A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

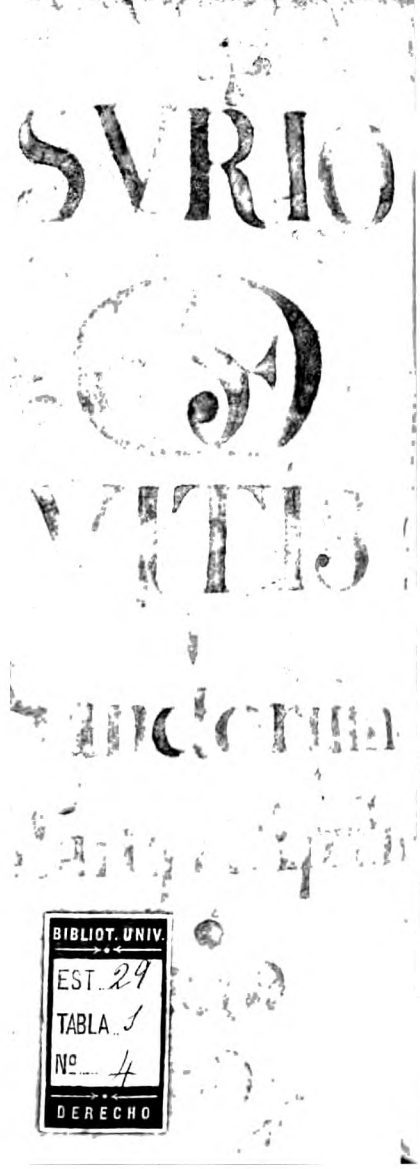
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


BIBLIOT. UNIV.
EST. 24
TABLA 1
Nº 4
DERECHO

Digitized by Google

N 64
10744
92
DERECHO
No

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTECA
COMPLUTENSE.
29
E. 58 C. 3 N. 2.

Digitized by Google

92:253

FLC
10.794

Digitized by Google

29-3-4.

Digitized by Google

Reg.-93691

1074

DE PROBATIS SANCTORVM HISTORIIS, PARTIM EX TOMIS ALOYSII LIPOMANI, DOCTISSIMI EPISCOPI, PARTIM ETIAM EX EGREGIIS MANVSCRIPTIS CODICIbus, quarum permultæ antehàc nunquàm in lucem prodiêre, nunc recèns optima fide collectis per F. LAVRENTIVM SVRIVM CARTHVSIANVM,

TOMVS SECVNDVS,

COMPLECTENS SANCTOS MENSIVM

MARTII ET APRILIS.

UNIVERSITÉ ... BIBLIOTH...

COLONIAE AGRIPPINAE,
Apud Geruinum Calenium & hæredes Quentelios, Anno M. D. LXXI.
Cum priuilegio PII V. Pontificis Maximi, & CAESAREAE Maiestatis in decennium.

Digitized by Google

PIVS PAPA V.

DILECTO FILIO F. LAVRENTIO CARTHVSIANO.

DILECTE fili, salutem & Apostolicam benedictionem. Librũ, sanctorum Patrum vitas continentem, à te nupèr editum, atq; ad nos missum, libentissimè accepimus: qui quidem eo etiam gratior nobis fuit, quòd opus in se continet à nobis semper desideratum, & ad refellenda hæreticorum in easdem sanctorum Patrum historias maledicta aptissimum. Laudamus vehementer pium hunc laborem tuum, teque, quòd coram Domino vacuus apparére nolueris, sed in eius Domum, pro facultate tibi ab eo concessa, quicquid potueris, vltrò obtuleris, debitis in Domino laudibus commendamus: cuius tamen laudabilis laboris tui gloriam in primis ei tribuendam esse meméto, à quo accepisti, & velle & perficere: quod & à nobis, & ab omnibus pijs & Catholicę religionis studiosis meritò laudaretur. Hortamur autem te, vt huiusmodi opere prosequendo, & de Ecclesia Dei benè mereri, & tibi apud omnipotentem Deum merita augere nè desistas, securus, te à Redemptore nostro laborum tuorum centuplum esse fructum percepturũ. Datum Romæ apud sanctum Petrũ sub annulo piscatoris, die 2. Iunij, M.D.LXX. Pontificatûs nostri Anno Quinto.

T. Aldobrandinus.

PIVS

PIVS PAPA V. DI-
LECTO FILIO GERVINO CALENIO, TYPOGRAPHO COLONIEN.

ILECTE Fili Salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm tu, sicut accepimus, nonnullos de probatis Sanctorum historijs à Dilecto filio Laurentio Surio optima fide collectis, necnon alios Tomos seu libros dilecti filij Petri Canisij presbyteri seu religiosi Societatis IESV de doctrina siue Institutione Christiana inscriptos, vnà cum certis Annotationibus, nondùm impressos, tua impensa imprimi facere desideres: Nos tibi, quem in excudendis huiusmodi Tomis seu libris graues impensas subire necessè est, nè ex beneficio omnibus Christi fidelibus collato detrimentum aliquod sentias, opportunè prouidere, ac te in tuo laudabili & Reipublicæ Christianæ perutili proposito confouere volentes, & à quibusuis Excommunicationis, suspensionis & interdicti, aliscq; Ecclesiasticis sententijs, censuris & pœnis à iure vel ab homine quauis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibèt innodatus existis, ad effectum præsentium duntaxàt consequendum, harum serie absoluentes, & absolutum fore censentes: Motu proprio non ad tuam vel alicuius pro te nobis super hoc oblatæ petitionis instantiam, sed ex certa scientia & mera deliberatione nostris tibi Tomos seu libros præfatos per te vel alium seu alios imprimendi, & impressos vendendi licentiam & facultatem plenam & liberam Apostolica authoritate per præsentes concedimus: Necnon omnibus & singulis impressoribus, librarijs, & mercatoribus tam in Italia quàm extra Italiam constitutis, in virtute sanctæ obedientiæ & sub Excommunicationis sententiæ, necnon in terris sanctæ Romanæ Ecclesiæ mediatè vel immediatè subiectis, sub amissionis Tomorum seu librorum huiusmodi, ac mille ducatorum auri de Camera, pro vna Cameræ Apostolicæ, & altera medietatibus tibi, tuisq; hæredibus & successoribus irremissibiliter loco damnorum applicãdorum pœnis, per alios absque tuî & hæredum vel successorum tuorum expresso mandato aut licentia habita excudentes, seu imprimentes, aut vendentes, totiès quotiès id fecerint, eo ipso incurrendis, nè eosdem tomos seu libros infra decennium proximè futurum ab illorum impressione computandum, in quibusuis literarum characteribus, aut parua, mediocri, seu magna, vel alia quacunque forma alicubì imprimere, neq; per alios impressos vendere absque expressa tuî vel hæredum & successorum præfatorum licentia vel consensu audeant vel præsumant, & ità per quoscunque iudices & commissarios quauis authoritate fungẽtes, sublata eis & eorum cuilibet quauis aliter iudicandi, interpretandi facultate & authoritate, iudicari & diffiniri debere: Ac quicquid secùs super his à quoquã quauis authoritate scienter vel ignoranter attentari contigerit, irritum & inane decernimus: Mandantes nihilominùs Motu simili sub interdicti Ecclesiastici & ingressus Ecclesiarũ Venerabilibus Fratribus nostris Colonien. & quorunuis aliorum ciuitatum & locorum Archiepiscopis, Episcopis, ac dilectis filijs illorum vicarijs seu officialibus, legatis, vel Vicelegatis, ac sub primò dictis pœnis, Gubernatoribus, Potestatibus, & alijs quibusuis Iudicibus quibuscunque authoritate & officio fungentibus, quatenùs quotiès pro parte tua, & successorum tuorum, vel alicuius eo-

Digitized by Google

rum huiusmodi fuerint requisiti in præmissis, efficacis defensionis præsidio assistentes, faciant authoritate nostra inhibitionem præfatam inuiolabiliter obseruari: ac te, tuosq; hæredes & successores præfatos huiusmodi, illorumq; singulos concessione pacifice frui & gaudere: Ac impressores, librarios, mercatores, fautores, scientes & non reuelantes, quos inhibitioni præfatæ contrauenisse eis constiterit, excommunicationis & alias sententias, censuras & pœnas huiusmodi incurrisse declarent, ac pro talibus publicè nũciari mandent, & faciant, cõtradictores quoslibet & rebelles per easdẽ censuras & pœnas, appellatione postposita, compescendo: inuocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachij secularis: Non obstantibus Constitutionibus & Ordinationibus Apostolicis, Priuilegijs quoquè, Indultis, & literis Apostolicis super imprimendorum Tomorum facultate quibusuis personis cuiuscunque dignitatis & præeminentiæ existentibus etiam motu & scientia similibus, ac sub quibusuis tenoribus & formis, necnon clausulis & decretis cõcessis: Quibus omnibus etiãsi de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, & indiuidua: nõ autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quæuis alia expressio habẽda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc seruanda foret, illorum tenores, àc si de verbo ad verbum inserrentur, præsentibus pro expressis habentes, illis aliâs in suo robore permansuris, hac vice duntaxat specialiter & expressè derogamus: Aut si impressoribus, libraryis, & mercatoribus præfatis vel quibusuis alijs, communiter vel diuisim ab Apostolica sit Sede indultum, quòd interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per literas Apostolicas non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Volumus autem & eadem authoritate decernimus præsentium literarum transcripta in ipsis Tomis impressa in iudicio & extra sufficere, & plenam fidem facere, regula contraria non obstante. Datum Romæ apud S. Petrum sub Annulo Piscatoris die XXIIII Septembris, M.D. LXIX. Pontificatus nostri anno quarto.

Ce. Glorierius.

REVEREN

REVERENDIS-
SIMO IN CHRISTO
PATRI ET AMPLISSIMO
PRINCIPI AC DOMINO, D. OT-
THONI S. R. E. EPISCOPO CARDINALI
ALBANENSI ET AVGVSTANO, PRAEPOSITO
ac Domino Elvuangenſi, Germaniæ Pro-
tectori, Domino ac patrono ſuo
colendiſſimo S. P. D.

RODIT nunc in lucem Tomus ſecũdus de probatis Sanctorum hiſtorijs, & quidem ſub illuſtriſsimæ Celſitudinis tũæ auſpicijs prodit, Cardinalis ampliſsime, clariſſime Princeps, noſtræ Germanię decus & ornamentum: In quem ſanè cõtuli, quotquot habere potui, duorum menſium, Martij & Aprilis, lectu dignas Sanctorum vitas, omiſsis illis, quæ parùm grauiter ſcriptæ eſſe viderẽtur, nè amici noſtri, atrociſsimi Eccleſiæ hoſtes, pergant pro ſui euangelij candore noſtras Diuorum Legendas, lugendas per contumeliam appellare: & habeant Catholici, quod citra vanitatis & mendacij ſuſpicionem poſsint cum ingenti animarum ſuarum vtilitate lectitare. Accidit enim, neſcio quo caſu, vt quibuſdam Sanctorum hiſtorijs, cùm ipſi eas ſuo ſtylo ſcribendas ſumpſiſſent, alij nonnulla admiſcuerint, quę eruditos lectores facilè offendant, & parùm à commentitijs fabulis abeſſe videantur: ſed ij plerunquè homines ſunt incerti nominis, quos tamen ego puto nõ malo certè animo aut ſtudio fingendi eiuſmodi ſcripſiſſe, ſed zelo quodam Sanctos, quoad eius fieri poſſet, egregiè illuſtrandi. Ità incidi ego in duas benè longas vitas, quæ propter authores, quorum nomina præferebant, adeò mihi gratæ fuêre, vt alteram, eamque longiſſimam, deſcribendam curauerim, alteram mea manu deſcribendam ſuſceperim: ſed cùm vtranque propiùs inſpexiſſem, inuéni multa, neſcio à quibus, inſerta de ſplendore generis vtriuſque, quæ mihi à vero abhorrere viderẽtur: eaque cauſa priorem illam penitùs omiſi, poſteriorem ex alio inſigni manuſcripto codice deſcripſi, vbì nihil eiuſmodi admixtum habetur, ſed omnia grauiter & eruditè contexta viſuntur. Voluẽrũt igitur homines quidam prorsùs ignoti, ad veras ſanctorum virtutes etiam ſtemmatis ſplendorem & quædam alia parùm ſolida adijcere: ſed interìm ex bonis ſolidisque hiſtorijs fecerunt ipſi alias non valdè bonas, & occaſionem præbuerunt importunis ingenijs Eccleſiam Dei calumniandi, quaſi hæc culpa Eccleſiæ ſit, & non potiùs paucorum hominum, qui partìm imperitia, partìm zelo præpoſtero non pernicioſos fidei errores, quod faciunt impij hæ-

Digitized by Google

tici, sed tantùm lapsus quosdam historicos & friuola quædam in Diuorum Vitas inuexerunt: quod tamen de illis solis accipi velim, quæ ab hominibus Catholicis conscriptæ sunt: non de illis, quæ ex hæreticorum officinis prodiêre, quas Gelasius Pontifex & sexta Synodus reprobârunt. Etsi autem etiam in quorũdam certorum authorum libris, quos de rebus gestis Sanctorum ediderunt, eiusmodi lapsus & vitia inueniantur: non tamen est dubium, ab alijs eos ea descripsisse, non è suo cerebro commentos esse. Nec putandum est, historias omnes hactenùs editas, ità contaminatas esse, sed quibusdam id accidit ex earum genere, quæ certos & graues authores habent, quas alij vel fusiùs vel comprehensiùs scribere voluerunt: quæ tamen ex castigatioribus & syncerioribus exemplaribus manuscriptis facilè deprehenduntur, immò & seipsas produnt, dum plerunquè ij authores, quos tituli mentiuntur, in ipso cõtextu allegantur. In illis autem, quas nos edimus, nihil tale lector comperiet. Nam diligenter in primis id curauimus, vt nihil eiusmodi in hos Tomos admitteremus. Atque hac in parte plurimùm nobis contulêre non pauci egregij manuscripti codices, quos etiam ex longinquis regiõibus ad nos amici misêre, quorum quidem suo loco faciemus honorificam mentionem: è quibus sanè multas descripsimus sanctorum insignes historias, quæ hactenùs in tenebris latuêre. Et dolendum profectò est, neminem ex catholicis eam sibi antehàc operam sumere voluisse, vt eæ historiæ typis excuderentur, cùm tamen in multis, præsertim Belgicis, Bibliothecis permultos inuenire liceat præclaros codices, in quibus extent: quanquàm plerunquè simpliciori scriptæ stylo, quàm ferat hoc seculum. Nam potuisset hac ratione facilimè contundi impudentia & pacatitas hæreticorum, qui pleraſque historias hactenùs editas, petulantissimè sibi lacerandas, irridendas, exibilandasque sumpserunt: quod citra summæ stultitiæ & impietatis notam nunquàm illi fecissent, si à Catholicis data fuisset opera, vt non nisi id genus graues & probatæ fidei historiæ euulgarentur. Nam quòd illi etiam nonnullas à D. Hieronymo, Gregorio Romano Pontifice, alijsque celeberrimis Patribus conscriptas reijcere ausi sunt, ea re nihil consecuti sunt aliud, nisi quòd pectoris sui vesaniam & impietatem omnibus perspicuè prodiderunt. Quis enim ferat perditos tenebriones in falsi suspicionem etiam illas vocare Diuorum historias, quæ sunt à viris sanctissimis conscriptæ? qui sanè quiduis perpeti maluissent, quàm vel leuibus cõfingẽdis mẽdacijs posteritati illudere, & suo exemplo ad peiora etiam attentanda alios prouocare. Velint nolint, fateri coguntur, dum in Sanctorum probatis historijs cũ eximia vitæ sanctimonia tot insignia miracula coniuncta legunt, nec ignorant eos omnes nostræ, id est, Catholicæ Christi Ecclesiæ homines fuisse, eaq; & sensisse, & docuisse, & coluisse, quę nos hodiè sentimus, docemus, colimus, se cum Christo & eius vnica Ecclesia, cuius illi præclarissima membra fuêre, nihil habere commercij, sed pertinere ad synagogam satanæ. Atque hoc eis tam miserè dolet, quòd in illis vident tam multas prædicari eximias virtutes, admirabilem mundi contemptum, voluptatum omnium fastidium, cibi potusque summam parsimoniam, perpetuum Deum precandi, laudandi, contemplan-

templandi ſtudium, perpetuam vitæ ſeueritatem, multaque id genus alia: atq; his adiuncta ſtupenda miracula, quæ per illos efficere voluît Deus, vt illos ſibi gratiſſimos declararet: ſe verò ediuersò omni vera virtute vacuos, mundi huius oblectamentis deditos, pronos in libidinem, gulæ illecebris vſqueadeò addictos, vt etiam ab ipſis vſque Apoſtolis in Chriſti Eccleſia ſanctiſſimè obſeruata ieiunia prorsùs aboleuerint, ſanctarum precum faſtidioſos, quippe qui illos etiam ſolennes Deum laudandi, precandi, colendi ritus exploſerint, deniquè mollis & delicatæ vitæ cumprimìs ſtudioſos, atque proindè etiam indignos, per quos Deus vllum edat miraculum. Hoc igitur dolore, immò pluſquàm ſatanico liuore incitati, ſanctorum vitã ſanctiſſimam impiè proſcindũt, res præclarè geſtas fabularum loco habent, miracula calumniantur, eaque ad magorum & præſtigiatorum improbas artes referunt. Sed cùm id faciũt etiam in ijs hiſtorijs, quas dubium non eſt certos & fide digniſſimos habere authores, multùm profectò conferunt hominibus catholicis, qui illorum malum dolum perſpicuè hinc poſſunt animaduertere. Non enim alia ratione id faciunt, nisì vt ſua impia commenta apud imperitam multitudinem efficiant probabiliora. Detrahunt enim ſanctis, quòd intelligant res ſuas diù ſaluas eſſe nõ poſſe, ſi illorum in precio & admiratione ſint. Omnes etiam ſancti, quorum in Eccleſia hiſtorię habentur, tota ſua viuendi ratione damnant illorum putidam doctrinam, eamque oſtẽdunt non Chriſti & Eccleſiæ Catholicæ eſſe, ſed illius, qui zizania ſua ſuperſeminat in medio tritici. Ab illo enim omnis mendacij parente omnis falſa doctrina proficiſcitur: ſed ſi ad lucem illam, quæ in Chriſti & omnium ſanctorum èius puriſſima vita cernitur, conferatur, repentè obſcuratur. Atque vtinàm eſſet in hominibus Chriſtianis cura maior cognoſcendi res à ſanctis pręclarè geſtas, conferrentque inter ſe hiſtorias à probatis authoribus, aut alioquì grauiter conſcriptas: viderent profectò permulta, quę eos aut nulla ratione ſinerent cæca hęreticorum commenta vnquàm vel ad aures admittere, aut ſi illorum pręſtigijs eluſi eſſent, citò illos in viam reuocarent. Certiſſimum eſt enim, omnes ſanctos inter ſe incredibili quodam ſummæ concordiæ & conſenſionis ſtudio copulatos eſſe, vitamque ſuam omnes eò retuliſſe, vt hæc concordia apud omnes coaleſceret, & in omnes propagaretur: nec obſcurum eſt, omnes eandem omninò doctrinam intrà vnius Catholicæ Eccleſię vnicum ouile ſectatos eſſe, omnes veris obtinendis virtutibus accuratè incubuiſſe, mundum & omnia, quæ is præſtare poſſit, aut ſimpliciter à ſe reieciſſe, & nudum Chriſtum, ſpretis facultatibus, nudos eſſe ſecutos, aut rebus & opibus ſuis non nisì ad miſericordiæ & benignitatis opera, aut ad amplificandum Dei cultum ſic vſos eſſe, vt ſe non tam poſſeſſores earũ, quàm diſpenſatores profiteri viderentur. Iam ſi cõferamus hęc ad noſtrorum temporum ſectarios homines, eorumque doctrinam: nisì planè in talpas mutati ſumus, videbimus facilimè, quàm lõgè ab illis ſanctis Dei hominibus diſcrepent. Dant igitur operam, vt illorum res geſtæ peſſimè audiant apud imperitos, & cum impijſſimis Phariſæis Spirituſſancti dona & chariſmata Beelzebub principi dæmoniorum tribuere non verentur. Sed ô miſeros, qui ſanctis quidem nihil nocent, ſed ſeipſos inprimìs, deindè etiam innumeros alios ſe-

Digitized by Google

cum præcipites agunt in tartarum. Nos verò tam ſtolidi, Deo benè propitio, nunquàm erimus, vt relicta illa ſublimi & illuſtri ſanctorum Eccleſia, ad iſtorum obſcuras ac putidas, mirabiliterque & miſerabiliter inter ſe diſtractas, diſſipatas & perpetuò corrixantes ſynagogas nos conferamus. Et quis, oro, vnquàm hoc poſſit, niſi prorsùs amens ſit, qui modò Sanctorum hiſtorias paulo penitiùs velit intueri, & in tanta inter ipſos ætatum, regionum, ingeniorum, conditionum, profeſſionum diuerſitate contemplari incredibilem quendam animorum conſenſum, non niſi ad vnum ſcopum collimantium, omnia ſua ſtudia, vitam omnem, deniquè ſe totos ad vnum finem referentium, idque intrà vnam eandemque Eccleſiam, vna eademque fide & religione profitenda, & in diſparibus quidem viuendi inſtitutis, non tamen niſi ad vnius doctrinæ Catholicæ normam ſua omnia dirigendo, ſeſeque mutuò, tanquàm vnius capitis & corporis membra, indiuidua charitate & ſyncera beneuolentia complectendo? Quæ omnia exulant apud hæreticos, nec poſſunt habere locum in ſectis, quæ acerbiſſimis odijs inter ſe diuiduntur, & cùm à Chriſti corpore, quod eſt Eccleſia, ſeſe auulſerint, nunquàm poſſunt vera inter ſe charitate cõiungi, quippe illo ſpiritu deſtituti, per quem diffunditur charitas in cordibus piorum. Cuius ſi velint etiã ipſi eſſe capaces & participes, neceſsè eſt, vt ad Eccleſiæ vnitatem, à qua non ſine magno ſcelere defecerunt, ſeſe recipiant: & quibus veſtigijs ſanctos omnes, eius Eccleſiæ membra, inſtitiſſe vident, ijſdem ipſos pro ſuo modulo perſequantur. Sed hoc difficilè illi poterunt, falſa & impia doctrina nimiùm deprauati: ſed non difficilè tamen præſtare poteſt Deus, vt & velint & poſſint. Arcta quidem via eſt & angusta porta, per quam ſancti omnes ingreſſi ſunt: ſed cùm ſua charitate dilatat Chriſtus corda mortalium, viam illam mandatorum Dei currunt alacriter, & mirabili mutatione, quod priùs delectabat, faſtidio eſt: & dulceſcit, quod paulò antè erat horrori, dicitq; cum Propheta animus cęleſtis gratiæ adſpiratione mutatus: Iniquitatem odio habui & abominatus ſum, legem autem tuam dilexi: itemque: Mihi adhærere Deo bonum eſt. Atque huc ſanè plurimùm facit lectio ſedula ſacrarum hiſtoriarum, in quibus multa abundè ſuppeditant, quæ poſſint etiam ſaxea pectora ad pietatis ſtudia emollire. Quas quidem ſi, vti cœpi Deo fauente, ità poſſim etiam ad finem vſque perducere, habebit lector, quo ſe oblectet in Deo. Et mihi quidem præter colligendi, diſponendi & rudiori ſtylo conſcripta nonnihil expoliendi laborem, nihil hîc poteſt tribui: & ridiculum eſt, ex alienis ſudoribus laudem venari: qualequale tamen id eſt, quod à me præſtatur, totum opto cedere in gloriam præpotentis Dei, Sanctorum omnium honorem, & lectoris vtilitatem. Vtinàm verò docti viri hanc prouinciam ſuſcipere voluiſſent: ij præſertim, quibus & librorum copia ſuppetit, & multa lectio adminiculo eſt, vt ad eiuſmodi laborem paratiores & inſtructiores poſſint accedere, nec deeſt facultas & opportunitas inſignes Bibliothecas perluſtrandi, in quibus interdùm præclaræ hiſtoriæ deliteſcunt. Interìm lector boni conſulat, quod à me offertur, tu verò in primis ampliſſime Cardinalis, patrone colendiſſime, cuius clariſſimo nomini Tomum hunc ſecundum dedicatum voluï. Id enim à me iure quodam ſuo repoſcere videbatur ſingularis in me beneuolẽtia illu-

Digitized by Google

illustrissimæ Celsitudinis tuæ, tum etiam rara virtus & apud omnes celebrata integritas, quæ cum amplissimis honoribus coniuncta, omnibus eam efficit & charam inprimis & multùm venerabilem. Atque vtinàm omni ex parte talibus columnis Ecclesia Dei, hoc quidem turbulentissimo seculo valdè afflicta & calamitosa, fulciretur. Solent enim omnes defigere oculos in vitam & mores principum virorum, & vt boni ex bonis mirabiliter incitantur ad studium virtutis, ità mali & improbi illorum exemplis non bonis vehementer inflammantur ad consectandas res flagitiosas. Putant enim sibi turpe non esse nec vitio posse verti, quod in Principe conspiciatur. Vndè fit, vt quemadmodùm apud omnipotẽtem Deum in præcipua gratia sunt boni Principes, quòd multis de se optima virtutum & pietatis exempla præbeant: ità certè grauissima illos maneat damnatio, qui suis moribus alios tãquàm facibus quibusdam inflammant ad prauas & nefarias cupiditates. Itaque gratulamur nostræ Germaniæ diuinæ prouidentiæ magno beneficio tuam illustrissimam Celsitudinem, Cardinalis amplissime, in hac rerum omnium miseranda perturbatione obtigisse, cuius vel sola vitæ sanctitas & innocentia & catholicos in religionis auitæ studio confirmare, & eos, qui in errores malorum dæmonum fraude inducti sunt, inuitare possit ad resipiscentiam. Et hîc quidem non deesset mihi materia ingens laudum tuarum: sed ità mihi persuadeo, T. I. C. fretam testimonio conscientiæ suæ, vsqueadeò non delectari aut capi laudibus, vt eas etiam planè fastidiat. Illis igitur meo more prætermissis, hunc qualemcunque laborem meum T. I. C. offero, rogans & obsecrans, vt pro sua incredibili humanitate eum gratum habere velit. Dominus IESVS T. I. C. Ecclesiæ suæ in annos multos incolumem conseruet.

Ex Carthusia Agrippinensis Coloniæ anno ab instaurata salute 1571. 5. Nonas Martij.

T. I. C. obsequentissimus clientulus,

F. Laurentius Surius Carthusianus.

PIO

PIO ET CANDIDO LE-
CTORI S.

Quòd plùs moueant, fortiusq; ad Christianam pietatem extimulent exempla quàm verba, pleniusq; sit opere docere, vt inquit Magnus ille Leo Pontifex, quàm verbo, testantur tam multi sancti & eruditissimi Patres, qui Sanctorum vtriusque sexûs hominum Vitas describendas sibi sumpserũt, & cum ineffabili fructu ad posteritatis notitiam transmiserunt. Nouimus ex D. Augustini Confessionibus, quantum illi adhuc vacillanti contulerit audita vita beatissimi
Lib. 8. ca. 6. *Antonij Eremitæ: nec dubium, quin innumeris alijs idem euenerit. Nostri instituti primus author & putriarcha Dominicus, Patrum exemplis summoperè delectatus, ad supremam vitæ spiritalis & religiosæ perfectionem peruénit. D. Thomas Aquinas, sui patris Dominici vestigijs insistens, eiusmodi lectione haud vulgariter afficiebatur: nec id sanè absq; ingenti fructu. Quòd si verò his solidiora petimus, non desunt nobis ne ipsius quidem scripturæ diuinæ testimonia. Iesus Syrach à cap. 44. vsque ad quinquagesimumprimum in suo Ecclesiastico quid aliud, quàm Sanctorum, qui in hac vita Deo placuerunt, exempla commemorat, eáque nobis ob*
1. Mac. 2. *oculos spectanda & imitanda proponit? Matathias ille legis eximius zelator cùm ab hac vita esset abiturus, filios suos nulla re alia magis, quàm recitandis Patrum gestis, ad agendum fortiter pro Deo eiusq; sanctissimis legibus exhortatur & confirmat. Sed & in nouo*
Heb. 11. *Testamento D. Paulus prolixus est in præcedentium sanctorum Patrum celebranda fide. Possent huius generis permulta alia adduci, sed res per se adeò illustris & perspicua est, vt superuacaneum videri possit illi docendæ rationes & argumenta adhibere. Itaque non possum non approbare, atque etiam commendare tam pium studium R. Patris D. Laurentij Surij Carthusiani, qui non paruo labore has Sanctorum Vitas ex diuersis authoribus & egregijs manuscriptis exemplaribus collegit, & tanquàm rarum quendam thesaurum Catholicæ Ecclesiæ hominibus contulit: quàm spectabilis viri D. Geruini Licentiati vtriusq; Iuris diligentiam & sedulitatem, tum in ponenda sua in MS. exemplaribus conquirendis opera, tum in excudendo opere tam pio & Ecclesiæ salutari. Tu itaque his fruere, Lector amice, nihil ambigens, quin eorum lectio non solùm detrimentum nullum aut perniciem, sed ingentes potiùs & vberrimos tibi sit fructus allatura. Vale.*

F. Theodoricus Buscoducensis, fratrum Dominicanorum intrà Coloniam Prior & Apostolicus Inquisitor.

IN-

Digitized by Google

INDEX GENERALIS VITARVM SS. HOC TOMO II. COMPRAEHENSARVM.

MARTII DIE

I. De S. Albino Andegauēſ. epiſcopo & confeſſore. 1.& 2.
De S. Svuiberto epiſcopo & confeſſore. 5.& 7.
De S. Herculano epiſcopo & martyre. 43.
De S. Siuiardo abbate Aniſolēſi 44.
De S. Ceadda vel Cedda epiſc. 46.
De SS. martyribus Marino & Aſterio. 49.
De SS. martyribus Hemiterio & Chelidonio. 50.
De S. Vuinvualoco abbate. 54.
De S. Caluppano recluſo. 59.
De S. Chunegunde Imperatrice & virgine. 60.
VII. De S. Equitio abbate. 65.
De S. Thoma Aqnat. ordinis Prędicatorij. 68.
IX. De SS. Quadraginta martyrib. Cappadocib. 79.
X. De SS. Codrato, Cypriano, Dionyſio, Anecto, Paulo, Creſcentęq;, martyribus. 87.
De S. Attala abbate. 92.
XII. De S. Gregorio papa. 95.& 98.
De S. martyre Petro Cubiculario. 205.
De S. Theophane, aliâs Iſaacio, patre. 206.
XIII. De S. Sabino martyre. 213.
De S. Euphraſia virgine, eiusq; matre vidua etiã Euphraſia dicta. 216.
De S. Nicephoro patriarcha Conſtantinopolitano. 227.
De S. martyre Longino Centurione. 232.
XVI. De S. Abramio confeſſore, eiusque nepte Maria. 235.
De S. Hereberto archiepiſcopo Colonienſi. 246.
XVII. De S. Gertrude virgine. 270.
De S. Cyrillo epiſcopo Hieroſolymitano. 274.
XVIII. De S. Eduardo rege & marty. 276.
XIX. De S. Ioſeph, putatitio Chriſti patre. 279.
De S. Ioanne Syro Confeſſore. 281.
De S. Landoaldo archipreſbyt. 281.
XX. De S. Vulfranno Senonen archiepiſcopo. 293.
De S. Cuthberto epiſcopo Lindiſfarnenſi. 299.
XXI. De S. Benedicto abbate. 328.
XXII. De S. Lea fœmina religioſiſſ. 345.
De S. Catharina Sueda, virgine ſimul & vidua. 346.
XXIIII. De S. Simone martyre Tridentino. 356.
XXV. De Annunciatione genitricis Dei Mariæ. 359.
De S. Ioſeph Chriſti nutricio, Sermo. 366.
De annunciatione ſanctiſſ. Mariæ, ſermo. 370.
De S. Hermelando abbate primo Antrenſi. 373.
XXVI. De S. Ludgero I. epiſcopo Monaſterienſi. 384.
XXVII. De S. patre Iſaacio cõfeſſore. 409.
De S. Ruperto Vangionum & Saliſburgenſi epiſcopo. 412.
XXIX. De S. Marco Arethuſio epiſcopo & martyre. 415.
De SS. martyribus Iona & Barachiſio. 417.
De S. Euſtachio abbate Luxouienſi. 421.
XXXI. De S. Iohanne Climaco confeſſore. 428.

APRILIS DIE

I. De SS. fœminab. tribus, Agape, Chionia, & Irene, martyrib. 431.
De S. Hugone epiſcopo Gratianopolitano. 434.
De S. Vualeriço abbate. 447.
De SS. martyribus Amphiano (ſeu Apphiano) & Aedeſio. 454.
II. De S. Nicetio Lugdunenſ. epiſ. 456.
De S. Theodoſia virgine & martyre. 462.
De S. Franciſco Paulenſi ſeu Paulano. 462.
III. De S. Niceta confeſſore. 470.
De S. Richardo epiſ. Ciceſtren. 486.

Digitized by Google

iiii. De SS.martyrib. Theodulo & Agathopode. 492.
De S. Ambrosio episcopo Mediolanensi. 497.
De S. Isidoro episc. Hispalensi. 508.
v. De S. virgine Theodora, & Didymo martyre. 509.
De SS. martyrib. Theodora & Pherbuta, &c. 512.
De S. Vincētio ordinis Prædicatorij Valentino. 514.
vi. De S. Eutychio patriarcha Constātinopolitano. 547.
De S. Vuilhelmo abbate Roschildensi, 576.
vii. De S. Calliopio martyre. 586.
De S. Aiberto presbytero Crispiniensi. 588.
viii. De S. Badeno archimandrita martyre. 596.
De S. Maria Aegyptiaca. 598.
x. De SS. martyribus, Terentio, Africano, &c. 610.
De S. Macario patriarcha Antiocheno. 612.
xi. De S. Antipa episcopo Pergamensi martyre. 621.
De S. Isaac Syro, peregrino seruo Dei. 623.
De S. Guthlaco anachoreta. 625.
De S. Stanislao epis. & martyre. 631.
xii. De S. Saba martyre Gottho. 635.
xiii. De S. Iustino philosopho & martyre. 638.
De SS. martyribus, Carpo, Papylo &c. 641.
De S. Martio abbate Aruërnēsi. 647
De S. Ermigildo rege ac mart. 649.
xvi. De SS. XVIII. martyribus Cæsaraugustanis. 650.
De S Paterno episc. Abrincēsi. 654.
xviii. De SS. Eleutherio episcopo, eiusq; matre Euanthia, martyrib. 657.
De S. Apollonio senatore mart. 662
De S. Vrsmaro episcopo. 663.
xix. De S. Elphego archiepiscopo Cantuar. & martyre. 667.
xxi. De SS. martyribus, Simeone episc. Vsthazane Eunucho, multisque alijs. 673.
De S. Anselmo archiepiscopo Cantuarensi. 676.
De S. Epipodio martyre Lugdunēsi. 715.
xxii. De SS. martyrib. Acepsima, Ioseph, & Acithala. 718.
De S. Theodoro archimādrita. 727.
De S. Opportuna virgine & abbatissa. 771.
De S. Vuolphelmo abbate Bruvuilerensi. 781.
xxiii. De S. Georgio martyre magno. 798. & 806. & 813.
De SS. martyribus, Felice presbytero, Fortunato & Achilleo diaconis. 822.
De S. Adelberto episcopo & martyre. 826.
xxiiii. De S. Alexandro martyre Lugdunensi. 841.
De S. Mellito abbate & episco. 842.
De S. Roberto, primo Casę Dei abbate. 844.
xxv. De S. Marco apostolo & Euangelista. 848. & 851 & 855.
xxvi. De S. Basileo episc. & martyre. 857.
De S. Richario presbytero. 865.
xxvii. De S. Anthimo epis. & martyre. 871.
xxviii. De SS. martyribus Vitale & Valeria. 875.
De S. Theodora virgine & martyre. 880.
De S. Paphnutio martyre, Quingētisq; & quadragintasex martyribus cum ipso passis. 882.
De SS. martyribus, Maximo, Dada, & Quintiliano. 890.
xxix. De S. Hugōe abbate Cluniacēs. 892.
De S. Roberto I. abbate Molismēsi & Cistertiensi. 898.
De S. Petro Mediolanensi, Ordinis Prædicatorij, martyre. 905.
De S. virgine Catharina Senēsi. 915.
xxx. De SS. martyribus, Mariano lectore, & Iacobo Diacono. 952.
De S. Maximo martyre. 953.

INDEX

Digitized by Google

INDEX COPIOSVS IN

SECVNDVM HVNC DE SANCTORVM VITIS,

rebus gestis ac martyrijs Tomum, qui recèns ex diuersis authoribus ac bibliothecis collectus, duos menses MARTIVM ac APRILEM complectitur: in quo A priorem, B alteram paginæ partem designat.

Subiectos hic numeros paginarum aliquot, suis in hoc tomo secundo locis restituendos sibi lector sedulus non ignoret.

73.76,213.175.213.275.431.509.595.673.674.675.676.681.683.684.686.703.845.855.856,953.

ABbas fratrum suffragijs & consensu electus 688. b
abbas consecratus S.Anselmus 689.a
abbas etiam Canonicorum præfectus appellatus 438.a
in abbatem relictis pietatis studijs externa tantùm sectantem & fratres dirè tractantem diuina vltio 381.b
abbates clericatûs officium adepti, monasteria gubernare non permittuntur 126.b
abbas Vuilhelmus omnibus fratrib⁹ die cœnę Dominicæ Eucharistiam porrigit 583.b
abbatis boni exemplum insigne 582.a
abbates operam nauant Anglis in fide susceptа cõfirmandis 7.a
abbatis vel prefecti nomen ægrè accipit S.Niceta 478.a
abbatis se functione abdicat S.Hermelandus 381.a
abbatis nomen fuit cum largitionibus, ambiri seditionibus & bellis acquiri soleret 478.a
abbatissę se ministerio abdicat S.Gertrudis 272.a
abedechalaa presbyter martyr 675.a
abramij confessoris vita 235.
absalonis Roschildensis episcopi laus 580.a
abstinentia assidua 98.b 99.
abstinentiæ insignis exempla 56.b 59.a 749.a 772.b 934.a
abstinentia admirabilis 220.a 592.a 641.a 664.b 736.a
abstinentia carnium 917.b
abstinẽtia etiam à piscibus 219.b crudis victitat leguminibus Gregorius papa 99.a
abstinentię effectus 346.b
Acacius Arrianus 275.276.a
Academia Barcinonensis 520.a Bononiensis 487.b Ilerdẽsis 520.a Oxoniẽsis 487.a Parisiẽsis 487.a Beryti in literis institutus S. Apphianus 454.a vide schola.
acca ex Anglia ad Frisones & Saxones conuertẽdos cum alijs 11. missus 10.a redit in Angliam 13.a fit episcopus Lindisfarnens.b
accusationis in iudicio quæ sint attendenda 174.a
accusatus cum accusatore in gratiam quãuis rediisset, obiecta tamen crimina indiscussa non fiuit Greg.Papa 176.b
acedia iugis animæ mors quomodò superari queat 429.a
acephalorum hæresin strenuè oppugnauit Isidor⁹ 508.b
S.acepsimæ martyrium 718.a
SS. achillei & Fortunati & Felicis martyrium 823.
S.aciscius Cordubæ 650.b
acolytus 592.b
S.Adelberti vita 826.
adelberti vitæ scriptor ei contemporaneus ac familiaris 831.b 833.a
S.adelbertus regis Deirorum socium se adiungit ijs qui Frisonibus Christũ annunciaturis ex Anglia mittebantur 10.a
S.adelbertus primus archidiaconus Traiectẽsis in Egmonda miraculis clarus 18.a
S.adelheidis vitam scripsit Berta 792.a
S.adeltrudis 283.b 285.a
adolescentibus formandis singularem curam cur impenderit S. Anselmus 681.b
adorationum duplex differentia 479.a
S.adriani martyris corpus eleuatum 285.b
aduersæ res patienter ferendę, Deusq; nihilominùs laudandus 129.a
adulatorum lingua exitialis 66.b
adulatio facilè imponit multis occupato 66.b
adulatorum & susurronum linguæ etiam sanctos principes fallunt 262.
S.Aedesij martyrium 455.b
ægrotorum magnam curã gerit S. Anselmus 682.a vide infirmus.
in ægyptum Iesu deducto simulacra corruerunt 559.b
Aeithalæ diaconi martyrium 719.a passus mẽse Iunio 726.b
ælij Adriani persecutio 657.a
Affectus carnales hostes animæ 2.
S.Agapes, Chioniæ & Irenes martyrium 432.a
S.agathonica martyr 647.a
S.agathodori martyrium 643.b
S.agathopodis diaconi martyrium 492.
agilulphus vrbis Romæ obsidionem parat 190.b
agnetis sanctimonialis de monte Politiano, historiola 949.b
agnoitarum hæresis apud Alexandriam à Gregorio suppressa 132.b
agrestius regulam S.Columbani calumniatur 425. eius interitus 427.a
S.agricola Bononiensis 847.a
S.Alberti vita 588.
Alberto Magno præceptore Colonię vsus Thomas Aquinas 71.b necromantiæ is falsò insimulatur ibid.eius de Thoma Aquinate sententia 72.a
albinus Childeberti regis tempore 3.b
S.albini translatio 4.b
S albinus confessor 382.b
albrici episcopi Traiectens.vitam S. Ludgerus descripsit 401.b
alcuini laus 387.a scholam in Anglia Eboraci moderatur ibid.in eius se disciplinam S. Ludgerus tradit ibid. venit in Gallias 390.b Aquisgrani Carolum Magnum Astrologiam docet 403.b
S.aldegundis Malbodij requiescit 617.b 666.a
aldephonsus rex captus quo miraculo ereptus 895.b 896.a
alexandra Diocletiani coniunx fidem Christianam palàm professa 805.a 809.b 812.b

Digitized by Google

S.alexandri martyrium 841.eius festum ibid.a
alexandrina sedes cur Apostolica 855.b
alexiæ cuidam viduæ quid miri per Catharinam Senen.obtigerit 947.a
alleluia 824.b
alleluia vt ad Missam dicatur,vndè & quãdò introductum 116.b
Aloysius Lipomanus Ioseph virginem fuisse cõtra veteres propugnat 366. eiusdem de D. Georgij vita & martyrio censura 806.
altare sancta & sacrata mensa appellatum 474.a
altare sine reliquijs esse,non fert S. Vuolphelmus 794.b
altaria in honorem martyrum consecrata & illorũ reliquijs exornata,martyria nominata 844.a
altare à S.Petro Romæ consecratum 712.a
altaria multa per Germaniam cõsecrat Leo III. 39.
altare consecrat S.Anselmus 704.a
ad altare confugientem S.Ambrosius cum clericis defendendum circundat 503.b
altare portatile 295.a
S.Amandi historia 282.b fit episcopus 283.a
S.amandus fit Traiecti episcopus 283.a
S.amantius in eadẽ cum S.Landoaldo theca sepultus 284.a
ambianen comes Sigobardus præest 448.b
ambitus ecclesiasticarum dignitatũ notatur 478.a
S.ambrosij vita,Augustino hortãte, à Paulino scripta 497.
S.ambrosij soror Marcellina,Ambrosius pater Galliarum prefectus 497.
S.ambrosius it legatus ad Maximum 500.b
ambrosij scripta 501.a 502.a
S.ambrosij librum de incarnatione qua occasione scripserit 500.b
amicorum par Damon & Pythias 882.a
amor per delectationem perficit,timor per solicitudinem custodit 685.b
amoris quanta vis 925. a
amor turpis quò vadat 522.
S.amphiani & Aedesij fratrum insigne martyrium 454.a
Anachoreta quidam Senen vndè quẽ à peste liberatus 941.b
anachoretæ post monachicam conuersationem facti 327.a S.Cuthbertus 310. b Iohannes Climacus 428.b
ananias presbyter martyr 675.a
anastasium episcopum Antiochenum Iustinianus persequitur 559.a
andreas quidã Senen desperatus, quomodò veniã assecutus 938.b
andreæ corpus Constantinopoli 574.b
angeli ad obsequia hominum piorum à Deo mittuntur 410.a
angeli hominũ valdè sunt amantes & studiosi 360. a diligentem eorum curam gerunt 739.b
angelos vidit crebrò S. Cuthbertus,ab ijsq; pascitur 304.a
angelus S.Paphnutio appáret 882.b
angelus se ostendit S. Gregorio, idemq; ei custos à Deo designatus 117.b
angelus S.Ambrosij custos torquet maleficũ 500.b
angelus quotidiè S. Guthlaco locutus,ipsumq; in tentationibus est consolatus 629.b
angelus Cuthbertum ex pede laborantẽ sanat 301.a alijsq; in angustijs eorum auxilium ipse experitur ibid.
angeli confirmant martyres 611.a 614.b 587.a 643.b 825.b à tormẽtis soluunt S. Eleutherium 660.b
angelus ad aures S.Ambrosij appáret 500.
angeli super concionantem S.Vincentium descendere cernuntur 532.a
angelica salutatio frequentissimè dicta 593.a
angelicæ salutationis explicatio 361.b 362.
anginę morbo medetur imploratus S. Svuibertus 30.a 33.b
anginę quẽ Catharina Senensis mederi soleat 943.a
anglia sic appellata à Eugisto 7.
angli forma elegantes 102.a
anglorum cõuersionem suscipit Gregorius,& qua occasione 102.96.a
anglorum apostolus D.Gregorius 96.a qua occasione eorum ad fidem conuersionem susceperit. 102. quos ipsis prædicatores miserit 115.a 193.a 842.b
angli humaniter excipiunt Augustinum eiusq; socios,atque se dociles exhibent 119.b
in Angliam Theodorus episcopus à Vitaliano missus 114.a
anglis miracula etiam exhibẽtur Christo primùm illic prędicato 121.a
angli verbum Dei auidè audiunt 305.b
angli 10000.ab Augustino baptizantur Natali Christi die 121.a
anglorum à susceptа fide singularis pietas 9.b
anglicanus populus ad fidem conuersus,episcopos habet ex nobilibus prognatos 7.
angliæ primãs S.Anselmus 698.b
angli in precio habent Anselmum 692.b
angliæ inter regem & Anselmum dissensio 700.
in Anglia.Cestrensis comes Hugo Anselmum accersit in Angliam 694.a
ad angliæ ecclesias rectè constituendas consilium à Romano Pontifice Mellitus exgrit,& ab eo mãdata defert in Angliam 843.a
anglię rex à Rom. Pontificis obedientia se separat 700.b
in Anglia libertas ecclesiæ restituitur 714.a
angli à Frisonibus & Saxonibus propagati,eisdem ad fidem conuertendis nauant operam 10.a
anglicis de rebus scripsit Edmerus 676.a
in anglia variæ & multiplices mutationes 676.a
angliam vastat rex DanusTurkillus 668.b
anglis Danos recõciliare studet Rõ. Põtifex 669.b
anglorum aliquot principes 7.a
Angliæ Reges
adulphus 629.a
alchfridus 303.b
alchfrid 46.a Osuui regius filius ibid.b
alfridus rex NordHumbrorum 10.b
angliæ regno potitus Canutus Danorum rex 672.b
ang.rex Cotonius 52.b
ang.reges Craduualla,Offa rex Cantuariorum,fiũt monachi 9.b Eadbaldus Christianismi progressum remoratur 843.a Christianismũ suscipit b Edelbertus 842.b Edgarus obijt anno Christi 977.regni 16.277.a ei succedit filius Eduardus. ibid.cuius cędes incidit in annũ 981. pag. 278.a
in ang.Deirorũ rex Edilbaldus filius Osvualdi 18.a Eduardi vita 276.b huius pater Edgarus rex.b Ethelredus Edgari filius 276.b ex Elfrida 277.b Egfridus 46.a 308.b Egfridus in prelio aduersus Pictos cadit 315.b 316.b Egfridi regis soror Elfeld abbatissa 314.a Aldfridus eius frater nothus b 315.a
in anglia Merciorum rex Ethelbaldus à Conredo regè regno exutus 628.a Ethelredus rex 279.a

in ang.

in ang. Ethelbertus rex Cantuariorum 119.b
in anglia Merciorum rex Ethelredus 625.a Ethelredus imbellis 669.a
angl. rex Henricus 528.b
angliæ rex Henricus Normanniam obtinet 713.b Henricus III. 488.a Henrici III. cum Edmūdo Cantuarienſi epiſcopo controuerſiæ 488.
angliæ rex Henricus inueſtituras eccleſiarum conferre etiam contra Rom. concilij decretum conatus 711.a & in ea cauſa quæ acta ibid. archiepiſcopatū Cantuarieñ inuadit 712.a Offa rex Cantuariorū 9.b S. Oſvualdus rex & martyr Oſuuinus eius frater 7.a Saberethus nepos Edelberti 842.b
ang. rex Vuilhelmus Anſelmo affabilis 692.b armis Anglia potitus ibid.
angl. rex Vuilhelmus S. Anſelmo cur infeſtus eſſe cœperit 695.
angl. regis Vuilhelmi obitus 710.a
angl. rex Vuilhelmus Vuilhelmi filius, eccleſiarum & monaſteriorum oppreſſor 694.a
in anglia prouinciæ Merciorum rex Vulfhere 47.a
animarum curam abijcere periculoſum eſt 682.a
animā morituri dæmones rapere contēdunt 701.a
animas ſanctorum excedentes è corpore, in cælum angelorū miniſterio ſuſcipi ac beatitudine frui. 323.b 458.a 512.b 841.b de S. Lea hoc affirmat Hieronymus 345.b idem affirmatur de S. Nicetio 458.a de S. Ruperto 414.b de S. Ambroſio 506.b de S. Aidano 302.a Haduualdi animam in cælum migrare cernit Cuthbertus 319.b Maurēti abbatis S. Hermilandus 378.a alterius item 381.a Scholaſticę in columbę ſpecie cælum pene trare cōſpicit S. Benedictus 343.a animam item S. Germani b
animam S. Vuilhelmi angelorum miniſterio delatam in cęlum, per viſum reuelatur 585.
anima S. Svuiberti S. Vuillebrordo appáret 27.a
anima Gidhę S. Catharinæ appáret, preces eius pro ſe expoſcens 351.b
anima Traiani quemadmodùm Gregorij precibus ex inferno eſſe liberata intelligatur 122.b
anima videns Deum, quàm facilè videat quicquid eſt infra Deum 343.b
S. anniani oratorium 379.b
anniuerſarium obitūs parentum ſuorum diem S. Hugo eleemoſynis & ſacrificijs celebrem duxit 435.a
S. anno archiepiſcopus Colon. Sigebergenſe cœnobium conſtruxit 784.b eccleſiam B. Mariæ Coloniæ 786.b
annonæ in caritate publicæ preces & proceſsiones habitæ 537.b
ansbertus Rothomagenſis epiſcopus & abbas Fontanelleñ 293.b
S. ansbertus translatus 298.b
S. anſelmi vita 676.
anſelmi vitæ ſcriptor quandò ei familiaris factus 690.b
anſelmi ſcripta 683.b 706. 709.b
S. anſelmus à Pontifice laudibus extollitur 705.b
anſelmus gratia curationum præditus 693.a obijt anno 1109. pag. 714.b
S. anthimi epiſcopi martyrium 871.
antichriſtus ſabbatum cum Dominico die obſeruari mandabit 184.b
antiochus ſanctus Eremita ad Mauritium legatus 749.a
S. antipę Pergami Aſię epiſcopi martyrium 621.a
antiphonę, hymni, vigilię in Eccleſia Mediolanenſ. quandò primùm cantari cœpta 499.b
antiphonarium collegit D. Gregorius 114.a
antiquarij in monaſterijs 67.a
antoninus Pius ad Aſianos epiſtolam ſcripſit pro Chriſtianis 639.b
S. antonij vitam SS. Athanaſius & Hieronymus ſcripſerunt 497.
antonius Montanus ſummus Theologus 534.a
ἀπαθεία S. Niceti quædam fuit 477.b
Apes infantis Ambroſij os ingreſſæ egreſſęq; 497.b
aphthardocitarū in hęreſim lapſus Iuſtinian⁹ Imp. 557.a eam ſcriptis confutauit S. Eutychius.a
apocriſarius 164.a
apocriſarius D. Gregorius Conſtantinopoli 103.a 104.b
S. apodemus martyr Cęſarauguſtanus 653.a
apophthegma, Carè ſatìs emitur quod precib⁹ obtinetur 489. b Pontificis in freno quid facit aurum 490. a
apophthegma D. Ambroſij inſigne 506.a
apophthegma pium puellæ decennis 918.a
S. apollinaris corpus Rauennę 164.a 878.a
S. apollonius apologeticum pro Chriſtianis ſenatui obtulit 662.b ſecuri percutitur ibid.
apollinis à Diocletiano conſulti reſponſum 798.a
apollinis aram in Caſsino monte euertit D. Benedictus 333.b
S. apphiani martyrium 454.
Aquæ benedictæ mirabilis effectus, & quantū huic olim pij viri tribuerint 203.b 317.b 665.b 741.b 756.a 758.a 768.b 848.a 893.a
aqua benedicta contra dęmonis infeſtationes 223.a
aqua benedicta cum litanijs dæmonum infeſtatio profligatur 202.b
aq̄ benedicta dęmoniacos adſpergi 778.b ea pulſi dęmones 765.a
aqua benedicta æger ſanatus 693.a
aqua benedicta mortua adſperſa reuiuiſcit 57.
aqua benedicta ſanat morbo penè extinctū Cuthbertus 315.a
aqua benedicta & crucis ſigno cæcum ſanat S. Anſelmus 712.a leproſum mūdat S. Theodorus 737.a
aqua benedicta cæco viſum reſtituit S. Theodorus 752.b
aqua ſacrata & crucis ſigno ſedat tempeſtatem ſanctus Vincentius 542. a locuſtas & bruchos fugat 542.b
aqua ſanctificata idolorum fana in eccleſias dedicari mandat Gregorius 119.b
aquileia ſe à Romana ſede ſchiſmate ſeparat 424.b
aquileienſis eccleſia ob ſchiſma duos metropolitanos accipit 180.a
aquileiæ principatus renaſcens 856.b
aqſgrani S. Mariæ templū dedicat Leo III. pag. 39.b
in aquis palatio Carolus Magnus moratus 403.b
Arbitrij de libertate Anſelm⁹ tractatū ſcripſit 683.b
archidiaconus 18.a
archiepiſcop⁹ palliū à Rom. pōtifice accipit 668.b
archiepiſcopatūs ſtola pro obtinenda Romam ire cupit S. Anſelmus 700.
archiepiſcopus Cantuarienſis ab omnibus epiſcopis Angliæ conſecratus 695.a
archipresbyter epiſcopi 439.b
S. arnulphus regius conſiliarius 282.b
cū arnulpho pacē facere cupit Grēgor. Papa 190.b
aragoniæ rex Alphonſus 546.b
aragon. rex Iohannes 534.a
aragonię rex Martinus 526.b

Digitized by Google

aragoniæ reges Martinus & Ferdinandus singulari honore S. Vincentium prosecuti 533.a
aragoniæ rege Martino, nullis relictis legitimis filijs, mortuo, de successione variè disputatũ 534.a
arriani 503.b
arriani sanctis & per eorum corpora exhibitis miraculis detrahunt 499.b 500.a
arriani tumultuantur Mediolani 498.499.
arrianorum defensor Valens Imp. 409.b
arriani Iustinæ reginæ patrocinio sustẽtati 498.b
arrianus Liuigildus Vuisigothorũ in Hispania rex filium Catholicum regno exuit 649.b necari deindè mandat 650.a
arriani clericos & monachos crudeliter persequũtur 341.a
arrianis fauẽs Beringerus comes Catholicũ episcopum virgis cæsum ignominia afficit 412.a
arrianorũ hæresis in Hispania à Gregorio suppressa 132.b
arrianorum basilicam Romæ Gregorius Catholicè dedicat 118.b
arsinus sanctus monachus 742.b
arteria alicuius ex eiulatu rupta, quomodò miraculosè curata 938.a
S. Asterius senator Romanus, martyr 50.a
de S. Athanasio Gregorij elogium 570.b
athanasius S. Nicetæ certaminum socius moritur xxvj. Octob. 477.b
athanasius insignis monachus 473.a à patre direè flagellatus, manet nihilominùs in proposito b
S. attalæ abbatis vita 92.
B. attala abbas Bobiensis moritur 453.b
S. attalæ apostata Agrestius scribit 425.a
auaritia animorum corruptela 815.b
auaritia latè dominatur 840.a
auaritia maximorum malorum causa 169.b
auaritia Italiæ omne malum inuexit 505.a
auaritia maximè deplorãda cùm in omnibus tum maximè in sacerdotibus 505.a
S. audoenus consiliarius regius 282.b
S. audoenus episcopus 375.
augustinus laudatus 196.a
augustinus & Mellitus Anglis fidẽ annũciârunt 115.a
augustinus à Galliarum episcopis ordinatus Anglis episcopus 136.b
augustinus cum socijs ab Anglis humaniter excipitur 119.b ab Arelatens. episcopo episcopus consecratus ibid.
augustino Britanniã adeunte cantus Romanus passim introductus 114.
auinionensis synodus 436.a
auitus episcopus 60.
aulici hæresi addicti 500.a miserè pereunt b
aulicorum improbitas in paranda bonis apud reg. inuidia 402.b
aurea virgo 427.b
austrasiorum dux 270.b
austrasiorum rex Theobertus 448.b
austrasiorum siue Lotharingiæ princeps Plectrudis 26.b 27.b
austriæ dux Pipinus 32.b
S. austrigisilus Bituricensis episcopus 282.b
auxentius Arrianus episcopus Mediolanẽsis 498.a
Azades Eunuchus martyr 675.a

Bacchanalia ab ethnicis celebrata 586.a
S. Bademi archimandritæ martyrium 596.
balduinus comes Tornaci ortam seditionem compescere conatus 618.a
balneas abominatæ sanctimoniales 218.a
baptizandi legitimum tempus paschа dispensatione præuenitur 124.b
baptizãdi, per multos dies antè pœnitẽtia & abstinentia præparabantur 124.b
baptizandi catechumeni priùs de fide instruuntur 124.b
baptizandis vestes largitur Gregorius 124.b
baptismus à quocunq; datus est semper idẽ 444.b
rebaptizandos Arrianorum pueros esse rescribit Gregorius Papa 124.b
baptizari se à Catholico episcopo postulat S. Ambrosius 498.b
ad baptizandum infantes laicus pia astutia missus 395.b quòd sacerdotem mittere nõ posset 396.a
baptizati mille in Tænia 240.a
baptismum suscepturum quemadmodùm S. Eutychium precari docuerit eius auus 549.b
in baptismo compater adhibitus 260.b
baptizandi infantis de nomine contendentibus patrinis sacerdos nomen imponit 517.a
sine baptismo qui mori Christianam sobolem finebant, sacerdotes perstringuntur 396.a
baptismum suscipit mulier cui quod baptizata nõ esset, diuinitùs reuelatur 406.b
baptismus sanguinis 811.b
baptismum in proprio sanguine martyres aliquot consecuti 82.b
baptizati pueri, qui & in albis mortui 39.
baptizatus infans S. Svuibertus 8.a s. Theodosius 728.b s. Nicetius 450.b s. Guthlacus 625.a pro baptismo infantium testimonia 16.a 260.a 386.a 868.a
baptizati infantes paschali vigilia 506.b
baptizatus paruulus Const. Copronymus baptismi fontem fœdat 480.b
s. barachisij martyrium 417.
barbam rasisse ecclesiasticos antiquitùs 837.a
bartholomæi Prioris Carthusianorum apud Pisas, insigne de s. Catharina Senẽsi testimoniũ 946.b
basilei Amaseæ episcopi martyrium 857.
basilei martyrium qui scripsit, in carcere ipsum inuisit & à quo ea cognouerit 863.b
de s. basilio Gregorij elogium 570.a
bauariæ dux Theodebertus 413.b
bauariæ dux Theodo. 412.b
bauaris ad fidem cõuertendis operam ponit s. Rupertus inuitatus à Theodone duce 412.b 413.
baioarijs prædicat s. Eustachius 423.b
baioarijs prædicat Agrestius sed sine fructu, vtpotè non legitimè missus 424.b
bauariæ dux erga monast. largus 413.b 414.a
s. bauonis monasterium 618.b
Bedæ de vita s. Cuthberti liber 299. eandẽ carmine descripsit b
begga soror sanctæ Gertrudis extruit monasteriũ 274.a
belli incommoda 634.a
in bello qui supplices Deo facti conseruati milites reliquis fugatis 84.b
s. benedicti vita eius discipulorum ex relatiõe per Gregorium Papam scripta 328.a
s. benedicti soror Scholastica 342.a
s. benedictus pficitur monasterio 330. idem ob improbitatem fratrum deserit ibid. 12. monasteria extruit 331.a claret miraculis 332. 312.a
D. benedicto Florentius presbyter necem machinatur 332.b
s. benedictus regulam monachorum scripsit 344.a eam laudauit, & seruauit D. Gregor. Papa 197. b

D. be-

D. benedictus coquinæ ſimulatum incendium ab oculis diſcipulorum orando depulit 308.a
S.benedicti de vrbe Roma prædictio 190.b
S.benedictꝰ in Floriacẽſi monaſterio reqeſcit 834.b
benedictus XIII. pontificatu vt ſe ſecundùm Conſtantienſis concilij decretũ abdicaret,S.Vincentius ſuadet 528.a
benedictiones poſtulare monachos tribuereq; ſibi inuicèm,malum non eſſe 425.b
benedictiones capiſtrorum,tintinnabulorũ 769.a
beneficia in conſanguineos etiam idoneos nõ trãſfert S.Richardus epiſcopus 490.b
berengarij hæreſis ſpargitur in Gallijs 784.b
berẽgarius adſtruere niſus Chriſtum clauſis ianuis ad diſcipulos poſt reſurrectionẽ nõ intrãſſe 785.a
berengarij inſulſum argumentum 785.b
S.bernardini ſanctitatẽ prędicit B. Vincẽtius 538.b in ſanctos relatus ibid.
bernardus quoto ſub abbate Ciſtertienſi monachiſmum profeſſus 901.b
beliſarij ducis inuicta dextera 549.a
beryti in literis inſtitutus S.Apphianus 454.a
Bibliothecarius apoſtolicæ ſedis 198.b
Blandinium cœnobium 618.b
blaſphemię tentationem immittit S. Hugoni diabolus 436.b
Boemorum effrenis libido,polygamia, & perditi mores 830.a
boemi reſpuunt ſuũ epiſcopum S.Adelbertũ 836.a emendationem polliciti,ad ingenium reuertuntur 832.b
boiſilus 313.a
boiſilus migrat ad Dominum 305.a prophetiæ dono illuſtris ibid.
boleslaus rex,prauus,largus,audax, & cur ſic dictꝰ 633.b
bonis admiſceri etiam malos 901.a
bonorum fortunę & corporis quã ſint fluxa 207.a
bonorum ſiue redituum eccleſiæ pars quarta clericis tribuenda 177.a
bonorum eccleſiaſticorum adminiſtratio non cõmittenda laicis 125.b
bonorum eccleſiaſticorũ raptor diù cruciatus mori non poteſt antè,quã id eſſet confeſſus 200.a
bona eccleſiaſtica vſurpãs,diuinitùs punitus 382.b
bona eccleſię ſuę vt contra aliorũ vim aſſereret, ad teſtimonium dicendum excitat S. Stanislaus quendam triennio defunctum 632.b
s. bonifacius Traiectenſis epiſcopus martyr 5.b
bonifacius archiepiſcopus Moguntineñ deindè II. archiepiſcopus Traiectenſis 17.b Friſijs euangelizat.vbì martyrio coronatur ibid.30.b cum LI. fratribus in vico Dockem 30.b
s.bonifacij vitam & quidem primordia vitę aduẽtũ atq; ordinationẽ deſcripſit s.Ludgerus 401.b
s.bonifacius in pago Oſtrache martyrio coronatus 388.b
bonifacius Pipinum regem Francorum conſecrat ac coronat 33.b
bonifacij diſcipulus Gregorius,abbas & presbyter adminiſtrat Traiectinam ſedem 386.b 387.a
boructuarijs euangelizat S.Svuibertus 6.20.b
Brachbãtium à S.Huberto ab idolorum cultu purgatum 283.a
brabãtia pagana adhuc Pipino & Frãciæ regi Chriſtianis paret 16.b
brandeum quid 157.a
brigittę vitã & miracula deſcripta à Catharina filia 355.a eiꝰ Canonizationẽ Romę ſolicitat ibi.353.b
S.brigittę frater Iſrael 348.a maritꝰ Vlpho.filia Catharina 346.filius Caroſus 347.a abit Romã diuinitùs admonita 347.b
S.brigittę Chriſtus quam promiſerat fidelẽ ſociam & adiutricem adiungit 347.b 348.b
S.brigitta Bononiæ verſatur 348.eius pater ſpiritalis Dñs Petrus Olauus 348.a 349.a 352.a
S.brigittæ pietas erga morbis afflictos 351.b
S.brigittæ obitus 352.b eius reliquiæ in Suediã per filiam delatæ ibid.
S. brigittæ miracula colligit eius filia Catharina 354.b
S.brigittę ad reliquias miracula exhibita 353.b
britannia Anglia appellata ab Eugiſto 7.a
britannis concionatur S.Richarius 867.
britanniæ dux Iohannes 544.b Petrus b
britones Britonizantes linguã à cæteris Gallis differentem habent 532.a
britonibus Britonizantibus biennium cõcionatus S.Vincentius 544.a
brunichildis regina à Gregorio contra Neophytorum hęreſim ſolicitatur 132.b
S.bruno cum ſocijs venit ad S.Hugonem 438.a
brunſuicenſibus prædicat ſanctus Svuibertus 20.a
burgundiæ dux Pipinus 33.a
burgundionum rex Theodoricus 448.b
S.burgundofora Deo per ſanctũ Columbanũ cõſecrata,religioſis veſtibus per Euſtachiũ induta 423
burgundofora egregiè confutat Agreſtium regulã Columbani calumniantem 426.b
Caecilianus martyr Cæſarauguſtanus 653.a
calicem reſpuit ſanctus Theodorus ex meretricis argento factum 740.b
calixto III.prędicit S.Vincẽtius ipſum Pontificem futurum 537.a
S.calliopij vita & martyrium 586.
calũniator boni operis à dæmone corripitur 623.a
calumnię patientia vincendæ ſpecimẽ 932.b 933.a
campaniæ dux 149.b
canonũ diuinorũ pręſcriptũ ſequuntur ſancti 551.a
canonibus quod aduerſum eſſet,nullo modo ſibi eſſe approbandum putauit Greg.Papa 180.b
canonũ ſacrorum contẽptores indigni q ſacris altaribus adminiſtrent & cõmunione fruãtur 172.b
canonici 435.b
canonici in Traiectenſi eccleſia 6.a
canonicus primus Traiectenſ ſanct. Vuilleicus 25.a
canonicorum monaſterio pręfectus ſanctus Ludgerus à Carolo Magno 391.a
canonicus Eboracenſis ex monacho factus ſanctus Svuibertus 9.a ex Canonico abbas b
canonicorum præfectus abbas vocatus 438.a
canonici cœnobitæ 16.b
canonicos noctù officiũ nocturnale decãtâſſe 577.a
canonico habitu vſus ſanctus Ludgerus 401.b
canonicorum apud collegia ſcholæ antiqtùs 844.b
canonicorum deprauati mores 576.b
canonicorũ inuidiæ expoſitus ſanctus Vuilhelmus ad pietatem vitam componens 576.b
canonici regulares 443.a 578.
canonici Roſchildenſes in Dania reformati 580.b
canonizatio ſanctorum non leuiter,ſed diligẽti examine prævio peragitur 468.b
canonizationis forma 469.a
canonizationis ſancti Franciſci bulla 462.a
canonizatio ſancti Svuiberti 34.b p Leonẽ III. 39.b
canonizatus Hugo 434.a
canonizationem ſanctę Brigittæ ſolicitat Catharina filia 353.b 355.a

Digitized by Google

canonizationē ſancti Vincētij multi principes ſolicitant 547.a inter hos Britānię dux Petrus 544.b
canonizauit ſanctū Vincentium Calixtus III. 515.a
cantus in eccleſia apud priſcos Chriſtianos 2. 823.a 824.b 859.a
cantus pſalmorum antiquiſsimus in Alexandrina eccleſia 850.b
cantus à Gallis deprauatus 114.a quorum ſit opera emendatus b
cantores à Romanis inſtituti, Romanum cātum in Germaniam Galliamq; inuexerunt 114.a
cantorum ſchola à D. Gregorio inſtituta 114.a
B. canuti Dani regis & martyris meritis Ringſtadium illuſtrari 580.b
capti aliqui à prædonibus, quomodò diuinitùs erepti 943.b
capuam obſidet Rogerus dux 706.b deditione capit 707.a
cardinales 31.a 34.a
cardinalis presbyter Syracuſanæ eccleſiæ 138.a
cardinalis eccleſiæ Neapolitanę 141.b
ex cardinalibus Roman. eccleſię epiſcopos ordinat Gregorius Papa 136.b
cardinales epiſcopi, qui eccleſijs ſuis vaſtatis vacantibus ciuitatibus pręficiebantur 140.b
s. carilephus 778.a
caro in ſacris literis dupliciter dicitur 103.b 104.a
carnium ab eſu abſtinuit ſanctus Vincentius 529.a
carne veſcens, cum hoc facere eſſet prohibitus, febri corripitur 747.b
carnis domādæ cauſa flagellis è funibus factis corpus cædit ipſe vel cædendum alijs exhibuit ſanctus Vincentius 529.b
carnem quomodò domārint ſancti 401.b
carolus Magnus 35.a Saxones & Vueſtphalos ſubiugauit ibid. Hiſpanis bellum infert ibid. eius opa Saxones ad fidem conuerſi 393.b
carolus Magnus fit Imp. Rom. 39.
carolum Magnū Aſtrologiā Alcuinus docet 403.b
carolus Magnus ad ſe euocat ſanctū Ludgerū 390.b 391.a in multo honore habet ſanctū Svuibertum & eius eccleſiam cumulat donis 38.b cui donat calices aureos & ampullas 40.a canonizationi ſancti Svuiberti adeſt 31.a
carolus Magnus quid ab epiſcopis exigeret, quibus paſtoralem curam commendabat 402.
caroli Magni egregia vox 402.b
carolus Magnus reformari curat cantum in Gallijs 114.b
caroli Magni filius Carolus, Vueſtphalos vincit in prælio 37.b
carolus Martellus 297.b
caroli Francorum regis filia Iohāni Britannię duci nupta 544.a
SS. carpi, Papyli & ſociorum martyrium 641.
carthuſiæ initia 438.
carthuſiæ eremus S. Hugonis opera extructa 443.a
carthuſianorum dura vita 435.a
in carthuſia bini primùm in vna cella commorati 438.b
carthuſiani epiſcopi 446.b
carthuſiam ingreſſus epiſcopus, nihilominùs oues ſuas reſpicit 438.b
carthuſianus & eorum generalis rector factus Bonifacius defuncta vxore 516.b
carthuſienſium monaſterium prope Valentiā porta cęli nuncupatum 516.b
S. caſsianus Tingis 651.a
caſsinēſe caſtrū ab idolis expurgat D. Benedic. 333.b
caſtitate Chriſtum delectari, gentilium deos laſciuia 717.a
caſtitas corporis precibus à Deo impetrata 65.
caſtitatis donū precibus à Deo impetrat Thomas Aquinas 71.a
caſtitati S. Vincētij variè dæmō inſidiatur 522. 523.
in catalonia magiſtratus patres iurati 524.b
catechiſmi in morem ad reginam Marcomannorū epiſtolam ſcribit D. Ambroſius 504.a
catechiſtam puerorum agit ſanct. Vincētius 544.a
s. catharinæ filiæ ſanct. Brigittæ vita 346.
de s. catharina Vrbani VI. iudicium 348.b
catharinę senenſis vita, res geſtę mirandaq; opera & virtutes 915.916.917.918.919.ac deiñ.
catharinę seneñ durities, victus, lectus, vigiliæ, catena &c. 921.
catharinæ senenſis pater quī mortuus, ac beatitudinem æternam adeptus 938.a
catholica fides miraculis illuſtrata 499.b
catholici à Leone affliguntur 228.b
Ceadda epiſcopus Merciorum & Lindisfarorum eiusq; vita 46.47.
s. celſus martyr Mediolani 503.b
cerei ad ſanctorum ſepulcra oblati à priſcis 797.a
cęremonię pię, genuflexio, pectoris tunſio 351.a
Chalcedoneñ ſynodus Romano pontifici quātum tribuat 159.a
chalcedoneñ ſynodus Rom. pontifici vniuerſalis titulum tribuit 154.b
chalcedonenſem ſynodum venerari cōpellit ſchiſmaticos Gregorius Papa 132.b
charitate aliquem proſequens beatior quā cui charitas exhibetur 690.a
charitatis mirę mirum exemplum 930.a 931.b
chartularius 128.b 130.a 163.b
childebertus 457.b
childebertus rex Francorum 297.b 412. priuilegia Antrenſi monaſterio largitur 378.a
childebertus rex ſanctū Paternum accerſit 656.a
childericus rex apud Traiectū ſedem habet 283.b
s. chioniæ martyrium 432.a.
choſroes Perſarum rex Chriſtianorum fines populatur 564.b
chriſmatis ſacramentum 463.b
chriſmatis in confirmandis baptizatis vſus 396.a
de Chriſto fides exponitur 88.a 89.
chriſtus cur homo factus ad nos venerit 361.a 365.b
chriſtus ex Maria corpus humanum à propria gloria non recedens aſſumpſit 362.a
chriſtus non ſimulatam, ſed veram humanitatem ſuſcepit 360.b
chriſti corpus ex ipſa diuinitatis coniunctione eſſe incorruptū hæreſis in quam lapſus Iuſtinianus Imp. 557.a
de Chriſto Catholica confeſsio cōtra Arrianos Baſilei martyris 864.
chriſtianæ religionis ſumma 643.a
chriſto in Aegyptum deſcendente ſimulacra corruerunt 559.b
chriſti ſepulcri cuſtos inter cæteros conſtitutus Longinus 232.a
ad chriſtianam viuendi rationem egregia exhortatio 474.b
chriſti ad fidē exactionibus grauibus impoſitis cōpellendos ruſticos infideles 123.
chriſtus S. Vincentio ſe exhibet 526.b
p chriſtianis epiſtolam ſcripſit Antoninus ad Aſianos 639.b
chriſtianorum conſtantia & germana virtus 455.a

Cle-

Clementis Papæ vitam ſcribere ſe velle Ioãnes Diaconus affirmat 205.a
clero adſcribendos probari primò in habitu laico, tum in Monaſterijs exerceri vult D. Gregorius 115.b 116.a
clericorum quis ordo in cõuentibus ſtationibusq; eſſe debeat 142.a
clerici Ro. mappulis vſi tantũmodò, alijs hoc nõ permiſſum 162.a
clericos ſibi conſiliarios & familiares delegit Gregorius Magnus 114.b
clero adſcripti ſtipendia quę ſani accipiebãt, etiam ægrotis non deneganda 177.a
clericis etiam infirmis quartarum ſubſidia nõ imminuta 180.b
clerici eccleſiarum non debent fieri abbates 126.b
cleri deprauati mores 436.a 437.b
clerici inſolentes pulſi ſubſtitutis monachis 667.b
clerici vxores apud Boẽmos ducentes, ab epiſcopo reprehenſi 830.a
clotarius Rex 448.b
clotarius rex Francorum 373.b
clotarius Rex accerſit S.Columbanum, ab eoq; acceptas literas in precio habet 422.b ditat Luxouienſe monaſt. 423.a
clotario regi gratus Euſtachius Columbani diſcipulus 424.b
clotarius rex locum monaſterio extruendo s.Vualerico tribuit, & eleemoſynis ſuis monachos ſuſtentat 449.a
cluniacenſis ordo 437.b
cluniacenſis ordo diſtrictus valdè 678.a
in cœna Domini pedum lotio 311.a
ĩ cœna Dñi lauãdi pedes fratrũ mos antiquꝰ 584.a
cælibes ſacerdotes auaritiæ deditos intolerabile eſt 505.a
cogitationes illicitæ difficillimè vitant, niſi quis ſenſus vigilanter comprimat 439.b
cogitationes præteritorum ſcelerum ad pœnitentiam conuerſos infeſtant 606.a
cogitationibus qualibus quos diabolus infeſtet 925.b 926.a
cogitationes q̃ q̃s pariant, aut qd mereantur 925.a
cognitio prophetica virginis cuiuſdã quanta 942.b 943.a
coloniæ Agrippinę Dux Pipinus 32.b
coloniæ palatium ducum Agrippinenſium & Lotharingorum in clauſtrum ſanctimonialiũ conuerſum à Plectrude 22.b
colonienſis ciuitatis Aduocatus 265.b
colonieñ eccleſia maximè floret facultatibꝰ & honoribus ſeculi 247.a
colonienſ. epiſcopus pallium à Romano Pontifice accipit Herebertus 251.a
colonienſ. epiſcopus futurus prædicitur Pillegrinus 266.a
colonienſ. archiepiſcopus Hildebaldus eleuat reliquias s. Svuiberti 39.b
colonienſ. archiepiſcopus Miſſarum ſolennia celebrat in exequijs s. Vvolphelmi 796.b
colonienſ. epiſcopus per ſe, non per ſuffraganeum confirmat 782.b
colonienſium ſtationi ad s. Seuerinum adeſt s.Herebertus equo vectus 260.b
coloniæ proceſsio & Litania ob ſiccitatem & peſtilentiam ab Hereberto indicta & ſeruata 253.b Dei iram flectit 254.a
colonienſ. epiſcopus ad conſecrandi altaris vicem committit Scarnenſis ſedis antiſtiti 794.b
coloniam ſanctorum cultura nobilem venit S.Macarius Antiochenus patriarcha 617.a
coloniam nõ æquo erga Herebertum animo venit Henricus Imp. 262.b
coloniæ ad S.Martinum & in Capitolio altaria cõſecrat Leo III. Papa 39.b
coloniæ celebris Albertus Magnus 71.b
columba gemitum pro cantu edit 253.b
concilio Barenſi adeſt S.Anſelmus, & Græcorũ errorem confutat 707.a
columbæ in virginis capite apparitio 920.b
S.columbani vitam Ionas abbas ſcripſit 448.a
S.columbanus Abbas cum duodecim clericis Galliam docendo perluſtrat 9.b
S.columbanus ex Hybernia inſula ortus 220. monachorum in Luxouienſi monaſt. pater 447.b
colũbanus Luxouio à Theodorico malè à Brunichilde auia ſua perſuaſo cum fratribus pulſus 448. a
s. columbanus Burgũdoforam dño cõſecrat 423.a
s. columbani regulam calumniatur ſchiſmaticus Agreſtius 425. a
s. columbani diſcipuli Attala & Euſtachius 421.b
s. columbani ſucceſſor Attala 92.a
comes 448.b
comes à Diocletiano conſtitutus s. Gregoriꝰ 799.a
communio 764.b
cometes antè viſus, mortuo Thoma Aquinate defecit 77.b
concilium Auinionenſe celebre 436.a
concilium Barenſe contra Græcos de proceſsione ſpiritũs ſancti à patre & filio 696.b
conciliabulum iconoclaſtarum Conſtantinopoli ſub Leone Armenio 483.a
concilium V. œcumenicum Conſtantinopoli coactum 552. b
concilium œcumenicum V. Conſtantinopoli celebratum trium capitulorum gratia 555.a ei patriarchæ adfuerunt. b
in concilio V. gene. ſacrificium diuinum incruentumq; à patriarchis celebratum 555.b
concilium Imp. Iuſtiniani tempore de tribus capitulis 179.a
cõcilium Iuſtiniani temporibus habitum, nihil de Synodo Chalcedonẽſi imminuit 187.b fidem in eadem Synodo prolatam nõ recipiens, anathema pronunciatur ibidèm.
concilium Conſtantienſe 528.a
concilium Conſtantienſe cur indictum 526. b
concil. Matiſconenſe cur coactum 425 b
concil. ſecũdum Nicenum ſub Irene & Conſtantino pro imaginibus 482.b
concilium Nicenum ſecundum 210.a
concilium Nicenum II. diuinitùs electum, ſanctũ, œcumenicum, multi epiſcopi cõprobant 230.a
concilio generali octauo legati Roman. Pontificis præfuerunt 171.b
concilia IIII. generalia ſicut quatuor Euangelia ſuſcipienda 187. b
concilia IIII. generalia vt quatuor Euangelia ſuſcipit Gregorius Papa 113.b
concilium item œcumenicum quintum ibidèm.
concilia quatuor Vniuerſalia hærefim damnantes profiteri debuerunt ſe recipere 179.a
concilia generalia ſe recipere miſsis Synodicis epiſtolis teſtari patriarchæ ſoliti 171.b
cõcilium Romæ ab Vrbano Papa celebratũ 707.b 708.a
concilium apud Seleuciam 275.b

Digitized by Google

concionari quibus interdictum 66.a
concionatores vitæ mũditia debent esse p̃diti 66.b
conciones quę ad suadendum efficaces 442.b
concionator egregius D.Thomas Aquinas 75.b
concubinam habens episcopus,sacerdotij iubetur honorem deponere 148.b
concubinarios beneficijs priuat S. Richardus episcopus 490.a
concubina ignota per sanctam quãdam virginem ex fœtore agnita 932.a
confessores in ecclesia 462.b
confessio 593.b
confessionis præconia 355.b
confessionis vis quanta 942.b 943.a 945.a.b
confessionem & pœnitentiam sedulò hortatus S. Hugo 442.b
confessio sacramentalis 538.a
confessio secreta 592.b
confessio peccatorum pura 354.a
confessionem ad puram exhortatur dęmonum illusionem passam S.Catharina 354.b
confitetur quotidiè S. Catharina 355.b
confitendo Angli cordis sui latebras Cuthberto aperiunt 305.b
confessuri errata sua ex vltimis Britanniæ finibus ad Cuthbertum confluunt 313.a
à confessione peccatorum conuersionis initium S. Richarius auspicatur 866.a
per confessionem veram & pœnitentiam peccata delentur 681.a
confessionem sacerdoti facit S. Vincentius ab eoq; impendi sibi plenam omnium peccatorum remissionem petit 545.a
confessio,nisi subsequatur emẽdatio facti, sola nõ sufficit 504.b
confiteri peccata sua cæcum vult S. Ludgerus cui erat lumen miraculo redditurus 395.a
confiteri iussa ex qua dęmon erat eiectus 541.a
confessarius Papæ factus S.Vincentius 525.b
confessionis audiendę potestas à Roman. Pont.S. Aiberto mandata 594.a
confessos peccata ob pœnitentiam recipiendam S. Eustachius fletu suo flere compellit 422.a
confitentes ad lachrymas suis fletibus excitare S. Hugo solitus 439.a
confitẽtes sibi S.Aibertus ad episcopum relegat,vt ei eadem etiam confiterentur 594.a
erga confitentes lapsus suos ob pœnitentiam percipiendam quẽadmodùm S.Ambrosius se gesserit 504.b
confessiones mulierũ vbi à pluribus conspici posset,oculosq; ab eis auertens,s.Hugo audire solitus 439.b
confessionis medio ad libidinem solicitat s. Vincentium mulier eius amore capta 522.b
cõfessario obedientiã promittit s.Catharina 349.b
confessio per vim extorta,infirma censenda 178.b
confirmatio 17.a
confirmationis sacramentum 463.b
confirmationis sacramentum nuper baptizatis per pagos & viculos circumiens episcopus tribuit 317.b 318.b
cõfirmationis sacramentũ episcopus tribuit 782.b
cõfirmationis sacramentũ episcopos administrâsse vide 827.a
confirmationis sacramentum tribuit infantibus s. Anselmus 704.b 708.a
confirmat episcopus Ludgerus sancti chrismatis inũctiõe & manuũ impositiõe baptizatos 396.a
coniugium respuit s.Gertrudis 270.b
in coniugio virgines permanent Henricus II. Imp. & vxor Chunegundis 60.b
coniugia celebrâsse sacerdotes pessimo more Grego.VII.ætate 437.a
consanguineis ecclesiastica beneficia minimè largitur s. Richardus episcopus 490.b
conscientia ab improbis factis absterret 233.b
consecrationes gratis celebratæ 441.b
constans quis sit 82.a
constantia admirabilis 644.b
constantiæ excelsæ exemplum 799.
constantia Imp. 153.b
constantia Augusta 152.a
constantia à Gregorio caput s. Pauli petens,repulsam passa 156. 157.
constantinus Heraclij fil.creatus Cæsar. 770.a
cõstantinus cum Crispo filio bellum Licinio mouet,ipsum captum in Galliam transmittit 863.a
à constantino Licinio missus ad expugnandũ Maximinum 857.a
constantinus Byzãtium vrbem suo nomine appellandam constituit 863.b
constantini præclara facinora 863.b
cõstãtinus Copronymus habitu Christianus, mẽte Iudæus 479.b imaginibus, sanctis, eorumq; reliquijs honorem debitum adimit.ibid. ab eo in rectè sentientes persecutio 480.
de constantino Copronymo baptismi fontem fœdante prædictio episcopi 480.b
constantius Imp.115.a
constantinopolis noua Roma.550.a
cõstantinopolitana ecclesia Romanę subiecta 116.b
constantinopoli episcopus vniuersalis sibi titulum vsurpat 112.b
constantinop.episcopus vniuersalem se vocat 153.a cui à Pelagio & Gregorio reclamatur ibidẽm.
constantinopoli patriarchæ aliquot iconomachi 229.a 230.a
constantinopol.episcopi multi in hæreseos voraginem prolapsi 154.b
constantiensi in concilio Martinus Pontifex creatus 534.a
constantiensi concilio tres pontificatu abire iussi, & creatus Martinus V. 528.a
constantiensis concilij patres s.Vincentiũ per legatos in rebus dubijs consulunt 533.b
consuetudines cõtrarias traditioni Apostolicę abrogat D.Gregorius 113.b
consultori malo moriẽs periculum imprecatus,id non effugit 199.b
contactu manus suę quę virgo quas læsiones curârit 941.b
continentiæ post propositum ad nuptias solicitari indignè fert Theodosius 217.b
contritio mira vndè qui obtingat 924.a
conuiuia quænam ex charitate proficiscãtur 146.a
conuiuia s.Ludgeri qualia fuerint 401.b
cor qui suum virgini alicui ablatum,aliudq; ei pro illo restitutum 935.a b
cor qui virginis alicuius ex amore diuino ruptum 937.b
ss. codrati, Cypriani ac sociorum martyrium 87.
in corsica grauissimæ exactiones ad Longobardos deficere insulares compellunt 152.a
coruus de manu D.Benedicti panẽ accipere & nutriri solitus 332.b
creatio omniũ rerũ quẽadmodùm producta 88.b
creditores debitorum filios detinuisse 128.a

Digitized by Google

creditores liberum hominem per legem tenere non possunt 128.b
S.crementius Cæsarauguſtanus 653. b
creſcentius capitalem ſententiam ſubit Ottone III. mandante 252.b
crimina obiecta indiſcuſſa non relinquit Gregorius Papa, quanuis partibus inter ſe reconciliatis 176.b
crucis venerandæ, immaculatę ac precioſæ inuentio 409.a
S.crucis ſanctum lignum 419.b
crucis lignum viuificum 604.b
crucis ſanctæ particulā Confugienſi eccleſię obtulit Chunegundis Imperatrix 62.b
crucem Dominicam templo à ſe fundato inferendam formari mandat Herebertus 256.
crucis ſignum apparet in cælo ſuper Caluarię mōtem 275.a
crucis ſignū cur venerentur Chriſtiani 256.b
crucis ad imaginem pia redemptionis in cruce factæ recordatio 95.a
crux lignea à S.Ruperto benedicta 413.b
crucē cōtra dæmones collocat S.Theodorus 761.b
crux lapidea in monumentum miraculi apud Heſſos erecta 398.a
crux collocata à nubis infeſtatione locum quendā prę ſeruat 768.a
cruces quatuor ad regionis cuiuſdam fines conſtituēs, ipſam à noxia nube liberat ſanctus Theodorus 743.
cruce lignea ad amnis alueum defixa, eius impetū repreſsit ſanctus Theodorus 742.a 744.a
crucē geſtat in manibus S. Ludgerus 391.b in ſcipione item S. Macarius 615.b
crucem in manibus geſtans ex Foſetesland inſula diabolum pellit S.Ludgerus 391.b
cruce ex ſancta oleum ſcaturiens 560.a
crucis ſigna inhærent veſtibus Iudæorum 275.a
crucifixi imaginem deoſculatur morti vicinus S. Richardus epiſcopus 491.b
cruces in ſupplicationibus geſtatæ 764.b
crucem auream ad ſupplicatiōis vſum Domitius Patritius fieri curat 764.b
cruces in proceſsionibus concuſſæ & agitatæ quid portenderint 766.a
crucem præferūt Auguſtinus & eius ſocij Angliam primùm ingreſsi 119. b
cruce perpetuò per iter vſus ſanctus Macari⁹ 615.b
crucis ſigno ſignare obuios & hoc deſiderantes archiepiſcopus ſanctus Anſelmus ſolitus 709.a
crucis ſigno munit vicum diſcedens indè epiſcopus 240.a
cruce vt ſe ſignarēt, pueros inſtituit ſanctus Vincētius 544.a
crucis ſigno frontem conſignare familiare S. Hereberto 256.b
cruce ſignat Maria Aegyptiaca oculos, frontem, labia, pectus 602.b
crux familiare perfugiū S.Macario in cunctis actionibus 617.a
cruce quæ ſe non conſignārat, puellam dæmon inuaſit 541.a
crucis ſignū ad potūs benedictionem adhibitum 596.a
crucis ſigno pocula ac quęuis vaſa ſignare, religiōi non eſſe contrariū, vt calumniabatur Agreſtius ſchiſmaticus 425.b
crucis ſigno non benedictam à ſe lactucam comedens, à dæmone corripitur 66.a
crucis ſigno curationes factæ 682.b 759.
crucis ſignum in frontibus faciunt martyres iudici ſiſtendi 496.a
crucis ſigno totum corpus munit ſanctus Georgius ad ſupplicij locum ducendus 801.a
crucis Chriſti ſignaculo armari ſe rogat ab Eleutherico Corebo ex pſecutore Chriſtian⁹ 660.a
crucis ſigno ſe muniūt ſancti martyres 642.b 654.b
crucis ſe ſigno munit S. Antipas martyrium ſubiturus 622.b ſanctus Eutychius 573.b
crux in pariete cū hoc elogio, Chriſtus vobiſcum eſt, ſtate: reperta, conſolatur in exilium pulſum S.Eutychium 559.a
s.crucis ſigni efficacia 451.a 648.a 760.a 812.a 818.a
crucis ſanctæ ſignum dæmones non ferunt 562.b
crucis ſignum contra diabolicas tētationes tutum præſidium 59.b
crucis ſignum contra dæmonum illuſiones præſidium adhibetur 222.b 223.a
crucis ſigoum contra dæmonū terriculamenta pij vſurpant 541.a
cruce ſe munit S.Zoſimas contra dæmonis pręſtigias 601. b
cruce contra dæmonis terriculamenta ſignatur à S.Niceta quidam 476.b
crucis ſigno pellit dæmonen auiculæ nigræ ſpecie ob oculos volantē D.Benedictus 329.a eodē vas in quo venenū ſibi miniſtrabat, perfregit 330.a
crucis ſe ſigno munire iubet populū cōtra dæmonum præſtigias ſanctus Vincentius 541.b
crucis ad ſignum dęmonum pręſtigię euaneſcunt 66.a 297.b 334.a 627.a
crucis ſigno dæmonum præſtigiæ euaneſcūt 334.a
crucis ſignū contra magorum pſtigias præſidium 122.a
crucis ſigno Apollinis ſtatuæ impreſſo, hæc ſe non Deum, ſed dæmonem confitetur 804.b 818.a
crucis ſignum in miraculis edendis à ſanctis vſurpatum 3.4.a 19.a b 20.a 21.b 53.54.224.a 378.b 379.a 380.b 395.a 465. 466. 544.b 583.a 615.a 616.a 618. 656. 755.b 756.
cruce frontem ſignantibus martyribus, idola in q̄ inſufflabant, corruunt 611.a
crucis ſigno reijcitur rapidus fluuius in littus aduerſum 93.b
crucis ſigno facto ſuper aquas ambulat s. Maria Aegyptiaca 607.b 608.a
crucis ſigno ſedat tempeſtates S. Vincentius 542.a
crucis ſigno portas aperit S.Iſaacius 411.a
crucis ſigno reſtituit vitæ infantem in fruſta ſectū B.Vincentius 540.b
crucis ſigno multos ægros curat S.Georgius 803.b S.Vualericus 451.b S.Vincentius 529.a S.Caluppanus 60.a
crucis ſigno edito abigit paralyſim S. Herebertus 259.a
crucis ſigno febris profligata 666.a
crucis ſigno atq; precib⁹ ſanat mutū S.Niceta 476.a
crucis ſigno curatus cæcus 12.b
crucis ſigno cæco viſum reddit S.Papylus martyr 645.b S.Euſtachius 423.b s.Anſelmus 712.a
crucis ſigno & aqua benedicta cæcum ſanat S. Anſelmus 712.a
crucis ſigno dæmones pulſi 66.a 753.a 763.b
crucis ſigno & oratione dęmonem pellit S. Niceta 477.a S. Vincentius 521.
crucis ſigno dæmoniaci curati 733.a 741.
crucifixus S.Calliopi⁹ deorsùm verſo capite 588.a
crux quibus pro refrigerio amplectenda 925.b

crucem

crucem in ſubſidium terræ ſanctæ ꝓdicat authore Pontifice S. Richardus epiſcopus in Anglia 491.a
crucigeri Pruſsiæ à S. Catharina acriter repręhenſi 353.a
S. Cucufates 651.a
cuculla monachorum 401.b
cuculli ſalubris contactus 910.b
cupiditas quomodò ſuperetur 429.a
s. Cuthberti vita 299.
Cyrilli Hieroſolymitani epiſcopi vita 274.
cyrillus ſede ſua pulſus 275.b eandē recuperauit b

Daemon ſiue diabolus.
dæmones eijcere q̄ virgo quî ſolita 944.a b
Diabolus à Chriſto illuſus 665.a
diabolus an futura prænoſcat 819.a
diaboli callida nequitia 684.b
diaboli in hominibus decipiendis ſtudium 701.a
diabolus quos euertat, quos non 492.a 925.b
dæmones varijs cogitationibus immiſsis à pietatis propoſito ſanctos abducere conantur 349.a
diaboli erga morientes quales ſe gerant 701.a
diabolus pietati impedimenta obijcit 328.b 476.b 307.b à monachiſmo quendam nititur abſterrere 476.b orantem interturbare variè conatus 688.a eius cōtra pudicitiæ propoſitum machinationes 682.b apparet Radbodo baptiſmum ſuſcipere cunctanti, eumq; fallit 297.a vitam Gregorij deſcribētis lucernam extinguit 204.b
dæmones terrent s. Theodorum adhuc puerum euntem ad eccleſiam 729.b
dæmones infeſtant ſanctimoniales 220.b 222.
diabolus virtutis ſpecie fallit 134.b
dæmones pios viros & ſanctos infeſtant, vt vana gloria 240.b & ſequ. blaſphemiæ tentatione S. Hugonem 436.b
dæmones cruciant & torquent S. Guthlacum, ad fauces vſque inferorum eum pertrahentes 626.b
dæmon corporaliter affligit & fauciat ſanctimonialem 222.b 223.a
dæmon euertens murum, opprimit puerum 334.b innocentem hominem ſuis artibus amentem reddit 476.b
dæmones noctù Theophani moleſti 210.a
dæmonum tentationes quibus infeſtatus D. Cuthbertus 313.a
dęmon ſpectris terret pium virum 56.b
diabolus viſibiliter apparet D. Benedicto 333.b in angelum transformatus S. Elphego imponit 670.b apparet S. Vincentio in venerandi ſenis ſpecie 521.a in ſpecie item Aethiopis ibidèm. eremitæ ſub ſpecie plebem à ſancto Vincentio inſtitutam ſeducere conatus 542.a in beſtiarum ſe varias formas transfingit 627.b in mulo medici ſpecie S. Benedicto apparet 340.b eum alapa is pellit 341.a bouis ſpecie è lecto S. Catharinam excutit 346.a eandem in puparum ſpecie apparentes cædunt. b in ſerpētem verſus à ſancto inſtituto reuocare nititur 476.b merulæ in ſpecie D. Benedicto vehementes carnis tentationes ingerens illudit 329.a nigelli pueri ſub ſpecie monachum ab oratione abſtrahit 331.b idem monacho virga percuſſo fugit ibidèm. phantaſtico igne excitato illudit fratribꝰ D. Benedicti 334.a item turbam à concione auocat 307.b
dæmonum contra fraudes ſemper vigilandum 316.b
dæmonum pręſtigiæ orationibus pijs deteſtę 307. b 308.a
dæmonis infeſtatio oratione profligata 200.b litanijs & aqua benedicta 202.
dæmones variè infeſtantes ædes cuiuſdā, aqua benedicta pelluntur 765.a
dæmonum contra præſtigias cruce ſe munire plebem hortatur S. Vincentius 541.b
dæmonum præſtigiæ ad crucis ſignum euaneſcunt 297.b 521. 627.
dæmonum tentationes quibus moleſtabatur filia, virgis S. Brigita profligit 348.b
dæmonem̄ muliere abutentem, ſaluberrimis datis conſilijs profligat S. Catharina 354.b
aduersùs dæmones ſanctorum poteſtas 754.b
dæmones hominibus infeſtos compeſcit S. Theodorus 761.
diabolicæ infeſtationes vbì minùs valeant 926.a
dæmon in varias ſe figuras transformans, tentat pios & variè affligit 581. 730.b
dæmoniaci curati 21.b 225.a 451.a 458.a 741.a 755.
à dæmone etiam innocentes occulto Dei iudicio corripiuntur 309.b
dæmonium occultum ſe prodere cogit S. Theodorus 767.b
dæmon ex puellæ quam obſidebat, corpore ad interrogata reſpondet 541.a
dęmoniaci per loca ſanctorum duci ſolita, vt ſanctorum meritis liberarentur 257.b
à dęmoniaco per flagella dæmon eiectus per Theodorum puerum 732.b
dæmoniaca virga percuſſa 847.a Solennia in eis curandis verba 847.a adiurati dæmones. a
dęmoniacos aqua benedicta adſperg, cruce ſignari, preces peculiares legi apud ipſos conſuéſſe 778. b
dæmon viſibiliter abire coactus 893.a
dagobertus Francorum Rex 270.b
dagobertus Lotharij filius Auſtraſiorum princeps 282.b
dagobertus Rex patri ſuccedit 283.a
dagobertum S. Richarius corripit 868.b
dagoberti laus 865.b
dalmaticam Paſchaſij diaconi feretro eius impoſitam tangens dæmoniacus ſanatur 158.b
danis euangelium prædicatum 17.a
dani ad fidem conuerſi 672.a
dani vaſtāt Angliā 668.b occupant Cātuariā 669.b
danorū rex Canutus Anglorū regno potitus 672.b
daniæ rex Canutus martyr 580.a Vvaldemarus Canuti filius Vandalos à regni finibus propulſat ibidèm. eoſdem Chriſtianos fieri cogit ibid.
dauentriæ Chriſtum prędicauit Liafuuinus 388. item S. Ludgerus ibidèm.
dauidis regis inſigne reſponſum 184.a
Deciana perſecutio 641.b
decij edictum contra Chriſtianos 609.b
decimas ſacrilegè detinentibus laicis ſe opponit Hugo legatus Grego. VII. 436.a
dedicat eccleſiam à Lanfranco extructam S. Anſelmus 695.a
dedicatio Confugienſis eccleſiæ 62.b
defenſores eccleſiæ 116.a 114.b 128.b
defunctos viuorum precibus iuuari 122.b
defunctorum pro animabus orandi antiquiſsima conſuetudo 218.b
defunctæ anima s. Catharinæ apparens, eius pro ſe preces expoſcit 351.b
pro defuncto orari ſanctus Vincentius hortaī 538.a orare pro ſe & patre filiam vult Euphraſia 219.b
defunctorū vigiliæ q̄ pacto à S. Aiberto dictæ 592.b

defuncti

Digitized by Google

defuncti pro Henrici Imp. anima superstes cõiunx vult orari 62.a orat pro matre defuncta S. Theodorus 737. b
defuncti Missæ sacrificio pro se oblato adiuuantur 101.a
defuncto p se Beda Missas & preces fieri petit 299.b
defuncti pro anima omni die Missam celebrat vel celebrari curat S. Anselmus 681. 2 orationes vt fiant solicitat. b
defuncti fratris animam commendat Deo S. Opportuna 775.a Missarũ officijs prosequitur ibid.
defunctos parentes eleemosynis & sacrificijs anniuersario obitus die prosequitur S. Hugo 435. a
pro defunctis Missa 592.b
defunctorum in Missa memoria habetur 319.b
pro defunctis in Missa oblatæ oblationes 339.a
defunctorum commendatio 378.a
defunctum Othonem cõiunx eleemosynis & orationibus cælo commendat 830.a 831.a
defunctorum animas corporibus exutas absolui posse 339. a
degradationes à S. Hugone peractæ 441.b
in delatores falsos acriter animaduersum 175. b 176. a
desperãdum nulli de peccatorũ immanitate 107.a
desperatio maligni hamus ineuitabilis 244.
desperatio post grauia delicta 242.b
desperato alicui quomodò & per quam virginem obtigerit venia 938. b
deus cur homo factus 89.a
dei immensa submissio in mulieris vtero quòd gestari voluerit 361.b
deus tempora mutat & transfert regna 170.a
deo inspectori cordis actiones nostræ probandæ 186. b
dei auxilium quibus præsens adsit 822. a
defuncti pro anima psalmi decantati 680.b
dei Misericord. solam cupiditatem & vanitatem, si diuina non adsit clementia, perditioni humanæ sufficere 445.a
in deos falsos 642.b 824.b
deos suos gẽtiles thuris accẽsione veneratos 841. a
Dij LXX. Diocletiani 887.a Persæ ignem & solem coluerunt 718.a
diaconus ex officio Euangelium legit. 387.a
diaconus adhuc Ludgerus ad prædicandum Dauẽtriam missus ab Alberico 388. a
diaconi circa episcopum existentis munus, pauperum curam agere 397.b
diaconos calceatos compagis procedere Messanẽsibus permissum 165.a Catanensibus non item. 164. a
diaconiæ pauperum præfectis priuilegium conceditur 125. a
de dialecticis suppositionibus liber à S. Vincentio editus 520.a
didymi martyris & Theodoræ virg. vita 509.
diocletianus Imp. 205.b
diocletiana persecutio 213.b
diocletianus quomodò Paphnutium martyrẽ occiderit 889.b
diocletiani vxor Alexandra Christiana 800. b
dionysius Areopagita Galliæ apostolus 834. b
S. Dionysij Areopagitæ templum 14.a
dionysius & Callimachus martyres 884.a
diptychis non adscribunt episcopi nomen nisi ab eo susceptа Synodica, Orientales 171.b
disciplinam strictam D. Benedicti nõ ferunt dissoluti fratres 330.a
disciplinam laxatam reuocat in suo episcopatu S. Hugo. 437.b
disciplina luxata. 442.a Pœnitentiam deargentatã S. Hugo conuictis vel confitentibus crimen nũquàm imposuit 442.a
discretio tenenda semper 186.b
disputationes quæ cum quibus, quàm sint periculosæ ac vitandæ 926.a
in diuinis officijs ex varijs obseruationibus vt quæ optima sint seligat pro ecclesia Anglicana, Augustino rescribit Gregorius 120.a
Antiphonarium collegit D. Gregorius. Scholã cantorum instituit 114.a Antiphonarius authenticus Romæ vbi asseruatus. ibidèm b
Cantum Gregorianum Germani Galliq; sæpè deprauârunt. ibid. restitutus sæpè & Caroli demùm studio. ibid.
ad Diuina officia signa donata 408. a
diuinis officijs occupati & intenti, omnes alias cogitationes amouere debent 399.a 402. a
diuina officia persoluit ac canit cum clericis in itinere S. Ludgerus 399.a 402.a Antiphonæ 458.a Responsorius Psalmus 458.a Antiphonæ, Hymni, Vigiliq; in ecclesia Mediolanen. quãdò cantari cœpta 499.b indè per oẽs Occidentis prouincias ea consuetudo propagata ibid. preces tertiæ, sextæ, nonæ, Vesperarũ, Nocturnæ 221.a Vespertinũ officiũ 573.b Nocturnę laudes 623.b Matutinę laudes 377.a 627.a 458.a Nocturnus psalmorũ cât⁹, mysticũ sacrificiũ 231.a Nocturnę vigiliæ noctũ decantatæ 42.b à Canonicis 577.a ad vigilias commentarij in Iob D. Gregorij ipso viuo à quibusdam lecti 196.a ad Gregorij vigilias lectiones ex Paulino recitatæ 96.a posteà ex vita per Iohannem Diaconum scripta b historiam de S. Elphego suo iussu conscriptam legi cantariq; instituit Lanfrancus 691.b lectio ad horas minores, capitulum vòcatur 269.a Gelasianum Codicem in vnum volumen D. Gregorius redegit 116.a Canoni quid adiecerit ibid.
offerre post Euangelium aliquid, solenne Christianis 63.b Alleluia ad Missas dici extra tempus Pentecostes statuit D. Grego. Kyrieeleison cantari, Subdiaconos expoliatos procedere. Orationem Dominicam post Canonem super hostiam recitari 116.a orationem seu collectam de sancto quem in diuos retulit Pontifex, decãtat 469.a Missarum solennia multiplicatione orationum & collectarum Columbanum celebrâsse contra aliorum morem 425.b Dæmoniacus diuina officia cãtare veratur 458.a in Græca ecclesia sub Paschę festum lustratas ecclesias, sacra lauacra constituta etiam appáret 573.a in Missæ officio Græcorum aliæ, aliæ Romanæ ecclesiæ consuetudines 116.b
diuitem nõ opes, sed cupiditas facit 131.a
diuitiarum fallacia & vanitas 719.b
diuitiæ, nisi rectè vtamur, vitiorum magis quàm virtutum ministræ 207. a
diuitiarum contemptus 211.b
diuitense castrum monasterium factum 255.b tẽplum corruit ibidèm.
Dominico die quid agẽdum 185.a sacrificium tum offerri solitum 568.b
dominico die curru ire minimè licere 316.a eodem mercatum celebrari nõ fert Adelbertus episcopus 832.a
S. Dominicus collatiõibus patrum legendis est delectatus 73.b

S. Domi-

Digitized by Google

S. dominico in multis similis B. Vincentius 535.b
dominici Dominicanorum patriarchæ encomia quæ quanta 937.b
S. dominici institutum Thomas Aquinas amplectitur 69.b
dominicus Petri Mediolañ socius, quomodò post magistrum letaliter cæsum, à carnifice eodem tractatus 912.b
S. domitianus 589. b
domitiani persecutio 621.a
donatistas Aphricanos Gregorius Papa suppressit 132. b
Drogo dux Cãpaniæ, Pipini legitimus ex Plectrude filius 25.a
S. Dunstanus Elphegum episcopum consecrat diuinitùs 668.a
S. Dunstanus apparet S. Elphego in carcere 671.a
Eadberti episcopi obitus 325. b
eadvualdus anachoreta vir pius 326.b
Ecclesia mater & filia Christi 64.b
ecclesiæ principatum Petrus authore Deo habuit 175. b
ecclesiæ militans viuis & preciosis lapidibus decorata à Deo 462.
ecclesia vna Apostolica & vniuersalis, in qua sola possunt laxari peccata 113.a
ecclesię cùm vnus sensus est, tunc Respub. item floret 227.b
ecclesiam Manichæi infamant, seq; ecclesiæ nomine venditant 906.b
ecclesiasticæ quæstiones in ecclesia, non in palatio, inquirendę 482.a b earum decisionem sibi arroganter tribuit Leo Armenus Imp. ibid.
ecclesijs imperitos & nullius precij homines hæretici præficiunt 229.a
ecclesia vna in duos metropolitanos ob schisma diuisa 180.a
ecclesiarum pij conditores 793.a
in ecclesias Impp. liberalitas 61.
ecclesiam Mauritio extruit Otho I. Magdeburgi 827.a
ecclesiæ ad luminaria de censu suo tribuit Dagobertus rex 868.b
ecclesię prædia donat S. Ambrosius, vsufructu germanæ suæ reseruato 504. b
ecclesiæ possessiones suas largitur mater S. Calliopij 587.b
ecclesiasticas res bonaq; p Laicos non vult D. Gregorius administrari 115.b
de ecclesiasticis reditibus tam veteribus quàm nouiter acquisitis Canonica dispositio quartarum obseruanda 177.b abusus circa eorum distributionem reprehensus ibidèm.
ecclesiæ prouentus vt S. Adalbertus distribuerit 829.a
ecclesiæ thesauros in pauperes distribuit necessitatis tempore S. Elphegus 668. a
ecclesiast. bona pauperum patrimonia, in malorũ vsus non expendenda 441.b
ecclesiast. bona per sacerdotes coniugatos dissipata & distracta variè 437. b
ecclesiastica bona sacrilegè detẽta à laicis 436.a
ecclesiæ bona vsurpantium temerè hæredes infortunatos fore Anselmus prædicit 699.b
ecclesijs çensum subtrahẽs cæcitate percussa 286.b
ecclesiarum immunitas 835.b
ecclesiasticæ immunitatis protectio 490. b
ecclesiarum immunitas acriter à D. Ambrosio defensa 503.
ecclesiasticæ de libertatis violatione pœnitentiam agit Stilico, & satisfacit D. Ambrosio 504.a
ecclesiæ libertas restituta in Anglia 714. a
ecclesiarum inuestituras qui dant laici, & qui ab eis accipiunt, excommunicati 708.a
ecclesia extrahi à populo non permittitur Germanus 170.a
ad ecclesiam qui confugit, Sacramento accepto ab eis quorum interest de seruanda lege & iustitia, exire commonendi. 187.a
ecclesiastica immunitas violata 832.b
ecclesiæ libertatem qui violârant, puniti miraculosè 504.a
ecstases frequentes D. Thomæ Aquinatis 73.a 74.b 75. a
ecstasium mirabilium species 935.b
B. Edmundus Cantuariẽsis episcopus 487.b 488.b
S. edmundi in honorem basilica consecrata 491.a
S. eduardi Regis cædes 277.b
S. Egbertus archiepiscopus Eboracẽsis S. Svuibertum episcopum consecrat Frisonum 13.b
Electio per clerum & populum facta non sine schismate 249.a
electio episcopi. vide episcopus
eleemosynæ præclarus fructus 819.b
eleemosynæ & preces legati nostri ad Deum 831.a
eleemosynis expiatur delictum 267.b
eleemosynis & multa fide peccata expurgari 815.b
eleemosyna pro satisfactione pœnitẽtibus à S. Hugone imperata 441.b
eleemosynas Angelo largitur naufragi habitu hanc petenti D. Gregorius 99. a
eleemosynarũ largus largitor S. Hugo 441.a item D. Gregorius 125. 127. 129.
eleemosynas alterius dispensandas ægrè suscipiebat, & cautè dispensabat D. Gregorius 143. b
eleemosyna ex illicitis rebus Deo nõ est grata 134.b
S. elphegi vita 667.
S. elphegi historiam descripsit Osbernus iussu Lãfranci 691.b
S. elphegus episcopus an sanctus & martyr censendus 690.b 691.a
SS. eleutherij episcopi & Euãthię eius matris martyrium 657.
eliæ duplex spiritus quid 257.a
S. eligius consiliarius regius 282.b
S. encratę virgo Cæsaraugustæ 652.a
ephræm familiarissimus Abramio 244.b 245. a
S. epipodij martyrium 715. b
episcopatus regũ munificẽtia erecti ac dotati 843.a
episcopatus non diuidendi 140.b
episcopatuum sedes transmutatæ & quam ob causam 141.a
episcopatus vnit S. Gregorius Papa 139.b Minturnensem Formiensi 139.b Cumanum atque Misenatium 140.a
episcopatui presbyter præsidet ad gradum episcopalem nondum ordinatus 387.a
episcopalis muneris excellentia 238.b
episcopi astra cæli & nubes 155.a b
episcopus & populi rector qualis esse debeat 113.a
episcopum esse, magnum donum atq; gratia 250.b
episcopatu siue summo sacerdotio qui sit dignus, difficile est inuenire 505.a
episcopatu Cuthberto puero puer trimus vaticinatur 300.b
episcopi serui per episcopatus onera 187.a
episcopatus pondera fugit D. Gregorius 107.b 108.a
episcopatum ægrè suscipit S. Cuthbertus 315.a S. Ambro-

Ambrosius 498.a s. Anselmus. 694.b s. Herebertus 249.a s. Hugo 436. s. Ludgerus, quanuis opus non detrectet 394.a
ad episcopatum inuiti rapti 745.a
episcopatum oblatum recusat Thomas Aquinas 76.a s. Vincentius 527.a
episcopi ordinari soliti qui paganis prædicarent 282.b 283.a
episcopi Neophyti non ordinandi 132.b & quàm hoc turpe sit 133.b
episcopi ex laicis repentè non ordinãdi 135.a 142.b
episcopus miraculosè electus D. Ambrosius 498.a adhuc catechumenus ibid.b
episcopus expetitur coniugatus Florẽtinus 450.b
episcopus ex abbate 690.a
episcopi ex Cardinalibus atque monachis sumpti 136.b
episcopi Lindisfarnen. cũ toto clero suo sunt monachi 309.a
episcopi ex monachis 293.b 294.a 424.a 694.b
episcopus ex Carthusiano 446.b
episcopus ex monacho, habitum monasticum non abijcit s. Ansbertus 293.b
episcopi ex nobilibus in Anglia recèns ad fidẽ conuersa 7.a
episcopi secundarij pastores non humana præsumptione intrudendi, sed electione Dei vocandi 256.b
episcoporum electio 137.a 138.b
episcopus qualis eligendus 142.
episcoporum electio pura sit 134.a
episcopi electio clero plebiq; permissa 181.a
episcopus ab ecclesiæ alumnis electus 871.b
episcopi in electione clerici & monachi discordes 667.b
episcopus in Synodo electus s. Cuthbertus 314.b
episcoporum electioni episcopum adfuisse, & quæ illius in hac partes 142.
episcopi eligendi de criminibus quæ electionẽ impedirent inquisiti 138.b 139.a
episcopus decretum electionis omnium subscriptionibus roboratum ferre & consecrandum se Pontifici iubetur sistere 142.
episcopi electionis decretum siue relatio subscriptione omnium munitum sit oportet 171.b
episcopi electio per archiepiscopum & eius suffraganeos irrita pronunciata 488.b
episcopi Suediæ electionis suæ confirmationem à Romano Pontifice obtinere soliti 356.a
episcopi eligendi potestatem à Rege impetrant ex more 488.a
episcopi idonei vt constituerẽtur quanta cura prouiderit D. Gregorius 136.b 138.a 139.a
ab episcopis pastoralem eis solicitudinẽ committens quid exigeret Carolus Magnus 402.a
episcopatum regio auspicio consecutus Anselmus, indignationem regis incurrit, quòd mille libras denariorum ipsi gratitudinis ergò dare recusaret 695.a
episcopatum Constantinopol. ab Imperatore ambiunt multi 553.b
episcopatum largitione obtinere cõtendens 249.b
episcopatum per vim inuadit contra Canones Maximus 165.a idem excommunicatus.
ad episcopatus inuitati aliundè digni hoc munere 139.b
episcopi ex alia ciuitate vt eligi possent, cessionem facere eius ciuitatis episcopum priùs oportebat 138.b 139.a 141.b
episcopus virgam & annulum accipit 832.a
episcopum Adalbertũ pastorali virga inuestit Otho Imp. 828.
episcopos annulum in consecratione accipere solitos collige 687.b
episcoporum baculus pastoralis 437.a
episcopum sine virga pastorali iter agere non consuêsse 833.b
episcopo quas fecit cum clero suo, sponsiones seruandæ 177.a
episcopi insigne, superhumerale 569.a
episcopus S. Hugo à suo archiepiscopo quòd Simoniæ infamia laboraret, non vult 436.b
episcopus sacrarum manuum impositione & initiatione consecratur, sancto spiritu inũgitur 554.a in sedem sublimem conscendit, sedet in solio. ad populum dicit, Pax omnibus b
episcopus consecratus & oleo inunctus 828.b
episcopi consecratio à tribus facta episcopis 13.b
episcopi consecrati inter Missarum solennia 247.b
episcopus cõsecratus inter Missarum solennia nocte natalis Dominicæ 251.a
episcopi in consecratione duo episcopi euangeliorum codicem super caput eius tenent 251.b
episcopis crux præferri solita 277.a
episcoporum in regimine solatia presbyteri 141.b
episcopi pro plebe recèns acquisita plena charitatis oratio 240.a
episcopi præclaræ actiones atq; officia 2.
ad episcoporum curam quæ pertineãt 147.b 148.a
episcoporum munia 441.b
ad episcopatum vocatis quid agendum 250.b
episcopi boni exemplar 315.b 633.b
ecclesia per bonos episcopos felix & contrà 139.b
episcopus ad Dominum pro populi delictis intercessor 113.a
episcopos eorum qui sibi commissi, sunt, peccata portare 188.a
episcopus & oratiõibus plebem protegit, & admonitionibus ad cælestia inuitat 315.b
episcopus Albricus vt suam Traiectensem curârit ecclesiam 389.a
episcoporum officiũ, diœcesim circumire. s. Ludgerus hoc pacto diœcesim suam circumeundo lustrat 396.b 397.b 403.a
episcopus diœcesin visitando plebi suæ prædicat 438.b id pedes facere cogitans, prohibetur a Carthusiæ magistro ibid.
episcopi munus, concionari 442.b exempla eius 613.a
concionatur pro more Herebertus archiepiscopus Colonien. ad populum 257.b
episcopus S. Ludgerus populis incessanter scripturarum sacramenta elucidat 401.a 403.a
episcopi S. Ambrosij concionantis ad aures angelus appáret 500.a
episcopus s. Richardus concionatur, cõfitentes audit &c. 491.a
episcopus confessiones audit, & quemadmodùm in eis audiendis se gesserit 439.b
episcopus S. Ludgerus confirmat baptizatos 396.a
episcopus confirmationis Sacramentum administrat 781.b 491.a 704.a 827.a per viculos circumiens recèns baptizatis ad accipiendam Sp. sancti gratiam manus imponit Cuthbertus 317.b 318.b
episcopi ordinatio, episcoporum munus 498.b
episcopi ordines tribuunt 655.b sacerdotes consecrant 316.b 505.b ecclesias dedicant 316.a 319.a

Digitized by Google

377.b 459.b 460.b 491.a 713.b 745. altaria consecrant 704.a 794.b
episcopi virginum velum consecrant 772.a
episcoporum munus, missarum celebrare solénia. 634.b 635.a
episcopus Eucharistiam populo distribuit 573.b
episcopus s. Eutychius sacrificio peracto sanctam Communionem distribuit 558.a
episcopus Communionem distribuit ab hora tertia ad nonam vsque 569.
episcoporum ad officium pertinet quibus festis feriandum per suas diœceses iubere 408.b
episcopis sua in suos clericos iurisdictio permittenda 175.b
episcopi aut ab his deputati iudices, suorum clericorum causas cognoscant 175. b
episcoporum iurisdictioni exemptum monasterium S. Theodori 752.
episcopi in redarguendo Imperatore constantia 501.b Ambros. excommunicat Theodosium, & cogit publicam agere pœnitentiam ibid.
episcopus D. Ambrosius Maximum Imp. excommunicat 500.b
episcoporum authoritas. anathematizat Ottonem comitem ob illicitum connubium episcopus Moguntinus 262.b
episcoporum authoritatem agnoscit Imp. Henricus 263.b
episcopus S. Ludgerus illicitum nobilis fœminæ matrimoniũ ex pastorali officio dissoluere studet 395.b
episcop⁹ curis ecclesiasticis diligẽter intẽtus 377.a
episcopus habitum regularem sumit 445.b
episcopatu se abdicat S. Vulfrannus 298.a
episcopus S. Anselmus ægrè secularia tractare solitus 698.b
episcopus diœcesin visitans, pauperum etiam singularem curam gerit 489.
episcopus Elphegus quantam pauperum curá gesserit 668.a
episcopum ope quotidiana certos pauperes sustentâsse 260.a
episcopi Hereberti erga pauperes benignitas 260.b
episcopus secularibus causis occupari non sinitur 146.a pauperum habet prouisionem 261.
episcopus annulis aureis & gemmatis calic. distractis, pauperibus subuenit 441.a
episcopum pauperi literas, quibus sibi per deuotorũ domus eleemosynã flagitaret, dedisse 460.a
episcopus inhospitalis reprehensus 144.a
episcopus à sua parœcia abesse non permittitur 146. a b
episcopus à sua parœcia se absentans, monasterio addici iubetur 146.b
ad episcopatũ redire à quo se absentauerat S. Theodorum S. Georgius cogit 746.b
episcopum ad episcopatum redire Metropolitanus coacta Synodo imperat 834.a 836.a
episcopatu se abdicat S. Macarius 614.a
episcopatu se abdicare, Pontifice authore, S. Hugo contendit 443.a S. Anselmus 707.a
episcopatu cur se S. Theodorus abdicârit 749.b
episcopatûs onere S. Theodorum metropolita liberat insignibus ipsi relictis 751.a
episcopum viuenti superordinari, contra canonũ & patrum est decreta 773 b
episcopus S. Rupertus successorem sibi Vitalem fieri petit 414.b
episcopis sponte cedentibus, successore dato, de redditibus relictæ ecclesiæ sufficienter esse prouidendum Grego. Papa censuit 180.
episcopus ob corporis imbecillitatem non deponendus 180.b nisi ipse hoc sic velit fieri b 181.a alioquì dispensator illi adiungẽdus ibid. qui eo defuncto consecretur 181.a
episcopum infirmum constituto qui episcopij curam gerat, pro recuperãda sanitate Romam veniat, Grego. inuitat 185.b
episcoporum vt nũc appellamus, coadiutores qui eis in episcopatu succedant, cur olim dati 181.a
episcopo S. Hugoni successor eo viuente & sic volente substitutus 444.b 446.b
episcopi accusatio nisi restituto ipso in sedem, & in integrum non recipienda secundùm Canones. exemplum huius 558.b
episcoporum causas vbi de eis deponendis agebatur, diligentissimè prius expẽdendas agendas 174.a
episcoporum in accusatione quæ sint iudici considerandа 174.a
episcopus iniustè depositus, restituitur in sedem, & iurisdictioni eius episcopi à quo erat depositus eximitur 172.b
episcopos sedibus pulsos alijs episcopis sustentandos commendat Gregorius 140.b
episcopus ob crimina manifesta depositus 141.a
episcopus Carthusiæ incultor nihilominùs ouem suas respicit 438.b
episcopũ reducem quanta cum lætitia exceperint Constantinopolitani 568.a
episcopo iniuriam illatam Deus vltus 499.a
episcopi ecclesijs alijs incardinati 140.b 141.a
episcopi librorum hominum ethnicorum lectione prohibentur 145.a
episcopi Anastasiopolis mensæ adscripti 365. aurei nummi 750.b
episcopum Augustinum cum suis clericis communiter viuere vult Gregorius 309.b
episcopi ad mensam sacri codices lecti 439.a 489.
episcopi à domo exulant histriones, milites, equites 441.b
episcopi insignis humilitas 251.a
episcopus ambitiosus 162. 163.
episcopus concubinam habens, sacerdotij iubetur honorem deponere 148.b
episcopi officiũ suũ negligentis reprehensio 147.b
episcopi testamentum lectum publicè in foro secundùm Romanam legem 458.a
episcopi funus peculiari modo adornari solere 491. b
episcopus vestibus sacris indutus sepulturæ traditur 715.a
episcopus cum baculo Pontificali sepultus S. Herebertus 268.b
episcopo defuncto visitatio ecclesiæ dum alius eligatur, vicino episcopo commisso 142. 163.b
S. Equitij vita 65.
equus albus quid in Apocalypsi 515.b
S. Erasmi corpus vbi requiescat 139.b
eremitæ cuidam peste correpto vndè qui subuentum 941.b 942.a
S. erenbertus Tolosanus episcopus 294.a
S. erentruda S. Ruperti neptis 414.a
Ethelredus rex Merciorum 625.a
Euangelium Marcus Romæ scripsit 855.a
euangelistarum corpora vbi quiescant 856.b
euangelizat sine fructu Agrestius, quippe non legitimè missus 424.b

Digitized by Google

eucharistiæ adoranda mysteria 435.b
eucharistia sacrosanctum & salutiferum Domini nostri Iesu Christi corpus 573.b
eucharistia corpus Christi ex virgine natum & crucifixum 349.b
in eucharistia corporis Christi veritas miraculo comprobata 121.b
eucharistiam non esse reuerà corpus & sanguinem Christi, Berengarij hæresis 784.b
de eucharistia Thomæ Aquinatis confessio 77.a
eucharistiæ vis qualis 934.b
eucharistiæ effectus mirabiles 935.b 936.
eucharistiæ in Missa eleuatæ mirabilis effectus 935.b
eucharistiæ Christi corporis supra demortui corpus positę effectus 339.b
eucharistiam impertiēs vincto Georgio s. Theodorus, eius vincula soluta sunt 764.b
eucharistiam ex pane nitido confectam distribuit episcopus populo 843.b
eucharistiæ in sumptione s. Catharinæ precatio 349.b
eucharistiam sæpè accipit s. Theodorus adhuc puer 729.a
eucharistiæ percipiendæ ingens desiderium & erga hanc pius virginis affectus 933.b 936.
eucharistiæ ad communionem Amen respondisse communicantes 745.b
eucharistia vomitu iecta, in ignē proijcitur 562.a
eucharistia die Dominica in Monasterijs sanctimonialibus distribui solita 561.b
eucharistia. initio quadragesimæ diuinis sacramētis peractis viuificum & intemeratum corpus & sanguinem Christi monachos sumpsisse 600.b
eucharistiam omnibus fratribus cœnę Dominicæ die porrigit abbas Vuilhelmus 583.b
eucharistia paschæ festo à populo pcipi solita 619.b
eucharistia resurrectionis festo ab episcopo distributa populo 573.b
eucharistiam peracto sacrificio distribuit episcopus Eutychius 558.a
eucharistiæ distributio per episcopum facta ab hora tertia ad nonam 569.
eucharistia morituris data 435.a
eucharistia naufragiū metuentes se muniunt 105.a
eucharistia morientium viaticum 506.b 869.b
eucharistiæ viaticum petit sibi exhiberi morti vicinus Thomas Aquinas 77.a
eucharistiam sub obitum desiderat & sumit Maria Aegyptiaca 607.a
eucharistiam sub mortem accipit S. Aibertus 595.b
D. Ambrosius ab Honorato 506.b
eucharistia se munit sub mortem Ceadda episcopus 48.a
S. Svuibertus 26.b
S. Herebertus 264.a
S. Gertrudis 273.a
S. Benedictus 344.a
S. Hermelandus 382.b
S. Eustachius 428.a
S. Franciscus de Paula 467.a
S. Opportuna 777.b
S. Richarius 869.b
eucharistiæ viaticum eis quos excommunicārat, dari vult morituris Gregorius 149.a
s. Euenici ecclesia 738.b
s. euentus martyr Cæsaraugustanus 653.a
eugenio III. authore, Canonici ad s. Genouefam, ad s. Augustini regulam reformati 578.a
eugenius Imp. aram Victoriæ & sumptus cæremoniarum Romanis concedit, ob quod factum à D. Ambrosio obiurgatus 502.a eius cædes 503.a
s. eulalia 651.a
eulogiæ ab episcopis benedictæ 4.b 45.b
euphrasiæ virginis vita 216.b
s. euretus 731.a
eusebius librum de veteribus martyribus composuit 662.b
eusebius cum 400. militibus credit 888.b
eustachij Luxouiensis abbatis vita 421.b
s. eustachius è laicorum manibus recuperat cœnobium Luxouiense 448.b
eutychij patriarchæ Constantinop. vita 547.
s. eutychius quorum factione sit sede sua pulsus 568.b
eutychij error 103.b resipiscit moriturus 104.b
euualdi 17.b ex Anglia missi Frisonibus & Saxonibus prædicaturi 10.a in Angliā cum Svuiberto redeunt 13.b versùs Hyberniam tendunt ibid. martyrio coronati 18.a
Exactiōes grauissimæ ad Longobardos fugere cōpulerunt Corsicæ incolas 152.a
exactiones iniustas subditis imponens, animæ suæ perpetua tormenta lucrari asseritur 445.a
exarchus Italiæ Romanus 150.b
exarchi Romani malitia 152.b
exarchus Italiæ Gallinicus 149.a 166.a b 167.a
exarchus Romanos contra Longobardos deserit 105.a
excessus seu ecstasis mentis in virgine aliqua quot dies ac noctes continuè durārit 937.a
excommunicatio 490.a
excommunicatio pro iniuriæ propriæ vindicta nō irroganda 144.b
excommunicatio insontibus non irroganda 177.b
excommunicatio ob inobedientiam 137.b ob incestas nuptias irrogata 4.b
excommunicantur malæ rei consultores qui fuerant 149.a
excommunicatur coniugem relinquens 122.a
excommunicatur schismaticus Petrus Leo 443.b Henricus Imperator ibid.
excommunicat D. Ambrosius Maximum 500.b & Theodosium 501.b
excommunicatus à s. Stanislao Boleslaus Poloniæ rex 634.a
excōmunicatus à S. Hugone Guigo comes 440.b
excommunicationis cōtra Henricum Imp. decretæ quanta vis 443.b
excommunicatio ad triginta dies 173.a
excommunicatus à Missarum solennijs primùm, tum à communione corporis & sanguinis Domini 165.a
excommunicatis ad duos mēses, viaticum nihilominùs dandum permittit Gregorius, si quid humanitùs acciderit 149.a
excommunicatio apud Monachos 123.a
excommunicationem Sanctimonialibus per D. Benedictum comminatā, eaq; post earū obitum vim habet 339.a
excommunicationis vinculo solutæ animæ corporibus exutæ 339.a
excōmunicationis vinculo soluitur mortuus per orationem 123.a
excommunicatus Missas canit & Sacramenta percipit episcopus 165.a
excommunicationis anno septimo pœnitentia ducitur Maximus episcopus 166.a
exempla pia ad pietatem accendunt 729.a

Digitized by Google

exemplum memorabile virginis infirmæ 929.a
exemplis qualibus ſatanas ad decipiendum vtatur 925.b
exemptio monaſt. S. Theodori 752.a
exequiæ 250.b 477.b 486.a 492.a 538.a 657.a
exequiæ defunctis paratæ à priſcis Chriſtianis 24.a
exequiæ celebres 595.b
exequiæ celeberrimæ D. Ambroſij 506.b s. Vincētij 546.a s. Ludgeri 404.b
exequias ſumptuoſas reſpuit ex Imperatrice ſanctimonialis Chunegundis 64.a
exequiæ triduanę Chunegundi Imperat. celebratę 64.a
exequiæ s. Svuiberti poſtridiè quàm mortuus celebratæ 27.a poſteà ſepultus b
exercitia veterum Chriſtianorum & Sanctorū pietatis pleniſsima 2. 94.b 213.b 310.a 311.b 438.b 823.b 867.b
exercitia aſsidua D. Gregorij 99.
exercitia puellæ cuiuſdam vixdùm ſexennis, quæ qualia 916.b In mare vſque ad collum ingreſſus Cuthbertus Deo noctib⁹ laudes perſoluit 306.a pernox in precibus perſiſtit. b 310.a
exercitia pia & aſsidua monaſtica 422.a
exorciſmi aduersùs dæmoniacos vſurpati 778.b 779.a
exorciſmus ex libro lectus ſuper dæmoniacam 665. b
exorciſtæ dæmones adiurant pelluntq; 523.a
exorciſtæ cum ſpiritibus collocuti 501.
exorcizata aqua contra dæmonum infeſtationes ſparſa 202.b
extra nos eſſe duobus modis dicimur 330.b

FAmam alterius lædentem pœna afficit magiſtratus 524.b
fami imminēti occurit D. Gregorius frumēto ex Sicilia procurato 131.a
familiæ inſtitutio optima quæ 915.b
Felgildus anachoreta 327.a
s. felix 651.a
s. felix martyr Cæſarauguſtanus 653.a
felix ex perſecutore Chriſtianus factus prędicationes s. Eleutherij 658.a
felicis presbyteri & ſociorum eius martyrium 823.
ss. Ferreoli & Ferrutiōis ad ss. Felicem, Fortunatū & Achilleum literæ 824.a
feſta ab ethnicis quemadmodùm culta 814.a
feſti Chriſtianorum dies. Dominico die quid agēdum 185.a lauari tum an liceat ibid. Dominico die ad Miſſas audiendas adhortatus s. Ludgerus 398.a
feſt. Dominico die ſupplicium de reo ſumi vetat s. Ludgerus 398.a Sabbatum diem feſtum agendum, Gregorij ętate à quibuſdam doctum 184.b Chriſti natalis 732.a Epiphania 730.b Dominica Palmarum 601.a ſeu in ramis Palmarum 732.a 736. magna hebdomada paſsionis Dominicæ 736.a paraſceues 674.b paſchalis ſolennitas 329.a
ſeu reſurrectionis Chriſti 462.a 636.a 850.a
feſti reſurrectionis præclara elogia 572.b Reſurrectionis Dominicæ dies, dies indulgētiæ & remiſsionis, dies exultationis & liberationis, dies dierum 619.b
feſto paſchatis laborare volens, diuinitùs punitus 383.a B. Mariæ feſtiuitas 748.a
feſt. Natiuitatis B. Mariæ 694.a
feſt. Annunciationis B. virg. 848.a in hanc oratio 359.b
ſanctorum memoria à priſcis Chriſtianis celebrata 731.a
feſt. D. Andreæ natalis dies 99.b
Natalitius dies s. Petri 149.a
B. Petri Apoſtoli 162.b
feſtum s. Petri ad Cathedram 26.b
feſtum s. Petri Calend. Auguſti 710.a
feſta B. Iohannis Baptiſtæ 162.b
feſtum s. Bartholomæi 13.b
feſtum s. Timothei 558.a 568.a XXII. Ianuarij. b
feſtum s. Marci 851.b 854.b Natales martyrum dies celebres. 637.b
feſta ss. martyrum ſingulis annis cōuentu celebrata 496.b
in feſtis martyrum inſtituendis & celebrandis quid Chriſtianis propoſitum fuerit 814.a
feſta quarundam ciuitatum peculiaria ad quæ vicini conuenire ſoliti 748.a
feſt. Exaltationis ſanctæ crucis celebritas Hieroſolymis 603.b 604.a
feſtum exaltationis s. Crucis XIIII. die Septemb. à Conſtantinop. patriarcha celebratum 567.a
feſti alicuius feriæ ſine epiſcopi diœceſis iuſſu non introducendæ 408.b
ſolennem eſſe s. Hugonis diem Innocentius ſtatuit 434.a
feſt. Canonizationis s. Svuiberti pridiè Non. septemb. diem Vuerdenſibus celebrandum ſtatuit Leo III. Papa 40. s. Ludgeri annua ſolennitas 408.a qua feriandum miraculo admonētur. b
feſtum s. Alexandri 841.a s. Antiochi dies ſolennis XVI. Kal. Auguſti 764. b B. Apollinaris 162. b
feſtum s. Epipodij 841.a s. Eureti martyris peruigilium Iopoli 731.a
feſtum s. Franciſci de Paula 469.a s. Georgij 813.a s. Gregorij aniuerſaria ſolennitas 197.a
feſti dies ſanctorum Hemiterij & Chelidonij 52.b
feſt. s. Kiliani VIII. Idus Iulij 250.b
feſtum eleuationis reliquiarum Landoaldi Gādaui 292.b s. Laurentij vigilia 13.a
feſt. s. Martini 451.b
feſt. s. Mauritij celebre Viennæ Galliæ 708.a
feſtiuitas s. Opportunæ 770. a b
feſt. dies eleuationis s. Svuiberti IIII. Idus Iunij Vuerdenſibus celebris 35.a
feſtum s. Venceslai 835.b
feſta dedicationis &c. cōuiuijs religioſis celebrandi mos vndè 120.a
Fidei quanta vis 93.b 94. 340.b 342.a 344.a 400.a 464.b
fiducia quæ quanti habenda 925.a
fides in miraculoſis curationibus neceſſaria 559.b 560.a
fidei Symbolum expoſitum 89.
Flagellum Dei peſtilentia 106. b
flagella Dei non ceſſant, dum non ceſſatur à ſceleribus 189.b
flandriæ Marchio comes Balduinus 618.b
flandria Franciæ regi paret 16.b
Florentiam obſedit Radagaiſus 406.b
fœminarum colloquia non ſecùs ac ſerpentes fugit s. Thomas Aquinas 71.a
fortitudo eximia in tormentis 116.
fortunatus presbyter vitam s. Albini ſcripſit 1.
ss. fortunati & Achillei diaconorū martyriū 823.a

foſeta

Digitized by Google

foſete Friſonum idolum 391.b
s.Franciſcus de Aſsiſio 463.b
s.franciſci in ſanctos relatio 462.
s.franciſci de Paula vita 463.
s.franciſcus de Paula obijt 1507.anno 467.b
frcãiſci Maleuoltij mira mutatio vndè ei prędicta 946.a b
franciſcæ curioſæ puellæ mira conuerſio quî facta 939.b
francorum regnum fide ſuſcepta floruit maximè 282.b
cum francis bellum gerit Arbogaſtes 502.b
francis Frifij aliquot ſe dedunt 391.a
franciæ regi parent Brabãtia, Flandria, & pars Hollandiæ 16.b
franci Orientales Traiectũ in poteſtate habẽt 11.a
francorum imperio Friſia quandò acceſſerit 385.a
franci Carolini 828.b

FRANCORVM REGES.

Carolus Magnus 35. 37.b
Carolus 520.b 526.b 544.a
Carolus Lud.frater 779.b
Childebertus rex 3.b 25.a 378.a 412.a 457.b 656.a
Childericus 283.b
Clodoueus Dagob.filius 293.b
Clotarius 373.b 448.b Clotarius Chilperici filius 421.b
Dagobertus 270.b 283.a 293.b 865.b
fran.Dagobertus ſanctus rex eccleſiam in honore s. Thomæ extruit Traiecti 11.b
franciſcus I.rex Frãcorum, eius vxor Claudia, mater Aloyſia 467.b
fran.princeps Guntrannus 460.b Henricus 847.b eius liberalitas erga monaſteria ibidèm.
Lotharius 282.b Lotharius iunior 293.b Ludouicus 779.b D. Ludouicus 74.b Ludouicus largus & beneficus in eccleſiaſticos 799.b 780.b Ludouicus XI. 466.b Philippus 621.a
Pipinus Caroli Martelli filius 30.a 33.a ex maiore domũs 33.b
Robertus 618.b 621.a
Auſtraſiorum Theobertus 448.
Theodebertus 426.b
Theodoricus 424.b
Theodoricus Burgundionum rex 448.
Theodoricus Rex Francorum 45.b 293.b
Theodoricus & Theodebertus contra Neophytorum hæreſim ſolicitantur à Gregorio Papa 132.b 133.a

fraternitates 289.a
friſiorum rex Radbodus 10.a 385.a
friſiam citeriorem Pipinus, pulſo indè Radbodo, occupat 11.a
Traiecto per Pipinum pellitur 11.a
friſia Francorum acceſsit imperio 385.a
friſonum quinque pagi Francis ſe ſponte dedunt 391.a
friſones in ſacrificijs homines offerebant 295.a
friſonum duci Radbodo euangelium annunciat Vulfrannus 294.a eius filius baptizatus in albis mortuus. b
friſonibus liberè euangelizatum, Radbodo mortuo 17.a
friſiorum rex Aldgillo 9.b eis Chriſtum s.Vuilfridus primus annunciat ibidèm. SS. Vuillebrordus & Svuibertus ibid. Vuigebertus 10.a
friſiæ magnam partem conuertit ad fidem Marcellinus 31.b & deficientes rursùm reuocat 32.a
friſonum epiſcopus Vuillebrordus 296.b eiſdem conuertendis Vulfrãnus diligentem ponit operam ibidèm. 293. 295.b item S. Ludgerus demolitis fanis & dæmonum ſimulacris 388.b 391.b 397.a
friſonum apoſtolus Svuibertus 5.
qui friſonum epiſcopus conſecratur 13.b
friſones difficilimè fidem ſuſcipiunt 10.b 11.a
in friſiæ vico Doekem martyrio coronatus s. Bonifacius 30.b
friſij à fide deficiunt 390.a
friſia ſecundò à fide defecit 395.b
fritigildis Regina Marcomannorũ credit in Chriſtum 504.a
s.Fronto martyr Cæſarauguſtanus 653.a
fructus & lucra animarum qua in virgine quantus 940.b
fructus trigecuplus, ſexagecuplus, centuplus 471.b
s. fructuoſus 650. b
Funus patris digna veneratiõe procuratum ab Hugone filio 435. a
furti diuina vltio 380. 648.b
furis pœna 99.b
fures quo ſupplicio affecti apud Saxones 398.a
furtum negantis pœna 99.b

GAbriel in Dei myſterijs miniſter ſolet adhiberi 361.a
s. gaius Cæſarauguſtanus 653.b
galliam Nortmanni vaſtant 284.a
gaudia mẽtium piarum intrinſeca quãta aut qualia 935.b
gaufrido comiti Andegauenſi calamitas prænunciata 893.b 894.a
s.Gemelli martyris templum 830.a 735.a eiuſdem oratorium 768.a
s. geneſius Arelati 651.a
s. genouefa Galliaro decus & ornamentum 579. b erga eius reliquias Gallorum ingens zelus ibidèm.
genouefæ templum miraculo inſignitum 894.b
genuflexionibus frequentibus vſi ſancti & pij viri 592. b
genubus ante ſomnum per quatuor horas incumbere ſolita D. Catharina 351.a
ex geniculatione frequenti cutis Tharſillæ camelorum more induruit 147.a
georgij vita hęc apocrypha non eſt, neque ea quam D. Gregorius reprobauit 806.a
s.georgij martyris vita 798.
de s. georgij martyrio hiſtoria citata 818.a
s. georgij martyr. templum 729. oratorium 734.b
s. germani Capuani epiſcopi, animam in cælũ ferri s.Benedictus cernit 343.b
germaniæ ad fidem conuertendæ Angli dant operam 10.a
germania conuerſa epiſcopijs & eccleſijs illuſtrata 283. a
germani vino dediti, infeliciter cõtra Francos pugnant 828.b
S. gertrudis vita 270. eius pater Pipinus b obijt XVI. Calend. Aprilis anno ætatis XXXIII. 272. a
de SS. Geruaſio & Protaſio 877.a qui Vitalis & Valeriæ martyrum filij ibidèm.
Gildo à Maſcezele ſuperatus 507.a
S. gisleri monaſt. 594.a
Gloria humana inanis admodùm 207.b
gloriæ vanæ pernicies 601.a

Digitized by Google

vanæ gloriæ tentationibus multi ſuccumbunt 594. b
gloriæ inani quale remedium oppoſuerit s. Ioannes Climacus 429.a
glycerius martyr 811.b 871.b
S. Goar deſpectus à Ruſtico Treuerenſi epiſcopo 63.b
s. godegrandus epiſcopus Sagienſis frater s. Opportunæ 773.a iugulatur 774.b claret miraculis 775. b
godefridi Ambianenſis epiſcopi de Hugone abbate Cluniacenſi viſio 897.b
gordiani patris D. Gregorij figura 198.a
gothorum de origine s. Iſidorus ſcripſit 508.b
gothi obſident Perugium & capiunt 43.a
gothi Arriani catholicos crudeliter proſecuti 341.a
gotthiæ rex Atharidus Rhoteſti filius perſequitur Chriſtianos 636.b
Græci ſpiritum ſanctum à filio procedere negant, qui eorum error in concilio Barenſi confutatus 696.b 707.a
græcam in linguã Gregorij paſtoralis liber & Dialogus conuerſus 195.a b
à græcis corruptus Dialogus Gregorij, vbi in eo de proceſsione ſpiritûs ſancti à patre & filio mẽtio eſt 195. b
gratianus Imp. 500.
gratianus Imp. conſtituit Theodoſium 410.b
granatæ rex Machoma Saracenus accerſit S. Vincẽtium 533.a
gratia Dei rectè vtentium, ſeu rectè vti ſcientium, emolumenta quanta 935.a
deſtitutorum ſenſibili gratiæ ſuauitate ſolatium & exemplum inſigne 926.a
s. gregorij Papæ vita 95. authoritate Rom. præſulis deſcripta 96.a
gregorij vitam Paulus Diaconus deſcripſit 204. b
gregorius, latinè Vigilantius ſonat 98.a
gregorij tres amicitiæ 146.b eius atauus Felix Ro. Pontif. 147.a
gregorij inſignis humilitas 168.b
d. gregorij ſingularis modeſtia 108. 109. 110. 154. a 158. b
D. gregorius Pontificatum fugit 107.b
gregorij ſuper caput in ſimilitudine columbæ ſpiritus ſanctus à Petro Diacono viſus 193.b
gregorij Papæ ſcripta pleraque cur interciderint 193.b quo quæque tempore ſcripſerit 194.
gregorij Paſtoralis liber in Græcam linguam verſus 195.
græcam linguam Gregorius ignorauit 197.b
gregorij commẽtarij in Iob, ipſo viuo, ad Vigilias lecti 196.a
gregorius Magnus Leãdro familiariter vſus 649.b moritur 192.b eius Epitaphium 193.a
gregorius ſenex admirandus, prophetiæ gratia donatus 208. a
gregorius Papa XI. cur quid priuilegij Catharinæ Senenſi conceſſerit 948.b
gregorij Traiectenſ. epiſcopi encomium 5.
gregorij Traiectenſ. presby. vitam S. Ludgerus deſcripſit 401.b
gregorij Turonenſ. epiſcopi pater Florentius, auus Gregorius 649.a
gregorius Turonenſis oculatus teſtis miraculorũ Caluppani 60.a
grimoaldus Maior domûs, Pipini legitimus ex Plectrude filius.
Guigo comes S. Hugoni infeſtus 440.b
gulę contra vitium remedium efficax 428.b
S. guthlaci vita 625. a

HAbitus regularis 445.b
hæreſis cuiuſmodi patronos habeat 481. & epiſcopos 483.a
hæreſes poteſtate principum fultæ, veritati videntur prœualere 482.a
hæreticorum fraudes 484.
hęretici imperitos & nullius precij homines eccleſijs præficiunt 229.a
hæreticarum mulierum impudentia 498.
ab hæretico Arriano epiſcopo baptizari non vult s. Ambroſius 498.b
hęretici libri lectio prohibita 178.b
hæretici libri ob lectionem in ſuſpicionem ac crimen hæreſeos vocatus 178.b 179.
hęretici librum flammis exurendum cenſet Tiberius Imp. 104.b
hęreticorum Arrianorum perfidia miraculis quibus Catholica fides creuit, diminuta 499.b
hæreticorum dogmata tenebroſa execranda, vt Moſes Aegyptiũ, ità à veris Iſraëlitis damnata ſub fabulo conduntur 555.a
hęreticorum prauitas zelo rectæ fidei comprimẽda 178.a
hęreticos, eorumq; rationes improbare atq; euertere ſtuduit Iuſtinianus Imp. 556.b
hęreſibus exortis Synodi & patres Sancti reſtiterunt 478.b
hęretic. Eutychianã hęreſim profligat D. Gregorius 103.b
Hæreſes à Gregorio expugnatę 132. { Donatiſtarũ per Aphricam, Manichęorum per Siciliam, Arrianorum in Hiſpania, Agnoitarum apud Alexandriam, Neophytorum in Gallijs.
hæreticæ prauitatis inquiſitores 535.a
inquiſitio hęretica vndè aut cur Petro Mediolaſi iuncta 911.b
hæretici loquaciſsimi mira & ſubita obmuteſcentia 910.b
hęretici poſt mortem etiam anathemate feriendi 553.b
hęreticus Manichęus tortus defecit ad ethniciſmũ 725.
hęretici rectam fidem oblatis libellis profitentes, ſuſcipiendi 178.a 179.a
hæreſ. Acephalorum 508.b
agnoitarum 132.b
hæreſis Aphthardocitarum 557.a 558.
Arriana 132.b 498.b
hære. Berengarij 784.b
Donatiſtarum 132. Eutychiana 103.b
hamerſtein caſtrum obſidet Henricus Imp. 262.b
hannonienſis comitatus 595.b
hannoniæ comes Balduinus 621.a
Hecatæ ſacrificare gentiles ſoliti 454.a
ss. hemeterius & Cheli[illegible]nius milites 50.b
s. Henricus Rom. Imp. 621.a
henrici Imperatoris vitam Adelbodus Traiectenſ. epiſcopus ſcripſit 61. b
henricus Imp. locupletiſsimus & eruditus 253.a cur Hereberto infenſus ibidem. 262. caſtrum Hamerſtein obſidet b
henrici ſancti Imperatoris encomium 262.b errorẽ in Hereberto perſequendo confeſſus ter ipſum oſculatur 263.a Imp. Henricus 262.b

Digitized by Google

s.Henricus in Bamberg ſepultus,eiusq; vxor Chunegundis 64.
henricus Imp.Paſchalem Pont.capit 443.b excommunicatur ibid.
hérici poſteritas imperiali dignitate priuata 443.b
heraclius Imp.770.a
heraclius Aug.ſanctæ crucis relator 282.b
s.herculani martyrium 43.
s.herebertus toti orbi ſanctitatis fama notiſsimus 782.b eius vita 246.epiſcopus cõſecratus nocte natiuitatis Domini 247.b 251.b
herebertus prępoſitus Vuormatienſis 248.b Ottonis III.primus Cancellarius ibid.presbyter antè quàm epiſcopus factus 248.b frater eius Henricus epiſcopus Herbipolenſis 249.a
s.hereberti frater comes Gezemannus 265.a
hereberto cur infenſus Henricus Imp.253.a
s.herebertus miracula edendi dono prędituſ 257.
herebertus obijt xvij.Calend.Aprilis 266.a
s.hermelandi vita 373.
herminigildi martyrium 649.b
heſsi prouinciales vocantur 398.a
Hierocles Aegypti adminiſtrator ſæuit in Chriſtianos 456.a
hildebaldus Vuormatienſis epiſcopus 248.a
hildebrandi legati pontificij, nondùm pontificis, apud Cluniacum viſio 893.a
hiſpanis infidelibus bellum infert Carolus Magnus 35.a
hiſpaniæ rex Recaredus 508.a Siſebutus 508.b Scintillanus rex b
hiſpaniæ rex Iohannes magno honore S.Vincentiũ proſecutus 533.a
in hiſpania Vuiligothorum gẽs Arriana ad Catholicam fidẽ conuerſa prędicatione Leandri 650.a
hiſtoriarum ſacrarum vtilitas 373.
hiſto.de rebus Anglicis ſcripſit Edinerus 676.a antiquorum actus regumq; certamina cãtare, Friſonum mos priſcus 395.a
hiſtriones vaſa perditionis & organa falſitatis exulant ab aula Hugonis epiſcopi 441.b
Hollandiæ principatus 12.a
hollandia pagana Frãciæ regi Chriſtiano paret 16.b
hollandis Euangelium prædicatum 17.a
homiliæ D.Gregorij 195.a
homo cur à Deo conditus 89.a
hominis præſtantia 359.b
hoſtiæ ſacræ particula cuinam diuinitùs, inſcio ſacrificante,obtigerit 948.b
Humana natura in Chriſto q̃ exaltata 360.b 365.b
humani terrores & gratiæ fumo ſimiles 186.b
horæ canonicę.Cõſtituta orãdi tẽpora priſcis 601.b
off.diuina.horis competentibus canonici hymni perſoluuntur 306.a
horariæ preces Curſus appellatæ 402.a prędinitum pſalmorum numerum perſoluit S.Theodorus 763.a
horarias preces ſiue Curſum tam monaſterialẽ quã Gallicanum,in magno ſtudio indefinenterq; celebrat S.Vualericus 452.b
horis dicendis occupatus nõ antè vocatus venit ad Carolum Imp.quàm has abſoluiſſet S.Ludgerus 402.a
horæ Cano.vigiliæ nocturnæ 408.a preces nocturnę 754.b nocturna pſalmodia 859.a nocturnales vigiliæ noctù decantatæ b.399.b 754.b matutinales laudes 399.horæ tertiæ preces 732.a ſexta 601.b preces veſpertinæ 748.b veſpertinæ laudes 407.a
horarias preces diuę virginis quotidiè perſoluit D.Catharina 351.a officium in laudem B.Mariæ & S.crucis quotidiè B.Vincentius legit 518.a officium diuinum Natalis Domini noctis quid repræſentet 251.a
hoſpitalitatem ſua largitate recõpenſat Deus 655.a
hoſpitem excipere ratus angelum ſuſcipit Cuthbertus 303.b
hoſpitalitas D.Gregorij mirifica 117.a peregrini in ſpecie Chriſto aquam miniſtrauit ibid. Angelũ conuiuam habuit b
hoſpitalitatis mos,manus & pedes hoſpitum lauare 317.b
hoſpitalitatis exemplum 859.a 866.a
hoſpitalis S.Anſelmus 689.b
in hoſpitem iniuria diuinitùs vindicata 668.b
hoſpitales domos viſitat D.Brigitta 351.b
Hugboldus comes 780.b
S.Hugonis vita 434. eum Innocentius ſanctorum catalogo adſcribit ibid.
hugo Gregorij vij.legatus in Galliam 435.b
S.hugo moritur 1132.anno 446.a
hugo abbas S.Germani de pratis Lutetiæ 576.a
hugonis abbatis V.Cluniacẽſis hiſtoria 892.& deiſi
hugonis abb. Cluniacẽſi feruor, zelus, & poteſtas qualis 893.a
hugonis abb. Cluniacẽſi vaticinia 894.a miracula 894.b 895.
hugo Cluniac.abb.quàm periculoſo ex lapſu quomodò illæſus euaſerit 895.b
humiles in Dei ſunt cuſtodia 67.b
humilitatem veram iniuriæ patienter perlatę probant 352.b
humilitatis in ſuperandis tentationibus quanta vis & commoditas 926.a
humilitatis illuſtria exempla 187.188.251.a 260.a
hungaros ad fidem conuertere S.Adalbertus conatus 832.b
hungrorum incurſio 284.a
hunni Alemannos infeſtant 247.b
S.hubertus Brachbantijs conuertendis operam dedit 283.a
ex Hybernia ſacerdotes in Galliam venẽre,ad pietatem Gallos informaturi 865.b

IAcobi minoris qui iuſtus & frater Domini dictꝰ, quis fuerit pater,quę ve mater 366.b 367.b
Iconoclaſtarum hæreſis exorta,eius ve impietas 478.b
iconoclaſtarum hæreſis ab Imperatoribus ortũ habuit 479.b
iconomachos Irene profligat 480.b
Idola confutata 493.b 495.a 622.a
idolis immolata Chriſtiãos ſumere fas nõ eſt 586.a
idolo immolatum edere reſpuens Valeria cæditur 676.b
Ieiunijs Chriſtum delectari, gentilium deos commeſſatione 717.a
ieiunia ſectãda culpas ſuas emendare cupientibus 441.b
ieiunium imperat fratribus S.Niceta,pro amentis curatione Deum rogaturus 476.b
ieiunijs ſe Chriſtum celebrare reſpõdet Calliopius ad bacchanalia ludicra inuitatus 586.a
ieiunijs ſe contra perſecutionem munit S.Calliopius 586.a
ieiunium triduanum ob ſiccitatem & peſtilentiam indictum 253.620.a
ieiunium ſextæ feriæ perantiquum,& cur id à quibuſdam obſeruatum 302.b

Digitized by Google

ieiunium ſextæ feriæ religioſè obſeruãti diuinitùs ſub veſperum eſca præbetur 302.b
ieiunat quarta & ſexta ferijs etiã adoleſcens B. Vincentius 518.a
ieiunant ſabbato ſancto etiam pueri 98.b
ieiunium à veſpera in veſperam 219.b dierum alicȝt ſeptimanæ 221.b non prandet D. Ambroſius niſi Dominico & ſabbato & natalitijs celebriũ martyrum 504.b
ieiuniũm XL. dierum ad ſuperandas dæmonũ tentationes ſuſceptum 220.b 222.
ieiunium Quadrageſimæ, vide Quadrageſima.
ieiuuat etiam in puerili ætate Aibertus 589.a item s. Theodorus 729.a
ieiunio quotidiano D. Ambroſius corpus macerauit 504.b tota ſeptimana s. Vualericus nihil cibi non rarò capere ſolitus 452.b
ieiunia aſsidua s. Richarij 869.a
ieiunijs & vigilijs S. Niceta planè exhauſtus 475.b
ieiunia immoderata improbata eorumȝ effectus 626.b
ieiunia ob immoderata repręhenſus à S. Catharina Lincopieñ epiſcopus 353.b
Igne purgatorio cruciato ſacrificij oblatione ſubueniendum cenſet D. Gregorius 101.a
Imaginatione quali quæ diaboli machinæ vincantur 920.a
imaginum vſus ex Apoſtolorum per manus tradita inſtitutione 211.a eas Leo Imp. impugnat ibid.
imaginũ vſus antiquiſsimus 144.b 218.b 228.a 482.b concilio habito approbatus 228.a
imagines quid conferant 79.b Aenea ſtatua Saluatoris Conſtantinopoli 169.a
imag. angelorum 229.a hiſtoriæ piæ ſimulacris deletis in parietibus depictæ 562.a Saturninus monachus Apoſtolorum Petri & Pauli effigies depinxit, ad quas candela diuinitùs nonnunquàm accenſa 198.b
ex imagine picta D. Andreas cognitus 203.b
imagines parentum & ſuam Gregorius depingi curauit 198. Gregorij ſcribentis ſuper caput imago ſpiritus ſancti in columbę ſpecie cur pingi ſolita 193.b
imago. D. Georgius quemadmodùm pingi ſolitus 737.b
imago S. Eutychij à pictore, quę ipſe curârat, depicta 562.a
imag. S. Theodori imag. efficta 767.a tabella picta in qua D. Theodori imago & ab eo miraculum exhibitum 757. Coſmas & Damianus appárent infirmo ea forma qua pingi ſolent 739.b
imaginem Chriſti atque crucem pręferunt Angliã ingreſsi Auguſtinus eiusȝ ſocij 119.b
imaginis honor ad exẽplar ipſum pertranſit 478.b
ante imaginẽ Chriſti, ſublatis in cælum manibus, orat Euphraſia 219.a
imaginem crucifixi piè oſculatur morti vicinus Richardus epiſcopus 491.b
imago crucis, vide crux. coram imagine S. Mariæ orat S. Catharina 347.a S. Vincentius 520.b
imago S. Mariæ in atrio templi Hieroſolymitani, coram qua B. virginis implorauit ſuffragia Maria Aegyptiaca 604.b
ex imagine Chriſti duæ roris ſtillę decidẽtes, S. Theodorum à morbo curant 729.b
ex imagine B. Mariæ oleum ſcaturire ſolitũ Sozopoli 560.
imago S. Mariæ reſpondet interrogata 347.b
ex imagine oleum diuino munere manans 759.a
imagines ſanctorum dæmones oppugnant 212.a
cõtra imagines venerãdas impia & Deo inuiſa dogmata Byzantij ſpargi cœpta 478.a
imaginibus templorum ornamentis ſpoliant templa iconomachi 229.a
imagines à quib⁹ adductus & perſuaſus Leo impugnandas ſuſceperit 228.a
imaginum hoſtes Leo Iſauricus, Conſtantinus Copronymus 479.b
imaginum hoſtes de ſede deiecto Nicephoro Conſtantinopoli concilium habent Iudaicum 483.a
aduersùs imagines bellum triginta annis durauit 229.a
imaginum in cauſa ſecunda Nicena ſynodus habita 482.b
imagines reſtituuntur Niceni II cõcilij decretis approbatis 230.a
imaginum euerſores anathemati ſubiecti 230.a
contra imagines argumenta diluuntur 479.a
immũnitas monaſterio S. Theodori à Mauritio tributa 752.a
imperatores Romanorum à gentium regibus quid differant 150.a 170.b
imp. electio. Henricum principes regni regẽ ſibi elegerunt 253.a
imperatores à Pontifice vnctos coronam accipere, à Carolo Magno initium ſumpſit 834.a
imperatori legatum Romanę ſedis adeſſe priſcus mos 170.b
imperatorẽ in palatio epiſcopum habuiſſe qui palatij epiſcopus nominatur 835.a
imperator Otho I. paſtorali virga inueſtiuit Adalbertum Pragenſem epiſcopum 828.a
imperatores Pontificibus debent reuerentiã 168.a
imp. excommunicat D. Ambroſius, & cogit publicam pœnitentiam agere 501.b
imp. Mauritio impiã legem ferẽti opponit ſe Gregorius Papa 152.b 153.a
imp. Maximum excõmunicat D. Ambroſius 500.b
imperator Iuſtinianus religionis negocijs quàm ſe infeliciter miſcuerit 557.

IMPERATORES

Aelius Adrianus 657.b Antoninus Verus 716.a Antoninus Pius. eius liberi Verus atque Lucius 639.b Carolus Magnus 31.a 35.a 37.b 39.a Conradus 62.b 795.b Conſtantinus 409.a Conſtantinus Copronymus 479.b Leo huius filius 480.b Conſtantius 115.a 274.b 856.b Conſtantius ſiue Conſtans 7.a Conſtans 274.b Diocletianus 798.a Eugenius 502.a Fridericus II. 70.a
imp. Gratianus 410.b 500.a 504.b Henricus 253.a 443.b 621.a Hẽricus rex Chriſtianiſsimus 830.b
imp. Henricus II. 60. 782.b 795.b Henricus III. 795.b Henricus IIII. 795.b Heraclius II. Honorius 503.b Irene cum filio 208.b Iulianus 115.a 274.b iuliani impia lex 153.a Iuſtinianus 10.b 557. 728.a Iuſtinianus II. 13.b Iuſtinus 172.a
imp. Iuſtinus & Tiberius 565.b Leo 13.b Leo 208.a 228.a Leo Iconomachus 211.a Leo Iſauricus 479.b Licinius 85. Mauritius de notario comes excubitorũ, deindè Cęſar, demùm Impe. 153.a Chriſti ſacerdotũ contemptor 158.b ſcelerum defenſor auariſſ. princeps 165.a
imp. Mauritius & Phocas 421.b Mauritius item 98.a 106.b 168. 169. 170.a 508.a 566.b 744.a Maxentius 857.a Maximinus 857.a Maximianus 871.b Michael 228.a 229.b Claudius Nero 851.a Nicephorus 227.b 228.a Otho I. 827.a 828.a Otho II. 830. Otto III. 246.b 250.a b 249.b 252.b 795.b 834.a

Digitized by Google

834.a Otho iunior 782.b Phocas 98.a 170.a 421. b Sigiſmundus 543.a Theodoſius 216.b 217.b 410.b 501. 479.b Theodoſius iunior.
imp.Conſtantinop.Theophilus,Michael eius filius 229.b Tiberius 98.a 104.a 744.a Valens 409.
imp.Valens & Valentinianus 637.b
imp.Valentinianus 498.502.a
indulgentia plenaria 469.b
indulgẽtias Leo III.Aquiſgrani, Coloniæ,& alijs in locis largitur 39.b
indulgentias eccleſiæ Vuerdenſi cõfert Leo III. papa 40.a
indulgentiæ locum ſepulturæ S. Franciſci Paulani depoſitionis eius die viſitantibus cõceſſæ 469.b
indulgentias ad promerendas ad ſtationes Romanas accedi ſolitum 348.b
indulgentias ad promerẽdas ſanctorum ad templa iri ſolitum 350.a
infantuli in cunis combuſtis miraculoſa conſeruatio 904.a
infamiam nõ meritam virgo piè & quo merito ſuſtinuerit 932.b
infantiæ canæ deſcriptio 916.b
infeſtationes quæ vbinàm minùs validę 926.a
inferorum cruciatus vidit S.Guthlacus à dæmonibus eò perductus 626.b
infirmitate detentus paſsionẽ Chriſti,pſalmos pœnitẽtiales,Litaniam legi ſibi petijt S. Vincentius 546.a
infirmus ſe corporis Dominici perceptione munit S.Svuibertus 26.b Ceadda epiſcopus 48.a
ingratitudinis exemplum 116.b
inimicitiarum remiſsio præclara virtus 647.b
pro inimico orat S.Hugo 440.b
inimicis benefacit S.Elphegus 670.a Orat pro eis 671.b
innocentio quarto pontifici quid debeant Inſubres ſiue Longobardi 911.b
inobedientiæ pœna 339.b
inſolentia vndè etiam pijs obueniat 900.b
interceſsio ſanctorum 231.b
inuidia rectè factorum inimica 90.b
inuidia rectè facta ſiniſtrè interpretatur 222.a
inuidiæ patent ſancti viri 252.b
inueſtituras eccleſiarum Angliæ rex ægrè à ſe auferri paſſus 711.
inueſtituras dantes laici & ab his accipientes vtrique excommunicati ab Vrbano Papa 708.a
inuocat S.Nicephorum Theophanes 231.a
inuocanti ſe s.Andreas auxilio adeſt 203.b
Iohãnes Apoſtolus in Patmon relegatus 621.a Apocalypſim ſcripſit ibid.
ioannes diaconus vitã s.Gregorij quo authore perſcripſerit 96.
ioannes diaconus vitam Clementis Papæ ſcribere ſe velle affirmat 205.a
B.ioannis Climaci vita 428.
ioannes eremita inſignis 589.b
B.ioannis Syri vita 281.
iohannes Cardinalis S.Angeli ad S.Vincentium legatus 533.b
ss.ionæ & Barachiſij martyrium 417.
ionas Scotus s.Attalæ vitam ſcripſit 92.
ionas abbas vitam s.Columbani ſcripſit 448.a
iordanis vndè profluat 49.b
ioſeph patris Chriſti putatitij cum patriarcha collatio 280.b
ioſeph cur Maria deſponſata 279.b cur eam dimittere cogitârit 280.a
ioſeph num ex alia vxore filios ſuſceperit 366.a
ioſeph presbyteri martyrium 719.a
Ira quod commotionis tempore facit,omne id iuſtum putat 149.b
iræ furor reſtringendus ratione eſt 149.b
iracundiam obedientiæ gladio occidit Iohannes Climacus 429.a
s.irenęus Valentinis prædicatores mittit 823.a
s.Irenęus Ferreolum & Ferrutionẽ Veſuntionenſibus prædicatores miſit 824.a
irene cũ filio Impij gubernacula adminiſtrat 208.b
irene imperatrix iconomachos profligat 480.b
s.irenes martyrium 432.
s.iſaac ſerui Dei vita 623.a
s.iſaacij vita 409.b
iſidorus Hiſpalenſis epiſcopus 195.b
iſidori Hiſpalenſis epiſcopi vita 508.tẽporibus Heraclij Imp.b
iſidori ſcripta 508.
itali ad fidem Petri & Marci prædicatione cõuerſi 852.a
italię vaſtationem quæ ſigna præceſſerint 188.b
iudæi Iuliani iuſſu Hieroſolymitanum templũ inſtaurare aggreſsi,cęlitùs prohibiti 274.b
iudæi quàm Chriſtianis pernicioſi 356.b
iudęi s.Euchariſtiæ & Diuæ virgini quotidiè,idq; perpetuò decreto maledicunt 358.b 359.a
iudæi p inuidiã naturaliter Chriſtianis infenſi 673.a
iudęi quotidiè Chriſtianos deuouent & execrãtur 359.a eorundem de Chriſto blaſphemia ibid.
iudęi in paraſceue mactant Chriſtianos pueros,eorumq; ſanguine cõtra fœtorẽ ſe preſeruant 357.a Tridenti atrociſsimè puerũ excarnificant 358.a
iudęi Deum in Thalmud ſtudere aiunt 359.a
iudęos quàm olim auerſati põtifices Romani 184.a
iudęi muneribus Recharedum regem corrumpere incaſſum tentant 184.a
iudęi nõ vi,ſed p̃dicatione ad fidẽ perducendi 182.a
iudęi duo primarij à Thoma Aquinate & diſputando & precibus pro eis fuſis conuerſi 73.a
iudæos vt Chriſto lucretur de pẽſionibus eis remittendum cenſet Greg.Papa 124.a
iudæos Ferdinandus S. Vincentium concionãtem audire mandat 543.a
iudæi multi prędicatione s.Vincentij conuerſi 531. a b 533.a 539.b
iudæi Vincentium ſcripturas in alium ſenſum trahere calũniati,ab eodẽ egregiè confutãtur 543.a
iudęi nisi quantum illis per legem licet in ſynagogis preſumant 182.a
iudęis iudęum Chriſtianum fieri volentẽ vendendi poteſtas non permittitur 183.a
iudęis paganum circuncidere fas non eſt 183.b
iudęi Chriſtiana mancipia habere non permittendi 182.a
iudęis ad eccleſiam fidei cauſa confugientes ſerui ancillæq; non reddendi 183.a
iudicium extremum inſtare diuinitùs iuſſus s. Vincentius docet & probabiliter edito libello confirmat 526.b 527.b
in iudicio Dei pro maleficijs alij pœnas luent,alij p rectè factis prędmia percipient 674.b
iudici quod imitetur exemplum propoſitum 122.b
iudiciũ ĩ reb⁹ ambiguis nõ debet abſolutũ eſſe 148. b ſententia certa in re dubia non eſt ferẽda 173.b
iudiciũ accuſatiõis quẽadmodùm pagendũ 174.a
iudicium iniquum,in quo ijdem iudices qui accuſatores 558.b
iudicum vitia ſeuerè redarguit D.Gregorius 150.b in iu-

Digitized by Google

in iudicijs S Hugõnis quanta integritas 441.b
S.iudocus regis Anglici filius Anachoreta 9.b
S.iulia martyr Cæsarauguſtana 653.a
S.iulianus martyr 845.b
S.iuliani martyris corpus eleuatum 285.b
S.iulianus Briuatenſis 847.a
iulianus fruſtrà templum Hieroſolymitanum reſtaurare conatus 274.b
iuliani in Chriſtianos ſæuitia 116.a
iulianũ in periculis ſeruârat S.Marcus, ab eo poſteà crudeliter excarnificatus 116.b
iuriſdictio ſua vnicuiq; epiſcopo in ſuos relinquẽda 175.b
iuſtiniani tempore conciliũ de tribus capitulis habitum 179.a
iuſtiniano Imp.cõciliũ V.œcumenicũ habitũ 552.b
iuſtinianus exilio mulctat & ærumnis afficit Eutychium Conſtãtinop.& Anaſtaſium Antiochenũ patriarchas 558.b 559.b
iuſtiniani Imp.pium ſtudium 556.b in hæreſim ille lapſus Aphthardocitarum 557.
S.iuſtini philoſophi & martyris vita 638.a
iuſtini philoſophi ſcripta 639.b
iuſtinus Imp.568.b
iuſtinum Imperatorem fore prędixit S. Eutychius 566.a
iuſtini Imp.auunculus Iuſtinianus 566.a
iuſtin.Imp.iuſſu in exilium pulſus Antiochenus patriarcha Anaſtaſius 172.a
iuſtina Imp.Ambroſio infeſtiſſ.499.a 500.b
S.iuſtus Compluti 651.a
iuſiurandum ante corpora ſanctorum præſtari ſolitum vt S.Apollinaris 164.a iuramenti formula ibid.
iuſiurandum apud corpus B.Petri patrimonij eius rectores exhibebant 130.a
iuramentum ad corpus S. Apollinaris 166.b
iuſiurandum per res creatas veretur nè nõ ſeruetur à tyranno martyr 722.a
iuſtitiæ exercitium, magni beneficij loco habendum 935.a
iuuauium inſtaurat S.Rupertus,& ſedem epiſcopalem conſtituit 413.a
iuuentus cerę comparata 681.b
iuuentutis formandæ ratio 686.b
κλῆμα dignitas apud Romanos 49.a
Kyrieeleiſon ad Miſſam à Gręcis Latinisq; non eodem modo dicitur 116.b

Lachrymari humanæ naturæ proprium 723. b lachrymæ etiam poſt ingens gaudium ſuboriri ſolent 567.b
lachrymarum gratia 592.b
lachrymarum gratia 310.a
lachrymarum gratia B.Vincentius prædítus 530.b
lachrymarum gratia in S.Hugone 439.a
lachrymarum gratia prædítus S.Macarius 613.b
lachrymarum gratia ſingularis in Iohanne Climaco 429.a
lactis materni vis & vtilitas 915.b
laicis res eccleſiaſticæ non committendæ 125.b
laicos excludit D.Gregorius eccleſiaſticis rebꝰ adminiſtrandis 115.b
laici eccleſiarum inueſtituras dãtes, ab Vrbano papa excommunicati 708.a
S.lambertus à S.Landoaldo nutritus 283.b eius pater Aper vir illuſtris b puer ignem illęſus fert in gremio ibid.
S.Lambertus Taxandriam ad fidem prædicatione conuertit 283.a
lambertus de illicito connubio Pipinum quòd increpâſſet, martyrium ſubijt 25.a
S.lamberti innocentẽ mortem dolet Pipinus 24.b
lampades accẽdi diuinorum officiorum tempore ſolitę 573.b
lampades cælitùs accenſæ 158.a oleum in eis diuinitùs ampliatum ibid.
S.landrada 285.b
S.landrada 269.b
S.landoaldus 619.b
S.landoaldi vita 281.b
lanfranci prędarum encomium 678.eius diſcipulus factus S.Anſelmus a
lanfrancus & Anſelmus inter ſe comparati 690.b
lanfrancus Becci monachus 678.a prior 679.a
lanfrancus ex Codomenſi abbate archiepiſcopus Cantuarienſis 690.a
lanfrancus curat deſcribi hiſtoriã S. Elphegi 691.b
lanfranco extincto eccleſias & monaſteria oppreſſit rex Vuilhelmus 694.a
S.lanthildis 775.a amita S.Opportunę a
S.Leę abbatiſſæ vita 345.
lapæ & mariti ſui, parentum Catharinæ Senẽſ, deſcriptio 915.b
latronum duorum impœnitentum & blaſphemorum mira conuerſio 939.a
Leander Hiſpalenſis epiſcopus legatus Conſtantinopolim 103.a Vuiſigothorum pro cauſa 194.a
leander conuertit ab Arrianiſmo Herminigildũ regium filium 649.b Reccharedum item 650.a
lebuinus aliâs Liafuuinus Dauentrię Chriſtũ prædicauit 388.a appáret s.Ludgero b
lebuinus Friſonibus ac Saxonibus prędicaturus ex Anglia miſſus 10.a
leuinus epiſcopus martyr apud Gandauum 17.b
leuinus Tranſiſſanis Chriſtum annunciat 5.b
lectores in Eccleſia Apoſtolorum prophetarumq; lectionibus audientiũ fidem confirmabát 493.a
lectoris ſpiritalis gratia à Chriſto ſanctificata 550.b
legendi peritia miranda 927.a
leo ſiue Leontius Imperium per vim inuadit 228.a imagines impugnat ibid.
leo Iſauricus Imperium inuaſit, tyrannide in Theodoſium iuniorem vſus 479.b
leo Iſauricus primus contra imagines bellum ſuſcipit 479.b
leo Armenus Imperiũ inuadit exturbato Michaele 481.a Leonẽ Iſauricũ in impietate imitatur ibid.
leo Armenus ſe orthodoxum ſimulat 481.b
leo Armenus Imp. interficitur 485.b
leo Impator ſordidi patris filiꝰ atq; ſucceſſor 208.a
leo V.Imperator iconomachus 211.a
leo V.iconomachus ſacris in locis in quę fuerat debacchatus, vitam amiſit 212.b
leo Imp.impietatis & furoris pœnas dedit 231.a
leo Copronymi filius impietatem patris nõ eſt ſectatus 480.b quinquennio imperiũ tenuit ibid.
leo III.pontif.à Romanis oculis & lingua priuatur 39.a in Germaniam venit,& q̃ illic geſſerit ibid.
leo in martyrẽ immiſſus, plantas eius lambit 661. b
S.leodegarij marty.oratorium 378.b 381.a
leontius exconſul 150.a
leproſę luridiſsimę & ingratę, vndè quàm piè inſeruitum 930.b 931.a
leproſi mira per Hugonem Cluniacenſem abb.curatio 895.a
leprę ex leproſa contractæ, mira per leproſę contactum curatio 931.a
lex impia Mauritij Imp.153.a Iuliani ibid.

libros

libros probandi vel reprobandi potestas penès pōtificem Rom. 96.a
libros Gregorij nomine inscribit Andreas monachus à se scriptos 197.b & epistolas ad se scriptas corrumpit ibid.
libri Christianis ablati Maximiāi psecutione 432.b
librorum ethnicorū lectione episcopos arcet Gregorius Papa 145.a
licinij simulata religio 857.b
licinius quēadmodùm ex hac vita sit sublatus 863.a
lindisfarensis ecclesia multos habet sanctos viros 303.a
linguarum dono prēditus S. Vincentius 532.a
litaniæ 444.a
litaniæ solennes 162.b
in litania maiore processio Romæ ex Laterano ad S. Laurentium 39.a
litaniæ bis hebdomedatim ad Dei iram & hostilē incursionem auertendam, indicendę 186.a
litania cum ieiunio triduano ob siccitatem & pestilentiam 253.
litania septiformis pestilentia sequiente ad Dei iram placandam 107.b
litanijs & aqua exorcizata dæmonum infestatio ꝓfligata 202.b
litaniæ apud infirmos dictæ 64.a
litania in translatione reliquiarum 284.b
locorum sanctorum visitatio religionis & promerendarum indulgentiarum gratia 350.a
loca religiosa visitâsse pios Christiãos 463.b 746.a
loca sancta oratiōis causa inuisit S. Adalbertus 834. b Hierosolymis S. Theodorus 743.a S. Catharina Romæ 348.a Reliqua vide, peregrinatio religionis causa.
locustæ agros depascentes, precibus pijs occisæ ac pulsæ 738.b
longini centurionis martyrium 232.
longobardi Italiam infestant 104.b 117.a
longobardorum infestationibus Romanos per 35. annos premi queritur Gregorius 170.b idem
longobardorum inter gladios xxvij. annis se vixisse scribit 154.a idem
cum Longobardis pacem quam fecerat, sibi subdu &am queritur 168.b
longobardi Casinense monasterium destruxêre, idq; eos facturos à D. Benedicto præuisum 337.a
longobardorum rex Agilulphus 171.b
longobardi reges Totilas, Arnulphus, Agilulphus Romæ infesti 190.b
longobardorum rex Adalualdus 425.a
longobardorum regina Theudelinda 187.a
longobardi Arriani 124.b
lotharingiæ dux Pipinus 33.a
lotharingorum ducum palatium Colonię 22.b
lotharingis Euangelium prædicatum 17.a
lothario rege ecclesia maximum adepta incrementum 282.b
S. Lucæ corpus Constantinopoli 574.b
S. lucas in Bithynia passus, Constantinopolim est translatus 856.b
in luctu nigram vestem sumptam 673.b
S. ludgeri frater Hildigrimus 390.a soror Heriburga 392.b consanguineus nobilis Lambertus de Lemgauuen 32.b Alcuini discipulus in sacris literis 387.
S. ludgerum episcopum futurum prædixit Marcellinus 32.a episcopus Monasterienſis ab Albrico Traiectēn directus 31.b
S. ludgerus in occidentali Saxonia epis. factus 393.b
S. ludgerus Romam ad Leonem pontificem profectus 390.a
S. ludgeri scripta 401.b
S. ludgerus obijt anno 809. vij. Kalēd. April. 404.b sepultus Vuerdenæ ibid.
S. ludgeri annua solennitas 408.a
ludouicus xj. S. Franciscum de Paula ad se accersit 466.b ecclesiam & cœnobium extruit ibid.
ludus puerilis 549.b
lugdunense ad concilium inuitatus Thomas Aquinas à Gregorio x. 76.b
luitici deficiunt à Christianismo 828.b
S. Lupercus martyr Cæsarauguſtanus 653.a
lupus infantem abreptum, quā miraculosè matri reportârit 904.a
luxouiense cœnobium ex quo pulsus S. Columbanus è laicorum manibus recuperat S. Eustachius 448.b
luxuria ex gulæ fornace velut flamma erumpens quomodò restingui queat 429.a

MAcarij Antiocheni patriarchæ vita 612.a
S. macarij corpus eleuatum 621.a
macedonius & eius hæresis 154.b
magdalenę & Catharinę Senensis collatio 935.b
magdeburgensis archiepiscopatus à quo sit institutus 827.a
magistrianus 169.b
magistratus pol. Bunossus proconsul acriter à S. Theodoro castigatus & officij admonitus 768.a
magi appellati Christiani, miracula Dei virtute efficientes 215.
magi apud Persas religionis administri 673.a
magus Basilius monachum simulat 65. b flammis Romæ exustus 66.a
magorum præstigiæ crucis signo detectæ 122.a
malefici tormentis tentati confessio 500.b
maior domûs 126.a 149.a
malos qui non plectit, scelera nutrit 149.b
mandra 238.b
mansum 398.b
manichæos in Sicilia Grego. Papa suppressit 132.b
manichæorum oppugnationi magno studio Thomas Aquinas incubuit 74.b
manichæorum error vbi nō ita pridèm inualuerit 906.b
in mappulis procedere Rom. clericis solùm licuit 162.a
marcellinus & Leuinus Christū annunciant transselanis 5.b
marcellinus socius & conterraneus S. Svuiberti 39. b atque comes 11.b 12.a 13.15.b
marcellinus scriptor vitarum SS. Svuiberti & Vuillebrordi cum eisdem ad euangelizandum Saxonib⁹ ex Anglia missus 10.a à se visa retulit 18.b
marcellinus presbyter exequijs S. Svuiberti adest, & miracula à se conspecta describit 27.b
marcellini eximia laus 31.b miraculis claret, moritur in Aldenseel 32.
marcellina soror S. Ambrosij 497.a virginitatē ꝓfessa b
marestallus Suediæ 348.a
S. marcellus Diensis 847.a
marcomannorum regina credit in Christū 504.a
mardonius martyr 871.b
marcionistarum hæresis 178.a
marcionista hęreticus à populo Mauritius Imp. vocatus 170.a
S. marci euangelistæ martyrium 848.b
S. marci reliquiæ in Italiam relatæ 856.b

Digitized by Google

maria Ioſeph cuſtodem non agnoſcens, quomodò mater eſſe poſsit admiratur 364.a
maria cur deſponſata Ioſeph 279.b cur eam Ioſeph dimittere cogitârit 280.a
maria cur viro deſponſata 371.a
de Maria propheticæ prædictiones 362.b
mariæ fœcunditatẽ præſignificantia oracula 364.b
mariæ prudentia ſingularis 363.b 364.a 365.a
mariæ p̃clara epitheta 361.b 362.a 371.b 372.b 479.b
s.marię ſuffragia implorat Maria Aegyptiaca 604.b
B.mariæ patrocinium ambit miles quidam emendationem vitæ moliens 845.b
S.mariæ patrociniũ implorat moriturus S. Richardus epiſcop⁹ hac antiph. Maria mater gratię &c. 491.b
S.maria appâret ſe imploranti S.Aiberto 592.a
ad S.mariam quæ in Blachernis colitur, ſupplicando proceſſum 571.a
S.mariæ memoria Anitij 845.b
B.mariæ interceſsiones per quas mundus ipſe conſiſtit, inficiatur Copronymus 480.a eiuſdem in B.Mariam blaſphemia 480.a
mariæ Aegyptiacæ vita 598.
S.marini martyrium 49.
S.martialis martyr Cæſarauguſtanus 653.a
S.martini vitam Seuerus ſcripſit 497.a
B.martini in tranſitu angelos pſallentes audiuit S. Seuerinus 253.b
B.martini oratorium ex Apollinis templo in caſtro Caſsino extruit D.Benedictus 333.b
martinus Papa Amando ſocios adiungit 283.a
S.martij abbatis vita 647.
martyres an ij ſoli qui pro nominis Chriſti conſtãti confeſsione mortem tolerant 691.a
martyrum an aliquæ etiam ſint partes cùm ipſi tormenta per inhabitantis Dei gratiam ſuperẽt 821.
martyrio peccata extinguuntur 839.a
martyris s.Bademi cæde ſui temporis imbecillitatem firmatam Metaphraſtes ſcribit 496.b
martyres virtutis & honeſtatis ſtudioſi 87.b
martyrum vera laus quæ ſit 79.b
martyrum inſignis conſtantia, fortitudo & pręclarę voces 80.81.495.720.b 721.
martyres frigore & gelu enecti 81.b
martyres quo loco capite cæſi, fons erumpit 91.b
martyrum IX. nomina in perſecutiõe Saporij Perſæ regis 417.a
martyres 100. à Sapore necari iuſsi 674.b
martyres innumeri à Sapore trucidati 675.a
martyres XVIII. Cæſarauguſtæ & eorũ noĩa 653.a
martyrum XL. martyrium in Cæſarea Cappadociæ 79.
martyres XL. 884.b
martyres 20000. in Nicomedia 871.b
maſcezel in Childonem ducens confirmatur viſione per s.Ambroſium 507.a
matrem quî ſuam q̃ filia ad vitã reuocauerit 941.a
matthæus quidam Seneñ quàm miraculosè à pęſte liberatus 941.a
s.matthæus in Aethiopia peremptus, requieſcit in Salernitana vrbe 856.b
mathildis comitiſſæ laus 437.a
matiſconenſis ſynodus cur coacta 425.b
matrimoniũ Iacob cum duabus ſororibus, figurã eccleſiæ præ ſe ferebat ex Iudæis & gentibus congregatæ 556.b
matrimoniũ niſi ſciente & approbante matre non ſe contracturum reſpondet s.Calliopius, ſponſa ſibi oblata 586.b quinquẽnis Euphraſia deſponſetur 217.b
matrimonia Anglis in tertia vel quarta generatiõe iungere permittit D.Gregorius 120.a vxorem illam habere quã ſtupro decepiſſet, Gregó. reſcripſit 181.b
matrimonium niſi fornicationis cauſa non diſſoluendum 181.b
matrimonium diſſolui per conuerſionem vtriuſq; poteſt, alterius tantummodò non item 181.b qui inuita vxore ingreſſus fuerat monaſterium, vxori mandatur reddi ibid. coniugum in perpetuã continentiam cõſentientium exemplum 207.b monaſterium vterq; ingreſſus 208.b 209.a coniuges viuunt continenter Antigonus & Euphraſia 217. coniuges s.Catharina & Eghardus caſtitatem vouent 346.b
matrimonium ob illicitum Otto comes ab epiſcopo Moguntino iudicio generalis concilij anathematizatus 262.b
matrimonium illicitum diſſoluere ex paſtorali officio conatus s.Ludgerus 396.b
s.maurilionis baſilica Andegauis 4.a
mauritius aduersùs Perſas à Tiberio miſſus, ipſos vicit 744.a
mauritium Tiberio eſſe ſucceſſurum à s. Eutychio prędictum 566.b eidem hoc prędicit s. Theodorus 744.a
mauritius Imp. 421.b 508.a 751.a
mauritius auariſsimus princeps 152.b 167.a carpit Gregorij liberalitatem b
mauritij Imp. lex 115.b
mauritij filius Theodoſius ſocer Germanus 169.b
mauritij filium à lepra s.Theodorus mundat 756.a
mauritij Imp. filium D.Gregorius ſuſcepit 106.b
mauritius generum Philippicum de imperio inuadendo ſuſpectum habet 169.a accerſit s.Theodorum 752.a
ad mauritiũ Antiochi ſancti eremitæ legatio 749.a
mauritio Gregorij oppreſsionem meditanti mors prędicitur 169.a idem precibus Gregorij ſtudet ſibi Deum placare ibid.
mauritij interitus 170.a 762.a
mauruntus pro Chriſti amore nuptias contempſit 451.b
s.maurus D.Benedicti diſcipulus 834.b
maurus adiutor D.Benedicti 332.331.a ei ab Euicio parente oblatus ibid.
mauro pœnitẽtiam indicit D. Benẽdictus quod de inimici & perſecutoris ſui morte exultârit 333.a
maurus currit ſuper aquas 332.a
maximiani perſecutio 492.b
maximiani de tradẽdis ſacris libris edictum 433.a
s.maximiliani in honorem eccleſia dedicata 413.b
maximum imperij inuaſorem excommunicat D. Ambroſius 500.b
maximinus diuinitùs punitur 857.a
maximi, Dadæ, & Quintiliani certamẽ 890. & deiñ
maximi martyris quanta facundia & dicẽdi libertas 890.b 891.a
Medicorum ars quandò efficax 645.a
medicinę ſtudet Codratus martyr 88.a
medicus eueſtigiò morienti vitã pollicetur 199.b
medici Romæ 185.b
mediolanenſis clerus Longobardorum ob infeſtationem Genuam profugit 171.b
s.mellitus epiſcopus primus Londonienſis apud Anglos 842.b
mellitus pellitur è ſede ſua 843.b
memoria tenaciſsima 76.a

Digitized by Google

mens inter omnia immobilis, quantum Dei sit munus 936.b
ad mensam episcopi sacri codices lecti 439.a
meretricis à lacte abhorret infans Robertus 844.b
mendacium S. Anthimus nō fert vllo modo 872.a
metropolitanus p̄ suos suffraganeos de sedis Apostolicæ consensu consecratus antiquitùs 171.b
Michael Theophili filius Imp. Constantinop. 228.a 229.b
michael Imp. Leoni Armeno substituitur 485.b
michael Imp. à Leone exurbatus monastica dignitate excellit 481.a
milites à psalmo prælium auspicati 84.b
militiæ zona 728.b
militiæ cingulo depositō multi milites se s. Roberto adiungunt 846.b 845.a
milites ad Dei auxilium confugientes conseruantur 84.b
militum duorum mutua de cæde sua clàm agentiū mira conuersio 898.899.
S. Mille siue Melisius 726.b
ministerium susceptum num liceat deserere 330.b
miracula 318.
miracula 397.
miracula & electi & reprobi edere possunt 440.a
miracula sancti nunc orationis vi aliquandò ex potestate exhibent 341.a
miraculis Anglorum Apostolus Augustinus claret fidem illic plantans 121.a
miracula à B. Vincentio edita 540. & seq.
miraculis multi clarent Gregorij Papæ ætate 152.b
miraculis qui ea facit, extolli non debet 121.a
miracula patrum Italorum Gregorius scripsit rogatus 195.a
miracula tanquàm magica arte peracta calumniatur Diocletianus 801.b
miracula diaconus quidā impunè nō carpit 746.a
miracula edunt sancti post obitum, si petentium fides exigat 344.a & maiora interdùm vbi minimè per seipsos iacent b
miracula vt edātur, fides requiritur eorum in quibus illa exhibenda 560.a
miracula post SS. obitum 96.b
miracula ad S. Svuiberti sepulcrū ex oculati testis narratione 27.b & seq. 41.a ad S. Ludgeri sepulcrum 405. & seq. S. Cuthberti zona pellit morbum abbatissæ Elfled. 365.b
missa seu sacrificium incruētum 474.a 548.a 793.b
missa quemadmodùm ab Apostolis celebrata 116.b
missas celebrauit Iohannes Euangelista 158.b
missarum de solennijs codex Gelasianus à D. Gregorio in vnum volumen redactus 116.a
missarum in solennijs orationes & collectas multiplicare solitus s. Columbanus 425.b 426.a
missarum in celebratione Gallicana ecclesia diuersas obseruationes à Romana habuit 120.a
missas celebrat D. Gregorius super corpora Apost. 116.a
missas per stationes publicas Gregorius Papa celebrat 121.b
missa in mari celebrata 294.b
missæ priuatæ & ī domib⁹ antiqtùs celebratę 498.b
missam manè canit presbyter s. Ludgeri, ipse hora tertia 403.a
missarum solennia in templorum dedicatione celebrata 118.b 459.b
missam Hildebaldus Colonieñ archiepiscopus celebrat in canonizatione S. Svuiberti 39.b
missarum in solennijs diaconus ex more clamat: Si quis non communicat, det locum 339.a
ad missam oblationes 151.b
ad missam oblationes à populo cuiusmodi factæ 121.b 339.a
in missa Eucharistiam in altum leuari 668.a
missarum inter solēnia episcoporum nomina memorata 165.b
missas duas quotidiè celebrat S. Aibertus pro viuis alteram, alteram pro defunctis 592.b
missarum xxx. quæ à vulgo B. Gregorij dicuntur, origo 101.a
missæ sacrificium quanto animi ardore peregerit s. Vuilhelmus 583.b
missas contrito corde profusis⁹ lachrymis peragit s. Cuthbertus 310.a
missæ operationi intentus maiestatem in vultu p̄ se ferebat s. Herebertus 262.a
missæ in sacrificio Argentinēsis episcopi leuitas, & eam secuta diuina vltio 250.b
missa. inter sacrificandum visionē videre sæpè solitus s. Theodorus 751.b
missarum solennia primos in Anglia episcopos celebrâsse 843.a
missarum solennia celebrauit primus Noricorum doctor s. Rupertus 414.b
missam celebrat s. Ludgerus primus Monasterieñ episcopus 395.
missam S. Ludgerus quotidiè etiā infirmitate correptus celebrat 403.a
missas celebrat frequenter s. Herebertus 258.b etiā in itinere constitutus 259.a
missarum solēnia celebrat Hildegerus archiepiscopus Colonieñ 34.b 39.b
missas celebrare graui infirmitate detentus nō cessat Gregorius Papa 192.a
missę sacrificium quotidiè offert D. Thomas Aquinas 73.a
missæ sacrificia à s. Macario crebrò celebrata 618.b
missam celebrat s. Adalbertus iter ad euangelizandum gentibus ingressus 836.b 838.
missæ sacrificium pro morituro oblatum 199.a
missę sacrificia pro defunctis oblata 435.
missarum in solennijs pro defunctis oblationes offerri solitæ 339.a
missæ sacrificium pro defunctis pœnis purgatorij cruciatis 101.a
in missa defuncti memoria haberi postulatur 319.b
missam omni die p̄ charo suo Osberno vel ipse celebrat, vel p̄ aliū celebrari curat S. Anselmus 681.a
missarum solennia p̄ defuncto Hereberto celebrari curat Henricus Imp. 267.b
missas & preces p̄ se defuncto Beda fieri petit 299.b
missarum officijs animā defuncti fratris prosequi curat S. Opportuna 775.a idem pro se fieri mandat 777.b
missam in exequijs abbatis Bruvuilerensis S. Vuolphelmi celebrat episcopus Colonieñ 796.b
missarum solennijs pro defuncto oblatis, is eximitur è purgatorij pœnis 539.a
missas Dominico die audiendas 398.a
ante missam qui biberant, à S. Vualerico reprehensi 451.b
missarum ad solennia hora tertia conuenit populus 461.b
missā s. Anselmi audiens, cōualescit à morbo 709.a
missam quotidiè audit, licèt imbecillis, S. Anselmus 714.a
missarum solennia sibi celebrari morti vicinus curat S. Svuibertus 26.b

Digitized by Google

missarum à solennitate suspensio pro delictis irrogata 173.a reliqua vide sacrificium incruentum.
Moguntinus archiepiscopus Pragensem episcopũ consecrat 828.a
moguntinum episcopatũ vastat Otto comes 262.b
molismus quid 900.a
molismensium petulantia & inconstantia 901.a
monachis exercitationis viam Elias Thesbites & Iohannes baptista, solitudinem primi incolentes, demonstrârunt 551.b
monachorum angelicus chorus 550.b
monachorum status cæteris vitæ generibus perfectior 375.a
monasticam professionem delere peccata 681.a
monachatus verus qd sit, S. Anselmo in visione demonstratur 686.a
monachorum consortium D. Gregorio quem fructum contulerit 103.a
monachorum regula à B. Benedicto scripta 344.a à S. Isidoro 508.b vide Regula.
monasticæ gubernationis prudenter institutæ forma 474.a
monasticen anachoresi Cuthbertus modestię causa præfert 313.a
monachatus & ecclesiasticus ordo distincti omninò ordines 126.b
monachorũ viuendi constitutiones plura tormenta quàm tyranni martyribus intulerint, in se cõtinere 883.b
monachi professionem amplexi, tentationibus dęmonum obnoxij 693.b
monachorum Generalis per metropolim constitutus S. Eutychius 552.b
monachis in formandis Anselmi prudẽtia & discretio 680.b
monachismũ professus ineunte adolescẽtia Cuthbertus 300.a
monasterio traditus xiij. ætatis anno S. Franciscus de Paula 463.b
monachus factus anno ætatis xvj. Iohannes Climacus 428.a
monasterio traditus Zosimas propè infans 599.b
in monasterijs pueri quomodò tractandi, educandi ve 686.b
monasticum institutum xv. ætatis anno suscipit S. Svuibertus 8.b
monachum facere Anselmum inscio patre recusat abbas 677.a
monasterium ingressus inuitis parentibus S. Vualericus 447.a
monachi tonsi. Cuthbertus tondetur 303.b
monachorum vestitus atq; habitus peculiaris 98.b 423.b 551.b 552.a 667.a 731.b 733.b 735.a 831.b
monachorum cuculla 401.b
monachorum sanctę conuersationis habitus vocatur 328.b monastici habitûs ratio explicata 783.b
monachi habitum sumentes, vita non mutata, à S. Elphego reprehensi 667.a
monachi probati alij & alij pulsantes 448.a
monachorum regularis promissio 401.b
monachi probatiõis tempore expleto tum sacram promissionem profitentur 375.a
monachi paupertatem voluntariã profitẽtur 254.a
monachi nil proprium possident 448.a
monachus S. Anselmus propriũ habere nulla vult ratione 687.b
monachus in terra possessiones quærẽs, monachus non est 623.b
in monachum peculium habentem S. Gregorij severitas 100.b pœnis purgatorij punitur 101.a
monachus à sanctimoniali mappulas accipiẽs, à D. Benedicto corripitur 337.b
monachus proprietarius priuatur communione 123.a
monastica religio obediẽtiæ studio perficitur 75.b
de monachis ex obedientia externa negocia curantibus, deq; alijs ad ea sponte adspirãtibus 697.b
monachorum egregium decus cura silentij 268.b
monastica professio multam exigit quietem 376.a
monachi vt se gerere debeant 702.b
ad monachos exhortatio 422.b 254.b
monachorum opus præcipuum, vt orationem puram offerant Deo 422.b
monachi, qui præter consuetos psalmos integrum psalterium quotidiè pronunciârunt 474.a
monastica exercitia 422.a 447.b
monachorum priscorum exercitiũ, libros scribere 422.b
monachi prisci apud Anglos populo verbum Dei prædicabant 305.b 307.
monachi Christum apud gentiles prædicant abbatis permissione 448.b
monachi agrum colunt 93.b
monachi Vallis Vmbrosæ laboribus manuũ suarum viuunt 590.b
monachorum priscorum hospitalitas 303.b 689.b
monachi substituti clericis insolẽtibus pulsis 667.b
monachos vestitos dormire 445.b
monachi meridianis horis quiescunt 99.b
monacho matrem visitandi intrà nouem annos potestas minimè facta 94.b fœminas seruorũ Dei cellas ingredi nefas existimabat S. Vincentius 534.a
monasterij ad fores corpus S. Thomæ Aquinatis exportatum, vt quandò ingredi eius nepti per Canonem non licebat id videre tamen posset 77.a
monacho monasterium suum non mutandum 685.a
monachi contemnentes minima sui ordinis, in bonorum omnium contemptũ prolabuntur 692.a
in monasterio clàm fratres dispositi, qui cuiusque dicta & facta patribus nunciabant 474.a
monachi pro negligentia veniam petere ad exercẽdam humilitatem soliti 833.a
in monasterijs familiaria vitia, murmura, obtrectationes 591.a
monachi murmuratoris grauis pœna 92.b 93.a
monachorum virgarum disciplina. flagellari iuniores ob perpetratas culpas iubet S. Vualericus, id tamen crebrò fieri vetat 452.b dissoluti fratres non ferunt D. Benedicti strictam disciplinã 330.a
monachus ex episcopo factus Hugo 437.b episcopus Adalbertus 831.b Philaretus vxore mortua 471.a Gundulphus mortua coniuge 676.b
monachi facti ex regibus Cradualla & Offa apud Anglos 9.b
monachus ex milite 688.b
monachi propagantur 375.b
ex monachis episcopi sumpti 136.b
ex monachis in clerum assciti 138.a
ex monachis multi episcopi 424.a
monachos habet familiares Gregorius Papa 115.a
monachi institutum semel susceptum, neutiquàm deserendum 563.a
monachus ob apostasiæ meditationem dira passus 99.b alius à dæmonio correptus 100.a

Digitized by Google

monachus apostata grauiter arguitur 151.a
monachi institutum qui deseruerat, malè à dæmonio torquetur 563.a eo pulso, ad monasterium redire iussus b
monachum apostatam, etiam susceptis liberis & in extremis existentem, ad habitum optat redire 151.b 152.a
monachos apostatas produnt equi 100.a
à monachismo quendam absterrere nititur diabolus 476.b
contra monachos callida diaboli nequitia 684.b
contra monachos eorumq; regulam ridiculę schismatici obiectiones 425.b
monachis insultârunt Valentiniani 501.a
monasticum ordinem delere conatus Const. Copronymus 480.b
monachorum irrisores infideles compescit Cuthbertus 301.b
monasteriorum antiquissima origo 855.b
monasterium optimè institutum 600.a
in monasterijs discretio summa tenenda 687.a
monasterio cui se tradat Anselmi consultatio 678.
monasterio ad pœnitentiam agendam mancipandum qui virginem vitiauerat, nisi vxorem eam acciperet 181.b
monasterium ad pœnitentiam agendam ingressus Iadertinus episcopus 166.a
monasterio deputatus presbyter ob transgressionem 150.b
monasteriorum aditu fœminæ per Canonem monasticum prohibentur 77.a
monasterium Gregorianum à Latinitate in Græcitatem conuersum 197.b
monasterio Canonicorum prefectus S. Ludgerus à Carolo Magno 391.a
in Monaste. Vuerdensi Prior 42.a
in monasterio Vuerdensi communis mensa in vsu 42.b
in monaste. domus infirmorum 407.a
in monasterijs quibusdam vnum omnium mortuorum monumentũ 477.b in Nicetę, singuli singula habuerunt 477.b
monasteria ad extruẽda prisci Christiani alacres & largi 847.b
monast. ad extructionem piam operam prisci Christiani conferebant 377.b
monasteria ad extruenda priscorum Christianorũ feruor 623.b
monasteria Angliæ restaurat Edgarus Rex 276.b & prædijs ditat ibid.
monasterium extruere meditatur pro animæ suæ salute Henricus Imp. 254.b prædia in hũc vsum largitur ibid.
monasterium Alchfridus rex construi vult pro animæ suæ redemptione 303.b
monasterio extruendo Clotarius rex locum s. Vualerico tribuit, & eleemosynis suis monachos sustentat 449.a
monasteriũ in Bamberg ab Henrico II. Imp. eiusq; coniuge extructum 60.b
monasterium construit rex Ethelbaldus in Anglia 630.b
monasterium in fundo paterno extruere cogitat S. Ludgerus 390.b ad eam rem reliquias ipsi largitur Leo Papa 390.b
monast. Becci de suo patrimonio Herluinus extruxit 678.b
monasteria multa fundata à S. Paterno 655.b
monast. S. Vualerici restaurat Blitmundus 453.b
monasteriũ Meditij à Nicephoro constitutũ 472.a
monasterium in eremo à S. Ruperto extructũ 413.b
monasteria septem Gregorius extruxit 98.
monast. xij. à D. Benedicto extructa 331.a
monasteria S. Hugonis opera extructa 443.a
monast. in Amaseorum vrbe ab episcopis Meletio, Vranio, Seleuco extructum 552.a
monast. S. Columbani multa constructuntur 427.b
monasticus ordo mirificè sub Irene auctus 480.b Calesiensis abbatia S. Hugonis opera extructa 443.a item Excubiarum eremus 443.a
monasterij protectionem rex Childebertus suscipit 378.a
monasteria quomodò bonis ditata 687.b
monast. Vuerdense prædijs ditatum 41.b
in monasteria liberalitas Impp. 61.a
in monasteria largus Clotarius rex 423.a
in monasteria liberalis Euphrasia 218.a 219.b
monasteria ditat Theodebertus Bauariæ princeps 413.b 414.a
monasteriorũ necessitatibus subuenit Gregorius Papa 127.
monasteriorum curam negligẽtes episcopi reprehensi 148.a
monasteria non debent à clericis occupari 126.b
monasteriũ episcopus tenens, de mortis die admonitus, fit monachus & lætus obit 201.b
monasterijs tanquàm diuersorijs vtẽtes, diuinitùs territi 202.b 203.
in monasterio hospitium authore pontifice nactus, indè se, diuinitùs Fundatore apparente, iubetur proripere 202.b
monasterij res aliò transferens, dat pœnas 203.b 204.b
monasterij S. Theodori exemptio 752.a
monasteria quorum in hoc tomo mentio incidit: Aluastra 347.b Anisolense 44.45. Antisiodorense à B. Macario extructum 447.b Antrense constructum 377.b Asiacum 3. Dominicanorum Aureliæ 488.a
monast. Balneum Ciceronis vocatum 65.a
mon. S. Bauonis Gandense 291.a 618.b
monast. S. Bauonis apud Gandauum abbas Vuomarus 281.b 284.a
monast. S. Bauonis 284.a in Anglia Beardanense, in prouincia Lindissæ 8.b Beccense 705.a S. Benedicti Beneuenti 390.b S. Petri Gandaui, Blandinium vocatum 618.b Bobiense 421.b 453.b
mon. Bruvuilerense 781.a 784.b à quibus extructũ & opibus auctum 786.b
monast. Casa Dei ordinis Cluniacensis 437.b 710.a 747.
monast. Cadomense 679.a Casinense 69.a
monast. in Catanensi vrbe 129.b Centula 876.a
monast. Choracudim appellatum 558.a Cincillacense 2. Cluniacense 845.a
monast. S. Gisleri 594.a
monast. S. Michaelis in monte situm & Clusa vocatum 705.a Colonẽse 38.a Creæne 380.b in Aquitania Crispinense 589.b Dacore in Anglia 9.a
monast. in Anglia Derhirst. 667.a S. Erasmi in latere montis Soractis 127.a Esrom Cistertiensis ordinis in Dania 583.a Fõtanellę 293.a 374.b vbi abbas Vuando 294.b Floriacense 834.b Cistertiensiũ fossæ nouę 76.b in Ang. Giruẽse 303.a Gladebacense 784.a
monast. S. Florentij quod Glanna vocatum, triginta ab Antrensi milliaribus distans 378.a
monast. Laura S. Sabæ abbatis Hierosoly. 742.a

Digitized by Google

monaſt. Leſtingaheu in Anglia 46.a
monaſt. Leſtingen in Anglia 47.a
monaſt. in Lindisfardenſi inſula 309.a Lobienſe in diœceſi Cameracenſi 663.a
monaſt. Lotuſa dictum in Brabantia 391.a Luxouienſe 421.b 447.b
monaſterium Mailroſenſe in Anglia 303.a 309.a 315.a 317.b S. Mariæ de Podio Valentiæ 538.a S. Maximini Treueris 783.b S. Melę 178.b in Lycaonia Meletenſe termini Aruerni 59.a
moliſmenſis abbatię origo 900.a
monaſterium Oſez, id eſt, Sanctę propè Chalcedonem 558.b
monaſt. Neas in Iſauria, vt appáret 188.a
monaſt. S. Pantaleonis Coloniæ 781.a 784.a 795.b
monaſterij S. Pantaleonis & S. Viti cura commiſſa primo Tuitienſi abbati 268.a
monaſt. Reſpacenſe 424.a
monaſterium S. Sabę Romę 99.a
mon. Sigebergenſe 784.b
monaſt. Solenniacum, ſuper flu. Vincénam ab Eligio extructum 427.b
monaſter. archangeli in Tropeis 127.b S. Trudonis 284.b 290.
monaſt. Tuitienſe 789.a Tungrenſe 284.b
monaſt. apud Turonos ordinis Minimorum 466.b
monaſterium Vallis Vmbroſę 590.b eius laus ibid.
monaſt. Vuatſtena in Suedia 350.a 353.a
monaſterium S. Thomæ in Dania inſtituti S. Auguſtini 582.b
monaſt. Vuerdēſe in inſula ſiue littore Rheni 24.b
monaſterium S. Svuiberti Vuerdę 41.b 42.a
monaſt. Vuerthinenſe vel Vuerdenenſe 384.a à S. Ludgero extructum.
monaſt. Vuerdinenſe extruitur 399.
monaſt. ad oſtium Vuiri fluminis in Anglia 320.a
monaſt. Voſſuinſe vel Foſſuenſe 272.b
monaſterium, Minimigardum antè vocatum, prædicatione S. Svuiberti Chriſtum agnoſcit 19.a
monaſterienſem eccleſiam ſine ordine Pontificali S. Ludgerus annis ferè xij. adminiſtrat 394.a
morbis diuina diſpenſatione ad meritum maius comparandum aliquos decoqui 317.a
morbo corporis remedium adferre rogatus S. Theodorus, ad interiores morbos priùs curandos adhortatur 768.b
mori libenter nolle, cui quò ceſſerit 941.a
ad mortis contemptum exhortatio 88.b
ad mortis contemptum ad martyrio coronandos exhortatio 674.b
morte pro ſua vt Deum oret S. Theodorum rogat Thomas patriarcha 766.b
mortis meditatio S. Nicetę aſsidua fuit cogitatio 472.b
morte nè repentina interiret, ſed longa ægritudine vt decoqueretur, Eadbertus Deum rogauit 325.b
morti quo quis vicinior, eo magis ſolicitū eſſe conuenit 145.a
mortis diem ſancti viri vigilijs, orationibus & bonis operibus præueniunt 47.b
moriturus omnia ſua largitur pauperibus S. Herebertus 265.a
moriturus euchariſtiam & extremam vnctionem accipit S. Herebertus 264.a
mori Chriſtianum in cilicio & cinere repoſitū debere B. Martini ſententia 584.b
morientibus dæmones infeſti 777.a
moriturus coram Chriſto iudice, accuſante diabolo, adiuuātibus SS. Andrea & Gregorio, cauſam ſuam egit 199.b
morientium exitus cum pſalmodijs cōmendari ſolitus 199.a pro ijſdem ſolennes hoſtiæ immolatæ Deo ibid.
mortuum Miſſarum ſolennijs pſalmis & orationibus proſequendū curat Imp. S. Herebertū 267.b
morientibus non eſt obtrectandum, ſed Deo precibus commendandi 199.268.b
mortuorum corpora lauari ſolita 147.a 546.a 680.b 714.b
mortui excitati à ſanctis 24.a 15.b
mortuum excitat S. Georgius 803.a 811.a 818.b S. Vualericus 449.a
mortuum infantulum ſuſcitat D. Ambroſius 502.b
mortuū excitat triennio ſepultū S. Stanislaus 632.b
mortuos viuis apparuiſſe 483.b
mortui viuis ap. Felix Papa Tharſillæ amitæ D. Gregorij 147.a
mortuus ad vitam reuocatus, purgatorij pœnas ad modicum ſibi luendas ait, atq; pro ſe vt oretur rogat 633.a
Muliebris fortitudinis egregium exemplum 86.b
mulieres natura ad credendum faciliores 396.a
mulierum ad colloquium admiſſarum faciem intueri S. Hugo formidat 439.b
mūdus rapido & immūdo fluuio cōparatus 686.a
munera reſpuit S. Hugo 441.b
murmuratores quibus proſint 935.a
Mygdonius martyr 871.b

NAtales ſanctorum cur dicātur ipſorum migrationis dies 875.a
S. nazarij corpus leuatū à S. Ambroſio 503.a
Neophytorū hæreſis, ſynodo collecta, per Gregorium anathemate percuſſa 132.b
nequitiæ ſingularis ſpecimen quod quàm nequitioſum ac ſingulare 949.a
nerſan deficit à fide metu ſuppliciorum 597.a
neſtorius & eius hæreſis 154.b
Nicena ſecunda ſynodus 482.b
nicenum II. diuinitùs electum, ſanctum œcumenicum concilium, approbatum 230.a
nicenam ſecūdam ad ſynodum vocatus Theophanes monachus 210.a
nicephorus Imp. 227.b 228.a
nicephorus Imperator orthodoxus, pauperum ac monachorum ſtudioſiſſ. 481.a
nicephorus IIII. die Maij moritur 478.a
nicephori Conſtantinop. epiſcopi prudentia 481.b pellitur in exilium 483.a
S. Nicephori Conſtantinop. patriarchæ in exilium oratio 227.
in S. Nicetam oratio funebris 470.
S. Nicetij epiſcopi Lugdun. vita 450.
Nobilitas vera quæ cenſenda 782.b
nobilitas generis nōnullis generare ignobilitatem mentis ſolet 338.b
nodgerus epiſcopus Leodiēſis vitam S. Landoaldi ſcripſit 281.b
nolle mori quò quibus cedat 941.a
nordhumbrorum in Anglia regnum 7.a
noricorum dux Theodebertus 413.b
noricis euangelizat S. Rupertus 413.a
noricæ fœminę nobiliores coronam auream in capite geſtabant 351.b
nortmanni vaſtant Galliam 284.
nortmanni populantur Sagiēſem populum 779.b
normannorū excurſiones in Friſiam ex viſione ſibi oblata prędicit S. Ludgerus 392.b
normanniam obtinet Angliæ rex 713.b
nortmannorum rex non admittit Ludgerum euangelizarę

Digitized by Google

gelizare illic volentem 392.a
nortmanni Adelelinum variè affligunt 778.a
nosocomia piè visitat D.Brigitta 351.b
nouercæ improbitas 277.b
Nuptias pro Christi amore contempsit Maurontus vir nobilisſ.451.b
nuptias Christi causa recusauit Theodora virgo 509.a

Obedientiæ vis 697.b
obedientiæ virtus nihil nõ à Deo promereri valet 349.b
obedientia B.Mariæ 365.a
obedientia monachi 376.a
obedientiæ insigne exemplum 472.b
ab obedientia laudatus Ioannes Climacus 428.b
inobedientia punita diuinitùs 747.b
oblata imago cerea post superatũ periculum 466.b
obtrectatio punita 713.a
obtrectatores diuinitùs vindicati 543.
Occulta quî nouerit Hugo abbas Cluniacen 893.b
ocium malitiam docet 261.a
oculi animæ speculum 646.a
oculorum mirabilis continẽtia in S.Hugone 439.b
Officia ecclesiastica duo vni non cõmittenda 126.a
oleum diuino munere manat Sozopoli 759.a
oleum ex cruce preciosa & imagine B.Mariæ scaturire solitum 560.a
olei benedicti efficacia 648.a
olei benedicti vsus & efficacia 665.b
oleo sancto dæmoniacam curat s.Eutychius 562.a & manum à dęmone inflammatam b alios q infirmos 563.b 564.571. amentem sanat s. Niceta 476.b paralyticum s.Theodorus 758.b
oleo benedicto sanatur ægra 318.a curatur muta 656.a virus profligatur b
oleo precioso inunctus puer debilis robur accipit 561.a item alius b surd⁹ ac mutus curatus 560.b
Operum merita ac remunerationes 89.b 90.a 239. b 265.b 428.a 776.b pro qualitate meritorũ erit beatorũ gloria 593.a præmia pro rectè factis boni accipient,mali pœnas pro maleficijs luẽt 674 a mercedem Deus nostris rectè factis præbet,& id quod retribuit,non vt gratiam,sed vt debitũ exoluit 821.a 823.b
operum bonorum remuneratio & merces martyrium est 821.b
operum pręclarorum meritum pręmium martyres obtinuerunt 87.a
opera quantacunq; sint,sine auxilio tamen diuinæ gratiæ & pietatis saluus per ea fit nemo 590.a
s.opportunę vita 770.
s.opportunæ miracula 778.
oppressis intercessione apud Augustam subuenit s. Gregorius 152.a
s.optatus martyr Cęsarauguſtanus 653.a
Oraria 506.b
oratio martyrum asylum 85.86.
per orationem auspicatur omnes suas actiones D. Thomas Aquinas 73.b
oratio singulare & efficax contra tentationes pręsidium 430.a
ab oratione abstrahit monachum diabolus 331.b
orantem dæmon interturbare per spectra frustrà conatus 688.a
orationes frequentandę culpas suas emendare cupientibus 441.b
orationis summus feruor in sanctis viris 73.
orat tribus continuis diebus Isaac seruus Dei 623.a noctes insomnes in precibus duxit s.Vualericus 452.a 453.a
orationis ob assiduitatem cubiti & genua Tharsillæ camelorum more induruerunt 147.a
orationes Dominicas 300.vna nocte recitat & morbo quidem molestatus s.Hugo 444.b
orat.salutationem angelicã de rebus spiritualibus consulta s.Catharina dicere solita 354.b 355.b
orationem Dominicã Romę solus sacerdos apud Græcos,reliquus populus ad Missam dicit 116.b
oratio cum genuflexione 11.b 12.b 15.b 84.a
orat genibus flexis & cum lachrymis s. Georgius 803.a
orationis lachrymis rigatæ vis 328.b
orante Maria Aegyptiaca corpus sursum tolli præ feruore spiritũs cernit Zosimas 602.b
orantem s.Herebertũ lux crebrò circunfulsit 259.b
orans s. Vincentius mirabili claritate circunfusus per rimas cernitur 534.b
orationis fidelis vis 340.b 399.b 400.
orationis pię & ardentis magna vis 15.b 39.b 53. 54. 58.99.100.a 106.b 254.301.b 304.b 307.b 308.a 318.b 331. b 334.a 342.b 354.a 399.b 400.476.552. 560.b 666.a 706.b 731.b 738.b 743.936.b
orationes pro se aliorũ efflagitat Gregorius 197.a
orationis alienę vis in alio quanta 936.b
orat pro infestissimo persecutore s. Hugo 440.b
precationum libellum scripsit Anselmus 679.b
precatio Sabini extrema 216.a
precatio s.Basilei 860.b
oratio martyrum extrema 91.a
oratio martyrum pręclara 494.a
oratio de s.Francisco de Paula 469.b
ordinarius Apostolicus 469.b
ordinum celebratio episcoporũ munus 13.a 505.b
ordinandos inuitos non esse 137.a
ad ordines ordinatè perueniendum 135.a
ordines per interualla à canonibus statuta accipit s. Eutychius 551.a ad sacerdotium per gradus conscendit s.Anthimus 871.a
ordines sacri,subdiaconus,diaconus,presbyter s. Theodorus,vt appáret,eodẽ tempore consecratus 733.b natus annos xviij.ex priuilegio ibid.
ordines nec pro humana gratia largiendi 136.a
ordinibus sacris priuantur,q vt ab accusatione episcopi desisterent,ordinari meruerant 176.b
ordinari ex laicis sacerdotes subitò reprehensum 132.b 133.b
ordinaretur vt alterius parochiæ clericus,sui pontificis cessionem interuenire oportebat 142.a
ordinibus pro sacris nihil accipiendum 136.a
ordines sacri 240.b
ordinum sacrorũ gradus, Acolytus, Subdiaconus, Diaconus,presbyter 592.b 655.b Diaconus,presbyter,episcopus ordinatus s.Eleutherius 657.b presbyter consecratus Hermelandus ab Audoeno episcopo 375.a
ordinationis suæ diẽ solennẽ egisse episcopos 162.b
ordo S.Augustini 577.b
ord.Cluniacensis 437.b
ord.Dominici viri egregij Iohãnes Teutonicus Magister ordinis 71.b F.Iohannes de S. Iuliano.Reginaldus socius D.Thomę 71.Albertus Magnus. F.Romanus 74.a
ordo minimorum 467.a
ordinis minimorũ institutor S.Franciscus de Paula 462.a 463.b
Otto I.Magdeburgũ in archipræsulatũ erexit 827.a ecclesiam S.Mauritio extruxit ibid.scholæ apud collegiatas ecclesias 827.a

Digitized by Google

otho II. Imperator infauſtus 828.a
othonis II. infauſta prelia contra Sclauos, Francos, Saracenos 828.b
othonis II. temeritas 830.b
otho III. Imp. vngitur à Gregorio V. 834.a
otto IiI. Imp. 246.b 248.b 249.b veneno pijt 252.b
otto III. Aquiſgrani ſepultus 253.a
otto iunior 286.a
S. Oſvualdus rex martyr 18.a
oſvuini regis ſoror Ebba abbatiſſa 305.b

PAllium 250.
pallium Auguſtino in Angliam mittit Gregorius Papa 119.b
palliũ à Rom. pontifice S. Anſelmus obtinere ſatagit 700. archiepiſcopus item Cantuarienſis petit impetratq; 668.b S. Herebertus 251.a
pallium Siagrio regibus etiam intercedentibus nõ antè dat Gregorius, quàm Simoniacos ipſi expuliſſent 132.b
pallij ob datione nihil accipiendum 136.a
pallio miſsionis præmiſſo, Herebertus linea indutus diſcalceatusq; Coloniam ingreditur 251.a
pallium in Salutatorio reponendum 163.b
pallio vſi epiſcopi dum reliquiæ conderentur 163.a
pallium in plateis geſtans epiſcopus repręhẽſus, & eiuſdem vſu ipſi etiã ad miſſas propterea interdictum 162.a
pallio vt in litanijs vtãtur, contra priſcum eſt morem 162.b 163.
pallij vſus in litanijs ſolennibus Rauennati epiſcopo permiſſus 162.b
pallio archiepiſcopꝰ nisì in ſua ciuitate nõ vtatur, & in Miſſarum ſolennijs tantummodò 163.b
pallij vſu interdictũ epiſcop. ob inobedientiã 137.b
pamphili martyris diſcipuli Apphianus & Aedeſius fratres martyres 454.b 455.a
panis miraculoſa auctio 947.b
pannoniæ fidei lumen infert S. Rupertus 413.a
S. paphnutij martyrium 882.b
paphnutius martyr quot milites vna vice martyrij cõpotes effecerit 889.a quàm mirè in mare deiectus, euaſerit 669.a quì tandem, quáve in arbore crucifixus obierit 889.b
in parẽtibus virtus liberorũ maiorẽ naturalis charitatis & affectionis flammã incitat 236.a meretrice natus S. Theodorus archimandrita 735.b
parthenopolis metropolis 827.a
pariſijs eccleſia SS. Apoſtolorum Petri & Pauli & S. Genouefæ Canonicos aliquandò habuit 576.b ijs ſucceſſerunt Canonici ſecũdùm D. Auguſtini inſtitutum 577.b 578.
pariſienſis vrbs quali Hugonis Cluniacenſis miraculo illuſtrata 894.b
pariſienſium qualis aliquandò quod ob miraculũ concertatio 894.b
paſcha contra Canones à xiiij. ad xxj. lunam Britones celebrant 46.a
paſchali nocte vigiliæ agi ſolitæ 506.b
paſchæ Sabbato baptizati infantes 506.b
paſsionẽ Chriſti prælegi ſibi morti vicinus voluit S. Vincentius 546.a
s. Paſtor Compluti 651.a
s. paternum Childebertus accerſit 656.a
patientia in aduerſis Deum nobis placamus 129.a
patientiæ ſpecimen 915.b
patientiæ merita quanta 938.a
patriarchæ, viui & precioſi militantis eccleſię lapides 462.a
patriarchæ ſynodicas ſibi epiſtolas electi viciſsim mittunt 171.b
s. patritius Hyberniæ ſplendidum ſidus 55.b
paulinus D. Ambroſij amanuenſis 505.b
à B. paulo inſtituta Euãthia Eleutherij mater 657.b
s. pauli eremitæ vitam ss. Athanaſius & Hieronymꝰ ſcripſerunt 497.
paulus diaconus Rom. pontificum cõſtituta & geſta compendio explicuit 598.a è græco vitã Mariæ Aegyptiacæ tranſtulit 598.a
paupertas Chriſtianorum voluntaria 673.a
paupertas voluntaria diſtributis in pauperes facultatibus 208.a
paupertas voluntaria ob Chriſtum ſuſcepta, etiam in hac vita ab eo illuſtrata 352.
paupertas Euangelica à multis diuitibus s. Vincentij hortatu ſuſcepta 533.a
paupertatis ſummum ſtudium 623.b
paupertas voluntaria monachorum 447.b
pauperes benignè adiuuãs, nihil ex ea re fit pauperior 210.b
pauperes negligens, Chriſti corporis membrũ non eſt 668.a
pauperibus ſubtrahẽs ordinatam refectionem, diuinitùs punitur 200.a
circa pauperes œconomia eccleſiaſtica 125.127.128.a 130.b
pauperum curã gerere patrimonij eccleſiaſtici rectores vult D. Grego. 127.a
pauperum curam agere, diaconi officium appellatur 397.b
pauperum menſis diaconi præpoſiti, priuilegiũ accipiunt 125.a
pauperum curam epiſcopi gerant 148.a
pauperi epiſcopus literas dedit, quibus per deuotorum domus eleemoſynam flagitabat 460.a
pauperes s. Herebertus fratres ſuos, dominos ac patronos vocat 265. eos multa benignitate proſecutus nõ modò domeſticos, verùm etiã peregrinos 260.b eis moriturus omia ſua largitur 265.a
pauperum prouiſorem habet s. Herebertus 261.b 265.b eos moriens primarijs viris commẽdat. b
pauperum debiliumq; quantam curam D. Gregorius geſſerit 118.a
pauperis obitu quàm fuerit afflictus 118.a
pauperes etiã longè poſitos iuuat eleemoſynis Gregor. Papa 125.a
pauperum in ſuſtẽtationem epiſcopus annulos, calices &c. conuertit 441.a
erga pauperes illuſtris epiſcopi benignitas 489.b
in pauperes immenſa s. Iſaacij benignitas 411.a
pauperum quantam curam geſſerit Elphegus epiſcopus 668.a
in pauperes benignitatis memorabile exemplum 929.a
peccato de originali liber à s. Anſelmo ſcriptus 709.b
peccatorum ſuorum catenis quiſque obſtringitur, quorum ſoluendi poteſtas ſacerdotibus à Deo data 563.b
peccata per confeſsionem veram & pœnitentiã delentur 681.a
peccatum nullum eſt quod non pœnitentia expietur 245.a
peccata qui pœnitentia non delent, eos multæ pœnæ manent 474.b
peccata eleemoſyna & fide expurgari 815.b
peccati ſordes martyrio ablui 720.a
peccãdi cõſuetudine nos irretitos tanq; filo detinet diabolus, qđ magno conatu rumpendum nobis eſt 701.b

peccatum

Digitized by Google

peccatū quantoperè S. Anſelmus horruerit 700.a
de peccatis ſecuros nos eſſe non debere, nisi cùm in die vitæ vltimo ea plãgere nõ valemus 187.b
peccata calamitatum quas perpetimur, ſæpè cauſę ſunt 395.a
peccata immiſsis calamitatib⁹ Deus vindicat 186. ſic Sicilia Simoniaca hęreſi ſordeſcens, ab hoſtibus euertenda prædicitur 186.a Italia à Sclauis infeſtatur. b
peccatis noſtris exigẽtibus Deus immittit calamitates, vt Normannorũ incurſiões in Friſiã 393.a
à peccatis dum non ceſſatur, flagella item Dei non ceſſant 189.b
pecuniã accipere, imò cõtingere, horret S. Aibertus 593.a
pecuniã oblatã nõ vult accipere s. Vincentius 530.a
pecu. Miliariſij Darici 421.a
pedib⁹ nudis ambulat s. Franciſcus de Paula 464.a
pelagius Gregorium apocriſarium Conſtantinopolim mittit 153.a
pelagij Papæ ad Gregorium epiſtola 104.b
pelagius Papa peſte inguinaria occumbit 106.a
penſio. Epiſcopum ob infirmitatem cedentẽ, ex relictæ eccleſiæ reditibus ſufficienter alendum cenſuit Grego. Papa 180.b 181.a
peregrinatio religionis ergô 830.a 831.a
peregrinationes religionis ergô etiam reges & regij liberi ſuſcipiũt primi apud Anglos Chriſtiani 9. b
pereg. rel. ergô, Hieroſolymã magnus populi fuit concurſus ob exaltationem S. Crucis 603.b
peregrinatio Hieroſo. religiõis ergô ſuſcepta 743.a à s. Macario 614.a à s. Theodoro 734.b à s. Brigitta atque filia 352.b
peregrinatio ad limina Apoſtolorum aliaq; ſancta loca pietatis cauſa 50.b 188.a 347.b 348. 459.a 773.a 784. 793.a
peregrinationes religionis ergô ad martyrum ſepulcra 92.a
peregrinationes ad ſanctorum loca 793.a s. Theodorus diuinitùs incitatus ad D. Marię templũ quod eſt Sozopoli, profectus 758.a
peregrinantes peram & baculum coram altari accipere ſolitos 703.b
peregrinatio perpetua, nudis pedibus peracta, per Frumoldum 752.b
pegrinos hoſpitio ac cõuiuio excipit D. Grego. 117.
perfectionis ſummæ ſpecimen & exemplum inſigne 928.b 933.a
periurij pœna diuinitùs irrogata 460.b
periurus à Deo excæcatus 563.b
perſarum religio à Magis adminiſtrata 673.a
perſæ colunt ignem & ſolem 718.a
perſarum regi Armeniorum regis filia data, vt pacis obſes eſſet 722.b
perſarum regis Choſroæ irruptio in Rom. Imperij fines 564.b
perſarum rex Sapores contra Chriſtianos per magos Iudęos q; incitatus 673.a
perſarũ rex Saborius perſequitur Chriſtianos 417.
perſæ ad fidem conuerſi 673.a
perſecutionis tempore fugere licere, & cur id quidem 115.a
perſecutio in Chriſtianos mota 636.
perſecutio Aelij Adriani 657.a eius adminiſter Felix b Corebo 659. Antonini Veri 716.a Viennæ & Lugduni ea crudeliſsimè ſæuijt 716.a Aurelij 824.b adminiſter eius Dux Cornelius 824.b
perſecutio atrox à Cõſtantino Copronymo in Catholicos mota 480.
perſecutio ſub Commodo intermiſſa 662.a
perſecutio Deciana 609.b 641.b
perſecutione Decij in Aphrica prę fect⁹ Fortunatianus 609.b
pſecutiõe Decij & Valeriani p̃fect⁹ Græciæ Iaſõ 88.
Diocletiani 213.b 509. 798.a 882.b eius occaſio vndè ſumpta 798.a in ea præſes per Aegyptum Arianus 882.b Euſtrathius prę ſes Alexandriæ ibidèm. Lucius Quæſtor ibid. præfectus Hermopoli Arianus nomine 214.b
perſecutio Leonis Iconomachi 211.
perſecutio Leõis Armenij aduersùm Orthodoxos ſuſcepta 482.b ea ſedatur Michaële Imp. 485.b
perſecutio Licinij 83. 858. 859. Agricolaus præfectus perſecutionis Licinij tempore 83.b
perſecutio Maximini 454.a 462.a
pſecutio Maximiani 432.a 454.a 462.a 492.b 871.b
perſecutione Maximiani Theſſalonicæ prę fectus Fauſtinus 493.a Vrbanus Quæſtor 494.b ibidèm. Prę ſes Dulcetius, Artemeſius ſcriba 432.b
perſecutione Maximiani libri Chriſtianis ablati 432.a eius de tradendis libris edictum 433.a
perſecutio Saporis regis Perſarum 417.a 596.b 673. 675. 718. 727.a
perſecutione Saporis in clerum edicto propoſito quàm maximè ſæuitum 675.
perſecutio Seueri 824.b Valentis 409.a
perſeuerãtiæ vbi quanta neceſsitas & vtilitas 926.a
à perturbationibus animi liber S. Niceta 477.b
peruſium obſident & capiunt Gothi 43.a
peſtis inguinaria Romæ 106.a
peſtifero morbo q̃ virgo quî mederi ſolita 942.a b
peſtilentię tempore ſupplicationes à s. Eutychio peractę 571.a
peſtilentiæ tempore triduanum ieiunium indictũ, corpora Sanctorum exportata &c. 620.
petrus authore Deo ſanctæ Dei eccleſiæ principatũ habuit 175.b cum Marco Chriſti iugo ſubijcit Italorum gentem 852.a Aegypto Marcum præficit 853.b ſeptennio Marco ſuperuixit 856.a
petrus martyr 871.b
s. Petri cubicularij Diocletiani martyrium 205.b
petri Mediolan. martyris hiſtoria ſeu res geſtę 905. 906. & deindè. Ei quale vndè teſtimonium datum 905.b
petrum Mediolañ ex parentibus hæreſi Manichęica infectis ortum 906.a
petri Mediolanẽſ. martyris ć oncionantis fructus qui aut quales, qualiaq; miracula 909. 910. 911.a
petrus Mediolanenſ. martyr, vndè, quomodò, aut cur cæſus 911.b 912.b
petri Mediolanenſ. martyris adhuc adoleſcentis pericula quanta 906.b eius religio, exercitia, integritas, humilitas 907.
petri Mediblanenſ. martyris inquiſitorium ſtudiũ, vaticinium, mors 911.b 912.
petri Diaconi s. Gregorij mors mirabilis 193.b
petrus de Aluaſtro ordinis Ciſtertienſis prior cum S. Catharina in Suediam profectus 353.a
petrus de Luna Cardinalis, legatus ad Carolũ Frãcorum regem 520. fit Rom. Pontifex & dicitur Benedictus XIII. 523. b
petri Damiani ſermo de S. Marco 851.a
Philoſophi à veri notitia alieni 638.b
philoſophi pallio veſtiti 456.a
phocas 169.b 170.a
phocas Imperator efficitur 170.a 762.a
phocæ vxor Leontia 170. 171.a

Digitized by Google

phocam Imp. curat s. Theodorus 765.b
ad phocam ductus Georgius Cappadox reus maiestatis 764.a
Pictos inuadens Egbertus Anglus rex in prelio cadit 315.b 316.b
picturæ quid conferant 79.b
pingi suam & parentum effigiem Gregorius curauit 198.
ex pictura D. Andreas cognitus 203.b
pietatis erga fœminam cancro laborantem inauditæ exemplum 932.b
pilatus Longino infensus ipsum apud Cæsarem accusat 232.b eiusdem in caput Longini crudelitas 234.b
pillegrinum successurum sibi s. Herebertus prædicit 266.a
pipinus Maior domûs Franciæ, Radbodum fugat 11.a citeriorem Frisiam occupat ibid.
pipini coniunx Plectrudis 22.b Alpais pellex ibid.
pipini legitimi filij Drogo & Grimoaldus, ex pellice Alpaide Carolus Martellus 25.a
pipinus dolet innocētis s. Lamberti mortem 24.b accersit s. Svuibertum ibid.
pipinus princeps Vuillebrordum ad Sergium Papam mittit, ab eo vt episcopus consecretur 13.b
pipini sub patrocinio Frisonibus liberè euangelizant Vuillebrordus & socij 11.a
pipini de Herstallo filius Carolus Martellus 17.a
pipinus Caroli Martelli frater 297.b
pipinus pater s. Gertrudis 270.b
pipinus Francorum Rex Zachariæ mandato consecratus 33.b
pipinus rex Francorum cum Saxonibus bellum gerit 30.a 33.
Planeta inter sacratas Missæ vestes, quid aut qualis 894. b
planetati & Mappulati Pontificē antecedūt 122. a
s. platonis oratorium 745.b 757.a
platonicæ disciplinæ scopus 638.b
plectrudis palatium Ducum Agrippinensium & Lotharingorum Coloniæ, in claustrum sanctimonialium mutatum 22.b
plectrudis adest exequijs s. Svuiberti 27.b
Pœnam temporariam ad peccatorum purgationē à Deo immitti 427.b
pœnitentiæ sacramentum 467.a
ad pœnitentiam D. Gregorij exhortatio pestilentia sæuiente 107.a
pœnitentem Dauid sequantur, peccantē qui sunt imitati 501.b
pœnitentia peccata abolet 681.a
pœnitentia digna Deum placans, securus tribunal iudicis æterni adspiciet 148.b
pœnitentia satisfacientes, communioni restituuntur 166.
pœnitētia indicta à peccatorum confessione 395.a
pœnitentiæ tempus ad animi morbos vel ieiunijs, vel eleemosynis, vel precationibus expiandos s. Theodorus præfigit 769.a
pœnitentia grauis à s. Aiberto imponi solita 594.a
pœnitentibus s. Hugo satisfactionis loco, ieiuniū, orationē & eleemosynā imperare solitus 441.b
pœnitentis illustre exemplum 604. 605.
ad pœnitentiam multa millia prædicatione s. Vincentij conuersi 531.b
pœnitentiam publicam Theodosio D. Ambrosius indicit 501. b
pœnitentia publica episcopi Salonitani 166.b
pœnitentiam publicam agentes circūducit s. Vincentius, qui seipsos humeris nudatis flagellabāt ex eius præscripto 530.a 535.a
pœnitentiales VII. psalmos quotidiè legit s. Catharina 351.a
pœnitentiales psalmos sibi legi vult morti vicinus s. Vincentius 546.a
Polonorum dux Boleslaus 835.a
poloniæ rex Boleslaus, eius proauus Boleslaus magnus 633.b
Boleslaus Casimiro patri succedit 631.b
in polonia bellum ciuile 634.a
pontificum exemplum quod imitentur, Gregorius 95.b
pontificalibus ornamentis mediocribus vsus Gregorius Papa 112.b
Præfectura prætorij 497.b
præpositos subditi cur timere debeant 174.b
præpositus in monasterijs 648.b
pragensis episcopi horrenda mors 827.b
precum piarum & ardentium magna vis 306.b vide Oratio.
presbyter trigesimo anno factus Eutychius 551.b
presbyteri honorem habentes oportet pro omnibus orare 602.b
presbyterorum sancto altari assistere 602.a
presbyter qui deliquerat, monasterio ad tempus addicitur 150.b
primicerius 14.b 22.a
primicerius Augustę 571.a
s. primitiuus martyr Cæsarauguſtanus 653.a
principibus zelus & mansuetudo sectanda 171.a
s. priuatus Mimatensis 847.a
probitas factis atque rebus ipsis, nō specie tātùm, ostendenda 88.b
s. procopij templum 213.a
procopij laudatio in s. Marcum 851.a
prophetæ viui & precioſi militantis ecclesiæ lapides 462.b
prophetiæ spiritus sanctis an semper, an verò adsit per interualla 338.a
prophetiæ spiritu prediti sancti viri 623.b
D. Benedictus 334.b & seq. s. Cuthbertus 309. a 314. 316.a s. Vincentius 536.a 537. s. Valericus 451.a prædicit obitum suum Cuthbertus 317.a
prostibulum 524.
prouidentiæ diuinæ quanta habenda fiducia 925.a
prusis euangelium prædicaturus s. Adalbertus, quem admodùm ab eis acceptus 836.b
prusiæ Crucigeris euentura, diuinitùs s. Brigittæ reuelata 353.a
Psalmodia nocturna 859.a
psalmi familiares sanctis martyribus in supplicijs 85.
psalterium semper à s. Aiberto ante nocturnas preces absolutum 591.b
psalmos VII. pœnitētiales quotidiè legit s. Catharina 351.a
S. Publius martyr Cæsarauguſtanus 653.a
puellæ cuiusdam vixdùm sexennis, visio quę qualis 916.a
pudicitia admiranda S. Vincentij 529. b
pudicitię præclarum exemplum 675.b
pudicitię muliebris insigne exemplum 858.a
Impudicarum mulierum vbera fugere renuit infans S. Catharina 346.a
pueros vt instituerit s. Vincentius 544.a
purgatorij in pœnis constituta Thomæ Aquinati soror apparet, eius pro se preces exposcēs 74.b

purga-

Digitized by Google

purgatorij in locis aliquandiù sibi esse permanendum quidá à mortuis excitatus respondet 633.a
purgatorij pœnas luit F. Romanus dies xv. & ob quam causam 74.a Defuncti appárent viuis 74. b
purgatorij pœnas triduo persoluturum quendam suum socium diuina reuelatione cognoscit S. Vincentius 539.a Missarum & precum suffragijs animam eius à pœnis ereptã ad cælos euolâsse ibidèm.
pusices martyr 675.a
Pythagoras Italis persuadere sua dogmata nequiuit 852.b
pythagoricæ literæ biuium 98.a

QVadragenarius numerus mysticus 554. b
quadragesimę abstinentia & ieiunium 378.b 379.a 483. b 794.a
quadragesimæ tempus à cũctis fidelibus sancta deuotione obseruandum 583.b
quadragesimæ ieiunium in magna abstinẽtiæ, orationis & lachrymarum deuotione à sanctis viris transactum 325. a in eo piorum exercitia 449.a 794.
quadragesimæ ieiunio præter pauca panis frustula & aquã, eaq; ad vesperam, nihil gustat quidam Stephanus 729.a
quadragesima silentio & abstinẽtia traducta 730.b
quadragesimam vt obseruârint prisci quidam monachi 600.b
quadragesimæ ieiunio carnem macerâsse s. Eduardum regem 278.a
quadragesimam sacram celebrat Imper. Henricus 266.b 267.a
quadragesimale ieiunium à primis apud Noricos Christianis obseruatum 414.b
quadraginta martyres 479.b
quadraginta martyres 596.b
quadraginta martyrum templum 548.b
quadringẽti milites cum duce Eusebio martyricè combusti 889.a
s. quintilianus martyr Cæsaraugustanus 653 a
quintiliani & sociorum eius martyrium 890. 891. 892.

RAdbodus rex Frisiæ 385.a
radbodus retrahit à fonte pedem 296.b eiusdem vox barbara ibidèm. accersit S. Vuillebrordum ibidèm. obit miserè ibidèm anno 719. pag. 297.b
rauennatium episcopus, pallium superbè frequentat etiam in Litanijs 162. 163.
Recharedus rex catholicus 650.a
recharedi lex contra Iudęorum perfidiam 184.a
regimboldus Alemannorum comes 247.b
regionarius 198.a
regionarius honor 116.a
regula s. Augustini 577.b
regula s. Benedicti 590.b
regulam monachorum, discretione præcipuam s. Benedictus scripsit 344.a 590.b
regula D. Benedicti laudata à Gregorio & obseruata etiam 197.b
in regulæ s. Columbani calumniatores diuina vltio 427.a
regulam s. Columbani calumniatur schismaticus Agrestius 425.a
regulam Monasticam scripsit S. Isidorus 508.b
regulæ s. Saluatoris approbationem ab Vrbano VI. impetrat s. Catharina 355.a
regula s. Brigittæ 353. b
regulæ tres fratrum ac sororum à s. Francisco de Paula institutæ 466. eędem à summis Pont. approbatæ 467.a
regula tertia D. Francisci 465.b
regum pietas in templis extruendis 844.a
reges ab episcopis consecrari soliti. s. Eduardus 277.a
reges sacerdotibus in religionis negocio subiecti 402. b
aduersùs regem rebellionem si mouissent, iustè se bello tum peti martyres affirmant 724.a
religionis cura ad episcopos & doctores, nõ ad Reges, pertinet 482.b
religionis in causa sacerdotibus reges subiecti 402. b
religionis in dogmatis constituendis aliquid sibi tribuens Imper. in hæresim lapsus, & eam tueri conatus, Orthodoxos persecutus est 557. 558.
religionis in negocio non esse tempori siue gratiæ quicquam dandum, illustre exemplum 484.
reliquiæ opes Christianis inuiolabiles, malignis spiritibus flagellum terribile, ægrotantibus ros & certa medela 647.a 662.
reliq. Corpora Sanctorum parem cum animis ipsorum vim habent 574.b
Spiritus sancti templa sanctorum corpora 862.b
à s. corporibus abstinent feræ, atque volucres 637.b 503.b
reliquias suas in terra non perituras, s. Marco cælitùs patefactum 850.b
Sanctorum corpora incorrupta diù conseruantur 78. vt s. Eduardi 278.b s. Guthlaci 630.a
Nicephori corpus post XIX. annos integrum repertum 231.a
s. Cuthberti corpus post XI. annos integrum repertum 324.b item post cccxviij. annos 327.b
s. Elphegi post decem annos 672.b in s. Nazarij leuatione sanguis recens, caput integrum & incorruptum cum capillis atque barba cũ fragrantissimo odore reperta 503. b corpus s. Stanislai dissectum & frustatim cæsum inuenitur integrum 635.a ab aquilis diuinitùs defensum, nè à feris deuorari posset 634.b
reliq. in s. Herculano nulla vestigia abscisi capitis apparent, licèt id ei abscissum in martyrio esset 43. b
reliquiæ in flumen per tyrannos proiectæ, diuinitùs conseruatæ & ostensæ 86.b aliæ diuinitùs manifestatæ 285. Sancti Eduardi corpus cælesti indicio reperitur 278.b sic ss. Vitalis & Agricola D. Ambrosio se reuelârunt 502.b
Longinus viduæ caput suum reuelat, quod ipsa repurgatum à fimo, vnguentis vngit honorificè 235.a
reliquiæ s. Basilei in mare coniectæ: corpus atque caput quò appulerint, diuinitùs reuelatum 861. b corpus capiti iunctum quod antè fuerat disiũctum, è mari extractum 862.a illæsum & suauè olens ibidèm.
s. Georgius appárens Aemiliano, quam is hábebat capitis sui particulam, digitum & dentem, s. Theodoro dare iubet 756.b
reliquiæ quòd eiusmodi essent miraculo comprobatæ 122.a
reliquiarum quibus contradicebatur, veritas concilio approbata 291.b 292.a martyrum corpora thesaurus precios⁹us 722.b 726.b

marty-

Digitized by Google

martyrum corpora Mediolani requieſcentia magnum theſaurum nominat Paulinus 503.b
corporis ſui gleba nihil ſe precioſius potuiſſe relinquere reſpondet appárens s. Nicetius calumniáti quòd nihil eccleſię in qua erat ſepultus, teſtamento reliquiſſet 458.b
in reliquijs ſanctorum quanta vrbibus ſit præſidij 650.a
reliquijs s. Marci Alexandriam precioſius nihil habuiſſe 850.b
reliq. Apoſtolorum Andreæ, Lucæ, Timothei corpora Conſtantinopoli 574.b
reliquiæ S. Andreæ Conſtantinopolim quandò platæ 856.b
reliquiæ Euangeliſtarum vbi conſeruentur 856.b
s. Apollinaris corpus Rauennæ 164.a
reliquiæ s. Antipæ magno ſtudio collectæ à fidelibus 622.b
reliq. s. Eraſmi corpus Formijs 139.b
reliquias tangere Romanis, atque Occidentalibus intolerabile, neque inultum abit 157.a
reliq. Pauli apoſtoli caput Conſtantiæ Aug. mittere neque ſe poſſe, neque audere reſcribit Gregorius Papa 156.b
reliq. Petri & Pauli corpora in Orientem deferre conati, vi fulguris &c. prohibiti 157.b
trãsferre oſſa S. Pauli corpori cõiuncta conatus, ſubita morte extinguitur 156.b
reliquias quemadmodùm Gregorius alijs eas petentibus mittere ſolitus 121.b
romani non ipſa corpora ſeu oſſa, ſed brandeum ad reliquias priùs poſitum tranſmittere ſoliti 157.a pòſt etiam veſtium particulas b
ad reliquias adferendas Romam miſſus presbyter à Gregorio Turonenſi 458.b 459.a
reliquias Roma tulit in Daniam Vuilhelmus abbas 583.a
reliquias Auguſtino mittit D. Gregorius in Angliam 119.b
ſudarium corpori s. Pauli coniunctum 157.b
catenæ S. Pauli ibidèm. ex quarum limatura ad exteros tranſmiſſum ibidèm. veſtes ſub altari S. Iohannis euangeliſtæ ibidèm 158.a
reliq. ligni s. Crucis, ſepulcri Domini, veli B. Mariæ particulæ in crucis aureæ ad ſupplicationũ vſum donatę, vmbilicum conflatæ 765.a
crucem auream cui particula s. Crucis incluſa, donat Vuerdenſibus Leo 3. 40.a
reliquiarum de impetratione magnoperè ſibi gratulatus Lantſo vir illuſtris 286.b
reliquiarum S. Priſcæ particulam, maximi faciendam cenſuit S. Anſelmus 712.b
Paſchaſij Diaconi dalinatica 158.b
facietergium s. Nicetij quod obitûs ſui die capiti fuerat impoſitum 459.b id tanquàm munus cæleſte ſuſcepit Gregor. Turonenſ. ibidèm.
reliquiæ S. Marci reuerenter locatæ & habitæ 850. b
reliquiæ ss. Apoſtolorum ſumma deuotione in ipſorum baſilica Mediolani poſitæ 503.b
reliquię ss. martyrum cum lampadibus & hymnis præclarè depoſitæ 647.a
reliquias s. Nicephori complectitur, & religioſiſſimè transfert Methodius 230.b
reliquiarum eleuatio 292.b
Eduardi corpus eleuatur 279.a
Vitalis & Agricolæ corpora Bononiæ leuata à D. Ambroſio, & Florentia ſub altari depoſita 502.b
Nazarij martyris corpus leuatum ad baſilicã Apoſtolorum tranſtulit D. Ambroſius 503.a
reliquiæ s. Svuiberti eleuatæ & veneratioui expoſitæ 31.b 34.b 39.b
reliquiæ cum pſallentio, ſic loquitur Gregorius Turonenſis, deductæ ac deportatæ 459.b
reliquię cùm condebãtur, pallio epiſcopi vſi 163.a
reliquiæ s. Svuiberti in capſa magni precij 41.b
reliquiæ templis dum conſecrantur, inferri ſolitæ 459.b 847.a
reliquias Leo Papa s. Ludgero largitur monaſterium extruere cogitanti 390.b
reliquiæ martyrum à Mediolanenſibus ſumma cũ deuotione ſuſceptæ 507.a
reliquijs s. Brigittæ clerus & monachi plebs obuiàm procedunt, ſolenniterq; ſuſcipiunt 353.b
reliquiæ Sanctorum quo in precio olim habitæ 86. b
reliquias priſci Romani, quanta ſint reuerentia proſecuti 157.
ſanctorum martyrum corpora Abdiſſotas emit carè admodùm 421.a
reliquias s. Brigittæ aliorumq; ſanctorum Suedi reuerenter amplexi 353.a
reliquias s. Genouefæ ingens zelus 579.b
reliquiarum veneratio & ad eas adorandas peregrinationes ſuſceptæ 188.a celeberrimè frequẽtata à priſcis Chriſtianis corpora ss. Naboris & Felicis 499.b orat ad ſanctorum tumulos Prudentius 654.a
Sanctorum ſepulcra cancellis ab iniuria defenſa 499.b
erga reliquias populi Chriſtiani ſingularis affectus & religioſa reuerentia 49.a 121.b 231.b 290.a 459.a 492.a 620.b 654.a 801.
ad reliquias ſanctorum candelas deferre priſcus mos 286.b 287.b 283.b 291.a b
reliquijs ſanctis annulos, nummos, resq; alias applicandi pius populi mos 446.b
D. Gregorij pallium, phylacteria balteus in eius feſto ad oſculandum exponi ſolita 197.a
ad reliquias oblationes à pijs collatæ 290.a 292.
herbas in tumulum conijcere ſoliti, ex his ſecum alij domum referebant, alij particulas cerę, alij parumpèr pulueris &c. 459.a
reliquias s. Agnetis ad collum ſuſpenſas ferre ſolitus Thomas Aquinas 74.a curat his morbum ſocij ibidèm.
per reliquias cur aliquãdò maiora ſigna ſancti faciant quàm per ſua corpora 344.b
reliquiæ Chriſtianis diuitiæ, morbis & malis ſpiritibus propulſandis præſens remedium 662.a 647.
reliquiæ deportatæ miraculis coruſcant 459.a
ad ss. Geruaſij & Protaſij corpora miracula 499.b
ad reliquias ſanctorum atq; corpora miracula exhibita 156.b 212.a 267. 273. 291. 324. 353.b 382. & ſequen.
459.a 486.a 546.b 649.a 672.a 839.a 870.
ex brandeo reliquijs appoſito ſanguis emanat 157.a
reliq. veſtes s. Iohannis euangeliſtæ miraculis coruſcant 157.b
reliquias ad s. Cuthberti non ſolùm corpus, ſed veſtimenta etiam, petentium fide exigente, miracula exhibita 325. b
puluis è s. Nicetij tumulo deſumptus & hauſtus ſanitates confert 460.b

reliq.

Digitized by Google

reliq.S. Nicetij lectulus cultus & ad eum miracula exhibita 459.b
reliq.vitæ S. Nicetij liber cæcum illuminat 461.b
reliq. ex sepulcro s.Athanasij cupressus nata,ad sanitatem adhiberi solita 477.b
rel.ad lectulum s.Gertrudis miracula 274.a
reliquiarum Sisinni & Alexandri loculum contingens,visum recipit cæcus 507.a
reliq.Febri correpti quamplurimi curati in culcitra s.Vincentij postquàm decubuerunt 546.b
reliq.per martyrum loca transmissus dæmoniacus pro sanitate recuperanda 336.a
reliquijs & quæ per ea edebantur,miraculis detraxisse Arrianos 499.b 500.a
reliquias patre scelestior Constantinus Copronymus contempsit 479.b
reliquias irridés non fert hoc impunè 779.b 780.b
reliquias s. Thomæ Aquinatis contemnentis, pœna 78.b
sanctorum veste sacra abutentem Deus vltus 458.b
reliquiarum loco effossa iuxta ecclesiam s. Pauli corpora Græci deferre in Græciam conati 157.a
reuelationum diuinarum consolationes 935.a
s.Richardi Cicestrensis episcopi vita 486.b & seq.
s. richarij presbyteri vita 865.
richeza possessionum suarum ecclesias Dei hæredes fecit 786.b
s. Roberti abbatis vita 844.
roberti abbatis Molismensis & Cistertiens. primi historia 898.& deindè eius mortem quæ mira secuta 902.b 903. 904.
robertus Francorum rex 618.a 621.a
rogerus dux Capuam obsidet 706.b deditione capit 707.a
responsalis 165.b
respub.tunc floret,cùm vnus in Ecclesia sensus viget 227.b
reipub. salus concordia & fidei synceritas 229.b
in resurrectione qualia nostra corpora sint futura 103.deq; hoc Eutychij error 103.b
de resurrectione corporum quòd non rectè sentiret,in suspicionem venit s.Eutychius 572.b
Romam Babylonis nomine appellat D. Petrus 855.b
romæ,Regio vrbis Suburra dicta,in qua templum Arrianorum 118.b
Traiani forum 122.a
porta B. Pauli Apostoli 99.a locus cella noua, dictus 99. a monast. S.Sabæ ibidèm.
rom. locus ad Catacumbas dictus 157.b Suburra 158. a.
cosmæ & Damiani basilica per quem & quo loco extructa 98.a S. Andreæ monasterium 98.b
Basilica SS. Iohannis & Pauli ad Cliuum Scauri 98. b
romam Totilas & Arnulphus vastârunt 190.b
romam Agilulphus ingressus,Romanos in Franciã venales traxit 168.b
romana ecclesia ab Aistulpho oppressa, Pipinum ad eius defensionem Stephanus Papa solicitat 34. b
de roma S.Benedicti prophetia 190.b 335.b
romæ pestis inguinaria 106. a
romæ miserabilis facies Gregorio Papa 189.b
rom.Pontif.Cardinales eligunt 39.a Ostiensis archiepiscopus consecrat. ibidèm.
romanus Pontifex eligitur inuitus D. Gregorius 105. b apud Impera. nè consentiret,intercedit ibidèm.
romani Pontificis electionem Imp. approbat 106. b 107.b 109.a
romanus Pontif.Gregorius seruum seruorum Dei primus se scripsit 112. b dominum se appellari non fert 187 a
romanorum Pontificum consuetudo, Synodicas suas mittere patriarchis 113.
romanus Pontifex Auinione residet 348.b
romanæ ecclesiæ patrimonium in Gallijs 123.
rom.ecclesiæ patrimonio per diuersas regiones rectores præficiuntur 125.b 127. quemadmodùm dispensatum ibid.& seq.
rom.Pontifex pecuniam ex Gallijs partam,Romæ non vult expendi 123.b
de romana sede Christi pronunciatum 424.b
romana ecclesia fons perennis 114.b
romana sedes Imperatoribus semper venerabilis fuit 154. a
rom.Pontifex à Synodo Chalcedon. dictus est Vniuersalis 154.b 159.a ipsi
romani Pontif.hoc nomen respuerunt ibidèm.
rom.Pontifex Vigilius concilio V. generali interfuit 555.b
rom. Pontificis legati octauo generali cõcilio præfuerunt 171.b
romanus Pont.Pelagius Synodi Constantinopolitanæ cuiusdam acta rescindit 153.a
rom. sedes cunctis Deo authore prælata ecclesijs 171. b
rom. Pontifici totus commissus mundus 434. b
rom.Pontifici Ecclesiarum omnium cura iniuncta 181. a
romanæ Ecclesiæ Constantinopolitana subiecta 116. b
romano cum Pontifice de necessarijs Anglorum causis tractaturus Romam ascendit Mellitus episcopus 843.a
romana ecclesia in rebus graubus cunctanter & maturè procedit 468.a
romanorum Pontificum constitutionibus Ecclesiam reuerenter vti 598.a
rom. Pontifex qua in sententijs vsus formula 178. a 179.a
rom.Pontif.vnicuique episcopo suam in suos clericos relinquendam iurisdictionem reseribit 175. b
romano Pontifici probãdorum siue reprobandorum scriptorum potestas à Deo data 96.a
rom.Pontifici subiecti episcopi 174.b
rom.Pont.Gregorius à suis suffraganeis xenia recusat accipere 143.a
romanum ad Pontificem decretum electionis archiepiscopi pro eius consensu mitti antiquitùs solitum 171. b
à rom.Pontifice pallium archiepiscopi Cantuariensis archiepiscopus accipit 668.b
romanum ad Pontificem pro consecratione profectus S. Hugo,archiepiscopo suo Simoniæ infamia laborante 436.b
romano à Pontifice confirmati Episcopi Suediæ 356. a
roman. Pontifice authore,Aquilienſis ecclesia in duos metropolitanos ob schisma exortũ diuisa 180. a
rom. Pontifex potestatem facit S. Adalberto infidelibus euangelizandi,si à suis non admittatur 834.b 836. b

Digitized by Google

romanam curiam adit pro sui monasterij libertate confirmanda Abbas Crispinensis 590.a b
romanum Pontificem solicitat s. Hugo dimittendi episcopatûs sibi potestas vt fiat 443.a
rom. ad Pôtificis seu eius Legati cognitionem episcoporum causę pertinent 175.b
rom. Pontifex saluum conductum quos ad se vocabat, schismaticis episcopis pollicetur 179.a
romam venit Maximus episcopus satisfacturus p Simoniaca hęresi alijsq; criminibus 165.a
rom. Pontifex Fetgaudum Treuerensem & Guntharium Colonienſem episcopos sacerdotali officio priuauit 202.b
rom. Pontifex episcopum sedem inuadentem & Simoniacè ordinatum excommunicat 165.b
romanam ad sedem appellationes 174.b
rom. sedes afflictorum post Deum in terris refugium 488.b
rom. sedi aliorum iniustas retractare sentêtias cõpetit 174.a
romanam sedem episcopus depositus appellat, ad eamq; confugit 172.b
rom. Pontifex iniustè depositum episcopum sedi suæ restituit, & eius iurisdictioni à quo depositus fuerat, eximit 172.b
rom. Pontifex episcoporum causas per legatos cognoscit, etiã partibus inter se recõciliatis 176.b
romana à sedę episcopi causam, si ardua: sin autẽ, ab eius responsali decidêdam rescribitur 172.b
rom. Pontifex communioni restituit ab alijs episcopis iniustè excommunicatos 177.b
rom. Pontifex absoluit de hæresi per delegatos à Constantinopolitano iudices condemnatum 178.a
rom. Pontif. agnoscere non vult Angliæ rex 700.b
romanam sedem nunquàm se appellaturum iurare vult Anselmum Angliæ rex 702.a
roma. Pontifex Danos Anglis reconciliare nisus 669.b
rom. Pontifices quàm olim auersati Iudæos 184.a
romanus Pontifex equo vectus in stationibus 122.a
romani Pontificis pedes oblatione honorãdi mos 707.b
rom. Pôtificũ legatũ Imp. adesse prisc⁹ mos 170.b
romani ciues Pontifici infesti 707.b
in rom. ecclesia schisma Petri Leonis contra Innocentium 443.b
romana in ecclesia schisma 355.a
romana in ecclesia schisma 520.b 525.b
romana ecclesia in schismate tres eodem tempore Pontifices habuit 525.b
à romana sede schismate se seiũgit Aquileia 424.b
romana in ecclesia qui sacrum ordinem acępit, egrediendi indè licentiam non habet 141.a
roma sacros codices adferri curat S. Gertrudis 271.
B. remaclus Traiecti episcopus 283.a
Romaricus primæ nobilitatis vir, monachus factus 426.b
S. Rumoldi martyris ecclesia Machliniæ 617.b
S. ruperti Vangionum &c. episcopi vita 412.
rupertus abbas Tuitiẽsis scripsit vitam S. Hereberti 246.a

S Abælaus in sexta & septima Synodo celebrata 99.a
S. sabæ Gotthi vita 635.b
sabbatum nostrum Christus est 184.b
sabbato ab opere vacandum fuerunt Gregorij ętate qui docerent 184.b
sabbati sancti ieiunium 98.b
S. sabini martyrium 213.b
sacellarius 117.a 154.a
sacerdotum dignitas 168.a 871.a
sacerdotum dignitas quid regiæ præstet, & in quo illa ab hac superetur 402.b
sacerdotium refugit Bruno modestiæ causa 248.b
S. Abramius 238.
in sacerdotem iniuriam Deus vltus 499.a
sacerdotes cælibes 505.a
sacerdotes pessimo more nuptias publicè celebrãt 437.b hunc abusum in sua ecclesia tollit S. Hugo ibidẽm.
sacerdotibus coniugatis se Hugo Gregorij VII. in Gallia legatus acriter opponit 436.a
sacramentis in dispensandis personæ non spectandæ 260.
sacramenta quæstûs causa non administranda, & in hoc abusus notatus 260.
sacramentis ecclesiasticis sub mortem munitus S. Vincentius 545.a
sacrarium 558.a
sacrilegij pœna 36. 41. b
sacrilegium suspendio lex punit 261.a
sacrilegi horrenda mors 286.b
sacrificium Christianorum 738.b 759.b 760.b 761.b 764.b
sacrificium incruentum oblatum 238.b
sacrificium mysticum 231.a
sacrificium Dominica die offerri solitum 568.b
sacrificaturus S. Paphnutius pallio se & linteo induit 883.a
in sacrificijs calice antè marmoreo vsus S. Theodorus pòst argenteum sibi parauit 740.b
inter sacrificandum discus in sublime sublatus ad sanctum panem ostendendum 764.b
sacrificium peragit S. Eutychius & sanctam communionem distribuit 558.a
sacrificium ad offerendum ad clarissimam matronam inuitatus S. Ambrosius 498.b
sacrificium diuinum incruentumq; Christum imitati patriarchas in V. concilio celebrâsse 555.b
sacrificium offerens Marcus ipse hostia mactandus compræhenditur 854.a 850.a
sacrificiũ seu oblatiõem cęlestem offerre Paphnutius ab Angelo iussus 882.b
sacrificium vnicam salutis nostræ hostiam singulis diebus immolat S. Vuolphelmus 784.b
sacificium quotidianum Deo offert S. Hermelandus presbyter factus 375.a
sacrificium incruentum & diuinum à S. Eutychio oblatum 548.a 567.a 568. 569.a 573.a
sacrificium obtulit Sozopoli s. Theodorus rogatus ab episcopo 758.b offert frequenter hostias s. Robertus 845.a
sacrificium ab episcopo peractum 748.b
sacrificijs celebrat obitûs diem anniuersarium parentum suorum s. Hugo 435.a
sacrificans s. Theodorus à Deo pluuiam impetrat 757.a
sacrificia in ecclesijs nè fierent, Valens edixit 409.b
s. saluatoris oratorium 389.b reliquiæ 390.b
salutatorium ex quo ad Missam proceditur 163.b secretarium idem appellatum 162.a
saluus conductus 179.b
sanctorum Veteris testamenti catalogus 727.b
sancti cur à Deo mundo collati 727.b
sanctorum austera vita 56.b
in sanctis viris interdùm praua quædam vitia cur hæreant 624.b

Digitized by Google

ſancti iudicia Dei vt ſciant, itemq; neſciant dum ſunt in terra 336.b
ſancti an omnia quæ velint poſsint, impetrent ve omnia quæ deſiderant obtinere 342.a
ſanctorum poteſtas quanta ſit 341.b
ſanctorum aduersùs dæmones poteſtas 754.b
ſanctis & animalia & elementa ſeruiunt 312.b
ſanctos & pios viros contemnentes offendẽtesq; diuinam vltionem non effugiunt 451.b
ſanctorum & piorum hominum perſecutores diuinam vltionem non effugiunt 774.b
ſanctorum cædem Deus vltus 672.a vt S. Staniſlai 635.a
ſanctorum martyria legere, quam habeat vtilitatẽ 641.a
ſanctorum mors vitæ initium 875.a
ſanctorum natalis cur dicatur migrationis eorum dies 875.a
ſancti nec mortui ſunt nec abſentes 405.a
ſanctos apud Deum eſſe 462.a
ſancti martyres venerandi & cur ſint 79.
ſancti à Chriſtianis hymnis congruentibus culti, vt ab Alexandrinis Marcus 854.b
ſanctorum memoria à priſcis Chriſtianis celebrata 731.a
ſanctos ſua corpora vbi requieſcerent reuelâſſe, vt Protaſius & Geruaſius D. Ambroſio 499.b
ſanctorum ſepulcra inuiſit orationis cauſa S. Adalbertus 834.b
ſanctorum loca & ſepulcra priſci quadrageſimæ tempore inuiſere ſoliti 794.
ſancti Nabor & Felix celeberrimè frequẽtati 499.b
ſancti apud ſuas reliquias curationes implorati exhibent 870.
ſanctos beneficia viuẽtibus apud ſua ſepulcra præſtare 834.b
ſanctorum etiam poſt mortẽ magna poteſtas 202.b
ſanctos nobis opitulari 760.b
ſancti quaſi quædam turres contra aduerſariorum incurſum refugium exhibent 82.b
ſancti Zenonis merito templum eius inundatione Atheſis liberum permanet, quanuis ad tectum aqua pertingeret 105.b
ſanctos vrbiũ regimen iure ſepulcri obtinere 653 b
ſancti ciuitatibus patrocinij ſui protectionẽ præſtant 878.b D. Ambroſius Florentinis obſeſsis apparens, liberationem prædicit 506.b
ad ſanctum Marcum, tanquàm ad firmiſsimũ præſidium Alexandrini neceſſario tempore confugiunt 854.b patronus Iuuauienſium S. Rupertus 414.b
ſanctus Vincentius Britonibus ſe ipſorum patronũ fore pollicetur 545 b
ſanctum peculiarẽ, patronus ſibi qui eſſet, aſſumit S. Catharina 349.b
ſancti patroni noſtri Deum pro nobis orant 405.a 619.b 633.b Sanctorum pro interceſsione exẽpla ac teſtimonia 31.a 32.b 74.a 96.b 227.b 273.a 382.a 383.a 411.b 414.b 437.a 462.a 477.b 515.a 536.a 542.a 585.a 588.b 609.a 620.a b 663.b 739. b 770.b 778.a 805.b 826.a 845.b 870.b
ſancti in cælo quàm facilè res noſtras ſciãt, nobisq; opitulentur 946.a
ſancti in Dei lumine videre quod infra Deum eſt, facilè poſſunt 343.b
ſancti inuocantes ſe exaudire poſſunt 344.b
ſanctorum inuocatio 42.b 68.a 82.b 201.b 458. b 595.b 826.a 840.b 870.b
ſanctis præclara epitheta tribuit Baſilius, inuocationem eorumq; ſuffragia pro nobis confirmantia 83.a
ſanctus Marcus oratione pia inuocatus 854.b
ſanctos interpellauit & docuit interpellandos B. Anſelmus 679.b
ſanctorum patrocinia apud aram infulatus implorat S. Stanislaus 634.b Nicetij ꝑ ſanitate mater S. Martinum inuocat 451.a Inuocat s. Theophanem Metaphraſtes 213.a
ſanctum Eutychium eius vitæ ſcriptor Euſthatius 576.a
ſanctum Adalbertum vitæ eius ſcriptor 839.b s. Svuibertus inuocatur 29.b
ſancti non fruſtrà interpellantur 50.b 854. s. Svuibertus ſe inuocanti adeſt 38.a
ſanctũ Svuibertum neceſſario tempore, neque fruſtrà inuocat Pipinus 33.a patronum ſibi eum deligit b ei quotidiè certas preces offert 34.a
ſanctos imploratos ſanitatem tribuiſſe 383.b
ſancta Genouefa inuocantem ſe Vuilhelmum abbatem graui morbo liberat 583.b
ſanctos implorantes ſe ad alios remiſiſſe, & cur id quidem 383.b
ſanctos viuis apparuiſſe poſt mortem 42.b 45.b 255.a 382.b 383.b 458.b 786.b 619.b D. Ambroſius multis apparet 506.b
ſanctus Gregorius cuidam monacho 199.a 200.a Andreas 201.b B. Andreas monacho cuidã 102.a
ſanctus Bartholomæus s. Guthlaco 626.a D. Thomæ Aquinati frater Romanus 74.b
ſanctus Svuibertus Brunoni 38.a
ſanctus Dunſtanus s. Elphego 671.a
ſanctus Guthlacus Ethelbaldo 630.a s. Gertrudis abbatiſſæ Modeſtę 273.b B. Maria S. Vincentio 521.b
ſanctus Georgius martyr Mariæ S. Theodori matri. 728.b 730.a vt SS. Dominicus & Franciſcus S. Vincentio 526.b 539.b
ſanctus Herebertus loquitur poſt obitũ cum Volperto Abbate 268.
ſancta Cęcilia & Lucia viſitant & cõſolantur infirmam S. Opportunam 777.a
ſanctus Stanislaus apparẽs, corpus ſuum transferri mandat 635.a
ſanctorum in catalogum relatus S. Hugo 434.a
ſanctus Svuibertus 39.b 40.
ſanctorum catalogo Vincentiũ adſcripſit Calixtus III. 515.a Vide Canonizatio.
ſancto detrahens punitur 458.b
ſanctis obtrectantes diuinitùs puniti 453.b 507.b
ſanctorum honori & per eorũ corpora editis miraculis etiam Arrianos detraxiſſe 499.b 500.a
ſancti nomen ſanctis adimit Cõſtantinus Copron. Apoſtolos tantũmodò & martyres, nõ S. Apoſt. S. marty. appellandos cenſens 479.b ne Mariæ quidem hoc tribuit 480.a
ſanctimonialibus præeſſe, non cuiuis datum 65.b
ſanctimonialium monaſterio prefici cur recuſârit S. Ludgerus 391.a
ſanctimonialis Scholaſtica omnipotẽti Deo ab infantiæ tempore dedicata 342.a
è monaſterio ſeptennis puella non poteſt abduci 218.b 219. a
ſanctimõialis duodecimo ætatis anno in monaſterio collocata s. Theodori ſoror Blatta 735.a
virginum velandarum ritus, mutant veſtes, preciduntur capilli, velum imponitur ab epiſcopo, annulo ſubarrantur &c. 62.b
ſanctimo. velamen epiſcopali benedictione conſecratum

Digitized by Google

oratum capiti imponitur 772.a
ſanctimo.à S.Columbano Deo virgo conſecrata S. Burgundofora 423.a
capilli vt coronæ ſimilitudiné referrét, S. Gertrudi per matrem attonſi 271.a velamen ſacrum ab epiſcopo traditum ibidém.
deſpōſatio Chriſti & virginis ſanctę, qualis aut cuiuſmodi 927.b
ſanctimoniales Chriſti ſpōſi imaginem habere, antiquiſsima conſuetudo 218.b
virginum ſacrarum religioſę veſtes & monachicus habitus 147.b 150.b 151.a 219.a
ſanctimo. religioſis veſtibus per epiſcopum indutæ 423.b
habitum ſanctæ conuerſationis ſuſcipit, Egberto rege mortuo, eius vxor 316.b
in monaſterio fœminarum auſtera viuendi ratio 218.a
ſanctimoniales literas diſcebant, pſalterium mandabant memoriæ, in veſperum vſque ieiunabāt quotidiè antiquitùs 219.a
ſanctimo. Cantica diuina ſibi & ſuis meditanda qui interpretarétur, gnaros homines adhibet s. Gertrudis 271.b
ſanctimonialem exercet ad obedientiam abbatiſſa 221.a
ſanctimonialibus Communio dari Dominicis diebus ſolita 561.
ſanctimoniales nocturnas dęmonum infeſtationes patiuntur, & eas quemadmodùm ſuperent 220. b 221. 222.
ſanctimonialium pia exercitia 345.
ſanctimonialis vt eſſet, in eccletiam fugit Gregoria nuptias aſpernata 623.a
ſanctimonialis Eduardi regis ſoror 278.b Ailena filia Elfredi regis 279. a
monaſticum habitum induit Chunegundis Imperatrix 62.b
ſanctimoniales nobiles in loco proprio conuerſatæ 338.b
ſanctimonialis in ſtupratorem ſeueritas S. Richardi epiſcopi 490.a
monaſterio pecunias & poſſeſsiones acquiri non vult Abbatiſſa 227.a abbatiſſa non vult oblatas pecunias accipere 218.b
moniales 3000. alit D. Gregorius 118.a
ſanct. mo. monaſt.
ſanct. monaſterium virginum in proprio fundo extruit Romaricus 426.b
monaſt. virginū extruxit Begga ſoror S. Gertrudis 274. a
ſanctimonialium monaſt. à S. Ruperto extructum cui ſororem præfecit 414.a
beliſiæ 284.b virginum 285.b
monaſterium ſanctimonialiū Romæ Cliuus Scauri vocatum 23.b
monaſt. Sanctimonialium in Coludi vrbe in Anglia 305.b
monaſt. in loco Confugia, ab Henrico II. extructū 61.a virginum.
ſanct. monaſteriolum in Algiæ ſaltu 772.a
ſanctimo. monaſt. Malbodium 617.b. 665.a
niuellenſe virginum 271. virginum monaſterium cui Aurea præfecta Pariſijs 427.b aliud in Bituricenſi vrbe.
monaſt. virginum Scephtonia in Anglia, ad quod s. Eduardi corpus translatum 279.a ab Elfredo huius auo extructum ibidém.
monaſt. Treuerenſe virginum 273.b
monaſt. virg. Vuiltonienſe in Anglia 278.b
ſaporius rex Chriſtianos perſecutus 596.b 673.
ſaporius rex Perſa perſequitur Chriſtianos Magis adminiſtris 718.a
ſaraceni Chriſtianos cædunt 828. b
ſaraceni in Hiſpania multi 531.b
ſaraceni multi per s. Vincentium conuerſi 531.a b 533. a
ſardicenſe concilium, Conſtantij & Conſtantis voluntate inſtitutum 274.b
in Sardinia gentiles miſſo Epiſcopo Gregorius ad fidem inſtrui curat 152.a
ſatanæ infeſtationibus qua potiſsimùm ratione reſiſtendum 925.b
pro ſatisfactione pœnitētibus S. Hugo imperat ieiunium, orationem, eleemoſynam 441.b
ſaturnini quatuor martyres Cæſarauguſtani 653.b
ſaxonum ſaxea corda 22.b
ſaxones in ſacrificio multos boues occidere ſolitì 119.b
ſaxonum ſatrapa Bruno 22.
ſaxonum dux Vuindekindus 398.a
ſaxonicum bellum apud Vueſeram 34.b
ſaxones Boructuariorum fines depopulantur 22.b
ſaxones populantur Chriſtianorum fines 34.b 35.b Vuerdam euertunt ibidém.
ſaxones Chriſtianos perſecuti, duce Vuindekindo 390.a
ſaxones debellat Pipinus dux 33.a
ſaxones ad fidem vt cōuertere faciliùs poſſet, Vuerdam à Pipino impetrat s. Svuibertus 23.b
ſaxones dant Chriſto nomen 393.b
ſaxonum occidentalium epiſcopus S. Ludgerus 393.b 394.
ſaxones reliqui per Auguſtini diſcipulos ad fidem conuerſi 120.b
ſaxo præpoſitus Roſchildenſis Danorum hiſtoriographus in Gallias miſſus 580.a
Scandalizatos ſua ſimulatione qua ſolem adorauerat Vſthazanes, erigendos illuſtri confeſsione & martyrio exiſtimauit 674.
ſcelera nutrit qui ea non plectit 149.b
ſcientiam precibus magìs quàm ingenio & ſtudio conſecutus D. Thomas Aquinas 73.b
ſchiſmatis tollendi negocium S. Vincentio commiſſum 526.a
ſchiſma duorum pontificum, & aliquandiù trium, vndè quì antè prędictum 946.a
ſchiſmaticis quos ad ſe vocabat Gregorius Papa, ſaluum conductum pollicetur 179.b
ſchiſmatici cum cautione iuratoria recepti 180.a
ſclauorum gens Italiam ingreſſa 186.a
ſcholæ apud eccleſias & collegia 844.b Herebertus in eccleſia Vuormatiēſi ſtudijs tradit' 248.a
ſchola apud Parthenopolim 833.b
ſcholas adminiſtrāſſe presbyteros 827.a
ſchola Cantorum à D. Gregorio inſtituta 114.a
ſcholaſtica ſoror S. Benedicti ſanctimonialis 342.a
ſcriptura ſacra arcus eſt 515.b
ſcripturæ phraſis 366.b
ſcripturæ ſacræ libros tradere martyrem vult iudex ſub Maximiani perſecutione 495.a
ſcripturarū ſententia diuinitùs D. Thomæ Aquin. oranti per Petrum & Paulū explicata 73.b 74.a
in ſcripturis ſacris à Pamphilo inſtitutus S. Apphianus 454.b
ſcriptores & eorum ſcripta. Anſelmi ſcripta 683.b
Eutychius librum de reſurrectione mortuorum 103.b 104.b

Digitized by Google

ſcript. Expoſitiones in Iob ſcribit Gregorius 103.a
gregorij dialogorum libri Homiliæ XL. 114.b
paterius ex libris Gregorj vtiliſsima defloravit 114.b
ſcripta S. Ludgeri 401.b
ſcript. Gregorij libros inuidi poſt eius obitū exurere moliti 193.a indè eſt quòd pleriq; interierint.b eius ſcripta recenſentur 194. Pratum ſpirituale 123.a
ſcrip. Cantica Canticorum exponit fratribus Foſſę Nouæ morti vicinus Thomas Aquinas 77.a
Secundicerius 114.b
ſecretarium 162.b
ſecretarium ex quo ad Miſſam proceditur 162.b idem Salutatorium appellatum 163.b
ſeleuci epiſcopi miraculum inſigne 552.a
ſenæ vrbs Italica, cuius potiſsimùm virginis ortu illuſtrata 915.
ſenior quandò increpari poſsit 144.b
ſenſus niſi quis vigilanter comprimat, cogitatiões illicitas ægrè vitabit 439.b
ſepeliri in ſepulcro maiorum cur deſiderauerit Iacob 879.a
ſepulturę locum viuens delegit s. Eutychius 574.b
ſepeliri ſe in Vuerdena exoptat s. Ludgerus 403.a
ſepulturę vt mandaretur ſupplicio affectus epiſcopus, curat s. Ludgerus 398.a
ſepulcrum vnguibus Leo parat Mariæ Aegyptiacæ 609.a
ſepeliri ſe panno veteri inuolutam vult s. Gertrudis 272.b
ſepeliendi mortuos cum cereis &c. antiquus eccleſiæ mos 201.b
ſepultura s. Eutychij magnifica 574.b
ex ſepulturis apud eccleſiam commodum ſperare vetat D. Gregorius 116.a
ad ſepulcra ſanctorum orat Prudentius 654.a
ad ſepulcra Sanctorum cerei offerri ſoliti 797.a
ad ſepulcra Sanctorum ſanitates & miracula exhibentur 48.b 52. 65.a 68.a
ad ſepul. San. mira. exh. 65.a
erga ſepulcrum S. Equitij irreuerentia punita 68.a
ss. Sergij & Bacchi oratorium 744.b
ſerpens venenatus chloroſaura 764.a
ſerpentes extincti corrumpunt aerem 106.a
ſeruus precio domino perſoluto in libertatem ſe aſſerit 408.a
ſerui Iudęorum Chriſtiani fieri deſiderantes, in libertatem vindicandi 183.
s. Seuerinus in tranſitu B. Martini voces angelorum pſallentium audire meruit 253.b
s. Seuerini oratoriū in Gregorij monaſterio 200.a
Sigiſmundus Imp. & alij Principes eccleſiæ ad cõcordiam redigendæ ſtudio Perpiniani conuentum habuêre 543.a
ſigiſmundus Imp. in Cataloniam profectus 526.b
ſigobardus comes Ambianenſ. præeſt. 448.b
ſimeonis Cteſiphontis archiepiſcopi martyrium 673.
ſimonis pueri à Iudæis necati martyrium 356.b
ſimilitudo elegans 135.b 206.a 420.a
ſimoniaca hæreſis prima orta & damnata prima 133.a 134.a
ſimonia viget 442.a
ſimoniaci per Gallias ſynodo collecta à Gregorio anathematizantur 132.b 133.a 134.a
ſimoniaca hęreſi ſordeſcens Sicilia, p hoſtilem incurſionem viſitatur 186.a
ſimoniacis Gregor. VII. ſe opponit 436.a
à ſimoniaco conſecrari epiſcopus non vult s. Hugo 436.b
ſimoniacã per hæreſim Maximus epiſcopatũs inuaſor ſacerdotium adeptus 165.a
ſimoniaca ab hæreſi iuramento ſe purgare iubetur 166.b
ſimulatione nonnunquàm vſi ſancti viri 243. b 261.b
ſiſinni & Alexandri martyrum reliquiæ Mediolanum perlatæ 507.a
s. ſiuiardi abbatis vita 44.
Solicitudo quî pellenda 925.a
ſolicitudinis deſiderium & acceſſus quî Catharinæ senenſi ſucceſſerit 917.a
ſomni parcitas in s. Iohanne Climaco laudata 429.a
ſomnium 242.b 247.a
ſomnium matris s. Theodori, eiusq; interpretatio 728.b
ſomnium & nocturna viſio 169.a 516.b
in ſomnis D. Benedictus adhuc viuens alijs ſiſtitur & appáret 338.b
in ſomnis viſiones ſanctis diuinitùs oſtentatę 495.
ſomnium s. Ludgeri eiusq; interpretatio 389.b
ſomnij verus euentus 225.b 226. 435.b
s. Sophiæ eccleſia 745 b
Spiritum ſanctum Deum non eſſe Baſilius imperitis viſus eſt docere 572.a
ſpiritum ſanctum à filio non procedere, Grecorum error in concilio Barenſi confutatus 696.b à B. Anſelmo 707.b
ſpiritum ſanctũ à patre filioq; procedere in dialogo cùm Gregorius ſcripſerit, Greci nomẽ filij eraſerunt 195.b
Squinantia quid, & vndè quî ſoleat curari 943.a
ſquinantiæ peſtis patronus S. Svuibertus 35.a
S. Stanislai vita 631.a
ſtationes vt inſtituerit D. Gregorius Papa 116.a
ſtationes publicæ Romæ 121.b
S. ſtephanus martyr ſub Conſt. Copronymo 480.a
ſtephanus Papa venit ad Pipinum regem 34.a ad s. Dionyſium ægrotat b
ſtigmata quomodò ſua Chriſtus virgini cuidã impreſſerit 936.b 937.a
ſtilico de hoſte victoria potitus 506.b
ſtiliconis de S. Ambroſio dictum 505.b
ſtilico comes pœnitentiam agit & ſatisfacit D. Ambroſio ob violatam eccleſiaſticã libertatẽ 504.a
Subdiaconi veſtiti apud Græcos Romæ & in Sicilia expoliati in lineis tunicis procedunt 116.b
ſubditi præpoſitos timere cur oporteat 174.b
S. ſucceſſus martyr Cæſarauguſtanus 653.a
ſuediæ regis filius Ericus ſacrum s. Catharinæ corpus cum alijs regni principibus deportat 356.a
ſuedię Mareſtallus D. Gorſtanus 348.a
ſuedorum erga ſacras reliquias reuerentia 353.a
ſueuorum & Vuandalorum hiſtoriam ſcripſit Iſidorus 508.b.
s. ſulpitius archidiaconus Bituricenſis 282.b
ſuperbiæ & elatiõis venenum rectè factis aſſpergere dæmon ſolitus 594.b
ſuperbiam obedientię manſuetudine domat Iohãnes Climacus 429.a
ſuperhumerale epiſcopi inſigne 569.a
ſupplicatio ſabbati poſt Domini reſurrectionem 759.b
ſupplicationes in afflictis rebus indictæ 760.a contra dæmonum infeſtationem 761.b
ſupplicationes aduersùs ſiccitatem 756.b 757.a

Digitized by Google

ſupplicationibus ab Eccleſia ad eccleſiam factis S. Eutychius peſtilentiam abegit 571.a
in ſupplicationibus cruces geſtatæ 764.b
ſupplicia immania martyribus inflicta 455.b
ſuſatenſes fidem quandò ac quomodò cognouerint 29.
ſvuibertus Anglus 6.a
s. Svuibertus natus anno 648. obijt anno 717. 7.a b 27.a
ſvuiberti mirabilis natiuitas 7.
ſvuibertus cum alijs XI. ex Anglia ad Germanos conuertendos miſſus 10.a
s. Svuibertus canonizatus 34.b Squinátiæ patronus 35.a
s. Svuiberti vita per Marcellinũ in eius Canonizatione lecta 39.b
Symmachi relationi Valẽtiniano directæ reſpõdit D. Ambroſius 502.a
ſymbolum s. Gregorij Papæ 112.b
s. Symphorianus Heduenſis 847.a
ſynodi hęreſes exortas opprimendas ſibi ſumpſẽre 478.b
ſynodus Anglicana ſub Egberto cui præſedit Theodorus archiepiſcopus 314.b
ſynodus Conſtantinopolitana Nectario præſide 275. b
ſynodi Cõſtantinopolitanæ cuiuſdam acta reſcindit Pelagius 153.a
ſynodus Romana VIII. anno Phocæ Imp. 843.a
ſynodus cõtra Neophytos à Gregorio coacta 132.b
ſynodus Traiectenſis 17. b
ſynodales epiſtolas mittendi conſuetudo 171.a
ſynodica Epiſtola Gregorij Papæ ad patriarchas 113.

TActus cuſtodia diligens 457.a
s. tarbulæ & duarum ſororum martyrium 675.b
tarquinius cõſul quos martyres qui tractârit 890. 891. 892.
s. Tarſilla virgo moritura Chriſtum vidit 98.a
tatiani diſcipuli Iuſtini liber contra Gentes 640.b
taxandria ad fidem per s. Lambertum conuerſa 283. a
taxiarchi 169.b
s. Tecla ab igne, theatro, feris ac marinis beſtijs Dei virtute defenſa 610.a
tempeſtate aliqua exorta quid agendum, & cuius nos illa admonere debeat 48.
tempeſtatis pellendæ ſeu euadendæ modus optimus quis 925.a
templa pace per Conſtantinum Chriſtianis parta per vrbes extructa paſsim 858.b
templa ex idolorum phanis Chriſtiani conſecrant 17.a 22.a conſecratum à s. Svuiberto phanum gentilium in honorem B. Mariæ 13.a
templa regum munificentia condita 843.
templo extruendo Cõſtantini ſoror ſumptus ſuppeditat 858.b
templum in Bamberch. extruxit Henricus II. Imper. & vxor Chunegundis 60.b
templum à Dagoberto extructum Traiecti in honorẽ D. Thomæ 11. eo per Friſones demolito, oratorium s. Crucis 11.b
templum XL. martyrum extructum per Eutychium 548.b
templa Sanctorum ex fidelium collationibus & oblationibus extructa 779.b
templis in ædificandis feruor Chriſtianæ plebis 463. b
templorum in conſtructiones largus s. Ludgerus 402. b
templa in honorem ss. à pijs extructa 19.a
templa in honorem Sanctorum ab epiſcopis conſecrata & dedicata 13. a 14. 16. b 18. b 256. a 316. a 319. a 377. b 413. 491. a 745. a 844. a
temp. ded. Leo III. per Germaniam templa & altaria conſecrat. 39. b
templorum dedicatio per aquas ſanctificatas 119. b
templa ſacrata ac benedicta ab epiſcopis. Reliquiæ in conſecratione illatæ 459. b 460. b
templa dedicare cum ſanctorũ reliquijs, antiquus mos 118. b
templis in ipſis quæ infeſtationes minùs infeſtæ 926. a
templorum immunitas. ad templa confugientes ſerui Iudæorum Chriſtiani libertati aſſerendi 183. a
templa ſpoliant iconomachi 229. a
templa alia diruit, alia in ſtabula redigit Valens 409. b
templa demoliuntur apud Perſas Iudęi 673. a
templa incendunt Saxones infideles 35. b 36. b
templi incendium vindicat Deus 36. a
tentatio dæmonis 730. b
tentatio pijs infeſta 599. b
tentat diabolus ad meliorem vitam conuerſum 693. b
tẽtationibus grauiſsimis infeſtata, quæ à vita turpi conuerſa, pœnitentiæ ſe dederat 606. a
tentatione blaſphemiæ grauiter impugnat s. Hugonem diabolus 436. b
tentationes quæ nouitijs monachis à diabolo ſuggeruntur 684. b 685.
tẽtationes dæmonum paſsi, eas detegũt Cuthberto 313. a
in tentationibus confirmatus à s. Bartholomæo s. Guthlaicus 626. a
tentationes quibus moleſtabatur filia, virgis profligit s. Brigitta 348. b
tentationem carnis vehementem in vrticarum & veprium frutetis volutatus reſtinguit D. Benedictus 329. b
tentationes multas ſuperat ſanctus Eutychius 565.
tentationes grauiſsimæ quomodò aut pellendæ, aut ſuſtinendæ 926. a
tentationibus diabolicis reſiſtẽdi modus optimus quis 926. a
ss. Terentij, Aphricani & ſociorum martyrium 609.
teſtamentum epiſcopi ſecundùm Romanas leges in foro publicè lectum 458. a
teſtam. s. Theodulus poſt martyrium appáret cum ſtola & decoro habitu, præcipiens vt facultates ſuæ viduis & orphanis exæquo diſtribuerentur 496. b
teſtamentorum inſidiæ 170. b
tetgaudum Treuerenſem Nicolaus ſacerdotali officio priuat. ab Adriano idem in D. Gregorij monaſterio hoſpitatus 202. b
s. thalæi martyris templum 553. a
s. Theobaldus 589. b
Theobertus Auſtraſiorum rex 448. b
FR. Theodebertus 426. b
theodo Bauariæ dux inuitat s. Rupertum ad euangelizandum Bauaris 412. b ab eodem baptizatur.

Digitized by Google

S.Theodoræ virginis & Didymi martyris vita 509.
s.theodoræ martyrium 880.
theodoricus rex 424.b
theodoricus Burgũdiorum rex pellit s. Columbanum cum ſuis fratribus 448.a
s.theodori,Siceorum archimandritæ vita 727.
s.theodori vitæ ſcriptor 769.b
s.theodori vitam qui ſcripſit Georgius ipſius fuit diſcipulus 734.a
s.theodorus Mauritio prædicit,Imperatorẽ ipſum fore 744.a
s.theodori diſcipuli præclari 742.b
s.theodori martyris templum 229.a
theodorus epiſcopus à Vitaliano Papa in Angliam miſſus 46.b epiſcopos illiẽ ordinat ibid.49.a
theodorus archiepiſcopus Anglicanæ ſynodo præeſt ſub Egberto 314.b
theodorus monocherarius appellatus 209.a
s.theoduli lectoris martyrium 492.a
s.theodoſiæ martyrium 462.a
theodoſius 502.a
theodoſius Imp.216.b 217.b
theodoſius vir fidelis, glorioſus, & orthodoxus, à Gratiano conſtitutus Imp.410.b
theodoſius Imp.ab Ambroſio repræhenſus 501.excommunicatus item,b
theodoſio Imp. Conſtantinopol. ſynodus habita 275.b
theodoſius Maximum tyrannum deuicit 276.a
s.theofred.abbatia 438.b
theologus ſummus Iohannes Solerius 540.a
s.theophanis vita 206.
theophanis oratio in exilium s. Nicephori patriarchę Conſtantinop.227.
theophilus martyr 871.b
theophilus Imp.Conſtantinop.229.b
s.thermes & Pherbutæ martyrium 512.
thomas Aquinas 514.b
s.thomæ Aquinatis vita 68.
s.thomas Aquinas vitæ ſuæ anno 50.Domini 1274. obijt 77.a
s.thomas Aquinas in diuos relatus à Iohanne xxij. 79.a
thuidiſca lingua 401.a
thuringiæ dux Pipinus 33.a
Tiberis mira inundatio 105.b
tiberius Imp.568.b
tiberius Imp.Iuſtini anteà notarius 566.b
tiberium Imp.futurũ prædixit s. Eutychius 566.b
tiberius Imp.s.Eutychium infirmum inuiſit 573.b obijt quatuor menſibus poſt huius mortẽ ibid.
timor per ſolicitudinem cuſtodit,amor per delectationem perficit 685.b
s.timothei corpus Conſtantinopoli 574.b
s.timothei feſtum 568.a
Tolerantia martyrum ſumma 643.b
tonitruis terram terrentibus quid agendum 48.
tonitruis aerem cõcutientibus quid facere D. Thomas Aquinas ſit ſolitus 76.a
tonſura eccleſiaſtica 8.b 837.a 625.b 837.a Capillos deponit lector factus s.Eutychius 550.b
tonſuram accipit s.Ludgerus 386.b
tonſura monachorum 209.a
totila perfidus rex 43.a
totilas Romam vaſtat 190.b
totilæ regis verſutia à s. Benedicto retegitur 335.a eiuſdem erga ſanctum virum reuerentia b quot ſit annos regnaturus, ipſi prædicit b
Traditiones Apoſtolicę ſtudioſè à D.Gregorio obſeruatæ 142.a
traditionibus Apoſtolicis contrarias conſuetudines tollit Gregorius Papa 113.b
traditione antiquiſsima imagines habent & colũt Chriſtiani 482.
tradi ſibi ſacras ſcripturas à s. Theodulo vult Fauſtinus iudex 495.a
tradere ſacros libros quaſi Chriſtum prodere exiſtimauit s.Irene,& mauult viua comburi quàm eos prodere 433.a
traiani pro anima vbertim flens D.Gregorius exauditur 122.b
traiectum ſiue in Vuiltẽburg aduecti s.Vuillebrordus cum ſocijs 10.b
traiectum Vuillebrordo epiſcopo donant Pipinus & filius Carolus Martellus 17.a
traiecti archiepiſcopalis ſedes à s. Vuillebrordo cõſtituta 16.b
traiecti templum extructum à Dagoberto 11.b
tranſiſelana regio Euãgelium recipit Marcellini ꝓdicatione 18.a
translatio ſanctorum exemplo patriarchæ Ioſeph nititur 230.b
translatio s.Albini 4.b cum pſallentium cõcentu b
translatio s.Elphegi Londonias 672.a poſt Cantuariam b D.Gregorij 197.a s. Hermelandi 382.b s.Landoaldi 284.& ſeq.
translatio s.Landoaldi Gandauũ 287.a s.Sabæ 637.b s.Stanislai 635.a s.Theophanis 213.a
translatio corporis Thomę Aquinatis 78.
translationis s.Nicephori celebritas 231.
translationi ſancti ſe ſubducere volens,punitus diuinitùs 287.b
trecenſis epiſcopi qualis in quos religioſos liberalitas 900.b
tridenti ſitus 356.b
trinitatis cõfeſsio 91.b 227.b 363.a 494.a 717.b 853.a
trinitatis ſanctæ vna eſſentia 576.a
trinitatis in confeſsione & adoratione,hominum ſalus conſiſtit 411.b
trinitatis ſubſiſtentias vnius eſſe ſubſtantiæ,figura veteris teſtamenti arguit 145.b
trinitatis myſterium ex angeli ad Mariam reſponſione cognoſcitur 364.b
trinitatis buccinator s.Eutychius 565.b
trinitatis vnitas à S.Ambroſio contra Arrianos aſſerta 500.a
tritico ex corrupto vndè qui panes optimi miracu losè facti 997.a

VAlens Imperator Arrianos orthodoxos perſequitur 409.a
valens viuus ignibus concrematur 410.b ſecundùm s.Iſaaci prædictionem ibid.
valentia Gallię quorum opera ad fidem conuerſa 823.824.
valentiam Felix cum ſocijs miſſus à s.Irenęo 823.a
valẽtiniano relatio à Symmacho ſub nomine ſenatûs directa,cui reſpondet D.Ambroſius 502.a
valentinianus Ambroſium ad epiſcopatum poſtulari gaudet 498.b
ad Valentinianũ iuniorẽ s.Ambroſij epiſtola 500.b
valentinianus Viennę obijt 502.a
valentiniani 30.deos coluerunt 501.a
s.valerius epiſcopus 651.b
vandalos Danię finibus pellit Vualdemar⁹ rex 580. a eoſdem ad Chriſtianiſmum adduxit ibid.
vangiones Arrianiſmo addicti 412.b
vaſa ſacra Auguſtino in Angliam mittit Gregorius 119.b

Digitized by Google

vasis marmoreis in sacrificio vsus s. Theodorus, pòst argenteum comparauit 740.b
vase ex vacuo quantum vini quomodò aut quàdò hausturn 948.a
s. Venceslaus à fratre occisus 835.a eius festum b
velamen sacrũ accipit Itta mater s. Gertrudis 271.a
venetiam s. Marcus transuectus 856.b
in Verba obscœna locutos diuina vltio 452.a
vestes sacerdotales 407.a
vestes sacerdotales apostolorum tempore 158.b
vestimenta clericalia mittit in Angliam Augustino Gregorius 119.b
vestes sacræ, casula, capsa, cucullus 458.b
vestes sacrę episcoporum 267.a
vestis episcopi superhumerale 569.a
vestes religiosæ sacrarum virginum 147.b
vestium luxum sancti aspernati 347.
vestitus piorũ vilis, eaq; specie quam naturalis ouium lana ministrat 310.a
vestitu aspero vsus puer adhuc s. Theodorus 733.a
Vicedominus 126.a
vigiliæ natalis Domini 461.a
vigilias sacras negligentem vindicat seuerè Deus 461.b
vigiliæ priscorum Christianorum 823.a
vigilię frequentes s. Richarij 869.a
vigilijs & ieiunijs S. Niceta exhaustus 475.b
vigilij doctissimi Papæ basilica 117.b
B. Vincentij Dominicani vita 514.à Calixto III. sanctorum catalogo adscriptus 515.a
S. vincentius obijt 546.b
S. vincẽtium Calixtus III. sanctorum catalogo adscribit 536.b 537.a
S. vincentius martyr 651.b 652.a
s. vincentij martyris templum 14.a
s. vinciana 283.b 285.a
s. vinciana soror s. Landoaldi 289.b
vinctorum vincula dissoluit imploratus s. Nicetius 459.a b 460.b
vini quotidiè exhausti nec minuti memorabile exemplum 930.a
violentia ad persuadendum inefficax 89.b
virgarum disciplina 444.b
virgo aliqua quî ruptione cordis ad horas aliquot mortua, reuixerit 937.b 938.a
virginem sine viri congressu parere superat naturæ leges 372.a
virginitas angelicum decus & virtutum insigne p̃cipuum 591.b
virginitatis perpetuæ commendatio 207.b
virginitatis professio antiquissima 880.
virginitatis votum vndenàm primò omnium factum 917.a
virgo Theodora se Christi causa nubere nolle rogata respondet 509.a virginitatem item se suã Deo dicauisse b 510.b
virgines q̃ sua sponte se Dei cultui consecrauerant, lenonibus à tyrannis traditæ 456.a
virgo Theodora in lupanar ducta, Christi quem implorabat, adiutorio liberatur 510.b 511.
virgo Theodora ad lupanar duci iussa, vndè Dei fauore & militis opera elapsa 880.b 881.
virgo Deo dicata nuptias maximè abominatur 513.a vt nec eius mentionem audire sustineat b
virginitatem professas in proprijs domibus habitâsse antiquitùs, vt soror Ambrosij 497.b 498.b
virgines sacræ tres Gregorij Papæ amitæ in domo propria socialem vitam ducunt 146.b
virginitatem vouit S. Opportuna 771.a
virginem septẽnem virginitatis feciſſe vótũ 917.b
virginitatem consecrat Deo Chunegundis cõiugio iuncta Henrico II. Imp. 60.b
virginitatis professionem diuini timoris, cõsecrationis, &c. oblita deserit Gordiana 147.b
virgines sacras ad nuptias reuerti grauissimè fert Gregorius Papa 150.b neque inultam iniquitatem tantam passurus videtur 151.a
virgines religiosis vestibus proiectis secularem ad habitũ quę reuerti volunt, ab episcopo coërcendæ 147.b plura vide sanctimonial.
virtus latére non potest 641.b
virtus in periculis exploratur 90.a
virtutis specie fallit diabolus 134.b
per visiones Deus appãret sanctis, & de sua eos voluntate commonefacit 329.a
visiones quibus de futuris admonentur pij 737.b
visione de morte admonitus S. Vuolphelm⁹ 795.b
visiones nocturnæ in quibus defuncti viuis apparuisse leguntur 147.a
visio effectum sortita 250.b
visiones nocturnę & quid portenderint 101.b 102.a
visiones sanctis & pijs siue per somnum, siue aliter ostensæ, quibus diuinitùs de varijs admonẽtur, ac certiores efficiũtur 7.225.b 255.a 258.b 262.b 264.b 266.b 302.a 319.b 349.a 378.a 392.b 429.b 438.b 495.b 553.a 554.a 549.a 566.578.583.b 584 591.a 619.b 656.b 793.a 835.a 837.b
vita hæc quibus comparanda 571.b
vita hominum molendino comparata 697.a
vitã contemplatiuam Rachel, actiuam Lia repræsentat 108.b
vitis multorum sanctorum atque martyrija vndè sit quod careamus 51.b
vitæ ss. legentibus quid conferant fructus 1. 206.a 235.b 270.a 373.a 782.b
s. vitalis Rauennæ requieſcit 878.a
s. vitalis & agricolæ corpora leuata & sub altari posita per D. Ambrosium 502.b
de ss. vitale & Valeria 875.
vitia contrarijs virtutibus extinguit Iohannes Climacus 429.a
Vlpianus martyr 455.b
vltranus monachus p̃dicit obitũ s. Gertrudis 272.b
vnctio extrema 435.a
vnctio infirmorum 560.a
vnctio extrema data infirmo 584.b sensus omnes inuncti 562.a
vnctionem extremam S. Herebertus moriturus accipit 264.a s. Aibertus 595.b s. Vuolphelm⁹ 796.b
vniuersalis nomen Romani pontifices sibi à Chalcedonensi synodo tributum respuunt 159.a
vniuersalis vocabulum sibi vsurpans episco. Constant. repræhenditur à Gregorio Papa 112.b
vniuersalis Constantinop. episcopus appellationẽ sibi superbè in synodo tribuit 153.a redarguitur à Pelagio & Gregorio b 154.a
Volperti primi Tuitiẽsis abbatis egregia laus 268.a
vota Deo persoluenda 42.b
votum monasticum 428.b
vota monastica Deo omnipotenti reddenda, aut Deus vindex erit 151.a
post votum castitatis quam pater nuptijs tradere volebat, cæcitate percutitur 423.a b
votum continentiæ perpetuæ 350.a 522.b
vouit virginitatem s. Opportuna 771.a
votum tertiæ regulæ D. Francisci 465.b
vouent castitatem coniuges s. Catharina & Egbardus 346.b

votum

votum parentum de filio 463.b
votum Claudiæ reginæ Franciæ de nomine, filio si quis ei naſcatur, imponendo 467.b
ad votum parentum s.Adalbertus ſubitò conualeſcit vicinus morti 826.b
votum vouet paralyticus & curatur 407.b confeſſario obedientia promiſſa 349.b
votum ſanctorum reliquias cum munere, cum cereis viſitandi 288.a
votum peregrinationis ad s. Svuibertum 37.a 38.a
vota peregrinatio ad s.Svuibertum per Pipinũ 33.a per Hunaldum comitem de Angiers b per Gregorium Traiecteñ epiſcopum 5.
votæ oblationes ſanctis 461.a
votum de templo s.Svuiberti reſtaurando 37.a b
votum differens exequi, à Deo punitus 778.a
votam oblationem reddere differentẽ ſanctus cui erat vota, appárens redarguit 461.a
votum quo ſe nunq̃ caput abluturum vouerat, ſeruat ad vitæ yſq; finem S.Eutychius 551.a
s.Vrbanus martyr Cæſarauguſtanus 653.a
vrbanus Papa ſextus quo euentu Catharinã Senenſem Romam venire iuſſerit 947.b
S.vrſmari vitam Anſo ſcripſit, expoliuit Rhaterius 663.a
S.Vſthazanis Eunuchi Saporis martyrium 673.
Vualburgis virgo, ſoror Vuinnibaldi & Vuillibaldi 17.b
vualdeberti inſignes virtutes 423.b
s.vualerici abbatis vita 447.
S.vualerici miracula Ragnebertus abbas conſcripſit 453.a
in S.vualerici hõnorem baſilica extructa 451.a
vuandalorum hiſtoriam Iſidorus ſcripſit 508.b
S.vuandregiſilus translatus 298.b
s.vuandregiſili oratorium 382.b
vuaraſcis prædicat s. Euſtachius Luxouiẽſis abbas 423.b
in Vuerda munitio per Pipinum extructa 33.a
vuerda à Saxonibus deſtruitur 35.b
vuerdæ monaſterium extruit s. Svuibertus Pipini & Plectrudis largitione 23.b
in vuerdenſi conuentu Prior 32.b
vuerenfridus comes s.Svuiberti 11.b 12.a
s.vuerenfridus Batauis euangelizat 18.a
vueſtphalis Chriſtum annunciat s.Svuibertus 18.b
vueſtphalos debellat Pipinus 33.a
vueſtphalorum munitionem ſuam Dromi dictam recuperare contendunt 37.b
vuigbertus ex Anglia miſſus ad Friſones conuertẽdos 10.a
s.vuigbertus in Foſtelãt martyrio ab Radbodo coronatus 11.a 17.b
vuilfetrudis abbatiſſa Niuellenſis 272.a
s.vuilfridus Merciorum epiſcopus 13.b
s.vuilfridus Friſijs prædicare Chriſtum incipit 9.b
s.vuilhelmi abbatis Roſchildenſis vita 576.
s.vuilhelmus obijt anno 1202.pag.584.
vuillibaldus Friſonibus p̃dicaturus ex Anglia miſſus 10.a item Vuinnibaldus ibid:
vuillibaldus primus Eiſtatenſis epiſcopus 17.b
s.vuillebrodus 5.b
vuillebrordus ex Anglia ad Germanos conuertendos miſſus 10.a eius vitam ſcripſit Marcellinus eius collega ibid.
vuillebrordus epiſcopus Friſonum conſecratur à Sergio pontifice 13.b
vuillebrordus cognomẽto Clemens, Friſonũ epiſcopus, accerſitus abs Radbodo, interitum eius prædicit 296.b
s.vuillebrordus archiepiſcopalem ſedem Traiecti conſtituit 16.b
vuillebrordus I. archiepiſcopus Traiectẽſis 17. Traiectenſem ciuitatem à Pipino & Carolo Martello impetrat 17.a
vuillebrordus s.Svuiberti exequijs adeſt 27.
s.vuillebrordus oratorium in honore s. Saluatoris extruxit 389.b
s.vuillebrordi diſcipulus Marchelmus 389.b
vuilleicus presbyter s.Svuiberti 8.23.a 24.a
vuilleicus presbyter s.Svuiberti apud Plectrudem remanet, ipſo ad Pipinum profecto 24.b 25.b
s.vuilleicus primus Canonicus Traiectenſis, item præpoſitus Vuerdẽſis 25.b eius laudes ibid. eius obitus 26.a
s.vuinebaldus Heyndelamenſis abbas 17.b
vuinfridus archiepiſcopus Moguntineñ conſecratur. idem II. archiepiſcopus Traiecteñ Idem Bonifacius epiſcopatum nactus appellatur 17.b
s.vuinotus regis Anglorum filius Anachoreta 9.b
vuiuvualoci abbatis vita 52.
vuiſigothorum rex Recharedus 184.a
vuiſigothorum regis Luigildi filius Ermigildus ex Arriano Catholicus factus 649.b Reccharedus item cum tota gente 650.a
vuiſigothorum pro cauſa Conſtantinopolim Leander venit 103.a ab ipſis eò miſſus 194.a
s.vuolphelmi abb. vita 781.a nominis eius interpretatio 782.a
vuindekindus Saxonum dux 390.398.a
s.vulfrannus, Friſonum genti euangelizat 293.
vulfrannus anno 720. excedit è vita 298.b eius trãſlatio b
s.vulfranni Senonum archiepiſcopi vita 293.

Xanthicus menſis, i. Aprilis 455.b 462.a
xenia ab epiſcopis miſſa non accipit Gregorius Papa 143.a
ad xenodochium conſtruendũ Hieroſolymã Probum abbatem D. Gregorius mittit 115.a
xenodochijs præfecti priuilegiũ conſequũtur 125.a
xenodochium Hieroſolymis extruxit Gregorius Papa 125.a

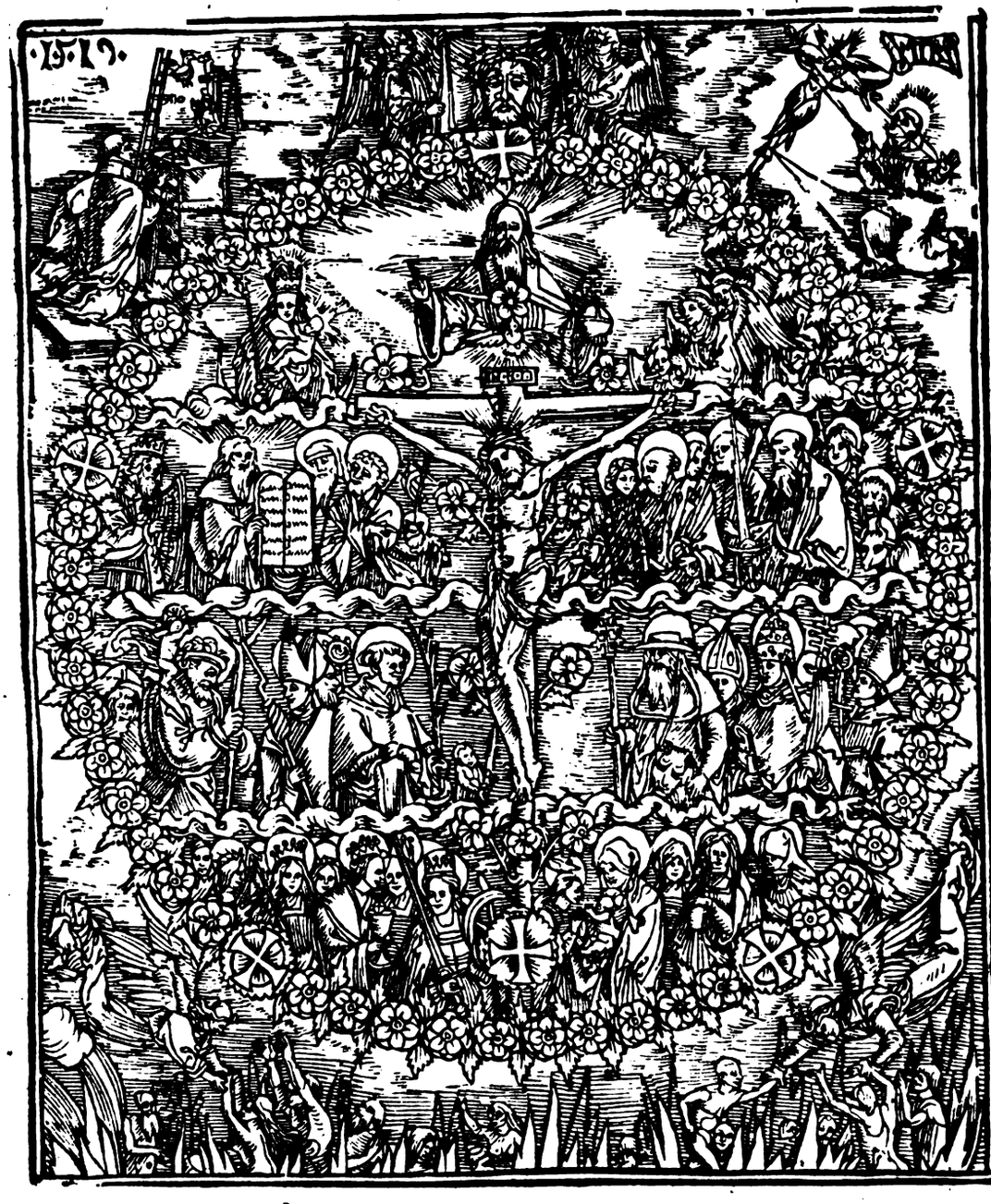
Zachariæ Papæ mandato rex conſecratur Pipinus 33.
Zeno fortiſsimus martyr 871.b
ad s.Zenonis templum inſigne miraculum 105.b
s.Zoellus Cordubæ 659.b
zoſimas perfectiſſ. in monachica diſciplina 599.
zoſimas centum natus annos moritur 609.b
zoſimas alter hæreticus 599.a

ORDO ALPHABETICVS TOMI ISTIVS DE Sanctorum vitis ſecundi.

A, B, C, D, E. a, b, c, d, e, f, g, h, i, k, l, m, n, o, p, q, r, ſ, t, v, x, y, z. aa, bb, cc, dd, ee, ff, gg, hh, ii, kk, ll, mm, nn, oo, pp, qq, rr, ſſ, tt, vv, xx, yy, zz. aaa, bbb, ccc, ddd, eee, fff, ggg, hhh, iii, kkk, lll, mmm, nnn, ooo, ppp, qqq, rrr, ſſſ, ttt, vvv, xxx, yyy, zzz, aaaa, bbbb, cccc, dddd, eeee, ffff, gggg, hhhh, iiii, kkkk, llll. Singulaq; ſunt trifolia, bifolijs duobus, videlicet E & llll, exceptis.

VITA

Digitized by Google



Digitized by Google

VITA S. ALBINI, ANDEGAVENSIS EPISCOPI ET CONFESSORIS, EDITA A FORTVNATO *presbytero.*

PROLOGVS.

EMINI, vir Apostolice, cùm ad vrbem, quam Christo p̄sule regitis, vestris me præsentaturus obtutibus occurrissem, inter reliqua maturitatis consulta, quæ sensu diuite torrentis more mihi visus es inundare, etiam de sacratissimo viro Domino Albino antistite vos feciſſe tenuiter mētionem. Sicut enim eius vita immarcescibilib⁹ meritis florere probatur, cælestibus impressa libellis, ad ædificationem etiam plebis, humanis etiam fixa mandâstis vt conderetur in chartis: duplici beneficio populis consulturi, dum & in illo tenerent admiranda, quæ colerent, & in se respicerent, quod vnusquisque sagaciter emēdaret: id est, dum apud vnum tot prędicanda cognoscerēt, apud se resecare sua singuli non differrent: quatenùs tam vnica beati viri relatio, medela publica fieret audientium. Intelligens verò velociter fugientes à seculo memoriæ subripi, timeo de vita sanctissimi negligēter aliqua citò lapsura literis alligare: nec facilè rursùs in animum recipi, si semel inciperet, obliuione temporis inuadente, subduci: cuius rei impulsor quidam, mandata vestræ beatitudinis exequens, à me, quòd annuerē, flagitauit, illud adijciens, vt quę ipse de gestis sancti viri iuxta fidem compererat, ego, ipso insinuante, indubitabiliter propalarem: in hoc magìs querimoniarum molem conficiens, cô quòd quæ prædictus vir occultè quidem, sed digna relatu gesserat pro veritatis indagine, sed nec ad eius singula meruit peruenire, & aliqua se de cognitis memorauerit oblitum esse. In his autem, quæ meminit, sine ambiguitate suo testimonio populum nobis attulit assentantem, cùm certè de eius prēteritis dubitare nō liceat, qui operatur in singulis quotidiè clariorà. Congratulatus verò relaturo, eô quòd de vestris nutrimentis talis vir adoleuerit, qui iniuncta sibi rem tam strenuè peroraret, & de proprio aliquid causa venustatis nec incompetenter offerret: immò, si velit ipse, per se quod aliūdè poposcerat, explicaret. Siquidem quicquid de illo dicetur, vestris hoc præconijs reputatur: quoniam est meritum magistri, laus discipuli, & in ministri solertia sunt pontificis ornamenta. Quod cùm ego, meę exiguitatis cōscius, attingere trepidarem, reuerà qui nouerim hoc debere committi exertis ingenio, facundis eloquio, deuotis officio, probatis stylo: qui sunt sensu diuites, linguæ rota torrentes, famulatu celeres, carmine coruscantes, cùm ante peritiam vestrā ipsa Ciceronis, vt suspicor, eloquia currerēt vix secura, & cui apud Cęsarem Romæ liberè licuit vti, Aquitanico iudice in Gállia forsitan formidaret. Quid ergò à me, infra doctorum vestigia latitante, res alta requiritur, quem ad scribendi seriem nec natura profluum, nec literatura facundum, nec ipse vsquequaquè vsus reddit expeditum: cùm etsi voto traherer, rei magnitudine deterrerer: quia radiantem vitam sinpigri relatoris impar lingua p̄dicat, obsoletat: & quod illuminare debuit; hoc nube sermonis abscondit: vbi ageretur rectiùs, si quæ ab alijs poscitis, ederetis. Vndè certus intelligo, non vos huiusmodi quopiam indigere, sed vt de peregrinis nostra vobis aliquid * satartia non negaret, & velut inter fruges triticeas, sterilitatis meæ hordeacea se conferrent. Nunc itaque causas ambiguitatis in arbitrij statera suspendens, eligo rusticus agnosci per obedientiam magìs, quàm indeuotus effici per doctrinā: vt cuius fastidire poteritis eloquium, saltem approbetis affectum. Hoc autem mihi videlicet in hoc opere præcauendum est, nè ad aures populi minùs aliquid intelligibile p̄feratur. Idcircò igitur tota mediocritate contentus, etsi relator ineptus, tam beatæ vitæ cupio gesta breuiter intimare: supereſt qui nouit mederi magìs, ipse fluctuanti paginę portum suæ dexterę subministret.

S. Albini gesta fideliter conscripta.

for. * cistartia, aut sistarchia

UNIVERSIDAD CENTRAL
BIBLIOTECA
CHILE

Digitized by Google

VITA S. ALBINI.

1. Martij.

Eligioſorum vita virorum quantùm eſt meritis clarior, tantùm voce celebrior populorum: quia dum illi vniuerſis beneficia tribuunt, in ſuam laudem linguas excitant ſingulorum. Igitur beatiſſimus Albinus Veneticæ regionis, Oceani Britannici quæ eſt confinis, indigena,

Patria S. Albini.

non exiguis parentibus oriundus, immò digni germinis digniſſima proles emergens, decus, quod ſumpſit ex genere, felicis vitæ meritis ampliauit: dum in illo & quod glorificaret, Chriſtus elegit: & quod vniuerſus veneraretur mundus, effulſit. Qui inter ipſa nouellæ iuuentutis exordia tanto fidei feruore flagrauit, vt parentes, ad quorum deſideria ſolet infantia recurrere feſtinanter, pro charitate Chriſti magis iſte voluntariè reliquiſſet, & velut hoſtes animæ carnales affectus effugeret, credens ſibi ſufficere, ſi omnem delectationem in ſolo cæleſti patre plantaret. Mox autem in Cincillacenſi monaſterio tãta animi humilitate Domino placiturus ſe ſubdidit, vt ſalua morum honeſtate, nihil ſibi de ingenuitatis priuilegio vendicaret: vbi quem origo liberum genuit, famulum voluntas addixit: intelligens magis eſſe laudabile, vt amore Chriſti nobilitas inclinaret, quod erat, quàm faſtidiret, quod non erat. Proficiebat deniquè in eo exercitationis quotidianæ proceſſus, ità vltra ſe ſemper aſſcendẽs, vt meritis non ſolùm reliquos vinceret, ſed edomito corpore, de ſeipſo potiùs triumpharet. Quis enim expediet, quàm fuerit in ieiuniorum parcitate præcipuus, in vigiliarum delectatione propenſus, in orationis aſſiduitate laudabilis, in miſerationis opere ſingularis: vt & hoſtem, qui ſibi repugnabat, extingueret, & vndè ſe ſolus affligeret, cunctis ſpe maxima ſubueniret? Erat enim ad obediendum *paruulus, ad vitia calcanda maturus: ità vt in ipſo iuuentutis tyrocinio iam ſenectutis eſſet exemplum, hoc ſolùm habens cum homine commune, q̃ natus eſt: cæterùm totum voluit eſſe Chriſti, quod vixit: non oculum voluptati, non aurem ludibrio, non animum accommodans leuitati, ſemper ſe regens ancora grauitatis. Talem itaque ſe intrà monaſterij ſepta tractauit, vt ſi quandò proceſſit in publicum, eſſet infra carcerem ſui cordis ſemper incluſus: nec aliud extra ſe adſpiciendum prætulit, quàm Chriſtum, quem in pectore fidelis portator baiulauit.

Petit monaſterũ, relictis parentibus.

Catalogus virtutum eius.

*promptus

His igitur ſtudijs occupatus, in tantam vitæ claritatem peruénit, vt eius deuotum ſeruitium mundo Dominus per miracula teſtaretur. Deniquè cùm adhuc puerulus per pagum in Abbatis ſui proficiſceretur obſequium, applicante eo apud quendam locum, tanta eum detinuit violentia tempeſtatis, tantumque ſe pluuialis imber effudit, vt ipſam domum nec ſua tecta defenderent. Cùm ergò pro magnitudine pluuiæ caſa pro campo conſtaret, madefactis omnibus, qui eodem tenebantur hoſpitio, ſolum beatum Albinum tunc imber tangere expauit: quia vbi flammam fidei ſenſit, nè iniuriam faceret, ſe gutta detorſit. Quo comperto, conſcientia ſanctitatis, quæ celabatur annis, innotuit meritis, eô quòd in flore adoleſcentiæ virtutis odor fragraret. Dehinc cæleſtibus donis cum ætate creſcentibus, annorũ circiter triginta & quinq;, monaſterij rector & pius paſtor eligitur: quippe qui ſuo ſplendore ad ſe traxerat dignitatem. Intereà ſub magiſtri cenſura, congregationis diſciplina vernabat, vbi ſeueritate diſtricta, licentia peccandi perierat. Feruebat autem pietatis intuitus, exultabat pſallendi concentus, coruſcabat inter fratres obedientię radius, præcellebatq; ſanctę charitatis ornatus: quia ſicut erat ad vitia eradicanda ſolicitus, ità ad inſerenda dona cæleſtia circunſpectus. In quo Abbatis officio per viginti & quinque annos congregationem ſibi commiſſam feliciter gubernauit. Et quia tanti meriti fama ſepulta nõ latuit, ſed felicibus pennis cuncta peruolans occupauit, contigit Andegauum ciuitatem paſtoris gubernatione nudari. Tunc ab vniuerſitate populi, ſed humilitatis ſtudio ipſo reſiſtente, ad pontificalem gradum, duce Chriſto, concorditer eligitur. Qui honorem ſacerdotij debitum cõſecutus, ità ſe in alimonijs pauperum, in defenſione ciuium, in viſitatione languentium, in redemptione præbuit captiuorum, vt beata vnius actio, generale fieret ſaluamentum: quibus ex ſtudijs cæleſtes in eo fructificauêre

Imber importunus, omnibus madefactis, Albini domicilium non audet attingere.

Fit abbas.

Creatur Andegauenſis epiſcopus, & exhibet verum epiſcopum.

Digitized by Google

ficauêre virtutes. Igitur in ciuitate Andegaua cùm ei quędam mulier, Grata nomine, ſed debilitate contracte manûs ingrata, neruis ſtupeſcentibus occurriſſet, ſignum crucis ſuper infirmam dexteram fecit. Hinc prędmortuę palmę priùs ſe viuax tepor infudit. Item ſequenti die in ipſo loco, vt ab eo ſignaretur, ſe obtulit. Quo facto, cœperunt venę ſuos excurſus agnoſcere. Tertia verò die, vbi ſuper illam ſigillum crucis impreſſit, ſtatim ſe arentium digitorum fila laxârunt: & recepto miniſterio, mulier in Chriſti nomine rediuiua dextera ſe ſignauit. Nota vim S. Crucis.

Quadam vice cùm ad vicum Geginam præteriens acceſſiſſet, adoleſcentem Malabandum nomine, amiſſo vitę reperit iam munere. Audiens autem à parentibus extremam filij mortem deplorari, occurrit, & vt mortuum viuum erigeret, ſe in oratione proſternit. Quò incumbens, diutiùs orauit: & dum palleſceret iacens ſacerdos in puluere, animæ viuacitas rubeſcebat in corpore, donèc pulſato cælo, patefactoq; tartaro, iuuenis reuocaretur à funere, ſacerdos à prece. Deindè cùm Aſiacũ monaſterium paterna ſolicitudine viſitâſſet, quidam vt ei ſuccurreret, iam fide illuminatus, cæcus exclamabat. Cui vt ſanctæ crucis medicamentum impoſuit, tam fuit illi lumen citò recipere, quàm quęſiſſe. Item Andegauis cùm quidã Maurilio clauſis oculis lumen ſibi reſtitui poſtularet, tunc pontifex ſe ad nota arma conuertens, mox vt ſignum venerabile ſuper palpebras eius extendit, velut baliſta fortiſſima penetratis tenebris crux poſt ſe cæco lumen inuexit. Item cùm Marcellinus, circiter decem annos tranſigens in nubilo cæcitatis, tractus ad beatum pontificem peruenisſet, vbi ſignum adorandæ crucis ſuper oculos eius ipſe extendit, ſtatim erumpente ſanguine, effugatisque tenebris, lux intrauit. Adoleſcentem mortuũ excitat. Cęcum illuminat S. crucis ſigno. Itidẽ alium Item alium

Illud etiam nobis eſt factum memorabile recenſendum. Cùm illuſtris Aetherea, iuſſione regia perſequente, in Dullacenſi villa militum cuſtodia teneretur obſeſſa, tunc oui periclitanti ſuccurrente ſancto paſtore, ſolus, vt à nullo cognoſceretur, ad ipſam ingreditur. Quo viſo, amplectens eius veſtigia, lugens mulier inhærebat. Tunc infelicis cuſtodis inſana procacitas, dum vult eam quaſi lupus à veſte paſtoris euellere, iniuriam vir ſanctus excepit. Tunc inſufflauit in eius faciem, & temerator ſacerdotis, celeri morte mulctatus eſt. Hinc terrore vrgente, reliqui reuerentiam habuêre pontifici, & vnius pœna fecit alios immunes à culpa. Nec priùs à muliere diſceſſit, quàm dato regi precio ipſe eam liberaret: ſicque vno momento, & ſalus fuit ſupplici, & mors extitit præſumptori. Nec id quidem omittendum eſt, quod tradi memoriæ ſit votiuum. In vicum, cuius vocabulum eſt Albinia, piæ deuotionis ſtudio ſanctus pater acceſſit. Vbi dum quidam cæcus ab eo opem miſericordiæ poſtularet, cœpit idem, qua dudùm captus fuerat, infeſtatione dæmonij, corporis vexatione torqueri. Tunc in orationem, cui ſemper animi ſancta intentione vacabat, corpus etiam proſtrauit, captumque lumen priſtinum reddidit oculis, & peſtem immundi ſpiritûs effugauit. O ineffabilis gratia pietatis: à qua dum ſubſtantia ſola quæritur, triplex remedium obtinetur: Victu pauit egenum, munerauit viſu cæcatum, reddidit libertati captiuum. Liberat illuſtrẽ fœminam. Cęcus dæmoniacus curatur.

Itemque occurrente eo regi Childeberto Pariſijs, nunciatur pontifici, regem venationis cauſa de ciuitate in craſtino eſſe diſceſſurum, mandatque, ſe dignum duceret expectandum. Sed quia beatum Albinum corporalis infirmitas præpediuit, ad eius preſentiam prędictus rex occurrere maturauit: qui donèc per illam viam, quæ ad ſacerdotem ducebat, inceſſit, feliciter properauit. Cùm verò in quoddam triuium peruenisſet, velletque alibi deuiare, equus eius acſi metallum fuſile, greſſum mouere non valuit. Suſpicans igitur rex, culpam equi magis eſſe q̃ cauſæ, alterum ſibi fecit ſterni. Quem dum per ipſum iter gradi compelleret, acſi muro impediente, cęſus ire non valuit. Intelligens igitur nihil profeciſſe, mutâſſe vehiculum, niſi mutaret & curſum, cœpit ab equo diſcere, quòd homo peccaret, & humanus intellectus haberet, quod pecus corrigeret: deflectensque eum in viam, quæ ad ſacerdotem ducebat, ea cœpit alacritate diſcurrere, acſi ereptus de fouea, campi mollis planitiem recepiſſet.

Eſt operęprecium, de quodam cadauere rem viuam proferre. Cùm ad ciuitatem Venetenſem ipſe vir apoſtolicus acceſſiſſet, vno de obſequentibus iam conuerſo adoleſcentulo, quem pro morum qualitate peculiariùs diligebat, in loco defuncto atque

Digitized by Google

Corpus extinctũ, loco moueri nõ potest.

sepulto, post annum eius corpusculum psallendo ad propria reuocabat. Tunc remorante eo pro causa, voluërunt seruientes priùs corpus mouere, quàm sacerdos occurreret: sed tanto pondere fit grauatum, vt anteà potuissent gigantea membra prensare, quàm puerile corpus sufferre, dum adhuc cadauer insepultum, crederetur iam marmore premi, nec equi gressum poterant promouere, acsi puluis eius de se vincula eis generâsset, donèc antistes rediens oratione solueret, quos tacente voce confixit. Hoc iterùm non minùs est prædicandum miraculum, cùm in Cincillacensi monasterio Gennomerus monachus esset oculorum luce priuatus, & annosa tempora vna essent nocte cæcitatis transcursa, petijt sibi à viro sanctissimo fieri crucis signaculum. Quo facto, luminis vitalis splendor intrauit, & fugatis tenebris, sol peregrinus illuxit. Est & hoc inter reliqua venerabile documentum: Cùm in ciuitate Andegaua turris portæ cohærens, damnatis carcer esset effecta, prætereunte beato Albino, fiebat insolentia de vocibus inclusorum. Tunc ad iudicem precator accedit, vt eos pietatis causa de custodia relaxaret. Quod cùm ille aure surda differret, mox pontifex ad Deum se fida petitione conuertẽs, tam familiari voce suggessit, vt in loco, quo orationem sanctus effudit, miræ magnitudinis saxeus quadrus exiliens, portæ aditus fieret carceratis: quia ante eius precem, soliditatem suam lapis seruare non potuit.

Precibus ad Deum fusis aperit carcerem.

Hinc egressi quasi de sepulcro viuentes, in basilica sancti Maurilionis domino Albino gratias referentes, se ad vestigia eius prostrauerunt, eô quòd suspectos de funere, redire fecerat ad salutem.

Item dum quędam mulier, arrepta à maligno spiritu, se beatissimo viro Albino vociferans & eiulans præsentâsset, mox aduersarius ipse supra eius oculum in similitudinem vesicæ sanguineæ se collegit. Tunc pontifex faciens signum sanctæ crucis, increpauit, dicẽs: Inimice, oculum quem non dedisti, nec possis auferre. Mox de collectione ipsa, in phlebotomiæ similitudinem, subtiliter sanguis erupit. Quo fluente, sine læsione oculi, immundus hostis euanuit, & puella incolumis, imperante signo crucis, euasit. Sed & hoc magnanimitatis exemplum opportunum ducitur explicandum, quòd pro Dei negocio apud eum non fuerit vlla regum potentumque personalis acceptio. Deniquè ad cumulum cælestis gratiæ conquirendum, incestarum nuptiarum execrabilis copulationis iura condemnans, beati Iohannis irrepræhensibilis imitator, quanta sustinuerit, nullus dignè poterit explicare. Siquidem martyr effici concupiuit, si non defuisset dextera percussoris. Sed proculdubiò palmam martyrij meruit, qui voti desideria non abscondit. Vndè præter labores reliquos, etiam per synodos, pro ipsa causa sæpiùs excitatas, excurrens, ad postremum quamplurium episcoporum iniunctione, vt excommunicatas à se personas absolueret, vi fratrũ coactus est. Et cùm rogaretur, vt eulogias, quas reliqui antistites, ad personam communione suspensam dirigẽtes, benedixerant, vt & ipse signaret, ait ad sacerdotale concilium: Etsi ad imperium vestrum ego signare cõpellor, dum vos causam Dei recusatis defendere, ipse potens est vindicare. Quo facto, antequàm eulogias excommunicata persona susciperet, expirauit: & priusquàm portitor perueniret, sermo sacerdotis obtinuit. Qui etiam ad beatum Cæsarium Arelatensem præsulem, pro eadem causa consulturus occurrit.

Signo crucis pellit dæmonem.

Sed quia eius singula non valemus retexere facta, sufficiat de plurimis vel pauca dixisse. Illud quoquè beatissimi testimonium, viuentis post obitum, necessarium credimus præ cęteris explicandum. Quia licèt teneretur clausum corpus eius in tumulo, attamen iusti animæ merces exuberauit in fructu. Igitur cùm sanctus Germanus episcopus Parisiorum, vel comprouinciales ac põtifex successor eius & populus, vellent membra sancti Albini in nouam basilicam deuotè transponere, & propter cellulæ angustiam, in qua conditus fuerat, non daretur sacri corporis extrahendi licentia, cunctis hæsitantibus & incertis quid agerent, curis popularibus se virtus beatissimi viri mediatrix interserit. Nam expectantibus omnibus & nihil deliberantibus, repentè nutu diuino discisso pariete cellulæ, qui erat ad pedes eius, à parte oriẽtali tres lapides décidunt, scilicet dato signo, per qualem locum se iuberet educi posse. Interea facto aditu, dum concentus psallentium ad sanctum sepulcrum progreditur, in loco, per quem est eductus, palàm tres paralytici, iamdiù desperati, redditi sunt sanitati, ac nerui pręmortui, viuificari didicerunt meritis Dei viri sepulti. Statimque duo cęci sunt

De translatione sacri corporis ei⁹

Tres paralytici sanantur ad eius sepulcrum. Item 2. cęci

sunt pariter illuminati, tandèm aliquandò sumentes lumina diei ab vmbra defuncti: nimirùm agnoscentes eius adminiculo se posse lumen consequi, cuius virtute paries potuisset fenestrari. His & consequentibus infinitis miraculis, etsi summi pontificis membra recubant in sepulcris, attamen per creatoris gratiam in æterna secula viuũt merita confessoris. Hic itaque cælesti dono venerandis floribus adornatus, * viginti annis & sex mensibus pontificalem apicem Ecclesiastica regulariter censura gubernans, vitæ autem octogesimo anno illud propheticum in potentatibus beatitudinis culmine feliciter explens, animam Deo chariſſimam, ereptam de seculo, mansuram cum Christo, angelis plaudentibus Calendis Martij emisit ad cælos, præstante Domino nostro Iesu Christo, cui est honor & gloria in secula seculorum, Amen.

*viginti quinque

Psal. 89.

VITA S. SVVIBERTI, VVERDENSIS ECCLESIAE PRIMI EPISCOPI ET CONFESSORIS, SAXONUM FRISIORUMQUE APOSTOLI: *scripta à B. Marcellino presbytero.*

PROLOGVS MARCELLINI AD D. GREGORIVM Traiectensem Episopum.

VEnerabili & dilecto in Christo domino & patri D. Gregorio, sanctæ Traiectensis Ecclesiæ episcopo, & Frisonicæ gẽtis prędicatori eximio, Marcellinus presbyter, gentilium prædicator inutilis: bonum, quod præstat omni bono. Multotiès dudùm exhortando piè monuisti me verbis & scriptis, nouissimè verò præcepisti * tua paterna authoritate, beatissime pater, quatenùs conscriberem & in lucem protraherem sanctissima exordia natiuitatis, ac magnifica gesta siue virtutes & meritorum præconia sanctissimi Suuiberti pontificis, & egregij paganorum prædicatoris: nè tam magnifica & virtuosa opera tam glorioſi patris obliuiscantur, sed scriptis ea commendarem, vt ea agnoscat generatio altera, patribus succedens, & in perpetua permaneant memoria: eô quòd æterna sapientia, dum viueret, excellentiam suę singularis vitæ signis & prodigijs probauit, ac nunc secum regnare crebris miraculis quotidiè in Vuerda ad decus suæ Ecclesię & salutem suorum fidelium manifestat: vt tuipse benè expertus es, vt mihi literatoriè insinuâsti, dum à Colonia Agrippina Traiectum celeriter nauigans, ferè cum tuis apud Vuerdam naufragium passus fuisses, eô quòd sine salutatione sancti Suuiberti festinanter prętterire proposuisti, quia arduum negocium ecclesiæ Traiectensis valdè te vrgebat. Moxque memor sancti Suuiberti, emisso voto Deo, vt ipsum visitares, periculum & naufragium protinùs euasisti. Sed mirari non sufficio, glorioſe antistes, quòd mihi tantum onus imponis, cùm tui nominis tuæque nobilitatis fama multis in locis magna dignaque memoratu habetur: Quippe qui literarum scientia viges, & præpollenti stylo, rhetoricoque ornatu dictitare, floresque sanctorum contexere & compilare consueuisti. Prætereà in conuentu tuo Traiectensi tecum aliquot oratores & rhetores ac diuersis scientijs præditos, me vtiquè literatiores, magnificos habetis & regitis magistros & doctores: qui elegantiori sermone meliùs & ornatiùs componerẽt gesta ipsius, quàm ego: qui inueteratus dierũ, cuius sensus iam hebetati & debilitati, ac vires corporis attenuatę & ferè consumptæ sunt, vtpotè qui sexagintaquinque annis pro modulo meo indesinenter prędicationibus & conuersionibus paganorum insudaui: quinque ante pontificatum sanctorum Vuillebrordi & Suuiberti, & quadraginta tam sub sancto Vuillebrordo, quàm sub sancto Suuiberto: & decem & sex sub egregio pontifice & martyre sancto Bonifacio, prædecessore tuo, & quatuor iam sub te, qui me Dauentriam & ad paganam gentem Transiselanam cum dilecto confratre & patriota meo Leuino

*mihi

Marcellinus & Leuinus

Digitized by Google

Christũ annunciant Transiselanis.

presbytero misisti,prędicaturum ipsis sanctum & terribile nomen Domini. Et quia pridèm,vt prælibaui, creberrima tua exhortatione & solerti monitione tuorum aliquorum confratrum persępè requisitus,vt conscriberem,proculdubiò non temerariè recusaui vel dimisi,sed piè distuli propter pusillanimitatem & imbecillitatem meam,inceptum me iudicans ea conscribere: tamen quia nupèr tua pontificali authoritate & diffinitione siue conclusione concanonicorum dominorum meorum conuentûs Traiectensis,à me specialiter eadem sanctissima gesta ipsius conscribi decreuisti, & mihi strictè præcepisti, eô quòd à iuuentute mea in Anglia cum illo conuersatus fui, & cum ipso & sancto Vuillebrordo & cæteris confratribus meis ex Anglia in Germaniam nauali euectione deueni, & sancto Suuiberto ministraui,donèc optimus confrater noster Vuilleicus,dignus sacerdos Dei, ipsi deuotè seruiuit,& cum illo ad Boructuarios proficiscens,fideliter cum eo verbum vitæ ipsis prædicando euãgelizauit, me manente & annunciante verbum salutis & vitæ gentibus & neophytis tuæ diœcesis. Ideoque nè inobediens & temerarius censear,tuis volens parére mandatis & petitionibus,tuisque & confratrum tuorum, canonicorum conuentûs Traiectensis precibus, & pręcipuè meritis sanctissimi confessoris & pontificis Suuiberti confisus, reiecto pudoris velamine, licèt imperitia mea dehortabatur, suadebat tamen charitatis virtus imperiosa,dicente Paulo: Charitas vincit omnia. Spem ergò ad illum dirigens,qui dixit: Aperi os tuum,& ego adimplebo illud: os meum aperui, & attraxi spiritum,quo non solùm,quæ de eodem sancto Suuiberto à veridicis audiui,sed & quibus interfui,& quę oculis meis vidi,licèt rudi & incultiori ac plebeio sermone compilando,pauca de multis,tamen vera,digna relatu,aptaque memoratu digessi de eo,vt plerique in conuentu Traiectensium inpręsentiarùm feliciter militantes,viderunt & audiêrunt. Quapropter peto,vt grammaticæ me excusatum cum tuis habeas, orans nè verborum nodositas, aut argumentosa loquacitas in præsenti Legenda à diserto lectore requirantur: quia & nemus in templo Domini plantari prohibetur,& iniustè me sentio,descripturum gesta tam magnifici Christi pontificis,regulis Donati subiacere, aut Aristotelicis parére argumentis: quoniam & argumentum seculare perijt,vbì virgo Deũ peperit,& sapientia huius mundi stultitia est apud Deum: qui vtiquè errarent, si verba potiùs quàm res perpenderent, & non magis virtutem rerum, & gratiam sancti spiritûs spectare gauderent,quàm verborum phaleras pompasque sermonum. Quoniamquidem regnum cælorum non in eloquentia,sed in fide constare, & salutem seculo non ab oratoribus, sed à piscatoribus nunciatam fuisse,fidelium neminem abigere aut ignorare credimus. Hæc igitur sunt, quæ de eo conscripsi, dulcissime pater & optime pontifex & sanctitati tuæ transmisi, vt tua authoritate, si quidem iudicas dignum, rata & firma permaneant, atque ad quoscunque venerint,pontificali tuo decreto roborata valeant: Petens syncero corde & humiliter efflagitans,vt ea,quæ rudi stylo de eo digessi & conscripsi more euangelistarum,qui plano stylo euangelia Christi conscripserunt, sanctitas tua corrigere & vrbaniori stylo cum tuis canonicis, dominis & magistris meis, perlucidare dignetur,si placet & vtile sit,nè efficiar blasphemantium & detrahentium magnorum magistrorum derisio: sed vt Christus,qui est gemma pontificum & gloria sacerdotum,meritis sancti Suuiberti magnificetur & glorificetur,qui est benedictus in secula seculorum.

Psal. 80.

Deut.16.

1.Cor.1.

VITA.

Digitized by Google

VITA.

De nobilitate Parentum S. Suuiberti, ac præsagio suæ natiuitatis.

Caput I.

1. Martij. Hic Pontifex in exilio mortuus est.

TEMPORE, quo sanctissimus Martinus papa & martyr in Apostolica Romanorum sede præsidebat, & vniuersalem orthodoxæ fidei Ecclesiam feliciter gubernabat, ac Constantinus siue Constans, qui auo suo felici Heraclio Imperatori in Romanorum imperium successerat, imperaret, atque gloriosus & inclytus Osuuinus rex, frater sancti Osuualdi regis & martyris, sceptra regni Angliæ diuina prouidentia auspicabiliter gubernaret, scilicet Anno à natiuitate Domini sexcentesimo quadragesimoseptimo, in Anglia in regno Nord Humbrorũ, quod est ad Aquilonarem Humbri fluminis plagam, vbi gens habitabat cum rege suo, erat quidam princeps, Comes de Nortingram, Sigebertus nomine, ex spectabili stemmate, natiuitate excellentissimus, miles strenuus armis & industrius, habens coniugem quandam deuotam & ingenuam fœminam, nomine Bertam, ex nobilissimis & splendidissimis Anglorum principibus propagatam: cuius mater Ostrida, cuius pater Edilredus, cuius pater Ostus, cuius pater Eugistus, à quo Britânia Anglia appellata est. Qui cælibes coniuges, diuinis præcincti legibus, mirę virtutis fulsêre insignijs, Deum timebant, & præcepta eius obseruabãt, religiosis actibus, crebris precibus, eleemosynarũ actibus, siue charitatis & misericordiæ operibus quotidiè intenti insistebant. Berta verò, pia & nobilis Comitissa, videns multorum principum & militum filios in episcopos & abbates exaltatos, qui Anglicanum populum Domini nouiter conuersum in fide confirmabant, sine cessatione dies assiduabat orationibus & eleemosynis, petens à Deo talem sibi filium dari, qui iugiter in templo sibi seruiret. Dominus autẽ, qui velox est exauditor humilium, tali eam dignatus est gratia cõsolari. Nocte enim quadam, dum in strato suo cum Comite marito suo repausaret & dormiret, vidit in somnis in firmamento cęli vnam stellam miræ magnitudinis, inter cæteras stellas inæstimabili claritate cælestis gloriæ fulgurantem. Cuius radius clarior & fulgentior erat sole, ex cuius orientali parte duo lucidissimi longi radij fulgurantes procedebant: Quorum vnus versùs Germaniam, alter versùs Galliã se extendebant. Cumq; diù super his miraretur, tandèm splendor nimius eiusdem stellæ & odorificæ suauitatis fragrantia totam suam perlustrauit cameram: ac stella illa splendidissima ex firmamento cadens, cecidit super stratum eius, in quo quiescendo recubabat, circundans eam. Attonita verò ipsa & nimiùm turbata ac territa, subitò præ timore casûs illius stellæ excitata, impetuosè clamare cœpit. Sigebertus autem de tam insolita excitatione & grandi turbatione eius expergefactus, deprehendit eam valdè pauidam & trementem, & admirans aromatis raritatem & splendoris claritatẽ, turbatus fuit. Ipsique Comiti suo pia matrona post diutinam consolationem causam suæ turbationis scisciti, visionem præfatam cum magnis singultibus retulit & enucleauit. Ipse verò in se reuersus, rem tacitus considerans, ipsam benignè consolans in Domino, precibus vigiles permanserunt vsque manè. Statimque aurora radiante, venire ad se petiêrunt sanctum Aidanum Lindisfarnensem siue Augustaldensem episcopum, sibiq; tanti negocij visionem diligẽter exponunt. Qui sancti spiritûs gratia inspiratus, respõdit: Hęc visio diuinitùs manifestata, non solùm exultationis regni nostri materia est, verumetiam multarum nationum gẽtibus gaudium erit: quoniam puer, Deo donante, nascetur vobis, qui lucerna patriæ & summus pontifex ac constantissimus propagator fidei Christi, populis Dei est futurus in viam salutis æternæ. Quod illi audientes, diutissimè Christo retulerũt laudes: & deincèps castè viuẽtibus, precibus & ieiunijs ac operibus misericordię pstantiùs institerũt. Aduenięte aũt veneranda hora, qua benedict⁹ puer à clarissima genitrice nascerẽt, subitò totã illã regalẽ camerã, in qua felix Berta pareret, fulgor nimius replcuit, stupentibus & mirantibus cunctis:

Sigeberti Comitis & Bertæ pietas.

visio Bertę.

Interpretatio visiõis.

Nascente Suuiberto, cernitur lumen mirabile.

ctis:manſitque irreuerberatis radijs protenſus, donèc peperit filium ſuum. Quo nato, paulatim claritas receſſit. Matronæ verò illic cum obſtetricibus congregatæ, glorificantes Deum, vbiquè promulgauerunt magmalia claritatis & viſionis Bertæ piæ Comitiſſæ. nato verò puero, Suuibertus à parentibus appellatur, nomine aui ſui Comitis de Noirtingram.

Vt ſcholas viſitauerit. Cap. 2.

ITaque ſanctus Suuibertus puer, aqua & ſpiritu ſancto purificatus, ab incunabulis Deo mancipatus, ſanctisque pollens exordijs, ſanctioribus verò poſtmodùm inſiſtens ſtudijs, ſanctiſſimo fine curſum vitæ conſummauit. Nanque per momenta ætatum & incrementa temporum, Dei, quam ſuſcepit, gratiam pijs augmentauit actibus, atque animum ſuum perfectè à iuuenilibus cohibens illecebris, omnia, quæ virtutis habentur, peregit: vitiorum ſeu voluptatis deceptiuam mollitiem cauit, eccleſiam & diuina myſteria haud ſegniter frequentabat, & quæcunque ex prædicationibus audierat, memoriæ firmiter commẽdabat: pauperes inſupèr in caſtro de Noirtingram, auidiſſimè ducens, excipiebat & pauit, frequentans ſcholas. & ex quo erat capax ingenio, omnia, quæ à magiſtris audierat, animo retinuit. Proceres verò & milites ſui caſtri, vt cuncta illius verba & opera virtutem fidei redolere viderunt, admirantes, quaſi ſpiritu prophetico adinuicèm perſæpè dicebant: Si puero iſti Dominus conceſſerit vitam, ſanctus erit. Erat enim puer ſummæ manſuetudinis & pietatis, vitiorum fugax & contemptor.

Vt monaſterium petierit. Cap. 3.

Complectitur vitam monaſticã adoleſcens.

ET quia quotidiè de virtute in virtutem proficiebat, diuini amoris igne ſuccenſus, ac ſanctiſpiritûs gratia à iuuentute illuſtratus, cùm attigiſſet decimũquintum ætatis ſuæ annum, monaſticam ſeculari vitam prætulit, in qua liberiùs cæleſtibus vacaret ſtudijs, & in bonis religionis ſe operibus abundantiùs exerceret. Audierat enim, quòd in prouincia Lindiſſæ eſſet monaſterium Beardanenſe, cui præfuit Abbas Higbaldus, vir manſuetiſſimus & ſanctiſſimus: in quo multi ſancti patres ex Hybernia, Scotia & Anglia, regulari inſtitutione inſignes, pietatis & charitatis opera diligenter obſeruantes, die noctuque indeſinenter in magna pœnitentia Deo ſeruirent: propoſuit animo, ſpretis paternis diuitijs & delicijs, illuc, Deo opitulante, etiam intrare, & habitum religionis aſſumere. Quod vbi parentibus ſuis flexis genibus humiliter enarrauit, habita aliqua deliberatione, memores antedictæ viſionis, libenter eius votis ac deſiderijs cæleſtibus annuerunt, eumq; inſiſtere cœptis ſalutaribus cum multis lachrymis iubent. Igitur vale dicto & oſculatis parentibus, ſanctus Suuibertus perſpicax iuuenis perrexit, vno tantummodò puero comite, ad præfatum monaſterium cum literis commendaticijs, ſibi ab illuſtri comite patre ſuo traditis, ibique gratioſè receptus, monachorum famulatui ſe tradens, diligenter ea, quæ monaſticæ caſtitatis ac pietatis erant, & diſcere curabat & agere: in quo ſcientiam ſacrarum ſcripturarum & bonorum operum ſumens exempla, tonſuræ Eccleſiaſticæ coronam deuotè ſuſcepit. Qua ſuſcepta, ætatem moribus & virtutibus tranſiens, ità ſe modeſtè & circunſpectè in omnibus geſsit, vt à maioribus quaſi vnus ex ipſis amaretur & veneraretur. Nam cùm ipſe cunctos charitate perfecta diligeret, diligebatur à cunctis: quia totum ſe in Dei ſeruitutem transfudit: cumque in eodem monaſterio per nouem annos in magna continentiæ & abſtinentiæ caſtigatione vixiſſet, gratia compunctionis ſemper ad cæleſtia ſuſpenſus, nõ modicam curam ſacris lectionibus ſimul & monaſticis diſciplinis ſedulus impendens, inſiſtens ieiunijs, orationibus & indefeſſis vigilijs, presbyteralis ordinis dignitatem adeptus, eundem gradum condignis conſecrans actibus, acceptabile ſacrificium obtulit Deo. Et licèt eſſet carne nobilis, multò tamen animo & virtutibus nobiliorẽ ſe exhibuit. Erat enim eximię pietatis & religionis, ornatus decore omniũ virtutũ, orationũ deuotioni ſolertiſſimè intentus. Ipſe tempore matutinæ laudis ſæpiùs ad diem vſque in orationibus deuotiſſimè perſiſtebat, dirigens animum ad cæleſtia ſemper amanda & petenda: & hoc alios docendo, magnam de ſe cæteris fratribus

Parentes libenter eius propoſito aſſentiũtur.

Initiatur ſacerdotio.

Matutinæ laudis, pro nocturnæ.

ædi-

ædificatiõem dabat, ità quòd vbiquè fama & gloria virtutis eius in laudem Dei prædicabatur.

Vt reuocatus à monasterio per sanctum Egbertum archiepiscopum, factus sit canonicus Eboracensis. Cap. 4.

IGitur postquàm in eodem monasterio decem & sex annis strenuè Christo militâsset, ac inter fratres quasi refulgens Lucifer inter astra, vt dictum est, processisset, facta est fama nominis eius, diuina prouidente pietate, per vniuersum regnũ Nord Humbrorum intantùm celebris, vt non solùm regis & suorum primatum stupere & mirari faceret aures, verùm etiam cũctorum prælatorum, ità vt velutì vir apostolicus prædicaretur à cunctis. Gaudebat rex de tã nobilis viri virtutibus. Gaudebat & inclytus Sigebertus Comes pater eius cum felice Berta matre eius, Deo immensas referentes gratias de tam celebri filio, perpendẽtes præsagium visionis & interpretationis eius sensìm adimpleri. Sed præcipuè sanctus Egbertus, Archiepiscopus Eboracensis ecclesiæ, audiens digna præconia ipsius, & ipsum multis fulgere virtutibus, nimio repletus gaudio, ipsum accersitum cum honore sibi præsentari iussit, & in ecclesia metropolitana sanctissimi principis Apostolorum Petri in Eboraco ipsum canonicum ordinans, illic secum manere & Christo seruire præcepit. In quo conuentu tam strictè per biennium ieiunijs, orationibus, vigilijs & monasticis disciplinis se mancipauit, vt magìs angelicam, quàm terrenam videretur ducere vitã. Et cùm esset sic forma & exemplar omnibus fratribus, perfectè & regulariter viuentibus, electus fuit in Abbatem monasterij, dicti Dacore: quod monasterium cognomẽ accepit ab amne, super cuius ripam cõstructũ hactenùs patet. Eodem tempore tanta erat deuotio hoĩm Angligenarũ, postq̃ tota insula fidei sacramẽtis erat imbuta, vt nõ solũ nobiles, ignobiles, clerici, laici, verũ etiãreges & filij regũ de gẽte Anglorũ, spretis regnis & delicijs mundi, eligerẽt ex maxima deuotione ad tẽpus peregrinari pro Christo in terris: Quidam ad docẽdũ indoctos, vt sanctus Colũbanus Abbas, qui cũ duodecim clericis Galliã perlustrauit, & in fide confirmauit: Quidam ad visitandum loca sanctorum, vtpotè Craduualla, præpotens rex Angliæ, & Offa rex Cantuariorũ: qui anno ab incarnatione Domini sexcentesimo octuagesimonono Romam proficiscentes, relictis regnis temporalibus, vt cælestis regni introitum & æterna gaudia adipisci possent, à sancto papa Sergio in monachos attonsi, regi regum deuotè militauerunt: Quidam ad cõuertendum incredulos, vel in solitudine anachoreticam vitam ducentes, vt sanctus Iudocus, sanctus Vuinotus, filij regis Angliæ, & plures alij. Et hi omnes, vt familiariùs à Deo & sanctis eius recipi mererentur in cælis. Sed sanctus Suuïbertus, electus in Abbatem, occultiori consilio spiritus sancti edoctus, non propria salute contentus, honori renuncians, magìs elegit in exteris partibus amore Christi peregrinari, & populos incredulos, sedentes in tenebris, dispensante diuina gratia, ad lumen fidei conuertere, quàm paucis præesse Christicolis. Rexit tamen idẽ monasterium vice Abbatis ex mandato sancti Egberti Archiepiscopi vnum circiter annum.

Fit Canonicus Eboracensis.

Creatur Abbas Dacoren.

S. Columbanus.

Craduualla & Offa reges, fiunt monachi.

SS. Iudocus & Vuinotꝰ reges anachoretæ.

Vt SS. Vuilfridus episcopus & Vuigbertus presbyter, primi per Frisiam & inferiorem Saxoniam Christum prædicauerint. Cap. 5.

ITtaque anno ab incarnatione Dominica sexcentesimo septuagesimoseptimo, cùm sanctus Vuilfridus episcopus Lindisfarnensis siue *Augustaldensis, deindè Merciorum, nouissimè Eboracensis archiepiscopus, Romam iturus, nauem ascendisset, flante fauonio, pulsus est ad Frisiam: & honorificè susceptus à barbaris, simul & à rege Aldgillo, prædicabat eis per hyemem CHRISTVM: & aliquos verbo veritatis instruens, à peccatorum suorum sordibus fonte salutari abluit. Et sic ipse sanctus Vuilfridus primus opus Euangelicum cœpit illic exercere, quod egregij viri & pontifices sancti Vuillebrordus & Suuibertus postmodùm cum suis socijs cum deuotione magna compleuerunt. Cumque rumore probato Frisiam & Saxoniam idolorum cultibus sordescere & longa infidelitatis cæci-

S. Vuilfridus episcopus Christũ Frisijs annunciat.

Digitized by Google

cęcitate irretitos teneri, ad aures ſancti Egberti peruenisſet, valdè doluit, ſtatuensq; ſalubri deliberatione cum pleriſq; ſacerdotibus illuc tendere, vt eos ad agnitionem fidei prædicando perduceret, diuino oraculo retentus, miſit ad eos vnum de canonicis ſuis Vuigbertum nomine, cum duobus pueris & clericis, eô quòd ipſe eſſet in cõtemptu mundi, & doctrinę ſciẽtia inſignis. Qui aſſcendens nauim, & in Friſiam perueniẽs, duobus continuis annis gẽti illi ac regi Radbodo verbũ ſalutis p̃dicabat. Sed obſtante diabolicæ fraudis aſtutia, cum barbarici moris rigido populo plerunquè diſputans & prædicans, parùm profecit: infectoq́ue negocio, Angliam versùs triſtis transfretauit. de cuius infructuoſo reditu ſanctus Egbertus, lachrymarum imbre p̃fuſus, multùm ingemuit.

Vuigbertus Friſijs prædicat Chriſtum.

Vt SS. Vuillebrordus & Suuibertus, cum alijs decem presbyteris ad Germaniam miſsi, prædicauerint fidem Chriſti. Cap. 6.

ATtamen magnificus præſul ſanctus Egbertus, ſitiens & affectans ſalutem omnium hominum, & præcipuè paganorum Friſonum & Saxonum, eô q̃ Angli ab eis propagati ſunt, non deſiſtens à bonæ voluntatis inchoato propoſito, tentauit adhuc in opus verbi Dei mittere illuc ſanctos & induſtrios & ad prædicandum verbum vitæ ſtrenuos & idoneos viros, vtpotè actione & eruditione pręclaros. Elegit ergò & congregauit inſtar duodecim Apoſtolorum, 12. Apoſtolicos viros, in fide conſtantes ex diuerſis monaſterijs ad prædicandum Germanis catholicam fidem. Fuerunt autem hi miſsi Vuillebrordus, Suuibertus, Acca, Vuigberus, Vuillibaldus, Vuinibaldus, Lebuinus, duo Euualdi, Vuerenfridus, & ego minimus omnium Marcellinus, qui hanc hiſtoriam, ſicut & ſancti Vuillebrordi conſcripſi. Omnes p̃fati presbyteri & ſacerdotes fuerũt, ac ſanctiſſimus Adelbertus Leuita, filius regis Deirorum, qui pro Chriſto dimittens regale patrimoniũ, cum prædictis electus à ſancto Egberto, amore Chriſti peregrinum non recuſauit exilium. Et quoniam hi ſancti doctores propagati fuerunt in Anglia de ſtirpe Friſonica & Saxonica, ideò conuenienter prædicare potuerunt euangelium Chriſti in lingua Germanica. Quorum aliqui poſtmodùm palma martyrij coronati fuerunt. Alij prædicationibus continuis inter barbaros vſque ad obitum inſtiterunt: Alij vacantibus epiſcopijs ſubrogati fuerunt, vt infrà patebit. Igitur præparatis omnibus, quæ tãtis viris neceſſaria videbantur; mox præfati duodecim egregij Dominici gregis arietes, ſalutatis amicis & parentibus, accepta benedictione tam eximij archiepiſcopi, ſuperna comitante clementia, proſpero vento celeriter in Vuiltenburg ſiue Traiectum aduehuntur, anno ſcilicet ab incarnatione Domini ſexcenteſimo nonageſimo, pontificante Romæ Apoſtolico viro ſancto Sergio, papa, anno ſuo tertio, imperante piiſſimo Imperatore Iuſtiniano, ac regnante in Anglia glorioſo Alfrido, rege Nord Humbrorum, qui catholicas Eccleſiæ regulas ſequi ſemper & amare deſiderabat: Epiſcopante in eccleſia Colonienſi Aldeuuino decimo epiſcopo eiuſdem eccleſiæ. Qui poſtquàm illò aduenisſent, ordinauerunt & inſtituerunt inter ſe eandem conuerſationem, quæ in initio naſcentis Eccleſiæ fuit apoſtolis & diſcipulis Chriſti: in quibus nullus eorum ex his, quæ poſsidebant, aliquid ſuum eſſe dicebat, ſed erant eis omnia communia. Intrantes ergò Traiectum & citeriorem Friſiam, vbiquè conſtãter Chriſtum euangelizabant. Sed parùm primò profecerunt, eô quòd Friſones eſſent homines indomabiles, duræ ceruicis & barbaræ mẽtis, magis idolis quàm Chriſto ſeruire gaudentes. Et non ſolùm arroganter aſpernabantur eos & legem Chriſti, ſed atroci morte ipſos opprimere, nisi deſiſterent, minabantur. Quod attendentes ſancti ſacerdotes, ipſis charitatiuè condolentes, deuoto corde precabantur Deũ, quatenùs gentibus illis, ad quas miſsi erant, tantam gratiam conferre dignaretur, illuminando corda eorum, vt abominatis idolis eorumq́ue cultu, ſpretis phanorum fatuitatibus, auguriorum fallacioſis blandimentis, crederent in eum: nè tam formoſas perſonas inſatiabilis Tartarus voraci fauce abſorberet, & in perditionem ſecum traheret.

Duodecim monachi mittũtur ex Anglia ad conuertendos Germanos.

Aldeuinꝰ 10. Coloniẽſ. Epiſcopus.

Act. 4.

De martyrio ſancti Vuigberti & conſtructione ſanctæ Traiectenſis eccleſiæ. Cap. 7.

Mora-

Digitized by Google

MOrabatur autē perfidus Radbodus rex Friſiæ illo tempore expulſus à Traiecto per illuſtrem & Chriſtianiſsimum principem Pipinum de Herſtallo, Maiorem domûs Franciæ, apud inſulam Foſtrlandiæ, quæ à quodam deo ſuo, dicto Foſte, tunc Foſtilandia appellabatur, quæ valdè ſolennis erat ꝓpter ſuperſtitioſam ſectam idolatriæ. In qua inſula ſacerdotes Dei, ſuggeſtione ſancti Vuigberti conuenientes, prophana ſtatim delubra Iouis & Foſtæ deſtruxerunt, & conſtanter prædicando, tres ſolummodò homines, ſatanæ pompis abrenunciantes, orthodoxæ iunxerunt fidei. Radbodus verò rex, ſtrenuiſſimus idolatra, odio habens Chriſtianos, audiens idola ſua deſtructa à Chriſtianis, iratus valdè, atq; iniuriam deorum ſuorum vlciſci diſponens, S. Vuigbertum, quem dudùm nouerat Chriſtianum, vnum ex conſocijs ſanctorum, diro tormento iugulari iuſſit: qui continua prece Deum exorare ſolebat pro conſequēda palma martyrij: cæteroſq; eliminauit ab inſula prædicta. Sacerdotes verò perpendentes, quoniam Radbodus rex nequaquàm ab idolorum cultura deſiſteret, & quòd in lucrandis animabus parùm proficerēt ꝓpter tyrannidem regis, diuerterunt ad præfatum principem Pipinum: à quo gratanter ſunt ſuſcepti. Et quia nupèr citeriorem Friſiam, expulſo Radbodo rege, ceperat, illò eos denuò ad prædicandum miſit, pręcipiēs paganis ſibi ſubditis authoritate regïa, nè quis prædicantibus quicquam moleſtiæ inferret. Vndè factum eſt, opitulante diuina gratia, vt multos quotidiè in breui, prædicatione ſua ab idolatria ad fidē conuerterent Chriſti. Atq; conuenientes ad caſtrum Traiectenſe, quod pridèm Vuiltenburg dicebatur, quod in poteſtate Orientalium Francorum eo tempore fuit & permanſit, vbì dudùm imperāte Heraclio Cæſare, inclytus Dagobertus, ſanctus rex Frāciæ, conſtrui fecit eccleſiā in honore ſancti Thomæ Apoſtoli: quam non multò pòſt præduræ ceruicis Friſones ſolotenùs deſtruxerunt: In quo loco propè ruinam illius prioris eccleſiæ ſancti Thomę, anno à natiuitate Domini ſexenteſimo nonageſimo quinto, ſuperædificauerunt in honore ſanctæ Crucis oratorium: In quo renati, fontis conſecrârunt baptiſterium: vt Chriſtifideles, ob defenſionem caſtellani Traiectēſis, ſecurum illic haberent acceſſum ad ſuſcipiendum ſacri baptiſmatis ſacramentū.

Difficulter Friſij poſſunt duci ad Chriſtū.

S. Vuigberti cædes.

Traiectum, olim Vuiltenburg.

Vt S. Suuibertus miſſus in carcerem, ab angelo fuerit liberatus. Cap. 8.

DEindè præfati ſacerdotes, attendentes meſſem quidem multam, operarios verò paucos, iuerunt more Apoſtolorum & diſcipulorum Chriſti, bini & bini, trini & trini: adiūctis ſibi aliquot neophytis, in diuerſis Germaniæ ꝓuincijs fidem Chriſti gentibus denunciaturi. Inter quos ſanctus Suuibertus, glorioſus ſacerdos Chriſti, diuini amoris igne feruidus, venit eodem tempore cū Vuerenfrido & mecum, in grandem vicum, dictum Duerſtat: qui vicus refertus fuit cæremonijs, ornatuſque diuerſis idolorum templis, duobus diſtās milliaribus à Traiecto ad Orientem. vbì dum prædicaret Chriſtum verum Deum, qui vitam æternam in ſe credentibus daret, admonens, vt ſimulacrorum vanos & inanes contemnerent cultus, eò quòd idola, quæ pro dijs colebant, repleta eſſent dæmonijs, & nihil ſalutis habere, nec ſuis cultoribus auxilium conferre poſſe affirmaret: ſtatìm à paganis & idolorum ſacerdotibus capitur, & grauiter verberatur, clamantibus & dicentibus: Blaſphemator iſte noſtram prophanat legem: deos noſtros omnipotentes dæmonia affirmat. populum ſeducit, crucifixum ſolum Deum verum audacter prædicat, & niſi occidatur aut effugetur, cultus deorum noſtrorum euacuabitur, & paternæ traditiones exterminabūtur: His dictis, clamore omnium tenetur, & in carcerem mittitur, vt altera die occultè trucidaretur. Non enim palàm audebant ipſum occídere, quoniam vicus erat ſubditiōe Chriſtianorum Francorum. Nos verò, Vuerēfridus & ego Marcellinus, dolentes & flentes ſequebamur eum vſq; ad carcerem. Quod cernens ſanctus Suuibertus, læto ore conſolando, hortabatur nos conſtanter ſtare pro fide Chriſti, nec mortē timere pati ꝓ Chriſto. Eadē verò nocte circa gallicantū S. Suuiberto orāte, nobis aūt dolētib⁹, eccè venit angel⁹ Dñi cū magna claritate in carcerē, dicēs ei: Noli timere ſerue Dei: qa ꝺns tecū eſt. & vidētibus & ſtupētib⁹ cuſtodib⁹ carceris, liberauit ipſum, p̄cipiēs, vt cōſtanter Chriſtū paganis vbiq; euangelizaret. Quo facto, angel⁹ Dñi æthera petijt. Ipſe verò ad nos veniēs, gaudēter flectēs genua, & nos ſecum, gratias deuotiſſimè Deo retulit de angelica viſitatione & cōſolatione. Pagani verò, & præcipuè ſacerdotes idolorum, altera die audientes liberationem illius,

S. Suuibertꝰ verberatur.

Luc. 10.

Per angelū educitur è cuſtodia.

vacil.

Digitized by Google

vacillare cœperunt de impotentia idolorum, laudantes virtutem Christi. Ipse verò altera die cõstantissimè prædicans, multos in stuporem virtutis & ad Christum conuertit, & nemo iniecit manũ in eum. Quo mysterio peracto, cùm Traiectum nobiscũ peruenisset, omnia per angelum patrata secum in Duerstat, confratribus enarrauit. Qui vnanimi voce, flentes præ gaudio, benedixerunt Deum.

Vt vicum Hagenstein ad Christum conuerterit S. Suuibertus. Cap. 9.

Multos S. Suuibertus cõuertit ad Christum.

SEcessit deindè in diuersos vicos & villas per Frisiam & Hollandiam ac Teisterbandiam, cunctis palàm constanter Christũ euangelizans. Et quanuis multa contraria inter ipsos gentiles in diuersis locis perpessus fuisset, & æquanimiter tolerâsset, tamen diuino functus auxilio, salutifera sua exhortatione populum multum ad agnitionem fidei Christi perduxit. Eodem anno demùm peruenit nobiscum, scilicet cum Vuerenfrido & me Marcellino, in Orientalem partem principatûs Hollandiæ, in qua erat villa, distãs à Traiecto ad austrum per vnum milliare, dicta Hagenstein. vbì cùm insigni die quodam solennitatis gentilium veniisset, in quo multitudo copiosa gentilium deorum suorum cæremonias colens, funesta sacrificia thurificando idolis immolarent, accessit in medio illorum, clamans & dicens: O viri sapientissimi, accedite & audite. nuncius enim sum Dei excelsi. dij enim isti, quos colitis, idola sunt, dæmonibus immundis repleta, qui vos decipiunt. nõ sunt dij, sed opera manibus hominum compacta, & diabolica arte inuẽta. Recedite ergò, charissimi, à cultura eorum, credẽtes in Iesum Christum, qui verus est Deus, natus propter nos & nostram salutẽ ex purissima virgine Maria, vt humanũ genus lapsum restauraret: qui licèt corpore, propter peccata protoplasti Adæ, incarnatus & crucifixus fuit, tamen tertia die in eodem corpore resurrexit, & discipulis suis cernentibus, assc endens in cælum, sedet ad dexteram patris omnipotentis, indè venturus iudicare viuos & mortuos. Et qui hîc credunt in eum, renunciãtes nefarijs idolis, æternaliter gaudebunt in regno cælorum: qui verò idolis seruiunt, perpetuò cruciabuntur cum diabolis. Credite ergò in eum, agentes pœnitentiam de ignorantia vestra, & baptizemini in nomine eius, vt saluemini. Misericors enim est: nè simul cum dijs pereatis, incidentes in ignem æternum. Cumque sic Christum constanter prædicaret, affirmans & concludens, quanta signa miraculorum sequerentur credentes in eum, festinãter volentes hoc experiri gentiles, illuc cum magno cœtu conglomerati, obtulerunt & adduxerunt quendam adolescentem, Gisebertum nomine, ab vtero materno cæcum natum, clamantes & dicentes, vt fidem illius Dei crucifixi, ab eo tam constanter prolatam, veridicis confirmaret actibus, illuminando illum cæcum in nomine eius, vt crederent in ipsum: sin autem, ipsum tanquàm inimicum deorum & destructorem paternarum traditionũ, repentè cum suis trucidarent. Mox sanctus Suuibertus, iusta necessitate compulsus, flectit genua sua ad Dominum, exhortans nos vt similiter faceremus, deprecans & dicens: Exaudi preces nostras, Domine Iesu Christe, & da isti cæco visum ad gloriam benedicti nominis tui, vt sic per istius corporalem illuminationem in istorum cordibus gentilium spiritualis lucis gratia accendatur: Et cõfundantur omnes, qui adorant sculptilia, & gloriantur in simulacris suis: scientes quia tu es solus Deus, & non alius prẽter te. Neq; verò fides sua fefellit eum. Nam surgens ab oratione, fiduciam magnam habens in Christum, signum sanctæ Crucis faciens super oculos cæci, constanter sonora voce dixit: In nomine Domini nostri Iesu CHRISTI veri DEI, quem prædico, præcipio tibi, vt videas & confitearis creatorem tuum: quo dicto, protinùs, cooperante diuina clementia, adolescens aperiens oculos suos, clarè vidit, & optato gaudens lumine, DEO gratias agens, lætos cunctos effecit & stupidos: prouolutusq; pedibus sancti Suuiberti, clamauit, dicens: Non est alius verus Deus, quàm Iesus Christus, creator cæli & terræ, quem iste seruus eius ob salutem nostrã prædicat. Perculsi admiratione & obstupefacti gentiles, hęc noua videntes & audientes, tumultuare contrà sanctum Suuibertum desiêrunt, & compũcti cum flamine idolorum eiusdem villę, veniam protinùs ignorantiæ suæ precabantur. Quos sanctus Suuibertus, coram Deo & hominibus magnificus sacerdos, persuasionibus scripturarum in fide confirmauit. Et factũ est gaudium magnum in eadem villa & eadem die, & magnificatum est nomen Domini nostri Iesu Christi ab vniuersis.

Concionatur in Hagenstein.

Psal. 96.

Signo Crucis curat cæcum natũ S. Suuibertus.

Multi accedunt ad fidem.

Multos

Multos insupèr ex eis credentes in Christum, purgauit à pernicioſiſſima ſuperſtitione idolatriæ fonte baptiſmatis. Altera verò die, conuocato omni populo cum cęco illuminato in phano idolorum, prædicauit eis piè Chriſtum & fidem catholicam. Intantùm verò Chriſtus aperuit corda eorum, vt omnes ferè credentes in Deum voluntariè, eliminata ſpurcitia idolorum, redegerint phanum deorum in eccleſiã Dei, quam poſteà idem ſanctus Suuibertus, me pręſente, ordinatus Epiſcopus cõſecrauit in honorem Dei & glorioſæ virginis Mariæ. Cuius miraculi fama cùm percrebuiſſet veridica per vicinitatem, multi pagani cęcum illuminatum cognoſcentes, ſequebantur ipſum prædicantem: & audientes verbum Dei ex ore eius, crediderunt: nonnulli & baptizabantur ab eo.

SS. Suuibertus & Vuillebrordus Epiſcopi conſecrantur. *Cap.* 10.

DEniquè creſcente quotidiè numero fidelium, prædicantibus cum magna deuotione præfatis prædicatoribus, & credentibus gratiam baptiſmi quicunque ex eis erant ſacerdotali gradu prædíti, miniſtrarent, nec eccleſias conſecratas haberent, ad quas populum conuerſum conuocare & diuina celebrare & complere poſſent: communi decreto omnium confratrum & neophytorum, duos ex eis in epiſcopos conſecrandos elegerunt, qui populo Friſonico præeſſent verbo prædicationis, & eccleſias dedicarent, & ordines ſacros celebrarent, vtpotè ſanctum Vuillebrordum, inter omnes meritò præfulgentem. virum humilẽ, & totius honeſtatis exemplis refertũ: & ſanctũ Suuibertũ, virũ corde manſuetum, ſcripturis ſacris & Eccleſiaſticis diſciplinis apprimè inſtructum. Sanctus verò Suuibertus ad Britanniam ſiue Angliam perrexit cum Acca & duobus Euualdis, cæterisq; nonnullis neophytis, & ego Marcellinus cum eis. Vénimus autem in conuentũ Eboracenſem in vigilia ſancti Laurentij precioſi martyris: à quo, & pręcipuè à parentibus & amicis, gratioſè recepti fuimus. Tandèm tendentibus duobus Euualdis confratribus noſtris de licentia ſancti Suuiberti versùs Hyberniam, promiſsione facta, vt nos ſequerentur ad Germaniam, quãto citiùs poſſent, migrauit ſanctus Suuibertus nobiſcum ad ſanctum Vuilfridum, tunc epiſcopum Merciorum, ſancto Egberto Archiepiſcopo Eboracenſi, depreſſo graui infirmitatis incommodo: expoſuitque ei cauſam, quatenùs ex petitione fratrum in Friſia ab eo epiſcopus conſecraretur. Sanctus verò Vuilfridus glorioſus epiſcopus, vbì proſperatũ ei opus euangelij inter Friſones comperit, magno gaudio exultauit in Domino, eô quòd ſcintillam orthodoxę fidei ſuccenderat in mentibus multorum: & numerus credentium quotidiè, ſpretis abominandis idolis, augmentaretur: atque ipſum cum magna lætitia & ſolennitate conſecrauit epiſcopum in feſto ſancti Bartholomæi Apoſtoli, anno ſcilicet ab incarnatione Domini ſexcenteſimo nonageſimoquinto, vocatis ad ſe in miniſterium ordinationis alijs duobus epiſcopis. Quo cõſecrato, dum remitteret ipſum, confortãs & exhortans dixit ſanctus Vuilfridus: Dilecte frater, nullus te labor aut maledicorũ hominum linguæ & manus barbarorum deterreant, & noli timere eos, qui corpus occídunt, animam autem occídere non poſſunt: ſed omni inſtantia omnique feruore quæ inchoâſti, Deo authore, conſtãter perage. ſcis enim, quòd magnum laborem maior æternæ retributionis gloria ſequetur. Et oſculans, remiſit ipſum conſocijs in miniſterium Dei, retento ſecum Acca, dilecto presbytero & conſocio noſtro, quem in epiſcopum Anguſtaldenſis ſiue Lindisfarneñ eccleſiæ conſecrauit. Sanctus verò Vuillebrordus eodem anno Pipinum principem adijt, & cum illo longo tempore pmanens, detentus ab eo, tandèm anno ſequenti Romam mittitur ad ſanctum Sergiũ Papam, vt ibidèm ab ipſo epiſcopus conſecraretur genti Friſonum. Quod ità, vt petierat, eſt completũ, ab incarnatione Domini anno ſexcẽteſimo nonageſimoſexto, anno primo Leonis Imperatoris Romanorum. Sed ſanctus Suuibertus ordinatus fuit anno quarto Iuſtiniani pijſſimi Imperatoris. Ordinatus autẽ fuit ſanctus Vuillebrordus in eccleſia ſanctę Cęcilię virginis & martyris archiepiſcopus Friſonum, in die natalis eiuſdem virginis, ſcilicet Cæciliæ.

SS. Vuillebrordi & Suuiberti præſtantia.

Acca fit epiſcopus Lindisfarnenſ.

Huc alij Leontium vocant.

Vt ſanctus Suuibertus Epiſcopus comitatum Teiſterbandiæ conuerterit. *Cap.* xj.

Digitized by Google

IGitur sanctissimus Suuibertus,euangelicus præsul,pontificali fultus authoritate & honore,ac corroboratus confirmatione sancti Vuilfridi,salutatis parentibus & amicis,cum Christi famulis qui cum eo erant, redijt in opus euangelij & verbi Dei,peruenitq; Vuiltenburg siue Traiectum,per annum & multo amplius,antequàm sanctus Vuillebrordus Roma rediret Traiectum: ibique à fratribus & neophytis honorificè multo cum gaudio susceptus, gradum episcopatûs condignis ornans virtutibus,vixit deincèps in maiori humilitatis,mansuetudinis, simplicitatis & iustitiæ perfectione,cœptumque euangelicum opus constanter explens, oppida, rura,casas,vicos,castella,propter euangelizandum, non equitando, sed Apostolorũ more,pedibus incedendo peragrans,etiam longè lateque Frisiam,Hollandiã,& præcipuè comitatum Teisterbandiæ peruagatus,multum populum ad Christũ doctrinis & prædicationibus reduxit,vbiquè solerter idolatriam extirpauit,ità quòd multitudo paganorum,maximè iam prophanam sectam refutantes, catholicæ fidei documentis salutaribus adhæserunt. Conuertebat verò sua dulciflua prędicatione ferè totum comitatum Teisterbandiæ, in quo construebantur ecclesiæ multis in locis, aut templa idolorum cõsecrabantur in ecclesias Dei & sanctorum,vtpotè ecclesiam sancti Vincentij martyris in Zanduuick prope Tielam:in Arkel, in honorem sanctæ Dei genitricis virginis Marię:in Hoernaer,in honorem sancti Dionysij Areopagitę, in Stoenreford, in Anthuesden, in Aelborch, in Vuondrichen,in Ghiesen,in Rijsuuich, in Almkerck,in Malsem,in Erkum,in Auesaet,& in pluribus alijs locis, quas cum magna deuotione ipse consecrauit. Erat enim affabilis & benignus omnibus, qui ad ipsum consolationis & ædificationis gratia conueniebant: Atque conuersam plebem per ipsum,orationibus protegebat assiduis,& admonitionibus saluberrimis ad cælestia vocabat.

Permultos Christo lucratur S. Suuibertus.

Vt sanctus Suuibertus quendam submersum à morte excitauerit, & ferè vicum Duerstat ad fidem conuerterit. Cap. 12.

CVm verò mirificauit Dominus sanctum Suuibertum prodigijs & prædicationibus,& fauor virtutum ipsius celebri rumore Frisiam,Hollãdiam & vicinas regiones illustrauit,vt non solùm idolatræ & pagani,sed & sacerdotes idolorum mirarẽtur & stuperent in virtutibus & actibus eius,voluit omnipotens Deus deorum ampliùs in mirabilibus suis ipsum ante conspectum gentium glorificare. Diuina nanque prouidente clementia,dum sanctus Suuibertus anno ab incarnatione Domini sexcentesimo nonagesimosexto, octauo Kalendas Octobris dedicaret ecclesiam in Malsem,in comitatu Teisterbaudiæ super amnẽ,Linghen dictum,contigit vt eodem die quidam generosus adolescens,dictus Splinterus de Andengyn, filius primicerij de grandi vico Duerstat,volens curiosè experiri ministerium fidei Christi,& præcipuè actus sancti Suuiberti,de quo mira audierat, licèt ipse incredulus & fidei ignarus esset,scapham cum tribus clientibus manè hora ferè septima intraret,volens videre dedicationem ecclesiæ in Malsem, eô quòd villa Malsem distet à Duerstat ad Austrum paruo milliari. Cumque in medio fluminis Rheni siue Leccę esset,& lasciuè ioculando & nauigando sederet super litus nauiculæ, incumbens super mucronem suum,lapsu pedum suorũ ex lubricitate nauiculæ retrorsum cadens,cecidit in aquam:quem statim vorax vnda absorbuit, & in profundum quasi lapis descendit,& submersus fuit. Quod cernentes socij & serui,in eadem nauicula positi,ipsum iuuare & ei subuenire non valentes, dolore maximo consternati, vtraque litora clamoribus & fletibus repleuerunt. De cuius casu & submersione nõ solùm parentes & cognati dolebant,sed & luctus erat omnibus,& mœrore incredibili confundebantur vniuersi. Serui verò concito cursu fugerunt præ timore parẽtum & amicorum. Tandèm eadem die,hora ferè duodecima, à piscatoribus sagenis cum multo dolore inuentus, lamentabiliter portatus fuit in domum parentum, & licèt inflexibilis esset artubus & membris,tamen consilio flaminum idolorum, calido impositus lecto, defertur ad phanum siue templum Martis. Audierãt enim,quòd Christiani aliquot submersos siue subitò defunctos, in ecclesias ipsorum portantes, vitæ pristinæ sacrificijs & precibus episcoporum restituissent. Guntherus verò egregius miles & dominus de Andengyn,pater Splinteri submersi,properans cum familia &

Celebris fit S.Suuiberti fama diffundit.

Submergitur Splinterus adolescens.

lia & amicis ad templum Martis,libauit funeſtum ſacrificium, mactãdo diuerſa animalia magno deo Marti,vt pietate diuinæ potentiæ ſuæ vnicus filius ſuus reuiuiſcẽs ſuſcitaretur. Cumque lugubriter mœſto & tribulato corde vſque in horam ferè ſecundam precibus & ſacrificijs incubuiſſent, & nihil ſalutis inueniſſent, deſperauit de vita ipſius,eô quòd nũquàm audîſſet priſcis temporibus deos ipſorum talia peregiſſe. Erant autem eodem die multi Chriſtiani in ea ciuitate: qui vt viderent finem, ſequebantur funus vſque in atrium phani Martis. Qui videntes inenarrabilem dolorem Guntheri &aliorum amicorum,gaudentes de impotentia deorum,vocauerunt Guntherum ſeorsùm,vt Chriſtus ibi magnificaretur, ſuadentes & conſulentes ei, vt celeriter pro ſancto Suuiberto Chriſtianorum epiſcopo,exiſtente in Malſen, ad quẽ filius ſuus equitare propoſuerat,mitteret. ipſe proculdubiò precibus ſuis reſuſcitaret eum virtute Domini Ieſu Chriſti,dummodò abrenũcians idolis,toto corde crederet in ipſum. Guntherus verò his auditis,memor qualiter idem ſanctus Suuibertus in eadem ciuitate captus,liberatus per angelũ fuit, & qualiter in Hagenſtein cæco nato in nomine Ieſu præſtitiſſet viſum:ſtatim animatus & allectus verbis Chriſtianorum,adiunctis ſibi aliquot honeſtis amicis, ſine dilatione Malſen vſque celerrimè properauit:videnſque ſanctum Suuibertum,mox de equo deſiliens, prouolutus pedibus ſancti,oſculando manus eius,per ægra lachrymarum ſuſpiria aperuit ei triſtiſſimam mortem & ſubmerſionem vnigeniti ſui,deprecans vt ſecum dignaretur proficiſci Duerſtat,& in virtute ſalutiferi nominis Ieſu,veri Dei omnipotentis,reſuſcitare filium ſuum,pollicens ſe cum omni familia ſua & cognatis crediturum, & ſacrũ baptiſma percepturum. Sanctus verò Suuibertus ipſum humaniter eleuãs & honorificè ſuſcipiens, benignè conſolabatur: & licèt condoluit lamentabilibus vocibus & gemitibus ipſius,tamen Deum tentare ſuper huiuſcemodi facto grandi formidãs, ſe piè excuſauit. Miles verò denuò amplectens pedes eius,importunè precabatur, vt ſecum pergere dignaretur amore Ieſu Chriſti Dei viui. Sicque victus eiulatu eius, & prçcipuè precibus Vuerenfridi & meis aliorumque neophytorum, ibidèm præſentium,celeriter vectus curru,& nos cum eo,venit circa ſextam horam poſt completorium in vicum Duerſtat. Erat autem turba magna congregata ad litus Rheni ſiue Leccæ,præſtolantes aduentum ſancti Suuiberti,dolentibus prophanis ſacerdotibus phanorum. Igitur trãſmiſſo amne Lecca,cùm iret ad defunctum cum diſcipulis ſuis, ſequenti ipſum grandi turba paganorum, occurrit ei domina Mechtildis, mater Splinteri ſubmerſi, vt inſana mulier: prouolutaque pedibus eius in publica platea, clamauit,dicens:Serue Dei viui,ſuccurre mihi, & reſuſcita filium meum in nomine Dei tui,credamque eum tota familia mea in eum:quia dij noſtri,impotentes ſunt ad reſuſcitandum eum. Quã ſanctus Suuibertus eleuans & cõſolans,parùm ingemuit. Erat autẽ Splinterus ſubmerſus,denuò ex tẽplo Martis portatus in domũ patris ſui. veniensque ad præſentiam defuncti,petijt vt flamines ſiue ſacerdotes idolorum dignarentur ſibi adeſſe,vt viderent virtutem Domini noſtri Ieſu Chriſti Dei omnipotentis. Interìm præcepit nobis,deuotè orationibus vacare,Deique miſericordiã implorare,vt defunctus reſuſcitaretur,& ipſe orauit. Vniuerſa igitur multitudine flente, cùm aliqui phanatici ſacerdotes pauidi, vocati per dominum Guntherum,adueniſſent, ſanctus Suuibertus ſonora voce, flexis genibus,lachrymarum imbre perfuſus,clamauit ad Dominum,dicens: Domine Ieſu Chriſte, qui refugium factus es nobis: inclina aurem tuam ad preces noſtras, vt reueletur hominibus iſtis gloria tua,& prædicetur & glorificetur ab incredulis nomen ſanctum tuum: vt ſciant, quia non eſt vana fides noſtra,nec alius deus præter te,cuius pietas non habet finem, nec dona menſuram: & reſuſcita ad gloriam & honorem nominis tui hunc ſeruum tuũ, diabolica fraude deluſum,vt ſciant,quòd omnia idola, quæ pro dijs colunt, ſtatuæ ſunt dæmonibus plenæ, videntes virtutem pietatis tuæ, credentes in te, ſaluentur. His dictis, ſurgens ab oratione, fiduciam magnam habens in Chriſtum,dixit:Domine Ieſu Chriſte, mœſtorum conſolator, qui dixiſti: Omnis qui credit in me, opera quæ ego facio, & ipſe faciet,& maiora horum faciet:Domine pijſſime Deus, qui reſuſcitâſti ad fletum ſanctarum ſororum Mariæ Magdalenæ & Marthæ Lazarum quatriduanum mortuum, reſuſcita & hunc in nomine tuo,oſtendendo potentiam diuinitatis tuæ. Et accipiens dexteram ſubmerſi,dixit: In nomine Domini Ieſu Chriſti

Mars fruſtrà inuocatur.

Detrectat S. Suuiberti excitationẽ defuncti.

Precatio ad Dominum Ieſum S. Suuiberti.

Ioan. 14.

Ioan. 11.

Digitized by Google

Excitat vita functũ.

crucifixi, Dei omnipotentis, dico tibi, vt surgas & viuas, & confitearis creatorem tuum. Statim verò defunctus aperiens oculos suos, & quasi de graui somno suspirans, surrexit. Amplectensque pedes sancti, cum magnis suspirijs clamauit: Non est alius Deus in cælo & in terra, quàm Dominus Iesus Christus crucifixus, quem prædicat sanctissimus seruus eius Suuibertus: qui me sua benigna misericordia ad preces eius ab inferis & à morte resuscitauit. O vita laudabilis, quę alterius corporis mortẽ precibus effugauit, tartarum spoliauit, spem magnam habens in Christo. proculdubiò mors ibi iura non tenuit, vbi sanctus Suuibertus vim orationis ingessit. Statimque omnes mirati & stupefacti, qui viderant & audierant nouitatem tanti miraculi, diuinam pietatem per Dominum nostrum Iesum Christũ dignis extulêre præconijs, qui sanctum Suuibertum seruum suum tam insigni clarificare miraculo dignabatur. Prouolutiq; pedibus sancti episcopi cum sacerdotibus idolorum, credentes in Christum, baptizari petiêrunt, spretis vanis cultibus idolorum. Deniquè lętissimè accurrentes parentes & cognati, infinitas retulerunt Deo & sancto eius gratias, deuotè ipsum amplectentes & osculantes cum discipulis suis. sed & ipse sanctus Suuibertus cum cæteris Christianis humiliter in terram prostratus, benedixit Deum, qui magna fecit in populo suo. Tantus verò in platea erat clamor paganorum, resuscitatum videre cupientium, vt sanctus Suuibertus necessitate compulsus, resuscitatum vestibus indutum per manus duceret cum magna deuotione ad honorem Dei, vt à cunctis videretur. Quem viuum & ambulantem cernentes, clamauerunt: Verè magnus est DEVS Christianorum, qui talia per seruum suum operatus est. Factum est ergò gaudium magnum coram omnibus hæc videntibus, & magnificatum est nomẽ Domini nostri Iesu Christi. Eodem tempore baptizatus est Splinterus resuscitatus, cum parentibus & cognatis & alijs, numero centum vigintisex, demptis pueris & virginibus. Altera deniquè die congregata infinita turba hominum paganorum, sanctus Suuibertus, præmissa oratione ad spiritum sanctum cum discipulis suis, vt Deus aperiret corda illorum ad spernendum idola, & ad fidem complectendam, prædicando deduxit & declarauit eis transgressionem protoparentis nostri Adæ, incarnationem verbi Dei, diabolicã idolorum inuẽtionem, atque infinitam misericordiam Dei. Insuper quòd æternaliter damnabuntur, qui spreto vero Deo, adorant idola & sculptilia, & gloriantur in simulacris suis: ità quòd ferè pars magna ciuitatis credidit in Christum. Erat autem ciuitas, licèt pagana, sub potestate Christianorum principũ, scilicet regis Franciæ & Pipini ducis, & tota ferè vicinitas & prouincia Christianæ fidei subdita, vtpotè Brabantia, Flandria, & pars Hollandiæ: sic quòd pagani de Duerstat sępè cum Christianis conuersati, pridèm multotiès multa de Christo audierant. Mansit autem multis diebus in eadem ciuitate, vigilanti instantia prædicando fiduciali ter Christum paganis, confirmando neophytos, ità vt nõ solùm pagani, verùm etiam multi idolorum sacerdotes, videntes cælestem gratiam & miraculi magnitudinem in sancto Suuiberto, abiecto perfidiæ velamine, baptismi gratiam ab ipso deuotè susciperent.

Eo miraculo multi reuiuiscunt in anima.

Vt S. Vuillebrordus Roma rediens, cum S. Suuiberto per Frisiam prædicauerit. Cap. 13.

ITaque anno à natiuitate Domini sexcentesimo nonagesimoseptimo sanctus Vuillebrordus, adepta iam Apostolicæ benedictionis authoritate, cõsecratusq; Archiepiscopus à sancto Sergio Papa, redijt ad Germaniam. Cui occurrens sanctus Suuibertus cum clericis & discipulis & multis Christianis vsque Embricam, recepit eum cum magna honorificentia, & gauisi sunt in Domino. Audiensque sanctum Suuibertum Episcopum, consecratum, & Comitatum Teisterbandiæ cum tota ferè Batua, ac magnam partem inferioris Frisiæ prædicatione ipsius conuersam, & ecclesiam Traiectẽ. numero fidelium valdè multiplicatam, immensas deuotè Deo retulit laudes. Deindè pariter Traiectum pergentes, statìm in fundo basilicæ sancti Thomæ Apostoli prope castrum Traiectẽ, canonicorum cœnobitarum cõstruxerunt ecclesiam in honorem sancti Martini Episcopi Turonẽ: in qua sanctus Vuillebrordus Archiepiscopus Frisonum cathedralem ecclesiam sibi stabiliri iussit: quam per primitiuam benedictionem SS. Vuillebrordus & Suuibertus episcopi,

S. Suuibert. Embricam vsq; procedit obuiàm S. Vuillebrordo.

cum

eum cæteris cõfratribus,proprijs manibus benedicendo conſecrauerunt. Deindè mortuo Radbodo rege Friſonum,Chriſtiani liberè permiſſi ſunt vbiq; p Friſiam publicè euangeliũ Chriſti prædicare. Quapropter præfati ſancti Epiſcopi cũ ſacerdotibus & clericis Hollandiam & Friſiam vbiquè peruagantes, rudem populum documentis euangelicis informauerunt, docentes prophanum idolatriæ cultum abolendo relinquere: catechumenos baptizauerunt, neophytos cõfirmauerunt,ſacros ordines celebrauerunt,ac in pagis ſingulis euangelium pacis cõſtanter & deuotè prædicauerũt,& per loca ſingula presbyteros & diaconos ordinauerũt,qui eos in verbo fidei & miniſterio baptizandi adiuuarent, maximè in magno vico Duerſtat. In quo per biennium prædicantes,totum populum ad fidem perduxerunt Chriſti,ac phana idolorum commutantes in eccleſias Chriſti, quinquagintaduas dedicauerũt eccleſias parochiales in eo, adiutorio Guntheri militis & aliorum amicorum. Et non ſolùm per Friſiam prædicauerunt & Lotharingiam,ſed & vſq; in Daciã prædicãdo, populum multum,purgatum à barbarica gentilitatis idolatria, orthodoxæ iunxerunt fidei. Cumque ſic per aliquot annos feruẽter euangelici pontifices & verbi Dei præcones pariter & continuè in diuerſis prouincijs Chriſtum annunciâſſent, rediêrunt & venerunt cum exultatione Traiectum ad confratres & cooperatores verbi Dei, enarrantes illis, quanta Dominus per illos feciſſet. Et licèt ſanctus Suuibertus, egregius pontifex, præceſſerit ſanctum Vuillebrordum tempore, tamen ſanctus Vuillebrordus præcedit ſanctum Suuibertum dignitate, & primus archiepiſcopus Traiecten reputatur, eô quòd à ſancto Sergio Papa Archiepiſcopus Friſonum ſpecialiter conſecratus, & à ſede Apoſtolica ad eundem populum miſſus fuerit : atque quòd ab illuſtri principe Pipino de Herſtallo, & à glorioſo filio eius Carolo Martello ex regali donatione ciuitatem Traiectenſem cum ſuis appendicibus pro ſe & ſuis ſucceſſoribus Epiſcopis Traiecten Eccleſiæ impetrauerit. Et ideò ſanctus Suuibertus non epiſcopus Traiecten appellatur,ſed coepiſcopus ſancti Vuillebrordi.

SS. Vuillebrordus & Suuibertus Batauis & Friſijs prædicant.

Itẽ Lotharingis & Danis.

S. Vuillebrordus primus Epiſcopus Traiecten.

Vt ſancti ſocij & presbyteri SS. Vuillebrordi & Suuiberti in diuerſas prouincias miſſi, Chriſtum prædicauerint. Cap. 14.

DEindè animaduertentes præfati ſancti pontifices,& egregij prædicatores, qui cum eis ex Anglia venerunt Traiectum, quòd multus populus, DEO proſperante,ab infidelitatis errore ad Chriſtum conuerſus eſſet,conuocata ſynodo in nouella Eccleſia Traiecten,decreuerunt more Apoſtolorum & diſcipulorum Chriſti, in diuerſas circuniacentes barbaricas nationes præſtantiores prædicatores dimittere,ad prædicandum ipſis fidem Chriſti. Erãt autem eo tempore in eadem primitiua eccleſia Traiecten apoſtolici pontifices,&canonici egregij prædicatores,qui ſanctum Suuibertum Epiſcopum cum ſanctis Euualdis ſequentes, conſtanter Chriſtum gentibus prædicauerunt: vtpotè ſanctus Vuinfridus ſacerdos, qui poſtquàm tredecim annis in Eccleſia Traiectenſ.vt canonicus degiſſet, Archiepiſcopus Moguntinenſ.conſecratur,& Bonifacius appellatur, qui poſt obitum ſancti Vuillebrordi epiſcopi Traiectenſ.rediẽs,ſecũdus Archiepiſcopus Traiectenſ. ordinatur:qui poſtquàm decem & ſex annis per Friſiam prædicâſſet, martyrio in Friſia coronatur cum ſuis. Similiter ſanctus Vuiro epiſcopus Deirorum : ſanctus Plechelmus,epiſcopus de Maſſa candida,vel, ſecundùm Bedam, candida Caſa. ſanctus Othgerus Leuita,cum pleriſque alijs glorioſis ſacerdotibus & prædicatoribus. cui ſanctæ Synodo præfuerunt ſancti Vuillebrordus & Suuibertus antiſtites conſtantiores: in qua concluſum & diffinitum fuit,vt omnes primi prędicatores in exteras prouincias prædicarent verbum Dei. Igitur ſanctus Acca, vt eſt antè dictum, cum ſancto Suuiberto in Angliam rediens, à ſancto Vuilfrido epiſcopo Auguſtaldenſ. Eccleſiæ epiſcopus conſecratus,poſt ſanctiſſimam vitam ibidèm in Domino quieuit. Sanctus Vuigbertus in Foſtelant martyrio coronatus fuit, vt prædictum eſt. Sanctus Vuillibaldus Oriẽtalem Franciam adiens, Aureatenſ. ſiue Eiſtatenſ. epiſcopus effectus eſt. Sanctus Vuinebaldus,frater eius,Heyndelamenſ,Abbas eſt ordinatus:Quorum germana Vualburgis virgo.*Lebuinus pontificatum adeptus, martyrio prope Gandauum coronatur. Duo quidẽ ſancti Euualdi Nabiam introeũntes,Chriſtum p̃dicando

Synodus Traiectenſis.

Catalogus egregiorũ virorũ, qui fidẽ Chriſti Germanis prædicârunt.

Hiſt. Eccle. lib.5.c.24.

*Leuinus

Digitized by Google

confeſſi ſunt: qui ab indè aſſcendentes in Saxoniam, glorioſo martyrio coronati ſunt. Sanctus Vuerenfridus presbyter & egregius prædicator, versùs Batuam miſſus, nouellum Chriſti populum in Elſt & Vueſteruuoirt & in finibus illis feliciter rexit, & infinitis clarificatus miraculis, tam in vita quàm in morte, idibus Septembris apud Vueſteruuoirt ſpiritū creatori reddēs, miraculosè in Elſt tumulatur. Sanctus Adelbertus Leuita, filius Edilbaldi regis Deirorum, filij ſancti Oſuualdi regis & martyris, in Egmonda in Hollandia oratorium conſtruens, poſt multorum paganorum conuerſionem & laudabilem ſanctæ vitæ ſuæ conſummationem, multis miraculis clarus, ſeptimo Kalend. Iulij felici fine requieuit in Chriſto, ſepultus in Egmonda: vbi vſque in hodiernum diem claret infinitis miraculis. Is eximius confeſſor, primus archidiaconus Eccleſiæ Traiectenſ. fuit. Et ego Marcellinus presbyter inutilis, à præfatis pontificibus miſſus ad partes Tranſiſelanas, locum Aldenſeel, Trentam, & Tuuentam, & Couordiam, ac Dauentriam rego, & Dei prouidentia totum fermè populum Chriſto prædicando lucratus ſum, & purgaui à cultu idolatriæ: permanſitque ſanctus Vuillebrordus in diœceſi ſua Traiectenſi, feruenter prædicando euāgelium Chriſti cunctis gentibus. Cæteri verò hàc illacque diſperſi propter verbum Dei, poſt conuerſionem multorum paganorum, ſalubri fine in CHRISTO quieuerunt.

S. Adelbert⁹, regis Deirorū filius, primus Archidiacon⁹ Traiectenſ.

Vt S. Suuibertus in Vueſtphalia mulierem paralyticam ſanauerit, & populum conuerterit. Cap. 15.

ITaque ſacerrimus pontifex Suuibertus in oſculo pacis cum multis lachrymis vale dicto ſancto Vuillebrordo, cæterisque præfatis ſanctis prædicatoribus ac alijs canonicis Traiectenſ. Eccleſiæ, adiunctis ſibi Vuilleico, Gerardo, Theodorico & Boſone glorioſis presbyteris & prædicatoribus, alijsque duobus pueris laicis Vualtero & Ioanne, peruolauit vt nubes paganiſmum, tanquàm fidei vexillifer de loco ad locum per Vueſtphaliam & inferiorem Saxoniam quotidiè fideliter in vinea Domini tanquàm miles ſtrenuus laborans, magnam quoquè gentem pleriſque in locis ab idolorum veſania ad Chriſti perduxit fidem, & quocunquè diuertebat, ad execrandam diabolicæ verſutiæ ſupplantationem & idola confringenda ſummoperè laborare cum ſuis ſtuduit & curauit. Et vbiquè confluebant pagani ad ipſum, ad audiendum verbum vitæ ab ipſo. Erat enim dulcis in exhortationibus, & cunctis affabilis & eloquio mitis. Conſtruebantur etiam aliquot eccleſię in confinibus Vueſtphaliæ admonitione ipſius, quas etiam cōſecrauerat. Hucuſquè ego Marcellinus, prefatus diſcipulus ipſius & ſancti Vuillebrordi, cum ſancto Suuiberto conuerſatus, quæ conſcripſi vidi, & fermè omnibus præſcriptis interfui: Et deindè ipſo tendente cū ſuis ad Minimigardū, i. Monaſteriū, ego redij habita benedictione ipſius Friſiam versùs: & ſic, quæ ſequuntur, ex relatione veridicorum fratrum conſcribo. Perueniens ergò hyeme Minimigardū, indeſinenter palàm omnibus p̄dicauit Chriſtum, clamans & dicens: Auſcultate & audite me, fratres dilectiſſimi, qui ad imaginem & ſimilitudinem Dei creati eſtis, à quo per maledictas paternas traditiones damnabiliter alienati, diuerſa idola vana, dæmonibus plena, pro dijs ignoranter colitis, quæ nec proculdubiò dij ſunt, ſed idola, nequitia diabolicæ fraudis & verſutiæ inuenta, ex præcepto potentum regum & tyrannorum, pro dijs colenda & adoranda ſimplicibus hominibus tradita: ſed vnus eſt Deus omnipotens, qui ſecundùm ſuam diuinitatem ſolo verbo creauit cælum & terram, mare & omnia, quæ in eis ſunt. Sed propter tranſgreſſionem & præuaricationem protoplaſti noſtri Adæ, nè humanum genus periret, compatiens miſeriæ humanæ naturæ, quia omnes homines ſaluos vult fieri, ex nimia charitate idem Deus, creator omnium, in fine ſeculorum homo factus, ſua benedicta paſſione reformauit humanam naturam lapſam, regnās vt Deus omnipotens in cælis. Reſpicite, reſpicite ergò, dilectiſſimi fratres, ad verum creatorem & ſaluatorem veſtrum Dominū noſtrum Ieſum Chriſtū, verum Deū, credentes in eū, quia miſericors eſt, ſaluans omnes ſpernentes idola vana, ſibiq; ſeruientes.

S. Suuibert⁹ Vueſtphalis Chriſtū annunciat.

Hodiè dicitur Monaſterieñ epiſcopat⁹.

tes. Nónne absurdum & miserum est, lapidem Deum credere, & lignum, arte hominum compactum, ad auxilium inuocare, ac derelicto creatore, adorare miseras damnatasque creaturas pro dijs? Cùm hæc & his similia euangelizâsset, multi compuncti, ipsum cum suis hospitio recipientes, cõfirmari in fide catholica postulabant. Erat autem in eadem ciuitate quædam mulier enormiter contracta, ità vt ferè esset & apparéret monstrum in natura: quæ cùm multa in medicos expendisset, & nihil salutis & remedij impetrâsset, audiens quendam peregrinum illuc aduentâsse, & quendam nouum Deum prædicare, petijt à suis, vt ad virum Dei veheretur. Altera verò die, cùm sanctus Suuibertus coram magna multitudine prædicaret, aduecta fuit ad eum mulier iam dicta. Quam cùm in nomine Domini nostri Iesu Christi signo crucis benedixisset, statim cunctis videntibus & mirantibus sanata fuit. Quæ post gratiarumactiones gaudens & hilaris, læta facie & alacri animo ad domum cum suis repedauit: ac deindè cum multis rediens, credens in Christum, baptizata est. Nec immemor optatę sospitatis, hortatu sancti Suniberti episcopi construxit in honorem Dei & sancti Pauli apostoli oratorium siue ecclesiam circa domum suam, eô quòd in festo sancti Pauli apostoli sanata fuit.

Monasterienses quidã credunt in Dominum.

Vt S. Suuibertus episcopus in Bilueldia quendam sacerdotem à peste squinantiæ vel anginæ liberârit. Cap. 16.

ERat autem in Bilueldia diues quidam, nomine Adelbertus, repẽtè tortus dolore squinantiæ, ità vt penitùs nihil deglutire posset, & omnes de vita eius desperarent: qui audiens famam sancti Suuiberti & virtutis patratę per ipsum in nomine Iesu veri Dei in quadam contracta, misit celeriter duos honestos pueros ad Minimigardũ, petens vt amore eiusdem Iesu Dei sui ipsum visitare dignaretur, spondens, si liberaret & sanaret ipsum, crediturum se proculdubiò in ipsum verum Deum. Sanctus verò Suuibertus episcopus hoc audiens, ad honorem Dei & salutem gentium cum suis presbyteris & clericis profectus Bilueldiam, inuenit eum in extremis agonizantem. Statimque post diutinam orationem & diuinorum celebrationem, porrigens ei coram multis gentibus ablutionem, cùm bibisset parùm, mox sanatus fuit, & à sancto in fide confirmatus baptizatusque cum multis, benedixit Dominum. Volat fama miraculi illius per prouinciã, concurrunt vicini, cognati & amici, congratulantes ei de liberatione imminentis periculi & mortis. Omnesque laudant potentiam Domini Iesu Christi. Multi insupèr eorum, spretis abominandis cultibus idolorum, crediderunt in Christum, & baptizati, sequebantur & comitabantur multi ex eis sanctum Domini. Mansitque per aliquot dies ibidèm, prædicando cunctis Christum.

Sanat hominem S. Suuibertus angina laborantem.

Vt quendam cæcum illuminârit. Cap. 17.

REdiens verò Minimigardũ, ad petitionem quorundam infirmorum gentilium, stipatus multis Christianis & paganis, obuium habuit quendam cęcũ in alia parte stratæ viæ: qui intelligens sanctum Suuibertum Christianorũ episcopum adesse, petijt à suo ductore, vt ad eius prȩsentiam duceretur. Sed ductor, dimisso cæco, currens ad sanctum Suuibertum, eleemosynam piè precabatur accipere. Porrò clamanti cęco nemo intendebat. Cumque magìs ac magìs clamaret, audiuit eum sanctus Suuibertus: qui Vuilleicum presbyterum suum vocans, dixit: Audis? quis est, qui clamat ad nos? Qui respondit: Audio, sed quid sit, ignoro. Dixitq;: Accipe baculum istum, & perge ad clamantem, & da illi, præcipiens vt cum sustentaculo isto veniat ad me in nomine Domini nostri Iesu Christi. Iuit ergò sanctus Vuilleicus presbyter, dicens cęco: Dominus Suuibertus episcopus transmisit tibi istud sustentaculum, vt venias ad eum. Stetit verò sanctus Suuibertus, præstolans aduentum eius. Statìm ergò vt cæcus accepit baculum, videre parùm cœpit: veniensque ad sanctum Suuibertum, prostratus cum gratiarumactione pedibus eius, baptizari in nomine Iesu ab eo precabatur, affirmans se aliquid videre. Mox sanctus Suuibertus, munijt signo crucis sanctæ oculos eius, & ille clarè vidit. Pagani verò hęc videntes, prouoluti pedibus eius, credentes in CHRISTVM, abrenunciatis spurcitijs idolorum, baptismum susceperunt. Cùm ergò Minimigardum venisset, &

Cęco crucis impressiõe reddit visus.

Digitized by Google

pauco tempore non paucam Christo plebem prædicando acquisisset, eamque in fide & amore Christi confirmâsset, migrauit cum suis ad Saxoniam, peruenitque in grandem vicum, dictum Brunsuuick, ibique diebus aliquot prædicauit Christum, & conuertit multos.

Brunsuicen sibus pdicat S. Suuibert⁹

Vt sanctus Suuibertus in Brunsuuick quendam paralyticum signo sanctæ Crucis sanauerit. Cap. 18.

POstquàm igitur cum suis presbyteris & clericis in Brunsuuick secessisset, nil veritus est paganorum sæuitiam, corpus, non animam, occidentium: statimq; solitum sibi opus euangelizandi exequens, multos & exemplo virtutis, & incitamento sermonis, semotis idolatrię tenebris, duxit ad verum lumen fidei. Nunquàm enim vel rarò à virtutibus quieuit. Nam quotiès à prędicatione & ministerio verbi Dei vacaret, orare, studere vel legere solebat. Erat autem in eodem vico quidam adeò à sinistro latere prępeditus, vt nec illius lateris manum aut pedem posset quoquo modo mouere, aut quicquam siniſtro oculo videre. Post plurimorũ medicorum antidota atque collyria inuanùm experta, audiens à quibusdam ipsum visitantibus, de salutaribus monitis & insignibus miraculis in diuersis Vuestphaliæ pagis & locis per sanctum Suuibertum in nomine Domini Iesu veri Dei patratis, misit ad eum, efflagitans vt ipsum visitare dignaretur. Itaq; sanctus Suuibertus cum suis presbyteris & magna frequentia incredulorum ipsum visitãdo accedens, post deotam orationem latus eius signo crucis tetigit, viroque benedixit, dicens: In nomine Domini nostri Iesu Christi omnipotentis Dei surge. Qui statìm de grabato surgens, visum recepit, & est integrè restitutus. & multi hęc videntes, & credentes in Christũ, baptizati sunt. Cùm ergò quotidiè prædicando multos conuerteret, & fama miraculorum & virtutum eius per totum vicum ad laudem Dei à plerisque promulgaretur, & ad aures sacerdotum paganorum peruenisset: irati valdè, statìm collegerũt populum incredulum, cum quibus venerunt ad satrapam vici, clamantes & dicentes: Ciuitas tota peribit, nisì temerarius & publicus inimicus deorum nostrorum occidatur aut effugetur, qui per nouas magicas artes populum seducit & alienat, mentesque eorum euertit, prædicando quendam ignotum crucifixum verum Deum, eosque separando à venerabilibus dijs. Quibus satrapa ait: Quomodò magica arte seducit homines, cùm solummodò prædicet de quodam Deo crucifixo nobis ignoto, cuius virtute & potentia, non medicaminibus & ferro, curat infirmos, sed verbo & signo illius. Et quia deos multos habemus, quos omnes non cognoscimus, licèt in alijs remotis nationibus cognoscuntur, forsan hic etiam est vnus deorum. Qui si non esset Deus potens in cęlo & in terra, tam mira per ministros suos nullatenùs faceret. Et licèt dij nostri potentes sint, nunquàm tamen aliqua signa sanitatis inter nos nec alibì fecerunt. sicut iste in nomine Dei crucifixi facit. Erat autem satrapa consanguineus apoplectici, sanati per sanctum Suuibertum. Hæc audientes sacerdotes idolorũ cum suis cęteris paganis, congregata magna multitudine gentilium, non solùm sanctum Suuibertum cum suis, sed etiam satrapam occídere decreuerunt. Petitione igitur satrapæ sanctus Suuibertus, vale dicto satrapæ, confirmatisque nouellis Christianis, & relicto felice Bosone, glorioso presbytero & prędicatore neophytis, nè recidiuarent, secessit per diuersas prouincias, Christum vbiquè prędicans, donèc veniret ad Boructuarios. Impossibile est tanti viri gesta per quotidianos virtutum profectus & gentilium conuersionem euoluere, dignisque fastorum laudibus magna eius merita congruenter attollere, quæ in diuersis Germaniæ locis, pagis & prouincijs peregit.

Exercitia S. Suuiberti.

Nota vim S. Crucis.

Vt Boructuariorum magnam partem ad fidem perduxerit Christi, Cap. 19.

CVmque ad Boructuarios venisset, scilicet anno ab incarnatione Domini septingentesimoquinto, statìm salutifera verbi diuini præcepta stolidis ipsorum cordibus euangelizando tradidit, ferasque eorum mentes, tetris ignorantiæ caliginibus cæcatas, euangelicæ prædicationis lumine perlustrauit, glorioſus appárens in verbis, & sanctus in omnibus operibus suis: ità vt à prophanis idolorum superstitionibus ad fidem Christi multos conuertendo, in radice veræ fidei mira-

Digitized by Google

miraculorum prodigijs ſolidando confirmârit. Sed cùm vbiq; prædicatione ſanctiſſimi Suuiberti multi conuerſi baptizatique, Chriſto ſeruirent, & quotidiè plures ad orthodoxam fidem conuolarent, nefandiſſimus hortator ſcelerum, animarum prædo, gaudens in peius abire omne genus hominum, non poſſe cælos adire, ſatagit per ſuę malignitatis fautores ipſum aut interimere, aut expellere. Cùm ergò quadam die prædicaret coram multis gentibus, ſacrilegi ſacerdotes paganorum, calice Babylonis inebriati, inſurrexerunt aduersùm eum, qui ipſum verberatum pugnis, retortis baculis & lapidibus à finibus ipſorum eliminare & expellere conabantur: ſed ereptus induſtria quorũdam fortium Chriſtianorum, aliquot diebus ſecretè latuit, (non enim palàm ipſum trucidare audebant timore ſatrapæ ipſorum) non tamen ceſſauit à prædicatione: quin ſparſit ſemina vitæ per agros multorum cordiũ, ità vt indiès multos, deſpectis idolis, publicè Chriſtum confitentes, baptizaret.

Multos Chriſto lucrifacit.

Sacerdotes dæmonum valdè eum affligunt.

Vt quendam dæmoniacum liberauerit, & cum multis baptizârit. *Cap.* 20.

ERat autem eodem tempore in quadam Boructuariorum villa Velſenberch nomine, vir quidam diues & potens, Ethelhere dictus, obſeſſus à dęmonio, ferro & catenis adſtrictus, eô quòd omnes morſu arriperet, & veſtes proprias laceraret. Erat autem idem Ethelhere incitator aliorum, & primus, qui ſanctũ Suuibertum baculo impetere non formidabat. Qui cùm quotidiè dirè vexaretur, & à multis viſitaretur, tandèm quadam die, præſentibus nonnullis idolorum ſacerdotibus & alijs paganis ipſi condolentibus, dęmon clamare cœpit: Niſi huc veniat ſeruus Dei viui Suuibertus Chriſtianorum epiſcopus, hinc non egrediar. Cumque magis ac magis hæc iterando clamaret, confuſi abceſſerunt idolatrę & amici dæmoniaci, perplexi & dubij, quidnam facerent. Demùm communi omnium deliberatione ab ipſis ſanctus Suuibertus quæritur, & inuentus, obnixè rogatur & inuitatur ad viſitãdum dæmoniacum præfatum. Igitur ſanctus Suuibertus, fraterno tactus dolore, dæmoniaco compatiens, cùm iret cum ſuis preſbyteris & clericis, eſſetque in via ad viſitandum eum, mox cœpit dæmoniacus ſpumare, dentibusq; dirè ſtridere, & horribiliter vociferando clamare plùs ſolito: de quo præſentes valdè mirabantur. Sed ſancto Suuiberto appropinquante domui, ceſſauit dęmoniacus iacens in lecto, àc ſi ſomno dulciter preſſus eſſet. Quem ſanctus cernens, præcepit ſuis, vt omnes orationibus deuotè vacarent, & ipſe orationi incumbens, Deum deuotiſſimè precabatur, vt ad laudem & gloriam ſanctiſſimi nominis ſui & ad conuerſionem incredulorum, dęmoniacum expulſo dæmone liberaret. ſurgensq; cum ſuis ab oratione, ſignauit dęmoniacum ſigno ſalutiferæ crucis, dicens: In nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti præcipio tibi immunde ſpiritus, vt exeas ab hac Dei creatura, vt agnoſcat ſuum verum creatorem & Saluatorem. Statìm cum fœtore ſpiritus malignus exiens, clamare cœpit: Nõ diù in iſta permanebis prouincia ſerue magni Dei. Nam ſicut me ab hac mea habitatione expuliſti, ità expelli te faciam exiſta terra & prouincia. Ethelhere à dæmonio liberatus, ſurgens palàm, inhęrens pedibus ſancti Suuiberti, veniam petens de commiſſis in eum, baptizari in nomine Ieſu Chriſti inſtantiſſimè popoſcit, in cuius nomine liberatus fuit. Similiter multi pagani cum duobus idolorũ ſacerdotibus, qui præſentes fuerunt, pedibus ſancti epiſcopi prouoluti, myſterium fidei Chriſtianę diſcere & ſcire expetiêrunt. Quos ſanctus eleuans, docebat diuinam ſapientiam deſcendiſſe de cęlo ad terram, vt hominem, qui mortuus fuerat peccato, ſuo ſanguine & benedicta morte in ara crucis viuificaret. Itaq; per tres continuas hebdomadas eos docens & in fide confirmans, baptizauit ex eis quadragintaduos, exceptis paruulis vtriuſq; ſexûs & mulieribus.

Eccè q̃ ſolẽne fuit ſanctis viris, ad edenda miracula, crucis adhibere ſignum.

Multi ſacrũ baptiſma percipiunt.

De virtutibus & conuerſatione ſancti Suuiberti. *Cap.* 21.

ETlicèt Boructuarij eſſent gens barbara, ſęua & inculta, & plures deos adorarent, prophanis & ſacrilegis ſacrificijs reſponſa à dæmonibus exquirentes, augurijs & diuinationibus ſeruientes: tamen ſanctus Suuibertus, condolens ipſorum miſerię, ſedula prędicatione, crebris deuotionibus & mirabili ſanctitate, DEO auxiliante, eos ad agnitionem veri perduxit luminis: ità vt relictis idolorum ſordibus, in CHRISTVM credentes, phana, in quibus idola anteà adorare conſueuerant, proprijs manibus deſtruentes, eccleſias conſtruerent, in quibus

Digitized by Google

Destruũtur prophana idolorũ tẽpla, & Christi ecclesiæ construunt.

quibus presbyteros & diaconos sibi in adiutorium per diuersa ecclesiarum loca ordinauit. Qui postquàm præfatum errorem in magna parte, diuina prȩcedente gratia, miraculis & sermonibus extirpâsset, frequentabatur à populis circunquaquè positis, cateruatim ad eum confluentibus: qui eximiæ conuersationis & miraculi prȩfati fama excitati, videre & audire eum sitiebant. Quibus libera voce documenta insinuans euangelica, multos ex eis conuertit, quos sacro baptismatis fonte abluit & purgauit: sicque per biennium inter eos moratus, vitæ meritis & virtutum clarens exemplis, omnibus amabilis & venerabilis factus est. Fraterno deniquè amore plenus, cunctis ad salutem prodesse satagebat. ipse verò, vt omnibus omnia fieret, cunctos egenos in necessitatibus & infirmitatibus ipsorum visitauit, nõ solùm Christianos, quos in fide visitando & exhortando confirmauit: sed & feroces paganos, errore idolatriæ irretitos, vt eos à vano cultu dæmonum ereptos, ad fidem perduceret Christi. Itaque intrà biennium cunctis barbaris sanctis moribus prælucens, duos prȩcipuos paganos, valida febre quartana laborantes, & vnum hydropicũ gentilẽ cum suis clericis visitans, prece sua sanatos & conuersos, ac in fide Christi confirmatos, baptizauit. Multas insuper alias variasque virtutes inter gentiles in nomine Domini nostri Iesu Christi peregit, ac populum multum nimis melliflua sua prædicatiõe & benigna exhortatione solerter orthodoxæ iunxit fidei multis in locis.

Vt S. Suuibertus Coloniã veniens, à præclara principe Plectrude honorificè susceptus, duobus miraculis coram ea claruerit. Cap. 22.

Ebrietas, mater cædium.

QVanuis autem diabolus sit mendax & pater mẽdacij, verum tamen sancto prædixit Suuiberto, cùm per eum expulsus esset ab obsesso. nam post biennium veniens illustris Bruno, magnus satrapa Saxonum cum nobili comitatu in prouinciam Boructuariorum, pernoctansque in vico Ratingen, ex nimia ebrietate orta dissensione magna inter ipsum & primicerium eiusdem vici de Ratingen, ex instigatione & suggestione diabolica ipsum occidit cum duobus famulis: quibus per vicum dolenter patefactis, amici & affines occisorum ad arma conuolantes, eundem nobilem satrapam ferè cum omnibus suis in vindictam trucidauerunt. Fama verò per Saxoniam increbescente veridica, Saxones irati nimis, intrantes potenter Boructuariorum fines, multos in ore gladij occidẽtes, maxima damna ipsis intulerunt, vicumque Ratingen funditùs liuore pertinaci destruxerunt. Econtrà Boructuarij, & præcipuè amici occisorum, aggregata magna potentia armigerorum, multas villas & munitiones Saxonum igne & ferro demoliti sunt. Sicque vicissim dum diù cõmitterent magnæ depopulationis excidiũ, Boructuarij & præcipuè Christiani, qui à sancto Suuiberto verbum Dei receperunt, perpendentes quòd Saxonum potentiæ & insolentiæ resistere non possent, vale dicto sancto Suuiberto, & accepta ab eo benedictione, coacti migrauerunt in exteras prouincias, vt liberiùs ibidẽ Christo seruirent. Intereà attẽdens sanctus Suuibertus, gloriosus pontifex, gregem suum hàc illacque dispersum, & quòd nullum fructum nullasque inducias inter vtrasque partes cum suis propter saxea Saxonum corda facere posset, exorauit assiduè Dominum, vt ei iam seni locum ostenderet, vbi habitare deberet. Tandèm angelica reuelatione admonitus, prȩcipitur ire Coloniam Agrippinam ad Pipinum ducem & Plectrudem eius coniugem, qui ei aptum locum permanendi cum suis condonarent. Igitur sanctus Suuibertus valefaciens Boructuarijs, cum suis presbyteris & clericis ac nonnullis Christianis, per squalida & deuia loca in magno discrimine ferociũ Saxonum Coloniam vsque, Deo comitante & dirigente vias suas, peruenit. Erat autem eo tempore sereniſſimus Pipinus dux habitans in Ioppilia cum Alpaide pellice sua: Plectrudis verò dux eximia & deuota princeps, moram traxit Coloniæ Agrippinę in palatio ducum Agrippinensium & Lotharingorum, quod per eam mutatum & consecratum est in claustrum sanctimonialium, intitulaturque ecclesia gloriosæ virginis Mariæ ad Capitolium. Cumque ea audiuisset aduentum sancti Suuiberti, magnifici prȩsulis, gauisa est gaudio magno. Audierat enim multotiès à pluribus celeberrimã ipsius opinionẽ: depositoq; fastu regalis excellentiæ, ipsum cum venerabili patre Annone Archiepiscopo Colonièsi, honorificè & deuotè recepit, secũq; aliquot diebus detinuit, ac miro semp eum humilitatis affectu coluit, vt ab eo secretioribꝰ colloqjs

S. Suibertus ab angelo iubetur ire Coloniam.

Palatiũ mutatũ in templum & cœnobiũ virginum.

salutis

ſalutis verba mereretur audire. Eodem tempore quidam illuſtris palatinus, Geraldus nomine, veniens Coloniam, miſſus per Pipinum ab Herſtallo ſiue Ioppilia ad Plectrudem cum decenti militia, ſtatim propter borealē rigidum ventum incidit in grauem morbum inflationis gutturis, idq; adeò, vt à nullo medicorum poſſet ei ſubueniri: quia nullam potionem recipere vel deglutire valuit. Cumque omnes lamentarentur illum, deſperantes de vita ipſius, Plectrudis memor virtutum ſancti Suuiberti epiſcopi, deuotiſſimè petijt ab eo, vt amore Ieſu Chriſti dignaretur viſitare nobilem palatinum iam agonizantem, & ipſum pontificali ſua benedictione ſanctificare, ac p eo coram omnipotenti Deo intercedere. Sanctus verò Suuibertus, vt erat columbinæ ſimplicitatis & pudicæ naturæ, humiliter cum beato Vuilleico ſuo preſbytero & duciſſa ipſum accedens, præmiſſa deuota oratiõe, cum ſignâſſet guttur eius, mox apoſtema illud diruptum, omnibus cernentibus crepuit, & horribiliter per nares & per os effluxit tabes, venenoſa putredo. Et ſic expulſis illis noxijs humoribus, ſtatim ſanatus fuit. De quo omnes magnificè Deum laudabant, qui meritis ſui dilecti antiſtitis talia operari dignatus eſt. Erat autem in eodem palatio cocus quidam, qui obſeſſus à dæmonio, multùm vexabatur quotidiè ab eo: qui ad inſtantiam aulicorum viſitatus à ſancto Suuiberto, mox à graui iugo diaboli liberatus fuit. Et deincèps omnes venerabantur ſanctum Suuibertum, vt virum & epiſcopum ſanctum, videntes gratiam Dei in ipſo.

Sanat Palatinum periculosè laborantem.

Item dęmoniacum.

Vt ſanctus Suuibertus à Pipino Vuerdam impetrans, ibidèm monaſterium conſtruxerit. Cap. 23.

IGitur felix Plectrudis, religioſa duciſſa, videns ſanctum Suuibertũ internæ mentis feruore ad cęleſtia ſuſpirare, licèt ſublimata culmine terreni principatûs eſſet, & ſecum multos egregios prædicatores haberet, tamen ſpecialiter de cæleſti inquiſitione à ſancto Suuiberto viro Dei ædificari cupiebat. Qui cùm eam de futuri regni beatitudine, de iudicij metu & ſpe æternitatis familiari colloquio pręmoneret, illa cum libenter audiebat. verùm æſtimari non poteſt, quanto principis illius animus exultârit gaudio, quòd tanti viri pręſentia gaudere, benedictione foueri, collocutione meruiſſet ædificari. Et nè ingrata illis beneficijs videretur, conſenſu & admiſsione venerabilis patris Annonis Archiepiſcopi Colonienſis, direxit ſanctũ Suuibertum epiſcopum cum præfato Geraldo nobili Palatino de Ardenna, ſanato à peſte anginæ per eundem ſanctum Suuibertum, cum literis commendatitijs ad illuſtrẽ Pipinum principem, petens & poſtulans obnixè, vt viro Dei Suuiberto donaret vicum Vuerdam in inſula ſiue litore Rheni, vt gentili Saxonicó populo illic cum ſuis prodeſſe & pẽſſe poſſet. Pipinus verò ſenex prouectæque ætatis, honorificè ſanctum ſuſcipiẽs Suuibertum cum ſuis, aliquanto tempore ſecum detinuit, vt verba vitæ ab eo audiret, eô quòd pridèm à pleriſque multa laude digna audierat. Tandèm vt hilaris dator, ſitiens æſtuanter conuerſionem gentilium, volensque cultum diuinum augmentare, ex regali munificentia benignè eundẽ vicum ei propter profectum & firmamentum ſuorum principatuum donauit, addens & offerens ex copioſo theſauro ſuo aurum & argentum multum nimis, quibus eccleſiam ſiue monaſterium ibidèm ad honorem Dei ædificaret, & populum Barbaricum, fidei Chriſti prorsùs ignarum, verbo vitæ reficeret. Itaq; vale dicto cum nimia deuotione & gratiarum actione Pipino principi, ſanctus & benedictus Suuibertus redijt Coloniam ad ſanctam Plectrudem, cuius potentia & induſtria cum multis laboratoribus & cæmentarijs Vuerdam veniens, cœpit ſtatim prope Rhenum fundare monaſterium in honore glorioſę virginis Mariæ: ibique cum quanta humilitate, deuotione & reuerentia rudi gentili populo euangelizauerit fidem Chriſti, & præcipuè cum quanta puritate mentis & corporis & timore Miſſas celebrauerit ac diuina peregerit, difficulter poſſit explicari.

Pipinus largit S. Suuiberto Vuerdęſem vicũ.

Vt quendam in Vuerda à morte ſuſcitauerit. Cap. 24.

ANNO verò Dominicæ incarnationis ſeptingenteſimo vndecimo, cùm ſanctus Suuibertus feruenter prædicans, non ſolùm in Vuerda, ſed & in pagis & villis vicinis enunciaret prophanis Saxonibus Euangelium Chriſti: contigit quadam die Martis, vt ipſe extra Vuerdam diuina celebraturus, iret cum venerabili

Digitized by Google

nerabili presbytero suo Vuilleico in villam vicinam, & quidam dives gentilis, Hungerus nomine, posteà cõuersus & baptizatus in festo apostolorum Petri & Pauli, & à sancto Suuiberto appellatus Petrus, ex feruore fidei & nimia humilitate & deuotione curru aduehi curaret arenam & lapides, reliquaque tali ædificio congrua & opportuna ad monasterium sancti Suuiberti. Procurante autem omnium bonorum æmulo diabolo, idem Petrus corruens sub carruca onusta lapidibus, efferebatur mortuus, qa penè suffocatus & per diuersa vulnera capitis extinctus fuit. De quo cùm omnes non immeritò dolerent, magnusq; concursus populorum ad illud miserandum spectaculum fieret gementium & dolentium propter inopinatam illius mortem: cumq; exequiæ præpararentur, vt corpus Ecclesiasticæ cõmendaretur sepulturæ, superuenit pius pater sanctus Suuibertus cum deuoto Vuilleico suo capellano: qui cùm didicisset ex gemitu, audissetque à circunstantibus mortem illius Petri, antequàm sepeliretur, vt ad cellam suam deportaretur iussit. Quod cùm factum fuisset, ipse, adstante magna turba populorum, rei exitum præstolante, largiter cum multis suspirijs lachrymas fundens, flexis genibus deuotissimè orauit ad Dominum pro resuscitatione Petri famuli monasterij. Cumq; diù preces precibus continuâsset, surgens tangendo cũ oscularetur funus, statìm mortuus non solùm reuixit & surrexit, verùm etiam nullæ cicatrices vulnerum, nulla conglomeratio sanguinis per totum corpus apparuerũt: de quo omnes laudabant benignitatem Christi Saluatoris. Fama huius miraculi per totam prouinciam promulgata, neophyti in fide solidati confirmantur. Multi verò infideles ad Christum conuersi, fonte baptismatis Christo regenerati sunt. Vixit autem posteà idem Petrus sanus & incolumis vsque ad consummationẽ ecclesię Vuerdensis, etiam post migrationem sanctissimi patris Suuiberti.

Excitat mortuum mirabiliter.

Vt S. Suuibertus multos gentilium conuerterit, & monasterium instituerit in Vuerda. Cap. 25.

SAnctus verò Suuibertus, cuius fama & actus non solùm per Christianismum, verumetiam & per paganismum in laudem Dei prędicabantur, adiutorio primatum & pręcipuè gloriosæ ducisse Plectrudis, aliorumq; Christi fidelium, velocissimè cœpit monasterium suum in Vuerda constructe & perficere. in quo collecto agmine famulorum Christi, cœpit euangelicis illos instruere disciplinis, nõ rigorosis: sed docuit & instituit disciplinam vitæ regularis, quam rudes & neophyti capere & custodire possent, iuxta vocem Domini, dicentis: Iugum enim meum suaue est, & onus meum leue. sed & ipse cum beato Vuilleico cæterisq; deuotis discipulis, sub arctiori sanctę regulæ iugo, sanctissimam & continentissimã vitam ducebat. Qui licèt gentibus, in vicino habitantibus, prædicando primò parùm vel nihil profecit in conuersione earum, eô quòd essent homines durę ceruicis & barbarę mentis, nõ tamen propter hoc destitit, quin indesinenter cum feruore prædicans, multos nobiliũ & ignobilium conuerteret ex eis: qui repudiatis sordibus idolatriæ, sunt fide absoluti. Quibus, vt bonus pastor in populo, dispensauit, tanquàm fidelis & prudens negociator, mensuram Dominici tritici. Ipse enim spreuit mundi pompas & vanitates spe supernorum præmiorum. Et ideò maximis virtutum donis cælitùs ditatus, Deo in omnibus gratus, vt gemma fulsit in clero. Nam positus inter gentiles, illic pręclarum opus inter gentes operatus est, Domino cooperante & sermonem eius confirmante sequentibus diuersorum miraculorum signis. Cumq; in monasterio Vuerdẽsi vitę cęlestis institutio quotidianum sumeret incrementum, contigit anno ab incarnatione Domini septingẽtesimo decimoquarto Pipinum de Herstallo, strenuũ principem & Maiorem domûs Francorum, dolentem super innocente morte sanctissimi Lamberti Tungrensis episcopi, ad mortem ęgrotare. Accersitusq; sanctus Suuibertus egregius pontifex ad visitandum eum per nobilés viros, perrexit priùs cum Vuilleico & Theodorico discipulis suis Coloniam ad Plectrudem illustrem ducissam Lotharingię siue Austrasiorum, consilium ab ea expetens, quidnã facere deberent. Quæ eum religiosè suscipiens & tractans, tandèm retento Coloniæ pio Vuilleico presbytero sancti Suuiberti apud se causa deuotionis & consolationis, (erat enim felix Vuilleicus, euangelicus sacerdos) misit sanctum Suuibertum & Agilolphum Colonienſ. archiepiscopum cum plerisque alijs prelatis ad Pipinum principem, coniugem eius,

Ad Vuerdense monasterium multi confluunt. Matth. 11.

Mar. 16.

S. Suuibert' cum alijs mittitur ad Pipinum.

ad

ad informãdum eum,ſi obiret, nè illuſtres legitimos ſuos filios Drogonem,Ducem Campaniæ,Grimoaldum Maiorem domûs Childeberti regis Franciæ,exhæredaret, hæredem ſcribendo Carolum Martellum illegitimum, ex Alpaide pellice genitum, in detrimentum & damnationem animæ ſuæ, & in confuſionem ſuî & totius Eccleſiæ; atque in ſcandalum ſuorum primatum & ſubditorum. Et quia ſanctus Lambertus Epiſcopus eundem Pipinum de illicito connubio Alpaidis increpauerat,martyrium ſubijt. Venientes igitur præfati pontifices Ioppiliam ad ægrotantẽ principem Pipinum,benignè ab eo ſuſcepti ſunt. Qui ipſum conſolantes,& ad tolerantiam aduerſitatum temporalium & infirmitatum corporalium confortantes,aiebant quòd Deus electis ſuis iter aſperum facit,nè,dum delectarentur in via, obliuiſcerẽtur eorum quæ ſunt in patria. Tandèm nacto opportuno tempore & congruo, inter cætera pro ſalute & remedio animæ ſuæ,cauſam, pro qua venerant, ei deuotè & ſalubriter pontifices exponentes,& de illicito matrimonio increpantes, ſtatìm cũ indignatione repulſam patiebantur. Alpais verò legatiõem ſanctorum pontificum ſciſcitans & comperiens,irata valdè, pontifices abire celeriter præcepit : & ipſa interpellans importunè pro Carolo Martello filio ſuo apud Pipinum,impetrauit cuncta pro eodem filio ſuo quæ petierat. Pipinus verò eodem anno moriens, eundem Carolum Martellum ſuorum principatuum reliquit hæredem. Quod cernẽtes præfati pontifices, inglorij & triſtes Coloniam rediêrunt, enarrantes præclaræ Plectrudi omnia,quæ geſta erant in Ioppilia à Pipino, conſolantes eam,& ad tolerantiam patientiæ animantes.

SS. Pontifices dum arguũt illicitas Pipini nuptias, repelluntur.

De vita ſancti Vuilleici Confeſſoris, presbyteri ſancti Suuiberti Epiſcopi, & de miraculis per ipſum perpetratis Coloniæ. Cap. 26.

SAnctus Vuilleicus preſbyter, primus Canonicus conuentûs nouellæ Traiectenſ.eccleſiæ, vas virtutum,pura intentione, ſpe ſupernæ retributionis derelinquens mundum,Chriſto ſyncero corde ſeruire ſtuduit. Ipſe enim ab adoleſcentia ſua cum ſancto Suuiberto in orationibus & continentia ac meditatione diuinarum ſcripturarum vitam felicem ſedulus agebat. Ipſe nihil huius mundi quærere vel curare & amare curabat. In diuinis ſcripturis ſufficienter à ſancto Suuiberto inſtructus, Latina lingua & Germana eruditus fuit. Erat enim eloquentiſſimus & manſuetiſſimus, iræ & auaritiæ victor, ſuperbiæ ſimul & vanæ gloriæ contemptor,pauperum & infirmorum conſolator. Ipſe erga inopum prouiſionem non ſolùm pietate mentis,ſed etiam ſtudij labore ſolicitus fuit. Multos gentiles in diuerſis prouincijs ſua ſaluberrima prædicatione à veneno idolatriæ ad dulcorem fidei Chriſti perduxit. In monaſterio verò Vuerdenſi factus Præpoſitus ſub ſancto Suuiberto,abſtinentiæ & cõtinentiæ cæterarumq; virtutũ omnibus fratribus exemplum dabat. Plures etiam & authoritate magiſterij, & exemplo ſuæ actionis regularem inſtituebat ad vitã. Nec ſolùm ipſi monaſterio regularis vitæ monita ſimul & exempla præbebat,ſed & vulgus circumpoſitum,longè lateque à ſtultæ idolatrię,vitæ cõſuetudine,ad Chriſti & cæleſtium gaudiorum curabat conuertere amorem. Et quidem cuius meriti fuerit, etiã miraculi ſigno internus arbiter edocuit. Eodem enim tẽpore, quo præfati põtifices ſacri ad Pipinum ægrotantem legatione fungebantur, & ipſe venerabilis pater Vuilleicus, ad inſtãtiã glorioſæ & deuotæ Plectrudis, Coloniæ manebat: ægrotabat quidam primarius Colonieñ, Gotebaldus nomine, acerrima ægritudine preſſus,ità vt deficiente penitùs omnium membrorum officio, iam mortuus eſſe videretur. cui iam funebria iuſta præparata erãt, & loculus, in quo defunctus condi deberet. Maria verò coniunx eius,precibus & lachrymis interpellans glorioſam principem Plectrudem,impetrauit vt infirmus à beato Vuilleico preſbytero ſancti Suuiberti,viſitari deberet. Credidit verò,quòd bonus diſcipulus à bono magiſtro educatus, ſi intraret domum eius, oraturus pro eo, manumque imponeret illi atq; benediceret,ſtatìm meliùs haberet. Intrauit ergò ſanctus Vuilleicus cum deuota familia felicis Plectrudis, domum ægroti, poſt Diuinorum celebrationem : videnſq; eum,mœſtis omnibus, iam morti proximum,ac loculum ante cubiculum,in quo ſepeliendus poni deberet,proſternens ſe in oratione, cùm orâſſet diù cum lachrymis,ſurgens dixit : Domine Ieſu Chriſte,clementiſſime Deus,quæ dixiſti

S. Vuilleicus. primus Canonicus Traiectñ.

Itẽ Præpoſitus Vuerdenſis.

Digitized by Google

Mar. 16. discipulis tuis: Super ægros manus imponent, & benè habebunt: ostende hîc pietatem tuam, & cura infirmum hunc potenti tua virtute, vt nomen sanctum tuum, benedictum in secula, magnificetur ab omnibus. Cumque hæc dixisset, imponens manum suam super caput, benedicensque eum tèr, continuò surrexit, & veterno infirmitatis discusso, induit se ipse vestimentis suis. Egressusque cubiculum cum sancto Vuilleico, iussit mensam præparari, cibos apponi, & conuiuium instrui, quia delectaretur cum sancto Vuilleico manducare & bibere. Cùm verò omnes multùm gauderent de sospitate illius, sanctus Vuilleicus cum gratiarum actione deuotè orationibus incubuit, donèc potiùs raptus quàm vocatus, inter eos resedisset. Gotebaldus verò prope sanctum Vuilleicum assidens, vescebatur, bibebat, lætabaturq; quasi vnus è cõuiuis, ac gratias agebat, & multis pòst vixit annis. Plectrudis verò religiosa Domina hæc audiens, maximo deincèps sanctum Vuilleicum habuit in honore, D E V M, qui mirabilia magna solus facit, collaudans. Præfuit autem sanctus Vuilleicus monasterio Vuerdensi annis decem post decessum sanctissimi præsulis Suuiberti, & mortuus est anno Dominicæ incarnationis septingentesimo vicesimoseptimo, sexto Nonas Martij. Ad cuius sepulcrum, ad indicium virtutis illius, solent crebra sanitatum miracula fieri.

Restituit sanitati hominẽ ppè mortuum.

De obitu sancti Suuiberti Episcopi. Cap. 26.

REdeuntibus à Ioppilia & à Pipino glorioſis pontificibus Agilolpho Colonienſi & Suuiberto Vuerdenſi, ſanctus Suuibertus, delectatus in Domino ſuper ſalutari gratia, à D E O per Vuilleicum preſbyterum ſuum Coloniæ patrata, ſalutata & licentia impetrata à pia matrona Plectrude, redijt Vuerdam cum ſuis diſcipulis: Ibiq; per triennium ſanctiſſimè viuens, perfecit opera, quæ D E V S poſuit prodigia ſuper terram, miraculis coruſcando, atque vt vox tonitrui in rota, prophanis C H R I S T V M euangelizando, idolatriam libera voce damnando, multas gentes paganas ſacro fonte baptiſmatis C H R I S T O regenerauit. Tandèm D E V S, qui eſt ſuorum fidelium merces magna nimis, qui & per carnis mortem viuos Eccleſiæ lapides de terrenis ſedibus ad cæleſte transfert ædificium, ſanctum Suuibertum, ſtrenuum fidei pugilem, coronandum in cælis de terrenis euocare dignatus eſt. Igitur anno à natiuitate Domini ſeptingẽteſimo decimoſeptimo ſanctus Suuibertus, omnium virtutum chariſmatis plenus, ex omnibus animi medullis videndi D E V M deſiderio flagrans, cùm in feſto principis Apoſtolorum ſancti Petri ad Cathedram, in ſuo monaſterio diuina celebrâſſet, mox languor cum inuadens lecto decumbere coëgit. Languore itaque per momenta temporum ingraueſcente, conuocans fratrum ſuorum collegium ferè viginti, primò admonuit eos, vt veſtigia C H R I S T I ſequerentur, & vt virtutem dilectionis & pacis adinuicèm & in omnes domeſticos D E I ſeruarent. Inſtituta quoquè diſciplinæ regularis, quæ ab eo didiciſſent & in ipſo vidiſſent, indefeſſa fide cuſtodirent. Deindè ſubiunxit, diem ſui obitûs in proximo inſtare. Quod audientes fratres circunſtantes, mœrore perculſi, flere cœperunt. Quibus ſanctus pontifex dixit: Nolite dilectiſſimi flere: magis autem gaudete. iam enim ſanctorum laborum meorum glorioſiſſimum recipiam fructum & præmium. Receſſui fragilitatis meæ debitum charitatis impendite, & orationibus protegite. Quo dicto, ipſe in Domino gaudens, informabat eos de contemptu mundi & appetitu regni cæleſtis, & vt exitum ſuum, cuius hora incerta eſt, vigilijs, orationibus, bonisque operibus præuenire meminerint. Cumque hæc & his ſimilia plura loqueretur, illi accepta benedictione iuſſu ipſius triſtes ad eccleſiam exiërunt. Retinuit ſecum ſanctum Vuilleicum, cum quo diuina meditans, Deum corde deuotiſſimo inuocabat. Appropinquante deniquè die obitûs ſiue obdormitionis ſuæ, quam præſciuit angelico miniſterio, cõuocãs fratrum ſuorũ prefatorum felicem cateruam, celebrari ſibi ſacra fecit Miſſarũ ſolennia. Deindè perceptione corporis Dñici ſe muniens, ac ſanctæ Crucis vexillo ſe cunctosq; circunſtantes ſignans, in mortis quiete dormiens, tranſijt feliciter de mundo, & ab angelicis choris anima eius ſancta in cõſortio ſanctorũ & felicitatis perpetuę in perpetuũ collocãda ſuſcepta eſt. Statimq; facies eius, vt glorificata, lucens ſplenduit. Cella verò eius vt apotheca redoluit, omniumq; ora

Coruſcat miraculis S. Suuibertus, & multos conuertit.

Adhortatio eius extrema ad ſuos.

Munit ſe Euchariſtia, ſignoq; Crucis, & migrat è corpore.

&

Digitized by Google

& pectora fragantia ſuauitatis repleuit. Defunctus eſt autem ſanctiſſimus Suuibertus Vuerdēſis epiſcopus anno ætatis ſuæ ſexageſimonono, Calēd. Martij, feria ſexta, hora 12. qua hora Saluator mūdi morte ſua nos viuificans, ianuam regni cæleſtis reſerauit, qui eſt benedictus in ſecula ſeculorum, Amen.

De ſepultura ſancti Suuiberti, ac miraculis quibuſdam, à DEO per ipſum factis.
Cap. 28.

TAndèm ſanctiſſimum corpus, gementibus cunctis fratribus, deuotè per Vuilleicum, Theodoricum, Gerardum, aliosque principales ſuos diſcipulos portatum fuit, poſitumque in medio eccleſiæ, in honorato feretro, vt exequiæ ipſius ſabbato celebrarentur. Confluebant autem multi homines ex diuerſis pagis & villis, flentes & dolentes, & præcipuè pauperes, fruſtrati deçterò largis eleemoſynis, quas abipſo piè pro amore CHRISTI receperant. Inter quos adductus fuit quidam vir dæmoniacus, grauiter obſeſſus: qui poſtquàm tetigiſſet feretrum, ſuper quod ſanctum corpus iacuerat, cunctis cernentibus ſtatìm à dæmone liberatus fuit, laudabatque Dominum & dilectum famulum eius ſanctum Suuibertum. Reliquus verò populus vocem eleuans, clamore magno benedicebat Dominum, qui tam magna fecit ad declarandum merita famuli ſui dilecti Suuiberti, præſulis ſancti. Anima verò eius in hora exitûs ſui apparuit cum magna luce & gaudio ſancto Vuillebrordo Epiſcopo Traiectenſi, dilecto conſocio ſuo, tunc redeunti de Epternaco Veronam, petens & admonens, vt ſuis exequijs in Vuerda cum ſuis intereſſet, & eum ſepulturæ commendaret. Quod cùm nobis, ſcilicet ſuis diſcipulis & miniſtris, dolens intimâſſet, ſtatìm celeri nauigio Vuerdam vſque perrexit. Affuit & illuſtris ſpiritualis filia ſua, felix Plectrudis cum aliquot Prælatis eccleſiarum, benedicens DEVM in meritis ſui ſancti confeſſoris & pontificis Suuiberti. Cùmque ſanctus Vuillebrordus & felix principiſſa cum fratribus ſabbato vigilias defunctorum (vt moris eſt) decantarent, eccè adducunt quendam adoleſcentem, cæcum ex tonitruo & fulgore coruſcationum effectum, vt multis illic præſentibus conſtabat. Qui interrumpens immodeſtè canticum mœroris vigiliarum, clamando obnixè, & deuotè pro ſuî illuminatione ſanctum inuocando, cùm tetigiſſet feretrum, ſtatìm omnibus videntibus & ſtupentibus viſum recepit. Prætereà furioſus quidam ſimiliter adductus, cùm deuotè oſcularetur tegmen feretri, protinùs ſanatus fuit. Mox clamor omnium attollitur in laudem DEI, vigiliæ dimittuntur, & omnes glorificabant DEVM, qui tanta mirabilia meritis ſui ſanctiſſimi confeſſoris & Epiſcopi dignatus eſt operari. Igitur Dominica die, expletis deuotè & ſolenniter exequijs, in eodem monaſterio Vuerdenſi, in quo degens, CHRISTO feruenter & feliciter ſeruierat, honore condigno cum hymnis & laudibus deuotè & reuerenter ſepeliebatur per ſanctum Vuillebrordum Archiepiſcopum Traiectēſem, & ſanctum Vuilleicum preſbyterum, & glorioſam Plectrudem Auſtraſiorum principiſſam, cæteroſque fratres & diſcipulos ſuos.

Dæmoniacus tactu feretri curatur.

Item cæcus viſum recuperat, & furioſus redit ad ſanitatē.

De miraculis ſanctiſſimi Suuiberti Epiſcopi Vuerdenſis & confeſſoris.
Cap. 29.

VErùm quia ego Marcellinus preſbyter, qui hanc hiſtoriam conſcripſi, dudùm diſcipulus & conſocius ſancti Suuiberti Epiſcopi, exequijs eius vnà cum S. Vuillebrordo interfui, & ad inſtantiam dilectorum, Vuilleici, Gerardi & Theodorici, cæterorumq; fratrum, cauſa conſolationis per quindenam in monaſterio Vuerdenſi manſimus, pauca de multis, quæ oculis meis vidi, proferam miraculorum teſtimonia: quæ etiam multorum aliorum ſunt oculis conſpecta, vt meritò poſſit, immò & debeat veraciter credi, quòd magnus ſit coram

ram Deo, atque mirabilis sit eius gloria in cælis, quem tot fulgoris radijs elucere facit in terris. Nam post migrationem in loco sepulturæ suæ infirmos curare nō desinit, qui semper, dum viueret, infirmis & pauperibus subuenire & cōsulere cōsueuerat, & egenis opem ferre non cessabat. Nam post dormitionem eius contigit feria sexta sequenti, vt quidam gentilis paterfamiliâs, dictus Hathagerus de Coesveldia, fidei prorsùs ignarus, longo paralysis & calculi morbo grauatus, ac acerrimo dolore detentus, quotidiè valdè torqueretur. Cumque familiares & domestici domûs acerba & intolerabili ipsius infirmitate dolerent, superuenit quidam Christianus, natus prope Vuerdam, nomine Henricus. Qui cùm huiuscemodi infirmitatis tædio ineffabili ipsum torqueri cerneret, condoluit ei. Erat enim consanguineus eius, percipiens deniquè idem Christianus, nullum releuamen Hathagerum sentire ex medela & cura peritorum, quanuis medici eum appositis pigmentorum fomentis & liquaminibus emollire niterentur, inspiratione diuina dixit Christianus: Hathagere dilecte cognate, audi salubre consilium meum. Non enim diffido, si constanti animo reiectis damnatis dijs, qui nec se, nec aliquem iuuare queunt, crederes in DEVM verum, Saluatorem tuum, Dominum nostrum IESVM CHRISTVM crucifixum, permitteresque te vehi in Vuerdam, & visitares ibidèm cum fide & deuotione locum habitationis sepulturæ sancti Suuiberti Episcopi Christianorum, Dominica proxima elapsa illic sepulti, qui ex benignitate & bonitate DEI facit quotidiè varia & valida miracula, quæ nunquàm sunt audita, super egenos & infirmos, proculdubiò semota omni infirmitate tua conualescres. Quo audito, quidam pagani ipsum delirare arbitrantes, spreuerunt consilium eius: alij asseruërunt, impossibile esse, mortuum viuenti posse sanitatem præstare. Et sic verbis illius Christiani nullatenùs fidem accommodauerunt. Sed ingrauescente indiès ægritudine, Hathagerus saniori vsus consilio, intrinsecùs compunctus ad informationem Henrici cognati sui, spopondit DEO fore se Christianum spretis idolis, modò in Vuerda cōsequi posset salutem. Igitur ipsum carro imponētes, sequente vxore cum familia, & aliquibus cognatis, ipsum Vuerdam cum oblationibus condignis duxerunt, comitante Henrico Christiano, & in fide ipsum confirmante in via. Vuerdam itaque intrantes in die Martis, Hathagerus mox anhelans ad sanitatem, se ad sepulcrum sanctissimi pontificis Suuiberti duci petijt. Ibique ante corpus sancti se prosternens, pura fide & intentione supplex diuinam pietatem rogauit, vt meritis sancti sui, dilecti confessoris Suuiberti, pristinam recuperaret sanitatem. Itaque cùm deuotè sanctum inuocâsset Suuibertum, cunctis adstantibus, inter preces velut in soporem solutus dormiens, vidit, vt posteà referre solitus erat, quòd quidam in habitu pontificali, gerens figuram crucis in manu dextra, ipsum accessit: eaque ter ipsum benedicens, omninò sanauit. Mox euigilans, sanissimus surrexit, atque pro adepta sanitate rependit humilimè DEO & sancto eius Suuiberto gratias, & quid erga se sanctus Suuibertus Episcopus egerit, omnibus gaudens & deuotè explicando patefecit. Cunctisque gaudentibus, & DEVM & sanctum Suuibertum laudantibus, ex suggestione Henrici supradicti, & præcipuè ex informatione sancti Vuillebrordi, vt spopondit, sacramenta fidei & baptismatis cum omnibus ipsum comitantibus per sanctum Vuilleicum. Vocatusque fuit, ob memoriam miraculi, Hathagerus in baptismo Suuibertus. Quo patefacto & diffamato longè lateque miraculo, multi per dies locum sepulturæ eius frequentare, & sanitatum ibi gratiam capere tum sibi, tum suis cœperunt. Optatam nanq; ibi, nobis presentibus, recepit sospitatem multitudo languentium.

Paralytici sanatur.

De curatione cæcorum Susati.

Cap. 30.

ADolescens quidam natus Vuerdæ, Suuederus nomine, veniens anno Domini septingentesimo decimooctauo in ciuitatem gentilium, Susatum nomine, hospitabatur in domo cuiusdam pessimi pagani, in qua prandebant Vuestphali multi malitiosi, inter quos & residebat prandens idem Suuederus. Inter eos tandèm orta fabulatione de generositate & potentia deorum, & impotentia CHRISTI, DEI Christianorum, idem Suuederus placidè

cidè enarrauit paganis virtutes & miracula, quæ Dominus meritis ſancti Suuiberti declarauit, & quotidiè declarat in Vuerda. Gentiles verò ebrij, comperientes Suuederum Chriſtianum, irati valdè & ſurgentes cum furore, ipſum capiunt, & inter multa verbera & ludibria linguam ei præſcindunt, arbitrantes per hoc obſequium magnum ſe præſtare dijs ſuis. Quo facto, redeuntes hilariter ad prandium, cùm multa probroſa conuicia in CHRISTVM & ſanctum eius iactâſſent, ſtatim omnes cæci effecti ſunt : panes etiam & fruſta panum in lapides conuerſi & mutati ſunt. Suuederus verò, vt inimicus deorum, extra hoſpitium tractus, & in publica platea tanquàm fœtidum animal proiectus, volutatusque in proprio ſanguine, orauit corde beatum Suuibertum, dicens : O ſanctiſſime confeſſor Suuiberte, ſi tantæ virtutis es & poteſtatis coram DEO, vt nobis dicitur, ede tale ſignum ex tua benigna miſericordia & gratia in corda iſtorum peſſimorum paganorum, DEO & tibi detrahentium, vt à ſua duritia & malitia conuertantur. Statimque pagani commoti, ad cor redeuntes, & agnoſcentes, quia vindex manus Chriſtianorum DEI tetigit eos, cœperunt dolere & ſanctum inuocare Suuibertum pro auxilio habendo, terribilibus vocibus clamantes & petentes præfatum Chriſtianum, ignominiosè ab eis tractatum introduci, vt ab eo veniam de commiſſis peterent, & eum ſatisfactione condigna ad honorem DEI & ſancti Suuiberti placarent. Sed nemo eis intendebat, diſcurrentibus familiaribus ſeruis & ancillis præ nimio terrore extra domum. Hoſpes verò, capitaneus blaſphemator DEI, non ſolùm corpore, ſed & mente cæcatus, ex nimia veſania & grandi dolore inſaniens, cœpit deos blaſphemare & omnibus maledicere. Quo miraculo ex clamoribus cæcorum patefacto, concurrunt non ſolùm vicini, ſtupentes & mirantes de tam inſolito ſigno, ſed & ferè tota ciuitas. Qui videntes illud grande ſpectaculum, tam mirabile, quàm miſerabile : pro diuerſitate hominum, diuerſis quoquè modis muſſitabant, tandèm circa crepuſculum, amici prophani hoſpitis Suuederum Chriſtianum piè ex luto tollentes, ad viros diuinitùs cæcatos deportârunt. Quem cæci lupi, iam agni effecti, præſentem agnoſcentes, protinùs in terram proſtrati, lachrymis vberrimis & mœſtis vocibus de commiſſis in eum veniam precabantur. ipſe verò eleuans eos pro viribus ſuis, dolens de temeritate ipſorum, potiùs tamen gaudens de diſtricta animaduerſione & cæcatione ipſorum, vt cognoſcerent virtutem DEI, indulſit piè eis, declarando eis ſignis, nutibus & ſcriptis, vt relictis idolis, ſecum omnes in Vuerdam ad ſanctum Suuibertum peregrè properarent, vbi omnes proculdubiò meritis eius priſtinum viſum reciperent. Erant autem numero ſeptem, qui cæcati fuerant. Altera verò die omnes duobus curribus impoſiti, comitantibus vxore & conſanguineis hoſpitis, Vuerdam vſque properant, afferentes ſecum panes in lapides mutatos. Cumque omnes ad ſepulcrum ſancti Suuiberti ſtarent, adoleſcens Suuederus, licèt verbis non poſſet, corde tamen toto beatiſſimum Suuibertum Epiſcopum inuocauit, dicendo intrà ſe : O beatiſſime Suuiberte, tu multos in tribulationibus & neceſſitatibus adiuuiſti : tu ſcis, quia amore Domini noſtri IESV CHRISTI iſta pertuli. Te ergò glorioſe præſul Suuiberte inuoco, & totis viſceribus cordis mei tuum auxilium humiliter lachrymando imploro, vt ſi merita tua accepta fuerunt coram DEO, mihi ſubuenire ad gloriam DEI nè differas. Qui vix talem meditationem compleuerat, & eccè ſanctus Suuibertus ſtatim pyxidem plenam vnguento in manibus portans, affuit, dicens : Amice, vocâſti me. eccè adſum. Deindè os illius vngens, dixit : Dominus IESVS, qui tetigit linguam muti, dicens : Epheta, quod eſt, Aperire : det tibi loquelam tuam, in cuius nomine dico tibi, Loquere & da laudem DEO creatori tuo. Qui ſtatim devotiſſimè ſonora voce benedixit DEVM & ſanctum Suuibertum, egregium pontificem. Cæci verò audientes adoleſcentem, loquentem, & ſanctum Suuibertum pro recuperatione amiſſæ loquelæ laudantem, maiorem amplectentes fidutiam in Chriſtum & ſanctum eius, corde toto implorant eius auxilium, atque viſum omnibus amicis adſtantibus recipiunt : panes verò in ſignum miraculi ante eius ſepulcrum obtulerunt, & ipſi ibidèm per triduum perſeuerantes, in fide imbuti, baptiſmum ſuſceperunt. Redeuntes itaq;, multos paganos Suſati exemplo illius ſigni ad Chriſti fidem traxerunt.

Suuederus malè mulctatur ab ethnicis.

Ethnici cæci fiunt.

Reſipiſcũt & S. Suuiberti opem implorant.

Mar. 7.

Mutus loquitur.

Cæci vident.

Digitized by Google

De quatuor viris, morbo anginæ laborantibus.
Cap. 31.

EOdem anno quatuor viri diuersis temporibus vsque ad mortem morbo anginæ laborantes, ad sepulcrum eius dolorosè adducti cum oblationibus, sani & gaudentes ad propria cum gratiarum actionibus in laudem DEI rediêrunt.

De curatione Episcopi Colonienſis.
Cap. 32.

POsteà verò tempore Pipini regis Francorum, filij Caroli Martelli principis, Hildegerus Archiepiscopus Colonien, qui mediãte Rangefredo, sancto successerat Agilolpho, cùm quadam die cum eodem Pipino in expeditione cõtra perfidos Saxones profectus fuisset, corruens armatus de caballo suo super quandam rupem, fractis scapulis & vno brachio cum tempore capitis, semimortuus portabatur ad tentorium. nocte verò sequenti appárens ei sanctus Suuibertus in visu, præcepit vt sepulcrum eius in Vuerda visitaret, & integram sanitatem recuperaret. Episcopus ptinùs expergefactus, præcepit sine dilatione ipsum vehi ad sanctum Suuibertum in Vuerda. Illucque veniens, cum deuotione sanctum inuocans, statim potenti medicamine sanatus est: Ad laudem & gloriam Domini nostri IESV CHRISTI, qui cum patre & sancto spiritu viuit & regnat Deus per infinita seculorum secula, Amen.

Hucusquè vita S. Suuiberti per Marcellinum presbyterum: sequuntur nunc quædam de illius in diuos relatione & miraculis post obitum, & alijs nonnullis, authore S. Ludgero Monasterienſi Episcopo.

EPISTOLA RIXFRIDI TRAIECTENS. EPISCOPI, AD S. LVDGERVM MONASTERIENSEM *Episcopum.*

DIlecto patri & confratri Ludgero, sanctæ Monasterienſis ecclesiæ Episcopo, Rixfridus sanctæ Traiectẽsis ecclesiæ indignus sacerdos & Episcopus. Gratia Dei cum incremento virtutum & profectu salutis. Cùm apud nos in nostro cõuentu Frisiæ in vico Dockem, in quo beatus Bonifacius, secundus Traiectenſis Ecclesiæ Archiepiscopus, vt tibi peroptimè constat, cum quinquaginta vno fratribus martyrium pertulit, habeamus & reuerenter possideamus libellum, continentem gesta & Legendam sanctissimi Suuiberti Episcopi, consocij & Coëpiscopi sancti Vuillebrordi, editam mandato & authoritate Apostolica sancti Patris Gregorij, Episcopi Traiectenſis Ecclesiæ, à sancto Marcellino presbytero, consodali & confratre sanctorum Vuillebrordi & Suuiberti cæterorumque confratrum: quem librum glorioſus Albricus siue Albertus, quartus Traiectenſis Pontifex, natione Anglicus Eboracenſis diœceſis, & consanguineus sancti Suuiberti episcopi, in eodẽ conuentu honore debito custodiri & seruari decreuit, voluit & præcepit, diligẽter postulans à suo successore Theodardo Episcopo Traiectenſi, vt vbi catalogo sanctorum confessorum asscriberetur, impetrando procuraret ab authentica & probata persona in scripta redigi modum & ordinem eleuationis & canonizationis eius, vt insereretur & adderetur prædicto libro sanctissimæ vitæ suæ editæ & exaratæ à præfato Marcellino presbytero. Qui Theodardus, quintus Traiectenſis Episcopus, ipsum ab Harmacaro successore suo, desiderio magno exoptauit. Harmacarus verò, similiter natione Anglicus ex regno Humbrano, & Eboracenſis diœceſis, à me, vtpotè à suo succeſ-

Digitized by Google

cessore, & à cæteris confratribus conuentûs Traiectensis requisiuit & postulauit hocipsum. Ego verò promissionis meæ & desideriorum meorum prædecessorum pontificum Traiectensis Ecclesiæ memor, audiens ipsum sanctum Suuibertum iam nupèr, scilicet secundo Nonas Septembris solenniter à sanctissimo Papa Leone in præsentia serenissimi Caroli Magni, Romanorum Imperatoris, cæterorumque multorum Cardinalium, Archiepiscoporum, Episcoporum, procerum & primatum, canonizatum, ossaque eius sacrosancta propter crebra miracula sua eleuata, & in arcam siue capsulam, auro & argento comptè ornatam, decenter collata, cunctisque Christicolis adoranda, veneranda exposita, vt intercessione & suffragio ipsius à malis omnibus erui & liberari mererentur. Et meritò, quia omnipotens singularis vitæ eius excellentiam, non solùm dum viueret, multis magnisque miraculis approbauit : verumetiam post felicem transitum ipsius ipsum secum regnare in cælis, certis coruscantibus crebrisque signis & prodigijs quotidiè manifestat & declarat : quorum quædam à dignissimis probatisque testibus, fratribus nostri conuentûs, qui interfuerunt & viderunt, audiuimus : de quibus omnes laudantes bonitatem Saluatoris nostri, congratulamur in nostro conuentu. Propterea solicitus sum, vt veraci stylo ab authentica persona conscribantur prædicta, nè aliqua immisceantur ficta, vel apocrypha ex pietate, sed planè & debitè, vt res ipsa in veritate se habuerit. Ego verò sciens, quòd in confinio tuæ parochiæ requiescit, & zelum legis D E I habes, & excellentia diuinarum scripturarum in tua anima viget & floret : idcircò egregie pontifex Ludgere, mi dilectissime confrater, admonitione & exhortatione fratrum conuentûs Traiectensis, & præcipuè fratrum in Dockem, ad tuam fraternam dilectionem fidissimum habeo accessum, piè efflagitans. vt ordinem modumque eleuationis & canonizationis ipsius, & qui interfuerunt, amore Albrici Episcopi Traiectensis ecclesiæ consanguinei supradicti sanctissimi Suuiberti Episcopi, qui te ad Minimigardum priùs, nunc verò Monasteriũ dictum direxit Episcopum, ad confirmandum neophytos, in scripta probato stylo redigere digneris, vt illa addantur libro, de vita ipsius exarato & conscripto. Et non solùm ordinem siue modum suæ eleuationis & canonizationis, sed & quędam miracula, quę post felicem eius transitum Dominus noster Iesus Christus dignatus est ostendere & patrare, meritis & intercessionibus ipsius in Vuerda vel prope, & adhuc quotidiè declarat, nè ea, quæ gratia Dei fiunt in tempore, simul cum tempore labantur, sed perpetuẽtur scriptis ad decus Ecclesiæ, vt pia eius intercessione põtificale tuum ministerium & cuncta opera tua in prędenti salubriter prosperentur, & in futuro sempiterna gaudia cõsequi valeas.

Quandò S. Suuibertus sit catalogo sanctorũ adscriptus.

EPISTOLA S. LVDGERI AD RIXFRIDVM TRAIECTENSEM EPISCOPVM.

Enerabili confratri & gentiliũ prædicatori eximio, Rixfrido Traiectensis Ecclesiæ Episcopo, Ludgerus seruus IESV CHRISTI, Salutem & omne bonum. Postulas à me, dilecte pater, rem quidem opere non difficilem, sed opere veritatis præsumptuosam : dum expauesco & tremisco aliquid addere ad complementum illius libri, editi & conscripti à tam excellenti gentilium prædicatore, egregio presbytero sancto Marcellino : qui vtiquè vltra septuaginta annos euangelizãdo feruenter CHRISTVM, præfuit paganis & gentilibus, magnam partem Frisiæ conuertendo. Qui proculdubiò sacerdos, erat magnarum virtutum, propheticique spiritûs plenus, vt tu nôsti, quo & Frisonibus verba vitæ, monita virtutum simul & exempla præbebat, ad cælestium gaudiorum curabat conuertere amorem. Sed eo propter suam imbecillitatem, decrepitamque ætatem ex Frisia ad conuentum Traiectensem per præfatum sanctum Gregorium Episcopum reuocato, multi pro-

Eximia laus Marcellini presbyteri.

Digitized by Google

pe Aldenſeel in Friſia, & in confinibus eius, neglectis ſacramentis fidei, quibus erant feliciter ab ipſo imbuti, ad erratica idolorum phana, & phylacteria dæmoniacæ artis ſe contulerunt. Ad quorum errorem corrigendum, ipſe à quibuſdam incolis Chriſtianis eiuſdem prouinciæ, vt celeriter rediret ad illos perfidos, humiliter requiſitus, & ab eodem ſancto Gregorio Epiſcopo ad illos miſſus & directus, eos ſua fructifera prædicatione ad viam veritatis denuò reuocauit cum Gerardo, Onone & Adalgero, alijsque : qui & in vico Dockem publicè coram Haddone Thrauburgo, Henrico, Gerardo, Onone & Adalgero alijsque fratribus, prædixit & prænunciauit Epiſcopatûs honore me ſublimandum, & populis rudibus verba vitæ miniſtraturum. Quæ omnia ſortita ſunt effectum, vt inpræſentiarùm cernis. Prætereà cùm currum aſſcenderet ad eundum in Aldenſeel, omnibus fermè fratribus conuentûs Traiectenſis mecum ipſum ad currum comitantibus, & propter ſuum receſſum piè mœrentibus, eccè obuiàm habuit ante portas monaſterij Traiectenſis duos viros, ſqualida lepra infectos, ligneo crepitaculo eleemoſynas petentes : quos vt vidit, confiſus in Domino, fuſa tacitus prece ad Dominum, calicem ſibi ad potandum porrectum benedicens, & illis leproſis mittens, propter confirmationem neophytorum adſtantium præcepit ex eodem calice eos bibere. Qui bibentes, ſtatìm mundati ſunt, nobis omnibus adſtantibus & ſtupentibus de tam inſolito miraculo. Ipſe verò DEO gratias referens, ſalutatisque ſingulatìm piè fratribus mœrentibus recedens, apud Aldenſeel aliquot annos degens, Chriſtumque deuotè annuncians, ac multis alijs miraculorum ſignis effulgens, ibidèm in Aldenſeel feliciter in Domino requieuit. Attamen quia opera DEI, quæ in hominibus per ſanctos DEI fiunt, non ſilentio tegere, ſed prædicare decet : quia gloria & honor DEI eſt, merita & virtutes ſanctorum enarrare, easque ſcriptis commendare : quæ quo latiùs propagantur, eo boni in Domino magìs gloriantur & mali erubeſcunt : quia omnipotens DEVS, qui facit mirabilia magna ſolus, per interceſſiones & merita ſanctorum, quos in terris celebritate congrua veneramur, mirabili dignatione imperfectum noſtrum ſuppleri prouidit : vt quod noſtris meritis implere non valemus, eorum ſuffragijs aſſequamur. Inſupèr licèt nihil nouæ perfectionis vel gloriæ ſanctis accreſcat, ſi honorantur & inuocantur à CHRISTI fidelibus, ac felicia ipſorum geſta conſcribantur, eô quòd humana laude (quorum laus CHRISTVS eſt) nullo modo egeant: tamen licèt præ grandi ſenio lecto frequenter incumbo, ſæpe dictam optatam eleuationem corporis ſancti Suuiberti & celeberrimam canonizationem, vt ſub teſtimonio ſpiritus ſancti à deuoto patre Theodorico Syburch, Priore conuentûs ſanctiſſimi Suuiberti Epiſcopi in Vuerda, & ab illis, qui viderunt eleuationem ſancti corporis eius, atque canonizationi eius corporaliter interfuerunt, qui hodieque viuunt, in veritate didici, & quam relatu veraciſſimo mihi deuotè retulerunt, & cætera, quæ de eodem ſancto Epiſcopo patrata conſtant ad gloriam DEI & decus Eccleſiæ, & ad laudem & honorem ſanctiſſimi Suuiberti Apoſtolici Epiſcopi, & ad profectum fidelium contexere ſcriptis exordiar, confiſus patrocinijs & meritis ipſius ſancti Suuiberti, victus inſtantia tua fratrumque tuorum. Non enim fucis verborum veritatem obducam, ſed per viam ſimplicem incedam. Et ſi verò ſermo rudis offendat, breuitas ad legendum prouocat. Precor igitur orationibus tuis fratrumque tuorum mihi ſubuenire ſtudeas, vt ad honorem Dei ea, quæ dixi, ità conſcribere valeam, vt ſalus & deuotio credentium indè augeatur. Saluta mihi in vinculo veritatis omnes fratres conuentûs tui, & præcipuè, dilectum conſanguineum meum nobilem Lambertum de Lemgauuen.

Friſios apoſtatas ad fidem reuocat Marcellinus.

Duos leproſos ſanat.

Multis claret miraculis & moritur in Aldenſeel.

Vt Pipinus dux caſtrum in Vuerda conſtruxerit, & meritis ſancti Suuiberti victoriam contra paganos obtinuerit.

Cap. I.

IGitur anno triceſimotertio poſt celebrem tranſitum ſanctiſſimi Suuiberti, glorioſi Epiſcopi & confeſſoris, anno ſcilicet à natiuitate Domini ſeptingēteſimo quadrageſimooctauo, illuſtriſſimus & Chriſtianiſſimus princeps Pipinus, filius Caroli Martelli, Maior domûs Franciæ, qui fuit dux Agrippinenſis, Auſtriæ,

Thu-

Digitized by Google

Thuringiæ & Burgundiæ prouinciæ, & totius Lotharingiæ, antequàm fuit coronatus Francorum Rex, debellans potenter perfidos Saxones & Vueſtphalos, ſimul & Angarios : Inter cætera pietatis ſua ſalubria opera, allectus fama ſanctitatis & miraculorum gloria ſancti Suuiberti Epiſcopi, eô quòd ad ſepulcrum ipſius infirmi ſanabantur, cæci viſum, claudi greſſum, febricitantes incolumitatem impetrabant, munitionem extrui in eadem villa Vuerda, in qua ſanctum eius corpus requieſcit, celeri opere prope eccleſiam eiuſdem ſancti Suuiberti fecit propter defenſionem eccleſiæ eiuſdem ſancti, & deuotorum fratrum ibidèm DEO militantiũ munitionem. Qua nobiliter conſtructa & firmata, contigit vt idem egregius princeps Pipinus anno ſequenti, anno ſcilicet Domini ſeptingenteſimo quadrageſimonono, Saxones & Vueſtphalos debellans, potitusq; victoria cum triumpho, cum ſuo exercitu multùm laſſo ad Coloniam Agrippinam reditum maturaret. Vueſtphali verò, dolentes, Chriſtianos eis dominari, licèt, Deo auxiliante, triumphali gladio ipſius Pipini victi, profligati & proſtrati ſuccubuiſſent: indignati valdè, exercitum fortem nimis feſtinanter denuò congregantes, per compendia itinerum & deuia exercitum Chriſtianorum præuenientes, poſitis inſidijs, multùm hoſtiliter & callidè ꝓpe Vuerdã Pipinũ cũ ſuis Chriſticolis animosè inuadere, & bellũ rurſùs inſtaurare & cõmittere decreuerũt. Quod inclytus princeps, ꝑ ſuos exploratores percipiẽs, primò parùm doluit, tũ ꝓpter laſſitudinẽ exercitûs ſui, tũ ꝓpter defunctos & ſauciatos, fidutiã tamen firmam habens in Deũ, recordatusq; miraculorũ ſanctiſſimi Suuiberti, deſcendẽs de caballo ſuo, proſtratus in terrã, flexis genibus ſanctum Suuibertum deuota mente inuocans, & auxilium & patrocinium implorans, vouit Deo & ipſi S. Suuiberto, quòd ſi is pro honore nominis Chriſtiani à Chriſto ſibi & exercitui ſuo ſuis meritis & precibus victoriam contra paganos impetraret, & Chriſtianum populum protegeret, vt ſanum indè reduceret, ipſum in Vuerda cum ſuis primatibus ſuppliciter peregrè viſitaret. Quo emiſſo voto, ſtatìm lux immenſa ſuper exercitum Chriſtianorum ſplendens, non ſolùm paganos exterruit, ſed & ferè excæcauit, pauorq; ingens eos inuaſit. Quod cernentes pagani, timore valido perculſi, formidantes manum potentis Dei Chriſtianorum ſuper eos ſæuire, cælumque ſuper eos ruere, conſilio celeriter inito, miſerunt duos ſatrapas ad Pipinum, petentes quæ ſunt pacis, eiq; ſe ſubdentes, ac referentes conſtanti animo quæ viderant & eis contigerant. Pipinus verò cùm hoc audîſſet, intelligens hoc meritis ſancti Suuiberti accidiſſe, lætus in terram cum ſuis ꝓceribus proſtratus, Deum adorans & gratias deuotè referens, receptis à paganis pacis obſidibus, Vuerdam cum ſuo exercitu humiliter intrauit, diſcalceatusq; cum ſuis inclytis primoribus & præcipuis miniſtris, ſepulcrum S. Suuiberti regalibus muneribus & oblationibus viſitans, benedixit Deum & ſanctum Suuibertum, qui abſq; effuſione ſanguinis humani victoriam ſibi contra perfidos præſtitiſſet: & deincèps ſanctum Suuibertũ in ſuum protectorem & patronum ac ſpecialem elegit aduocatum.

Pipinus oppugnat Saxones.

Vide priſcorũ Chriſtianorũ erga ſanctos piam fiduciã & veneꝛationem.

Vide effectum.

Vt S. Suuibertus illuſtrem principem Hunaldum à peſte anginæ & periculo mortis cum multis alijs liberauerit. Cap. 2.

DEindè anno à natiuitate Domini ſeptingẽteſimo quinquageſimoquinto, ſereniſſimus Pipinus prefatus, iam per ſanctum Bonifacium, Moguntinẽ & Traiectẽ. eccleſiarum Archiepiſcopum, Rex Francorum authoritate & mandato Zachariæ Papæ conſecratus & coronatus, ordinauit nobilẽ principem, armis ſtrenuum, Hunaldum nomine, principem & comitem de Angiers, capitanẽũ Chriſtianorum in munitione Vuerdenſi ſiue propugnaculo, ad tuendum fines Chriſtianorum contra impetus paganorum. Accidit autem eodem anno, vt ipſe Hunaldus cum pleriſq; ſui exercitûs militibus ſqualido ſquinantiæ morbo infectus, ad mortẽ vſq; ægrotaret. Cumq; de vita quorũdã & ꝑſertim principis Hunaldi deſperaretur, & mœror eſſet validus ꝓptereà inter Chriſtianos, ipſe Hunaldus egregius princeps, medicis de vita ipſi⁹ deſperãtib⁹, fidutiã magnã in ſanctũ cõcipiẽs Suuibertũ, eô q̃ multa miracula dudùm ab ipſo patrata didicerat, publicè multis corã adſtãti b⁹ vouit ipſum deuotè viſitare, & ſibi deincèps fideliter ſeruire, modò ipſum ab imminẽti periculò & peſte ſuis meritis & precib⁹ liberaret. Voto pacto, ſtatìm abſq; huma-

En tantus princeps votũ nuncu-

pat S. Suuiberto, & mox ab ipso ferè mortis aditu redit ad sanitatem corporis.

mano medicamine conualuit, votumque cum suis lætus humiliter adimpleuit, & vt vouit, quandiù vixit, seruitio eius se mancipauit. Quo miraculo inter aulicos, eadem squinantiæ peste infectos, diuulgato, etiam ferè in extremis laborantes votum similiter de visitando sepulcro eius, vt sanarentur à languoribus suis, vouerunt: & plerique sanati, votum nudis pedibus deuotè implentes, laudauerunt Deum in sancto Suuiberto, quia mirificauit ipsum tantis miraculis. Post hoc autèm habitus fuit in maximo honore ab omnibus fidelibus, frequentantibus & honorantibus sepulcrum ipsius cum diuersis oblationibus & muneribus. Eodem anno idem illustris Hunaldus comes de Angiers, dispositis rebus bellicis in eodem castro de Vuerda, abijt ad Pipinum regem Parisios, & eidem omnia perpetrata per sanctum Suuibertum, potentem D E I medicum, deuoto corde patefecit. Vndè his auditis, rex lætus effectus, benedixit D E V M de tanta gratia, Hunaldo suo duci, cæterisque clientibus exhibita per merita & intercessiones sancti Suuiberti.

Pipinus rex quotidiè certas S. Suuiberto preces offert.

Deincèps verò idem rex, in sanctum Suuibertum maiorem fiduciam concipiens, seruiuit ei quotidiè certis orationibus, deprecans vt ipsum & regnum populumque sibi subiectum suis meritis protegat. Hæc autem ego Ludgerus, minimus seruorum D E I, ab eodem rege Pipino Coloniæ audíui, orto sermone de miraculis sancti Suuiberti in mensa regis.

De prima eleuatione corporis sancti Suuiberti Episcopi. Cap. 3.

Stephanus Papa venit ad Pipinũ regem.

EOdem anno sanctus Stephanus Papa, eius nominis secundus, ob infestationem & oppressionem sanctæ Romanæ Ecclesiæ ab Aistulpho, atroce rege Longobardorum, factam & perpessam, in Franciam ad Christianissimum regem Pipinum, defensorem Ecclesiæ & propugnatorem Catholicæ fidei, veniens cum suis Cardinalibus, regaliter ab eodem rege receptus & ad eius est perductus palatium. Itaque collatione habita de oppressione Romanæ Ecclesiæ cum eodem felici rege, idem rex inter cætera exposuit sanctissimo pontifici felicissimam vitam & miracula sancti Suuiberti, petens benignè ab eo, vt catalogo sanctorum Confessorum per ipsum adscriberetur. Sanctus verò Stephanus Papa aliqualiter apud sanctum Dionysium ægrotans, tum propter fatigationem longi itineris, tum propter senium, tum propter oppressionem Romanę Ecclesiæ, volens satisfacere felici & iustæ petitioni Christianissimi regis, commisit vices suas ad experiendum actus, virtutes & gesta ac miracula ipsius sancti Suuiberti ad canonizandum ipsum sanctum vice ipsius, venerabilibus Patribus & Põtificibus, sancte scilicet Hildolpho Treuirorum, Bonifacio Moguntinorum archiepiscopis, Fulcario Leodiensi episcopo, & præcipuè Hildegero Colonienſi Archiepiscopo, in cuius parochia sanctissimus Suuibertus Episcopus migrauit ad C H R I S T V M. Qui venerabiles Patres, propter incursionem Saxonum & expeditionem exercitûs inclyti regis Pipini contra præfatum Aistulphum, persecutorem Ecclesiæ Romanæ, in Vuerda non conuenientes, distulerunt canonizationem sancti Suuiberti Episcopi vsque ad reditum ipsorum ab Italia: quia necessitate imminentis belli vrgente, hoc facere commodè nequibant. Sicque canonizatio ipsius aliquanto tempore protracta fuit. Attamen venerabilis & Diuus pater Hildegerus Colonieñ Archiepiscopus, antequàm in bello Saxonico apud Vueseram occisus, immò martyr pro fide C H R I S T I effectus fuit, Vuerdam cum suis clericis properauit, vt altera die ipsum solenniter authoritate Apostolica exaltaret. Igitur altera die, quæ fuit quarto Idus Iunij, Missarum solennijs per eundem archiepiscopum expletis, accessit deuotè in pontificalibus cum suis presbyteris, clericis & fratribus conuentûs in Vuerda, ad tumulum sancti Suuiberti. Cumque deposita terra, arca, in qua sacrosanctum corpus sancti Suuiberti iacuit, aperta esset, odor mirificus omnium ora & nares perfudit. Archiepiscopus verò reuerenter & deuotè sanctum corpus ex tumulo eleuans, in aliam pulchram capsulam ad hoc præparatam, idem corpus sanctum, inuolutum mundissimis pontificalibus indumentis ac ornamentis, ritè collocauit. In cuius corporis sancti eleuatione quidam ciuis Colonienſis, Robertus nomi-

Hildegerus Episcopus Colonieñ. p fide Christi cæsus.

nomine, dictus de veteri monte, mutus & surdus, auditum & loquelam meritis & intercessionibus sancti Suuiberti, osculando manum eius in præsentia Archi episcopi & fratrum conuentûs Vuerdensis & omnium aliorũ adstantium, recuperauit. Factumque est in illo diç gaudium magnum in Vuerda ab omnibus. Condidit nihilominùs idem venerabilis Archiepiscopus idem sanctum corpus in crypta subterranea propter incursionem vicinorum gentilium. Statuit insuper idem archiepiscopus eundem diem eleuationis corporis sancti Suuiberti, scilicet quartum Idus Iunij, per totum vicum de Vuerda celebrari perpetuis temporibus, vt diem Dominicam, ab omnibus incolis ipsius vici in honorem sancti Suuiberti. Et deincèps frequentabatur sanctus Suuibertus ab omnibus vicinis Christianis deuotè & solenniter peregrè cum diuersis oblationibus: appellabaturq; vbiquè terrarum patronus pestis squinantiæ, ità vt multi infecti tali & tam periculosa peste, vouentes deuotè ipsum peregrè visitare & ipsi seruire, liberati sint ab eadem peste, adducti ad sacrosanctum & venerandum corpus illius.

Mutus & surdus curatur.

De crudelitate Saxonum & concremationeecclesiæ sancti Suuiberti & destructione oppidi Vuerdensis.

Cap. 4.

POstremò imperante Carolo Magno, rege Francorum, inclyto filio præfati regis Pipini, cùm is, subiugatis potenter Saxonibus & Vuestphalis, decreuisset cum grandi exercitu Christianorum contra gentiles Hispanos ire in Hispaniam, & eos mittere sub iugum fidei Domini DEI nostri IESV CHRISTI, anno scilicet à natiuitate eiusdem Domini nostri septingentesimo septuagesimooctauo, Indictione prima: ferociſſimi & perfidi Saxones & Vuestphali, excitati spiritu satanæ, ac inebriati calice Babylonis, cùm præfatus Carolus rex esset cum toto suo exercitu in Hispania, putantes & videntes se habere aptum tempus vlciscendi damna, à Carolo & à Christianis ipsis sæpè illata, conglomerati in inuicèm præceptis satraparum ipsorum, venerunt cum validissimis & grandibus agminibus strenuorum & ferocium armigerorum, depopulantes longè lateque crudeli ferro & edaci flamma cuncta, quæ erant Christianorum. Veneruntque vsque ad litora Rheni, & intantùm sæuit ira & crudelitas ipsorum, vt nullatenùs parcerent nec ecclesijs DEI, nec sexui, nec ætati hominum, quin omnia consumerent ac demolirentur vsque ad internecionem: sed anno sequenti maxima vindicta subsequuta fuit, & denuò ad fidem reuocati triumphali gladio sereniſſimi Francorum regis Caroli, propugnatoris fidei Christianæ, fuêre. Qua horrida clade sæuiente, prædictæ ferociſſimæ gentes Saxonum & Vuestphalorum ad ecclesiam sanctiſſimi Suuiberti & ad oppidum Vuerdam ferocitatis suæ direxerunt gressum. Quod oppidum liuore magno, feroci igne & ferro solotenùs destruxerunt. Eadem tempestate ecclesia cum conuentu sancti Suuiberti concremata fuit: sacerdotes verò aut trucidati, aut effugati: incolæ vtriusque sexûs ferè occisi, libri sacri exusti, vicusque ferè in solitudinem redactus est: dempto sacro corpore sancti Suuiberti, sagaciter subtus terram depositò & depresso: quod licèt industriè per totum conuentum quæsierint, minimè tamen inuenire potuerunt. Et licèt essent Christiani vi adacti, & hæc crudelia peragerent, oderant tamen sanctum Suuibertum eô, quòd pridèm Christianis Francigenis præstitisset victoriam cõtra eos, &, vt arbitrabantur, inimicus ipsorum esset, & defensor Christianorum.

Saxones populãtur ditiões Christianorum.

Vuerda à Saxonibus destruitur.

Vt malè perierit, qui ecclesiam sancti Suuiberti primus incenderat.

Cap. 5.

ERat aũt in eodem flagitioso exercitu quidam satelles diaboli, nomine Ogelus Oesterbach de Paderborne, qui in eadem sæua depopulatione oppidi de Vuerda, infinita flagitia commiserat, gaudens in rebus pessimis. Is tota vi conatus inflãmare S. Suuiberti ecclesiã, ignẽ primus copiosum ad fastigiũ iactauit ecclesiæ. Sed ptinùs ignis sæpè repulsus & emortuus, extinctus & diminutus fuit, vim enim virtutis suę meritis S. Suuiberti primò oblitus est ignis. At ille obstinatus

in

Digitized by Google

in malitia, licèt hæc cerneret, & nullo modo desistere dignaretur, tãdèm permissione diuina eam incendit, & lætus abiuit. Igitur cùm hæc effera & bellicosissima gens Saxonum, infinita abominabilia vbiquè in Christianos grassando ad libitum peregisset, diuisisque inter eos lætarentur rapinis ac spolijs, sedissentque in suburbanis & vicinis pratis virentibus oppidi Vuerdensis, ouantes & gratulantes de cædibus & oppressionibus Christicolarum: eccè venit ille sceleratissimus & sacrilegus Ogellus ad commilitones & conterraneos suos, in eodem prato prãdentes, cachinnando recitans, vt ipse Ecclesiã sancti Suuiberti, protectoris Francorum incenderit, quanuis commodè eam aliquandiù incendere nullatenùs potuisset. Statimque Dominus noster Iesus Christus, qui est splendor sanctorum suorum, volens sacrilegis Saxonibus palàm ostendere, cuius meriti sanctus Suuibertus nobilis pontifex apud ipsum esset in regno cælorũ, illum nefandum Ogellum miserabiliter puniuit, vt alij terrerentur, & à talibus desisterent. Nam cùm pernicioſus Ogellus hęc prędicta mala, per ipsum perpetrata, coram prandentibus socijs & complicibus suis cachinnando, immò Deum blasphemando recitaret, statìm ira D E I ascendit super ipsum, cadensq; retrorsùm coram omnibus super planam terram, fracto collo, dignas temeritatis ac sacrilegij pœnas debita & horribili morte luit. Quod alij sacrilegi vidẽtes & audientes, exterriti valdè, compuncti pœnitentia salutari, quidam ipsorum iram D E I mitigauerunt.

Videpœnas hominis sacrilegi.

Vt satrapæ Saxonum duo diuinitùs flagellati, meritis sancti Suuiberti pristinæ restituti sanitati fuerint. Cap. 6.

NEC hoc sufficiebat DEO ad laudem sancti Suuiberti: quinetiàm illustriùs honorare voluit sanctum suum coram omni exercitu Saxonum & Vuestphalorum. Nam cùm sacrilegus Ogellus mortuus, coopertus velamine, sic per tres ferè horas iacuisset, & signo dato iuberẽtur vbiquè per totum exercitum castra metari in alio loco, statìm conuenerunt consanguinei & socij malitię nefandi Ogelli, eumque sepelire in cœmeterio ecclesiæ sancti Suuiberti decreuerunt: sed nullo modo valebant. Nanq; cùm * indigestam terram effoderẽt, conantes facere sepulcrum in præfato sancto cœmeterio, in quo ipsum condendo sepelirent, statìm * digesta terra per se defluxit in eandem foueam, àc si nõ fuisset sulcata: de quo omnes valdè mirabantur. Cumque iterùm atque iterùm fodiendo tentâssent, & multum laboris insumpsissent, vt facerent sepulcrum, licèt in alijs locis eiusdem cœmeterij, & semper terra per se omnibus stupentibus subitò decidisset in eandem foueam, permanens & appárens plana terra vt antè, desistebant à fodiendo sepulcro in eodem sacro cœmeterio: & exterriti, dicebant alterutrùm, ipsum indignum ecclesiastica sepultura, & pręsertim sepultura illius cœmeterij, eô qnòd ecclesiam illam & cœmeterium cremando prophanâsset. Et sic multùm attoniti recedentes, cùm veniſſent ad cadauer mortuum, & abiecto velamine, denudâssent faciem eius, eccè tam horribilis & miserabilis apparuit facies eius, quòd omnes in terrorem & formidinem vertit, ità vt omnes trementes, stupidi & pauidi, citò recederent ab eo, ignorantes quidnam cum corpore facerent. Sed instante recessûs tẽpore, quidam alij satellites ex alia prouincia Saxonica, prædicta audientes, & ipsum mortuum inuenientes, proiecerunt indignanter cadauer in Rhenum, vt esset pabulum piscium: & sic malus malè perijt. Itaque cùm ex præcepto satraparum per totum facinorosum exercitum signo dato iuberentur castra mouere, domumque discedere: eccè nunciatum fuit contribulibus & complicibus malitiæ & commissi sacrilegij, duobus pręcipuis satrapis Nothelino & Occoni, strenuum Ogellum de Paderborne, qui primus ecclesiam sancti Suuiberti incenderat, ex vindicta Dei & sancti Suuiberti, patroni illius loci, plagatum & punitum esse, fregisseque collum suum super planam terram, cùm iocãdo iactitaret, quòd illud facinus sacrilegum commisisset. Quod illi audientes, indignati dicebant, hoc casu accidisse, & non ex vindicta alicuius sancti, & pręcipuè sancti Suuiberti, quòd sanctus Suuibertus esset impotẽs & nulli⁹ virtutis ac potestatis, q nequisset suũ oppidũ suãq; ecclesiã tueri. Cumq; hęc & huiuscemodi multa alia verba blaphemiæ, superbè & indignanter ꝓtulissent, non dantes gloriam Deo & sancto eius, simulatq; recessissent illi duo satrapę ab inuicèm,

Nõ possunt sacrilego fodere sepulcrum.

No-

Nothelinus in via glorians de victoria habita contra Christianos, priuatur coram omnibus lumine oculorum, factus totus cęcus, atq; in cunctis membris suis grauiorem morte pœnam tandiù sustinuit, donèc rubore coopertus, & in se reuersus, ac secolligens, quanta in Deum & in sanctum Suuibertum superbè commiserat, medullitùs suspirando agnouit & doluit. Itaque crescente per momenta temporum dolore corporis, consilio proborum flexis genibus humiliter Deo vouit, deuotè visitare sepulcrum sancti Suuiberti, & ecclesiã eius in fauillas redactam, iuxta facultatem suam restaurare, modò intercessionibus ipsius à Deo recuperaret pristinũ visum & sanitatem corporis. Quo voto coram multis dolenter & deuotè facto, protinùs dolor viscerum cessauit, visus redijt: & ipse surgens, lachrymabili voce Deum deuotissimè laudans, cunctis aperuit, vt meritis sancti Suuiberti liberatus sit, & Vuerdam vsq; properans, votum cum multa familia deuotè adimpleuit.

Nothelinus percutitur cęcitate & diriſſimè torquetur.

Votum facit Deo, & mox reualeſcit.

De altero satrapa Occone. Cap. 7.

ALter verò satrapa, Occo nomine, opimis ditatus spolijs, cùm equester cum suis vernaculis redìret à Vuerda, ignorãs vt Nothelinus à Deo punitus esset, recitaretq; in via, quàm benè vindicâssent Saxones contra Christianos contumelias & oppressiones, ipsis à Carolo pridèm illatas, & vt humana pariter & diuina in finibus Christianorum perturbâssent: & præsertìm vt ecclesiam pontificis Suuiberti, in quo Christiani multùm confidebãt, incendissent: mox coram omnibus mulctatus à Deo, auditu caruit & loquela: rediensque domum mœstus & dolens, mansit longo tempore surdus & mutus. Qui similiter in se reuersus, erubescens ingemuit valdè, perpendens quòd Deus vindicat blasphemias sanctis suis illatas. Salutari igitur pœnitentia ductus, dolẽs toto corde de commissis in Deum & in seruum eius Suuibertum, eleemosynis & precibus sperabat à Deo recuperare priorem sanitatẽ. sed nihil proficiebat, & nihil obtinuit. Cùm verò didicisset, qualiter Nothelinus satrapa cęcitate percussus, meritis sancti Suuiberti liberatus fuit, spem magnam concipiens in sanctum Suuibertum, similiter vouit peregrè visitare ipsum sanctum Suuibertum in Vuerda, & seruituti eius se mancipare, modò pristinę meritis ipsius sancti restitui posset sospitati. Eadem hora sanatus à cęlesti medico, dispositа domo sua, publicè accedens cum solenni familia ad ecclesiam sancti Suuiberti in Vuerda, votum impleuit reuerenter & deuotè: redire quoquè domum spernens, sumptibus suis & prędicti satrapæ Nothelini, aliorumq; multorum deuotorum hominum, eandem exustam ecclesiam anno sequenti eleganter restaurauit, & dignitati sui satrapatûs renũcians, in Vuerda apud sanctum Suuibertum consenuit, seruiens feruenter Deo & sancto Suuiberto omnibus diebus vitæ suę.

Occo sacrilegus ęgrę giè flagellatur à Deo, & suũ facinus agnoſcens, votum non cupat.

De quodam Saxone letaliter sauciato in bello, & meritis sancti Suuiberti sanato. Cap. 8.

ANno Dominicæ incarnationis septingentesimo octuagesimotertio, Indictione sexta, cùm victoriosissimus Carolus Francorum rex præsidia & propugnacula rebellium Saxonum & Vuestphalorũ vastaret, veniissetq; in Vuestphaliam ad firmam munitionem, Dromi dictam, & illam expugnans destruxisset, commisissetq; eandem munitionem inclyto filio suo Carolo, cô quòd rex Carolus ad interiora loca Saxonum diuertisset: eccè illo absente occurrerunt præfato principi Carolo infestissimis animis Vuestphali, cum grandi turba armatorum, ad expellẽdum ipsum potenter cum suis Francigenis extra regionem ipsorum & patriam, aut formidolosum cum illo prælium committendum. Quos conserto prælio, congressuq; inter eos facto iuxta munitionem Dromi, serenissimus princeps Carolus, filius Caroli Magni regis, statìm vincit equitatu suo, trucidans multos: inter quos erat quidam bonus Christianus Vuestphalus, qui coactus per suum satrapã, interfuit bello, in paganismo dictus Eldack, sed Christiano nomine Bruno, vir diues & potens, fortis viribus, audax animo, & armis strenuus. Hic Bruno postquàm viderat & perpenderat, mente sæpè reuoluens, nefandum Ogellum de Paderborne, conterraneum suum malè perijsse se præsente, qui sancti Suuiberti ecclesiam incenderat, & Occonem & Nothelinũ satrapas ipsorum à Deo percussos, iterùm meritis S. Suuiberti

Vuestphali infestis aĩs incurrũt in Carolum.

Digitized by Google

Septembris,præsentibus ibidèm victorioſiſſimo Carolo,ſemper Auguſto Romanorum Imperatore & Francorum rege,venerabilibusque patribus Cardinalibus & Archiepiſcopis, Bernardo Oſtienſi, & Fortunato Treuirorum, Theodoro Sabinenſiũ, Nicolao tituli ſanctæ Crucis in Hieruſalem, Euſtochio ſanctæ Praxedis, Bonifacio tituli ſanctorum Marcellini & Petri,preſbyteris Cardinalibus, Gerbaldo Leodienſi, Volquino Normenſium epiſcopis: & p̃ſertim felice Hildebaldo Colonienſi Archiepiſcopo, cuius induſtria & pia inſtantia ſanctus Leo Vuerdam nauigauit, & ſanctum Suuibertum in diuos retulit,cum multis alijs prælatis & proceribus. Statuit inſuper ſanctiſſimus Papa Leo, illum diem canonizationis & exaltationis ſancti Suuiberti egregij epiſcopi, perpetuis temporibus per totum oppidum à cunctis incolis Vuerdæ celebrandum ob honorem ſancti Suuiberti apoſtolici epiſcopi. Obtulit autem idem ſanctus Papa eidem eccleſiæ ſpeciales indulgentias cunctis fidelibus, celebrantibus feſtum ſancti Suuiberti epiſcopi, & ad diuina confluentibus. Item idem Papa contulit paruam auream crucem, refertam particula ſanctæ Crucis Domini noſtri Ieſu Chriſti. Imperator verò Carolus obtulit duos aureos calices ex auro puro,& totidem ampullas eiuſdem auri,cum multis alijs eccleſiarũ clenodijs precioſis: vt dum diuinum myſterium in Vuerdenſi conuentu peragereretur cum eiſdem,ipſius Imperatoris iugis fieret memoria. Obtulerunt præterea omnes à maiori vſque ad minorem iuxta deuotionem & inſpirationem ſpiritûs,& pro facultate,vt fieret ſolennis capſula & precioſum feretrum,in quo collocarentur ſacroſancta oſſa ſancti Suuiberti epiſcopi, Ad laudem & gloriam Domini noſtri Ieſu Chriſti,qui viuit & regnat cum Deo patre in vnitate ſpiritusſancti per infinita ſeculorum ſecula, Amen.

Pōtifex ad contulerit Vuerdenſi eccleſiæ.

Quid item Carolus Magnus.

De miraculis ſancti Suuiberti, vt puerum ſubmerſum excitauerit. Cap. 10.

IGitur cùm rumor aduentûs ſancti Leonis Papæ & Caroli ſereniſſimi Imperatoris,cæterorumque prælatorum & principum in Vuerdam ad canonizandum ſanctum Suuibertum vbiquè per vicinam prouinciam peruolâſſet,confluebãt multi populi vtriuſque ſexûs cum filijs & filiabus ſuis Vuerdam, ad percipiendam à ſancto Papa remiſſionem ſuorum peccatorum & apoſtolicam benedictionem, & ad intuendum tantæ celebritatis actum. Inter quos erat quædam nobilis domina, nomine Irmgardis,mulier honeſta & proba,germana venerabilis patris Hildebaldi Colonienſis Archiepiſcopi, vxor ſtrenui Bartoldi, domicelli de Grinbergen, habitans & reſidens illo tempore in Troia ſiue Xantis. Quæ domicella cum duabus ſolummodò pediſſequis & primogenito ſuo Gocellino,ſemioctо annorum puero,& cum multis alijs honeſtis perſonis ex Xantis Vuerdam nauigans, eidem celebritati conſenſu mariti ſui intereſſe voluit & decreuit. Et appropinquantes Vuerdæ, cùm nauta propter multas alias naues ibidèm congregatas ſubitò ampluſtre mutaret,vt conuenientiùs litori nauim applicaret, Gocellinus ſtans prope matrem in prora nauis, ex colliſione nauium ceſpitans pedibus, corruit extra nauem in Rhenum,& ſubmerſus eſt. Quod mater eius videns,quæ etiam cecidit ex colliſione nauium in nauim,& puerum ſuum iuuare non valens, ſeipſam in Rhenum præcipitare conabatur: ſed tenta & impedita per pediſſequas & alios probos homines,ſciſſo velamine capitis ſui, præ nimio dolore inconſolabiliter flens, magno eiulatu & lamẽto repleuit litora Rheni. Erat autem hora ferè quinta veſpertina. Archiepiſcopus verò frater eius illa audiẽs, ingemuit & multùm triſtabatur. Pediſſequa quoquè concita denunciauit domicello Bartoldo diſcrimen ſubmerſi pueri ſui. Domicella itaque complosis manibus,tanquàm mulier veſana, intrans eccleſiam ſancti Suuiberti, cum magno vlulatu & gemitu Dei exorauit pietatem, vt meritis ſancti Suuiberti filium ſuum ſibi reſtituere dignaretur. Conſolata deniquè à multis honeſtis matronis,& præcipuè ab Archiepiſcopo fratre ſuo,ducente eam in hoſpitium ſuum,vt eam refocillando conſolaretur: ſed ipſa quieſcere nullatenùs valens,noctem illam totam inſomnem ducens, implorauit aſſiduè deuoto & contribulato corde ſanctum Suuibertum, petens, vt qui dudùm multis in tribulationibus ſubueniebat, ſibi iam deſolatæ ſolita pietate ſubuenire non dedignaretur: Vouensque,ſi ipſum ſuis ſuffragantibus meritis viuum reci-

Irmgardis, ſoror Hildebaldi Colonienſis Epiſcopi.

Gocellinus puer in Rheno ſubmergitur.

pere

in Vuerda cum condignis oblationibus visitauit, & ibidem Deo & sancto Suuiberto, quandiù vixit, seruiuit. Quo miraculo cognito, multi Saxones & Vuestphali deuotè ipsum in specialem patronum eligentes, humiliter coluerunt & honorauerunt.

Vt S. Suuibertus solenniter à S. Leone Papa sanctorum Confessorum catalogo sit adscriptus. Cap. 9.

ANno Dominicæ incarnationis septingentesimo nonagesimosexto, Indictione quarta, defuncto Adriano Papa, sanctus Leo, illius nominis tertius, concorditer à Cardinalibus in Papam electus, consecratur in ecclesia sancti Petri à venerabili patre Bernardo Ostiensi archiepiscopo, & à cæteris episcopis. Qui posteà, scilicet anno Domini septingentesimo nonagesimonono, Indictione septima, dum in Litania maiori, in festo sancti Marci euangelistæ, ab ecclesia Lateranensi ad ecclesiam sancti Laurentij egregij martyris stipatus, vt decuit, multo clero processionem haberet, eccè per insidias veniunt praui Romani, qui in processione eum vi captum oculis priuauerunt & lingua. Qui cùm sic miserabiliter volutatus proprio in sanguine iaceret, à Deo angelico ministerio sanitati restitutus, ad Carolum regem properat. Qui ipsum sua industria in Romanam sedem restituens & ante se præmittens, subsequebatur, anno scilicet octingentesimo, ad vrbem Romanam cum magno exercitu: ibique cum suis principibus existens in festo Natalis Domini, ab eodem sancto Papa in Imperatorem Romanorum inuitus coronatur, acclamantibus Romanis Imperatorias laudes. Post cuius decessum à Roma ad Germaniam & Galliam, idem sanctus Leo Papa anno Dominicæ incarnationis octingentesimotertio cum magna solennitate suorum Cardinalium, Archiepiscoporum, Episcoporum & prælatorum ac primatum, ad Imperatorem Carolum in Germaniam veniens, & ab eodem Imperatore imperialiter cum suis susceptus, inter multa pietatis suæ opera, instantia eiusdem serenissimi Imperatoris & regis, Aquisgrani in palatio dedicauit ecclesiam perpetuæ virginis Mariæ, donans eandem ecclesiam multis indulgentijs. Deindè humili petitione & instantia venerabilis patris Gerbaldi episcopi Leodiensis consecrauit ecclesias gloriosæ virginis Mariæ tam in Tungris, quàm in Viseto: Et Coloniæ Agrippinæ tam ad sanctum Martinum, quàm in Capitolio altaria consecrauit. Et multa alia monasteria & altaria ac capellas per Alemaniam & Galliam consecrauit, vbiquè multas indulgentias conferendo. Tandèm deuota instantia glorioſissimi Imperatoris Caroli, & venerabilis patris Hildebaldi Archipræsulis Colonienſis, venit à Colonia idem sanctus Papa Leo nauigio in Vuerdam, stipatus imperatoria maiestate, ac sacrato choro sanctorum Cardinalium & Archiepiscoporum, ac multorum procerum comitatu. Cui occurrunt vsque ad Rhenum deuoti fratres conuentûs sancti Suuiberti processionaliter, cum incolis eiusdem oppidi de Vuerda, introducentes eum cum Imperatore & cæteris in ecclesiam sancti Suuiberti multùm deuotè ac honestè. Et illo die, quo intrauit, ieiunauerunt incolæ de Vuerda cum toto conuentu authoritate Apostolica. Altera verò die, quæ fuit pridiè Nonas Septembris, omnes tam Papa sanctus Leo, quàm Carolus Imperator, & alij conuenientes in ecclesia & conuentu sancti Suuiberti, ibi oratione finita omnium conuenientium in ecclesia, statim celebrante solenniter summam Missam felice Hildebaldo Colonienſi Archiepiscopo, & sanctissima vita ipsius cum innumeris miraculis, conscripta per venerabilem presbyterum Marcellinum, socium & conterraneum ipsius sancti, ibidem lecta, Papa sanctus Leo, de assensu pariter & consensu suorum Cardinalium cæterorumque prælatorum, illic coràm adstantium, solenniter catalogo sanctorum confessorum ipsum ascripsit. Quo facto, pulsata campana conuentûs per aliquot horas, ad honorem Dei & gloriam ipsius sancti, cùm per dulcia modulamina laudum fratres deuotissimè Deo rependissent gratias, cantando humiliter hymnum, Te Deũ laudamus: & reliquiæ siue ossa ipsius ex monumento, in præsentia sanctissimi apostolici Leonis & Caroli Imperatoris cæterorumq; per præfatum Archiepiscopum Colonienſem tollerentur deuotè, maxima dulcissimi odoris in eodem loco cælitùs effusa est fragrantia, cuius suauitas omnium ora & corda adstantium reficiebat, ità vt nullus ambigeret, ibidem adesse angelorum choros. Facta sunt hæc pridiè Nonas

Leo 3. à Romanis oculis & lingua priuatur.

Carol. Magnus fit Imperator Romanorum.

Leo Papa 3. venit ī Germaniam, & quæ illic gesserit.

S. Suuibertus refertur in numerum diuorum.

Digitized by Google

audit populus & accurrit,ipſiq́ue fures peccatum & quid eis acciderit,manifeſtè con fitentur. Sed quia de nobili progenie duxerant originem, ad horam mortis euaſerũt diſpendium : quia parentes eorum ſtrenuè militabant Imperatori Carolo vbiquè: terram tamen & regionem illam abiurare & vitare coacti ſunt: ſed reſtituta priùs fuerunt omnia ablata ſancto Suuiberto.

De clerico morbido,curato à S. Suuiberto epiſcopo. Cap. 12.

PAterfamiliâs quidam Seuerinus de Vueſalia inferiori, vir potens & diues, filium habuit ſpecioſum valdè,apprimè literatum,& optimum muſicum,Conradum nomine,vigintitrium ſemis annorũ,ſed lunaticum. Cùm autem huiuſcemodi infirmitatis tædio pater filium laborare cerneret, & propterea à Bononienſi ſtudio domum reuerſus eſſet,in abditiſſimis pectoris ſui latebris dolore ſauciabatur. Et quia filius ſuus Conradus huic ſeculo inutilis erat, quid de eo facere poſſet,penitùs ignorabat. Poſt multas verò cogitationum peruagationes tale reperit conſilium: Vadam,inquit,ad monaſterium deuotorum fratrum in Vuerda commorantium,& illic filium meum illorum aſſociare cœtui curabo: ſicq́ue,ſalua honoris mei gratia,ab illo ero líber. Veniens itaque cum Conrado filio ſuo ad monaſterium ſancti Suuiberti in inſula,venerabilem patrem dominum Theodoricum Priorem,cæterosq́ue fratres talibus verbis allocutus eſt : Domini mei dilecti in Chriſto, religionis veſtrę ſerenitatem humili deuotione depoſco, quatenùs filium meũ, cum competentis pecuniæ pondere, in conſortium veſtrum ſuſcipiatis, vt vobiſcum degere queat,& Deo ac beato Suuiberto,quandiù præſentem lucem carpſerit,ſedulum præſtare obſequium: quia clericus & muſicus probatus eſt, & plurimùm affectat vobiſcum ſeruire Deo & ſancto Suuiberto. Tali quidem viri verſuti circunuẽtione deuotorum fratrum deluſa eſt innocentia, & clericus in eorum contubernium eſt receptus. Interiecto deindè admodùm paucorum dierum curriculo, nocte quadam, cùm fratres ad nocturnas vigilias ſurgerent, Conradus in medio ipſorum eſt collapſus. Fratres huiuſcemodi viſione obſtupefacti & perterriti, huc illucq́ue diffugerũt: vnus ſolus cum eo remanſit, & quantùm potuit, cum adiuuit. Igitur cùm morbus quotidiano incremento clericum grauiter affligeret,tædium maximum parturiuit. Deniquè à collegio honorabilium fratrum eſt ſegregatus,& ab eccleſia & communi menſa remotus. Conradus verò clericus,videns ſe deſpectum & ab alijs ſeparatum, grauiter tulit, & vt ad ſeculum fugeret, aut in aquis ſe ſuffocaret, in conſcientiæ ſuæ ſecretis tractauit. Cùm autem ferè per vnius anni ſpatium huiuſcemodi tentationibus vreretur,nocte quadam, dum in ſtratum ſuum dormitum îſſet, & ſanctum Suuibertum,ſicut ſolitus erat ſemper,deuotè pro remedio ſuæ horribilis infirmitatis inuocâſſet,vidit in ſomnis ſanctum Suuibertum,pontificalibus indutum,adſtantem ſibiq́ue dicentem: Quarè cor tuum multis illicitis cogitationibus dilaniare non formidas? Quarè votum tuum frangere deſideras? Quarè ad ſeculum fugere diſponis? Quod Deo non coactus promiſiſti, indefeſſo curſu adimplere feſtina. non enim bona incipientibus,ſed in bonis perſeuerantibus meritorum præmia conferuntur. Et ſcias,quia ab hac hora infirmitas tua à te recedet,ità vt ampliùs ad te redeundi nullũ omninò acceſſum habeat. Vade ergò & dic fratribus meis,vt decæterò te permittãt intereſſe diuinis & generali refectioni. His dictis, benedicens ipſum, receſſit ab eo. Pandit viſionem,creditum eſt ſibi ità factum eſſe,& receptus eſt honorificè denuò in conſortium fratrum,laudantium Deum in pietatem ſancti Suuiberti,dilecti patroni ipſorum. Sanatus igitur in anima & corpore,cum omni mentis viuacitate & virium facultate,ſe Deo & eius ſeruitio totum dedit,& in virtutibus acquirendis tantam ab illa die deincèps obtinuit gratiam, vt inter cęteros fratres, vitæ ſanctiſſimæ itinera ſectantes, haberetur probatiſſimus & diligentiſſimus, vt à ſæpedicto patre Theodorico,Priore monaſterij ſancti Suuiberti in Vuerda,ſub teſtimonio virtutum cęlorum audiui. Deus proculdubiò eſt laudandus,qui facit mirabilia magna ſolus,qui ſibi ſeruientes hîc honorat,& poſt vitæ curſum in cęlo coronat:qui eſt benedictus in ſecula ſeculorum, Amen.

Fraudulenter homo morbidus fratribus Vuerdenſis cœnobijob truditur.

Vota Deo ſoluenda.

Morbidus curatur per viſum à S. Suuiberto.

HAEC ſunt ſpecialia, venerabilis pater & dilecte confrater, quæ iuxta tua tuorumq́ue

Digitized by Google

rumque fratrum petita, de exaltatione, canonizatione & miraculis ſancti Suuiberti in ſcripta dignum duxi redigere,& tuæ ſanctitati tranſmittere: quæ ſanè,vt antè dixi, à veridicis didici & audiui, & probatiſſima ac veriſſima ſunt, vt teſtor Deum & omnes ſanctos eius Fiunt verò plura alia communia miracula quotidiè in cæcis, claudis & varijs oppreſſis languoribus coram ſacroſanctis reliquijs eius, quæ cauſa breuitatis prætermitto. Peto igitur attento corde, vt ea libro ſanctiſſimæ vitæ eius adiungere & communicare fratribus tuis, tam in Traiecto,quàm in Dockem & in Egmonda, & in cæteris tuæ diœceſis eccleſijs digneris,vt Deus, qui eſt ſuper omnia benedictus,& in ſanctis ſuis laudandus, glorificetur per omnia ſecula ſeculorum, Amen.

MARTYRIVM S. HERCVLANI EPISCOPI PERVSINI, SCRIPTVM A B. GREGORIO *Papa, Dialog. lib. 3. cap. 13.*

Vper Floridus, venerabilis vir vitæ, Epiſcopus narrauit quoddam memorabile valdè miraculum, dicens: Vir ſanctiſſimus Herculanus,nutritor meus, Peruſinæ ciuitatis Epiſcopus fuit,ex conuerſatione monaſterij ad ſacerdotalis ordinis gratiam deductus. Totilæ autem perfidi regis temporibus,eandem vrbem annis ſeptem cõtinuis Gotthorũ exercitus obſedit, ex qua multi ciuium fugerunt,qui famis periculum ferre non poterant. Anno verò ſeptimo nondùm finito,obſeſſam vrbem Gothorum exercitus intrauit. Tunc Comes, qui eidem exercitui præerat, ad regem Totilam nũcios miſit, exquirens quid de Epiſcopo vel populo fieri iuberet. Cui ille præcepit,dicens: Epiſcopo priùs à vertice capitis vſque ad calcaneũ corrigiam tolle, & tunc caput eius amputa: omnem verò populum,qui illic inuẽtus eſt,gladio extingue. Tunc idem Comes venerabilem virum Herculanum Epiſcopũ, ſuper vrbis murum deductum,capite truncauit,eiusque cutem iam mortui à vertice vſque ad calcaneum incidit,vt ex eius corpore corrigia ſublata videretur. Mox corpus illius extra murum proiecit. Tunc quidam humanitatis pietate compulſi, abſciſſum caput ceruici apponentes,cum vno paruulo infante,qui illic extinctus inuentus eſt iuxta murum,corpus Epiſcopi ſepulturæ tradiderunt. Cumque poſt eandem cædem die quadrageſima rex Totila iuſſiſſet,vt ciues vrbis illius,qui quolibèt diſperſi eſſent,ad eam ſine aliqua trepidatione remearent,hi,qui priùs famem fugerant,viuẽdi licentia accepta,reuerſi ſunt. Sed cuius vitæ eorum Epiſcopus fuerat,memores, vbi ſepultũ eſſet corpus illius,quæſiêrunt,vt hoc iuxta honorem debitũ in Eccleſia B. Petri Apoſtoli humarẽt. Cumq; itum eſſet ad ſepulcrum, effoſſa terra,inuenerunt corpus pueri pariter humati,vtpotè iam die quadrageſima,tabe corruptum & vermibus plenũ: corpus verò Epiſcopi,acſi die eodem eſſet ſepultum. Et quod eſt adhuc magna admiratione venerandum,quia ità caput eius vnitũ fuerat corpori,àc ſi nequaquàm fuiſſet abſciſſum: ſic videlicet,vt nulla veſtigia ſectionis apparerent. Cumque hoc & in terga verterent,exquirentes ſi quod ſignum vel de alia monſtrari inciſione potuiſſet, ità ſanum atque intemeratum omne corpus inuentum eſt, àc ſi nulla hoc inciſio ferri tetigiſſet.

1. Martij.

Peruſium obſidetur à Gothis, & capitur.

S. Herculanus cæditur.

Nota inſigne in exacto corpore miraculũ.

Digitized by Google

DE S. CEADDA VEL CEDDA EPISCOPO, EX BEDAE VENERABILIS ECCLESIASTICA HISTORIA GENTIS ANGLORUM.

Martij 2. Lib.3.c.28.

NTereà rex Alchfrid misit Vuilfridum presbyterum ad regem Galliarum, qui eum sibi suisque consecrari faceret episcopum. At ille misit illum ordinandum ad Agilbertum, de quo suprà diximus, qui relicta Britannia, Parisiacæ ciuitatis factus erat episcopus. & consecratus est magno cum honore ab ipso, conuenientibus plurimis episcopis in vico regio, qui vocatur, In Compēdio. Quo adhuc in transmarinis partibus post ordinationem demorante, imitatus industriā filij regis Osuui, misit Cantiam virum sanctum, modestum moribus, scripturarum lectione sufficiēter instructum, & ea, quæ agenda in scripturis didicerat, operibus solerter exequētem: qui Eboracensis ecclesiæ ordinaretur episcopus. Erat autem presbyter, vocabulo Ceadda, frater reuerendissimi antistitis Ceddi, cuius sæpiùs meminimus, & Abbas monasterij illius, quod vocatur Lestingaheu. Misitq; rex cum eo presbyterum suum, vocabulo Eadhedum, qui postea regnante Egfrido, Rypensis ecclesiæ præsul factus est. Verū illi Cantiam peruenientes, inuenerunt Archiepiscopum Deusdedit iam migrâsse de seculo, & necdùm alium pro eo constitutum fuisse pontificem. Vndè diuerterunt ad prouinciam occidentalium Saxonum, vbi erat Vuini episcopus: & ab illo est vir prefatus consecratus antistes, assumptis in societatem ordinationis duobus de Britonū gente episcopis, qui Dominicum Paschæ diem, vt sæpiùs dictum est, secùs morem canonicum à quartadecima vsq; ad vicesimamprimam Lunam celebrant. Non enim erat tunc vllus, excepto illo Vuini, in tota Britannia canonicè ordinatus episcopus. Consecratus ergò in episcopatum Ceadda, maximam mox cœpit Ecclesiasticæ veritati & castitati curam impendere, humilitati, continentiæ, lectioni operam dare: oppida, rura, casas, vicos, castella, propter euangelizandum non equitando, sed apostolorum more pedibus incedendo peragrare. Erat enim discipulus Aidani, ijsdemque actibus ac moribus, iuxta exemplum eius ac fratris sui Ceddi, suos instituere curauit auditores.

Virtutes S. Ceaddæ.

Ceadda cōsecratur episcopus.

Lib.4.ca.2. Itaque Theodorus perlustrans vniuersa (fuerat is Theodorus Romæ à Vitaliano Pontifice ordinatus episcopus, & missus in Britanniam) ordinabat locis opportunis episcopos, & ea, quæ minùs perfecta reperit, his quoq; iuuātibus corrigebat. In quibus & Ceaddā episcopum cùm argueret non fuisse ritè consecratum, respōdens ipse voce humilima, dixit: Si me, inquit, nôsti episcopatum non ritè suscepisse, libenter ab officio discedo: quippe qui neq; me vnq̄ hoc esse dignum arbitrabar: sed obendientię causa iussus subire hoc quanuis indignus consensi. At ille audiens humilitatem responsionis eius, dixit nō eum episcopatum dimittere debere: sed ipse ordinationem eius denuò catholica ratione consummauit.

Lib.4.ca.3. Eo tempore prouinciæ Merciorum rex Vulfhere præfuit: qui cùm mortuo Iarumanno, sibi suisque à Theodoro episcopum dari peteret, non eis nouum voluit ordinare episcopum, sed postulauit à rege Osuuio, vt illis episcopus Ceadda daretur: qui tunc in monasterio suo, quod est in Lestingaheu, quietā vitam agebat, Vuilfrido administrante episcopatum Eboracensis ecclesiæ, necnon & omnium * Nordan Humbrorum, sed & Pictorum, quousq; rex Osuui imperium protendere poterat. Et quia moris erat eidem reuerendissimo antistiti opus Euangelij magis ambulando per loca, quàm equitando perficere: iussit eum Theodorus, vbicunquè lōgius iter instaret, equitare, multumque renitentem studio & amore pij laboris, ipse eum manu sua leuauit in equum: quia nimirùm sanctum virum esse comperit, atq; equo vehi, quò esset necesse, compulit.

*Nordanhimbrorū.

Susceptum itaq; episcopatum gentis Merciorum simul & Lindisfarorum, Ceadda iuxta

ac doctiſſimus in cunctis ſalutaribus diſciplinis. Et valdè ex gratia ſuperna proficiebat, magis conualeſcens, vt lumen fieret præclarum huic mundo, & poſitus ſuper Eccleſiæ ſanctæ candelabrum, fulgeret coram hominibus ex bonis ac ſanctis operibus, velut lucerna optima. Et reſplendebat in eo liquidè fulgor cæleſtis gratiæ. Erat igitur ornatus vniuerſis virtutibus, quaſi præclariſſimis gemmis. Fidei etenim virtute robuſtus, & ſuper petram ſolidam, id eſt, Chriſtum firmatus, prudentia mira ſolers, iuſtitia rectus, humilitate præcipuus, & eloquētia clarus. In miſericordia promptus, atque in fraterna dilectione ſemper paratus: Honorem condignum ſenioribus exhibebat, & coæqualibus pietatis affectum: iunioribus verò rigorem diſciplinæ cum temperantię moderamine. Præcipuè quoquè caſtitatis & pudicitiæ gratia ab infantia fuit ſemper mundiſſimus, & in locutione cautus. Aſſiduus inſuper in oratione cū lachrymis, & in vigilijs ſanctis pernoctans. In abſtinentia verò corpus ſuum caſtigabat ſæpiùs: & nè quid nimis fieret, in omni actione erat omninò diſcretus & ſobrius. Miſeris ac dolentibus per pietatem compatiens, & conſolans deſtitutos. Diligebat prętereà peregrinos velut proprios, eratque largus hoſpitibus, & diſpenſator hilaris, pauperibus cibum tribuens, & nudos indumento contegens, ac infirmos viſitatione conſolans atque confortans. Hic certè vir Dei forma optima & exemplum fuit ante oculos fidelium. Poſt genitoris ſui ſancti Sigiranni deceſſum, fratres ex Aniſolenſi monaſterio elegerunt ſibi præeſſe optimum paſtorem. Qui non ſolùm terreno, ſed multo magis cæleſti & ſpiritali cibo eos ſępiùs reficiebat, & ipſam Dei domum, vt vir prudens, tam in ſtructura, quàm & in ſpiritali rigore pulcherrimè ædificauit, & inibi felicem curſum vitæ ſuæ miro modo conſummauit. Similem penè, vt apoſtolus Iohannes, ipſe habuit vocationis ſuę finem. Neque etenim audiuit aliquis plangere eū, aut contriſtari ante obitum ſuum. Et in eius ſanctę animæ egreſſu, vni tunc ex fratribus oſtenſa eſt viſio, ità vt oſtenderetur cunctis palàm, quanto ipſe vir Dei eſſet culmine ſanctitatis præcipuus. Nam viſum eſt illi, vt dixit, lumen ſummę claritatis. idque ſibi viciniùs appropinquare. Et dum hanc admirabilem ipſe viſionem conſideraret, adſtiterūt ei beatiſſimi apoſtoli Petrus & Paulus, & in medio eorū anima illa ſancta domini Siuiardi nimio fulgore candebat. Qui vtrique apoſtoli vtranque eius manum tenere videbantur. Et fertur ad eum ille dixiſſe: Frater, ego Chriſto ago gratias, qui me dignatus eſt nunc in requie ſua ſuſcipere. Vado eccè cum dominis meis præſentibus: vos verò eulogias, quas ego paraui, ferte germanæ meæ & eius ſororibus. O ſacerdotem verum, qui nec poſt tranſitum oblitus eſt fraternæ dilectionis: ſed magis ac magis ſemper in eo flammauit feruor charitatis pleniſſimæ. Nam fides & ſpes ceſſant aliquandò in ſanctis, & ſola in eis poſt obitum excreſcit flamma charitatis. Ità & in huius ſancti clarè apparuit reuelatione. Eccè inter apoſtolos viſus eſt ille ſanctus, qui per munditiam caſtitatis, & opera pleniſſimæ charitatis, ac mortificationis continentiam, & patientię perfectionem ad merita rectè creditur peruenisſe apoſtolica, eorumque, inter quos clarus apparuit in fine, & à quibus perductus eſt in cæleſtē patriam ad maximam gloriæ coronā. Eccè quo præmio honoratur, & ſupra multa cōſtituitur bonus ille ſeruus qui ſuper pauca inuētus eſt fidelis. Reuerà enim pater iſte venerabilis perſeuerauit ſemper cum fratribus, & nō ceſſabat vſque in finem exhortari eos & conſolando admonere, vt iugiter in ſancto ordine perſeuerarent, atq; in Dei laudibus permanerent. Et cùm cognouit proximum finē ſuum, non contriſtatus eſt valdè, ſed orauit ſobriè: & poſitis in lectulo ſanctis membris, obdormiuit quietus in pace. Et quidem octauo anno regni domini Theodorici regis Calendis Martij ſarcinam ſuæ depoſuit carnis, & receptus eſt cum ſanctis angelis in ſedem cæleſtem, & apud Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum requieſcit, quem verè dilexit, cui eſt gloria, honor & imperium in ſecula ſeculorum, Amen.

Catalogus virtutum eius.

Creatur Abbas Aniſolenſis.

Decedit, & viſio offertur fratri cuidam de eius gloria.

Matth. 25.

Ad perſeuorantiam ſuſcepti propoſiti ſemper hortabatur monachos.

DE

ſuper oratoriũ hoc,& poſt tẽpus redeuntiũ ad cælos. Reſpõdit ille: Si voces carminis audîſti,& cæleſtes ſuperuenire cœtus cognouiſti, pręcipio tibi in nomine Domini, nè hoc cuiquam ante meum obitum dicas. Reuerà autem angelorum fuêre ſpiritus, qui me ad cæleſtia, quæ ſemper amabam ac deſiderabam, pręmia vocare venerũt,& poſt dies ſeptem ſe redituros, ac me ſecum adducturos eſſe promiſerunt. Quod quidẽ ità, vt ei prædictum erat, opere completum eſt. Nam cõfeſtìm languore corporis tactus eſt,& hoc per dies ingraueſcente, ſeptimo, vt promiſſum ei fuerat, die, poſtquàm obitum ſuum Dominici corporis & ſanguinis perceptione muniuit, ſoluta ab ergaſtulo corporis anima ſancta, ducentibus, vt credi fas eſt, angelis comitibus, æterna gaudia petiuit. Non autem mirum, ſi idem mortis, vel potiùs diem Domini lætus adſpexit, quem ſemper, vſq; dum viueret, ſolicitus expectare curauit.

Euchariſtia ſe munit ſub mortẽ.

Nanq; inter plura continentiæ, humilitatis, doctrinæ, orationis, voluntariæ paupertatis,& cæterarum virtutum merita, intantùm erat timori Domini ſubditus, intantùm nouiſsimorum ſuorum in omnibus operibus ſuis memor, vt ſicut mihi quidam frater de his, qui me in ſcripturis erudiebãt,& erat in monaſterio ac magiſterio illius educatus, vocabulo *Trumbrecht, referre ſolebat, ſi fortè legente eo, vel aliud quid agente, repentè flatus venti maior aſſurgeret, continuò miſericordiam Domini inuocaret,& eam generi humano propiciari rogaret. Si autem violentior aura inſiſteret, iam clauſo codice, procideret in faciem, atq; obnixiùs oratiõi incumberet. At ſi procella fortior aut nimbus perurgeret, vel eſſet coruſcatio, ac tonitrua terras & aëra terrerent, tunc veniens ad eccleſiam, ſolicitus orationibus ac pſalmis, donèc ſerenitas aëris rediret, fixa mente vacaret.

*Trumbert

Cumq; interrogaretur à ſuis, quarè hoc faceret, reſpondebat: Non legiſtis, quia intonuit de cælo Dominus,& altiſsimus dedit vocem ſuam: Miſit ſagittas ſuas,& diſſipauit eos, fulgura multiplicauit,& conturbauit eos? Mouet enim aëra Dominus, ventos excitat, iaculatur fulgura, de cælo intonat, vt terrigenas ad timẽdum ſe ſuſcitet, vt corda eorum in memoriam futuri iudicij reuocet, vt ſuperbiam eorum diſſipet,& conturbet audaciam, reducto ad mentẽ tremendo illo tempore, quandò ipſe, cælis ac terris ardentibus, venturus eſt in nubibus cum poteſtate magna ac maieſtate ad iudicãdos viuos ac mortuos. Propter quod, inquit, oportet nos admonitioni eius cæleſti debito cum timore & amore reſpondere: vt quotiès aëre commoto, manum quaſi ad feriendum minitans erexerit, nec adhuc tamen percutit, mox eius imploremus miſericordiam,& diſcuſsis penetralibus cordis noſtri, atque expurgatis vitiorũ ruderibus, ſoliciti, nè vnquàm percuti mereamur, agamus.

Pſal. 17.

Matt. 25.

Quid agendum, dum aeris graſſatur tempeſtas.

Conuenit autem reuelationi & relationi præfati fratris de obitu huius antiſtitis, etiam ſermo reuerendiſſimi patris Egberti, de quo ſuprà diximus, qui dudùm cũ eodem Ceadda adoleſcente,& ipſe adoleſcens in Hybernia monachicam in oratiõibus & continentia ac meditatione diuinarum ſcripturarum vitam ſedulus agebat. Sed illo poſtmodùm in patriam reuerſo, ipſe peregrinus pro Domino vſq; ad finem vitæ permanſit. Cùm ergò veniret ad eum longo pòſt tempore gratia viſitationis de Britannia vir ſanctiſſimus & continentiſſimus, vocabulo Higbald, qui erat Abbas in prouincia Lindiſſi,&, vt ſanctos decebat, de vita patrum priorum ſermonem facerent, atq; hanc æmulari gauderent, interuenit mentio reuerendiſſimi antiſtitis Ceadda, dixitq; Egbert: Scio hominẽ in hac inſula adhuc in carne manentem, qui, cùm vir ille de mundo trãſiret, vidit animam Ceddi, fratris ipſius, cum agmine angelorum deſcendere de cælo,& aſſumpta ſecũ anima eius, ad cæleſtia regna redire. Quod vtrùm de ſe, an de alio aliquo diceret, nobis manet incertum.

Egbertus monachus.

Higbald Abbas.

Obiit autem Ceadda ſexto die Nonarum Martiarum,& ſepultus eſt quidẽ primò iuxta eccleſiam ſanctæ Mariæ: ſed poſtmodùm ibidẽm conſtructa eccleſia beatiſſimi principis apoſtolorum Petri, in eandem ſunt eius oſſa tranſlata: in quo vtroq; loco, ad indicium virtutis illius, ſolent crebra ſanitãtum miracula operari. Deniquè nupèr phreneticus quidam, dum per cuncta errando diſcurreret, deuenit ibì veſpere, neſcientibus ſiue non curantibus loci cuſtodibus: & ibì tota nocte requieſcens, manè ſanato ſenſu egreſſus, mirantibus & gaudentibus cunctis, quòd ſibì ſanitatem, Domino largiente, conſecutus eſſet, oſtendit. Eſt autem locus ſepulcri tumba lignea, in modum domunculæ facta, coopertus, habens foramen in pariete, per quod ſolent hi, qui

Ceadda deceditè vita.

Digitized by Google

qui cauſa deuotionis illò aduenient,manum ſuam immittere, ac partem pulueris indè aſſumere: quam cùm in aquas miſerint, atqúe has infirmãtibus iumentis ſiue hominibus guſtandas dederint, mox infirmitatis ablata moleſtia, ad cupitæ ſoſpitatis gaudia redeunt. In cuius locum ordinauit Theodorus Vuinfridum,virum bonum & mòdeſtum,qui, ſicut prædeceſſores eius,prouincijs Merciorum & mediterraneorũ Anglorum & Lindisfarorum epiſcopatûs officio præeſſet:in quibus cunctis Vulfhere,qui adhuc ſupererat,ſceptrũ regni tenebat. Erat autem Vuinfridus de clero eius, cui ipſe ſucceſſerat,antiſtitis & diaconatûs officio ſub eo non pauco tempore fungebatur.

Nota priſcorũ Chriſtianorũ erga reliquias deuotionẽ.

MARTYRIVM SS. MARINI ET ASTERII,

EX HISTORIAE ECCLESIASTICAE EVSEBII *lib. 7. cap. 14. interprete Ioanne Chriſtophorſono, Angliæ Epiſcopo.*

Iſdem temporibus, cùm pax in eccleſijs vbiquè vigeret,Marinus,vnus ex his, qui in exercitu Romano magnum decus & honorem fuiſſent conſecuti,vir &genere illuſtris,& diuitijs locuples, ꝓpter teſtimoniũ Chriſti Cæſareæ Palæſtinæ tali de cauſa capite dãnatus fuit. Eſt quidam honos apud Romanos, qui χλῆμα appellatur:quem qui adipiſcuntur,eos Centuriones fieri aiũt. Cùm locus vacaret,ordo poſtulabat, vt Marinus eo dignitatis gradu potiretur. Marinum igitur ad hunc honorem elatum,alius pro tribunali compárens,in crimẽ vocat, tum quòd erat Chriſtianus, tum quòd Imperatoribus non immolâſſet: Ac propterea,inquit, ex veterum legum inſtitutis illi non licet eum dignitatis gradum apud Romanos adipiſci: ſed illud quicqd eſt muneris,mihi iurè impertiri debet. Vndè iudex cõmotus (Achiuus hic erat genere) primò ſciſcitatus eſt,cuiuſnam ſententię & religionis eſſet Marinus. Quem vt animaduertit conſtanter ſe Chriſtianum eſſe cõfitentem, trium horarum ſpatium ei ad deliberandum dat. Hunc è iudicio egreſſum Theotecnus,qui illic erat epiſcopus,ad ſe colloquendi cauſa inuitat: & prehenſa manu, rectà deducit in eccleſiam. Quem cùm interiùs ad ipſum ſanctuarium collocauiſſet,lęua paululùm in alteram partem dimota,gladium,quo cingebatur,oſtendit: ſimulque diuinorum Euangeliorum librum adferens, ex aduerſo proponit, præcipitq;, vt ex illis duobus, quod magis eſſet ex animi ſententia,deligeret. Vbi verò abſq; cunctatione porrecta manu dextra ſacrum librum accepit, Theotecnus ſic illum affatur: Tene & adhęreſce Deo. ſic enim ab eo roboratus,quod in optatis eſt,pro certo aſſequére. Abi in pace. Illum ſtatim indè redeuntem præco pro tribunali aduocat. iam enim tempus illi pręſtitutum ad deliberandum, erat completum. Siſtit ſe pro tribunali: qui cùm maiorem iam,quàm anteà,fidei ardorem ac ſtudium declarâſſet, actutùm indè, vt erat, ad mortem rectà abductus,martyrio exceſſit è vita. Aſterius etiam,vir è ſenatorum Romanorum numero,cùm Imperatoribus in primis charus,tum omnibus & nobilitatis & facultatum gratia conſpicuus,in eadem ciuitate,propter diuinam animi ꝓpenſionem,quam tam liberè erga veram pietatem declarâſſet,omnium ſermone celebrabatur. Qui cùm martyri ipſo mortis articulo præſtò adeſſet,ſimulatq; è vita migrârat,cadauer tollit,ſplendida & precioſa obtegit veſte, atq; humeris impoſitũ, indè deportat. quod cùm magnifico & ſumptuoſo linteo inuoluiſſet, decenti ſepulcro condidit. Huius viri familiares,qui hucuſq; vitam produxerunt,cùm alia infinita præclara eius facta memorãt,tum iſtud in primis,quod ſequitur,quodq; plenum eſt admirationis. Cæſareæ Philippi, quam Phœnices Paneada vocant, fertur victimam quandam in fontes,qui illic ex radicibus montis Panei prorumpũt, ex quibus Iordanem profluere dicitur,in quadam diei feſti gentilium celebritate mactatam, conijci: atq; eam,dęmonis vi ac poteſtate mirãdum in modum ab eorũ adſpectu euaneſcere, miraculumq; videri præſentibus valdè memorabile. Quibus,dũ gerebantur, Aſteriũ

Martij 3.

χλῆμα, dignitas apud Romanos.

Theotecnus Cæſareenſ. epiſcopus.

Marinus cæditur.

Aſterius Senator Marini corpus extinctum mandat ſepulturæ.

Iordanis vndè profluat.

Digitized by Google

quodam tempore fortè interfuiſſe: ac cùm videret tam multos illius rei admiratiõe obſtupefactos, eorum erroris admodùm miſertum eſſe. Deindè ſublatis in cęlũ oculis, Deum omnium rerum moderatorem per Chriſtum ſupplicem precatum, vt dæmonium illud, quod populum tanto errore cæcauiſſet, comprimeret, ipſum à fraude ac fallacijs, quas hominibus ſolet intendere, coërceret. Hoc modo cùm Deum orauiſſet, repẽtinò victimam fontibus ſupernatâſſe: atq; ità rem illam, quam tantoperè mirari conſueuerant, in nihilum interijſſe, vſq; adeò vt nullum in poſterum in eo loco ex ea omninò ederetur miraculum. Hactenùs ex verſione doctiſſimi viri Iohãnis Chriſtophorſoni, Angliæ Epiſcopi, ex qua quidem animaduerti nõ poteſt Aſterium prò fide Chriſti martyriũ obijſſe: ſed id ex Ruffini verſione habent vetuſtiſſima Martyrologia Bedę, Vſuardi, Adonis &c. Ibì enim ſic legitur: Inter cæteros cũctis clarior, & meritis fidei ſupra cæteros inſignis memoratur Aſterius, vir Romanæ vrbis Senator, patritius, nobilitate, facultatibus, propinquitate etiam regia & omni bonorum fama ſatìs clarus. Qui cùm ſupradicti martyris extremis intereſſet exequijs, & capite cæſum cadauer ſubiectis humeris ſuis, & ſubſtrata veſte, qua inducbatur, exciperet, honorem, quem martyri detulit, continuò ipſe martyr aſſequitur.

Lib. 7. cap. 13.

Habetur in eiꝰ Periſtephano.

VITA SANCTORVM MARTYRVM HEMITERII ET CHELIDONII CALAGVRITANORVM, PER *Aurelium Prudentium virum conſularem ſcripta.*

SCripta ſunt cælo duorum Martyrum vocabula:
Aureisque Chriſtus illic annotauit literis,
Sanguinis notis eadem ſcripta terris tradidit.
Pollet hoc felix per orbem terra Ibera ſtemmate.
Hic locus dignus tenendis oſſibus viſus Deo:
Qui beatorum pudicus eſſet hoſpes corporum.
Hic calentes hauſit vndas cæde tinctus duplici.
Illitas cruore ſancto nunc arenas incolæ
Confrequentant, obſecrantes voce, votis, munere,
Exteri nec non & orbis huc colonus aduenit:
Fama nam terras in omnes præcucurrit proditrix,
Hic patronos eſſe mundi, quos precantes ambiant.
Nemo puras hic rogando fruſtrà congeſſit preces.
Lætus hinc terſis reuertit ſupplicator fletibus,
Omne quod iuſtum popoſcit, impetratum ſentieus.
Tanta pro noſtris periclis cura ſuffragantium eſt:
Non ſinunt inane vt vllus voce murmur fuderit.
Audiunt, ſtatimque ad aurem regis æterni ferunt.
Indè larga fonte ab ipſo dona terris influunt:
Supplicum cauſas petitis quæ medelis inrigant.
Nil ſuis bonus negauit Chriſtus vnquàm teſtibus,
Teſtibus, quos nec catenæ, dira nec mors terruit
Vnicum Deum fateri ſanguinis diſpendio:
Sanguinis ſed tale damnum lux rependit longior.
Hoc genus mortis decorum eſt: hoc probis dignum viris,
Membra morbis exedenda texta venis languidis,
Hoſtico donare ferro, morte & hoſtem vincere.
Pulchra res ictum ſub enſe perſecutoris pati.
Nobilis per vulnus amplum porta iuſtis panditur.
Lota mens in fonte rubro ſede cordis exilit.
Nec rudem crudi laboris antè vitam duxerant
Milites: quos ad perenne cingulum Chriſtus vocat.
Sueta virtus bello & armis, militat ſacrarijs.
Cæſaris vexilla linquunt, eligunt ſignum crucis.
Proque ventoſis draconum, quos gerebant, pallijs:

Hoſpes pudicus beatorum corporum.

Peregrinatiões & cõuentus ad ſepulcra ſanctorũ.

Interpellãtur ab indigentibus.

Præſtãt beneficia poſcentibus.

Preces fundunt ꝓ nobis ad Deũ.

Hemiteriꝰ & Chelidonius milites.

Præſe-

Præferunt insigne lignum, quod draconem subdidit.
Vile censent, expeditis ferre dextris spicula,
Machinis murum ferire, castra fossis cingere,
Impias manus cruentis inquinare stragibus.
Fortè tunc atrox secundos Israëlis posteros
Ductor aulæ mundialis ire ad aram iusserat,
Idolis litare nigris, esse Christi defugas.
Liberam succincta ferro pestis vrgebat fidem.
Illa virgas & secures, & bisulcas vngulas
Vltrò fortis expetebat, Christi amore interrita.
Carcer illigata duris colla baccis impedit.
Barbaras forum per omne tortor exercet manus.
Veritas crimen putatur, vox fidelis plectitur.
Tunc & ense cæsa virtus triste percussit solùm,
Et rogis ingesta mœstis ore flammas sorbuit.
Dulce tunc iustis cremari, dulce ferrum perpeti.
Hic duorum chara fratrum conualescunt pectora,
Fida quos per omne tempus iunxerat sodalitas.
Stant parati ferre, quicquid sors tulisset vltima:
Seu foret præbenda ceruix ad bipennem publicam:
Verberum post vim crepantum, post catastas igneas:
Siue pardis offerendum pectus, aut leonibus.
Nos ne Christo procreati, Mammonæ dicabimur:
Et Dei formam gerentes, seruiemus seculo?
Absit, vt cælestis ignis se tenebris misceat.
Sit satis, quòd capta primo vita sub chirographo
Debitum persoluit omne, functa rebus Cæsaris.
Tempus est Deo rependi, quicquid est proprium Dei. Renunciat militiæ.
Ite signorum magistri, & vos tribuni assistite:
Aureos auferte torques, sauciorum præmia.
Clara nos hinc angelorum iam vocant stipendia.
Christus illic candidatis præsidet cohortibus,
Et throno regnans ab alto, damnat infames deos,
Vosque, qui ridenda vobis monstra diuos fingitis.
Hæc loquentes, obruuntur mille pœnis martyres. Atrociter puniũtur.
Nexibus manus vtrasque flexus inuoluit rigor,
Et chalybs attrita colla grauibus ambit circulis.
O vetustatis silentis obsoleta obliuio.
Inuidentur ista nobis: fama & ipsa extinguitur.
Chartulas blasphemus olim nam satelles abstulit:
Nè tenacibus libellis erudita secula, Nota hic causam, quarè multæ sanctorũ vitæ perierint.
Ordinem, tempus, modumque passionis proditum
Dulcibus linguis per aures posterorum spargerent.
Hoc tamen solùm vetusta subtrahunt silentia,
Iugibus longum catenis an capillum pauerint,
Quo viros dolore torror, quáve pœna ornauerit.
Illa laus occulta non est, nec senescit tempore,
Missa quòd sursùm per auras euolârunt munera,
Quæ viam patere cæli præmicando ostenderent.
Illius fidem figurans, nube fertur annulus:
Hic sui dat pignus oris (vt ferunt) orarium.
Quæ superno rapta flatu lucis intrant intimum:
Per poli liquentis axem fulgor auri absconditur.
Ac diù visum sequacem textilis candor fugit.
Subuehuntur vsque in astra, nec videntur ampliùs.
Vidit hoc conuentus adstans, ipse vidit carnifex,

Digitized by Google

Et manum repreſſit hærens, ac ſtupore obpalluit:
Sed tanſen peregit ictum, nè periret gloria.
Iám ne credis bruta quondàm Vaſconum gentilitas,
Quàm ſacrum crudelis error immolârit ſanguinem?
Credis in Deum relatos hoſtiarum ſpiritus?
Ecce quæ virtutes fiãt ad ſepulcra ſanctorum Martyrum. Cerne, quàm palàm feroces hîc domantur dæmones,
Qui lupino capta rictu deuorant præcordia,
Strangulant mentes & ipſas, ſeque miſcent ſenſibus.
Tunc ſuo iam plenus hoſte ſiſtitur furens homo,
Spumeas efflans ſaliuas, cruda torquens lumina,
Expiandus quæſtione non ſuorum criminum.
Audias, nec tortor adſtat, eiulatus flebiles.
Scinditur per flagra corpus, nec flagellum cernitur.
Creſcit & ſuſpenſus ipſe vinculis latentibus.
His modis ſpurcum latronem martyrum virtus quatit:
Hæc coërcet, torquet, vrit, hæc catenas incutit.
Prædo vexatus, relictis ſe medullis exuit.
Linquit illæſam rapinam, faucibus ſiccis fugit:
Vngue ab imo vſque ad capillum ſalua reddit omnia,
Confitens ardere ſeſe, nam gehennæ eſt incola.
Quid loquar purgata longis alba morbis corpora,
Vide quot curationes fiant apud ſanctorum pignora. Algidus cùm decolores horror artus concutit?
Hic tumor vultum relinquit, hic color verus redit,
Hoc bonum Saluator ipſe quo fruamur præſtitit,
Martyrum cùm membra noſtro conſecrauit oppido,
Soſpitant quæ nunc colonos, quos Iberus alluit.
State nunc hymniſtæ matres pro receptis paruulis.
Coniugum ſalute læta vox maritarum ſtrepet:
Feſta dies horũ Martyrum. Sit dies hæc feſta nobis, ſit ſacratum gaudium.

VITA S. VVINVVALOCI ABBATIS, EX VETVSTIS MS. CODICIBVS, MVTATO STYLO

per F. Laurent. Surium deſcripta: & quidem aliquot locis paraphraſticôs.

3. Martij. S. Vuinualoci patria & parentes.

Vit in Britannijs vir illuſtris Fracanus nomine, conſobrinus Cotonij regis Britannici, idemque vir bonus & integer, Chriſtianaque religione initiatus. Hic ex coniuge ſua, cuius nomen non exprimitur, filium ſuſcepit Vuinualocum, qui in ipſis primæ ætatis initijs cœpit ardere deſiderio rerum cæleſtium, mundi reſpuere illecebras, & ſoli Deo velle viuere. Orabat itaque opportunè, importunè parentes ſuos, vt literarum ſtudijs imbuendus cuidam viro Dei traderetur. Pater id renuebat, cupiens eum ad ea, quæ mundi huius ſunt, promouere. At pius puer dolẽs ſe ſuo fruſtrari voto, ad Deum ſe cõuertit, eius opem attentiſſimis precibus implorans. Non defuit Dominus eius religioſis deſiderijs. Cùm enim die quodam pater eius proficiſceretur ad viſendos greges ſuos, qui amœnis in locis paſcebantur, vbi eò peruenit, ſubitò extitêre ſuper eum horrenda cæli tonitrua, & ſic eum ruentia cælitùs fulgura complexa ſunt, vt nimio terrore & horrore proſtratus, penè exanimis in terram decideret. In has igitur de improuiſo redactus anguſtias, animaduerrit diuinitùs iſthuc fieri, Deumque ab ipſo repoſcere filium, quem ille mundi nexibus vellet implicari. Pater eius eũ Chriſto conſecrat. Itaque mox in has prorupit preces: Domine DEVS, rex omnipotens, cuius ſanctiſ-

ſimæ

ſmæ voluntati par eſt neminem obluctari: ſcio quòd cauſa filij mei, quem tibi deuotum, ego ijs quæ mundi ſunt, volui applicare, iſthæc patior. Sed eccè eum tibi deuoueo, tuum ego tibi reſtituo: quinetiam ambos eius germanos fratres, natu maiores, tuæ militiæ libens tranſcribo.

Euoluto indè ſeptem dierum ſpatio, cum filio ſuo Vuinuualoco ad quendam virum Dei, qui tunc columna Eccleſiæ videbatur, profectus eſt. In ipſo autem itinere ingens orta tempeſtas, diem ſerenum in obſcuram noctem repentè mutare viſa eſt. Stupebat & pauebat pater, at Vuinuualocus religioſus puer ſecuro & hilari animo dixit ei: Noli timere pater. Num cenſes difficile ei, qui ex nihilo omnia creauit, hanc aëris tempeſtatem in placidiſſimam tranquillitatem conuertere? Cùm ſint verò omnia poſſibilia credenti, fideles ei preces offeramus, & reſtituet nobis ſerenam lucem. Simulatquè ab illis oratum eſt, adeò per Dei gratiam illa repentina tempeſtas & horrida nox in iucundam eſt mutata tranquillitatem & ſerenitatem, vt nec tenuis nubecula cęli faciem obfuſcaret. Ea res itineris comites ad agendas Deo gratias laudesque permouit. Tandèm ventum eſt ad virum ſanctum, ad quem habebant iter: eique Vuinuualoci pater, quid in itinere euenisſet, expoſuit. Admiratur ille vir Dei, iubetque pium puerum ſuis ſiſti conſpectibus. Adueniẽs autem Vuinuualocus puer, totum ſe humì proſternit, & Deum in ſancti viri pectore habitantem adorat. At ille vir venerabilis, gratiam Dei in puero tacitus contemplans, patri eius dixit: Hic filius tuus ætatem moribus trãſſcendens, permultis erit cauſa ſalutis ęternę. Et tu quidem ætate eum puerum conſpicis, ego verò animo eum iam cerno virum perfectũ. Cùm hæc & id genus alia in laudem pueri vir ſanctus dixiſſet, patrem eius mirificè exhilarauit: qui accepta ab eodem benedictione, relicto ſub ſuaui Chriſti iugo & ſancti ſpiritûs magiſterio filio ſuo, lætus ad ſua reuerſus eſt. Porrò ſanctus puer Vuinuualocus, pro carnali parente amplectens ſpiritalem, ſub illo non modò literarum, ſed etiã virtutum ſcholam ingreſſus eſt, breuique tempore pro ingenij felicitate & viuacitate magnos in literis progreſſus habuit, ità vt in ipſis adoleſcentiæ annis etiam in diuinarum intelligentia ſcripturarum non mediocriter excellere videretur. Aderat enim illi gratia ſpiritûs ſancti, quæ eius mentem ſuis radijs illuſtraret.

Marc. 9.

Vuinuualocus puer precibus pellit tempeſtatem.

Vaticiniũ de S. Vuinuualoco.

Profectus eius in literis.

Per id tempus eius pater ſpiritalis orandi cauſa locum quendam inuiſurus, puerum Domini Vuinuualocum cum condiſcipulis in monaſterio reliquit, ſancta exhortatione priùs eorum confirmatis animis, nè quid ætas lubrica ipſo abſente peccaret. Verùm illo cuſtode remoto, Vuinuualoci condiſcipuli gaudent aprici gramine campi, parumque memores paternarum admonitionum, vt ſolet indomita puerorum ætas, quodam die vacant luſibus, & per agros curſitantes, oblectant ſeſe: ſed eccè interìm vnus ex illis crus frangit, & extrema gaudij luctus ingens & mœror occupat, cunctis eo caſu valdè dolentibus. At verò pius puer Vuinuualocus hortatus eſt eos, nè turbarentur, ſed toto pectore in preces incumberent, ſalutemq; læſo à Domino impetrarent. Non enim difficile eſt, inquit, illi crus fractum reformare, qui intrà matris viſcera totum hominem formauit. His verbis compuncti ſunt corde, & cœperunt orare clementiam Saluatoris. Porrò Vuinuualocus erectis in cælum manibus & oculis, ità precatus eſt: Domine IESV CHRISTE, qui ligni vetiti concupiſcentia proſtratum mundum vitalis ligni remedio inſtaurâſti, & in eodem æternæ ſalutis guſtum te eſurientibus obtuliſti: Domine omnipotens, qui cæcis viſum, claudis greſſum, mancis manuum officia, leproſis munditiam, mortuis vitam reddidiſti: audi preces, quas tibi ſupplices deferimus, & tua inuiſibili medicina huic fratri noſtro priſtinam reſtitue incolumitatem. Sic orauit, & ſalutari crucis ſigno plagæ locum vndiquè conſignans, dexteram eius appræhendit, & dixit clara voce: In nomine Domini noſtri IESV CHRISTI ſurge, & Deo gratias age. Ad hanc verò vocem tam ille mox ſurrexit ſanus & incolumis, vt nec veſtigiũ quidem vllum fracti cruris appareret. Et Vuinuualocus quidẽ rogauit eos, qui aderant, vt hanc rem apud ſe tacitam haberent: ſed Deo volente producta eſt in publicum, & ad omnium notitiam peruenit.

Precibus & crucisſigno ſanat fractũ crus.

Digitized by Google

Eius cõmiseratio in inopes.

Obtinebat sancti huius pueri animum ingens commiseratio erga mendicos & inopes, & cùm videret stipem publicè emendicantes, non rarò, ab imo pectore ductis suspirijs, lachrymas fundebat: cumque non suppeteret, quo eorum posset leuare inopiam, solebat eos cælestibus fouere consolationibus: & qui corporibus non posset, saltem animis aliquod adhibere leuamen. Quo quidem in studio cùm ille esset assiduus, non defuit, qui vndè proficere debuit, indè sibi inuidiæ & liuoris materiam hauriret, & sanctum Dei hominem conuicijs proscindere non verere-tur. Ille verò arrepto patientiæ scuto, pro maledictis benedictionem reddidit, eique gratias egit. Interim ex Actibus Apostolorum eius animo succurrebat, quem-admodùm beatissimus Petrus Apostolus mendicantem claudum non auro vel ar-gento, sed Dei virtute curâsset: moxque de Dei benignitate & ope securus, cæcum quendam è medio hominum languidorum seorsùm abduxit, & sic Dominum ro-gauit: IESV fili Dauid, aperi quæso oculos cæci huius, vt tuam ille sentiens eximi-am virtutem, te in creaturis tuis admirabilem & glorioſum prædicet, teque laudet & benedicat. Deindè pijs manibus vtrunque contrectans oculum, & saliua oris sui perungens, clara voce dixit: Apostolicis ego te verbis compello: Argentum & au-rum non est mihi: quod autem habeo, hoc tibi do: In nomine Iesu Christi Domini nostri respice. Confestim ille vidit, cunctis admirantibus, & Deo sanctum suum mi-rificanti, gratias agentibus.

Act. 3.

Cæcus visum recipit

Erat verò sancto Vuinuualoco soror vnica, quæ in parentum manebat domo, virgo & puella tenerrima. Hæc die quodam cum puellis coætaneis puerili se ludo oblectans, in magnam repentè incidit calamitatem. Nam anser vnus ex domesti-cis, eius excussit oculum & deglutiuit Mox autem dolor ingens puellam obtinuit, ità vt ad mortem vrgeri videretur. Ea res supra modum parentes eius afflixit, ità vt nullam prorsùs consolationem admitterent, sed eam perindè atquè iam extin-ctam plorarent. Quorum misertus DEVS, per angelum suum rem gestam Vuin-uualoco indicauit, iussitque eum ire ad paternas ædes, & sorori oculum, parenti-bus verò animi iucunditatem restituere. Eadem nocte surgit Vuinuualocus, venit ad parentes valdè perturbatos, iubetque, vt ab angelo edoctus erat, anseres coram se adduci, ex ijsque vnum apprehendit, eiusque ventrem ferro secans, oculum soro-ris integrum indè extraxit, restituitque in locum pristinum non sine multa eorum, qui huic spectaculo intererant, admiratione. Porrò etiam anserem sanum iussit ab-scedere ad gregem suum. Posteà valedicens parentibus, ad amicę habitationis locum reuersus est.

Sorori suę S. Vuin-uualocus oculum re-stituit.

Cœperunt interea quidam se in eius tradere disciplinam, quibus ille sancta-rum scripturarum arcanos & mysticos sensus aperiebat. Accidit autem, cùm ali-quandò quasdam illis quæstiones pro more enodâsset, vt vnus ex discipulis eius secedens, quæ ex magistri ore audierat, accuratè secum ipse repeteret & rumina-ret. Sed huic studio intẽtum somnus corripuit: & eccè è suis latibulis sese serpẽs pro-ripiens, dormientis pedem morsu virulento appetit, rursusque in suas se latebras abdit. Mox se per omnes artus letiferum diffundit virus, & intumescente corpore, iam mors subitanea adfutura videbatur. Euigilans ille, & in tam præsenti se pericu-lo constitutum admirans, cùm facilè sentiret, nisi diuinitùs ipsi subueniretur, actũ fore de vita sua: cum bona fidutia adijt Vuinuualocum magistrum suum, & cum multis lachrymis ab illo petijt, vt suis precibus à Domino salutem ipsi impetraret. Eum verò sanctus Vuinuualocus humì iacentem erexit, & cum illo pariter abijt ad locum, vbi à serpente percussus erat: ibique fusa ad DEVM prece, voce magna iussit serpentem è suo specu prodire in publicum. Mox ille è sua cauerna egreditur, squamis horridus, linguamque vibrans trisulcam, ictus mortiferos intentabat. Por-rò sanctus Vuinuualocus contra illum extensa manu, crucis figuram exprimit, & si-gno vitali tanquàm hastæ cuspide ità eum transfixit, vt creparet medius, finemque faceret deincèps alios lædendi.

Crucis signo serpen-tẽ perimit, & oleo sa-crato pellit virus.

Deindè aquam oleo, ipsius benedictione sacrato, permixtam ægro biben-dam dedit, eaque virus omne profligauit. Redibant detumescentia membra ad de-corem

eorem priſtinum,& homini eſt aucta ſalus & incolumitas corporis. Fertur poſteà vir ſanctus,à patre ſuo & alijs fidelibus rogatus,à Deo id precibus obtinuiſſe,vt in illa regione ſerpentes viuere non poſſint. Nam ſi qui capiendi experimenti cauſa eô adducantur,eos tanquàm telo ictos,mox expirare aiunt.

Opilione quodam ſuos paſcente greges, fulgura & tonitrua ſubitò extitêre, & cùm ijs pariter ingens aëris tempeſtas,adeò vt ille propemodùm exanimis redderetur. Itaque huc illucque diffugiunt oues,& eum inſtàr coronæ vndiquè lupi circundant. Diſcuſſa verò tempeſtate,cùm ſe collegiſſet,luposque circunſiſtentes eſſet intuitus, multùm exhorruit, magnaque voce exclamans, Vuinuualoce, inquit,ſerue Dei,in tanto periculo nè deſis mihi. Vix ille verba compleuerat,& eccè viſus eſt adeſſe ſanctus Vuinuualocus, & vſque ad diluculum immanes beſtias, hominis ſanguinem ſitientes,leui virga abigere. Quibus profligatis,Opilio integras ſuas collegit oues, ac deindè ſancti Vuinuualoci monaſterium adijt, in quo vir ſanctus illa nocte in Dei laudibus pernoctârat, eique rem omnem explicauit. At vir Dei, humanos volens declinare fauores, præcepit ei nè cuiquam alij diceret, ſeque in cellulam abdidit. Opilio verò indignum arbitratus diuina reticere beneficia,quid per ſanctum ſuum Dominus ipſi præſtitiſſet,omnibus enarrauit.

Nota viri ſancti modeſtiam.

Pater viri Dei Fracanus cum duce quodam eiuſdem regni equeſtris certaminis ſpectaculum editurus, diem opportunum præfixit, quo equi illorum inter ſe curſu certarent. Aderat iam ille dies, & ad ſpectaculum multi confluxêre mortales. Procedunt in medium campum egregiè inſtructi & equi & equites, & ſigno dato,laxatisque habenis,volant equi & fit ingens ſpectantium applauſus. Interim dubia adhuc victoria pendent animi omnium: & equus quidem patris Vuinuualoci iam omnes facilè anteuerterat, ſed ſeſſorem ſuum, iuuenem florenti ætate & multa nobilitate ſpectatiſſimum, eius rapidiſſimum curſum ferre non valentem, inter ſaxa aſpera à ſe ità excuſſit,vt is animam exhalaret. Tum verò in luctum mutatum eſt gaudium: maximè verò flebant iuuenis parentes,eiusque corpus miſerè quaſſatum colligentes,exequias apparabant. Inter hæc, tanquàm à Deo miſſus, de improuiſo adeſt ſanctus Vuinuualocus,audit quid acciderit,alienum dolorem ſuum facit,& preſentia ſua illos iam ad ſpem meliorem reuocat. Accedit ad corpus extinctum,illudq; manu contingens, Adoleſcens,inquit, excitat te Dominus Ieſus Chriſtus,qui te & cùm non eſſes,creauit,& ſuo ſanguine redemit. Ad hanc vocem ille,tanquàm à graui excitatus ſomno,non modò rediuiuus, ſed adeò ſurrexit incolumis & robuſtus, vt membra eius illo atroci caſu diſſipata & diſſoluta, nullum prorsùs ſentirēt dolorem. Cœperunt omnes,qui aderant,in Dei laudes & gratiarumactiones erumpere,quòd per ſeruum ſuum Vuinuualocum tam ſtupendo miraculo,gaudio incredibili affeciſſet populum ſuum.

Adoleſcentem extinctū ad vitā reuocat.

Per idem tempus claruit S. Patritius, Eccleſiæ Chriſti eximium decus,& totius Hybernię ſplendidum ſidus. Cuius eximiæ virtutis opinio adeò S. Vuinuualocum affecerat,vt modis omnibus ad eum proficiſci peroptaret, vt viuendi normam ex eius ſanctiſſima inſtitutione capeſſeret. Sed cùm in ea verſaretur cogitatione,per viſum ei S. Patritius ſeſe exhibuit,vultu angelico, & caput aureo diademate coronatus:aitq; ad eum: En ego ſum Patritius,quem tantoperè cupis adire. Sed nè mea cauſa tam longum iter terra mariq; ſuſciperes, miſit me Dominus, vt voti tui compos,& adſpectu & colloquio meo perfruaris. Deindè blādo eum ſermone conſolans,admonebat,vt non ſe,ſed Chriſtum ſuis vbiquè preſentem accederet,& eum ſibi vitę preceptorem deligeret. Prædixit etiam illi,futurū eum alijs militiæ ſpiritalis ducem,ſalubriq; eum conſilio inſtruxit. Porrò etiam hortabatur eum,vt à magiſtro ſuo ſocios expeteret,& cum eis ad alium ſeſe locum trāsferret. Vbi ea viſio diſparuit,Vuinuualocus quamprimùm cellam petijt,in qua monaſterij pater diuinæ meditationi & contemplationi vacabat. Cumque ei viſionem expoſuiſſet, ille hilaritate perfuſus, Diuina, inquit, viſitatione & reuelatione clarificatus es fili. nec quicquam moratus, ac ſi cælitùs mandatum accepiſſet, vndecim ei attribuit diſcipulos, in Diuini operis exercitio promptiſſimos:

Nota ætatē S. Vuinuualoci.

Digitized by Google

quos cùm oſculatus, eisque benè precatus eſſet, inter lachrymas valedicens, ait: Valete filij chariſſimi, & ſit Deus dux itineris veſtri: cumque ad Chriſtum perueneritis, ſitis queſo memores meî. Iam cum illis capeſſebat iter Vuinualocus, & tamen quò iret ignorabat: ſed multa in Deum efectus fidutia, tandèm Chriſto duce ad inſulam quandam appulit, in eaque cum ſocijs ſuis triennio manſit, vitam ducens eremiticam. Sed cùm nimiæ eum locum infeſtarent tempeſtates, eſſetque ob ſuam ſterilitatem hominum habitationi valdè incommodus, Deum rogauit, vt aptiorem illi locum oſtendere dignaretur. Audiuit Dominus preces fidelis ſerui ſui, & vltra mare locum ei indicauit: ſed cùm nauis deeſſet qua veherentur, magna cum fidutia orauit Dominum, ac deindè ait ad fratres: Confortamini chariſſimi, & in fidei firmitate fundati, ſicut me videritis ſequentis me fratris tenere manum, ità vos quoquè ſinguli præcedentis fratris apprehendite manum, & eius veſtigijs inſiſtite. Tum verò inuocans nomen Domini, paſtorali virga mare percuſſit, & renouante Deo priſtinum maris rubri miraculum, illud ſe peruium præbuit ingredientibus: ſicque conſertis, vt vir Dei iuſſerat, manibus, ipſo in fronte gradiente, per ſiccum tranſiêre mare, aquis hincindè velut in murum coaleſcentibus, cantabantque Domino hymnum trium puerorum. Vbi autem ad locum cælitùs monſtratum peruenêre, multùm vir Dei eius grata amœnitate & fructuum vbertate gauiſus eſt. Voluit autem eum CHRISTO Domino illic famulantibus adeò eſſe attributum, vt nulli vnquàm fœminæ ad eum pateret acceſſus. At verò locus ille aquarum penuria laborabat: itaque vir ſanctus ſublatis in cælum oculis & manibus, Domino precem obtulit. Deindè virga, qua mare diuiſerat, terræ puluerem deſignans, fontem vberrimum produxit.

Träſit cum ſocijs mare pedibus.

Dan. 3.

Eodem tempore nocte quadam oratorium ingreſſus, more ſuo in ſanctis precibus peruigil manſit. Ibi draco antiquus, eius in Deum deuotionem & pietatem acerbè ferens, multas ei moleſtias excitauit. Nam immanis cuiuſdam monſtri ſpeciem induens, minas intentare & horrorem viro Dei incutere cœpit. Transformabatur identidèm in varias formas miſer ille fuligine nigrior, nunc volucrum, modò ſerpentum, mox beluarum tum terreſtrium, tum marinarum. Interdùm ad nubes vſque ſuperbum tollebat verticem, nonnunquàm in puluerem ſeſe ſubmittebat. Sed cùm cerneret CHRISTI militem eiuſmodi phantaſmatîs nihil commoueri, ſed magis etiam animis in ſuo propoſito confirmari, conuicijs eum aggreſſus eſt. At beato viro pſallente, in eumque ſanctæ Crucis triumphale ſignum cum ſcripturæ diuinæ ſententijs vibrante, inſtàr vmbræ mollis euanuit, teterrimo poſt ſe fœtore relicto, indice fœditatis ſuæ.

Dæmō ſpectris eum terrere conatur.

Hactenùs quidem ſancti viri non ferè niſi miracula commemorauimus: ſed libet nunc etiam quędam de vitæ eius ratione & auſteritate interſerere, vt ex ijs lector & auditor ædificationem accipiant. Erat nimirùm pater hic venerabilis, adſpectu angelicus, ſermone compoſitus, in DEI opere ſtrenuus & indefeſſus, mente & corpore integer, ingenio perſpicax, conſilio magnus, fide catholicus, ſpe patientiſſimus, in Dei & proximi charitate perfectus, orationi diù noctuque intentus. A viceſimo ætatis ſuæ anno ad ſupremum vſque vitæ diem nunquàm viſus eſt in templo ſedere: nunquàm aut inepta lætitia ſolutus, aut inani dolore contractus eſt. Omnibus ſemper ſe affabilem & beneuolum præbuit. In terra degebat corpore, ſed animo in cæleſtibus verſabatur. Cùm pſalmodiæ eſſet intentus, aut extenſis in cælum manibus, aut flexis in terram genibus, aut vno aliquo in loco fixus & immotus pſallebat. Quotidiè pſalterium dicere ſolebat: centiès interdiù, & centiès noctù flectebat genua. Veſtis ei non lanea aut linea, ſed ex caprinis erat pellibus. Lectus ei non ex plumis aut pannis mollibus, ſeu etiam ex paleis, ſed ex duriſſimis arborum corticibus ſternebatur. Sedes eius, mollis erat arena, lapillis permixta. Panis, quem quotidiè eodem ſumebat pondere,

Catalogus virtutum S. Vuinuualoci.

Digitized by Google

pondere, hordeaceus erat, cineribus permixtus. Pulmentum ei fiebat ex farinula hordeacea & modico olere. Sabbatis & Dominicis diebus piſce & caſeo veſcebatur. Quadrageſimæ temporibus, bis in hebdomada ſumebat cibum. Vinum & potionem omnem, quæ ebrietatem adferre poſſet, haud aliter atquè venenum repudiabat. Sed hæc de eius vitæ inſtitutis pauca è pluribus commemorâſſe ſufficiat.

Confluebant ſanè ad eum vndiquè cæci, ſurdi, claudi, leproſi, paralytici, diuerſisque affecti morbis, & omnes ab illo ſe incolumes redire lætabantur. Iam nomen eius in tota Britannia celebrabatur, & velut angelus Dei cœpit ab omnibus in honore haberi. Rex quoquè quidam eius prouinciæ, auditis eius miraculis & eximijs virtutibus, poſito diademate & purpura, humili ſe tegens habitu, ad illum acceſſit, eiusque ſe pedibus toto corpore proſternens, precibus eius apud Dominum ſe petijt adiuuari. Eum autem vir ſanctus è terra erigens, ad mundi contemptum & cæleſtis regni deſiderium familiari ſermone adhortatus eſt. Eius oratione exhilaratus rex, atque etiam ſacerdotali benedictione corroboratus, quaſi totus in virum alterũ mutatus, ad ſuum ſe palatium recepit. Morbis variis affecti, ab eo curantur.

Materfamiliâs quædam haud procùl ab eius monaſterio graui languore ad mortem vſque vexabatur. Eius filius à viro Dei in monaſterio inſtituebatur: qui multùm ſuæ matri condolens, ſua viſitatione eam leuare voluit. Abiturus autem, à S. Vuinuualoco aquam benedictam accepit. Vbi autem ad eius venit ædes, illa iam obierat, & ad pœnarum loca, vt S. Vuinuualoco orãti diuinitùs erat reuelatum, perducta fuit. Circunſtabant exanime corpus amici lachrymantes, & funeri opportuna præparantes: at filius eius ſperans adhuc vitali eam frui halitu, aquam ſanctificatam illi adſperſit, dixitque clara voce: Sanet te, mater, Dominus Ieſus Chriſtus, in cuius nomine magiſter meus tam multos curat varijs morbis affectos. Ad hæc verba ſurrexit illa, tanquàm à ſomno excitata: ſedebatque in lectulo, multùm ſudans, quaſi multo fuiſſet fatigata labore. Et primò quidem omnes, qui aderant, proni in faciem corruerunt, & Deum, in ſancto Vuinuualoco virtutem ſuam mirificè declarantem, vnanimiter collaudârunt: deindè verò ex illa percontabantur, quo pacto eſſet ſuo reſtituta corpori. Tum illa: Dæmonum, inquit, turba me circundedit, vinctisque manibus ac pedibus, ad loca tormentorum perduxit. Interìm verò ſanctus Vuinuualocus nobis venit obuiàm, dæmonesque his vocibus increpauit: Quænam hæc veſtra eſt temeritas & audacia, vt hanc mei iuris famulam vobis vendicetis? Mox illi conſternati & territi, viro Dei me permiſerunt, cuius precibus ſum ad vitam reuocata. Mulier defuncta redit ad vitam.

Erant in illa prouincia tres latrones, qui nocturnis horis furta & prædas paſsìm agerent, & hominibus eius regionis valdè ſe infeſtos præberent: quorum audacia eò tandèm progreſſa eſt, vt etiam locum, quem ſancto Vuinuualoco & ſocijs eius diuina prouidentia aſſignârat, malignis animis peterent: cumque intempeſta nocte eò ingreſſi eſſent, horreum monaſterij apertum, & multa luce perfuſum offendunt. Qua re cùm illi terreri, ſeque colligere & ad meliorem frugem recipere debuiſſent, magìs etiam ad ſcelus inflammati ſunt, ſeque mutuò hortantes, dicebant: Videtur Deus probare facinus noſtrum. Vndè enim alioquì hæc nobis lux radiaret? quonam pacto oſtium iſthuc aliâs clauſum & munitum, nobis vltrò pateſceret? Itaque ſaccos illi ſuos ad ſummum vſque impleuerunt: ſed interìm, quid illi agerent, non latebat ſanctum Vuinuualocum, qui cùm diuinitùs id didiciſſet, fratribus indicauit. Illis verò in preces incumbentibus, mox diuina vltio latrones illos perſecuta eſt. Nam vnus ex ijs, coxendice diſſoluta, ſub onere corruit: alter inſtar ſaxi immotus hæſit, nec ſe loco mouere potuit: tertius cæcitate percuſſus, neſciuit quò pergeret. Poſtquàm autem ſe ſol terris reddidit, exiêrunt fratres cum venerando patre, hoſtes ſuos haud aliter atquè ægrotos vel carceribus incluſos viſitaturi. Ad quos cùm peruenìſſent, ſanctus Vuinuualocus eorum facinus primò reprehendit, deindè & animis & corporibus ſalutarem adhibuit curationem. Inter alia admonebat eos, vt cùm rebus neceſſarijs indigerent, ab ipſis peterent potiùs, quàm ob eiuſmodi vilia & caduca animas ſuas perderent. Sunt, qui ſcribant, adeò Fures diuinitùs puniuntur.

Digitized by Google

adeò illos viri Dei ſermonibus fuiſſe emendatos, vt ad decrepitam vſque ætatem bonis operibus intenti, cum illo permanſerint.

Viſio ſancti Vuinnuæ loco oblata

Vidit quandoquè vir Dei cælum apertum, & angelos Dei deſcendentes & aſſcendentes ſupra ſe. Vidit inter eos angelum quendam cum eximio ſplendore & immenſa odoris ſuauitate ad ſe venientem, & ore iucundiſſimo, amiciſſimaque familiaritate iudicantem ipſi quorundam fratrum feliciſſimum ex hac vita deceſſum, & in cælos aſſumptionem. Per idem tempus quędam inprimis nobilis materfamiliâs, repentè oculorum lumine orbata eſt: ſed cùm eſſet prudentiſſima, non voluit ea calamitate frangi, potiùs verò ad agendas Deo gratias ſe contulit, biduanisque ac triduanis ſe afficiens ieiunijs, pſalmis & orationibus, itemque eleemoſynis & alijs pijs operibus vacauit. Nec fraudata eſt tanta eius animi deuotio ſpe & expectatione ſua. Apparuit enim ei in ſomnis angelus Domini cum multa luce, & ait: Eleemoſynæ & preces tuæ ſunt coram Deo, tibique eius opem conciliant. Primo igitur diluculo abi ad patrem Vuinuualocum, & per illum recipies amiſſum oculorum lumen. Iis auditis, ſine mora illuſtris matrona oriente ſole, filijs & ampla familia comitantibus, ad virum Dei profecta eſt, eique quid vidiſſet & audiſſet exponens, petijt lumen ſibi reformari. Ait autem ad illam vir Dei: Fides, quæ in te radiat, hanc à te excludat cæcitatem: ſimulque tangens vtroſque oculorum orbes, ſic Dominum precatus eſt: Ieſu benigniſſime, qui cęlum ornâſti lumine, hos oculos tua virtute reforma. His dictis, matronæ lux reddita eſt. Ità nimirùm multis à ſancto viro, ſed in digito Dei, præclarè patratis miraculis, & Deus in Vuinuualoco ſuo, & Vuinuualocus eſt clarificatus in Deo.

Precibus ſanat cæcam matronam.

At nunc quandoquè ad viri Dei felicem exitum veniendum eſt. Nocte itaque illa, quæ eius ſanctiſſimi obitûs diem anteceſſit, angelus Domini per viſum illi dixit: Eugè Vuinuualoce ſerue Dei, cælicolę omnes te ciuem cupiunt habere ſuum. Hodiè migrabis ad Dominum, & iam emeritus miles nobis in regno ſociaberis. Euigilans autem vir ſanctus, accitis ad ſe fratribus angelicam retulit viſionem, exitumque ſuum illorum Deo dignis precibus commendauit. Cùm autem illi triſtes & lachrymabundi ab eo quęrerent, quis ei eſſet futurus in ſancto regimine ſucceſſor, ex ipſis paſtorem eis conſtituit, eumque cum grege ipſi concredito paſtorum principi commendauit. Deindè ad horam tertiam cęleſtis ſacrificij viuam immolauit hoſtiam, communicatoque cum diſcipulis Dominicæ pacis oſculo, & agni Dei viuifico refectus conuiuio, ità vt ſacræ aſſiſtebat aræ, animam citra dolorem in manus creatoris efflauit. Et corpus quidem diſcipulorum miniſterio honorificè terrę mandatum eſt: anima verò, angelis ſubuehentibus, aulam illam cæleſtis regni penetrauit: vbi corona à Chriſto accepta perfruitur, & in conſpectu Dei ſine fine lætatur. Obijt vir Dei 5. Nonas Martij, hebdomada prima Quadrageſimalis ieiunij, quarta ſabbati, hora illa, qua Chriſtus pro mundi redemptione cruci affixus eſt: Cui cum patre & ſpiritu ſancto laus, honor, virtus, gloria, poteſtas & imperium per infinita ſeculorum ſecula, Amen. Floruit autem, vt habet quidam codex typis excuſus, circa annum Domini 459.

Ad altare reddit Dño ſpiritum.

VITA

VITA SANCTI CALVPPANI RECLVSI, AVTHORE D. GREGORIO TVRONEN. EPISCOPO.

Emper paupertas ſeculi regna reſerat cæli atque vtentes ſe nō modò pręparat polo, verumetiam glorificatos miraculis, illuſtres eſſe declarat in mūdo. Quo fit, vt dum illa ergaſtularis contritionis reuinctio paradiſi ianuam patefacit, anima angelicis choris inſerta, in requie ſempiterna perſultet: ſicut nunc de beato Caluppano recluſo, quod verum cognouimus, prorsùs ſilere nequimus.

Vide ſancti humilitatē & abſtinentiam.

Hic autem ab ineunte ætate ſemper religionis Eccleſiaſticę bonum quęſiuit & reperit, & apud monaſterium Meletenſe termini Aruerni conuerſatus, in magna humilitate ſe fratribus prębuit. Erat etenim ſummæ abſtinentiæ, ità vt ab inedia nimiùm attritus, quotidianā cum reliquis fratribus operam explere nequiret. Vndè, vt mos eſt monachorum, magnum improperium inferebāt, dicente ſibi pręſertim Præpoſito: Qui non deliberat laborare, indignè poſtulat manducare.

Dum autem ille aſſiduè vteretur his exprobrationum verbis, vallem haud procùl à monaſterio conſpicatur, de cuius medio lapis, natura præbente, conſurgens, prouehitur in excelſum, quaſi quingentis, aut eo ampliùs pedibus, nullam penitùs habens cum reliquis montibus circumpoſitis coniunctionem. Cuius vallis medium fluuius alluit, qui hunc montem placidè contingens dilabitur. In huius ergò lapidis ſciſſuram, quod priſcis quondàm propter tranſitum hoſtium receptaculum fuit, eremita ſanctus ingreditur, & exciſo lapide, habitacula ſtatuit, in quæ nunc per ſcalam valdè difficilem ſcanditur. Locus etenim ille tam difficilis eſt ad incedendum, vt etiam feris beſtijs illuc accedere ſit labor. In hoc loco oratorium paruulum fecit: cui oranti, vt ipſe nobis cum lachrymis referre erat ſolitus, ſerpētes ſuper caput eius ſępiùs decidebant, & inuoluentes ſe circa collum eius, non minimum ei inferebāt horrorem. Sed quia diabolus ad ſpeciem callidi ſerpentis habetur, non ambigitur eius has fuiſſe immiſſionis inſidias.

Nota loci ſitū & ſerpentum infeſtationē.

Nam cùm ille ad hæc perſtaret immobilis, nec moueretur minorum anguiū ictibus, quodam die duo dracones immenſæ magnitudinis ad eum ingreſſi, adſtiterunt propè: quorum vnus (vt arbitror) ipſe dux tentationis validior altero erat, qui erecto pectore os ſuum cōtra os beati quaſi aliquid muſſitaturus erexit. At ille timore perterritus, tanquàm æneus valdè diriguit, nullumque penitùs membrum mouere poterat, neque manum eleuare, vt ſignum beatæ Crucis opponeret. Cumque ambo diutiſſimè in ſilentio conſtitiſſent, venit in mentem ſancto per ſpiritum, vt orationē Dominicam, etſi labia mouere non poterat, vel corde clamaret. Quam dum tacitus pronunciat, cœperunt paulatìm membra eius, quæ inimici fuerant arte reuincta, diſſolui: & ſentiens ſe manum dexteram habere iam liberam, ori ſignum beatæ Crucis imponit, rurſumque conuerſus ad hydram, pingit iterùm Crucem Chriſti aduersùs eam, dicēs: Tu´ne ille es, qui protoplaſtum de paradiſi habitaculo proieciſti, qui germani dexteram parricidio cruētâſti, qui Pharaonem, vt populum Dei perſequeretur, armâſti, qui ad extremum ipſum Hebræum populum, vt inuidia ſuccendente perſequeretur Dominum, excitâſti? Diſcede à ſeruis Dei, à quibus ſępiùs ſuperatus, diſceſſiſti confuſus. Tu es enim in Cain proiectus, in Eſau ſupplātatus, in Golia proſtratus, in Iuda traditore ſuſpenſus, & in ipſa illa Dominicę virtutis Cruce cum poteſtatibus & dominationibus tuis triumphatus atque contritus es. Abde nunc, inimice, caput, & humiliare ſub ſignaculo Crucis Diuinæ: quia non eſt tibi portio cum ſeruis Dei, quorū eſt hęreditas regnum Chriſti. Hæc & huiuſmodi ſancto dicente, Crucemq; per ſingula faciente, Draco huius vexilli virtute confuſus, viciſsìm ſe humiliās terrę ſubditur. Sed dū hęc agerētur, ille alius circa pedes & tibias ſancti in inſidijs voluebatur. Cumq; hunc pedibus ſuis circunfuſum ſanctus Eremita videret, orationē faciēs, eum abire iuſſit, dicēs: Vade retrò, ſatana: nihil mihi in noīe Chriſti mei poteris vltrà nocere. At ille vſq; ad limē cellulę egreſſus, ſonū validū p inferiorē partē emiſit, & tāto

Signum B. Crucis, potentiſſima arma cōtra oēs diaboli tentationes

cellulam

cellulam fœtore repleuit, vt nihil aliud, quàm diabolus credi posset: nec vltrà coram sancto aut serpens, aut draco comparuit.

Erat autem assiduus in opere Dei, nec vacabat ad aliud, nisì aut legeret, aut aliquid oraret. Etiam cùm parumpèr cibi caperet, semper orabat. Sumebat interdùm piscem de flumine, rarò quidem: sed cùm voluïsset, opitulante Domino, confestìm aderat. Cibum panis non aliundè sumebat, nisì qui de monasterio mittebatur. Si quis verò deuotorum panes detulisset, aut vinum, id in cibos deputabatur egentium: illorum tamen, qui ab eo aut signum salutare susciperent, aut refectione foueri soliti essent, illud Domini recolens, quod in Euangelio de turbis, quas à diuersorum morborum contagio sanauerat, dixit: Dimittere eos ieiunos nolo, nè deficiant in via.

Matth. 15.

Sed nec illud beneficium occuli debere arbitror, quod ei in loco illo diuina pietas est largita. Nam cùm à profundo vallis illius, quasi stadia decem aqua deferretur, orauit Dominum, vt ei in ipso cellulæ suæ habitaculo fontis venam ostenderet. Et non defuit virtus illa cælestis, quæ quondàm sitientibus populis aquas produxit è silice. Statìm igitur ad huius orationem gutta laticis à caute prorumpēs, cœpit solum stillis frequentibus irrigare. At ille munere cæleſti congaudens, cōcauum in lapide paruulum in modum cisternæ faciens, quod tenebat quasi condia duo, lymphas diuinitùs sibi indultas suscipiebat: de quibus tantum ei ministrabatur p dies singulos, quantum ipsi puerоq; sufficeret, qui ei minister fuerat datus. Accessimus autem & nos ad locum cum beato Auito Episcopo, & ex omnibus, quæ narrauimus, quædam ab ipso relata cognouimus, quædam oculis proprijs inspeximus. A memorato autem Pontifice diaconatûs ac presbyterij sortitus est gradum, & multa populo, diuersis vexato morbis, remedia contulit. Nulli tamen cellulam egressus se prębuit contemplandum, sed tantùm per fenestellam extendens manum, salutare signaculum imponebat. Et si à quoquam visitatus fuisset, ad hanc accedens speculam, orationem colloquiumque præbebat. Deniquè in hac religione cursum vitæ consummans, quinquagesimo, vt opinor, æui anno migrauit ad Dominum.

Exod. 17. Num. 20.

Signo S. crucis pellit morbos.

VITA S. CHVNEGVNDIS IMPERATRICIS ET VIRGINIS, GRAVITER ET FIDELITER CONscripta, tametsi author nomen suppresſit suum, aut fortaſsis librariorum incuria illud intercidit.

3. Martij.

Hēricus Imperator, dictus Claudus

Impatores in coniugio virgines.

EX nobilissimo parentum Augustorum, magnorum quoquè sanguine duo immarcescibilis glorię flores emicuerunt: Secundus videlicet Henricus Romani Imperij glorioſissimum decus, eiusq; digniſſima cōiunx, piæ memoriæ Chunegundis Imperatrix. Eadem verò beata & Deo dilecta Chunegundis terreno Imperatori corporaliter, non carnaliter, coniuncta, cęlesti regi virginitatem suam consecrauit, quam vsque in finem casti coniugis cōsensu, Deo teste, conseruauit. Quod postmodùm diuinitatis testimonium, nè lumen in tenebris lateret, ostendit, dum eam ad confundendum virginitatis hostem, & obstruendum os mendacium, contra virginem Christi loquentiū, super ignitos vomeres incedere, & illæsam procedere dedit. In fascibus itaq; Imperij constituta, continentiæ suæ gloriam sub terreni chlamyde imperij satagebat abscondere, vt tanto propensiùs, quanto efficaciùs poterat, promoueret, quæ Deo instigante, illo quoquè adiuuante, ad laudem ipsius cogitabat perficère. Deniquè post nouellam fœcundissimæ plantationis suæ ecclesiam, quam cum illo suo studioſissimo cooperatore Henrico in loco Bambergensi venustissimè, sicut hactenùs cernitur, fabricauit sub patrocinio principis Apostolorum beati Petri & sancti Georgij martyris: monasterium sub regula beati Benedicti ad Aquilonarem plagam in honore sancti Michaëlis archangeli extruxit, nō minori studio, prædiorum quoquè ac diuersorum donarijs ornamentorum. Tertiam demùm versùs meridiem sub ordine canonicorū

Ecclesię extructæ.

sub

ſub titulo beati protomartyris Stephani, paruo quidem ſchemate, ſed maiori opera de ſuo matrimonio eccleſiam dedicauit: ad quam dedicandam Benedictum Papam, quem prefatus Deo dignus Imperator Henricus ad confirmandum Bambergenſem pontificatum aduocauerat, venire rogauit. Ipſa quoq; illud Pſalmographi ſecum decantans: Domine, dilexi decorem domûs tuæ, diuerſa eidem eccleſię iuxta imperialē magnificentiam munera contulit, in diuerſis eccleſiæ ornamentis: quæ omnia idem Romanus Pontifex, vt ſemper memoria fundatricis ipſius illic floreat, nè quādò per fraudem aut violentiam vel furto ſubtraherentur indè, dira anathematis ſui innodatione ſeptuaginta quoq; duorum epiſcoporum, qui illic aderāt, authoritate ipſo die confirmauit. Item monaſterium ad honorem ſancti Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti & eius victorioſiſſimę Crucis, in loco, qui Cōfugia dicitur, magnificè conſtruxit, & ancillarum Dei, ibidèm Deo ſecundùm regulam beati Benedicti ſeruientium, congregationem decentiſſimè *declinauit. Porrò, cooperante ei in omnibus imperiali maieſtate, idem monaſterium omni ornatu decorauit: ante principale altare imaginem ex auro & lapidibus precioſiſſimis ſtatuit, calices aureos & argenteos, catinos aureos, aureos vrceos, pallas & caſulas, vela & cortinas, cappas auro & gemmis precioſis intextas, & cętera vtenſilia ſiue vaſa ad miniſteria tanto ſtudio & tam ſumptuoſis expenſis eidem eccleſiæ contulit, vt quicunq; ea intuentur, regiam munificentiā & miram vtriuſque, Imperatoris videlicet & Imperatricis, deuotionem in Deum, magnoperè admirari nō ceſſent. Præter has principales ſuę operationis primarias eccleſias, quę conuentualis eccleſia, quæ monaſteria illorum donatiuo non gloriantur ſe aut in prędijs dilatata, aut decorata ornamentis? Alias enim antiquitate collapſas reędificauerūt: quaſdam etiam deſtructas & ad nihilum redactas, in priſtinum vel etiam in meliorem ſtatum inſtaurauerunt, & ſicutì prudentes virgines, oleum ſuę miſericordię in diuerſos effuderunt, vt meritò dicere poſſint: Chriſti bonus odor ſumus in omni loco. O coniugium, non voluptate, ſed bona voluntate copulatum. O ſanctum matrimonium, vbì vna fides inuiolatæ caſtitatis, vbì vnus ſpiritus miſericordię & veritatis, vbì idem velle in virtutibus, & idem nolle in vitijs: vbì nec primus, nec alter diſcerni potuit, dum alter, quód primus, voluit: vbì par animus, in multifarijs operū effectibus, pares in duobus oſtendit affectus. Quales has nuptias dixerim, neſcio. Vnū ſcio, quia noſtra neſcit modò regio tales, dum propter regnum cælorum ſe caſtrantes, nec prolem terrenæ fœcunditatis expectantes, cęlibem à Deo generationem reciperent, à quorum ore laus Dei nunquàm deficiet. Hæc eſt generatio quęrentium Dominum, qui viuentes in Chriſto, & membra ſua mortificantes propter Chriſtum ſuper terram morientium, modò regnantes cum Chriſto, bona Domini ſui vident in regione viuentium. Quoniam de vita & miraculis pij Henrici, Imperatoris Chriſtianiſſimi, & de miſerationibus varijs, quas fecit in domo Domini, de ſignis quoquè & miraculis, quæ poſt trāſitum eius per eum fecit Deus, ſatìs ac dignè ſcripta, ſancta recepit Eccleſia: nunc animum pupugit ac in mentem venit vitam memorandæ virginis noſtrę breuiter explicare, & memorię ſcripto commendare, vt ad exemplū huius ſe intuentes quęcunq; virgines, quęcunq; verę viduę, perfectę vitę normam arbitrētur conuerſationem illius. Indignum enim nobis, & magìs operæ precium dignè duximus, nè illi officium ſubtrahamus oris, cuius prouidentia quotidiè alimenta percipimus corporis. Henrico itaq; ſuo, ſuæ caſtitatis patientiſſimo ſemper cuſtode, vbì eam ſuis virginem, vtì trāſduxerat, in Chriſto reſignauit, ad cęleſtia, quę iugiter ſuſpirabat, gaudia tranſlato, illa ſe ad Deum, vt ſemper, totam contulit, ipſum ſuę caſtitati, neceſſitati ac ſaluti, illum ſuis eccleſijs, illum filijs, quos ei in Chriſto aggregauerat, prędentem aduocare, vigilijs orationibusq; inſtare, die practicam cum Martha, noctù contemplatiuam cum Maria vitam agere non ceſſabat. Quanta verò eleemoſynarū largitate, quanta orationis inſtantia pro beati coniugis anima deſiderauerit, in ſubſcripta pagina, quam ipſa per ſe (nam literarum & artium aliarum *diſtinguere auro gemmisq; ſacras veſtes paratiſſima fuit) cōpoſuit & ſcripſit, quicunq; voluerit, agnoſcere poterit. Chunegundis, diuina diſpenſatione ſolo noīe Imperatrix, ſpecialiter dilectæ congregationi in Confugia, quicquid iuſtæ conuenit dilectioni: Propriæ aduerſitatis ſarcinam (velutì ęſtimo) faciliùs tolerarem, ſi veſtras res ſaluas incolumesq; exiſtere viderem. Quanuis enim mēs procelloſis curarum fluctibus vndiq; quatiatur,

Benedictus pontifex.

Pſal. 25.

*deſtinauit aut aliquid ciuſmodi legendum.

Liberalitas Imperatorum in monaſteria & eccleſias.

2. Cor. 2.

Adelbodus epiſcopus Vltraiectēſis ſcripſit huius S. Imperatoris vitā, teſte Sigeberto.

Exercitia S. Chunegundis.

*deeſt, perita, aut aliquid tale.

Epiſtola S. Chunegundis.

veſtræ tamen recordationis ancora à cordis profunditate non auellitur. Et licèt longè remotæ ab oculis ſitis, ab animo tñ nuſquàm recedetis. Quis nos ſeparabit à charitate Chriſti? Caſus doloris, an longinquitas remotionis? Quinetiam ſi amiſſæ facultatis vſus concederetur, voluntas hæc operis exhibitione comprobaretur. Ipſum tamẽ modicum, quod adhuc Deo volente reliquum tenemus, veſtrę commonitioni alienũ eſſe nolumus, vt participatione paruitatis reueletur magnitudo deuotionis. Mater nanq;, ſi parùm habuerit, parùm filijs tribuit. Eccè hęc modici ſumptûs munuſcula ad refectionem vobis mittuntur carnis, vt animam ſenioris patris veſtri continua orationis alimonia reficiatis: quoniam tot iuſtorum preces vnanimiter continuatæ, apud Deum multùm poſſunt proficere, Iacobo atteſtante: Multùm valet deprecatio iuſti aſſidua. Illc etiam atque etiam iuſtus Dominus, qui iuſtitias dilexit, ęquitatem ſupplicationis exaudire non reſpuit: ſed vobis indefeſſis interceſſoribus, ſupradicti chari memoriam facientibus, ſalutis dabit præmium, quod ipſe promittit, dicens: Qui perſeuerauerit vſque in finem, hic ſaluus erit. Atque bonum opus in conſpectu etiam Dei placitum eſſe cernitis, ſi non ſolùm pro illis, qui in hac vita poſiti, multa vobis bona: ſed pro illis etiam, qui nulla fecerunt, oraueritis. Obſecro ergò, vt eum à cordibus veſtris nunquàm abijciatis, qui vos tanquàm proprias amauit, atque hunc locum veſtra ſeruitute florere voluit. Eſtote quoquè meæ neceſſitatis memores, ſemper in hilaritate cordis miſericordes, ſecundùm illud Apoſtoli: Dilectio ſine ſimulatione. Necnon veſtræ mentes in quãdam mutuæ charitatis ſoliditatem magis ac magis concreſcant, quatenùs in die tribulationis clamorem veſtrum ipſius aures exaudiant, qui dicit: Vbi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, in medio eorum ſum. Quod vos omni modo promereri hortor, eodem præſtante, qui cum patre & ſpiritu ſancto viuit & regnat per omnia ſęcula ſeculorum, Amen.

Vult orari pro anima Henrici Impe.

Iaco. 5. Pſal. 10.

Matth. 10.

Rom. 12.

Matth. 18.

Deniquè Conrado ſibi ſuccedente in regno, ipſa curis ſecularibus, ſicut iamdiù deſiderauerat, exonerata, iam in ipſo anniuerſario die tranſitûs S. Henrici, archiepiſcopos ad dedicationẽ Confugienſis eccleſiæ conuocauit: vbi inter Miſſarum ſolennia imperiali decentiſſimè omni ornatu culta, ante principale altare virgo Deo deuota proceſſit, ibiq; theſaurum incomparabilem, ligni videlicet Dominici crucem, paruam quidem in materia, ſed maximam in virtute Domini obtulit. At vbi lectio euangelij, in qua ſuper arborem crucis aſſcendens, conſpicientem ſe Ieſum ſuſcipere, & ab eo benedictionem puſillus meruit accipere, lecta fuit: regalem purpuram exuens, tunicam fuſciorem, quam ipſa ſibi manibus ſuis operata fuerat, ſacerdotali benedictione data, veſtem religionis induit, & multis quidem pro ſe flentibus, pro illa autem gaudentibus, quæ iam ſeculum damnâſſet in veſtibus, capillis, qui hucuſquè in eodem monaſterio pro veneratione ſeruantur, præciſis, impoſito ſibi ab epiſcopo velo, annulo fidei ſubarrata, gratulabunda concinuit: Poſuit ſignum in faciem meam, & annulo ſuo ſubarrauit me Dominus meus Ieſus Chriſtus. Ità ſponſo Chriſto conſecrata, dum filiarum ſuarum ſe ſanctiſſimo contubernio applicuiſſet, non vt mater filiabus ſe præferebat, ſed omnibus inſeruiens, ſeruilem perſonam ſe oſtendebat: ità tamen, vt cùm omnia faceret, oſtentationẽ fugeret ſingulorum, nè reciperet in præſenti ſeculo mercedem ſuam. Operabatur manibus ſuis, ſciens ſcriptum eſſe: Qui nõ operatur, non manducet. Sponſo ſuo aut orans loquebatur, aut pſallens. Ad eccleſiæ limina penè inuiſa properabat. Nihil ſeueritate illius jucundius, nihil iucunditate ſeuerius: triſtis in riſu, in triſtitia ſuauis: breue vitæ ſpatium æterna memoria compenſabat. Idem illi orationis locus fuit & quietis, idẽ ſemper habitus, incultum corpus, dum ſciret reijciendas delicias corporis, quod paulopòſt vermibus exarandum fuit. Semper eam legere aut legentem audire vidiſſes. Multa illi circa contubernales deuotio, frequens decubantium viſitatio, ſolicita pauperum conſolatio. Prætereà eam feciſſe plura miracula credimus, ſed quòd gloriam humanam & oleum adulationis ſemper fugeret, illa voluit eſſe ſuppreſſa: aut certè incurię hominum, ſeu reuolutioni temporum, non virtutum defectui, deputandum. Vndè etiã tanta maieſtate indigna, ſcribendi minor materia fuit: pauca tamẽ, quæ in ſcriptis reperimus, vel veridica ſanctimonialiũ, vbi illa pro Chriſto militabat, relatione cognouimus, hîc inſerere dignũ duximus. Cùm poſt orationis frequentiam, inter lectionis laſſitudinẽ, ancilla Chriſti in lecto, nõ plumis extructo, ſed cilicio ſtrato, mẽbra ſopore grauata remiſiſſet, puella ſacra,

Luc. 19.

S. Chunegũdis monaſti cum induit habitum, poſita purpura.

Omnibus inſeruit.

2. Theſſ. 3.

Eius virtutes.

Lectus eius cilicio inſtratus.

ſacra, quæ de more illi aſſidebat ſacros codices legens, cùm ferè ad mediũ noctis lectionẽ extenderet, caligantes oculos clauſit, lumenq; è manibus elapſum, paleas corripiens, ſuo fragore circũiacentes ſorores excitauit. Clamore ex concuſſu facto, virgo Chriſti de ſomno excuſſa, dum colluctãtes inter ſe flãmas circa ſe adſpexit, ad orationis arma ſe cõuertit, & ſigno crucis aduſtionem illam abſq; omni ſuarum leſione veſtium auertit. Tua hęc Chriſte opera, qui Babylonię regem in ſuo furore confudiſti, & Babylonios temperâſti ignes, vt pueri tui liberarentur illæſi.

Precibus & ſigno crucis flammas extinguit.

Aliud miraculum, tam timendum quàm mirandum, huic placuit ſubiũgere, ex quo animi illius conſtantiam & rigoris ſeueritatem diſcere poteris. Habuit ſecum ſororis ſuæ filiam, Iuttam nomine, quam à primis annis educatam, omni diſciplina, ſeculariũ quoq; literarum ſcientia inſtruxerat. Hęc materterã, non minùs religionis q̃ dilectionis amore, in monaſterio ſecuta & cõſecrata fuit. Hanc in omnibus plenè inſtructã, vt eius in orationibus, vigilijs ac ieiunijs perſeuerantiam, & ad omnia patientiam p̃ſpexit, omnium aſſenſu & rogatu primam in ipſo cœnobio eam abbatiſſam pręfecit. Tum virgo mater filiã ſuſcipiens, iuxta commonitionem ſanctam, iamdudũ habitã, præcedentiũ patrum repetens alloquia, monet ob ſalutis affectum vtilia ac Deo placita ſæpè dicere, frequenter audire, ſolitas religioſi itineris vias non deſerere, magis magisq; errorum deuia ac diaboli calcare figmenta, nullam luci ac tenebris, veritati atq; mendacio, turpitudini atq; honeſtati apud Dei ſeruos docet eſſe communionẽ: ſolicitè cauere, nè vana ſectãdo, deſineret eſſe templum Dei, nè fieret habitatio tenebrarum, nè fieret dęmonis monumẽtum, lumina ſua figere in Dei adſpectum: Primũ quoq; docet facere, vt fructum doctrinę ſuę ipſa in illis, Deo adiuuante, poſſit inuenire. Hęc & huiuſmodi iterũ atq; iterùm materno ſtudio ei inculcans, quaſi in omnibus iam perfectam, & ipſa magiſtram venerari cœpit. Illa vbi in immatura libertate poſita eſt, paulatìm à rigore ſuo deficere, meliorẽ cultum, lautiorẽ cibum, vitiorum alimenta deſiderare: vltima in choro, prima in conuiuio, puellarũ fabulis intereſſe & in oĩbus laxiùs ſe gerere cœpit. Pro huiuſmodi leuitatibus dum eam ſancta Dei priuatìm inter ſe, publicè corã omnibus argueret, ſępiùs obſecraret, increparet, nec illa, velut materterę patrocinio aut familiaritate vanè confiſa, emendaret: quadam die, cùm ipſa cum conuentu crucẽ (nam dies Dominicus erat) ſequitur, Abbatiſſa defuit. Quam illa inquirẽs, & epulantẽ cum coquis in conclaui reperiẽs, zelo pietatis armata, cum verbo correptionis dextrã maxillam eius percuſſit: q̃ quaſi ſigillum quoddã formam digitorum accepit, qua omni tempore vitę ſuę non caruit. De quo nimirũ facto conſtat, q̃ non tantùm pro ſe, ſed pro aliorum quoq; emendatione hoc p̃tulit, vt huius rei viſio alijs proficeret, & ad melioris vitę ſtudium à vitijs ſuis reuocaret.

Optimè inſtituit Abbatiſſam ne ptem ſuam

Honores mutãt mores.

S. Chunegũdis cædit diſſolutam abbatiſſam

Fortè & illud detractoribus fabuloſum, & infidelibus ridiculum videbitur, q̃ ſanctitatem illius, quã gratia humiliratis ipſa homines latére voluit, elęmẽta loquũtur. Deniquè cum poſt lectionẽ euangelij ſuo ſolenni more ad altare quippiam oblatura accederet, dexterę manûs ſuę chirothecã detrahẽs, cùm nullus, qui reciperet, adeſſet, à ſe reiecit: quam radius ſolis per feneſtrę rimulas intrãs ſuſcepit, & tamdiù quaſi famulando ſuſtinuit, donèc illa facta oblatione rediẽs, eam reciperet. Tale etiã quiddã in veſte beati Goaris aliquandò diuina virtute oſtenſum fuiſſe legitur: qui dum à ſede Ruſtici Treuerenſis pontificis deſpicitur, à ſumma maieſtate per maioris luminaris famulatum honoratur. Omnium itaq; capax erat meritorum, q̃ iudicem cunctarum meruit habere virtutũ. Quindecim in ſancto propoſito ſuperuixit annos, tam humiliratis gratia, q̃ pro religionis reuerentia, omnibus admiranda. Tandèm pro nimia ciborum abſtinentia, orationis & vigiliarum incredibili perſeuerantia cœpit corpore langueſcere, & ingraueſcente morbo paulatìm deficere: ſed dum membra dolore cõtraherentur exteriùs, tñ ſpiritu (quia laus Dei ſemper in ore eius) confortabatur interiùs. Vocabat ſanctos angelos, quorũ hîc vita, illic nunc cõſortio fruitur. Apoſtolos & confeſſores, quorum fidem ſemper & cõfeſſionem tenuit, interpellabat. Virginum Chriſti in ſuo exitu inuitabat chorum, quarum æmulatione in carne dum p̃ter carnem viueret, immaculatum Chriſto cõſecrauerat torum: oĩm Deo famulantium ſibi adeſſe, ſibi occurrere orabat auxilium. Verè, quod ſcriptum eſt, Diligentibus Deũ omnia cooperantur in bonum: in obitu tantę virginis vidimus comprobatum. Necdùm ſpiritum exhalauerat, necdùm Chriſto debitã reddiderat vitã, & iam fama volãs

15. annis vixit in monaſterio.

Rom. 8.

Digitized by Google

tanti prænuncia luctûs, non tantùm ſacratas virgines aut diuerſi ordinis viros, ſed & totius vrbis populos ad exequias congregabat. Sonabant pſalmi, & totam domũ, vbi ſacrum corpuſculũ in medio ſuper illo nobili ſuo cilicio cõpoſitum iacebat, in ſublime reſonans litania pro exeunte anima quatiebat. Interim ex more regales tanquàm Imperatrici, non vt pauperculæ debentur ſorori, parantur exequię: aurea feretro obtendenda proferuntur velamina: cùm illa pſallentes vultus, quos antè, vt ſponſo veniente, lætos videres, ad os retorquere, manu annuere: Amictus iſte, ait, nõ eſt meus: auferte hinc. Ornatus hic, alienus eſt: iſtis terreno ſponſo, & his cęleſti ſum copulata. nuda de vtero matris meæ egreſſa ſum, nuda reuertar illuc. his miſeræ carnis vilę materiam inuoluite, & corpus meum iuxta tumulum fratris mei ac domini Henrici Imperatoris, quem me vocantem video, in proprio locello reponite. His iam dictis, in manum Domini ſpiritum commendans, carnis ſarcina abiecta, ad ſuum anima reuolauit authorem, & in antiquam poſſeſſionem diù peregrinata cõſcendit, terris matrẽ communem ſe amiſiſſe flentibus, cęlis autem conciuem in ſuum conſortium ſe ſuſcepiſſe gaudentibus. Ità demùm ſacro illo corpore, feretro ſuppoſito, nobilium ordine præeunte, multis hincindè confluentibus turmis, cum illo ſibi ſemper familiariſſimo pauperum contubernio ad locum prædeſtinatum ſepulturę felices reliquię vſq; delatę ſunt. Tum verò relictas vrbes, vacua rura, deſolatas ciuitates, vndiq; concurrere populos videres, matres paruulos ſuos in brachijs geſtantes, infirmos in grabatis iacẽtes, ſanitatis gratiam ſperare, felicem ſe credere, ſi cui aut feretro iungi, aut ab ipſo contigiſſet obumbrari. Tandèm in eccleſiam B. Petri corpus non ſine labore deportatum, triduanas ibi, meritis ſuis ac beneficijs condignas, habuit exequias: filij, quos ipſa illuc in Chriſto aggregauerat, de matris pace iam ſecuri, pro ſe autem ſoliciti, inceſſanter pſallebant, dum eam ſibi ad horam ſubtractam, ſine timore amiſſionis in ſpe perpetuæ orationis recepiſſe plaudebant, mater de cęlo filiorum proſpectans affectũ gaudebat. Ità velatum corpus ſacrũ ſacris veſtibus, diademate Chriſti ſuppoſito, ſuo loculo in dextro latere, ſicut hactenùs veneratur, repoſitum eſt. O felix Bambergẽſis eccleſia, recepiſti theſaurum, quẽ amiſeras: procax & maledica lingua detractorũ, occultorum teſtimonio confutata eſt: virginitas eius, rebus approbata: ſanctitas clarescentibus ſignis teſtata videtur per Chriſtum Dominum noſtrũ. Chriſtianę religioni proficiens Eccleſia fidelis, quæ in Euangelio, voce Domini teſtãte, Dei mater & filia per gratiam nominatur: mater, quia ſanctę operationis exemplo filios Dño generat: filia, quia virginis filio, pro ſalute mũdi incarnato, eruditione ſanctorum patrũ quotidiè generatur: ſalutẽ miſſam à Domino, cæleſtis archiatri effectibus medicinæ plenam, tam corporis auribus animaduertat. Mundanę machinæ conditor humano generi, per inobedientiã lapſo, condolens, vt æternę vitæ fructus facientem nouã plantationem, ſcilicet primitiuam Eccleſiam, inſereret, patriarchas & prophetas in mundum mittere dignatus eſt. Qui creditũ ſibi officium, quinq; corporis ſenſibus, ſextoq; qui eſt ſpiritus prophetię, myſterium incarnationis Chriſti & omnia, quæ de ipſo annuncianda erant, prædicantes, alij aſperitate vitæ, alij diuerſis pœnarũ mortibus, ipſi quem prophetabãt, famulatum ſuum fideliter impleuerunt. Horum limes Chriſtus, æterni patris conſilio pro liberandis hominibus de intemeratæ virginis vtero ꝓceſſit: vt iam inchoatæ plantationi, miſſis per orbem Apoſtolis, atq; de ſuo corpore fuſo cruore fabricatam, nouellam ſuperædificaret Eccleſiam, q̃ſanctæ Trinitatis fide imbuta, & mundata baptiſmi gratia, martyres, confeſſores & infirmi ſexũs virgines, animo tamen conſtantes, primitias obtulit. Inter quas B. Chunegundis, flos Bambergẽſis eccleſiæ, cum S. Henrico, qui Romanorum imperium tenuit, ſub coniugij ſpecie immortali ſponſo caſtę virginitatis honore deſeruiuit. Vndè iam eius ſanctitatis merita per orbem manifeſta declaratione appárent: quia in loco, vbi ſanctum eius corpus quieſcit, infirmi, quacunq; laborantes ęgritudine, ſanitatem recipiunt. Vt autem ad omnia teſtes cautiſſimi ſimus, veritatis amatoribus, ætati noſtrę ſuccedentibus, de his, quę ſcribimus, curioſè indagãtibus, ſcilicet quo tempore opera curationũ p̃fatæ Imperatricis initium habuerint, largiente Domino, prout poſſumus, volumus explicare: Anno incarnationis Domini 1189. Indictione ſecunda, Tremone tertiodecimo Bambergenſis eccleſiæ epiſcopo, quarto ſui pontificatûs anno ad vincula S. Petri, nè de ſanctitate prędictæ virginis ambigeremus, ſignorum experiẽtia certificati ſumus.

Nõ vult vt imperatrix, ſed vt ſanctimonialis ſepeliri.

Moritur.

Triduanę exequiæ.

Matth. 9. Eccleſia, mater & filia Chriſti.

Miracula ad ſepulcrũ S. Chunegundis.

Nam

Digitized by Google

Nam dum ſolito more populus ad prędictum locum orationum & vigiliarum cauſa conueniſſet,affuit etiam quidam dæmoniacus:qui nec pietatem agnoſcēs, nec ſcelus abhorrēs,filium ſuum igne cremauerat. Hic duris funibus adſtrictus,ad ſepulcrum S. Chunegundis ità manſueſcere cœpit, vt furiali morbo abſolutus,Deum omnipotentem laudaret: eiq;, cuius patrocinantis meritis hoc accidiſſe cognouit,cum caterua, quæ prędens extiterat,debitas laudes declamaret. Igitur dum hęc cū ſolennitate chori & populi deuotione agerentur, quidam contractus in ſuburbio, de hoſpitali ſancti Aegidij adductus, ſanitatē poſtulabat: & miſericorditer exauditus, quod precabatur obtinuit. Dum ſignorum fama totum Bambergenſem locum reſperſiſſet,contractus de domo Conradi Prępoſiti maioris eccleſię,ſanitatem affectans, & quanuis natura in membris eius oberrâſſet,tamē prout velociùs potuit reptans,ſepulcro venerabili ſe ingeſſit,vbi à Domino ſalutem optatam inuenit. Audiens hęc etiam contractus de domo Ottonis,in eadem eccleſia canonici,venit quantocyùs ad locum ſepulcri,ſperans ſibi ex beneficio gratię,ſicut cęteris,ſubueniri: cui ſine mora ſubuentum eſſe,in Chriſto teſtamur.

Item contractus.

VITA S. EQVITII ABBATIS, PER D. GREGORIVM PAPAM SCRIPTA, LIB. I. DIALOG. CAP. IIII.

Regorius. Fortunati viri venerabilis, Abbatis monaſterij, quod appellatur Balneū Ciceronis, aliorumq; etiam virorum venerabilium didici relatione,quod narro. Vir ſanctiſſimus,Equitius nomine,in Valerię prouincię partibus,pro vitę ſuę merito apud omnes illic magnæ admirationis habetur:cui Fortunatus idem familiariter notus fuit. Qui nimirùm Equitius,pro ſuæ magnitudine ſanctitatis,multorum in eadem prouincia monaſteriorū pater extitit. Hunc cùm iuuētutis ſuæ tempore acri certamine carnis incentiua fatigarent,ipſæ ſuæ tentationis anguſtię eum ad orationis ſtudium ſolertiorem fecerunt. Cumq; hac in re ab oīpotenti Deo remedium cōtinuis precibus quæreret,nocte quadā,aſſiſtente angelo, eunuchizari ſe vidit:eiusq; viſioni apparuit, quòd omnē motum ex genitalibus eius abſcinderet:atq; ex eo tēpore ità alienus extitit à tentatione,ac ſi ſexum non haberet in corpore. Qua virtute fretus,ex omnipotētis Dei auxilio,vt viris antè prędrat, ità cœpit poſtmodùm etiam fœminis prędeſſe: nec tamen diſcipulos ſuos admonere ceſſabat,nè ſe eius exemplo in hac re facilè crederent:& caſuri non tentarent donum,quod non accepiſſent.

7. Martij.

Continuis precibus mirandam obtinet corporis caſtitatē

Eo autem tempore,quo malefici in hac ſunt Romana vrbe depræhenſi, Baſilius,q in magicis operibus primus fuit,in monachico habitu Valeriam fugiēs petijt. Qui ad virum reuerendiſſimum Caſtoſium,Amiterninæ ciuitatis epiſcopum,pergens,petijt ab eo,vt eum Equitio abbati committeret,ac ſanandum monaſterio illius commendaret. Tunc ad monaſterium venit epiſcopus,ſecumq; Baſilium monachum deduxit, & Equitium Dei famulum rogauit, vt eundem monachum in cōgregationem ſuſciperet. Quem ſtatìm vir ſanctus intuens,ait:Hunc,quem mihi commendas pater,ego non video monachum eſſe,ſed diabolum. Cui ille reſpondit: Occaſionem quæris, nè debeas præſtare,quod peto. Ad quem mox Dei famulus dixit:Ego quidē hoc eum eſſe denuncio, quod video: nè tamen nolle me obedire exiſtimes, facio quod iubes: ſuſceptus itaq; in monaſterio eſt. Poſt non multos verò dies idem Dei famulus, pro exhortādis ad deſideria ſuperna fidelib⁹,paulo lōgiùs à cella digreſſus eſt. Quo diſcedente,contigit vt in monaſterio virginum, in quo eiuſdem patris cura vigilabat, vna earum,quæ iuxta carnis huius putredinē ſpecioſa videbatur, febricitare inciperet: & vehementer anxiari, magnisq; vocibus cum ſtridore clamare: Modò moritura ſum, niſi Baſilius monachus veniat, & ipſe mihi per ſuę curationis ſtudium ſalutē reddat. Sed in tāti patris abſentia accedere quiſpiā monachorum in congregationē virginū non audebat:quanto minùs ille,qui nouus aduenerat,eiusq; adhuc vitam congregatio fratrum neſciebat? Miſſum repentè eſt,& Dei famulo Equitio nunciatum, q̄ ſanctimonialis illa immēſis febribus ęſtuaret,& Baſilij monachi viſitationē anxiè q̄reret.

Baſilius magus monachum ſe ſimulat.

Monaſterij virginum.

Quo audito, vir ſanctus dedignando ſubriſit, atq; ait: Nunquidnam dixi, quòd diabolus eſt iſte, non monachus? Ite, & eum de cella expellite. De ancilla autem Dei, q̃ anxietate febrium vrgetur, nolite eſſe ſoliciti: quia ex hac hora neq; febribus laboratura eſt, neq; Baſilium quæſitura. Regreſſus eſt monachus: & ea hora ſaluti reſtitutam Dei virginem agnouit, qua eandē ſalutem illius, Dei famulus Equitius longè poſitus nunciauit, in virtute ſcilicet miraculi, exemplum tenens magiſtri, qui inuitatus ad filium Reguli, eum ſolo verbo reſtituit ſaluti: vt reuertens pater ea hora filium reſtitutū vitæ cognoſceret, qua vitam illius ex ore veritatis audiſſet. Omnes autē monachi, iuſſionem patris ſui implentes, eundem Baſilium ex monaſterij habitatione repulerūt. Qui repulſus, dixit frequenter ſe cellā Equitij magicis artibus in aëra ſuſpendiſſe, nec tamen eius quempiam lædere potuiſſe. Qui non poſt longum tempus in hac Romana vrbe, exardeſcente zelo Chriſtiani populi, igne crematus eſt.

Iohan. 4.

Baſilius magus flāmis exuſtus.

Quadam verò die vna Dei famula, ex eodē monaſterio virginum, hortum ingreſſa eſt: quæ lactucam conſpiciens concupiuit, eamq; ſigno crucis benedicere oblita, auidè momordit: ſed arrepta à diabolo, protinùs cecidit. Cumq; vexaretur, eidem patri Equitio ſub celeritate nunciatum eſt, vt veniret concitus, & orando ſuccurreret. Moxq; hortum idem pater vt ingreſſus eſt, cœpit ex eius ore quaſi ſatisfaciens ipſe, q hanc arripuerat, diabolus clamare, dicens: Ego quid feci? ego quid feci? Sedebam ibi ſuper lactucam: venit illa, & momordit me. Cui cum indignatione vir Dei præcepit, vt diſcederet, & locum in omnipotentis Dei famula non haberet. Qui protinùs abſceſſit, nec eam vltrà contingere præualuit.

Concionari q̃bus interdictum.

Quidam verò felix nomine, Nurſiæ prouinciæ nobilis, pater huius Caſtorij, q nunc nobiſcum in Romana vrbe demoratur: cùm eundem venerabilem virum Equitium ſacrum ordinem non habere conſpiceret, & per ſingula diſcurrere, atq; ſtudiosè prędicare: eum quadam die familiaritatis auſu adijt, dicēs: Qui ſacrum ordinem non habes, atq; à Romano pontifice, ſub quo degis, prædicationis licentiam non accepiſti, prædicare quomodò præſumis? cui, eius inquiſitione cōpulſus, vir ſanctus indicauit, prædicationis licentiam qualiter accepit, dicens: Ea, quæ mihi loqueris, ego quoquè tecum ipſe pertracto. Sed quadā nocte ſpecioſus mihi per viſionem iuuenis adſtitit, atq; in lingua mea medicinale ferramentum, id eſt, phlebotomiā poſuit, dicens: Eccè poſui verba mea in ore tuo: egredere ad prædicandum. Atque ex illo die, etiam cùm voluëro, de Deo tacere non poſſum.

Petrus: Vellem etiam patris huius opus agnoſcere, qui fertur talia dona à Deo percepiſſe.

Gregorius: Opus, Petre, ex dono eſt, non donum ex opere: alioquìn gratia iam nō eſt gratia. Omne quippe opus dona præueniunt, quanùs ex ſubſequenti opere ipſa etiam dona ſuccreſcunt. Nè tamen vitæ eius cognitione frauderis, benè hanc reuerēdiſſimus vir Albinus, Reatinæ antiſtes eccleſiæ, cognouit, & adhuc ſuperſunt multi, q ſcire potuerunt. Sed quid plus quæris operis, quandò concordabat vitę munditia cū ſtudio prædicationis? Tantus quippe illum feruor ad colligendas Deo animas accenderat, vt ſic monaſterijs præeſſet, quatenùs per eccleſias, per caſtra, per vicos, per ſingulorum quoq; fidelium domos circūquaq; diſcurreret, & corda audientiū ad amorem patriæ cæleſtis excitaret. Erat verò valdè vilis in veſtibus, atq; ità deſpectus, vt ſi quis illum fortaſsè neſciret, ſalutatus etiam reſalutare deſpiceret: & quotiès alia tendebat ad loca, iumento ſedere conſueuerat, quod eſſe deſpicabilius omnibus iumētis in cella potuiſſet: in quo etiā capiſtro pro freno, & veruecū pellibus ꝓ ſella vtebatur. Per ſemetipſum ſacros codices, in pelliceis ſacculis miſſos, dextro lęuoq; portabat latere: & quocunq; peruenirſet, ſcripturarū aperiebat fontem, & rigabat prata mentiū.

Vitę mūditia debent eſſe prędicti concionatores.

Adulatorū lingua exitialis.

Huius quoq; opinio prædicationis ad Romanæ vrbis notitiam peruenit, atque, vt eſt lingua adulantium, auditoris ſui animum amplectendo necans: eo tempore clerici huius Apoſtolicæ ſedis antiſtiti adulando queſti ſunt, dicentes: Quis eſt iſte vir ruſticus, qui authoritatem ſibi prædicationis arripuit, & officium Apoſtolici noſtri domini ſibimet indoctus vſupare præſumit? Mittatur ergò, ſi placet, qui huc eum exhibeat, vt qd ſit Eccleſiaſticus rigor, agnoſcat. Sicut autē moris eſt, vt occupato in multis animo, adulatio valdè ſubrepat, ſi ab ipſo cordis oſtio nequaq̃ fuerit citiùs repulſa, ſuadentibus clericis conſenſum pontifex p̃buit, vt ad Romanam vrbē duci debuiſſet:

Multis occupato facilè imponit adulatio.

&

Digitized by Google

& quænam ſua eſſet menſura, cognoſceret. Iulianũ tamen tunc defenſorẽ mittens, q Sabinenſi eccleſiæ poſtmodùm in epiſcopatu prę fuit, hoc præcepit, vt cum magno eum honore deduceret, nè quam Dei famulus ex conuentione eadem iniuriã ſentiret. Qui parére de eo clericorũ votis concitus volens, feſtinè ad eius monaſteriũ cucurrit, ibiq; abſente illo antiquarios ſcribẽtes reperit: vbi Abbas eſſet, requiſiuit. Qui dixerunt: In valle hac, quę monaſterio ſubiacet, fœnum ſecat. Idem verò Iulianus ſuperbũ valdè atq; cõtumacem puerum habuit, cui vix poterat vel ipſe dominari. Hũc ergò miſit, vt ipſum ad ſe ſub celeritate perduceret. Perrexit puer, & proteruo ſpiritu pratum velociter ingreſſus, hominesq; illic intuens fœnum ſecantes, requiſiuit quiſnam eſſet Equitius. Moxq; vt audiuit, quis eſſet, eũ adhuc longè poſitus adſpexit, & immenſo timore correptus, cœpit timere, laſſeſcere, ſeq; ipſum nutanti greſſu vix portare poſſe. Qui tremens ad Dei hominẽ peruenit, atq; vlnis humiliter ſubmiſſis, eius genua deoſculãs ſtrinxit, ſuumq; dñm ei occurriſſe nũciauit. Cui reſalutato Dei famulus prę cepit, dicẽs: Leua fœnum viride, porta pabulũ iumentis, in quibus veniſtis: eccè ego (quia parùm ſupereſt) opere expleto te ſubſequor. Is autẽ, qui miſſus fuerat, Iulianus defenſor mirabatur valdè, quidnã eſſet, q redire moraretur puer. Cũq; reuertentem puerum conſpicit, atq; in collo fœnum ex prato deferentẽ, vehemẽter iratus, cœpit clamare, dicens: Quid eſt hoc? Ego te miſi hominem deducere, non fœnũ portare. Cui puer reſpondit: Quem quæris, eccè ſubſequitur. Et eccè vir Dei clauatis calceatus caligis, falcem fœnariã in collo deferens veniebat. Quem adhuc longè poſitum puer ſuo dño, quia ipſe eſſet, quẽ quæreret, indicauit. Idem verò Iulianus repentè vt vidit Dei famulũ, ex ipſo habitu deſpexit, eumq; qualiter deberet alloqui, proterua mente prę parabat. Mox verò vt ſeruus Dei cominùs affuit, eiuſdem Iuliani animũ intolerabilis pauor inuaſit, ità vt tremeret, atq; ad inſinuãdum hoc ipſum, p quo venerat, vix ſufficere lingua potuiſſet. Qui humiliato mox ſpiritu, ad eius genua cucurrit, orationem pro ſe fieri petijt: & quia pater eius, Apoſtolicus pontifex, eum videre vellet, indicauit. Vir autem venerandus Equitius cœpit immẽſas gratias omnipotenti Deo agere, aſſerens, q ſe per ſummum pontificem gratia ſuperna viſitâſſet. Ilicò vocauit fratres, præcepit hora eadem iumenta præparari, atq; executorẽ ſuum cœpit vehementer vrgere, vt citò abire debuiſſent. Cui Iulianus ait: Hoc fieri nullatenùs poteſt, quia laſſatus ex itinere, hodiè non valeo abire. Tũc ille reſpondit: Contriſtas me fili: quia ſi hodierna die non egredimur, iam craſtina nõ exiemus. Dei itaq; famulus executoris ſui laſſitudine coactus, in monaſterio ſuo eadem nocte demoratus eſt. Sequenti verò die ſub ipſo lucis crepuſculo, vehementer equo in curſu fatigato, ad Iulianum puer cum epiſtola peruenit: in qua præceptũ eſt ei, nè ſeruum Dei contingere vel mouere de monaſterio auderet. Quem cùm ille requireret, cur ſententia eſſet mutata: cognouit, quia nocte eadem, in qua ipſe executor illuc miſſus eſt, per viſum pontifex fuerat vehementer exterritus, cur ad exhibendum Dei hominem mittere præſumpſiſſet. Qui protinùs ſurrexit, ſeq; venerandi viri commendans oratiõibus, ait: Rogat pater noſter, nè fatigari debeatis. Cumq; hoc Dei famulus audiret, contriſtatus ait: Nunquìd non die heſterno dixi tibi, quia ſi ſtatìm nõ pergeremus, iam pergere minimè liceret? Tunc pro charitatis exhibitione aliquãtulùm executorem ſuum in Cella detinuit, eiq; laboris ſui cõmodum coacto renitẽtiq; dedit. Cognoſce igitur, Petre, in quanta Dei cuſtodia ſunt, qui in hac vita ſeipſos deſpicere nouerunt: cum quibus intùs ciuibus in honore numerãtur, qui deſpecti foris hominibus eſſe non erubeſcunt: quia & contrà in Dei oculis iacẽt, qui apud ſuos & proximorum oculos per inanis gloriæ appetitum tument. Vndè & quibuſdam veritas dicit: Vos eſtis, qui iuſtificatis vos coram hominibus: Deus autem nouit corda veſtra: quia quod hominibus altum eſt, abominabile eſt ante Deum.

Vide ſancti viri humilitatem.

Luc. 16.

Petrus: Miror valdè, quòd de tali viro ſurripi pontifici tanto potuerit.

Gregorius: Quid miraris Petre, quia fallimur, qui homines ſumus? An menti excidit, q Dauid, qui prophetię ſpiritũ habere conſueuerat, cõtra innocentẽ Ionathæ filiũ ſententiam dedit, cùm verba pueri mentientis audiuit? quod tñ quia per Dauid factum eſt, & occulto Dei iudicio iuſtum credimus, & tñ humana ratione qualiter iuſtum fuerit, nõ videmus. Quid ergò mirum, ſi ore mentientium aliquãdò in aliud ducimur, qui prophetę non ſumus? Multum verò eſt, q vniuſcuiuſque prę ſulis men-

2. Reg. 16. & 19.

tem curarum denſitas vaſtat. Cumq; animus diuiditur ad multa, fit minor ad ſingula: tantoque ei in vnaqualibet re ſurripitur, quanto latiùs multis occupatur.

Petrus: Vera ſunt valdè, quæ dicis.

Gregorius: Silere non debeo, quod de hoc viro, Abbate quondàm meo reuerendiſſimo Valentino narrāte, agnoui. Aiebat nāq;, quia corpus eius, dum in beati Laurentij martyris oratorio eſſet humatum, ſuper ſepulcrum illius ruſticus quidam arcam cum frumento poſuit, nec quantus qualisq; vir illic iaceret, perpendere ac vereri curauit. Tunc repentè turbo cælitùs factus, rebus illic omnibus in ſua ſtabilitate manentibus, arcam, quæ ſuperpoſita ſepulcro eius fuerat, extulit, longeque proiecit, ità vt palàm cuncti cognoſcerent, quanti eſſet meriti is, cuius illic corpus iaceret.

Punitur irreuerentia erga monumentum S. Equitij.

Etiam ea, quæ ſubiungo, prædicti venerabilis viri Fortunati, qui valdè mihi ætate, opere & ſimplicitate placet, relatione cognoui. Eandem Valeriæ prouinciam Longobardis intrantibus, ex monaſterio reuerendiſſimi viri Equitij in p̄dicto oratorio ad ſepulcrum eius monachi fugerunt. Cumque Longobardi ſæuientes monaſteriū intrâſſent, cœperunt eoſdem monachos foràs trahere, vt eos aut per tormenta diſcuterent, aut gladijs necarent: quorum vnus ingemuit, atque acri dolore commotus, clamauit: Heu heu ſancte Equiti, placet tibi quòd trahimur, & non nos defendis? Ad cuius vocem protinùs ſæuientes Lōgobardos immūdus ſpiritus inuaſit: qui corruentes in terram, tam diù vexati ſunt, quouſque hoc cuncti, etiam qui foris erant, Longobardi cognoſcerent, quatenùs locum ſacrum temerare vlteriùs non auderēt. Sicque vir ſanctus, dum diſcipulos defendit, etiam multis pòſt remedium illuc fugiē-tibus præſtitit.

Nota miraculum ad ſepulcrum ſancti viri.

VITA S. THOMAE AQVINATIS, SANCTITATE ET DOCTRINA CLARISSIMI, PER F. LAVR. *Surium ex ſcriptis fide dignis collecta & confecta.*

7. Martij.

RAeſtantiſſimus vir D. Thomas Aquinas, tot fuit diuinitùs auctus & naturæ & gratiæ donis, vt inter præcipuas Eccleſiæ Dei columnas non immeritò numeretur. Vita eius à diuerſis conſcripta habetur, ſed à pleriſque nimis breuiter: à nonnullis verò prolixè ſatis, ſed ſtylo, quòd ad quoſdam attinet, rudi & impolito, vt lectorem emunctioris naris facilè poſſit offendere. Itaque quæ ad tāti viri laudem & gloriam facere videbantur, aliquanto fuſiùs, ſeruata tamen mediocritate, colligere ſtudui, idque paulo latiniùs, quàm ij, ex quibus ea deſcripſi: vt laudetur p̄potens Deus in ſancto ſuo, & vir beatiſſimus eo, quo par eſt, ab omnibus honore afficiatur. Quòd igitur ad genus eius & patriam attinet, patrem habuit ex illuſtri familia Comitū Aquinatum, eumq; Landulphum nomine: matrem verò Theodoram, & generis & morum nobilitate inſignem, patria Neapolitanam. Porrò, cùm adhuc mater eius Theodora eum vtero geſtaret, vir quidam ſanctus, in Campaniæ monte quodam cum pleriſque alijs vitam ducens eremiticam, re & nomine Bonus, ob vitæ ſanctitatem iam fama celebris, ad eam in caſtro ſuo Rocha Sicca morantem acceſſit, eiq; dixit ſpiritu prophetico: Lętare domina Theodora. paries enim filiū Thomam, qui toto orbe ob vitæ & eruditionis præſtātiam celebrabitur. porrò S. Dominici inſtitutum idemipſe complectetur. Cui illa reſpondit: Fiat Domini voluntas. Natus deindè puer eſt, & Thomas vocatus, nutricique traditus: quæ cùm eum aliquandò in balneo aquis vellet abluere, manum extendens infantulus, chartulam è terra ſuſtulit nullo innuēte, eamq; compreſſa cœpit retinere manu. Nutrix autem eum lauare cupiens, conata eſt chartulā è manu eius extrahere: at ille id non ferens, acriter fiere cœpit. Itaque nutrix pietate commota, noluit ei moleſta eſſe: illaque ceſſante, ille quoquè lachrymari deſijt. Relicta igitur in manu eius chartula, nutrix eum abluit, ablutumque exterſit & induit. Rem autem totam matri eius indicauit, quæ ęgrè tandèm infantis manum aperuit,

Genus & patria S. Thomæ.

Eremita Bonus.

Digitized by Google

ruit,ex eaque chartulam euulsit,in qua scripta visebatur angelica salutatio. Infans verò chartulam instanter repetijt,atque demùm ploranti redditam, ille mox deglutiuit. Visa est ea res plerisque non vacare & miraculo & mysterio,quòd eximius olim Ecclesiæ doctor futurus,in eam chartulam ante omnes incidisset,quæ nostræ salutis iucundissima initia contineret. Solebant posteà illi lachrymanti libellum aliquem offerre,eoque apprehenso,lachrymas remittebat,non sine multorum admiratione, qui indè colligerent, magnos illum in literis progressus habiturum. Quotiès etiam librum aliquem conspexisset in tenera ætate,ad illum accurrebat,& voluendo chartas,eiusmodi se ludo instàr puerorum oblectabat. Chartulam angelica salutatione inscriptam deglutit.

Iam verò vbi ad quintum perueuit ætatis annum,à parentibus ad amplissimum illud Casinense monasterium missus est,& pietate & literis imbuendus. Eius monasterij fratres militant Christo sub regula S.Benedicti.Factum hoc est magno diuinæ prouidentiæ consilio,nè tantilla ætas,si in prauos & mundo huic deditos magistros incidisset,aliquam ab ijs labem contraheret.Adhibitus autem illi est in eo monasterio præceptor,qui eum & optimis moribus,& egregijs instrueret disciplinis.Ab hoc verò sanctus puer sæpè importunis precibus extorquere solebat,vt ipsi diceret,quid sit Deus. Quę autem ab illo magistro dicebantur,manebant apud puerum alta mente reposta. Erāt in illo monasterio etiam aliorū nobilium virorum pueri: in quibus si quos vidisset aut arrogantes, aut dissolutis & incompositis moribus, eorum consortia deuitabat. Gestare solebat manu chartulam,prima puerorum rudimenta cōtinentem. Multa in illo visebatur morum maturitas,nulla puerilibus annis familiaris leuitas,nulla loquēdi futilitas aut garrulitas. incipiebat enim iam tum in silentio secum ipse vtilia meditari, & certè in illa tam tenera ætate duabus ampliùs horis in precibus & Dei laudibus versabatur.Mouebant hæc eius cœnobij Abbatem, quippe cui haud obscurè indicarent,nihil vulgare aut mediocre ab illo ingenio quandoquè expectandum:tandemque eò permouerunt,vt puerum tam præclaræ indolis parentibus remitteret,simul hortans,vt Neapolim eum disciplinis liberalibus accuratiùs instituendum ablegarent. Et ità factum est. Venit Thomas annos nat. plùs minùs decem Neapolim,& pro admirabili ingenij viuacitate ità profecit in literis,vt commilitones suos omnes antecelleret. In Grammatica, Dialectica & Rhetorica fertur quodam Martino peritissimo præceptore vsus, in Physicis verò Petri Hybernici fontes esse sectatus. Iam famà increbrescebat,Neapoli esse adolescentem,qui eximijs virtutibus ætatem vinceret. Verùm ille,licèt valdè adhuc puer,iam alia animo voluebat, nec quid de ipso prædicarent homines,sed quomodò posset ipse gratam præpotenti Deo offerre seruitutem,sibi cogitandum existimabat. Per id tempus frater quidam Dominicani instituti,ingenium eius vehementer admirans,videre sibi visus est radios quosdam luculentos de eius vultu vibrari,qui longè lateque diffusi,cernētium oculos illustrarent. Traditur in Casinense monasterium. Mores pueri. Mittitur Neapolim.

Contigit autem F. Iohannem de S. Iuliano, cuius erat admodùm celebris opinio,in colloquium sancti Thomæ tunc fortassis incidere,Dei vtiquè spiritu id agente.Is eum hortari cœpit,vt contempta mundi vanitate,ad Dominicani instituti, cuius ipse quoquè ex professo erat monachus,complexum se conferret. Erat hoc nihil aliud,nisi iam currenti calcar addere. Iam enim ille venerabilis puer secum statuerat ad illud se vitæ genus transferre. Itaque quod mente deliberârat, confert in opus, & annos natus tredecim,contempta tam illustri generis dignitate, posthabitis amplissimis opibus,omnique fastu & pompa mundi huius proculcata,induit habitū S.Dominici,magis eligēs abiectus videri in domo Dei,quàm habitare in tabernaculis peccatorum,& omnibus mundi huius falsis & commentitijs bonis circunfluere. Eius verò sacri ordinis habitum ei contulit vir eximius & Deo deuotus F. Thomas Agni de Lentino,tunc quidem Prior Neapolitanus, sed posteà ex Messanēsi Archiepiscopo Hierosolymitanus Patriarcha. Permouit autem animos omnium, quòd nobilissimus puer rem tantam esset aggressus,& ex opulento sponte elegisset fieri inops & pauper,nihilq; huius mundi possidere. Solent enim in hominibus pijs & Deo deuotis id sumoperè admirari,nonnunq; etiam irridere & contēnere illi,qui in magna felicitate ponunt, honoribus & diuitijs, atque alijs id genus vitæ huius vanitatibus affluere. Et tamen de ipso filio DEI dicit Apostolus, Qui cùm esset diues, propter vos Amplectitur S. Dominici institutum. 2.Cor.8.

Matt. 8. vos egénus factus est. Immò verò ipse dicit de seipso: Vulpes foueas habent, & volucres cæli nidos: filius autem hominis non habet, vbi caput suum reclinet.

Exemplum igitur dedit nobis, vt si velimus ad perfectionē adspirare, rebus omnibus nuncium remittamus. Fecerunt hoc innumeri sexûs vtriusque sanctissimi homines, atque in ijs etiam Imperatores, reges & principes: fecit etiam S. Thomas: sed mater eius, vt est matronarum in filios vehemens affectus, valdè id acerbè tulit, nolens priuari filio suo. Itaque multis stipata matronis, venit Neapolim. Et in hac quidem re commemoranda nonnihil variant scriptores. Alij enim dicunt gauisam fuisse matrem, cùm recordata esset olim id prædictum fuisse, fore vt Thomas se conferret ad monasticum vitæ genus: atque ea causa iuisse Neapolim, vt filium in eo proposito confirmaret: at tandem tamen animo fuisse commotam, cùm non daretur ei facultas filium alloquendi. Verebātur enim patres Dominicani, nè mater filium suis blādis colloquijs ab instituto reuocaret: dederuntque operam, vt primùm Romam, indè in Tusciam, mox Parisios Thomas perduceretur. Nec cessabat mater abeuntem Romam vsque insequi, sed ibi eum non inueniens, perturbari cœpit, maximè quòd non crederetur ipsi affirmanti, se non nisi confirmandi filij causa eius colloquiū expetere. Eo tempore fratres sancti Thomæ Landulphus & Arnoldus, viri strenui & prudentes, in castris Friderici 2. Imperatoris militabant. Ad illos scribit mater, dent operam, nè Thomas possit ex Italia transire in Gallias. Illi lectis literis, non mediocriter commoti, assentiente Imperatore, locis opportunis fortissimos collocant viros, qui eum intercipiāt. Nec defuit illorum conatibus prosper successus. Cùm enim Thomas sanctus puer cum quatuor socijs eiusdem professionis iter capesseret, & labore fessus, ad puteum sederet, à militibus comprænensus est: qui eum habitu monastico vi spoliare volentes, cùm eum cernerent modis omnibus obniti, nè quid incōmodi acciperet, eum ad fratres illius adduxerunt. Ij porrò ad matrem eum ducendū curârunt. Dolebāt intereà fratres Dominicani, quòd ea vi conspicerent abduci tantæ spei puerum. Porrò mater viso Thoma, ingenti gaudio affecta est, sed vincente muliebri affectu, persuadere illi conatur, vt religionis habitum deponat. Sed frustrà iacitur rete ante oculos pennatorum. Erat eius optimi pueri mens longè firmior & robustior in Christo, quàm quæ maternis posset blandimentis euerti. Cumque nihil proficeret, custodiendum illum tradit militibus in castro quodam, donèc eius propinqui & cognati aduentarent. Nec sibi tamen ferendam putabant Patres Dominicani illam vim allatam suæ professionis fratri, querelasque deferebant ad Innocentium 4. Romanæ sedis Pontificem. Pontifex non immeritò rei indignitate permotus, ad Fridericum Imperatorem nuncios cum literis misit, adhortās eum, vt eius iniuriæ administros inquiri iuberet. Fridericus Imperator non id negligendum ratus, quod Pontifex admonuisset, milites comprahēdi iussit & duci in custodiam: nec diù pòst fratres Dominicanos hortatus est, vt suas preces ipsi offerrent. Illi verò cùm in spem bonam veniissent recuperandi Thomæ, per vim & iniuriam ablati, nolebant querelas apud Imperatorē deponere, nè si quid ille in milites grauiùs statuisset, scandalum indè nascereturr, & scrupulus quidam conscientijs inijceretur.

Fratres S. Thomæ.

Thomas comprehēditur.

Prouer. 1.

Traditur custodiæ.

Mittuntur in carcerē, qui Thomā comprehēderunt.

Iam fratres S. Thomæ Landulphus & Arnoldus ad matrem proficiscebantur: sed omittendum hoc loco non est, quòd cùm illi ad Thomam veniissent, eiusque insuperabilem constantiam cognouissent, sorores suas hortati sunt, vt ad eum se conferrēt, eumque à sententia deducerent. Non recusârunt illæ, quod iussæ erāt: sed vbi in eius congressum colloquiumque venerunt, ità ab illo, iam diuinitùs valdè illustrato, puero institutæ sunt, vt altera earum, posthabitis mūdi pompis, sacris virginibus in monasterio se coniunxerit, ac demùm ijs præfecta, in sancta professione sanctè obierit. Ea res magis etiam fratrum iracundiam concitauit, ità vt ad carcerem, quo Thomas continebatur, accederent, & iniurijs atque conuicijs eum exagitarent, deniquè habitum monasticum discerperent, vt ille pudore affectus, ipsis assentiret. Sed sanctus puer cedens furori, & fragmenta vestium colligens, ijs se, vt potuit, rursùs induit, ex iniurijs, conuicijs & contumelijs pulchras sibi contexens patientiæ coronas. Non potuit autem iritatus furor quiescere: ad atrociora se eius fratres arma conuertunt. Reuerà inimici hominis, domestici eius. Erat mulier venusta specie, quæ non ità pridèm nupta, iam corpus suū oībus prostituebat. Hanc inuitant, vt quibus possit

Mich. 7. Matt. 10.

blan-

blanditijs & lenocinijs pudicissimum adolescentem ad turpitudinem impellat. Ingreditur illa cultu & animo meretricio ad S. Thomam in carcerem, verbisq; lasciuis & tactibus cœpit eius animum solicitare de re nefaria. Vt autem sensit castissimus adolescens se illius impuris illecebris & pestiferis suggestionibus nonnihil moueri, Nè quęso sinas, inquit, Domine Iesu & tu sanctissima Christi mater & virgo Maria, vt tam immani me scelere obstringam: moxq; à foco arrepto titione, illam procacē & impudentem fœminam procùl à se abegit. Deindè clauso ostio, in quodam custodiæ angulo crucis figuram illo titione pinxit in pariete, seq; prosternēs in orationē, cum lachrymis Dominum rogauit, vt ipsi largiretur perpetuæ continentiæ & integritatis donum. Inter orandum autem cùm esset somno correptus, duo ei dormienti apparuêre angeli, qui ei dixerunt, preces ipsius à Domino exauditas: simulq; cingulo eius strinxerunt renes, ità dicentes: Nos à Domino iussi, zona castitatis te cingimus, nulla posthàc ratione dissoluenda. Interìm verò ille ex ea constrictione dolorem sentiēs, exclamauit. Accurrebant autem custodes, volentes scire, qua ex causa eos clamores edidisset. At ille prorsùs indicare noluit, quoàd superuixit: vbì autem se sensit moriturum, indicauit fratri Reginaldo socio suo, quem etiam aliorum secretorum suorū consciũm esse voluit. Fertur vir sanctus ab eo tempore, quo hæc illi accidit tentatio, vsq; adeò vitâsse fœminarum colloquia, præterq; vbì vel vtilitas vel necessitas aliud postularet, vt solent homines sibi à serpentibus & scorpionibus cauere.

Tentatur eius pudicitia.

Tandèm verò mater eius Theodora, cùm iam biennio ferè in custodia illum detinuisset, verita nè Dei in se iram concitaret, fratribus Dominicanis copiam fecit eum ad se reuocandi. Eo autem tempore, quo sic asseruabatur velut in carcere quodam, crebrò illum inuisebat F. Iohānes de S. Iuliano, cuius suprà meminimus, quippe qui eum non mediocriter in Domino amaret: afferebatq; illi vestes necessarias, idq; tam occultè, vt ijs sese quidem indueret, sed rursùs apud eum exuens, illi eas relinqueret. Et multa sanè admiratione dignum est, quod quidam annotârunt, S. Thomam in eo carcere multa in literis tam egregiè calluisse, acsi ea ab eximijs præceptoribus didicisset. Porrò autem matre conniuente, subtractisque custodibus, per fenestram è castro Thomas deponitur, & à fratribus Dominicanis, qui iam eò aduenerant, excipitur, & cum multo gaudio Neapolim reducitur. Indè verò Romam missus est. Id temporis Iohannes Teutonicus, Ordinis S. Dominici Magister, vt vocant, doctrina & pietate clarus habebatur. Is Thomā secum Parisios abduxit: ibì cùm aliquot menses fecisset, missus est Coloniam Agrippinam, vt Alberti Magni, multiplici doctrina & vitæ sanctitate celeberrimi, prælectionibus interesset. Quem sanè vt audiuit, mirificè lætatus est, tantum se inuenisse præceptorem. Iam antè enim crebrò Dominum precatus erat, vt quandoquè liceret ipsi ad tantum virum peruenire. Vbì sanè obitèr illorum reprehendenda est temeritas, insciția & impudentia, qui sanctum virum necromantię insimulant, & ei nescio quæ alia imperitè, nè dicam scelerate, attribuunt. sed hæc fortassis alibì fusiùs dicentur. Fuit ille sanè incomparabili rerum plurimarū cognitione, & egregia quoquè vitæ sanctimonia præditus, vt non immeritò S. Thomas illo præceptore gloriaretur. Multam sibi eruditionis materiam sub illo collegit Thomas, qui iam quasi Pythagoricum quoddam sibi silentium indixisse videbatur, vt posset ad studia literarum maiorem animi attentionem adferre. Adeò verò perpetuò ferè ea taciturnitate vtebatur, vt condiscipulis eo nomine ppemodùm in cõtemptum veniret, qui eum bouem mutum appellabant. Fortè per id tempus Albertus Dionysij de diuinis Nominibus librum prælegit, & Thomas non segniter auscultabat. Aderat ibì inter alios quidam benè literatus, qui cùm Thomam adeò silentij studiosum cerneret, eum obtuso ingenio & hebeti existimans, Percurramus, inquit, siue repetamus, quę ab Alberto prælecta sunt. Thomas pro sua modestia libenter annuit. Inter repetendum autem cùm ille nonnihil erraret, à Thoma admonitus est, aliter Albertum sentire, quàm ab ipso putaretur. Cumq; ille rogaret, vt Alberti sentētiam explicaret, Thomas ità Dionysium interpretatus est, vt Albertum etiam vincere videretur. Perlatum hoc fuit ad illum, quem studiosorum magistrum vocant, qui postera die ad locum clàm accessit, vbì Thomas prælectiōem Alberti repetebat, diligenterque auscultans, eius ingenium & doctrinam valdè admirabatur, moxque rem totam Alberto aperuit.

E custodia dimittitur.

Mittitur Coloniã & audit Albertũ Magnum.

Taciturnus Thomas.

Non

Non diù pòst Albertus in publica disputatione quæstionem difficilem tractãdam susceptit. Aderat Thomas, & dicta Alberti tenaci memoria asseruans, deindè scripto compræhendit: sed cùm è cubiculo festinus exiret, chartula, in qua ea descripserat, ei excidit nescienti, inuentaque ab alio quodam, ad Albertum allata est. Qui cùm legisset, diuinam in eo gratiam, eamq; singularem, animaduertit. Itaque iussit, vt in proxima disputatione ad quæstionem non cuiuis obuiàm Thomas responderet. Ille principiò recusauit præ verecundia & humilitate. sed cùm Albertus instaret, cessit humiliter. Cùm autem non tam suo ingenio, quàm diuina gratia niteretur, ad obsecrandũ Dominum Iesum se contulit. Vbi ad disputationem ventum est, tanta in respondendo dexteritate vsus est, vt Albertus ei palàm diceret: Thoma, tu mihi non tam respõdentis, quàm doctoris locum obtinere videris: conuersusque ad alios, Vos, inquit, hunc bouem mutum vocatis: sed ille certè tales quandoq; docendo mugitus dabit, vt totus possit orbis audire. Nihil verò sancti iuuenis animum hæc efferebant, sed in multa se animi humilitate & synceritate continens, licèt alios ingenio & eruditione superaret, neminem tamen vel leuiter præ se contempsit, neque sibi aliquid arrogãter attribuit. Ità factum est, vt & Alberto magistro & condiscipulis admirabilis haberetur, quippe qui non obscurè intelligerent, plenum illum esse spiritu Dei. Cùm iam verò aliquandiù Coloniæ hæsisset, & sub Alberto non mediocriter in literis & moribus profeciisset, idem Albertus præclarum eius doctrinæ & sanctitati testimonium reddens, persuasit Magistro Ordinis, vt eum Lutetiã reuocaret, in S. Theologiæ Baccalaureum illic promouendum. Datis igitur ad eum literis, iussit Ordinis Magister, vt Parisios rediret, & se ad Sententiarum libros prælegendos compararet. Itaq; Lutetiam profectus, Baccalaurei titulo, licèt inuitus, quòd se ex multa humilitate indignum putaret, ornatus est. Indè se contulit ad Sententias Petri Lombardi prælegẽdas. In qua prælectione cum tanta gratia & dexteritate versatus est, vt omnibus longè antecellere putaretur, omnesq; eius doctrinam & sapientiam suspicerẽt ac stuperẽt. Vtebatur enim peculiari quadam methodo, & singulares quasdam suis dictis rationes adhibebat, vt auditores eius minimè ambigerent, à patre luminum cęlesti illũ lumine perfusum & egregiè illustratum.

Alberti de Thoma sententia.

Parisijs fit S. Theologiæ Baccalaurius.

Postquàm autem Sententias cum omnium admiratione absoluit, & iam tempus aduentabat, vt Doctoris quoquè nomine & titulo insigniretur, Parisiensis Academiæ Cancellarius, vt vocant, eius rei admonuit Priorem fratrum Dominicanorum, qui Lutetiæ morabantur. Prior itaque mandat Thomæ, vt ad eam capessendam dignitatem se præparet. Sed hic vir sanctus & humilis, ad solita modestiæ præsidia confugiens, cœpit multa prætexere, se nec scientia nec ætate tanto honori parem asserere. Neque enim id temporis annum ætatis trigesimum compleuerat. At vicit tãdèm obedientia, & cùm maiorum suorum non posset declinare imperiũ, cum magna humilitate illorum sese voluntati accommodauit: rursusq; ad orationis studium se cõferens, petijt ab omnipotente Deo opem & auxilium. Posteà illi dormienti quidam venerandus senex apparuit, eique dixit: Quid habes, frater Thoma, quòd sic Deũ lachrymabundus oras? Cui ille respondit: Cogor magisterij & nomen & munus in me recipere, cui me scio imparem esse: nec video, quid thematis loco sumere debeam, quemadmodùm in scholis more receptum est. Tum ille senex: Noli, inquit, pusillo esse animo: vult Deus, vt Maioribus tuis hac in re obtemperes. Thematis autem loco habebis illud ex Psalmo: Rigans montes de superioribus suis &c. His dictis, visio ablata est, & Thomas expergefactus Deo gratias egit, quòd tam clemẽter ipsius preces admisisset. Promotus indè in S. Theologię Doctorem, nihil de studio remisit, sed multas reliquit Ecclesiæ doctissimas & vtilissimas lucubrationes, quas nórunt studiosi. In ijs sunt illi eruditissimi libri, quos inscripsit, Summam contra Gentiles: in quibus, sicut & in cæteris sancti viri scriptis, non debemus dictionem spectare, quæ pro illius seculi more simplex est & scholastica: sed res & sententias, quæ doctissimorum virorum iudicio sunt in illis admirabiles. Fuit verò etiã in sermone familiari ad persuadendum valdè efficax, quemadmodùm res subiecta docebit. Venit quandoquè ad Christi natalem diem Mollariam, quod est oppidum non longè ab vrbe Roma, vbi tum morabatur Cardinalis Richardus: venerunt autem eò etiam duo prędiuites Iudæi, in rebus Iudaicis egregiè instructi. Voluit igitur Cardinalis, vt cum illis Thomas

Psal. 103.

Promouetur in Doctorem.

sermo-

sermonem conferret,& ad Christi religionem eos traducere niteretur. Suscepta est cum illis disputatio,multisque vltrò citroque allatis rationibus, tandèm scripturæ diuinæ testimonijs Thomas euicit, iam Christum & Messiam aduenisse, quem infelices Iudæi adhuc venturum somniant. Et illi quidem tunc à Thoma ea conditione dimissi sunt,vt in crastinũ secum deliberarent,& si quas haberent,rationes contrarias adferrent : interim verò ille feruenti spiritu rogabat pro illis Dominum, vt eos ad se conuertere dignaretur, qui pro peccatoribus nasci voluerit. Altero illucescente die, verus Lucifer in eorum cordibus ortus est,reuersique ad S. Thomam, posita Iudaicæ perfidiæ obstinatione, Christo nomen dedêre, & sacro abluti baptismate, Christum induerunt. Duo primarij Iudæi ab illo conuertuntur.

Admiranda fuit sancti viri inter orandum animi pietas & deuotio, & cùm se daret rerum diuinarum contemplationi,adeò persæpè visus est mente in D E V M sublimiter excessisse, vt corpus pariter in aëre suspensum videretur. Præcipua autem deuotione afficiebatur erga illud præstantissimum Eucharistiæ Sacramentum,solebatque quotidiè Missæ offerre sacrificium, nisi aduersa valetudine esset impeditus: nec hoc contentus,etiam alterius fratris Missam auscultabat,cui etiam vtplurimùm ipse inseruiebat. Sub ipso autem sacrificio, tanti sacramenti amore ebrius, non rarò in Deum rapiebatur,totus lachrymis infusus. Horis nocturnis, post breuem somnum,multùm vacabat precibus, vt à Domino posset obtinere gratiam scribendi & docendi, quæ expediret. Quicquid illi à necessaria corporis in somno ciboque ac potu parcè capiendo refectione ocij superfuit, id totum orationi, lectioni, meditationi, scriptioni impendebat, ità vt nullum temporis spatium absque fructu transmitteret. Cùm hominum colloquijs interesse cogebatur,nè illud quidem,licèt exiguum, tempus absque animi profectu transigebat, semper aliquid eiusmodi proponens,quod audientium saluti proficeret. Vbì autem licebat ad amica Cellulæ silentia redire,omissis omnibus, cum quibus erat locutus, qualescunque etiam illi fuissent, mox ad rerum diuinarum meditationem sese recipiebat, idque animo tam libero & ad rogandum Dominum expedito,acsi intereà secum versatus fuisset. Quod vtiquè argumento erat, cæteris quidem rebus interesse & occupari eum potuisse, sed non nisì DEO & rerum diuinarum studio & contemplatione fuisse delectatum. Et est sanè hoc in sancto viro accuratè obseruandum, quòd quotiès vel ad disputationem, vel ad lectionem siue studium, vel scriptionem se conferre vellet, priùs ad feruenter rogandum Dominum se contulit, idque cum profusis lachrymis, sciens scriptum, omnem sapientiam esse à Domino Deo. Indè factum est, vt illa etiam, de quibus anteà dubitârat, post eiusmodi preces tam dilucidè perspecta haberet, acsi ea lectione didicisset. Et huc facit, quod ipse socio suo fratri Reginaldo secretò aperuit, & vsque ad obitum suum tacitum haberi voluit, ipsum scientiam & eruditionem suam, non tam ingenio & studio, tametsi illa quoquè ei non defuêre,quàm fusis ad Dominum precibus acquisiuisse. Quod quidem ille Reginaldus post eius decessum crebrò in scholis & alibì referre solebat, dignum profectò, quod studiosi imitentur. Nam qui posthabito Dei timore, sui ingenij viribus suaque industria nituntur, illi cùm in literis nonnihil proficiunt, animis intumescunt, & quemadmodùm à Leone Pontifice dictum est, causa illuminationis fit eis materia cæcitatis, & tum seipsos, tum alios sæpè in absurdos præcipitant errores. Sed de hoc satìs. Est autem hoc quoquè in sancto viro memorabile, quòd cùm ei esset integrum, libenter solitus fuerit aliquid in Patrum Collationibus lectitare, nè ex rerum subtilium speculatione affectus eius nonnihil tepesceret, possetque se rursùs faciliùs ad diuina contemplanda colligere & erigere. Et in hoc quidem S. Dominicum sectatus est, quem eius libri lectione constat magnoperè fuisse delectatum, & ad magnam vitæ perfectionem incitatum atque promotum. Occurrit quandoquè S. Thomæ locus difficilis in Esaia propheta, quem tum interpretabatur : cumque ad eius sensum & mentem penetrare non posset, multis diebus in ieiunia & orationes incubuit, donèc à Domino aperiretur, quod clausum & abditum videbatur. Ità nocte quadã, cùm precibus vacaret, socius eius Reginaldus audiuit quosdã cum illo miscere sermones, licèt percipere non posset,quinam illi essent,vel quibus de rebus colloquerentur. Illis autem abeuntibus,Thomas ad se Reginaldum vocat,eumque

Ecstases eius.

Animi eius puritas.

Eccl. 1.

Diuinitùs edocetur.

Digitized by Google

iubet scribere commentaria quædam in Esaiam, perindè illi ea dictans, ac si ex libro recitaret. Deindè iussus Reginaldus quieti membra reddere, ad Thomæ pedes corruit, cum obnixè rogans, & per CHRISTI nomen obtestans, vt diceret, cum quibus tam prolixè fuisset locutus. Recusante diù Thoma, & rem secretam pandere nolente, Reginaldus in precem perstitit. Tandèm igitur, nè Christi nomen, per quod admiratus erat, negligere videretur, cum lachrymis ei dixit: Scis fili Reginalde, quàm me hisce diebus afflixerim, ob loci huius obscuritatem, cuius iam expositionem ex ore meo scripsisti. Misit autem pius Dominus ad me Apostolos Petrum & Paulum, quos mihi apud illum intercessores adhibueram, & cum illis iam dulcia habui colloquia, ijque hunc mihi locum valdè luculenter explicârunt. Sed ego omnipotentis Dei verbis tibi præcipio, nè hoc, quod ex me adiurato cognouisti, donèc ero in hac vita, cuiquam omninò reueles.

Petrus & Paulus ei apparent.

Idem Reginaldus incidit quandoquè in febrem valdè molestam & continuam. Eum Thomas accessit, & optimis sermonibus hortabatur ad patientiam. Ferebat autem vir sanctus ad collum suum suspensas reliquias quasdam S. Agnetis virginis & martyris, quam singulari amore & deuotione prosequebatur: monebatque Reginaldum, vt ipse quoquè in illam sanctissimam virginem animi deuotionem conciperet: simulque eius pectori sacras reliquias imponens, Dominum pro fratris salute precabatur, & ille mox è lecto surrexit incolumis. Oranti quodam tempore S. Thomæ Neapoli in templo Dominicanorum apparuit frater Romanus S. Theologiæ Doctor, Ordinis S. Dominici, quem ille sibi Parisijs in prælectionibus reliquerat successorem: qui nonità pridèm obierat, Thoma ignorante. Vt ergò illum vidit iuxta se stantem, Gratulor, inquit, te huc aduenisse: sed quandò, oro, veniſti? Respondit ille: Ego iam excessi è corpore: permissum autem mihi est pro tuo merito tibi apparére. Territus eo responso nonnihil sanctus vir, cùm se collegisset, ait: Adiuro te per Dominum, vt indices mihi, num placeant Deo opera mea. Respondit Romanus: Perseuera in hoc statu, nec dubites grata esse Deo, quæ facis. Et Thomas, Tecum verò, inquit, vt agitur? Respondit: Ego vita fruor sempiterna. Attamen ob negligentiùs curatum testamentum, à Parisiensi Episcopo mihi traditum, pœnas lui in locis Purgatorijs ad dies quindecim. Et Thomas: Scis, inquit, crebrò nos in disputationem illam adduxisse quæstionem, an permaneant in animo scientiæ, in hac vita acquisitæ: quæso, vt eam mihi expedias. Respondit Romanus: Ego DEVM intueor: noli hac de re ex me sciscitari. Et Thomas: Vides ne, inquit, DEVM sine medio, aut aliqua re interposita? Tum ille: Sicut audiuimus, ait, sic videmus in ciuitate Domini virtutum: moxque disparuit, & S. Thomam multa reliquit consolatione perfusum. Alio tempore eidem sancto viro in preces incumbenti Parisijs soror eius apparuit, seque in Purgatorijs locis cruciari dixit, orans, vt sacrificia & preces pro ipso Domino offerret. Curauit vir sanctus, vt fratres pro ea facerent vt petierat. Interiecto indè aliquanto temporis spatio, Romæ illi rursùs se visendam obtulit, indicans se à pœnis liberatam, viuere in beata vita. Interroganti autem S. Thomæ de duobus fratribus suis, respondit illa, Landulphum quidem teneri adhuc in locis Purgatorijs, Arnoldum verò habitare in cælis: addiditq; Tu quoq; frater breui nobis iũgeris, sed maior te gloria expectat, quàm nos, ob susceptos pro Ecclesia labores.

Reliquijs S. Agnetis curat morbum.

Psal. 47.

Soror ei apparet.

Inuitauit quandoquè S. Thomam ad sumendum cum ipso cibum Diuus Ludouicus Galliæ rex. Excusabat se Thomas, quòd propter studiorum occupationes non esset sibi integrum venire ad mensam regis. At compulsus tamen est iussu Prioris Parisiensis. Acriter id temporis animo incumbebat in Manichæorum oppugnationem: cumque sederet ad regis mensam ijs cogitationibus intentus, manu percutiens mensam, Definitum est, inquit, contra hæresin Manichæorum: vocansq; ex nomine socium suum, perindè ac si esset in suo cubiculo, Surge, ait, & scribe. Prior verò illi assidens, eumque manu tangens, Domine Doctor, inquit, ad mensam regis hîc sedes, non ad mensam Cellulæ tuæ. Tum ille ad se reuersus, verecundè ait ad regem: Ignosce mihi Domine mi Rex, quia putabam me domi versari in cubiculo meo. At sanctus Rex valdè admirans, cum inter epulas vsquead eò extra se positum,

Ad mẽsam regis Gallorũ sedet ecstaticus.

Digitized by Google

ſitum, prudenter acciuit librarium, iuſſitque vt quamprimùm annotaret, quæ ſancto viro erant diuinitùs inſpirata. Similiter contigiſſe fertur, cùm ſanctus vir ad Cardinalis Legati Tuſciæ menſam ſederet, qui eius viſendi cumprimis erat cupidus: quo tempore ſcribebat illud opus inſigne aduersùs gentiles. Crebros patiebatur eiuſmodi mentis exceſſus: ſed tum præcipuè diuturnum, cùm eſſet in caſtro ſororis ſuæ Theodoræ, non longè ante obitum ſuum, vbi ſanè per triduum ferè permanſit à corporeis ſenſibus abſtractus, adeò vt ſoror eius, talium rerum imperita, non minimùm turbaretur, quæreretque ex ſocio ſancti viri, quidnam ità ſubitò fratri ſuo accidiſſet. Cui ille reſpondit, Sæpè quidem illum extra ſe rapi, cùm ſe daret arcanorum contemplationi: at nunquàm tamen anteà tam prolixè eum ſe vidiſſe in eo mentis exceſſu. Tandèm verò idem frater ſanctum virum fortiter traxit, eius apprehenſo cucullo, ſicque ad ſe redijt, & ſuſpirans ait: Tibi fili Reginalde ſecretum aperio, prohibeoque nè id me viuente cuiquam reueles. Ego iam ſcribendi finem facio. ſunt enim mihi talia diuinitùs oſtenſa, vt illorum comparatione ea, quæ hactenùs ſcripſi & docui, mihi exigua ſanè videantur. Sperq autem in DEO meo, quòd ſicut ſcribendi, ità & viuendi mihi propediem finis aderit. Solebat verò ſancti viri mens in eiuſmodi raptibus nonnunquàm vſqueadeò abalienari à corpore, vt etiam magnos ei illatos dolores minimè ſentiret. Erat illi ex medicorum conſilio in tibia adhibendum cauterium. Ait itaque ad ſocium fratrem: Vbi venerit is, qui tibiam vſturus eſt, me fac quæſo certiorem. Factum eſt ità. cumque vrendus eſſet, extendit quidem tibiam, ſed adeò fuit mente abſtractus, & in Deum ſublcuatus, vt vſtiõem illam neutiquàm perciperet. Itidèm alio quodam tempore in cubiculo ſcriptitans, & manu ardentem candelam tenens, extra ſe raptus eſt, ità vt candelam, eius manum diù adurentem, prorsùs non aduerteret: Id genus alia ſæpiùs illi Pariſijs accidiſſe compertum eſt.

Præmentis exceſſu non ſentit vſtionẽ tibiæ.

Fuit verò etiam multa illi gratia in habendis ad populum ſacris concionibus: in quibus tamen vitare ſolebat ea, quæ ad curioſitatem potiùs, quàm ad auditorum vtilitatem pertinere videbantur, ad hominum illorum, quibus loquebatur, captum ſe accommodans, & acutas ſubtilesque quæſtiones ad ſcholas amandans. Tanta autem cum reuerentia auſcultabat eum populus, acſi è cælo eius verba manarent. Et erat ſermo eius ad perſuadendum efficax, cùm nihil verbis doceret, quod factis ipſe non præſtaret. Ardebant verba eius inſtàr facularum, & auditorum animos ad DEI amorem & animi compunctionem inflammabant, Domino cooperante & ſermonem eius confirmante ſequentibus ſignis. Concionabatur quandoquè Romæ in ſacratiſſimo Paſchatis die, & abſoluta concione cùm è ſuggeſtu deſcendiſſet, mulier quædam, quæ multo tempore ſanguinis fluxum patiebatur, nec vllius medici opera curari poterat, fimbriam cuculli eius attigit, credens ſe ſancti viri meritis poſſe ſanari. nec eſt ſpe fruſtrata ſua, ilicò à tactu reſtituta ſanitati. Sequebatur autem eum vſque ad monaſterium S. Sabinę, fratrique Reginaldo, quid ipſi contigiſſet, indicauit.

Eſt egregius concionator.

Miraculũ.

Præter alias animi virtutes, ingens quoquè in ſancto viro humilitas relucebat, quæ eſt cuſtos virtutum cæterarum, de qua dicit Dominus IESVS: Diſcite à me, quia mitis ſum & humilis corde. Cùm enim Bononiæ in cœnobio ambularet contemplationi intentus, frater quidam alterius cœnobij, qui ſanctum virum non nouerat, à Priore petijt, vt liceret ipſi cum fratre, qui primus ei veniſſet obuiàm, ad quædam expedienda negocia egredi in vrbem. Priore annuente, ante omnes incidit in S. Thomam, dixitque ei: Dilecte frater, Prior iuſſit te mecum ire. Mox præeuntem fratrem vir ſanctus ſequitur. ſed cùm ille iret feſtinantiùs, non potuit eum aſſequi. Itaque non rarò ab illo arguebatur, ſed vir ſanctus humiliter ſe excuſabat. Vt autem ciues viderunt tantum virum parui momenti fratrem ſequi, exiſtimabant id errore fieri. Accedũt igitur ad illum fratrem, indicãt quem virum poſt ſe ducat. Tum ille ad S. Thomam conuerſus, obnixè rogauit, vt veniam daret ſuæ ignorãtiæ. Ciues aũt cum multa reuerentia virum Dei cõpellantes, ſciſcitabantur cur adeò ſe abijcere voluiſſet. Quibus ille reſpondit: Monaſtica omnis religio ſanctæ obedientiæ ſtudio perficitur, qua homo homini ſe ſubijcit propter Deum, quemadmodùm Deus ipſe ſe hominibus cauſa ſalutis humanæ ſubmiſit.

Humilitas & obedientia ſancti viri. Matth. 11.

Perfectio vitæ monaſticæ.

Digitized by Google

Præclaro inprimìs ingenio eum fuiſſe, præter erudita, quæ extant, eius ſcripta, etiam illud confirmat, quòd aliquandò in colloquio familiari ipſi dixiſſe fertur, ſe nunquàm legiſſe librum, quem non etiam intellexiſſet: quod certè pauciſſimorum eſt. Memoria verò vſqueadeò tenaci fuit, vt quod ſemèl legiſſet, facilè animo retineret. Referre de illo ſolebat frater Reginaldus, itemque alij, quòd de diuerſis rebus dictârit quandoquè tribus, interdùm verò etiam quatuor amanuenſibus ſiue liberarijs ſcribenda. Erga pauperes & in peccata lapſos ex infirmitate, multa commiſeratione mouebatur. Diuitias, licèt vir admodùm nobilis genere, planè faſtidiuit. Iuerat aliquandò ad ſanctum Dionyſium, cùm Pariſijs degeret, ad viſendas ſacras reliquias: iamque reuertenti oſtendebant ſocij ciuitatem Pariſienſem, eamque laudibus efferebant. Tum verò ille ait: At ego mâllem mihi dono dari Chryſoſtomi Homilias in Matthæum, quàm Lutetiam Pariſiorum. Honores etiam ampliſſimos, vltrò ipſi oblatos, reſpuit. Clemẽs eius nominis 4. Romanus Pontifex, qui ſanctum virum amabat, Archiepiſcopatũ Neapolitanum ei tradidit: ſed ille nõ modò recuſauit, verumetiam cum multa humilitate petijt, nè deinceps id genus dignitates in ipſum conferret.

Eius ingenium.

Memoria tenaciſſima.

Recuſat Archiepiſcopatũ Neapolitanũ.

Quantùm quidem ad corporis eius habitudinem attinet, fuit ſtatura procerus & rectus, colore triticeo, magno capite, eoque quadam adſperſo caluitie, viribus robuſtus. Cùm tempeſtates & tonitrua aërem concuterent, ſigno crucis ſe muniebat, ità dicens: Deus carnem ſuſcipere dignatus eſt. Deus noſtra cauſa mortuus eſt & reſurrexit. Eo autem anno, quo vita functus eſt, cùm decumberet Neapoli, Iohannes Copa Neapolitanus & eius germanus frater Conus, profeſſione Dominicanus, eum inuiſerunt, amboque viderunt per feneſtram ſeſe inſerentem ſtellam lucidiſſimam, quæ cùm aliquandiù hæſiſſet ſuper caput ſancti viri, deindè rursùs abſceſſit. Iam verò tempus erat, quo Concilium generale Lugduni habebatur, ad quod eum proficiſci voluit Gregorius Romanus Pontifex, eius nominis decimus. Annus tum agebatur à CHRISTO nato 1274. Igitur Neapoli diſcedens vir ſanctus, in ipſo itinere ad caſtrum quoddam Franciſcæ neptis ſuæ peruenit, vbi eum morbus corripuit, qui eius appetitum omnem ferè deiecit. Sciſcitanti verò medico Iohanni de Guidone, num quem cibum omninò appeteret, ille reſpondit: Si haleces poſſent obtineri, quales habẽtur Pariſijs, fortaſsis liberet ijs veſci. Sed hi piſces hîc non extant. Abeunti autem medico, obuiàm venit quidam piſces ferens, quos ſardas vocant. Illos medicus emit, & vbi attulit domum, in haleca mutati ſunt. Vbi verò ad ſanctum Thomam recentes haleces, quæ nunquàm ijs in locis feruntur haberi, allatæ ſunt, ille Diuinam admiratus benignitatem, noluit eas in cibum ſumere, imitatus S. Dauidem regem, qui cupitam aquam, ex ciſterna Bethleemitica hauſtam, noluit bibere, ſed libauit eam Domino. Porrò miraculum illud paſsìm diuulgatum eſt, & multi ex ijs halecibus comederunt. Tandèm tamen alio ſe cibo & potu nonnihil refocillauit viri DEI, diuinæ ſe prouidentiæ committens. Cœpto autem pergens itinere, cùm præteriret cœnobium Foſcæ nouæ Ciſtertienſis Ordinis, ab Abbate & fratribus humaniſſimè inuitatus eſt, vt ad ipſos diuerteret, donèc eſſet redditus ſanitati. Quorum ille preces contemnere noluit, ſed fuſa priùs ante aram, oratione, ad illos ingreſſus eſt. Sentiens autem ex diuina reuelatione non longè abeſſe ſupremum vitæ ſuæ diem, clara voce multis audientibus dixit ad ſocium ſuum: Fili Reginalde, hæc requies mea in ſeculum ſeculi: Hic habitabo, quoniam elegi eam. Abbas autem iuſſit eum honeſto loco recipi, vbi ſe quieti daret. Intereà verò morbo ingraueſcente, vir ſanctus lecto decubuit dies non paucos: at fratres eius monaſterij cum tanta reuerentia & humilitate ei miniſtrabant, vt etiam humeris ſuis è ſylua ligna comportarent. erat enim hyems. Quorum officijs vir pius & humilis non ſine commiſeratione vtens, ità dixit: Quis ego ſum, vt ſerui CHRISTI mea cauſa tantos ſuſcipiant labores? Sed morbus in dies capiebat augmenta, nec tamen vir ſanctus à ſalutari doctrina ſe potuit continere. Rogatus enim à quibuſdam eius loci capacioribus fratribus, vt doctrinæ ſuæ aliquod apud ipſos monimentum deponeret, breuiter eis expoſuit Cantica Canticorum Salomonis, tan-

Forma corporis.

2. Reg. 23.

Confert ſe in cœnobiũ Foſſæ nouæ.

Pſal. 131.

Digitized by Google

tanquàm migraturus ad sempiterna cantica spirituum beatorum. Exponit Cãtica Cãticorum.

Cùm autem sentiret paulatìm se viribus destitui, cum multa deuotione petijt sibi sacrosanctam Eucharistiam exhiberi. Id verò ab Abbate & fratribus admodùm reuerenter præstitum est. Vt autem allata fuit Eucharistia, tametsi fractis esset viribus, humì se prostrauit, cum lachrymis & admirabili pietate orans Dominum. Interrogatus autem, vt habet consuetudo Ecclesiastica, num crederet in sacra illa hostia verum esse D E I filium, qui nostræ causa salutis ex virgine natus, & in cruce mortuus est & resurrexit : libera voce & cum multa deuotione lachrymans dixit : Ego planè credo, immò pro certo noui hunc esse verum D E VM & hominem IESVM CHRISTVM, æterni patris & virginis matris filium : & quod puro corde credo, etiam labijs syncerè confiteor. Deindè illud viuificum accepit sacramentum. Postero autem die etiam extremam sibi voluit Vnctionem adhiberi : vbì cùm ad singulas verborum formas sana mente respondisset, iunctis & sursùm ad D E V M erectis manibus, spiritum suum pijssimo commendans creatori, felicissimè obdormiuit in Domino, hora quidem matutina, ipsis Nonis Martij, Anno à CHRISTO nato 1274. vitæ autem suæ 50. Illo decedente, è diuersis monasterijs Dominicanorum multi aderant fratres, qui ad eum visendum confluxerant : aderant etiam non pauci Franciscani. Porrò Abbas cum suis fratribus alijsque permultis religiosis & nobilibus viris sancto Doctori honorificas celebrauêre exequias. Aderat inter alios etiam Episcopus Taracinensis. Neptis etiam sancti viri, domina Francisca eò aduolauit : sed cùm Canon monasticus non admittat, vt fœminis pateat aditus in monasterium, ipsa multùm deprecante, sacrum corpus ad fores monasterij exportatum est, vt posset ab illa videri. Ibì verò luctus ingens obortus est, dolentium tanti viri obitu. Fertur eodem tempore mulus, quo sanctus vir sedere solebat, ruptis loris è stabulo accurrisse ad funus, visoq; feretro, repentè corruisse exanimis, vt etiam brutum animal extinctum illud Ecclesiæ lumen plorare videretur. Ad extremum illatum est sacrum corpus in templum, & ante altare cum multa veneratione tumulatum.

Eius de Eucharistia confessio.

Excedit è viuis.

Porrò frater Reginaldus, cuius iam crebrò mentio habita est, ad eorum, qui aderant, ædificationem, sancti viri innocentiæ & puritati insigne tum reddidit testimonium, ità dicens : Ego sancti Doctoris huius & vitam & conscientiam optimè noui : quippe qui & sæpè antehàc, & iam etiam sub vitæ finem eius confessionem generalem recepi : testorque Dominum I E S V M, me eam semper in illo puritatem comperisse, qua solent esse quinque annorum pueri. nec enim vnquàm sensit carnis suæ corruptelam, nec vllius mortiferi peccati habuit in voluntate consensum. Is Reginaldus fuit indiuiduus S. Thomæ socius, eique officiosè & sedulè in omnibus, haud secùs ac patri filius, inseruiuit. Cùm enim ad cælestia vir angelicus sæpè raperetur, socio fideli opùs habebat, qui eius curam gereret, nè quid ei accideret aduersi. Paucis diebus antè, quàm è corpore vir beatus emigraret, visus est Cometes, qui quid portenderet, re ipsa satìs indicauit, quandò spiritum reddente viro D E I, ipse pariter defecit. Ea ipsa autem hora, qua mortuus est vir sanctus, Frater Paulus Aquilinus, insigni probitate & existimatione, in cœnobio Neapolitano in visione imaginaria vidit illum Neapoli in frequenti auditorio prælegentem, & Apostolum Paulum cum multa sanctorum frequentia ingredientem in scholas. Cùm autem sanctus Thomas è Cathedra descenderet, honoris causa in eius occursum processurus, Apostolus iussit eum pergere in prælectione suscepta. Sciscitabatur verò ex illo Thomas, num probè assecutus esset mentem Epistolarum eius. Cui Apostolus respondit : Quantùm quidem assequi potest quispiam in mortali corpore. & subdidit : At nunc tamen eò te perducturus sum, vbì longè maiori instructis cognitione & intelligentia. Atque hæc dicens, videbatur illum, apprehensa eius veste, secum è scholis educere. Tum verò Frater Paulus Aquilinus, cœpit clamare fortiter : Succurrite, fratres, succurrite : en Frater Thomas aufertur à nobis. Ad quos clamores excitati fratres, quærebant ex eo, ecquidnam vidisset ità clamitans. Illo aũt visiõem omnem ordine referente, hora annotatur : & facta diligenti inquisitione, animaduersum est, ea ipsa Doctorem sanctum excessisse è viuis.

Præclarum F. Reginaldi de sancto viro testimonium.

Cometes.

In cœnobio Fossæ nouæ monachus erat Iohannes Ferentinus, vtroque penè orbatus lumine. Is priusquàm sancti viri corpus humaretur, ad illud se duci curauit : cumque eius faciem esset deosculatus, orauit Dominum, vt tanti viri meritis amissum sibi lumen restitueretur. eoque recuperato, in has voces erupit in præsentia fratrum cæterorum : Benedictus Deus. Eccè S. Thomæ meritis clarissimè video.

Cæcus recipit lumẽ ad sancti corpus.

Postquàm autem sepulturæ mandatum fuit sacrum corpus, Abbas & fratres eius cœnobij non immeritò vereri cœperunt, nè tantus thesaurus ipsis quandoquè eriperetur. Erat enim eis instàr depositi illud corpus commendatum, & Frater Reginaldus eius socius ad eam rem notarium & testes adhibuit, iusseratque vir sanctus corpus suum opportuno tempore Neapolim deferri. Itaque intempesta nocte Abbas cum fratribus suis id ad sancti Stephani sacellum transtulit : verùm sanctus Doctor Iacobo Florentino, qui eius monasterij Prior erat, appárens in somnis, dirè eum obiurgauit, minasque intentauit, nî ad pristinum locum corpus reduceretur. Veritus autem ille diuinæ vltionis censuram, cum aliquot monachis & fratribus illis Laicis, quos Donatos vocant, ad sacellum sancti Stephani accedens, sepulcrum aperuit : vndè tanta erupit odoris suauitas, vt per monasterium diffusa, mox fratres omnes ad se inuitaret : quibus præsentibus detectum sacrum corpus, omnibus membris repertum est integerrimum, & ipse quoquè habitus prorsùs incorruptus. Quæ res tanto magis visa est admirabilis, quòd vir sanctus magno & amplo ex naturali habitudine, fuisset corpore, & locus sepulturæ humidus esset : quæ solent celeriorem adferre putrefactionem. Vbi igitur fratres illi tam insigne miraculum viderunt, maiori erga sanctum virum deuotione concepta, corpus sacrum reuerenter & honorificè ad pristinum locum reportârunt. Altera verò die, indignum arbitrati Missam defunctorum pro illo cantare, in quo tam mira D E I opera conspexissent, Missæ officium celebrârunt, quod solet de Confessore non pontifice dici. Hæc aũt prima sancti viri translatio septimo plùs minùs mense ab eius obitu facta est.

Trãsfertur sacrum corpus.

Odor suauissimus è corpore.

Cùm autem iam anni septem euoluti essent à prima hac translatione, Petrus Abbas monasterij Fossæ nouæ, sancti viri corpus denuò exhumatum, iussit in sepulcro marmoreo supra terram reponi : & tunc itidèm odor suauissimus indè manauit, corpusque & vestes illæsa fuêre, nisi quòd pàrùm deerat extremi pollicis dextræ manûs : atque huius sanè rei idem Abbas testis iuratus fuit. Rursùs autem, vt ad omnes celebrior & certior de sancti viri gloria & meritis fama perferretur, eiusdem monasterij Abbas anno quartodecimo ab obitu illius, rogatus à sorore eius Theodora, vt manum eius dextram inter sacras reliquias asseruandam ipsi daret, monumentum aperuit, & tanta indè est odoris fragrantia effusa, vt monachi omnes accurrerent, rei nouitate obstupefacti : & tunc quoquè nihil neque in sacro corpore, neque in vestibus corruptionis inuentum est, præterquàm quòd extrema suî parte nasus nonnihil imminutus cernebatur. Existimans autem Abbas leui tractu se posse manum à brachio auellere, cùm id frustrà tentâsset, coactus est ferro eam detruncare : quam quidem sancti Doctoris pijssima soror Theodora cum lachrymis admodùm reuerenter ad sacellum castri sui detulit, & inter alias reliquias collocauit. Porrò anno à morte S. Thomæ 42. Canonicus quidam Salernitanus, sacras reliquias inquirens, quas reponeret in sacello S. Crucis ab ipso constructo, ad castrum vbi manus S. Doctoris seruabatur, aduenit, multasque ipsi ostensas sanctorum reliquias reuerenter, vt par erat, venerabatur. Cùm autem diceret sacellanus castri, se adhuc maioris precij habere reliquias, nempe manum integram fratris Thomæ Aquinatis, ille spreuit & irrisit, dicens, illum sanctum non esse, sed vnum è familia sancti Dominici. Mox verò contemptum secuta est vindicta cælestis. Nam tremor illum ingens apprehendit totius corporis, & caput eius mirè intumuit. Tum ille ad se rediens, seseque temeritatis arguens, veniàm humiliter petijt à sacerdote, manumque sancti Thomæ reuerenter exosculans, & tremore & tumore se sensit liberatum. Percepit autem odorem mirificum ex sacræ manûs attactu, qui etiam illius vesti diù posteà inhæsit, adeò vt valdè

Secũdò trãsfertur & cernit̃ corpus integrum.

Tertiò aperit̃ sepulcrũ, & corp⁹ incorruptum cõspicitur.

Pœna contemnentis eius sacras reliquias.

dè admirati illi, inter quos versabatur, sciscitarentur ex eo, vndè esset odor tam eximius. Quibus ille crebrò exponebat totius gestæ rei seriem. Multa alia sancti Doctoris meritis sunt diuinitùs edita miracula, quorum etiam quædam recitat summus Pontifex Iohannes 22. in Bulla, qua sancti viri in Diuos relationem explicat: quæ euidentissimè declarant, quantùm possit apud præpotentem DEVM. Nos breuitati studentes, ea omisimus, quoniam multa sunt, & habentur apud alios diuersos. Est autem vir beatissimus sanctorum catalogo adscriptus ab eo, quem iam diximus, Romano Pontifice Iohanne 22. Anno CHRISTI 1323. die 18. Iulij.

Octauo die Martij habent Martyrologia Philemonis & Apollonij martyrium: sed de illis copiosè agitur in Passione Thyrsi, Lucij &c. die 14. Decembris, quò Lectorem remittimus.

HOMILIA BASILII MAGNI IN QVADRAGINTA MARTYRES, QVI APVD CAESAREAM *Cappadociæ passi sunt. Extat in primo Tomo Operum eius.*

QVIS modus aut quæ satietas martyrum memoriam prosequendi erit, illi præsertim, qui eorũ amore ac charitate magnoperè tenetur? Nam honor in bonos à conseruis collatus, beneuolentiæ significationem apud cõmunem Dominum habet. Palàm est enim, quemadmodùm is, qui generosos homines ac fortes cum honore exceperit, in simili, si fortè contingat, occasione imitari non dedignabitur. Venerare igitur legitimè martyres, vt egregiæ tuæ voluntatis te testem adducas, ac demùm sine persequutiõe, sine igne, sine verberibus ac plagis, eodem cum illis præmio dignus habearis. Nobis hodierna die non vnum propositum est celebrare, neque duos, neque decem: sed viros quadraginta, qui vnam in diuersis corporibus animam retinentes, in vna conspiratione & concordia fidei, eandem erga res arduas cõstantiam, & pro veritate stabile propositum ostenderunt. Omnes inter se similes, pares sententia, pares certamine. Quamobrem & parem coronę gloriam sunt promeriti.

9. Martij.

Martyres venerandi.

Quæ digna laus, quæ sermonis copia his poterit adhiberi? Non enim linguæ quadraginta ad prosequendam talium virorum virtutem sat fuerint. Nec solùm multitudo tanta, phalanx militaris, cuneus insuperabilis, æquè & in bellis inexpugnabilis, àc in laudibus inenarrabilis: sed horum vnus tantùm, si legitimè fuerit oratione cõmendandus, nostram facilè vim ingenij sermonisque facundiam superabit. Igitur in medium eos per commemorationem adducentes, ad communem omniũ hîc adstãtium vtilitatem constituere, palamque omnibus, quemadmodùm in pictura, fortia illorum facta reddere conabimur. Nam magnifica in bellis gesta, & oratores sæpenumerò, & pictores pulcherrimè demonstrant: Hi oratione, illi tabulis describẽtes atq; ornantes, amboque plures ad fortitudinem imitandam inducentes. Quæ enim sermo historiæ per inductionem præbet, eadem & pictura tacens per imitationem ostẽdit. Sic & nos martyrum virtutem commemorantes, vos adstantes excitabimus, ac vobis sub adspectum ipsorum facta reducẽtes, eos, qui sunt animo aliquantulùm generoso, ac ipsis voluntate propinquiores, facilè ad imitandum accendemus. Hæc est enim martyrum vera laus, alios ad eorum virtutem æmulandam inuitare. Non enim encomiorũ legibus, aut eorum, quę in genere demonstratiuo reperiuntur, sermones de sanctis vllo modo seruiunt. Qm̃ q laudant cæteros, ex mundi huius rebus materiã vsurpare solent: quibus autem mundus crucifixus est, quomodò ex eo quicquam quod ad laudem faciat, mutuari poterit? Non erat his sanctis vna patria: alius aliundè venerat. Quid igitur? sine patria dicemus eos, aut orbis ciues? Sicut enim in

Oratiões & picturæ quid conferant.

Martyrum vera laus.

Digitized by Google

ſymbolorum collationibus, quæ oblata ſunt, communia exiſtunt omnium conferentium: ſic & in his beatis, cuiuſlibet patria communis omnium erat: & omnes è diuerſis terrarum locis, tanquàm ex vno, duxerant omnia communia. Sed quid opùs terreſtres memorare patrias, cùm liceat, quę iam illis vera patria ſit, nôſſe? Patria igitur horum martyrum, Dei ciuitas eſt, cuius author atq; conditor ipſe Deus. Hæc eſt ſuperna Hieruſalem, quę libera eſt, quę eſt mater Pauli, & omnium ei ſimilium. Genus autem humanũ, aliud alij: genus verò ſpirituale, vnum omnibus omninò. Cõmunis nanque eis pater Deus, & fratres omnes, non ab vno & vna deſcendentes, ſed ex adoptiõe ſpiritûs in vnam cõcordiam inter ſe per charitatem cõuenientes. Chorus paratus: cõuentus maximus eorum, qui ab initio Deum laudant: nõ ſingulatìm cõgregati, ſed cumulatìm diſpoſiti.

Martyrum patria. Galat. 4.

Quis autem diſpoſitionis modus? Hi magnitudine corporis, & ætatis flore ac virtute, cęteris omnibus præcellentes, ad militares ordines regendos promoti ſunt. In tantam quoq; Imperatoris dignationem venerunt, vt ob bellorum experientiam & animi fortitudinem primas apud eum obtinerent. Vbì verò iniquum præconiũ edictumq; omnibus denunciauit, nè quis Chriſtum ꝓfiteretur, propoſitaq; omnia pœnarũ genera cõfitentibus: multa quoq; à iudicibus iniuſtis ira & feritas prodit, multę tendebãtur vbiquè inſidię, doli, delationes: ignis inſupèr paratus, enſis in promptu, crux affixa, botrus, rota, flagella. In tanta igitur fidelium turbatione, nonnulli fugiebant, alij ſuccumbebãt, alij fluctuabant, quidam ante certamen ſolis minis abſterrebantur: alij vbì coràm videbant intentatos cruciatus, conſternabantur: alij certamen ineuntes, deindè vſq; ad finem laborũ durare nequeuntes, pugnam ac periculum detrectabant, & velut in pelago naufragantes, quæ virtute patientiæ parta multorũ annorum ſecum in naui vehebant, per impatientiam amiſerunt. Tunc igitur hi quadraginta inuicti & generoſi Chriſti milites, cùm præfectus Imperatoris literas oſtendiſſet, & obedientiam requireret, libera voce, audacter ac fortiter, nihil ex ijs, quæ viderant, exemplis expaueſcendo, ſed minas omnes cõtemnendo, in medium procedentes, ſeſe Chriſtianos eſſe faſſi ſunt. O beatas linguas, quæ ſacram illam vocem emiſerunt, quam aër quidem excipiens, ſacer eſt factus, angeli audientes plauſerunt: diabolus verò cum dæmonibus magnam accepit plagam, Dominus poſtremò in cælo deſcripſit.

Martyrum 40. præſtãtia & dignitas.

Conſtantia martyrum.

Igitur horum quilibet in medium procedens: En, ait, Chriſtianus ſum. Et velut in ſtadijs, qui ad certamen prodeunt, dicunt ſua nomina, & in locum pugnæ deſcribuntur: ſic & hi tunc nobilitatis generisq; ac dignitatis propriæ obliti, tãtùm ſeruatoris ſui profeſſi ſunt nomen: quòd oẽs ordine fecerunt. Ex quo facta eſt omnium vna appellatio. Nõ enim talem ac talem, ſed Chriſtianos oẽs ſe clamãtes. Hoc itaq; cernens præfectus, anxius ac dubius erat, an blandis verbis vel potiùs minis eos ad obtemperandum deduceret. Primùm quidem ipſos, ſi quo modo à pietate obſtinata poſſet auertere, dulci aggreditur ſermone: Nolite, inquit, iuuenes ætatem perdere veſtram, neque intempeſtiuam mortem cum dulci hac & amœna vita commutare. Abſurdum nanque eos, qui in bellis ſunt aſſueti fortia gerere facta, morte prauorum hominum perire. Poſt hæc pecuniã pollicebatur, honores ex Imperatore, dignitatesq; ac ordines militię primos offerebat. Cùm his rebus nihil ꝓficeret, aliud genꝰ aliumq; modum tentauit: plagas, mortes, pœnas intolerabiles oſtendit. Et hic quidem talia: Martyres verò qualia?

Blanditur primùm, vt alliciat.

Terret, vt cuertat.

Martyrum egregia vox.

Quid, inquiunt, muneribus tuis nos demulcere ſtudes Dei hoſtis, vt diſcedamus à Deo viuente, ac dæmonibus perniciosis ſeruiamus? Putásne tãtum te daturum, quãtum eripere contendis? Tua reſpuo dona, quæ nocumentum mihi conciliant: nõ accipio honorem, vndè mihi naſcetur ignominia. Pecuniam da, quæ permaneat ac cõtinuò duret: gloriam, quæ ſemper floreat. Me Imperatori vis facere familiarem, ſed me à vero rege alienare quæris? Quid enim hęc minima, quę tu vocas magna, ex mũdo polliceris, cùm mundus vniuerſus à nobis deſpiciatur? Non ſunt omnia, quæ videri poſſunt, ſpei paria, quam continuò retinemus. Vides hoc cælum, vt adſpectu pulchrum, vt magnum, & terram, quanta eſt, quot've in ipſa mirabilia? Nihil horum iuſtorum felicitati ac beatitudini æquiparari poterit. Illa nanque velociter tranſeunt, hæc continuò durant. Vnam tantùm iuſtitiæ palmam expecto, circa vnam gloriam,

quæ

quæ in regno eſt cælorum, ſolicitor. Honoris ſuperni cupidus ſum, pœnas varias gehennæ metuo. Illius ignis mihi formidoloſus. Nam ignem eum, quem vos nobis intentatis, conſeruus eſt. Nouit & ipſe vereri eos, qui idola contemnunt. Sagittas infantium, veſtras plagas exiſtimamus. Corpus enim cædis, quod eo clariorem aſſequetur coronam, quo magis tibi reſiſtet. Si verò defecerit, eo citiùs à iudicibus violentis ſolutum abſcedet: qui quoniam corporum dominium accepiſtis, etiam animabus dominari contenditis: & niſi Deo noſtro præferamini, non ſecùs indignamini, q̃ ſi ad extremum vſque à nobis vituperemini: & hac ratione horrenda hæc ſupplicia intentatis, vt pietatem noſtram culpabilem reddatis. At nacti eſtis non meticuloſos, neque huius vitæ cupidos, nec qui facilè conſternantur. Pro charitate, proque fide in Deum, & in rota poni, & cruci affigi, & flammis vri, ac omnibus demùm modis torqueri parati ſumus.

Vbi verò hæc audijt barbarus ille ac ſuperbia tumidus, audaciam ac loquẽdi libertatem minimè ferens, furore percitus, modũ conſiderare cœpit, quo mortẽ eis acerbiſſimam prolixamque pararet: inuenit tandèm. Audite itaque, rem quàm duram ſit commentus. Animaduerſo ille regionis naturam ſalebroſam & collibus præruptam eſſe, ac brumæ tempus inſtare: obſeruauit, in qua maximè parte frigus vehemens, ac boreæ flatus horridior eſſet. Iuſſit omnes nudos ſub dio in media ciuitate congelandos mori. Nôſtis autem fratres dilectiſſimi omnes, qui hyemis horroris eſtis experti, quod ſit genus hoc pœnę. Non enim nôſſe licet, nisi ijs, qui exemplis ſimilibus periculum fecerunt. Corpus inprimis frigore proſtratum, primùm in pallorem concreto ſanguine vertitur: deindè turbatur & fremit, dentes frendunt, venæ contrahuntur, adeoq; & totum corpus cõſtringitur. Dolor inſupèr quidam acutus, & labor inenarrabilis per medullas penetrans, intolerabilem facit ſic frigore concretis dolorem. Deindè in acutũ tendit, vt ab igne cũ ſumma cremãtur. Ab extremis nanq; corporis partibus conſequens vapor, & ad interiora ac penitiora cõfugiens, quædã vndè abſiſtit, mortua relinquit: nõnulla verò ad quæ tẽdit, doloribus afficit morte paulatim ꝓcedente. Igitur ſancti Dei ſub dio pernoctare in ſtagno quodã iuſſi ſunt, quod ꝓ mœnibus ciuitatis erat: ac per brumam ità glacie concretum apparebat, vt equis peruium & accolarum pedibus tritum eſſet: aquæ verò ſolitum nõ retinerent curſum, earumq; natura mollior in lapidis duritiẽ cõcreſceret. Boreę nanque mordentis ſpiritus, animantia omnia iuxtà verſantia interimebat.

Crudele ſupplicium ab immani iudice conſtitutum.

Hic itaq;, audito damnationis iuſſu, martyres cõſiderate quãta fuêre cõſtantia? qui loco cum ſumma lætitia cõſpecto, vltimũ nuditatis amictum alacriter reijciẽtes, per frigus ad mortẽ properârunt: nõ tanq̃ ad ſupplicium, ſed ad glorioſiſſima ſpolia rapienda, ſe inuicèm hortando deſcẽdentes. Non em̃, inquiunt, amictum exuimus, ſed veterem hominẽ, cõcupiſcentiæ deceptione corruptũ, deponimus. Gratias agimus tibi Dn̄e, ꝙ cum iſto amictu ſimul & peccatũ exuëre licet: quoniam ob ſerpentẽ, eum induimus: ob Chriſtũ verò, exuimus. Relinquamus hunc amictum ꝓpter paradiſum quẽ perdideramus. Quas Dn̄o, q ꝓ nobis eſt ſpoliat⁹, dignas gratias reddemus? Quid magnũ ſeruo, ſi ea, quę paſſus eſt Dn̄s, ſubeat? Nos cauſæ ſumus, vt illi veſtis detraheretur: longè magis q̃ militũ audacia, qui eam diripuêre ac ſortiti ſunt. Durum ꝓfectò frigus, ſed dulcis paradiſus. Affligens glacies, ſed delectabilis requies. Breui tempore durantes, ſinus Abraham nos perpetuò fouebit. Vnam noctem cũ æuo ſempiterno cõmutabimus. Incendatur frigore pes, vt cũ angelis cõtinuò ſaltet. Torpeſcat frigore manus, vt facultatẽ habeat in Deum attollendi. Quot enim noſtri cõmilitones ceciderunt, fidem mortali regi ſeruãtes? Nos pro fide in Deum verũ ſeruanda hanc vitã nõ proijciemus? Quot item malefici homines mortẽ tulerunt in ſcelere depræhenſi? Nos verò pro iuſtitia mortẽ nõ ſubeamus? Nè obſecro cõmilitones emolliamur, neu terga diabolo demus. Quãdò ſemèl mori oportet, moriamur vt viuam⁹. Fiat ſacrificium noſtrũ coram te Dn̄e: & velut hoſtiæ viuẽtes tibi placẽtes, noſmet hoc ſæuo gelu immolãtes abs te recipiamur. Pulchrũ quidẽ ſacrificiũ, pulchra oblatio, pulchrũ holocauſtũ: non quidem per ignẽ, ſed per frigus abſumptũ. Hæc igitur & his ſimilia credibile eſt inter ſe dixiſſe, ac communem laborem in Domino ſolatos eſſe. Velutì quãdam in bello cuſtodiam inſtruentes, eam noctẽ ſæuos cruciatus ſuſtinẽdo atq; algendo ꝑteriêrunt, tantùm ſpe certa gaudentes, & hoſtem cõtinuò deridentes.

Martyrum admiranda fortitudo.

Vnum

Vnum erat omnium votum: Quadraginta in ſtadium intrauimus, totidem Domine coronas tribue. Non deſit numero nec vnus quidem. Precioſum eſt tempus, quod quadraginta dierũ ieiunio ornâſti, per quod diuina lex in orbẽ trãſiuit. Quadraginta itẽ dierũ ieiunio Elias Dñm exquirens, videre meruit. Et oratio quidẽ eorũ talis.

Exod. 34. 3. Reg. 19.

Vnus ex eorum numero, indè per animi inconſtantiam ſubterfugiens, mœrorem ſocijs maximum reliquit: nec propterea Dominus eorum vota inania permiſit eſſe. Nam propè aderat quidam, cui eorum cuſtodia credita eſt in gymnaſio quodam è vicino, à frigore ſeruatus, & exitum rei expectans, paratuſq; martyres, ſi qui fugerent, vt eis clarè pollicitus fuerat, in lauacro quodam aquæ calidæ, quod iuxtà ſitum erat, excipere ac ſeruare. Res à præfecto aſtutè excogitata, talem videlicet inuenire certaminis locum, in quo paratum damnati haberent refugium, vt omnẽ cœpti propoſiti cõſtantiam amitterent. Sed hoc martyrũ patientiam clariorem reddidit. Non enim qui cogitur, eſt cõſtans, ſed qui líber & in oblectationis copia dura pati poteſt, is demùm conſtans ac patiens eſt. Cuſtos itaq; dum hos obſeruaret, quoſdam è cælo deſcendentes angelos, ac coronas ſingulis martyribus, vno excepto, diſtribuẽtes adſpexit. Is aũt, quem indonatum illi reliquerunt, ac honoribus cæleſtibus indignum iudicauerunt, ea repertus eſt animi mollitie atq; inconſtantia, vt ſtatìm laboris toleratiam deſperans, ad hoſtes transfugeret, miſerabile prorsùs ſpectaculum, miles tranſfuga, vir fortiſſimus captus, Chriſti ouis à lupo direpta: & quod miſerabilius, à vita perpetua cæleſtiq; excidens, neq; hac poſtremò diù gaudens. Nam vbì calidam attigit aquã corpore, quod glacie torpebat, diſſoluto, ſtatìm interijt. Cuſtos verò, qui ꝓdigium hoc viderat, vbì illum fugientem cõſpexit, relictis omnibus, ſeſe in eius dimiſit locum, ac vnam cum ſanctis illis vocem emiſit: Chriſtianus & ego ſum. Itaq; cùm eius ſubita mutatione ſtuporem illis incuteret, & numerum impleuit, & mœſtos ob ſocium amiſſum ſanctos conſolatus eſt: eos imitando, qui in acie prima, vbi fortè aliquis ceciderit, ſtatìm ordini alium reſtituunt ac ſurrogãt, nè proximi incommodum patiantur. Talem igitur ipſe ſe geſſit. Vidit miracula cæleſtia, agnouit veritatem, ad Dominum confugit, cum martyribus annumeratus eſt. Exemplum eſt apoſtolorum imitatus. Abijt Iudas, Matthias eſt ſurrogatus. Imitatus & Paulum, qui herì perſecutor, hodiè factus eſt euangelizator. Supernè & ipſe vocatus, non ab hominibus neq; per homines, credidit in nomine Domini Ieſu Chriſti. Baptiſmum ſuſcepit, non ab vllo, ſed à propria fide: non in aqua, ſed in proprio ſanguine. Cùm verò primùm illuxit, adhuc ſpirantes, igni traditi ſunt, ac cineres in fluuium proiecti, vt per omnem creaturam eorum tranſiret certamen. In terra primùm exerciti, deindè in aëre ſub dio durauêre: poſtremò igne crematos aqua excepit. Horum eſt ergò vera vox illa: Tranſiuimus per ignem & aquam, & eduxiſti nos in refrigerium.

Vnus deficit in tormentis.

Conſtans quis ſit.

In apoſtatę locũ cuſtos martyrum ſuccedit.

Act. 1. Act. 9.

Pſal. 65.

Hi ſunt, qui noſtram obtinentes regionem, quaſi quædam turres contra aduerſariorum incurſum refugium exhibent. Nec vno in loco ſeſe clauſerunt, ſed in multis locis hoſpitio recepti, multorum patrias ornauerunt: nec tamen ſeparati, ſed inter ſe commixti: ſi in ſingulos ipſos diuiſeris, proprium numerum non excedunt: ſi verò in vnum congregaueris, quadraginta nihilominùs erunt, ac ità vt ignis natura permanent. Nam ille & ad progredientem tranſit, & totus eſt apud habentem: ſic hi quadraginta ſunt vnum, & omnes apud ſingulos. Beneficiũ igitur hoc, fratres dilectiſſimi, gratiam hanc minimè deficientem, ex Deo obtinemus. Paratum eſt hîc Chriſtiani auxilium, Eccleſia videlicet martyrum, exercitus triumphãtium, chorus laudantium Deum. Sæpè operam dediſtis, ſępè laborâſtis, vt vnum pro vobis orantem inueniretis: quadraginta ſunt hi, vnam orationis emittẽtes vocem. Vbì enim ſunt duo vel tres in nomine Domini congregati, ibì Deus eſt. Vbì verò quadraginta fuerint, quis dubitet Deum eſſe præſentem? Qui aliqua premitur anguſtia, ad hos confugiat: qui rurſùs lætatur, hos oret. Hic vt à malis liberetur, ille vt duret in rebus lætis. Hîc mulier orans pro filijs auditur: peregrinãti viro reditum incolumem, ægrotanti verò ſalutem implorat. Cũ his ergò martyribus noſtras effundamus preces. Adoleſcẽtes, ſuos coæuos imitentur: patres, talium eſſe filiorum parentes exoptent: matres, exemplũ matris optimę ſpectent. Nã vnius illorũ mater alios iã penè frigore cõſumptos adſpiciens, ſuũ verò filiũ ob vires aliquantulùm validiores, & aduersùs dura cõſtãtiã, adhuc viuũ & ꝓmittẽtibus lictoribꝰ, vitę cõſulere valentẽ: ipſum ꝓprijs accepit ma-

In ſanctis paratũ nobis eſt auxilium.

Matth. 18.

Sancti inuocandi.

Matris egregium facinus.

Digitized by Google

manibus, ac currui, in quo reliqui iacentes ad pyram ferebantur, apposuit martyris vera mater. Non enim lachrymam indecoram effundere, aut aliquid humile loqui, vel indignum agere visa est. Sed ô nate, inquit, perfice cum tuis contubernalibus iter beatum, nè à chorea deseraris, néve inferior alijs Domino appareas. O matrem felicem, ô bonæ radicis bonum germen. Ostendit generosa parens, quemadmodùm pietatis institutis eum magis quàm lacte educauerat. Et hic quidē sic nutritus, sic elatus est à pia genitrice. Diabolus verò his visis, præ verecundia discessit. Frustrà nanq; omnem propè creaturam mouerat, & tamen omnia à virtute martyrum superata vidit. Nox horrida & ventosa, tempus anni frigidissimum, corporea nuditas, patria borealis.

O sanctum chorum, ô sacrum ordinem, ô cuneum inexpugnabilem, ô communes generis humani custodes, optimi curarum socij, precum ac votorum inuicèm suffragatores, legati apud Deum potentissimi, astra mundi, flores ecclesiarum: vos non terra contexit, sed cælum excepit. Apertæ sunt vobis paradisi portæ, dignum profectò exercitibus angelorū, patriarchis, prophetis, & iustis omnibus spectaculum. Viri ætate florentes ac pares, vitam alacriter despicientes, supra parentes ac filios Deum amantes, in ipso vitæ flore existentes, temporariam hanc vitam contempserunt, vt in membris suis Deum reciperent, mundo simul & angelis & hominibus spectaculum facti, mœstos erexerunt, dubios in fide cōfirmauerunt, pijs desiderium auxêre: vnum omninò pro pietate trophæum erigentes, vna iustitiæ corona ornati fuêre: In Christo IESV Domino nostro: Cui gloria & imperium nunc & in æterna secula, Amen.

Nota quæ hic dicūtur de Sanctis.

MARTYRIVM EORVNDEM SANCTORVM QVADRAGINTA MILITVM, EX SIMEONE *Metaphraste.*

Empore Licinij Imperatoris magna fuit in Christianos homines persecutio, & omnes, qui piè de Christo sentiebant, dijs immolare cogebantur. Ad hoc autem diaboli ministerium propensissimus erat Agricolaus, præfectus pernicios⁹ atque fœuissimus. Christianis igitur, qui in exercitu militabant, imperabatur, vt dijs sacrificarent. Erant porrò ex Cappadociæ regione, qui vno in contubernio piè D E V M colebant, milites quadraginta, viri in bello fortissimi, atque inuicti, quorum nomina hæc sunt: Domitianus, Eunoicus, Sisinnius, Heraclius, Alexander, Iohannes, Claudius, Athanasius, Valens, Helianus, Meliton, Ecditius, Acacius, Viuianus, Heluius, Theodulus, Cyrillus, Flauius, Seuerianus, Cyrion, Valerius, Chudion, Sacerdon, Priscus, Euthycus, Smaragdus, Philoctimon, Aërius, Michallius, Lysimachus, Domnus, Theophilus, Euthycius, Xantius, Angias, Leontius, Isychius, Caius, Gorgonius, Candidus. His comprehensis, Præfectus imperat, vt dæmonibus immolent: eosque alloquitur ad hunc modum: Mutuam inter vos concordiam in bellis declarâstis: qua quidē cōcordia victoriā exercitui peperistis. Eundem nūc etiam consensum, pari voluntate Imperatoris legibus obtemperantes, ostendite, dijsq; priusquàm suppliciorum vi cogamini, sacrificate.

9. Martij.

Nomina 40. militū.

Ad hæc sancti milites tyranno respondentes: Si pro mortali Imperatore pugnantes, inquiunt, vicimus, vt ipse testaris infelix, quanto magis pro immortali certamen subeuntes, malitiam dolosque tuos superabimus? Tunc Agricolaus Præfectus: E duobus, inquit, vtrum magis libet, eligite, vt vel dijs immolantes, ad maiores dignitatis gradus ascendatis: vel id recusantes, ignominia notati, honore militari spoliemini. Considerate igitur & eligite, quod vobis vtilius videtur. Sancti verò milites: Vtilitas, inquiunt, nostra D E O erit cutæ. Præfectus autem:

Cōstans responsum martyrum.

Omis.

Digitized by Google

Omissis, inquit, nugis, crastina die ad immolandum dijs accedite. Et eos in carcerem conijci iussit. Quò illi ingressi, flexis genibus Dominum his verbis precabantur: Eripe nos, Domine, à tentationibus, & à scandalis operantium iniquitatem. Cùm autem vespera aduenisset, cœperunt psalmum hunc canere, atque dixerunt: Qui habitat in adiutorio altissimi, in protectione D E I commorabitur: & quæ sequuntur. Cumque psalmum hunc percurrissent, dimidium noctis insomnes transegerunt. Præcinebat autem illis sanctus Cyrion. Sancti verò Candidus & Domnus respondebant. Sed Dominus ipsis se perspicuum præbens: Initia, inquit, vobis præclarè se habent: sed qui perseuerauerit vsque in finem, hic saluus erit. Hanc vocem omnes audiuerunt, & perterrefacti, ad auroram vsque insomnes permanserunt.

Psal. 90.

Mat. 10. 24.

Præfectus autem, amicis omnibus conuocatis, sanctos adduci iubet, atque ità loquitur: Quæ in præsentia dicam, non loquar ad gratiam, sed vt sese veritas habet. Quotquot Imperator milites habet, nec sapientia sunt vobiscum, nec fortitudine, nec pulchritudine comparandi, nequeà diliguntur à me, quemadmodùm vos. Itaque nolite beneuolentiam in odium conuertere. In vestra enim est manu, vt vel odium à me, vel gratiam ineatis. Cui sanctus Candidus respondit: Cum moribus, inquiens, congruit nomen tibi Agricolaë: Es enim agrestis adulator. At ille: Nónne, inquit, dixi, in vestra esse potestate, vt vel odium, vel gratiam ineatis? At sanctus Candidus: Quoniam, inquit, hoc in nobis est. ideò te odio prosequimur: Dei aût nostri gratiam atque beneuolentiam quærimus. Tu verò, agrestis & immanis homo, atq; inimice Deo nostro, noli nos diligere, cùm sis impius atque inuidus, & ignorantiæ tenebris coopertus, ferisq; moribus agresti nomini respondeas tuo. His verbis Præfectus indignatus, & dentibus frendens vt leo, iussit eos in vincula atque custodiã trudi. Sed sanctus Cyrion: Non habes, inquit, potestatem puniendi nos, sed tantûm interrogandi. Qua territus oratione Præfectus, iussit illos solutos in carcerem duci, Aglaioque custodi, vt eos diligenter seruaret, imperauit. Ducis enim aduentum expectabat. At illi per totam diem & noctem à sancto Cyrione erudiebãtur, qui sic eos alloquebatur: Dei consilio factum est, amici, vt in hac caduca militia cõiungeremur. Quamobrem operam demus, nè seiungamur. Sed quemadmodùm vno animo, eademque sententia viximus, sic etiam martyrium perferamus. Et quemadmodùm hîc grati fuimus mortali Imperatori, ità immortali Imperatori D E O chari esse studeamus.

Serpentina vox.

Contẽnitur à sanctis.

Ducũtur in custodiam.

Diebus igitur septem elapsis, cùm adhuc in carcere sancti detinerentur, Dux redijt Cęsaream. Cumque Sebasten ingressus esset, atque in tribunali vnà cum Prefecto consedisset, octauo die sanctos in iudicium adduci imperauit. Eos autem in via sanctus Cyrion sic adhortabatur: Fratres, nè timeamus. Nónne cùm essemus in prelio, Deum inuocauimus, & opitulatus est nobis, & vicimus? Mèmoria repetite, cùm manus consereremus in magno prælio, & reliqui omnes se fugæ dedissent, & nos in hostium medio soli quadraginta relicti essemus, Deo cum lachrymis supplicâsse, eiusque auxilio partem ipsorum occídisse, partem ità profligâsse, vt nemo ex nobis in tanta turba vulneraretur. Nunc autem tres sunt, qui nos oppugnant, Satanas, Dux, & Præfectus. Immò verò nos vnus tantùm hostis persequitur, qui non perspicitur. Vnus ergò quadraginta superabit? Absit. Id, quod semper fecimus, nunc etiam nobis faciendum existimo, vt ad D E V M confugiamus. Hoc nobis opitulante, nec carcer nos lædet, nec tormenta, nec vincula. Nónne semper institutum hoc obseruauimus, vt prælium ineuntes, psalmum hunc diceremus: Deus, in nomine tuo saluum me fac, & in virtute tua iudica me: Deus, exaudi orationem meã, auribus percipe verba oris mei? Nunc item psalmum hunc dicamus, & exaudiet nos Deus atque adiuuabit. Hunc igitur psalmũ, dum ad tyrannos ducerentur, pronunciabãt. Omnes autem ad spectaculum concurrebant.

Psal. 53.

Verùm cùm ad Ducis & Præfecti præsentiam essent constituti, Dux, oculis in eos defixis: Isti cogentur, inquit, vt ad maiores honoris gradus velint conscendere? Et ad illos conuersus: Maximas, inquit, à me dignitates & plura, quàm alij munera percipietis. Vobis iam datur optio, vt vel deis sacrificantes, maxima dona & maiorem dignitatem consequamini: vel si id facere recusabitis, honore militari priuemini, & supplicijs statim afficiamini. Candidus: Aufer, inquit, nobis non solùm mi-

Blandit, vt fallat: terret, vt frangat.

militiæ honorem,ſed etiam ipſa corpora.Nihil enim Chriſto præſtantius, aut magis præclarum exiſtimamus. Tunc Dux imperauit,vt ora ſanctorum lapidibus percuterentur. Candidus autem, O dux, inquit,tenebrarum, & totius magiſter iniquitatis, aggredere id facere,& videbis ſupplicium tuum.Tunc Dux dentibus frẽdens, ad miniſtros ait: O ſerui peſſimi,cur celeriter non facitis imperata? At illi,ſublatis lapidibus,mutuis ſeſe ictibus percutiebant. Sancti verò milites,re perſpecta,confirmabantur. At Dux indignatione atque ira percitus,arrepto lapide, vt vnum è ſanctis militibus percuteret,eum in faciem Præfecti coniecit,& totum illi os cõtriuit. Tunc ſanctus Cyrion ait: Qui oppugnabant nos,afflicti ſunt ipſi, & ceciderunt. Verè gladius eorum intret in corda ipſorum,& arcus eorum confringantur. Per deos,inquit Præfectus,præſtigiæ aliquæ præceſſerunt. At ſanctus Domnus: Per Chriſtũ,inquit,Deus præceſſit. Ora enim veſtra impudentia,quæ aduersùs filium ſuum loquuntur iniquitatem,impleuit confuſione. Nónne erubeſcis, ebrie tenebricoſeque diabole, & ab omni veritate aliene,qui ſcandala ſeminas? Tu caput es diaboli,Agricolaë,& Dux, q tecum eſt,furoris caudam obtinet. Ambo eſtis ſatanæ miniſtri. Nihil vos mouet primum experimentum tormentorum,alterum aggredimini. Miniſtri verò: O dementes,inquiunt,& ab omni deorum beneuolentia remotiſſimi, cur dijs nõ immolatis? Nos,inquit ſanctus Cyrion,per Ieſum Chriſtum,in ſpiritu ſancto,Deum vnum colimus,& certaminis noſtri curriculum alacri animo conficere feſtinamus, vt fraude veſtra deuicta,coronas accipiamus immortalitatis. Tunc eos Dux in carcerem iuſſit abduci,vt quid de illis agendum eſſet,conſideraret. Pſal.36. Reducũtur in carcerẽ.

At illi,cùm in carcerem eſſent concluſi,pſalmum illum canere cœperunt: Ad te leuaui oculos meos,qui habitas in cælis. Eccè ſicut oculi ſeruorum in manus dominorum ſuorum,ità oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum,donèc miſereatur noſtrî. Et quæ ſequuntur. Qua quidem precatione perſoluta, Saluatoris vocem, qui ſe illis perſpiciendum præbuit,exaudiêrunt ità dicentis: Qui credit in me,etiam ſi mortuus fuerit,viuet. Confidite,tormenta ipſorum nolite timere. Celeriter enim prætereunt.paululùm ſuſtinete,legitimè certate,vt coronemini. Hac illi conſolatione Chriſti confirmati,noctem tranſegerunt. Sed cùm dies illuxiſſet, tyrannorum iuſſu è carcere in eorum conſpectum adducti: Facite,inquiunt,quod vobis lubet. Nos enim Chriſtiani ſumus,nec idola volumus adorare. Diabolus autem dextera manu gladium,ſiniſtra verò draconem tenens apparuit,& in aurem Agricolao dixit: Meus es, pugna. Tum Præfectus imperauit,vt funibus omnes vincti in lacum traherentur. Eſt enim apud Sebaſten lacus,in quo magna eſt aquæ copia. Et quo tempore ſancti Martyres cruciabantur,vehemens erat frigoris vis. Nudi igitur in medio lacu ſunt cõſtituti,cùm hyems eſſet,& diei hora acerbiſſima. Iam enim veſper appetebat. Porrò cuſtodes vnà cum carnifice relicti ſunt,qui illos obſeruarent. Erat autem in propinquo balneum,cui ignem ſubiecerunt, vt ſi quis vellet deficere, poſſet ad illud transfugere. Pſal.122. Iohan.11. Mittuntur in ſtagnũ.

Hora noctis prima Sancti frigore cruciabantur, & corpora illorum diſrumpebantur. Verùm cùm vnus eorum,rigoris impatiens,ad balneum transfugiſſet,ſimulàc calorem attigit, diſſolutus eſt & animam egit. At reliqui Sancti transfugam conſpicati,vno omnes ore,atque vna voce dixerunt: Nè in fluminibus iraſcaris Domine,neque ſit in fluminibus furor tuus,aut in mari indignatio tua. Qui enim à nobis defecit,tanquàm aqua effuſus eſt,& diſcerpta ſunt omnia oſſa eius. Nos autem à te non deficiemus. Viuificabis nos,& nomen tuum inuocabimus, quem laudãt omnes res procreatæ,dracones & omnes abyſſi,ignis,grando,nix,glacies & ſpiritus procellarum: qui ambulas ſuper mare,tanquàm ſuper terrã, & æſtuantis impetus nutu manûs tuæ mitigas atque demulces. Et nunc idem es,Domine,qui precantem Iacob, & fratris Eſau minas fugientem exaudîſti, qui Ioſeph adiuuiſti & conſeruâſti, qui Moſen edentem ſigna,atque prodigia in Aegypto aduersùs Pharaõem & populũ ipſius, diuidentemque mare,& populum tuum in deſerto ducentem exaudîſti. Qui ſanctos Apoſtolos tuos audiuiſti, nos item audi, Domine,Nè demergat nos aquæ procella, néve abſorbeat nos profundum,quoniam pauperes facti ſumus valdè. Adiuua nos, Deus Saluator noſter,quia ſtetimus in profundo maris,& tincti ſunt pedes noſtri in ſanguine noſtro. Onere nos leua,& aëris acerbitatem mitiga, Domine Deus noſter. Habac.3. Pſal.148.

Digitized by Google

In te ſperauimus, & nõ ſumus confuſi. Intelligant omnes, nos ad te clamâſſe, & fuiſſe ſeruatos.

Circiter tertiam noctis horam, Sol eos circunfulſit ità calidus, vt eſt in æſtate, frigusque diſſoluit, & aquam calidam reddidit. Cuſtodes autem ſomno detinebãtur, & ſolus clauicularius vigilabat: qui cùm illos precantes audiuiſſet, cogitaretq;, quomodò is, qui ad balneum profugerat, ſtatìm propter calorem interijſſet, illi verò tanto in rigore frigoris adhuc viuerent: cumque lucem circùm illos cerneret, ſublatis in cælum oculis, vt videret, vndénam illa lux proueniret, conſpexit coronas numero nouem & triginta ſuper Sanctorum capita deſcendentes. Conſiderabat autem, quî fieri poſſet, vt cùm eſſent quadraginta, vna corona deficeret, & intellexit, eum, qui ad balneum transfugerat, ab eorum numero excludi. Itaque cuſtodibus excitatis, & piectis veſtimentis ſuis, in conſpectu ipſorum inſilijt in lacum, magna voce clamans, ac dicens: Ego quoquè Chriſtianus ſum. & in medio ſanctorum militum conſiſtens: Domine Deus, inquit, in te credo, in quem & hi crediderunt, me ad numerum ipſorum aſſcribe, & dignum effice, vt pro te cruciatus tormentaque ſuſtineam, atque ità probatus inueniar.

Coronæ 39. cælitùs lapſæ.

Querelæ dæmonis.

At diabolus victus, & in hominis ſpeciem mutatus, genua ſua manibus complectens, coram omnibus vociferabatur: Væ mihi, inquiẽs, à ſanctis viris ſuperatus ſum, & factus ſum omnibus deriſui. Non habui ſocios ac miniſtros vnanimes: neque enim victus fuiſſem. Quid reliquum eſt, nisì vt meorum principum animos conuertam, & Sanctorum corpora comburam, in fluuiumque proijciam, nè reliquiæ ipſorum reperiantur? Sanctus autem Cyrion: Quis, inquit, deus magnus, ſicut Deus noſter? Tu es Deus, qui facis mirabilia. Eos enim, qui contra nos erant, pro nobis ſtare feciſti, & imminutum quartę decadis numerum explêſti, & ſatanam confudiſti. Et canere cœperunt: Salua nos, Domine, quia defecit Sanctus.

Pſal. 76.

Manè autem cùm impij Tyranni veniſſent, & clauicularium cum ſanctis reperiſſent, à militibus quæſiêrunt, quánam re perſpecta adductus id effeciſſet. Milites autem reſponderunt: Nos graui ſomno oppreſſi detinebamur, cùm ille, qui tota nocte vigilauerat, repentè nos excitauit. Et circùm milites ingens lumen adſpeximus. Ille verò ſtatìm, veſtimentis ſuis abiectis, ad eos deſilijt; clamans & dicens: Ego quoquè ſum Chriſtianus. Tunc Tyranni furore permoti, iuſſerunt eos vinctos ad ripam trahi, baculisque crura eorum confringi. Vnius autem eorum mater Sanctorũ animos confirmabat. Filius enim ipſius erat omnium natu minimus. Quamobrem metuebat, nè vi tormentorum in certamine ſe minùs fortiter gereret. Itaque defixos in eũ oculos perpetuò tenebat, manibusque protentis, dicebat: Fili dulciſſime, paululùm adhuc perfer, vt pfectus ſis. Nè timeas, fili: Eccè enim Chriſtus adeſt adiutor tibi. At Sancti, dum diſrumperentur, atq; animas agerent, dicebant: Anima noſtra, ſicut paſſer, erepta eſt de laqueo venantium. Laqueus contritus eſt, & nos liberati ſumus. Adiutorium noſtrum in nomine Domini, qui fecit cælum & terram. Et omnes dicentes, Amen, animas Deo reddiderũt. Sed filius ille, quem mater cohortabatur, nomine Meliton, adhuc ſpirabat. Iuſſerunt autem Tyrãni, vt ſanctorum corpora plauſtris impoſita ad fluminis ripam veherentur, relicto iuuene, quem adhuc viuere exiſtimabant. Sed mater, quæ filium ſolum relictum cernebat, reiecta imbecillitate muliebri, virilemque animum ac robur aſſumẽs, humeris ſuis filium impoſuit, & ſtrenuè plauſtra ſequebatur. Iuuenis autem, dum geſtaretur à matre, lętus animam efflauit. Mater verò plauſtra iam conſecuta, ſuper illa filium proiecit. Conſtructa autem incenſaque pyra, Sanctorum corpora combuſta ſunt.

Egregium mulieris exemplũ.

Pſal. 123.

Nota, quo in precio olim habitæ ſanctorũ reliquię.

At Tyranni ſeſe mutuò conſpicientes, dixerunt: Si reliquias iſtas ità reliqueri-
mus, eas tollent Chriſtiani, & mundum vniuerſum complébunt. Agè igitur ipſas in flumen proijciamus. Quo facto, reliquiæ nihil à flumine ſunt imminutæ. Sed tertio pòſt die ciuitatis Epiſcopo Petro per viſum Martyres aperuerunt, quo in loco reliquiæ ſeruarentur. De nocte, dicentes, veniẽs è flumine nos educito. Adhibitis igitur Epiſcopus clericis viris religioſis, ad fluminis ripam acceſſit. Et eccè reliquię ſanctorum in aqua, tanquàm ſtellæ, fulgebant. Et locus, vbì reſidebant, ab ipſo lumine indicabatur. Aſſumptas igitur indè ſanctorum Martyrum reliquias, in loculis aſſeruauerunt. Sic illi, qui decertârunt, & coronati ſunt in Chriſto, ſtellarum inſtar, in orbe lucent.

Digitized by Google

cent. Deo crediderunt, Christum confessi sunt, spiritum sanctum non abnegârunt, in Christo gloriam acceperunt, vitæ monimentum relinquentes ad salutem omniũ, qui credunt in patrem, filium, & spiritum sanctum. Passi sunt autem sancti Martyres quadraginta, VII. Idus Martij, Licinio Imperatore, immò verò Domino nostro Iesu Christo regnante: Cui gloria & imperium in secula seculorum, Amen.

SANCTORVM CODRATI, CYPRIANI, DIONYSII, ANECTI, PAVLI, CRESCENTI'SQVE MARTYRIVM, *quo affecti sunt Corinthi. Ex Simeone Metaphraste.*

Omnes quidem Sanctorum celebritates, si verum fatendum est, laudibus prosequi debemus, vt à nobis pro viribus exornentur: sed hanc tamen potissimùm, quę sanctorum Martyrum concursu peragitur. Deo enim ab initio consecrati, ad id, quod omnium pulcherrimũ est, peruenerunt. Nam cùm & temporis longitudine grauitatem essent assecuti, & exquisita viuendi ratione ad pietatis fastigium peruenissent, nihil tamen à se præclarè gestum, nihil laude dignum existimârũt, nisi priùs sacra certamina subijssent. Itaq; cùm magnam magnis in rebus virtutem præstitissent, hac tamen victoria cæteras obscurârũt: immò verò apud eum, qui præmia certaminibus proponit, hac reliquas etiam illustrârũt. Declarati sunt enim martyres generosi, & Dei maximi imitatores. Ad summum igitur virtutis culmen prouecti, meritũ à Deo prẹmium, melioremque finem, & quæ potest in hominem cadere, immortalitatem obtinuerunt. Qui enim apud Deum virtutis obtinet testimonium, is assequitur immortalitatem. Quamobrèm Martyres ex operibus admiramur, qui virtutes amplexi, voluptatibus renunciârunt, & animos suos fortitudine armantes, omnem ignauiam repulerunt, totique in spem victoriæ erecti, atque alacriter aduersa omnia perpetientes, in ea, quam sibi ab initio proposuerant, pietatis ac religionis lege immobiles perstiterunt. Vbi enim præstat se fortiter gerere, quàm cùm se Deus ducem præbet? Vbi satiùs est dare virtutis specimen, quàm vnà cũ Iesu Saluatore? Quæ porrò dulcior corona, quàm illa, quæ nos cum præstantioribus coniungit? Ad hoc igitur signum Martyres respicientes, & ardentiori quodam sanctæ gloriæ desiderio inflammati, rerum turpium cupiditates reiecerunt, & in virtutis atq; honestatis studiũ incumbentes, pulcherrimum posteris exemplum ad imitandum reliquerũt. Quæ enim tempore atque vsu sunt antiquiora, nos magìs ad rerum honestarum studium incendunt.

10. Martij.

Meritum obtinuerũt præmium.

Virtutis & honestatis studiosi martyres.

Virtutum igitur inimicus, qui in multis sæpè petulanter agens, & ciuitates euertit, & falsos rumores disseminauit, & mentes hominum immutauit, & grauitatis pulchritudinem infecit, & omnia in deterius traxit, admirãdis Christi pugnatoribus inuentus est imbecillior, cùm nec ab honesto illos proposito posset abducere, nec rationem ipsorum subuertere, quos Christus armabat. Itaq; impetus eius aduersùs Sanctos nihil naturam illorum læsit. Quinetiam quemadmodùm inuidia pulchritudinẽ corporis obtutu, tanquàm morbo, frustrà conatur inficere atque corrumpere, cùm decor ipsius pristino in statu cõseruetur: sic etiam Martyribus accidit, quorum animi pulchritudini nec impetus inimici, nec res istæ caducæ quicquam obfuerunt. Nihil igitur metuens sanctorum Martyrum cœtus, pari consensu ad fortiter agendum se comparauit, & strenuè ad sanctam gloriam, honoremque contendens, præmiũ est consecutus. Vbi primùm enim ad virtutis specimen exhibendum vocati sunt, (quod quidem fuit, cùm militiæ Christi fuerunt adscripti) videre licuit, Christi chorum antecedentem militem Codratũ, qui seipsum Deo primum dicare festinabat, illic velle educationis gratum animum ostendere, vbi Deo placuisset. Neq; enim æquum est, vt rem admiratione dignam silentio prætereamus. Nam cùm educationem præter naturam habuisset, quantoperè Deo esset charus, manifestum fuit.

Digitized by Google

Codrati mirabilis educatio.

Hic enim iamindè ab ipsis incunabulis nutrimentum incertum habuit, quippe qui matrem adhuc infans amisit, & maternis vberibus caruit. Christus autem illi signis minimè obscuris alimenta subministrauit, cùm eius iussu nubium globus è cælo infantem amplecteretur, alimentumque suppeditaret, vndè ipse quantum satis esset in futurum, percipiebat. Verùm cùm adoleuisset, ætati congruentem disciplinã percepit, & in primis rudimentis didicit medendi facultatem. Vir autem effectus, pariter cum disciplina naturam diuiniorem & perfectiorem assumpsit, continuoque declarauit, quisnam esset futurus. Omnes enim labores fortitudinemq; complexus, factis gloriam confirmauit, cùm à Christo, quò ipsi placebat, duceretur.

Studet medicinæ.

Iason igitur Græciæ Præfectus, post immane Decij & Valeriani Imperatorũ mandatum, ad crudelitatem se instruens, insurrexit aduersùs Christianos, timoremque singulis injiciens, tormenta atque cruciatus minabatur, nisì eos dicto audientes reperisset. At primùm quidem pulcherrimi cœtûs principem sic est aggressus: Codrate, quæ te væsania ducit, vt tantam cruciatuum acerbitatem velis experiri? Aut quę te spes mouet, vt intrepidè carcerem ac vincula negligas, sponteque patriam amittas, & ab amicorum consuetudine diuellaris? Cur nõ potiùs Imperatorum decretis obtemperans, & dijs immolãs, nobiscum eligis beatus esse, & amabili vitæ præsentis iucunditate frui? His ille conabatur sanctum virum à recta ratione deducere. Codratus verò blanda Præfecti oratione, qua nefarius animus tegebatur, neglecta, respondit: Nemo, inquiens, cui naturæ ratio cognita sit, iucundam esse vitæ gratiam negabit. Sed tamen hanc Deus largitus est. Quamobrèm necessarium est, vt tanti muneris largitorem virtutis studio commendemus, & eius gloriam testimonio nostro ꝓpagemus. Neque verò tanti faciendum est huius vitæ tam breue curriculum, vt illius amittendæ metu, adorationem, quæ Deo soli conuenit, idolis tribuamus. Quẽ porrò deum meliorem possumus appellare illo, qui summis nos ab initio, perpetuisque beneficijs cumulauit? Ex tot autem ac tantis beneficijs, quem nisì Christum possumus Saluatorem cognoscere? Aut quem Saluatorem prædicare fas est, nisì Iesum, q pro nobis cruciatus & mortem pertulit? Illud inprimìs ad virtutẽ nobis propositum est, vt pro vera pietate ac religione tormenta superemus, nec vllis vnquàm difficultatibus ab ea deficiamus. Qui autem diuinorum mysteriorum studiosos amantesque conantur corrumpere, eorum & animus impius est, & oratio detestanda. Præstat autem, quæ meliora sunt, imitari. Illud item cogitandum est, non eos protinùs sequendos esse, qui probitatis speciem præ se ferunt, sed res & facta esse perpendenda: quę si praua sint, maior periculi timor est. Scito igitur, nos Maiorum instituta complectentes ad ea, quæ meliora sunt, tendere. Quarè nè studeas nobis inimicissimis persuadere, vt ad partes tuas transfugiamus, neque vt Christum relinquentes, aliò nos conferamus. Veritas enim nobis adest consiliaria, pietatisque leges ad persuadendum vim habent maximam. Hæ nos genere moribusque similes Deo coniungunt. Illud præterea consideremus, communi naturæ lege omnibus esse moriendum, & ab ea quidẽ necessitate liberum esse neminem: Quæ autem fortiter & ex virtute geruntur, ea viris bonis gloriam parere sempiternam. In hoc animi proposito permanentes, & in hac sententia confirmati, præclarum imitari volentibus exemplũ relinquemus. Nam qui rectè sentiunt, nihil aliud student, nisì vt ad ea, quæ præstantiora sunt, habeãt occasionem.

Codrati ꝑclara vox.

Nõ species, sed facta expendenda.

Ad hæc Præfectus: Codrate, inquit, si iamindè ab ipsa pueritia Dei beneficijs adductus, eum tibi meritò colendum putas, rectè facis, teque gratum hominem præbes. Verùm vide, nè dum alterum Christum prædicas, inaniorem Dei naturam asseras. Tunc Codratus: Si vis, inquit, Præfecte, indignatione deposita, veritatem adspicere, & animum à crudelitate ad mansuetudinem reuocare, quãuis magnis de rebus loqui difficile sit, & ego tanto oneri sustinendo impar sim, tamen aliquid dicam. Admirabilem, ait Præfectus, naturæ Christi ratiõem perspicuè declarato. Tum Codratus: Principium, inquit, mundi procreatiõis Deo quidem cognitum erat, Verbo autem perfectum fuit. Ac patris quidem voluntas fuit, procreationis autem actio à filio habuit constitutionem opere confirmatam. Cùm igitur præfinitum à Deo tempus affuit, cæteræ quidem res omnes præclarè factæ sunt, quas quidem opifici Verbo placuit in mundum inducere, initio atque fine singulis constituto. Sed cùm rerũ vniuer-

vniuersitatē mente ac scientia immensa perfeciſſet, eaque ratione diuina regeret ac gubernaret: vellet autem aliquos esse, qui bonis fruerentur, & in ijs, quæ fabricaue- rat, habitarent, opifex ipse condidit hominum genus, vt ei totam hæreditatem assi- gnaret: & cùm ratione quadam sensus dimensus esset, & genus ipsorum corporibus varium effeciſſet, animas immisit, eosque in loco deliciarum collocauit. At illi, rerū vniuersitatis perspecta varietate, statim gauisi sunt, & plantis fruendi potestatem ac- ceperunt. Homo cur à Deo con- ditus.

Cogitantes autem, quàm præclara conditione atque ordine constituti essent à Deo, æquum esse iudicârunt, vt sese illi gratos præstarent, atque ità virtutis viam in- gressi sunt. Verùm impostor ille callidiſſimus rabie furens, & oris veneno dolos illi- nens, dolores, quos intùs gerebat, in eos euomuit, & pro viribus cupiditates illis in- iecit, vt à diuina vitæ conditione miseros exturbaret. Dignitatē igitur ipsorum pol- luens, volentibus errorem immisit. Ex quo factum est, vt qui cum Deo versabantur, in exilium ejcerentur: & qui bona mente gloriæ diuinæ participes extitissent, cupi- ditatibus inuoluerentur. At Deus misericordia motus, & imbecillitatis humanę ra- tionem habens, non diuinitate nuda, sed carne contecta, voluit nobiscum versari, vt ad nos miseros ac perditos accedēs, à seruitutis vinculis liberaret, & mortis imperio subditos in libertatem restitueret. Itaque sanctum Verbum suum extremis tempo- ribus in casto virginis Dei genitricis vtero sic voluit inhabitare, vt totum hominem indueret. Quæ quidem Virgo concipiens è Spiritu sancto, Deum humana forma in- dutum edidit. Atque ità oculis verè perspectus est, quem Christum esse dicimus. Hic ità se hominum cognitioni patefecit, vt cùm Deus sit, corpoream è Virgine nascens formam assumpserit. Et aduersùs instabilem potestatem pugnans, amplissimos sibi benemerendi terminos statuit, eos nimirùm, quos illi pater præfiniuerat, mortis de- creta abrogans, eiusque fila rescindēs diuinitatis potestate. A qua quidem benigni- tatis communione neminem repulit. Et Saluator vocatus est primus, qui populos vniuersos, & integras regiones ab interitu atque periculis liberauit, & humanitatis thesauris patefactis, munera sua voluit omnibus esse communia. Cùm igitur omnes à tyrannica confusione liberauerit, omnem hæreditatem suam ab exitio liberam in- columemque conseruat. Nihil enim Christi præsentiam cognitionemque fugit, non ortûs initium, non vitæ spatium, non mortis exitus, non aliud quippiam, quod in co- gnitionem cadat. Sed quæ Patris decreto facta sunt, hæc filio sunt ad opus perspicua. Hic est ille Christus, quē prædicamus. Hic est ille, cui generis humani salus curæ fuit. Hic est ille, qui gratiæ nobis magnitudinem elargitur, qui ad benemerendum semper & vbiquè præstò est, nè rectam viuendi rationem negligamus. Cur Deus homo fa- ctus.

Præfectus, & si Codrati responsum admirabatur, tamen cùm ad veritatis fidem venire non posset, De rebus, inquit, sublimibus Codrate mihi videris nugas confin- gere, qui perturbationibus humanis Deum subijcias, eumque dicas mulierculæ gre- mio potuisse compræhēdi, quæ vterum gerens, Christum pepererit, atque ità Deum in terra visum esse, corporis formam gestantem, alibì autem esse verum Deum. Pie- tatis arcana perscrutari profanis non licet, inquit Codratus: nec eius cognitio parua est, aut facilè comparatur: neque nos permittemus, vt homines impuri sacris perspi- ciendis admittantur. His se filius Dei spontè subiecit, vt Deus idem atque homo es- set, & vt nos è dæmonum eriperet seruitute. Tu autem ista tua peruersa audacia im- pietatis indicium in te moues Neque enim improbitate tua studium nostrum cor- rumpis. Natura enim vbiquè dominatur, & actiones seruiunt voluntati. Præfectus autem, vt à virtute alienus, & veritatis rationem non intelligens, egregium Christi seruum virgis cædi iussit. Ministri verò homines ignauissimi, virgis admotis, cruci- tuum immanitate sæuiebant. At Codratus tormentorū victor, Ignoras, inquit, Præ- fecte, quicquid à violentia proficiscitur, esse contrarium libertati, nec vllam ad per- suadendum vim obtinere? Quj enim cogit, se iniustum atque improbum esse signifi- cat: qui verò suadet & hortatur, is se mansuetum humanumque declarat. Quamob- rèm cùm te virtutis expertem indices, indignum ostendis cui fides habeatur. Nè pu- tes nos metu virtutem atque honestatem deserturos, aut morum abiecturos graui- tatem. Cùm enim Christi studiosi amantesque sumus, eum solum confessionis ha- bebimus adiutorem. Is nobis ærumnas omnes præmiorum spe leniet ac mitigabit, Codratus virgis cæ- ditur.

Digitized by Google

docebitque nos, non esse cedendum aduersarijs. Tantùm in periculis virtus valet, & viris constantibus præclara proposita sunt præmia.

Tum Præfectus primi fortitudine territus, ad alterum sese conuertit, & blanda dulciqúe oratione in sententiam suam adducere conabatur. Cyprianus autem adolescens, quanuis primo pubescceret ætatis flore, tamen libertatis dignitatem considerans, sese ad perferendos cruciatus parabat. Et Codratus hic item animo ad Christū properans, socijs generosis, rectéque secum ac piè sentientibus consilia tempori cōuenientia suggerebat: Moneo, inquiens, vos, ô rerum pulcherrimarum socij, vt memineritis, quàm multa vobis bona proposita sint, tum gloriæ propter religionem; tum honoris, quem à Deo consequemini, tum auxilij, quod vobis à Christo de cælis pręsens aderit, in primisque, quòd Iesu misericordia digni existimemini. Nunc igitur virtus exploranda est: nunc tempus postulat, vt vos maiore dignos admiratione prębeatis, vt alacri animo legem adimpleatis, vt morum vestrorum specimen detis, vt re ipsa atque factis professionem vestram comprobetis: nunc boni à malis discernētur: nunc in conseruanda pietate custodia maior adhibenda. Cauete, nè dispari morum ratione discrepetis: Sed eandem pietatis normam sequimini, vt qui à tali Deo iudicandi sitis. Virtutis viam nè deseratis, qui iamiam cum Christo perfecti estis futuri. Deum bonum bona mente comprobate. Nolite propter adolescētiam ignauiæ succumbere. Cogitate in foribus esse certamen, & iuuentuti pro pietate, quæ nos Deo coniungit, pericula iucunda esse debere, cui vires suppetunt, & nerui vigent. Vos igitur mutuò cohortamini, certatim in hoc pietatis studium incumbite, idem sentite, tormentorum formidine nolite deficere: sed cruciatibus corpora tradentes, dolores æquo animo tolerate, vt victoriam adepti, gloriam consequamini, in martyrum ordine ac numero collocati. Hac Codrati cohortatione iuuenes alacriores & fortiores reddebantur.

Codrati ad socios martyres oratio.

Præfectus autem hortatorem & consiliarium audiens, cruciabatur, quòd se ab eo, quod sperabat, depulsum intelligebat. Iracundia autem sæuiebat, quòd adolescētes decipere non posset. Quanuis enim singuli ætate essent iuuenes, virtutis tamen proposito se viros præbebant. Itaque cùm & Cyprianum multis verberibus tentàsset, ab eo victus erubescebat. Primus igitur pugil ante alios cōfessionis coronam adeptus est. Alter autem æmulationis pulchritudine primum imitatus, magno tempestatis æstu superato, cum illo in Christo sese coniunxit. Nec tertius, nomine Dionysius, inferior fuit: sed illos spectans, socius eorum fieri festinauit, quanuis tortores eū à Christo studerent abalienare. Quartus verò, qui Anectus appellabatur, ductus est: qui cùm torquentium crudelitate victoriam amissurus existimaretur, neglexit vim tormētorum, nec vllam cruciatuum acerbitatem recusauit. Qua re perspecta, Princeps fortitudinem hominis admiratus, atque impietate furens, quintum ad quęstionem adduci iubet, cuius præstantiam vel nomen ipsium declarabit: Paulus enim vocabatur. In hunc item crudelitatem suam tortores vt exercerent, Præfectus imperauit. At Martyr futura contemplans, propositi sui excellentiam ostendit. Neque enim Tyranni contumelia fractus, grauitatem abiecit: sed præcedentes socios assequendi studio incensus, libenti animo certamen subijt. Inuidia verò rectè factorum inimica, hunc frustrà propositis cruciatuum doloribus territans sequebatur. At Crescens cùm consideraret, semper esse difficile Principibus aliquid persuadere, in medio stans, virtutis specimen dedit. Cùm enim ad maiora tenderet, egregium se pugilem, & sacro sociorum cœtu dignum præstitit, & firmā futuri præmij spem habēs, victoriam reportauit.

Cyprianus verberatur.

Dionysij certamen.

Itē Anecti.

Itemque Pauli.

Crescentis item.

Cæterùm dum carcere, tormentisq; cōstantiam Martyrum exploraret Princeps insanus, & singulis periculorum terrorem incuteret, eos salutis cursum perfecturos non putabat. Verùm vbi animos ipsorum intrepidos vidit, cruciatuumq; victores, non dubitauit ampliùs, quin victoriæ præmia apud Deum essent habituri. Itaq; suprà, quàm decet, ira permotus, talem in viros innocentes sententiam tulit, vt capite plecterentur, & singuli singulos sequerentur carnifices. Sanctos igitur Martyres totidem numero fraudis ministri, vt facerent imperata, traxerunt ad locum, vbi in homines sceleratos solet animaduerti, vbi damnati bestijs obijciuntur, & vbi gladiatores mutuis ictibus, quos pedū celeritate & saltu declinare non possunt, sese trucidāt, vt spe-

Digitized by Google

vt ſpectantium oculi immani voluptate delectentur. At martyres, hoc etiam in loco difficultatibus ſuperatis, hymnum victoriæ ſignum Chriſto canere ſtuduerunt, vt ei precibus initiarentur: & miniſtros, vt ſtudio ſuo obſequi vellent, obſecrabant. Qui licèt acerbi ſæuiq́ue eſſent, tamen eorum optatis acquieuerunt.

Sancto igitur ſpiritu afflati, ſic vna omnes voce precabantur: Deus, qui diuinam harmoniam concordem indiſſolubilemq́ue feciſti, & labentem ordinem nutu confirmas tuo: qui varios cæli curſus ità moderaris, vt mutuò inter ſe coniuncti, diuerſis neceſſitatibus ſeruiant, & perpetuas eximis naturæ inimicitias: qui Solis ortus & occaſus intueris, & curſum eius inſtabilem dirigis: qui cęli ſtellas, & ſidera, & pulchritudinem Lunæ, & amplitudinem ætheris, & quicquid à diuina quiete ſeiunctum eſt, fabricatus es atque exornâſti: Pater cæleſtis, qui rerum terram ambiẽtium motus perpetua celeritate confirmas, qui temporis ſpatia quaternis tempeſtatum varietatibus temperas, cuius mandato ex arboribus flores fructusq́ue proueniunt: qui grauiſſimi hoſtis diaboli impietatem à nobis repuliſti, qui peccati maculas nobis abſterſiſti, vt arcanis nos ſignis renouares: Chriſte Ieſu, qui ex antiquo peccati genere nos eruiiſti, & meliorem ſpem in futurum adieciſti: qui ea, quæ Patre ſunt digna tuo, perficiens, in immenſum poteſtatem tuam propagâſti: qui tutam & facilem viam proponis, & per illam iter facientes ad teipſum trahis: qui tuo egentibus auxilio promptus ades, maioremq́ue gratiam tribuens, nobis, tanquàm amicis, quæ commoda opportunaq́; ſunt, ſubminiſtras: Tu nobis vitam educatione dignam dediſti, & facta profeſſioni congruentia largitus es: Tu nobis ſacrorum ſermonum, & exercendæ pietatis es author: Tu nunc ordinem nobis oſtendiſti, & ad præbendum virtutis ſpecimen euocâſti, vt quod honeſtum atque vtile eſt, eligamus. Tu non permiſiſti, vt aduerſarij crudelitati atque minis ſuccumberemus. Tu perfeciſti, vt omnes tormentorum acerbitates victoriæ præmijs inferiores iudicaremus, vt ad ſeruorum tuorum numerum adſcribamur. Deus, qui antequàm pateremur, effeciſti, vt quæ futura ſunt, omnem ſpem ſuperantia cerneremus: qui teipſum dignis fruendum, & ſanctam perſonarum Trinitatem in vna eſſentia cognoſcendam ſtudioſè contemplantibus præbes, & bis trinam profectò ſocietatem noſtram vna mente coniunctam tibi conciliâſti, vt libero pietatis curſu confecto, & decurſo veræ victoriæ ſtadio, regnis cæleſtibus admitteremur, largire per ſanctum filium tuum, vt in hoc pio propoſito conſtantes ſimus, quò puris lucis radijs in cælum ſublati, apud te victoriæ præconium concinamus.

Preces ſanctorũ martyrum.

Hac precatione abſoluta, malorum operarijs ceruices obtulerunt. Qui gladijs dexteras manus armantes, ſingulis ictibus, magna ſpectantium commiſeratione, capita ſanctorum obtruncârunt. Madebat ſubiecta terra ſanguine paſsìm irrigata, & locum illum ingẽs occupabat mœror, & triſtes quædã tenebræ ciuitatis oculis, ciuium ſuorum cædem indignè ferentis, offundebantur.

Plectuntur capite SS. martyres.

Rem nobis memoratu dignam diuinorum Martyrum celebritas ſuggerit, quæ rerum geſtarum certiſſimum poſteris teſtimonium afferet. Nam ſimulàc à ſacris pugnatoribus certamen peractum eſt, & corpora ſunt exuta, Chriſtus maximum illis remunerationis ſignum dedit: quod quidem omnes, qui ad ſpectandum accedunt, admirantur. Quemadmodùm enim Deus incolis conceſſit, vt ſancti Martyres apud eos certamen abſoluerent: ſic etiam dignis magnam gloriam confirmauit. Duplici igitur ſpectaculo, qui prẹſentes erant, variè ſunt affecti, tum miſericordia, tum admiratione: miſericordia, calamitatem humanam conſiderantes: admiratione, id, quod Chriſtus incredibile ac nouum effecerat, obſtupentes. Prædicabant omnes diuinum opus, quod ſpontè Deum cognoſcentibus apparuerat. Nam vbi Martyres mirabile lucrum perceperunt, ibi Dei iuſſu clari fontis latices emanârunt. Ibi decliuis fluento aditus patuit, vbi ſacrati Deo viri gloriam pertulerũt. Prope ſacram ẹdem nimirùm, quæ ſeruando ſanctarum reliquiarum pignore digna fuit.

Fons erũpit eo loco, vbi cæſi ſunt.

Ità Chriſtus iuſtum ſe iudicem præbens, eos, qui mutua & pia beneuolentia coniuncti ſunt, qui ſacra nunc certamina ſubeunt, lætantes accipit: ſacriſq́; coronis redimitos, Martyrum laudibus exornat: vltores autem ac vindices inimicis ſuis in futurum parat. Sic illi, qui virtutem complexi, ſe viros fortes ac ſtrenuos in rebus arduis præſtiterunt, & cum Chriſto coniuncti ſunt, non ſolùm à præſentibus laudantur,

Digitized by Google

Peregrinationes religiõis ergô.

ſed ex vltimis terrarum finibus viſuntur: & tanquàm mundi ſtellæ, cœtu ſuo coronã cõficiunt. Certatim igitur homines pij & omnes, qui rectè factis dignam mercedem propoſitam eſſe conſpiciebant, congredientes, corpora ſanctorum ſacris in loculis collocârunt, vbi ſanctorum martyrum cœtus celebratur.

Aequum eſt igitur, fratres, vt conſiderantes præſentia ſic à Chriſto diſponi & gubernari, vt perpetuò nobis afferant vtilitatẽ, eos, qui lege diuina ipſi conſecrati ſunt, quique ſe cæteris hominibus præſtantiores exhibuerunt, & Chriſti ærumnas delicijs prætulerunt, meritis laudibus celebremus, eosq; ad maiora contendẽtes, ſtudeamus imitari: Quoniam eſt gloria, honor & imperium Deo patri, & filio, & ſpiritui ſancto, nunc & ſemper, & in ſecula ſeculorum, Amen.

VITA S. ATTALAE ABBATIS, EDITA AB IONA SCOTO ABBATE, EIVSQVE DISCIPVLO.

10. Martij.

Genus S. Attalæ.

VM venerabilis pater Colũbanus de hac luce migrâſſet, omni religione laudabilis Attala in locum eius ſuffectus eſt, cuius poſt magiſtrum virtutes clarè fulſerũt. Qui Burgundiorũ ortus genere, nobilis natione, ſed nobilior ſanctitate, perfectè magiſtri veſtigia ſecutus eſt. Huius autem beati viri rudimẽta, qualiter inter ipſa primordia vberem à Domino profectum inuenerint, prętermittendum non eſt. Igitur dum à patre nobili liberalibus literis imbutus fuiſſet, Arigio quondàm pontifici ab ipſo genitore commẽdatus eſt. Sed bonæ indolis puer, nihil ibi vtilitatis agi cernens, cœpit mente ac ſpiritu ad potiora tendere, & ad altiora anhelare. Dedit ergò operam, vt poſtpoſitis mũdi phaleramẽtis, monachorum iungeretur cohorti. Clàm itaq; à ſodalibus progreſſus, duobus pueris contentus, ad Lirinenſe cœnobiũ venit. Quo in loco diù degens, cùm cerneret monachos eiuſdem cœnobij nequaquàm regularis diſciplinę habenis colla ſubmittere, cœpit anxio animo trutinare, quà potioris conſilij aditûs viam pãderet. Progreſſus ergò indè, ad beatum Columbanum Luxouium venit. Quem vir ſanctus cùm ingenij ſagacis ſolertem eſſe cerneret, ſuo monaſterio iunxit, atq; omnibus diuinis monitis erudire tentauit. Cumq; beatus Attala egregiè ac ſtrenuè poſt magiſtrum patremq; ſuum Columbanum ſupradictum cœnobiũ regeret, & in omni diſciplina regularis tenoris fratres erudiret, cœpit contra eum antiqui hoſtis verſutia letiferum diſcordiæ virus noxijs ictibus laxare, excitans & inſtigans aduersùs eum aliquorum corda ſubditorum fratrum, qui muſſitando ac ſacræ religioni derogãdo, dicebant ſe nimij feruoris authoritatem ferre non poſſe, & arduæ diſciplinæ pondera portare non valere. At ille, ſagaci vt erat animo, pia fomẽta præbere, & ſalutaris antidoti, quo ſanies putrefacta amputaretur, potum dare ſtudens, tumentia corda mollire nitebatur. Sed cùm diù caſtigatos ſecum retinere non poſſet, mœrore animi turbatus, multis precibus cum pietatis officio proſequebatur eos, orans vt ſe non relinquerent, ſed ardui itineris callem fortiter tenerent, reminiſcentes, quia ſancti patres per mortificationem carnis & contemptum præſentis vitæ, regna cælorum poſſiderent. Tandèm cùm nihil ſe proficere cerneret, nec aliò nitentes animos ſuæ ſocietatis habenis continere poſſet, ſinit eos pertinaces abire. Poſtquàm ergò ſegregati ſunt ab eo, alij eorum marinis ſinibus recepti ſunt, alij locum eremi ob libertatem habendam petiêrunt: ſed temeritatis & arrogantiæ ſuæ inibi poſiti mox damna ſenſerunt. Nam cùm in eiſdẽ locis morarentur, & virum Dei ſuis detractionibus laniarent, vnus eorum, qui Roccolenus dicebatur, qui & iurgiorum, vt credebatur, incrementa miniſtrauerat, ſubitò ictu febrium igneo accenſus, inter pœnarũ incendia clamare cœpit, ſe, ſi valuiſſet, ad beatum Attalam venire velle, & admiſſa criminis damna pœnitentiæ medicamento lenire. Nec mora, vix hæc dicere licuit, ſtatimque obmutuit, ac extremum halitum dimiſit. Aſt hi, qui aderant, videntes viri DEI iniurias diuina vltione vindicari, plurimi eorum ad virum Dei remeant, ſuasque noxas confiten-

Literis inſtituitur.

Petit Lirinenſi cœnobium.

It Luxouiũ

Succedit S. Colũbano.

Pœna grauis murmuratoris.

tur,

Digitized by Google

tur,ſe in omnibus, ſi recipiantur, emendaturos pollicentur. Quos vir ſanctus miro gaudio,àc ſi è luporum ore liberatas oues recepit,& ſuis in locis ſingulos eorum reſtituit. At verò alij, qui verecundia præueniente, vel temeritate ac arrogantię vitio maculati,redire noluerunt,& datum pœnitentię locum contẽpſerunt,diuerſis mortibus ſunt direpti: vt manifeſtè daretur intelligi, ſocios eos fuiſſe eius ad excitanda contumacię incrementa,quem vltio diuina percuſſerit ac propterea cum cæteris veniam non meruiſſe. Nam vnus eorum,Theodomundus nomine, ſecuri percuſſus interijt:alius dum parui fluminis alueum tranſmearet, irretitis poplitibus, perparuula fluuij vnda necatus eſt. Tertius verò,qui Theodarius dicebatur,cùm ſe carinę credidiſſet,in mari demerſus eſt. Videntes hæc qui adhuc ſupererant, verecundia ſubmotà,ad beatum patrem Attalam repedant,à quo,vt alij ſuprà memorati,benignè ſuſcepti ac ſaluati ſunt.

Pœna item aliorum rebelliũ monachorum.

Plura poſt hæc ab eo patrata miracula,omnium in ſupradicto monaſterio fratrũ teſtimonio approbãtur. Inter quos ego poſitus,& beati viri miniſterio deputatus tenebar. De quibus etiam nunc aliqua diſſerere tentabo. Quodam tempore fluuiolus, Bobius nomine,turbidis aquarum molibus ac rapaci curſu violenter defluens,vt ſolent torrentes ex alpium cacuminibus dilapſi, & imbrium effuſionibus aucti, ſaxorũ rupes & arborum congeries,nimia vi tumeſcens,coaceruabat, molẽdinumq; monaſterij impetu valido ſuffodere,& totam iam officinam quatiẽs,demergere nitebatur. Quo fragore audito,cuſtos molendini,nomine Agibodus,ad molendinum velociter cucurrit,vt videret,ſi tanti fragoris moles inibì diſpẽdij damna generaret. Quo cùm veniſſet,vidit,nisì celeri auxilio ſubueniret,cuncta direptum iri. Feſtinus igitur patri Attalæ nunciandũ credidit,vt adiutores præbeat,qui opportuna neceſſitati ex aquarum fluctibus liberarent. Ad quem vir Dei ait: Vade,vóca mihi Sinoaldum diaconũ: tu verò ſtratu tuo receptus,ſomnum cape,nec metu aliquo detentus ſis,aut mœrori mentem ſubijcias. Erat enim manè, priuſquàm aurora funderet grata lumina terris. Vocatus ergò Sinoaldus,venit ad virũ Dei. Cui beatus pater Attala ait: Appręhenſo baculo,quo ſuſtentor,vade ad Bobium,imperantisq; voce dicito ei,ſigno Dominicæ crucis prælato, vt iſtas deſinat perfodere ripas, nec præſumptæ audaciæ modum ſuppleat;ſed ad alia cedens litora,iſta ſinat illæſa,imperijsq; Domini ſe agnoſcat ceſſurũ. Tunc Sinoaldus diaconus,imperio patris obediens,cum fidei adminiculo pergit:impoſitoq; ripæ baculo,imperat fluuio ex viri Dei præceptis,annuente diuina potentia, ab illo loco citiùs promoueri,aliaq; collis latera violẽto conatu petere. Mox obediẽs fluuius relicto alueo,collis ad latera cedens,fluendo per ardua velut ſtrictis ripis latices ſuſtentabat, quouſquè concaua aluei paterent, quo ſuſtinente, liquidò fluerent. Iamq; prorumpens ſol,mundo vt lumen panderet,ſurgebat,cœpitq; Sinoaldus intrà ſemetipſum cogitans dicere: Vadam & videbo,ſi viro Dei violenti fluctus obediant. venitq; ad ripam aluei,vbi ſtetit priùs pleno tunc fluctu,& cernens iam ſubitò vacuũ litus, ſpectabat qualiter ad alterius collis latera ex imperio patris cederet, vt ſibi alueum,quo fluere poſſet, aperiret. Feſtinusq; ad virum Dei venit,partæ victoriæ trophæũ nunciauit. Cui vir Dei,Nullatenùs,inquit,me in hoc ſeculo viuente vlli dicere præſumas:proculdubiò nè fauor adulatorũ corda plena virtutibus macularet. Quod vitium,quanuis ſint diuerſis virtutibus ditati, ab oĩbus tñ ſanctis eſt ſtudiosè vitandũ atq; fugiendũ. Nam hoc callidus hoſtis malitiosè ſtudet,vt dum in maioribus ac certis culpis ſanctos Dei maculare nõ valet, ſaltẽ vel ĩ occultis q̃ minora videnẽ,polluat.

Signo crucis reijcitur rapidus fluuius in litus aduerſum.

Deindè cùm in aliquo tẽpore vnus monachorũ,Fraimerus noĩe,ad frumẽta ſuſcipiẽda vomere tellurẽ excoleret, ſubitò ſtiuę firmitatẽ duræ glebæ aſperitas cõfregit. Quam cùm p̃dictus frater cõponere conaretur,inopinato ictu ferramenti pollicẽ de lęua amputauit,ſoloq; conditũ ſuperpoſita gleba velut funus ſepulturæ tradidit. Relictoq; vomere,ad monaſteriũ ꝑgit,patriq; ꝑ confeſſionẽ humi ꝓſtratus ꝓdit. Quod vidẽs vir Dei,Vbi eſt,inquit,pars abſciſſi pollicis? At ille fatetur eam eſſe terra conditam,ſulcoq; ſepultã. Malè,ille ait,feciſti. Cur eam ad me non detuliſti? Concito ergò gradu,nulli cauſam indicans, perge, ſumptamq; candẽm pollicis partẽ huc deporta. Egreſſus ille,pergit ad locũ,effoſſamq; portionẽ pollicis detulit ad virũ Dei. Erat aũt iter quaſi vnius milliaris,tũ ꝓpter ardui mõtis,tũ interfluẽtis fluminis flexuoſos circuit'. Porrò vir Dei ſuſcipiẽs fruſta pollicis,ſuisq; ſaliuis liniẽs,ſimul cõiũxit:ſtatimq;

pollex

Digitized by Google

pollex carnis glutino compactus, velut antè fuerat, sanus sibi adhæsit. Tunc pater sanctissimus, imperato silentio, nè alicui hoc proderet, vt abiret, opusque inceptum perficeret, iussit, O mira virtus omnipotentis Dei, quæ sic suos in terris glorificat, vt frigida abscissaq; membra eorum interuentu pristinæ sanitati atque decori reddat.

Pellicē prę-ciſum reſti-tuit in locū ſuum.

Idem etiam sanctissimus vir cum quodam tempore Mediolanum venisset, quidam ibi puerulus in extremis febrium anxietatibus positus, vitę tantùm expectabat exitū. Cuius parentes, audito beati Attalæ aduentu, festino ad eum properant cursu, eumq; precantur, vt illi subueniat. Quod vir Domini cùm dissimulare voluisset, illi eum fletibus & terribilibus sacramentis compellebant, vt antè accedat ad puerum, quàm eum noxius ardor vitalibus priuet auris. Anxiùs ergò & popularis fauoris rumores fugiens, Ite, inquit, ego vt potuero, vos prosequar. Pergens ergò, basilicas ac sanctorum loca circūit, & pro infirmo puero precatur, vt protinùs sospitati reddatur. Deindè vt promissæ fidei impleret effectum, ad infirmum festinus venit: sed nè quis largitori salutis, pręco existeret laudis, latenter domum ingressus, infirmum attigit, moxque virtus diuina, sanctis fauens precibus, sanitati pristinæ ægrum reddidit. Grates simul conditori parentes referunt, qui sic ad suorum petitiones famulorum pietatis suæ aures accommodat. Erat nimirùm beatus pater Attala vir gratus omnibus, singularis cuiusdam feruoris, singularis alacritatis, singularis charitatis erga pauperes & peregrinos. Nouerat & superbis resistere, & humilibus subditus esse, sapiētibus condigna rependere, simplicibus mystica aperire: in soluendis ac componendis quæstionibus sagax, aduersùs hæreticorum procellas vigens ac solidus, fortis in aduersis, sobrius in prosperis, temperatus in omnibus, discretus in cunctis, redundans amore & timore in subditos. Redolebat eius doctrina in discipulis, nullus iuxta eū vel mœrore deijciebatur, vel nimia lætitia extollebatur.

Videq; vir ſanctus declinauerit oēm oſten-tationem.

Virtutes S. Attalæ.

Cumque iam seruum suum ab ærumnis seculi rerū conditor liberare vellet, monstrare ei per visionem voluit, vt de mundo egressurus, paratum in omnibus iter haberet, quinquaginta dierum spatio suspenso, quo pararet iter vēturum. Verùm animus viri Dei non cognouit apertè, an istud esset exitus vitæ eius, an ad alium locum esset progressurus. Pręparat autem sese ad vtrunque: densat septa monasterij, tegmenta renouat, omnia roborat, vt si abeundum sit, nihil imbecille dimittat. Vehicula ad iter agendum componit, libros ligaminibus firmat, supellectilia ablui, dissuta consui, corrupta renouari, calceamenta præparari iubet, vt ad manus pręstò sint omnia. Ipse verò corpus suum ieiunijs, vigilijs & precibus afficit, ità vt nunquàm intentiùs anteà in orationē visus sit incubuisse. Et nè cuiquam incredibile videatur, quod refero, apertè narro, quid in me idem sanctissimus pater peregerit. Cùm iam nouem annorum per circulum in monasterio conuersatus fuissem, & sæpè parentes mei postulâssent, vt ipsos eius permissu visitarem, nec impetrare valuissent: quadam posteà die, nullo indè mentionem faciente, ait: Vade fili festinus, & matrem fratremque visita, & nulla mora præpediente, quantocyùs reuertere. Cùm autem ego differrem, & temporis opportunitatē euenire in proximo dicerem (erat enim tempus nimij frigoris, tēpus videlicet Februarij mensis) ille respōdit: Accelera iter, quod dixi. Nam ignoras, vtrùm in posterū liceat illud agere tibi. Datis ergò comitibus, Blidulpho presbytero & Hermenoaldo diacono, viris religiosis, ad destinatum peruenimus locum, à monasterio distantem centum & quadraginta millibus. Quò cùm vénimus, gratuita pietate à genitrice post tantorum interuallum annorū susceptus sum: sed non diù genitrix optato fruitur dono. Nam eadem nocte febre correptus, inter incēdia clamare cœpi, me viri Dei precibus torqueri, nè inibì contra interdictum aliquantisper moram facerē: & si non me citò submouens, quocunque possem conamine ad monasterium repedarem, me citò morte præueniendum. Mater ad hæc: Præstat me ibì sanum te scire, inquit, quàm hîc mortuum plangere. Fateor, longum fuit dici expectare aduentum. Vix erumpente aurora, ad monasterium repedare studuimus. Nequaquàm ego cibi p triduum quicquam cepi, donèc ad medij penè itineris loca pertingeremus. Festinātibus ergò & iter vrgentibus nobis, sospitatem rursùm recepi: venientesq; ad monasterium, patrem nostrum Attalam iam febribus detentum reperimus ac morti proximum. Ipse verò visis nobis gratulatus est. Sicq; apertè cognouimus, viri Dei in hoc præualuisse preces, vt me vis febriū vrgeret citò ad monasteriū ante ei⁹ exitū redire.

Obitus ſuus viro Dei re-uelatur.

Nō ſinitur Ionas apud matrē hęre-re cōtra iuſ-ſum S. At-talæ.

Qui

Qui cùm ſupremas vitæ præſentis horas duceret, & adhuc vigens halitus ſupereſſet, iuſſit ſe extra cellam perduci. Surgensq; è ſtrato quo valebat conamine, ſuſtentantibus vndiquè fratribus, extra cellulam eſt progreſſus: ibiq́ue adſpiciēs crucem, quam ipſe in eodem loco poni præceperat, vt ingrediens egrediensq́ue cellulam, eius tactu, frontem ſuam muniret, cœpit mœſtus lachrymas fundere, ac trophæum crucis commemorare; Auc, inquit, alma crux, quæ mūdi precium portâſti. quæ vexilla fers ęterna: tu noſtrorum vulnerum medicinam attulisti: tu cruore eius illita es, qui vt humanum genus ſaluaret, de cælo in hanc lachrymarum vallem deſcendit: qui in te primi Adæ rugam extendit dudùm, iam iamq́ue ſecundus Adam, lauacro maculam abluēs. Cùm hæc oraret ſanctus Attala, precatus omnes, vt abeant, ſeſeq́ue cellulæ reddant, ſibiq́ue pauliſpèr locum quietum præbeant. Abeuntibus ergò omnibus, vnus tātùm frater, nomine Blidemundus, poſt tergum viri Dei tacito anhelitu ſtetit, cogitans, ſi viri Dei poplites labefactari vidiſſet, ſe ad ſuſcipiendum eum paratum fore. Cùm ergò nullum ſupereſſe ſanctus pater putaret, cœpit conditoris clemētiam cum lachrymarum vbertate flagitare, vt largitatis ſuæ ſibi, etſi indigno, dona largiretur, & veteres maculas delens, omnia ſaluti redintegraret, ac antiquam miſericordiam exercēs, ſe à cæleſti munere non abdicaret. Inter hęc mœſta ſuſpiria & fluentes lachrymas cęlos intuens, vidit ſibi eos apertos: quos multarum horarum ſpatio affectuosè inſpiciens, vberes cordis rugitus promebat. Gratias deindè referens omnipotenti Deo, qui ſibi ianuas cæli apertas demonſtraret, quas poſt paululùm corporis mēbris exuta anima penetratura eſſet, facto ſigno, vt fratres aduenirent, præcepit, vt eum cellulæ redderent. Hæc nobis ſupradictus frater eadem die retulit. Hanc quippe conſolationem famulo ſuo Chriſtus oſtendit, vt extremum halitum, ſecurus de futura venia, im mò gloria, ouans dimitteret. Quod vir Dei libēter occultare voluiſſet, ſi ſupradictus Blidemundus abditè poſt eius dorſum non remanſiſſet. Altera die valefaciens omnibus fratribus vir Domini ſanctus Attala, exhortabatur eos, vt cœptum iter nō relinquerent, ſed vt melioribus actibus roborati, quotidiè perſeuerando firmarent. Conſolatis ergò cūctis, vitæ præſentis nexibus abſolutus, animam cęlo feliciter reddidit. Meritò itaque rerum conditor & humani generis reparator ſanctos ſuos virtutum copia adornat, ſicut ſcriptum eſt: Spiritus eius ornauit cælos: quia illi ad cæleſtem vitam anhelantes, eius præceptis parére ſtudent, vt de labore obedientiæ fructus recipiant vitæ æternæ, Amen.

Nota hæc de crucis imagine.

Oratio ſancti viri ad Dominum.

Videt apertos cælos.

Hortatur fratres ad ſuſcepti propoſiti conſtantiam.

VITA S. GREGORII, SVMMI ET INCOMPARABILIS VIRI, VRBIS ROMAE PONTIFICIS.

SVſcipe Romuleos paſtor venerande triumphos:
Gregorij ſancti ſuſcipe geſta tui.
Qui nituit factis, verbis, ſcriptiſq́ue beatis.
Vt iubar auricomi ſolis in orbe cluit.
Norma, decus, ſpeculum tibi ſit, via, vita per æuum,
Si cupis æternum ferre ſacerdotium.
Nam qui non huius ſequitur veſtigia præſul,
Ante Deum præſul non erit, immò pecus.
Hinc Pſalmiſta canit hominem ſimilare caballis
Ignauum ſtultis, qui ſub honore perit.
Nocturnum dedimus ſancto, cantumq́ue diurnum,
Cārminibus clarum concinimusq́ue virum.
Redde vicem ſcriptor, ſeruans cola, commata, puncta,
Nè tua mendoſum pagina ſeruet opus.
Diſſimilis cunctis vox, vultus, vita, voluntas,
Mens ſociata bonis, diſſociata malis.
Ludere me libuit variabilis ordine campi,
Poſtquàm proſa fugit, Muſa iocoſa redit.
Hęc mihi tu tribuis doctor precioſe Gregori,
Qui bona das famulis, ſed mala nulla tuis.

Pſal. 40.

Veſtitus

Vestitus cœpi, nudus tua munia dixi,
Indue me factis, velleribusque tuis.
Vt quia mortalis desunt commercia carnis,
Da mihi sub pedibus posse iacere tuis.

Ex bibliotheca Vaticana & codice uetustissimo manuscripto.

PROLOGVS IN VITAM S. GREGORII, EDITAM A IOHANNE DIACONO ROMANO. CLARVIT *is Iohannes Diaconus anno Domini 872.*

REatissimo ac felicissimo domino Iohanni, sanctæ Catholicæ Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ præsuli, Iohannes vltimus Leuitarum. Nupèr ad vigilias beati Gregorij Romani Pontificis, Anglorum scilicet gentis Apostoli, Lectione de Paulino ciuitatis Nolanæ præsule consuetudinaliter personãte, visus es à venerabilibus Episcopis diuino quodam instinctu commotus requirere, cur tantus Pontifex, qui multorum sanctorum vitas texuerat, gestis proprijs in propria duntaxàt ecclesia caruisset: præsertim cùm & apud Saxones, & apud Longobardorum sibi prorsùs infensissimã gentem, gestis proprijs vbiquè polleret. Cumq; venerabiles episcopi has ab vtriusq; gentibus haberi quidem, sed compendiosissimè responderent, meam quoq; paruitatem conscisens, præceperas vt vitam ipsius de scrinio sanctæ sedis Apostolicæ tanto pleniùs, quanto & certiùs carpere studuissem. Sed dum ego propriæ inertiæ conscius, me meis prioribus, ac per hoc sapientioribus, qui vitam eius licèt breuiter, tamen pio conatu, pulcherrimoq; stylo descripserant, conferre penitùs dubitarem, identidèm iubendo vehementer hortatus es, vt Romanæ sedis Pontificem, eiusdem sedis

Vide authoritatem Romani pontificis.

præsulis authoritate describerem: cui Deus omnipotens probandorum seu repellendorum scriptorum omnium specialem dederit proculdubiò potestatem. Itaque tam imperiosis authoritatibus tandèm compulsus, vix primum librum Gregorianæ vitæ compleueram, quandò hunc in eiusdem vigilijs, annua vertigine reuolutis, tua probauit pariter ac publicauit authoritas. Ergò solicitior factus ad cętera, pauca de multis, te incentore, te præceptore, te fautore, teq; iudice colligens, in libris quatuor, auxiliante Domino, coarctaui: & secũdùm distributionem eiusdem doctoris, qua librũ regulæ pastoralis quadripartita ratione distinxerat, ego quoq; illum, qualiter ad culmen regiminis venerit, in primo huius operis libro perhibui. Et ad hoc ritè perueniens, qualiter vixerit, in secundo disserui. Et benè viuẽs, qualiter docuerit, in tertio designaui. Et rectè docens, infirmitatem suam quotidiè quanta consideratione cognouerit, in quarto concluſi. Neque magnoperè tempora temporibus contuli, sed rebus similibus similia coaptaui. Quoniam reuerà non tantùm quandò fecisset, sed quantum fecisset, solicitus deflorare curaui. In quibus quanquàm multa & varia memoratu digna studio breuitatis omiserim, nihil posuisse me memini, quæ scriptorum veterum nequeant authoritate defendi. Exceptis illis miraculis, quæ nostris temporibus facta, multorum adhuc superstitum viuis vocibus celebrantur. Si cui tamen ali-

Distributio huius operis.

for. *charactaccos

ter visum fuerit, vt assolet, ad plenitudinem scrinij vestri recurrens, tot *cartactos libros epistolarum eiusdem patris, quot annos probatur vixisse, reuoluat. Et quia quędam illarum vario tempore destinatæ, varietatem sensuum retinent: eædemque nonnullis integræ, quibusdam verò parte aliqua diminutę pro personarum, locorum siue temporum dispensatione videntur, finetenùs relegendo conspiciat: sicque demùm lucidam veritatem cognoscens, me aut cum amasijs defendat, aut cum osoribus arguat. Quanquàm in eo, quòd tuo iudicio placeo, cunctis veritatem tuentibus me petuò placiturum fore præsumam. Peto igitur, vt sicut tuis iussionibus humiliter parui, sic beati Gregorij precibus, & in hoc seculo ab æmulorum insidijs, & in futuro à peccatorum nexibus merear misericorditer liberari, per Dominum nostrum Iesum Christum, Amen.

CAPITA LIBRI PRIMI.

DE genere beati Gregorij. 1
Quòd *φιλόνυκος fuerit. 2

De

De inſtitutione eius. 3
Vbi prętor vrbanus exprimitur. 4
Vbi ſex monaſteria in Sicilia facit. 5
Vbi ſub Abbatibus in ſuæ domûs monaſterio militãs, poſtmodùm Abbas efficitur. 6
Vbi paſchali ſabbato ieiunare non valet. 7
Vbi à Domino ieiunandi fortitudinem impetrat. 8
Vbi mater Syluia ei conſuetudinaliter legumina mandat, 9
Vbi duabus vicibus ab angelo Dei tentatur, tertia verò liberaliſſimus cõprobatur. 10
Vbi frater furtum faciens, à dæmone vexatur, & à Gregorio liberatur. 11
Vbi fugitiuus frater cæcatur, & à nigri canis morſibus liberatur. 12
Vbi frater fugam molitus, à dæmone corripitur, à Gregorio liberatur. 13
Vbi fratrum latebræ caballorum immobilitate cognoſcuntur. 14
Vbi frater iuſtus pro re peculiari ſeueriter in morte punitur. 15
Vbi eius anima de inferni cruciatibus liberatur. 16
Vbi dimiſſis peccatis Antonius mori iubetur. 17
Vbi Gerontius ſecum quoſdam fratres aſſerit morituros. 18
Vbi frater Merulus ex albis floribus ſe ſomniat coronatum. 19
Vbi Iohannes ab Apoſtolo ſanatus, à defuncto vocatur. 20
Vbi de venalibus Anglorum pueris percontatur. 21
Vbi pro conuertendis Anglis Britanniam petiturus abſoluitur. 22
Vbi à pręſule, tribus ſententijs conſternato, redire iubetur. 23
Vbi per locuſtam ſe cognoſcit continuò reuerſurum. 24
Vbi à monaſterio tractus, diaconus conſecratur. 25
Vbi Conſtantinopolim apocriſarius deſtinatur. 26
Vbi pro exponendo libro beati Iob enixè rogatur. 27
Vbi cum Eutychio diſputans, victor agnoſcitur. 28
Vbi liber Eutychij ab Auguſto ignibus deputatur. 29
Vbi Eutychius moriens, pellem manu ſua tenebat, dicens ſe in ea veraciter reſurrecturum. 30
Vbi apocriſariatûs Gregorij qualitas declaratur. 31
Epiſtola Pelagij Papę Gregorio mittitur. 32
Vbi Maximianus cum fratribus à naufragio liberatur. 33
Vbi Romana vrbs diluuio Tiberis inundatur. 34
Vbi Atheſis fluuius mirabiliter ſolidatur. 35
Vbi dracone cum beſtijs in mari necato, aër corrumpitur. 36
Vbi ſagittis cęleſtibus cladem ferentibus, Pelagius præſul extinguitur. 37
Vbi Theodorus, à dracone liberatus, conuertitur. 38
Vbi Gregorius nolens ad Pontificatum eligitur. 39
Vbi pontificium ſubterfugere geſtiens, Imperatori literas latenter mittit. 40
Vbi pro concione pœnitentiam prædicat. 41
Vbi ſeptiformem litaniam localiter ordinat. 42
Vbi octoginta homines peſtilentia proſternuntur. 43
Vbi ab vrbe diffugiens, indicio cæleſti monſtratur, & reductus, primæ ſedis pontifex conſecratur. 44
Vbi noluiſſe ſummum ſacerdotium veraciter demonſtratur. 45
Vbi diſcretionis eius perfecta qualitas indicatur. 46
Vbi conabatur extra mundum & extra carnem fieri, & ad ſpeciem anhelare. 47
Vbi condoluit ruinæ ſuæ gemitum renouari. 48
Vbi ex ſcriptis Anaſtaſij Patriarchæ quaſi beatitudinis requiem, ſalutem accipiens, fontem ſitiens, vmbram æſtuans inuenit. 49
Vbi ab Andreę illuſtris charitate & animo non receſſit. 50
Vbi Iohannis exconſulis bona excellentiæ ſit expertus. 51
Vbi Leandro Hiſpalenſi Epiſcopo reſpondere noluit Epiſtolis ad ſe tranſmiſſis. 52
Vbi cum magno angore animi ſummum ſacerdotium ſuſceperit. 53
Vbi inueſtigare ſuperna iudicia nullus homo ſufficere queat. 54

Digitized by Google

LIBER PRIMVS. CAP. I.

12. Martij. Parentes & patria S. Gregorij.

GRegorius genere Romanus, arte philoſophus, Gordiani viri clariſſimi, & beatæ Syluiæ filius, prefuit Romanę ſedi annis tredecim, menſibus ſex, diebus decem, temporibus Tiberij, Mauritij & Phocæ Auguſtorũ. Iſte ſenatoria ſtirpe progenitus, tam nobiliſſimam quàm etiam religioſiſſimã genealogiam duxit, ità vt quartus Felix Apoſtolicę ſedis pontifex, vir magnæ in Chriſti Eccleſia reuerentiæ, qui Baſilicam ſanctorum Coſmæ & Damiani martyrum, via ſacra iuxta templum Romuli, ſicut hactenùs cernitur, venuſtiſſimè fabricauit, eius atauus fuerit, & beata Tarſilla virgo, quæ moritura, promiſſionis cęleſtis audiuit harmoniam, & Ieſum Chriſtum ad ſe recipiẽdam videre meruit, amita nihilominùs eius extiterit.

Vide Gregoriũ Homil. 38. in Euangelia, & dialog. lib. 4. cap. 16.

2 Quam Gregorius geminę nobilitatis lineam pijs moribus extulit, probis actibus exornauit: adeò vt præſagio quodam Græcè γρηγορέος quod Latinè Vigilantius reſonat, vocaretur. Nam recta, quæ docturus erat, dũ viuis operibus adimpleuit, ſibimet ipſi vtiquè ſe vigilâſſe perdocuit. Dum verò recta, quę faciebat, docendo quoquè diſſeruit, vigilâſſe quoquè dignoſcitur, non ſolùm ſibi, ſed & futuri tẽporis Chriſtianis.

3 Siquidem inerant ei in tenera ętate matura iam ſtudia, & auditurus incognita, religioſis ſenibus indagator ſolertiſſimus adhęrebat: ſumptaque doctrinæ ſemina, tenáci memoria ruminanda, quæ pòſt in populos mellito declamaret gutture, congerebat. Deniquè docilis adoleſcens, cùm tranſmiſſo communiter ſtylo ſurgẽtis infantiæ, ad biuium Pythagoricę literæ peruenisſet, incunctanter ſiniſtrum tramitem cum ſeculi voluptate relinquere, & ad dextrum cœpit cum cæleſti deſiderio totis viribus anhelare.

4 Sed dum conuerſionis ſuę gratiam longiùs protrahens, tutiùs ſe Chriſto famulaturum putaret, ſi ſub prętoris vrbani habitu mundo ſpecietenùs deſeruiret, cœperunt multa contra eum ex eiuſdem ſeculi cura ſuccreſcere: ità vt non iam, ſicut propoſuerat, ſpecie, ſed in eo retineretur & mente.

Septẽ monaſteria cõdidit.

5 Tandèm patre orbatus, vbì liberam diſponendarum rerum ſuarum nactus eſt facultatem, ſex monaſteria in Sicilia fabricans, ſufficientibus fratribus cumulauit. Quibus tantum prædiorum contulit, quantum poſſet ad victum quotidianum Deo illic militantium ſine indigentia ſuffragari.

6 Septimum intrà Romanæ vrbis mœnia, ſub honore ſancti Andreę Apoſtoli iuxta Baſilicam ſanctorum Iohannis & Pauli ad cliuum Scauri monaſterium in proprio domate fabricauit. In quo, relictis ſericis, auro gemmisque radiantibus togis, ſimulq; ſupellectilibus reliquis in vſum pauperum erogatis, ex huius mundi naufragio nudus euaſit: diuque deſideratum monachicum capiens indumentum, primò ſub Hylarionis, deindè ſub Maximiani venerabilium patrum regimine, multis ſibi ſociatis fratribus, regulari tramite militauit. Pòſt verò, cùm ſubeſſe mâllet, fratrum votiua concordia imminente, præeſſe non renuit, ſicut in conſequentibus apparebit.

Fit monachus.

7 Erat ei abſtinentia tanta ciborum, ſedulitas orationum & ieiuniorum, ſtudioſitas tam deſiderata ſacrorum librorum, vt infirmato ſtomacho laſſeſcens, vix ſubſiſtere proculdubiò videretur. Nam cùm quodam tempore inciſionem vitalium, quã Græci dicunt ſyncopim, pateretur, crebrisque anguſtijs per horarum momenta deficeret, & ad exitum appropinquaret, ac niſi eum fratres frequenter cibo reficerent, vitalis ei ſpiritus funditùs intercipi videretur, paſchalis ſuperuenit dies: Et dum ſacratiſſimo ſabbato, in quo omnes etiam paruuli pueri ieiunant, ipſe ieiunare non poſſet, cœpit plùs mœrore quàm infirmitate deficere.

Nota ieiunij ſabbati ſancti.

8 Mox accerſito viro ſanctiſſimo Eleutherio, dudùm penès Spoletum multis præpoſito, tunc verò ciuſdẽ ſui monaſterij monacho, à quo videlicet audierat fuiſſe mortuum ſuſcitatum, oratorium petijt, ſeſeque cum lachrymis, vt ſaltem die illo ad ieiunandum ſibi virtus daretur, in orationem dedit. Et poſt paululùm completa oratione digreſſus, tantam virtutem ſuum ſtomachum percepiſſe cognouit, vt ei cibus & morbus funditùs de memoria tolleretur. Cœpit ſecum mirari, quis eſſet, quis fuerit:

Precibus morbum pellit.

&

& cùm ad animũ redibat infirmitas, nihil in se ex his, quæ meminerat, recognoscere præualebat. Cumque in dispositione monasterij occupata mens esset, obliuiscebatur funditùs ægritudinis suæ. Si verò rediret ęgritudo ad memoriam, cùm tam fortem se esse sentiret, mirabatur si non comedisset. Qui ad vesperum veniens, cognouit sibi tantam fortitudinem permanere, vt ad diem alterum transferre potuisset ieiunium, si voluïsset. Verùm quanquàm penè quotidiano languore tabesceret, nullam tamen corpori suo cupiebat quietem, quo minùs aut oraret, aut legeret, aut scriberet, aut dictaret. Eius exerciria.

9 In huius sacri monasterij penetralibus idem vir omnipotentis Dei Gregorius à matre Syluia, tunc temporis iuxta portam beati Pauli apostoli loco, qui dicitur Cella noua, quo hactenus oratorium nomini eius dedicatum, & famosum sancti Sabæ confessoris Christi monasterium, cuius laus est in sexta & septima synodo, constitutũ videtur, degente, crudis leguminibus pascebatur. Crudis victitat leguminibus.

10 Vbi hunc de more quædam scribentem Angelus Dei reperiens, misereri sibi flebiliter sub habitu naufragi postulabat. Cui Gregorius ex intimo corde compatiens, bis ternis nummismatibus datis, abire præcepit. Nec multò pòst eadem die idem naufragus redijt, seque multa perdidisse, pauca verò recepisse perhibuit. A quo senîs pari modo nummismatibus sumptis, lætabundus abscessit. Sed die tertia rediens, identidẽ adiutorium naufragus importunis vocibus requirebat. Cui liberalissimus pater, accersito vestiario, alia sex nummismata dari præcipiens, cognouit in vestiario nil nummismatum, vndè posset consolari naufragum, remansisse. Quid faceret, nesciebat. Aestuabat Deo deuoti pectoris pietas, non sufferens vacuam proximi reliquisse miseriam. Rursùs vestiarium suum, si fortè vas quodlibet aut vestimentum haberet interrogans, audiuit nil penitùs remansisse, præter matris argenteam, quæ cum infusis leguminibus mitti solita erat, scutellam. Mox alacrior factus: Ergò, inquit, frater hãc defer, nè tristis abeat, qui consolari quærit, pauper. Itaque delatam scutellam Gregorio satìs hilariter largiente, pauper qui putabatur, lætus amplectitur, non iam ad expetenda, sed ad conferenda suffragia rediturus. A quo videlicet Angelicæ visitationis tempore, tantis miraculis, tantis est virtutibus publicatus, vt omnibus secum viuentibus & exemplo fuerit & terrori. Quippe qui non solus, sed socialiter cum beato Andrea apostolo, suo monasterio signis euidentibus sit præfuisse putatus.

11 Nam vt pauca de multis loquar, quadam die duos exindè fratres transmisit, qui aliquid emere pro eiusdem monasterij vtilitate debuissent. Vnus iunior, qui prudentior videbatur: alter senior, qui custos iunioris esset. Perrexerunt vtrique, & de precio, quod acceperunt, ipse, qui custos iunioris missus fuerat, nesciente altero, furtum fecit. Qui mox vt in monasterium sunt reuersi, atque ante oratorij limen venerunt, arreptus à dæmonio is, qui furtum fecerat, cecidit. Dimissus autem à dæmonio, concurrentibus monachis, Abbatis iussu requisitus est, an fortè de eo, quod acceperat, furtum fecisset. Negauit, & iterùm vexatus est: dimissus, atque iterùm requisitus negauit, atque iterùm vexatus est. Octo itaq; vicibus negauit, octo vicibus vexatus est. Post octauam verò negationem, Gregorio interrogante, confessus est, quòd nummos furto abstulerat: eiq; prostratus, se peccâsse testatus est: perceptaque pœnitẽtia, vlteriùs ad eum dæmonium non accessit. Pœna furis. Pœna furtũ negantis.

12 Alio quoq; tempore, dum in die natalitio eiusdem apostoli, iam meridianis horis fratres requiescerent, subitò quidam frater apertis oculis cęcatus cœpit tremere, voces ingentes emittere: quibus vocibus testabatur ferre se non posse, quod patiebatur. Cucurrerunt fratres, viderunt cæcum oculis apertis, trementem & clamantem, & à pręsentibus alienum, nihilque, quod foris agi poterat, sentientem. Hunc in manibus leuauerunt, ante altare sancti Andreę apostoli iussu Gregorij proiecerũt, ipsiq; pro eo in orationem prostrati sunt. Qui statìm ad se reuersus, confessus est, quia senex quidam ei apparuit, & canem nigrum ad eum dilacerandum dimisit, dicens: Quarè fugere voluisti de monasterio isto? Cumque euadere de canis morsibus nullo modo potuissem, venerunt quidam monachi, & eundem senem pro me rogauerunt. Qui statìm iussit canem abscedere, & ipse ad me reuersus sum. Hic etiam sæpè confessus est posteà, dicens, quòd eo die, quo ista pertulerat, consilium habuerit de monasterio fugiendi. Ob apostasiæ meditationẽ quid monachus passus.

Digitized by Google

13 Alius quoquè monachus discedere ex eodem monasterio latenter disponens, oratorium ingredi voluit, sed dæmone corripiẽte nequiuit. Relinquebatur à dæmonio, quandiù extra oratorium stabat. Si ingredi conabatur, statim maligno spiritui traditus, vexabatur. Hoc dũ sępiùs fieret, tãdèm Gregorio ingrente, se de monasterio fugere voluisse cõfessus est: eiusq; per triduũ simul cum fratrũ precibus ità pietate diuina curatus est, vt ad eum postmodùm malignus spiritus nunq̃ accedere tentaret.

Si hęc considerassent nostri temporis apostatæ, non tot à monasterijs desecissent.

14 Alij quoquè duo fratres de eiusdẽ patris monasterio fugerunt: qui aliqua priùs colloquendo fratribus signa dederant, quòd per Appiam viam descendentes, Hierosolymam tenderent. Hi exeuntes, diuerterunt de itinere, & vt à sequentibus inueniri minimè possent, retrusas cryptas iuxta Flamineam portam inuenientes; in eis se occultauerunt. Cùm verò vespertinis horis iussu Gregorij requisiti, minimè in congregatione inuenti fuissent, ascensis caballis eos quidam fratres secuti sunt. Per Metrouij portam exeuntes, vt eos in Latinam vel Appiam viam sequerentur: subitò eis cõsilium ortum est, vt eos in Salaria via extra ciuitatẽ requirere debuissent. Igitur pergentes deflexerunt iter, & in Salaria eos vetere non inuẽientes, per portam Flaminea decreuerunt redire. Cumque reuerterentur, mox vt equi ante cryptas illas venerũt, in quibus se monachi absconderant, fixerunt gradum. Pulsati & compulsi, passum mouere noluerunt. Considerauerunt equites rem talem sine mysterio esse non posse. Attendentes ergò ad cryptas, viderunt earum aditus missa maceria prædamnatos: sed caballis suis nusquàm ire volentibus descenderunt, & lapides, qui ad ora cryptarum compositi fuerant, deponentes, ingressi sunt, eosquè in eisdem tenebrosis latibulis consternatos terræ inuenerunt. Qui ad monasterium reducti, tam stupore miraculi, quàm exhortatione venerabilis patris Gregorij, sic meliorati sunt, vt eis multùm profuerit ad paruum tempus de monasterio recessisse.

Monachos apostatas produnt equi.

Monachus apprietari.

15 Alio quoquè tempore quidam monachus, Iustus nomine, medicinali arte imbutus, beato Gregorio sedulè obsequi atque in assiduis ægritudinibus eius excubare consueuerat. Hic itaque corporis languore præuentus, ad extrema deductus est. Cui in ipsa molestia frater germanus, Copiosus nomine, seruiebat. Sed prædictus Iustus cùm iam se ad extrema peruenisse cognosceret, eidem Copioso fratri suo quia occultos tres aureos haberet innotuit. Quod nimirùm fratribus celari non potuit. Qui subtiliter indagantes, atq; illius medicamenta omnia perscrutantes, eosdem tres aureos inuenerunt in medicamine absconditos. Quod mox vt Gregorio nunciatum est, tantum malum de fratre, qui secum communiter vixerat, æquanimiter ferre non valuit. Quippe qui eidem monasterio iam dudùm regulam constituerat, vt cuncti fratres ità cõmuniter viuerent, quatenùs eis singulis nulla habere propria liceret. Tunc Gregorius nimio mœrore perculsus, cogitare cœpit, vel quid ad purgationem morientis faceret, vel quid ad exemplum viuentibus prouideret. Speciosò igitur eiusdẽ monasterij præposito ad se accersito, dixit: Vide vt nullus ex fratribus se ad eum morientem iungat, nec sermonem consolationis ex cuiuslibet eorum ore percipiat: sed cum in morte constitutus fratres quæsierit, ei suus frater carnalis dicat, quia pro solidis, quos occultè habuit, à cunctis fratribus abominatus sit: vt saltem in morte de culpa sua mentem illius amaritudo transuerberet, atque à peccato, quod perpetrauerat, purget. Cùm verò mortuus fuerit, corpus illius cum fratrum corporibus non ponatur: sed quamlibet fossam in sterquilinio facite, ibiquè super eum tres aureos, quos reliquit, iactate simul omnes clamantes: Pecunia tua tecũ sit in perditione. & sic eum terra cooperite. In quibus vtrisque rebus solertissimus pater Gregorius vnam morienti, alteram verò viuentibus fratribus prodesse decreuit: vt & illũ amaritudo mortis à culpa solubilem faceret, & istos auaritiæ tanta damnatio misceri talibus prohiberet. Quod ità factum est. Nam cùm idem monachus peruenisset ad mortem, atque anxiè se quæreret fratribus commendare, nullusquè fratrum ei applicare vel loqui tentaret, ei suus carnalis frater, cur ab omnibus esset abominatus, aperuit. Ille protinùs, vt audiuit, de reatu suo vehementer ingemuit, atque in ipsa tristitia de corpore exiuit. Qui ità est sepultus, vt Gregorius iusserat: sed fratres omnes eadem eius sententia perterriti, cœperunt singuli extrema quæque & vilia, & quæ eis habere regulariter semper licuerat, ad medium proferre, vehementerq; formidare, nè quid apud se esset, vndè reprehendi potuissent.

Vide seueritatẽ sancti viri in monachũ peculium habentem.

16 Cùm

Digitized by Google

16 Cùm verò post mortem fratris triginta iam essent dies euoluti, cœpit animus Gregorij misericorditer ei compati, eiusque cum graui mœrore supplicia pensare, & si quod esset ereptionis eius remedium, inquirere. Tunc euocato ad se eodem Speciosо monasterij sui præposito, tristis dixit: Diù est, quòd frater ille Iustus, qui defunctus est, in igne cruciatur. Debemus ei aliquid charitatis impendere, & ei inquātùm possumus, vt eripiatur, adiutorium nostrum accommodare. Vade itaque, & ab hodierna die continuis triginta diebus offerre pro eo sacrificium stude, vt nullus omninò prætermittatur dies, quo pro absolutione illius salutaris hostia non mactetur. Qui protinùs abscessit & paruit. Gregorio autem alia curante, atque euolutos dies minimè numerante, isdem frater, qui defunctus fuerat, nocte quadam fratri suo Copioso per visum apparuit. Quem ille cùm vidisset, inquisiuit, dicens: Quid est frater? Quomodò es? Cui ille respondit: Nunc vsque malè fui, sed iam modò benè sum, quia hodiè communionem recepi. Quod idem Copiosus pergens, protinùs indicauit in monasterio fratribus. Fratres verò solicitè computauerunt dies, & ipsum diem inuenerunt fuisse, quo pro eo tricesima oblatio fuerat impleta: cùm & Copiosus nesciret, quid pro eo fratres authore Gregorio agerent: & fratres ignorarent, quid de eo Copiosus vidisset. Vno igitur eodemque tempore dum agnoscit ille oblationem: isti audiunt somnium, trigesimumque diem cognoscunt, concordante simul visione & sacrificio: res apertè claruit, quia frater, quem sub animaduersionis sententia Gregorius mori permiserat, per salutarem hostiam à supplicio liberatus esset.

Iubet pro eo offerri sacrificium.

Liberatur à pœnis Purgatorij. Habes hic originē 30. Missarū, q̄ vulgò beati Gregorij dicuntur.

17 Sed quia idem venerabilis pater quemadmodùm fratribus terrori fuerit, ex parte iam tetigi, qualiter eius exemplis ijdem profecerint, breuiter indicandum putaui. Frater quidam in eodem monasterio, Antonius nomine, beato Gregorio sedulus adhærebat: qui tanti patris verbis exemplisque commonitus, multis quotidianisque lachrymis ad gaudia patrię cælestis anhelabat. Cumq; studiosissimè & cum magno feruore desiderij sacra eloquia, duce Gregorio, scrutaretur, non in eis verba scientię, sed fletum compunctionis quærebat: quatenùs per hęc incitata mens eius exardesceret, & ima deserens, ad cōtemplationem cælestis patriæ peruolaret. Huic per nocturnam visionem dictum est: Paratus esto, & quia Dominus iussit, migra. Cumq; ille non habere se sumptus ad migrandum diceret, responsum protinùs audiuit, dicēs: Si de peccatis tuis agitur, dimissa sunt. Quod dum semèl audisset, & magno adhuc metu trepidaret, nocte quoquè alia in eisdem est verbis admonitus. Post quinq; verò dies febre correptus, cunctis fratribus flentibus orantibusque defunctus est.

Antonius egregiꝰ monachus & discipulus S. Gregorij.

18 In eodem monasterio frater quidam Gerontius dicebatur: qui dum graui molestia corporis fuisset depressus, in visione nocturna albatos viros & clari omnimodò habitûs in hocipsum monasterium descēdere de superioribus adspexit. Qui dum coram lecto iacentis assisterent, vnus eorum dixit: Ad hoc venimus, vt de monasterio Gregorij quosdam fratres in militiam mittamus. Atque alteri pręcipiens, dixit: Scribe Marcellum, Valentinianum, Agnellum, atque alios, quorum ego cognitionē non habeo. Quibus expletis, addidit dicens: Scribe & huncipsum, qui nos adspicit. Ex qua visione Gerontius certus effectus, facto manè innotuit fratribus, quot & qui essent ex eodem monasterio morituri, seque illos cōtinuò secuturum. Cùm die altero prędicti fratres mori cœperunt, atque sub eodem ordine se in mortem secuti sunt, quo fuerant in descriptione nominati: ad extremum verò & ipse obijt, qui eosdem fratres morituros præuidit.

Visio Gerōtio ostensa de fratribus morituris.

19 Alius etiam frater in eodem monasterio Merulus dicebatur, vehemēter lachrymis atque eleemosynis ex Gregorij viri venerabilis doctrina intentus. Psalmodia verò ex ore illius penè nullo tempore cessare consueuerat, excepto cùm aut alimenta corpori, aut membra dedisset sopori. Huic nocturna visione apparuit, quia ex albis floribus corona de cælo in caput illius descendebat. Qui mox molestia corporis occupatus, cùm magna securitate animi atque hilaritate defunctus est. Ad cuius sepulcrum dum post annos quatuordecim Petrus, qui pontificatûs istius beati Gregorij tempore, monasterio eidem præfuit, sibi sepulturam facere voluisset, tanta de eodem sepulcro fratris Meruli fragrantia suauitatis emanauit, àc si illic florum omnium fuissent odoramenta congesta. Ex qua re manifestè patuit, quia verum fuit, quod per nocturnam visionem tanti patris discipulus vidit.

Merul⁹, insignis discipulus S. Gregorij.

Digitized by Google

Visio F. Iohānis, adolescentis eximij.

20 Alius quoquè frater in eodem monasterio, Iohannes dictus est, magnæ indolis adolescens, qui ætatem suam intellectûs & humilitatis dulcedine & grauitate morũ, docente Gregorio, transcendebat. Huic ęgrotanti atque ad extremum perducto, per nocturnam visionẽ sub habitu ſenis beatus apostolus Andreas apparuit, & hunc virga tetigit, eique dixit: Surge. Ex hac enim molestia modò minimè morieris. Sed paratus esto, quia longum tempus hîc facturus non eris. Qui dum iam esset à medicis desperatus, repentè sanatus est atque conualuit. Rem, quam viderat, narrauit, seque per biennium in Dei seruitio, sicut prædixi, vltra ætatis suæ annos exhibuit. Euolutis autem duobus annis, cùm quidam frater fuisset mortuus, atque in cœmeterio eiusdẽ monasterij à Gregorio fratribusque sepultus, cunctis indè discedentibus, idem Iohannes, sicut postmodùm pallens & tremens Gregorio & fratribus indicauit, solus inuentus ab eodem fratre, qui sepultus fuerat, de sepulcro vocatus est. Quod mox etiam subsequens finis ostendit. Nam post dies decem correptus febribus, moriẽdo vocantem subsecutus est. Verùm quia longum est, & multa restant, quæ de huius viri sanctimonia certis possunt attestationibus prædicari, quæ etiam ex relatione Maiorum scriptis ve priorum compererim, his inserenda decreui.

Pueri è Britannia Romę venales.

21 Quadam die cùm aduenientibus nupèr negociatoribus multa venalia in foro Romanæ vrbis fuissent proposita, multique ad emendum vndiquè confluxissent, cõtigit & Gregorium virum Deo dignissimum præterire. Qui cernens inter alia pueros corpore candidos, forma pulcherrimos, vultu venustos, capillorum quoquè nitore perspicuos esse venales, interrogauit mercatorem, de qua patria illos attulisset. Ille respondit: De Britannia insula, cuius incolarum omnium facies simili candore fulgescit. Gregorius dixit: Christiani sunt ijdem insulani, an adhuc paganis tenentur erroribus implicati? Mercator respondit: Non sunt Christiani, sed paganis tenentur laqueis irretiti. Tunc Gregorius grauiter ingemiscens: Heu prô dolor, inquit, quàm splendidas facies princeps tenebrarum nunc possidet, tantaque frontis species vacuã ab interna Dei gratia mentem gestat. Rursùs interrogauit, quod esset vocabulum gentis illius. Mercator respondit: Angli vocãtur. At ille: Benè, inquit Angli quasi angeli, quia angelicos vultus habent, & tales in cælis angelorum decet esse conciues. Iterùm ergò interrogat, quod nomen haberet ipsa prouincia. Mercator respondit: Prouinciales illi, Deiri vocantur. Et Gregorius: Benè, inquit, Deiri, quia de ira sunt eruendi, & ad gratiam Christi conuocandi. Rex (ait) illius prouinciæ quomodò nuncupatur? Mercator respondit: Aelle vocatur. Et Gregorius alludens ad nomen, dixit: Benè, quia rex dicitur Aelle. Alleluia enim in laude creatoris oportet illis in partibus decantari.

S. Gregorius it ad cõuertendos Britannos.

22 Mox itaque accedens ad Benedictum, Apostolicæ sedis pontificem, cœpit vehementer expetere, vt in Britanniam aliquos verbi ministros emitteret. Quò cùm neminem ire velle cognosceret, semetipsum quoquè non dubitauit ingerere, dummodò Pontifex sibi licentiam commodaret. Qui, licèt cum magna cunctatione totius cleri ac populi, Gregorium spontè proficisci cupientem abire permisit, imprecatus ei diuinitùs prospera ministrari.

23 De cuius absentia Romani plurimùm perturbati, deliberato cõsilio, trifariè per loca viæ contigua, vndè Pontifex ad beati Petri profecturus erat basilicam, partiuntur, eumque turmatim taliter alloquuntur: Petrum offendisti, Romam destruxisti, qa Gregorium dimisisti. Quibus sententijs omninò Papa perterritus, misit continuò nuncios, qui virum Domini reuocarent Gregorium, quod ipse sibi commeantibus iam prædixerat fore futurum.

Reuocatur ex itinere.

24 Iamque trium dierum itinere profligato, ad quendam locum requieturi fortè diuerterant. Quo singulis quiescentibus, Gregorius lectitabat. Quem locusta superueniẽs, coëgit paululùm à legendo quiescere, & ex cõsideratione sui nominis docuit eum in eodem loco restare debere. Tunc fertur dixisse: Locusta, inquit, dici potest, quasi loco sta, Statimq; comites adhortatus, festinantiùs ire certabat: sed prœuenientibus Apostolicis nuncijs, licèt magnoperè tristaretur, redire ad proprij compulsus est monasterij curam.

25 Deniquè cernens Benedictus venerabilis Pontifex virtutum gradibus Gregorium

Digitized by Google

gorium ad alta conſcendere, violenter eum à quiete ſui monaſterij abſtrahens, Eccleſiaſtici ordinis officio ſublimauit, Leuitamque ſeptimum ad ſuum adiutoriũ conſecrauit. In quo venerabilis pater Gregorius tanta humilitate viguit, tanta ſolertia miniſtrauit, vt in Eccleſiaſticæ hierarchiæ miniſterio videretur diuinis angelis non ſolùm nitore habitûs, verùm etiam claritate morum probabilium veraciter coæquari. Creatur Leuita.

26 Nec multò pòſt pro reſponſis Eccleſiaſticis ad vrbem Conſtantinopolim à Pelagio præſule deſtinatur. Vbi quanuis in terreno conuerſaretur palatio, vitæ cæleſtis non intermiſit propoſitum. Secuti nanque ſunt eum multi ex ſuo monaſterio fratres, germana deuincti charitate: quod diuina factum diſpenſatione conſpicitur, vt eorum videlicet exemplo ad orationis placidum litus, quaſi ancoræ fune ſtringeretur: & dum cauſarum ſecularium continuatis vertiginibus fluctuaret, ad illorũ conſortium, velut ad tutiſſimi portûs ſinum, refugeret. Et licèt illud eum miniſterium à monaſterio abſtractum, à priſtinæ quoquè quietis vita, mucrone ſuæ occupationis extingueret, inter eos tamen per ſtudioſæ lectionis alloquium, quotidianæ adſpiratio compunctionis animabat. Agit apocriſarium Conſtantinopoli. Nota de conſortio monachorum, quantum ei cõtulerit.

27 Horũ ergò conſortio nõ ſolùm à terrenis eſt munitus incurſibus, verùm etiam ad vitæ cæleſtis exercitia magìs magisq; ſuccẽſus. Nam ab eiſdem fratribus enixè rogatus, maximeq; à Leandro Hiſpalenſi epiſcopo, qui pro cauſis Vuiſigothorum legatus eodem tempore Conſtantinopolim venerat, compulſus eſt, vt librum beati Iob multis inuolutum myſterijs enodaret. Neq; ille negare potuit opus, quod ſibi amor fraternus multis vtile imponebat futurum. Sed eundem librum quomodò iuxta literam intelligẽdus, qualiter ad Chriſti & Eccleſiæ ſacramenta referendus, quo ſenſu vnicuique fidelium ſit aptãdus, per trifarias intelligendi ſpecies, mirãda ratione perdocuit. In quibus tamẽ ità de virtutibus vitijsq; diſſeruit, vt non ſolùm videatur eadem verbis exponere, ſed formis quodammodò viſibilibus ſeu palpabilibus demonſtrare. Vndè nõ eſt dubium, perfectionem ipſarum eum cõſecutum fuiſſe virtutum, quarum tam efficaciter valuit indicare profectus. Scribit expoſitiones in S. Iob.

28 Prætereà venerabilis Leuita Gregorius in eadem Vrbe regia conſtitutus, naſcentem nouam hæreſim de ſtatu noſtræ reſurrectiõis, cum ipſo, quo orta eſt initio, iuuante gratia noſtri redemptoris attriuit. Siquidem Eutychius, eiuſdem ciuitatis epiſcopus, libro de reſurrectione mortuorum confecto, dogmatizabat corpus noſtrum in illa reſurrectionis gloria impalpabile, ventis aëreq; ſubtilius eſſe futurum. Quod Gregorius audiens, & ratione veritatis, & exemplo Dominicę reſurrectionis, probauit hoc dogma orthodoxæ fidei omnimodìs eſſe contrarium. Catholica etenim, inquit, fides habet, quòd corpus noſtrum in illa immortalitatis gloria ſublimatum, ſubtile quidem erit per effectum ſpiritualis potentiæ, ſed palpabile per veritatẽ naturæ: Iuxta exemplum Dominici corporis, de quo à mortuis reſuſcitato, dicit ipſe diſcipulis ſuis: Palpate & videte, quia ſpiritus carnem & oſſa non habet, ſicut me videtis habere. Cumque hoc euãgelicæ veritatis teſtimonium Gregorius protuliſſet, Eutychius ait: Idcircò hoc Dominus fecit, vt dubitationem reſurrectionis ſuæ de diſcipulorum cordibus amoueret. Cui Gregorius dixit: Mira eſt res valdè, quam adſtruis: vt indè nobis dubietas ſurgat, vndè diſcipulorum corda fuerunt à dubitatione ſanata. Quid enim deterius dici poteſt, quàm vt hoc nobis de eius vera carne dubiũ fiat, per quod diſcipuli eius ad fidẽ ab omni ſunt dubietate reparati? Si enim hoc non habuiſſe adſtruitur, quod oſtẽdit, vndè fides diſcipulorũ eius confirmata eſt, indè noſtra deſtruitur. Eutychius ait: Corpus palpabile habuit, quod oſtendit: ſed poſt cõfirmata corda palpantiũ, omne illud in Dño, quod palpari potuit, in ſubtilitatẽ aliquã eſt redactũ. Ad hęc Gregorius reſpondit: Scriptũ eſt: Chriſtus reſurgens à mortuis, iam non moritur, mors illi vltrà non dominabitur. Si quid ergò in eius corpore poſt reſurrectionẽ potuit immutari, contra veridicam Pauli ſententiam, Dominus redijt in mortem poſt reſurrectionem. Quod quis dicere vel ſtultus pręſumat, nisì qui verã carnis eius reſurrectionẽ negat? Tunc Eutychius obiecit, dicens: Cùm ſcriptum ſit, Caro & ſanguis regnum Dei non poſſidebunt, qua ratione credendum eſt reſurgere veraciter carnem? Cui Gregorius reſpondit: In ſacro eloquio aliter caro dicitur iuxta naturam, atque aliter iuxta culpam vel corruptionem. Caro quippe dicitur Eutychiana hæreſin profitegat. Eutychij error. Luc. 24. Roma. 6. 1. Cor. 15.

Digitized by Google

Genes. 2. Ioan. 2. Genes. 6. iuxta naturam, sicut scriptum est: Hoc nunc os ex ossibus meis, & caro de carne mea. Et: Verbum caro factum est, & habitauit in nobis. Caro verò iuxta culpam, sicut scriptum est: Non permanebit in hominibus istis spiritus meus, eô quòd sunt caro. Et

Psal. 77. Rom. 8. sicut Psalmista ait: Memoratus est, quia caro sunt, spiritus vadens & non rediens. Vndè & discipulis Paulus dicebat: Vos autem in carne non estis, sed in spiritu. Neque enim in carne non erant, quibus epistolas transmittebat: Sed quia passiones carnalium desideriorum vicerant, iam liberi per virtutem spiritûs, in carne non erant.

1. Cor. 15. Quod ergò Paulus Apostolus dicit, Quia caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt: carnem secundùm culpam intelligi voluit, non carnem secundùm naturam. Vndè & mox, quia carnem secundùm culpam diceret, ostendit subdens: Neque cor-

Ibidem. ruptio incorruptelam possidebit. In illa ergò cælestis regni gloria caro secundùm naturam erit, sed secundùm corruptionem vel etiam passionis desideria non erit: Quia deuicto mortis aculeo, in æterna incorruptione regnabit. Quibus auditis, Eutychius consentire se protinùs respondit, sed tamen adhuc corpus palpabile resurgere posse denegabat. Qui etiam in libello, quem scripserat, Pauli quoquè testimo-

Ibidem. nium indiderat, dicentis: Tu quod seminas, non viuificatur, nisì priùs moriatur. Et quia non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granũ. Hoc nimirùm ostendere festinans, quia caro vel palpabilis, vel ipsa non erit. Dum sanctus apostolus de resurrectionis agens gloria, non corpus quod futurum est, seminari dixerit, sed nudum granum. Sed ad hæc citiùs Gregorius respondit: Paulus apostolus dicens, Non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, hoc insinuat, quod videmus: quia videlicet granum cum culmo & folijs nascitur, quod sine culmo & folijs seminatur. Ille itaque in augmento gloriæ resurrectionis non dixit grano seminis deesse, quod erat, sed adesse, quod non erat. Tu autem dum verum corpus resurgere denegas, nequaquàm dicis adesse quod deerat, sed deesse quod erat.

29 Tunc itaque Gregorius Romanus diaconus & Eutychius Constantinopolitanus episcopus, hac de re in longa contentione perducti, grauissima cœperunt ab inuicèm simultate resilire. Tum piæ memoriæ Tiberius Constantinopolitanus Imperator, secretò vtrunque suscipiens, quid inter eos discordiæ versaretur, agnouit. Et vtriusque partis allegationem subtiliter pensans, eundem librum, quem Eutychius de resurrectione conscripserat, suis quoquè allegationibus destruens, deliberauit vt flãmis cremari debuisset. A quo videlicet pijssimo Imperatore, vt simul egressi sunt, post longissimæ disputationis conflictum pariter ægrotantes, in lectulum decidérunt.

30 Dum ergò Gregorius validissimis febribus æstuaret, Eutychius cum morte cõ-

Eutychius resipiscens moritur. fligens, pellem manûs suæ tenebat, coram omnibus dicens: Confiteor, quia omnes in hac carne resurgemus. Post quam catholicæ fidei cõfessionem defunctus est. Quo mortuo, quia penè nullus erat, qui eius dicta sequeretur, Gregorius dissimulauit cœpta persequi, nè in fauillas videretur verba iaculari.

31 Quanta autem authoritate ministerium sui apocrisariatûs impleuerit, quantæ reuerentiæ apud Augustos exiterit, quantaq; solicitudine afflictæ Italiæ succurri sæpiùs fecerit, si quis pleniùs nôsse desiderat, epistolas antecessoris sui Papæ Pelagij, ad eũ super multimodis Ecclesiæ Dei necessitatibus destinatas, quę hactenùs in scrinio sanctæ sedis Apostolicæ studiosissimè conseruantur, percurrat. Ex quarum multitudine hîc vnam interséro, quatenùs & illius ministerij qualitas, & reliquarum quoq; consequentia cognoscatur.

32 Quæ ità se habet: Pelagius episcopus, dilecto filio Gregorio venerabili diacono.

Pelagij Papæ ad Gregoriũ Epistola. Omnia quidem, quæ necessaria fuerunt, per Honoratum notarium tibi curauimus indicare. Quem cum fratre & coëpiscopo Sebastiano, ad dilectionem tuam direximus: vt quia in illis partibus ad Rauennam vsque nũc cũ viro glorioso domino Decio patritio fuit, ipse sua relatione studeat te ex omnibus informare, vel si qua necessaria iudicaueris, possit domino Imperatori suggerere: Quia tantæ calamitates ac tribulationes nobis à perfidia Longobardorũ illatæ sunt, contra suũ proprium iusurandum, vt nullus possit ad referendum sufficere. Prædictum autem fratrem Sebasti-

Infestationes Longobardorum. anum quomodò susceperimus, vel in quali apud nos te suggerente fuerit charitate, ipsius poteris relatione cognoscere. Qui etiam iam promisit nobis necessitates

vel

Digitized by Google

vel pericula totius Italiæ pijſſimo domino Imperatori ſuggerere. Loquimini ergò & tractate pariter, quomodò noſtris celeriter poſſitis ſubuenire periculis. Quia ità hîc coangustata eſt reſpublica, vt nisi Deus pijſſimi in corde principis inſpirauerit, vt inſitam ſibi miſericordiam ſuis famulis largiatur, & ſuper illam diacopoſim vel vnum magiſtrum militum & vnum ducem dignetur concedere, in omni ſimus anguſtia deſtituti. Quia maximæ partes Romanæ omni præſidio vacuatæ videntur, & Exarchus ſcribit nullum nobis poſſe remedium facere: quippe qui nec ad illas partes cuſtodiendas ſe teſtatur poſſe ſufficere. Imperet ergò illi Deus noſtris velociter periculis ſubuenire, antequàm nefandiſſimæ gentis exercitus loca, quæ adhuc à republica detinentur, Deo ſibi contrario (quod abſit) prævaleant occupare. Presbyterum autẽ ad nos tranſmittere Deo iuuante feſtina, quia & in monaſterio tuo, & in opere, cui eum præpoſuimus, neceſſarius eſſe omninò cognoſcitur. Data quarto Nonarum Octob. Ind. 3.

33 Huic ſiquidem monaſterio, cuius hîc Papa Pelagius meminit, Siculus Maximianus, qui pòſt Syracuſanus epiſcopus extitit, eodem tempore præfuit. Qui ad venerabilem Leuitam Gregorium in eiuſdem regiæ vrbis palatio, pro reſponſis Eccleſiaſticis deſudantem, viſitationis gratia cum fratribus venit, & dum ad monaſterium eius, ſibi quoquè commiſſum, Romam rediret, in mari Adriatico nimia tempeſtate deprehenſus, inæſtimabili ordine atque inuſitato miraculo erga ſe cunctosque, qui ſecum aderant, omnipotentis Dei & iram cognouit, & gratiam. Nam cùm in eorum morte ventorum nimietatibus fluctus eleuati ſæuirent, ex naui claui perditi, arbor abciſa eſt, vela in vndis proiecta, totumque vas nauis nimijs quaſſatum fluctibus, ab omni fuerat ſua compage diſſolutum. Rimis itaque patentibus intrauit mare, atque vſque ad ſuperiores tabulas impleuit, ità vt non magis nauis inter vndas, quàm vndę iam intrà nauim eſſe viderentur. Tunc in eadem naui reſidentes, non iam ex mortis vicinia, ſed ex ipſa eius præſenti viſione turbati. omnes ſibimetipſis pacem dederunt, corpus & ſanguinem redemptoris acceperunt, Deo ſe ſinguli commendantes, vt eorum animas benignus ſuſciperet, quorum corpora ità pauẽdæ morti tradidiſſet. Sed omnipotens Deus, qui eorum mentem mirabiliter terruit, eorum quoquè vitã per meritum famuli ſui Gregorij, pro cuius ſpeciali amore venerãt, mirabiliùs reſeruauit. Nam diebus octo nauis eadem, vſque ad ſuperiores tabulas aquis plena, iter proprium peragens enatauit. Nono autem die, ad Cotronenſis caſtri portũ deducta eſt. Ex qua exiẽrũt omnes incolumes, qui cum prædicto Maximiano viro venerabili nauigabant. Cumque poſt eos ipſe quoquè fuiſſet egreſſus, mox in eiuſdem portûs profundum nauis demerſa eſt, àc ſi illis egredientibus, pro pondere ſubleuatione caruiſſet, & quæ plena hominibus in pelago aquas portauerat atque natauerat, Maximiano cum fratribus recedẽte, aquas ſine hominibus in portu, nec portare valuerit, nec natare: Vt hinc omnipotens Deus oſtenderet, quia per meritum Gregorij, quem fratres viſitauerãt, hanc onuſtam ſua manu tenuerat, quæ ab hominibus vacua, permanere non potuit ſuper aquas.

Aſſeruata in naui ſacra Euchariſtia.

Miraculum inſigne.

34 Igitur poſtquàm Romam Gregorius venerabilis Leuita reuerſus eſt, aliquanto interiecto tempore, tanta inundatione Tiberis fluuius alueum ſuum egreſſus eſt, tantumque excreuit, vt eius vndę ſuper muros vrbis influerent, atque in ea regiones maximas occuparent, & antiquarum ædium plurima munimenta deijcerent, eccleſiaſtica quoquè horrea violenter ſubuerterent, in quibus nonnulla modiorum tritici millia periêre.

Inundatio Tiberis.

35 Tunc ſiquidem apud Veronenſem vrbem fluuius Atheſis, vt idem Gregorius refert, excreſcens, ad beati Zenonis martyris atque Pontificis eccleſiam venit. Cuius eccleſiæ dum eſſent ianuæ apertæ, aqua in eam minimè intrauit. Quæ pauliſpèr creſcens, vſq; ad feneſtras eccleſiæ, quę erant tecto proximæ, peruenit. Sicq; ſtans aqua, eccleſiæ ianuam clauſit, àc ſi illud elementum liquidum, in ſoliditatem parietis fuiſſet immutatum. Cumq; eſſent multi interiùs inuenti, ſed aquarum magnitudine circundata omni eccleſia, qua poſſent egredi non haberent, ibiq; ſe ſiti ac fame deficere formidarent, ad eccleſiæ ianuam veniebant, & ad bibendum hauriebant aquam: quæ vſque ad feneſtras excreuerat, & tamen intrà eccleſiam, vt aqua, defluere nullo modo prævalebat. Stans autem ante ianuam, ad oſtendendum cunctis meritum mar-

Nota miraculũ ſtupendum.

Digitized by Google

martyris,& aqua erat ad adiutorium,& aqua non erat ad inuadendum locum. Quod nimirùm miraculum,Babylonici illius ignis miraculo non dissimile poterit æstimari,qui trium puerorum & vestimenta non tetigit,& vincula incendit.

Dan.3.

Serpentes extincti corrumpũt aërem.

36 Tunc etiam innumerabilis multitudo serpentium cum magno dracone in modum trabis validæ, per *Tiberim fluminis alueum in mare descendit.Sed suffocatæ bestiæ inter salsos maris turbidissimi fluctus, sine mora in litore desederunt, suaque putredine totum aërem corruperunt.

Pestis inguinaria.

37 Sequuta est è vestigio clades inguinaria,quæ Romanam vrbem adeò vehementi pestilentia laniauit,vt etiã corporali visu sagittæ cælitùs venire, & singulos quosq; percutere viderentur. Quæ in mense vndecimo veniens,primùm omnium, iuxta illud, quod in Ezechiel propheta legitur, A sanctuario meo incipite : Pelagium Papam percullit,& sine mora extinxit. Quo defuncto,ità in reliquum vulgus desæuit, vt subtractis habitatoribus,domos in vrbe plurimas vacuas omninò reliquerit.

Pelagius Papa moritur.

38 Eodem tempore in monasterio venerabilis Leuitæ Gregorij, puer inquietus valdè,Theodorus nomine, cum fratre religioso magis necessitate quàm voluntate degebat,cui nimiùm grauis erat,si quis ei pro sua quicquam salute dicebat. Bona autem non solùm facere,sed etiam audire non poterat. Nunquàm se ad sanctæ conuersationis habitum venire,iurando,irascendo ac deridendo testabatur. Qui tamẽ eiusdem pestilentiæ clade percussus in inguine est,& perductus ad mortem. Cumque extremum spiritum ageret,conuenerunt cum Gregorio fratres,vt egressum illius orãdo protegerent. Iam corpus eius ab extrema fuerat parte præmortuũm: in solo tantummodò pectore vitalis adhuc calor anhelabat. Cuncti autem,qui aderant, tãtùm pro eo cœperunt enixiùs orare,quãtùm eum iam videbant sub celeritate discedere.

Exemplum terribile.

Cùm repentè cœpit eisdem fratribus assistentibus clamare,atque cùm magnis vocibus orationes eorum interrumpere,dicens:Recedite,eccè draconi ad deuorandum datus sum,qui propter vestram præsentiam me deuorare non potest. Caput meũ in suo ore iam absorbuit. Date locum,vt me ampliùs nõ cruciet, sed faciat quod facturus est. Si ei ad deuorandum datus sum,quarè propter vos moras patior? Tunc fratres cum Gregorio cœperunt ei dicere: Quid est quod loqueris frater? signum tibi sanctæ Crucis imprime. Respondebat ille cum magnis clamoribus,dicens : Volo me signare,sed non possum,quia squamis huius draconis premor. Cumque hoc fratres audirent,vnà cum Leuita Dei Gregorio in terram prostrati, cùm lachrymis cœperunt pro ereptione illius vehementiùs Dominum deprecari. Et eccè subitò cœpit æger cum magnis vocibus clamare,dicens: Gratias Deo : eccè Draco, qui me ad deuorandum susceperat,fugit. Orationibus vestris expulsus est, stare non potuit. Pro peccatis meis modò intercedite,quia conuerti paratus sum,& secularem vitam funditùs relinquere. Homo ergò,qui,sicut dictum est,ab extrema fuerat parte præmortuus, Gregorij precibus,& morte corporis caruit,& salutem animæ acquisiuit.

S. Gregorio planè nolẽs creatur Ro. Pontifex.

39 Sed pestilentia supra modum sæuiente, quia Ecclesia Dei sine rectore esse non poterat, Gregorium, licèt totis viribus renitentem,Clerus,Senatus, populusq; Romanus sibi concorditer pontificem delegerunt. Quem ille apicem totis viribus euitare decernens, sese indignum omninò tali honore clamitabat : videlicet metuens, nè mundi gloria,quam priùs abiecerat, ei sub Ecclesiastici colore regiminis aliquo modo subrepere potuisset.

40 At vbì decretum generalitatis euadere nequiuit, consensurum se tandèm aliquãdò simulauit,& Imperatori Mauritio, cuius filium ex lauacro sancto susceperat, latenter literas destinauit, adiurans & multa prece deposcens, nè vnquàm assensum populis præberet,vt se huius honoris gloria sublimaret: sed præfectus vrbis, Germanus nomine, eius nuncium anticipauit, comprehensumque ac disruptis epistolis, consensum,quem populus fecerat,Imperatori direxit. At ille gratias agens Deo pro amicitia diaconi,eô quòd locum deferendi ei honoris,vt cupierat, reperisset, data præceptione, ipsum ordinari præcepit. Interìm dum ab vrbe regia Imperatoris prestolaretur assensus,& lues ipsa populum vehementiùs deuastaret, venerabilis Leuita Gregorius verbum ad plebem exorsus est,dicens:

Oratio eius ad populũ.

41 Oportet, fratres dilectissimi,vt flagella Dei, quæ metuere ventura debuimus, saltem præsentia & experta timeamus. Conuersionis nobis aditum dolor aperiat, & cordis

cordis noſtri duritiam ipſa, quam patimur, pœna diſſoluat. Vt enim Propheta teſte prędictum eſt, Peruenit gladius vſque ad animas noſtras. Eccè etenim cuncta plebs cæleſtis iręmucrone percutitur, & repentina ſinguli cæde vaſtantur. Nec languor mortem præuenit, ſed languoris moras, vt cernitis, mors ipſa præcurrit. Percuſſus quiſq; antè rapitur, quàm ad lamenta pœnitentiæ conuertatur. Penſate ergò, qualis ante conſpectum diſtricti iudicis peruenit, cui non licèt flere, quod fecit. Et habitatores quidem non ex parte ſubtrahuntur, ſed pariter corruunt. Domus vacuæ relinquuntur, filiorum funera parentes adſpiciunt, & ſui eos ad interitū hæredes præcedunt. Vnuſquiſq; ergò noſtrûm ad pœnitentiæ lamenta confugiat, dum flere ante percuſſionem vacat. Reuocemus ante oculos mentis, quicquid errando commiſimus: & quod nequiter egimus, flendo puniamus. Præueniamus faciem eius in cõfeſſione, & ſicut propheta admonet, Leuemus corda noſtra cum manibus ad Dominũ. Ad Dominum quippe corda cum manibus leuare, eſt, oratiõis noſtræ ſtudium cum merito bonę operationis erigere. Dat profectò, dat tremori noſtro fiduciam, qui per prophetam clamat: Nolo mortem peccatoris, ſed vt cõuertatur & viuat. Nullus autem de iniquitatum ſuarum immanitate deſperet. Veternoſas nanque Niniuitarum culpas, triduana pœnitentia abſterſit, & conuerſus latro, vitæ præmia etiã in ipſa ſententia ſuæ mortis emeruit. Mutemus igitur corda, & præſumamus nos iam percepiſſe quod petimus: citiùs ad precem iudex flectitur, ſi à prauitate ſua petitor corrigatur. Imminẽte ergò tantæ animaduerſionis gladio, nos importunis precibus inſiſtamus. Ea nanque, quæ ingrata eſſe hominibus importunitas ſolet, iudicio veritatis placet. Quia pius ac miſericors Deus vult à ſe precibus veniã exigi, qui quantùm meremur, non vult iraſci. Hinc etenim per Pſalmiſtam dicit: Inuoca me in die tribulationis tuæ, eripiam te, & glorificabis me. Ipſe ergò ſibi teſtis eſt, quia inuocantibus miſereri deſiderat, qui admonet vt inuocetur. Proindè fratres reuerendiſſimi, cum cõtrito corde & correctis operibus, craſtina die primo diluculo ad ſeptiformem Litaniam, iuxta diſtributionem inferiùs deſignatam, deuota cum lachrymis mente veniamus. Nullus veſtrûm ad terrena opera in agros exeat, nullꝰ quodlibet negociũ agere præſumat: quatenùs ad ſanctæ genitricis Domini eccleſiam conuenientes, q ſimul omnes peccauimus, ſimul omnes mala, quę fecimus, deploremus: vt diſtrictus iudex dum culpas noſtras nos punîſſe conſiderat, ipſe à ſententia propoſitæ damnationis parcat.

Ierem. 4.

Thre. 3.

Leuare corda cũ manibus. Ezech. 18. Ionæ 3. Luc. 23.

Pſal. 49.

Litaniarũ vſu antiquiſsimus in eccleſia.

Litania clericorum exeat ab eccleſia ſancti Iohãnis Baptiſtę. Litania virorum, ab eccleſia ſancti martyris Marcelli. Litania monachorum, ab eccleſia ſanctorum Iohãnis & Pauli. Litania ancillarum Dei, ab eccleſia beatorum martyrum Coſmæ & Damiani. Litania fœminarum coniugatarum, ab eccleſia beati primi martyris Stephani. Litania viduarum, ab eccleſia beati martyris Vitalis. Litania pauperum & infantum, ab eccleſia beatæ martyris Cæciliæ.

Litânia ſeptiformis.

43 Igitur dum magna multitudo diuerſæ ætatis, ſexûs atq; profeſſionis, iuxta præceptionem Leuitæ Gregorij, die conſtituta Dominum rogatura veniſſet, intantùm lues ipſa iudicio diuino deſæuijt, vt intrà vnius horæ ſpatiũ, dum voces plebs ad Dominum ſupplicationis emitteret, octoginta homines ad terram corruẽtes, ſpiritum exhalarent. Sed nequaquàm deſtitit facundiſſimus rhetor populo prædicare, nè ab oratione ceſſarent, donèc miſeratione diuina peſtis ipſa quieſceret.

44 Enimuerò cùm adhuc futurus antiſtes putaret ſe principem à conſenſu conſecrationis ſuæ penitùs auertiſſe, cognouit tandèm ſuas literas à Germano præfecto vrbis interceptas fuiſſe. Cuius rei gratia Imperiale reſponſum, quod videlicet voluntati ſuæ contrarium rebatur, præueniens, quia palàm egredi portas ciuitatis non poterat, à negociatoribus exponendum ſe diſſimulato, vt fertur, habitu callidus impetrauit, ſyluarum ſaltus expetijt, cauernarum latibula requiſiuit. In quibus dum ab omnibus ſumma ſolicitudine quæreretur, indicio columnæ fulgidæ, ſuper ſe iugiter à cælo dependentis, agnoſcitur, capitur, trahitur, & apud beati Petri apoſtolorum principis templum ſummus Pontifex conſecratur.

Fugit mutato habitu & latitat.

45 Verùm quia ſunt nonnulli Longobardorum perfidi, qui Gregorium appetîſſe magis pontificium autumẽt q̃ fugiſſe, operæprecium reor pauca de multis inſerere, quibus

Digitized by Google

quibus eum, inquantùm ſine pertinaciæ vitio potuit, noluiſſe pontificium, immò quaſi pondus importabile penitùs cauere voluiſſe, luce clariùs manifeſtē. Ait enim,
Li.1.epiſ.3. penè in ipſo conſecrationis ſuæ principio, in epiſtola Paulo Scholaſtico: Quicquid mihi ex honore ſacerdotalis officij extranei arrident, non valdè penſo. De vobis autem mihi hac ex re arridentibus non minimùm doleo, qui deſiderium meum pleniſſimè ſcitis, & tamen profeciſſe me creditis. Summus enim mihi profectus fuerat, ſi potuiſſem implere quod volui, ſi volũtatem meam, quam dudùm cognitam habetis, perficere optatę quietis perceptione valuiſſem. At nunc quia honoris huius vinculis in ciuitate teneor Romana religatus, habeo aliquid, quod etiam veſtræ glorię exultem. Quia viro eminentiſſimo domino Leone exconſule veniente, vos in Sicilia remanere non ſuſpicor, & cùm ipſe quoq; tuo honore religatus, Romæ retineri cœperis, quid mœroris, quid amaritudinis ego patiar, agnoſces. Veniente autē viro magnifico domino Maurentio chartulario, ei quæſo in Romanæ vrbis neceſſitate concurrite, quia hoſtilibus gladijs foris ſine ceſſatione cõfodimur, ſed & ſeditione militum interno periculo grauiùs vrgemur. Item:

Li.2.epiſ.4. Matt.22. 46 Gregorius Iohanni patriarchæ Conſtantinopolitano: Si charitatis virtus in ꝓximi dilectione cõſiſtit, ſi ſic diligere proximos ſicut nos iubemur, quid eſt, quòd me beatitudo veſtra non ità vt ſe diligit? Quo enim ardore, quo ſtudio epiſcopatûs pondera fugere voluerim, ſcitis. Et tamen hæc eadem epiſcopatûs põdera nè mihi deberent imponi, non reſtitiſtis. Conſtat ergò, quia non me ſicut vos diligitis: quia illa me voluiſtis onera ſuſcipere, quæ vobis imponi noluiſtis. Sed quia vetuſtam nauim vehementerq; confractam indignus ego infirmusq; ſuſcepi: (Vndiquè enim fluctus intrant, & quotidiana ac valida tempeſtate quaſſatæ, putridæ naufragiũ tabulę ſonant) per omnipotentem Dominum rogo, vt in hoc mihi periculo orationis tuæ manum porrigas: quia tanto enixiùs poteſtis exorare, quãto & à confuſione tribulationum, quas in hac terra patimur, longiùs ſtatis. Item.

Li.1.epiſ.5. 47 Gregorius Theoctiſtæ ſorori Imperatoris: Mens mea veſtræ venerationi quanta deuotione ſubſternitur, explere verbis nequeo. Nec tamen me prodere laboro, quia & me tacente in veſtro corde legitis, quid de mea deuotiõe ſentiatis. Miror autem, quòd in me collatas dudùm continentias veſtras, ex hac moderna paſtoralis officij continentia diſtraxiſtis: in qua ſub colore epiſcopatûs ad ſeculum ſum reductus, in qua tantis terrenis curis inſeruio, quantis me in vita laica nequaquàm deſeruiſſe reminiſcor. Alta enim quietis meæ gaudia perdidi, & intùs corruens, aſſcendiſſe exteriùs videor. Vndè me à conditoris mei facie longè expulſum deploro. Conabar nanque quotidiè extra mundum, extra carnem fieri, cuncta phãtaſmata corporis ab oculis mentis abigere, & ſuperna gaudia incorporaliter videre: Et non ſolis vocibus, ſed totis medullis cordis ad Dei ſpeciem anhelans, dicebam: Tibi dixit cor meum, quæſiui vultum tuum, vultum tuum Domine requiram. Nihil autem in hoc mundo appetens, nihil pertimeſcẽs, videbar mihi in quodam rerum vertice ſtare, ità vt in me penè impletum crederem, quod pollicitante Domino ex ꝓpheta didiciſſem: Suſtollam te ſuper altitudines terræ. Super altitudines etenim terræ ſuſtollitur, qui & ipſa, quæ alta ac glorioſa præſentis videntur ſeculi, per mentis deſpectum calcat. Sed repentè à rerum vertice tentationis huius turbine impulſus, ad timores pauoresq́ue corrui: Quia &ſi mihi nihil timeo, eis tamẽ, qui mihi commiſſi ſunt, multùm formido. Vndiq; cauſarum fluctibus quatior, ac tempeſtatibus deprimor, ità vt rectè dicã: Véni in altitudinem maris, & tempeſtas demerſit me. Redire poſt cauſas ad cor deſidero, ſed vanis ab eo cogitationum tumultibus excluſus, redire non poſſum. Et hoc ergò mihi longè factum eſt, quod intrà me eſt, ità vt obedire nequeã propheticæ voci, qua dicitur, Redite præuaricatores ad cor. Sed ſtultis preſſus cogitationibus, ſolũmodò exclamare compellor, Et cor meum dereliquit me. Contemplatiuæ vitæ pulchritudinem velut Rachelem dilexi ſterilem, ſed videntem ac pulchram. Quæ etſi per quietem ſuam minùs generat, lucem tamen ſubtiliùs videt. Sed quo iudicio neſcio, Lia mihi in nocte coniuncta eſt, actiua videlicet vita, fœcunda, ſed lippa, minùs videns, quanuis ampliùs pariens. Sedere ad pedes Domini, cum Maria feſtinaui, verba oris eius percipere: & eccè cum Martha compellor in exterioribus miniſtrare, atque erga multa ſatagere. Expulſa à me, vt credidi, legione dæmonum, volui obli-

uiſci

Hæc vir ſanctus ex ſuma animi modeſtia dicit.

Eſa. 58.

nota animi ſecuritatē & fortitudinem.

Pſal. 68.

Eſa. 46.

Pſal. 39.

Luc. 10.

Digitized by Google

uiſci quos noui, & ad Saluatoris pedes quieſcere : & eccè mihi nolenti atque com- Mar,5.
pulſo dicitur: Reuertere in domum tuam,& annuncia quãta tibi fecerit Dominus.
Sed quis inter tot terrenas curas valeat Dei miracula prædicare,cùm iam mihi diffi-
cile ſit ſaltem recolere? Preſſum nanque in hoc honore,tumultu ſecularium nego-
ciorum,ex eis me eſſe video,de quibus ſcriptum eſt:Deieciſti eos dum alleuarentur. Pſal.72.
Neque enim dixit, Deieciſti eos,poſtquàm alleuati ſunt:ſed,dum alleuarentur.Quia
praui quique dum ſeculari honore ſuffulti,foràs videntur ſurgere,intùs cadunt. Al-
leuatio ergò ipſa, ruina eſt : quia dum gloria falſa ſubnixi ſunt, à vera gloria vacu-
antur. Hinc iterùm dicitur : Deficientes vt fumus deficiant. Fumus quippe aſſcen- Pſal.67.
dendo deficit,& ſe dilatando euaneſcit. Sic videlicet fit,cùm peccatoris vitam præ-
ſens felicitas comitatur. Quia vndè oſtenditur, vt altus ſit : indè agitur, vt non ſit.
Hinc rursùs ſcriptum eſt:Deus meus,pone illos vt rotam.Rota quippe ex poſteriori Pſal.82.
parte attollitur,in anterioribus cadit. Poſteriora autem nobis ſunt bona præſentis
mundi,quæ reliquimus:Interiora verò ſunt æterna & permanẽtia,ad quæ vocamur,
Paulo atteſtante,qui ait:Quæ retrò oblitus,in ea quæ ſunt priora,extendẽs me. Pec- Philip.3.
cator ergò cùm in præſenti vita profecerit, vt rota ponitur : quia in anterioribus
corruẽs,ex poſterioribus eleuatur.Nam cùm in hac vita gloriam percipit, quam re-
liquit : ab illa cadit,quæ poſt hanc venit.Et quidem multi ſunt, qui ſic exteriores ꝓ-
fectus regere ſciunt, vt per eos nequaquàm interiùs corruant. Vndè ſcriptum eſt:
Deus potentes non abijcit,cùm & ipſe ſit potens. Et per Salomonem dicitur : Et in- Iob 36.
telligens gubernacula poſſidebit.Sed mihi hæc difficilia ſunt, quia & valdè oneroſa. Prou.1.
Et quod mens voluntariè non recipit,congruè nõ diſponit. Eccè ſereniſſimus Do-
minus Imperator fieri ſimiam leonem iuſſit. Et quidem pro iuſſione illius vocari
leo poteſt, fieri autem leo non poteſt. Vndè neceſsè eſt, vt omnes culpas ac ne-
gligentias meas non mihi, ſed ſuæ pietati deputet,qui virtutis miniſterium infirmo
commiſit. Item.

48. Gregorius Narſi patricio:Dum contemplationis dulcedinem altè deſcribitis, Lib.1.ep.6.
ruinæ meæ mihi gemitum renouatis. Quia audiui quod intùs perdidi, dum foràs ad
culmẽ regiminis immeritus aſſcendi. Tanto autem me perculſum mœrore cogno-
ſcite,vt vix loqui ſufficiam.Oculos enim mentis meæ doloris tenebræ obſident.Tri-
ſte eſt,qcquid adſpicitur: quicquid delectabile creditur, cordi meo lamẽtabile appá-
ret.Penſo enim,ab alto quietis meæ culmine corruens, ad quàm deiectum exterio-
ris prouectûs culmẽ aſſcendi. Et pro culpis meis in occupationis exilium à facie do-
minantis miſſus,quaſi deſtructæ Iudeæ vocibus cùm propheta dico: Qui conſolaba- Thre.1.
tur me,longè receſſit à me. Quòd verò cauſæ & nominis ſimilitudinem faciendo per
ſcripturam, clauſulas declamationesque formatis, certè frater reuerendiſſime ſi-
miam leonem vocas. Quod eo modo vos agere conſpicimus,quo ſcabioſos ſæpè ca-
tulos, pardos vel tigres vocamus. Ego eẽ bone vir quaſi filios perdidi,quia per ter- Ruth.1.
renas curas recta opera amiſi.Nolite ergò me vocare Noëmi,id eſt,pulchrã, ſed vo-
cate me Mara,quia amaritudine plenus ſum. Item.

49. Gregorius Anaſtaſio Patriarchę Antiocheno : Scripta veſtræ beatitudinis vt Lib.1,epiſt.
feſſus requiem,ſalutem æger,fontem ſitiens,vmbram æſtuans inuéni. Neque enim 7.& 25.
illa verba per linguam carnis videbantur expreſſa:quia ſic ſpiritualem erga me amo-
rem ſuum,quem geſtabat,aperuit,acſi mens per ſemetipſam loqueretur. Sed durum
valdè fuit,quod ſecutum eſt : quia amor veſter terrena me portare onera præcepit:
& quem priùs ſpiritualiter diligebatis, pòſt,vt æſtimo,temporaliter amantes,vſque
ad terram me ſuperpoſito onere depreſſiſtis : ità vt omnem mentis rectitudinem
funditùs perdens, contemplationisque aciem amittens, non per prophetiæ ſpiri-
tum,ſed per experimẽtum dicam : Incuruatus ſum,& humiliatus ſum vſquequaquè. Pſal.37.
Tanta quippe me occupationum onera deprimũt, vt ad ſuperna animus nullatenùs
erigatur.Multis cauſarum fluctibus quatior,& poſt illa quietis ocia, tumultuoſæ vi-
tæ tempeſtatibus affligor,ità vt rectè dicam:Véni in altitudinem maris,& tempeſtas Pſal.68.
dimerſit me.Periclitanti igitur mihi orationis veſtræ manum tendite vos,qui in vir-
tutum litore ſtatis.Quòd verò me os Domini,quòd lucernam dicitis,quòd loquen- Nota mira-
do multis prodeſſe, multisque poſſe lucere perhibetis, æſtimationem meam mihi bilẽ animi
fateor in dubietatem maximam perduxiſtis. Conſidero nanque quis ſum, & nihil candorẽ &
puritatem.

Digitized by Google

in me ex huiùs boni ſigno depræhendo. Conſidero autem qui eſtis,& vos mentíri poſſe non arbitror.Cùm ergò credere volo quod dicitis,contradicit mihi infirmitas mea. Cùm diſcutere volo quod in laude mea dicitur, contradicit mihi ſanctitas veſtra.Sed quæſo vir ſancte,nobis aliquid de hoc certamine noſtro cõueniat : Vt ſi non quod dicitis,ità eſt:ſit ità,quia dicitis. Item.

Li.1.ep.29. 50. Gregorius Andreæ illuſtri : Omnipotẽs Deus dulciſſimo cordi veſtro indicet, quia & abſens corpore,à charitate veſtra animo non receſſi.Bona enim veſtra,etiam ſi volo,obliuiſci non valeo.Hoc autem quòd me ad epiſcopatûs ordinem cognoſcitis peruenìſſe, ſi me diligitis, plangite : Quia tantæ hîc huius mundi occupationes ſunt, vt hîc per epiſcopatûs ordinem penè ab amore Dei videam me eſſe ſeparatum. Quod inceſſanter defleo,atq; vt pro me Dominum exoretis,rogo. Item.

Li.1.ep.30. 51. Gregorius Iohanni exconſuli & patricio atque Quæſtori, Bona veſtræ excellentiæ expertus, tanto erga vos amore conſtringor. vt veſtra memoria de meo pectore aboleri nullatenùs poſſit. Sed contra amorem non modicè contriſtor, quia quietem me quærere cognouiſtis, & ad inquietudinem perduxiſtis. Vobis quidem omnipotens D E V S, quia hoc bono animo feciſtis,bona æterna retribuat: ſed me à tanto loci huius periculo qualiter voluërit, abſoluat: Quia ſicut peccata mea merebantur, non Romanorum, ſed Longobardorum Epiſcopus factus ſum. Quorum ſyntychiæ ſpathæ ſunt, & gratia pœna. Eccè vbi veſtra patrocinia me perduxerunt. Gemo quotidiè occupationibus preſſus, & reſpirare non valeo. Sed vos qui adhuc valetis,mundi huius occupationes fugite : quia quantum in eo quiſq; profecerit,tantum,vt video,ab amore Dei ampliùs decreſcit. Item.

Lib. 1. Epiſt. 41. 52. Gregorius Leandro Hiſpalenſi Epiſcopo : Reſpondere epiſtolis veſtris tota intentione voluiſſem, nisi paſtoralis curæ ità me labor attereret, vt mihi magis flere libeat,q̃ aliquid dicere. Quod veſtra quoq; reuerentia in ipſo literarũ mearũ textu vigilanter intelligit,quãdò ei negligẽter loquor,quẽ vehemẽter diligo. Tantis quip-

Hęc oĩa ab incredibili animi humilitate profici. ſcuntur. pè in hoc loco huius mũdi fluctibus quatior,vt vetuſtã ac putreſcentẽ nauim, quam regendam occulta Dei diſpenſatiõe ſuſcepi, ad portum dirigere nullatenùs poſſim. Nunc exaduersò fluctus irruũt,nũc ex latere cumuli ſpumoſi maris intumeſcũt:nunc à tergo tempeſtas inſequitur.Inter quæ oĩa turbatus, cogor modò in ipſam clauum aduerſitatẽ dirigere, modò curuato nauis latere minas fluctuũ ex obliquo declinare.Ingemiſco,qa ſentio q̃,negligente me,creſcit ſentina vitiorũ,& tempeſtate fortiter obuiante,iam iamq; putridę naufragiũ tabulæ ſonant.Flens reminiſcor,q̃ perdidi meę placidũ litus quietis,& ſuſpirando terrã cõſpicio : quam tñ,rerum ventis aduerſantibus,tenere nõ poſſum.Si ergò me frater reuerẽdiſſime diligis,tuę mihi orationis in his fluctibus manum tende:vt quo laborãtem me adiuuas,ex ipſa vice mercedis in tuis quoquè laboribus valentior exiſtas.

53. Sed quia Gregorium non ſolùm declinare voluiſſe, quin etiam cum magno angore animi ſummum ſacerdotium ſuſcepiſſe,ſatis (vt opinor) probatum eſt : qua diſcretione id fecerit, videtur breuiter indicandum, nè ſcilicet tantus vir aut pertinacię,aut puſillanimitatis vitio ſaltem leuiter ſuccubuiſſe putetur.Ait enim in epi-

Li.1.ep.26. ſtola ad Anaſtaſium Corinthiorum Archiepiſcopum. Iudicia Domini quanto ſunt inueſtigabilia, tanto debent humanis mentibus eſſe metuenda. Et quia ea ratio mortalis compræhendere non valet, his ſe neceſsè eſt humili cordis ceruice ſubſternat : quatenùs quò eam regentis voluntas duxerit, illuc obedientibus mentis greſſibus proſequatur. Ego autem conſiderans infirmitatem meam ad Apoſtolicæ ſedis culmen non poſſe pertingere, onus hoc malui declinare, nè in paſtorali regimine imparis adminiſtrationis actione ſuccumberem. Sed quia contraire non eſt Domini diſponentis arbitrio, obedienter ſecutus ſum, quod miſericors de me regentis manus voluit operari.Nam fraternitati veſtræ,etſi præſens non eueniret occaſio,neceſſariò fuerat indicandum,quòd licèt indignum, me Apoſtolicæ ſedi Dominus præeſſe dignatus eſt.

Li.1.ep.31. 54. Item idem de eadẽ re,Philippico comiti excubitorum : Inquantùm homo diſcutere & inueſtigare iudicia ſuperna non ſufficit, intantùm ſub eis debet ceruicem cordis inflectere. Et quia id, quod ſibi tribuitur, quo iudicio diſponatur ignorat,

neq

Digitized by Google

nec ad appetẽdum locum procax insistere, nec ad repellendum contumax debet inueniri. Vndè indignus ego, ad susciplenda episcopatûs onera iussioni omnipotentis Dei vestræque voluntati me subdidi, cui me præesse largitate magìs gratiæ, quàm iudicij æstimatione voluistis. Potens est enim Deus, propter quem me indignum diligitis, hanc vobis in perpetuum repẽsare mercedem, vt gratiam quam indignis famulis eius impenditis, apud eum multipliciùs inuenire valeatis.

At ego hîc à defloratlonis opere paululùm respirabo, vt quæ specialiter de pontificio eius dicenda sunt, in libello alio, suffragante Domino, referantur.

FINIS LIBRI I.

CAPITVLA LIBRI II.

VBi Gregorius seruum seruorum Dei se scribens, mediocribus vestimentis amicitur. 1
Vbi fidei suæ inreprehensibile symbolum dictat. 2
Vbi patriarchalibus thronis suam synodicam dirigit. 3
Vbi quinque Concilia se venerari fatetur. 4
Vbi collecta synodo, prauas consuetudines damnat. 5
Vbi Antiphonarium centonizans, cantorum constituit scholam. 6
Cur occidentales dulcedinem cantilenæ corrumpant. 7
Quòd per Iohannem Romanum cantorem correcti sunt. 8
Qualiter Carolus Rex, dissonantia cantûs offensus, duos clericorum suorum erudiendos Romæ dimiserit. 9
Quemadmodùm idem Carolus, dissonantia cantûs offensus, duos Romanos cantores ab Adriano Papa perceperit. 10
Vbi Gregorius, pulsis laicis, familiares sibi clericos elegit. 11
Vbi talem Ecclesiam Romanam exhibuit, qualis prima sub Apostolis fuit. 12
Quanta & qualia tunc Romæ studia reflorebant. 13
Quòd non diuites, sed sapientes ad consilium conuocabat. 14
Quamobrem laici primò cœperint tonsurari. 15
Vbi Laicos non ad Ecclesiasticum officium, sed tantùm ad monasticum habitum admittit. 16
Vbi codicem Gelasianum coarctat. 17
Vbi stationes constituens, tractatus euangeliorum declamat. 18
Vbi cum verbi pabulo, pauperibus alimenta ministrat. 19
Vbi consuetudines nouas inducit. 20
Vbi murmurantibus pro eisdem, humiliter satisfacit. 21
Vbi pro hospite Dominum recipit. 22
Vbi duodecim inuitatis, tertiumdecimum Angelum sibi deputatum diuinitûs recognoscit. 23
Vbi quater in anno distribuendum per polyptychum censet. 24
Vbi aureos & peregrina vestimenta largitur. 25
Vbi Kalendatim diuersas species erogat. 26
Vbi tribus millibus ancillis Dei octoginta libras annualiter præstat. 27
Vbi dietim per veredarios cocta stipendia destinat. 28
Vbi pro paupere mortuo vehementissimè lamentatur. 29
Quot & qualium remunerandorum nomina in scrinio teneantur. 30
Vbi Arrianorum Basilicam in Suburra Domino dedicat. 31
Quot & qualia miracula ibi diuinitùs sint ostensa. 32
Vbi pro conuertendis Anglis Saxonibus Augustinum cum alijs mittit. 33
Vbi sine profectu redire volentes, ad proficiscendum hortatur. 34
Vbi Augustinus proficiscens, iussa compleuit. 35
Vbi Augustinus episcopus consecratus, postulat adiutores. 36
Vbi ei Gregorius pallium & diuersa necessaria, simulque nonnulla responsa transmittit. 37
Vbi de consanguinitatibus percontatus, ponit pontifici Felici rationem. 38
Quanta & qualia de conuersione Saxonum, signisque discipulorum suorum Gre-

Digitized by Google

gorius præconetur. 39
Vbi Auguſtinum monet, nè pro miraculis tumeat. 40
Vbi panis fruſtum in carnem, carnis ſursùs in panis primordia reformauit. 41
Vbi pannum pupugit,& ſanguis effluxit. 42
Vbi maleficos cæcitate mulctauit. 43
Qualiter intelligi debet, Gregorium Traiani animam de inferni cruciatibus liberâſſe. 44
Vbi monachum,ſub excommunicatione defunctum,mirabiliter ſoluit. 45
Vbi paganos pueros comparat, vt Chriſtianos efficiat. 46
Vbi pro paganis ruſticis Epiſcopis comminatur. 47
Vbi Iudæos conuerſos à penſionibus leuigat. 48
Vbi baptizandis veſtimenta largitur. 49
Vbi pueris Arrianorum ſubueniri prædicat. 50
Vbi ſingulis diaconijs vel xenodochijs ſingulos rectores conſtituit. 51
Vbi Hieroſolymis Xenodochium conſtituens, & ibi & in monte Sina monachis annualia ſtipendia aſſignauit. 52
Vbi ſingulis patrimonijs ſingulos rectores conſtituit. 53
Vbi vni perſonæ duo miniſteria nullo modo committenda definit. 54
Vbi eleemoſynas localiter ac perſonaliter ordinat. 55
Quòd omni petenti ſe voluntariè tribuit. 56
Quòd etiam non petenti neceſſaria miniſtrauit. 57
Vbi liberalitatis eius innocentia comprobatur. 58
Vbi pro eleemoſynis faciendis frumenta comparat quinquaginta libris auri. 59
Quale de eo ſomnium Eremita cognouerit. 60

LIBER SECVNDVS. CAP. I.

AGè iam nunc, quoniam athletæ CHRISTI Gregorij, viriliter in gymnaſio ſanctæ ipſius Eccleſiæ deſudantis, prælato libello toroſa membra deſcripta ſunt : qualiter in palæſtra quoquè conflixerit, adſpirante Domino proferatur. Siquidem mox vt ſummum pontificium feliciſſimæ Romanæ vrbis, CHRISTO mortalibus conſulente, ſortitus eſt, ſuperſtitioſum Vniuerſalis vocabulum,quod Iohannes Cõſtantinopolitanus Epiſcopus inſolenter ſibi tunc temporis vſurpabat, more anteceſſorum ſuorum pontificum, ſub diſtrictiſſimæ interminationis ſententia refutauit, & primus omnium ſe in principio ſuarum epiſtolarum ſeruum ſeruorum Dei ſcribi ſatìs humiliter diffiniuit, cunctisque ſuis ſucceſſoribus documentum ſuæ humilitatis, tam in hoc, quàm in mediocribus pontificalibus indumentis,quod videlicet hactenùs in ſancta Romana Eccleſia conſeruatur,hæreditarium reliquit.

Seruũ ſeruorum Dei ſe ſcribit.

Deniquè in ſpecula ſanctæ vniuerſalis Eccleſiæ vir totius humanitatis & authoritatis ac orthodoxæ fidei, vndè videri & audiri clariùs Euangelicus præco valeret, conſiſtens : oris ſui diuiniſſimo gladio & rectam fidem munijt, & cunctas hæreſes vno ſymbolo diſſipauit. Quod videlicet ſacræ cõfeſſionis ſymbolum ità ſe habet:

Symbolum S.Gregorij.

Credo in vnum Deum omnipotentem, patrem & filium & ſpiritum ſanctum, tres perſonas,vnam ſubſtantiam: Patrem ingenitum,filium genitum: ſpiritum verò ſanctum nec genitum, nec ingenitum : ſed coæternum, de patre & filio procedentem. Confiteor vnigenitum filium conſubſtantialem, & ſine tempore natum de patre,omnium viſibilium & inuiſibilium conditorem,lumen ex lumine,Deum verum de Deo vero,ſplendorem gloriæ,figuram ſubſtantiæ:qui manens verbum ante ſecula, perfectus homo creatus eſt iuxta finem ſeculorum, conceptus & natus ex ſpiritu ſancto & Maria virgine:qui naturam noſtram ſuſcepit abſque peccato, & ſub Pontio Pilato crucifixus eſt,& ſepultus, tertia die reſurrexit à mortuis : die autem quadrageſimo aſſcendit in cælum, ſedet ad dexteram patris : indè venturus eſt iudicare viuos& mortuos, poſiturus ante oculos omnium omnia occulta ſingulorum, daturus iuſtis perpetua præmia regni cæleſtis,iniquis autem ſupplicia ignis æterni:Innouaturus ſeculum per ignem, & carnis reſurrectionem. Confiteor vnam fidem, vnum

Digitized by Google

vnum baptiſma, vnam Apoſtolicam & vniuerſalem Eccleſiam, in qua ſola poſſunt laxari peccata in nomine Patris & Filij, & Spiritusſancti.

3. Synodicam quoquè ſuam Gregorius, ſecundùm priſcam prædeceſſorum ſuorũ conſuetudinem, Iohanni Conſtantinopolitano, Eulogio Alexandrino, Gregorio Antiocheno, Iohanni Hieroſolymitano, & Anaſtaſio Patriarchæ Antiochiæ deſtinauit. Quæ ità ſe habet:

Conſideranti mihi, quòd impar meritis, ac toto animo renitens, paſtoralis curæ pondera portare compulſus ſim, caligo mœroris occurrit, & triſte cor nihil aliud niſi eas, quæ videre nil ſinunt, tenebras videt. Nam quid Antiſtes ad Dominum, niſi pro delictis populi interceſſor eligitur? Qua itaque fiducia ad eum pro peccatis alienis interceſſor venio, apud quem de proprijs ſecurus non ſum? Si fortaſsè quiſpiam apud potentẽ virum, qui & ſibi iratus, & mihi eſſet incognitus, interceſſorem ſuum me fieri quæreret, protinùs reſponderem: Ad intercedendum venire nequeo, quia eius notitiam ex ſedula familiaritate nõ habeo. Si igitur rectè homo apud hominẽ, de quo minimè præſumpſiſſem, fieri interceſſor erubeſcerem: quantæ hoc audaciæ eſt, quòd apud Deum pro populo locum interceſſoris obtineo, cui familiarẽ me per vitæ meritum nõ agnoſco? Qua in re eſt mihi adhuc aliud grauiùs formidandum, qa ſicut cuncti liquidò nouimus, cùm is, qui diſplicet, ad intercedendum mittitur, irati animus ad deteriora ꝓuocatur. Et valdè pertimeſco, nè commiſſa mihi plebs fidelium, reatûs mei additamento depereat, cuius vſq; nunc Dñs æquanimiter delicta tolerabat. Cùm verò vtcunquè hunc timorem ſupprimo, & conſolatam mentem ad pontificalis operis ſtudia accingo, conſiderata ipſa rei immenſitate deterreor. Perpendo quippe, quòd omni cura vigilandum eſt, vt rector cogitatione ſit mundus, operatione præcipuus, diſcretus in ſilentio, vtilis in verbo, ſingulis compaſſione ꝓximus, præ cunctis in contemplatione ſuſpenſus, benè agentibus per humilitatem ſocius, contra delinquentium vitia per zelum rectitudinis erectus, & cætera, quæ latiùs pòſt in libro Paſtorali proſequitur.

Li. 1. ep. 24. Epiſtola Synodica ad Patriarchas.

Rector qualis eſſe debeat.

4. Prætereà qa corde, inquit, creditur ad iuſtitiam: ore aũt cõfeſſio fit ad ſalutem: ſicut ſancti Euangelij quatuor libros, ſic quatuor Concilia ſuſcipere & venerari me fateor: Nicenum ſcilicet, in quo Arrij peruerſum dogma deſtruitur: Conſtantinopolitanum quoquè, in quo Eunomij & Macedonij error conuincitur: Epheſinum etiam primum, in quo Neſtorij impietas iudicatur: Chalcedonenſe verò, in quo Eutychis Dioſcoriq́ue prauitas reprobatur, tota deuotione complector, integerrima approbatione cuſtodio. Quia in his, velut in quadrato lapide, ſanctæ fidei ſtructura conſurgit, & cuiuſlibet vitæ atque actionis exiſtat, quiſquis eorum ſoliditatem non tenet, etiam ſi lapis eſſe cernitur, tamen extra ædificium iacet. Quintum quoquè Concilium pariter veneror, in quo epiſtola, quæ Ibæ dicitur, erroris plena reprobatur, & Theodorus, perſonam mediatoris Dei & hominum in duabus ſubſtantijs ſeparans, ad impietatis perfidiam cecidiſſe conuincitur. Scripta quoquè Theodoriti, per quæ beati Cyrilli fides repræhenditur, auſu * inuidentiæ prolata refutantur. Cunctas verò, quas præfata veneranda Concilia perſonas reſpuunt, reſpuo: quas venerantur, complector. Quia dum vniuerſali ſunt conſenſu conſtituta, ſe, non illa, deſtruit, quiſquis præſumit aut ſoluere quos religant, aut ligare quos ſoluũt. Quiſquis ergò aliud ſapit, anathema ſit.

Rom. 10. Cõcilia V. œcumenica quanti fecerit.

* dementię

5. Hoc modò, poſtquàm Gregorius fundamentum fidei ſuæ, ſecundùm priſtinum prædeceſſorum ſuorum pontificum morem, luculenter Apoſtolicis thronis expoſuit, animaduertens ideò ſe à Domino ſuper gentes & regna ſummũ pontificem cõſtitutum, vt iuxta illud propheticum, vitiorum radices euelleret, deſtrueret atq; diſperderet: ſicq; demùm ædificaret plantaretq́; virtutes: oẽs cõſuetudines, quas cõtra priſcã traditiõem Apoſtolicã nouiter pullulâſſe cognouerat, videlicet de miniſtris, de cantoribus, de laicis põtifici familiariter adhęrẽtibus, de titulãdis ꝑiudicialiter q. buſlibet rebus: de cõtegẽdo dalmaticis Apoſtolico feretro, de * paſtillatico ꝓ pallio vel cõſecratiõe pontificũ, & de nõ admittẽdis paſsim laicis ad eccleſiaſtici iuris officiũ: primò quidẽ à Romanę Eccleſię, poſtmodùm verò, collectis circũquaq; poſitarũ ꝓuinciarũ epiſcopis, à totius ſanctæ vniuerſalis Eccleſię corpore ſegregauit, eaq́; ſub interpoſitiõe terribilis anathematis, tam generaliter q̃ perpetualiter cõdẽnauit.

Iere. 1. Traditioni Apoſtolicæ contrarias tollit conſuetudines. * paſtillaco

Digitized by Google

Schola cãtorum & Antiphonarius.

6. Deindè in domum Domini, more sapientissimi Salomonis, propter musicæ cõpunctionem dulcedinis, antiphonarium centonem cantorum studiosissimus nimis vtiliter compilauit, scholamque cantorum, quæ hactenùs eisdem institutionibus in sancta Romana Ecclesia modulatur, constituit, eique cum nonnullis prædijs duo habitacula, scilicet alterum sub gradibus ecclesię sancti Petri Apostoli, alterum verò sub Lateranensis patriarchij domibus fabricauit. Vbi vsque hodiè lectus eius, quo recubans modulabatur, & flagellum ipsius, quo pueris minabatur, veneratione congrua, cum authentico antiphonario reseruantur. Quæ videlicet loca per præcepti seriem, sub interpositione anathematis, ob ministerij quotidiani vtrobiquè gratiam subdiuisit.

Cantus à Gallis deprauatus.

7. Huius modulationis dulcedinem, inter alias Europæ gentes Germani seu Galli discere, crebroque redisscere insigniter potuerunt: incorruptam verò tam leuitate animi, quia nonnulla de proprio Gregorianis cantibus miscuerunt, quàm feritate quoquè naturali, seruare minimè potuerunt. Alpina siquidem corpora, vocum suarum tonitruis altisonè perstrepentia, susceptę modulatiõis dulcedinem ꝓpriè non resultant: quia bibuli gutturis barbara feritas, dum inflexiõibus & repercussionibus mitem nititur edere cantilenam, naturali quodam fragore quasi plaustra per gradus cõfusè sonantia, rigidas voces iactat, sicq; audientium animos, quos mulcere debuerat, exasperando magis ac obstrependo conturbat.

8. Hinc est, quòd huius Gregorij tempore cum Augustino, tũc Britãnias adeunte, per occidentem quoquè Romanæ institutionis cantores dispersi, Barbaros insigniter docuerunt. Quibus defunctis, occidentales ecclesiæ ità susceptum modulationis organum vitiârunt, vt Iohãnes quidam Romanus cantor cum Theodoro, æquè ciue Romano, sed Eboraci Archiepiscopo per Gallias in Britannias à Vitaliano sit præsule destinatus: Qui circunquaq; positarum ecclesiarum filios ad pristinam cantilenæ dulcedinem reuocans, tam per se, quàm per suos discipulos, multis annis Romanæ doctrinæ regulam conseruauit.

Carol. Magnus reformari curat cantum in Gallijs.

9. Sed & Carolus noster patritius, rex autem Francorum, dissonantia Romani & Gallicani cantûs Romæ offensus, cùm Gallorum procacitas cantum à nostratibus quibusdam nænijs argumentaretur esse corruptum, nostriq; è diuerso authenticum antiphonarium ꝓbabiliter ostentarent: interrogâsse fertur, quis inter riuum & fontem limpidiorem aquam conseruare soleret? Respondentibus, fontem, prudẽter adiecit: Ergò & nos, qui de riuo corruptam lympham vsq; hactenùs bibimus, ad perennis fontis necessè est fluenta principalia recurramus. Mox itaq; duos suorum industrios clericos Adriano tunc episcopo dereliquit. Quibus tandèm satis eleganter instructis, Metensem metropolim ad suauitatem modulationis pristinę reuocauit, per quam illam totam Galliam suam correxit.

Eccles. Romana, fons perennis.

10. Sed cùm multa post tempora defunctis his, qui Romæ fuerant educati, cantum Gallicanarum ecclesiarum à Metensi discrepare prudentissimus regum vidisset, ac vnumquenque ab alterutro vitiatum cantum iactantem aduerteret: Iterùm, inquit, redeamus ad fontem. Tũc Regis precibus, sicut hodiè quidam veridicè adstipulantur, Adrianus Papa permotus, duos in Galliam cantores emisit: quorũ iudicio Rex omnes quidem corrupisse dulcedinem, Romani cantûs leuitate quadam cognouit: Metenses verò sola naturali feritate, paululùm quid dissonare peruidit. Deniq; vsq; hodiè quantum Romano cantui Metensis cedit, tantum Metensi cedere Gallicanarum ecclesiarum Germaniarumque cantus, ab his, qui meram veritatem diligunt, comprobatur. Hæc ergò per anticipatiõem retulerim, nè indiscussam Gallorum leuitatem videar præterisse.

S. Gregorius clericos suis adhibet cõsilijs &c.

11. Cæterùm prudentissimus rector Gregorius, remotis à suo cubiculo secularibus, clericos sibi prudentissimos cõsiliarios familiaresq; delegit. Inter quos Petrum diaconum coætaneum suum, cum quo posteà disputãs, quatuor Dialogorum libros composuit. Aemilianum quoq; notarium, qui quadraginta Homilias euangelij cum socijs suis excepit. Paterium æquè notarium, qui ab eo secundicerius factus, ex libris ipsius aliqua vtilissima deflorauit. Et Iohannem defensorem, qui eius iussu in Hispanias cognitor est destinatus. Ianuarium episcopum ciuitatis Malalitanę, ab episcopis suis compatriotis depositum, sedi propriæ restaurauit, & depositores eius cum eo,

qui

Digitized by Google

qui in locum eius obrepserat, pari sententia cõdemnauit. Monachorum verò sanctissimos sibi familiares elegit. Inter quos Maximianũ monasterij sui Abbatem, quẽ Syracusis episcopũ fecit, eiq; per Siciliam vices suas cõmisit. Augustinũ eiusdem monasterij sui ꝓpositum, & Mellitum, per quos Anglorũ gentes ad Christianismi gratiã conuocauit. Marinianum eiusdem monasterij sui monachum, quem in Rauennati metropoli episcopum cõsecrauit. Probum, quem subitò Abbatem spiritu reuelante constituens, pro construendo Xenodochio Hierosolymis destinauit: simulq; Claudium Classitanæ ciuitatis Abbatem, qui de Prouerbijs, de Canticis canticorum, de Prophetis, de libris Regum, & de Heptateucho, Papa disputante, multa licèt non eodem sensu composuit. Monachos habet familiares.

12. Cum quibus Gregorius die noctuque versatus, nihil monasticę perfectionis in palatio, nihil pontificalis institutiõis in Ecclesia dereliquit. Videbantur passim cum eruditissimis clericis, adhærere põtifici religiosissimi monachi, & in diuersis professionibus habebatur vita cõmunis: ità vt talis esset tunc sub Gregorio penès vrbem Romanam Ecclesia, qualem hanc fuisse sub Apostolis Lucas, & sub Marco Euangelista penès Alexandriam Philo commemorat. Familia S. Gregorij.

13. Tunc rerum sapiẽtia Romę sibi templum visibiliter quodammodò fabricabat, & septemplicibus artibus velut̃ columnis, nobilissimorum totidẽ lapidum Apostolicæ sedis atrium fulciebat. Nullus pontifici famulantium à minimo vsque ad maximum, barbarum quodlibet in sermone vel habitu præferebat, sed togata Quiritum more seu trabeata Latinitas, suũ Latium in ipso Latiali palatio singulariter obtinebat. Refloruerant ibi diuersarum artium studia, & qui vel sanctimonia vel prudentia fortè carebat, suo ipsius iudicio subsistendi coram pontifice fiduciam non habebat.

14. Arcessebantur pontificalibus profundis consilijs prudẽtes viri, quos perhibui, potiùs quàm potẽtes, & paupere philosophia intrinsecùs, qd potiùs aut potissimùm in vnoquoq; negocio sequendũ putaretur, artificiosis argumentatiõibus rationabiliter inquirẽte, diues inertia, quæ modò se de sapiẽtibus pari sorte vlciscitur, pro cubiculi foribus despicabilis remanebat. Sola deerat interpretandi bilinguis peritia, & facundissima Virgo Cecropia, quæ quondàm suæ mentis acumina, Varrone cælibatum suum auferente, Latinis tradiderat, impostrarum sibi præstigia, sicut ipsis in suis epistolis queritur, vindicabat.

25. Nemo laicorum quodlibet palatij ministerium vel ecclesiasticum patrimoniũ ꝓcurabat, sed omia ecclesiastici iuris munia ecclesiastici nihilominùs viri subibant: Nimirùm laicis ad armorum solam militiam, vel agrorum curam continuam deputatis. Ob hoc se nonnulli procerum, sub obtentu religionis, primò tonsurare cœperunt. Quorum tergiuersationi Mauritius Imperator prudenter occurrens, data per Longinum stratonem lege præcepit, vt quisquis publicis fuisset administrationibus implicatus, ei ad ecclesiasticum venire officium nõ liceret. Quam legem Gregorius super hoc valdè laudauit, dicens: Qui secularem habitũ deserens, ad ecclesiastica officia venire festinat, nõ relinquere cupit seculum, sed mutare. Laici à quibus excluſi functionibus.

16. Verùm dum ad clericalem professionem tam ex Ecclesiastica, quàm ex seculari quoq; militia diuersis occasionibus quotidiè penè innumerabilis multitudo cõfluëret, Pastor ad omnia prouidus, nequaquàm eos ad ecclesiastici decoris officium, sed ad capiendum solummodò monachicum propositum suscipiendos esse censebat, dicens: Multos ex Ecclesiastica seu seculari militia nouimus ad omnipotentis DEI seruitium festinare, vt ab humana seruitute liberi, in diuino seruitio videantur familiariùs cõuersari. Quos si passim dimittimus, omnibus fugiẽdi ecclesiastici vel secularis iuris dominium occasionem præbemus. Si verò festinantes ad omnipotentis Dei seruitium incautè retinemus, illi inueniemur negare quædam, qui dedit omnia. Vndè necessè est, vt quisquis ex iuris Ecclesiastici vel secularis militiæ seruitute, ad Dei seruitium cõuerti desiderat, ꝓbetur priùs in laico habitu cõstitutus: & si mores eius atq; cõuersatio bono desiderio illius testimonium perhibuerint, absq; vlla retractatione seruire in monasterio omnipotenti Domino permittatur, vt ab humano seruitio liber recedat, qui in diuino obsequio districtiorẽ subire appetit seruitutem. Si autem & in monachico habitu secũdùm patrum regulas inreprehensibiliter fuerit conuersatus, post præfixa à sacris canonibus tempora, licenter iam ad quod- Milites pmulti cupiunt in Clerũ admitti.

Digitized by Google

libet ecclesiasticum officium promoueatur: si tamen illis non fuerit criminibus maculatus, quæ in testamento veteri morte mulctantur.

17. Sed & Gelasianum codicem, de Missarum solennijs multa subtrahens, pauca conuertens, nonnulla adijciens pro exponendis euangelicis lectionibus, in vnius libri volumine coarctauit. In canone apposuit, Diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, & in electorum tuorum iubeas grege numerari.

Statiões vt instituerit.

18. Stationes per basilicas vel beatorum martyrum cœmeteria, secundùm quod hactenùs plebs Romana quasi eo viuente certatim discurrit, solicitè ordinauit. Per quas & ipse simul discurrens, dum adhuc eloqui prævaleret, viginti Homilias euangelij coram ecclesia diuerso tempore declamauit. Reliquas verò eiusdē numeri dictauit quidē, sed lassescente stomacho languore cōtinuo, alijs ꝓnunciandas cōmisit.

19. Sequebatur exercitus Dñi vltrà citraq; B. Gregorium præeuntem, & audituræ verbum doctrinæ, innumerabiles vndiq; diuersi sexûs, ætatis ac professiōis voluntariæ cōfluebant cohortes. Quibus ille, vtpotè ductor cælestis militiæ, cūctis duntaxàt arma spiritalia suggerebat. Pauperibus verò & aduenis, qui pro conditione temporum Romæ influxerant, quotidiana stipendia ministrabat.

Super cor. pora Apostolorum Missas celebrat.

20. Super corpora aūt beatorum Petri & Pauli Apostolorū, Missarum solēnia celebrari decreuit, acquisitis numerosissimis oliuetis, quorum summā in tabulis marmoreis pro foribus eiusdē Basilicæ annotauit. Luminaria superaddidit, officia sedula deputauit, de sepultura iuxta ecclesiam, cōmodum sperare prohibuit, septem ex defensoribus honore regionario decorandos indixit. Alleluia extra Pentecostes tempora dici ad Missas fecit, Subdiaconos expoliatos procedere statuit, Kyrieeleison cantari præcepit, & orationem Dominicam mox post Canonem super hostiam censuit recitari.

Li. 7. ep. 63.

21. De quibus cùm posteà quosdā mūrmurare sentiret, tanq̄ qui Cōstātinopolitanę ecclesiæ consuetudines sequeretur, pijssimus pater nō dedignatus est reddere rationem, dicens: Nos in nullo horū aliam ecclesiam secuti sumus. Nam & alleluia hîc vt diceretur, de Hierosolymorū ecclesia ex beati Hieronymi traditiōe, tempore beatę memoriæ Damasi Papæ traditur tractū. Et ideò magis in hac sede illam cōsuetudinem amputauimus, quę hîc à Græcis fuerat tradita. Subdiaconos aūt vt spoliatos ꝓcedere facerem, antiqua cōsuetudo Ecclesiæ fuit. Sed placuit cuidam nostro pontifici, nescio cui, qui eos vestitos procedere præcepit. Nam Siciliæ ecclesiæ nunquàd à Græcis traditionem acceperunt? Vndè habent ergò hodiè, vt subdiaconi in lineis tunicis procedant, nisi quia hoc à matre sua Romana Ecclesia perceperunt? Kyrieeleison aūt nos neq; diximus, neq; dicimus, sicut à Græcis dicitur: quia in Græcis oēs simul dicunt: Apud nos verò à clericis simul dicitur, à populo respondetur. Et totidèm vicib⁹ etiam Christeeleison dicitur, quod apud Græcos nullo modo dicitur. In quotidianis autem Missis, alia, quæ dici solent, tacemus: tantummodò Kyrieeleison & Christeeleison dicimus, vt in his deprecatiōis vocibus paulo diutiùs occupemur.

Missa ab Apostolis celebrata.

Orationem verò Dominicam idcircò mox post precem dicimus, quia mos Apostolorum fuit, vt ad ipsam solummodò orationem, oblationis hostiam cōsecrarent. Et valdè mihi inconueniens visum est, vt precem, quam Scholasticus composuerat, super oblationem diceremus, & ipsam traditionem, quam Redemptor noster composuit, super eius corpus & sanguinem non diceremus. Sed & Dominica oratio apud Græcos ab oīi populo dicitur: apud nos verò à solo sacerdote. In quo ergò Græcorum cōsuetudines secuti sumus, q aut veteres nostras reparauimus, aut nouas & vtiles cōstituimus, in quibus tamen alios comprobamur imitari? Ergò vestra charitas, cùm occasio dederit, vt ad Catanensem ciuitatem pergat, vel in Syracusana ecclesia eos, quos credit aut intelligit, qa de hac re murmurare potuerūt, facta collatiōe doceat, & quasi alia ex occasione eos instruere nō desistat. Nam de Cōstantinopolitana ecclesia quod dicūt, qs eam dubitet sedi Apostolicę esse subiectā? Quod & pijssimus dñs Imperator, & frater noster eiusdē ciuitatis episcopus assiduè ꝓfitentur. Tamen si qd boni vel ipsa vel altera ecclesia habet, ego & minores meos, quos ab illicitis ꝓhibeo, in bono imitari paratus sum. Stultus est enim, qui in eo se primum existimat, vt bona, quæ viderit, discere contemnat.

Eccleſia Cōſtantinop. ſubiecta eſt Romanæ.

22. Tan-

Digitized by Google

22. Tantæ hoſpitalitatis Gregorius in ipſo etiam patriarchio permanſit, vt exceptis his,quos tam per diuerſas regiões,quàm Romæ quoquè,Longobardorum perfidiæ gladios fugientes,Eccleſię ſtipe miſericorditer nutriebat, quotidiè ad menſam ſuam peregrinos quoſlibet inuitaret.Inter quos die quadam vnus acceſſit, in cuius manibus dum ipſe ex humilitatis miniſterio aquam fundere vellet,cõuerſus vrceum accepit:ſed repentè eum, in cuius manibus aquam fundere voluërat, inuenire non potuit.Cumq; hoc factum ſecum ipſe miraretur, eadem nocte Dominus ei per viſionem dixit: Cæteris diebus me in membris meis,heſterno autem die me in memet-ipſo ſuſcepiſti. Hoſpitalitas S.Gregorij. Vide eius Homil.23. in Euangelia.

23. Alio quoquè tempore idem Gregorius iuxta conſuetudinem ſuam præcepit ſacellario,vt duodecim peregrinos ad prandium inuitaret. Qui pergens,iuſſa compleuit,eosque ad menſam pariter ordinauit.Dum autem ſimul diſcumberent, intuens Papa,tredecim numerauit. Et accerſito ſacellario, cur contra iuſſionem ſuam tertiumdecimum inuitare p̃ſumpſerit,inquiſiuit.Ille obſtupefactus,cõuiuantes peregrinos curioſiùs numerauit, & duodecim ſolos inueniens,velutì ſecurus reſpõdit: Crede mihi,honorabilis pater,non ſunt nisì duodecim,ſicut ipſe iuſſiſti. Ergò dum conuictus ſępiùs duodecim identidèm numeraret, ac tertiumdecimum, quem ſolus Papa videre poterat, non videret, animaduertens ſpiritualis pater Gregorius virum propiùs diſcumbentem, vultus crebrò conuertere, & nunc adoleſcentem, nunc verò ſe vetulum veneranda quadam canitie ſimulare, finito conuiuio, duodecim quidẽ abire permiſit: tertiumdecimum verò manu ſuſcipiens, in cubiculũ ſuum induxit,vehementer adiurans,vt ei ſe nomenq; ſuum ſimpliciter prodere dignaretur.Qui reſpondens,dixit: Et cur interrogas de nomine meo, quod eſt mirabile? Veruntamẽ ſcito memoria recognoſcẽs,quia ego ſum naufragus ille, qui quondàm véni ad te, quãdò ſcribebas in cella monaſterij tui ad cliuũ Scauri,cui dediſti duodecim nummiſmata & argenteam ſcutellam, quam tibi miſerat cum infuſis legumini-bus beata Syluia mater tua.Et hoc tibi pro certo ſit cognitum, quia ab illo die, quo mihi hæc hilari animo tribuiſti,deſtinauit te Dominus fieri præſulem ſanctę ſuæ Eccleſiæ,pro qua & proprium ſanguinem fudit, & eſſe te ſucceſſorem atque Vicarium Apoſtolorum principis Petri, cuius & virtutem imitatus es, cùm ſubſtantias offerẽtium diuideret, prout cuique opùs erat. Hæc audiens Gregorius, dixit: Et tu quomodò nôſti, quòd tunc me Dominus præeſſe ſanctæ ſuæ Eccleſiæ deſtinârit? At ille inquit:Quoniam ego Angelus eius ſum, & tunc ab eo ad tuum inquirendum propoſitum deſtinatus.Tunc Gregorius,quia nõdùm manifeſtè viderat angelum,prorsùs expauit,ſibiq́ue hunc taliter dicentem audiuit:Nè timeas,neque formides.Eccè enim remiſit me Dominus, vt ſim tibi cuſtos quandiù fueris in iſto mortali ſeculo: quatenùs quamcunq; rem petiëris, per me apud eum fidutialiter valeas impetrare. Ilicò Gregorius in faciem ſuam corruit,dicens: Si propter puſillum meæ paruitatis munuſculum tanta mihi retribuit omnipotentiſſimus Dominus, vt & pontificem me ſanctæ ſuæ Eccleſiæ faceret, & cuſtodem mihi ſuum angelum deputaret: quanta putem mihi reſtitui,ſi in præceptis eius totis viribus permanens, plura ſtuduero de pluribus erogare? Act.2.& 4. Angelus ſe oſtendit S. Gregorio. Eius admirãda liberalitas.

24. Igitur incipiens tantùm largior eſſe de collato temporali commodo, quantũ certior de recipiendo præmio ſempiterno, cunctorum patrimoniorum prædiorumq́ue reditus, ex Gelaſiano polyptycho,cuius nimirùm ſtudioſiſſimus videbatur pediſſequus, adærauit,eorumq; penſionibus in auro argentoque collatis omnibus ordinib⁹ Eccleſiaſticis,vel palatinis, monaſterijs,eccleſijs, cœmeterijs,diaconijs,xenodochijs,vrbanis,vel ſuburbanis,quot ſolidi quater in anno diſtribuerẽtur, Paſcha ſcilicet,natali Apoſtolorum,natali ſancti Andreæ,natalitioq; ſuo,per polyptychum, quo hactenùs erogantur,indixit.

25. Extra quos, primo Dominicæ Reſurrectionis diluculo, in baſilica quondàm doctiſſimi Papæ Vigilij,iuxta quam conſuetudinaliter habitabat, ad impertiendum pacis oſculum reſidens,cunctis epiſcopis,presbyteris,diaconibus, alijsq; axiomaticis,aureos erogabat.Natalitio verò Apoſtolorum vel ſuo, mixtos ſolidos offerens, peregrinis nihilominùs veſtimenta donabat.

26. Omnibus omninò Kalendis,pauperib⁹ generaliter eaſdẽ ſpecies, quę cõgereban-

bantur ex reditibus, erogabat. Et ſuo tempore frumentum, ſuo vinum, ſuo caſeum, ſuo legumen, ſuo lardum, ſuo manducabilia animalia, ſuo piſces, vel oleum, paterfamiliâs Domini, diſcretiſſimè diuidebat. Pigmẽta verò aliaq; delicatiora commercia primoribus honorabiliter offerebat, ità vt nihil aliud, quàm cõmunia quædam horrea, communis putaretur Eccleſia.

3000. monniales alit. Lib. 6. Epiſt. 187.

27. Tribus millibus ancillis Dei, quas Græci Monaſtrias vocant, quindecim libras auri pro lectiſternijs dedit, eisq; pro quotidianis ſtipendijs octoginta libras annualiter conferebat. De quibus Theoctiſto patricio ſcribens, Harum, inquit, talis vita eſt, atque intantùm lachrymis & abſtinentia diſtricta, vt credamus quia ſi ipſæ non eſſent, nullus noſtrûm iam per tot annos in loco hoc ſubſiſtere inter Longobardorum gladios potuiſſet.

28. Quotidianis quibuſque diebus per omnium regionum vicos vel compita, infirmis ſeu qualibet corporis parte debilibus, cocta ſtipendia per cõſtitutos veredarios emittebat. Verecundioribus verò, antequàm ipſe cibum caperet, à menſa ſua benedictionis Apoſtolicæ oſtiatim dirigere curabat ſcutellam: ità vt neminem prorsùs exciperet miſericordiſſimi beneuolẽtia prouiſoris, quẽ ad fidem traxerat omnipotentis cognitio creatoris.

Pauperis obitu quàm fuerit afflictus.

29. Horum dum quendam pauperem in anguſtis andronarum receſſibus à veſpilonibus inueniri mortuum contigiſſet, æſtimans eum ſtipis inopia perijſſe, ità per aliquot dies, vt dicitur, à Miſſarũ celebratione vacando triſtatus eſt, tanquàm ſi eum proprijs manibus, quod dictu nefas eſt, peremiſſet.

30. Extat vſque hodiè in ſacratiſſimo Lateranenſis Palatij ſcrinio, huius cõfectum temporibus chartaceum prægrande volumen, in quo communis ſexûs cunctarum ætatum ac profeſſionum nomina, tam Romæ quàm per ſuburbana ciuitatésve vicinas, necnon longinquas maritimæ vrbes degentium, cum ſuis cognominibus, temporibus & remunerationibus expreſſiùs continentur. Quorum ſummam, nè videlicet faſtidiatur, ego transferre diffugio, meiq; lectoris oculum ad illius venerãdi ſcrinij plenitudinem, cuius ipſe penè in cunctis authoritatem, Papa largiente, ſecutus ſum, tranſmitto.

Dedicare templa cũ ſanctorũ reliquijs, antiquus mos eſt Eccleſię.

31. Præterea cùm Arrianorum Baſilica in regione vrbis huius, quæ Suburra dicitur, clauſa vſque ad Gregorij Pontificatûs tempora remanſiſſet, placuit ei, vt in fide Catholica, introductis illuc beati Sebaſtiani & ſanctæ Agathæ martyrum reliquijs, dedicari debuiſſet: quod factum eſt. Nam cum magna populi multitudine Gregorius laudes canendo perueniens, Baſilicam præfatam ingreſſus eſt. Cumque venerabilis Pontifex iam Miſſarum ſolennia celebraret, ac propter eiuſdem loci anguſtias populi ſe turba comprimeret, quidam ex his, qui extra ſacrarium ſtabant, porcum ſubitò inter ſuos pedes huc illucque diſcurrere ſenſerunt. Quem dum vnuſquiſque ſentiret, & iuxta ſe ſtantibus indicaret, idem porcus eccleſiæ ianuas petijt, & omnes, per quos tranſijt, in admirationem conuertit. Sed videri nihil potuit, quanuis ſentiri potuiſſet. Quod idcircò diuina pietas oſtendit, vt cunctis pateſceret, quia veniente cum reliquijs ſanctorum Gregorio, de loco eodem immundus habitator exiret.

Nubes cælitùs deſcẽdit in templum.

32. Peracta igitur Miſſarum celebratione, Papa cum plebe receſſit. Sed adhuc nocte eadem magnus in eiuſdem eccleſiæ tectis ſtrepitus factus eſt, acſi in ea aliquis errando diſcurreret. Sequenti autem nocte grauior ſonitus excreuit, cùm ſubitò tantus terror inſonuit, acſi omnis illa eccleſia à fundamentis fuiſſet euerſa. Et protinùs receſſit, ac nulla illic vlteriùs inquietudo antiqui hoſtis apparuit. Sed p terroris ſonitum, quẽ fecit, innotuit, à loco, quem diù tenuerat, quia per inuocatiõem Gregorij cõactus exibat. Poſt paucos verò dies in magna ſerenitate aëris ſuper altare eiuſdem eccleſiæ nubes cælitùs deſcendit, ſuoq; illud velamine operuit, omnemq; eccleſiã tãto terrore ac ſuauitate odoris impleuit, vt patẽtibus ianuis nullꝰ illuc pſumeret intrare. Et ſacerdos atque cuſtodes, vel hi, qui ad celebranda Miſſarum ſolennia venerant & rem videbant, ingredi minimè poterant, & ſuauitatem mirifici odoris trahebant. Die verò alia in ea lampades ſine lumine ſunt accenſæ. Poſt paucos iterùm dies, cùm expletis Miſſarum ſolennijs, extinctis lampadibus cuſtos ex eadem eccleſia egreſſus fuiſſet, poſt paululùm intrauit, & lampades, quas extinxerat, lucentes re-

Lampades diuinitùs accẽdũtur.

pe-

Digitized by Google

perit. Quas negligenter extinxisse se credidit, atque ea iam solicitus extinxit. Qui exiens, ecclesiam clausit: sed post horarum trium spatium regressus, lucentes lampades, quas extinxerat, inuenit: vt videlicet ex ipso lumine apertè clarescceret, quia per beatum Gregorium locus ille de tenebris ad lucem venisset.

33. Sed cùm sanctus Gregorius pro conuertendis Anglis Saxonibus, quemadmodùm in monachatu suo proposuerat, assiduis cogitatiõum fluctibus vrgeretur, mox vbi Ecclesiæ statu composito, quartum sui pontificatûs annum intrauit, Augustinum cum alijs domûs suæ monasterij monachis in Britanniam euangelizandi gratia destinauit. Qui susceptæ peregrinationis post dies aliquot inerti tædio prægrauati, redire domum potiùs, quàm barbaram, feram, incredulamque gentem, cuius nec linguam intelligerent, adire decreuerunt. Nec mora, Augustinum, quem eis episcopum consecrandum, si ab Anglis exciperentur, indixerat, Romam remittunt, summum præsulem deprecantes, vt tam laboriosam, tam incertam, tamque periculosam peregrinationem sibi nupèr impositam remoueret, & ad suos reuerti permitteret. Quibus ille rescripsit, dicens: *Mittit ad cõuertẽdos Anglos.*

34. Gregorius episcopus, seruus seruorum DEI, seruis Domini nostri IESV CHRISTI: Quia melius fuerat bona nõ incipere, quàm ab his, quæ cœpta sunt, cogitatione retrorsùm redire: summo studio, dilectissimi filij, oportet vt opus bonum, quod cœpistis, auxiliante Domino compleatis. Nec labor vos ergò itineris, nec maledicorum hominum linguæ deterreant, sed omni instantia, omnique feruore, quæ inchoâstis, Deo authore peragite: scientes, quòd laborẽ magnum maior æternę retributionis gloria consequetur. Remeanti autem Augustino Pręposito vestro, quem & Abbatem vobis constituimus, in omnibus humiliter obedite: scientes hoc vestris animabus per omnia profuturum, quicquid à vobis fuerit in eius admonitione completum. Omnipotens Deus sua vos gratia protegat, & vestri laboris fructum in æterna me patria videre cõcedat, quatenùs etsi vobiscum laborare nequeo, simul in gaudio retributionis inueniar, quia laborare scilicet volo. *Literis cõfirmat à se missos.*

35. His exhortationibus Augustinus cum fratribus roboratus, per Etherij Arelatensis vatis, perque aliorum Episcoporum Galliæ Regumque, quibus eos pijssimus pater proprijs literis commendârat, hospitia, Britanniam petijt, & ad Ethelbertum regem Cantuariorum veniens, DEI cooperante gratia, non solùm licentiam prędicandi, verùm etiam victus & mansiones in ciuitate Doruernensi, quæ erat regni eius metropolis, facilè impetrauit. Ad quam Augustinus cum socijs, prælata cruce, seu Saluatoris imagine, appropinquans, cecinit dicens: Deprecamur te Domine in omni misericordia tua, vt auferatur furor tuus & ira tua à ciuitate ista & à domo sancta tua, quandò peccauimus. Prædicantibus autem eis, & in nomine Iesu miracula facientibus, crediderunt multi, & baptizati sunt, mirantes innocẽtis vitę simplicitatem, complectentesq; dulcedinem cælestis doctrinæ. *Humaniter accipiũtur in Anglia. Præferunt crucem & imaginem Christi. Multi credunt.*

36. Quapropter Augustinus Arelatem venit, & secundùm Gregorij iussionem, ab Etherio Episcopus consecratus, in Britanniam remeauit. Ilicoque per Laurentium presbyterum & Petrum monachum, Papæ Gregorio conuersionem gentis Anglorum, seq; consecratum innotuit, suggerens vt mitteret plurimos verbi ministros, eô quòd messem quidem multam haberet, operarios autem paucos.

37. Quibus relationibus Gregorius in CHRISTO lætificatus, misit Augustino pluirmos verbi ministros, in quibus præcipui erant, Mellitus, Iustus, Paulinus & Rufinianus: & per eos vniuersa, quæ ad cultum erant Ecclesiæ necessaria, vasa videlicet sacra, & vestimenta altarium, ornamenta Ecclesiastica, vestimenta clericalia, Apostolorum & multorum sanctorum reliquias, & codices multos. Misit ei & pallium, iubens vt sub metropoli sua Cantiæ duodecim Episcopos ordinaret: ad Londoniam & Eboracum singulos Episcopos mitteret, qui sub se duodecim nihilominùs episcopos consecrantes, pallium ab Apostolica sede percipe-rent. Et post Augustini obitum ipse inter eos primus haberi debuisset, qui priùs cõsecrari meruisset. Præcepit quoq;, vt in Anglorũ gente idolorũ fana nẽ destrueret, sed sanctificatis aquis respersa, in basilicas dedicaret. Et quia solebant Saxones in sacrificio dæmonum boues multos occidere, iussit vt in die dedicationis vel natali, *Pallij vsus peranti-quus. Aquæ sanctificatæ.*

Digitized by Google

litijs ſanctorum martyrum, quorum illic reliquiæ ponerentur, tabernacula ſibi circa eaſdem eccleſias, quæ ex fanis commutatæ ſunt, de ramis arborum facerent, & religioſis conuiuijs ſolennitates debitas celebrarent. Et quia ſuper quibuſdam capitulis Auguſtinus eum interrogans, qualiter epiſcopus cũ ſuis conuerſari deberet clericis, requiſiuit, Doctor humilimus inter cætera ſic reſcripſit: Quia tua fraternitas monaſterij regulis erudita, ſeorsùm viuere non debet à clericis ſuis: in eccleſia Anglorum, quæ nupèr ad fidem perducta eſt, hanc debet conuerſationem inſtituere, quæ in initio naſcentis Eccleſiæ fuit patribus noſtris: In quibus nullus eorum ex his, quæ poſſidebant, aliquid ſuum eſſe dicebat, ſed erant illis omnia communia. Cùm vna fides ſit, cur ſuper Miſſarum celebratione Gallicana Eccleſia à Romana diſcordet, Auguſtino requirenti, Gregorius ait: Nouit tua fraternitas Romanæ Eccleſiæ conſuetudinem, in qua ſe meminit enutritam. Sed mihi placet, vt ſiue in Romana, ſiue in qualibet eccleſia aliquid inueniſti, quod plùs omnipotẽti DEO poſſit placere, ſolicitè eligas, & in Anglorum eccleſia, quæ adhuc noua eſt ad fidẽ, inſtitutione præcipua, quæ de multis eccleſijs colligere potuiſti, infundas. Non enim pro locis res, ſed pro bonis rebus loca amanda ſunt. Ex ſingulis ergò quibuſq; eccleſijs quę pia, quæ religioſa, quæ recta ſunt eligas, & hæc quaſi in faſciculum collecta, apud Anglorum mentes in conſuetudinem vertas. Interrogatus etiam, quomodò ea, quæ fures de eccleſijs abſtulerint, reddere debeant: mitiſſimus pater, Abſit, inquit, vt eccleſia cum augmẽto recipiat, quod de terrenis rebus videtur amittere, & lucra damnis quærat. Sanè requiſitus ab eodem Auguſtino, vſque ad quotam generationem fideles debeant copulari, Gregorius diſpenſatoriè ſic reſcripſit: Quædam terrena lex in Romana republica permittit, vt ſiue frater & ſoror, ſeu duorum fratrum germanorum, vel duarum ſororum filius & filia miſceantur. Sed experimento didicimus, ex tali coniugio ſobolem non poſſe ſuccreſcere, & ſacra lex prohibet cognationis turpitudinem reuelare. Vndè neceſsè eſt, vt iam tertia vel quarta generatione, generatio fidelium licenter ſibi iungi debeat. Nam ſecunda, quam prędiximus, omnimodò debet abſtinere.

12.q.1.Quia tua.

Act.4.

Diſt.12. Nouit.

Leuit.18.

38. Verùm poſt multum temporis à Felice Meſſanæ Siciliæ præſule requiſitus, vtrùm Auguſtino ſcripſiſſet, vt Anglorum quarta generatione contracta matrimonia minimè ſoluerentur, humilimus pater Gregorius inter cætera talem reddidit rationem: Quod ſcripſi Auguſtino Anglorum gentis epiſcopo, alumno videlicet, vt recordatus es, tuo, de conſanguinitatis coniunctione, ipſi & Anglorum genti, quæ nupèr ad fidem venerat, nè à bono, quod cœperat, metuendo auſteriora recederet, ſpecialiter, & non generaliter cæteris, me ſcripſiſſe cognoſcas. Vndè & mihi omnis Romana ciuitas teſtis exiſtit. Nec ea intentione hæc illis ſcriptis mandaui, vt poſtquàm firma radice in fide fuerint ſolidati, ſi infra propriam conſanguinitatem inuenti fuerint, non ſeparentur, aut infra affinitatis lineam, id eſt, vſque ad ſeptimam generationem iungantur. Sed adhuc illos neophytos exiſtentes, ſæpiſſimè eos priùs illicita docere vitare, & verbis ac exemplis inſtruere, & quæ pòſt de talibus egerint, rationabiliter & fideliter excludere oportet. Nam iuxta Apoſtolum, qui ait, Lac vobis potum dedi, nõ eſcam: iſta illis modò, non poſteris, vt præfixum eſt, temporibus tenenda indulſimus: nè bonum, quod infirma adhuc radice plantatum erat, erueretur, ſed cœptum firmaretur, & vſque ad perfectionem cuſtodiretur. Hæc ego idcircò perſtringenda curaui, vt hi, qui occaſione nouæ diſpenſationis illicita matrimonia contrahunt, eruditiſſimum Papam Gregorium non regulariter quartæ generationis copulam conceſſiſſe, immò venialiter ſimulque temporaliter permiſiſſe cognoſcant. Cuius nimirùm precibus Deus omnipotẽs tantã Auguſtino, eiusq; ſocijs faciendorum ſignorum contulit gratiam, vt verbum vitę, quod ore prędicabant, ſignorum efficacia confirmarent. Vndè factum eſt, vt paucis elabentibus annis, etiam cæteri Saxones ad CHRISTI Domini fidem per diſcipulos eius accederent.

Lib.12. Epiſt.31.

1.Cor.3.

Miracula apud Anglos.

Li.27.ca.8. 39. De cuius gentis conuerſione ſimulque miraculorum prodigijs, quæ ibidèm fiebant, ità Gregorius in libris Moralibus perhibet, dicens: Eccè lingua Britanniæ, quæ nihil aliud nouerat, quàm barbarum frendere, iamdudùm in Dei laudibus Hebræa cœpit verba ſonare. Eccè quondàm tumidus, iam ſubſtratus ſanctorum pedibus, ſeruit Oceanus, eiusque barbaros motus, quos terreni principes edomare ferro

Digitized by Google

nequiuerant,hos pro diuina formidine ſacerdotum ora ſimplicibus verbis ligant:& qui cateruas pugnantium infidelis nequaquàm metuerat,iam nũc fidelis humilium linguas timet.Quia enim perceptis cæleſtibus verbis,clareſcẽtibus quoquè miraculis,virtus ei diuinæ cognitionis infunditur, eiuſdem diuinitatis terrore refrenatur, vt prauè agere metuat,ac totis deſiderijs ad æternitatis gratiam venire concupiſcat. Eulogio quoq; patriarchæ Alexandrino de doctrina ſuæ Eccleſiæ, conuerſione hæreticorum,concordiaque fideliũ plauſibilia referenti, Gregorius ità reſcripſit:Quoniam in bonis,quæ agitis,ſcio quòd & alijs congaudetis,veſtræ quoquè gratiæ vicem reddo:Quia dum gens Anglorum,in mundi angulo poſita,in cultu lignorum ac lapidum perfida nunc vſque remaneret,ex veſtræ mihi orationis adiutorio placuit,vt ad eam monaſterij mei monachum tranſmittere,Deo authore,debuiſſem. Qui data à me licentia,à Germaniarum epiſcopis epiſcopus factus,cum eorum quoquè ſolatijs ad prædictam gentem in fine mundi perductus eſt. Et iam nunc de eius ſalute & opere ad nos ſcripta peruenerunt,quia tantis miraculis vel ipſe,vel hi,qui cũ eo trãſmiſſi ſunt,in gente eadem coruſcant, vt Apoſtolorum virtutes in ſignis, quæ exhibent,imitari videantur.In ſolennitate autem Dominicę Natiuitatis,quę prima indictione tranſacta eſt,pluſquàm decem millia Angli ab eodem nunciati ſunt fratre & coëpiſcopo noſtro baptizati.Quod idcircò narraui,vt cognoſcatis, quid in Alexandrino populo loquendo,& quid in mundi finibus agitis orando. Veſtræ enim orationes ſunt in eo loco,vbì non eſtis,quorum operationes ſanctæ monſtrãtur in eo loco,vbì eſtis.

Lib. 7. Epiſt.30.

Germaniarum, pro Galliarum.

49 Nihilominùs eidem Auguſtino pro eiſdem miraculis inter alia ſcribit,inquiẽs: Scio quia omnipotens Deus per dilectionem tuam in gente,quam eligi voluït, magna miracula oſtendit. Vndè neceſsè eſt,vt de eodem dono cæleſti, & timendo gaudeas,& gaudendo pertimeſcas. Gaudeas videlicet,quia Anglorum animæ per exteriora miracula ad interiorem gratiam pertrahuntur: Pertimeſcas verò,nè inter ſigna, quæ fiũt,infirmus animus in ſuî præſumptione ſe eleuet:& vndè foràs in honore attollitur,indè per inanem gloriam intùs cadat.

Lib. 9. Epiſt.58.

41 Quæ autem de Gregorij miraculis penès eaſdem Anglorum eccleſias vulgò leguntur,omittenda non arbitror,nè ſtudioſi lectoris animus aut defraudâſſe ſe peruicaciter,aut negligenter præterîſſe me cognitionem congruam ſuſpicetur. Matrona quædam beato Gregorio,per ſtationes publicas Miſſarum ſolennia celebranti, ſolitas oblationes obtulerat.Cui pòſt myſteria traditurus,cùm diceret,Corpus Domini noſtri Ieſu Chriſti conſeruet animam tuam: laſciua ſubriſit. Ille continuò dextram ab eius ore conuertens,partem illam Dominici corporis ſuper altare depoſuit. Expletis verò Miſſarum ſolennijs,Matronam coram populo inquiſiuit, quamobrèm corpus Dominicum ſumptura ridere pręſumpſerit.At illa diù muſſitans,tãdèm prorupit:Quia panem,inquiẽs,quem proprijs manibus me feciſſe cognoueram,tu corpus Dominicum perhibebas.Tunc Gregorius pro incredulitate mulieris cum tota plebe ſe in orationem proſtrauit. Et poſt paululum ſurgens,particulam panis, quam ſuper altare poſuerat,carnem factam reperit.Quam coram cũctis incredulæ Matronæ demonſtrans,ad credulitatis gratiam tam illam reuocare potuit, quàm totũ populum confirmare curauit.Rursùs itaque in orationem cum eiſdem proſtratus,carnis fruſtum in panis primordia reformauit.

Nota hinc veritatem corporis Chriſti in euchariſtia.

42 Alio quoquè tempore vir Dei Gregorius miraculum penè huic ſimile perpetrauit.Nam cùm,petentibus quibuſdam occidentalibus,per legatos,in ſingulis pyxidibus,ſub nominibus petitorum martyrum,brandeum ſolito more concludens, deſuper ſigillâſſet,legatis largitus eſt.Illi ſuſceptas reliquias veneratione congrua deferentes,poſtquàm quædam itineris milliaria conſumpſerunt,ſtultè ſe tantum viaticum confeciſſe murmurare cœperunt,ſi neſciãt vtrùm ſanctorum oſſa,an magis carnes à Romano pontifice ſuſcepiſſent.Itaque communi conſilio remoto pontificali ſignaculo,reſeratisque pyxidibus,particulas brandei repererunt.Mox ad vrbis mœnia cum furore nimio reuertentes,per Archidiaconem à Gregorio ſe deluſos fuiſſe, vt pro reliquijs vilem pannum ſuſciperent,flebiliter querebantur,dicentes dominos ſuos pulcherrimis pallijs abundare,ac per hoc Romanorum vilibus brandeis non egére.Fortè tunc Gregorius Miſſarum ſolennia celebrabat. Quibus expletis,ab eiſdẽ

Reliquiæ reuerenter habitæ.

Digitized by Google

legatis brandeum coram cunctis recipiens, super altare composuit, seq; cum omnibus in orationem dedit, vt Deus omnipotens vtrùm quod à liminibus Apostolorum de more transmissum est, pro reliquijs martyrum venerari deberet, quantocyùs indicaret. Deindè ab oratione surgẽs, incredulos legatos propiùs adstare fecit, cultellum petijt, more sanctissimi papæ Leonis brandeum pupugit, de cuius punctionibus sanguis protinùs emanauit. Quo miraculo tam legati confusi, quàm omnes qui aderãt tremefacti, iussu Gregorij cum eo terræ prostrati sunt: nec anteà ab oratione cessauerunt, quàm cuncta brandeorum foramina diuinitùs clauderentur.

Nota hanc sanguinis emanationem.

43 Quidam prætereà diuitum Romanorum, relicta coniuge, fuerat à pontifice cõmunione priuatus. Quod ille molestissimè ferens, & authoritatem tanti pontificis euacuare nõ prævalens, magorum suffragia requisiuit: qui magnis muneribus persuasi, posse se suis carminibus agere, vt immisso dæmone, tam diù caballus pontificis vexaretur, quousquè cum sessore suo periclitaretur, fidutialiter promiserunt. Hac incestus iudex pollicitatione lætatus, magos iuxta viam, per quam Pontifex ad stationem profecturus erat, in abdito & edito stare permisit, vt videre transeuntes, non videri à transeuntibus potuissent. Cumque magi ex planetatorum mappulatorumq; processionibus magnum Pontificem cognouissent, immisso dæmone tam fortiter eius equum vexari fecerunt, vt nequaquàm à sessore siue à stratoribus teneri posse putaretur. Tunc Gregorius, reuelãte spiritu sancto, dæmoniacam immissionem cognoscens, facto crucis signaculo, tam caballum à præsenti rabie liberauit, quàm maleficos ex latẽti culmine iubens deponere, perpetua cæcitate mulctauit. Quos reatũ suum suggestione incesti iudicis confitentes, ac postmodùm ad sacri baptismatis gratiam venientes, luminibus quidem, nè magiam relegerent, reddere noluit, eos tamẽ ecclesiastica stipe nutriri præcepit.

Vide S. Crucis vim admirãdã.

44 Legitur etiam penès easdem Anglorum ecclesias, quòd Gregorius per Forum Traiani, quod ipse quondàm pulcherrimis ædificijs venustârat, procedens, iudicij eius, quo viduam consolatus fuerat, recordatus atque memoratus sit. Quod scilicet, sicut à prioribus traditur, ità se habet. Quodã tempore Traiano ad imminentis belli procinctum vehementissimè festinanti, vidua quædam processit, flebiliter dicens: Filius meus innocens te regnante peremptus est. Obsecro, vt quia eum mihi reddere non vales, sanguinem eius digneris legaliter vindicare. Cumq; Traianus, si sanus reuerteretur à prælio, hunc se vindicaturum per omnia responderet, vidua dixit: Si tu in prælio mortuus fueris, quis mihi præstabit? Traianus respondit: Ille, qui post me imperabit. Vidua dixit: Et quid tibi proderit, si alter mihi iustitiam fecerit? Traianus respondit: Vtiquè nihil. Et vidua: Nónne, inquit, melius tibi est, vt tu mihi iustitiam facias, & pro hoc mercedem tuam accipias, quàm alteri hanc transmittas? Tũc Traianus ratione pariter pietateque commotus, equo descẽdit, nec antè discessit, quàm iudicium viduæ per semet imminens profligaret. Huius ergò mansuetudinem iudicis asserunt Gregorium recordatum, ad sancti Petri Apostoli basilicam peruenisse, ibique tam diù super errore tam clementissimi principis defleuisse, quousquè respõsum sequenti nocte cepisset, se pro Traiano fuisse auditum, tantùm pro nullo vlteriùs pagano preces effunderet. Sed cùm de superioribus miraculis Romanorũ sit nemo, qui dubitet, de hoc, quod apud Saxones legitur, huius precibus Traiani animam ab inferni cruciatibus liberatam, ob id vel maximè dubitari videtur, quòd tãtus doctor nequaquàm præsumeret pro pagano prorsùs orare, qui quarto dialogorũ suorum libro docuerit, eandem causam esse, cur non oretur à sanctis in futuro iudicio pro peccatoribus æterno igne damnatis, quæ nunc etiam causa est, vt non orent sancti homines pro hominibus infidelibus impijsque defunctis. Non aduertentes, quia nõ legitur pro Traiano Gregorium exorâsse, sed tantùm fleuisse. Sic enim cùm nõ orauerit, Gregorius plangendo potuit exaudiri, sicutì cùm Moyses dolẽdo taceret, potuit clamâsse videri. Cui Dominus tacenti labijs, Quid clamas, inquit, ad me? Nimirùm Deus omnipotens corda renesque scrutatur, & frequenter ea misertus concedit, quæ homo quanuis vt carnalis desideret, ea tamen petere non præsumit. Vndè Psalmista: Desiderium pauperum exaudiuit Dominus, & desideria cordis eorum exaudiuit auris tua. Et notandum, quia non legitur Gregorij precibus Traiani anima ab inferno liberata & in paradiso reposita: quod omninò incredibile videretur, propter

De Traiani anima.

Pro veritate huius miraculi, quod totus Oriens atq; Occidẽs testatur, lege Iohannem Damascenum, Defunctos viuorũ beneficijs iuuari

Exod. 14. Psal. 7.

Psal. 9.

Digitized by Google

pter illud, quod ſcriptum eſt, Nisì quis renatus fuerit ex aqua & ſpiritu ſancto, nō in- Iohan. 3.
trabit in regnum cælorum: ſed ſimpliciter dicitur ab inferni ſolummodò cruciati-
bus liberata, quod videlicet poteſt videri credibile. Quippe cùm ità valeat anima in
inferno exiſtere, & inferni cruciatus per Dei miſericordiam non ſentire, ſicutì vnus
gehennæ ignis valet omnes peccatores pariter detinere, ſed per Dei iuſtitiam cun-
ctos æqualiter non valet exurere. Nam vniuſcuiuſq; quātum meruit culpa, iuſto Dei
iudicio tantum ſentietur & pœna.

45 Nihilominùs ex libro, qui à Græcis λειμών dicitur, à Latinis verò intelligitur cam- Eſt Prati
pus vel pratum, præceptor meus inter alia, toto orbe diffamata iam, miracula inter- Spiritualis
pretatus eſt mihi, ſcribens: Enarrauit nobis presbyter nomine Petrus, de ſancto Gre- caput 192.
gorio Papa Romano. (illinc enim erat reuerentiſſimus hic presbyter.) Is, inquit, ef-
fectus Papa, ædificauit monaſterium virorum magnum, & dedit mandatum, vt nul-
lus monachorum proprium aliquid haberet vſque ad vnum obolum. Frater ergò de
monaſterio habebat fratrem ſecularem, & poſtulauit eum, dicens: * Caſulam non * Tunicam
habeo, ſed fac charitatem, eme mihi. Dicit ei ſecularis frater: Eccè tria nummiſma-
ta. ſuſcipiens compara, qualis tibi placet. Acceptis itaq; monachus tribus nummi-
ſmatibus, habebat ea apud ſe. Alius autem frater videns eum habentem tria nummi-
ſmata, pergens nunciauit Abbati. Abbas verò audiens, retulit beatiſſimo Papæ. Bea-
tiſſimus autem Gregorius diſcens hoc ab Abbate, ſegregauit eum à communione, Monachus
tanquàm eum, qui ſoluerat regulam monaſterij. Igitur poſt modicū temporis, mo- proprieta-
ritur frater ſegregatus, neſciente Papa. Poſt duos ergò aut tres dies pergens Abbas, rius priua-
nunciauit ei quia frater requieuit. In hoc itaque non mediocriter triſtatus eſt, quia tur cōmu-
antequàm exiret de hac vita, non ſoluit eum ab excommunicationis * epitono. Et nione à S.
ſcribens orationem in * pictatio, dedit vni Diaconorum ſuorum, iubens ei ire, & ſu- Grego.
per fratrem eam legere. Erat autem oratio, ſoluens ab excommunicatione defun- *vinculo
ctum. Vadit ergò diaconus, ſicut præceptum ei fuerat, & ſuper tumulum fratris le- *forma
git *pictatium, habēs orationem. Et ipſa nocte vidit Abbas fratrem illum defunctū, epiſtolæ
& dixit ei: Non es mortuus frater? Ille reſpondit, Etiam. Et iterùm interrogat eum
Abbas: Vbì eras vſq; hodiè? Reſpondit frater: Verè Domine in cuſtodia, & vſque he-
rì non ſum abſolutus. Notum itaq; factum eſt omnibus, quia in hora, qua Diaconus
orationem dixit ſuper ſepulcrum, in ea hora abſolutus eſt ab excommunicatione, &
liberata eſt à damnatione anima eius.

46 Igitur Gregorius non ſolùm Saxones, in proprijs ſedibus commanentes, Chri-
ſto Domino dedicauit: verùm etiam pueros eorum, per exteras regiones diffuſos, Lib. 5.
ſuis precijs comparans annualiter, ad cognitionem fidei deducebat. Vndè Candi- epiſt. 10.
dum presbyterum commonet, dicens: Pergens auxiliāte Domino noſtro Ieſu Chri-
ſto ad patrimonium, quod eſt in Gallijs, gubernandum, volumus vt dilectio tua ex
ſolidis, quos acceperit, veſtimenta pauperum, vel pueros Anglos, qui ſint ab annis Anglos pu-
decem & ſeptem vel decem & octo, vt in monaſterijs dati Deo proficiant, comparet: eros vult
quatenùs ſolidi Galliarum, qui in terra noſtra expendi non poſſunt, apud locū pro- emi, & tra-
prium vtiliter expendantur. Si quid verò de pecunijs redituum, quæ dicuntur abla- di in mona-
tæ, recipere potueris: ex his quoquè veſtimenta pauperum comparare te volumus, ſteria.
vel ſicut præfati ſumus, pueros, qui in omnipotētis Dei ſeruitio proficiant. Sed quia
pagani ſunt, qui illic inueniri poſſunt, volo vt cum eis presbyter tranſmittatur, nè
quid ægritudinis contingat in via: vt quos mortuos conſpexerit, debeat bapti-
zare.

47 Sardiniæ quoquè ruſticos mitiſſimus rector Gregorius in errore vetuſtatis Lib. 3.
adeò permanere condoluit, vt Ianuarium Caralitanum epiſcopum pro negligentijs epiſt. 26.
increpando, inter cætera ſcriberet: Accidit aliud valdè lugendum, quia ipſos ruſti-
cos, quos habet eccleſia, nunc vſque in infidelitate remanere negligentia fraterni- Dolet ruſti-
tatis veſtræ permiſit. Et qd vos admoneo, vt ad Dominum extraneos adducatis, qui cos nō per-
veſtros corrigere ab infidelitate negligitis? Vndè neceſsè eſt vos per omnia in eorum trahi ad fi-
conuerſione vigilare. Nam ſi cuiuslibet epiſcopi in Sardinia inſula paganum ruſti- dem.
cum inuenire potuero, in eodem epiſcopo fortiter vindicabo. Iam verò ſi ruſticus
tantæ fuerit perfidiæ & obſtinationis inuentus, vt ad Deum venire minimè conſen-
tiat: tanto penſionis onere grauandus eſt, vt ipſa exactionis ſuæ pœna compella-

Digitized by Google

tur ad rectitudinem festinare.

48 Quod cùm Gregorius fructuosè simulque salubriter in Sardiniæ rusticos processisse cognosceret, etiam in Iudæos patrimoniorum suorum rusticos non dissimiliter est conatus extendere. Vndè Cypriano diacono scribit, dicens: Peruenit ad me, esse Hebræos in possessionibus nostris, qui conuerti ad Dominum nullatenùs volunt. Sed videtur mihi, vt per omnes possessiones, in quibus Hebræi esse noscuntur, epistolas transmittere debeas, eis ex me specialiter promittens, quòd quicunque ad verum Deum & Dominum nostrum Iesum Christum ex eis conuersus fuerit, onus pensionis eius ex aliqua parte imminuetur. Quod ità quoquè fieri volo, vt si quis ex eis conuersus fuerit, si solidum pensionis habet, tremissis ei relaxari debeat. Si tres vel quatuor, vnus solidus relaxetur. Si quid ampliùs, iam iuxta eũdem modum debet relaxatio fieri, vel certè iuxta quod dilectio tua pręuiderit, vt & ei, qui conuertitur, onus releuetur, & Ecclesiastica vtilitas non graui dispendio prematur. Nec hoc inutiliter facimus, si pro leuandis pensionis oneribus, eos ad Christi gratiam perducamus. Quia & si ipsi minùs fideliter veniunt, hi tamen, qui de eis nati fuerint, iam fideliùs baptizantur. Aut ipsos ergò, aut filios eorum lucrabimur. Et ideò non est graue, quicquid de pensione pro Christo dimittimus.

lib. 4. epi. 6.

49 Enimuerò tam leuigationibus dationum, quàm promissionibus regni cælorum Iudæi per diuersa loca ad Christum, quem patres eorum negauerũt, venire cœperunt. Quibus cum salute animæ, vestimenta quoquè baptizandis habilia conferebat. Vndè * Fantino defensori, Domina, inquit, Abbatissa monasterij sancti Stephani, quod in Agrigentino est territorio constitutum, indicante comperimus, multos Iudæorum ad Christianam fidem, diuina gratia inspirante, velle conuerti: sed esse necessarium, vt aliquis illuc ex nostro mandato debeat proficisci. Proindè huius tibi authoritatis tenore præcipimus, vt omni excusatione summota, ad prædictum locũ pergere, & desiderium eorum tuis, Deo propitio, adhortatiõibus adiuuare festines.

*Faustino Lib. 7. epist. 24.

Quibus tamen si longum vel triste videtur solennitatem sustinere Paschalem, & eos nunc ad baptisma festinare cognoscis, nè, quod absit, longa dilatio eorum retrò possit animos reuocare, cum episcopo loci ipsius loquere, vt pœnitentia ac abstinentia quadraginta diebus indicta, aut die Dominico, aut si celeberrima festiuitas fortasis occurrerit, eos omnipotentis Dei misericordia protegente baptizet. Quia & temporis qualitas propter eam, quæ sibi imminet, * damnationem impellit, vt desideria eorum nulla debeant dilatione differri. Quoscunque verò ex eis pauperes & ad vestem sibi emendam non sufficere posse cognoscis, te eis vestem, quam ad baptisma habeant, comparare volumus ac præbere, in quibus precium, quod dederis, tuis noueris rationibus imputãdum. Si verò sanctum Pascha elegerint expectare, item cum episcopo loquere, vt modò quidem catechumeni fiant, atque ad eos frequenter accedat, geratque solicitudinem, & animos eorum admonitione suæ adhortationis accendat: vt quanto quæ expectatur, elongatur festiuitas, tanto se præparare & eam desiderio feruenti debeant sustinere. Item Petro episcopo Corsicæ, inter alia, Transmisimus, ait, Fraternitati tuæ quinquaginta solidos, ad vestimenta eorum, qui baptizandi sunt, comparanda.

Eccè quomodò baptizãdi per multos dies antè pœnitentia & abstinentia præparabãtur.

*cladem

50 Nihilo minùs pro Arrianorum paruulis, fidei catholicæ sociãdis, Gregorius pastoralis curæ solicitudinem prorsùs extendit. Quapropter vniuersis episcopis Italiæ scribens, ait: Quoniam nefandissimus Antarith in hac, quæ nupèr expleta est, Paschali festiuitate, Longobardorum filios in fide catholica baptizari prohibuit: pro qua culpa eum diuina maiestas extinxit, vt solennitatem Paschæ vlteriùs non videret, vestram fraternitatem decet cunctos per loca vestra Longobardos admonere, vt qa grauis mortalitas imminet, eosdem filios suos in Arriana hæresi baptizatos, ad catholicam fidem concilient, quatenùs iram super eos Dei omnipotentis plácent. Itẽ Pręiectitio episcopo Narnienſi: Peruenit ad nos, peccatis imminentibus, in ciuitate vestra mortalitatem omninò grassari, quæ res nos nimis addixit. Quamobrèm salutantes Fraternitatem vestram, instantissimè suademus, vt à Longobardorum siue Romanorum, qui in eodem loco degunt, admonitione, nulla ratione cessetis, & maximè à gentilium & hæreticorum, vt ad veram rectamque fidem catholicam conuertantur. Sic enim aut diuina misericordia, pro sua forsan eis conuersione &

Lib. 1. epist. 17.

Lib. 2. epist. 2.

in

in hac vita ſubueniet, aut ſi eos migrare contigerit, à ſuis, quod & magis optandum eſt, tranſient facinoribus abſoluti.

51 Igitur prudentiſſimus paterfamiliâs Chriſti Gregorius, ſingulis diaconijs vel xenodochijs viros idoneos deputauit. Quos etiam, vt ſecuriùs, immò ſagaciùs in opere pietatis ac miſericordiæ laborarent, huiuſmodi priuilegijs muniendos eſſe decreuit. Licèt eos, qui pia intentione ſolicitudinis curam debilibus ac egenis impendũt, ſua apud omnes valeat tueri deuotio, melius tamen eſt, ſi pro quiete ſua de his fuerint muniti, quæ geſſerint, nè indè eis inquietudinis occaſio, vndè magis laudandi ſunt, oriatur. Quia igitur te virum religioſum, intentionis tuæ ſtudio prouocati, menſis pauperum exhibendæ diaconiæ elegimus præponendum, nè qua tibi ex hac naſcatur adminiſtratione dubietas, hac te munitione proſpeximus fulciendum: Cõſtituentes, vt de hoc, quod ad menſas pauperum vel diaconiæ exhibitione percepiſti, ſiue ſubindè perceperis erogandum, nulli vnquàm hominum quolibet modo ſeu ingenio cogaris ponere rationem, vel aliquam debeas moleſtiam ſuſtinere. Sed quia humanis te ità omnibus eſſe volumus rationibus abſolutum, vt Deo noſtro de his, quæ tibi commiſimus, rationem te noueris poſiturum: hortamur, vt fidei in te ſynceritas vigeat: ſit mens in rebus intentior, cura propenſior, ſtudium vigilantius, deuotio clarior, exhibitio efficacior: quatenùs dum diuino intùs auxilio, hoc opus ſolerter impleueris, & illi pro quibus ſolicitudinem geris, ſtudij tui ſolatio vtiliter conſolentur, & tu mercedis tuæ bonum in æterna vita, redemptoris noſtri gratia compenſante, recipias.

Priuilegia eorũ, qui præfecti erant xenodochijs &c.

52 Hæc quidem Gregorius intrà vel extra vrbem ſtudio pietatis exercuit. Cæterùm Probum religioſum Abbatem cum multis pecunijs Hieroſolymam deſtinauit, cuius inſtantia venerabile xenodochium conſtituit. Et tam ibì, quàm in monte Sina penès Arabiam, Dei famulis ſub regimine Palladij cõſtitutis, quotidiani victûs & veſtimenti copiam, quandiù viuere potuit, annualiter mittere procurauit.

Xenodochiũ Hieroſolymis extruxit.

53 Nihilominùs per diuerſas prouincias pro cuſtodia ſacræ religionis rebuſq; pauperum ſtrenuè gubernandis, Eccleſię ſuæ uiros induſtrios rectores patrimoniorum aſciuit. In quibus & Cyprianum diaconũ patrimonij Siculi, Pantaleonem notarium Syracuſani, Fantinum defenſorem Panormitani, Sergium defenſorem Calabritani. Romanum notarium Apuli, Benenatum defenſorem Samnitici, Anthemium ſubdiaconem Neapolitani, Petrum ſubdiaconem Campani, Candidum defenſorem Tuſci, Vrbicum defenſorem Sabini, Optatum defenſorem Nurſini, Benedictum defenſorem Carſeolani, Felicem ſubdiaconem Appiæ, Caſtorium chartularium Rauennatis, Caſtorium notarium Hyſtriani, Antonium ſubdiaconem Dalmatini, Iohannem notarium Illyriaciani, Symmachum defenſorem Sardiniæ, Bonifacium notarium Corſicani, Pantaleonem notarium Liguriæ, Hieronymum defenſorem Alpium Cotiarum, Hilarium notarium Germaniciani, et Candidum preſbyterũ Gallicani. Hæc autem prudentiſſimus pater Gregorius non ſolùm in Romana, ſed & per diuerſas eccleſias perpetualiter obſeruanda cenſebat. Vnde Ianuario Caralitano epiſcopo inter cætera ſcribit, dicens: Indicatum nobis eſt, quòd laicis quibuſdam curam veſtri patrimonij committentes, poſtmodùm in ruſticorum veſtrorum depredationibus atque per hoc & fatigationibus fuerint deprehenſi. Quod ſi ità eſt, diſtrictè à vobis diſcuti conuenit, atque inter eos eccleſiæque veſtræ ruſticos, cauſam examinari ſubtiliùs, vt quicquid in eis fuerit fraudis inuentum, cum pœna legibus ſtatuta reddere compellantur. Decæterò verò cauendum à fraternitate veſtra eſt, nè ſecularibus viris, atque non ſub regula noſtra degentibus, cuiuſlibet res eccleſiæ committantur, ſed probatis de veſtro officio clericis: in quibus ſi quid reperiri poterit prauitatis, vt in ſubditis emendare, quod illicitè geſtum fuerit valeatis. Quos videlicet apud vos habitûs ſui officium magis conueniat, quàm excuſet.

Rectores patrimoniorum ab illo cõſtituti.

Libr. 7. Epiſt. 66.

Res eccleſiaſticæ nõ cõmittendæ laicis.

54 Singula quoquè eccleſiaſtici iuris officia ſingulis quibuſque perſonis ſingulatim committi debere dicebat, aſſerens, quia ſicut in vno corpore multa habemus membra, omnia autem membra non eundem actum habent: ità in eccleſiæ corpore, ſecundùm veridicam Pauli ſententiam, in vno eodemque ſpiritu alij conferendum eſt

Rom. 12.

1. Cor. 12.

Digitized by Google

Duo officia nō sunt vni committenda.

hoc officium, alij committendum est illud. Neque vni quātunlibèt exercitatę personæ vno tempore duarum rerum officia committenda. Quia si totum corpus oculus, vbi auditus? Sicut enim varietas membrorum per diuersa officia & robur corporis seruat, & pulchritudinem repræsentat: ità varietas personarū, per diuersa nihilominùs officia distributa, & fortitudinem & venustatem sanctæ Dei Ecclesiæ manifestat. Et sicut indecorum est, vt in corpore humano alterum membrum alterius fungatur officio: ità nimirùm noxium simulq; turpissimum, si singula rerum ministeria personis totidem non fuerint distributa. Hinc est, quòd quibusdam ambitiosis, sicut in suis literis, quas ego studio breuitatis omisi, poterit inueniri, moderationis frena frequenter imposuit. Vndè Anthemio subdiacono pro Paschasio episcopo, qui per semetipsum sibimet maior domûs & vicedominus permanebat, inter cætera præcipit, dicēs: Volumus autem, vt frater noster Paschasius, & vicedominum sibi ordinet, & maiorem domûs: quatenùs possit vel hospitibus superuenientibus, vel causis quæ veniunt, idoneus & paratus existere. Si verò vel negligentē eum prospicis, vel ea, quæ diximus, implere differentem, omnis clerus eius adhiberi debet, vt communi consilio ipsi eligant, quorum personæ ad ea, quæ prædiximus, valeant ordinari. Item Rauennatibus clericis, ad monasteriorum regimina importunè tendentibus, restitit,

Li. 4. epi. 1.

Iohanni Rauennati episcopo scribens: Peruenit ad me, quòd in ecclesijs fraternitatis tuæ aliqua loca, dudùm monasterijs consecrata, nunc habitacula clericorum aut etiam laicorum facta sint: Dumque hi, qui sunt in ecclesijs, fingunt se religiosè viuere, monasterijs præponi appetunt, & per eorum vitam monasteria destruuntur. Nemo etenim potest & ecclesiasticis obsequijs deseruire, & in monachica regula ordinatè persistere, vt ipse districtiōem monasterij teneat, qui quotidiè in ministerio ecclesiastico cogitur permanere. Proindè fraternitas tua hoc, quolibet in loco factum est, emendare festinet: Quia ego nullo modo patior, vt loca sacra per clericorū am-

li. 4. epi. 40.

bitum destruantur. Item Mariniano episcopo Rauennæ: Dudùm ad nos multorum

Monasteria non debent à Clericis occupari.

relatione peruenerat, monasteria, in Rauēnatibus partibus constituta, omninò clericorum vestrorum dominio prægrauari: ità vt occasione quasi regiminis, ea, quod dici graue est, velut in proprietate possideant. Quibus non modicùm condolentes, decessori vero literas misimus, vt hoc emendare per omnia debuisset. Sed quoniam vitæ est termino citiùs præoccupatus, nè hoc onus monasterio remaneret, fraternitati vestræ eadem nos scripsisse recolimus. Et quia, vt cōperimus, in huius rei hactenùs correctione cessatum est, hæc ad vos iterùm præuidimus scripta dirigere. Hortamur ergò, vt omni mora omniq; excusatione summota, ità monasteria ipsa ab huiusmodi studeatis grauamine releuare, quatenus nullam deincèps in eis clerici, vel hi, qui in sacro sunt ordine constituti, ob aliud habeant, nisi orandi tantummodò causa, accedendi licentiam, aut si fortè ad peragenda sacra Missarum fuerint inuitati mysteria. Sed nè vel pro cuiuslibet monachi aut Abbatis promotione onus aliquod fortasse sustineant, studendum vobis est, vt si quispiam Abbatum aut monachorum ex quocunque monasterio ad clericatûs officium vel ordinem sacrum accesserit, nō illic aliquam habeat, vt diximus, vlteriùs potestatem, nè monasteria huius occasionis velamine, ea, quæ prohibemus, sustinere onera compellantur. Hæc itaq; omnia vigilanti cura emendare, iam secundò commonita sanctitas vestra non differat, nè si post hoc negligentes vos esse, quod non credimus, senserimus, aliter monasteriorum quieti prospicere compellamur. Nam notum vobis sit, qui tantæ necessitati seruorum Dei congregationem ampliùs subiacere non patimur. Item Maximiniano

Lib. 1. Epist. 11. Clerici ecclesiarum, non debent fieri Abbates.

episcopo Syracusano post aliqua: Presbyteros, diaconos, cæterosque cuiuslibet ordinis clericos, qui ecclesijs quoquo modo militant, Abbates fieri per monasteria non permittas: sed aut admissa clericatûs militia, monachicis non prouehantur ordinibus: aut si in Abbatis loco permanere decreuerint, clericatûs nullatenùs permittantur habere militiam. Satis enim incongruum est, si cùm vnum ex his p suî magnitudine diligenter quis non possit explere, ad vtrunq; iudicetur idoneus: Sicq; inuicèm & ecclesiasticus ordo vitæ monachicæ, & ecclesiasticis vtilitatibus regula monachatûs impediatur.

55 Qualiter sanè Gregorius per procuratores ecclesiasticorum patrimoniorum, velut Argus quidam luminosissimus, per totius mundi latitudinem suæ pastoralis solici-

Digitized by Google

ſolicitudinis oculos circuntulerit, non ab re forſitan duxerim perſtringendum. Ait enim in epiſtola Anthemio ſubdiacono: Diſcedenti mãdauimus tibi, & poſtmodùm præceptis diſcurrentibus iniunxiſſe me memini, vt curam pauperum gereres, & ſi quos illic egére cognoſceres, ſcriptis recurrentibus indicares, & vix de paucis hęc facere curâſti. Volo autem, vt domnæ * Patriarchię meę mox, vt pręſentem iuſſionem ſuſceperis, offeras ad calceamenta puerorum ſolidos quadraginta, & tritici modios quadringentos: Domnę Palatinæ relictæ Vrbici ſolidos viginti, & tritici modios trecentos: Domnę Viuianæ relictæ Felicis, ſolidos viginti, & tritici modios trecentos. Qui omnes ſimul octoginta ſolidi in tuis rationibus imputentur. Summã verò penſionis ſub feſtinatione tranſmitte, & ad Paſchalem diem, Domino auxiliante, occurrito. Item eidem: Inſinuatum nobis eſt, ancillas Dei quaſdam Nolanæ ciuitatis, in Aboridana domo commanentes, nimiam victûs veſtitusque penuriã ſuſtinere. Quibus ex pręcepto Dei ſubuenire nos conuenit, & inopiam earum, quãtùm poſſumus, donante Domino, ſubleuare. Propterea experientię tuæ præſenti iuſſione mandamus, vt de hac præſenti nona indictione quadraginta in auro eis ſolidos dare debeas, & deincèps ſuccedẽtibus indictionibus annuatim viginti ſolidos miniſtrare, qui tuis poſſint rationibus imputari. Pręterea Paulino preſbytero monaſterij ſancti Eraſmi, quod in latere montis Soractis ſitum eſt, ſed & duobus monachis, in oratione ſancti archangeli ſeruientibus, quod in Callano caſtro iuxta ſancti Petri baſilicam eſſe dignoſcitur, binos te in præſenti ſolidos dare præcipimus, qui & ipſi tuis rationibus imputentur. Ità ergò fac, vt impenſæ mercedis tuæ quoquè participium ſortiaris. Item eidem: Si in proximorum neceſſitatibus habita compaſſione benigna mente concurrimus, in noſtris proculdubiò petitionibus clementem Dominum reperimus. Palatina ſiquidem illuſtris fœmina, continua hoſtilitate inſinuauit ſe plurimis neceſſitatibus ſubiacere. Propterea experientiæ tuæ præſenti authoritate præcipimus, vt ei pro ſuſtentatione eius annuos triginta ſolidos dare non differas, q tuis poſſint poſtmodùm rationibus imputari. Ità ergò fac, vt & tu benè miniſtrando commodum mercedis ſuſcipias, & noſtra ad effectum præcepta perducas. Item Petro ſubdiacono: Inſinuatum nobis eſt, Marcellum * Barruntitanæ eccleſiæ, ibidèm in ciuitate Panormitana in monaſterio ſancti Adriani in pœnitentiam deputatum, non ſolùm victûs neceſſitatem pati, ſed & nuditatis nimiam ſuſtinere moleſtiam. Pro qua re neceſsè habemus ſtrenuitati tuæ præſenti iuſſione præcipere, vt ipſi pro victu ac veſtimento ſtratoque ad continentiam, pueroque eius annonam, quantum proſpexeris ſatis eſſe, conſtituas, vt inopia nuditasque eius tali prouidentia poſſint habere conſultum: & vt ea, quæ eidem viro deputaueris, tuis poſtmodùm poſſint rationibus imputari. Ità ergò fac, vt & noſtram iuſſionem impleas, & tu quoquè hocipſum benè diſponendo, hac ipſa poſſis participari mercede. Item eidem: Monaſterium ſancti archãgeli, quod in Tropeis eſt conſtitutum, indicante præſentium portitore, victûs habere neceſſitatem didicimus. Ideoque experientia tua diligenter inuigilet: & ſi eiuſdem loci monachos benè ſe tractare cognoueris, in quibus eos neceſſitatem habere manifeſta veritate patuerit, eis ſubuenire, hac authoritate ſuffultus, modis omnibus feſtinabis: ſciturus tuis eſſe rationibus, quicquid noſtra præceptione præbueris, imputandum. Sed & terrulam Eccleſiæ noſtræ vicinam ſibi, quam ſolidum vnum & tremiſſes duos penſitare aſſerunt, ſi ità eſt, libellario nomine ad ſummam tremiſſis vnius habere concede. Studij ergò tui ſit, hæc omnia ità complete, ſi, ſicut diximus, eius monachi in Dei ſeruitio, ſicut decet, ſolertes perſtiterint. Item eidem: Diuina pręcepta nos admonẽt diligere proximos tanquàm noſmetipſos: & cùm hac eos præcipiamur charitate diligere, quanto magis debemus his in ſubſidijs neceſſitatum carnalium ſubuenire, vt eorum anguſtias, ſi non ex omnibus, ſaltem aliquibus ſuſtẽtaculis ſubleuemus? Quoniam ergò Godelſtadij digniſſimi filium non ſolùm amiſſione visûs, ſed etiam inopia victûs egeſtatem pati cognoſcimus, neceſſarium duximus, inquantùm poſſibilitas ſuppetit, ei prębere conſultum. Propterea experientiæ tuæ præſenti iuſſione pręcipimus, vt ei annis ſingulis vigintiquatuor modios tritici, fabæ quoquè modios duodecim, & vini * decimatas viginti pro ſuſtentatione vitæ debeat miniſtrare: quod tuis poſtmodùm poſſit rationibus imputari. Ità ergò fac, vt præſentium lator nullas de percipiendis Domini donis moras ſuſtineat, & tu in die

lib. 1. ep. 37.
* Paterichię
lib. 1. ep. 23.
lib. 1. ep. 57.
lib. 1. epi. 18.
* Barubicanæ
lib. 2. epi. 1.
lib. 1. epiſt. 44.

Digitized by Google

Domini benè dispensatæ mercedis possis particeps inueniri. Item.

lib.2.ep.55. Gregorius Cypriano diacono: Cosmas ex varijs periculorum necessitatibus multis se dicit debitis obligatum, ità vt pro eis à creditoribus suis suos dicat filios detineri. Quæ res si ità est, nos omninò commouet. Quamobrèm hortamur dilectionẽ tuam, vt quia de rebus pauperum dandis agitur, causam eius cum summa subtilitate perquiras: et si inueneris eum prædictis debitis veraciter ità inuolutum, vt nõ sit substantia, vndè possit hęcipsa persoluere, prædictos creditores eius adeas, & propter recolligendos filios eius, quanta cognoueris quantitate componas. Et quia ipse, sicut dicit, non habet vndè restituat, de rebus pauperum ex præsenti nostra authoritate persolue. Sciens quicquid illic te prouidente datum fuerit, patrimonij nostri pensioni-

li.5.epist.4. bus esse reputandum. Item eidem: Zeno frater & coëpiscopus noster quosdã in ciuitate sua alimoniarum necessitatem innotuit sustinere. Quibus quoniã, vt possibile est, aliquod ferre desideramus consultum, idcircò dilectionem tuam antedicto fratri & coëpiscopo nostro mille modios tritici, aut si plus leuare potuerit, vsq; ad duo millia, scriptis te dare præsentibus deputamus. Hortamur ergò, vt in his præbendis, nullam moram aut excusationem adducas, quatenùs dum tempus sinit, & hic cum Dei adiutorio sine periculo ad propria remeare, & citiùs necessitatem valeat patientibus subuenire. Item.

li.2.ep.24. Gregorius Eusebio religioso Abbati: Credat mihi charitas tua, quia valdè contristatus sum de tristitia tua, &c. Propterea centum solidos per Petrum subdiaconum dilectioni tuę dari fecimus, quos peto vt absque iniuria suscipiat. Item.

lib.3.ep.28. Gregorius Candido defensori: Necessitatem patientibus pontificale conuenit adesse subsidium. Pro qua re experientiæ tuæ præsenti authoritate præcipimus, quatenùs Albino priuato luminibus, filio quondàm Martini coloni, singulis annis duos tremisses sine aliqua dilatione præstare non desinat: non dubitatura, suis hoc sine dubio rationibus imputari. Item.

lib. 3. epist. 43. Gregorius Fantino defensori: Lator præsentium Cosmas Syrus in negocio, quod agebat, debitum se contraxisse perhibuit. Quod & multis alijs & lachrymis eius astantibus, verum esse credimus. Et quia centum quinquaginta solidos debebat, volui vt creditores illius cum eo aliquid paciscerentur: quoniam & lex habet, vt homo liber nullatenùs pro debito teneatur, si res defuerint, quæ possint eidem debito addici. Creditores ergò suos, vt asserit, ad octoginta solidos consentire possibile est. Sed quia multum est, vt à nihil habente homine octoginta solidos petant, sexaginta tibi solidos per notarium tuum trãsmisimus, vt tu cum eisdem creditoribus subtiliter loquaris, & rationem reddas, quia filium eius, quem tenere dicuntur, secundùm leges tenere non possunt. Et si potest fieri, ad aliquid minus, quàm nos dedimus, condescẽdant: & quicquid de eisdem sexagintia solidis remanserit, ipsi trade, vt cum filio suo exindè viuere valeat. Si autem nil remanet, vel ad eandem summam eius debitum incidere stude, vt possit sibi liberè postmodùm laborare. Hoc tamen solerter age, vt acceptis solidis, ei plenariam munitionem scripto conficiant. Item.

lib.4. epist. 24. Gregorius Castorio diacono, & chartulario Rauennæ, inter cætera: Valerianum monachum, quem emendatum in monasterio beati Iohannis in classe posito tradidisti, in eodem eum monasterio volumus sine dubio permanere. Prætereà nè quam necessitatem in expensis tua experientia patiatur, de reditibus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, qui illic te prouidente aggregati sunt, omnes expensas tuas te facere volumus. Et si quid superfuerit, nobis, cùm veneris, defer. Item.

lib. 7. epist. 38. Gregorius Romano defensori: Diuinorum nos admonẽt eloquia præceptorum, necessitatem patientibus ecclesiasticum præbere subsidium. Quia ergò dilectissimus filius noster Cyprianus diaconus Gaudiosum defensorem sedis nostræ, qui Syracusis degere comprobatur, paupertatis asserit inopia constringi: idcircò experientiæ tuæ præsenti authoritate mandamus, vt à præsenti secunda Indictione sex solidos annis singulis ei dare non differas: vt & ille huius remedij solatio potiatur, & tu quod dederis, tuis sine dubio noueris rationibus imputandum. Item.

lib. 8. epist. 31. Gregorius Libertino exprætori: Quanta vos seculi huius premat angustia, incognitum non habemus. Sed quia in summa tribulatione positis sola est consolatio miseri-

Digitized by Google

miſericordia creatoris,in eum ſpem veſtrã ponite,ad ipſum tota vos mente conuertite: Qui & iuſtè quem vult,permittit affligi,& confidentem in ſe miſericorditer liberabit. Ipſi ergò gratias agite,& patienter quæcunque illata ſunt,ſuſtinete. Nam rectæ mentis eſt,Deum non ſolùm in proſperis benedicere,ſed etiam in aduerſitatibus collaudare. In his igitur, quæ patimini,nullũ contra Deum murmur cordi veſtro ſubrepat: quia ad quid hoc creator noſter operetur,ignotum eſt. Forſitan enim,magnificè fili, aliquid illum in proſperis poſitus offendiſti, vndè te clementi amaritudine vult purgare. Et ideò nec temporalis te frangat afflictio,nec rerum damna diſcrucient: qa ſi in aduerſis gratias referens,Deum tibi patientia feceris eſſe placabilẽ, & quę amiſſa ſunt,multiplicata reddẽtur,& ſuper hęc gaudia æterna pręſtabuntur. Peto autem, nè iniurioſum ducatis, quòd viginti annuos veſtitus ad pueros veſtros per Romanũ defenſorem ſcripſimus pręberi: quia de beati Petri Apoſtoli rebus quanuis parua ſint quæ offerantur,pro magna ſemper benedictione ſuſcipienda ſunt. Quoniam & hic vobis valebit maiora impendere, & apud omnipotentem Deum beneficia æterna pręſtare. Item.

Recti animi eſt, in oĩbus laudare Deum.

Gregorius Philippo epiſcopo: Suſcepi epiſtolas dilectionis tuæ, in quibus mihi innoteſcere curâſti,quòd vir venerabilis Andreas preſbyter de hac luce migrauit. De cuius ereptione gauiſus ſum,quia ad ea,quę ſemper expetijt,gaudia ęterna peruenit. De ſolidis verò, qui pro faciendo xenodochio à filio noſtro Probo Abbate Hieroſolymis relicti ſunt, hoc quod deliberatum fuerat, vt fieri debuiſſet, immutare non potui: ſed benedictionem paruulam ſanctitati veſtræ quinquaginta ſolidos tranſmiſi. lib.11. epiſt. 26.

56 Longum eſt nimisque difficile,ſi eleemoſynarum eius ſaltem huiuſmodi proſequar actiones. Hoc breuiter aſſero, quia & non petentibus vltrò diſtribuit,& omnibus petentibus hilariter miniſtrauit. Vndè Eliç preſbytero & Abbati prouinciæ Iſauriç,Euangelia,inquit,ſicut mandâſtis,tranſmiſimus. Et poſt pauca: Solidos autem vobis voluiſtis pro neceſſitatibus Cellæ quinquaginta tranſmitti. Quod multum eſſe æſtimantes,ex eis nobis decem donâſtis,vt quadraginta mitteremus. ſed nè forſitan vel hoc graue eſſet,alios decem nobis ex eis adhuc dignati eſtis largiri. Sed quia vos valdè in continentia veſtra benignos inuenimus,eidem benignitati vice ſimili reſpõdentes,quinquaginta tranſmiſimus. Et nè forſitan minus eſſet, alios decem ſuperaddidimus. Nè verò & hoc adhuc minus eſſet,alios duodecim iungi fecimus. In hoc autem cognoſcimus charitatem veſtram,quia de nobis ità pręſumitis, ſicut vos præſumere debetis. lib.11. epiſt. 30.

57 Item idem Iuliano: Gloriæ veſtrę ſcripta ſuſcipiens,legenda lętus aperui,ſed triſtis perlecta replicaui. In eis quippe dicebatur,quòd pudoris cauſa fuerit,mihi vos ea, quæ dicenda erant, tempore longo tacuiſſe. Et certum eſt, quia minùs amatur, qui adhuc erubeſcitur. Abſque modo contriſtatus ſum,quia me à vobis comperi minùs, quàm æſtimaueram,amari. In hoc autem valdè me continetis,ſi mercedis cauſas mihi aſſiduè prouidendas ſtudiosè requiritis. Nec debet eſſe verecundiæ, ei aliquid de eleemoſynis importunè dicere,quem conſtat non ſuas,ſed ad diſpenſandum res pauperum habere. De cauſis itaque mercedis apud epiſcopum liberè agere debuiſtis,etiam ſi meum animum, qualis in amore veſtro exiſteret, neſciretis. Poſtquàm & nos omninò gloriam veſtram diligimus,& diſpenſationis locum in rebus,ſicut ſcitis,pauperum tenemus,veſtra fateor verecundia valdè accuſabilis fuit. Quam ideò tot verbis increpando inſequor,vt hanc à corde veſtro funditùs repellã, & in mercedis cauſis magnum ſolatium veſtræ prouiſionis habeam. Monaſterio itaque veſtro,quod à vobis in Catanenſi vrbe conſtructum eſt, per Adrianum notarium & rectorem patrimonij emiſſa pręcepti pagina,decem annuos ſolidos dare deputauimus. Quos petimus ſine iniuria ſuſcipi,quia non hoc vobis noſtra oblatio,ſed ſancti Petri Apoſtolorum principis benedictio offert. lib.11. epiſt. 21.

58 Sanè quia ſunt nonnulli,qui ea quidem quæ habent tribuunt,ſed aliena, quæ nõ habent,rapere non deſiſtunt: & dum valdè videri munifici appetunt,violenter ab habentibus auferunt, quæ quaſi miſericorditer non habentibus largiantur, duas hîc Gregorij epiſtolas inſero, quibus liberalitatis eius innocentia mirabiliter docea-
tur. Ait enim in epiſtola Pantaleoni notario: Experientia tua,quod vel quale apud ſacra- lib.11. epiſt. 39.

Digitized by Google

ſacratiſſimum corpus beati Petri apoſtoli iuſiurandum prębuerit, memor eſt. Vndè nos quoquè ſecuri, ei diſcuſſionis cauſas in patrimonio partis Syracuſanæ commiſimus. Oportet ergò te fidem tuam, & eiuſdem beati Petri apoſtoli timorem ſemper ante oculos habere, atque ità agere, vt neque ab hominibus in præſenti vita, neq; ab omnipotenti Deo in extremo iudicio valeas repræhendi Valerio ſiquidem chartulario noſtro narrante cognouimus, quia modium, cum quo coloni eccleſiæ frumenta dare compellebantur, vigintiquinque ſextariorum inueneris, quod omnimodò execrati ſumus, atque eandem diſcuſſionis cauſam te tardè feciſſe doluimus. Quia verò eundem modium te fregiſſe, & iuſtum feciſſe commemoras, gauiſi ſumus. Sed quia prędictus chartularius ſummam quoquè vobis indicare ſtuduit, quæ de fraudibus conductorum apud experientiam tuam iam de duobus territorijs eſt collecta, ſicut te ſtudioſè feciſſe fracto iniuſto modio gaudemus, quia de futuro nobis prodesse rit: ità etiam de peccatis pręteritis cogitamus: nè ſi ea, quæ fraudulenter conductores à ruſticis abſtulerunt, ad nos peruenium, peccata, quæ ab ipſis perpetrata ſunt, ad nos trahantur. Et ideò volumus cum omni fide omniq́ue puritate, conſiderato timore omnipotentis Domini, reducta ad memoriam diſtrictione beati Petri Apoſtoli, per vnamquanque maſſam colonos pauperes & indigentes experientiam tuam deſcribere, atque ex eis pecunijs, quæ in fraudibus ſunt inuentæ, vaccas, oues, porcosq́ue comparare, & ſingulis colonis pauperioribus ea diſtribuere. Quod facere te cum conſilio viri reuerentiſſimi Iohannis epiſcopi atque Adriani chartularij noſtri & rectoris volumus. Si autem neceſsè propter cōſilium fuerit, etiam filius meus dominus Iulianus debet adhiberi: ità vt nullus alius hoc cognoſcat, ſed omninò ſecretū ſit. Vos igitur inter vos pertractate, vtrùm in auro, an certè in pecunijs eiſdem colonis pauperibus dari eadem continentia debeat. Quicquid verò communiter ſteterit, priùs deſcriptionem, ſicut dixi, facito, & poſtmodùm ſingulis iuxta qualitatem ſuæ paupertatis diſtribuere ſtude. Ego enim, ſicut Magiſter gentiū teſtatur, habeo omnia & abundo: nec pecunias, ſed mercedem quæro. Ità ergò age, vt in die iudicij de eadē cauſa mercedis, quæ experientiæ tuæ commiſſa eſt, mihi fructum quem feceris, oſtendas. Quòd ſi purè ac fideliter & ſtrenuè egeris, & hîc illud in filijs tuis recipies, & poſtmodùm retributionem plenariā in æterni iudicij examine habebis. Item idem Petro ſubdiacono: Quòd reſponſalē tuum tardè dimiſimus, Paſchalis feſtiuitatis occupationibus implicati, eum relaxare citiùs minimè valuimus. Cauſas verò, de quibus indicandum curâſti, omnes ſubtiliter perquirentes, qualiter diſpoſuerimus, inferiùs agnoſces. Cognouimus ruſticos Eccleſiæ vehementer in frumentorum precijs grauari, ità vt inſtituta ſumma eis in comparatione abundantiæ tempore non ſeruetur. Et volumus, vt iuxta precia publica omni tempore, ſiue minùs ſiue ampliùs frumenta naſcantur, in eis comparationis menſura teneatur. Frumenta autem, quæ naufragio pereunt, per omnia volumus reputari: ità tamen, vt à te negligentia ad tranſmittendum minimè fiat: nè, dum tranſmittendi tempus negligitur, damnum ex vitio veſtro generetur. Valdè autem iniuſtum & iniquum eſſe perſpeximus, vt à ruſticis Eccleſię de ſextariaticis aliquid accipiatur, & ad maiorem modium dare compellantur, quàm in horreis Eccleſiæ infertur. Vndè pręſenti admonitione præcipimus, vt pluſquàm decem & octo ſextariorum modio nunquàm à ruſticis Eccleſiæ frumenta debeant accipi: nisì fortè ſi quid eſt, quod nautæ iuxta conſuetudinem ſuperaccipiunt, quod minui ipſi in nauibus atteſtantur. &c. quæ in ipſo ſanctiſſimi viri Epiſtolarum opere requirantur.

Nota ſanctiſſimi viri integritatē & religionē

Philip. 4.

Lib. 1. Epiſt. 4.

59 Hactenùs de Gregorianæ liberalitatis innocētia me retuliſſe ſufficiat. Cęterùm quia famis tempore, vt videlicet haberet, vndè Chriſti pauperibus ſubueniret, frumēta comparare ſtudebat, nullo modo prętermittam. Ait enim in alia epiſtola eidem Petro ſubdiacono inter cætera: Quinquaginta auri libris noua frumenta ab extraneis compara, & in Sicilia in locis, in quibus non pereant, repone, vt menſe Februario illuc naues, quantas poſſumus, dirigamus, vt eadem ad nos frumenta deferantur. Sed & ſi nos tranſmittere ceſſamus, ipſe naues prouide, & ad nos, auxiliante Domino, Februario menſe hęc eadem frumenta tranſmitte. Exceptis duntaxàt frumentis, quę nunc menſe Septembrio vel Octobrio iuxta conſuetudinem tranſmitti præſtolamur. Ità ergò tua experientia faciat, vt ſine alicuius vexatione coloni eccleſiaſtici

Digitized by Google

ſtaſtici frumenta congregentur. Quia tam hîc parua natiuitas fuit, vt nisi auxiliante Domino de Sicilia frumenta congregentur, fames vehementer immineat.

60 Huius liberalitatis multitudinem quidam eremitarum, vir magnæ virtutis, qui nihil in mundo poſſidebat præter vnam cattam, quam blandiens crebrò quaſi cohabitatricem in ſuis gremijs refouebat, cognoſcens, orâſſe fertur ad Deum, vt ſibi oſtendere dignaretur, quam futuræ remunerationis manſionem ſperare debuiſſet, qui pro illius amore ſeculum deſerens, nil ex eius diuitijs poſſideret. Cumque nocte quadam dormiret, cognouit ſibi reuelatum fuiſſe, vt cum Gregorio Romano pontifice manſionem ſibi præparandam ſperare debuiſſet. At ille fortiter ingemiſcens, parùm ſibi profuiſſe voluntariam rerum inopiam, tantaque ſuæ remotionis ieiunia putabat, ſi cum eo manſionem reciperet, qui tantis mundialibus diuitijs redundaret. Cùm verò Gregorianas diuitias ſuæ paupertati die noctuque ſuſpirando conferret, alia nocte quieſcens, audiuit ſibi Dominum in ſomnis dicentem: Quandò diuitem non poſſeſſio faciat diuitiarum, ſed cupído, cur audes paupertatem tuam Gregorij diuitijs comparare? Qui magis illam cattam, quam habes, quotidiè palpando, nullique conferendo diligere comprobaris, quàm ille, qui tantas diuitias non amando, ſed contemnendo, cunctisque liberaliter largiendo diſpergit? Ità ſolitarius increpatus, Deo gratias retulit, & qui meritum ſuum decreuiſſe putauerat, ſi Gregorio conferretur, orare vehementiùs cœpit, vt cum eo manſionem quandoquè percipere mereretur. Sed iſtius iam ſecundi Libri finis adueniat, vt quæ ſecutura ſunt, auxiliante Domino, tertius proſequatur.

Eremiticæ cuiuſdam oratio ad Deum.

Diuitē non opes, ſed cupiditas facit.

CAPITVLA LIBRI III.

QVibus Gregorius ſtudijs commiſſam ſibi regebat Eccleſiam. 1
Quantis authoritatibus contra Simoniacam & Neophytorum hæreſes dimicârit. 2
Quòd pro eiſdem fieri ſynodum iuſſerit. 3
Quòd contra eaſdem totis viribus non pugnantes, cum Simone Mago portionem habituros prędixerit. 4
Quàm ſapienter etiam paſtellaticum pro vſu pallij vel conſecratione pontificis dari ſiue accipi prohibuerit. 5
Quòd tria genera Simoniacæ dationis notauerit. 6
Quòd in ordinandis epiſcopatibus, neque cardinalibus Eccleſiæ ſuæ, neq; monachis pepercerit. 7
Quòd violenter neminem omninò promouerit. 8
Quòd violenter promotos, in priſtinum gradum reduxerit. 9
Quòd Cardinales in forenſibus parochijs promotos, ad cardinem reuocauerit. 10
Quòd vndecunquè meliores eligere poterat, epiſcopos conſecrabat. 11
Quanta diſtrictione conſecrandos examinaret. 12
Quòd etiã alterius diœceſis epiſcopos ad regẽdas ſuę diœceſis eccleſias inuitabat. 13
Quemadmodùm epiſcopatuum ſedes vniërit. 14
Quòd vacantes epiſcopos vacantibus incardinârit eccleſijs. 15
Quòd inthronizatis epiſcopis expulſos præſules inuexerit. 16
Quòd ſedium loca mutauerit. 17
Quòd nulla occaſione pontifices ab vna in aliam eccleſiam aut mutauerit, aut mutari permiſerit. 18
Quòd alterius parochianum ſibi cardinalem ſacrauerit. 19
Qualiter alterius eccleſię clericos alijs incardinari permiſerit. 20
Quòd nunquàm prioribus clericis poſteriùs ordinatos prætulerit. 21
Qualiter defunctorum epiſcoporum eccleſias vicinis viſitatoribus committebat. 22
Quòd pro inuentario faciendo nihil accipiendum decreuerit. 23
Quòd conſuetudines dationum vel xeniorum repulerit. 24
Quòd epiſcopos ad vrbem Ro. non nisi ſemèl in quinquennio venire ſtatuerit. 25
Quòd etiam rerum precia ſuſcipere recuſârit. 26
Quòd ſuffraganeis ſuis epiſcopis neceſſaria prærogârit. 27
Quàm curioſè ab eiſdem ſanctitatem, ſapientiam & liberalitatem quęrebat. 28
Vbi Marinianum epiſcopum auaritia notat. 29

Vbi

Vbi Serenum episcopum pro confractis imaginibus arguit. 30
Vbi Ianuarium episcopum suas iniurias vindicantem deterret. 31
Vbi eundem pro exaratione messis die Dominico exasperat. 32
Vbi Desiderium episcopum pro lectione librorum gentilium corripit. 35
Vbi Natalem episcopum de negligentia simulque conuiuijs reprehendit. 34
Quòd facetissimè eundem proprijs assertionibus obligat. 35
Quòd episcopos ab ecclesia sua deesse vetuerit. 36
Quòd episcopos per diuersa loca non vagari censuerit. 37
Quòd lapsum propriæ amitæ non dubitauerit memoriæ commendare. 38
Vbi Vitalianum episcopum pro fœmina,q̃ religiosum habitum mutauerat,arguit. 39
Vbi Sergium defensorem pro negligentia reprehendit. 40
Vbi Paschasium episcopum pro fabrica nauis & sui vilitate compescuit. 41
Vbi Campanorum episcoporum & Victoris Panormitani negligentias increpat. 42
Quàm moderatè Andream episcopum pro concubina dijudicat. 43
Quòd à prauis consiliarijs abstinendum censuerit. 44
Quòd lapsos vel criminosos ab episcoporum familiaritate repulerit. 45
Quòd restringendam præpositorum iram,& vnius culpam alij non esse nociuam statuerit. 46
Quòd liberos homines verberari vel includi vetuerit. 47
Qualiter iudicum vitia redarguens publicârit. 48
Quòd instigante diabolo Iudices contra eum sęuierint. 49
Vbi Mauritio Imperatori,pessimam legem ferenti,viriliter contradicit. 50
De hypocrisi Iohannis Constantinopolitani episcopi se vniuersalem fatentis. 51
Vbi Augustales literas pro eo supplicantes redarguit. 52
Vbi tempora Mauritij moresq; deturpat. 53
Vbi superbiam hypocritæ Iohannis sapienter eneruat. 54
Vbi constantiam suam demonstrans,asserit se pro Imperatore fidem nullatenùs perditurum. 55
Quamobrèm postulatas reliquias Imperatrici non dederit. 56
Quòd vsque ad illa tempora Romanus Pontifex pro reliquijs Brandeum conferebat. 57
Quantis miraculis vestes sancti Iohannis claruerint. 58
Quid sit de eisdem vestibus sentiendum. 59
Quòd Gregorius pestem vniuersalis nominis,à totius Ecclesiæ suæ vniuersitate repulerit. 60

LIBER TERTIVS. CAP. I.

TAlibus venerabilis Papa Gregorius commissam sibi diuinitùs Ecclesiam studijs efficaciter gubernabat. Iam Ligures, Venetos, Hiberos, aliosq; à schismate sub libello confessos, Chalcedonensem synodum venerari compellens, ad vnitatem sanctæ Ecclesiæ reuocârat. Iam Barbaricinos Sardos,& Campanię rusticos, tam prædicationibus quàm verberibus emendatos, à paganizandi vanitate remouerat: iam Donatistarum hęresim penès Aphricam, Manichæorum penès Siciliam, Arrianorum penès Hispaniam, Agnoitarum verò penès Alexandriam, scriptorum suorum validissimis authoritatibus importunisque legationibus, Domino suffragante, à corpore totius sanctæ matris Eccleſiæ sequestrârat. Sola penès Galliam Neophytorum hæresis, quot Simoniacis muneribus, quasi tot radicibus pullulans, longè lateque prorsùs excreuerat & manebat. Contra quam venerabilis pater apud Brunichildem reginam, Theodoricum quoquè & Theodebertum Francorum reges fortiter expugnauit, donèc collecta generali synodo, hanc sub anathemate damnandam penitùs impetraret. Nec antè Siagrio episcopo Augustudunensi, regina & regibus pallium multis precibus flagitantibus, dedit, quàm præsente Cyriaco suo Abbate ipsi, quod de propellendis hęresibus moniti fuerant, adimplerent.

Hæresis Neophytorũ in Gallijs.

Vsus pallij perantiqu.

2 Nam pro his Brunichildi reginæ inter cætera scribit, dicens: Sacerdotale officiũ in tãtam illic, sicut didicimus, ambitionem perductum est, vt sacerdotes subitò, quod graue nimis est, ex laicis ordinentur. Sed quid isti acturi, quid populo pręstaturi sunt, qui

Lib. 7. Epist. 113.

Digitized by Google

qui non ad vtilitatem, ſed fieri ad honorem epiſcopi concupiſcunt? His igitur, qui necdùm quod docere debeant, didicerũt: quid aliud agere, niſi vt paucorum prouectus illicitus, fiat multis interitus, & in confuſionem Eccleſiaſticę moderationis obſeruantia deducatur? Quippe vbi nullus ordo regularis ſeruatur. Nam qui ad eius regimen improuiſus vel præcipitatus accedit, qua admonitione ſubiectos ædificet, cuius exemplum non rationem docuit, ſed errorem? Pudet profectò, pudet alijs imperare, quod ipſe neſcis cuſtodire. Nec illud quidem, quod ſimili emẽdatione radẽdum eſt, præterimus, ſed omninò execrabile & eſſe grauiſſimum deteſtamur, quòd ſacri illic ordines per Simoniacam hæreſim, quæ prima contra Eccleſiam orta, & diſtricta maledictione damnata eſt, cõferantur. Hinc ergò agitur, vt ſacerdotalis dignitas in deſpectu, & ſanctus ſit honor in crimine. Perit vtiquè reuerentia, adimitur diſciplina: quia qui culpas debuit emendare, committit: & nefaria ambitione, honorabilis ſacerdotij ducitur in deprauationem cenſura. Nam quis denuò veneretur, quod venditur? Aut quis non vile putet eſſe, quod emitur? Vndè valdè contriſtor, & terræ illi cõdoleo: quia dum ſpiritum ſanctum, quem per manûs impoſitionẽ omnipotens Deus hominibus largiri dignatur, diuino munere habere deſpiciunt, ſed præmijs aſſequuntur, ſacerdotium illic ſubſiſtere diù non arbitror. Nam vbi dona ſupernæ gratię venalia iudicantur, ad Dei ſeruitiũ non vita quæritur, ſed magis contra Deum pecuniæ venerãtur. Item de eiſdem, Theodorico & Theodeberto regibus Francorũ, poſt aliqua: Fertur Simoniaca hæreſis, quæ prima contra D E I Eccleſiam diabolica plantatione ſurrepſit, & in ipſo ortu ſuo, telo Apoſtolicæ vltionis percuſſa atque damnata eſt, in regni veſtri finibus dominari, cùm in ſacerdotibus fides ſit eligẽda cum vita: quæ ſi deeſt, fides meritum nõ habet, beato Iacobo atteſtante, qui ait: Fides ſine operibus mortua eſt. Quæ enim opera eſſe valeant ſacerdotis, qui honorem tanti ſacramenti conuincitur obtinere per præmium? Ex qua re agitur, vt ipſi quoquè, qui ſacros ordines appetunt, non vitam corrigere, non mores componere ſtudeant, ſed diuitias, quibus honor ſacer emitur, congregare. Hinc fit etiam, vt inſontes & pauperes à ſacris ordinibus prohibiti deſpectiúque reſiliant: & dum innocentia pauperis diſplicet, dubium non eſt, quòd præmium illic delicta commendet: quia vbi aurum placet, ibi & vitium. Hinc igitur nõ ſolùm in ordinatoris & ordinati animam letale vulnus infigitur, verùm etiam excellentiæ veſtræ regnum, epiſcoporum culpa, quorum magis interceſſionibus iuuari debuerat, prægrauatur. Si enim is dignus ſacerdotio creditur, cui non actionis merita, ſed præmiorum copiæ ſuffragantur: reſtat, vt nihil ſibi in honores eccleſiaſticos grauitas, nihil defendat induſtria, ſed totũ auri profanus amor obtineat. Et dum vitia honore munerantur, in locum vltoris is, qui fortaſsè fuerat vlciſcẽdus, adducitur: atque hinc ſacerdotes non proficere, ſed perire potiùs iudicantur. Vulnerato nanque paſtore, quis curandis ouibus adhibeat medicinam? Aut quandò populum orationis clypeo tuebitur, qui iaculis ſe hoſtium feriendum exponit? Aut qualem de ſe fructum productus eſt, cuius graui peſte radix infecta eſt? Maior ergò metuenda eſt locis illis fore calamitas, vbi tales inter cęteros ad locum regiminis adducuntur, qui Dei in ſe magis iracundiam prouocent, quam per ſemetipſos populis placare debuerant. Nec hoc quoquè malum ſolicitudo noſtra patitur negligenter omittere, quòd quidam, inſtinctu gloriæ inanis illecti, ex laico repentè habitu ſacerdotij honorem arripiunt: & quod dicere pudet, & tacere graue eſt, regendi, Rectores: & qui docendi ſunt, doctores nec erubeſcunt fieri, nec metuunt. Ducatum animarum impudenter aſſumunt, quia via omnis ignota doctoris eſt, & quò vel ipſi gradiantur, ignari ſunt. Nam dum dux exercitûs non niſi labore & ſolicitudine expertus eligitur, quales animarum duces eſſe debeant, qui epiſcopatûs culmen immatura cupiunt feſtinatione conſcendere, huius ſaltem rei comparatione conſiderent, & aggredi repentè inexpertos labores timeant, nè cæca honoris ambitio & ipſis in pœna ſit, & alijs peſtifera erroris ſemina iaciant, quippe qui non didicêre quod doceant. Proindè paterno ſalutantes affectu, petimus præcellentiſſimi filij, vt tam deteſtabile malum de regni veſtri ſtudeatis finibus prohibere, & nulla apud vos excuſatio, nulla contra animas veſtras ſuggeſtio locum inueniat: quia facientis proculdubiò culpam habet, qui quod poteſt corrigere, negligit emendare. Item p eiſdem hæreſibus Siagrio epiſcopo Auguſtudunenſi: Nuncio

Act. 8.

Hæreſis Simoniaca. Act. 8.

Iacob 2.

Ex laicis repẽtè fieri ſacerdotes quàm ſit turpe.

Digitized by Google

Lib.7. epist.110. apud nos olim discurrente vulgatum est, quòd in Galliarum partibus sacri ordines, per Simoniacam hæresim cõferantur, & vehementi tædio mœroris afficimur, si in ecclesiasticis officijs quenquam habet locum pecunia, & fit seculare, quod sacrũ est.

Sacerdos nõ est, qui precio vult effici. Quicunq; ergò hoc precij studet datione percipere, sacerdos non esse, sed dici tantummodò inaniter concupiscit. Quid scilicet, quid per hoc aliud agitur, nisi vt nulla de actu, pbatio, nulla solicitudo de moribus, nulla sit de vita discussio: sed ille solummodò dignus, q dare precium sufficerit, æstimetur? Ex qua re, si recti libraminis examinatione pensetur, dum improbè ad inanem gloriam locum festinat vtilitatis arripere, eoipso magis, quòd honorem quærit, indignus est. Sicut aũt is, qui inuitatus renuit, quæsitus refugit, sacris est altaribus admouendus: sic qui vltrò ambit, vel importunum se ingerit, est proculdubiò repellendus. Nam qui sic nititur ad altiora cõscendere, quid aliud agit, nisi vt crescendo decrescat, & ascendẽdo exteriùs, interiùs in profunda descendat? Itaque frater reuerentissime, in sacerdotibus ordinãdis syn-ceritas vigeat: sit simplex sine venalitate consensus, pura præferatur electio: vt ad summa sacerdotij non suffragio venditorum prouectus, sed Dei credatur esse iudicio. Nam quia graue omninò sit facinus, Dei donum vel precio comparare vel vendere, euãgelica est testis authoritas. Templum enim Dominus & redemptor noster ingressus, cathedras vendentium cõlumbas euertit. Quid aliud est columbas vendere, nisi precium de manûs impositione percipere, & sanctum spiritum, quem omnipotens Deus hominibus tribuit, venundare? Quorum sacerdotium ante Dei oculos cadere, cathedrarum vtiquè patenter euersione signatum est. Et tamen exerit adhuc nequitiæ prauitas vires suas. Nam cogit vendere, quos decepit, vt emerent. Et dum nõ attenditur, quod diuina voce præcipitur, Gratis accepistis, gratis date: agitur vt crescat, & geminata fiat in vno eodemq; delicto conditio, mentis scilicet, & vendẽtis. Et cùm liqueat hanc hæresim ante omnes radice pestifera surrepsisse, atque in ipsa sua origine Apostolica esse detestatione damnatam, cur non cauetur? cur non perpenditur, quia benedictio illi in maledictionem conuertitur, qui ad hoc vt fiat hæreticus, promouetur? Plerunquè igitur aduersarius animarum, dum non potest in his, quæ ad faciem sunt praua, subrepere: callidè, specie quasi pietatis iniecta, nititur supplantare: suadetq; forsitan debere ab habentibus accipi, vt sit, quod nõ possit non habentibus erogari, dummodò vel sic venena mortifera, eleemosynæ celata obumbratiõe, transfundat. Nam nec venator feram, nec auẽ auceps deciperet, vel piscem piscator caperet, si aut ille laqueum in aperto pponeret, aut ille hamum in esca absconditũ nõ haberet. Omninò ergò metuenda & cauenda est hostis astutia, nè quos aperta nequit tentatione subuertere, latente telo sæuiùs valeat trucidare. Neq; enim eleemosyna reputãda est, si pauperibus dispensetur, quod ex illicitis rebus accipitur: quia qui hac intentione malè accipit, vt quasi benè dispenset, grauatur potiùs quàm iuuatur. Eleemosyna redemptoris nostri oculis illa placet, quæ nõ de illicitis & iniquitate congeritur, sed quæ de rebus concessis & benè acquisitis impenditur. Vndè etiam illud certum est, quia & si monasteria aut Xenodochia vel quid aliud de pecunia, quæ pro sacris ordinibus datur, construatur, mercedi nõ proficit: quoniam dum peruersus & emptor honoris in locum sanctum transmittitur, & alios ad sui similitudinem sub cõmodi datione cõstituit, plura malè ordinando destruit, quàm ille potest ædificare, qui ab eo pecuniã ordinationis accepit. Nè ergò sub obtentu eleemosynæ cum peccato aliquid studeamus accipere, apertè sacra scriptura nos prohibet, dicens: Hostiæ impiorum abominabiles Domino, quæ offerũtur ex scelere. Quicquid enim in Dei sacrificio ex scelere offertur, omnipotẽtis Dei iracundiã non placat, sed iritat. Hinc rursùs scriptum est: Honora Dominum de tuis iustis laboribus. Qui ergò malè tollit, vt quasi benè præbeat, constat sine dubio, quia Dominum non honorat. Hinc quoquè per Salomonem dicitur: Qui offert sacrificium de substantia pauperis, àc si victimet filium in conspectu patris. Quantus autem dolor patris sit perpendamus, si in eius conspectu filius victimetur, & hinc facilè cognoscimus, quanto DEVS omnipotens dolore exasperatur, quandò ei sacrificium ex rapina tribuitur. Nimis ergò declinandum est, dilectissime frater, sub obtentu eleemosynæ peccata Simoniacæ hæresis perpetrare. Nam aliud est, propter peccata eleemosynas facere: aliud, propter eleemosynas peccata committere. Hoc quoquè

Matth.21. Columbas vendere qd sit.

Matth.10.

Virtutis specie vt fallat diabolus.

Prou.21.

Prou.3.

Eccl.34.

ad

Digitized by Google

ad nos peruenisse non dissimili dignum detestatione complectimur, quòd quidam desiderio honoris inflammati, defunctis episcopis tonsurantur,& fiunt repentè ex laicis sacerdotes, atque inuerecundè religiosi,præpositi ducatum arripiunt, qui nec esse adhuc milites didicerũt. Quid putamus,quid isti subiectis præstaturi sint,qui antequàm disciplinatûs limen attingant,tenere locum magisterij non formidant? Quâ de re necesse est,vt quanuis inculpati quisque sit meriti,antè tamen per distincta ordinis Ecclesiastici exerceatur officia. Videat quod imitetur, discat quod doceat,informetur quod teneat,vt postea nõ debeat errare,q eligitur viam errãtibus demonstrare. Diù ergò religiosa meditatiõe poliatur,vt placeat: & sic lucerna super candelabrum posita luceat,vt aduersa ventorum vis irruens,conceptam eruditionis flammam non extinguat,sed augeat. Nam cùm scriptum sit,Vt priùs quis probetur,& sic ministret:multo ampliùs antè probandus est,qui populi interessor assumitur,nè fiant causa ruinæ populis sacerdotes mali.Nulla igitur cõtra hoc excusatio, nulla potest esse defensio:quia cunctis liquidò notũ est,quę sit in huius rei negligentia egregij solicitudo doctoris, qui neophytum ad ordines vetat sacros accedere. Sicut aũt tunc neophytus dicebatur,qui initiò in sanctæ fidei erat * eruditione plantatus: sic modò neophytus habendus est,qui repentè in religionis habitu plantatus,ad ambiendos honores sacros irrepserit. Ordinatè ergò ad ordines ascendendum est. Nam casum appetit,qui ad summa loci fastigia,postpositis gradibus,per abrupta quęrit ascẽsum.Et cùm idem Apostolus doceat inter alia sacri ordinis instituta discipulum, manum non esse cuiquam citiùs imponendam:quid hoc celerius, quid ve præcipitantius,quàm vt exoriatur à summitate principium, & antequàm esse incipiat discipulus, sit magister ? Quisquis igitur sacerdotium non ad elationis pompam, sed ad vtilitatẽ adipisci desiderat,priùs vires suas cum eo, quem est subiturus, honore metiatur,vt & impar abstineat,& ad id cum metu,etiam qui se sufficere existimat, accedat. Ab re autem non facimus, si ad argumentum rationabile, vsum rerum irrationabilium colligamus. Apta nanque ædificationibus de syluis ligna succiduntur, nec tamen adhuc viridibus ædificij pondus imponitur, nisi eorum viriditatem multorũ dierum mora siccauerit,& apta ad necessariũ vsum effecerit. Quæ si obseruãtia fortè negligitur,citiùs superimposita mole frãguntur,& gignit ruinã ad auxiliũ res prouisa.Hinc etenim medici,qui corporum curam gerunt,quędam adiutoria, recenti adhuc confectione formata, indigenti non offerunt,sed maturanda temporibus derelinquunt.Nam si immaturè quis dederit,dubium non est, quia fit causa periculi res salutis.Discant itaq; discant in officio suo sacerdotes, quibus animarum credita est cura,seruare quod diuersarum artiũ homines docente ratione custodiunt,& à præcipiti se ambitione,& si non metu,saltem pudore contineant.Sed nè forsitan ad hoc prauę se cõsuetudinis quisquam velit obiectu defendere, fraternitatis tuæ discretio rationis eos freno coërceat,& labi in illicitis non permittat : quia quicquid vltione dignum est,non ad imitationis,sed potiùs ad exemplum debet correptionis adduci.

Cõtra eos, qui repentè ex laicis student fieri episcopi.

1.Tim.3.

Ibidèm.

*cõuersatione

1.Tim.5.

Elegans similitudo.

Et post pauca:

3 De ijs itaque,quæ superiùs dicta sunt,Fraternitatem vestram authore Deo volumus synodum congregare,atq; in ea reuerentissimo fratre nostro Aregio episcopo, & dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate mediantibus,omnia quæ sanctis canonibus,sicut prædiximus,sunt aduersa,districtè sub anathematis interpositione damnẽtur:Id est,vt nullus pro adipiscendis ecclesiasticis ordinibus dare aliquid cõmodum præsumat,vel pro datis accipere. Neq; ex laico habitu quisquã repentè audeat ad locum sacri regiminis perucnire, neque vt aliæ mulieres cum sacerdotibus habitent, nisi hæ,quæ à sacris canonibus sunt permissæ.

4 Has pestiferas hæreses cernens prudentissimus doctor Gregorius,per sacerdotũ conniuentiam siue taciturnitatem magis magisq; diffusis muneribus quasi pestifer cancer, non solùm infirma posse corrodere,verùm etiam fortia membra mucrone pulcherrimarum rerum corrumpere:diuino zelo commotus, Victori episcopo generalem sententiam protulit,dicens:Quisquis ad hoc facinus,viddelicet Simonię ac Neophytorum hæresim emendandum, officij sui consideratione vehementer non arserit,cùm ipso se habere nõ dubitet portionem,à quo priùs hoc piaculare flagitiũ sumpsit exordium.

Lib.10. Epist.33.

Digitized by Google

Paſtellaticum quid.

5 Cùm verò quoſdam cognoſceret ad euitandæ Simoniacæ hæreſis crimina, peſtiferæ negociatiõis munera paſtellaticum callidè vocitare, ac huiuſmodi mutato nomine, ſuæ cupiditatis auaritiam velle contegere, prudentiſſimus doctor Gregorius ſententiam, quam in primordio ſui pontificatûs coram ſynodo promulgauerat, iteratò protulit, dicens: Antiquorum patrum regulam ſequens, nulli quicquam de ordinationibus accipiendum eſſe cõſtituo, neque ex datione pallij, neque ex traditione chartarum, neque ex ea, quam noua per ambitiõem ſimulatio inuenit, appellatione paſtelli. Quia enim in ordinando epiſcopo Pontifex manum imponit, euangelicam verò lectionem miniſter legit, confirmationis autem eius epiſtolam notarius ſcribit, ſicut non decet epiſcopum, manum, quam imponit, vendere: ità miniſter vel notarius non debet in ordinatione eius, vocem ſuam vel calamum venundare. Pro ordinatione ergò vel vſù pallij, ſeu chartis atque paſtellis, eundem, qui ordinandus eſt vel ordinatur, omninò aliquid dare prohibeo. Ex quibus prædictis rebus ſi quis hinc aliquid commodi appellatiõe exigere vel petere fortè præſumpſerit, in diſtricto Dei omnipotẽtis examine reatui ſubiacebit. Item Iohãni epiſcopo Corinthiorum poſt multa: Nouit, inquit, fraternitas veſtra, qa priùs pallium niſi dato commodo nõ dabatur. Quod quoniam incongruum erat, facto cõcilio ante corpus beati Petri Apoſtolorum principis, tam de hoc, quàm de ordinationibus aliquid accipere, ſub diſtricta interdictione vetuimus. Oportet ergò, vt neq; per commodum, neque per gratiam, aut quorundam ſupplicatiõem aliquos ad ſacros ordines conſentiatis vel permittatis adduci.

Nihil p ſacris ordinibus accipiendum.

Li. 4. ep. 55.

6 Sed aſtuta turpiſſimæ cupiditatis iniquitas nõ ſufferẽs tantis ſe commodis licèt turpiſſimis, immò periculoſiſſimis anguſtari, commentum ſatìs artificioſum reperit, quô ſcilicet illos ſacerdotio ſublimaret, qui ſibi poſt cõſecrationem tanto ſubiectiores eſſe debuiſſent, quanto nõ diuino, quin potiùs humano iudicio ſe fuiſſe ꝓmotos ipſi proculdubiò reputarent. Quapropter omnipotẽtis Dei præco Gregorius in euangeliorum tractatibus, vt ſcilicet frequentiùs legi vel audiri potuiſſet, diſputat, inquiens: Sunt nõnulli, qui quidem nummorum præmia ex ordinatione nõ accipiunt, & tamen ſacros ordines pro humana gratia largiuntur, atq; de largitate eadem laudis ſolummodò retributiõem quęrunt. Hi nimirùm quod gratìs acceperunt, gratìs nõ tribuunt, quia de impenſo officio ſanctitatis expetũt nummum fauoris. Vndè benè, cùm iuſtum virum deſcriberet, Propheta ait: Qui excutit manus ſuas ab omni munere. Neq; enim dixit, Qui excutit manus ſuas à munere. ſed adiunxit, ab omni. Quia aliud eſt munus ab obſequio, aliud mun' à manu, aliud munus à lingua. Munus quippe ab obſequio, eſt ſubiectio indebitè impenſa. Munus à manu, pecunia. Munus à lingua, fauor. Qui ergò ſacros ordines tribuit, tunc ab omni munere manus excutit, quandò in diuinis rebus non ſolùm nullam pecuniam, ſed etiam humanam gratiam non requirit.

Homil. 4. in Euangelia.

Eſa. 33.

Munus varium.

7 Hæ ſunt Gregorij ſuper ſimoniacis & illicitis ordinationibus doctiſſimi Papæ ſententiæ, quas ipſe ſummo cultu ſeruâſſe docetur in eo, quòd ab ipſo ſuæ conſecrationis exordio per omnem diœceſim ſuam epiſcopos vndecunquè meliores inuenire potuit, ſtudioſiſſimus ordinauit. Et ſi quandò neceſſitas ordinandi ſacerdotis obrepſit, neque Cardinales Eccleſię ſuę, neq; monachos monaſterij ſui penitùs excuſauit, quô minùs illis eccleſiam regendam committeret, q exemplis & verbis pariter illam ædificare meliùs potuiſſent. Nam vt pauca de multis cõtingam, ex preſbyteris Cardinalibus Eccleſiæ ſuæ cõſecrauit epiſcopos Bonifacium Rhegij, Habẽtium Peruſij, & Donum Meſſanæ Siciliæ. Ex ſubdiaconibus verò Glorioſum Oſtiæ, Feſtum Capuæ, Petrum * Trecas, & Caſtoriũ Arimini. At verò ex monachis monaſterij ſui, Marinianum Rauennę, Maximianum Syracuſis, & Sabinum Callipoli præſules ordinauit. Sed & Auguſtinum penès Anglos à Galliarum epiſcopis ordinari ꝓcepit. Poſt quem nihilominùs ad epiſcopatum in eadem gente, monachi eiuſdem patris tempore diuerſo prouecti ſunt, Mellitus, Iuſtus, Laurentius & Paulinus. Solis diaconibus Apoſtolicæ ſedis ſuper hac quodammodò parte parcebat. Quorum cùm decem & nouem plenitudine redundaret, ipſe Bonifacium, Florentium & Epiphanium conſecrauit. Nec quenquam eorum ab officio, niſi Laurentium archidiaconum pro ſuperbia reliquisque criminibus, in baſilica Late-

Optimos quouſq; cõſtituit epiſcopos.

*Trecis

ra-

Digitized by Google

ranenſi, q̃ dicitur aurea, vbi mox Honoratum archidiaconum cõſtituit, ſequeſtrauit.

8 Cumq; Gregorius, percepta occaſione, ſuæ Eccleſiæ Cardinales, ſi tamen cõſentirent, ſatis voluntariè proueheret, neminem prorsùs quantacunque neceſſitate coactus, violenter promouere certabat, nè ſub huiuſmodi occaſiõe quenquam eliminando deponere videretur. Vndè Scholaſtico* duci Campanię ſcribens, ait: Dum de Neapolitanæ ciuitatis cura deſtitutę ſacerdotis ſolatio vehemẽtiùs angeremur, ſuperuenientes p̃ſentium latores cum decreto, in Florẽtium ſubdiaconum noſtrum cõfecto, aliqd nobis in tãto cogitatiõis pondere releuationis inuenerũt. Sed dum prędictus ſubdiaconus noſter, refugiens ciuitatem ipſam, ordinationem ſuam lachrymabiliter cũtâſſet, quaſi ex maiori quadam deſperatione noſtram cognoſcite creuiſſe mœſtitiam. Atq; ideò ſalutantes hortamur magnitudinem veſtram, vt cõuocantes Priores vel populum ciuitatis, de electiõe alterius cogitetis, q̃ dignus poſſit cum Dei ſolatio ad ſacerdotium ꝓmoueri. In quo decreto ſolenniter facto, atq; ad hanc Vrbem tranſmiſſo, ordinatio illic tandèm, Chriſto auxiliante, proueniat. * Iudici Lib. 2. epiſt. 15. Indict. 11. Lib. 2.

9 Ab alijs quoquè violẽter promotos, in gradus priſtinos reuocabat. Vndè Antonino ſubdiacono ſcribẽs, dicit: Honoratus archidiaconus eccleſiæ Salonitanæ à ſanctæ memoriæ deceſſore meo miſſa ſupplicatione popoſcerat, vt ab antiſtite ſuo inuitus prouehi ad fortioris gradûs ordinem cõtra morem nullo modo cogeretur. Hoc enim fieri ſibi nõ prouehendi gratia, ſed cauſa ingratitudinis perhibebat. Pro qua re tunc ſanctæ memoriæ deceſſor noſter ſcriptis ſuis Natali fratri coëpiſcopoq́ue noſtro interdixerat, nè prædictum Honoratum archidiaconum inuitum proueheret, néve dolorem conceptæ ingratitudinis diutiùs in corde retineret. Cumq́ue & à me hæc eidem ſummoperè fuerint interdicta, non ſolùm mandata D E I negligens, ſed etiam ſcripta noſtra contemnens, prędictum archidiaconum quaſi ad fortiorem honorem prouehens, conatus eſt callidè degradare. Vndè actum eſt, vt eo de archidiaconatûs loco ſummoto, alium accerſiret, qui eius obtemperare moribus poſſet. Quem Honoratum archidiaconem arbitramur antiſtiti ſuo aliundè diſplicere non potuiſſe, niſi ꝙ eum vaſa ſacra ſuis dare parentibus ꝓhibebat. Quam cauſam ſubtili voluïmus & tunc ſanctæ memoriæ deceſſor meus, & nunc ego indagatiõe diſcutere. Sed ipſe ſuorum actuum conſcius, perſonam ad iudicium poſtpoſuit deſtinare. Proindè experientiam tuam prędictis præcepti authoritate duximus fulciendam, quatenùs cõueniens in Salonam, Natalem fratrem coëpiſcopumq; noſtrum, ſaltem tot ſcriptis admonitum ſtudeat adhortari, vt ſuprà memoratum archidiaconem in ſuo ſtatim loco ſuſcipiat. Quòd ſi facere hoc contumaciter, vt cõſueuit, fortè diſtulerit, vſum ei pallij, qui ab hac ſede conceſſus eſt, ex authoritate ſedis Apoſtolicæ contradicito. Quem ſi, etiam amiſſo pallio, adhuc in eadem pertinacia perſeuerare perſpexeris, Dominici quoquè corporis ac ſanguinis eundem antiſtitem participatione priuabis. Eum verò, qui cõtra iuſtitiæ regulam ad locum alterius prouehi cõſenſit, ab eiuſdem archidiaconatûs honore deponi prędcipimus. Qui ſi vlteriùs in loco eodem miniſtrare p̃ſumpſerit, communionis ſacræ participatione priuamus. Aequum enim eſt, vt aſperos de iuſtitia ſentiat, quos erga ſe poſitos in charitate contempſit. Reſtituto ergò loco ſuo Honorato archidiacono, inſtructam perſonam ſupradictus antiſtes, te compellente, dirigat, qui intentionem eius eſſe vel fuiſſe iuſtam, ſuis nobis allegationibus poſſit oſtendere. Sed & eundem archidiaconem ad nos venire p̃cipimus, vt quicquid iuſtum, quicquid omnipotenti Deo placitum fuerit, cognitis aſſertionibus partium, decernamus. Nos enim nullum pro perſonali amore defendimus, ſed authore Deo, normam iuſtitiæ, poſtpoſita cuiuſlibet acceptione perſonæ, ſeruamus. Item Honorato Salonitano, iam ex preſbyterio in diaconatum reducto: Dudùm quidem deceſſoris noſtri noſtraq́ue præceptio ad dilectionem tuam cucurrerat, in qua & de obiectis tibi calumniosè capitulis fueras abſolutus, & in tui gradûs ordinem ſine aliqua te inſtituimus altercatione reſtitui. Sed quia rursùs ante nõ multum temporis ſpatium ad Romanam ciuitatem veniens, de quibuſdã illic actis incongruè, & de ſacrorum es conqueſtus alienatione vaſorum: atque dum pro hac re, quę tuis obiectionibus reſpondere potuiſſent, ſuſtineremus in hac ciuitate perſonas, Natalis epiſcopus tuus de hac luce migrauit: neceſſarium iudicamus, eaſdem p̃ceptiones tam deceſſoris noſtri quàm noſtras, quas dudùm, vt dictum eſt pro tua ab- Lib. 2. epiſt. 32. Indict. 11.

Digitized by Google

ſolutione trāſmiſimus,p̄ſentibus deincèps apicibus cōfirmare. Quamobrèm à cunctis tibi obiectis capitulis te pleniùs abſoluentes, in tui te ordinis gradu ſine aliqua volumus altercatione permanere, vt nihil tibi penitùs mota à præfato viro quæſtio qualibet occaſione præiudicet.

Lib. 11. Epiſt. 34. 10 Item cardinales, violenter in parochijs forenſibus ordinatos, in priſtinum cardinem Gregorius reuocabat. Quapropter Iohanni epiſcopo Syracuſano ſcribens, ait: Quorundam ad nos relatione peruenit, Coſmam, q̄ ex monacho monaſterij ſanctæ Luciæ, à deceſſore tuo venerandæ memoriæ Maximiano, in eccleſia Syracuſana ſubdiaconus factus, atque à te poſteà in poſſeſſione, quæ Iuliana vocatur, preſbyter dicitur ordinatus, ità nimia triſtitia & loci qualitate vehementer afflictum, vt vitam ſibi pœnam exiſtimet, & contritioni ſuę, fugę quęrat auxilium. Et ideò quia tales erga ſubiectos noſtros debemus exiſtere, quales nos, ſi ſubiecti fuiſſemus, noſtros voluerāmus eſſe præpoſitos: magnæ benignitatis eſt, ſi eum in eccleſiam, vbi ſubdiaconi eſt functus officio, ſanctitas tua reducere, atque illic preſbyterum ſtuduerit conſtituere cardinalem. Quod & facere, quantùm arbitramur, debes, ſi nihil eſt, quod iuſtè cōtra ipſum animum tuum exaſperet. Si verò aliqua culpa eſt, ſuis nobis hoc epiſtolis fraternitas tua, vt ſcire poſſimus, inſinuet.

Lib. 2. Epiſt. 18. Indict. 10. 11 Quanta curioſitate Gregorius idoneos quoſque ad regimen deſtitutarum quæſierit plebium, breuiter indicabo, vt tantus vir non ſolùm doctrinis, quin & operibus verus paterfamiliâs fuiſſe gregis Dominici probabiliter colligatur. Ait enim in epiſtola Maximiano epiſcopo Syracuſano: Felix vir clariſſimus, p̄ſentium lator, edocuit nos, eſſe quendam in illis partibus preſbyterum, qui ad epiſcopatûs ordinem ꝓuehi ꝓbatę vitę merito dignus appareat. Hunc ergò fraternitas tua coram ſe deduci faciat, & eum, ſicut certus ſum, ꝓpter animę periculum diligenter examinet. Quem ſi ad hunc prouehi gradum dignum eſſe perſpexerit, ad nos ſtudeat deſtinare, vt eum,

Lib. 4. Epiſt. 19. Domino diſponente, loco cui præuiderimus, poſſimus ordinare paſtorem. Item Cypriano diacono: Amariſſimas dilectionis tuæ epiſtolas de domini Maximiani obitu menſe Nouembri ſuſcepi. Et quidem ille ad præmia deſiderata peruenit: ſed infelix populus Syracuſanæ ciuitatis lugendus eſt, qui paſtorem talem diù habere non meruit. Proindè dilectio tua ſolicitudinem gerat, vt in eadem eccleſia talis debeat ad ordinandum eligi, qui poſt dominum Maximianum eiuſdem regiminis locum non indignus videatur aut immeritus ſortiri. Et quidem credo, quòd Traianum preſbyterum maxima pars eligat: qui, vt dicitur, bonæ mentis eſt, ſed quantùm ſuſpicor, ad regendum locum illum idoneus non eſt. Tamen ſi melior inueniri non valet, & ipſe nullis criminibus tenetur inuolutus, condeſcendi ad eum, cogente nimia neceſſitate, poteſt. Si autem mea voluntas ad hanc electiōem quæritur, tibi ſecretè índico quod volo, quia nullus mihi in eadem eccleſia poſt dominum Maximianum tam dignus videtur, quàm Iohannes archidiaconus Catanenſis eccleſiæ Qui ſi fieri poteſt, vt eligatur, credo quòd apta valdè perſona inueniatur. Sed ipſe quoquè priùs de criminibus, quæ impędire poſſunt, à te ſecretiùs requirendus eſt, à quibus ſi liber inuentus fuerit, eligi iure poteſt. Quod ſi factum fuerit, etiam frater & coëpiſcopus noſter Leo ei ceſſionem facere debebit, vt liber ad ordinandum va-

Li. 8. epi. 17. leat inueniri. Item Clementinæ patritiæ: Amandum preſbyterum à Surrentinis ad epiſcopatum, glorioſa filia, electum eſſe cognoſcas. Quem qa huc ſcripſimus debere tranſmitti, contriſtari de eius abſentia nō debetis, quia nec abſcedere creditur, qui mente vobiſcum eſt. Et quoniam paſtorem q̄rentibus is, qui vobis olim placuit, gratus eſt, omnipotentem Deum benedicētes, Chriſtiana magis in hac deuotiōe gaudete. Et vt ad nos celeriùs alijs profuturus venire debeat, hilariter ſtudete: quia ſyncerę charitatis eſt exultare, quandò is, qui diligitur, ad hoc vocatur vt creſcat. Item Paſ-

li. 10. ep. 13. ſiuo epiſcopo: Benè nouit fraternitas veſtra, quàm longo tempore Aprucium paſtorali ſit ſolicitudine deſtitutum. Vbi diù quæſiuimus qui ordinari debuiſſet, & nequaquàm potuimus inuenire. Sed quia * Importunus mihi in moribus ſuis, in pſalmodiæ ſtudio, in amore orationis valdè laudatur, & religioſam vitam omnimodò agere dicitur: hunc volumus vt fraternitas veſtra ad ſe faciat venire, & de anima ſua admoneat, quatenùs in bonis ſtudijs creſcat. Et ſi nulla ei crimina, quæ per legis ſacræ regulam morte mulctantur, obuiant, tunc hortandus eſt, vt vel monachus, vel à

* Opportunus

no-

nobis ſubdiaconus fiat,& poſt aliquãtulùm temporis,ſi Deo placuerit,ipſe ad paſtoralem curam debeat ꝓmoueri. Item Venãtio patritio Panormitano,petẽti ſibi quẽdam preſbyterum epiſcopum conſecrari,reſcribit,inter cætera dicens: Hunc preſbyterum dare omnimodò nobis excellentia veſtra ſciat eſſe difficile, quia perſonarum nos neceſſitas ad ordinanda alia loca paſtoribus deſtituta nõ leuis anguſtat. Libr.11. Epiſt.14.

12 Sed quia neceſſitate ordinandarum ſe anguſtatum meminit perſonarum,nè indiſcuſsè quenquam promouiſſe putetur,vno exemplo videtur docendum. Ait enim in epiſtola Iohanni epiſcopo: Nè incauta eorum ordinatio, qui ad epiſcopatum eliguntur,valeat prouenire,vigilanti de eorum perſonis eſt ſolicitudine requirendum. Indicatum ſiquidem nobis eſt, Florentinum archidiaconem eccleſiæ Anconitanæ, qui ad epiſcopatum electus fuerat, ſcripturæ quidem ſacræ ſcientiam habere, ſed ità ætatis eſſe ſenio iam confractum,vt ad regiminis officium non poſſit aſſurgere. Adijciẽtes etiam,ità illum tenacem exiſtere,vt in domum eius amicus ad charitatem nũquàm introëat. Ruſticus autem,diaconus eiuſdem eccleſiæ,qui ſimiliter electus fuerat, vigilans quidem homo dicitur: ſed quantùm aſſeritur,pſalmos ignorat. Florẽtinum verò diaconum eccleſiæ Rauennatis,qui electus ab omnibus memoratur,ſolicitum eſſe nouimus:ſed qualis ſit interiùs,omninò neſcimus. Ideoq; fraternitas tua vnà cũ fratre & coëpiſcopo noſtro Armenio, ſuprafcriptę eccleſiæ Anconitanæ viſitatore,illuc feſtinet accedere, & dilgẽter de vita ac moribus ſingulorum requirere, ſi de nullo ſibi ſunt crimine conſcij, quod eos ad hoc officium vetet accedere. Pariter etiam requirendum eſt,ſi hoc, quod de prędicto archidiacono dictum eſt,ga nunquàm amicus domum eius ingreſſus eſt, ità ſe veritas habeat. Et vtrùm ex neceſſitate,an ex tenacia talis ſit: aut ſi ità ſenex eſt,vt ad regendũ nõ poſſit aſſurgere,vel ſi tactis ſacroſanctis euangelijs(ſicut nobis nũciatum eſt)iuſiurãdum prębuit, nunquàm ſe ad epiſcopatum accedere. Sed & de Ruſtico diacono, quantos pſalmos minùs tenet,ſcrutandum eſt. Florentino autem diacono Rauennati,ſi nullum,ſicut diximus, crimen eſt quod obſiſtat,apud epiſcopum eius agi neceſsè eſt,vt ei debeat ceſſionem cõcedere. Non tamen ex noſtro mandato vel dicto,nè cõtra ſuam eum voluntatem concedere videatur. Lib.12. Epiſt.6.

13 Et quidem Gregorius prudenter cognoſcens, totum corpus Eccleſiæ tam per bonos epiſcopos feliciter ſtare,quàm per malos infeliciter cadere:non ſolùm diuerſarum gentium diuerſi ordinis clericos,verùm etiam vacantes epiſcopos in ſuę diœceſeos epiſcopatus inuitabat. Vndè Sebaſtiano epiſcopo *Smyrnẽſi inter cętera ſcribit,dicens: Debitum ſalutationis alloquium ſoluens,indico, quòd ad me Bonifacio defenſore referente peruenerit, quia vir ſanctiſſimus frater noſter dominus Anaſtaſius patriarcha in vna ſuarum ciuitatum regendam vobis eccleſiam committere voluit,& conſentire noluiſtis. Quem ſenſum atque ſapientiam veſtram,valdè ego libenter amplexus ſum,& laudaui vehementer, & vos felices, me infelicem eſſe deputaui,qui tali hoc tempore regimen Eccleſiæ ſuſcipere conſenſi. Si tamen animus veſter fortaſsis fratribus condeſcendendo, & miſericordiæ operibus intentus, ad hoc vnquàm cõſentire decreuerit, pero vt amori meo alium minimè præponatis. Sunt enim in Sicilia inſula eccleſiæ vacãtes Epiſcopis. Et ſi vobis placet,authore Deo, Eccleſiam regere, iuxta beati Petri Apoſtoli limina cum ei⁹ adiutorio meliùs poteſtis. Si verò nõ placet,feliciter ſtate,& pro nobis infelicibus exorate. Eccleſia à quos vel ſtet, vel cadat. *Serinenſi Li.4.ep.35.

14 Interea Gregorius locis munitis Epiſcopis conſtitutis, diſſipatas eccleſias adunabat. Quapropter * Bagaudæ Formienſi Epiſcopo ſcribit,dicens: Et temporis neceſſitas nos perurget,& imminutio exigit perſonarum, vt deſtitutis eccleſijs ſalubri ac prouida debeamus diſpoſitiõe ſuccurrere. Et ideò quoniam eccleſiam * Minturnenſem funditùs tam cleri quàm plebis deſtitutam deſolatiõe cognouimus, tuamq; pro ea petitionem,quatenùs Formianæ eccleſiæ,in qua corpus beati Eraſmi martyris requieſcit,cuiq; fraternitas tua prędidet,adiungi debeat: piam eſſe ac iuſtiſſimam præuidentes, neceſſarium duximus, conſulentes tam deſolationi loci illius, quàm tuæ eccleſiæ paupertati, reditus ſupradictæ eccleſiæ Minturnenſis, vel quicquid ei antiquo modernoque iure vel priuilegio potuit poteſt've qualibet ratione competere, ad tuæ eccleſiæ ius poteſtatemque hac præcepti noſtri, authoritate migrare, vt à præſenti tempore,ſicuti de ꝓpria eccleſia debeas cogitare,eiq; competentia tua *Bacandæ Li.1.epi.8. * Menturienſem S. Eraſmi martyris corpus vbi ſit.

Digitized by Google

prouisione disponere: quatenùs deincèps quod periré nuncuſq; potuit, pauperum ecclesiæ tuæ vtilitatibus clericq; proficiat.

Lib. 2. Epist. 31. Indict. 10. * Musitanã

Item Benenato episcopo: Et temporis qualitas, & vicinitas nos locorum inuitat, vt Cumanam atq; * Misenatium vnire debeamus ecclesias. Quoniam hæ non longo à se itineris interuallo seiunctæ sunt, nec peccatis facientibus tanta populi multitudo est, vt singulos, sicut olim fuit, habere debeant sacerdotes. Quia igitur Cumani castri sacerdos cursum vitæ huius expleuit, vtraſq; nos ecclesias præsentis authoritatis pagina vnisse, tibiq; commisisse cognosce, propriumq; vtrarunq; ecclesiarum scito te esse pōtificem. Et ideò te quæcunq; tibi de earum patrimonio vel cleri ordinatione promotionéve iuxta canonũ statuta visa fuerint ordinare atq; disponere, habebis vt proprius re verá sacerdos, liberam ex nostræ authoritatis consensu atque permissione licentiam. Vbi verò commodius ac vtilius esse perspexeris, habitato: Ità sanè, vt alteram ecclesiam, à qua corporaliter ad præsens absens es, solicita prouidentiq; cura disponas, quatenùs diuina illic mysteria solēniter auxiliante Domino peragantur. Fraternitas ergò tua tanta in adhortatione populi lucrandisque animabus solicitiore cura semper inuigilet, quanto se vnitarum ecclesiarum gubernatiōis onera suscepisse cognoscit. Item Iohanni episcopo Veliterno: Postq̃ hostilis impietas diuersarũ ciuitatum ità peccatis facientibus desolauit ecclesias, vt reparandi eas spes nulla populo deficiente remanserit, maiori valdè cura cōstringimur, nè defunctis earum sacerdotibus, reliquię plebis, nullo pastoris moderamine gubernatæ, per inuia fidei, hostis callidi rapiātur, quod absit, inuidia. Huius ergò rei solicitudine sæpè cōmoniti, hoc nostro sedit cordi cōsiliũ, vt vicinis eas mādaremus pontificibus gubernandas. Ideoq; fraternitati tuæ curā gubernationemq; trium Tabernensium ecclesiæ præuidimus cōmittendam. Quam tuæ ecclesiæ aggregari vniriq; necesse est, quatenùs vtrarunq; ecclesiarum sacerdos & rector, CHRISTO adiutore, possis existere: & quęcunq; tibi de eius patrimoniò vel cleri ordinatione seu promotiõe vigilāti ac canonica visa fuerint cura disponere, quippe vt pontifex pprius, liberam habebis ex præsenti nostra permissione licentiam.

Li. 1. epi. 77.

15 At verò ciuitatum desolatarum pontifices Gregorius vacātibus ciuitatibus incardinare curabat. Vndè Martino episcopo Corsicæ inter cætera scribens: Quoniã, inquit, ecclesia Tamitana, in qua dudùm fuerat honore sacerdotali tua fraternitas decorata, ità est delictis faciētibus hostili feritate occupata & diruta, vt illic vlteriùs

† Saonensi

spes remeandi nulla remanserit: in ecclesia te * Alirensi, quæ iamdiù pōtificis est auxilio destituta, Cardinalem secundùm petitionis tuæ modum hac authoritate cōstituimus sine dubio sacerdotem. Ità ergò studio vigilanti cum Dei amore secundùm canonum prȩcepta cuncta dispone & ordina, vt & fraternitas tua suis desiderijs se gaudeat fuisse potitam, & ecclesia Dei alterno gaudio repleatur, Cardinalē te suscepisse pōtificem. Item Iohanni episcopo Squillaceno: Pastoralis officij cura nos admoneт, destitutis ecclesijs proprios cōstituere sacerdotes, qui gregem Dominicum pastorali debeant solicitudine gubernare. Propterea te Iohānem, ab hostibus captiuatæ Lisitanæ ciuitatis episcopum, in Squillacena cardinalem necesse duximus cōstituere sacerdotem, vt & susceptam semèl animarum curam intuitu futurę retributionis impleas, & licèt à tua, hoste imminente, depulsus sis, aliam quæ pastore vacat, debeas ecclesiam gubernare: Ità tamen, vt si ciuitatem illam hostibus liberam effici, & Domino protegente, ad priorem statum contigerit reuocari, in eam, in qua priùs ordinatus es, ecclesiam reuertaris. Si autem prædicta ciuitas continua captiuitatis calamitate prematur, in hac, in qua à nobis incardinatus es, debeas ecclesia permanere.

Lib. 2. Epist. 25. Indict. 10.

16 Sed & expulsos episcopos, quos tam citò Gregorius vel incardinare non poterat, vel quorum reditum ad sedes proprias contingere posse sperabat, alijs episcopis, qui tunc videlicet in locis suis degebant, interìm pro sustentatione ac stipendijs præsentis vitæ iungebat, generaliter dicens: Fratres & coëpiscopos nostros, quos & captiuitatis diuersarumq; necessitatum angustiæ comprimunt, studete consolandos, conuiuandosque vobiscum in ecclesiasticis sustentationibus libenter suscipere: Nõ quidem vt per communionem episcopalis throni dignitas diuidatur, sed vt ab ecclesia iuxta possibilitatem sufficientia debeant alimenta percipere. Sic enim & proximum

Digitized by Google

mum in Deo,& Deum in proximo diligere comprobamur. Nullam quippe eis nos in vestris ecclesijs authoritatem tribuimus,sed tantùm vestris solatijs eos contineri summoperè hortamur.

17 Loca quoq; sedium prudentissimus pontifex,accepta iusta occasione,mutabat. Vndè Iohanni episcopo Veliterno scribit,dicens:Temporis qualitas admonet, episcoporum sedes, antiquitùs certis ciuitatibus constitutas,ad alia, quæ securiora putamus, eiusdem diœcesis loca transponere, quo & habitatores nunc degere,& barbaricum possint periculum faciliùs declinare. Propterea te Iohannem fratrem coëpiscopumq; nostrum Veliternensis ciuitatis,sedemque tuam in locum, qui appellatur Arenata, ad sanctum Andream Apostolum præcipimus exindè transmigrare: Quatenùs & ab hostilitatis incursu liberior existere valeas, & illic cõsuetudinum solennium festa disponas. Lib.2. Epist.61. Indict. 10.

18 Et notãdum quòd Gregorius licèt monasteria & episcopatus vniërit, atq; vacãtes episcopos vacantibus ciuitatibus incardinare studuerit,nunquàm tamen episcopum ab integritate suæ ecclesiæ,vel ipse in aliam commutauit, vel sub quacunq; occasiõe migrare cõsensit.Nam postquàm Demetrium Neapolitanum episcopum sup criminib' manifestis deposuit, cùm ab eisdem Neapolitanis incardinari sibi Paulum Nepesinum episcopum magnoperè quæreretur, discretissimus pontifex visitatione ciuitatis Nepesinę Iohanni episcopo delegata,eundem quidem Paulum visitatorem illis tribuit,Cardinalem verò cõstituere tam primò dispensatoriè distulit, quàm postea penitùs recusauit. Cui postmodùm licentiam reuertendi ad suam diœcesim cõcedens,centum solidos de Neapolitana ecclesia & vnum puerulum orphanum,qualem ipse de familia eiusdem ecclesiæ voluisset,dari præcepit.

19 Aliarum parochiarum clericos sibi,& alijs discretissimus pontifex discretissimè incardinare curabat. Quapropter Eliæ presbytero & Abbati prouinciæ Isauriæ post aliqua scribens:Filium, inquit, vestrum Epiphanium mandâstis, vt ad sacrum ordinem prouehere deberemus,vobisque retransmittere. sed in vno vos audiuimus, in altero verò minimè potuimus. Diaconus quidem factus est, sed qsquis semèl in hac ecclesia sacrum ordinem acceperit,egrediẽdi ex ea vlteriùs licẽtiam nõ habet.Si ergò videre vos non potui, hac ex re consolationem habeo, quia in filio vestro requiesco. Li.4.ep.30.

20 Item Maximiano episcopo Syracusano:Præsentium lator Felix diaconus, cùm nullatenùs in hæreticorum dogmata lapsus sit,nec à catholica fide discesserit,prauis illectus aduersùs Cõstantinopolitanam synodum suspicionibus,in Istricorum se separatione remouerat.Qui cùm Romam venisset,recepta à nobis,iuuante Domino, ratiõe, excessum suum recepta Dominici corporis & sanguinis cõmuniõe correxit. Quia ergò, vt dictum est, nõ in hęresim incidit,sed à sacris generalis Ecclesię mysterijs quasi rectæ studio intentiõis errauit, imbecillitati eius atq; necessitatib' cõsulẽtes,maximeq; sustentationi eius pietatis intuitu ꝓuidentes,in tua Syracusana ecclesia eum prȩuidimus cardinãdum. Item Fortunato episcopo Neapolitano.Fraternitatem tuam à nobis petijsse recolimus,vt Gratianum ecclesię Venafranę diaconum tuæ concederemus ecclesiæ cardinandum,& quoniam nec episcopum,cui obsecundare,nec propriam habet ecclesiam,hoste scilicet prohibente, quo suum debeat ministerium exhibere, petitionem tuam nõ prȩuidimus differendam, idcircò scriptis tibi ꝑsentibus eum necessariò duximus cõcedendum, habituro licentiam diaconem illum,nostra interueniente authoritate, ecclesiæ tuæ, Deo propitio,cõstituere cardinalem. Item Cypriano diacono : Sicut dilectio tua studiosè laborauit ꝓ persona fratris & coëpiscopi nostri Iohannis, vt in Syracusana ecclesia authore Deo debuisset ordinari:ità nũc necesse est, vt per dilectionis tuæ studia ei quoquè regiminis solatia ministrentur.Quendam enim presbyterum proprium habuisse se perhibet, qui tamen à fratre & coëpiscopo nostro Leone in Catanensi ecclesia dicitur ordinatus. Et quia in nouam ecclesiam vadit,& suos illic ꝓprios homines habere necesse est, vt dum causarum tumultibus premitur,in secreto suo inueniat vbi requiescat : prędicto fratri & coëpiscopo nostro Leoni blandè & leniter persuadere debes,vt ei prȩfatum presbyterum cedere debeat,nè,quem tam benignus ad ordinamdum cessit, ordinatum destituere fortasse videatur. Li.3.ep.14. Li.5.epi.11. Li.5.ep.20.

21 An-

Digitized by Google

21 Antiquissimum Ecclesiasticæ consuetudinis ordinem Gregorius ab Apostolis traditum,& ad sua vsque tempora solenniter conseruatum, adeò studiosissimè retinebat,vt nullum quantalibet sanctitate, sapientia, nobilitatéve polleret, anterioribus clericis in conuentu, consessu, statione siue subscriptione præponeret. Vndè Ianuario Caralitano episcopo scribens:Liberatus,inquit,de quo nobis tua fraternitas indicauit, qui diaconi fungi perhibetur officio, si à decessore tuo non factus est Cardinalis,ordinatis à te diaconibus nulla debet ratione præponi: nè eos,quos cõsecrando probâsse cognoscens,reprobare supponendo quodammodò videaris. Præ-dictum itaque Liberatum,quem reprimendus ambitionis inflat spiritus,omni instãtia ab intentionis suæ prauitate compesce, & vltimum inter diaconos stare constitue:nè,dum se illicitè præferri cõtendit,immeritus loco, in quo nunc situs est,iudicetur. Cuius tamen si obediẽtia fueris inuitatus,& eum post hoc facere Cardinalem voluẽris,nisi pontificis sui cessionẽ solenni more meruerit, abstinẽdum ab omni eius incardinatiõe memineris. Quoniam æquitati cõuenire nõ ambigis,vt alijs seruare nõ differas,quod ipse quoq; tibi seruari desideras.

Li.1.epi.81.

22 Cuius videlicet antiquissimæ cõsuetudinis ordine Gregorius ꝓuocatus,defunctorum episcoporum ecclesias ꝓ faciendo inuentario,& eligendo legitimæ opinionis episcopo,vicinis episcopis commendabat,hoc modo scribens:Obitum illius antistitis directa relatio patefeçit. Quapropter visitatiõis destitutæ ecclesiæ fraternitati tuæ operam solenniter delegamus. Quam ità te cõuenit exhibere, vt nihil de prouectionibus clericorum,reditu,ornatu,ministerijsq;, vel quicquid illud est in patrimonio eiusdem,à quoquam ꝑsumatur,ecclesiæ. Et ideò fraternitas tua ad prædictam ecclesiam ire ꝓperabit, & assiduis adhortatiõibus clerum plebemq; eius admonere festinet,vt remoto studio,diuersarũ partium vno eodemq; cõsensu, talem sibi præficiendum expetant sacerdotem, qui & tãto ministerio dignus valeat reperiri, & à venerãdis, canonib⁹ nullatenùs respuatur. Qui dum fuerit postulatus,cum solennitate decreti,omnium subscriptionibus roborari,& dilectiõis tuæ testimonio literarũ,ad nos veniat cõsecrandus: Prouisurus ante oĩa, nè ad hoc cuiuslibet cõuersationis vel meriti laicæ personæ adspirare præsumãt,& tu periculũ ordinis tui,quod absit,incurras. Monasteria autem,si qua sunt in ipsius parœcia cõstituta, sub tua cura dispositioneq;, quousq; illic ꝓprius fuerit episcopus ordinatus,esse concedimus,vt solicitudinis tuæ vigilantia proposito suo cõgrua,Deo adiuuante,actione respondeat.

Lib.2. Indict.10.

Lib. 2. Epist.27. Indict. 10.

Item clero,ordini & plebi:Vestri antistitis obitũ cognoscẽtes, curæ nobis fuit destitutæ ecclesiæ visitationẽ illi fratri & coëpiscopo nostro solenniter delegare. Cui dedimus in mandatis,vt nil de ꝓuectionibus clericorũ, reditu,ornatu, ministerijsq; à quoquã vsurpari patiatur. Cui⁹ vos assiduis adhortatiõibus cõuenit obedire, quatenùs in ecclesiastico obsequio sacerdos exquiratur,qui à venerãdis canonibus nulla discrepet ratiõe. Qui dum fuerit postulatus, cum solennitate decreti,oĩm subscriptionibus roborati,& visitatoris pagina ꝓsequente,ad nos veniat ordinãdus. Prouisuri ante oĩa,nè cuiuslibet vitæ vel meriti laicam personam ꝑsumatis eligere. Et non solùm ille ad episcopatûs apicem nulla ratiõe ꝓuehetur,verùm etiam vos nullis intercessiõibus veniã posse ꝓmereri cognoscite:Sed oẽs, quos ex vobis de laica ꝑsona adspirare cõstiterit,ab officio & à cõmuniõe alienos faciẽdos ꝓculdubiò noueritis.

Li.3.epi.11.

23 Nulla occasiõe Gregorius quicquam de donarijs siue ꝑdijs quarumlibet ecclesiarũ patiebatur auferri. Idcircò Maximiano Syracusano episcopo inter alia scribit, dicẽs: Charitatem tuam cõmonere curauimus, vt si quispiam episcoporũ de hac luce migrauerit,vel,quod absit, ꝓ suis fuerit motus excessibus, cõuenientibus hierarchicis cunctisq; cleri prioribus, atq; in suî præsentia inuentariũ ecclesiæ rerum facientibus, omnia quæ reperta fuerint,subtiliter describãtur: nè,sicut anteà fieri dicebatur, species quædam aut aliud quodlibet de rebus ecclesiæ, quasi pro faciẽdi inuẽtarij labore,tollatur. Sic nanque ea,quæ ad munitionem facultatis pauperum pertinẽt,desideramus expleri, vt nulla penitùs in rebus eorum ambitiosis hominibus venalitatis relinquatur occasio, Visitatores ecclesiarum,clerici quoq; eorum, qui cum ipsis per non suæ ciuitatis parœcias fatigantur,aliquod laboris suî capiant, te disponente,subsidium. Iustum nanq; est,vt illic consequantur stipẽdium, quo pro tempore suum commodare reperiuntur obsequium.

24 Con-

Digitized by Google

24 Consuetudines dationum vel xeniorum à suis episcopis accipere Gregorius, quasi pondus quoddam pestiferum, toto mentis conamine detrectabat. Vndè Felici episcopo Messanensi: Consuetudines, inquit, quæ ecclesijs grauamen noscuntur inducere, nostra nos decet consideratione remittere: nè illic aliqua cogantur inferre, vndè sibi referenda debent potiùs expectare. Clericis quidem tuis vel aliorum consuetudinē te oportet illibatā seruare, eisq; annis singulis, quę sunt cōsueta, transmittere. Nobis verò decæterò, nè quid transmitti debeat, inhibemus. Et quoniam non delectamur xenijs, palmatianas, quas tua direxit fraternitas, cum gratiarum actione suscepimus. Sed eas, nè quod exindè sentire potuisses dispēdium, digno fecimus precio venundari, & id tuæ fraternitati transmisimus sigillatum. Sed quia charitatem tuam ad nos velle venire cognouimus, scriptis præsentibus admonemus, vt ad veniendum non debeas laborem assumere: sed ora p nobis, vt quanto nos itineris interualla dissociant, tanto animis nostris adinuicèm, CHRISTO adiuuante, simus in charitate cōiuncti: quatenùs alterna nos obsecratiōe iuuantes, susceptū officiū venturo integrum iudici resignemus. Item Iohāni episcopo primę Iustinianæ, cui & pallium mittit, & vices suas cōmittit, post multa scribit: Xenia aūt vestræ sanctitatis suscipere omninò nolueram, qa valdè est incōgruum, vt à prædatis & afflictis fratribus munera percepisse videremur. Sed responsales vestri alio me argumento vicerūt, ad eum illa deferentes, à quo nō possent oblationes vestræ fraternitatis repelli. Nota tanti viri mirabilem synceritatem. Lib. 4. Epist. 15.

25 Hinc est, quòd Gregorius episcoporum neminem ad Vrbem fatigare delectās, Maximiano Syracusano episcopo vices suas per Siciliam totam commisit, præcipiens, vt omnes episcopi semèl in quinquennio Romam venirēt. Vndè Cypriano diacono scribens, ait: Nouit dilectio tua hanc olim consuetudinem tenuisse, vt fratres & coëpiscopi nostri Romam semèl in triennio de Sicilia conuenirent, sed nos eorū labori consulentes, scias constituisse, vt suam hîc semèl in quinquennio præsentiam exhiberent, &c. Vbi notandum, quia si B. Gregorius xenia, quod credi nefas est, anhelaret, non episcoporum aduentus à triennio in quinquennium protelaret, immò à triennio in biennium proculdubiò festinaret.

26 Sed quandò xenia gratè susciperet, qui quanuis dispensandas alterius eleemosynas recusare timeret, eas tamen & timendo suscipiebat, & cautissimè dispensabat? Quiq; adeò sua dare, & aliena non accipere cōsueuerat, vt etiam rerum quarundam precia penitùs refutaret. Vndè Eulogio patriarchæ Alexādrino inter cætera scribit, dicens: De lignis quòd scribitis, quia breuia fuerint: nauis, per quam transmissa sunt, qualitas fecit. Quia si maior nauis venisset, potuissem ligna etiā maiora trāsmittere. Quòd aūt dicitis, quia si maiora transmittimus, precium datis: largitati quidem gratias agimus, sed accipere precium, euangelio interdicente, phibemur. Nos enim ea, quæ transmittimus, ligna non emimus: & quomodò possumus preciū accipere, cùm scriptum sit, Gratis accepistis, gratis date? Nūc ergò iuxta modum nauis per nauclerum parua ligna transmisimus: sequenti verò anno, si omnipotenti Deo placuerit, maiora præparamus. Lib. 7. ep. 29. Matt. 10.

27 Non mirum, si liberalissimus pontifex nullas consuetudines à suis suffragancis, nulla xenia capiebat, quibus ipse, si qua necessaria habere videbantur, satis hilariter ministrabat. Vndè Venātio episcopo Perusino scribit, dicens: Fratrem & coëpiscopum nostrum Ecclesium frigore omninò laborare cognouimus, pro eo, quòd hyemalē vestem nō habeat, & qa aliquid sibi à nobis petijt debere transmitti, fraternitati tuę ad hoc per latorem p̄sentium trāsmisimus * Amphimachum, tunicā & pectorale, vt à te ei debeant sine mora transmitti. & ideò ad prædictum fratrem nostrum sub oīi illud celeritate stude trāsmittere, atq; nobis hoc ipsum quia trāsmiseris, tuis renunciare epistolis non omittas. Sed ità fac, vt ad transmittendum, quia vehemens frigus est, moram aliquam minimè facias. Item eidem Eccleſio Elusino episcopo: Scripta fraternitatis vestræ susciptentes, contristati sumus, quòd vos per ea & grauiter infirmatos, & adhuc debiles esse cognouimus. Et licèt sanctitatem vestram vidēdi desiderium haberemus, benè tamē feciſtis isto vos illic tēpore cōtinere, nè veniētes huc, de ægritudinis vestrę molestia recidiuā nobis tristitiā faceretis. Et post pauca: Vnum aūt caballum vobis qualem inuenire potuimus, de benedictiōe sancti Petri transmisimus, vt habeatis, cum quo post infirmitatem vectari possitis. Lib. 10. Epist. 54. * amphibalum. Li. 8. ep. 46.

28 Ta-

28 Tali patrono tunc illius temporis pontifices ampliati, tam nouas ecclèsias à fundamentis cõstruentes ornare, quàm veteres quoq; splendidissimè renouare cœperunt. Nam Gregorius nihil in suis coëpiscopis magìs, quàm sanctitatem, sapientiã & liberalitatem, curiosissimè quæritabat. Quod vt significantiùs elucescat, quasdam epistolarum eius adhibeo, quarum testimonio lector meus quorundam Episcoporum vitia repræhensa cognoscat. Ait enim in epistola Secundino seruo DEI inter cætera:

In Episcopis quid requisierit.

29 Fratrem nostrum Marinianum Episcopũ verbis quibus vales, excita, quia eum obdormîsse suspicor. Nam venêre quidam ad me, in quibus erant quidam senes mẽdicantes. Qui à me discussi sunt, à quibus quid acceperint: & per singula retulerunt, quanta eis & à quibus in itinere data sunt. Quod dum sollicitè de prædicto fratre requirerem, quid eis dedisset, respondêrũt se eũ rogâsse, sed ab eo nihil accepisse: ità vt neque panem in via acceperint, quod dare omnibus illi ecclesiæ semper familiare fuit. Dixerunt enim: Respondit nobis, dicens: Non habeo, quod vobis dem: & miror, si is qui vestes habet, argentum habet, cellaria habet: quod pauperibus debeat dare, non habet. Dic ergò illi, vt cum loco mutet mentem. Non sibi credat solam lectionem & orationem sufficere, vt remotus studeat sedere, & de manu nihil fructificare. Sed largam manum habeat, necessitatẽ patientibus occurrat, alienam inopiam suam credat: quia si hęc non habet, vacuum episcopi nomen tenet.

Lib. 5. Epist. 29.

30 Item Sereno Episcopo Massilienſi post aliqua: Perlatum ad nos fuerat, quòd inconsiderato zelo succensus, sanctorum imagines sub hac quasi excusatione, nè adorari debuissent, confregeris. Et quidem quia eas adorari vetuisses, omninò laudauimus: fregisse verò reprehendimus. Dic frater, à quo factum sacerdote aliquandò auditum est, quod feciſti? Si nõ aliud, vel illud te debuit reuocare, nè despectis alijs fratribus solum te sanctum esse crederes & sapientem? Aliud est enim picturam adorare, aliud per picturæ historiam, quid sit adorandum, addiscere. Nam quod legentibus scriptura, hoc idiotis præstat pictura cernentibus. Quia in ipsa ignorantes vident quod sequi debeant: in ipsa legunt, qui literas nesciunt. Vndè & præcipuè gentibus pro lectione pictura est. Quod magnoperè à te, qui inter gentes habitas, attendi decuerat, nè dum recto zelo incautè succenderis, ferocioribus animis scandalum generares. Frangi ergò non debuit, quod non ad adorandum in ecclesijs, sed ad instruendas solummodò mentes fuit nescientium collocatum. Et quia in locis venerabilibus sanctorum depingi historias non sine ratione vetustas admisit, si zelum discretione condijsses, sine dubio & ea, quæ intendebas, salubriter obtinere, & collectum gregem non dispergere; sed dispersum potiùs poteras congregare: vt pastoris in te meritum nomen excelleret, non culpa dispersoris incumberet. Hinc autem, dum in hoc animi tui incautè nimìs motus exequeris, ità tuos scandalizâsse filios perhiberis, vt maxima eorum pars à tua se communione suspenderet. Quandò ergò ad ouile Dominicum errantes oues adduces, qui quas habes, retinere non præuales? Proindè hortamur, vt vel nunc studeas esse solicitus, atque ab hac te præsumptione compescas, & eorum animos, quos à tua disiunctos vnitate cognoscis, paterna ad te dulcedine omni annisu omniquè studio reuocare festines.

Non sunt tollẽdæ sacræ imagines.

Imaginum vsus in Ecclesia antiquissimus.

Li. 9. epi. 9.

31 Ianuario quoquè Caralitano Episcopo post aliqua scribit, dicens: Inter querelas multiplices Isidorus, vir clarissimus, à fraternitate tua fruſtrà se excommunicatum anathematizatumque conquestus est. Quod quamobrèm factum fuerit, dum à clerico tuo, qui præsens erat, voluissemus addiscere, pro nulla alia causa, nisì pro eo, quòd te iniuriauerat, factum innotuit. Quæ res nos vehementer afflixit. Quia si ità est, nil te ostendis de cælestibus cogitare, sed terrenam te conuersationem habere significas, dum pro vindicta propriæ iniuriæ, quod sacris regulis prohibetur, maledictionem anathematis inuexisti. Vndè decæterò omninò esto circunspectus atque solicitus, & talia cuiquam pro defensione iniuriæ tuæ inferre denuò non præsumas. Nam si tale aliquid feceris, in te scias posteà vindicandum.

Li. 2. ep. 34. Indict. 10.

32 Item eidem: Prædicator omnipotentis Domini Paulus Apostolus præcipit, dicens: Seniorem nè increpaueris. Sed hæc eius regula in eo seruanda est, cùm culpa senioris exemplo suo non trahit ad interitum corda iuniorum. Vbì enim senior iuuenibus exemplum ad interitum præbet, ibì districta increpatione feriendus est.

Li. 7. Epi. 1. Indict. 2.

Nam

Nam ſcriptum eſt: Laqueus iuuenum omnes vos. & rursùm Propheta dicit: Puer cẽtum annorum, maledictus erit. Tanta autem nequitia ad aures meas de tua ſenectute peruenit, vt eam, nisi adhuc humanitùs penſaremus, fixa iam maledictione ferieremus. Dictum quippe mihi eſt, quòd dominicorum die, priuſquàm Miſſarum ſolennia celebrares, ad exarandam meſſem latoris preſentium perrexiſti, & poſt exarationem eius, Miſſarum ſolennia celebrâſti. Poſt Miſſarũ verò ſolennia etiam & terminos poſſeſſionis illius eradicare minimè timuiſti. Quod factum quæ pœna debuit inſequi, omnes qui audiunt, ſciunt. Dubij autem de tanta hac peruerſitate fueramus: ſed filius noſter Cyriacus Abbas, à nobis requiſitus, dum eſſet Caralis, ità ſe cognouiſſe perhibuit. Et quia adhuc canîs tuis parcimus, hortamur, aliquandò reſipiſce ſenex, atque à tanta leuitate morum, & operum peruerſitate compeſcere. Quia quanto morti vicinior efficeris, tanto fieri ſolicitior atque timidior debes. Et quidem pœnæ ſententia in te fuerat iaculanda: ſed quia ſimplicitatem tuam cum ſenectute nouimus, interìm tacemus. Eſa. 42. Eſa. 66.

33 Omnes omninò pontifices à lectione librorum gẽtilium Gregorius inhibebat. Quapropter Deſiderio Galliarum epiſcopo, pallium poſtulanti ſcribit, inquiẽs: Cùm multa nobis bona de veſtris fuiſſent ſtudijs nunciata, ità cordi noſtro eſt nata lętitia, vt negare ea, quæ ſibi fraternitas veſtra concedenda depoſcerat, minimè pateremur. Sed poſt hoc peruenit ad nos, quod ſine verecundia memorare non poſſumus, Fraternitatem tuam grammaticam quibuſdam exponere. Quam rem ità moleſtè ſuſcepimus, ac ſumus vehementiùs aſpernati, vt ea, quæ priùs dicta fuerant, in gemitum & triſtitiam verteremus: quia in vno ſe ore, cum Iouis laudibus, Chriſti laudes non capiunt. Et quàm graue nefandumq; ſit epiſcopis canere, quod nec laico religioſo conueniat, ipſe cõſidera. Nam quãuis dilectiſſimus filius noſter Candidus preſbyter, poſtmodùm veniens hac de re ſubtiliter inquiſitus negauerit, atque vos conatus fuerit excuſare, de noſtris tamen adhuc animis non receſſit. Quia quãto execrabile eſt hoc de ſacerdote narrari, tanto vtrùm ità nécne ſit, diſtricta & veraci oportet ſatisfactione cognoſci. Vndè ſi poſt hoc euidenter hæc, quæ ad nos perlata ſunt, falſa eſſe clarucrint, neque vos nugis & ſecularibus literis ſtudere conſtiterit, & Deo noſtro gratias agemus, qui cor veſtrum maculari blaſphemis nefandorum laudibus nõ permiſit, & de concedendis, quæ poſcitis, ſecuri iam & ſine aliqua dubitatione tractabimus. Lib. 9. Epiſt. 48.

34 Nihilominùs Natali Salonitano epiſcopo ſcribit, dicens: Multis ab vrbe tua venientibus, frater reuerendiſſime, didici, paſtorali cura derelicta, ſolis te conuiuijs occupatum. Quæ audita non crederem, nisi hæc actionum tuarum experimẽtis approbarem. Nam quia lectioni nequaquàm ſtudeas, nequaquàm exhortationi inuigiles, ſed ipſum quoquè vſum eccleſiaſtici ordinis ignores, hoc eſt in teſtimoniũ, quòd eis, ſub quibus es poſitus, ſeruare reuerentiam neſcis. Lib. 2. Epiſ. 14. Indic. 10

35 Sed cùm Natalis per inanem philoſophiam ſcriptis proprijs ſe niteretur inculpabilem demonſtrare, mitiſſimus doctor Gregorius ità reſcripſit: In conuiuiorum defenſione veſtra fraternitas Abrahæ conuiuium memorat, in quo, teſte ſacro eloquio, tres angelos ſuſcepiſſe perhibetur. Sed hoc exemplo neque nos beatitudinem veſtrã reprehendimus, ſi hanc ſuſcipere angelos in hoſpitalitatem cognoſcimus. Rursùm narrat tua fraternitas Iſaac ſatiatum, filio benedictionem dediſſe. Quæ vtraq; veteris teſtamenti, quia ità ſunt geſta per hiſtoriam, vt tamen ſignarent aliquid per allegoriã: vtinàm valeamus ſic res geſtas legendo percurrere, vt poſſimus etiam gerendas præuidendo ſentire. Ille quippe in tribus Angelis vnum ſalutans, Trinitatis ſubſiſtentias vnius ſubſtantiæ eſſe declarauit. Iſte verò ſatiatus benedicit filiũ, quia q diuinis epulis repletur, illius ſenſus in prophetiæ virtutem extenditur. Diuinæ autem epulæ, ſacri eloquij verba ſunt. Si igitur aſſiduè legitis, ſi exemplum ab exterioribus trahentes, interna penetratis, quaſi de agri venatione ſatiati, mentis ventrem repletis: vt antepoſito filio, ſuſcepto videlicet populo, poſſitis ventura nunciare. Sed iam in hoc ſeculo caligat, qui de Ibidẽm Epiſt. 37. Gen. 18. Gen. 27. Epulæ diuinæ, ſcripturæ ſacræ.

Deo aliquid prophetat: Quia profectò dignum eſt, vt hîc iam per concupiſcentiam minùs videat, cuius ſenſus per intelligentiam intùs coruſcat. Hæc ergò ad voſmetipſos trahite, & ſi vos tales agnoſcitis, nihil eſt, quod de veſtra æſtimatione dubitetis. Gaudere quoquè beatitudinem veſtram inuenio, ſi voracis nomen cum rerum authore ſuſtineat. Quod ego breuiter expono, quia ſi de vobis falſum Matth. 11.

Digitized by Google

dicitur,nomen hoc veraciter cum rerum authore ſuſtinetis. Sî verò de vobis verum eſt,quod de illo falſum fuiſſe quis dubitet, abſoluere vos non valet par nomen, quorum diſpar eſt cauſa. Nam cum eo crucem etiam periturus latro ſuſcepit: ſed quem reatus proprius tenuit,par crucifixio non abſoluit. Ego tamen quantis valeo precibus depoſco,vt ſanctiſſimam fraternitatem veſtram authori noſtro Deo non ſolùm nomen,ſed etiam cauſa coniungat. Conuiuia autem,quę ex intentione impendendę charitatis fiunt,rectè veſtra ſanctitas in ſuis epiſtolis laudat. Sed tamen ſciendum eſt, quia tunc veraciter ex charitate prodeũt,cùm in eis nulla abſentium vita mordetur, nullus ex irriſione reprehenditur,& non in eis inanes ſecularium negociorum fabulæ,ſed verba ſacræ lectionis audiuntur: cùm non plùs quàm neceſsè eſt, ſeruitur corpori, ſed ſola eius infirmitas reficitur, vt ad vſus exercendæ virtutis habeatur. Hæc itaque ſi vos in veſtris conuiuijs agitis,abſtinẽtium(fateor) magiſtri eſtis. Quòd ergò Pauli Apoſtoli ad me teſtimonium poſuiſtis, Qui non mãducat,manducantẽ non iudicet:omninò exiſtimo incongruum fuiſſe. Quia neque ego non comedo,neque ob hoc à Paulo Apoſtolo dictum eſt, vt membra Chriſti, quæ in eius corpore, id eſt, in Eccleſia ſibi charitatis compage connexa ſunt, nullam de ſe vllo modo curam gerãt. Sed ſi neque ego ad te,neque tu aliquid pertineres ad me,iure tacere compellerer:vt eum non reprehenderem,qui emendari non poſſet. Hæc ergò ſententia propter eos ſolummodò dicta eſt,qui illos iudicare ſtudent.quorum cura ſibi commiſſa non eſt. At poſtquàm nos authore Domino vnum ſumus, ſi vobis ea, quæ corrigenda ſunt, tacemus,valdè delinquimus.

Conuiuia quænam ex charitate proficiſcantur.

Rom. 14.

36 Neminem ſanè pontificum à parœcia ſua ſaltem parumpèr abſque ineuitabili prorsùs neceſſitate diſcedere Gregorius permittebat, quos nimirùm in cauſis mundialibus occupari,vehementiſſimè prohibebat. Vndè Romano defenſori ſcribit, dicens: Perlatum ad nos eſt, reuerentiſſimum fratrem noſtrum Baſilium epiſcopum, velut vnum de laicis, in cauſis ſecularibus occupari, & prætorijs inutiliter obſecundare. Quæ res quoniam & ipſum vilem reddit, & reuere .iam ſacerdotalem annihilat,ſtatìm vt experientia tua hoc præceptum ſuſceperit, cum ità ad reuertendum diſtricta executione compellat,quatenùs ei illic,te inſiſtente, quinque diebus ſub qualibet excuſatione immorari non liceat: Nè, ſi quolibet modo eum ibidèm amplìs moram habere permiſeris,cum ipſo apud nos grauiter incipias eſſe culpabilis.

lib. 8. epiſt. 11.

37 Item Anthemio ſubdiacono: Peruenit ad nos, Pimenium,Amalphitanę ciuitatis epiſcopum,in eccleſia ſua reſidere non eſſe contentum, ſed foràs diuerſa per loca vagari. Quod videntes alij,nec ipſi in caſtro ſe retinent: ſed eius exemplum ſequentes, foris magìs eligunt habitare. Et quia hoc agentes, ipſi potiùs ad ſuam hoſtes depræ-dationem inuitant:idcircò hac tibi authoritate præcipimus, vt ſupraſcripto epiſcopo interminari non deſinas, quatenùs hoc decæterò facere non preſumat, ſed in eccleſia ſua ſacerdotali more reſideat. Quem ſi fortè non emendari poſt tuam interminationẽ cognoueris, in monaſterio eum deputare, & nobis curabis modis omnibus indicare,vt quid facere debeas,noſtra iterùm præceptione cognoſcas.

lib. 5. epiſt. 23.

38 Non mirum, ſi Gregorius ex miniſterio ſibi credito, curabat vitia quorumlibet præpoſitorum verbis ſalubribus increpare,qui lapſum propriæ amitę non dubitauerit ad inſtructionem populi poſterorum memoriæ commendare. Siquidem euangelica ſententia,qua dicitur,Multi ſunt vocati,pauci verò electi, volens multorum vocationem à paucorum electione formis exemplorũ diſcernere,perhibet, dicens: Pater meus tres ſorores habuit,quæ cunctæ,ſacræ virgines erant. Quarum vna Tharſilla,alia Gordiana,alia Aemiliana dicebatur. Vno oẽs ardore conuerſæ,vno eodemq; tempore ſacratæ,ſub diſtrictione regulari degentes,in domo propria ſocialem vitam ducebant. Cumque eſſent diutiùs in eadem conuerſatione, cœperũt quotidianis incrementis in amorem conditoris ſui Tharſilla & Aemiliana ſuccreſcere,& cùm ſolo eſſent hîc corpore,quotidiè animo ad ęterna tranſire. At contrà Gordianę animus cœpit ab amore caloris intimi per quotidiana detrimenta tepeſcere, & pauliſpèr ad huius ſeculi amorem redire. Crebrò autem Tharſilla dicere Aemilianæ ſorori ſuæ cum magno gemitu ſolebat: Video Gordianam ſororem noſtram,de noſtra ſorte nõ eſſe. Perpendo enim,quia foràs defluit,& cor ad quod propoſuit,non cuſtodit. Quã curabant blanda quotidiè redargutione corripere,atque à leuitate morum ad grauitatem

Matth. 22.

Homil. 38. in Euãgelia Tres amitę S. Gregorij.

Digitized by Google

tatem sui habitûs reformare. Quæ quidem resumebat vultum subitò grauitatis inter verba correptionis, sed cùm eiusdem correptionis hora transisset, transibat protinùs & superducta grauitas honestatis: moxq; ad leuia verba redibat. Puellarum gaudebat societate laicarum, eique persona valdè onerosa erat, quæcunque huic mundo dedita non erat. Quadã verò nocte huic Tharsillæ amitæ meæ, quæ inter sorores suas virtute orationis continuæ, afflictionis studiosæ, abstinentiæ singularis, grauitate vitę venerabilis, in honore & culmine sanctitatis excreuerat, sicut ipsa narrauit, per visionem atauus meus Felix, huius Romanæ Ecclesiæ Antistes, apparuit, eiq; mansionem perpetuæ claritatis ostendit, dicens: Veni, quia in hac te lucis mansione suscipio. Quę subsequenti mox febre correpta, ad diem peruenit extremum. Et sicut nobilibus fœminis virisque morientibus multi conueniunt, qui eorum proximos consolentur: eadem hora, eius exitum præstolantes, viri ac fœminæ lectulum circunsteterũt, inter quas mater quoquè mea adfuit. Cùm subitò sursùm illa respiciens, Iesum venientem vidit, & cum magna animaduersione cœpit circũstantibus clamare, dicens: Recedite recedite, Iesus venit. Cumque in eum intenderet, quem videbat, sancta illa anima carne soluta est. Tantaque subitò fragrãtia miri odoris adsperſa est, vt ipsa quoq; suauitas cunctis ostenderet, illic authorem suauitatis venisse. Cumque corpus eius ex more mortuorum ad lauandum esset nudatum, longę orationis vsu, in cubitis eius & genibus camelorum more inuenta est obdurata cutis excreuisse: & quid viuẽs eius spiritus semper egerit, mortua caro testabatur. Hæc autem gesta sunt ante Dominici Na[illegible] diem. Quo transacto, mox Aemilianæ sorori suæ per visionem nocturnæ visationis apparuit, dicens: Veni, vt quia Natalem Dominicum sine te feci, sanctã Theophaniam iam tecum faciam. Cui illa protinùs, de Gordianæ sororis suæ salute solicita, respondit: Et si sola venio, Gordianam sororem nostram cui dimitto? Cui tristi vultu iterùm dixit: Veni. Gordiana etenim soror nostra inter laicas deputata est. Quã visionem mox molestia corporis est secuta, atque ità, vt dictum fuerat, ante Dominicæ apparitionis diem, eadem molestia ingraueſcente, defuncta est. Gordiana autem mox vt solam remansisse se reperit, eius prauitas excreuit: & quod priùs latuit in desiderio cogitationis, hoc pòst effectu prauæ actionis exercuit. Nam oblíta Dominici timoris, oblíta pudoris & reuerentiæ suę, oblíta consecrationis, conductorem postmodùm agrorum suorum maritum duxit. Eccè omnes tres vno priùs ardore conuersæ sunt, sed non omnes in vno eodemq; studio permanserunt: quia, iuxta Dominicam vocem: Multi sunt vocati, pauci verò electi.

Felix Rom. põtifex, atauus S. Gregorij.

Gordiana deserit professionẽ suã diuini timoris oblíta.

39 Subditorum quoquè negligentias Gregorius subtiliter inquirebat, & districtissimis redargutionibus emendabat. Vndè Vitaliano episcopo Sipontino scribens: Si custos, inquit, religiosi habitûs, aut esse nôsses episcopus, filiæ glorioſæ memorię Tulliani magistri militiæ te illic posito, nec proiectis religiosis vestibus ad secularem reuerri habitum, nec ad nos licuisset peruersam epistolam destinare. Sed quia nimia desidia, nimioque torpore deprimeris, in tuo dedecore res ad præsens illicita impunè commissa est. Nam si, vt prędati sumus, solicitus extitisses, priùs ad nos vltio mulieris prauissimæ, quàm culpa debuit peruenire. Quia ergò tantum hebes, tantumque es negligens, vt nisì canonicam in te fueris coërctionem expertus, in alijs districtionem & disciplinam nescias custodire: qualiter debeas esse solicitus, congruo tibi, si Domino placuerit, tempore demonstrabimus.

lib. 7. epist. 9. indict. 1.

40 Item Sergio defensori. Si homo esses, aut discretionem aliquam habuisses, ità regularis disciplinę debuisti custos existere, vt ea, quæ illic illicitè committũtur, antè vindicta corrigeret, quàm ad nos eorum nuncius peruenirer. Sed dum nimia te facit stultitia negligentem, non solùm de illis offendimur, sed etiam ad vlciscendum desidiam tuam nihilo minùs prouocamur.

Ibidem. epist. 10.

41 Item Anthemio subdiacono Campanię: Peruenit ad nos fratrem & coëpiscopũ nostrum Paschasium, ità desidem negligentemq; in cunctis existere, vt in nullo quia est episcopus agnoscatur: adeò vt neque ecclesia ipsius, neque monasteria, siue filij vel oppressi pauperes, eius erga se dilectionis studium sentiant, nec aliquam supplicantibus sibi, in quibus iustum est, opem defensionis accommodet: &, quod adhuc dici est grauius, consilia sapientium & recta suadentium nulla patiatur ratione suscipere: vt quod ipse per se nequit attendere, ab alio saltem possit addiscere. Sed rebus,

lib. 11. epist. 29.

Digitized by Google

quę ad paſtoris curam pertinent, prętermiſſis, ad fabricandam nauim toto ſe ſtudio inutiliter occupet. Vndè, ſicut fertur, contigit quadringentos aut eo ampliùs illum iam ſolidos perdidiſſe. Hoc quoquè eius culpis adiungitur, quòd ità quotidiè deſpectus, cum vno aut duobus clericis dicitur ad mare deſcendere, vt apud ſuos in fabula ſit, & extrancis ſic vilis ac deſpicabilis videatur, vt nihil habere epiſcopalis vel ingenij, vel reuerentię iudicetur. Quod ſi ità eſt, nō ſine culpa tua eſſe cognoſcas, qui eum obiurgare atque coërcere. vt dignum eſt, diſtuliſti. Quia ergò hoc totum non ſolùm ipſum reprobat, ſed etiam ad ſacerdotalis officij pertinere probatur opprobriū: volumus, vt eum coram alijs ſacerdotibus, vel quibuſdam filijs ſuis nobilibus conteſtari debeas ac hortari, vt vitio torporis excuſſo, deſes eſſe non debeat, ſed in eccleſiæ ſuæ ac monaſteriorum cura ſit vigilans, Paternam filijs ſuis charitatem exhibeat, in defenſione pauperum ſit alacer cum diſcretiōe, in quibus iuſtitia ſuaſerit, ſit erectus: conſilia ſapientum libenter ſuſcipiat: quatenùs & ciuitas illa eius queat ſolicitudine conſolari, & ipſe deſidiæ ſuæ culpas valeat operire. Si verò, quod non credimus, poſt hanc adhortationem noſtram ſolito adhuc more negligens eſſe tētauerit, ad nos eſt modis omnibus tranſmittendus: vt hîc poſitus diſcere poſſit, quid vel qualiter ſecundùm Dei timorem agere conueniat ſacerdotem.

Ibidem epiſt. 33. 42 Item eidem: Quotiès illa de fratribus coëpiſcopisque noſtris audimus, quæ & illos reprehenſibiles oſtendere, & nobis triſtitiam valeant generare, de eorum nos emendatione non mediocriter cogit neceſſitas cogitare. Quia ergò nunciatum nobis eſt, Campaniæ epiſcopos ità negligētes exiſtere, vt immemores honoris ſui, neq; erga eccleſias, neque erga filios ſuos paternæ vigilantiæ curam exhibeant, vel monaſteriorum ſolicitudinem gerant, ſeu in oppreſſorum ſe pauperum tuitionem impendant: Ideò hac tibi authoritate præcipimus, vt eis ad tę conuocatis, ex noſtro illos mandato diſtrictè commoneas, quatenùs deſides vlteriùs eſſe non debeāt, ſed ſacerdotalem ſe habere zelum & ſolicitudinem opere doceant: Atque ità in his, quæ eos iuſtè ſecundùm Deum agere conuenit, vigilantes exiſtāt, vt nullum nos de eis denuò murmur exaſperet. Si quem verò eorum poſt hæc negligentem cognoueris, ad nos eum ſine aliqua excuſatione tranſmitte: vt quàm ſit graue nolle ab his, quæ reprehēſibilia & valdè vituperanda ſunt, corrigi, regulari in ſe valeat diſtrictione ſentire.

lib. 4. epi. 4. Item Victori epiſcopo Panormitano poſt aliqua: Cuius, inquit, iam culpæ ſis intelligis, vt ego tam longè poſitus, quæ in ciuitate tua aguntur agnoſcam, & tot curis occupatus, quæ fieri debeant, diſponam.

43 Notandum ſanè, quia ſicut manifeſta crimina diſcretiſſimus præſul Gregorius aut vix, aut nunquàm ſine vindicta laxabat: ità nimirùm in rebus dubijs nunquàm aliquandò certam ſententiam proferebat. Quapropter Andreæ Tarentino epiſcopo ſcribit, dicens: Tribunal iudicis æterni ſecurus adſpiciet, quiſquis reatûs ſui conſcius, digna eum modò placare pœnitentia contendit. Habuiſſe te ſiquidem concubinam, manifeſta veritate comperimus. De qua etiam contraria eſt quibuſdam nata ſuſpicio. Sed quia in rebus ambiguis abſolutum non debet eſſe iudicium, hoc tuæ conſcientiæ eligimus committendum. Qua de re ſi in ſacro ordine conſtitutus eius te permixtione eſſe recolis maculatum, ſacerdotij honore depoſito, ad miniſtrandum nullo modo præſumas accedere, ſciturus in animæ tuæ periculum miniſtrare, & Deo noſtro te ſine dubio reddere rationem, ſi huius ſceleris cōſcius, in eo, quo es, ordine celans veritatem, permanere voluëris.

Lib. 2. epiſt. 44. Indi. 11.

Notent, qui ſacerdotio conſtituti, concubinas habēt, & à ſe dimittere nolunt.

44 Ob hoc ſolicitiſſimus Eccleſię Dei cuſtos Gregorius, vniuſcuiuſque conſiliarios arguens, quantùm in ſe erat, omnes omninò ſaluare certabat. Vndè Venantio ex monacho patritio. poſt aliqua ſcribens, ait: Scio quia cùm epiſtola mea ſuſcipitur, protinùs amici conueniunt, literati clientes vocantur, & de cauſa vitæ conſilium à fautoribus mortis quæritur. Qui dum non te, ſed res tuas diligunt, nulla tibi, niſi quę ad tempus placeant, loquuntur. Tales etiam fuêre, ſicut ipſe reminiſceris, dudum conſiliarij, qui te ad tanti facinus perduxêre delicti. Et vt tibi aliquid ſecularis authoris loquar, cum amicis omnia tractāda ſunt, ſed priùs de ipſis. Si verò in cauſa tua hominem conſiliarium quęris, conſiliarium me, rogo, ſuſcipe. Nullus tibi fidelior eſſe ad conſilium poteſt, quàm qui non tua, ſed te diligit. Item Iohanni Conſtantinopolitanę ec-

lib. 1. ep. 33.

næ ecclesiæ episcopo post nonnulla: Ego beatissimo viro domino Iohanni rescripse- lib. 2. epist. ram: sed credo, quia mihi familiaris vester ille iuuēculus rescripsit, qui adhuc de Deo 52. indic. 11. nihil didicit, qui viscera charitatis nescit, qui in cælestibus rebus ab omnibus accusatur, qui insidiari quotidiè diuersorum mortibus per occulta testamenta nec Deum metuit, nec homines erubescit. Mihi crede, frater reuerendissime, si zelum veritatis perfectè habes, ipsum priùs debes corrigere: vt ex his, qui vobis vicini sunt, etiam hi, qui vicini non sunt, exemplo meliùs emendētur. Illius linguam noli recipere. Ille ad consilium vestræ sanctitatis debet dirigi, non autem vestra sanctitas ad verba illius inflecti. Si enim illum audit, scio quia pacem cum suis fratribus habere non poterit.

Item Ianuario Caralitano episcopo: Eos, inquit, quorum consilijs messem alterius lib. 7. epist. exarâsti, & eradicare terminos minimè timuisti, in duobus mensibus excommunica- 1. indict. 2. tos esse decernimus: ità vt si quid eis intrà duorum mensium spatium humanitùs euenerit, benedictione viatici non priuentur: Deincèps autem ab eorum consilijs cautus existe, teque solicitè custodi, nè si eis in malo discipulus fueris, quibus magister in bono esse debuisti, nec simplicitati tuæ, nec vlteriùs senectuti parcamus.

Item Gallinico Exarcho Italiæ post nonnulla: Illud verò cognoscite, quia me non modicè contristauit, quòd maior domûs, qui petitionem episcopi, volētis à schismate reuerti, susceperit, eam se perdidisse professus est, & postmodùm ab aduersarijs Ecclesiæ tenebatur. Quod ego non negligentia, sed venalitate eius factum arbitror. Vndè miror, quia in eo culpam hanc minimè vestra excellentia vindicauit. Sed tamen quia hoc miratus sum, memetipsum citiùs reprælendi. Nam vbi dominus Iustinus consilium præbet, qui pacem cum catholica Ecclesia non habet, ibi non possunt hæretici addici. Prętereà sancti Petri apostolorum principis natalitium diem in Romana ci- Natalitius dies S. Petri uitate vos facere velle perhibetis. Et oramus omnipotentem Dominum, vt sua vos Apostoli. misericordia protegat, & vota vestra vos implere concedat. Sed prædictus vir eloquentissimus peto vt simul veniat. Qui si non venerit, à vestris obsequijs recedat. Vel certè si vestra excellentia fortasse emergentibus causis venire nequiuerit, ipse tamen sanctæ Ecclesiæ vnitati communicet. Bonum enim virum audio, si pessimi nō esset erroris.

45 Item Sereno Massilitano episcopo post multa: Peruenit ad nos, quòd dilectio li. 9. epist. 9. tua libenter malos homines in societate vel consilio suo recipiat: adeò vt presbyterum quendam, qui postquàm lapsus est, & in suæ adhuc dicitur iniquitatis pollutione versari, familiarem habeat. Quod quidem nos ex toto non credimus, quia qui talem recipit, scelera non corrigit, sed magis alijs talia perpetrandi videtur dare licentiam. Sed nè fortè aliqua tibi subreptione vel dissimulatione, vt à te reciperetur atque adhuc haberetur gratus suaserit, non solùm hunc à te longiùs expellere, verùm etiam excessus ipsius sacerdotali te zelo modis omnibus conuenit resecare. Alios verò, qui praui esse memorantur, paterna adhortatione à sua prauitate compescere, & ad viam studе rectitudinis reuocare. Quòd si, quod absit, salubri monitu eos videris in nullo proficere, & hos quoquè curabis à te procùl abijcere, nè prauitates eorum ex eo, quòd recipiuntur, displicere minimè videantur: & non solùm ipsi inemendati remaneant, sed etiam eorum receptione alij corrumpantur. Et considera, quàm & hominibus exerabile, & periculosum ante Dei sit oculos, si per eum, à quo plectenda sunt crimina, nutriri vitia videantur. Hæc igitur dilectissime frater diligenter attende, & ità agere studе, vt prauos salubriter corrigas, & scandalum de malorum societate filiorum tuorum animis non inducas.

46 Pro vnius culpa vindicari alium rectissimus iudex Gregorius minimè permit- Li. 8. ep. 12. tebat. Ideoque Godescalco Duci Campaniæ scribens, ait: Illa præpositorum solicitudo vtilis, illa est cautela laudabilis, in qua totum ratio agit, & furor sibi nil vendicat. Restringenda ergò sub ratione potestas est, nec quicquam agendum, priusquàm concitata ad trāquillitatem mens redeat. Nam commotionis tempore iustum omne putat ira, quod fecerit. Peruenit itaq; ad nos, magnitudinem tuam vsque ad hoc esse impetu furoris impulsam, vt non solùm frangi ianuas monasterij sancti archangeli, verùm etiam diripi exindè, quod ibi inuentum est, feceris. Insuper autem sic contra Abbatem eiusdem monasterij diceris exarsisse, vt nisi occultans se, iracundiæ tuæ

Digitized by Google

tempore latuisset, non leue discrimen incurreret. Deniquè vt metu tuo perterritus, de domo, in qua olim se receperat, exire nuncusquè non audeat. Quod nè frustrà feciſſe forsitan videreris, fugam monachi ipsius, qui ad hostes abijt, ad eius, quantùm ad nos perlatum est, crimen impingis, asserens quòd illius voluntate fugerit. Quod si ità est, contristamur, & valdè vestram sapientiam miramur. Nam si licitum putatis, vt aliorum culpa alij sit nociua, multi huic possunt crimini subiacere. Diuersorũ enim nobilium serui, multarum ecclesiarum clerici, diuersorum monasteriorum monachi, multorum iudicum homines, sæpè se hostibus tradiderunt. Ergò si hoc creditur, seruorum vtiquè domini, clericorum episcopi, monachorum Abbates, diuersorum fugacium iudices, omnes sub culpa sunt & crimine constituti. Nunquid & diebus magnitudinis tuæ multi de ciuitate in qua consistis, ad Longobardorũ milites fuga non lapsi sunt? Et quis tantæ indiscretionis, tantæque possit stultitiæ reperiri, vt eorum iniquitatem tibi æstimet applicandam?

47 Libertatem vniuscuiusque hominis Gregorius contra iudicum insolentias, liberis vocibus nihilominùs similiter defendebat. Vndè Leontio exconsuli post aliqua
Li. 8. epi. 51. scribens, ait: Si Libertinus in ista causa cautionis culpabilis inuenitur, de alijs causis quid pro se alleget, nescio. Vnum tamen hoc benè atque constanter noui, quia & si quam rebus publicis fraudem fecit, substantia eius cædi debuit, non libertas. Nam in hoc, quòd liberi homines cæduntur vel includuntur, vt taceam, quòd omnipotens Deus offenditur: vt taceam, quòd vestra opinio vehementer grauatur, pijssimi tamẽ
Inter reges gentium & Imperatores Romanorũ quid interſit. Imperatoris nostri omninò tempora fuscantur. Hoc enim inter Reges gentium, & Imperatorem Romanorum distat, quia Reges gentium, domini seruorum sunt: Imperator verò Romanorum, dominus liberorum. Vndè & vos quicquid agitis, priùs quidem seruata iustitia, deindè custodita per omnia libertate agere debetis. Scriptũ
Iob. 4. est enim: Quod tibi non vis fieri, vide nè alteri facias. Et per semetipsam veritas dicit:
Matth. 7. Quæ vultis, vt faciant vobis homines, & vos eadem facite illis. In libertate ergò eorũ, qui vobis in discussione commissi sunt, vestram specialiter attendere debetis: & si ipsi à Maioribus vestris iniuriari libertatem vestram non vultis, subiectorum vestrorum
Matth. 24. libertatem honorando custodite. Scimus enim qui dixit: Cælum & terra transibunt,
Matth. 7. verba autem mea non transibunt. Cuius quia verba non transeunt, sed per omnia implentur, metuamus quod iterùm dicit: In qua mensura mensi fueritis, in ea remetietur vobis. Quid autem gloria vestra existimat, quia si superbè, si crudeliter agimus, despecto Deo, nobis hominem placamus? Nullo modo. Nam ipse, qui despicitur, eum contra nos, quem despecto Deo placare volumus, iritat. Curemus ergò per omnia placare Deum, qui potens est & iratos homines ad mansuetudinem reducere. Nam, sicut dixi, etiam mansueti homines, indignante Deo, ad iracundiam prouocantur. Si autem dicitur, quia sine verberibus atque terroribus fraudes publicæ inueniri non possunt: hoc admittere poteram, si in ratiociniorum causa dominus Leontius non venisset. Nam verum etiam est, quia illi solent manibus excedere, qui in sensu & lingua deficiunt.

48 Cunctorum iudicum cupiditates vel scelera Gregorius quasi camo frenoque, pontificij sui validissimis authoritatibus restringebat: & si quos dulciter à prauitate corrigere non valebat, scriptorum suorum redargutionibus publicabat. Vndè Ro-
li. 4. epi. 18. mano exarcho Italiæ residenti Rauennæ scribit, inquiens: Apud excellentiam vestrã prauorum audacia correptionis debet aculeos magis, quàm defensionis inuenire solatium. Nam satis graue est, illic habere prauam vt contingat actionem refugium, vndè disciplinæ decet prodire censuram. Peruenit itaque ad nos, Speciosum quendam presbyterum, qui causa poscente in monasterio à Iohanne fratre & coëpiscopo nostro fuerat deputatus, cõtra sui pastoris exindè voluntatem exisse, & Ecclesiasticę cõstitutionis vigore despecto, antedicto episcopo, vestra fretũ tuitione, resistere. Quod quia excellentiæ vestrę sine dubio pulsat inuidiam, necesse est, vt ab eius vos, habita discretione, debeatis tuitione suspendere: nè si nominis vestri occasione pastori suo
Nota, q̃ doleat vir sanctissimus sanctimoniales nubere. inobediens vel contumax fuerit, ad tempus & vestros contra vos iudices defensare, atque excellentiam vestram hac ex re cogatur offendere, & nos pariter de vestra discordia contristari. Comperimus etiam, quod dici nefas est, quasdam mulieres, quæ nuncusquè in religioso atque monachico habitu permansêre, religiosam vestem depo-

Digitized by Google

deponere,& coniugibus,quod sine graui referre dolore non possumus,sociari. Sed hoc quidem vt dicere vel attentare præsumant, fauoris vestri patrocinio fulciri dicantur. Quod nos credere,peruersitatis ipsius acerbitas non permittit. Petimus ergò,vt in tãto vos peccato miscere nullatenùs debeatis. Nam huiusmodi iniquitatem impunitam propter Deum nullo modo patimur remanere. Vndè iterùm quæsumus, vt excellentia vestra in talium causarum se defensione non misceat, nè & Deus suam defendat iniuriam,& inter nos aliorum pariat culpa discordiã. Item Venantio exmonacho patricio: Multi homines stulti putauére, quòd si ad ordinem episcopatûs eucherer,te alloqui ac per epistolas frequentare recusarem. Sed nõ ità est: Quia ipsa iam loci mei necessitate compellor,vt tacere non debeam. Et post pauca: Hac igitur consideratione compulsus,velis nolis, locuturus sum. Quia omni virtute, aut te cupio saluari,aut de tua morte me eripi. In quo enim habitu fueris,recolis,& supernæ districtionis animaduersione postposita,ad quid sis delapsus,agnoscis. Culpam ergò tuam pẽsa dum vacat. Districtionem futuri iudicis,dum vales,exhorresce: nè tunc illam amaram sentias, cùm eam iam nullis fletibus euadas. Et infrà: Teste euangelio scis,quia diuina scueritas de ocioso sermone nos arguit,& de verbo inutili rationes subtiliter exquirit. Pensa ergò,quid factura est de peruerso opere, si quosdam in iudicio suo reprobat de sermone. Ananias Deo pecunias vouerat,quas pòst, diabolica victus persuasione, subtraxit. Sed qua morte mulctatus est,sapis. Si ille igitur mortis periculo dignus fuit,qui eos,quos dederat,nummos Deo abstulit: considera quanto periculo in diuino iudicio dignus eris,qui non nummos,sed temetipsum omnipotẽti Deo, cui te sub monachico habitu deuoueras,subtraxisti. Quapropter si correctionis meæ verba secuturus audiëris,quàm sint blanda & dulcia,in fine cognosces. Eccè fateor, mœrens loquor,& facti tui tristitia adductus,edere verba vix valeò. Et tamen animus tuus actionis suæ conscius,vix sufficit ferre, quod audit, erubescit,confunditur, auersatur. Si ergò ferre non valet verba pulueris, quid facturus est ad iudicium conditoris? Fateor tamen, quia supernæ gratiæ esse misericordiam maximam credo,quòd te effugere vitam conspicit,& tamen adhuc ad vitam reseruat: Quòd superbientem te videt,& tolerat. Cumque Venantius, in eadem apostasia permanens, obortis quibusdam simultatibus, oblationes suas à Iohanne Syracusano episcopo execratas cognosceret,contra episcopum hostili more commotus est, eumq; non timuit Gregorio accusare. Cui ipse rescribit,dicens: Multùm nos ea,quam direxistis,iam nos contristatos inuenit epistola,quòd inter vos & Iohannem fratrem & coëpiscopum nostrum,de quorum desiderabamus gaudere concordia, scandalum prodijsse cognouimus. Quæuis enim causa fuisset,non vsq; ad hoc debuit furor erũpere,vt armati homines vestri, sicut audiuimus,in episcopum irruerent, & diuersa hostili more mala committerẽt, atque vos hæc res à paterna interìm charitate diuideret. Nunquìd non poterat,si quælibet contentio fuit,trãquillè disponi,vt nec partium vtilitas detrimentum, nec sentiret gratia læsionem? Cuius autem grauitatis, cuius sanctitatis,cuius mansuetudinis suprascriptus frater noster sit, non habemus incognitum. Ex qua re colligimus,quia nisi vis eum doloris nimia coëgisset,ad hanc rem,de qua vos contristatos asseritis,eius fraternitas nullo modo peruenisset. Nos tamen,vbi hoc eo scribente comperimus,ilicò ei scripsimus,admonentes,vt & oblationes vestras,sicut antè, susciperet,& Missas in domo vestra nõ solùm celebrari permitteret,sed si velitis,eam ipse perageret,& cæt. Verùm Venantius cum episcopo in concordiam rediens,cùm per vndecim annos à Gregorio multiplicibus literis exhortatus,redire ad monachicum propositum detractaret, in grauissimam ægritudinem cecidit. Quòd à Iohanne Syracusano episcopo Gregorius audiens, rescripsit, dicens: Fraternitatis vestræ scripta susccpi, quæ mihi de dulcissimi filij mei domini Venantij ęgritudine loquebantur,& cuncta erga eum qualiter acta sunt,enarrabant. Sed vno tempore auditis, & illum desperatè ac grauiter ægrotare, & in rebus orphanorum, filiorum scilicet eius,homines iniquos insistere, vix se in corde meo dolor capere poterat. Sed in hoc solatium fuit,quòd lachrymæ mihi per gemitus erũpebant. Vestra igitur sanctitas primam, quam decet, curam negligere non debet,vt de anima eius cogitare debeat exhortando, rogando, Dei terribile iudicium proponendo,ineffabilem eius misericordiã promittendo,vt ad habitũ suũ redire vel

Lib. 1. epist. 33.

Vide, q̃ grauiter robijciat huic apostasiã.

Matt. 12.

Act. 5.

Attendant hęc apostatæ.

li. 5. epi. 42.

lib. 9. ep. 32.

in extremis debeat, nè ei reatus tantæ culpæ in æterno iudicio obsistat. Si quos tamẽ iudicum à suis prauitatibus incõnuertibiles Gregorius aduertebat, eos scriptis pro-
Lib. 4. Epist. 33. prijs penès principes denotabat. Vndè Constantiæ Augustæ queritur, dicens: Dum in Sardinia insula multos esse gentilium cognouissem, eosq; adhuc prauæ gentilitatis more idolorum sacrificijs deseruire, & eiusdem insulæ sacerdotes ad prædicandũ redemptorem nostrum torpentes existerent, vnum illuc ex Italiæ episcopis misi, qui multos gentilium ad fidem, Domino cooperãte, perduxit. Sed quidam rem mihi sacrilegam nunciauit, quia hi, qui in ea idolis immolant, iudici præmium persoluunt, vt hoc eis facere liceat. Quorum dum quidam baptizati essent, etiam immolare idolis deseruissent, adhuc ab eodem insulæ iudice etiam post baptismum, illud præmium exigitur, quod dari priùs pro idolorum immolatione consueuerat. Quem cùm præ-
Grauissimę exactiones in Corsica. dictus episcopus increparet, tantum se suffragium promisisse respõdit, vt nisi de causis etiam talibus impleri non possit. Corsica verò insula tanta nimietate exigẽtium, & grauamine premitur exactionum, vt ipsi, qui in illa sunt, eadem quæ exiguntur, cõplere vix filios suos vendendo sufficiant. Vndè fit, vt derelicta pia republica, possessores eiusdem insulæ ad nefandissimam Longobardorum gentem cogantur effugere. Quid enim grauius, quid crudelius pati possunt à barbaris, quàm vt constricti atque compressi, suos vendere filios compellantur? In Sicilia autem insula Stephanus quidam marinarum partium chartularius tanta præiudicia, tantasq; oppressiones operari dicitur, inuadendo loca singulorum, atque sine dictione causarum per possessiones ac domos titulos ponendo, vt si velim acta eius singula, quæ ad me peruenêre, di-
Orat Augustã pro oppressis. cere, magno volumine hæc explere non possim. Quæ omnia serenissima domina solerter adspiciat, & oppressorum gemitus compescat. Et post pauca: Quæ enim mentes, qualia viscera parẽtum esse possunt perpendite, quandò filios suos distrahunt, nè torqueantur. Qualiter autem miserendum sit filijs aliorum, hoc benè sciunt, qui habent proprios. Vndè mihi hæc breuiter suggessisse sufficiat, nè si ea, quæ in his partibus aguntur, pietas vestra non cognosceret, me apud districtum iudicem silentij mei culpa mulctaret.

49 Hinc est, quòd huius Gregorij tempore tot sacerdotes & làici per diuersas regiones miraculis coruscâsse, Dialogo teste, probantur, quot nunquàm sub posterioribus pontificibus inueniri posteà potuerunt. Tantis igitur Ecclesiæ Dei felicitatibus hostis humani generis inuidens, nonnullos pontificum, simulq; secularium iu-
Lib. 2. epi. 32. Indi. 10. dicum ad eius inuidiam conflagrauit, super quorum afflictione Iohanni Rauennati episcopo inter cętera queritur, dicens: Peccatis hoc meis reputo, quia iste, qui nunc interest (haud dubium, quia Romanus exarchus) & pugnare cõtra inimicos nostros dissimulat, & nos facere pacem verat: Quãuis iam modò, etiam si velit, facere omninò non possumus: quia Ariulfus exercitũ Auarith & Nodulfi habens, eorum sibi dari precario desiderat, vt nobiscum loqui aliquid de pace dignetur. Item Sebastiano
*Serinienſi Lib. 4. Epist. 35. *episcopo Sirmiẽsi post aliqua: Quæ sanctissime frater de amici vestri domni Romani persona in hac terra patimur, loqui minimè valemus. Breuiter tamen dico, quia eius in nos malitia gladios Longobardorum vincit: ità vt benigniores videãtur hostes, qui nos interimunt, q̃ reipublicæ iudices, qui nos malitia sua rapinis atque fallacijs in cogitatione consumunt, & vno tempore curam episcoporum atque clericorum, monasteriorum quoq; & populi gerere, contra hostium insidias solicitum vigilare, contra ducum fallacias atque malitias suspectum semper existere, cuius laboris sit, cuius doloris sit, vestra fraternitas tanto veriùs pensat, quãto me, qui hæc patior, puriùs amat. Item Anastasio Patriarchæ post multa: Quæ mala à barbarorũ gladijs, quæ à peruersitate iudicum patimur, beatitudini vestræ narrare refugio: nè eius ge-
Lib. 8. epist. 45. mitum augeam, quem minuere consolando debuerã. Item Palladio presbytero de monte Sina post plurima: Peto vt pro me orare debeas, quatenùs omnipotẽs Deus, & à malis me spiritibus, & à peruersis hominibus custodire dignetur. Quia in hac vi-
Psal. 87. tæ meæ peregrinatione mala me simul & multa circundant: ità vt cum Psalmista iurẽ dicam, In me transiêrunt iræ tuæ, & terrores tui conturbauerunt me. Circundederunt me sicut aqua tota die, circundederunt me simul.

50 Porrò Mauritio, tunc auarissimo simulque rapacissimo principi, suggestionibus inimicorum suorum funestissimã legem ferenti, vt nulli militum, qui videlicet

in

in manu ſignatus fuiſſet, conuerti liceret, inter cætera ſic reſpondit: Ad hoc poteſtas ſuper omnes homines pietati dominorum meorum cælitùs data eſt, vt qui bona appetunt, adiuuentur, vt cælorum via largiùs pateat, vt terreſtre regnum cæleſti regno famuletur. Et eccè aperta voce dicitur, vt ei, qui ſemèl in terrena militia ſignatus fuerit, nisi aut expleta militia, aut pro debilitate corporis repulſus, Chriſto militare nō liceat. Ad hæc eccè per me ſeruum vltimum ſuum & veſtrum reſpondet Chriſtus, dicens: Ego te de notario comitem excubitorum, de comite Cæſarem, de Cæſare Imperatorem, & non ſolùm hoc, ſed etiam patrem Imperatorum feci. Sacerdotes meos tuæ manui commiſi, & tu à meo ſeruitio milites tuos ſubtrahis? Reſponde, rogo, pijſſime domine ſeruo tuo, quid veniēti & hæc dicenti reſponſurus es in iudicio Domino tuo? Et poſt pauca: Requirat ergò dominus meus, quis prior Imperator talem legem dederit, & ſubtiliùs æſtimet, ſi dari debuerit. Item Theodoro medico poſt aliqua: Peccatis, inquit, meis facientibus, ex quorum ſuggeſtione vel conſilio neſcio, talem in republica ſua legem protulit Imperator, vt nullus, qui actionem publicam egit, nullus qui optio, vel manu ſignatus vel inter milites habitus eſt, ei in monaſterio conuerti liceat, nisi fortè militia eius fuerit expleta. Quam legem primùm, ſicut hi dicunt, qui leges veteres nouêre, Iulianus protulit. De quo ſcimus omnes, quantùm Deo aduerſus fuerit.

Lib. 2. epi. 61. Indi. 11.

Ibidem Epiſt. 64.

Impia lex Iuliani Apoſtatæ.

51 Confortabat inſaniam iudicum ſiue fouebat Iohannes, tunc ex monacho regiæ vrbis antiſtes, qui eo tempore, quo Gregorius à Pelagio prę ſule deſtinatus apocriſarius, penès Cōſtantinopolim morabatur, fugere ſe ſummum ſacerdotium quaſi humiliter finxit. Sed eo ſuſcepto, vſqueadeò in ſuperbiam doloſæ mentis excreuit, vt ex cauſa alia occaſionem quærens, ſynodum faceret, in qua ſe Vniuerſalem appellare conatus eſt. Quod mox Papa Pelagius vt agnouit, directis epiſtolis ex authoritate ſancti Petri apoſtoli, eiuſdem ſynodi acta caſſauit: Diaconorum verò, qui iuxta morē pro reſponſis Eccleſiaſticis faciendis Imperatoribus adhærebat, cum eo Miſſarū ſolennia celebrare prohibuit. Cuius ſententiam beatus quoquè Gregorius ſequens, prædictum Iohannem ſæpè commonitum acquieſcere differentem, ſententia pari mulctauerat, omnibuſq; pontificibus ſub interminatione proprij honoris mandauerat, nè vnquàm Vniuerſalis profanum vocabulum aut ſcriberent, aut ſcriptum ſuſciperent, aut vbì fuiſſet ſcriptum, ſubſcriberent. Quapropter Iohannes, multis fallacijs ad ſuam hypocriſim conſenſum auariſſimi Imperatoris redimens, obtinuit, vt Imperator Gregorio ſcriberet, quòd ſibi pacificus exiſteret. Quapropter ipſe Imperatrici Conſtantiæ inter alia ſcripſit, dicens: Sabiniano diacono reſponſali meo ſcribente cognoui, in cauſis beati Petri apoſtolorum principis contra quoſdam ſuperbè humiles, fictè blandos, quanta ſe iuſtitia veſtra ſerenitas impendat. Vndè adhuc peto, vt nullius præualere contra veritatem hypocriſin permittatis. Quia ſunt quidam, qui iuxta egregij prædicatoris vocem, per dulces ſermones & benedictiones ſeducunt corda innocentiū. Qui veſte quidem deſpecti ſunt, ſed corde tument: & quaſi in hoc mundo cuncta deſpiciunt, ſed tamē ea quę mundi ſunt, cuncta ſimul adipiſci quęrūt. Qui indignos ſe omnibus hominibus fatentur, ſed priuatis vocabulis cōtenti eſſe nō poſſunt: quia illud appetunt, vndè omnibus digniores eſſe videantur. Et poſt pauca.

Lib. 4. epiſt. 34.

Rom. 16.

52 Prætereà índico, quia pijſſimi domini ſcripta ſuſcepi, vt fratri & conſacerdoti meo Iohanni debeam eſſe pacificus. Et quidem ſic religioſum dominum decuit, vt ſacerdoti iſta præciperet. Sed cùm ſe noua præſumptione atq; ſuperbia idem frater meus Vniuerſalem epiſcopū appellet, ità vt ſanctæ memorię deceſſoris mei tempore adſcribi ſe in ſynodo tali hoc ſuperbo vocabulo faceret, quanuìs cuncta illius ſynodi, ſede Apoſtolica contradicēte, ſoluta ſint: triſte mihi aliquid ſereniſſimus dominus innuit, quòd non eum corripuit qui ſuperbit, ſed me potiùs ab intentione mea declinare voluit, qui in hac cauſa Euangeliorum & Canonum ſtatuta humilitatis atque rectitudinis virtute defendo. Qua in re à prædicto fratre & cōſacerdote meo, contra Euangelicam ſententiam, contra beatum quoquè Petrum Apoſtolum, & contra omnes Eccleſias canonumque ſtatuta agitur. Sed eſt omnipotens DEVS, in cuius manus ſunt omnia, de quo ſcriptum eſt, Non eſt ſapientia, non eſt prudentia, non eſt conſilium contra Dominum. Et quidem ſæpefatus ſanctiſſimus frater ſereniſſimo domino multa ſuadere conatur: ſed benè noui, quia tantę illæ orationes

Prou. 21.

eius

eius & lachrymæ,nil ei à quoquã cõtra rationem aut animam ſuam ſubripi permittunt. Triſte tamen valdè eſt,vt patienter feratur, quatenùs deſpectis omnibus, prædictus frater & coëpiſcopus meus,ſolus conetur appellari epiſcopus. Sed in hac eius ſuperbia quid aliud,nisì propinqua iam Antichriſti eſſe tempora deſignantur? Quia illum videlicet imitatur,qui ſpretis in ſociali gaudio angelorum legionibus, ad culmen conatus eſt ſingularitatis erumpere,dicens: Super aſtra cæli exaltabo ſoliũ meum,ſedebo in monte teſtamenti,in lateribus aquilonis : Aſſcendam ſuper altitudinẽ nubium,ſimilis ero altiſſimo? Vndè per omnipotentem Dominum rogo,nè pietatis veſtræ tempora permittatis vnius hominis elatione maculari,neq; tam peruerſo vocabulo vllum quoquo modo præbeatis aſſenſum. Atque in hac cauſa nequaquàm me pietas veſtra deſpiciat : Quia etſi peccata Gregorij tanta ſunt, vt pati talia debeat, Petri Apoſtoli peccata nulla ſunt, vt veſtris temporibus pati talia mereantur. Vndè iterùm atque iterùm per omnipotentem Dominum rogo, vt ſicut priores principes ſancti Petri apoſtoli gratiam quęſiérunt, vos quoquè hanc vobis & quærere & ſeruare curetis:& propter peccata noſtra, qui ei indignè ſeruimus, eius apud vos honor nullatenùs minuatur:qui & modò vobis adiutor eſſe in omnibus,& poſtmodùm veſtra valeat peccata dimittere. Viginti autem iam & ſeptem annos ducimus,quòd in hac Vrbe inter Longobardorum gladios viuimus. Quibus quã multa ab hac eccleſia qnotidianis diebus erogentur,vt inter eos viuere poſſimus, ſuggerenda non ſunt. Sed breuiter índico,quia ſicut in Rauennæ partibus dominorũ pietas apud primum exercitum Italiæ ſacellarium habet, qui cauſis ſuperuenientibus quotidianas expenſas faciat:ità & in hac Vrbe in cauſis talibus eorum ſacellarius ego ſum. Et tamen hæc Eccleſia,quæ vno eodemq; tempore clericis,monaſterijs, pauperibus,populo atq; inſupèr Longobardis tam multa indeſinenter expendit, eccè adhuc ex omnium eccleſiarum afflictione premitur : quæ de vnius hominis ſuperbia multùm gemunt, & ſi dicere nil præſumunt.

Eſa.14.

Sedes Apoſtolica q̃ ſemper fuerit venerabilis etiam Imperatoribus.

53 Auariſſimo quoquè principi Gregorius voce libera cõtradicit, poſt aliqua ſcribens: Eccè claues regni cæleſtis haud dubium,quin Petrus accepit. Poteſtas ei ligandi atque ſoluendi tribuitur, cura ei totius Eccleſiæ & principatus committitur, & tamen Vniuerſalis Apoſtolus non vocatur:& vir ſanctiſſimus,conſacerdos meus Iohannes,vocari Vniuerſalis Epiſcopus conatur. Exclamare compellor & dicere: O tẽpora,ô mores. Eccè cuncta in Europę partibus barbarorum iuri ſunt tradita,deſtructæ vrbes, euerſa caſtra, depopulatæ prouinciæ. Nullus terram cultor inhabitat, ſæuiunt & dominantur quotidiè in necem fidelium cultores idolorum : & tamẽ ſacerdotes,qui in pauimento & cinere flentes iacere debuerunt,vanitatis ſibi nomina expetunt, & nouis ac profanis vocabulis gloriantur. Nunquìd ego in hac re, pijſſime domine,cauſam propriam defendo? Nunquìd ſpecialem iniuriam vindico? Cauſam omnipotentis Dei ago,cauſam vniuerſalis Eccleſiæ quæro. Quis iſte eſt, qui contra ſtatuta euangelica,contra canonum decreta nouum ſibi nomen vſurpare præſumit? Vtinàm vel ſine imminutione vnus ſit, qui eſſe appetit vniuerſus. Et certè multos Conſtantinopolitanæ eccleſiæ in hæreſeos voraginem cecidiſſe nouimus ſacerdotes, & non ſolùm hæreticos, ſed etiam hæreſiarchas factos. Indè quippe Neſtorius, qui mediatorem Dei & hominum Chriſtum Ieſum duas eſſe perſonas exiſtimans, quia Deum hominem fieri potuiſſe non credidit, vſque ad Iudaicam perfidiam erupit. Indè Macedonius,qui conſubſtantialem patri & filio ſpiritum ſanctum, Deum eſſe denegauit. Si igitur illud nomẽ in ea eccleſia ſibi quiſquam arripit, vndè tot hæreſiarchæ prodiſſe noſcuntur, vniuerſa ergò Eccleſia,quod abſit, à ſtatu ſuo corruit, quandò is, qui appellatur Vniuerſalis,cadit. Sed abſit à Chriſtianis cordibus nomen iſtud blaſphemiæ,in quo omnium ſacerdotum honor adimitur, dum ab vno ſibi dementer arrogatur. Certè pro beati Petri apoſtolorum principis honore,per venerãdam Chalcedonenſem ſynodum Romano pontifici oblatum eſt : ſed nullus eorum vnquàm hoc ſingularitatis nomine vti conſenſit, nè,dum priuatìm aliquid daretur vni,honore debito ſacerdotes priuarentur vniuerſi. Quid eſt ergò,quod nos huius vocabuli gloriam & oblatam non quærimus, & alter ſibi hanc arripere etiam non oblatam præſumit? Ille ergò magìs eſt pijſſimorum dominorum præceptione flectẽdus,qui præceptis canonicis obedientiam præbere contemnit. Ille coërcendus eſt,

Lib.4. epi. 32.
Matt.16.
Iohan.21.

Rom. Pontifex à ſynodo Chalcedonẽſi dictus eſt vniuerſalis.

qui

qui ſanctæ vniuerſali Eccleſiæ iniuriam facit, qui corde tumet, qui gaudere de nomine ſingularitatis appetit, qui honori quoquè Imperij veſtri ſe per priuatum vocabulum ſuperponit. Eccè omnes hac de re ſcandalum patimur. Ad viam igitur rectam reuertatur author ſcandali, & omnia ſacerdotum iurgia ceſſabunt. Ego enim cunctorum ſacerdotum ſeruus ſum, inquantùm ipſi ſacerdotaliter viuunt. Nam qui cõtra omnipotentem Deum per inanis gloriæ tumorem, atque contra ſtatuta patrum ſuam ceruicem erigit, in omnipotente Domino confido, quia meam ſibi nec cum gladijs flectet. Quid autem nupèr in hac Vrbe ex huius vocabuli auditu geſtum ſit, Sabiniano diacono ac reſponſali meo ſubtiliùs indicaui.

54 Item Iohanni epiſcopo Conſtantinopolitano: Eo tempore, quo fraternitas veſtra in ſacerdotali honore prouecta eſt, quantam eccleſiarum pacem atque concordiam inuenerit, recolit: Sed quo auſu, quóve tumore neſcio, nouum ſibi conata eſt arripere nomen, vndè omnium fratrum corda potuiſſent ad ſcandalum peruenire. Qua in re vehementer admiror, quia nè ad epiſcopatum venire potuiſſes, fugiſſe te velle memini, quem tamen adeptum ità exercere deſideras, àc ſi ad eum ambitioſo deſiderio decurriſſes. Qui enim indignum te eſſe fatebaris, vt epiſcopus dici debuiſſes, ad hoc quandoquè perductus es, vt deſpectis fratribus, epiſcopus appetas ſolus vocari. Et paulò pòſt: Verè enim flens dico, atque ex intimo viſcerum dolore peccatis meis reputo, quòd ille meus frater nunc vſq; reduci ad humilitatem non valuit, qui ad hoc in epiſcopatûs gradu conſtitutus eſt, vt aliorum animas ad humilitatem reducat: quòd ille, qui veritatem docet alios, ſemetipſum docere, nec me quoq; deprecante, conſenſit. Item poſt aliqua: Quis, rogo, in hoc tam peruerſo vocabulo niſi ille ad imitandum proponitur, qui deſpectis angelorum legionibus, ſecum ſocialiter conſtitutis, ad culmen conatus eſt ſingularitatis erumpere, vt nulli ſubeſſe, & ſolus p. eſſe omnibus videretur? Qui etiam dixit: In cælum conſcendam, ſuper aſtra cæli exaltabo ſolium meum, ſedebo in monte teſtamenti, in lateribus aquilonis, aſſcẽdam ſuper altitudinem nubium, ſimilis ero altiſſimo. Quid enim fratres tui, omnes Eccleſiæ vniuerſalis epiſcopi, niſi aſtra cæli ſunt, quorum vita ſimul & lingua, inter peccata erroresque hominum, quaſi inter noctis tenebras lucent? Quibus dum cupis temetipſum vocabulo elato præponere, eorumque nomen tuî comparatione calcare, quid aliud dicis, niſi in cælum conſcendam, ſuper aſtra cæli exaltabo ſolium meum? An non vniuerſi epiſcopi nubes ſunt, qui & verbis pluunt, & bonorum operum luce coruſcant? Quos dum veſtra fraternitas deſpiciẽs, ſub ſe premere conatur, quid aliud dicit, niſi hoc, quod ab antiquo hoſte dicitur, Aſſcẽdam ſuper altitudinem nubium? Quæ cuncta ego cùm flens cõſpicio, & occulta Dei iudicia pertimeſco, augentur lachrymæ, gemitus ſe in corde meo non capiunt, quòd vir ille ſanctiſſimus, dominus Iohannes, tantæ abſtinentiæ atque humilitatis, familiarium ſeductione linguarum, ad tantam ſuperbiam erupit, vt in appetitu peruerſi nominis illi eſſe conetur ſimilis, qui dum ſuperbè eſſe Deo ſimilis voluit, etiam donatæ ſimilitudinis gratiam amiſit, & veram beatitudinem perdidit, quia falſam gloriã quæſiuit. Certè Petrus princeps apoſtolorum, membrum ſanctę & vniuerſalis Eccleſię eſt. Paulus, Andreas, Iohannes quid aliud, quàm ſingularum ſunt plebium capita? Et tamen ſub vno capite omnes membra, atque vt cuncta breui cingulo locutionis adſtringam, ſancti ante legẽ, ſancti ſub lege, ſancti ſub gratia, omnes hi perficientes corpus Domini, ſunt in membris Eccleſiæ conſtituti, & nemo ſe vnquàm Vniuerſalem vocari voluit. Veſtra ergò ſanctitas agnoſcat, quantùm apud ſe tumeat, quæ illo nomine vocari appetit, quo vocari nullus præſumpſit, qui veraciter ſanctus fuit. Item pòſt pauca: Certè olim clamatur per Apoſtolũ: Filioli, nouiſſima hora eſt: &, ſecundùm quod veritas prædicit, Peſtilentia & gladius per mundum ſæuit, gentes inſurgunt gentibus, terra concutitur, orbis cum habitatoribus ſuis, terra dehiſcente, ſorbetur, omnia quæ prædicta ſunt, fiunt. Rex ſuperbiæ propè eſt: & quod dici nefas eſt, ſacerdotum ei præparatur exercitus: quia ceruici militant elationis, qui poſiti fuerant, vt ducatum præberent humilitatis. Sed hac in re etiam ſi noſtra lingua minimè contradicat, illius virtus contra elationem in vltiõem erigitur, qui ſuperbiæ vitio per ſemetipſum ſpecialiter aduerſatur. Et infrà: Cõſiderare nos cõuenit, nè qua radix amaritudinis ſurſùm germinans impediat, & per illam coinquinentur multi. Quod tamen ſi nos conſiderare negli-

Lib. 4. Epiſt. 38.

Eſa. 14.

Epiſcopi, aſtra cæli.

Epiſcopi, nubes.

1. Iohan. 2. Luc. 21.

Heb. 12.

negligimus,contra tantę elationis tumorem iudicia ſuperna vigilabunt.Item eidem in alia epiſtola poſt multa:Sed etiam nunc dico: aut eaſdem perſonas, videlicet Iohannem Chalcedonenſem,& Athanaſium Iſauriæ presbyteros, in ſuis ordinibus ſuſcipe,eisq; quietem præbe.Aut ſi hoc fortaſsè nolueris,omni altercatione poſtpoſita,de eorum cauſa ſtatuta maiorum aut canonum terminos cuſtodi. Si verò neutrũ feceris,nos quidem rixam inferre nolumus,ſed tamen venientem à vobis non deuitamus.Quid autem de epiſcopis,qui verberibus timeri volunt,canones dicant, benè fraternitas veſtra nouit.Paſtores etenim facti ſumus,non percuſſores, Et egregius prædicator dicit:Argue,obſecra,increpa,cum omni patientia & doctrina. Noua verò atq; inaudita eſt iſta prædicatio,quæ verberibus exigit fidem.

Lib.2.epiſt. 52.Indi.11.

2.Tim.4.

55 Item Aniano Diacono Conſtantinopolitano.De cauſa fratris noſtri, viri reuerendiſſimi Iohannis epiſcopi Conſtantinopolitani, duas epiſtolas facere nolui: ſed vna breuiter facta eſt,quæ vtrunq; habere videretur admixtum,id eſt,& rectitudinẽ, & blandimentum.Tua itaq; dilectio eam epiſtolam,quam nunc direxi, pro voluntate Imperatoris ei dare ſtudeat. Nam de ſubſequenti talis alia tranſmittetur,de qua eius ſuperbia non lætetur. Ad hoc enim vſq; peruenit, vt ſub occaſione presbyteri Iohannis geſta huc tranſmitteret,in quibus ſe penè per omnem verſum œcumenicũ patriarcham nominaret. Sed ſpero in omnipotentem Deum,quia hypocriſin illius ſuperna maieſtas diſſoluet. Miror autem, quòd dilectionem tuam fallere potuit, vt permitteres domino Imperatori perſuaderi,quatenùs ad me ſua ſcripta de hac cauſa tranſmitteret,in quibus admoneret,vt cum eo pacem habere debuiſſem.Qui ſi iuſtitiam tenere vult,illum debuit admonere, vt ſe à ſuperbo vocabulo compeſceret, & protinùs inter nos fieret pax.Tamen qua calliditate à prædicto fratre noſtro Iohanne factum ſit,vt ſuſpicor,minimè pensâſti.Idcircò enim hoc ille fecit, vt aut audiretur dominus Imperator,& ille in ſua vanitate confirmatus eſſe videretur: aut non à me audiretur,& eius animus cõtra me irritaretur.Sed nos rectam viam tenebimus, nihil in hac cauſa aliud,niſi omnipotentem Dominum metuentes.Vndè tua dilectio in nullo trepidet.Omnia,quæ in hoc ſeculo videt alta eſſe contra veritatem, pro veritate deſpiciat,& omnipotentis Dei gratia atque beati Petri Apoſtoli adiutorio cõfidat.Vocem veritatis recolat,dicentis:Maior eſt,qui in vobis eſt,quàm qui mundo: & in hac cauſa quicquid agendum eſt,cum ſumma authoritate agat.Poſtquàm enim defendi ab inimicorum gladijs nullo modo poſſumus,poſtquàm pro amore rei publicæ argentum,aurum,mancipia veſteſq; perdidimus, nimis ignominioſum eſt, vt per eos etiam fidem perdamus. In iſto enim ſceleſto vocabulo conſentire, nihil eſt aliud,quàm fidẽ perdere.Vndè ſicut iam tranſactis epiſtolis ſcripſi,cum eo nunquàm procedere præſumas.

Lib.4. Epiſt.39.

1.Iohan.4.

56 At verò Iohãnes,nouæ præſumptionis inuẽtor, vbi Mauritium Deo aduerſum, Gregorio cum ſuis complicibus fecit infenſum, cernens Cõſtantiam Imperatricem totis conatibus Romanæ Eccleſiæ ſeruãda priuilegia ſuadere, quantis valuit artibus incitauit,vt propter eam,quam in honorem ſancti Pauli apoſtoli in Palatio ædificabat eccleſiam,à Gregorio caput eiuſdem Apoſtoli, aut aliud quid de ipſius corpore ſibi dirigi poſtularet.Quam calliditatem beatiſſimus Papa cognoſcens,Imperatricis animo taliter ſatisfecit: Dum illa mihi deſiderarem imperari, de quibus facilimam obedientiam exhibens,veſtram erga me potuiſſem gratiam ampliùs prouocare,maior me mœſtitia tenuit,quòd illa præcipitis,quæ facere nec poſſum,nec audeo.Nam corpora ſanctorum Petri & Pauli apoſtolorum,tantis in eccleſijs ſuis coruſcant miraculis atque terroribus,vt neque ad orandum ſine magno illuc timore poſſit accedi.Deniquè dum beatæ recordationis deceſſor meus,quia argentum,quod ſupra ſacratiſſimum corpus ſancti Petri apoſtoli erat, longè tamen ab eodem corpore, ferè quindecim pedibus,mutare voluit,ſignum ei non parui terroris apparuit.Sed & ego aliquid ſimiliter ad ſacratiſſimum corpus ſancti Pauli apoſtoli meliorare volui: & qa neceſsè erat,vt iuxta ſepulcrum eiuſmodi effodi altiùs debuiſſet, præpoſitus loci illius oſſa aliqua,non quidem eidem ſepulcro coniuncta, reperit. Quæ quoniam leuare præſumpſit,atque in alium locum tranſponere,apparentibus quibuſdam triſtibus ſignis,ſubita morte defunctus eſt. Præter hæc autem ſanctæ menoriæ deceſſor meus idem ad corpus ſancti Laurentij martyris quædam meliorare deſiderans,dum neſci-

Lib.3. Epiſt.30.

Nota,quæ hic dicũtur de corporibus apoſtolorum, &c.

tur

tur vbi corpus esset venerabile collocatum, effoditur exquirendo, & subitò sepulcrũ ipsius ignoranter apertum est. Et hi qui præsentes erant atque laborabant monachi & mansionarij, quia corpus eiusdem martyris viderunt, quod quidem tangere minimè præsumpserunt, omnes intrà decem dies defuncti sunt, ità vt nullus vitæ superesse potuisset, qui semiustũ corpus illius viderat. Cognoscat autem tranquillissima domina, quia Romanis consuetudo non est, quandò sanctorum reliquias dant, vt quicquam tãgere præsumant de corpore, sed tantummodò in pyxide brãdeum mittitur, atque ad sacratissima sanctorum corpora ponitur. Quod leuatum in ecclesia, quæ est dedicanda, debita cum veneratione reconditur. Et tantæ per hoc ibidèm virtutes fiunt, àc si illic specialiter eorum corpora deferantur. Vndè contigit, vt beatæ recordationis Leonis Papæ tempore, sicut à Maioribus traditur, dum quidam Græci de talibus reliquijs dubitarent, prædictus pontifex hocipsum brandeum allatis forficibus incídit, & ex ipsa incisione sanguis effluxit. In Romanis nanque vel totius Occidentis partibus omninò intolerabile est atq; sacrilegum, si sanctorum corpora quisquam tangere fortasse volueri t. Quod si præsumpserit, certum est, quia hæc temeritas impunita nullo modo remanebit. Pro qua re de Græcorum consuetudine, qui ossa leuare sanctorum se asserunt, vehementer miramur, & vix credimus. Nam quidam Græci monachi huc ante biennium venientes, nocturno silentio iuxta ecclesiã sancti Pauli corpora mortuorum in campo iacentia effodiebant, atque eorum ossa recondebant, seruantes sibi dum recederent. Qui cùm tenti, & cur hoc facerent, diligenter fuissent discussi, cõfessi sunt, quòd illa ossa ad Græciam essent tanquàm sanctorum reliquias portaturi. Ex quorum exemplo, sicut prædictum est, maior nobis dubietas nata est, vtrùm verum sit, quòd leuari ossa sanctorum dicuntur. De corporibus verò beatorum apostolorum quid ego dicturus sum, dum constet, quia eo tempore, quo passi sunt, ex Oriente fideles venerunt, qui eorum corpora sicut ciuiũ suorum repeterent? Quæ ducta vsque ad secundum Vrbis milliarium, in loco, qui dicitur Catacumbas, collocata sunt. Sed dum ea exindè leuare omnis eorum multitudo conueniens niteretur, ità eos vis tonitrui atque fulguris terruit ac dispersit, vt talia denuò nullatenùs tentare præsumerent. Tunc autem exeuntes Romani, eorum corpora, qui hoc ex Domini pietate meruerunt, leuauêre, & in locis, quibus nunc sunt condita, posuerunt. Quis ergò, sereniſſima domina, tam temerarius possit existere, vt hæc sciens, eorum corpora non dico tangere, sed vel aliquatenùs præsumat inspicere? Dum igitur talia mihi à vobis præcepta sunt, de quibus parére nullatenùs potuissem, quantùm inuenio, non vestrum est, sed quidam homines contra me pietatem vestram excitare voluërunt, vt mihi, quod absit, voluntatis vestræ gratiam subtraherent: & propterea quæsiuerunt capitulum, de quo vobis quasi inobediens inuenirer. Sed in omnipotenti Domino confido, quia nullo modo benignissimæ voluntati subripitur, & sanctorum apostolorum virtutem, quos toto corde & mente diligitis, non ex corporali præsentia, sed ex protectione semper habebitis. Sudarium verò, quod similiter transmitti iussistis, cum corpore eius est: quod ità tangi non potest, sicut nec ad corpus illius accedi. Sed quia sereniſſimæ dominæ tam religiosum desiderium vacuum esse non debet, de catenis, quas ipse sanctus apostolus Paulus in collo & in manibus gestauit, ex quibus multa miracula in populo demonstrantur, partem vobis aliquam transmittere festinabo, si tamen hanc tollere limando valuero. Quia dum frequenter ex catenis eisdem multi veniunt, & benedictionem petũt, vt parùm quid ex limatura percipiant, assistit sacerdos cum lima, & aliquibus petentibus ità concitè aliquid de catenis eius excutitur, vt mora nulla sit. Quibusdam verò petentibus, diù per catenas ipsas lima ducitur, & tamen vt aliquid indè exeat, non obtinetur.

Nota reuerentiã erga sacras reliquias.

En vt vltio diuina persecuta sit tangentes sanctorum corpora.

Iohannem episcopum videtur pe stringere.

Nota de catenis S. Pauli.

57 In quibus Gregorij, veracibus vtiquè, verbis appáret, quia vsque ad illa tempora pro reliquijs brandeum Romanus pontifex conferebat, cùm posteriori tempore de vestibus, quæ sub altari sancti Iohãnis in basilica Constantiniana seruantur, particulæ cœperunt pro sacris reliquijs petentibus dari.

58 Quæ quidem vestes vsque hactenùs tantis miraculis coruscare probantur, vt siccitatis tempore foràs excussæ, pluuiam cõferant: inundationis verò, serenitatem reducant. Nam super hæc, quæ p singulas ecclesias faciũt, q̃ in oratorio domûs meæ

Vide & hic mira de vestibus D. Iohannis Euãgelistæ.

Digitized by Google

in Suburra positæ, per eas Dominus omnipotens fecerit, non celabò. Nupèr Adriani pontificis tempore visum mihi est, vt altare sanctæ Dei genitricis Mariæ, quo extra oratorium sancti Iohannis in apertissimo atrio positum, congruis luminaribus honorari non poterat, intrà oratorium locari debuisset. Accersitus verò Gaudericus Veliternus, qui adhuc superesse videtur, episcopus, cum hymnis & canticis ab altari veteri pyxidulas duas sigillatas excussit. Quarum alteram, me deprecante, nimiùm timoratus aperiens, de illis tunicis, quantùm ex similitudine curiosis oculis potuit deprehendi, particulas reperit, quas solenniter sub nouo altari deposuit. Vbi ex tũc, sicut multi nôrunt, qui adhuc superstites esse probantur, diuinitùs accensę lampades frequentiùs solito patuerunt. Nam ista octaua Indictione in hebdomada ante Dominici natalis diẽ, cùm ego super huiusmodi parùm quid dubitarem, completis matutinalibus hymnis, mansionarius candelam extinxit. Quam post vesperum succendere cupiens, accensam reperit, eamque se negligenter extinxisse perpendens, die altera solicitiùs prorsùs extinxit, & obseratis ianuis, ad vesperum succensurus lampadem remeauit. Quam vbi nihilominùs accensam reperit, ex conscientia seruatæ à se clauis & miraculo non diminuti olei profectò cognouit, quia lampadem ille succenderat, qui nè oleum in ea diurna succensione minui potuisset, diuinitùs ampliârat.

Lampades diuinitùs accensæ.

59 Harum quidem vestium, sicut opinor, altera, quæ strictioribus manicis constat, veraciter sancti Iohannis est tunica: quam beatus Gregorius suo tempore, quodam episcopo deferente, suscepit. Vndè Iohãni Abbati inter cætera scribit, dicens: De tunica sancti Iohãnis omninò gratè suscepi, quia solicitus fuisti mihi indicare. Sed studeat dilectio tua mihi ipsam tunicam, aut, quod est melius, eundem episcopum, qui eam habet, cum clericis suis & cum ipsa ad me transmittere: quatenùs & benedictione tunicæ perfruamur, & de eodem episcopo vel clericis mercedem habere valeamus. Altera verò, quæ largioribus manicis non tunica, sed videtur planè esse dalmatica, nisì fallor, sancti Paschasij Apostolicę sedis diaconi cõstat. Qui, iuxta quod idem beatus Gregorius in quarto dialogorum libro meminit, cùm temporibus Symmachi Papæ fuisset defunctus, eius dalmaticam feretro superpositam dæmoniacus tetigit, statimque sanatus est. Sed quamobrèm ambæ vestes sancti Iohannis dicantur, ideò priscam consuetudinem obtinuisse crediderim, quòd sub eius altari consuetudinaliter recondantur. Nam quòd eorum altera Iohannis Euangelistæ, non autem Baptistæ sit, nemo est qui dubitet: præsertìm cùm omnis sapiens nouerit, Baptistam camelorum pilis pro vestibus vsum fuisse: Euangelistam verò, qui per tot annos post passionem Domini pontificium gerens, Missarum solennia frequentissimè celebrabat, sine sacerdotalibus esse nequaquàm vestibus potuisse. Si autem dicitur, quòd tunica & dalmatica, quia pontificalia sunt indumẽta, vtraque sancti Iohannis credi debeant, considerandum est, quia Gregorius Iohanni Abbati non dalmaticam, sed tunicam nominârit. Qui si dalmaticam quoquè sancti Iohannis fuisse sentiret, eius tunicam quærens, consequenter habere se ipsius dalmaticam non taceret.

Lib. 2. epist. 3. Indic. 11.

Lib. 4. cap. 40.

Iohannes Apostolus Missas celebrauit.

60 Hæc de sancti Iohannis vestibus, de quibus à quamplurimis dubitatur, me vtcunquè in beati Gregorij gestis inseruisse sufficiat. Cęterùm Iohannes Constantinopolitanus hypocrita, qui ab Vniuersalis nominis ambitiõe cõuerti multis tergiuersationibus recusabat, iuxta eiusdem patris prophetiam, iudicia Domini super se vigilare cognoscens, post non multi temporis spatium, subita morte defungitur: & cuius ambitiosam superbiam totus capere mundus vix poterat, in vnius sepulcri angustia facilè collocatur. Post cuius paulatìm discessum, cùm Mauritius Imperator, sacerdotum videlicet Christi contemptor, pro Cyriaco, qui Iohanni successerat, suaderet, nè pro causa tam friuoli nominis Gregorius laboraret, ipse tandiù Pontificatûs sui authoritatibus restitit, quousquè pestem Vniuersalis nominis ab ipsis etiam subdolis adulatorum labijs penitùs abstulisset. Quapropter Eulogio patriarchæ Alexandrino post aliqua scribens, ait: Indicare vestra beatitudo studuit, iam se quibusdam non scribere superba vocabula, quæ ex vanitatis radice prodiêrunt: & mihi loquitur, dicens: Sicut iussistis: quod verbum iussionis, peto, à meo auditu remouete: quia scio, qui sum, qui estis. Loco enim, mihi fratres estis, moribus patres. Non ergò iussi, sed quæ vtilia visa sunt, indicare curaui. Non tamen inuenio vestram beatitudinem hoc ipsum, quod memorię vestrę intuli, perfectè tenere voluisse. Nam dixi, nec mihi vos,

Iohannes Episcopus subita morte extinguitur.

lib. 7. epist. 30. Indic. 1.

Digitized by Google

vos,nec cuiquam alteri tale aliquid ſcribere debere. Et eccè in præfatione epiſtolę, quam ad meipſum,qui prohibui,direxiſtis,ſuperbæ appellationis verbum,Vniuerſalem me Papam dicentes,imprimere curâſtis. Quod peto dulciſſima mihi ſanctitas veſtra vltrà nō faciat,quia vobis ſubtrahitur, quod alteri pluſquàm ratio exigit prębet. Ego enim non verbis quæro proſperari, ſed moribus. Nec honorem meum eſſe deputo,in quo fratres meos honorem ſuum perdere cognoſco. Meus nanque honor eſt,honor Vniuerſalis Eccleſiæ. Meus honor eſt,fratrum meorum ſolidus vigor. Tunc ego verè honoratus ſum, cùm ſingulis quibuſque honor debitus non negatur. Si enim Vniuerſalem me Papam veſtra ſanctitas dicit,negat ſe hoc eſſe,quod me fatetur vniuerſum. Sed abſit hoc. Recedant verba,quæ vanitatem inflant, charitatem vulnerant. & quidem in ſancta Chalcedonenſi Synodo atque pòſt à ſubſequē. ribus patribus,hoc deceſſoribus meis oblatum veſtra ſanctitas nouit: ſed tamē nullus eorum vti hoc vnquàm vocabulo voluit: vt dum in hoc mundo honorem ſacerdotum diligerent omnium,apud omnipotentem Deum cuſtodirent ſuum.

Chalcedonenſi Synodus Roma. Pōtificēvocauit Vniuerſalem.

CAPITVLA LIBRI IIII.

De temperantia Gregorij. 1
Qualiter Iohanni Rauennati epiſcopo vſum pallij mappularumq; ſubduxerit. 2
Quòd eidem ſuppliciter vſum pallij repetenti, quater in anno per plateas conceſſerit. 3
Vbi eidem pro diuerſis vitijs increpato,diem ſuæ vocationis prædixit. 4
Vbi Iohanne defuncto,Rauennatem eccleſiam viſitatori committit,Marinianoque conſecrato epiſcopo,pallij vſum ſimili modo concedit. 5
Vbi Andrea ſupplicante pro pallio,præcipit iuſiurandum. 6
Quòd Mariniano conſuetudinem pallij, ſicut conuenerat, defendere non valente, Gregorius in ſententia ſua permanſerit. 7
Quòd pro vſurpatione campanarum diaconos Catanenſes arguerit. 8
De Maximo,Salonitanæ eccleſiæ peruaſore. 9
Qualiter authoritatem ſui pontificatûs contra tyrannū Imperatorem defenderit. 10
Vbi contra votum Imperiale Maximum cum ſuis complicibus excommunicās, epiſcopos ipſius ad Eccleſiam reuerti coëgit. 11
Vbi Maximini cauſam præcipit Rauennæ ventilari. 12
Vbi Maximus in terram procidens,lachrymabiliter veniam petit. 13
Vbi Gregorius Maximo,coram ſancti Apollinaris corpore ſatisfacienti, miſerendū eſſe decernit. 14
Vbi Maximo ſatisfacienti humiliter communionis gratiam reddit, & pallium ſe daturum promittit. 15
Quàm didaſcalicis reſponſionibus ſuperbum Imperatorem terruerit. 16
Vbi Mauritio,in Gregorium ſæuienti,mors per gladium prophetatur. 17
Vbi Mauritius pœnitens,videt in ſomnis ſe diuino iudicio cum vxore & filijs Phocæ militi tradi. 18
Vbi ſeditione commota,Mauritius Phocæ iuſſu cum cuncta cognatione ſua perimitur. 19
Vbi imagine Auguſtali ſuſcepta,ſapienter Mauritij vitia Phocæ Imperatori dinumerat. 20
Vbi ei apocrifarium ex more tranſmittit. 21
Vbi pondere grandi remoto,Imperiale iugum leuius reddidiſſe fatetur. 22
Quòd ex conſuetudine ſynodicam ſuam direxit,& quòd Orientales nullius in diptychis nomen ſuſcipiant,donèc ſynodicam fidei eius cognouerint. 23
Quòd ſuſceptis decretis Mediolanenſium, eis epiſcopum ordinari conſenſerit. 24
Quòd Anaſtaſium Antiochenum poſt multos throno reddiderit. 25
Quòd Adrianum Thebanum epiſcopum ordini ſuo reſtituens,diœceſim ipſius Alarici epiſcopi poteſtati ſubduxerit. 26
Quòd exceptis manifeſtis criminibus,neminem de ſacerdotio depoſuerit, ſed communione priuauerit. 27

Digitized by Google

Quanta diſtrictione accuſatorum lites iudicauerit,& qualia in ordinibus iudiciorũ decreuerit. 28
Qualiter aliorum authoritates epiſcoporum ſua authoritate confirmabat, non minuebat. 29
Quòd cunctis epiſcopis propria iura conſeruans,executores dari & iudices eligi ab accuſatis voluerit. 30
Quòd falſarios delatores talione mulctauerit. 31
Quòd ſemèl ingeſta crimina, indiſcuſſa præterire non paſſus ſit, & qualibus pœnis peccatorum malos accuſatores mulctauerit. 32
Quòd conſueta ſtipendia etiam infirmis clèricis iuſſerit miniſtrari. 33
Quòd cautiones epiſcoporum, ſuis clericis factas, firmauerit,eisque quartas pleniter dari iuſſerit. 34
Quòd ab alijs obligatos abſoluerit. 35
Quòd ab hæreſi ſe purgantes receperit. 36
Quòd ſchiſmaticos ad ſuſcipiendam ſatisfactionem Romam inuitare curauerit. 37
Quòd Seuerum Aquileienſem epiſcopum Rauennam venire coëgerit : qui poſtquã ad vnitatem redijt, denuò ad ſuum ſchiſma recurrens, Catholicosque ſacerdotes affligens,cauſa perpetuæ diuiſionis ſuæ diœceſis effectus eſt. 38
Quòd pro ægritudine corporis nemini ſucceſſorem dederit, & quòd renũciantibus ſuis ſedibus, ſucceſſores non denegârit,eisque de ſumptibus eiuſdem eccleſiæ cõmoda miniſtrari præceperit. 39
Quòd ſtupratam,in vxorem à ſtupratore duci iuſſerit. 40
Quòd virum iam tonſuratum,coniugi reddi mandauerit. 41
Quòd vim nullam Iudæis inferendam ſtatuerit. 42
Quòd Chriſtianos eis ſubijci,nulla occaſione debere cenſuerit. 43
Quòd Chriſtianos eis violenter auferri iubebat: quorum ſi qui auferri nõ poterãt, redimi ſanciebat. 44
Quòd eorum mancipia, confugientia ad Eccleſiam,reddi vetuerit. 45
Quòd pagana eorum mancipia,venire ad fidem volentia,non reddenda ſtatuerit. 46
Quòd Iudæorum mancipia,ſuos dominos ad fidem præcedẽtia, in eorum ſeruitium nullatenùs redigenda indixerit, etiam ſi ipſi eos ad baptiſmatis gratiam ſequerentur. 47
Quòd neminem circuncidi paganorum permiſerit. 48
Quòd à Iudæis munera non ſuſcipienda decreuerit. 49
Qualiter Iudæi fuerint à Romanis Pontificibus habiti. 50
Quòd Gregorius non obſeruari ſabbatũ iuſſerit, & lauari Dominico permiſerit. 51
Quantæ compaſſionis extiterit in infirmitatibus Caſtorij,Eulogij & Mariniani epiſcoporum ſiue Ruſticianæ patritiæ. 52
Quòd pro barbaricis incurſionibus fieri litanias voluërit. 53
Quòd ſpiritum prophetiæ habuerit. 54
Quòd peiora prioribus futura prædixerit. 55
Quòd neminem iniuſtè ab Eccleſia defendi permiſerit. 56
Quòd confugientibus ad Eccleſiam,ſacramenta præſtari iuſſerit de ſeruãdis ſibi iuſtitijs. 57
Quòd omes epiſcopos,fratres & coëpiſcopos:diaconos,dilectiſſimos filios: vtriuſq; verò ſexûs laicos,dominos vocitârit. 58
Quòd de fide tam Teudelindæ reginæ,quàm ſuo ſubdiacono ſatisfecerit. 59
Vbi ſe indignum memorat reuelatione Dei. 60
Vbi ſe presbytero comparans,illum ſuperiorem melioremq; pronunciat. 61
Vbi ſe indignum alieno fauore fatetur. 62
Vbi monacho ſibi procidenti ſe in terram proſtrauit. 63
Quòd accuſatus,innocentiam ſuam expoſuit. 64
Quid de fine ſeculi ſenſerit. 65
Qualia de incommoditate Vrbis ſcripſerit. 66
Qualiter barbaricis incurſionibus ab exponẽdis libris deſtiterit,& qubus doloribus cruciatus extiterit. 67

De

De eius obitu,& fastigijs argenteis ab eo paratis, necnon sepulturæ ipsius loco vel titulo. 68
Qualiter æmulis,libros eius incendere molientibus, Petrus diaconus moriendo defenderit. 69
Quanta Claudius ex verbis eius notauerit,& quòd multa Gregorius dictauerit, quæ nunc nequeant inueniri. 70
Quòd duodecim epistolarũ suarum libros reliquerit, ex quibus Adriani Papæ tempore duo volumina videntur excerpta. 71
Quòd in diaconatu suo Moralia cœperit, & qualiter ea in episcopatu suo per libros digesserit,eaq; Leandro Hispano episcopo roganti direxerit. 72
Quòd in episcopatûs sui exordio librum regulę pastoralis Iohanni episcopo Rauennati exponens,imperitos compresserit. 73
Quòd per stationes discurrens,quadraginta euangelij lectiones dictauerit, quas Secundo seruo Dei petenti mandauerit. 74
Qualiter dialogorum quatuor libros descripserit, quos posteà Zacharias, Apostolicæ sedis episcopus,in Græcam linguam conuertit. 75
Quòd ciuibus suis petentibus, primam & vltimam Ezechielis prophetiæ partes, per homilias vigintiduas tractauerit. 76
Quàm humilia ipse de suis tractatibus senserit, qui à posteris doctoribus facundissimi prædicantur. 77
Quòd libros suos,in comparatione Augustini tractatuum, furfures nominans,quousquè vixit,legi vetuerit. 78
Quanta consideratione quotidiè infirmitatem sui cordis cognouerit. 79
Quòd corpus eius à Gregorio quarto Papa translatum sit, & de antiquitate ipsius, vel mediocritate,ac regulari specialitate. 80
Quòd Græcam linguam nesciens, falsos tractatus suo nomine titulatos inuenerit. 81
Quòd monachi, qui ab eo in Saxoniam missi sunt, sancti Benedicti regulis fuerant mancipati. 82
De formis & vestimentis patris & matris eius. 83
De forma & habitu siue districho eius. 84
Quòd posteà Saturninus monachus,iuxta eius effigiem,imagines Apostolorum depinxerit. 85
De Iohanne præposito,qui cum diabolo coràm Christo conflixit, & de reuelatione atque terribili transitu ipsius. 86
De cruciatibus Andreæ conductoris,qui cum eodem præposito monasterij chartulas se vendidisse professus est. 87
De præsagio mortis Athanasij œconomi,qui cõsuetudines pauperũ defraudauit. 88
De diabolo à monasterij claustro fugato,qui monachum iacentem percussit. 89
De visione monachi, q duodecim homines intrà dies totidèm morituros puidit. 90
De Lucidi Ficulensis episcopi conuersione,visione & transitu. 91
De reuelatione Monachi,qui per excussionem lachrymarum cuiusdam inclusi presbyteri,fratris sui sanitatem reuersionemq; cognouit. 92
De dæmone,à fundo Barbiliano excusso, qui conductorem & bubulcos occidens, Vrsellium fuerat persecutus. 93
De visione Tetgaudi Treuerensis quondàm episcopi, qui à beato Gregorio pulsus est à monasterio. 94
De increpatione Faraldi,qui à dæmonibus tota nocte suspensus est. 95
De Indulfo desertore monasterij,à sene percusso,& de reuelatione clerici, & digressione Supponis. 96
De Dominico presbytero, qui Gregorianum fontem detexerat, ligato & liberato, eiusque miserabili transitu. 97
De modio monasterij & diuersitate ipsius redundationis, necnon miraculo multiplicati diuinitùs panis. 98
Quàm frequenter in diuersis locis Gregorius demonstretur. 99
De visione scriptoris, qui ab æmulo terreri potuit,& à beato Gregorio meruit cõsolari. 100

Digitized by Google

LIBER QVARTVS CAP. I.

HAec est Gregorij, de refutatione nominis Vniuersalis, plena rationis humilitatisq; sententia. Qui videlicet cõtra superbos prudenter vti nouerat serpentis astutia, & à columbæ simplicitate circa humiles minimè recedebat. Quapropter suę temperantiæ conscius, Dominico Carthaginensi episcopo post cætera: De Ecclesiasticis, inquit, priuilegijs, quod vestra fraternitas scribit, hoc

lib. 2. epist. 39. Indi. 11.

postposita dubitatiõe teneat, quia sicut nostra defendimus, ità singulis quibusq; ecclesijs sua iura seruamus. Nec cuilibet fauente gratia vltrà, q̃ meretur, impertior, nec vlli hoc, quod sui iuris est, ambitu stimulante derogo: sed fratres meos honorare per omnia cupio, sicq; studeo honore singulos subuehi, dummodò nõ sit, quod alteri iure ab altero possit opponi. Itẽ Eulogio Alexandrino & Anastasio Antiocheno Patriarchis scribit, dicens: Cùm prædicator egregius dicat: Quandiù quidem sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo: qui rursùs aliâs dicit, Facti sumus paruuli in medio vestrûm: exemplum proculdubiò nobis sequentibus ostendit, vt & humilitatem teneamus in mente, & tamẽ ordinis nostri dignitatem seruemus in honore: quatenùs nec in nobis humilitas timida, nec erectio sit supba. Et cætera: Quod Gregorius, sicut ex præcedentibus ac subsequentibus manifestissimè colligi poterit, & fecit & dixit.

li. 4. epi. 36.

Rom. 11. 1. Thes. 2.

2 Nam Iohannem Rauennatem episcopum, typho superbiæ pallium frequentantem, suosq; presbyteros ac diaconos in mappulis procedere permittentem, primò quidem per Castorium chartularium familiariter arguit, pòst ex consuetudine siue priuilegio sibi hæc concessa pertinaciter defendentem, tali sententia post nonnulla mulctauit: Vt enim, inquit, ea, quę superiùs dixi, breuiter colligam, admoneo quatenùs, nisì decessorum meorum munificẽtia tibi hæc per priuilegium attributa docueris, vti in plateis pallio vlteriùs non presumas, nè non habere & ad Missas incipias, quod audacter & in plateis vsurpas. De secretario autem, quòd fraternitas tua recte-

lib. 2. epist. 54. indi. 11.

disse cum pallio, & filios ecclesiæ suscepisse se & fecit & excusauit, nunc interìm nihil quærimus: quia synodorum sententiam sequentes, minores culpas, quę negantur, vlciscì recusamus. Hoc tñ quia semèl & iterùm sit factũ, cognouimus. Fraternitas autẽ tua sit omninò solicita, nè hoc, quod presumptioni inchoanti adhuc ceditur, in proficiente deteriùs vindicetur. Et post pauca: Illud autem, quod pro vtendis à clero vestro mappulis scripsistis, à nostris est clericis fortiter obuiatum, dicentibus nulli hoc vnq̃ aliæ cuilibet cõcessum fuisse ecclesiæ, nec Rauẽnates clericos vel illic, vel in Romana ciuitate tale aliquid cum sua conscientia presumpsisse, nec si tentatum esset, ex furtiua vsurpatione sibi præiudicium generaretur. Sed etiam si in qualibet ecclesiâ hoc p̃sumptum fuerit, asserunt emendandum, quod non cõcessione Romani Pontificis, sed sola subreptione p̃sumitur. Sed nos seruantes honorem fraternitati tuæ, licèt cõtra voluntatem antedicti cleri nostri, tñ primis diaconibus vestris, quos nobis quidam testificati sunt, etiam antè eis vsos fuisse, in obsequio duntaxàt tuo mappulis vti permittimus: alio autem tempore, vel alias personas hoc agere vehementissimè prohibemus.

3 Quam sententiam vir vanæ gloriæ cupidissimus, molestissimè ferẽs, per quoscũq; poterat, vsum pallij sibi restitui magnoperè flagitabat. Cui Gregorius ità scripsit: Fraternitatem vestram valdè inuenio contristatam pro eo, quòd in litanijs induere pallium rationis censura prohibetur. Sed per excellẽtissimũ Romanũ patricium, & per eminentissimũ præfectũ, atq; per alios ciuitatis suę nobiles viros importunè expetit, vt hoc debeat cõcedi. Nos aũt solicitè requirentes ab Adeodato, quondàm diacono fraternitatis tuę, cognouimus qa nunq̃ consuetudo fuerit decessoribus tuis, vt in litanijs pallio, nisì in solennitate B. Iohannis Baptistę, B. Petri apostoli, & B. Apollinaris martyris vterẽtur. Cui quidẽ nequaq̃ credere debuimus, quia multi apud ciuitatẽ fraternitatis vestræ responsales sæpiùs fuerũt, q̃ se fatentur tale aliquid nunq̃ vidisse. Et hac de re multis potiùs credendũ est, q̃ vni pro sua ecclesia aliqd attestanti. Sed qa nos fraternitatẽ vestram contristari nolumus, & petitionem filiorũ nostrorum apud nos minimè frustrari, vsum pallij, donèc subtilius veriusque aliquid cognoscamus, in Litanijs solennibus, i. die natalitio B. Iohãnis Baptistę, B. Petri apostoli, & B. Apollinaris martyris, atq; in ordinationis vestrę celebratione concedimus. In secretario

Lib. 4. epi. 10.

Vide hic vsum pallij & solennes litanias.

verò

verò ſecundùm morem priſtinum, ſuſceptis ac dimiſſis eccleſiæ filijs, induere veſtra fraternitas pallium debeat, atque ad Miſſarum ſolennia ità proficiſci, & nihil ſibi ampliùs auſu temerarię prę ſumptionis arrogare: nè, dum in exteriori habitu inordinatè aliquid ambitur, ordinatè etiam quæ licere poterant, amittantur.

4 Sed iſdem Iohannes ab inanis gloriæ ambitione freno apoſtolicæ moderationis coërcitus, ad detractionem pontificis totus conuertitur. Vndè prudentiſſimus pontifex ſic eum admonet, dicens: Primùm me hoc contriſtat, quia mihi fraternitas tua duplici corde ſcribit: & alia blandimenta in epiſtolis ſuis exhibet, alia in lingua ſua ſeculariter oſtēdit. Deindè graue mihi eſt, quia irriſiones illas, quas habere notarij adhuc pueri ſolent, vſque hodiè frater meus Iohannes in lingua ſua retinet, mordenter loquitur, & quaſi de tali aſtutia lætatur: amicis præſentibus blanditur, de abſentibus obloquitur. Tertiò graue mihi & omninò execrabile eſt, quia ſeruis ſuis, qua hora fuerit commotus, turpia crimina imponit, vt effœminati, & adhuc grauiter hoc apertiùs vocentur. Poſt hoc acceſſit, quòd diſciplina ad vitam clericorum cuſtodiendam nulla eſt, ſed tantummodò clericis ſuis dominium exhibet. Vltimum verò eſt, quod tamen pondere elationis primum eſt: ſcilicet de vſu pallij extra eccleſiam, quod temporibus deceſſorum meorum facere nunquàm quiſquam præſumpſit, nūquàm à deceſſoribus eius præſumptum eſt, ſicut reſponſales noſtri teſtantur, excepto nisi reliquiæ conderentur: quod tamen de reliquijs vnus tantummodò potuit inueniri, qui meis diebus in deſpectum meum cum ſumma audacia non ſolùm faciebat, ſed etiam frequentabat. Ex quibus omnibus inuenio, quia honor epiſcopatûs veſtri totus foris in oſtenſione eſt, non in mente. Et quidē omnipotenti Deo gratias ago, quia eo tempore, quo ad me hoc peruenit, quod ad aures deceſſorum meorum nunquàm peruenerat, Longobardi inter me & Rauennatem ciuitatem poſiti fuêre. Nam oſtendere forſitan hominibus habui, quantùm ſcio eſſe diſtrictus. Nè autem credas, quia ego eccleſiam tuam in aliquo grauari aut minui volo, recordare inter Miſſarum Ròmanorum ſolennia, vbì Rauennas diaconus ſtabat, & require vbì hodiè ſtat, & cognoſces, quia Rauennatem eccleſiam honorare deſidero. Sed vt quicunque quodlibet ex ſuperbia arripiat, hoc ego tolerare non poſſum. Tamen hac de re iam diacono noſtro Conſtantinopolim ſcripſi, vt per omnes, qui ſub ſe etiam tricenos & quadragenos epiſcopos habent, requirere debeat. Et ſicubì iſte vſus eſt, vt in Litanijs cum pallijs ambulent, abſit vt per me honor Rauennatis eccleſiæ in aliquo minuatur. Hæc ergò omnia, quæ ſuperiùs dixi, frater chariſſime recogita, diem tuę vocationis attende, quas rationes dè ſarcina epiſcopatûs redditurus es conſidera. Emenda illos mores notarij. Vide quid in lingua, quid in actu epiſcopum deceat. Eſto totus purus fratribus tuis. Non aliud loquaris, aliud in corde habeas. Nec appetas vltrà videri, quàm es, vt poſſis vltrà eſſe, quàm vidéris. lib. 4. ep. 14.

5 Hæc quia Iohannes emendare ſuperbiæ faſtu deſpexit, eodem anno, iuxta quod Gregorius ei prędixerat, diem ſuæ vocationis dum nō attēdit, incurrit, & antè tumidus crepuit, q̄ meruiſſet amictu pallij ſaturari. Cuius rei gratia Gregorius viſitationē Rauennatis eccleſiæ Seuero Ficulino epiſcopo ſecundùm conſuetudinem priſcā cōmittens, Marinianum monachum familiarem ſuum Rauennatibus epiſcopum conſecrauit, cui & pallium dirigit, ſcribens: Apoſtolicæ ſedis beneuolentia, & antiquę conſuetudinis ordine prouocati, fraternitati tuæ, quam in Rauennati eccleſia gubernationis conſtat ſuſcepiſſe officium, pallij vſum prę uidimus concedendū. Quo non aliter vti te memineris, nisì in propriæ tuæ ciuitatis eccleſia, dimiſſis iam filijs eccleſiæ, procedens à ſalutatorio ad ſacra Miſſarū ſolēnia celebrāda. Peractis verò Miſſis, id in ſalutatorio rurſùm curabis deponere. Extra eccleſiā verò nō aliter illo tibi, nisì quater in anno, in litanijs, quas ad deceſſorē tuum Iohannē expreſſimus, vti p̄mittimus. Iohannes epiſcopus Rauennas obit. li. 4. ep. 54.

6 Sed Marinianus clericorum ſuorum ſuggeſtionibus delinitus, tam per Andream virum magnificū, quàm per quoſcunq; potuerat, reſtitui ſuę eccleſiæ vſum pallij flagitabat. Quapropter Gregorius Caſtorio chartulario inter cętera ſcribit, dicēs: Tua experientia nullius perſonam, nullius verba cōſideret. Solum Dei timorem & rectitudinem ante oculos habeat, & ſeniores perſonas eiuſdem eccleſiæ & archidiaconū, quē non ſuſpicor pro alterius honore peierare, & alios antiquiores, q̄ in ſacris ordinibus ante Iohannis epiſcopi tēpora fuerant, requirat, vel ſi q̄ maturiores ſunt extra lib. 5. ep. 33.

Digitized by Google

ſacros ordines, & veniant ante corpus ſancti Apollinaris, & tacto eius ſepulcro iurent, quæ conſuetudo ante Iohannis epiſcopi tempora fuerit. (Quia, ſicut ſcis, idem vir multùm præſumptor extitit, & multa ſibi per ſuperbiam conabatur arrogare.) Et quicquid à fidelioribus viris & grauibus iuratum fuerit, ſecundùm indiculum, qui ſubtèr annexus eſt, hoc volumus in eadem eccleſia conſeruari. Sed vide nè negligenter agas, nè quis fidem aut deuotionem tuam in hac cauſa corrumpat. Zelum enim tuum ſcio, age ſolicitè, ità tamen, vt prædicta eccleſia contra iuſtitiam non grauetur, ſed vſus, qui ante Iohannis epiſcopi tempora extitit, ei conſeruetur. Perſonas autem non duas vel tres ad ſatisfaciendum tibi, ſed quantas antiquiores & grauiores inueneris, require: vt neque, quod vſus fuit antiquitùs eiuſdem eccleſiæ, denegemus, neq; quod nouo auſu appetitum eſt, concedamus. Sed omnia age blandè & dulciter, vt & actio tua diſtricta ſit, & lingua mitis: Iuro ego N. per patrem & filium & ſpiritum ſanctum, inſeparabilem diuinæ potentiæ Trinitatem, & hoc corpus beati Apollinaris martyris, me pro nullius fauore perſonæ, neque commodo aliquo interueniente teſtari: ſed hęc ſcio, & per memetipſum cognoui, quia ante tempora Iohannis quondàm epiſcopi, Rauennas epiſcopus præſente apocriſario ſedis Apoſtolicæ, illo atque illo, illis & illis diebus conſuetudinem vtendi pallio habuit, & non cognoui, quia hoc latenter vel abſente apocriſario vſurpâſſet.

Formula iuramenti ad corpus S. Apollinaris

7 Hoc Gregorius per indictionem quartamdecimam iuſiurandum præceperat. Quod quia, ſicut rei exitus manifeſtat, deficientibus teſtimonijs per tres continuos annos infectum remanſerat, iterùm Marinianus, ſuorum ſuggeſtione compulſus, vſum pallij, quem ex conſuetudine ſicut conuenerat, vindicare non poterat, importunitate precum ſe poſſe recipere confidebat. Quapropter Gregorius, in eadem ſententia permanens, eidem chartulario per indictionem ſecundam ſcribit, dicens: Dum Florentinus Rauennatis eccleſiæ diaconus apud nos pro reuerentiſſimo fratre & coëpiſcopo noſtro Mariniano de vſu pallij ageret, requiſitus à nobis, quæ eſſet antiqua conſuetudo, reſpondit, quòd in omnibus Litanijs pallio Rauennas epiſcopus vteretur. Quod ità non eſſe, & ab alijs didicimus, & ex epiſtolis Iohannis quondàm epiſcopi, quas ei oſtendi fecimus, euidenter apparuit. Sed hoc aſſeruit, quod dicere iuſſus eſt. Nam tempore, quo à te iſdem Iohannes quondàm epiſcopus eſt inhibitus, nè pallio inordinatè ac temerè vti præſumeret, ſcripſit nobis, hanc fuiſſe priſcã conſuetudinem, vt ciuitatis ipſius epiſcopus pallio in Litanijs ſolennibus vteretur. Quarum tibi literarum exemplaria pro tua informatione tranſmiſimus. Adeodatus verò, prædictæ eccleſię diaconus, dum apud nos tempore, quo hîc fuit, ſimiliter de eiuſdem pallij vſu agere enixiùs ſtuderet, volentes cognoſcere veritatem, cum ſimiliter, quæ eſſet conſuetudo, curauimus requirendum. Qui vt credi ſibimet ſuaderet, atque à nobis valeret, quod petebat, exigere: ſub iureiurando teſtatus eſt, antiquam conſuetudinem fuiſſe, vt in quatuor aut quinque ſolennibus litanijs pallio ciuitatis ſuæ epiſcopus vteretur: Experientia ergò tua diligenter inuigilet, & cum omni ſolicitudine, quot litaniæ ſolennes ab antiquitate fuerint, requirat. Nec eas ſolennes nominando requirere ſtudeat, ſed maiores: vt per hoc, quod nobis prędictus Adeodatus diaconus teſtatus eſt, & prędicti Iohannis epiſcopi fatetur epiſtola, dum conſtiterit quantæ litaniæ ſolennes fuerint, quotiès indui ſolebat in litanijs pallio cognoſcentes, libentiſſimè concedamus. Sed hoc non ab illis perquirat, qui ab eccleſiaſticis exhibentur, ſed ab alijs, quos ſine fauore partis ſuæ eſſe cognouerit: & quæque ſolicita indagatione repererit, nobis ſubtiliter índicet: vt veritate, ſicut diximus, cognita, fratris & coëpiſcopi noſtri reuerentiſſimi Mariniani animos releuemus. At quia priſca conſuetudo à noſtratibus ſubtiliter inquiſita, à Rauennatibus probari nullo modo potuit, Gregorium in ſua ſententia permanſiſſe próculdubiò illud oſtendit, quòd neque ob hoc, quantùm ex apicibus eius dinoſcitur, à quoquam ſolicitatus extitit, neque à ſemetipſo commotus, vlteriùs omninò reſcripſit.

lib. 7. epiſt. 76. indic. 2.

8 Non ſolùm in magnis rebus Gregorius ſolicitudinis ſuæ oculos conuertebat: verùm etiam nè impunè pręſumerentur quandoquè maiora, hoc in rebus minimis curioſiſſimè pręcauebat. Vndè Iohanni Syracuſano epiſcopo ſcribit, dicens: Eccleſiaſtici vigoris ordo confunditur, ſi aut temerè illicita p̃ſumantur, aut impunè nõ conceſſa tentantur. Peruenit itaq; ad nos, diaconos Eccleſię Catanenſis, calceatos cõpagis

Lib. 7. epiſt. 28. Indic. 1.

gis procedere præsumpsisse. Quod nulli hactenùs per totam Siciliam licuisse, nisi solis tantummodò diaconibus ecclesiæ Messanēsis, quibus olim à prædecessoribus nostris non dubitatur esse concessum, benè recolitis. Quia ergò tantæ temeritatis ausus non est leuiter attendendus, cum omni hoc fraternitas vestra perquirat subtilitate: & si ità, sicut ad nos peruenit, inuenerit, vtrùm à se vel alicuius hoc authoritate præsumpserit, nobis subtiliter innotescat: vt cognita veritate, quid fieri debeat, disponamus. Nam si negligenter ea, quæ malè vsurpātur, omittimus, excessûs viam alijs aperimus.

9 Intereà Natali episcopo defuncto, cum Dalmatinorum generalitas Honoratum archidiaconum, quem ipse ex presbytero in diaconum conuerterat, sibi præficiendū concorditer elegissent, eorumque decretum pontifex approbâsset, factione Malchi episcopi, rectoris Apostolici patrimonij, manuque militari Maximus, multis criminibus inuolutus, episcopatum Salonitanæ ciuitatis inuasit. Quod Gregorius audiēs, Dalmatinis & Iadertinis episcopis, nè illi manum imponerent, sub magna interminatione prohibuit. At verò Maximus, qui episcopatûs sedem contra canones inuaserat, etiam sacerdotium contra Deum per Simoniacam hęresim ab episcopis duntaxàt excommunicatis corruptisque non timuit promereri, fauente sibi occasione tēporum ex cupiditate simul insolentiaque Augusti. Quem, dispergendo facultates inuasæ ecclesiæ, adeò defensorem scelerum suorum effecit, vt à Gregorio non solùm frequenter postularet, quatenùs indiscussam Maximi promotionem relinqueret, verùm etiam Romam, satisfacturum pro Simoniaca hęresi alijsque criminibus, venientem cum honore susciperet. Gregorius verò faciem illius contra veritatem custodiens, ipsum Maximum primò à Missarum solennijs, pòst à communione corporis & sanguinis Domini nostri Iesu Christi, quousquè suam præsentiam exhiberet, priuauit. Maximus autem imperialibus militijs fultus, post excommunicationem & Missas cecinit, & sacramenta satìs indignus accepit. Quapropter Constantiæ Augustæ post multa alia scribit, dicens: Temeritas Maximi, inuasoris sedis Salonitanę.

10 Salonitanę ciuitatis episcopus, me ac responsali meo nesciente, ordinatus est, & facta res est, quæ sub nullis anterioribus principibus euenit. Quod ego audiens, ad eundē pręuaricatorem, qui inordinatè ordinatus est, protinùs misi, vt omninò Missarum solennia celebrare nullo modo pręsumeret, nisi priùs à serenissimis dominis cognoscerem, si hoc fieri ipsi iussissent. Quod ei sub excommunicationis interpositione mandaui. Et contempto me atque despecto, in audacia quorundam secularium hominum, quibus, denudata sua ecclesia, pręmia multa prębere dicitur, nunc vsq; Missas facere pręsumit, atque ad me venire secundùm iussionem dominorum noluit. Ego autem pręceptioni pietatis eorum obediens, eidem Maximo, qui me nesciente ordinatus est, hoc, quòd in ordinatione sua me vel responsalem prętermittere præsumpsit, ità ex corde laxaui, àc si me authore fuerit ordinatus. Alia verò peruersa illius, scilicet mala corporalia, quę cognoui, vel quia cum pecunijs est electus, vel quòd excommunicatus Missas facere præsumpsit, propter Deum irrequisita prętereire non possum. Sed opto & Dominum deprecor, quatenùs nihil in eo de his, quæ dicta sunt, valeat inueniri, & sine periculo animæ meæ causa ipsius terminetur. Priùs tamen, quàm hęc cognoscantur, serenissimus dominus discurrēte iussione pręcepit, vt eum venientem cum honore suscipiam. Et valdè graue est, vt vir, de quo tanta & talia nunciantur, cùm antè requiri & discuti debeat, honoretur, & si episcoporum causæ mihi commissorum apud pijssimos dominos aliorum patrocinio disponuntur, infelix ego in Ecclesia ista quid facio? Sed vt episcopi mei me despiciant, & contra me refugium ad seculares iudices habeant, omnipotenti Deo gratias ago, peccatis meis deputo. Hoc tamen breuiter suggero, quia aliquantulùm expecto, & si ad me venire diù distulerit, exercere in eo districtionem canonicā nullo modo cessabo. In omnipotente autem Domino confido, quia lōga pijssimis dominis vitam tribuet, & nos sub manu vestra non secundùm peccata nostra, sed secundùm suæ gratiæ dona disponet. Li. 4. ep. 34.

11 Hæc Gregorius dissimulatrici Augustæ: Cęterùm eodem Maximo in sua pręsumptione manente, consecratores atque omnes Dalmatinos & Iadertinos episcopos ab eius communione sub excommunicatione disiunxit: adeò vt nè nomen quidem Maximi inter sacra Missarum solennia memorarent. Quo facto, ità oēs consternati Castigat temeritatem episcopi Salonitani.

sunt

ſunt animo, vt ſub pœnitentiæ ſatisfactione, relicto Maximo, veniam poſtularent.
lib.7.ep.12. indict.1. Vndè miſericordiſſimus pontifex Sabiniano ladertino epiſcopo ſcribēs: Sicut, inqt, perſeueranti culpæ debetur iure vindicta: ità reſipiſcentibus eſt venia concedenda. Nam vt res illa contra ſe meritò poteſt iracundiam excitare, ſic hæc in ſua prorsùs dilectione ſolet concordiam propagare. Et ideò quia fraternitatem tuam à conſortio & communione Maximi, vbì te priùs neglectus impulerat, intantùm poſteà grauitas ſacerdotij ad animum reducta ſuſpēdit, vt eius ſola nullatenùs patereris eſſe ſegregatione contentus, nisì & in monaſterij te clauſtra recipiēs, dudùm commiſſa defleres, eapropter in noſtra te gratia ac communione receptum eſſe nō dubites. Nam quantùm nos priùs culpa tuę charitatis offenderat, tantùm pœnitentia mitigauit.

12 Itaque Maximus cernens tandèm aliquandò durum eſſe contra ſtimulum calcitrare, relictis imperialibus adminiculis, per Gallinicum exarchum ſatis humiliter cōcedi ſibi pœnitentiam, ſimulq́ne veniam à Gregorio poſtulauit. Quem ipſe Romam
lib.7.ep.68. indict.2. fatigari nolens, cauſam eius diſcutiendam Rauennæ commiſit, Conſtantino Mediolanenſi epiſcopo ſcribens: Maximus, inquit, Salonitanæ eccleſiæ præuaricator, poſtquàm per poteſtates maiores ſeculi obtinere nil valuit, ad minores ſe contulit, nobisq́ue tam nimietate precum, quàm atteſtatione bonorum operum præualere contendit. Ex qua re inhumanum credidi, ſi is, qui ſe quaſi multùm timere me dicit, in aliquo me temperatiorem minimè inuenire potuiſſet. Et ideò decreui, vt reuerētiſſ. frater & coëpiſcopus noſter Marinianus, eius cauſam debeat in Rauennati vrbe cognoſcere. Si autem perſona eius ſuſpecta forſitan habebitur, volumus, vt veſtra quoque fraternitas, ſi ei laborioſum non eſt, ad eādem ciuitatē fatigare ſe debeat, & cum prædicto fratre in eodem iudicio pariter ſedere. Quicquid autem veſtræ vtrorunq; ſanctitati placuerit, ſcitote mihi modis omnibus placiturum, & veſtrum ego iudiciū meum deputo.

Pœnitentia publica epiſcopi Saloſitani. 13 Inter hæc præuaricator Maximus anno ſeptimo excommunicationis ſuæ, poſt caſtigationes & flagella Gregorij ad cor reuertens, Rauennā petijt, & iactauit ſe tenſus in ciuitatem in media ſilice, clamans & dicens: Peccaui Deo & beatiſſimo Papæ Gregorio. Et agente eo pœnitentiam tribus horis, cucurrit Gallinicus exarchus & Caſtorius chartularius Eccleſiæ Romanæ cum Mariniano epiſcopo, & eleuauerunt
lib.7.ep.79. indict.2. eum de ſilice. Qui etiam cœpit ampliorem pœnitentiam agere corā eis. Quod Gregorius vt audiuit, ad miſericordiam protinùs redijt, Mariniano epiſcopo inter cætera ſcribens: Qualis de cauſa Maximi fraternitatis veſtræ voluntas ſit ac magìs petitio, preſentium latore Caſtorio chartulario noſtro renunciante cognouimus. Ideoq́ue ſi idem Maximus coram vobis & prædicto chartulario noſtro de Simoniaca hęreſi preſtito ſe ſacramento purgauerit, atque de alijs ante corpus ſancti Apollinaris tantummodò requiſitus, liberum ſe eſſe reſpōderit: cauſam ipſius, fraternitatis veſtrę de eo, quòd excommunicatus Miſſarum ſolennia agere præſumpſit, iudicio committimus, qua debeat pœnitentia talis culpa purgari. Et ideò quicquid vobis ſecundùm Deum placet, ſecuri diſponite, nec aliquid de nobis dubium habeatis. Nam quicquid à vobis hac de cauſa fuerit ordinatum, nos & gratè ſuſcipimus, & libenter admittimus. Hortamur tamen, vt debeatis eſſe ſoliciti, & ità quæ fienda conſpicitis temperetis, quatenùs & illi, ſi ità videbitur, communionem preſtetis, & vigoris Eccleſiaſtici genium congrua, vt oportet, diſpenſatione ſeruetis. Supraſcriptum verò portitorem in præſenti quid vobiſcum ei ſit agendum, inſtruximus. A quo cuncta ſubtiliter addiſcentes, ſic vos in omnibus exhibete, vt in veſtra ſolicitudine noſtram fuiſſe præſentiam ſentiamus.

Ibidèm ediſt.80. 14 Item Caſtorio notario & chartulario Rauennę: Quanto credi tibi à nobis, & neceſſarias vides cauſas iniungi, tanto te magìs ſtrenuum debes & ſolicitum exhibere. Proindè ſi Maximus Salonitanus, preſtito ſacramento, firmauerit Simoniaca ſe hęreſi non teneri, atque de alijs ante corpus ſancti Apollinaris tantummodò requiſitus innoxium ſe eſſe reſponderit, & de inobedientia ſua pœnitentiam, ſicut deputauimus, egerit: volumus, vt ad conſolādum illum epiſtolam, quam ad eum ſcripſimus, vbì ei & gratiam noſtram & communionem nos reddidiſſe ſignauimus, experientia tua dare debeat. Quia ſicut in contumacia perſiſtentibus ſeueros nos eſſe conuenit, ſic iterùm humiliatis & pœnitentibus negare locum venię non debemus.

15 Cumq́ue

Digitized by Google

15 Cumque Maximus penès corpus beati Apollinaris secundùm iussum Gregorij de cunctis humiliter satisfeciſſet, Castorius chartularius consolatoriam ei epistolam præbuit, verbis Gregorij asserētem: Quanuis culpabilibus ordinationis tuæ primordijs graue malum per inobedientiæ culpam addideris, nos tamen sedis Apostolicæ authoritatem eo, quo decuit, moderamine temperantes, nunquàm contra te vsque ad hoc, quod causa poscebat, exarsimus. Sed vt longiùs se ingratitudo nostra, quam tu tibi excitâsti, produceret, credita nos solicitudo vehementer angebat, nè quædam illicita, quæ de te audiëramus, negligenter omittere videremur. Quæ si benè consideres, ipse per te satisfacere differendo firmabas, atque ex hoc aduersùm te zelum nostrum acriùs incitabas. At vbi salubri tandèm consilio vsus, iugo te obedientię humiliter summisisti, & dilectio tua pœnitentiam agens, digna se, vt deputauimus, satisfactione purgauit, redditam tibi gratiam fraternæ charitatis intellige, atq; in nostro te receptum consortio gratulare. Quia sicut perseuerantibus in culpa districtos, ità resipiscentibus nos benignos decet esse ad veniam. Postquàm ergò fraternitas tua Apostolicæ sedis communionem se reparâsse cognoscit, personam ad nos transmittat, quæ pallium tibi deferendum ex more percipiat. Nam quēadmodùm illicita perpetrari non patimur, sic ea, quæ sunt consuetudinis, non negamus. Licèt autē ad hæc concedenda dispensatio nos loci nostri vocauerit, multùm tamē à nobis petitio dulcissimi atque excellentissimi filij nostri domini Gallicini exarchi, vt temperatiùs erga te ageremus, exegit. Cuius charissimam voluntatem nec pertulimus, nec potuimus contristare. Ibidèm Epist. 81.

16 Prætereà cupidissimus ac tenacissimus Imperator, qui cōsuetudinibus antiquissimis dationum, legionum quoquè milites frequentissimè, sicutì Romanorum narrat historia, defraudabat, cernens Gregorium contra omnes mundi strepitus Augustalibus defensionibus, quarum suffragio ad arcem pontificatûs hunc se prouexisse iactabat, penitùs non egere, immò canonicis authoritatibus, sanctitatis ac prudentię suæ virtutibus, Christo propitio cunctis alta sapientibus prævalere: ad odium detractionemque famæ illius magìs magisque conuersus est, liberalitatem pontificis, quia famelicis militibus tam ecclesiastica quàm publica frumēta diuiserat, subdolis assertionibus reprehendens. Cui Gregorius (vtpotè qui prouectionem suam diuino iudicio, in cuius nimirùm manu corda regum consistentia, quocunquè voluërit inclinantur, non caducis humanis fauoribus deputabat) voce libera contradicēs, his eum responsionibus fregit, deturpauit, atq; nonnulla de futuro Dei iudicio differēdo deterruit: In serenissimis, inquit, iussionibus suis dominorū pietas, dum me de quibusdā redarguere studuit, parcēdo mihi minimè pepercit. Nam in eis vrbanæ simplicitatis vocabulo me fatuum appellat. In scriptura etenim sacra, cùm in bona intelligentia simplicitas ponitur, vigilanter sæpè prudentiæ aut rectitudini sociatur. Vndè etiam de beato Iob scriptum est: Erat vir simplex & rectus. Et beatus Apostolus admonet, dicens: Estote simplices in malo, & prudentes in bono. Et per semetipsam veritas in euangelio admonet, dicens: Estote prudentes sicut serpentes, & simplices sicut colūbæ: Esse valdè inutile indicans, si aut simplicitati prudentia, aut prudentię simplicitas desit Vt ergò seruos suos ad cuncta eruditos efficeret, esse eos & simplices sicut colūbas, & prudentes vt serpētes voluit: quatenùs in eis & columbæ simplicitatem astutia serpentis, & serpentis astutiam simplicitas columbæ temperaret. Ego igitur, qui in serenissimis dominorum iussionibus ab Arnulphi astutia deceptus, non adiuncta prudentia simplex denuncior, constat proculdubiò, quia fatuus appellor. Quod ità esse, ego quoquè ipse confiteor. Nam si hoc vestra pietas taceat, causæ clamant. Ego enim si fatuus non fuissem, ad ista toleranda, quæ inter Longobardorum gladios hoc in loco patior, minimè veniſſem. In ea autem re, quam de Arnulpho perhibui, quia toto corde venire ad Rempublicam paratus fuit, dum mihi nō creditur, etiam mentitus esse reprehendor. Sed etsi sacerdos non sum, scio grauem esse hanc iniuriam sacerdoti, vt veritati seruiens fallax credatur. Et dudùm noui, quoniam Arnulpho plus est creditum quàm mihi, Leoni ampliùs quàm mihi. Et nunc eis, qui esse ad medium videntur, plusquàm meis assertionibus credulitas impēditur. Et quidem si terræ meę captiuitas per quotidiana momenta non excresceret, de despectione mea atque irrisione lætus tacerem. Sed hoc me vehementer affligit, quia vndè ego crimen falsitatis tolero, Tenacitas Mauritij Imperat. Carpit S. Gregorij liberalitatē. Prou. 21. lib. 4. epist. 31. Iob 1. Rom. 16. Matt. 10.

Digitized by Google

tolero, indè Italia quotidiè ducitur ſub Longobardorum iugo captiua: dumq; meis ſuggeſtionibus in nullo creditur, vires hoſtiū immaniter excreſcunt. Hoc tamen pijſſimo Domino ſuggero, vt de me mala omnia quęlibet exiſtimet: de vtilitate verò reipublicæ, & cauſa ereptionis Italiæ, non quibuſlibet facilè pias aures præbeat, ſed plùs rebus quàm verbis credat. Sacerdotibus autem non ex terrena poteſtate Dominus noſter citiùs indignetur, ſed excellenti conſideratione propter eū, cuius ſerui ſunt, eis

Impatores pontificib⁹ debēt reuerentiam. Exod. 22.

ità dominetur, vt etiam debitam reuerentiam impendat. Nam in diuinis eloquijs ſacerdotes aliquandò dij, aliquandò angeli vocantur. Et per Moyſen de eo, qui ad iuramentum adducendus eſt, dicitur: Applica illum ad deos, videlicet ad ſacerdotes. Et rursùm ſcriptum eſt: Dijs non detrahes, ſcilicet ſacerdotibus. Et propheta ait: Labia ſacerdotis cuſtodiunt ſcientiam, & legem requirent ex ore eius, quia angelus Domini exercituum eſt. Quid ergò mirum, ſi illos veſtra pietas dignetur honorare, quibus in ſuo eloquio honorem tribuēs, eos aut angelos, aut deos ipſe etiam appellat Deus? Eccleſiaſtica quoquè teſtatur hiſtoria, quia cùm piæ memoriæ Conſtantino principi in ſcripto oblatæ accuſationes contra epiſcopos fuiſſent, libellos quidem accuſationis accepit, & eoſdem, qui accuſati fuerant, epiſcopos conuocans, in eorum conſpectu libellos, quos acceperat, incendit, dicens: Vos dij eſtis à vero Deo conſtituti. Ite & inter vos cauſas veſtras diſponite: quia dignum nō eſt, vt nos iudicemus deos. In qua tamen ſententia pie domine ſibi magìs ex humilitate, quàm illis aliquid præſtitit ex reuerentia impenſa. Ante eum quippe pagani in Republica principes fuerūt, qui verum Deum neſcientes, deos ligneos & lapideos colebant: & tamen eorum ſacerdotibus honorem maximum tribuebant. Quid igitur mirum, ſi Chriſtianus Imperator, veri Dei cultor, ſacerdotes dignetur honorare, dum, vt prædixi, pagani principes honorem impendere ſacerdotibus nouerunt, qui dijs ligneis & lapideis ſeruiebāt? Hęc

Mala. 2. Ibidèm.

Nota ſanctiſſimi viri humilitatem.

ego pietati dominorum nō pro me, ſed pro cunctis ſacerdotibus ſuggero. Ego enim peccator homo ſum, & qa omnipotenti Deo inceſſanter quotidiè delinquo, aliquod mihi apud tremendum examen ipſius eſſe remedium ſuſpicor, ſi inceſſantibus quotidiè plagis ferior. Et credo, quia eundem omnipotentem Dominum tanto vobis ampliùs placatis, quanto me ei malè ſeruientem diſtrictiùs affligitis. Multas enim iam plagas acceperam, de ſuperuenientibus dominorum iuſſionibus, inueni conſolationes, quas non ſperabam. Si poſſum, has celeriter plagas enumero. Primò, quòd mihi pax ſubducta eſt, quā cum Longobardis in Tuſcia poſitis ſine vllo Reipublicę diſpendio feceram. Deindè corrupta pace, de Romana ciuitate milites ablati ſunt. Et quidē alij ab hoſtibus occiſi, alij verò Narnijs & Peruſij poſiti, & vt Peruſiū teneretur, Roma relicta eſt. Poſt hæc plaga grauior fuit, aduentus Agilulphi, ità vt oculis meis cernerem Romanos, more canum In collis funibus ligatos, qui ad Franciam ducebātur venales. Et quia nos, qui intrà ciuitatem ſumus, Deo protegente manus eius euaſimus, quæſitum eſt, vndè culpabiles eſſe videremur: Videlicet, cur frumenta defuerint quæ in hac vrbe diù multa ſeruari nullatenùs poſſunt, ſicut in alia ſuggeſtione plenius indicaui. Et quidem de memetipſo in nullo turbatus ſum, quia teſte conſcientia, fateor aduerſa quælibet patiparatus ſum, dummodò hęc omnia cum ſalute duntaxàt meæ animæ euadam. Sed de glorioſis viris, Gregorio præfecto & Caſtorio magiſtro militum, non mediocriter ſum afflictus. Qui & omnia, quæ potuerūt fieri, nullo modo facere neglexerūt, & labores vigiliarum & cuſtodiæ ciuitatis in obſidione eadem vehementiſſimos pertulerunt. Et poſt hæc omnia graui dominorum indignatione percuſſi ſunt. De quibus patenter intelligo, quia eos nō ſua acta, ſed mea perſona grauat. Cum quo quia pariter in tribulatione laborauerant, poſt laborem pariter tribulantur. Quòd autem dominorum pietas illud mihi pauendum & terribile omnipotentis Dei iudicium intentat, rogo per eundem omnipotentem Dominum, nè hoc

1. Cor. 4.

vlteriùs faciat. Nam adhuc neſcimus, quis ibì qualis ſit: & Paulus egregius prædicator dicit: Nolite iudicare ante tempus, donèc veniat Dominus, qui & illuminabit abſcondita tenebrarum, & manifeſtabit conſilia cordium. Hoc tamen breuiter dico, quoniam peccator & indignus plus de venientis Ieſu miſericordia, quàm de veſtræ pietatis iuſtitia præſumo. Et ſunt multa, quæ de iudicio illius homines ignorant: quia fortaſsè quæ vos laudatis, ille repræhendet: & quæ vos repræhenditis, ille laudabit. Inter ergò omnia incerta ad ſolas lachrymas redeo, petens vt idem omnipotēs Deus

pijſſi-

Digitized by Google

plissimum dominum nostrum & sua hîc manu regat,& in illo terribili iudicio liberum ab omnibus delictis inueniat:& me ità placere,si necesse est, hominibus faciat, vt æternam eius gratiam non offendam.

17 Denique Mauritius Imperator libertatem vocis tanti pontificis,reprehensionisque constantiam admiratus, quia de futuro Dei iudicio se terruerat, ad exercendam in eum tyrannidem prodire nitebatur:cùm protinùs eodem anno vir quidam, monachicis vestimentis indutus,diuina quadam virtute commotus,dextra spatham cepit. Quam videlicet à foro vsque ad æneam statuam gladiatoris nudam circunferens,Imperatorem gladio cunctis moriturum prædixit. Quod Mauritius vt audiuit, à tyrannide Gregorio inferenda semet continuit,& iudicium diuinum, quod ei minatus fuerat,citò se subiturum tanto magis timuit, quanto Gregorium credidit nõ posse mentiri.

18 Mox itaq; scripto preces compositas,tam eidem,quàm cunctis patriarchis,episcopis & monachis ciuitatum siue solitudinum pecunias multas, cereos & thymiamata destinauit: hoc potissimùm deprecans, vt Domino supplicarent,quatenùs in hoc seculo merita suorum malorum reciperet, tantùm vt à futuris cruciatibus redimi meruisset. Cumque hoc & ipse vehementiùs per multa tempora cum lachrymis postulâsset,quadam nocte dormiens,vidit apud æneam palatij portam se coram multo populo æneę statuæ Saluatoris assistere. Tunc vox terribilis facta est ex ipsò incarnati verbi charactere,dicens: Date Mauritium. Et capientes eum iudiciorum ministri,posuerunt iuxta purpureum vmbilicum, qui illic erat. Cui eadem vox characteris ait: Vbi vis reddam tibi mala,quæ in hoc seculo perpetrâsti? Ille respondit: Amator hominum Domine & iudex iuste, hîc potiùs ea mihi,& non in seculo futuro,retribue. Statim diuina vox iussit tradi Mauritium & Constantiam vxorem eius cum filijs & filiabus, omnique cognatiõe ipsius, Phocæ militi. Euigilans ergò Mauritius, misit parochœnũ, & vocauit ad se Philippicum generum suum,quem dudùm suspicatus fuerat Imperium sibi velle subripere. At ille pro suspicione se perdendum conijciens,aduocatæ Gordiæ vxori suæ, tanquàm non se reuisuræ, vltimum vale dixit. Sacramentoque communionis accepto, ad palatium venit,& cubiculum Imperatoris ingrediens, ad pedes eius procidit. Cui Imperator assurgens, ad pedes eius nihilominùs corruit,dicens: Ignosce deprecor mihi, quia nunc profectò diuina reuelatiõe doctus cognoui,quòd nihil in me vndè suspicabar,commiseris:sed si quem in agminibus nostris cognoscis,qui Phocas soleat vocitari,dicito mihi. Et Philippicus diù apud se recogitans,ait: Vnum Phocam cognosco,qui nupèr procurator ab exercitu nuncupatus,contradicebat tuo Imperio. Cùm verò Mauritius de qualitate eius inquireret,Philippicus ait: Est quidem iuuenis,& temerarius,ac timidus. Et Mauritius: Si timidus, inquit, profectò & homicida. Dumque super huiusmodi titubaret, in crastinum Magistrianus ab Eremitis, qbus Imperatoris preces portauerat,rediens,responsum retulit,dicens:Deus recepta pœnitẽtia tua,saluabit animam tuam,& cum sanctis te cum tota domo tua cõstituet:ab Imperio verò cum ignominia & discrimine décides.

Mauritius Imper. precib⁹ S. Gregorij &c. studet sibi placare Deum.

Sententia Christi in Mauritium &c.

19 Quibus auditis,Mauritius Dominum glorificans,pœnitentiam tenuit,sed à cupiditatis auaritia vsqueadeò non recessit,vt exercitus in periculosis locis hyemarẽt, & transito Danubio, victum sibi de Sclauorum regione periclitabundo quærerent, nè videlicet alimenta publica manducarent. Quod cùm Petro prætori feralibus literis immineret,ille Taxiarchis vocatis, ait: Nimis mihi videtur grauia Imperatoris præcepta, Romanos in aliena terra hyemare iubentia.Nam illi non obedire,sæuum est:& rursùs obedire,sæuissimum. Nullum bonum parit auaritia, qa mater omnium malorum consistit. Qua Imperator languens,horum maximorum malorum causa Romanis efficitur.Exercitus itaque hoc per Taxiarchas audito,ad seditionem conuertitur, exaltatumque super clypeum Phocam centurionem, Exarchum acclamârunt.Fugatoque prætore, Theodosio filio Imperatoris & Germano socero eius dirigunt,vt alter eorum sibi imperare studeret. Illi nullo modo consenserunt: immò hoc Mauritio retulerunt.At ille Germanum perdere voluit: qui quoniam in ecclesiam fugerat, filium tanquàm proditorem sui consilij flagellauit, multosque hunc ab eadem ecclesia extrahendum transmittens,nunquàm permittitur: immò multis

Digitized by Google

conuicijs à populo laceratus, Marcioniſta hæreticus appellatur. Et commoto intrà Conſtantinopolim graui tumultu, Mauritius, diſſimulato habitu, cum vxore & filijs noctù dromonem cõſcendit, & fugiens, apud ſanctum Antonomum venit. At verò Phocas cum exercitu in Septimum veniens, Imperator efficitur. A quo Mauritius cum ſuis filijs, vxore ac filiabus penès Chalcedonem, quemadmodùm ſibi denunciatum fuerat, decollat. Et qa oratio Gregorij, qua illũ petierat in terribili Dei iudicio liberũ à delictis oĩbus inueniri, vacua eſſe nõ poterat, idẽ Mauritius id recepit quod meruit, & in cunctis ſuis incõmodis Dñm benedicẽs, à ſempiterno ſupplicio meruit liberari.

Mauritius cum ſuis cæditur.

20 Igitur ſeptimo Kalendarum Maiarum, Indictione ſexta, imago Phocę & Leontiæ Auguſtorũ cum eorundem fauorabilibus literis Romam delata eſt. Et poſtquàm à clero & ſenatu acclamatum eſt eis in baſilica Iulij, iuſſu Gregorij in oratorio ſancti Cæſarij Lateranenſi palatio conſtituta reponitur. Qui etiam Phocæ Imperatori ità reſcripſit: Gloria in excelſis Deo, qui, iuxta quod ſcriptũ eſt, mutat tempora, & trãſfert regna, & qui hoc cunctis innotuit, quod per prophetam ſuum loqui dignatus eſt, dicẽs: Quia dominatur excelſus in regno hominum, & cui voluerit, ipſe dat illud. In omnipotentis quippe Dei incompræhenſibili diſpenſatione, alterna vitæ mortalis moderamina conſiſtunt, & aliquãdò cùm multorum peccata ferienda ſunt, vnus erigitur, per cuius duritiam tribulatiõis iugo ſubiectorum colla deprimantur. Quod nos in noſtra diutiùs tribulatione probauimus. Aliquandò verò, cùm miſericors D E V S mœrentia multorum corda ſua decernit conſolatione refouere, vnum ad regiminis culmen prouehit, & per eius miſericordiæ viſcera in cunctorum mentibus exultationis ſuę gratiã infundit. De qua exultationis abundantia roborari nos citiùs credimus, qui benignitatem veſtrę pietatis ad Imperiale faſtigium peruenisſe gaudemus. Lætentur cæli, & exultet terra, & de benignis veſtris actibus vniuerſæ Reipublicæ populus, nunc vſq; vehementer afflictus, hilareſcat. Comprimantur iugo veſtræ dominatiõis ſuperbæ mentes hoſtium, releuentur veſtra miſericordia cõtriti ac depreſſi animi ſubiectorum. Virtus cæleſtis gratiæ inimicis vos terribiles faciat, pietas ſubditis benignos. Quieſcat feliciſſimis temporibus veſtris in vniuerſa Republica prolata ſub cauſarum imagine pręda pacis. Ceſſent teſtamentorum inſidiæ, donationum gratiæ violenter exactę. Redeat cunctis in rebus proprijs ſecura poſſeſſio, vt ſine timore habere ſe gaudeant, quæ non ſunt ab eis fraudibus acquiſita. Reformetur iam ſingulis ſub iugo pij Imperij libertas ſua. Hoc nanq; inter reges gentium & Reipublicæ Imperatores diſtat, quòd reges gentium domini ſeruorum ſunt: Imperatores verò reipublicæ, domini liberorum.

Lib. 11. Epiſt. 36. Dan. 2. Dan. 4.

Diſcrimen inter reges gẽtiũ & Imperatores.

21 Cumq; Phocas mandari ſibi Romanæ ſedis diaconum cum magna humilitatis reuerentia poſtularet, Gregorius ità reſcripſit: Conſiderare cum gaudijs & magnis actionibus gratiarum libet, quantas omnipotenti Domino laudes debemus, quòd remoto triſtitię iugo, ad libertatis tempora ſub Imperiali benignitatis veſtrę pietate peruenimus. Nam quòd permanere in palatio, iuxta antiquam cõſuetudinem Apoſtolicæ ſedis diaconum veſtra ſerenitas nõ inuenit, nõ hoc meę negligentiæ, ſed grauiſſimæ neceſſitatis fuit. Quia dum miniſtri omnes huius Eccleſiæ tam cõtrita aſperaq; tempora cum formidine declinarent atq; refugerent, nulli eorum poterat imponi, vt ad Vrbem regiam in palatio permanſurus accederet. Sed poſtquàm veſtram clementiam, omnipotentis D E I gratia diſponente, ad culmen Imperij peruenisſe cognouêre, ipſi quoquè ſuadente lætitia ad veſtra veſtigia venire feſtinant, qui illuc priùs accedere valdè timuerant. Sed quia eorum quidam ità ſenectute ſunt debiles, vt laborem ferre vix poſſint: quidam verò Eccleſiaſticis curis vehemẽter implicantur, & lator præſentium, qui primus omnium defenſor fuit, benè mihi ex longa aſſiduitate compertus eſt, vita, fide ac moribus approbatus, hunc aptum pietatis veſtræ veſtigijs eſſe iudicaui. Vndè eum authore Deo diaconum feci, & ſub celeritate tranſmittere ſtudui, qui cuncta quæ in his partibus aguntur, inuento opportuno tempore, valeat clementię veſtrę ſuggerere. Cui rogo vt ſerenitas veſtra pias aures inclinare dignetur, vt tanto nobis celeriùs valeat miſereri, quanto afflictiõem noſtram veriùs ex eius relatione cognouerit. Qualiter enim quotidianis gladijs, & quantis Lõgobardorum incurſionibus eccè iam per triginta & quinque annorum longitudinem premimur, nullis explere ſuggeſtionis vocibus valemus. Sed in omnipoten-

Lib. 11. Epiſt. 43.

tente Deo confidimus, quia ea, quæ cœpit, consolationis suæ nobis bona perficiet, & qui suscitauit in Republica pios dominos, extinguet crudeles inimicos.

22 Item Leontiæ Augustæ: Quæ lingua eloqui, quis animus cogitare sufficiat, quãtas de serenitate vestri Imperij omnipotenti Deo gratias debemus, quòd tam dura longi temporis pondera ceruicibus nostris amota sunt, & Imperialis culminis leue iugum redijt, quod libeat portare subiectis? Reddatur ergò creatori omnium ab hymnidicis angelorum choris gloria in cælo, persoluatur ab hominibus gratiarum actio in terra: quia vniuersa Respublica, quæ multa mœroris pertulit vulnera, iam nunc consolationis vestrę inuenit fomenta. Vndè nobis necesse est omnipotentis Dei misericordiam enixiùs exorare, vt cor vestræ pietatis sua semper dextera teneat, eiusq; cogitationes cælestis gratiæ ope dispenset: quatenùs tranquillitas vestra tanto rectiùs valeat sibi seruientes regere, quanto dominatori omnium nouerit veriùs deseruire. In amore Catholicæ fidei faciat defensores suos, quos fecit ex benigno opere Imperatores nostros. Infundat in vestris mentibus zelum simul & mansuetudinem, vt pio semper feruore valeatis & quicquid in Deo exceditur, non inultum relinquere: & si quid in vobis delinquitur, parcendo tolerare.

Ibidèm Epist. 44.

Zel⁹ & mãsuetudo sectãda principibus.

23 His Gregorius laudibus aut ideò nouos principes demulcebat, vt audiẽtes quales esse debebant, fierent mitiores, quàm Mauritius fuerat, cuius tot criminibus inuoluta tempora cognoscebant: aut quia eos sibi suæque Ecclesiæ deuotissimos cernens, non eos ad tyrannidem ruituros esse putabat. Qui sicut quorumlibet vitia liberis vocibus arguebat, & cõtra canones priscas ve consuetudines venire neminem p̃mittebat: ità quę cõsuetudinis fuerant, nulli penitùs denegabat. Nam mox vt episcopus Apostolicæ sedis enituit, patriarchalibus sedibus suam synodicam destinauit, & postmodùm Secũdino seruo Dei incluso, inter cętera scribẽs, dicit: Hinc est, vt quotiès in quatuor prȩcipuis sedibus antistites ordinantur, synodales sibi epistolas vicissim mittant, in quibus se sanctam Chalcedonensem synodum cum alijs generalibus synodis custodire fateantur. Item Athanasio presbytero de Isauria post multa: Fratri nostro Cyriaco, Cõstantinopolitanæ ciuitatis antistiti, qui nupèr in Iohannis reuerentissimi episcopi loco ordinatus est, nostra voluimus scripta transmittere. Sed quia nõ est cõsuetudo, vt priusquàm ad nos ei⁹ synodica deferatur, ei scribere debeamus: idcircò nunc distulimus, posteà autem indicabimus. Quam videlicet cõsuetudinem, sicut nostri quoq;, qui ante biennium, ab Adriano liberalissimo Papa missi, in sancta octaua synodo prȩfuêre, testantur, ità oriẽtales præcipuè retinent vsq; hactenùs sedes, vt in suis diptychis nullius põtificis nomen describant, quousq; synodicam ipsius suscipiant: & tandiù defunctum pontificem inter viuentes annumerent, quandiù successor illius suas literas studuerit destinare.

Lib. 7. Epist. 53. Indict. 2.

li. 6. epi. 64.

24 Hinc est nimirùm, quòd Gregorius à consuetudine prisca nõ discrepans, Iohanni subdiacono, rectori patrimonij Liguriæ scribit, dicens: Quanto Apostolica sedes, D E O authore, cunctis prælata constat ecclesijs, tanto inter multiplices curas & illa nos valdè solicitat, vbì ad consecrandum antistitem, nostrum expectatur arbitrium. Defuncto igitur Laurentio, ecclesiæ Mediolanensis episcopo, sua nobis relatione clerus innotuit, in electione se filij nostri Constantij diaconi sui vnanimiter consensisse. Sed quoniam eadem non fuit subscripta relatio, nè quid quod ad cautelam pertinet, omittamus, idcircò huius præcepti authoritate suffultum Genuam te p̃ficisci necesse est: & quia multi illic Mediolanensium coacti, Longobardorum barbarica feritate cõsistunt, eorum te voluntates oportet, conuocatis eis, in commune perscrutari. Et si nulla eos diuersitas ab electionis vnitate disterminat, si quidem in prædicto filio nostro Constantio omnium voluntates atque consensus perdurare cognoscis, tunc eum à proprijs episcopis, sicut antiquitatis mos exigit, cum nostræ authoritatis assensu, solatiante Domino, facias consecrari: Quatenùs huiusmodi seruata cõsuetudine, & Apostolica sedes p̃rium vigorem retineat, & à se concessa alijs sua iura nõ minuat. Sed cùm post annos aliquot Cõstantius, functus insigniter Pontificio, dormîsset in Domino, clerus & plebs Mediolanensis Deusdedit diaconem eligentes, ab Agilulpho rege terrebantur, quatenùs illum eligerent, quem Longobardorum barbaries voluisset. At illi decretum suum Gregorio dirigentes, consilium & licentiam petunt. Quibus ipse inter cætera sic rescripsit: Il-

Lib. 2. Epist. 30. Indict. 11.

Nota antiquũ morẽ cõsecrandi Metropolitanũ p̃ suos suffraganeos de sedis Apostolicæ consensu.

Digitized by Google

Lib. 9. Epist. 65. lud, quod vobis ab Agilulpho indicâstis scriptum, dilectionem vestram non moueat. Nam quòd nos vtilitati vestræ salubriter consulere velimus, in hominem, qui nõ à Catholicis,& maximè à Longobardis eligitur, nulla prębebimus ratione consensum : Quia Vicarius sancti Ambrosij indignus euidẽter ostenditur,si electus à talibus ordinatur. Et post pauca: Vt igitur in ordinando Deusdedit diacono,q̃ à vobis electus est,nulla possit mora cõtingere, Pantaleonem notarium nostrum trãsmisimus,q̃ eum,vt moris est,adnitente cõsensũ nostri authoritate,faciat cõsecrari.

25 Ab aduersis potestatibus prębgrauatos fortissimus miles Christi Gregorius viriliter defendebat: iniusteque deiectos nõ solùm inter depositos non habebat,verùm etiam pristinis gradibus authoritatis suæ priuilegio reformabat. Nam Anastasium Antiochenum Patriarcham, qui Iohãnem Cõstantinopolitanum prębsulem voce libera repræhendens,Imperatoris Iustini iussu detrusus in exiliũ, ab ipsis Iohannis Papæ temporibus vsq; ad sui pontificatũs tempora permanebat, mox vt summum sacerdotium meruit,inter patriarchas eum reputans, scriptis talibus animauit : Præ-

Li.1.ep.25. tereà,inquit,sicuti patriarchis alijs paribus vestris,synodicam vobis epistolam direxi: quia apud me semper hoc estis,quod ex omnipotẽtis Dei munere accepistis esse,

Li.1. epi.7. non quod ex voluntate hominum putamini non esse. Item eidem in alia epistola post non multa scribẽs ait:Fraternitati tuæ índico,quia à sereniſſimis dominis quantis valui precibus postulaui,vt vos honori proprio restitutos,ad sancti Petri apostolorum principis limina venire,& quousquè ità Deo placuerit,hîc mecum viuere cõcedant:quatenùs dum vos videre meruero,peregrinationis nostræ tędium,de æterna patria inuicèm loquendo,releuemus. Deniquè studiosissimus pater Gregorius tam diù penès Mauritium imperatorem suggestionibus suis imminuit, donèc post multorum annorum curricula magnus Anastasius throno proprio redderetur. Cui

Li.4.ep.37. congratulabundus rescripsit,dicens: Gloria in excelsis Deo,& in terra pax hominibus bonę voluntatis:quia magnus ille fluuius,qui quondàm arentia Antiochiæ saxa reliquerat, ad proprium alueum reuersus, subiectas & iuxtà positas valles rigat, vt vnum trigesimum,aliud sexagesimum,aliud verò centesimum fructum ferat.

26 Adrianum Thebanæ ciuitatis episcopum, à Iohãne primæ Iustinianæ, atq; altero Iohãne Lariſſæo episcopis iniustè depositũ, nõ solùm sedi ꝓpriæ reddidit, verùm etiam ipsius ecclesiam Romano iure defendens, à Lariſſæi episcopi potestate subduxit,inter cętera dicens:Adrianum episcopum reperimus, & tuo cõtra sacerdotales

Li.2. epi.7. Indict. 11. mores odio laborâsse,& nullo iure pecuniarijs in causis eum fraternitatis tuę cõdemnatum fuisse sentẽtia. Quia igitur & ab antefato Iohãne, primæ Iustinianæ episcopo,cõtra ius canonesq̃; depositus, honoris sui gradu carere nõ potuit, in suam eum reformari ecclesiam,atq; in ꝓpriæ dignitatis ordinem decreuimus reuocari.Et cùm oportuisset te ex eo Dominici corporis communiõe priuari,quòd admonitiõe sanctæ memoriæ decessoris mei contempta, per quam eum ecclesiamq̃; eius potestatis de tua iurisdictione exemit, rursùs in eis aliquid tibi iuris & ditiõis seruare præsumpseris:tamẽ nos humaniùs decernẽtes,cõmunionisq̃; tibi sacramẽtum interìm conseruantes,decernimus, vt fraternitas tua ab eo ecclesiaq̃; eius omnem antehabitam suę potestatem iurisdictionis abstineat:sed secundùm scripta decessoris nostri,si qua causa vel fidei vel criminis vel pecuniaria aduersùs prędfatum Adrianum cõsacerdotem nostrum potuerit euenire,vel per eos, q̃ nostri sunt vel fuerint in vrbe regia responsales,si mediocris est quæstio,cognoscatur:vel huc ad Apostolicam sedem, si est ardua,deducatur:quatenùs nostræ audientiæ sentẽtia decidatur. Quòd si cõtra hęc, quæ statuimus, quolibet tempore, qualibet occasione vel surreptione venire tẽtaueris,sacra te communione priuatum,nec eam te, excepto vltimo vitæ tuæ tempo-

Ecce pœna statuta sacrorũ Canonũ contẽptoribus. re,nisi cõcessa Romani pontificis decernimus iussione recipere.Hoc enim consona sanctis patribus diffinitione sancimus,vt qui sacris nescit obedire canonibus, nec facris administrare,vel communionem capere sit dignus altaribus.

Vbidem epist.6. Item Iohanni episcopo primæ Iustinianæ: Post longas tribulationes, quas Adrianus Thebanæ ciuitatis episcopus, à consacerdotibus suis velut ab hostibus pertulit, in Romanam ciuitatem cõfugit.Et licèt aduersùs Iohannem Lariſſæum episcopum eius fuisset prima suggestio,non ab eo in causis pecuniarijs lege esse iudicatum : tamen post hoc magis contra personam fraternitatis tuæ, à qua non iustè se sacerdo-

tij

tij gradu flagitabat esse deiectum, grauissimè querebatur. Et infrà: Quòd verò, inquit, ad præsens attinet, cassatis priùs atque ad nihilum redactis prædictæ sententiæ tuę decretis, ex beati Apostolorum principis Petri authoritate decernimus, triginta dierum spatio sacra te communione priuatum, ab omnipotenti DEO nostro tanti excessûs veniam cum summa pœnitentia & lachrymis exorare. Quòd si hanc sentẽtiam nostram te cognouerimus implêsse remissiùs, non iam tantùm iniustitiam, sed & contumaciam fraternitatis tuæ cognoscas, adiuuante Domino, seueriùs puniendam. Præfatum verò Adrianum, fratrem & coëpiscopum nostrum, ex tua sententia, vt diximus, nequaquàm canonibus atq; legibus subsistente damnatum, in suum locũ atq; ordinẽ reuerti, CHRISTO comitãte, disponimus, vt nec illi fraternitatis tuæ noceat cõtra iustitiæ tramitem prolata sententia, nec charitas tua, pro placanda futuri indignatione iudicij, incorrecta remaneat.

27 Hinc est, quòd exceptis criminibus, neminem de sacerdotio Gregorius deponebat, immò pro qualitatibus delictorum, venialiter cõmunione priuabat. Vndè Iohanni episcopo Calliopolitano post aliqua scribens, ait: Matriculam, quam frater & coëpiscopus noster Andreas Tarentinus episcopus fecit fustibus castigari, quanuis exindè post octo menses hãc obijsse nõ credamus, tamẽ quia eam cõtra ꝓpositi sui ordinẽ huiusmodi fecit affligi, duobus hunc mẽsibus à Missarũ solẽnitate suspẽde: vt vel hæc eum verecundia, qualem se decæterò exhibere possit, instituat. lib. 2. epist. 45. indic. 11.

28 Si quandò super sacerdotum criminibus erat aliquid ventilandum, cum summa districtione grandiq; cautela Gregorius vniuscuiusque capituli modulos quærens, sententiam suam magis difficulter, quàm faciliter promulgabat. Vndè Natali Sabonitano episcopo scribens, ait: Cùm cuncta negocia indagandæ solicitudine veritatis indigeant, tum quæ ad deiectionem sacerdotalium pertinẽt graduum, sunt districtiùs trutinanda: in quibus nõ tam de humanis cõstitutis, quàm de diuinæ quodammodò benedictionis refragratione tractatur. Nunciatum siquidem nobis est, Florẽtium, Tauritanę ciuitatis episcopum, à quibusdam fuisse in causis criminalibus accusatum, & nullis canonicis probationibus exquisitis, nec sacerdotalis concilij præueniẽte iudicio, eum honoris officio nõ iure, sed authoritate depositum. Quia ergò nõ potest quẽquam episcopatûs gradu, nisi iustis ex causis, cõcors sacerdotum summouere sententia, hortamur fraternitatem vestram, vt præfatum virum ex eodem, in quod detrusus est, eijci faciatis exilio, causamq; eius episcopali disceptatiõe perquiri. Et si in his, in quibus accusatus est, canonica fuerit probatione cõuictus, canonica proculdubiò est vltione plectendus. Quòd si aliâs, quàm de eo æstimatum est, synodali fuerit inquisitione compertum, necesse est, vt & criminatores iusti districtiõem iuris exhorreant, & in criminato innocentiæ suæ seruẽtur illibata suffragia. Exequutionem verò antefati negocij Antonino subdiacono nostro ex nostra præceptione mandauimus, quatenùs eius instantia, & quę sunt legibus canonicis placita decernãtur: & decreta, iuuante Domino, mancipentur effectui. Item Constantino Mediolanensi: Relectis epistolis, quas ad nos per Maurinum latorẽ præsentium trãsmisistis, gratam nobis solicitudinẽ vestram fuisse rescripsimus, quòd eam, quæ ad vos de fratre & coëpiscopo nostro Pompeio, qui à nobis ità est nominãdus, peruenit, causam dissimulare minimè pertulistis. Sed si qualis fuit in requisitione cura, talis fuisset in discussione subtilitas, nihil ex hoc, quod de eo dictũ est, fuisset ambiguum, sed vtrùm verum, an esset compositum, patuisset. Quia iam cõtra ipsum dudùm in Sicilia apud reuerendæ memoriæ fratrem nostrum Maximianum episcopum talis quæstio, vt cognouimus, mota est: Sed quia causa ipsius subtili omninò inuestigatione quæsita est, inuentus est innocens, qui fuerat accusatus in crimine. Nunc igitur quoniam illa quæ contra eum dicta sunt, non sub illa, qua decuit districtione quæsita sunt, & gesta, quæ exindè apud fraternitatem vestram confecta sunt, neque ad condemnationem, neque ad absolutionem eius probantur posse sufficere: non leuis res agitur, vt incautè, vel in transcursu debeat diffiniri. Nam graue est satis & indecens, vt in re dubia certa dicatur sententia. Et hæc quidem gesta, esse poterant ad diffiniendum satis idonea, si accusati ea confessio sequeretur: si tamen eandem confessionem subtilitas examinis ex occultis eliceret, & non afflictio vehemens extorqueret, quæ frequẽter hoc agit, vt noxios se fateri etiã cogãtur, innoxij. Nam postquàm ꝑfatus episcopus, lib. 8. ep. 30. De dubijs nõ est certa ferenda sententia.

Digitized by Google

vt dicitur, custodia cruciari cremariq́ue se fame asserit, scire debetis, si ità est, vtrùm noceat, si sic fuerit extorta confessio. Nunquìd quandò sentẽtiam tales causæ suscipiunt, & ad sedem Apostolicam appellatur, non & persona, quæ iudicatur, præsens est, vt districtissimè atque ab omni latere veritas requiratur, vtì tunc, si debeat néc ne manere sententia, decernatur? Nec non & si prædictus episcopus ad sedem Apostolicam appellare voluërit, causa ipsius interiùs, & cum omni est diligẽtia perscrutanda? Et ideò postquàm & persona absens est, & gesta, quæ ad nos transmisistis, nobis, sicut præfati sumus, idoneè satisfacere non videntur, temerè aliquid de episcopi persona decernere, nec debemus, nec possumus: nè, quod absit, repræhẽsibiles inueniamur in nòstris, quibus aliorum iure competit retractare sententias.

Libr. 11. Epist. 50. Item Iohãni defensori post aliqua: Quia, inquit, Stephauus episcopus in odio suo quædam ficta, & de falsis se capitulis accusatum, neque aliquid ordinabiliter factum, sed iniustè se asserit condemnatum, diligẽter quærendum est, primò si iudicium ordinabiliter est habitum, si alij accusatores, alij testes fuerunt. Deindè causarum qualitas, si digna exilio vel depositione fuit, si eo præsente sub iureiurando contra eum testimonium dictum est: si scriptis actum est, si ipse licentiam respondendi & defendendi se habuit, sed & de personis accusantium ac testificantium subtiliter quærendum est, cuius vitæ, cuius cõditionis, cuiusq́; opinionis, aut ne inopes sint, ne fortè aliquas cõtra præfatum episcopum inimicitias habuissent. Vtrùm testimonium ex auditu dixerũt, aut certè se scire specialiter testati sunt. Si scriptis iudicatũ est, & partibus præsentibus sententia recitata est. Quòd si fortè hæc solenniter acta non sunt, neque causa probata est, quæ exilio vel depositione digna sit, in ecclesiam suam modis omnibus reuocetur.

29 Authoritatem quorumlibet summorum Pontificum Gregorius authoritatis suæ magnitudine nullo modo minuebat, quin potiùs multipliciter roborabat. Et quanuis inter culpabiles authoritatem sui prioratûs agnosceret, tamen inter insontes episcopos se prębebat prorsùs æqualem. Quapropter Iohãni Syracusano episcopo inter cętera scribẽs, ait: Quòd primâs Byzacenus à suis episcopis impetitus, se sedi Apostolicæ dicit subijci, si qua culpa in episcopis inuenitur, nescio quis ei episcopus subiectus nõ sit. Cùm verò culpa non exigit, omnes episcopi secundùm rationẽ humilitatis æquales sumus, &cæter. Item in libro regulæ pastoris: Liquet, inquit, ꝙ omnes homines natura æquales genuit, sed variante meritorum ordine, alios alijs culpa postponit. Ipsa autem diuersitas, quæ accessit ex vitio, diuino iudicio dispensatur: vt quia omnis homo æquè stare non valet, alter regatur ab altero. Vndè cuncti, qui præsunt, nõ in se potestatem debent ordinis, sed æqualitatem pensare cõditionis: Nec præesse hominibus gaudeant, sed prodesse. Antiqui etenim patres nostri non reges hominum, sed pastores pecorum fuisse memorantur: & cùm Noë Dominus filijsq́ue eius diceret, Crescite & multiplicamini, & replete terram: protinùs adiunxit, Et terror vester ac tremor sit super cuncta animãtia terræ. Quorum videlicet terror ac tremor quia esse super animantia terræ præcipitur, profectò esse super homines prohibetur. Homo quippe brutis animalibus, non autem hominibus cæteris natura p̃latus est. Et idcircò ei dicitur, vt ab animalibus & non ab homine timeatur: Quia cõtra naturam superbire est, ab æquali velle timeri. Et tamen necesse est, vt rectores à subditis timeantur, quandò ab eis Deum minimè timeri depræhendunt: vt humana saltem formidine peccare metuant, qui diuina iudicia non formidant. Nequaquàm tamen præpositi ex hoc quæsito timore superbiunt, in quo non suam gloriam, sed subiectorum iustitiam quęrunt. In eo enim, quòd metum sibi à peruersè viuentibus exigũt, quasi nõ hominibus, sed animalibus dominantur. Quia videlicet ex qua parte bestiales sunt subditi, ex ea debẽt etiam formidini iacere substrati. Sed plerunquè rector eo ipso, quo cæteris præminet, elatiõe cogitatiõis intumescit: & dum ad vsum cuncta subiacent, dum ad votum velociter iussa complentur, dum oẽs subditi, si qua benè gesta sunt, laudibus efferũt, malè gestis autem nulla authoritate cõtradicunt, dum plerunquè laudãt etiam quæ reprobare debuerant, seductus ab his, quæ infrà suppetunt, super se animus tollitur: & dum foris immenso fauore circundatur, intùs veritate vacuatur, atq; oblítus suî, in voces se spargit alienas, talemq́; se credit, qualẽ foris audit, nõ qualẽ intùs discernere debuit. Subiectos despicit, eosq́;

Libr. 7. Epist. 64. Indict. 2.

Pastoralis curæ par. 2. cap. 6.

Genes. 9.

os debẽt timere præpositos.

æqua-

æquales ſibi naturæ origine non agnoſcit: et quos ſorte poteſtatis excèſſerit, tranſcendiſſe etiam vitæ meritis credit. Cunctis ſe æſtimat ampliùs ſapere, quibus ſe videt ampliùs poſſe. In quodam quippe ſe conſtituit culmine apud ſemetipſum, & qui æqua cæteris naturæ conditione conſtringitur, ex æquo cæteros reſpicere dedignatur. Sicque vſque ad eius ſimilitudinem ducitur, de quo ſcriptum eſt: Omne ſublime videt, & ipſe eſt rex ſuper vniuerſos filios ſuperbiæ. Qui ſingulare culmen appetens, & ſocialem angelorum vitam deſpiciens, ait: Ponam ſedem meam ad Aquilonem, & ero ſimilis altiſſimo. Miro ergo iudicio intùs foueam deiectionis inuenit, dum foris ſe in culmine poteſtatis extollit. Apoſtatæ quippe angelo ſimilis efficitur, dum homo hominibus eſſe ſimilis dedignatur. Sic Saul, poſt humilitatis meritum, in tumorem ſuperbiæ, culmine poteſtatis excreuit. Per humilitatem quippe prælatus eſt, & per ſuperbiam reprobatus, Domino atteſtante, qui ait: Nónne cùm eſſes paruulus in oculis tuis, caput te conſtitui in tribubus Iſrael? Paruulum ſe priùs in ſuis oculis víderat: ſed fultus temporali potentia, iam ſe paruulum non videbat. Cęterorum nanque comparationi ſe præferens, quia plùs cūctis poterat, magnum ſe præ omnibus æſtimabat. Miro autem modò cùm apud ſe paruulus, apud Deum magnus: cùm verò apud ſe magnus apparuit, apud Deum paruulus fuit. Plerunquè ergò dum ex ſubiectorum affluentia animus inflatur, in luxum ſuperbiæ ipſo potentiæ faſtigio lenocinante corrumpitur. Quam videlicet potentiam benè regit, qui & tenere illam nouerit, & impugnare. Benè hanc regit, qui ſcit per illam ſuper culpas erigi, ſcit cum illa cæteris æqualitate componi. Humana etenim mens plerunquè extollitur, etiam cùm nulla poteſtate fulcitur. Quanto magis in altum ſe erigit, cùm ſe ei etiam poteſtas adiungit? Quam tamen poteſtatem rectè diſpenſat, qui ſolicitè nouerit, & ſumere ex illa quod adiuuat, & expugnare quod tētat: & æqualem ſe cum illa cæteris cernere, & tamen ſe peccantibus zelo vltionis anteferre. Sed hanc diſcretionem plenius agnoſcimus, ſi paſtoris primi exempla cernamus. Petrus nanque authore DEO, ſanctæ Dei eccleſiæ principatum tenens, à benè agente Cornelio, & ſeſe ei humiliter proſternente, immoderatiùs venerari recuſauit, ſeque illi ſimilem recognouit, dicens: Surge, nè feceris: & ego ipſe homo ſum. Sed cùm Ananiæ & Saphiræ culpā reperit, mox quanta potentia ſuper cæteros excreuiſſet, oſtendit. Verbo nanque eorū vitam perculit, quam ſpiritu perſcrutante depræhendit. Et ſummum ſe intrà Eccleſiam contra peccata recoluit, quod honore ſibi vehementer impenſo, coram benè agentibus fratribus non agnouit. Illic quippe communionem æqualitatis meruit ſanctitas actionis, hîc zelus vltionis ius aperuit poteſtatis. Et paulò pòſt: Sed cùm delinquentes ſubditos præpoſiti corrigunt, reſtat neceſsè eſt, vt ſolicitè attendant, quatenùs per diſciplinæ debitum, culpas quidem iure poteſtatis feriant, ſed per humilitatis cuſtodiam, æquales ſe ipſis fratribus, qui corriguntur, agnoſcant. Quanuis plerunquè etiam dignum eſt, vt eoſdem quos corrigimus, tacita nobis cogitatione præferamus. Illorum nanque per nos vitia diſciplinæ vigore feriuntur: in his verò, quæ ipſi committimus, ne verbi quidem ab aliquo inuectione laceramur: Tanto ergò apud Dñm obligatiores ſum⁹, quāto apud homines inultè peccamus. Et reliqua.

Iob 40. Eſa. 14. 1. Reg. 15. Poteſtate quis rectè vtatur. Act. 10. Act. 5.

30 Hac Gregorius æqualitate ſeruata, Romano defenſori Siciliæ ſcribit, dicens: Peruenit ad nos, quòd ſi quis cōtra quoſlibet clericos cauſam habeat, deſpectis eorum epiſcopis, eoſdem clericos in tuo facias iudicio exhiberi. Quod ſi ità eſt, quia valdè conſtat incōgruum, hac tibi authoritate pręcipimus, vt hoc denuò facere nō præſumas. Sed ſi quis contra quemlibet clericum cauſam habuerit, epiſcopum ipſius adeat, vt aut ipſe cognoſcat, aut certè ab ipſo iudices deputentur. Aut ſi ob hoc fortaſsè ad arbitros eundum eſt, partes ad eligēdos iudices ab ipſo executio deputata compellat. Si quis verò vel clericus vel laicus contra epiſcopum cauſam habuerit, tunc te interponere debes, vt inter eos aut ipſe cognoſcas, aut certè te admonēte, ſibi iudices eligāt. Nā ſi ſua vnicuiq; epiſcopo iuriſdictio non ſeruatur, qd aliud geritur, niſi vt per nos, p quos Eccleſiaſticus cuſtodiri ordo debuerat, confundatur?

li. 9. ep. 66. li. 9. epi. 32.

31 Sicut conuictum de crimine ſine vindicta canonica Gregorius neminem relinquebat, ſic nimirùm falſarium delatorem regulari tramite puniebat. Vndè Anthemio ſubdiacono ſcribens, ait: Cùm fortiùs punienda ſint crimina, quæ inſontibus, & maximè ſacris ordinibus ingeruntur, q̄ ſitis culpabiles omnes, qui in cauſa Iohannis

diaconi reſediſtis,attendite,vt Hilarium, criminatorem eius,nulla ex definitiõe veſtra pœna veniens caſtigaret. Nec illud ad excuſationem veſtram eſſe credatis idoneum,quòd vobis quaſi iudicare volentibus, ſolus frater & coëpiſcopus noſter Paſchaſius dicitur diſtuliſſe. Nã ſi zelꝰ in vobis rectitudinis viguiſſet,faciliùs vni à multis rationabiliter ſuaderi,quàm multi ab vno poterant ſine cauſa differri. Quja ergò tantæ nequitiæ malum non debet ſine vltioue tranſire, ſupraſcriptum fratrem noſtrum Paſchaſium volumus admoneri,vt eundẽ Hilarium priùs ſubdiaconij,quo indignus fungitur,priuet officio, atque verberibus publicè caſtigatum, faciat in exilium deportari:vt vnius pœna,multorum poſſit eſſe correctio. Cuius ſi fortè lenitatem diaconij ſui adhuc opinio lacerata non commonet, & in hoc, quod non credimus,torpens extiterit,experientia tua hæc,quæ diximus,faciat, & de illius nobis neglectu renunciet. Idcircò Gregorius nõ probantem,quod obiecerat, ſubdiaconum officio iubet priuari:quia iuxta canonicas patrum ſentẽtias, qui calumniam illatam non ꝓbat,pœnam debet incurrere,quam,ſi probâſſet,reus vtiquè ſuſtineret. Ac per hoc quia ſubdiaconus crimen diacono probare nõ potuit, quoniam impoſitionem manûs,qua carere potuiſſet,nõ habuit,nõ ſacerdotio,ſed officio caruit,& tanquàm re vera infamis, meruit verberibus caſtigari. Nam cui cum tribus teſtibus velutì laico crimẽ quodlibet approbatur,nõ eſt mirum, quod obiecit,dum ꝓbare nõ ſufficit, ſi corporali infamiæ,quemadmodùm laicus,ex iuris ſimilitudine ſubiugatur. Quod eñ eſſet diacono gradum amittere, hoc fuit ſubdiacono famæ plenitudine caruiſſe.

Libr. 2. Epiſt. 38. Indict. 11. 32 Crimina ſemèl audita Gregorius indiſcuſſa nullo modo præteribat, etiamſi accuſatus cum accuſatore ſuo redîſſet in gratiam. Quapropter vniuerſis epiſcopis Corinthi ſcribens,ait: Deſiderij noſtri eſt ad eoncordiam redigere diſcordes,& vnitos eſſe in gratia eos,quos diuiſos ab alterutra dilectione voluntatis facit eſſe diuerſitas. Scripta igitur fraternitatis veſtrę relegentes,agnouimus quòd hi,qui contra Adrianum fratrem & coëpiſcopum noſtrum aliqua dixerant,modò cum eodem epiſcopo in amicitiam conueniſſent,& magna nobis ad præſens facta eſt de eorum vnitate lætitia. Sed quoniam ea,quæ dicta ſunt,indiſcuſſa remanere non patimur, ſedis noſtræ diaconum ad ea inueſtiganda dirigimus:quia nunciati nos facinoris qualitas vehementer impellit,vt ea,quæ audiuimus,diſſimulare nullatenùs debeamus. Præſertim cùm accuſatores & accuſatum inter ſe feciſſe gratiam indicâſtis, hoc nobis neceſsè eſt ſubtiliùs perſcrutari, nè fortaſsè eorum ſit comparata concordia. Quæ ſi, quod abſit,non ex charitate,ſed ex præmio facta conſtiterit, maiori hoc emẽdatione plectendum eſt. Nam nos,qui canonicè,reuelante Deo,mala, ſi quidem vera ſunt, reſecare prȩcedentia feſtinamus,commiſſam poſtmodùm culpam ſine vindicta nulla ratiõe dimittimus. Item Iohanni epiſcopo Corinthiorum poſt aliqua: Paulum,inqt,

Libr. 4. Epiſt. 50. diaconem,latorem prȩſentium,quanuis culpa ſua vehementer confundat atque redarguat,quòd deceptus ꝓmiſſione,ab accuſatione nupèr depoſiti quondàm epiſcopi ſui deſtiterit,& cupiditatis ſtudio ſilere cõtra animam ſuam potiùs, quàm prodere vera conſenſit:tamen quia pios plùs nos eſſe cõuenit,quàm diſtrictos,hanc ei culpam ignoſcimus,atq; eum in ordine locoq; ſuo recipiendũ cenſemus. Nam ei à tempore prolatæ ſententiæ afflictionem, quam pertulit, credimus ad vindictam huius culpæ poſſe ſufficere. Euphemium verò atq; Thomam, qui pro deferenda accuſatione ſacros ordines acceperũt,eiſdem ordinibus priuatos eſſe,atque ità, ſicutì ſunt depoſiti,volumus ꝓmanere:nec vnquàm eos ſub qualibet excuſationis ſpecie in ſacros ordines reuocari decernimus. Nam nimìs indignum, & cõtra Eccleſiaſticæ regulam diſciplinæ eſt,vt honore,quem nõ ex meritis,ſed pro ſceleris prȩmio percepêre,fungantur. Quia tamen plùs miſericordiæ,quàm diſtrictæ nos cõuenit operam dare iuſtitiæ,eoſdem Euphemium atq; Thomam in ordinem locumq; tantummodò, vndè ad ſacros ordines promoti fuerant,volumus reuocari:& cunctis diebus vitę ſuę eo-

+Clematũ rundem locorum continentiam,ſicut conſueuerant antè,percipiant. * Clemẽtium verò lectorem ſimiliter benignitatis intuitu in ordinem locumq; ſuum reuocãdum eſſe cõſtituo. Quibus etiam omnibus,id eſt,Paulo diacono,Euphemio,Thomę,atq; Clementio commoda ſua ſecundùm locum & ordinem,in quo quiſq; eorum eſt,ſicut ſolitus erat accipere, à præſenti Indictione fraternitas veſtra ſine aliqua ſtudeat imminutione præbere.

33 Con-

Digitized by Google

33 Consueta clericorum stipendia nullis quarulnibet ægritudinum occasionibus misericordissimus pater Gregorius retrahebat. Vndè Candido episcopo vrbis veteris scribens, ait: Cùm percussio corporalis, vtrùm pro purgatiõe an pro vindicta cõtingat, Dei in hoc iudicium ignoratur, non debet à nobis addi flagellatis afflictio, nè nos culpæ, quod absit, offensa respiciat. Et quia præsentium lator Calumniosus pro hac percussione, quam sustinet, consueta sibi commoda ab ecclesia vestra asserit denegari, idcircò fraternitatem tuam præsentibus hortamur epistolis, quatenùs nihil eum ad percipienda quæ consueta sunt, hæc ægritudo debeat impedire. Quia diuersis in Ecclésia militantibns, varia, sicut nôsti, sępè cõtigit infirmitas. Et si hoc fuerint exemplo deterriti, nullus decæterò, qui Ecclesiæ militet, poterit inueniri. Sed secũdùm loci eius ordinem quæque ei, si sanus esset, poterant ministrari: de ipsa exiguitate, quæ ecclesiæ potest accidere, fraternitas tua, diuini cõtemplatione iudicij, ægrotanti præbere non desinat. Libr. 2. Epist. 5. Indict. 10.

34 Episcoporum venerabilium factas proprijs clericis sponsiões, Gregorius Apostolicæ sedis authoritatibus roborabat. Vndè Iohanni Panormitano episcopo scribit, dicẽs: Implenda semper sunt postulantium desideria, quotiès illa poscuntur, quæ à ratione non deuiant. Et ideò quia quædam capitula, quæ seruaturum te clericis tuis petẽtibus promisisti, nostra ab eis postulatur authoritate firmari: fraternitatem tuam his hortamur affatibus, vt ea, quæ præsentia scripta continent, sine aliqua debeat refragatione seruare. Primùm, vt de reditibus ecclesiæ quartam in integro portionem ecclesię tuę clericis, secundùm meritum vel officium siue laborem suum, vt ipse vnicuiq; dare ꝓspexeris, sine aliqua prębere debeas tarditate. De hoc verò, quod ex fidelium oblatione accesserit, itidèm quartam partem in solidis vel cellario eis, iuxta pristinam consuetudinem, dare non differas. Reliqua autem mobilia omnia in tua retineas potestate: immobilia cũcta ecclesiasticis reditibus aggregentur: vt multiplicata quantitate, clericorum tuorum vsibus, Deo largiente, proficiant. * Tabelarium autẽ vnà cum consensu seniorum & cleri memineris ordinandum, qui annis singulis, ad amputãdam fraudis suspiciõem, solenniter suas debeat rationes exonere. Vindemiarum verò tempore idem clerus emendi vinum de possessionibus ecclesiæ tuæ ad iusta precia, inquantùm vendendum est, remedium cõsequantur. Nam satìs contra rationem est, vt quod potest extrancis venundari, clericis dato precio denegetur. Possessiões igitur, vel si qua sunt alia Ecclesiastico iuri competẽtia, & ab extraneis indebitè detinentur, cum omni studio, seruata ciuilitate, in ius ecclesiæ tuæ reparare festina, vt negligens in aliquo videri non valeas. Si quid verò de quocunq; clerico ad aures tuas peruenerit, quod te iustè possit offendere, facilè nõ credas, nec ad vindictam te res accendat incognita: sed præsentibus ecclesię tuæ senioribus, diligenter est veritas perscrutanda. Et tunc si qualitas rei poposcerit, canonica districtio culpam feriat delinquentis. Hęc itaque omnia sic solicitè ac mansuetè studij tui sit custodire, quatenùs nec tu promissionis tuæ videaris immemor extitisse, nec illi iustam cõtra te occasionẽ inuenire valeant murmurandi. Item Maximiano episcopo Syracusano post pauca: Cognouim⁹ de reditibus, ecclesiæ nouiter acquisitis, canonicam dispositionem quartarum minimè prouenire, sed episcopos locorum tantummodò distribuere quartam antiquorum redituum, nunc verò quæsita, suis vsibus retinere. Quamobrèm prauam subintroductam consuetudinem fraternitas tua viuaciter emendare festinet: vt siue de præteritis reditibus, siue de his, quæ nouiter obuenêre, vel obuenientibus, quartæ secundùm distributionem canonicam dispensentur. Incõgruum nanq; est, vnã eandemq; ecclesiæ substantiã, duplici quodammodò iure censeri, id est, vsurpationis & canonum. *Tabulari⁹ Li. 3. epi. 11.

35 Ab alijs episcopis communione priuatos, Gregorius communioni pristinæ reformabat. Quapropter Magno presbytero Mediolanensis ecclesiæ scribens, ait: Sic. ut exigente culpa dignè quis à sacramento communiõis abigitur, ità insontibus nullo modo talis irrogari debet vindicta. Comperimus siquidem, quòd Laurentius frater & coëpiscopus noster, nullis te culpis extantibus cõmunione priuauerit. Ideoq; huius ꝓcepti nostri authoritate munitus, officium tuum securus perage, & cõmunionem sine aliqua sume formidine. Libr. 2. Epist. 26. Indict. 11.

36 Purgãtes se à crimine cuiuslibet hęresis, Gregorius nõ solùm recipiebat, immò eti-

etiam Catholicos declarabat. Vndè Iohanni Constantinopolitano episcopo scri-
Li.5.ep.15. bit, dicens: Sicut hæreticorum prauitas zelo rectæ fidei comprimenda, ità veræ cõ-
fessionis est integritas complectenda. Nam si credi fideliter confitenti despicitur,
cunctorum in dubium fides adducitur, atque errores ex incauta districtione morti-
feri generantur. Et hinc nõ solùm errãtes oues ad caulas minimè Dominicas reuo-
cantur, sed etiam intùs positæ, ferinis dentibus laniandæ crudeliter exponũtur. Hoc
ergò subtiliter frater reuerendissime perpendamus, vt sub prætextu hæresis affligi
quempiam, veraciter profitentem fidem catholicam, nõ sinamus. Valdè enim mira-
ti sumus, cur hi, qui in causa fidei iudices cõtra Iohannem Chalcedonensis ecclesiæ
presbyterum, à vobis fuerãt deputati, negligentes veritatem, opinioni crediderunt,
& credere districtè ꝓfitenti noluerũt: maximè cùm accusatores ipsius Marcionista-
rum, quam memorabant, hæresim, vndè eum reum moliebantur efficere, interroga-
ti quę esset, nescire se manifesta ꝓfessione respõderint. Ex qua re euidenter agnosci-
tur, qa personam ipsius sine Dei respectu nõ iustè, sed cõtra animas suas sola grauа-
re voluntate tantummodò voluërint. Nos itaq; facto concilio, sicut gestorum apud
nos habitorum tenor ostendit, cuncta, quæ erant necessaria subtiliter perscrutantes
atque tractantes, quoniam in nullo antedictum presbyterum reum inuenire potui-
mus, præcipuè quia libellus, quem delegatis à vobis iudicibus obtulit, rectæ fidei per
omnia synceritati concordat: eapropter eorundem iudicum reprobantes senten-
tiam, nostra eum diffinitiõe Catholicum, & ab omni hęreticorum crimine liberum
esse, CHRISTI DEI redemptoris nostri gratia reuelante, denunciauimus. Item
Li.5.ep.16. Mauritio Imperatori post pauca: Relatis in concilio, quę cõtra Iohannem ecclesiæ
Chalcedonẽsis presbyterum acta sunt, simul & seriò iudicata, maiorem illum iniusti-
tiam sustinuisse cognouimus. Quippe quem clamantem se atq; mõstrantem esse ca-
tholicum, nõ reatùs culpa, sed diù accusatio incerta protriuit intantùm, quia accu-
satores Marcionistarum, quam memorabant, hæresim nescire se aperta responsione
professi sunt. Et qui ilicò in ipso iudicij fuerãt limine repellendi, in accusatione eius
incerti permanere permissi sunt. Sed nè ficta eum saltem lacerare potuisset opinio,
libellum fidei obtulit, in quo se patenter ostendere fidei rectæ professorem studuit
& sequacem. Sed hunc à sanctissimo Iohanne coëpiscopo meo iudices deputati, in-
iustè ac irrationabiliter negligentes, dum in eius se nisi sunt occupare grauamine,
se potiùs repræhensibiles ostenderunt. Nam nullus ambigit infidelitatem esse, fidem
Li.5.ep.14. fidelibus non habere. Item Narsi comiti de eodem post alia: De Iohanne verò pre-
sbytero cognoscite, quia causa illius per synodum decisa est, in qua apertè cognoui,
quia eius aduersarij eum facere hæreticum voluërunt, & diù conati sunt, sed mini-
Li.5.ep.64. mè potuerũt. Item Athanasio presbytero de Isauria: Sicut de eis, quos ab vnitate Ec-
clesiæ hæreticæ prauitatis error abscidit, affligimur & dolemus: ità de his, quos intrà
sinum suum Catholicæ fidei professio continet, congaudemus. Et vt pastorali solici-
tudine illorum nos oportet impietatibus obuiare, sic pijs horum professionibus cõ-
gruit fauorem impendere, & syncera esse, quę sapiunt, declarare. Atque ideò, dum
tibi ab Athanasio presbytero monasterij sancti Melę, cui est vocabulum Tannaco,
quod in Lycaonia est prouincia constitutum, contraria integræ fidei orta suspicio
est, vt professionis tuæ potuisset integritas apparére, ad Apostolicam sedem, cui prę-
sidemus, elegisti recurrere: asserens etiam te corporaliter verberatum, aliqua iniustè
Extorta cõfessio, infirma censenda. ac violenter feciſſe. Et quanquàm ea, quę vi impulsionis fiunt, canonum minimè cẽ-
sura recipiat, & iure habeantur infirma, quia ipse ea dissoluit, qui iniustum fateri cõ-
pellit: sed magis illa est suscipienda & amplectenda confessio, quæ ex spõtanea mon-
stratur voluntate procedere, sicut apud nos feciſſe dinosceris: Nè quid tamen nobis
ambiguum potuisset existere, sanctissimo Iohanni, quondàm fratri nostro Constan-
tinopolitanę ciuitatis antistiti, de te prędidimus scribendum, vt suis nos, quid actum
esset, epistolis informaret. Qui sæpè à nobis admonitus, rescribens innotuit, quen-
dam codicem apud te fuisse inuentum, quo plura cõtinebantur hæretica: & ob hoc
aduersùs dilectionem tuam fuisse commotum. Quem quia ad nos studuit pro satis-
factione transmittere, priores eius partes solicita lectiõe percurrimus. Et quoniam
manifesta in eo hęreticę infectiõis venena reperimus, nè denuò debuisset legi, ve-
tuimus. Sed quia hunc te simpliciter legisse testatus es, & ad amputandam ambiguæ

su-

Digitized by Google

ſuſpitionis materiam, libellum nobis manu tua porrexiſti perſcriptum, in quo fidem tuam exponens, omnes generaliter hæreſes, vel quicquid aduersùs Catholicæ profeſſionis integritatem eſt, apertiſſimè condemnâſti, & cuncta, q̃ ſanctæ quatuor Vniuerſales ſynodi recipiunt, te ſemper recepiſſe ac recipere, quæ condemnauerunt, cõdemnâſſe condemnareque profeſſus es: Eam quoquè ſynodum, quæ Imperatoris Iuſtiniani temporibus de tribus capitulis facta eſt, te & ſuſcipere, & cuſtodire promiſiſti: & ꝓhibitus à nobis codicem ipſum legere, in quo peſtiferæ fraudis virus innexum eſt, libentiſſimè conſenſiſti: reprobans etiam atq; cõdemnans omnia, quæ in eo contra Catholicæ fidei integritatem dicta vel latenter inſerta ſunt, nec eum te legere denuò ꝓmiſiſti: Hac ratione permoti, poſtquàm etiam ex probata à te libelli pagina, & fides tua nobis catholica Deo cuſtodiente perclaruit, ab omni te hæreticę peruerſitatis macula, iuxta ꝓfeſſiõem tuam, liberum eſſe decernimus, & catholicum atq; ſynceræ in omnibus fidei ꝓfeſſorem ac ſequacem, IESV CHRISTI ſaluatoris gratia, claruiſſe ꝓnunciamus: Liberam quoquè tribuendo licentiam, ad tuum monaſterium in tuo te loco vel ordine nihilominùs remeare.

37 Schiſmaticos ad recipiendam ſatisfactionem venire Gregorius inuitabat: Quibus, etiam ſi nunquàm ad vnitatem Eccleſiæ redire voluiſſent, nullam ſe facturum violentiam promittebat. Vndè Petro & * Prouidentio epiſcopis de Iſtria ſcribens, ait: Deus qui lætatur in vnitate fidelium, & reuelat quærẽtibus veritatem, cordi veſtro dilectiſſimi fratres aperiat, quanto vos deſiderio in gremio cupiam ſanctæ vniuerſalis Eccleſię cõtineri, & in eius manere vnitate cõcordes. Quod fore nõ dubito, ſi abiecto cõtentionis ſtimulo, ſatisfieri vobis veraciter de his, de qbus eſt dubietas, intendatis. Remeantis autem Caſtorij notarij mei relatione edoctus ſum, fraternitatem veſtram ad me habere deſiderium veniendi, ſi promiſſum fuerit, quia nullam moleſtiam ſuſtinebit. Hoc ego cognoſcens, & opto, & ſuccenſus ardore charitatis inuito, vt ad me veniendi debeatis laborẽ aſſumere, quatenùs pariter conferentes, q̃ vera & redemptori noſtro ſunt placita, & communiter loquamur, & modis omnibus teneamus. Ego verò diuinæ gratia protectionis ſuffragante, ſatisfacere vobis, de quibus dubitatis, paratus ſum: & confido de omnipotentis Dei noſtri clemẽtia, quia ità vobis ſatisfactio mea interiùs inhærebit, vt nihil charitati veſtræ decæterò poſſit ambiguum remanere. Nam illa, quæ ſanctiſſimę quatuor Synodi ſapuerunt atque diffiniére, & prædeceſſor noſter Leo ſanctiſſimus Papa, ità & nos ſapimus, ſequimur ac tenemus, nec ab eorum fide aliquo modo diſſentimus. Sed quia plùs perſona præſens, quàm epiſtola ſatisfacit: hortor, dilectiſſimi fratres, vt ad me venire, ſicut præfatus ſum, debeatis, dummodò ratione percepta, à cõcordia ſanctæ vniuerſalis Eccleſiæ diſſenſio vos nulla diſſociet. Hoc tamẽ certa veſtra ſit charitas, qa vos & cum affectu, quo decet, ſuſcipio, & cum gratia relaxabo. Nec aliquã vos vel quoſcunq; alios, qui pro hac ad me cauſa venire voluërint, afflictiõem vel moleſtiam ſuſtinere permitto. Sed ſeu ad cõſentiẽdum mihi cor veſtrũ miſericordia diuina compunxerit, ſiue, quod abſit, in ea vos durare diſſenſione contigerit, ad propria vos remeare, quandò voluëritis, iuxta promiſſionem meam, ſine læſione vel moleſtia relaxare curabimus.

*Prudentio Lib. 4. epiſt. 49.

38 Seuerum Aquileienſem epiſcopum, caput totius ſchiſmatis exiſtẽtem, Romam venire compellit, dicens: Sicut gradientem per deuia, carpentem denuò rectum tramitem, tota Dominus auiditate complectitur: ità demùm de deſerẽte cognitam veritatis viam, maiori mœrore quàm gaudio, quo de cõuertente lætatus fuerat, cõtriſtatur. Quia minoris exceſsûs eſt veritatẽ nõ cognoſcere, quàm in eadem agnita non manere: aliudq; eſt, quod ab errante committitur, aliud, quod per ſcientiam perpetratur. Et nos ſiquidem quanto incorporatum te iampridèm fuiſſe in vnitate Eccleſiæ gauiſi fueramus, tanto abundantiùs nunc diſſociatum à Catholica ſocietate cõfundimur. Pro qua re imminente latore p̃ſentium, iuxta Chriſtianiſſimi & ſereniſſimi rerum domini iuſſionem, ad beati Petri Apoſtoli limina cum tuis ſequacibus venire te volumus, vt authore Deo aggregata ſynodo, de ea, q̃ inter vos vertit̃, dubietate iudicetur. At Seuerus Apoſtolica ſimul imperialiq; iuſſione coactus, imminente * Smaragdo exarcho, ſimulq; Antonio Eccleſiæ Romanæ defenſore, Rauẽnam perducitur. Vbi veritus cum Gregorio ſynodalẽ ſubire cõflictum, ad vnitatẽ ſanctæ vniuer-

Libr. 1. Epiſt. 16.

Seuer⁹ Epiſcopus reſipiſcit.

uerſalis Eccleſię, mediante Iohanne Rauẽnati pontifice, remeauit. Sed cùm poſt anni ſpatium ad propria rediſſet, ab alijs ſchiſmaticis perſuaſus, nõ ſolùm ad priſtinum

Redit ad vomitum.

vomitum rediit, verùm etiam Mauritij, Deo ſemper aduerſi, iuſſione ſurrepta, qua iubebatur, vt ſchiſmatici redire ad vnitatem Eccleſiæ minimè cogerentur, reliquis epiſcopis Eccleſiæ ſe iungentibus, maximas ſeditiones conflabat. Quapropter Gre-

Li.11.ep.38.

gorius neminem iam reuertentium ſine cautione iuratoria penitùs ſuſcipere ſatagebat. Qua præſtita, huiuſmodi literis eidem patricio exarcho commendabat: Firminus frater & coëpiſcopus noſter, Tregeſtinæ antiſtes eccleſiæ, ante aduentum veſtræ excellentiæ ſalubri conſilio à ſchiſmate, cui inhæſerat, reſipiſcens, atq; ad vnitatem matris Eccleſiæ rediens, noſtris eſt epiſtolis confirmatus, quatenùs in veræ, quam agnouerat, ſinu matris Eccleſiæ fortitudine animi fixus ac ſtabilis permaneret. Quo audito, Seuerus Gradenſis Epiſcopus, eiuſdem caput ſchiſmatis, eum diuerſis primùm cœpit, ſi poſſet, ſuaſionibus à bono reuocare propoſito. Quod dum perficere authore Deo minimè valuiſſet, ſeditionem illi ſuorum ciuium excitare nõ timuit. Quanta verò prædictus, frater & coëpiſcopus noſter Firminus ex eadem immiſſione pertulerit, pleniùs illic ac veraciùs è vicino poteritis agnoſcere. Directis itaque excellentiæ veſtræ iuſſionibus his, qui in Iſtriæ partibus locum veſtrum agere, D E O authore, noſcuntur, diſtrictiùs iubete, quatenùs & ſæpedictum fratrem noſtrum ab illatis debeant defenſare moleſtijs, & quietem illius, multis ad imitandum profuturam, modis omnibus procurare: Vt hæc veſtra prouiſio, & conuerſorum ſit optata ſecuritas, & occaſio * oborta ſequentium. Deniquè Seuerus quia ad

*apta

vnitatem ſanctæ vniuerſalis Eccleſiæ redire non meruit, ad ſcindendum quoquè ſuę ipſius diœceſis vnitatem, Romanum pontificem ſua vecordia ſuſcitauit: adeò vt ab ipſo illius obitûs tempore, Aquileienſis diœceſis in duos metropolitanos, Catholicorum videlicet & ſchiſmaticorum, diuiſa ſit. Neq; potuit poſtmodùm, licèt omnes generaliter ad vnitatem de ſchiſmate repedauerint, ad priſtinæ cõiunctiõis vniõem vſq; hactenùs reformari.

39 Sicut nulli clericorum pro infirmitate corporis quartarum ſubſidia Gregorius minuebat, ità nulli pontificum pro ægritudine qualibet ſuccedendum fore docebat. Vndè Anatolio Conſtantinopolitano ſubdiacono reſcribens, ait: Scripſit mihi

li.9.epi.41.

dilectio tua, pijſſimum dominum noſtrum reuerentiſſimo fratri noſtro, primæ Iuſtinianæ epiſcopo, pro ægritudine capitis, quam patitur, præcipere ſuccedi, nè fortaſsè dum epiſcopi iura eadem ciuitas non habet, quod abſit, ab hoſtibus pereat: & quidem nuſquàm Canones præcipiunt, vt pro ægritudine epiſcopo ſuccedatur. Et

Non debet ob corporis ægritudinẽ epiſcopus deponi.

omninò iniuſtum eſt, vt ſi moleſtia corporis irruit, honore ſuo priuetur ægrotus. Atque ideò hoc per nos fieri nullatenùs poteſt, nè peccatum in mea anima ex eius depoſitione veniat. Sed ſuggerendum eſt, vt ſi is, qui eſt in regimine, ægrotat, diſpenſator illi talis requiratur, qui poſſit eius curam omnem agere, & locum illius in regimine eccleſiæ, ipſo non depoſito, ac in cuſtodia ciuitatis implere, vt neque Deus omnipotens offendatur, neque ciuitas inueniatur eſſe neglecta. Si verò idem reuerentiſſimus Iohannes forſaſsè pro moleſtia ſua petierit, vt ab epiſcopatûs honore debeat vacare, eo petitionem ſcripto dante, concedendum eſt. Aliter autem nos id facere pro omnipotentis Dei timore omnimodò non valemus. Quòd ſi hoc petere ille noluerit, quod pijſſimo Imperatori complacet, quicquid iubet facere, in eius eſt poteſtate, ſicut nouit, ipſe prouideat. Nos tantummodò in depoſitionem inſontis non faciat permiſceri. Quod verò ipſe fecerit, ſi canonicum eſt, ſequimur: ſi verò canonicum non eſt, inquantùm poſſumus ſine peccato noſtro, portamus. Pontificibus voluntariè ſuis renunciantibus ſedibus, ſucceſſores Gregorius nullo modo denegabat, eosque poſtmodùm de reditibus relictæ eccleſiæ ſufficienter nutriendos

Lib. 7. epiſt. 49. Indict. 2.

eſſe cenſebat. Vndè Mariniano Rauennati epiſcopo ſignificans, ait: Qualiter ordinati à nobis ſacerdotis, corporis qua norum eſt impediente moleſtia, Ariminenſis eccleſia paſtorali hactenùs ſit regimine deſtituta, dudùm fraternitas veſtra cognouit: quem dum, habitatorum loci illius precibus permoti, ſæpiùs hortaremur, vt ſi de eadem capitis, qua detinebatur, moleſtia melioratum ſe eſſe ſentiret, ad ſuam, auxiliante Domino, reuerteretur eccleſiam, datis inducijs, in hoc quadriennio expectatus eſt. Quem dum monitu clericorum vel ciuium illinc venientium, nosque

pre-

Digitized by Google

precibus arguentium,instantiùs hortaremur, vt si valeret, cum eis auxiliante Domino remearet,data in scriptis supplicatione nos petijt,vt quia ad eiusdem ecclesiæ regimen vel susceptum officium pro eadem,qua detinebatur, molestia assurgere nullatenùs posset, ecclesiæ ipsi ordinare episcopum deberemus. Vndè quia cunctarum ecclesiarum iniuncta nos solicitudinis cura constringit, nè diutiùs gregi fidelium desit custodia pastoralis,illorum precibus, huiusque ex sui impossibilitate renunciatione compulsis, visum nobis est, eidem Ariminensi ecclesiæ debere episcopum ordinari. Et datis ex more præceptis, clerum plebemque eiusdem ecclesiæ non destitimus admonere, quatenùs ad eligendum sibi antistitem concordi prouisione concurrant. Ecclesiarū oīm cura demādata Rom. Pontifici.

Item Eleutherio episcopo: Quanùs triste nobis sit valdè, quod loquimur,atq; fraterna nos magis compassione vrgeat, quàm de auditis aliquid diffinire permittat: susceptı tamen solicitudo regiminis cor nostrum instanti pulsat aculeo, magna nos ecclesijs cura prospicere, & antequàm harum possit vtilitas deperire, quod fieri debeat,Deo authore disponere. Peruenit igitur ad nos,quendam episcopum ità passionem capitis incurrisse, vt quæ mente alienata agere soleat, gemitus & fletus audire sit. Nè ergò languēte pastore,grex, quod absit, insidiatoris laniandus dentibus exponatur,vel ecclesię ipsius vtilitates depereant. cauta nos necessè est prouisione tractare. Et ideò quia viuente episcopo,quem ab officio suo necessitas infirmitatis,non crimen,abducit,alium loco eius,nisi recusante eo,nulla sinit ratio ordinari: si interualla ægritudinis habere est solitus,ipse data petitione,nec se vlteriùs ad hoc ministeriū, subuertente infirmitate,nec ad alia officia posse fateatur assurgere, & alium loco suo expetat ordinandum. Quo facto,omnium solenni electione alter, qui dignus fuerit, episcopus consecretur: sic tamen,vt quousquè eundem episcopum in hoc seculo vita tenuerit,sumptus ei debiti de eadem ecclesia ministrentur. Enimuerò si nullo tempore ad sanæ mentis redit officium, persona fidelis ac vitæ est probabilis eligenda, quæ ad regimen ecclesiæ idonea possit existere,atque de animarum vtilitate cogitare,inquietos sub disciplinæ vindicta restringere,ecclesiasticarum rerum curam gerere,& maturum atque efficacem se in omnibus exhibere. Qui etiam, si episcopo qui nunc ægrotat,superstes extiterit,loco eius debeat consecrari. li.11.epist.7

40 Virginem stupratam Gregorius iubebat vxorem percipere,aut stupratorē eius, castigatum verberibus,in monasterio deputare. Vndè Felici Sipontino episcopo scribit,dicens: Expectabamus fraternitatem tuam sua aliquos ad Deum p̄dicatione conuertere,& malè agentes ad rectitudinem reuocare. Qua de re nimis contristamur, quia ediuersò in nepotis tui Felicis prauitate,tua euidenter,qui talem nutrîsti, culpa monstrata est. Peruenit itaque ad nos,quòd suprascriptus Felix,Euangeli diaconi tui filiam stupro deceperit. Quod si verum est,quanùs graui esset de lege pœna plectendus,nos tamen aliquatenùs legis duritiam mollientes, huiuscemodi disponēdo præcipimus,vt aut quam stuprauit,vxorem habeat: aut certè si renuendum putauerit,districtus ac corporaliter castigatus excommunicatusque,in monasterium,in quo pœnitentiam peragat,retrudatur,de quo ei nulla sit egrediendi sine nostra præceptione licentia. lib. 2.epist. 42.indi.11.

41 Virum sine vxoris propriæ voluntate conuersum, etiam si fuisset iam tonsuratus, Gregorius vxori reddi iubebat. Quapropter Adriano Panormitano notario scribens, ait: Agathosa latrix præsentium questa est, maritum suum contra voluntatem suam in monasterio Vrbici Abbatis esse conuersum. Quod quia ad eiusdem Abbatis culpam & inuidiam non est dubium pertinere, experientiæ tuæ præcipimus, vt diligenti inquisitione discutiat,nè fortè cum eius voluntate conuersus sit, vel ipsa se mutare promiserit. Et si hoc repererit, & illum in monasterio permanere prouideat, & hanc,sicut promisit,mutare compellat. Si verò nihil horum est,nec quondàm fornicationis crimen,propter quod viro licet vxorem dimittere,prædictam mulierē commisisse cognoueris,nè illius conuersio,vxori relictę in seculo, fieri possit perditionis occasio,volumus vt maritum suum illi,etiam si iam tonsuratus est,reddere omni debeas excusatione cessante. Quia &si mundana lex præcipit,conuersionis gratia,vtroliber inuito,solui posse coniugium,diuina lex fieri non permittit. Nam excepta fornicationis causa, virum vxorem relinquere, nulla ratione concedit. Quia postquàm copulatione coniugij, viri atque mulieris vnum corpus efficitur, non potest Li.9.ep.44 Matt.5.

Digitized by Google

ex parte conuerti, & ex parte in seculo permanere.

42 Iudæorum perfidiam rationibus magis, quàm violētijs excutere Gregorius decertabat. Quapropter Virgilio & Theodoro episcopis Galliarū post aliqua scribens, ait: Plurimi Iudaicæ religionis viri, in hac prouincia cōmanentes, ac subindè in Massiliæ partibus pro diuersis negocijs ambulantes, ad nostram perduxêre notitiā, multos consistentium in illis partibus Iudæorum, vi magis ad fontem baptismatis, quàm prædicatione perductos. Nam intentionem quidem huiuscemodi & laude dignam censeo, & de Domini nostri descendere dilectione profiteor. Sed hanc eādem intentionem nisi competens scripturæ sacræ comitetur effectus, timeo nè aut mercedis opus exindè non proueniat, aut iuxta aliquid animarum, quas eripi volumus, quod absit, dispendia subsequantur. Dum enim quispiam ad baptismatis fontem, non prædicationis suauitate, sed necessitate peruenerit, ad pristinam superstitionem remeās, indè deteriùs moritur, vndè renatus esse videbatur. Fraternitas ergò vestra huiuscemodi homines frequenti prædicatione prouocet, quatenùs mutare veterem magis vitam de doctoris suauitate desiderent. Sic enim & intentio nostra rectè perficitur, & conuersi animus ad priorem denuò vomitum non mutatur. Adhibendus ergò illis est sermo, qui & errorum spinas in ipsis vrere debeat, & prædicādo, quod in his tenebrescit, illuminet: vt pro his admonitione frequenti mercedem fraternitas vestra capiat, & eorum, quantas Deus donauerit, animas ad regenerationem nouæ vitæ perducat. Itē Victori episcopo Panormitano: Sicut Iudæis non debet esse licentię, quam in synagogis suis vltrà, quàm permissum est lege, præsumere: ità in his, quæ eis concessa sunt, nullum debent præiudicium sustinere.

Lib. 1. Epist. 45.

Lib. 7. epi. 26. Indic. 1.

43 Quemadmodùm Iudæos violenter baptizari Gregorius denegabat, ità Christianos eis quoquomodò subijci, nullatenùs permittebat. Vndè Libertino *prætori Siciliæ scribens, ait: Fertur, quòd Nasas quidam sceleratissimus Iudæorum, sub nomine beati Eliæ oratorium punienda temeritate construxerit, multosque illic Christianorum ad adorandum sacrilega seductione deceperit. Sed & Christiana, vt dicitur, mancipia comparauit, & suis ea obsequijs ac vtilitatibus deputauit. Dum igitur seuerissimè in eum pro tantis facinoribus debuisset vlcisci, glorioſus Iustinus medicamento auaritiæ, vt nobis scriptum est, delinitus, Dei distulit iniuriam vindicare. Gloria autē vestra hæc omnia districta examinatiōe perquirat, & si huiuscemodi manifestum esse repererit, ità districtissimè ac corporaliter in eundem sceleratum festinet vindicare Iudæum, quatenùs hac ex causa, & gratiam sibi Dei nostri conciliet, & his se posteris pro sua mercede imitandum monstret exemplis. Mancipia autem Christiana, quæcunq; eum comparâsse patuerit, ad libertatem, iuxta legum præcepta, sine ambiguitate perducite, nè, quod absit, Christiana religio Iudæis quoquomodò subdita polluatur. Item Venātio episcopo Lunensi: Multorum ad nos relatione peruenit, à Iudęis in Lunensi ciuitate degentibus, in seruitium Christiana detineri mancipia. Quæ res nobis tanto visa est asperior, quanto à fraternitatis tuæ patientia operosior. Oportebat quippe te respectu loci tui ac Christianæ religionis intuitu, nullam relinquere occasionem superstitioni Iudaicæ, nè simplices animæ nō tam suasionibus, quàm potestatis iure quodammodò deseruirent. Quamobrèm hortamur fraternitatem tuā, vt secundùm pijssimarum legum tramitem, nulli Iudęo liceat Christianum mancipiū in suo retinere dominio: sed si qui penès eos inueniuntur, libertas eis tuitionis auxilio ex legum sanctione seruetur.

*præfecto lib. 2. epist. 37. indi. 11.

lib. 3. ep. 21.

44 Si quos Christianorum pro longitudine itineris per prouincias ab Hebręorum seruitio per legalem violentiam Gregorius liberare non poterat, suis precijs redimē-dos esse censebat. Vndè Candido presbytero per Gallias scribēs: Dominicus, inquit, præsentium portitor, lachrymabiliter nobis innotuit, quatuor fratres suos de captiuitate à Iudęis redemptos esse, atque eos nunc Narbonę in eorūdem Iudęorum seruitio detineri. Et quia omninò graue execrandumque est, Christianos esse in seruitio Iudęorum, dilectionem tuam scriptis præsentibus adhortamur, vt cum omni subtilitate & solicitudine studeat perscrutari, & si re vera ità est, atque manifesta tibi veritate constiterit, quia neque ipsi vndè se redimant, neque suprascriptus portitor habet, eos studij tui sit redimere, sciens quia quicquid in eis dederis, tuis sine dubio rationibus imputabitur.

li. 6. ep. 21.

45 Iu-

Digitized by Google

45 Iudæorum mancipia semèl confugientia ad Ecclesiam, nunquàm quibuslibet suasionibus reddi iubebat. Vndè Ianuario Caralitano episcopo inter cætera scribēs, ait: Peruenit ad nos, seruos ancillasq; Iudæorum fidei causa ad Ecclesiam refugientes, aut infidelibus restitui dominis, aut eorum, nè restituātur, precium dari. Hortamur igitur, vt nullatenùs tam prauam consuetudinem manere permittas. Sed cùm quilibet Iudæorum seruus ad venerabilia loca fidei causa cōfugerit, nullatenùs eum patiamini præiudicium sustinere. Sed siue olìm Christianus, siue nunc fuerit baptizandus, sine vllo Christianorum pauperum damno, religioso Ecclesiasticæ pietatis patrocinio, in libertatem modis omnibus defendatur. Li. 3. epi. 9.

46 Non solùm Christiana mancipia Gregorius in libertatem pristinam legaliter reuocabat, verùm etiam pagana, ad fidem venire volentia, vendi nullo modo permittebat. Vndè Fortunato Neapolitano episcopo inter cætera scribens, ait: Fraternitatem vestram oportet esse solicitam, & si de Iudæorum seruitio non solùm Iudęus, sed etiam quisquam paganorum fieri voluërit Christianus, postquàm volūtas eius fuerit patefacta, nè hunc sub quolibet ingenio vel argumēto cuipiam Iudæorum venundandi facultas sit. Sed is, qui ad Christianam conuerti fidem desiderat, defensione vestra in libertatem modis oībus vindicetur. Hi verò, quos huiuscemodi oportet seruos amittere, nè forsitan vtilitates suas irrationabiter æstiment impediri, solicita vos hoc conuenit consideratione seruare. vt si paganos, quos mercimonij causa de exteris finibus emerint, intrà tres menses, dum emptor, cui vendi debeant, inueniatur, fugere ad ecclesiam fortè contigerit, & velle se dixerint fieri Christianos, vel etiam extra ecclesiam hanc talem voluntatem prodiderint, precium eorum à Christiano scilicet emptore percipiant. Si autem post præfinitos tres menses quisquam huiuscemodi seruorum Iudaicorū velle suum edixerit, & fieri voluërit Christianus, nec aliquis eum postmodùm emere, nec dominus qualibet occasionis specie audeat venundare, sed ad libertatis ꝓculdubiò præmia perducatur: quia hunc non ad vendendum, sed ad seruiendum sibi intelligitur reseruâsse. Li. 3. epi. 31.

47 Pagana mancipia Iudæos, videlicet dominos suos, ad fidem præcedentia, in eorum seruitium, etiam si ipsi eos ad Christianitatem subsequebantur, nullo modo reuocabat. Vndè Iohanni Syracusano episcopo: Felix, inquit, p̄sentium portitor questus nobis est, cùm sit de Christianis natus parentibus, à quodam Christiano, Samaræo se, quod dici scelus est, esse donatū: & dum huiuscemodi superstitiōis homines Christiana quolibet modo mancipia possidere, nec ratio legis, nec reuerētia religionis admittat, se tamen per decem & octo annos in eius asserit seruitio permansisse: sed cognoscente hoc decessore vestro sanctæ memoriæ Maximiano, ab eo se zelo, sicut decuit, sacerdotali cōmoto, de Samaræi nefario seruitio dicit liberatū. Sed quia eiusdem Samaræi filius post quinq; annos factus dicitur Christianus, & suprascriptum Felicem in eius seruitium, quantùm ipse dicit, quidam nituntur redigere, sanctitas vestra hęc, quę edocti sumus, diligēter inquirat: & si ità ei esse cōstiterit, eū tueri studeat, & à nullo sub qualibet occasione grauari permittat: quia dum superstitiosæ sectæ mancipia, dominos suos ad fidē præcedentia, seruitio corū apertè redigi iura ꝓhibeant, quanto magìs hic de Christianis parentibus nātus, & factus à paruulo Christianus, hanc nō debet quæstionem aliquo modo sustinere? maximè quia nec patris esse seruus potuit, quem liquet ex praua potiùs præsumptione pœnā posse venientem de legibus sustinere. Lib. 7. Epist. 22. Indict. 1.

48 Circūcídi saltem paganorum neminem Gregorius permittebat. Quamobrèm Leoni Catanensi episcopo: Res, inquit, ad nos omninò detestabilis & legibus inimica peruenit, quæ si vera est, fraternitatem tuam vehementer accusat, quia eam de minori solicitudine probat esse culpabilem. Comperimus autem, quòd Iudæi vel Samaræi degentes Catanæ, pagana mancipia emerint, atque ea circuncidere ausu temerario præsumpserint. Idcircò necessè est, vt omnimodò zelum in hac causa sacerdotalem exerceas, & cum omni hoc viuacitate ac solicitudine studeas perscrutari. Et si ità repereris, mancipia ipsa sine mora in libertatem modis omnibus vendica, & Ecclesiasticam eis tuitionē impende. Nec quicquam dominos eorū de precio quolibet modo recipere patiaris: qui nō solùm hoc damno mulctādi, sed etiam alia erunt pœna de legibus feriendi. Li. 3. ep. 32.

Digitized by Google

49 Sanè quia Iudæorum perfidia zelum Christianorum, datis contra se muneribus, ludificare solebat, non solùm nil ab eis penitùs capiebat, quinimmò eorum mu-
Libr. 7. Epist. 126. Indict. 2. nera Gregorius execrabilia iudicabat. Vndè Recharedo regi Vuisigothorum postea scribit, dicēs: Præterea índico, quia creuit de vestro opere in laudibus Dei hoc, quod dilectissimo filio meo Probino presbytero narrante cognoui: quia cùm vestra excellentia constitutionem quandam contra Iudæorum perfidiam dedisset, hi de quibus prolata fuerat, rectitudinem vestræ mentis inflectere, pecuniarum summam offerendo moliti sunt. Quam excellentia vestra cōtempsit, & omnipotentis Dei placere iudicio quærens, auro innocentiam prætulit. Qua in re mihi Dauid regis factū ad memoriam venit. Cui dum cōcupita aqua de cisterna Bethlehemitica, quæ inter hostiles cuneos habebatur, ab obsequētibus militibus fuisset oblata, protinùs dixit:
2. Reg. 23. Absit à me, vt sanguinem istorum hominum bibam. Quam quia fudit, & bibere noluit, scriptum est: Libauit eam Domino. Si igitur ab armato rege in sacrificium Dei versa est aqua contempta, pensemus quale sacrificium omnipotenti Deo rex obtulit, qui pro amore illius non aquam, sed aurum accipere contempsit. Itaque fili excellentissimè fidenter dicam, quia libâsti aurum Domino, quod contra eum habere nullo modo voluisti, Et cætera.

50 Hinc est, quòd, sicut à Maioribus traditur, & nos vsque ad nostra tempora, dum adhuc pubescceremus, oculis nostris conspeximus, cōsuetudo vetus obtinuit, vt oēs
Rom. Pontifices quā olim auersati Iudæos superstitionis illius homines, quantumcunq; pulcherrima mercimonia detulissent, nunquàm pontificalibus alloquijs fruerentur, nunquàm obtutibus Apostolicis potirentur: sed extra velum longissimę porticûs, nō quidem in scamnis, sed in marmoreo pauimento sedentes, suscepta precia numerabant, nè videlicet viderentur aliqd de manu pontificis accepisse. Nam reuerēdæ memorię Nicolaus pōtifex Arsenium quondàm, Hortanę ciuitatis episcopum, Iudaicas tunc primùm pellicias introduce-
Legēdū videt, * vestes abiurando. re molientem, adeò auersatus est, vt ei palatinam processionem vellet adimere, nisi superstitiosæ gentis * vestibus adiurando, cum sacerdotalibus insulis consuetudinaliter procedere studuisset.

51 Antichristi præcursores, obseruari debere sabbatum prędicantes, Gregorius cō-
Lib. 11. Epist. 3. minādo taliter refutauit. Peruenit ad me, quosdam peruersi spiritûs homines, praua inter vos aliqua & sanctæ fidei aduersa seminâsse, ità vt die sabbati aliquid operari prohiberent. Quos quid aliud, nisi Antichristi prædicatores dixerim? qui veniens diem sabbatum atque Dominicum ab omni facie opere custodiri. Quia enim mori se simul & resurgere simulat, haberi in veneratione vult diem Dominicum. Et quia Iudaizare populum compellit, vt exteriorem ritum legis reuocet, & sibi Iudæorum p-
Ierem. 17. fidiam subdat, coli vult sabbatum. Hoc enim, quod per Prophetam dicitur: Nè inferatis onera per portas vestras die sabbati: tandiù teneri potuit, quandiù legem licuit iuxta literā custodiri. At postquàm gratia omnipotentis Dñi nostri IESV CHRI. STI apparuit, pręcepta legis, quę per figuram dicta sunt, iuxta literā seruari nō pos. sunt. Nam si quis dicit hoc de sabbato esse seruandum, dicat necesse est, etiam carnalia sacrificia persoluēda, dicat pręceptum quoquè de circuncisione corporis adhuc-
Galat. 6. usquè retinendum. sed cōtra se Paulum Apostolum audiat dicentem: Si circuncidamini, Christus vobis nihil prodest. Nos itaque hoc, quod de sabbato scriptum est, spiritualiter accipimus, spiritualiter retinemus. Sabbatum eṁ requies dicitur. Verum
Sabbatū nostrū, Christus. autem sabbatum, ipsum redemptorem nostrum Iesum Christum Dominum habemus. Et qui lucē fidei eius cognoscit, si peccata concupiscentiæ ad mentem per oculos trahit, in die sabbati onera per portas introducit. Non ergò in die sabbati onera per portas introducimus, si in redemptoris nostri gratia constituti, pondera peccati ad animam per sensus corporeos non trahamus. Nam idem Dominus ac redemptor noster, multa in die sabbati legitur operatus, ità vt Iudæos repræhenderet, dicens:
Luc. 13. Quis vestrûm bouem aut asinum suum non soluit in die sabbati, & ducit adaquare? Si ergò ipsa per se veritas non custodiri iuxta literam sabbatum præcepit, quisquis ociosus sabbatum secundùm legis literam custodit, cui alteri, nisi ipsi veritati contradicit? Aliud quoquè ad me perlatum est, vobis à peruersis hominibus esse prædicatum, vt Dominicorum die nullus debeat lauari. Et quidem si pro luxu animi atq; voluptate quis lauari appetit, hoc fieri nec reliquo quolibet die concedimus. Si aūt

pro

Digitized by Google

pro neceſſitate corporis, hoc nec Dominico die prohibemus. Scriptum quippe eſt: Nemo vnquàm carnẽ ſuam odio habet, ſed nutrit & fouet eam, Et rursùm ſcriptum eſt: Carnis curã nè feceritis in cõcupiſcẽtijs. Quj igitur carnis curã in cõcupiſcẽtijs fieri ꝓhibet, ꝓfectò in neceſſitatibus cõcedit. Nam ſi Dominicorũ die corpus lauare peccatũ eſt, lauari ergò die eodẽ nec facies debet. Si aũt hoc in corporis parte cõceditur, cur hoc, exigẽte neceſſitate, toti corpori denegetur? Dominicorum verò die à labore terreno ceſſandũ eſt, atq; omnimodò oratiõibus inſiſtendũ: vt ſi qd negligẽtiæ per ſex dies agitur, per diem reſurrectiõis Dominicæ precibus expietur. Ephe. 5. Rom. 13. Dominico die quid agendum.

52 Tanta compaſſionis gratia circa omnes Gregorius redundabat, vt alterius infirmitatem in ſuo corpore hunc ſuſtinuiſſe, ſi velis, aſpicias. Vndè Iohanni Rauennati epiſcopo ſcribens, ait: Dominicis mandatis præcipimur proximos, ſicut noſmet ipſos diligere, eorumque languoribus tanquàm proprijs infirmitatibus condolere. Quorum memor veſtra fraternitas, competenti ſibi more Caſtorium fratrem coëpiſcopumque noſtrum, & priùs per compaſſionem ſtuduit viſitare, & eum poſtmodùm pro excreſcente moleſtia corporis, in Rauennati vrbe ſuſcipere. Vndè non ſolùm nos inpenſæ charitatis, ſed & Deum vobis feciſtis proculdubiò debitorem, cui in fratris infirmitate condoluiſſe probamini, ipſumque ægrum in ſui membri moleſtia, non ſolùm viſitâſſe, ſed etiam ſuſcepiſſe. Quem quidem ipſe pro ſua ſimplicitate illic ordinare omninò renuebam, ſed petentium importunitas fecit, vt nullatenùs contradicere potuiſſem. Si autem fieri poteſt, multùm mihi & ipſi conſulitis, ſi eum ad me vel per Siciliam tranſmittatis. Item Leontio epiſcopo Vrbinati: Caſtorium fratrem coëpiſcopumque noſtrum Romæ pro corporis ſui moleſtia retinemus. Et quia nunc ad ſuam non valet eccleſiam remeare, propterea eo abſente, eccleſiæ ipſius fraternitati tuæ viſitationis operam præuidimus delegandam. Item vniuerſis habitatoribus Arimini: Si culpam veſtrã, filij dilectiſſimi, intẽtiùs velitis attendere, aſſidua vos apud Deum debetis oratione purgare, quòd epiſcopum veſtrum non deuota mente, nec vt filij ſuſcepiſtis. Quem inquietudo & tribulatio à vobis illata, ad hoc vſque perduxit, vt moleſtiam corporalem incurreret. Quanuis in eo nihil de his, quæ nobis ſunt ſcripta, cognouimus, ſed ſolam ineſſe debilitatem vidimus, pro qua eum hîc retinere curauimus. Item Eulogio Patriarchæ Alexandrino: Ante hoc temporis Bonifacij chartularij reſponſalis mei, qui in vrbe regia demoratur, vehementer me ſcripta turbauêre, quæ dicebant dulciſſimam mihi atque ſuauiſſimam ſanctitatem veſtram defectum corporei luminis pertuliſſe. Ex quibus ſcriptis graui mœrore perculſus ſum. Sed ſubitò creatoris ac redemptoris noſtri gratia proſperãte, beatitudinis veſtræ ſuſcepi epiſtolam, & ſanum de ea corporis moleſtia, quam audieram, agnoſcens, exultaui vehementer: quia tanta lætitia cordis ſecuta eſt, quanta priùs triſtitiæ amaritudo præceſſerat. Scimus enim, quia in omnipotentis Dei adiutorio, multorum ſalus eſt vita veſtra. Item Ruſticianę patritię: Quotiès de vrbe regia ad nos aliquis venit, curæ nobis eſt, de corporis veſtri ſoſpitate requirere: ſed peccatis meis facientibus, ſemper audio, quæ me tædet audire. Quia in tanta tenuitate ac debilitate, adhuc in vobis referunt podagræ dolores excreſcere. Sed oro omnipotentem Deum, vt omnia, quæ in veſtro corpore aguntur, ad ſalutem animæ dirigantur. Flagella temporalia æternam vobis præparent quietem, et per eos dolores, qui cum fine ſunt, gaudia vobis ſine fine concedat. Item Mariniano epiſcopo Rauennati: Venientes quidam Rauennates homines, grauiſſimo me mœrore inuenerunt pculſum, quia fraternitatem tuam retulerunt de vomitu ſanguinis ægrotare. Ex qua re ſolicitè & ſingulatim eos, quos hîc doctos lectione nouimus, medicos fecimus requiri: et quid ſinguli ſenſerint, quid've dictauerint, ſanctitati veſtræ ſcriptum miſimus. Qui tamen quietem & ſilentium præ omnibus dictant. Quam ſi tua fraternitas in ſua eccleſia poſſit habere, valdè ſum dubius. Et ideò videtur mihi, vt ordinata illic eccleſia, vel qui Miſſarum ſolennia explere valeant, vel qui epiſcopij curam gerere, hoſpitalitatem & ſuſceptionem poſſit exhibere, qui've monaſterijs cuſtodiendis pręeſſe nôrint, tua fraternitas ad me ante æſtiuum tempus debeat venire, vt ęgritudinis tuæ ego ſpecialiter, inquantùm valeo, curam geram, quietemque tuam cuſtodiam. Quia huic ægritudini æſtiuum tempus medici vehementer dicunt periculoſum: & valdè pertimeſco, nè ſi curas aliquas cum aduerſitate corporis ceperis, Lib. 2. Epiſt. 22. Indict. 10. Ibidèm epiſt. 25. lib. 2. epiſt. 24. indict. 11. Lib. 11. epiſt. 47. lib. 11. epiſt. 24. li. 9. epi. 27.

Digitized by Google

ampliùs ex eadem moleſtia pericliteris. Ego enim ipſe valdè ſum debilis, & omninò eſt vtile, vt cum DEI gratia ſanus ad tuam eccleſiam redeas : aut certè, ſi vocandus es, inter manus tuorum voceris : & ego, qui me proximum morti videó, ſi me omnipotens DEVS antè vocare voluërit, inter tuas manus debeam tranſire.

53 Pro barbarorum incurſionibus bis in hebdomada fieri Litanias Gregorius decernebat. Quapropter vniuerſis epiſcopis Siciliæ ſcribens, ait : Super afflictiones & gemitus, quos annoſa hîc continuatione de hoſtibus ſuſtinemus, maior nos metus excruciat, quòd inimicos noſtros omni anniſu ad Siciliæ inuaſionem cognoſcimus feſtinare. Sed nè hoc illis molientibus, proſperitatem multitudo noſtrorum præbeat peccatorum, toto nos corde ad redemptoris noſtri remedia conferamus, & quibus virtute reſiſtere non poſſumus, lachrymis obuiemus. Nam quid vobis cauendum, quídve ſit vehementiùs formidandum, ex iſtius prouinciæ debetis deſolatione colligere. Itaque hortor, fratres reuerendiſſimi, vt omni hebdomada quarta & ſexta feria Litaniam inexcuſabiliter indicatis, & contra hos barbaricæ crudelitatis incurſus, ſupernæ protectionis auxilium imploretis.

li.9.epi.45.

54 Eandem Siciliam Simoniaca hæreſi libidineque ſordentem, Gregorius, ſicut modò cernitur, perituram prædixit, Maximiano Syracuſano epiſcopo ſcribēs : Tanta nobis ſubindè mala, quæ aguntur in illa prouincia, nunciantur, vt peccatis facientibus, quod auertat omnipotens Deus, celeriter eam perituram credamus.

lib.3,ep.12,

55 Sed & peiora prioribus eſſe futura, præſago ſpiritu Maximo Salonitano epiſcopo ſcribit, dicens: Ad Romanam Vrbem veniens communis filius preſbyter Veteranus, ità me podagræ doloribus debilem reperit, vt fraternitatis tuæ epiſtolis per me reſpondere nullatenùs valuiſſem. Et quidem de Sclauorum gente, quæ vobis valdè imminet, & affligor vehementer, & turbor. Affligor in his, quæ iam in vobis patior: conturbor autem, quia per Iſtriæ aditum iam ad Italiam intrare cœperunt. De Iuliano autem Scribone quid dicam, quandò vbiquè video, quia nobis peccata noſtra reſpondeant, vt & foris à gentibus, & intùs à peruerſis iudicibus conturbemur? Sed nolite de talibus omnimodò contriſtari, quia qui poſt nos vixerint, deteriora tempora videbunt, ità vt in comparatione ſui temporis, felices nos æſtiment dies habuiſſe. Inquantùm verò præualet fraternitas tua, opponere ſe pro oppreſſis debet. Quæ etiam ſi prodeſſe minimè valuerit, ipſa omnipotenti Deo mentis deuotio ſufficit, quam dedit. Scriptum eſt enim : Eripe eos qui ducūtur ad mortem, & qui trahuntur ad interitum, liberare nè ceſſes. Quòd ſi dixeris, Vires non ſuppetunt: qui inſpector eſt cordis, ipſe intelligit. In omni ergò, quod agis, inſpectorem cordis appete habere placatum. Quicquid eſt, vndè illi placeas, facere non omittas. Nam humani terrores & gratiæ, fumo ſunt ſimiles, qui leni aura raptus euaneſcit. Hoc certiſſimè ſcito, quia placere Deo & prauis hominibus nullus poteſt. In tanto ſe ergò æſtimet fraternitas tua omnipotenti Deo placuiſſe, quanto ſe peruerſis hominibus diſplicuiſſe cognouerit. Ipſa tamen defenſio pauperum, moderata & grauis ſit, nè, ſi quid nimis rigidè agitis, ex iuuentute vos arbitrentur homines ſuperbire. Sed talis neceſsè eſt vt inueniatur pro oppreſſis veſtra defenſio, quatenùs & humiles protectionem ſentiant, & oppreſſores non facilè inueniant, quod ex maleuola mente reprehendāt. Attēde ergò, quòd ad Ezechiēlem dicitur: Fili hominis, increduli & ſubuerſores ſunt tecum, & cum ſcorpionibus habitas. Et beatus Iob ait : Frater fui draconum, & ſocius ſtruthionum. Et Paulus diſcipulis dicit : In medio nationis prauæ & peruerſæ, inter quos lucetis, ſicut luminaria in mundo. Tanto ergò debemus cautiùs ambulare, quanto nos ſcimus inter Dei inimicos viuere.

Futura prædicit.

Prou.24.

Ezech.2. Iob30. Phil.2

56 Huius cautelæ ſuæ cōſcius, Romano defenſori Gregorius ait: Peruénit ad nos, quia quidam homines minorem omnimodò diſcretionem tenentes, in ſuis nos periculis implicari deſiderent, atque ità volunt ab Eccleſiaſticis perſonis defendi, vt ipſę quoquè perſonæ Eccleſiaſticæ ex eorum culpa teneantur. Idcircò præſenti te p̄ceptione admoneo, & per te fratrem & coëpiſcopum noſtrum dominum Iohannem, vel cęteros, qui intereſſe poſſunt, vt patrocinia Eccleſiaſtica, ſiue mea ſuſcipiatis ſcripta, ſiue etiam ea minimè fuerint directa, ſub tanto moderamine debeatis impēdere, quatenùs ſi qui in furtis publicis implicati ſunt, à nobis non videātur iniuſtè

Lib. 7. epi. 24. Indi. 2.

defen-

Digitized by Google

defendi,nè opinionem malè agẽtium ex indiſcretę defenſionis auſu in nos vllo modo transferamus. Sed quantùm decet Eccleſiam, admonendo, verbum interceſſionis adhibendo,quibus valetis ſuccurrite,vt & illis opem feratis, & opinionem ſanctæ Eccleſiæ non inquinetis.

57 Item Iohanni epiſcopo poſt aliqua:Si qui eorum, de quibus eſt aliqua quæſtio, in eccleſiam fortaſsè refugerint,ità debet cauſa diſponi, vt nec ipſi violentiam patiantur,nec hi,qui dicuntur oppreſſi,damna ſuſtineant. Curæ ergò veſtræ ſit,vt eis ſacramentum ab his,quorum intereſt, de ſeruanda lege & iuſtitia promittatur, & per omnia commoneantur exire,atq; ſuorum actuum reddere rationem. Quibus etiam eccleſiæ veſtrę defenſorem deputare vos conuenit,cuius ſolicitudine ea,quę illis fuerint promiſſa, ſeruentur.

58 Quantæ humilitatis Gregorius fuerit,cùm ex multis,tum ex his manifeſtiſſimè poterit deprehendi, quòd omnes quidem ſacerdotes, fratres & comminiſtros : clericos autem diuerſi ordinis,dilectiſſimos filios: at verò laicos viros,dominos:& fœminas,dominas in ſuis literis nominabat,neque ab aliquo ſe ſummum pontificem, aut vniuerſalem ſiue dominum vocari æquanimiter permittebat. Nam vt ea, quæ ſuper huiuſmodi comprehenſa ſunt, prætermittam, Ruſticianæ patritiæ ſcribens, ait : Excellentiæ veſtræ ſcripta ſuſcepi, quæ me in grauiſſima ægritudine poſitum, de ſalute, de deuotione, ac de dulcedine ſua omninò releuârunt. Vnum verò ægrè ſuſcepi, quia in eiſdem epiſtolis ad me, quod ſemèl eſſe poterat, ſępiùs dicebatur, Ancilla veſtra,& Ancilla veſtra. Ego enim, qui per epiſcopatûs onera ſeruus ſum omnium factus,qua ratione te mihi ancillam dicis,cuius ante ſuſceptum epiſcopatũ proprius fui? Et ideò rogo per omnipotentem Deum, nè hoc verbum aliquandò ad me in ſcriptis veſtris inueniam. Li. 9. ep. 38.

59 Huius humilitatis manſuetudine Gregorius non ſolùm Theudelindæ reginæ Longobardorum pro tribus capitulis, verùm etiam inter alios Sauino quoquè ſuo ſubdiacono ſatisfacere non renuit, dicens : Exeuntes maligni homines, turbauêre animos veſtros, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant : Adſtruentes, quòd aliquid de ſancta Chalcedonenſi ſynodo piæ memoriæ Iuſtiniani temporibus ſit imminutum : quam nos omni fide omniquè deuotiõe veneramur, & ſic quatnor ſynodos ſanctæ vniuerſalis Eccleſiæ, ſicut quatuor libros ſancti Euangelij recipimus. De perſonis verò, de quibus poſt terminum ſynodi aliquid actum fuerat, eiuſdem piæ memoriæ Iuſtiniani tẽporibus eſt ventilatum, ità tamen, vt nec fides in aliquo violaretur, nec de eiſdem perſonis aliud aliquid ageretur, quàm apud eandem ſanctam Chalcedonenſem ſynodum fuerat conſtitutum. Anathematizamus autem, ſi quis ex definitione fidei, quæ in eadem ſynodo prolata eſt, aliquid imminuere præſumit, vel quaſi corrigendo eius ſenſum mutare : ſed ſicut illic prolata eſt,per omnia cuſtodimus. Te ergò,fili chariſſime,decet ad vnitatem fidei remeare, vt finem tuum valeas in pace cõcludere, nè malignus ſpiritus, q cõtra te per alia opera ꝑualere nõ poteſt, ex hac cauſa inueniat, vndè tibi in die exitûs tui in aditu regni cæleſtis obſiſtat. Lib. 2. Epiſt. 10. Indict. 11.

60 Item Gregoriæ cubiculariæ Auguſtorum poſt cætera : Quòd dulcedo tua in ſuis epiſtolis ſubiunxit, importunam ſe mihi exiſtere, quouſquè ſcribam mihi eſſe reuelatum, quia peccata tua dimiſſa ſint, rem & difficilem & inutilem poſtulâſti. Difficilem quidem, quia ego indignus ſum, cui reuelatio fieri debeat : inutilem verò, quia ſecura de peccatis tuis fieri non debes, nisì cùm iam in die vitæ tuæ vltimo plangere eadem peccata minimè valebis. Quæ dies quouſquè veniat, ſemper ſuſpecta,ſemper trepida,metuere culpas debes, atque eas quotidianis fletibus lauare. Li. 6. ep. 22.

61 Item Anaſtaſio preſbytero Iſauriæ poſt aliqua : Tua itaque fraternitas quãtùm in charitate perfecta ſit, ſcio. Et quia omnipotentem Deum multùm diligit, oportet vt de proximo multùm præſumat. Nõ enim loca vel ordines creatori noſtro nos proximos faciunt : ſed ei nos aut merita bona coniungunt, aut mala diſiungunt. Quia ergò adhuc incertum eſt, quis interiùs qualis ſit,cur non audeas ſcribere,dum inter me & te quis ſit ſuperior,ignores ? Et quidem benè te viuere ſcio, me autem multis oneratum peccatis cognoſco : ſed &ſi ipſe peccator es, me tamen multo es Li. 6. ep. 29.

Digitized by Google

melior,quia tua tantummodò:ego verò & eorum,qui mihi commiſſi ſunt, peccata porto.In hoc ergò ego te altum,in hoc magnum adſpicio, quia ante humanos oculos in magno atque in alto loco minimè profeciſti.In quo ſæpè dum exteriùs ab hominibus honor tribuitur,ad ima animus mergitur, quia curis diſcerpentibus grauatur.Tibi autem omnipotens Deus, iuxta hoc quod ſcriptum eſt,Aſſcenſus in corde diſpoſuit in conualle lachrymarum.Multo nanq; mihi altior,multo ſublimior videri poteras,ſi neq; ducatum monaſterij,quod Neas dicitur,ſuſcepiſſes.

Pſal. 83.

Li.6. ep.8. Eccl 11. 62 Item Stephano epiſcopo inter alia: Multum mihi & vltrà,quàm indignus audire debui,fauorem in veſtris epiſtolis demonſtrâſtis.Et ſcriptum eſt:Nè laudes hominem,quandiù viuit.Tamen etſi audire talia dignus non fui,orationibus veſtris peto vt dignus efficiar : vt ſi bona in me non ideò dixiſtis, quia ſunt : ideò ſint, quia dixiſtis.

63 Sed nè ſolis verbis tanti præſulis humilitas inculcari credatur, ſupereſt vt Græcorum relationibus ad me nupèr interpretatis, eadem patris humilitas viuis operibus demonſtretur.In quibus videlicet ità refertur:Enarrauit nobis Abbas Iohannes Perſa,ſanctus & reuerēdus vir exiſtens,de magno Gregorio beatiſſimo Papa Romano,dicens : Quoniam iui Romam ad adorandum loculos ſanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli,& vna dierum cùm ſtarem in medio ciuitatis,video Papam Gregoriū per me tranſiturum,& cogitaui me mittere ante eum. Cùm ergò appropinquâſſet mihi Papa,videns, quia pergerem vt mitterem me ante eum, ſicut coram Deo dico fratres, primus miſit ſe ante me ſuper terram, & non antè ſurrexit, quàm ego prior ſurgerem:& amplexatus me cum multa humilitate,tribuit mihi per manum tria nūmiſmata, & iuſſit dari mihi caſulam & neceſſitates meas omnes. Glorificaui ergò Deum, qui donauit ei talem humilitatem circa omnes, & eleemoſynam, & charitatem.

64 Hinc eſt,quòd patientiſſimus paſtor Gregorius penès Imperatorē Mauritium, ſibi prorsùs infenſum,dudùm accuſatus,quòd Malchum epiſcopum,ſui patrimonij prouiſorem,pro recentis penſionibus tandiù in cuſtodijs afflixiſſet, quouſq; ſpiritū exhalaret,Sabiniano ſuo Conſtantinopolitano diacono ſcribēs,ait:Vnum eſt,quòd breuiter ſuggeras ſereniſſimis dominis noſtris,quia ſi ego ſeruus eorum in mortem Longobardorum me miſcere voluiſſem, hodiè Longobardorum gens nec regem, nec duces,nec comites haberet,atque in ſumma cōfuſione diuiſa eſſet.Sed quia Deum timeo,in mortem cuiuſlibet hominis me miſcere formido. Malchus autē idem epiſcopus neq; in cuſtodia fuit,neq; in aliqua afflictione:ſed die,qua cauſam dixit,& addictus eſt,neſciente me,à Bonifacio notario in domum eius ductus eſt,ibiq; prandidit & honoratus eſt ab eo,& nocte ſubitò mortuus eſt inuentus.

Lib. 7. Epiſt. 1. Indict. 1.

65 Igitur in omnibus ſuis dictis vel operibus Gregorius imminentem futuræ retributionis diem vltimum perpendebat,tantoque cautiùs cuncta cunctorum negocia ponderabat, quanto propinquiùs finem mundi inſiſtere,ruinis eius crebreſcentibus,aduertebat.Quapropter in Homilijs euangelicis phibet,dicens:Exurget gens contra gentem,& regnum aduersùs regnum,& erunt terræmotus magni per loca,& peſtilētia, & fames. Et quibuſdam interpoſitis,adiunxit: Et erunt ſigna in ſole & luna & ſtellis, & in terris preſſura gentium præ confuſione ſonitûs maris & fluctuum. Ex quibus profectò omnibus alia iam facta cernimus, alia è proximo ventura formidamus. Nam gentem ſuper gentem exurgere, earumque preſſuram terris inſiſtere, plùs iam in noſtris tribulationibus * patimur,quàm in codicibus legimus.Quòd terræmotus vrbes innumeras ſubruat,ex alijs mundi partibus,ſcitis, quàm frequenter audiuimus. Peſtilentias ſine ceſſatione patimur. Signa verò in ſole & luna & ſtellis adhuc apertè minimè vidimus. Sed quia hæc non longè ſint, ex ipſa iam aëris immutatione colligimus. Quanuis ptiùs, quàm Italia gentili gladio ferienda traderetur, igneas in cælo acies vidimus, ipſum, qui poſteà humani generis fuſus eſt, ſanguinem coruſcantes. Confuſio autem maris & fluctuum necdùm noua exorta eſt. Sed cùm multa iam prænunciata completa ſint,dubium non eſt,quin ſequantur etiam pauca, quæ reſtant : Quia ſequentium rerum certitudo,eſt præteritarum exhibitio. Et paulò pòſt : Ecce fratres mei iam cernimus, quod audiebamus. Nouis quotidiè & crebreſcentibus malis mundus vrgetur. Ex illa plebe innumera quan-

Homilia 1. in Euangelia.

* cernimus

quanti remanseritis, aspicitis: & tamen quotidiè flagella vrgent, repentini casus opprimunt, nouæ nos & improuisę clades affligunt. Sicut enim in iuuentute viget corpus, forte & incolume manet pectus, torosa ceruix, plena sunt brachia: in annis autem senilibus statura curuatur, ceruix exiccata deponitur, frequentibus suspirijs pectus vrgetur, virtus deficit, loquentis verba anhelitus intercidit. Nam si languor desit, plerunquè senibus ipsa salus, ægritudo est. Ità mundus in annis prioribus velut in iuuentute viguit, ad propagandam humani generis prolem robustus fuit, salute corporum viridis, opulentia rerum pinguis. At nunc ipsa sua senectute deprimitur, & quasi ad vicinam mortem molestijs crebrescentibus vrgetur. Et iterùm: Euntes prędicate, dicentes: Quia appropinquabit regnum cælorum. Hoc iam fratres dilectissimi, etiam si euāgelium taceat, mundus clamat. Ruinæ nanque illius, voces eius sunt. Qui enim tot attritus percussionibus à gloria sua cecidit, quasi iam nobis è proximo regnum aliud, quod sequatur, ostendit. Ipsæ enim eius ruinæ prædicant, quòd amandus non est. Si enim ruinam suî domus quassata minaretur, quisquis in illa habitaret, fugeret: & qui stantem dilexerat, recedere quantocyùs à cadente festinaret. Si igitur mundus cadit, & nos eum amando amplectimur: opprimi volumus potiùs, quàm habitare. Quia nulla nos ratio à ruina illius separat, quos in eius passionibus amor ligat. Facile est ergò nunc iam cùm destructa omnia cernimus, animum nostrū ab eius dilectione disiungere. Sed hoc illo in tempore difficilimum fuit, quo tunc apostoli prædicare cæleste regnum inuisibile mittebantur, cùm lōgè latéque omnia cernerent florere regna terrarum.

Homilia 4. in Euangelia.

66 Quæ autem de istius Vrbis Gregorius incommoditate descripserit, indicabo, quatenùs hi, qui nunc in ruinis eius habitantes, eam ordinatiorem, ac per hoc valētiorem fuisse non autumant, contremiscant. Ait enim in expositionis Ezechielis Homilia octauadecima sic: Quid est iam, rogo, quod in hoc mūdo libeat? Vbiquè luctus aspicimus, vndiquè gemitus audimus. Destructæ vrbes, euersa sunt castra, depopulati sunt agri, in solitudinem terra redacta est. Nullus in agris incola, penè nullus in vrbibus habitator remansit. Et tamen ipsæ paruæ generis humani reliquiæ, adhuc quotidiè & sine cessatione feriuntur, & finem non habent flagella cælestis iustitiæ, quia nec inter flagella correctæ sunt actionis culpæ. Alios in captiuitatem duci, alios detrūcari, alios interfici videmus. Quid est ergò, quod in hac vita libeat, fratres mei? si talem mundum adhuc diligimus, non iam gaudia, sed vulnera amamus. Ipsa autem, quæ aliquandò mundi domina esse videbatur, qualis remanserit Roma, conspicitis. Immensis doloribus multipliciter attrita, desolatione ciuium, impressione hostium, frequentia ruinarum, ità vt in ea completum esse videamus, quod contra Samariam per Ezechielem prophetam prædictum est: Pone ollam, pone, inquam, & mitte in ea aquam, & congere frusta eius in ea. Et paulò pòst: Efferbuit coctio eius, & decocta sunt ossa illius in medio eius. Atque iterùm: Congere ossa, quæ igne succendam, Consumentur carnes, & coquetur vniuersa compositio, & ossa tabescent. Pone quoquè eam super prunas vacuam, vt incalescat, & liquefiat æs eius. Tunc enim nobis olla posita est, cùm hæc est ciuitas constituta. Tunc in ea aqua missa est, & frusta eius congesta sunt, quandò ad eam vndiquè populi confluebant, qui velut aqua calens actionibus mundi feruescerent, & quasi frusta carnium in ipso suo feruore liquarentur. De qua benè dicitur: Efferbuit coctio eius, & decocta sunt ossa illius in medio eius. Quia priùs quidem in ea vehementer incaluit actio gloriæ secularis, sed postmodum ipsa gloria cum suis sequacibus defecit. Per ossa etenim, potentes seculi: per carnes verò, populi designantur. Quia sicut carnes portantur ossibus, ità per potentes seculi infirmitas regitur populorum. Sed eccè iam de illa omnes huius seculi potentes ablati sunt. Ossa ergò excocta sunt. Eccè populi defecerunt: carnes eius liquefactæ sunt. Dicatur itaque: Congere ossa, quę igne succendam. Consumentur carnes, & coquetur vniuersa compositio, & ossa tabescent. Vbi enim senatus? Vbi iam populus? contabuerunt ossa, consumptæ sunt carnes. Omnis in ea secularium dignitatum ordo extinctus est, excocta ergò est vniuersa compositio eius. Et tamen ipsos nos paucos, qui remāsimus, adhuc quotidiè gladij, adhuc quotidiè innumerę tribulationes premunt. Dicatur ergò: Pone quoquè eam sup prunas vacuā. Quia enim senatus deest, populus interijt, & tamen in paucis, qui

Flagella Dei nō cessant, dū nō cessatur à sceleribus.

Ezech. 54.

Clades vrbis Romæ tempore S. Gregorij.

Digitized by Google

quiſunt,dolores & gemitus quotidiè multiplicantur, iam ergò vacua ardet Roma. quid autem iſta de hominibus dicimus,cùm ruinis crebreſcẽtibus,ipſa quoquè eius deſtrui ædificia videmus? Vndè aptè de ciuitate iam vacua ſubditur: Incaleſcat & liqueſiat æs eius. Iam enim & ipſa olla conſumitur,in qua priùs carnes conſumebantur & oſſa:quia poſtquàm defecerunt homines,etiam parietes cadũt. Vbi enim ſunt, qui in eius aliquando gloria lætabantur? Vbi eorum pompa? Vbi ſuperbia? Vbi frequens & immoderatum gaudium? Impletum eſt in ea,quod contra deſtructam Ni-
Nahũ 2. niuen per prophetam dicitur: Vbi eſt habitaculum leonum,& paſcua catulorũ leonum. An eius duces ac principes leones non erant,qui per diuerſas mundi prouincias diſcurrentes,prædam ſæuiendo & interficiendo rapiebant? Hinc leonum,catuli inueniebant paſcua, quia pueri, adoleſcentes, iuuenes, ſeculares & ſecularium filij huc vndiquè concurrebant,cùm proficere in hoc mũdo voluiſſent. Sed eccè iam deſolata,eccè contrita,eccè gemitibus oppreſſa eſt. Iam nemo ad eam currit, vt in hoc mundo proficiat: iam nullus potens & violentus remanſit,qui opprimendo p̃dam diripiat. Dicamus ergò: Vbi eſt habitaculum leonum,& paſcua catulorum leonum? Contigit ei,quod de Iudæa nouimus per prophetam dictum: Dilata caluitiũ
Mich.1. tuum ſicut aquila. Caluitium quippe hominis,in ſolo capite fieri ſolet: caluitium verò aquilæ.in toto fit corpore: quia cùm valdè ſenuerit,plumę eius ac pẽnę ex omninibus illius membris cadunt. Caluitium ergò ſuum ſicut aquila Roma dilatat, quia plumas perdidit dum populos amiſit. Alarum quippe pennæ cecíderunt, cum quibus volare ad prædã conſueuerat: quia omnes eius potentes extincti ſunt,per quos aliena rapiebat. Item Dialogorum libro ſecundo: Prætereà, inquit, antiſtes Canu-
li.2.cap.15. ſinæ eccleſiæ ad Benedictum Domini famulum venire conſueuerat, quem vir DEI pro vitæ ſuæ merito valdè diligebat. Is itaque dum cum illo de ingreſſu regis Totilæ & Romanæ vrbis perditione colloquium haberet,dixit: Per hunc regem ciuitas iſta
Prophetia S. Benedicti de Roma. deſtruetur,vt iam ampliùs non inhabitetur. Cui vir Domini reſpondit: Roma à gentibus non exterminabitur,ſed tempeſtatibus,coruſcis,turbinibus ac terræmotu fatigata,marceſcet in ſemetipſa. Cuius prophetiæ myſteria nobis iam facta ſunt luce clariora, qui in hac vrbe diſſoluta mœnia, euerſas domos, deſtructas eccleſias turbine cernimus,eiusque ædificia,longo ſenio laſſata,quia ruinis crebreſcẽtibus pro-
lib. 2.epiſt. 32. ind. 10. ſternantur,videmus. Item in epiſtola Iohanni Epiſcopo Rauennati poſt aliqua: Si quando eſt aliquãdo locus obtinendi,agat apud Exarchum fraternitas veſtra, vt pacem cum Arnulpho,ſi aliquid parũ poſſumus,faciamus: quia miles de Romana Vrbe ablatus eſt,ſicut ipſe nouit: Theodoſiani verò, qui hîc remanſerunt,togam non accipientes,vix ad murorum quidem cuſtodiam ſe accommodant: et deſtituta ab omnibus ciuitas, ſi pacem eius non habet,quomodò ſubſiſtet?

67 Tantis curarum tumultibus pro animarum pariter ac ciuitatis cuſtodia Gregorius grauabatur,vt in coli moleſtias corruens,non ſolùm, ſicut propoſuerat, per ordinem Ezechielis myſteria mìnimè pertractaret, verùm etiam hoſtilibus incurſionibus,multisq; corporis debilitatibus aggrauatus,à ſtudio expoſitiõis omni nò deſiſteret, & ad dies illos ſe peruenìſſe deſleret,atque diſſolutionem ſui corporis
Ibidem totis conatibus flagitaret. Quapropter eidem Iohanni epiſcopo queritur,dicens: Quòd multis veſtræ beatitudini minimè reſpondi,non hoc torpori meo,ſed lãguori deputate: quia peccatis meis facientibus eo tempore, quo Arnulphus ad Romanam Vrbem veniens,alios occídit,alios detruncauit,tanta mœſtitia affectus ſum, vt
*colicam in * coli moleſtiam caderem.

In præfatione libri 2. Item in expoſitione vltimæ viſionis Ezechielis prophetę: Quia multis curis prementibus prophetæ librum coram charitate veſtra totum per ordinem perſcrutari non licuit,bonis veſtris deſiderijs placuit petere,vt ſaltem extrema eius viſio,quæ ei facta eſt de ædificio in monte conſtituto, quæ & cunctis eſt viſionibus eius obſcurior,exponi debuiſſet. Et quidem voluntati veſtrę me parére neceſsè eſt,ſed duo ſunt, quæ hac in re perturbant animum meum: Vnum, q̃ hæc eadem viſio tantę obſcuritatis nebulis tegitur,vt vix in ea aliqd intellectu interlucẽte videatur. Aliud,q̃ iam Agilulphum Longobardorum regem ad obſidionẽ veſtram ſummoperè feſtinantẽ, Padum tranſiſſe cognouimus. Vndè penſate fratres chariſſimi, in caliginoſis ac myſticis ſenſibus penetrare quid valeat mens miſera, timoris ſui perturbationibus

occu-

occupata? Quanto enim circa terrena plùs satagit, tanto in his, quæ sunt cælestia, minùs videt. Et pro eo quòd curis suis extra se ducitur, valdè intùs minor est. Quia scriptum est: Deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem. Quæ enim superiora penetrare etiam collecta non sufficit, pensate quid agere poterit diuisa. Scimus omnes, quia & fluuius, qui in multis riuis diuiditur, à suo alueo siccatur. Item idem in eiusdem prophetæ tractatibus, Homilia 11. Siue, inquit, iustus in culpam, siue peccator in mortem corruat, speculatori timendum est, nè hunc ex suo silentio reatus peccantium pariter inuoluat. Sed interìm dum loquor, auertere à memetipso oculos volo, & eccè iterùm sermo diuinus me impingit in memetipsum, vt meam negligentiam videam, & mihi dici hæc, quæ audio, pertimescam. Sicut enim superiùs dixi, cuius cor innumeris curis sparsum, se ad se colligat? Quādò etenim possum & ea, quæ circa me sunt, solicitè omnia curare, & memetipsum adunato sensu cōspicere? Quādò possum prauorum nequitias insequendo corrigere, bonorum actus laudando & admonendo custodire: alijs terrorem, atque alijs dulcedinem demonstrare? Quandò valeo, & de his, quæ sunt necessaria fratribus, cogitare, & contra hostiles gladios de Vrbis vigilijs solicitudinem gerere, nè incursione subita ciues pereant, prouidere, & inter hæc omnia pro animarum custodia plenè atque efficaciter verbum exhortationis impendere? Loqui etenim de Deo, quietæ valdè & liberæ mentis est. Tūc nanq; benè lingua dirigitur in sermone, cùm securè sensus quieuerit in trāquillitate. Quia nec concussa aqua imaginem respicientis reddit, sed tunc in ea vultus intendentis adspicitur, cùm non mouetur. Quam ergò exhortationem vobis speculator vester fratres charissimi faciat, quem tot rerum confusio perturbat? Et paulò pòst: Sacerdos etiam post compunctionem ac lachrymas cogitur necessaria quæque filiorum suorum cognoscere, & ea, quæ refugit animo, patienter audire, atq; post suspiria cælestium, quorunlibet carnalium hominum onera portare, & sæpè cum superuenientibus cor in diuersam qualitatem transfundere. Nam aliquandò de lucris spiritualibus gaudet, sed cùm quilibet mœrens superuenerit, nisi eius mœrorē in se susceperit, tribulationi illius compatiens non est. Et aliquandò de damnis animarum luget, sed repentè superueniunt, qui de suis prosperitatibus lætantur. Quorum si lætitiæ sacerdos non congaudet, minùs amare creditur filios, in quorum gaudio non exultat, præcipuè cùm Paulus dicat: Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus. Nihil ergò tam onerosum in ordine sacerdotum video, quàm rigorem mentis compatiēdo flectere, & cum personis superuenientibus animum mutare. Et tamen hoc valdè est necessarium. Nam quandò ex prædicatione eius ad boni operis gratiam peccator reducitur, si ipse, qui prædicat, videtur ingratus?

Sap. 9.

Homil. 11. in Ezechielem.

Rom. 12.

Item in fine eiusdem voluminis: Eccè hæc vt Domino largiente potuimus, coram vobis fratres charissimi rimati sumus. Nemo autem me repræhendat, si posthàc à locutione cessauero. Quia sicut omnes cernitis, nostræ tribulationes excreuerunt. Vndiquè gladijs circunfusi sumus, vndiquè imminens mortis periculum timemus. Alij detruncatis ad nos manibus redeunt, alij capti, alij interempti nunciantur. Iam cogor linguam ab expositione retinere, quia tædet animam meam vitæ meæ. Iam nullus in me sacri eloquij studium requirat, quia versa est in luctum cithara mea, & organum meum in vocem flentium. Iam cordis oculus in mysteriorum discussione nō vigilat, quia dormitauit anima mea præ tædio. Iam minùs lectio animo dulcis est, qa oblitus sum manducare panem meum à voce gemitûs mei. Cui autem viuere non licet, de scripturæ sacræ sensibus loqui mystica qualiter libet? Et qui cogor quotidiè amara bibere, quandò possum dulcia propinare?

Homil. 22.

Item idem Italicæ patritiæ & Venantio exmonacho patricio: Quosdam de Sicilia venientes, affectu, quo debui, de sospitate vestræ excellentiæ requirere curaui. Sed de assiduitate ęgritudinum mihi tristia responderunt. Hæc autem dicens, nec ego vobis de meipso inuenio aliud, quod debeam nunciare, nisi quòd peccatis meis faciētibus, eccè iam vndecim menses sunt, quòd valdè rarum est, si de lecto surgere aliquandò potui. Tantis enim podagræ doloribus tantisq; molestiarum premor angoribus, vt vita mea mihi grauissima pœna sit. Quotidiè enim in dolore deficio, & mortis remedium expectando suspiro. In Clero verò huius Vrbis & populo tanti febrium languores irruerunt, vt penè nullus liber, nullus seruus remanserit, qui esse idoneus

Lib. 7. epi. 127. Indi. 2.

ad

ad aliquod officium vel ministerium possit. De vicinis autem vrbibus strages nobis mortalitatis quotidiè nunciantur. Aphrica autem qualiter mortalitate & languoribus vastetur, quanto viciniores estis, tãto credo quòd subtiliùs cognoscatis. De Oriente verò qui veniunt, grauiores desolationes nunciant. In his itaque omnibus, quia appropinquante fine mundi generalem percussionem esse cognouimus, affligi nimis de proprijs molestijs non debemus. Item Eulogio patriarchæ Alexandrino: Trãs. acto anno suauissima sanctitatis vestræ scripta suscepi, quibus pro ægritudinis meæ nimietate respondere nunc vsque non valui. Eccè enim iam biennium penè expletur, quo lectulo teneor, tantisque podagræ doloribus affligor, vt vix in diebus festis vsque ad horarũ trium spatium surgere valeam, Missarum solennia celebrare. Mox autem cum graui compellor dolore decumbere, vt cruciatum meum non possim gemitu interrumpente tolerare: qui dolor interdùm lentus est, interdùm nimius: sed neque ità lentus, vt recedat: neque ità nimius, vt interficiat. Vndè fit, vt qui quotidiè in morte sum, quotidiè repellar à morte: nec mirum, quia peccator grauis, talis corruptionis carcere diù teneor inclusus. Vndè compellor exclamare: Educ de carcere animam meam ad confitendum nomini tuo Domine. Sed quia meis adhuc precibus obtinere non mereor, rogo vt vestræ sanctitatis oratio suæ mihi intercessionis adiutorium præbeat, meque à peccati & corruptionis pondere liberum reddat in illam, quam benè nôstis, libertatem gloriæ filiorum Dei. Item eidem: Peto autem, vt pro me enixiùs vestra sanctitas orare debeat, quia podagræ doloribus, & barbarorũ gladijs, & curarum afflictionibus incessanter premor. Sed si mihi orationis vestræ opem impenditis, credo quòd me contra omnia aduersa fortiter iuuetis. Item eidem: Rogo ergò, vt prò me peccatore enixiùs oretis, qa & dolor corporis, & amaritudo cordis, & immensa vastitas mortalitatis, inter tot barbarorum gladios me vehementer affligit: inter quæ omnia non temporalem, sed æternam consolationem requiro. Quam per me impetrare non valeo, sed per intercessionem vestræ beatitudinis hanc me obtinere confido. Item * Mariano episcopo Arabiæ: Multum iam tempus est, quo surgere de lecto non valeo. Nam me modò podagræ dolor cruciat, modò nescio quis in toto corpore cum dolore se ignis expandit: & fit plerunquè, vt vno in me tempore ardor cum dolore confligat, & corpus in me animusque deficiat. Quantis autem alijs necessitatibus extra has, quas protuli, infirmitates efficiar, enumerare non valeo. Sed breuiter dico, quia sic me infectio noxij humoris imbibit, vt viuere mihi pœna sit, & mortem desideranter expectem, quam gemitibus meis solam esse credo remedium. Proindè frater charissime diuinæ pro me pietatis misericordiã deprecare, vt percussionis suæ erga me flagella propitius mitiget, & patientiã tolerandi concedat, nè nimio, quod absit, tædio in impatientiam cor erumpat, & quæ curari per plagam poterat culpa, crescat ex murmure. Item Rusticianæ patritiæ De podagræ molestia, quam vobis euenisse signâstis, & contristatus vehementer sum, & lætatus. Lętatus, quia humor noxius inferiora petens, superiora profectò deseruit: Contristatus verò, quia in tam tenuissimo corpore dolores vos nimios perpeti pertimesco. Vbi enim deest caro, quæ virtus esse poterit doloribus resistens? Me etenim, quẽ qualis fuerim nôstis, ità amaritudo animi, & assidua exacerbatio, atque præter hoc podagræ molestia affecit, vt corpus meum tanquàm in sepultura siccatum sit. Vndè fit, vt iam rarò de lecto surgere valeam. Item eidem: Ego in tanto gemitu & occupationibus viuo, vt ad dies, quos ago, me peruenisse pœniteat, solaque mihi in consolatiõe sit mortis expectatio. Vndè peto, vt pro me orare debeatis, quatenùs de hoc carnis carcere citiùs educar, nè tantis laboribus diutiùs torquear. Item Anastasio Antiocheno: Rogo, vt pro mei cordis infirmitate enixiùs oretis, quatenùs omnipotens Deus mentem meam ab omnibus malis pro vestra intercessione tueatur, & citiùs me de tot procellis huius tempestatis eripiat, atque in æternæ quietis litore perducat.

Li. 8. epi. 35.

Psal. 141.

Lib. 7. epi. 78. Indi. 2.

Lib. 11. epist. 47.

* Maximiano li. 9. epi. 27.

Lib. 9. Epist. 38.

lib. 11. epist. 24.

Lib. 7. epi. 3. Indict. 1.

68 Tantis precibus Gregorius tandèm aliquannò diuinitùs exauditus, postquàm sedem sanctæ catholicæ & apostolicæ Romanæ Ecclesiæ annis tredecim, mensibus sex & diebus decem, doctrinis pariter ac operibus felicissimis illustrauit, anno imperij Phocæ secundo, indictione septima, quarto Iduum Martiarum, à carnis corruptione subtractus est, incorruptionis perpetuæ gloria sublimandus. Qui videlicet omni

Moritur beatissimus Pontifex.

vitæ

vitę ſuę tempore ſicut nouas baſilicas minimè fabricârat,ità nimirùm fabricatarum veterum ſartatecta cum ſummo ſtudio annualiter reparabat. Quas reditibus,luminaribus, officijs atq; donarijs cumulans,in baſilica B. Petri apoſtoli faſtigium de argento puriſſimo,quod à Leone tertio pontifice in baſilica Sixtiana, ſanctæ Mariæ nomini dedicata,trāſlatum eſt,fabricauit:& in baſilica beati Pauli apoſtoli ſuper altare nihilominùs aliud faſtigium procurauit. Huius prætereà venerabile corpus in extrema porticu baſilicæ beati Petri apoſtoli ante ſecretarium tunc antiquiſſimum, quo videlicet Leo,Simplicius, Gelaſius atque Symmachus,Apoſtolicæ ſedis epiſcopi,cum nonnullis alijs tumulati,ſuis hactenùs epitaphijs prædicantur, ſepultum tali titulo decoratur:

Epitaphiū S. Gregorij.

Suſcipe terra tuo corpus de corpore ſumptum,
Reddere quod valeas viuificante Deo.
Spiritus aſtra petit:Leti nil iura valebunt,
Cui vitæ alterius mors magis ipſa via eſt.
Pontificis ſummi hoc clauduntur membra ſepulcro,
Qui innumeris ſemper viuit vbiquè bonis.
Eſuriem dapibus ſuperauit, frigora veſte,
Atque animas monitis texit ab hoſte ſacris:
Implebatque actu,quicquid ſermone docebat,
Eſſet vt exemplum,myſtica verba loquens.
Anglos ad Chriſtum conuertit mente benigna,
Sic fidei acquirens agmina gente noua.
Hic labor, hoc ſtudium,hæc tibi cura,hoc paſtor agebas,
Vt Domino offerres plurima lucra gregis:
Hisque Dei conſul factus lætare triumphis,
Nam mercedem operum iam ſine fine tenes.

69 Quo ſcilicet liberaliſſimo paſtore defuncto,vehementiſſima fames eodē anno incubuit. Et quanto patrono tūc Roma caruerit, licèt rerum inopia toto penè mūdo monſtrauerit,inuidorum tamen feritas minimè recognouit. Nam ſicut à maioribus traditur,cùm calumniarum veterum incentores Gregorium prodigum dilapidatoremque multiplicis patriarchatûs theſauri perſtreperent, deficiente perſonali materie, ad comburendos libros eius cœperunt pariter anhelare. Quorum dum quoſdam iam combuſſiſſent,& reliquos vellent exurere, Petrus diaconus familiariſſimus eius,cum quo quatuor Dialogorum libros diſputauerat, creditur vehementiùs obſtitiſſe,dicens,ad obliterandam eius memoriam librorum exuſtionem nihil proficere,quorum exemplaria diuerſis petentibus mundi ambitū penetrâſſent. Subiungens,immane ſacrilegium eſſe,tanti patris tot & tales libros exurere,ſuper cuius caput ſpiritum ſanctum ipſe in ſimilitudine columbæ tractantis frequentiſſimè perſpexiſſet. Cumq; dudùm deuotum populum Diaconus cerneret occaſione temporis cum inuidis reſultare,in hoc omnium ſentētiam dicitur prouocâſſe, vt ſi quod dixerat iureiurando confirmans,mori continuò meruiſſet,ipſi à librorum exuſtione deſiſterent. Si verò ſuperſtes ſui teſtimonij extitiſſet,ipſe quoquè combuſtoribus manus daret. Itaque cum euangelijs in ambonem venerabilis Leuita Petrus aſſcēdens, mox vt Gregorianæ ſanctitati teſtimonium præbuit, inter verba veræ confeſſionis ſpiritum efflauit:& à dolore mortis extraneus,iuxta pyrgi baſim, ſicut hactenùs cernitur,confeſſor veritatis meruit ſepeliri.

Calūniæ in eum poſt obitum.

Nota rem mirabilem.

70 Hinc eſt,quòd conſuetudinaliter ſpiritus ſanctus in ſpecie columbæ ſuper ſcribentis Gregorij caput depingitur: & quòd expoſitionum illius pars maxima, quæ vtiquè ab inuidis exuſta recolitur,non habetur. Quarum ipſe ſummam Iohanni ſubdiacono Rauennæ reſponſali ſuo ſignificare videtur,inter cætera ſic deſcribēs : Quia chariſſimus quondàm filius meus Claudius aliqua, me loquente, de Prouerbijs, de Canticis canticorum,de Prophetis,de libris quoquè Regum,& de Heptatico audiêrat,quæ ego ſcripto tradere præ infirmitate non potui,ipſe ea ſuo ſenſu dictauit, nè oblitione deperirent,vt apto tempore hæc eadem mihi inferrentur, & emendatiùs dictarentur. Quæ cùm mihi legiſſet,inueni dictorum meorum ſenſum valdè in multis fuiſſe permutatum. Vndè neceſsè eſt,vt tua experientia omni excuſatione atque

Scripta pleraq; S. Gregorij cur intercide-rint. Lib. 10. Epiſt. 22.

Digitized by Google

mora ceſſante,ad eius monaſterium accedat,eumque venire faciat, & cum omni veritate quantaſcunque de diuerſis ſcripturis chartulas detulit, ad medium deducat. Quas tu ſuſcipe, & mihi celerrimè tranſmitte. Enimuerò quia ſtudioſitas Gregorij,qui poſt hæc tribus fermè annis ſuperfuit, falli non potuit, conſtat nimirùm, quia plures libros,quàm nunc habeantur,compoſuit.Quorum memoriam quidam in Epiſcopali ſuo perſtringens,ait:Iob,Ezechiel,Euangelia & Paſtoralem expoſuit,& multa alia:vt ſubaudias,quæ iam inueniri non poſſunt.Quoniam reuerà antè ſuccẽſa ſunt,quàm edita,ſicut reliqua ipſius opera,quæ nunc in ſancta Romana retinentur Eccleſia adhuc ſub cuſtodia,nè penitùs vulgarentur.

71 Itaque ſi curioſiùs perpendatur,omne Gregorij tractandi tempus, quo libros, qui nunc habentur,expoſuit,à diaconio ſuo vſque ad penultimum ſui pontificatûs annum extenditur.Et licèt Longobardorum perfidia ſæuiente,poſt Ezechielis tractatus ab expoſitione librorum deſtiterit, ab exponendis tamen epiſtolis, quandiù viuere potuit,nunquàm omninò ceſſauit.Quarum videlicet tot libros in ſcrinio dereliquit,quot annos aduixit. Vndè tertiumdecimũ epiſtolarum librum ſeptimę indictionis imperfectum reliquit,quoniam ad eiuſdem indictionis terminum nõ pertigit.Ex quarum multitudine primi Adriani Papæ temporibus quædam epiſtolæ decretales per ſingulas indictiões excerptæ ſunt,& in duobus voluminibus, ſicutì modò cernitur,congregatæ.Et Gregorius iamdudùm in monaſterio poſitus, vbì eũ angelus Domini ſub habitu naufragi ſcribentem repererat, nimirùm quædam dictauerat,vt ad expoſitionem tantæ profunditatis,quam in libro Iob penetrare potuit, eo paratior,quo ex dictandi conſuetudine doctior,perueniret.

S. Iob quãdò cœperit D. Gregorius exponere.

72 Ergò Gregorius in diaconio ſuo,dum illum in Conſtantinopolitana vrbe ſedis Apoſtolicæ reſponſa conſtringerent,& Leandrum Hiſpanum epiſcopum iniuncta ꝓ cauſis fidei Vuiſigothorum ibì legatio perduxiſſet, eodem Leandro, ſicut in primo libro dixiſſe me recolo,cum fratribus, tunc Gregorio adhærentibus, importuniſſimè compellente,librum beati Iob cœpit exponere.Quibus coràm poſitis, priora libri ſub oculis dixit:& quia tempus paulo vacantius reperit,poſteriora tractando dictauit.Cumque ei ſpatia largiora ſuppeterent,multa augens, pauca ſubtrahens, atq; ità,vt inuenta ſunt,nonnulla derelinquens,ea quæ ſe loquẽte excepta ſub oculis fuerant,per libros emendando compoſuit.Qui cùm iam factus epiſcopus, Romæ poſtrema dictaret,quo ſtylo prima dixerat,ſolicitè attendens egit,vt ea,quę locutus fuerat,ſtudioſa emendatione tranſcurrens,quaſi ad ſimilitudinem dictãtis erigeret, & ea quæ dictauerat,non longè à colloquentis ſermone diſcreparent: quatenùs dum hoc tenditur,illud attrahitur, edita modo diſſimili, res non diſſimilis formaretur. Quanuìs tertiam ipſius operis partem ,vt colloquendo protulit,penè ità dereliquit: quia dum eum fratres ad alia exponenda pertraherent,hanc ſubtiliùs emendari noluerunt. Quibus multa iubentibus,dum parére modò per expoſitionis myſterium, modò per contemplationis aſſcenſum,modò per moralitatis ſtuderet inſtrumentũ, hoc opus per triginta & quinque libros extenſum,in ſex codicibus expleuit. Quorũ exemplaria primò per Vrbis monaſteria ſubdiuiſit, poſtremò verò eidem Leandro epiſcopo deſtinauit.

Paſtoralis curæ librũ quandò ſcripſerit. In Prologo eiꝰ operis.

73 Sed in ipſo ſui epiſcopatûs exordio,dum à Iohanne Rauennatis vrbis epiſcopo humiliter repræhenſus fuiſſet,cur paſtoralis curæ deliteſcendo pondera fugere vir tam idoneus voluiſſet,librum regulæ paſtoralis compoſuit. Quam quadripartita ratione diſtinguens,valdè penſandum eſſe perdocuit,cùm rerum neceſſitas expoſcit, ad culmen regiminis quiſque qualiter veniat,atque ad hoc ritè perueniens, qualiter viuat:& benè viuens,qualiter doceat:& rectè docens , infirmitatem ſuam quotidiè quanta conſideratione cognoſcat,nè aut humilitas acceſſum fugiat,aut peruentioni vita contradicat,aut vitam doctrina deſtituat, aut doctrinam præſumptio extollat. Primùm ergò appetitum timor temperet, pòſt autem magiſteriũ, quod à non quærente ſuſcipitur,vita commendet.Deindè neceſsè eſt,vt paſtoris bonum,quod viuẽdo oſtenditur,etiam loquendo propagetur.Ad extremum verò ſupereſt, vt perfecta quæque opera conſideratio proprię infirmitatis deprimat,nè hæc ante occulti arbitri oculos tumor elationis extinguat.Et quia quoſdam imperitos ad ſacerdotiũ cõſpirâſſe cognouerat,quoſdam conſpiraturos eſſe prænidebat, qui metiri ſe neſcientes,

Digitized by Google

tes, quæ non didicerunt docere concupiscerent, quique pondus magisterij tanto leuius æstimarent, quanto vim illius magnitudinis ignorarent: hos in ipso libri sui reprehendit exordio: vt si quandò indocti ac præcipites doctrinæ arcem tenere appetîssent, à præcipitationis suæ ausibus in ipsa Gregorianæ locutionis ianua pellerentur. Hunc librum Anatholius diaconus, eius apocrisarius, quærenti ac iubenti Imperatori quondàm obtulerat, quem magnus Anastasius Antiochenus episcopus in Græcam linguam transfudit, & Orientalibus ecclesijs opus venerabile procurauit. Testatur id S. Gregorius li. 10. ep. 22.

74 Deindè sicut in secundo huius operis libro iam retuli, dum adhuc Gregorius ad loquendum voce, flatuque sibi sufficeret, per stationes discurrens, XX. Homilias Euangelij diuerso tempore coram populo declamauit. Reliquas verò eiusdem numeri dictauit quidem, sed lassescente stomacho, languore continuo, alijs pronunciare permisit. Quarum exemplaria Secundo seruo Dei petenti mandauit. Opus 40. Homiliarũ in Euange.

75 Cumque à suis familiaribus, vt aliqua de miraculis Patrum describeret, Gregorius enixiùs rogaretur, Maximiano Syracusano episcopo scripsit, dicens: Fratres mei, qui mecum familiariter viuunt, omnimodò me compellunt aliqua de miraculis Patrum, quæ in Italia facta audiuimus, sub breuitate describere. Ad quam rem solatio vestræ charitatis vehementer indigeo, vt quæque vobis in memoriam redeunt, q̃que cognouisse vos contigit, mihi breuiter indicetis. De Domno enim Nonnoso abbate, qui iuxta Domnum Anastasium de Pẽtomijs fuit, aliqua retulisse te memini, quæ obliuioni mandaui. Et hæc ergò, & si qua sunt alia, tuis peto epistolis imprimi, & mihi sub celeritate transmitti, si tamen ad me ipse non profecisceris. Hinc Gregorius roboratus, sanctorum miracula Patrum cum Petro suo diacono, quæ per inquisitionem atque responsionem protulerat, expositionis altius studium interrumpens, sola nominum prænotatione distinxit, & in libros quatuor ordinauit: Vt sicut in libris expositionum suarum, quibus esset virtutibus insudandum, docuerat: ità etiam, descriptis sanctorum miraculis, quæ virtutum fuisset earundem claritas, luce clariùs ostentaret. Quos libros Zacharias, sanctæ Ecclesiæ Romanæ episcopus, Græco Latinoque sermone doctissimus, temporibus Constantini Imperatoris, post annos fermè centum septuagintaquinque in Græcam linguam conuertens, Orientalibus ecclesijs diuulgauit: Quanuis astuta Græcorũ peruersitas, in commemoratione spiritûs sancti à patre procedentis, nomẽ filij suaptìm radens abstulerit. Libr. 2. Epist. 50. Indict. 11. Dialogus quãdò scriptus. Græci corrumpunt Dialogũ S. Gregorij.

76 Primam quoquè & vltimam Ezechielis prophetæ partes, quæ videbantur obscuriores, Romanis postulantibus pertractauit, easque per Homilias viginti & duas distinguens, quantum lucis intùs habeant, demonstrauit: & in his tractandi, sicut superiùs patuit, finem fecit. Homiliæ in Ezechiel.

77 Qui libri dum à doctoribus sequentis temporis tam rectissimis sententijs editi, quàm luculentissimo rhetoricæ facundiæ stylo compositi veraciter doceantur, eos beatus Gregorius ex humilitatis suæ dulcedine incultos perhibet, Leandro episcopo inter cætera scribens: Quæso vt huius operis (haud dubium quin Moralium) dicta percurrens, in his verborum folia non requiras: quia per sacra eloquia ab eorum tractatoribus infructuosæ loquacitatis leuitas studiosè compescitur, dum in templo Dei nemus plantari prohibetur. Et cuncti proculdubiò scimus, quia quotiès in folijs malè lętæ segetis culmi proficiunt, minori plenitudine spicarum grana turgescunt. Vndè & ipsam loquendi artem, quam magisterium disciplinę exterioris insinuat, seruare despexi. Nam sicut huius quoquè epistolę tenor enunciat, non metacismi collisionem fugio, non barbarismi confusionem deuito, situs motusque prępositionũ casusque seruare contemno. Quia indignum vehemẽter existimo, vt verba cælestis oraculi restringam sub regulis Donati. Neque enim hæc ab vllius temporis interpretibus in scripturæ sacræ authoritate seruata sunt. Ex qua nimirùm qa nostra expositio oritur, dignum profectò est, vt quasi edita soboles speciem suæ matris imitetur. In quibus verbis agnoscitur Gregorius non affectâsse locutionem põpaticam, sed ex pristina secularis exercitij consuetudine potiùs incurrisse. Cuius facundiæ consonantiam Isidorus, Hispalensis vrbis episcopus, in expositione Geneseos admiratus: Sumpta, inquit, sunt hęc ab authoribus, Origene, Victorino, Ambrosio, Hieronymo, Cassiano, Augustino, Fulgentio, aq; nostris temporibus insigniter In frõte expositionis in S. Iob, cap. 5. Deut. 16.

Digitized by Google

eloquente Gregorio. Sed & Beda presbyter in libro de schematibus oratores hoc mæoteleuton facere perhibens, exemplum proposuit, dicens: Beatus Iob Deo soli sibique cognitus, in tentatione ad nostram notitiam perducendus, tactus est vulnere, vt odorem suarum virium tanto latiùs spargeret, quanto more aromatum meliùs ex incensione flagraret. Quo schemate ipse, qui hoc dixit, beatus Papa Gregorius sæpissimè vsus fuisse cognoscitur. Et huiusmodi orationes esse reor, quas B. Hieronymus concinnas rhetorum declamationes appellat.

78 At Gregorius humilitatis suæ cautela commonitus, non solùm facundiæ suæ redolentiam contemnebat, verùm etiam in comparatione tractatûs alterius, dictatum suum, furfurem nominans, libros suos legi, quàdiù viueret, vehementissimè prohibebat, Innocentio præfecto Africæ inter cætera scribens: Quòd in expositione sancti Iob transmitti vobis codicem voluistis, vestro omninò studio congaudemus: quoniam illi rei eminentiam vestram studere conspicimus, quæ nec totos foràs vos exire permittat, & ad cor iterùm secularibus curis dispersos recolligat. Sed si delicioso cupitis pabulo saginari, beati Augustini patriotæ vestri opuscula legite: & ad cõparationem siliginis illius, nostrum furfurem non quæratis. Item Iohanni episcopo Syracusano: Prætereà audio, quòd aliqua de his quæ scripsisse me memini, fraternitas vestra ad mensam suam coram extraneis legi faciat. Quod mihi non videtur esse faciendum, quia hoc, quod vos pro charitate facitis, possunt quidam, quantùm ad me est, vanæ gloriæ deputare. Ideoque coram extraneis antiquorum dicta legite, ex quorum authoritate valeant, qui audiunt, informari. Item Iohanni subdiacono Rauennæ post multa: Illud, inquit, quod ad me quorundam relatione perlatum est, quia reuerentissimus frater & coëpiscopus meus Marinianus legi commenta beati Iob publicè ad vigilias facit, non gratè suscepi: quia non est illud opus populare, & auditoribus rudibus impedimentum magis quàm prouectum generat. Sed dic ei, vt cõmenta Psalmorum legi ad vigilias faciat, quæ mentes secularium ad bonos mores præcipuè informant. Neque enim volo, dum in hac carne sum, si qua dixisse me cõtigit, ea facilè hominibus innotesci.

Li. 8. ep. 37.

lib. 6. ep. 9.

Lib. 10. Epist. 22.

Scripta sua vult nesciri.

79 Quanta sanè consideratione Gregorius, qui ad culmen regiminis humiliter peruenisse, ad hoc opus perueniens, benè vixisse, benè viuendo rectè docuisse, satis vt opinor, monstratus est, infirmitatem suam cognouerit, in extremo libro Moralium manifestat, cùm dicit: Expleto itaque hoc opere, ad me mihi video esse redèundum. Multùm quippe mês nostra, etiam cum rectè loqui conatur, extra semetipsam spargitur. Integritatem nanq; animi, dum cogitantur verba qualiter proferantur, quia trahunt extrinsecùs, minuunt. Igitur à publico locutionis redeundum est ad curiam cordis, vt quasi in quodam concilio consultationis ad meipsum discetnendum cõuocem cogitationes mentis: quatenùs ibi videam, nè aut incautè mala, aut bona non benè dixerim. Tunc enim benè dicitur bonum, cùm is, qui dicit, soli ei, à quo accepit, per id appetit placere quod dicit. Et quidem mala me aliqua & si dixisse non inuenio, tamen quia omninò non dixerim, non defendo. Bona verò si qua diuinitùs accipiens dixi, meo videlicet vitio minùs me benè dixisse profiteor. Nam ad me intrinsecùs rediens, postpositis verborum folijs postpositis sententiarum ramis, dum, ipsam subtiliter radicem meæ intentionis inspicio, Deo quidem ex ea me summoperè placere voluisse cognosco: sed eidem intentioni, qua Deo placere studeo, furtim se nescio quomodò intentio humanæ laudis interserit. Quod cùm iam postmodùm tardeque discerno, inuenio me aliter agere, quod scio me aliter inchoâsse. Sic enim sæpè intentionem nostram, dum ante Dei oculos rectè incipitur, occultè subiuncta & eam velut in itinere comprehendens, intentio humanæ laudis assequitur. Sicut pro necessitate quidem cibus sumitur, sed in ipso esu, dum furtim gula surrepit, edendi delectatio permiscetur. Vndè plerunquè contingit, vt refectionem corporis, quam salutis causa cœpimus, causa voluptatis expleamus. Fatendum est igitur, quòd rectam quidem intentionem nostram, quæ soli DEO placere appetit, nonnnnquàm intentio minùs recta, quæ de donis Dei placere hominibus quærit, insidiando comitatur. Si autem de his diuinitùs districtè discutimur, quis inter ista remanet salutis locus, quandò & mala nostra, pura mala sunt, & bona, quę nos habere credimus, pura bona esse nequaquàm possunt? Sed hoc mihi operę precium credo,

Libr. 35. Epist. 26.

Hæc vir sanctissimus ex humili-

Digitized by Google

do,quòd fraternis auribus omne,quod in me latenter ipſe repræhendo, incunctanter aperio. Quia enim exponendo non celaui quod ſenſi,confitendo non abſcondo quod patior:per expoſitionem patefeci dona, per confeſſionem detego vulnera. Et quia in hoc tam magno humano genere nec parui deſunt, qui dictis meis debeant inſtrui: nec magni deſunt, qui cognitæ meæ valeant infirmitati miſereri: per hæc vtraque alijs fratribus, quātùm poſſum, curam confero,ab alijs quæro. Illis dixi exponendo,quod faciant:iſtis aperio confitendo,quod parcant. Illis verborum medicamenta non ſubtraho,iſtis lacerationem vulnerum non abſcondo. Igitur quæſo,vt quiſquis hoc legerit,apud diſtrictum iudicem ſolatium mihi ſuæ orationis impẽdat, & omne,quod in me ſordidum depræhendit,fletibus diluat. Orationis autem atque expoſitionis virtute collata, Lector meus in recompenſatione me ſuperat, ſi cùm per me verba accipit,pro me lachrymas reddit. tate & modeſtia dicit.

80 Huius beatiſſimi Gregorij venerabile corpus,à Gregorio quarto,ſedis Apoſtolicæ præſule,poſt annos circiter quinquaginta tranſlatum ante nouellum ſecretarium cõſtructis abſidibus,ſicutì modò cernitur, ſub altari ſui nominis collocatur, quo eius anniuerſaria ſolennitas,cunctis certatìm pernoctantibus,veneratione gratiſſima celebratur. In qua pallium eius & phylacteria,ſed & balteus eius conſuetudinaliter oſculantur. Quæ ſingulatìm conſiderata,& antiquitatem viri,& mediocritatem habitûs,& ſpeciem regularis propoſiti ſignis perſpicuis repræſentant. Nam in eo, quòd pallium eius byſſo candente contextum, nullis fuiſſe cernitur *accubijs perforatum, ſic ipſum circa ſcapulas obuolutum fuiſſe, non autem confixum, dignoſcitur,ſicutì vetuſtiſſimis muſiuis vel picturis oſtenditur. Quòd autem reliquiarum phylacteria,tenui argento fabricata, viliq́ue pallio de collo ſuſpenſa fuiſſe videntur,habitûs eius mediocritas demonſtratur. Porrò in exilitate baltei, quæ vnius pollicis menſuram nunquàm excedit,ſpeciem propoſiti regularis, olìm à ſancto Benedicto ſtatuti,cuius ipſe vitam deſcribens in dialogo,regulam quoquè laudauerat, eum ſeruâſſe luce clariùs manifeſtat: preſertim cùm idem venerabilis doctor Gregorius Græcam linguam neſciërit,& ſui monaſterij monachos,Benedicti vtiquè regulis mancipatos,in Saxoniam deſtinârit. Anniuerſaria ſolennitas S. Gregorij. *acubus li.2.cap.36. Saxoniã, & Anglia.

81. Siquidem quòd Græcam linguam neſciërit,ipſe teſtatur in epiſtola,Euſebio Theſſalonicenſi epiſcopo ſcribẽs: Lator præſentium Theodorus,eccleſiæ veſtræ lector, ad ſanctorum apoſtolorum limina veniens, dum omnes,quippe vt homo nouus,haberet incognitos,Andreæ monacho,qui ad ſanctum Paulum incluſus fuerat, res & chartas, quas detulit,vt reuerà olìm noto,innocenter depoſuit, credens quòd mens ipſius,ſicut & nos antè putaueramus,cum habitu concordaret. Sed tantæ ille prauitatis inuentus eſt, vt ſi eius ſtultitiæ ſub incluſionis ſpecie paulo adhuc ampliùs licuiſſet, multorum animas malitiæ ſuæ falſitate deciperet,& quæcunque potuiſſet, non leuia ſcandala generaret. Nam inter alia,quę iſdem Andreas peſſimè cogitauit & fecit,eam quoquè, quam ad nos miſiſtis, dum apud ipſam à præfato lectore eſſet depoſita,infalſauit epiſtolam:vt quicunque eam legeret, vos nec catholica, nec recta ſapere euidenter argueret. Ex qua re contigit,vt dum veritatem ſtudiosè quæreremus,eius,quę latebat,iniquitas vulgaretur: & tanta in eo reperta ſunt,quanta nec de ſcelerato quocunque laico crederẽtur. Et quia inter diuerſa mala,aliquos etiam ſermones ſcripſit,atque eos ex noſtro nomine titulauit,& ſuſpecti ſumus,nè eos alicubì tranſmiſerit,fraternitas veſtra ſolicitudinem gerat,& ſi quid tale repererit, eos excindi,& omninò faciat aboleri:vt quod imperitus literarum, & ſcripturæ diuinæ neſcius,noſtro,ſicut diximus,nomine prænotauit, quorundam animos non poſſit inficere. Nam nos nec Gręcè nouimus,nec aliquod opus aliquandò Gręcè conſcripſimus. li.9.ep. 69. Andreæ monachi incluſi peruerſitas.

82 Quòd verò monachi,qui à Gregorio in Saxoniam miſſi ſunt,ſancti Benedicti regulæ fuerint mancipati,inter alia etiam illud oſtendit,quòd ex ipſius diſcipulis vix poteſt in illis partibus monachus aliquis inueniri, à quo non obſeruetur tam in propoſito quàm in habitu regula Benedicti. Quapropter ſicut conſtat Gregorianum monaſterium à Latinitate in Græcitatem, neceſſitate potiùs quàm voluntate conuerſum:ità fideliter præſtolatur,in Latinitatis cultum,fauente Domino, denuò reuerſurum.

Digitized by Google

83 In cuius venerabilis monasterij atrio, iussu Gregorij, iuxta nymphium duæ iconæ veterrimæ artificialiter depictæ vsque hactenùs videntur: In quarum altera beatus apostolus Petrus sedens conspicitur, stantem Gordianum regionarium, videlicet patrem Gregorij, manu dextera per dexterā nihilominùs susceptisse. Cuius Gordiani habitus, castanei coloris planeta est, sub planeta dalmatica, in pedibus caligas habens, statura longa, facies deducta, virides oculi, barba modica, capilli condensi, vultus grauis. In altera verò mater Gregorij sedens depicta est Syluia, candido velamine à dextero humero taliter contra sinistram reuoluto contecta, vt sub eo manus tāquàm de planeta subducat, & circa pectus sub gula inferior tunica pseudolactinei coloris appareat, quæ magno sinuamine super pedes defluat, duabus zonis ad similitudinē dalmaticarum, sed latioribus omninò distincta: Statura plena, facies rotunda quidèm & candida, sed senio iam rugosa, quam ipsa quoquè senectus pulcherrimam fuisse significat: Oculis glaucis & grandibus, supercilijs modicis, labellis venustis, vultu hilaris, ferens in capite matronalem mithram, candentis brādei raritate * niblatam, duobus dexteræ digitis signaculo crucis se munire velle prætendens: In sinistra verò patens psalterium retinens, in quo hoc scriptum est: Viuet anima mea, & laudabit te, & iudicia tua adiuuabunt me. A dextero verò cubitu vsque ad sinistrum circa scapulas versùs asscendens reflectitur, qui ità se habet: Gregorius Syluiæ matri fecit.

Forma Gordiani, patris S. Gregorij.

Item matris eius Syluiæ.

*vmblatā fortè, vmbratàm Psal. 118.

84 Sed & in absidicula * post fratrum cellarium, Gregorius eiusdē aurificis magisterio in rota gypsea pictus ostenditur. Statura iusta & benè formata, facie de paternæ faciei longitudine & maternæ rotunditate ità mediè temperata, vt cum rotunditate quadam decentissimè videatur esse deducta, barba paterno more subfulua & modica: Ità caluaster, vt in media fronte gemellos cincinnos raruisculos habeat, & dextrorsùm reflexos. Corona rotunda & spatiosa. Capillo subnigro & decenter intorto, sub auriculæ medium propendente, fronte speciosa, elatis & longis, sed exilibus, supercilijs: Oculis pupillas furuis, non quidem magnis, sed patulis, subocularibus plenis, naso à radice vergentium superciliorum subtiliter directo, circa medium latiore, deindè paulò recuruo, & in extremo patulis naribus præminēte: ore rubro, crassis & subdiuiduis labijs, genis compositis, mento à confinio maxillarum decibiliter prominente. Colore aquilino & viuido, nondùm, sicut ei posteà contigit, cardiaco. Vultu mitis, manibus pulchris, teretibus digitis, & habilibus ad scribendum. Præteteà planeta super dalmaticam castanea, Euangelium in sinistra, modus crucis in dextera, pallio mediocri, à dextro videlicet humero sub pectore super stomachum circulatìm deducto, deindè sursùm per sinistrum humerum post tergum depositō: cuius pars altera super eundem humerum veniens, propria rectitudine non per medium corporis, sed ex latere pendet: circa verticem verò, tabulæ similitudinem, quod viuentis insigne est, præferens, non coronam. Ex quo manifestissimè declaratur, quia Gregorius, dum adhuc viueret, suam similitudinem depingi salubriter voluit, in quo posset à suis monachis non pro elatiōis gloria, sed pro cognitæ districtionis cautela frequentiùs intueri, vbi huiusmodi distichon ipse dictauit:

* super

Forma S. Gregorij.

Christe potens Domine, nostri largitor honoris,
Indultum officium solita pietate guberna.

85 Ibì etiam tempore iam Petri archidiaconi & Iohannis œconomi, Saturninus monachus dextra leuaq; beati Gregorij, effigies sanctorum apostolorum, quemadmodùm modò videntur, depinxit. Quo scilicet loco nonnunquàm diuinitùs candela succenditur, & in eiusdem similitudinis effigie pro regimine sui monasterij sæpè beatus Gregorius præsentatur.

Nota cādelam diuinitùs accēdi.

86 Nam vt pauca de multis contingam, Leonis quarti pontificis tempore, cùm Megistus Ostiensis episcopus & Apostolicæ sedis bibliothecarius, eidem monasterio præesset, Iohannes presbyter eiusdem præpositus, cum quadam fœmina turpiter viuens, vehementissimo podagræ dolore correptus est. Qui medicorum manu cauteriatus, per exustiōis vulnus calcem cœpit effundere: quam restringere nullis artibus præualens, in tantam desperationem perductus est, vt ab omni illius fœminæ visitatione desisteret, & illa sibi alterum sub eodem facinore copularet. Sed post annum presbyter ad pristinam sanitatem reuertens, quanq̄ propositum sibi fuisset,

vt

vt vlteriùs nullam contingeret, ad eandem tamẽ misso nuncio, futuro die Dominico se redire professus est. Quo recepto, vbì suo desiderio votum quoq; mulierculæ cõuenire gauisus est, ad balnea processit. Vndè reuertens, tantum lętitiæ potionibus & cantionibus se dissoluit, vt subrepente somno, interesse nocturnis cum fratribus nunquàm potuisset officijs. Eadẽ nocte cuidam presbytero & monacho beatus Gregorius in somnis appárens, ait: Surge, & dic præposito, vt pœnitentiam agens, peculium suum, quod eum aggregare nõ puduit, pro peccato cõscientię suæ dispergat, qa die tertia funditùs extinguetur à vita. Quod præpositus vehementer, vt audiuit, expauit, & quia mãdato Gregorij incredulus esse nõ poterat, pœnitentiam cepit, cunctaq; sua sanus distribuens, tanto febris ardore córreptus est, vt à diluculo diei tertij vsque ad horam tertiam cum ingenti fragore præ incendio linguam ab ore proijciens, vltimum statum protraheret. Quem presbyteri tam duriter laborare videntes, deputatis illic monachis, qui cum psalmodijs eius exitum commendarent, ipsi pro eo studuêre omnipotenti Domino solennes hostias immolare. Sed monachi psalmodiã deserentes, non timuerunt inter se morienti fratri detrahere. Cùm eccè presbyteri à Missarum solennijs circa horam septimam remeantes, Iohãnem presbyterum, quem incredibiliter cum morte luctantem reliquerant, leuiùs se habere mirati sunt, eumque nominatìm clamare cœperunt. Mox ille oculos subridendo concutiens, Parcat, inquit, vobis Dominus, fratres: quarè me solicitare voluistis? qui ab ipso huius diei principio vsque nunc, coram Christo præsidenti multis millibus angelorum, cum diabolo ad iudicium steti, & adiuuãtibus me sanctis Andrea & Gregorio, cunctis eius obiectionibus benè respondi. Sciatis autem, quia monasterij sextarium, modium, libram, cõsuetudinem eleemosynarum & luminum, omnemq; mensuram curiosissimè Christo quęrenti vsq; ad scabellum pedum eius portaui: sed de vna obiectione fateor conuictus erubui. De qua me nimiùm, sicut vidistis, laborando vexaui, & me adhuc liberare non potui. Cumq; fratres de ea requirerent, ait: Non audeo dicere, quia quandò vos me clamâstis, & à sancto Gregorio redire iussus sum, vt vobis etiam de mensuris & consuetudinibus monasterij ponerem rationem, diabolus cõquestus est, putans ꝙ me pater Gregorius ad pœnitẽtiam remisisset. Quapropter beatum Gregorium vadem dedi, nè commotam calumniam cuilibet reuelarem. Illis magìs imminentibus, & se pro eo deprecaturos Dominum promittentibus, vt causam fratribus reuelaret, defunctorum quorundam domos & viuentium merita proferebat, dicens: Iste dignus, iste indignus est. Rursùs interrogatus, ad monachos, qui pridèm secum remanserãt, conuersus est, dicens: Omnia, in quibus mihi detraxistis, fratres, audiui, quanquàm respondere nequiuerim, & impedimentum mihi non modicum generâstis, quia tam à vobis quàm à diabolo sub vno tempore accusatus, nesciebam cui calumnię primitùs responderem. Sed si quandò quemlibet migrantẽ videritis, compatimini sorti cõmuni, & nolite de eo iudicare, qui ad tam districti iudicis cum criminatore suo iudicium vadit. His expletis, cunctos iubet abscedere, solum presbyterum, qui sibi mortem pręnunciauerat, secum tenẽs: qui solus remanere pauescens, alterum secum tenuit, hortatus vt causam, pro qua conflixerat, saltem sibi pandere non timeret. At ille vehementer ingemuit, & cõuerso ad parietem capite, clamabat dicens: O Andrea Andrea, hoc anno pereas, qui me prauo consilio ad periculum compulisti. Euestigiò Zacharias medicus, qui anno præterito ad suos, videlicet Saracenos, apostatãdo reuersus est, affuit, tactisq; temporibus, iurare cœpit, presbyterum ex eadem valetudine minimè moriturum. Quem languidus vt audiuit, cum ingenti animaduersione repulit, dicẽs: Fratres, iam omne corpus meũ est mortuum, in extremis faucibus spiritum permissum retineo, cõtinuò moriturus. Tãtùm psallite, vt reuideã angelos quos videbam, & innuẽs vobis ostẽdam. Quibus orãtibus totus cœpit tremere, pallescere, sursùm desideranter adspicere. Cùm subitò spiritus aduentare conspiciens, reuolutis terribiliter oculis, monachis innuit, & abscessit: eosque tanto terrore perculsos dimisit, vt multis noctibus ibì iacere timuerint.

S. Gregorius cuidã monacho appáret.

Nõ est obtrectãdum moriẽtibus.

Moriturus ꝑpositꝰ imprecatur dira Andreæ.

87 Eodem die, sicut posteà depræhensum est, eodemq; momento, quandò presbyter moriens Andreæ periculum fuerat imprecatus, idem Andreas fundi Barbiliani, positi scilicet in via Ostiensi, conductor, in lectulum decídit, in quo per multum tẽporis continuò languore correptus, ità totus emarcuit, vt omne corpus eius parti-

Andreas diuinitùs castigatur.

culatìm videretur dissolui. Cumq; defluentibus carnibus cõsumi posset, mori autem non posset, vxor, quæ fœtorem vulnerum viriq; cruciatus iam sustinere nõ poterat, intellexit tanti languoris incommoda sine diuinæ vltionis sententia hunc nullatenùs incurrisse: quẽ flendo curauit inquirere, vt quoniam à moriente præposito frustrà vocari non poterat, quid cum ipso commiserat, vt monachis reuelaret, si fortè Dominus eius cõfessionem recipiens, eum à tantis cruciatibus liberaret. At ille cognoscens malum, quod fecerat, latére nõ posse, monasterij monachos cõuocari rogauit, eisq; confessus est, cum eodem præposito quasdam monasterij chartulas rapuisse, ac receptis precijs, extraneis tradidisse: seq; certum existere, quia pro hoc flagitio mori non posset, quousq; hoc coram omnibus reuelaret. Quod videlicet verum fuisse, rei exitus euidẽter ostẽdit. Nam mox vt tãtum facinus cunctis innotuit, is, qui dudùm mori volẽs non poterat, inter verba suæ cõfessionis spiritum efflauit. Quem idcircò omnipotẽs Deus diù cruciari voluit, mori aũt, donèc reatum suum confiteretur, nõ posse permisit, vt exemplo sui cruciatûs ostenderet, quid cõsumptores rerum Gregorij de semetipsis vtiq; sperare debuissent.

Athanasius monasterij pfectus subtrahit pauperibus.

88 Ipsius quoquè põtificis tẽpore eiusdem patris monasterio Athanasius prefuit, vir quidem castitate conspicuus, & sui monasterij cautissimus exequutor. Qui cùm sæuientis inopiæ tempus agnosceret, nè monachis necessitas fortasis incumberet, quadraginta pauperum, quos beatus Gregorius pasci semèl in anno decreuerat, refectionem subduxit. Quod impunè se fecisse perpendens, etiam duodecim pauperum totidèm denarios, qui die depositionis beati Gregorij pro commemoratione duodecim, ab eo quondàm inuitatorum, quorum tertiusdecimus angelum se esse professus est, consuetudinaliter pascebantur, penitùs intercepit. Cùm eiusdem Quadragesimæ tempore beatus Gregorius eidẽ presbytero, cui suprà, & monacho in somnis apparuit, dicẽs: Vade, & dic œconomo, quia diminuit cõsuetudinem, quã ego constitui, Dominus quoquè dies eius diminuit. Quod œconomus vt audiuit, primò quidem cõtremuit, pòst verò tanto minùs credidit, quanto longiùs vitam suam cognoscebat extendi. Et eccè sub ipsis Albis paschalibus in oratorio sancti Seuerini cũ fratribus vespertinis assistens ofũcijs, ardere parietem vidit, quem fratribus extinguendum imperauit. Quibus hunc vinolẽtum credentibus, ipse tandèm ferulam, quam tenebat, proijciens, manusq; per parietem circunducens, conabatur foris flammas extinguere, quas cõstabat intima eius depascere. Deniq; tãdèm ad hospitiũ rediens, tantæ febris ardore succensus est, vt peruenire ad diem septimum nullatenùs potuisset. Quia ergò dum consuluisse putauit se monachis, pauperibus nocuisse non timuit: ac per hoc, quo se placare posse Gregorium credidit, prorsùs offendit: frustrà flammas parietis extinguere voluit, qui tenacitatis suæ flammas extinguere recusauit.

Diuinitùs punitur.

Infestatio mali dæmonis.

89 Eodem nihilominùs tempore post absidem oratorij sanctæ Mariæ semper virginis, oratorio sanctę Barbaræ, vbì Gregorius laudes Domino celebrare solebat, cõiuncti, dæmon apparuit, sibiq; in antro, quod illic cernitur, hospitium faciens, nocturnis horis tanto crepitabat fragore, vt omnia fundamenta monasterij putaretur conuellere. Nonnunquàm equos de stabulis auferens, audiebatur tota nocte discurrere, quorum duos pcipitio demersisse ꝓbatus est. Cumq; pauore tanti sonitûs monachos à triclinio, in quo ad auram ꝓpter feruorẽ caumatis iacere solebãt, penitùs auertisset, vnus eorum cõfisus in virtute Dei omnipotẽtis, ante foramen decumbẽs, oratione facta, cœpit dormire. Cui dæmon in similitudine catti apparuit, eumq; vnguibus est aggressus discerpere: quo monachus oratione repulso, identidèm sopori se tradidit. Cùm subitò dæmon in similitudine cuiusdam Aethiopis lancea minando apparuit, dicens: Ego quidem hinc vado, sed te vulneratum dimitto. Quo dicto, lanceam vibrauit, monachusq; eiulauit, tanquàm si reuerà percussus extiterit. Accurrentibusq; monachis, licèt pauidus, quod viderat indicauit, & deincèps ibì vlteriùs dæmonium non accessit.

90 Benedicti quoq; pontificis tempore, Lucido Ficulino episcopo eidem monasterio prẽminente, cùm pestilentia faucium multitudo quotidiè maxima deperiret, idem monachus præclusis faucibus venit ad mortem. Cui desperãti beatus Gregorius in somnis apparuit, dicẽs: Vis sanꝰ fieri? At ille se velle respõdit. Et B. Gregorius:

Si

Digitized by Google

Si mihi, inquit, promiseris ea, quæ tibi dixero, fore dicturum, scito te esse sanandum: sin verò, citiùs moriturum. Cumque ille se dicturum tota certitudine promitteret, audiuit: Ito denuncians Sabæ, Iohanni, Benedicto, Aiartino, Palumbo & Antonio monachis, Laurētio coco, Gemmoso carpentario, Accepto pistori, Andreæ, Romano & Leoni laicis, quoniam à crastino incipientes, oēs dietìm se moriēdo subsequātur. Post quorum decessum denuncia Lucidum episcopum, qui tenet id monasteriū, die septimo moriturum. His dictis, Monachum oscitare præcipiens, duos digitos in faucem cōiecit, vulnusq; disrumpens, vt excrearet iniunxit. Ille tussiens, partem coagulati sanguinis in morem lapidis re vera proiecit, & ab ipsis penè mortis ianuis liberatus, eadem nocte contra spem omnium matutinalibus hymnis interfuit. Mirantibus fratribus, sanitatis suæ modum innotuit, quos quandò & qualiter ex monasterij familia morituros præuiderit, indicauit. De sola interìm episcopi morte dubitando, conticuit. Et euestigiò in cunctorum morti deputatorum auribus volans fama discurrit, & dum ex relatione monachi se morituros certo die cognoscerent, dispositis suis reculis, ità se in mortem secuti sunt, sicut fuerant in somno nominati.

R. Gregorius appáret ægroto, eūq; sanat.

91 Cumq; presbyter & monachus Lucido episcopo tam dirum nuncium reuelare timeret, tacere autem penitùs non auderet, monasterio se tandèm proripuit, & ad domum episcopi non longè à flumine Tiberi, regione videlicet iuxta basilicam sanctorum Cyri & Iohannis positam, somnium nunciaturus accessit. Quem scilicet vbì cum pontifice in palatio prandere cognouit, expectans redeuntem sacerdotalibus vestimentis indutum, colore fulgidum, valetudine quoquè sanissimum salutare curauit. Cui episcopus ait: Iam nunc in tota Vrbe pro diuino haberis, quia de eis, quos morituros pronunciâsti, solus vnus remansit. At ille: Vtinàm sicut & ille, quem viuere putas, defunctus est, sic ipse, qui hūc sequi prædictus est, exiliret. Cumque episcopus de eo tota curiositate requireret, & monachus dicere palpitaret, tandèm vbì die sexto se moriturum cognouit, expalluit atque contremuit, resumptisque viribus, contra Monachum frenduit, quem redire volētem retinuit, interiora cubiculi peruagus penetrauit, paulatìm sibi fauces dolere persensit. Deindè tacto sibi pulsu, mox febris signa cognouit, monacho credidit, domum suam disposuit, ad monasterium, cui præerat, eisdem redimitus, quibus à patriarchio reuersus fuerat, venit, secunda feria, cunctis tam subitam conuersionem mirantibus, monachicum habitum suscepit: & paulatìm ingrauescente molestia, sextæ feriæ diluculo subdormiuit. Ac denuò suscitatus, apparuisse sibi sanctum Andream Apostolum, seq; circa horam tertiam vocandum esse, sibique pręceptum perhibuit, vt quia suæ mortis expectatione suspensi monachi, sancti Fabiani munia solita celebrare non poterant, mox corpus suum sepulturæ traderent, acceptisque à se cereis ac thymiamatibus, ad peragends solennia festinarent. Hora itaque tertia episcopus lætus defungitur, vt in ipsa vultûs eius lætitia, conuersio ipsius Deo fuisse placabilis cunctis videntibus monstraretur.

Lucidus episcopus repētè mutatus, fit monachus [illegible] obit.

Vide antiquū ecclesię morē sepeliendi mortuos, nēpe cum cęreis &c.

92 Eodem tempore germanus cuiusdam monachi, mentis insaniam passus est, ità vt humana consortia fugiens, multo tempore peruagus per cryptas solitarias & cœnosa monumenta discurreret. Cuius insaniæ frater nimiùm condolens, quotidiè sanctum Gregorium profusis lachrymis precabatur, vt sibi fratrem sospitem reddere dignaretur. Itaque cùm nocte quadam post huiusmodi fletus quiesceret, beatus Gregorius apparuit ei, dicens: Videns lachrymas tuas, suscepi orationem tuam: Et eccè germanum tuum tibi hodiè reducam sanum: & hoc tibi signum, quia statìm vt dies illuxerit, iussu pontificis presbyter, qui hîc inclusus est, extrahetur. Qui surgens, matutinali tempore fratribus indicauit. Fortè tunc idem presbyter Cāpanus de loco, qui Claustrum, non longè à Terracina, vocatur à suis pro quodam crimine accusatus, in eodem monasterio tenebatur, & temporibus multis labentibus, à suis accusatoribus iam contemptus, à cunctis quoquè suis fuerat in obliuionem ductus, cùm nullum propinquum, nullum in vrbe cognitum habere potuisset, qui de eo pontifici suggessisset, & monachi quidem pro eo satagerent, sed perficiendi aditum non haberent, Pontifex diuinitùs recordatus eiusdem, diluculo hunc ab ergastulo iussit extrahi, liberumque dimitti. Nec multò pòst monachi frater ità sanus reuersus est, vt videretur hactenùs in eiusdem patris monasterio tanto fideliùs deseruîsse, quanto se illius adminiculo meminit ad sanitatem pristinam remeâsse.

93 Re-

93 Reuerendæ quoq; memoriæ Nicolai pōtificis tempore, regimen eiusdem mo-
nasterij Zacharia, ciuitatis Anagninæ præsule, sicut hodiè supersest, procurante, fun-
dum Barbilianum, cuius superiùs feceram mentiōem, pro incolarum sceleribus dæ-
mon aggressus est, & in similitudine taurelli de pratis mugiendo ad domum recur-
rens, inuisibiliter suis corniculis virum sentiebatur noctù percutere, ouesq; à præse-
pijs extrahens, per contiguos campos & compita cursu velocissimo fatigare. Cumq;
hoc diutiùs faceret, crebroq; rusticis noxius immineret, huiusmodi percussionibus
Saxulum quendam, eiusdem prædij cōductorem, affligendo disperdidit. Deindè bu-
bulcos aggressus, tanta cæde perdomuit, vt intrà trium mensium spatium neminem
illic, præter vnum tantùm, Vrsellium nomine, quem similiter affligebat, reliquerit.
Qui Romam veniens, dum tantæ cladis periculum fratribus indicaret, interrupto
sermone, monasterij portis egressus est, & obstupescentibus monachis, non nisi ma-
nè facto reuersus est. A quibus curiosè discussus, quonam se pridèm tam subita ve-
locitate proriperet, confessus est, dicens: Dum vobis insaniam dæmonis reuelarem,
taurellus affuit, anterioribusq; pedibus me complectens, ac suis corniculis tundens,
ante se cœpit minare, & tota nocte me subire muros coëgit & arbores. Cumq; no-
uissimè per pontem me conaretur demergere, de complexibus ipsius exiliui, eumq;
toto conamine fugiens, ad portas, quas Euthymius œconomus fecerat, monasterij
huius perueni. Quas clausas inueniens, ambabus manibus ambos eius annulos ap-
præhendi, & dum ab eis me luctaretur diuellere, quidam caluus pontifex obliquo
latere se inter portarum rimas excutiens, ferula caput taurelli percussit, eumque in
fugam compellens, me ab illius persecutiōibus liberauit. Ergò dum incolæ deperîs-
sent, & nullus ibidèm habitator accederet, ac per hoc monachi pro desolatione loci
satagerent, cuidam eorum Gregorius in somnis appárens, iubet, vt si dæmonem à
monasterij fundo voluïssent depellere, ab oratorio sanctæ Martinę in eodem fundo,
vsq; ad oratorium sanctæ Mariæ, ibidèm in Dominico cōstitutum, fratres cum lita-
nijs aquam spargentes exorcizatam, procederent. Quo facto, ità dæmon ab omni
monasterij possessione repulsus est, vt posteà per confinij limites ore, naribus atque
oculis flammas eijcere, porcosq; cogere à subulco notatus sit, sed intrà fines mona-
sterij nunquàm intrare permissus.

Dæmon in tauri specie multos infestat etiã inuisibiliter.

Litanijs, & aqua benedicta profligatur dæmon.

94 Alio quoquè tempore Tetgaudus, quondàm Treuirensis episcopus, qui cum
Gunthario, Agrippinæ Coloniæ episcopo, à reuerendæ memorię Nicolao fuerat sa-
cerdotali priuatus officio, liberalitate Adriani pontificis in eodem monasterio mā-
sionem suscepit. Cui beatus Gregorius in somnis appárens, maximum terrorē, quo
de suo monasterio concitus egrederetur, incussit. Ille perpendens visum fuisse phan-
tasticum, oratione facta, rursùs dormire cœpit. Cui Gregorius pontificali habitu
redimitus appárens, Nónne, inquit, dixi tibi, vt à monasterio meo, quod in rebus p-
prijs per inuocationem sancti Andreæ Apostoli Domino dedicaui, recederes, quia
diuersorium fieri nullo modo licuisset? Cumque Tetgaudus hospitandi ibì licenti-
am suscepisse se à pontifice respōdisset, Gregorius ait: Et tu qui petîsti, & ille qui de-
dit, vtriq; cōtra Deum feciſtis, cuius vindictam citiùs incurres. Euigilās Tetgaudus,
intremuit, & facta oratiōe, sopori se reddere voluit: cùm repentè venientium soni-
tum audiens, vehemēter expauit, seq; dormire simulauit. Appropinquans ergò Gre-
gorius, sanctum Andream Apostolum per dexteram tenens, pręcepit subdiacono, q
se pręibat cum lumine, dicens: Corripe illum. Qui dum correptus in lectulo clausis
oculis resedisset, Gregorius ait: Adspice in nos. Intuitus in eos Tetgaudus, magis in-
tremuit, eumq; sibi taliter comminātem audiuit: Quia secundò commonitus, verbis
oris mei credere noluisti, & me tua inobediētia adeò p̄uocâsti, vt hūc Apostolū Dei
huc fatigare studuerim: scito cognoscēs, quia nisì hodiè ab hoc monasterio meo re-
cesseris, futura hebdomada cum tuis omnibus vita priuaberis. Si verò recesseris, ab
hac quidem momētanea sentētia liberaberis, sed neq; tu, neq; aliquis hîc tecum de-
gentium suam patriam reuidebit. Mox Tetgaudus lectulo se proripuit, & primò su-
is, deindè monasterij monachis, postremò quibuscunq; potuit, somniū reuelauit. Et
quia aliud hospitiū citiùs à pontifice impetrare nō potuit, apud Sabinos concedens,
eodem anno cum suis omnibus vita priuatus est.

De Tetgaudo Treuirorū Episcopo, diuinitùs punito.

Vide quāta sancti possunt post mortem.

95 Eodem quoquè tempore Suppo Piceni comes ibì applicuit. Qui monachis q-
dem

Digitized by Google

dem plurimam dapsilitatem ostendit,& in rebus tam venerabilis monasterij vsurpationem suorũ prohibuit. Huius familiaris quidam,nomine Faraldus, existens,si quãdò Suppo ad palatium processisset,fornicarias illuc,detestantibus monachis,non verebatur inducere,atq; cum eis comessationes & saltationes illicitas celebrare. Is deniquè noctis principiò secessum petens,à spiritibus immũdis in aëre per capillos appensus est. Cumque tota nocte pendens,vocis officium non haberet, matutinalibus horis beatus Gregorius ei videndum se præbuit,dicens: Inimice Dei,non tibi sufficiunt alia mala, quæ in meo monasterio peruicaciter perpetrâsti, nisi insupèr scenicas meretriculas in claustro monachico,tãquàm in theatro,conducas? Crede mihi,hoc anno peribis. Tunc ille magnis cœpit viribus pœnitentiam supplicare, & decæterò plenam correctionem promittere. Continuò Gregorius iussit eum dimitti: qui ad terram décidens,quia corrigi noluit,eodem anno veram fuisse Gregorij sententiam moriendo probauit. Faraldi improbitas. Faraldus extinguitur

96 Eiusdem Comitis homo sub alio tẽpore Indulphus vocatus est. Cui dum cocus pro comparandis lignis denarios peteret,nullo modo potuit impetrare: sed nefario iure percepit licentiam,vt attegias & fenestras & vicini dormitorij tabulas aggressus diriperet,earumque ignibus sibi prãdium præpararet. Cùm sequenti nocte idem Indulphus ad secessum pergens,cur monasterij tabulas tam petulanter incendi præcepisset,à quodam sene discussus est. At ille more Gallico sanctum senem increpãs follem, ab eo quidem virga leuiter percussus est: sed vir superbus tanto pondere lapsus est,vt semiuiuus humì decumberet. Eodem momento sub eadem specie cuidam clerico foris dormienti,idem senex apparuit,dicẽs: Surge,& dic Comiti,vt ab hoc meo monasterio,in quo diuersorium fieri omninò non licet,antequàm me ad iracũdiam prouocet,saluus recedat. Eccè ego familiari eius mihi obnoxio, quem videlicet percussum ante secessum dimisi,congruam medelam refundam. Quem cùm,quis esset, clericus requirens,ipsum se esse perhibuit,qui ex pictura,quæ eius lectulo præminebat,facilè potuisset agnosci. Statim clericus surgens,lumen arripuit, & ex picturę similitudine sanctum Andream Apostolum sibi apparuisse cognouit. Itaque ad Indulphum iacentem perrexit,eum semiuiuum iam reperit. Quem magnis eiulatibus clamare incipiens,tam Comitem,quàm cunctos, qui sub eisdem domibus dormiebant, miserabili vociferatione venire coëgit. Et in faciem iacentis aquam suffundens, per inuocationem sancti Andreæ apostoli tandèm aliquandò loqui fecit, atque cuncta, quæ sibi reuelata fuerant,cum eo pariter Comiti reuelauit. Qui die facto,monachos euocauit, quid contra sanctum Andream commiserit, querelabundis cœpit vocibus inquirere. At illi deletum dormitorium coëorum manibus ostenderunt. Cumque Deo deuotus Comes eos vellet supplicio subiugare,confessi sunt, se illud ædificium Indulphi iussionibus deleuisse. Pro cuius reparatione dum Comes monachis argentum voluisset tribuere, Sergius magister militum restitit, promittens illud se pro eo continuò meliùs refecturum. Mox Comes humiliter à monasterij claustro secedens, ad domum Petri filij quondàm Caroli cum omnibus suis secessit,neq; vlteriùs in eodem monasterio hospitium sibi dari concessit. Indulphus verò in domo eiusdẽ Sergij magistri militum derelictus disperijt,sibique sanctum apostolum pręualuisse suo ipsius detrimento monstrauit. Indulphi petulantia. Diuinitùs percutitur. Ex pictura D. Andreas cognit' est. Vide S. Andreę inuocationem, & illius exauditionẽ.

97 Nupèr Dominicus quidam presbyter,Zacharia episcopo, de quo prefatus sum, Gregoriani monasterij curam gerente,præpositus extitit monasterij: qui carnis fragilitate corruptus,Eupraxiam quãdam sanctimonialem à monasterio sancti Andreæ apostoli,quod appellatur Cliuus Scauri,diripuit vel subduxit,& in regione septẽ viarum loco,qui dicitur Vipera,collocauit. Cui cùm corrupta sanctimonialis, quia latrinam & furnum contiguum nõ habebat,crebrò videretur esse molesta, infelix presbyter peccatum peccato connectens,vt meretriculæ placere potuisset,beatum Gregorium non recusauit offendere. Cuius mirabilis, immò saluberrimi fontis tegulas diripiens,secessum & furnum prostitutæ fœminę non erubuit fabricare. Quibus peractis,cùm sequenti nocte iam securior à querelis lasciuę mulieris,in eadẽ domo dormiret, vidit duos quosdam terribiles cubicularios se ligatis manibus ad venerabile monasterium reducentes: quos interrogãs,cuius pręcepto sibi talia facerẽt, audiuit, hoc Romanũ Pontificẽ ꝑcepisse. Fortè tũc Iohãnes sanctę sedis Apostolicę Põtifex, Dominicus presbyter corrumpit virginem Deo sacratã & abducit.

contra

cõtra Saracenorum incurſus litora peragrabat. Cuius abſentiæ ligatus preſbyter recordatus, increpando ſubiunxit: Dominus Papa pridiè contra Saracenos perrexit, & vos quomodò dicitis, quòd ipſe me ligari iuſſerit, qui eum poſteà non vidiſtis? At illi dixerunt: Si Iohannes Papa hinc abijt, ſanctus Gregorius hîc remanſit: qui monaſterij ſui clauſtra ſolito more perluſtrans, à te ſuum fontem reperit diſſipatum, & nos ex eius tegminibus tuæ meretriculæ furnũ ac neceſſarium vidimus coopertum. Quod preſbyter vt audiuit, erubeſcens intremuit, eorumque violentia ſe in chorte monaſterij teneri conſpiciens, quendam ſubdiaconum ab intimis egredientem, atque cubicularijs dicentem audiuit: Extendite eum, & cum quadraginta rubricis ventrem totidemque dorſum fornicatoris atque ſacrilegi preſbyteri verberate. Quarum doloribus reuerà preſbyter iam febricitans excitatus, ad monaſterium caballo impoſitus, dextra lęuaque ab alijs ſuſtentatus recurrit, reatûs ſui ſententiam fratribus indicauit, & inuiſibilibus verberibus ſub febris ſpecie laniatus, nil aliud dicere poterat, nisì, Domine reficio, Domine reficio. Cumque interrogaretur, cur hoc tam frequenter repeteret, dicebat ſe ſub continuo verbere gemere: ſicque ſexto die ſub hac miſerabili voce defunctus eſt. Siquidem plurimis documentis probatum eſt, in eodem venerabili monaſterio fornicationis contagione pollutos, diù ſubſiſtere omninò non poſſe.

Nota. Cæditur durissimè. Moritur.

98 Quę ſcilicet hactenùs libra omnisque menſura, quam idem beatus Gregorius inſtituit, cum modio reſeruatur. De cuius menſura ſi quis ad opus monaſterij panes velit efficere, triginta & quinque fiunt, ſinguli duntaxàt trium librarum. Si quis verò ad opus alterius, ad eundem numerum nunquàm pertingit. Quod cùm prędictus Zacharias epiſcopus pro certo vellet addiſcere, pro celebrãda feſtiuitate ſancti Andreæ apoſtoli decem modiorum tritici menſuram piſtoribus dedit. E quibus pro vndecim modijs multiplicatos, obſtupeſcentibus eiſdem piſtoribus, panes recepit. Qui vtiquè ſolicitè priùs dinumerantes, ſi ſuperfluos aliquot inueniſſent, ſibi proculdubiò reſeruarent.

Nota quiddam mirabile.

99 Sanè quàm frequenter beatus Gregorius tam illic, quàm in apoſtolorum baſilicis, necnon & in patriarchio nunc exhortans innoxios, nunc verò deterrens obnoxios, in ipſa ſuę cognitionis effigie appareſcat, quia nunc narrare non valeo, hîc huius operis, adminiculante Domino, terminum facio, & reliqua eiuſdem patris miracula poſt me doctioribus memoranda relinquo. Cuius nimirùm venerabile meritũ, quouſquè mundi huius orbita voluitur, vt cum Paulo viro diſertiſſimo fatear, ſemper accipiet incrementum, quia ipſius ſine dubio gloriæ aſſcribitur, vel quòd Anglorum Eccleſia noua ſemper ſobole fœcundatur, vel quòd illius doctrinis per orbem vniuerſum multi à peccatis elongati, ad Chriſti clementiam conuertuntur, vel quòd boni quique ipſius ſuaſionibus inflammati, cæleſtem patriam deſideranter inquirunt.

Paulus diacõn⁹ in vita S. Gregorij.

100 Eccè ſtudioſe pontificum, iuſſionis tuæ virtute coactus, dum quædam geſtorũ beati Gregorij prædeceſſoris tui, Saxonum videlicet gentis apoſtoli, deflorare deſidero, virum deſcripſi rhetoricum ſcriptor ignarus. Sed deprecor, vt ea curioſitate, qua me dudùm hęc decerpere iuſſeras, ad omnium ſicut cœpiſti, facias peruenire notitiam: vt in eo, quòd ſacroſancto veſtro iudicio placuiſſe me gaudeo, nulli penitùs dijudicandus addicar, quin potiùs iudicaturus inueniar. Siquidem nuperrimè, quandò hunc quartum librum, cooperante Domino, claudere geſtiebam, nocte, qua Dominicę reſurrectionis dies venerabilis luceſcebat, in ſomnis deſcribens, quidam ſub effigie cuiuſdam veteris inſidiatoris palàm videndum ſe præbuit, & candidiſſima tunica, ſimulq; tenuiſſima, cuius nimirùm raritate nigredo ſubterioris tunicæ extrà lucebat, ſacerdotaliter inſignitus, mox propiùs adſtitit, & inflatis buccis riſum continere non potuit. Cui dum curulem pręparare cogitarem, hunc ſupra modũ cachinnantem conſpiciens, compellare videbar, quamobrèm nocturno ſilentio tam petulanter vir officij grauioris perſtreperet. At ille: Quia, inquit, tu ſcribis de mortuis, quos viuentes aliquandò nunquàm vidiſti. Cumque ego tanto me veraciùs ſcribere, quanto incognitum facie, non autem incognitum lectione, ſine vllo liuoris vel adulationis vitio retuliſſem, reſpondit: Tu, ſicut video, quod voluiſti, feciſti: at ego quæ facere potero, nõ ceſſabo. Hæc dicens, lucernæ flammas, cuius lumine fortè fruebar, prorsùs extinxit. Et lychnum quidem totum extinguere non potuit, me tamen in te-

Dæmõ extinguit lucernam.

nebris

nebris constitutum ità petterruit, vt putarem me gladijs ab eo protinùs iugulari. Cùm post paululùm desperanti mihi beatus Gregorius, comitante secum dextrorsùm reuerendæ memoriæ Papa Nicolao, siniſtrorsùm verò, sicut mihi videbatur, Petro suo diacono, multo lumine clarificatus apparuit, dicens: Modicæ fidei, quarè dubitâsti? Cui dum ego priori pauore perculsus, respondere nõ possem, beneuolus mihi pater Nicolaus latentem aduersarium post cortinam, quæ tunc meum lectulũ circundabat, digito manifestans: Quia, inquit, hic inuidus lucernæ ipsius flammas, quãtùm in se fuit, extinxit. Mox Gregorius manum diaconi, qua magnam facem tenere videbatur, arripiens, eiusque flammis os faciemq; petulantis exurens, ad instar ęthiopis denigrauit. Qua exustione ab ore petulantis paruissima scintilla descendens, candentem tunicam dicto citiùs conflagrauit, sicque nigerrimus totus apparuit. Cumq; diaconus diceret satis aduersarium denigratum, beatus Gregorius, Nos, ait, illum nõ denigrauimus, sed nigrum fuisse monstrauimus. Deindè infortunium meum diuersis consolationibus exhortatus, abscessit. Et facem quidem secum detulit, sed tanto lumine locum, in quo dormiebam, re vera fulgentem dimisit, vt expergefactus, pueros ante me dormiẽtes crebriùs inclamarem, nec antè quicquam sub graui sopore quoquomodò responderent aut surgere potuissent, quàm relictæ lucis copia paulatìm se subtrahens, penitùs effluxisset. At de ijs Deus viderit. Ego tamen diuinæ spei fiducia roboratus, quia Gaudericus episcopus Veliternus expostulat, ad Clemẽtem Romanę sedis antistitem, suffragante Domino, stylum conuertam: quatenùs qui continuis infortunijs tenuatus, amicis meis, à quibus vtcunquè sustentor, meritum rependere nequeo, saltem verba, quę valeo, minimè denegâsse cognoscar.

visio authoris vitę huius.

ILLVSTRE MARTYRIVM S. PETRI, CVBICVLARII DIOCLETIANI IMPERATORIS, EX EVSEBIJ Cæsareensis Historiæ Ecclesiasticæ lib. 8. cap. 6. Interprete Iohanne Christophorsono.

X omnibus, qui vnquàm vel apud Græcos, vel apud Barbaros propter animi magnitudinem illustres & hominũ sermone celebrati sunt, nullus cum diuinis & eximijs nostri temporis martyribus, Dorotheo & suis sodalibus, Imperatorum ministris, comparari potest: qui quidem cùm summum honorẽ apud dominos adepti fuissent, & amore essent apud illos liberis proprijs & ingenuis non inferiores, probra & afflictationes, p pietate corporibus impositas, noua & multiplicia mortis genera contra ipsos excogitata, splendidiores reuerà existimârunt diuitias, q̃ gloriam, q̃ delicias, quibus hominũ vita solcat diffluere. Mortem igitur vnius ex illorũ numero, qualis fuerit, cõmemorare placet, eamq; lectoribus spectandam relinquere, vt indè, quę reliquis etiã eius sodalibus contigerint, animaduerti possit. Quidam illorum in ciuitate suprà cõmemorata corã Imperatoribus, quos diximus, in medium adducitur: qui cùm iussus idolis immolare, omninò recusaret, mandârunt nudũ in sublime tolli, ac flagellis eo. usquè toto corpore dilaniari, quoàd supplicio cuictus, etiã animo inuito quod erat imperatum, pręstaret. Sed vbi ista perpessus, cõstans & immutabilis persisteret, de reliquo ossibus eius, iam carne denudatis, acetum sale permistum, in corporis membra cruciatu attenuata & propè contabefacta, infuderunt. Atque vt istos dolores protriuerat, & velutì pedibus conculcârat, indè craticula & ignis vnà in medium trahũtur, & reliquię eius corporis, tanquàm carnes ad comedendũ paratę, ignis incendio, non raptìm, vt breuì è vita decedẽs, omni dolore liberaretur, sed paulatìm absumptę fuerunt. Neq; qui eum imposuerant in rogum, etiam post tot tamq; grauia cruciamẽta, ei vllum respirandi locum dare in animo habebant, nisì priùs ipsorum imperata facturum annueret. Sed ille proposito suo mordicùs adhærescens, victor in tormentis animam efflauit. Tale vnius regiorum famulorum martyrium extitit, appellatione sua (Petrus enim nominatus fuit) reuerà dignum.

12. Martij.

Nicomediã dicit.

Petrus cędi- tur atroci- ter.

Assatur in craticula.

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI THEOPHANIS, QVI ET ISAACIVS DICTVS EST, VITA ATQVE *laudatio, ex Simeone Metaphraſte.*

Ia. Martij. Elegãs ſimilitudo.

QVAE mercatoribus, mundi pelagus & longinqua maria maioris lucri gratia traijcientibus, ſolent accidere, dum cum inuictis fluctibus atque vndis, quæ tum inter ſe, tum cum ventis furentibus decertant, ipſi luctantur, & tenebris obruti, ac procella iactati, ppè deſperata ſalute, naufragium expectant: ſi paruus ſtellæ ſalutaris ſplendor periclitantibus ipſis affulſerit, eius luce perſpecta reſpirant, animumque recipiunt, ac rectorem nauis ad gubernaculа ſedentem hortãtur, vt alacriùs munere fungatur ſuo: ille verò ſublatis oculis, ſplendorem intuetur, eoq; tanq; duce, procellæ impetum vitat, & ad rectum curſum nauẽ dirigit: Eadem ferè in hoc vitæ pelago nauigãtibus, & ad tutum futuri ſeculi portum ſtudioſè tendentibus, contingere cõſueuerunt. Incredibili enim tentationum æſtu laborantibus, & dæmonum impetu atq; inſidijs, tãquàm denſiſſimis tenebris, circunfuſis, res à ſanctis viris geſtæ, oculis eorum propoſitę, ſplẽdore ſuo tenebras diſcutiunt, diuinaq; doctrina perturbationum impetum proſternentes, iucundiſſimam afferunt tranquillitatem: & precioſis mercibus onuſtos atq; lætantes, ad optatam facilimè prouehunt hæreditatem. Alios igitur alijs ornatos virtutibus inuenies. Hic abſtinentiæ præſtat integritate. Ille temperantia ſplendet: & quomodò intemperantiæ dominatus ſuperetur, oſtendit. Alius vitam hãc docet eſſe contemnendam. Alius inanem gloriam negligendam declarat. At ſi viri ſanctiſſimi patris noſtri Theophanis res geſtas conſideraueris, tanquàm in horto florido, virtutum omnium exempla perſpicies.

Res geſtæ ſanctorũ ad conferant.

Has ego vt laudatione proſequerer, multorum precibus adductus, & eius auxilio fretus, prompto animo prouinciam ſuſcepi: non vt viro diuino & admirando gloriã conciliarem: (Quę enim illi gloria ex oratione mea, quæ virtutibus eius longè eſt inferior, acquiri poteſt?) ſed contrà potiùs, vt rebus ab ipſo geſtis commemorandis, & orationem meam exornarem, & eas imitari ſtudẽtibus, adiumentum afferrẽ. Quanquàm in ipſo ſtatìm principio, antequàm in ipſum laudationis ſtadiũ ingrediar, tanto me oneri imparem ſentio. Simul enim & patria, & genus, & natura præſtãtior, & quæ magnitudine naturam ſuperat, virtus, ità concurrunt, vt vndè potiſſimùm exordiar, dubitem. Patria enim tum laudationum legibus, tum cauſa ipſius armata, primas ſibi vendicat partes: oratque nos atque obteſtatur, nè proprijs ornamentis ſpolietur. Parentes autem hanc cubitò oppoſito propellunt, educatione ac diſciplina ipſius gloriantes. Virtutes verò, glorioſa ceruice ſublata, propoſito eis ac poſſeſſione confiſæ, magna voce reliquis clamant, ſolum illius ſtudium atque animum ſpectari oportere. Cui victoria ſit adſcribenda, vos facilè cernitis. Ego autem inter res, quę ſe vinci non patiuntur, iudex conſtitutus qd faciam? Parumpèr in prioribus immorabor, vt oſtẽdam, quæ nam ipſe creatoris amore inflammatus, contempſerit, & pro nihilo duxerit. Deindè me totum ad eius virtutes perpendendas conuertam.

Patria Theophanis.

Tulit virum hunc admirabilem illa patria, quæ imperij dignitate decorata, cæteris omnibus tantùm antecellit, quantùm reginam ſubditis præſtare par eſt. De qua me multa dicere volentẽ impedit, tum quòd nulla poſſunt oratione explicari, tum quòd omnibus, quaſcunq; ſol adſpicit, terræ partes habitantibus ſunt cognita. Parentibus ortus eſt tali patria dignis, qui & diuitiarum copijs, & gloria militari, & virtutibus omnibus affluebant. Hos diligebant non ſolùm omnes illi, qui Deo ſunt chari, quiq; virtutis ſtudio atque honeſtatis conciliantur, aut qui paribus erant dignitatibus inſignes, licèt peſſimo eſſent animo prędlti, atque amicitiam proprijs vtilitatibus metirentur: ſed ipſi principes atque Imperatores virtutis eorum præſtãtiam venerantes, eos inprimis diligebant. Iſaacius & Theodota, ſi quid vobis etiam nomen eſt curæ, vocabantur. His ampliſſimæ hęreditatis natus eſt hæres ille, qui nobis in præſentia

Parentes.

laudan-

Digitized by Google

laudandus est. Autumni tempore ex vtero matris in lucem editus, eximia corporis pulchritudine, similem animi præstantiam indicabat. Neque enim mortalis hominis, sed Dei filius esse videbatur, ex ventre matris (Quod de magno illo propheta Hieremia scriptum legimus) sanctificatus, & iam indè ab ipso ortu ad extremum vsq; vitæ finem virtutibus omnibus excellens. Ierem. 1.

At pater ipsius, cùm exiguo temporis spatio in hoc mũdo vixisset, puerum ipsum cùm trimulus adhuc esset, Imperatori curandum ac gubernandum relinquens, præfinitum omnibus peregrinationis terminum absoluit. Mater autem * Obitus patris.

Desunt nonnulla.

* Hic, prudẽs Lector, multa in ex ẽplari deerãt, q̃ historiã hãc mãcam reddere vidẽtur. Sed tu, quod dare possumus, benigne accipe. In reliquis excusatos habe.

illud canticum expressérunt, quo tres Pueri, contempto Tyranni iussu, in medio camini ardentis Seruatorem collaudabant. Sed cùm omnes in hilaritatem, lætitiamq; profusi, nuptiarum conuiuium celebrarent, mens tamen illius rebus diuinis vacans, & animi propositum explere cupiens, minimè obtundebatur. Nocte autem cùm in cubiculo esset cum sponsa sua, & in lectulo cõsidéret, & toto anno res diuinas agitaret, suspirio indicans desiderium suum, sic eam alloqui aggressus est: Vitæ curriculum, coniunx, vt omnibus patet, exiguum est & incertum. Nemo enim mortalium nouit, quandò mors sit accessura, nosq; hinc ad futurum illud iudicium, quod omnibus est commune, dimissura: in quo rerum gestarum ratio seueris quæstionibus reddenda erit, cùm imparati nonnunquàm & magnis peccatorum cumulis onerati, illuc homines rapiantur, & rerum procreatarum pulchritudine spoliati, omnium cruciatuum acerbitate, atque igne conficientur sempiterno: &, cùm bona quędam exigua, si tamen dicenda sunt bona, quæ specie tantùm & opinione sunt eiusmodi, possederint, innumerabilibus torqueantur calamitatibus, quæ morte sunt ipsa longè grauiores. Atque vt inrerìm taceam, quàm breuia hæc sint atque instabilia, diuitiæ, nisi rectè illis vtaris, vitiorum magìs quàm virtutum ministræ sunt, & multorum insidijs obnoxiæ, & antequàm partę sint, dilabuntur. Quid ipsa corporis pulchtitudo, quæ constat ex quadam coloris suauitate, atque apta figura membrorum, non ne vel tempore extinguitur, vel morbo defloresćit? Iam humana gloria quid inanius, ô coniunx charissima, præsertim si cum æterna illa, quam nec oculus vidit, nec auris audiuit, comparetur? Hanc qui manè adeptus est, ignorat, an sit vsque ad vesperam permansura. Quamobrèm nihil est, cur numeretur in bonis. Quæ cùm ità sint, si videtur, naturæ legibus renunciantes, nostri iuris simus, cælestiaq; spectemus: & quæ perpetuò nõ permanent, promptis animis reijciamus & aspernemur.

Hæc atque alia multa ille corpore iuuenis, sed prudentia senex loquebatur, cùm pura, atque integra Chtisti columba, & turtur solitudinis, & castitatis cupidior, q̃ nuptiarum, Christi amore succensa, & muliebrem superans infirmitatem, ac sese in omnibus, quæ honesta essent, sponso suo sociam fore promittẽs, ità respondit: Multo præstantius est, sponse charissime, virginitatis pulchritudinem semper integram conseruare, quàm eam maxima ex parte corrumpere. Quis autem fore spondeat, vt qui huic vitæ seruiunt, & liberis operam dant, voti compotes sint futuri? Non ne satiùs est, vt, inani spe repudiata, quę certa sunt, complectamur? Longè laudabilius est, vt leue Christi iugum ab adolescentia subeuntes, beatitudine, quæ indè sequitur, nos dignos præstemus, q̃ vt rebus istis caducis & inanibus omni studio incumbẽtes, pessimi reperiamur. Hæc illa cùm dixisset, obstupuit adolescẽs: superauerat enim omnẽ suam expectationem. Ac primùm quidem humì prostratus, gratias egit creatori: deindè lętiore vultu coniugem intuitus, pollicitus est, se illam honestis omnibus in rebus sociam habiturum, vt in seculo venturo prędari muneris simul cum ipsa præmium perciperet. Ac principiò quidem seiuncti, & cælestem agentes vitam in mundo coniuges sanctissimi, atque animorum sulcos scindentes, & in cælestibus horreis triticum recondentes, Christum, bonus ipsius odor effecti, delectabant, & bonum eius vnguentorum odorem percipientes, illius præsentia fruebãtur. Perpetuæ virginitatis commẽdatio. Cõsentiũt in ꝑpetuã cõtinentiã.

Cùm igitur noctem sic inter se transegissent, tota domus boni odoris fragrantia repleta est: quæ longo interuallo omnem modum superans, Domini præsentiam indicabat: qui bonum ipsorum propositum comprobans, aduentu suo locum ipsum gaudio, lætitiaque repleuerat. Sese igitur humì prosternentes, vt sibi misericordiæ fontes aperiret, obsecrabant. Ac diuinæ quidem præsentiæ signum id fuit, ꝙ ea re

Distribuũt suas facultates pauperibus.

trãsacta, inanes diuitias pauperum manibus distribuentes, ad vitã in solitudine degẽdam se parabant. Sed communis hostis inuidia, quam ipse ex rebus omnibus honestis præclarisque contrahit, aduersabatur. Nam socer eius, qui omnem in ipsis solis spem positam habebat, eam rem sic ægrè tulit, vt ipsum quoq; Imperatorẽ in magnã indignationem impulerit. Leo hic fuit, sordidi patris filius atq; successor, qui & ipsorum adolescentiam commiseratus, & proprium amicum patrem honorans, iureiurando comminatus est adolescenti, se illi, nisì à proposito desisteret, oculos effossurum. Et Cyzicum misit eum, munusq; præclarum commisit, vt rebus inanibus atque caducis administrandis, earum, quæ semper permanent, splendorem obliuisceretur. At ille, tanq̃ murus, in suo instituto stabilis manens, libẽti animo iter ingressus, apud Sigrianem occurrit admirando seni, qui Gregorius appellabatur, & tum alijs donis, tum prophetiæ gratia præstabat. Multis enim sudoribus animum à perturbatiõibus liberum, seq; tum ad cõtemplationem rerum diuinarum, tum ad eorum, quę essent euentura, cognitionem aptum reddiderat. Huic Theophanes animi sui propositum aperit, sibiq; certum iam esse dicit, exilium eligere voluntarium. At ille sancto spiritu, vt erat solitus, illustratus: Nihil est, inquit, ò iuuenis, quamobrèm de exilio cogites. paulò pòst enim licebit tibi, nemine prohibẽte, ad solitudinem te conferre. Socero enim tuo & Imperatore defunctis, ad vitam pristinam reuocaberis. Et hæc dicẽs, solito murmure labijs intonabat, quemadmodùm ipse iuuenis tempore suo comitibus dixit, cùm eius testimonium narraret.

Vult eos impedire satan.

Senis autem iumento vsus est, eoq; magìs, q̃ regio equorum ministerio, quo erat ornatus, gloriabatur. Senis igitur monitu, & aliorum patrum consilio confirmatus, reditum in patriam distulit, et vnà cum socijs in loco, quem nactus est, cum supellectili sua consedit. Verùm cùm & magnis caloribus, & siti cruciarentur, non tamen indignatus est, nec aquæ penuria sententiam mutauit, nec proprium orauit Dominum, vt siti mederetur: sed solitas illi preces fundẽs, super tapete recubuit, vt somno paulispèr sitim leniret. At rerum admirabilium effector Deus, iuuenem intuitus ꝓpter se libẽti animo labores ferentem, magno illum miraculo decorauit. Qui em̃ ingrato populo ex durissima petra latices effudit, cur grato iuueni necessaria non subministraret? Propè igitur, vbì ille iacebat, diuino iussu fons mirabilis emanauit, tactuq; suo Dei seruum excitans, sese illi patefecit: qui socijs conuocatis, sitis remediũ à Deo datũ ostendit. Cauis igitur manibus aquę copiam haurientes, debitas bonorum omnium largitori Deo gratias egérunt. At nè quis posset suspicari, casu fontẽ illum reꝑtum fuisse, nocte repentè sic euanuit, vt ne vestigium quidem eius vllũ manè relinqueretur. Hoc amoris, quo sanctus hic iamindè ab ipsa adolescentia Deum prosequebatur, signum fuit, tanto maius illis, quæ Moses Dei inspector edidit, quòd ipse precibus ea impetrauit, hic autem ne id postulans quidem. Prætereà ille murmurãtium adductus necessitate, Dominum ad largiendum impulit: hic autem patiẽtia & gratiarum actione vtens cum socijs suis, proprium Dominum mouit. Ad hæc Iudæi (nè dicam Mosem) munus dubitatione coinquinârunt, hic autem donum honestatis proposito commendauit.

Exod. 17. Num. 20.

Nondùm anni tres ꝑteriërant, cùm socer eius & Imꝑator à ꝑsenti gloria depulsi sunt, & ad domiciliũ illis cõueniens missi. Irene autem mulier illa fortis atq; diuina cũ filio Imꝑij gubernacula suscepit: Si tñ mulier dicẽda est, q̃ aduersùm hostes atque ꝑturbationes virilem animum gessit: & homines, q diuturno bello conflagrauerant, tum inter ipsos conciliauit, tum etiã Deo. Quamobrẽ, discussis mũdi tenebris. lętiorem omnia faciem susceperunt. Tunc sol, qui cuncta lustrat, clariorem liberioremq; diem extulit, & mœrorem atq; tristitiam, quæ diù orbem occupauerat, exuens, nitidiùs illuxit. Tunc igitur sponsa, Dei sese oculis ornans, & castitatis studiosa, cùm iuris sui esset effecta, diuitias, quibus multùm abundabat, domo protulit, & omnibus inopia laborãtibus distribuit. Sic vna Dei amantiũ domus, multis, q̃ victui erant necessaria, subministrans, & pauperũ, q se Deo dediderãt, calamitates eximiè subleuãs, Deum ipsum qui eas sibi proprias fecerat, vehementer oblectabat.

Irene imꝑio potit.

Cùm igitur hæc & alia multa perfecissent, illa quidem in monasterio suis facultatibus constructo vitam egit: hic autem ad magnum senem redijt, qui apud Sigrianẽ degebat in oppidulo, quod illi ab ipso ocij q̃etisq; gratia donatũ fuerat. Hoc in loco mani-

Spõsa Theophanis petit mõasterium.

manibus eius tondetur,immò verò consecratur,hostiam offerens hostia sancti Isaac multo sacratiorem:siquidem grauius censendum est,quod volũtate fit, quàm quod præter voluntatem : & id, quod perficitur,eo, quod non perficitur. Illic mansione proprijs sumptibus constructa,& multis muneribus exornata, eius permissu & voluntate ad insulam,quam Calonymum vocant, se contulit, & prædium, quod in ea paternum habebat,in monasterium commutauit, viris in solitudine degentibus ex Theodori, quem Monocherarium appellant,monasterio congregatis. Quantæ autem virtutis esset,vel vulgi prouerbium facilè índicat. His viris monasterij tradita gubernatione,omniumque probatissimo duce declarato, obedientiæ exemplar seipsum exhibuit : tanta enim præstabat humilitate, vt aliorum nemini compararetur. Sic autem se exercebat, atque humi cubabat, vt longo omnes post se relinqueret interuallo. Diuinorum librorum lectioni assiduè incumbebat, eosque non humana disciplina,sed labore perpetuo & diuina gratia planè intelligebat. Noctem precando consumebat,& cum Christo, quem optabat,versabatur,& beneuolentiam eius sibi cõciliabat.Cumq; aduersùs dæmones & cupiditates pugnaret, mitis ac mansuetus omnibus, vt alter Moses,videbatur. Rerum terrenarum cupiditatem sic abiecerat, vt diuinis tantùm vacaret.Quanta porrò fortitudine esset ac temperantia,& quantoperè negligeret dignitates, extrema ipsins tẽpora potissimũ indicârũt.

Theophanes fit monachus.

Eius exercitia & virtutes.

Hoc igitur virtutibus florente,monasterij Præfectus ab hac mortali vita discessit ad immortalem. Omnes autem ad hunc concurrentes & lachrymantes supplicabant,vt sibi præesse vellet,& eorum,inter quos licèt extremum locum teneret, virtutibus tamen & factis præfulgebat,saluti vellet consulere.Sed animum eius mouere non potuerunt, qui in rebus abiectis ac vilibus constituerat permanere : & quanto sublimior virtute tollebatur, tanto se gerebat summissiùs.Res enim omnes mortales pro nihilo ducebat. Baculum igitur in manum sumẽs,& spe in Christum, cui p omnem vitam innixus fuerat, benè armatus, ad Sigrianæ montem peruenit,& ab agricola quodam prædiolum emit,pecunia à Dei amicis mutuata. Neque enim animo quicquam possidebat : sed vili panno corpus induerat, & sensibus silentium ac quietem indicens, carne extra mundum versabatur. Hoc in loco sibi domicilium statuit, & manuum labore tantum,adiuuante Deo,profecit,vt paruo temporis spatio, & mutuò sumptam pecuniam redderet,& victui necessaria compararet. In dies autem seipso melior euadens,& quæ retrò sunt(vt Apostoli verbis vtar)obliuiscens, ad meliora cõtendebat.Neq; enim satis esse ducebat in proposito permanere:immò non mediocre damnum existimabat, si proficiendo non progrederetur. Comes autem & adiutrix omnibus in bonis illi erat gratia Dei, quæ in ipso adhuc puero ità conquiëuerat, vt eum nunquàm reliquerit.

Fugit monasterij p̃fecturam.

Phil.3.

Quis eius in orationibus familiaritatem cum Deo, qua sic à rebus terrenis purus euadebat, vt diuinarum actionum instrumẽtum fieret, pro dignitate queat explicare?Quis temperantiæ decus cordis eius enarrare possit,quę sic eum rebus incorporeis coniungebat,vt Dei purissimum esset habitaculum, & Deum contemplaretur, & quę futura erant,tanquàm prę̃sentia cerneret? Quæ nam oratio assequi valeat incredibilem illius erga Deum & proximum charitatem, licèt vi sua cælum conscendat? Quæ fidei firmitatem, ab omni duplicitate alienam? Quæ spei constantiam,qua ille iam indè ab ipsa pueritia instructus fuit ? Rebus futuris, tanquàm præsentibus,fruebatur. Virtus autem eius ardentibus gratiarum iaculis multos ad imitandum inflammabat: qui suaue Christi iugum subeuntes, hunc sibi ad virtutem assequendam ducem proponebant. Summa enim ipsius erga proximum charitas,sic humilem eius de seipso sensum vincebat, vt eorum præfectus videretur. Quanùs enim illius animi summissio contemptum apud eos,qui erant initiandi, pareret: tanta tamen erat cum beneuolentia & charitate coniuncta, vt eius virtutem venerantes,ei sese submitterent.

Eccè virtutum ei⁹ catalogum.

Is diuina sanè gratia sic illustrabatur, vt facilimè posset, quæ recta & consentanea essent,intueri.Quæ in Bithynia atque alibi sunt, monasteria inuisens, & in eis,tanq̃ in floridis pratis,versans,virtutumque exemplа, quasi rosas decerpens, domum ad suos reportabat,perfectæ charitatis & sublimis humilitatis secum circunferens documenta.Perpetua verò abstinentia sic erat confirmatus,vt cùm amicorum p̃sentia

Digitized by Google

ad communionem vocaretur,eius pulchritudini charitatẽ anteponeret,& vnà cum magno Paulo sciret & abundare,& penuriam pati,atque ità inanem gloriam cuitare. Pulcherrimũ illius factum me penè præterijt. Cùm enim Niceæ synodus secũda coacta esset,ad eam ipse quoquè cum alijs patribus vocatus est. Cumq; omnes equis præstantibus & splendidis vestimentis ornati venirent,ipse veste solita indutus lacera,& asinæ insidens,læto animo iter susceptit. Sed cùm omnes viderent eum, qui priùs omnibus diuitiarum copijs abundauerat,sic indutum, maiorem ex illo, q̃ ex reliquis,vtilitatẽ acceperũt,& ingenti tranqllitate animi repleti sunt. Ipse verò veritatẽ amplexus,& errores aspnatus,maxima virtutum opinione insignis redijt.

Phil.4.

Venit ad 2. Nicenam synodum.

Verùm cùm malitiæ authores dæmones præclaris ipsius factis inuiderent,ei nocte parumpèr dormienti impudenter illudere conati sunt. Manus enim ipsius pollicem, tanquàm sues agrestes, dentibus corripientes, acerbum dolorem inusserunt, in eaque corporis parte luxata,dentium vestigia reliquerunt. At ille Dei amore cõfixus,& nequitia dæmonum animum gerens superiorem,non permisit, vt ea re diutiùs inuidi dæmones gloriarentur : sed precioſi ligni vnguento manum luxatã inungens,dicto citiùs,quod mirabile fuit,eam curauit. Gratia enim diuina perpetuò illius laboribus,summissique animi moribus præsens,eumq; munerum apostolicorum gratia illustrans,rerum admirabilium effectorem reddebat. Equidem si omnia, quæ diuina gratia in hoc sancto viro inhabitans clargita est,munera enumerare voluëro, & laudandi leges transiliam, & oratio mea instàr nauigij in medio mari dissoluetur. Quòd si pauca quædam,pluribus omissis, commemorabo,& oratio, tanquàm litora legens, in tuto versabitur, & ex ijs, quæ dicta fuerint, reliqua facilè conijcientur.

Dæmones eũ mordẽt.

Cùm sæui dæmonis impetu quidam opprimeretur,repentè mentis vim amisit,& carnes proprias, tãquàm alienas,laniabat. Erat autem omnibus accedẽtibus grauis. Itaque vinculis & compedibus à compluribus custodibus coërcebatur. Sed vir sanctus vnius vesperæ supplicatione ad Deum fusa, liberauit hunc miserum, & vincula ex eius corpore statim exciderunt:& qui mente captus erat, atque omnibus molestus,ad sanitatem redijt. Vsu venit,vt vir sanctus ad oppidum quoddam maritimum accerseretur:sed in medio cursu tempestas ingens oborta est,qua pelagus intumuit: fluctibusque sublatis iactabantur,& impediebatur nauigatio. At vir sanctus solita fide fretus,proprium explenti ministerium ait· Conseruo mari denuncia, vt frenet tẽpestatem,& fluctus tranquillos reddat,vt iter nostrum placidè conficere valeamus. Atque ità confestim effectum est,vt Christus & Deus noster hac item in re,quemadmodùm in reliquis omnibus,vera dixisse demonstraretur,cùm maiora ministros suos,quàm ipse faceret,pollicitus est effecturos. Cæterùm cùm omnibus virtutibus excelleret,curandis tamen & subleuandis pauperibus maiorem diligẽtiam adhibebat. Cùm enim amore fraterno maximè teneretur,misericordiam ex eo proficiscentem in primis complectebatur. Et salutarem accedentibus manum porrigens, quatuor mensium spatio cibum,monasterij vsibus comparatum,effundebat. Cumque minister rem ægrè ferret,atque illum ne familiæ quidem satis esse diceret, miti oratione iubebat,vt frumentum numeraret. Quod ille cùm feciſſet,nullum aceruo modium deesse reperit. Verùm facilius sit, vndas maris enumerare, aut caua manu pelagus dimetiri,quàm res ab illo gestas admirabiles oratione complecti. Quamobrèm alijs cætera relinquentes commemoranda, quæ rei institutæ magis conueniunt,persequemur.

Curat furẽtem dæmoniacum.

Iohan.14.

Benignitas eius in pauperes.

Ager ecclesiæ bonis omnibus abundabat. Nam & rectis institutis instructus erat, & factis congruentibns affluebat. Imperatores autem D E I amantes,pietatis studio potiùs,quàm Imperij amplitudine, gloriabantur. Porrò magnus Põtifex sublimem cathedram sortitus,virtutis lumina per vniuersum orbem terrarũ accendebat. Et qui sub ipso erant sacerdotes, sine repræhensione suos singuli greges tutos in portus perducebant. Monasteriorum autem rectores,quibus,tanquàm sol,admirandus hic vir prælucebat, viam in cælum ducentem, anteà impeditam,discipulis suis demonstrabant. Sed inuidus serpens Ecclesiam tam multis bonis florentem videre nõ poterat,& ex multitudinis peccato occasionem arripiens,ità permittente Deo, Ecclesiæ pulchritudinẽ ꝑuertere aggressus est. Verùm cùm ꝑpriæ ꝑuersitatis ministrũ idone-

idoneũ quęreret, aptiorem inuenit, quàm optabat: Leonẽ, inquàm, hominẽ pernicioſiſſimum, qui ab Armenijs & Aſſyrijs genus ducẽs, vtriuſq; gentis dolos & feritatem imitatus, immò verò ſuperans, & ad mentiendum promptus erat, & ad perſuadendum ea, quæ mentiebatur, aptiſſimus. Fraude, loco virtutis vtebatur, eamq; aduersùs cõiunctiſſimos exercebat. Hic in blandum & p̃clarum Imperium cõſurgens, ornatiſſimum & inacceſſum Eccleſiæ ſolem deiecit: & cum illo omnes ferè ſacerdotum principes exturbauit. Et hanc ab Apoſtolis per manus traditam inſtitutionem negligens atq; contemnens, diuinæ Chriſti carnis imaginem defodit: idemq; de matris eius & ſanctorũ omnium imaginibus fecit, & Eccleſiam grauioribus, quàm fuerint Aegyptiæ, tenebris impleuit. Barbaræ enim violentiæ patriam ſtultitiam admiſcens, & veterem illum Rapſacem ſuperãs, iniquitatem in ſublime loquebatur, & ciuitatem Dei, quæ eſt Eccleſia, multis dolis perturbare ſtudebat. Qua quidem fluctuũ tempeſtate oñis recta inſtitutio periclitari cœpit, cùm illi ne repugnaretur quidem. Nam qui virtutum præſtantia reliquos ad cæleſtia ducere debebant, illius improbitatis fluctibus obruebantur, & ſocordia vinci ſe permittebãt. Qui verò & rebus terrenis neglectis, & vita cõtempta, ſcelus induſtria ſua ſuperabãt, partìm fame, partìm verberibus cruciabantur: nonnuli etiam noctù conijciebantur in mare.

Leo V. Imperator iconomachus.

Nota, quòd vſus imaginum eſt ex Apoſt. inſtitutione per manus tradita.

Tunc igitur, tunc ad certamen vocatur etiam Theophanes admirandus, non tamen manu tyrannica aut violenta, ſed blanditijs ac dolis. Aduersùs hoſtes, dicebat impoſtor ille, mihi pugnandum eſt: ſed antequàm manus cum illis conſeram, precibus tuis armari me oportet. Theophanes autem, cognita hominis malitia, quanuis renum & vrinæ difficultate laboraret, (Inſtrumẽtis enim per naturalem cuniculum in veſicam admiſſis, quæ lapides inſitos conſtringerent, humidis excremẽtis exitum præbebat) maximisq; moleſtijs vexaretur, & in lectulo ægrotus aſſiduè decumberet, naui tamen ad vrbem ſe regiam contulit. Quod cùm ſceleſtiſſimus ille intellexiſſet, ſancti viri conſpectum (vt arbitror) veritus, per nuncium hęc illi ſignificauit: Si veniſti, vt mihi morem geras, (Aduentûs enim celeritas bonam mihi ſpem attulit) ſcito tam multis te bonis fruiturum, quàm multis eos frui par eſt, qui propriæ voluntati Imperatoris voluntatem & conſilium anteponũt, & monaſterium tuum varijs muneribus ornatum iri, & propinquos tuos maximis dignitatibus decorãdos, teq; primas apud me amicitię atq; authoritatis partes habiturũ. Sin, quod vix cogitare fas eſt, ſtudio tuo preces meas poſthabueris, & conſilium meum neglexeris, & quæ tibi proponuntur, p̃mia fueris aſpernatus, inuitus facies, quę volens recuſas, & maximi tibi ipſe dedecoris atq; calamitatis author exiſtes.

Præclarum eius reſpõſum ad Leonem impium.

Ad hæc diuinus vir, perſpecta dictorum ſtultitia, ità nuncio reſpondit: Ego nec pecunias, nec poſſeſſiões, nec reliqua huius vitæ bona vllo modo curo: Quæ enim adoleſcens, cùm ijs frui poſſem, amore Chriſti inflãmatus repudiaui, ea iam ſenex quomodò complectar, ab inſtitutoque recedam: præſertim cùm corpus morbis confectum ſit, vt vitæ finis procùl abeſſe non poſſit, & hæc inania eſſe cõſtet? Quòd autem ad monaſterium propinquosq; pertinet, id Deo erit curæ, cui à me commendantur: & quibus ipſe Deus meliùs, quàm Imperatores & Principes, poteſt conſulere. Quòd ſi, quemadmodùm pueros parùm generoſos magiſtri ſcutica perterrefaciunt, ità tu me morbo & ſenectute confectum, minis territum iri ſperas, rogus accendatur, tormenta parẽtur, & omnia cruciatuum genera: vt ſcias planiſſimè, Chriſti virtutem in meis infirmitatibus perfici. Ego, qui per humum iter facere nequeo, valetudinis infirmitate ſuperata, in ignem inſiliam.

His auditis, impuriſſimus ille conſtantiam quidem animi fortis admiratus eſt, de victoria tamen non deſperauit, hominis facinoroſiſſimi, quem apud ſe habebat, fretus aſtutia, qui ſophiſtarum præſtigijs, & gentium auſpicijs, & iecinoris inſpectionibus inſtructior erat, quàm diſciplinis: & ad impietatis barathrum infelices homines trahens, apud ipſum valebat plurimùm. Huic beatum Theophanem tradit, ſperans præſtigijs ipſius omninò deceptum iri. Sed tanquàm ad lyram deprehenſus eſt. Inuictam enim viri ſancti dicendi libertatem admiratus, antequàm congrederetur, ſe victum eſſe confeſſus eſt: Imperatorique nunciauit, eum eſſe præſtantiorem, quàm vt oratione aut minis ſuperari poſſet: quinetiam, ſi ibi diutiùs cõmoraretur, fore, vt aliorũ animos, quos in ſententiã ſuã adduxerãt, abalienaret. O-

Vincit p̃ſtigiatorem.

Digitized by Google

mentem adamante firmiorem, & nullis cedentem machinis oppugnantibus veritatem. O beneuolentiam erga creatorem incredibilem, quæ nullis vitæ tentationibus dissolui potuit. Cęterùm ab impugnatione non destitit homo tyrannica plenus crudelitate: sed virum sanctum in Eleutherij palatio includi iubet, adhibitis custodibus, nè quis humanitate ductus, ei propter Christum patienti consolatiõem vllam afferret. Itaq; corpus eius diuturna fame confectum, paulatim tabescebat, & ad acerbam mortem appropinquabat. Morbi enim medicorum auxilio destituti, grauiùs sæuiebant, & vitam reddebant morte ipsa longè acerbiorem. At ipse optatissimam DEI pulchritudinem mente contemplans, ea, quæ ne auditu quidem tolerabilia sunt, patienti & æquo animo perferebat. Gaudebant angeli, cùm fortitudinem, quæ longo tempore à mortalibus abfuerat, ad eos rursùm redeuntem conspicerent: & viri sancti pręstanti aduersùs hostes virtute lętātes, victorię p̃conium cõcinebāt. Horrebāt dæmones, quòd sanctos, quorum nomina audire nõ poterāt, & imagines oppugnabant, rursùm factis florentes spectare cogerētur: & satellites ac ministros suos ignauiæ coarguebant. Christus verò muneribus orationem omnem superantibus, pugilem suum decoratum, victorię corona donauit.

Includitur à tyrāno & fame cruciatur.

Duos igitur annos cùm acerbissimum carcerē pertulisset, in Samothracem insulam deportatur: quod ipse diuino animo prospiciens, ei, qui sibi ministrabat, prænũciauerat. Cumq; tribus & viginti diebus in insula vixisset, tanquàm suauis hostia cõmuni Domino oblat' est, & eius manibus sacrum atq; sanctum spiritum tradidit, vt ad diù optatam hæreditatem admitteretur. Neque verò corpus eius, quod victoriæ particeps fuerat, & animo semper in omnibus bonis inseruierat, meritis muneribus caruit. Nam piorum virorum manibus in lignea arca compositum, & conuenientibus cantibus, vt tempus ferebat, elatum, admirandis gratijs à Deo fuit illustratum. Cùm enim lues in pecora illius insulæ desæuiret, adeò vt mortua repentè conciderent, aquam illius arcæ admouentes (neq; eā corpus audebant attingere) pecora peste laborantia conspergebant, & periculo liberabantur.

Migrat à corpore.

Nota.

Haud multò pòst immanis ille aper Ecclesiæ Christi pro multis peccatis vno supplicio affectus est, & sacris in locis, in quæ fuerat debacchatus, turpiter vitam amisit. Quarè, densa caligine paulispèr disiecta, quidam velutì libertatis sol, tenuissimis tamen adhuc nebulis tectus, illuxit. Tunc igitur sancti viri discipuli fiduciam sumunt, & nauigio ad insulam accedentes, præclarum illud & splendidissimis gratijs effulgēs corpus in arca sublatum, gestant in locum quendam, Sacrum dictum, qui à monasterio abest duodecim stadiorum interuallo, & in templo sancti martyris Procopij, ibì existente deponunt.

Leo cædit.

Hìc ille, qui eos, à quibus honoratur, honoribus afficit, vt futuræ gloriæ statũ sancti sui declararet, incolas omnes illius regionis munerum ipsius fecit esse participes. Confluebant enim, vndarum instàr, qui morbis grauissimis, nec vllam curationem admittentibus, laborabant: & qui à dæmonibus vexabantur, illis inuitis, & dolorem suum clamore gemituque testantibus, huc trahebantur: & solo arcæ attactu liberati recedebant, Deo, per ipsum sanctum seruanti, gratias agentes. Et qui clàm ea peste laborabant, inhabitantibus dæmonibus athletæ iussu necessariò patefactis & expulsis, liberi ostendebantur. Paralytici, qui vix in lectulis suis gestari poterant, sancti virtute membra corroborantes, humeris lectulos suos cum diuinis laudibus reportabant. Cæci, qui omni corporis actione spoliati, aliorum manibus ducebantur, & veros duces oculos requirebant, voti compotes facti, sine labore ità redibant, vt alienę manûs operam minimè requirerent. Claudi membra corporis, quæ terram attingere non erant solita, humì fœdè trahentes, aut ad iter faciendũ alienas manus mutuantes, caprearum in morem rectis tibijs saliendo discedebant. Iam qui aurium, aut linguæ munere fungi non poterant, præter omnium expectationem, & aliorum sermones intelligebāt, & vna omnes voce agebant gratias. Fœminæ, quæ perpetuo sanguinis fluxu laborantes, insiti caloris discessu ad mortem appropinquauerant, non Domini fimbriæ, sed serui arcæ contactu, mirabiliter exiccato fluxu, gratiarum fontes emittebant. Chirographum flagitiosis actionibus plenum, cùm arcæ obsignatum admoueretur, sic omnibus apparuit, àc si nihil vnquàm in eo fuisset scriptum: & Apostolicam potestatem, ex huius arca manantem, admirabantur. Verùm

Miracula ad eius sacrũ corpus.

Digitized by Google

rùm quis ea, q̃ tunc ab ipso gesta sunt, singulatìm aut oratiõe, aut scriptis valeat explicare, quãuis illi linguæ sint centum, oraq́; centum, cùm ne genera quidem numerari facilè queant?

Integrum igitur annum in templo sancti martyris Procopij commorati, nè preces diuinam ab ipso gratiam implorantium impedirent, serò, & vix tandèm rectà ad eius monasterium peruenerunt, cùm ordine quadruplici circa feretrum ipsius constitissent. Medium enim inter patres locum obtinentes viri lectissimi, humeris suis sanctissimam arcam gestabant, in qua non vrna erat ingrati populi cibum conseruans, non lapideæ tabulæ, non virga Aaron: sed corpus illius, qui virtutem omni reprehensione superiorem ostenderat: Qui naturali trãquillitate inuidiæ aculeos obtusos, hebetesq́; reddiderat: Qui charitatis insignijs eximiè excelluerat: Qui fide, cui nihil est difficile, in primis præstiterat, & eius auxilio hostium arces euerterat: Qui spe in Christum inuicta, per omnem vitam armatus extiterat, & aduersariorum tela cunctis inania demonstrârat: Qui munerum spiritûs sancti tanquàm fluuius erat: Qui animos omnium gratijs hilares efficiebat: Qui in ecclesię firmamento, quasi nitidus quidam sol fulserat: Qui hæreticorũ oculos doctrinæ splendore perstrinxerat: piorum autem animos direxerat ad rectam fidem.

Trãsfertur ad suũ monasterium.

Hebr. 9.

O ægrotantium medice, ô miserorum perfugium, largire mihi celerem mearum ægritudinum curationem: vt recuperata sanitate, rursùm ad te supplex accedam, & grati animi testimonium afferam. Libera me à periculis, quæ quotidiè imminent, vt pulcherrimis factis incumbam, & per te, illorum authorem Deum agnoscam. Peccatorum mihi veniam à Deo, & iuuentutis meæ delictorum obliuionem impetra: vt instàr illius chartæ, quæ arcæ tuæ contactu ab omni scriptione libera apparuit, ante tribunal horrendum iusti iudicis, obliterata videantur. Pessimam contra nos incitatam inuidiam extingue, & ab inuidorum peste tutos integrosque conserua: vt sine offensione salutis semitam conficientes, almi præsidij tui præconium lætis animis celebremus, in Christo Iesu Domino nostro: Cui gloria & imperium in secula seculorum.

Inuocat S. Theophanẽ author.

MARTYRIVM SANCTI SABINI.

Imperante Diocletiano, edictum per vniuersum orbem terrarum promulgatũ est, vt qui iussis eius non obtemperarent, nec dijs immolarent, supplicijs excruciati necarentur. Quæ quidem fama per omnem Aegypti regiõem peruagata est. Quamobrèm cùm magna aduersùs Christianos persecutio vigeret, & tota Aegyptus ea tempestate iactaretur, Sabinus quidã Hermopoli princeps, atq; illustri loco natus, Christianæq́; religiõis cultor egregius, in ea rerum perturbatione è ciuitate discessit, & in parua domuncula cum alijs Christianis habitabat, & nocte atq; die ieiunijs & precationibus incũbebat. Sed cùm multi Christiani essent compræhensi, omnesq́; Sabini celebre nomen detulissent; ab iniquis hominibus diligenter quærebatur. Ad quos cùm mendicus quidam post aliquot dies accessisset, qui solebat ab illis cibum accipere, (sciebat autẽ locum, vbi sanctus Sabinus commorabatur) Quid vultis, inquit, mihi dare, & ostendam vobis, vbi Sabinus, quem quæritis, delitescit? Huic cùm duos nummos dedissent, secuti sunt eum, & ad locum peruenerunt, pulsâruntque fores, tanquàm aliquid vellent sibi responderi. Cùm autem vnus è fratribus aperuisset, vt, quid vellent, intelligeret, statim irruerunt homines scelerati, & sanctum Sabinum cum sex alijs fratribus stantem & psallentem offenderunt, vinctosque extra domum extraxerunt. Cumq́; quæsissent, quis eorum esset Sabinus, & comperissent, eum separatìm duabus catenis vinxerunt, iniectoq́; ceruici eius graui vinculo, ad Præfectum duxerunt.

13. Martij.

Nota exercitia veterũ Christianorum.

Vinctus ducitur ad Præfectum.

Tunc

Tunc autem Hermopoli præerat quidã nomine Arianus, qui cùm ad fluminis rí-
pas egressus esset, procùl adspexit multitudinem cum magna militum manu venien-
tem: & relicta fluminis ripa, in locum quendam floridum & amœnum animi gratia
se cõtulit, ac duabus pòst horis, sublatis oculis, vidit sanctum Sabinum, qui à magna
militum copia trahebatur, & ad tribunum: Quis est, inquit, ille, quem nostri ordinis
milites ducunt? Respondit: Vnus aliquis, domine Princeps, vt arbitror, ex infelicibus
Christianis. Et paulò pòst milites accedentes, per tribunum nunciârũt, eum esse Sa-
binum Christianorum propugnatorem, quem ipse conquirendum mandâsset. Quo
audito, vehemẽter lætus: Gratias, inquit, ago benignis & immortalib⁹ dijs. Statimq;
Sistitur ad tribunal. iussit tribunal cõstitui. Et ipse in sella sublimi sedens: In iudiciũ, inquit, adducatur fla-
gitiosus Sabinus, impiq; Christianorũ sectę studiosus. Tribunus statìm adduxit, & ait:
Sabinum, quem amplitudo vestra iussit cõprehendi, sistimus ad tribunal vestrũ. Do-
ceat, inquit Arianus pfectus, nomẽ & fortunam, & vndè sit. Respondit sanctus: Sabi-
nus vocor, & Christianus sum. Seruus es, inqt Prefectus, an líber? Respõdit Sabinus:
Líber sum, & dum per ętatẽ licuit, in militia Ducis locũ obtinui. Cur, inqt Prefectus,
militiã talẽ deserere maluisti, q̃ diuinis Imperatoribus & legibus ipsorũ parére? Quia
animaduerti, respondit Sabinus, decreta eorũ aduersùm Christi seruos iniusta, elegi
Psal. 83. magìs abiectus esse in domo Dei mei, q̃ habitare in tabernaculis peccatorũ. Non au-
dìsti, inquit Præfectus, ab Imperatoribus fuisse constitutum, vt in omnibus puincijs
& regionibus oẽs vbiq; dijs propitijs immolẽt atq; sacrificent? Impium istud edictũ,
respõdit Sabinus, vt antè dixi, nos minimè latuit, neq; leges, quibus multos offende-
runt & perdiderunt. Quæ quidem leges, quoniam abhorrent à natura, imprudenter
ipsi Imperatores Dñm suum, & de ipsis optimè meritum iniuria afficiunt. Ego verò
Deo meo Christo Iesu sacrifico, & ipsum solum adoro.

His verbis indignatus Arianus pręfectus: Malum, inquit, caput, audes in glorioſos
Imperatores nostros, & leges ipsorum maledicta conijcere, quas quidem nobis pro
humanitate sua ad communem salutem tulerunt? Scito, inquit Sabinus, ô Præfecte,
te minis tuis nunquàm effecturum, vt dijs immolem. Hæc cùm audiuisset Præfectus:
Ego, inquit, deorũ adductus beneuolentia, benignus erga te sum. Quamobrèm cõ-
fitere beneficos esse veros deos. Quod si recusas, tormenta & cruciatus, quibus affi-
ciendus es à me, efficiẽt, vt eos cognoscas esse veros deos. Nunquàm, inquit Sabinus,
terrebis me tormẽtorum minis. Diuinis, inquit Præfectus, augustisque legibus tor-
menta varia præscripta sunt, quibus excruciaberis, si contumax permanseris. Si ter-
Præclara Sabini sen-tentia. rena, inquit Sabinus, tormenta & cruciatus sic extimescimus, quotquot illa sint, quę
nobis, nisì vanis dijs sacrificemus, proposita sunt, cùm nec perpetua esse queant,
nec sine fine hominem illis affectum cruciare: quanto magìs metuendus est nobis
Christus I E S V S, qui supplicijs aduersùs impios paratis potest eos, qui sibi nõ obe-
diuerint, afficere in sempiternum? Oportet igitur potiùs timere Deum, & Dominũ
nostrum I E S V M Christum, quàm eos, quos deos dicitis, qui sunt vani. His auditis,
Ego, inquit Præfectus, admonui te, vt resipisceres, & deos esse fatereris: quod si re-
cusaueris, te vel inuitum cogam id facere. Confitere igitur, & noli vìm expectare.
Tu ne me, respondit Sabinus, coges fateri deos, quos asseris? Ego potiùs cogam te
coram vniuerso hoc populo cõfiteri, esse D E V M in cęlo, nec vllum esse alium, nisì
Christum Iesum Sabini Deum.

Crudelissi-mè laniat. Tunc Præfectus vehementer commotus, iussit eum in armamentario suspendi, &
dissecari. Quo quidem modo sic excruciatus est sanctus Dei martyr, vt carnes eius
omnes in solum conciderent. Et Præfectus, Nondùm, inquit, immolare vis deis? Mi-
nimè verò, respondit Sabinus. Vnus autem ex aduocatis, qui adstabant, nomine Bi-
sambo: Domine, inquit, non est ampliùs mentis compos, sed animam agit ac mo-
ritur. Sabinus statìm magna voce: Sum, inquit, planè mentis compos, nec vllo
modo sensum amisi. Quamobrèm absit, vt à D E O, qui me procreauit, abalíener.
Adhuc, inquit Arianus, audax es & obstinatus? Verùm ego te hìc non afficiam sup-
plicio. Antinopolim petamus, & illic disces esse veros deos, quibus Imperatores sa-
crificare nos volunt. Sabinus igitur ante Præfectũ Antinopolim ducebatur. Cumq;
Ducitur Antinopo-lim. aliquot horis priùs fluuium traiecisset, paulisper prope ripam respirabat, & à cu-
stodijs obseruabatur. Exibant autem è ciuitate multæ turbæ, vt beatum Martyrem
con-

Digitized by Google

conſpicerent. At Præfectus, conſcenſa naui, Antinopolim, quò ſanctum Sabinum præmiſerat, contendebat. Sed cùm ſanctus Dei martyr à circūſtantibus turbis intelligeret, Præfectum in nauim conſcendiſſe, vt in ipſam vrbem ingrederetur, ſurrexit, & ſtans in medio vniuerſi populi orauit: Deus meus, inquiens, Chriſte Ieſu, propter quem hos dolores pertuli, & triumphans ac nudus conſpicior ab hac multitudine, exaudi me hodiè, & extende potentem manum tuam, & illuſtra nomen tuum, & me peccatorem atque inutilem ſeruum tuum exaudi in medio huius populi. Sic illuſtrabitur ſanctum nomen tuum, ſi retinueris iniquum Præfectum in medio fluminis, nauimq; ipſius ità cohibueris, vt moueri non poſſit, ſed in periculo verſetur, donèc ipſe honoret celeberrimum & maximum nomen tuum, id quod ſe facturum negauit.

Præfectus fluctibus iactatur.

Hæc cùm à ſancto Sabino dicerentur, nauis in medio fluminis cohibita eſt, & valdè fluctibus iactabatur. Quod vbi Præfectus animaduertit, ad eos, qui ſecum erant in naui, Videtis, inquit, qd acciderit? Aliquid fortaſsè dixit ille magus, & præſtigijs eius factum eſt, vt in medio fluminis coërceamur. Ego expaueſco, dum magiæ ipſius vim conſidero. Iuſſit igitur, vt alia nauigia ferrent auxilium. Et qui cum ipſo erant in naui, magna voce ſignificârunt, vt nauigia ad opitulandum accederent. Sed cùm nauigia ad locum, vbi erat nauis Præfecti, peruenirent, ipſa quoquè vehementer ventis & fluctibus iactabantur: cumque regredi conarentur, ſummum periculum adibant. Vnum porrò nauigium ex illis, cùm ad Præfecti nauem non poſſet appropinquare, reuertebatur. Clamauit autem Præfectus ad eos, qui in illo erant nauigio: Ad ripam, inquiens, accedite, & quendam ante vrbem, nomine Sabinum, conquirite, qui tormentis affectus eſt, & ei dicite, cur nos magia ſua prohibeat curſum noſtrum cōficere, & ad fluminis ripam peruenire: Sed ipſe tormenta oīnò formidat, & idcircò nos vetat traijcere. Iuſſa faceſſunt, qui erant in nauigio, inuentoq; ſancto Sabino, mādata nūciant. At ille reſpondēs, Viuit, inquit, Dominus Deus meus Ieſus Chriſtus, ꝓpter quem hæc ego patior, Non priùs ad ripam peruenies, quàm confitearis nomen Domini mei Ieſu Chriſti. Hermeas autem vnus ex illis, qui ſanctum Sabinum cuſtodiebant: Quomodò, inquit, intelligere poteris, vtrùm Præfectus confiteatur, cùm procùl abſit? Reſpondit ſanctus Sabinus, & ait: Quandò literas exarauerit, quibus Deum meum confiteatur, easque mihi, vobis omnibus præſentibus, legendas miſerit, tunc ipſi licebit in vrbē ingredi. Redeuntes igitur cum nauigio, retulerunt ea, quæ ſanctus Sabinus reſponderat. Iamq; ipſe vnà cum illis, qui ſecum erant, de ſalute deſperabat. Itaq; chartam flagitauit, & ſcripſit hæc vèrba: Vnus eſt Deus Sabini, Chriſtus Ieſus, poſt quem non eſt alius. Quæ cùm eſſent ab illo ſcripta, & ad ſanctum Sabinū miſſa, tranquillitas confeſtim ſubſecuta eſt, & nauis ad ripam peruenit.

Præfectus cogit Chriſtū cōfiteri.

Cùm igitur Præfectus in vrbem ingreſſus eſſet, & in tribunali ſederet, iuſſit ad ſe ſanctum Sabinum adduci, & ſic eum eſt allocutus: Tu quidem facinus & dijs & Imperatoribus inuiſum & execrandum aggreſſus es, quippe qui, magia adhibita, nos in medio fluminis cohibuiſti, & viribus tuis abuſus es in me, quantū tibi collibuit. Quarè ſi quid ego quoquè poſſum, in te id exercebo. Tum quaternas iuſſit faces accēſas inferri, & athletam Chriſti quaternis funibus extenſum ad quatuor palos alligari, faceſq; ventri, & lateribus eius ſubijci, donèc carnes ipſius, inſtàr ceræ liquefactæ, defluerent. Quibus ille cruciatibus affectus nullam vocem emiſit, ſed perindè ſuſtinuit omnem acerbitatem, àc ſi non ipſe, ſed alius pateretur. Arianus præfectus: Dic, inquit, mihi, ſtulte, quid ſibi vult hoc, quòd nihil ſentis, cùm tam vehementer & acerbè torquearis? Quid expectas, aut in quem ſperas? Spes meas, inquit ſanctus Sabinus, in Deo meo Ieſu Chriſto poſitas habeo, qui poteſt me ab inanibus tormentis tuis liberare, & regno ſuo æterno dignum efficere. Vis igitur, inquit Præfectus, miſerè interire? Reſpondit Chriſti pugil: Si moriar, rurſùm, vt dixi, vitam habebo ſempiternam. Quibus verbis Præfectus furore concitatus, ad milites: Eccè, inquit, Solem vobis & Lunam teſtor, me varijs tormentis operam dediſſe, vt impius iſte reſipiſceret: verùm ipſe, quemadmodùm cernitis vos omnes, qui vrbem incolitis, adduci nō potuit, vt dijs immolaret, ac ſeruaretur, ſed maluit cruciatibus mori. Oportet igitur in ipſum ſententiam ferri. Atque ità locutus, imperauit, vt in flumen proijceretur, & in profundo periret.

Atrociſsimè ſæuit in martyrem.

Comprehenſum igitur milites ad ripam fluminis perduxerunt, & ſaxum ingēs pedibus

dibus eius alligârunt, vt sic eum ex ludicis sententia in flumen proijcerent. Cùm autem quidam ex fratribus cibos attulissent, vt ederet: Quid, inquit ille, charissimi fratres, laborem hunc suscipitis? Ego non vescar ampliùs cibo terreno, quippe qui propero ad illas epulas, quas nec oculus vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascenderunt. Cupio autem vos omnes, qui me sequimini, atque conspicitis, ità certare, vt digni efficiamini vita sempiterna. Hæc illum loquentem ministri in scapha nauigij cum saxo, quod pedibus eius suspenderant, imposuerunt. Cumque ad fluminis medium peruenissent, ille rursùm magna voce multitudinem adstantem, & prospicientem allocutus est ad hunc modum: Adspicite me, & mei memores estote, & cùm die crastina quieueritis, tertia ab hinc die accedite à parte Boreę, quæ respicit ciuitatem, & corpus meum in terram subductum reperietis. Volo autem, vt saxum hoc, quod pedibus meis suspensum est, simul cum meo corpore sepeliatis. Hæc cùm dixisset sanctus Dei pugil Sabinus, sublatis in cælum oculis orauit: Domine, inquiens, Iesu Christe, gloria tibi, qui per me seruum tuum indignum res magnas & admirabiles effecisti, & homines improbos confudisti, ostendens potentiam eorum infirmam, & inania tormenta, seruum autem tuum fortitudinis corona decorans, & in conspectu totius multitudinis glorioſum efficiens. Ago tibi gratias, Pater, & nomen tuum sanctissimum veneror, qui largitus es mihi, vt te confiterer, & sanctum filiũ tuum Iesum Christum, & spiritum sanctum tuum authorem vitæ, & prædicarem nullum esse Deum præter te, neque in cælo, neque in terra, neque in mari. Qui seruas omnes sperãtes in te, suscipe animam meam in pace, & dignum me fac æterno regno. Hæc locutũ impij ministri in medium flumen proiecerunt.

Esa. 64. 1. Cor. 2.

Eius precatio extrema

Tertio autem pòst die factum est id, quod beatus Sabinus prædixerat. Accedẽtes enim ad locum, à S. Sabino præscriptum, viri illi, qui fuerant certaminis eius spectatores, almas ipsius atque venerandas reliquias inuenerunt. Et quidam ex ipsis zelo bono compulsi, vesperì eas suscipientes, clàm propter metum præfecti in domunculam comportauerunt, & vnguentis conditas, in arca noua prope ciuitatem reposuerunt vnà cum ipso lapide, quemadmodùm ille præceperat. Martyrio coronatus est sanctus Christi Sabinus 3. Idus Martij, regnante impio Diocletiano, immò verò Domino nostro Iesu Christo: cui gloria & imperium in secula seculorum, Amen.

VITA S. EVPHRASIAE NOBILISSIMAE VIRGINIS, EX VITIS PATRVM ET INSIGNI *MS. codice, mutato stylo per F. Laur. Surium descripta.*

13. Martij.

IMperij habenas moderante Theodosio pijssimo principe, in vrbe regia Constantinopoli Senatorij ordinis vir fuit, Antigonus nomine, ipsi Imperatori & genere & cõsuetudine coniunctus. Erat is non sermone duntaxàt, sed etiam factis sapiẽs, ad bona semper adhortans principẽ, vt ad pietatis præscriptum Reip. negocia curaret. Inerat verò etiam illi erga miseros pia commiseratio, qua fiebat, vt benignè cunctis egentibus res necessarias suppediaret. Princeps Theodosius, non modò vt parẽtem & senatorem, sed etiam vt Christianum & piũ, semperque optima consulentem, illum valdè charum habebat. Tantæ autem illi suppetebant opes, vt Constantinopolis neminem illi diuitijs & rectè factis parem haberet. Accepit verò cõiugem generis sui, id est, quæ Imperatorem quoquè sanguine contingeret, Euphrasiam nomine, matronam cumprimis religiosam, Deumque valdè timentem, in templis assiduã, & Deo pias preces cum lachrymis offerentem. Multos illa inopes fecit locupletes, multaque sacris ædibus & locis munera deferebat. Amabant illam impensè Augustus & eius coniunx, tum quòd suæ esset familiæ, tum quòd moribus optimis, inprimisque honesta & religiosa videretur. Porrò temporis successu nata est eis filia, quam Euphrasiam dici voluerunt. Ea prole aucti cùm essent, dixit vxori Antigonus:

Coniugem ducit Euphrasiam Antigonꝰ.

Euphrasia nascitur.

Nôsti

Nôsti soror mea Euphrasia,quàm prorsùs nihil sit hęc vita præsens,quàm nihil quantunuìs amplæ facultates,quàm nihil vanitas omnis mũdi huius præterlabentis. Aetas hominis octoginta annis peragitur cum multis calamitatibus. Opes autem in cælo si recondantur,in infinita secula permanent Deum timentibus. Et eccè nos mundanis implicati curis & cogitationibus,illis nos æternis diuitijs priuamus, opumque fluxarum circunscripti fallacia, tempus omne vitæ nostræ inaniter trãsmittimus,nulla nostris animabus lucra acquirentes.

Hæc cùm dixisset Antigonus,Euphrasia respondit: Quid vis igitur, mi Domine,vt faciamus? Cui Antigonus: Vnam iam,inquit,Dei beneficio filiam habemus. Et nobis sufficiat, nec deincèps nos huius seculi miseriæ & calamitati misceamus. Tum verò Euphrasia surgens, manibus sursùm erectis, ductisque ab imo pectore suspirijs, dixit Antigono: Benedictus Deus, qui te suo timore dignatus est, veritatisque notionem tibi præstitit. Equidem Domine mi crebrò rogaui Deum, vt suæ gratiæ lumẽ tibi adspiraret: sed id tibi indicare ausa non fui. Quandò verò tuipse prior hac de re verba fecisti,liceat mihi tua pace dicere,quę volo. Cui Antigonus: Dic,ait,soror mea,quicquid visum erit. Et Euphrasia: Nôsti, inquit, mi Domine, iam olìm dixisse Apostolum: Tempus breue est: reliquum est,vt & qui habent vxores,tanquàm non habentes sint. præterit enim figura huius mundi: & mundus transit,& cõcupiscentia eius. Quę enim vsum habebit hæc pecunia & tam amplæ facultates? Non poterimus sanè quicquam ex eis absportare nobiscum in tartara. Quod igitur cõsultissimè cõstituisti, festina liberaliter ex his impartiri pauperibus, nè sine fructu id animo pertractâsse videaris.

Antigonus hortat vxorem ad cõtinentiam.

1. Cor. 7.

1. Iohan. 2.

His auditis,Antigonus Deo grates laudesque agens,multa in egenos beneficia cõtulit,& admodùm piè vitam suam instituens, postquàm ab vxoris abstinuit commercio,vno duntaxàt anno superuixit, rebusque suis benè dispositis, in pace sepultus est. Fleuerũt verò de morte illius Imperator & Augusta, quippe suę stirpis viri iusti & religiosi,vicemq; Euphrasię dolebãt,quę & ipsa eis esset cognata,& ętate iuuenili. Annis quippe duobus & mẽsibus tribus vixerat cum marito suo. Porrò annum vnum continenter exegerant pariter, matrimonij consuetudinem vltrò sibijpsis interdicentes. Postquàm autem sepulturæ traditus fuit Antigonus, Imperator & eius coniunx multùm incumbebant in Euphrasiæ cõsolationem. Porrò illa ad eorum se pedes abijciens atq; cum lachrymis & multo gemitu filiam suã illis offerẽs: In manus, inquit, Dei & vestras hanc orphanam commẽdo. Sitis, quæso, memores Antigoni vestri, & hanc suscipite tuendã,vt nõ alios quàm parentes suos vos sibi sentiat extitisse. Ad has eius voces multi ex ijs,qui aderant,vbertìm lachrymas fuderunt, nec ipsi principes à lachrymis abstinuerunt.

Antigoni benignitas ī pauperes, & obitus.

Cõiuges viuunt continenter.

Non multò pòst,cùm iam nonnihil de luctu remisisset Euphrasia, suasit ei Imperator,vt filiam suam Euphrasiam cuidam Senatori ditissimo traderet vxorem. Fit contractus inter illos, & arrhas accipit Euphrasia. Interìm differebantur nuptiæ, donèc puella adolescceret, cuius ætas id temporis vix quinquennij spatia expleuerat. Atquì Senator aliquantò pòst ad ipsius Euphrasiæ senioris matrimonium cœpit animum adijcere, persuasitque per matronas quasdam Imperatrici, vt nescìente Imperatore ea de re animum Euphrasiæ solicitaret. Euphrasia vbì id cognouit, acerbissimè fleuit, matronisque ad ipsam missis ità dixit: Væ vobis in illo futuro seculo, quæ mihi talia persuadere instituitis,mulieri non nisì secundùm Dei præceptum piè viuere cupienti. Discedite à me, quæ rem à meo instituto abhorrentem attentatis. Illæ verò cum ignominia reiectæ,rem gestam Augustæ indicârunt. Vt autem Imperator didicit quid actum esset, grauiter inuectus est in Augustam, aitque illi indignabundus: Reuerà talem rem designâsti, quæ te minimè deceret. Isthúc ne Christianæ Augustæ officium est? Itáne pollicita es Deo te piè regnaturam? Hasce vices reddis Antigono, cuius in nos fidem & studium semper experti sumus? Feciſti profectò rem nostro Imperio minimè congruentem, dum fœminam iuuenculam, quæ cum marito suo vix anno vno vixit pro matrimonij consuetudine, ac deindè ex mutuo consensu propter cæleste regnum perpetuam sibi indixit continentiam, rursùs ad ea, quæ sunt mundi huius, redire compellis, nec timuisti DEVM, vt tantùm in te facinus admitteres. Non dubium, quin omnes me authore id factum esse sint existimaturi.

Euphrasia iunior desponsetur.

En pius Imperator q̃ dolet, Euphrasiam, post cõtinẽtię ꝓpositũ, ad nuptias inuitari.

turi. Absurdè & præter decorum feciſti, quod nec audiri à me oportuit propter Antigonum, amicum noſtrum integerrimum. His auditis, Auguſta multo affecta pudore & verecundia, inſtàr lapidis per duas horas obmutuit, ortaque eſt in Imperatorem & ipſam perturbatio ingens propter Euphraſiã. Id poſtquàm reſciuit Euphraſia, parùm abfuit quin præ mœrore è vita decederet, cogitabatque aliò proficiſci: Flensque acriter, dixit Euphraſiæ filiæ ſuæ: Filia mea, ſunt nobis amplæ facultates in Aegypto: eamus illuc, & paternas inuiſamus poſſeſſiones: Mea omnia, tua ſint.

Abit Euphraſia in Aegyptum.

Ità ergò ab vrbe regia diſceſſit cum filia, neſciente Principe, venitque in Aegyptum & illic morabatur, ſubindè inuiſens prædia ſua. Profecta autem eſt in interiorem Thebaidem cum procuratoribus & miniſtris ſuis, quibus cura & adminiſtratio rerum ipſius credita erat, illicq; ſacris locis inhærens, in vtriuſq; ſexûs monaſteria multam vim pecuniæ elargita eſt, multasq; fecit oblationes.

Inſigne fœminarũ cœnobium.

Erat autem in quadam vrbe monaſterium fœminarum, in quo plùs minùs centum & triginta degebant. In eo cœnobio nemo vel vinum, vel oleum, vel vuas, aut ficos aut poma in cibum ſumebat. Erant inter eas, quæ ab ipſa infantia ſe ne nouiſſe quidem poma aſſererent, eæque interdùm leguminibus, aliâs oleribus veſcebantur, ſed nullo oleo conditis. Quædam earum veſperì ſumebant cibum, quædam poſt biduum, nõnullæ poſt triduum. Nulla earum pedes lauabat aqua: balneas verò, quòd eis corporum nudatio abominabilis videretur, nec audire ſuſtinebant. Cubabant omnes humì in cilicio, quod in latum vnius, in longum trium eſſet cubitorum: nec erat requies diuturna. Veſtes quoquè habebant cilicinas, quæ in pedes vſque ſe porrigerent. Laboris autem tantum quæque ſiue operis ſuſcipiebat, quantum vires paterentur. Si qua in morbum incidiſſet, nulla ei medicorum fomenta abhibebantur, ſed pro maximo Dei beneficio accipiebat eam morbi moleſtiam, ferens æquanimiter, donèc à Domino curaretur. Nulla ex eis è monaſterio egrediebatur. Ad monaſterij fores ianitrix erat, quæ ſi quid nunciatum eſſet, intrò perferebat, reſponſaq; referebat. Multæ illic curationes diuinitùs fiebant.

Harum itaque venerabilem viuendi conſuetudinem non mediocriter amans Euphraſia, crebrò illas viſitabat, offerens thymiama & cereos. Quodam autem die ait ad Abbatiſſam & primas eius cœnobij: Exiguum volo munus conferre huic monaſterio, nempe auri libras viginti vel triginta, vt oretis pro hac orba filiola mea, & ſitis memores Antigoni patris eius. Reſpondit Abbatiſſa: Domina Euphraſia, ancillæ tuæ non habent opùs reditibus, neque pecunias concupiſcunt. Idcircò enim ſe cunctis mundi huius facultatibus nudârunt, vt poſſint frui bonis ſempiternis. Et hæc nobis ratio eſt, cur nihil in terris habere, nihil poſſidere velimus, nè ſcilicet ab illa cæleſti beatitudine excludamur. Nè tamen ex nobis aliqua tibi mœroris offeratur materia, parùm aliquid olei ad lucernas, & thymiama in vſum oratorij recipere non recuſabimus: quod quidem tibi iuſtitiæ mercedem conciliabit. His igitur oblatis, rogabat eas Euphraſia, vt orarent pro Antigono & filia ſua Euphraſia. Accidit interea, vt puellæ Euphraſiæ diceret Abbatiſſa, tentandi animo: Domina mea Euphraſia, diligis ne nos & monaſterium noſtrum? Reſpondit illa: Immò certè, ego amo vos ô Domina. Rursùs Abbatiſſa cum ioco: Si nos, inquit, amas, mane nobiſcum, & vtere noſtro habitu. Reſpondit puella: Reuerà ſi ſcirem non ægrè laturam matrem meam, non exirem è monaſterio. Et Abbatiſſa: Plús ne nos, ait, diligis, aut verò ſponſum tuum? Sed neque ego illum noui, ait Euphraſia, neque ille me: Vos autem & noui, & amo. Sed dicite, quæſo, mihi: Vos quem diligitis: mé ne, an illum potiùs? Abbatiſſa reſpondit: Nos te diligimus & Chriſtum noſtrum. Tum puella: Ego verò, inquit, & vos diligo, & Chriſtum veſtrum. Sedebat interìm mater eius, & cùm audiret hos necdùm ſeptennis puellæ ſermones, ex eius oculis lachrymarum imbres manabant: aitque ad illam: Veni filia, eamus hinc. nam veſper incumbit. At illa reſpondit: Ego hîc manebo cum Domina Abbatiſſa. Ait verò illi Abbatiſſa: Abi hinc Domina Euphraſia. hîc enim nemo manere poteſt, nisì ſe Chriſto deuoueat. Ad quam puella: Et vbì, inquit, eſt Chriſtus? Tum Abbatiſſa Dominicam ei imaginem oſtendit: quam cùm illa eſſet exoſculata, Reuerà, inquit, ego me CHRISTO voueo, nec vlteriùs cum Domina matre recedam. Iam veſperaſcebat, & neque mater eius, neque Abbatiſſa ei perſuadere poterant, vt ſe domum conferret.

Nolũt recipere oblatas pecunias.

Vſus imaginũ antiquiſſimus.

Di-

Digitized by Google

Dicebat quidem Abbatiſſa: Non potes hîc manere, nec eſt hîc locus vbi maneas: at illa reſpondit: Vbi vos manetis, illic & ego manebo, Aliquammultis igitur diebus & Abbatiſſa & mater eius in id ſummoperè incumbebant, vt eam è monaſterio educerent: ſed cùm fruſtrà ſe niti animaduerterent, ait ad illam Abbatiſſa: Si vis igitur pmanere apud nos, oportebit te literas diſcere: pſalterium mandare memoriæ, in veſperam vſque ieiunare quotidiè, quemadmodùm reliquæ omnes faciunt. Reſpondit puella: Ego & ieiunijs me afficiam, & dabo operam literis: tantùm oro, vt liceat mihi degere vobiſcum: Tum verò abbatiſſa ait ad matrem eius: Domina mea, patiaris hãc puellam apud nos morari. Video enim cæleſtis gratiæ lumine eius mentẽ perfuſam. Surgens itaque mater Euphraſia, appræhenſamque filiam ducens ad imaginem Saluatoris, ſublatis in cælũ manibus cum lachrymis, ità precata eſt: Domine Ieſu Chriſte, ſuſcipe curam infantulæ huius. te enim concupiuit, ſeque tibi commendauit. Cõuerſa autem ad filiam, dixit: Deus, qui fundauit montes immobiles, te in ſuo timore confirmet. His dictis, tradidit eam Abbatiſſæ, fienſque receſſit, & tundens pectus ſuum, omnes ad lachrymas commouit.

Euphraſia puella non poteſt abduci eo monaſterio.

Altera die Abbatiſſa eam adduxit in oratorium, & cùm fudiſſet preces ad Dominum, monaſtico illam habitu induit, dicẽs: Rex ſeculorum & Domine Dominorum, qui in ea cœpiſti opus bonum, tu illud perfice vſque in finem. Præſta illi, vt viuat conuenienter mandatis tuis, & inueniat ſemper fiduciam in conſpectu tuo. Dixit autem illi Euphraſia mater eius: Vis ne filia hoc habitu veſtiri? Et illa hilariter reſpondit: Etiam Domina mater. Vt enim ex Abbatiſſa & ſororibus audiui, hũc habitum arrhabonis loco prębet Chriſtus diligẽtibus ſe. Ait verò mater: Chriſtus igitur, cui deſpõſata es, ipſe te ſeruet & dignam faciat thalamo ſuo. Et hæc cũm dixiſſet, valedixit Abbatiſſæ & ſororibus, filiamque deoſculans, egreſſa eſt, & per monaſteria proficiſcens, præſtabat eleemoſynas pauperibus. Iam vbiquè eius optima cõuerſatio apud omnes diuulgabatur, & quàm liberaliter res ſuas conferret monaſterijs & ſacris locis. Peruenit hic rumor etiam ad aures Imperatoris & Senatûs, qui omnes eam admirabantur & glorificabant Deum. Audiebant enim illam prorsùs abſtinere à vino, ſed neque piſcibus veſci. omnibus autem ciborum delicijs repudiatis, à veſpera in veſperam protrahere ieiunium, & modò olera, modò legumina edere. Paucis indè elapſis diebus, Abbatiſſa illam ad ſe euocauit, dixitque ei ſecretò: Domina mea Euphraſia, habeo quod índicem tibi, ſed ſo nè pturberis. Cui Euphraſia reſpondit: Loquere Domina mea. Tum Abbatiſſa: Vidi, inquit, in ſomnis Antigonum maritum tuum in magna gloria, rogantem Chriſtum, vt ab hac mortali vita trãsferaris ad illam ſempiternam, liceatque tibi deincèps eſſe cum illo, & frui ea gloria, qua ipſe fruitur ob merita vitæ optimè tranſactæ. Hæc vbi didicit Euphraſia, multùm exhilarata eſt, quippe quæ optaret è rebus humanis excedere, & eſſe cùm Chriſto. Mox igitur accerſitæ ad ſe filiæ ſuæ dixit: Ego iam vocor à Chriſto, ſicut mihi indicauit domina Abbatiſſa, & propè adeſt finis vitæ meæ. Itaque tibi, filia mea, omnes patris tui & meas facultates trado in manus, quas tu ea pietate diſpenſes, vt poſſis eſſe conſors hæreditatis ſempiternæ.

Induit habitũ monaſticum pęnè infans.

Abſtinẽtia Euphraſiæ ſenioris.

Hæc vt Euphraſia audiuit, ingemuit & fleuit, dicens: Hei mihi, quia peregrina ſum & orphana. Dicit ei mater eius: Cùm habeas Chriſtum, nec peregrina es, nec orphana. Matris aũt officia omnia erga te & ſtudia exequetur domina Abbatiſſa. Tu iam feſtina implere, quod pollicita es. Deum time, & dominas ſorores venerare, ſeruiens eis cum omni humilitate. Caue, nè vnquàm cogites in animo tuo: Regio ſum prognata ſanguine, nec me iſtis ſeruire par eſt. Sis interìm pauper in terris, vt quandoquè dives efficiaris in cælis. Abſq; intermiſſione roga Deum pro me & pro patre tuo, vt inueniamus miſericordiam apud illum, & ab gehennæ ſupplicijs ſeruemur. Hæc cùm præcepiſſet filiæ ſuæ, tertio pòſt die defuncta eſt, & in eodem monaſterio ſepulta. Poſtquàm autem reſciuit Imperator illam migrâſſe ad Dominum, accito ad ſe Senatori, cui eius deſponſa erat filia, ait eam degere in monaſterio. Ille verò rogauit Imperatorem, vt miſſis ad eam literis, iuberet eam venire Conſtantinopolim & celebrare nuptias. Vbi autem Imperatoris literas accepit Euphraſia, legit eas ridens, moxq; ſua manu hunc in modum illi reſcripſit: Domine Imperator, ità ne ſuades ancillæ tuæ, vt repudiato Chriſto, homini corruptibili & quem paulò pòſt vermes edent, coniungar: qui ho-

Mandata Euphraſię moriturę ad filiam.

Literæ Euphraſiæ ad Imperat.

Digitized by Google

piè eſt,cràs verò nuſquàm appáret? Abſit hæc tanta peruerſitas ab ancilla tua. Oro igitur domine Imperator,nè tibi deincèps vir ille hac de re moleſtus ſit. Ego enim me Chriſto deuoui,& fieri non poteſt,vt illum abnegem. Precor autem Imperium tuum,vt ſis memor parentum meorum, noſtrasque opes & facultates diſpenſes in pauperes & Chriſti Eccleſias. Seruos verò omnes manumittas,& patris mei actoribus præcipe,vt debitum omne remittant agricolis iamindè ab obitu patris mei vſque in præſens,vt ſine ſolicitudine poſſim ſeruire Chriſto,cui me totam commiſi. Ora pro ancilla tua,oret etiã Chriſto amabilis domina mea Auguſta pro ancilla ſua. Deindè obſignans epiſtolam,tradidit illam veredario. Cùm autem Imperator & Auguſta eam legiſſent, vbertìm fleuerunt: conuocansque mox Senatum omnem & patrem eius,cui deſponſa fuerat Euphraſia, iuſſit Imperator, vt in præſentia omnium epiſtola recitaretur. Quod cùm fieret,omnes lachrymati ſunt dixeruntque: Reuerà hæc eſt Antigoni & Euphraſiæ filia,qui tibi Imperator ſanguine coniuncti fuêre. Reuerà religioſorum parentum religioſa filia:ſanctæ radicis ſanctus eſt ramus.ſimulque omnes eius nomine Deum glorificârunt, & pro ea orauerũt:nec vnquàm poſteà viſus eſt importunus ſenator ille. Imperator autem omnia piè diſponens,& res puellæ benè diſtribuens,& ipſe vita functus eſt, & ſepultus cum patribus ſuis in pace.

Euphraſia verò ſe totã cõponebat ad voluntatem Dei,& quidẽ ſupra vires ſeſe affligebat. Erat enim annorum duodecim,quandò pro pietate ſacra ſuſcepit certamina. Et primò quidem à veſpera in veſperam ieiuna permanſit: poſteà biduo triduoque abſtinebat à cibo. Nulla præter illam mundabat triclinium ,lectulos ſororibus ipſa ſternebat,aquam hauriebat è puteo,& in coquinam apportabat. & hæc omnia faciebat libenti & iucundo animo. Erat illo in monaſterio more receptum, vt ſi qua ſoror in ſomnis diabolica fuiſſet illuſione tentata, mox id Abbatiſſę aperiret. Illa verò cum lachrymis orabat Dominum,vt maligni infeſtatio ab ea arceretur: iubebatque illi,vt ſub ſtrato ſuo lapides poneret,& cineribus adſpergeret cilicium,ſicque in decimum vſque diem cubaret. Accidit verò, vt Euphraſia virgo ſanctiſſima aliquid eiuſmodi pateretur. Itaque lapides ſuo ſtrato ſuppoſuit, & cineres ſparſit in cilicium. Id vt vidit Abbbtiſſa, dixit vni è ſororibus: Euphraſia cœpit dæmonis infeſtationes perpeti. Orauit igitur pro ea,dicens:Deus omnipotens,qui eam creâſti,& ad hoc religioſum vitæ inſtitutum venire permiſiſti,conſerua eam in timore tuo. Deindè vocauit illam ad ſe,& ait:Cur non expoſuiſti mihi maligni dæmonis tentationem? Illa verò ad eius collapſa pedes:Ignoſce mihi, ait,Domina:nam me verecundia retinuit, nè tibi eam aperirem. Dixit autem Abbatiſſa: Quandoquidem iam pugnare cœpiſti cum hoſte, viriliter age, vt poſt victoriam coroneris. Poſt dies non multos iterùm tentata eſt,& ſorori Iulię,quę impensè illam amabat,& eam exercebat ad certamina, qd ſibi accidiſſet,aperuit. At illa dixit:Domina mea Euphraſia,nè celes quæſo iſthuc dominam Abbatiſſam,ſed explica ei,vt roget Dominum pro te. Fertur enim multas ab ineunte ætate diabólicas ptuliſſe tẽtationes,& diebus quadraginta nihil accepiſſe vel cibi vel potûs,ſed immobiliter in precibus perdurâſſe,ſicque diaboli fraudes & inſidias ſuperâſſe. Omnes autem impugnamur à diabolo,ſed ſperamus in Domino quòd illum vincemus. His cognitis,Euphraſia illi gratias egit,dicens : Chriſtus te adiuuet ſoror,quandoquidem ædificâſti me,& animum meum tuis ſermonibus confirmâſti. Ego aũt proculdubiò accedam dñam Abbatiſſam,& rem omnẽ illi enunciabo. Dixit illi Iulia: Ità quæſo fac,vt oret pro te,& aliquid addat tuæ abſtinentiæ. Dixit ergo Euphraſia Abbatiſſæ,quid paſſa eſſet. Cui illa reſpondit:Nihil filia reformides maligni illius infeſtationes omnes,quibus nos oppugnat : ſed conſtanter agas,& animo immoto reſiſtas illi,nec poterit aduersùm te præualere. Multas illius tentationes paſſura es: ſed certa viriliter,vt Chriſto ſponſo tuo victoriæ triumphos promerearis. Qui enim legitimè certauerit,ampliſſima dona & præmia conſequetur. Interrogauit autem illam,quot dies ieiunaret. Cumque illa dixiſſet,Tres: iuſſit vt quartum etiam diem huic abſtinentiæ adiungeret. Quam illa iuſſionem cum ingenti lætitia excipiens,diſceſſit. Poſtqnàm autem ad viceſimum ætatis annum peruenit, iam ſancti ſpiritûs eam confirmante gratia,præualebat. Erat ſanè valdè ſpecioſa, vtpotè regio procreata ſtemmate. Cùm verò rursùs illi tentatio accidiſſet,& ad Abbatiſſam retuliſſet,illa dixit:Noli timere filia, Dominus tecum eſt. Erat autem in quodam monaſterij

Abſtinẽtia mirabilis S. Euphraſiæ, & humilitas.

Nota ieiunium Abbatiſſæ.

Digitized by Google

ſterij loco aceruus ſaxorum. Itaque Abbatiſſia eam probare volens,& ad obedientiæ lucra maiora prouehere,dixit ei : Tolle hinc ſaxa, & apud furnum depone. Fecit hoc illa hilariter,arreptaque in humeros,ſola quò iuſſa erat,ea deportauit,cùm in eis quædam eſſent tanti ponderis, vt ijs ferendis duæ ſorores vix ſufficerent. nec interìm dixit: Adiuuet me aliqua è ſororibus, nec ſaxorum molem cauſabatur, nec ſua proferebat longa ieiunia,nec operis difficultatem : ſed cum pia fidutia obedientiæ officia impleuit. Altera verò die rursùm illi ait Abbatiſſa: Non par eſt,filia, hîc iacere ſaxa:reporta ea in locum priſtinum. Mox Euphraſia cum multa alacritate fecit,vt iuſſa erat. Hac ratione ad dies triginta eam occupauit, vt eius patientiam probaret.At illa iucũdo animo & pſallens in illo opere verſabatur, ità vt ſorores omnes eius obedientiam mirarentur. Non tamen deerant,quæ eam irriderent : porrò aliæ acclamabant: Viriliter age Euphraſia. Et illa quidem rursùs,diuini operis celebratione peracta, ad opus illud ſe accingebat, ſed ait illi Abbatiſſa: Ceſſa iam filia ab hoc miniſterio: porrò accipe farinam,& coque panes in clibano,vt ad veſperam parati ſint. Illa ſtudiosè iuſſa compleuit. At rursùs malignus dæmon eam nonnihil vacãtem reperiens,huiuſmodì ei ſomniũ immiſit,vt ſibi videre videretur Senatorem illum,cui deſponſa fuerat, cum militibus in monaſterium intrantem, eamque indè vi auferentem. Quæ humì cubans,cùm eam vim & moleſtiam ferre non poſſet, exclamauit. Abbatiſſa verò & quædam ſorores expergefactæ,eius clamores audiunt, accurruntque ad eam, ſciſcitanturque cùm eam excitâſſent,quænam tanti eſſet cauſa angoris. At illa confeſtìm ſomnium enarrauit. Tum Abbatiſſa, ſororibus omnibus excitatis,vnà cum illis pro Euphraſia in preces incubuit, donèc diluceſceret. Deindè Euphraſia tenens manu codicem, cæteris ſedentibus, ſtans legebat vſque ad horam tertiam. Tertiæ verò precibus abſolutis,ad ſororum miniſteria acceſſit,eis præparans neceſſaria, verrens triclinium,lectulos ſternens,aquam hauriens & deferens in culinam,legumina coquẽs, ligna ſecans,farinam fermentans,& panes in furno efficiens. Tot autẽ modis occupata,neque nocturnis neque diurnis aberat precibus,non tertiæ,non ſextæ,non nonç,non veſperarum:ac nihilominùs ſola omne miniſterium,quod diximus,exequebatur. Accedebat autem ad laborem abſolutis veſpertinis precibus : nonnihil tamen à Iulia ſorore adiuuabatur, quæ, vt antè dictum eſt,plurimùm illam diligebat.

Abbatiſſa Euphraſiã exercet.

Preces Tertiæ, Sextæ, Nonæ, veſperarum.

Aderat autem rursùs ſatan, & dormienti infeſtiſſimum ſe exhibens,maximum ei certamen attulit. Illa quamprimùm Abbatiſſæ ſuas angũſtias detexit. Quæ cùm pro illa rogâſſet,ait ei: Filia mea,certaminis hoc tempus eſt. Caue,nè ille iniquus eneruet animum tuum,& perdas omnes labores tuos. Si ad breue tempus illius impetum ſuſtinueris,vbì ſe ſenſerit victum,cum ignominia iterùm à te aufugiet. Dixit autem ei etiam ſoror Iulia: Domina & ſoror mea,ſi in hac ætate cum illo non confligimus,eumque profligamus,quas ad bellandum vires in ſenectute habituræ ſumus? Cui reſpondit Euphraſia : Viuit Dominus,ſoror mea Iulia, ſi iuſſerit domina Abbatiſſa,tota hebdomada ne panem quidem ſumam, donèc eum, Domino adiuuante ſuperem. Ad quæ Iulia:Equidem,ait, totius hebdomadæ inediam ferre non poſſum: tu ſi potes,& in terris & in cælis beata eris. In hoc verò monaſterio nulla hactenùs totam ſeptimanam abſque cibo tranſigere potuit, dempta domina Abbatiſſa. Deindè iterùm ad Abbatiſſam veniens Euphraſia, confeſſa eſt nocturnam dæmonis tentationem.rogauitque eam, vt liceret ipſi tota hebdomada ab omni cibo abſtinere. Cui Abbatiſſa: Fac,inquit, filia quicquid te poſſe víderis, & DEVS omnipotens, qui te creauit, robur addat tibi, & conferat tibi ex illo cruento hoſte victoriam. Itaque tota cœpit ſeptimana ſe inedia conficere, nec tamen quicquam de pſallendi officio remittere, nec ſororum miniſteria omittere : adeò vt omnes eius tolerantiam mirarentur, ſimulque & formæ elegantiam, & ætatis iuuentutem. Quædam etiam hoc de illa teſtabantur, quòd toto anno obſeruâſſent illam,& neque noctù, neque interdiù vnquàm illam ſedentem conſpexiſſent,præterquàm cùm ſe ad quieſcendum in lectulo ſuohumì collocâſſet : immò ne comedendo quidem vnquàm illam ſediſſe.

Euphraſia hebdomadarũ inedia ſe macerat.

Erat autem in illo monaſterio ſoror quædam,Germana nomine, quam igno-

Digitized by Google

bili genere, nempe matre ancilla, ortam dicebant. Eius animum vastabat liuor & inuidentia erga Euphrasiam, insurgens sque clàm aduersùs illam in culina, ait: Tu quidem Euphrasia ex præscripto dominæ Abbatissæ semèl tantùm cibum capis in septimana, quod nos non possumus assequi. Si igitur illa nos quoquè ad id adigere voluerit, quid faciemus? Respondit Euphrasia: Domina soror, domina Abbatissa iussit, vt vnaquæque certamen suscipiat pro viribus, nec illa mihi temerè aut absque necessitate hoc iugum imposuit. Ait illi Germana: O te impostricem, omni vafricie & calliditate instructam: quis non videat hoc animo & consilio te isthuc facere, vt decedenti Abbatissæ tu succedas? Ego verò credo in Christum, quòd nunqnàm te Deus Abbatissæ honore dignabitur. Hæc cùm audiuisset Euphrasia, eius se pedibus prosternēs, ait: Ignosce mihi domina mea, & ora pro me. peccaui enim in Deum & in te. Vbì autem res hæc ad Abbatissæ notitiam peruenit, coram omnibus iussit adesse Germanam, dixitque ei: Ancilla nequam & aliena à Deo, quid tibi nocuit Euphrasia, vt eius bona studia velis interturbare? Itaque aliena sis à sororum congregatione, qa indigna es ministerio & earum conuictu. Euphrasia verò multùm deprecabatur Abbatissam, vt ei veniam daret, sed flectere eam non potuit, donèc exacti essent dies triginta. Triceſimo autem die videns Euphrasia se nihil rogando proficere, assumens Iuliam & seniores eius loci sorores, orabat, vt pro Germana apud Abbatissam intercederent. Quod cùm illæ fecissent, Abbatissa rursùs coram omnibus eam accersiuit, aitque illi: Non ne debuisti perpendere cum animo tuo, quòd Euphrasia, cuius optimos conatus impedire voluisti, cùm esset Imperatoribus sanguine iuncta, tamen humiliauit sese, & Christi amore tibi inseruiuit? Tandèm omnibus pro ea supplices preces Abbatissæ offerentibus, eam in gratiam recepit Porrò diabolus odio inflammatus in Euphrasiam, quadam nocte phantasmata & errores seculares in illam immisit. At illa repentè exiliens, seseq; consignans, egressa est foràs, stansque sub dio, expandit manus suas in cælum, rogauitque D E V M, vt ab ipsa malignum dæmonem amoueret. Interìm Abbatissæ nunciatur Euphrasiam agere sub dio. Illa quamprimùm eò properauit, dixitque ei: Confirmet te Deus, & det tibi tolerantiam in timore suo. Omnes quoquè sorores orabant D E V M pro illa, & condolebant iuuentuti eius. Erat enim annorum plùs minùs vigintiquinque, Cùm autem in decimum vsq; diem sic stetisset, orauit Abbatissa cum sororibus, eius patientiam volens explorare, Vt autem dies triginta completi sunt, mirari cœpit Abbatissa: dixeruntque ei sorores: Reuerà Domina mater, dies quadraginta in hac statione permanere decreuit, quemadmodùm tu aliquandò feciſti. At illa respondit: Dominus illam suo in timore corroboret. Post dies autem quadraginta, etiam alijs quinque ità stetit: sed tandèm nimiùm debilitata, cecidit in terram, & instàr mortuæ iacebat. Itaque sorores accurrentes, eam intulerunt in triclinium, sed neque manus, neque pedes eius flectere potuerunt: adeò instàr ligni aridi tabefacta visebatur, nec eius vox vlla audiebatur. Abbatissa verò cibum illi offerens, ait: Filia mea Euphrasia, sume hanc escam, in nomine Domini mei I E S V C H R I S T I. Quod cùm illa feciſſet, vires recepit.

Germanę inuidentia aduersùs. Euphrasiā.

Abbatissa Germanam castigat.

Euphrasia se longissimo ieiunio penè confecit.

Cernens itaque diabolus tantam eius laborum tolerantiam, nequaquàm ad id genus tentatiōes redire voluit, sed id magìs studebat, vt eam possit citò auferre è medio. Nam cùm die quodam abijsset ad hauriendam aquam, arripuit eam iniquus ille vnà cū hydria, detrusitque in puteum, ità vt capite, quemadmodùm illa postmodùm retulit, ad fundum vsque pertingeret. In ipso autem puteo clamauit: C H R I S T E, adiuua me. Qua voce audita, sorores accurrerunt, & cum Abbatissa pariter eam è puteo extraxerunt. Cumque indè exijsset, consignauit se, & subridens, dixit: Viuit Christus meus: non me vinces satan, neque cedam tibi. Et hactenùs quidem vna hydria deincèps duabus feram aquam in culinam. quod etiam ità fecit. Videns autem hostis humani generis, quòd in puteo eam extinguere frustrà tentâsset, alia vice, cùm ligna finderet, colligauit manus eius, & vsque ad calcaneum attraxit, dirumque ei vulnus inflixit. Quod vt illa vidit, & multum indè sanguinē profluentem, abijciens securim, in terram corruit. Iulia autē terrore correpta, nunciauit sororibus, Euphrasiam ictu securis exanimatam iacere.

Diabol⁹ eā detrudit in puteum.

Dirè eam ſauciat.

Cumque

Cumq; ille concurrerẽt & clamores ederent, Abbatissa aquam benedictam in eius faciem sparsit, complectensq; eam dixit: Filia mea Euphrasia, quid ità anxia es? Colli- ge te, & loquere sororibus. At illa intuens in Abbatissam, ait: Noli flere Dña mea mater. anima enim mea mecum est. Tum Abbatissa crucis signum imprimẽs fronti eius, orauit, dicens: Domine Iesu Christe, sana ancillam tuam. nam propter te multa patitur. cumque eius pedem panno cilicino obligâsset, eleuauit eam: & apprænsa manu eius, duxit in monasterium. Illa autem vt vidit ligna iacentia: Viuit Dominus, nisi ligna collegero, & meas ijs vlnas compleuero, non assẽdam. Cui Iulia dixit: Noli Domina soror. nam imbecillior es quàm vt possis. At illa non acquiescens, manus suas lignis compleuit, & sic assendit. Aderat autem illic quoquè diabolus: & cùm iam summum attigisset Euphrasia gradum, imprudens calcauit oram vestimenti sui, & in ipsa ligna corruit: infixumq; est lignum vnum in frontem eius, ità vt sorores putarẽt eius oculum planè confectum & confossum: exclamansq; Iulia, An non dixi tibi, inquit, Domina soror, q labor hic vires excederet tuas? Ad quã Euphrasia: Noli, ait, dolere soror mea: tantùm modestè extrahe lignum. nam oculus meus sanus est. Id cùm factũ esset, mult⁹ indè fluxit sanguis. Abbatissa verò adhibito sale & oleo, p ea orauit, dixitq; illi soror Iulia: Abi, & paulispèr qesce in lectulo tuo. Ego tuo interìm fungar ministerio. Illa respondit: Viuit Dominus: non dabo me quieti, donèc omne exequar officium meum. Rogabãt etiam aliæ sorores, vt propter quietem captaret, sed illa nõ cedens, vtraq; ex parte saucia, læto animo suum erga sorores ministerium exercebat, & neque ab vllo Dei opere, neque à monasterij seruitio sese subducebat.

Aqua benedicta.

Signum crucis.

Nullã sibi dat requiẽ licèt saucia.

Alio quoquè tempore cùm Iulia assendit in tertium solarium. Ibì tum eam corripiens improbus dæmon, deorsùm præcipitauit. Exclamante autem Iulia, sorores aduolârunt, existimantes se illam exanimem reperturas. At illa surgens, occurrit eis, duxeruntque illam intrò ad Abbatissam. Cui scisitanti, num aliqua parte corporis læsa esset, respondit: Viuit Dominus, Domina mater, nec quemadmodùm ceciderim noui, nec vt surrexerim. Vt autem cognouit Abbatissa ab editissimo loco eam decidisse, nec tamen vel parùm læsam esse, glorificauit Deum, dixitque ei: Perge filia ad opus tuum, & Dominus erit tecum. Iterùm autem malignus hostis eam extinguere volens, cùm ea feruentem ollam teneret, in qua coquebat olus, vt iam coctum olus in vas effunderet: obligatis eius pedibus, eam supinam præcipitauit, atque in eius faciem ebulliens olus effudit. Quod cùm cernerent sorores, valdè animis consternatæ sunt. Illa verò exiliens & ridens, dixit eis: Cur sic animo turbatæ estis? At Abbatissa videns nihil ei incommodi accidisse, inspexit in ollam. cumque id quod remanserat, ebullire cerneret, multùm admirans, ait ad eam: Deus te seruet filia, & tibi perpetuam suo in timore præstet tolerantiam. Euphrasia verò asserebat se non aliter sensisse, atquè si frigida aqua perfusa fuisset. Ingressa porrò oratorium Abbatissa, conuocauit primarias sorores, aitque illis: Sanè aduertistis Euphrasiæ diuinitùs magnã collatam gratiam, quippe q̃ nec ex præcipitio tam immani, neque ex feruenti olere aliquid passa est detrimenti. Responderunt illæ: Reuerà Dei famula est Euphrasia, & Dominus curam eius gerit, qui eam in huiusmodi tentationibus seruauit illæsam.

Præcipitata à dæmone, sed illæsa permanet.

Nihil lædi- tur o'ere ebulliente perfusa.

More autem comparatum erat apud incolas eius ciuitatis & regiõis, vt si quos haberent infantes morbis affectos, eos ad illud monasterium adducerent curãdos. Clarebant enim illæ sorores miraculis, & Abbatissa illos infantes ad se recipiens, in oratorium ferebat, fundebantque pro eis preces ad Dominum, & mox sanabantur. Eos autem matres illorum sanos reducentes domum, glorificabant Deum. Porrò in ipso monasterio quædam erat mulier, à primis ætatis initijs à dæmone nequissimo & primario obsessa. Eam nanq; parentes eius commendauerãt Abbatissæ, & erat vincta catenis, spumabatq; & stridebat dẽtibus, tetrosq; edebat clamores, ità vt ijs auditis, oẽs timore nimio corriperentur. Et frequentes quidem Abbatissa cum sororibus pro ea Domino preces obtulerat, sed curata non fuit: nec vlla ausa erat eam accedere, vt vel cibũ ei offerret. Alligebant aũt escam & potum virgę, atq; ità procùl ei porrigebãt: & interdùm qdem ijs vescebatur, plerunq; verò in offerentiũ facies reijciebat. Cõtigit autem, vt ostiaria nunciaret Abbatissæ, adesse præ foribus monasterij fœminam, ge-

Infantes morbidi cu rãtur in monasterio.

Digitized by Google

ſtantem paruulum quendam ſurdum,mutum & paralyticum. Dixit itaque Abbatiſſa Euphraſiæ : Ito filia,& affer huc infantem. Quòd cùm illa faceret, videretq; puerum trementem & valdè miſerè affectum, miſerta illius,conſignauit eum,& dixit : Qui te creauit fili, ipſe te ſanet : ſicque eum adducebat ad Abbatiſſam. Interìm ſalus redditur puero, & cœpit loqui & pedibus ſuis velle ingredi. Id vt vidit Euphraſia,terrefacta depoſuit eum in terram. At ille cucurrit ad matrem ſuam. Vidit id ianitrix, & currens indicauit Abbatiſſæ. Illa iubet acciri matrem pueri, aitque illi : Cur nos ſoror tentare voluiſti? Quæ dixit : Per Chriſtum, Domina mea, neque ambulauit,neque vel loqui vel audire potuit puer vſq; in præſens : ſed cùm accepiſſet eum hæc domina ſoror,mox locutus eſt. Dicit ei Abbatiſſa : Accipe igitur eum ſanum,& vade in pace. Illa abijt cum puero,dans gloriam præpotenti Deo.

Euphraſia ſanat puerũ paralyticum &c.

Deindè Abbatiſſa conuocans ſorores primarias, ait ad illas : Ecquid vobis videtur de Euphraſia? Illæ reſponderunt : Profectò Dei famula eſt. Iuſſit igitur illam adeſſe Abbatiſſa, & dixit ei : Filia mea Euphraſia, volo vt huic dæmoniacæ, quæ apud nos eſt, cibum præbeas, ſi tamen non times illam. Cui Euphraſia : Non timeo, inquit, Domina mea, quicquid etiam iuſſeris. Tulit igitur Euphraſia in vaſculo quodam legumina & panem,& attulit dæmoniacæ. At illa ſtridens dentibus & valdè fremens, impetu facto irruit in eam, appræhendensque vaſculum, confringere illud voluit. Euphraſia verò eius tenens manus, dixit : Viuit Dominus, ſi tu id feceris, ego te humì proſternam, & tam dirè flagellabo, vt deincèps nunquàm auſura ſis aliquid tale attentare. Videns illa Euphraſiam ſuperiorem, quieuit. Tum verò Euphraſia cœpit illi blandiri & dicere : Sede mea ſoror, & ſume cibum, nec quicquam turberis. Non recuſauit illa, ſicque quotidiè ex eius manibus cibum potumque recepit. Cùm autem id vidiſſent ſorores, orabant Dominum pro illa : ſi verò illa indignari & commoueri cœpiſſet, dicebant ei ſorores : Ceſſa ſoror, & noli malignè te gerere. Alioquì ſi id ſenſerit Domina Euphraſia, acriter te virgis cædet. Quibus auditis, illa modeſtè ſe gerebat. Rurſùs autem Germanam inuidia momordit, aitque ad ſorores : Ita´ne præter Euphraſiam nulla alia inueniri potuit, quæ huic mulieri eſcam porrigat? Date mihi cibos, & ego illi offeram. Sumptum igitur cibum attulit ad eam,& dixit : Accipe ſoror & comede. At illa in eam repentè inſiliens, veſtes eius diſcerpſit. cumque eam humì proſtrauiſſet, cœpit eius carnes manducare. Clamore igitur excitato, cùm nulla eam auſa eſſet accedere, Iulia ad Euphraſiam properè cucurrit, inuentæque in culina dixit : Feſtina Domina ſoror. nam dæmoniaca Germanam propemodùm enecauit. Currens ergò Euphraſia, appræhendit illius guttur & manus, Germanamque miſerè laceratam & cruentam eripuit,dixitq; : Ab hac hora ſi in ſorores malignam te præbueris, non tibi parcam neque miſerebor, ſed Dominæ Abbatiſſæ virga cædam te atrociſſimè. Illa verò ſedens, ilicò ceſſauit. Manè facto, expleto ſacro miniſterio, ſororibusque ab oratorio egredientibus, Euphraſia abijt ad dæmoniacam. At illa ſuam lacerârat veſtem,illique in terram proiectæ inſidens, colligebat ſtercus & edebat. Id cernens Euphraſia,fleuit, Abbatiſſæq; nunciauit. Illa verò iuſſit ei aliam dari veſtem,& ea indui. Accepit ergò Euphraſia tunicam & vaſculum cum legumine & pane, dixitque illi : Cur te ſic turpiter dehoneſtâſti ſoror? Accipe hanc veſtem,& indue te,ac deindè comede cibos hos. Sumpſit illa,& comedit ac bibit, eamque Euphraſia induit, non ceſſans pro ea gemitus, lachrymas & preces fundere vſque ad veſperam, vt Dominus eam ſanitati reſtituere dignaretur. Manè autem Abbatiſſa ad ſe vocauit Euphraſiam, eique dixit : Cur me celâſti filia, quòd pro hac vexata preces D E O offerre voluiſti? Si mihi id communicâſſes, ego tecum pariter laborâſſem. Cui Euphraſia reſpondit : Ignoſce mihi Domina. Vidi enim illam turpiter ſe nudâſſe,maleque affectam, & dolui vicem eius. Ait rurſùs Abbatiſſa : Habeo quippiam, quod te nôſſe velim : ſed caue nè fallente dæmone,animo efferaris : Eccè Chriſtus tibi poteſtatem cõtulit hunc dæmonem eijciendi. Audiens hoc Euphraſia,caput cinere conſperſit,humique ſe abijciens, clamabat: Quæ ſum ego miſera & immunda,vt hunc profligem dæmonem, quem vos tam diuturni temporis precibus ab ea depellere non potuiſtis? Dixit ei Abbatiſſa : Te filia ſuſtinebat hoc opus. Nam in cælis ampliſſima tibi merces repoſita eſt.

Cibũ offert dæmoniacæ valdè ferotoci.

Germanam dirè lacerat dæmoniaca

Vide ſanctæ virginis modeſtiã.

Itaq;

Itaq; Euphrasia ingressa in monasterium, coram altari se prostrauit, petens diuinitùs sibi præstari opem & auxilium. Deindè è pauimento surgens, iussu Abbatissæ adijt dæmoniacam: sequebanturque eam sorores omnes, vt rei exitum contemplarentur. Dixit igitur dæmoniacæ Euphrasia: Sanet te Dominus Iesus Christus, qui creauit te: moxque signum crucis in eius frontem impressit. Exclamauit autem dæmon: O impostricem & fallacem. Tot annos in hac habitans, nunquàm potui ab ea excludi, & hæc impura & luxuriosa me vult eijcere? Cui Euphrasia dixit: Non ego te expello, sed Christus omnium Dominus. Respondit dæmon: Ego hinc non emigro immunda: neque enim tibi me expellendi facultas data est. Respondit Euphrasia: Ego planè immunda sum, & omni malignitate plena, vt tu quoquè asseueras: at tu nihilominùs Christo iubente discede. Nam si accepero virgam Abbatissæ, egregiè te flagellabo. Cùm verò ille obluctaretur, nec vellet egredi, corripuit Euphrasia Abbatissæ virgam, dixitque ei: Aut exi hinc, aut certè ego te cruciabo. Ait dæmon: Qua ratione ab illa possum discedere? Mox Euphrasia cœpit cædere, & cùm tertiò percuteret, dixit: Missum fac hoc Dei plasma immunde spiritus. Increpet te Dominus Iesus Christus. Respondit dæmon: Si exiëro, quò iturus sum? Illa dixit: In tenebras exteriores, in ignem æternum, in supplicia, nullum finem habitura, quæ sunt parata tibi & patri tuo diabolo, & cunctis eius voluntatem facientibus. Interìm sorores omnes intendebant in eam, nec audebant propiùs accedere: eratque acre illud Euphrasiæ cum refractario & peruicace dæmone certamen. Suspiciens igitur in cælum, dixit: Domine Iesu Christe, noli me pudore afficere in hac hora, nec me sinas superari ab hoc impuro dæmone. Tum verò spumãs & stridens dæmon, cum ingenti clamore abscessit: & mulieri integra est sanitas restituta. Duxerunt autem eam in oratorium, dantes gloriam D E O pro tanto miraculo. Priùs autem illam Euphrasia aqua abluerat, & vestibus induerat, atque sic adduxerat ad Abbatissam. Non solùm autem nihil hinc elata est Euphrasia, sed magìs etiam sese humiliauit, noctes sine somno transigens, & integris septimanis, vtì consueuerat, ieiuna permanens, ac nihilo seciùs sine defectu & cum omni humilitate, mansuetudine & animi iucunditate sororibus cunctis officiosè inseruiens.

Dæmonem ab obsessa expellit.

Accidit intereà Abbatissæ somnium vel visio in somnis, vndè non mediocriter fuit perturbata, nec tamen cuiquam explicare voluit quid vidisset. Cumque diù apud se rem tacitam haberet, tandèm sorores primariæ eam obnixè rogârunt, vt visionem ediceret, causamque suorum gemituum, quibus ipsæ pariter affligerentur, non reticeret. Tum verò illa dixit: Euphrasia nos deserit, crãs hinc migratura ad Dominum. Sed nemo id illi índicet, nè mœrore afficiatur. Cœperunt autem multis horis miserè eiulare sorores. Vna autem è sororibus vt id audiuit, accurrit ad furnum, inuenitque Euphrasiam, adiuuante illam pro consuetudine sorore Iulia, panes coquentem, aitque illi: Noueris Domina Euphrasia intùs apud Abbatissam tua causa sorores in magno luctu versari. Quo audito, Iulia & Euphrasia pariter obstupuêre: cumque diù stetissent attonitæ, tandèm ait Iulia: Fortassìs perlatum est ad Dominam Abbatissam, sponsum illum tuum mittere huc homines, qui ex mandato Imperatoris te extrahant è monasterio: & hac causa lamentis se afficit cum sororibus. Respondit Euphrasia: Viuit Dominus meus Iesus Christus, etiamsi omnia mundi regna & ipsius quoquè terræ fundamenta commoueantur, non mihi tamen persuadere poterunt, vt ipsum Dominum meum derelinquam. Sed quæso te Domina soror, ito percontatum, dum interìm coquuntur panes, quæ sit harum causa lachrymarum, nè ægrè sit animo meo. Abijt Iulia, auscultansque foris, audiuit Abbatissam somnium referentem hoc modo: Videbam quasi duos egregia forma viros huc aduentantes, mihique dicentes: Dimitte Euphrasiam, vt eat nobiscum. Rex enim illa opùs habet. Iterùm vidi etiam alios venientes atque dicentes: Assume Euphrasiam, & adduc eam tecum ad Dominum. Ego itaque tuli eam, vnaque properauimus cum viris illis: cumque venissemus ad portam quandam, cuius splendorem enarrare non sufficio, ea nobis vltrò aperta est. Porrò intrò ingressæ, vidimus palatiũ incredibilis elegãtię, thalamumq; sublimem & soliũ nuptiale nõ manufactũ. Et ego quidem nõ potui ad interiora penetrare, sed illã secũ abducẽtes, Dño offerebãt. Illa verò statìm eũ adorauit, osculataq; est pedes eius immaculatos. Vidi illic angelorũ myriades,

Visio Abbatissæ.

Visionẽ exponit Abbatissa.

&

& turbas ſanctorum innumerabiles,in Euphraſiam ſuos obtutus defigẽtes. Eccè autem mater Domini aduenięs,tulit eam ſecum,oſtenditq́; ei palatium & thalamum & núptiale decus,coronamq́; illi præparatam.Audiui autem vocem dicentem:Euphraſia,hæc eſt merces tua. Et nũc quidem redibis ad tua,ſed poſt dies decem reuocaberis huc,& fruéris his bonis p infinita ſecula. Cùm ſit autem nona dies, poſteaquàm hęc viſio mihi oblata eſt,cràs morietur.

Hæc cùm audîſſet clàm Iulia, pectus faciemq́; ſuam verberans & flens amariſſimè, redijt ad Euphraſiam.Quod illa cernens,dixit ei:Coniuro te per filium Dei ſoror Iulia,vt índices mihi,quid audięris, & quamobrèm ità plangas. Illa reſpondit: Hodiè nanque ab inuicèm ſeparabimur. Vt enim audiui,cràs excedes è vita. Hoc illa audiens,angore correpta,cecidit in terram,rogabatq́ue Dominum,dicens: Cur Domine abominaris me peregrinam & orphanam? cur me deſpicis pie Ieſu? Eccè nunc tempus adeſt,quo confligere me oportebat cum improbo dæmone, & anima mea à me repetitur. Miſerere meî Dñe Ieſu Chriſte, & patere me adhuc annũ vnum permanere in hac vita,vt plangam peccata mea.Sum enim Domine expers pœnitentiæ & oḿi pietate deſtituta. Nemo in inferno confitebitur tibi,non eſt in ſepulcro pœnitentia, non poſſum poſt mortem quicquam lachrymis proficere: ſed viuens confitebitur tibi & laudabit nomẽ ſanctum tuum. Hæc illã dicẽtem quædam è ſororibus audiuit,& retulit Abbatiſſæ:quæ iuſſit illam ad ſe adduci,dixitq́; ei acerbè ploranti: Quid habes filia?quid ità ingemiſcis?Illa reſpondit: Ploro Domina mea, quia ſciuiſti mihi ſupremum impendére diem,nec mihi indicâſti, vt lugerẽ peccata mea. Hæc dicẽs, prócidit in pauimentũ, tenensq́; pedes Abbatiſſæ,ait:Miſerere meî Dña,& ora pro me,vt Dñs vel vnius anni mihi ſpatia impertiatur, nè me ſine pœnitentia decedentem tenebręs compræhendant. Reſpondit Abbatiſſa:Viuit Dñs,filia,quia beatorum concilio dignã te fecit rex tuus Chriſtus:narrauitq́; ei ſomnium, rogabatq́; eam, vt pro ipſa rogaret Dominum,quô eius particeps eſſe mereretur.

Humilitas admiranda tantæ virginis. Eſa.38.

* oratoriũ Euphraſia febrè corripitur.

Paulò pòſt acris febris Euphraſiam inuaſit, ſororumq́; miniſterio in * valetudinariũm perducta eſt,vbì vſq; in veſperam cum illa permanſêre.Veſperì aũt,cùm hora cibi ſumendi adeſſet, iuſſit oẽs diſcedere Abbatiſſa,ſolam Iuliã ſecũ retinẽs, nè Euphraſia ſola relinqueretur: clauſisq́; oſtijs,vſq; in lucẽ alterius diei erãt apud illã: dixitq́; ei Iulia: Dña ſoror,nè ſis quæſo meî immemor. Tu ſcis,q̃ ſemper tibi indiuidua adhæſerim in terris :ora Dñm,nè me ſinat vnq̃ ſeparari à te,ſed vt iubeat me tecũ hinc egredi cum bona fiducia. Die illuceſcente,Abbatiſſa oẽs adeſſe iuſſit, Euphraſia extremũ iam trahente ſpiritum.Accurrunt oẽs,valedicunt Euphraſiæ,cum lachrymis dicẽtes: Memento noſtrî Domina ſoror. Poſteà venit etiam illa,à qua dæmonem expulerat, & oſculans manus eius,dicebat: Per Deum & haſce manus à me dæmon excluſus eſt. Cùm aũt ei multùm lugenti & beneficia ipſi ab ea pręſtita commemorãti Euphraſia reſpondere non poſſet,dixit Abbatiſſa: Filia mea,non te miſeret huius? Cur nihil ei loqueris tã valdè ,ppter te afflictæ? Tũ illa reſpiciẽs in eã,dixit: Quarè me ſic luges ſoror mea? Sine me iam quieſcere.nam planè deficio viribus. Time Deum tuum,& ille te ſeruabit ab oḿi malo.Deindè Abbatiſſam intuens,Ora pro me,inquit.nam in magno certamine verſatur nunc anima mea.Orante igitur Abbatiſſa,& ſororibus dicẽtibus,Amen,virgo ſanctiſſima reddidit ſpiritum,anno ætatis ſuę triceſimo,conditaq́; eſt in ſepulcro matris ſuę : & ſorores glorificabãt Deũ,quòd promeruiſſent ſororem habere. Porrò Iulia magiſtra eius,triduo flens,ab eius monumẽto nõ receſſit. Illa eḿ docuerat eam literas & pſalteriũ,& pręcipuo eam cõplectebatur amore. Quarto aũt die exhilarata Iulia, dixit Abbatiſſæ: Ora pro me domina,qa vocat me Chriſtus, pro me peccatrice beata Euphraſia intercedente. Et hęc dicens, oſculata eſt ſorores oẽs, & die quinta obijt,atq; apud Euphraſiam humata eſt.

Feliciter migrat ad Chriſtum.

Iulia eam ſequitur.

Poſt dies triginta Abbatiſſa maiores natu ſorores ad ſe euocans, ait : Eligite vobis matrem, quæ meo loco præſit vobis. Reſponderunt illę : Cur id ità iubes domina mater? Dixit eis Abbatiſſa: Vocat me Chriſtus, flexus precib' dominæ Euphraſiæ : qua rogãte, etiam Iulia eius conſors eſſe meruit & ingredi in illud tabernaculum non manufactum. Itaque & ego feſtino, vt poſſim digna haberi illarum in cælis conſortio. Quod cùm audiuiſſent ſorores, elegerunt Theogeniam, vt ipſis præeſſet. Eã verò ad ſe Abbatiſſa accerſiens,ait illi:En teſtimonium tibi perhibẽt ſorores omnes,

Digitized by Google

omnes, voluntque te præfectam esse traditionum monasterij huius, in meumque locum succedere. Itaque adiuro te per intemeratam & consubstantialem Trinitatem, nè acquiras huic monasterio pecunias aut possessiones, neque curis huius mundi occupes sororum animos, vt peritura respuentes, bonis mereantur cælestibus augeri, rursumque sororibus ait: Quandoquidem probè cognitam habetis dominæ Euphrasiæ vitam & conuersationem, ad eius vos imitationem componite, vt eius possitis effici consortes. Hæc cùm dixisset, omnesque respondissent, Amen: cunctis valedicēs, ingressa est oratorium, clausisque ostijs præcepit, nè qua illarum ante alterius diei ortum introiret. Itaque manè intrantes, inuenerunt eam obdormijsse in Domino: hymnumque Deo dicentes, posuerunt eam in Euphrasiæ sepulcro. Deincèps verò nullam aliam illic condiderunt. Multa verò ad illud monumentum facta sunt hodieque fiunt miracula, multæque curationes. Clamabant verò expulsi dæmones: Etiam post obitum aduersùm nos præuales Euphrasia. Festinemus igitur etiam nos huiusmodi vitam obtinere, sectari benignitatem, humilitatem, obedientiam, laborem, mansuetudinem, longanimitatem, vt ad beatissimam supernorum spirituum sodalitatem & immensa illa gaudia pertingere mereamur: per magnum regem & Dominum nostrum Iesum Christum, cui est gloria in secula saculornm. Amen.

Abbatissa quoq; abit è vita.

THEOPHANIS PRESBYTERI ET PRAEPOSITI ORATIO IN EXILIVM S. NICEPHORI

Patriarchæ Constantinopolis, & in translationem sanctarum ipsius reliquiarum.

PLurima profectò diuersis occasionibus atque temporibus, in gentibus & ciuitatibus præclara facinora, ad eximias Dei maximarumque rerum demonstrationes, facta sunt, quibus vera ipsius cognitio perspicuè fuit cōfirmata: quemadmodùm in psalmis canitur: Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam. Quibus verbis etsi perpetua illa Dei virtus rerum omnium, atque vniuersi orbis conseruatrix ac moderatrix indicatur: non minùs tamen, immò verò magis etiam significantur ea, quę nostris temporibus in primis excellentia atque admirabilia gesta sunt ab eadem ipsa diuina virtute, quæ eximia potentia sua cuncta gubernat ac regit. Siquidem non in vna parte, neque in gente minima, aut contemnenda, eiusmodi bonorum munera viguërunt: sed publicè & passìm, & in proprio atque electo Christi clero, qui Apostoli Petri verbis meritò vocatur regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis. Verùm quoniam rerum maximarum argumenta præstantissimos requirunt enarratores, qui dicendi vi eas valeant explicare, nè inornata orationis tenuitate earum amplitudo imminuatur: ego, qui orationis laboro paupertate, vehementer à scribendo deterrebar: sed tamen assiduis me ad munus hoc suscipiendum adhortantium precibus non potui non obtemperare. Dei igitur, qui dicendi facultatem elargitur, benignitate confisus, ad scribendum accedo, adiuuāte me precibus suis, orationemque moderante diuino patre Nicephoro, qui se nobis maximum ad dicendum argumentum præbuit.

13. Martij.

Psal. 18.

1. Pet. 2.

Cùm præclarè res nostræ sese haberent, & ex vtilitate ac dignitate gererentur, tunc nimirùm, cùm vnus in Ecclesia sensus vigebat, & impia cuncta ac peregrina dogmata, tanquàm scelera atque piacula detestanda reijciens, omnes hæreticorum nugas ad nihilum redigebat: Nicephorus Imperij sceptra moderabatur, & Nicephorus sacram excelsæ, atque vrbium reginæ ciuitatis sedem obtinebat, qui luminis instàr perpetuò fulgentis, vniuersum orbem terrarum virtutū radijs illuminabat. Iam & in principe ac beata Trinitate vna & eadem essentia, & in vna Dei verbi carnem induti psona duę naturę, & duę voluntates clarissimè fuerant opportunis cōcilijs cōsecutę &

Resp. quando floreat.

Anno Christi 808.

Digitized by Google

Vſus imaginũ antiquiſſimus in Eccleſia.

& declaratæ,contrarijs opinionibus reiectis atque improbatis:& vtilis ſacrarũ imaginum vſus iam indè ab initio inſtitutus,& per manus traditus,in omnibus Eccleſijs ornatè decoreque demonſtrabatur:quemadmodùm proximis temporibus,ſanctorũ patrum concilium celebrantium ſuffragijs, diuinitùs fuerat comprobatus.

Anno 815. Leo Armenus Iconomachus.

Verùm poſteaquàm Nicephorus Imperator vnà cum filio huius vitæ finem ſortitus eſt,& ad Michaëlem eius generum Imperij gubernatio peruenit ſub Leontij nomine crudeliter frendens inuaſit hunc valdè ſæuus immanisq; Leo, ex Armenia genus ducens,qui & defectionem à Deo, & aduersùs Imperatorem, apud quem in honore erat,minimè obſcuram aut tectam tyrannidem machinabatur. Quod quidem illi è ſententia ſucceſſit.Nam per vim ſibi Imperium vindicauit.Cæterùm haud aliter duxit, potentiam ſuam fore diuturnam, nisi contra nos audacter bellum ſuſciperet, & venerabilium imaginum interitum omni ſtudio atque arte moliretur. Ad hunc enim furorem atque dementiam à dæmonibus,à quibus inſtruebatur,& falſis vatum mendacium ſomnijs,& incertis temporum promiſſis miſerè conpulſus erat.Impium autem atque audax facinus ad optatos exitus ſe perducturum non ſperauit, nisi præclarum Eccleſiæ ducem,& ab omni repræhenſione remotum, rectæ doctrinæ regulam, Nicephorum è ſacra ſede exturbaret,vt propriæ malitiæ propugnaculũ Eccleſiam conſtitueret,&,nemine conatibus ſuis repugnante,omnia ex ſententia ſua.& eorum qui ſibi fauebant,tutò moderaretur.

Et ſcripturarũ teſtimoniis,& longiſſimi temporis cõſuetudine cõprobatus imaginum vſus.

Primùm igitur tempus obſeruabat, vt eum artibus ac dolis in ſententiam ſuã adduceret,fingens ſeſe in recta dogmatum exercitatione verſari.Verùm cùm vir ille diuinarum rerum peritiſſimus & prudentiſſimus,tum multis ſermonibus,tum ſcripturarum teſtimonijs,tum longiſſimi temporis conſuetudine comprobatum imaginũ vſum demonſtraret,nec tamen inſolentem hominem à propoſito poſſet dimouere, tunc dolus, qui anteà latuerat,in apertum erupit. Mores em̃ ferinos nomini cõgruentes gerebat.Itaque tanquàm pernicioſus quidam aper, aut ſæuiſſimus leo, immanisque fera,ſalutaribus magiſtri documentis ſic aures occludens,vt aſpis incantationibus,nihil mouebatur:ſed obſtinatiùs inſaniebat.Statim igitur & pietatis zelo,& p̃ſtantioris auxilio confirmatus vir,cui à victoria nomẽ erat,& propterea Nicephorus vocabatur, ſtrenuè aduersùs impietatem, & Tyrannum impietatis defenſorem inſtruitur:coactisque primarijs ſacerdotibus,viris tum vita,tum doctrina probatis, qui ſimul pro pietate pugnare parati erant, de communi ſententia iniquè ſe gerentem Imperatorem,licèt fruſtrà,coarguerunt,& tanquàm contumelioſum Dei,rerumque diuinarum hoſtem iudicârunt.Quamobrèm arrogans & ſuperbus ille confeſtim & ſimulationem, quam occultabat,aperire,& reconditam malitiæ rationem, tanquàm redundantem quandam corruptorum humorum ex cruditate copiam, euomere aut deformes & imperfectos ex abortu fœtus in lucem edere coactus eſt.Tyrannica igitur audacia celeberrimum Patriarcham,è ſede ſua depulſum, in exilio viuere compulit: ne illud quidem veritus,ſi nihil aliud, quòd impoſitione & obſignatione manuum ipſius(quod fieri non debuit) Imperij coronam acceperat. Verùm, vt veriſimile eſt,defectionis & tyrannidis lubrico lapſus,ſimul cum pietate prudentiam & rationem ac mentem amiſerat.Itaque nefanda impietatis atque audaciæ facinora aggrediebatur.

Nicephorus agitur in exilium.

Patriarcha verò,vt pacifici magiſtri diſcipulus,ab Eccleſia diſceſſit triſtis & lachrymabundus,vt qui ſponſam immaculatam,ſibi à Deo traditam, diſceſſu ſuo mœrẽtem ingemiſcentemque relinqueret. Populum autem & gregem ſuum opportunis ſermonibus inſtruebat & cohortabatur,vt integram in vinculo pacis fidem obſeruaret. At ille inſaniens & furore percitus,pietatem pro viribus pergebat inſectari:nec contentus ijs,quæ in Patriarcham diuinum commiſerat,adhuc malitiæ ſuę ſpectacula lamentationibus & gemitibus digna in plures edebat.Omnes,qui recta veritatis dogmata complexi cum magiſtro conſenſerant, primarios ſacerdotes, monachasq; & præſtantes in populo,tum viros,tum etiam fœminas,non ferendis pœnis atque ſupplicijs afficiebat.Alij enim ipſorum plagis, ac tormentis crudelibus excruciabantur. Alij fame & ſiti in carcere diù premebantur.Multi ſine vlla veniæ ſpe mittebantur in exilium.Non pauci ſpoliabantur fortunis ob id ſolùm, quòd erant pietatis ſtudioſi. Quidam etiam, vt fama eſt,clàm necabantur. Nonnulli igitur magiſtratus & in digni-

Catholici à Leõe affliguntur.

Digitized by Google

gnitate constituti, & sacerdotes, & monachi, & ex reliqua multitudine, partim imperantis vi pertracti, illi adhęrebāt: partim metu, partim ignauia, partim adulatione, partim gloriæ cupiditate corrūpebantur. Sed maxima pars stabiles & cōstantes in fide animos conseruabat. Tūc in sacra regię ciuitatis sede tres veri pastoris aduersarij, ordine vnus post alium, impiè cōsederunt, Theodorus, Antonius, & Iohānes: q̄ tanq̄ graues quidā lupi, passim Ecclesiā lacerauerūt ac deuorârunt. Et alijs in locis & ciuitatibus, eiusdē opinionis sacerdotes, ac duces imperiti, & nullius precij homines, Ecclesijs p̄fecti sunt: q̄ execrabile ac detestādum sectæ suæ decretū impiè & stultè cōfirmātes, varijs modis ità conati sunt imaginū vsum abrogare, vt quantùm in ipsis fuit, nullū earum vestigiū relinqueretur, quod vel Dei verbi carnē induti, vel sanctissimæ Dei genitricis, vel cælestium Angelorum, aut totius reliqui sanctorum atque iustorū ordinis speciem præ se ferret.

Nota quales habeat hæresis ecclesiarū p̄fectos.

Erat autem admodùm absurdū & graue, videre passim sacrosancta templa ab obscuris & execrādis hominibus, pulchritudine sua & veterib⁹ ornamētis spoliari. Atq; ista quidem mali dominatio grauissimas calamitates inuexit, & cuncta p̄miscuit ac p̄turbauit, nō exiguo aut breui tēporis interuallo Imperatoris robore munita, sed triginta propè annorum spatio. Quorū cùm quatuordecim in exilio diuus pater Nicephorus trāsegisset, ab hac mortali vita migrauit ad immortalem: & sepultus est iuxta tēplum sancti martyris Theodori in monasterio, quod ipse à fundamentis cōstruxerat. In hoc enim, cùm esset mulctatus exilio, piam & sacram vitam traduxit, & virtutū studio mētem suā diligēter excoluit atq; expurgauit, seq; purū Dei rerumq; diuinarū templum exhibuit, cùm similis esset angelorum: & simul tum monasticæ, tum pontificiæ vitæ dignitatem virtutibus suis exornauit.

Templa spoliātur.

S. Nicephor⁹ moritur.

Hactenùs commemorauimus, quemadmodùm beatissimus Nicephorus, vt optimus gubernator, munus ecclesiasticum sapiēter administrârit: & tam vitæ honestate, quàm cognitionis excellentia & sensus omnes, & animum rectè ad pietatem instituerit: & quòd ad fidem p̄tinet, tranquillè semper cursum tenuerit: & legitimas vitæ ciuilis institutiones obseruârit: & quemadmodùm inuidia, quæ rectè facta carpere cōsueuit, liuore commota, cùm Christi gregem optimis quibusq; auctum atque ornatū institutis intueri non posset, Leonem Imperatorem, pernicioſum animæ propriæ inimicum, impulerit, vt nouarum rerum in religione studio aduersùs Deum insurgeret, & pro viribus res sanctas atque diuinas contumelijs afficeret & contaminaret, & ad extremum è sacra sede diuinum hunc virum exturbaret, atque in exilium eijceret: vbi virtutibus & contemplationibus animum excolēs, & cum Deo versans, benè beateq́ue vitam traduxit. Nunc autem tempus est, vt, cùm prouidentia Dei, qui mortis vmbram in matutinum splendorem, & tenebras in lucem conuertit, mœrorem atq; tristitiam in gaudium lætitiamq́ue commutauit, in reliqua orationis parte breuiter demōstremus, quemadmodùm sacrum illius corpus in regiam vrbem translatum sit. Hoc enim nobis potissimùm proposueramus, licèt in alijs rebus recensendis simus immorati.

Posteaquàm enim, defuncto Theophilo, Imperium ad eius vxorem Theodoram, & filium eorum Michaëlem admodùm adolescentem delatum est, in pietatis studium curamq́ue maximè incubuit fœmina verè Dei munere (vt nomen eius indicat) data, ex omnibus præclaris & magnis facinoribus, quibus principes probari solent, nullum præstantius existimans, quo tutiùs sibi imperium confirmaret, aut virilem in fœminea persona fortitudinem exerceret, quàm si pietatis & religionis cultu D E V M sibi propitium redderet: Id autem nullo pacto faciliùs aut commodiùs posse contingere, quàm si perturbatiōem in Ecclesia iamdiù excitatam sedaret, & partē in illo morbo laborantem reduceret ad sanitatem: vt qui inter se animis essent abalienati, conciliarentur, atque idem omninò sentirent: Sic enim fore, vt cùm vna esset omnium sententia, atque idem sensus, vera syncera q́ue fides, Apostolorum patrumq́ue institutis, tanquàm solidis fundamentis inhærens, firma atque immobilis conseruaretur: & sibi deincèps Imperij gubernatio facilis ac tolerabilis permaneret. Hæc igitur cùm illa verè animo excellens, ac mente fortis Regina ingenio suo excogitâsset, & prudentia considerâsset, re cum illis, qui erant in magistratu & dignitate constituti, communicata, accersit cum ipsis eos, qui inter monachos præstabant, & de imaginum instau-

Anno Christi 842.

Cōcordia & fidei syncerita⁹ sal⁹ Reipub.

Digitized by Google

ratione quæstionem proponit. Cumque idem omnes sentientes comperisset, diuturnoque eius rei desiderio teneri, atque animo excruciari propter religionis in ea re mutationem, postulauit, vt se patrum etiam authoritatibus ad veritatem confirmarent, quas varijs in libris inuenissent: mandauitque quo in loco palatij præfinito cœtus ecclesiasticus vniuersus cogeretur, & ad populum ea de re quàm apertissimè verba faceret. Tanta autem multitudo confluxit, vt numero comprehendi non posset. Conuenerunt enim non solùm illi, qui mentem sanam impietatis temporibus conseruârant, verùm etiam complures ex ijs, qui cũ pietatis hostibus consenserant, quiq; sacerdotijs & Ecclesijs regendis ab ipsis electi fuerant: è vestigioque mutata sententia, eos, qui sanctas imagines oppugnârant, anathemati subiecerunt.

Iohannes episcopus Cõstantinop. Iconomachus deponitur.

Qua quidem celeri & insperata rerum commutatione, Iohannes, qui tunc impiè munus pontificium administrabat, stupore & mentis caligine captus, parùm abfuit, quin sibi ipse manus afferret, mortemque cõsciscereet. Hic enim sceleris caput & summa fuerat: qui cùm impiè sentiret, & apud Imperatorem authoritate posset antea plurimùm, eos mendacijs & dolis, imprudenter inconsiderateque confictis, in impietatis barathrum impellebat. Eo igitur propter flagitia, quæ in Deum admiserat, vno omnium consensu, & cũctis tum magnorum Imperatorum, tum vniuersi cœtûs Ecclesiastici suffragijs à sacra sede cum ignominia electo, Methodius vir & vita, & doctri na valdè probatus, & qui pro veritate & religione permulta certamina & longũ exilium pertulerat, atque indè plagis & carcere diù cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbantibus, electus est, qui sacram reginæ vrbium ciuitatis sedem obtineret. Tunc Niceæ secundum diuinitùs electum sanctum œcumenicũ Concilium, quod Irenæ Imperatricis, verum ab ipsa pace nomen habentis, & Tarasij maximi beatissimique Patriarchę studio celebratum est, meritò firmam obtinuit authoritatem ac robur, cùm omnes quę, Deo adspirante, in ipso decreta fuerãt, comproba-

Methodius ei substituitur.

Restituũtur sacræ imagines.

rent. Tunc omnes ecclesiæ suum vbiquè decus receperunt, & venerabilium imaginũ splendore fuerunt illustratæ: electisq; illis, qui eas nefariè insectabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti.

Quadriennio igitur pòst sacratissimus Methodius, diuino planè spiritu impulsus, opportunè sapienterque diuinam Imperatricem Theodoram admonuit, non esse ex Imperij & Reipublicæ dignitate, quòd venerandus & inter Patriarchas illustris Nicephorus, qui pro glorioſæ syncerę́que fidei defensione à sacra sede depulsus, in longissimo exilio defunctus erat, negligeretur: sed omni studio curandum esse, vt diuinum corpus ipsius in ciuitatem reportaretur. Alioquin ingrati animi vitium, inquit, non euitabimus, si post mortem etiam ipsum in exilio, tanquàm iure damnatum, reliquerimus: præsertim cum non ignoremus, eos, qui ex genere erant Ioseph, in benedictionis parte posuisse, vt patris ossa post quadringentos ferè annos ex Aegypto in Chananitidem exportarent. Quod cùm ità sit, nos, qui sumus pietatis filij, diutiùs priuari patiemur patris illius præsentia, à quo diuinis documentis enutriti sumus? Hæc quidem omnium, quas intuetur sol, vrbium præstantissima & regia ciuitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas piè cõseruet & colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursùm Ecclesia ipsius amantissima, & quo viuo, iniustissima Imperatoris manu, spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa pastoris Imperatrice, complectatur. Cernis, quemadmodùm hic populus, qui per te securus in vera religione conquieſcit, incredibili studio post mortem etiam, spiritu vocem eius audire concupiscit? Quòd si tabernaculum eius tantùm ad se relatum adspexerit, se illũ ipsum recepisse spirantem existimabit, & tanquàm thesaurum aliquem preciosissimum recondet & obseruabit. His precibus & cohortationibus celerrimè ac libentissimè inclyta annuit Imperatrix. Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros & mihi, & liberis meis honori futurum.

Exod. 13.

Vniuersus clerus & populus abit ad reducendas Nicephori reliquias.

Tunc sacer ciuitatis Antistes cum sacerdotibus & monachis, vniuersoque populo ad sancti Theodori templũ accedit, in quo gratia plenæ reliquiæ iacebant, easq; cum veneratione & lachrymis complectens, tanquàm sanctum ipsum viuentem sic allocutus est: O vir beatissime, qui eisdem laboribus & ærumnis, quibus sanctus Iohannes Chrysostomus, affectus es, sicut eodem religionis studio & dicendi libertate præstabas, quique pariter & sede priuatus, & mulctatus exilio, & idem trigintatrium annorũ spa-

ſpatium extorris tum viuus,tum mortuus tranſegiſti:nunc te nobis tuî amantiſſimis reſtitue,atque hinc diſcedens,ad propria redi, vt te nunc, vt ipſum olìm, populus tuî ſtudioſiſſimus cum gaudio ſuſcipiat. Tibi iam à D E O alienus Imperator viuenti aduerſatus eſt,& inconſideratè ab eccleſia te depulit:ſed dignas furore ſuo pœnas dedit, miſerandoque exitu Imperio ſimul & vita priuatus eſt, audaciæque ſuæ debita præmia tulit. Hodiè Imperatores,Deo propter morum pietatem chariſſimi,mortuo Eccleſiam reddunt,quam,vtì filij per Euangelium effecti, mecum conſtituunt non habentem maculam neque rugam,qualem tuis ornatam & confirmatam inſtitutis reliquiſti. Adſpice & vide cõgregatos filios, qui ex propinquo venerũt,cùm reliqui procùl tuum ad ſe reditum expectẽt: quos tu,velut orphanos,noli tua mœrentes abſentia relinquere. Habeat ciuitas tua loco muneris precioſiſſimi tuum beatiſſimum tabernaculum, quo magis, quàm Imperij amplitudine, ornata glorietur & gaudeat. Hæc voce flebili ſupplicans ſacratiſſimus Patriarcha Methodius, nocturnum pſalmorum cantum, & myſticum ſacrificium cum populo fideli perficiens, præclarum è tumulo corpus retexit, quod vndeuiginti annorum ſpatio integrum omninò purumq; manſerat:& in arca ab ipſo compoſitum,& ſacerdotum manibus ſublatum, cum luminibus & frequẽti pſalmorum cantu in nauim ad hoc paratam illatum eſt.

Corpus eius 19.annis integrum manſit.

Vide huius trãſlationis celebritatẽ.

Sed cùm fretum traiecciſſet, & ad vrbis litus appropinquâſſet, Dei cura Michaël Imperator iuuenis, & ampliſſimis dignitatibus præſtantes viri, & patricij, & reliqui ciues læti,facesque manibus tenentes,obuiàm proceſſerunt, & arcam illam precioſam cum fide ac veneratione humeris ſuis ſubeuntes,ad magnam vſque geſtârunt eccleſiam,ex qua,pontificia dignitate ſpoliatus,eiectus fuerat.Atque indè rursùm, aſſiduis item diurnis nocturnisque pſalmorum cantibus viciſsìm vtentes,& cum omni luminum genere per mediam vrbem ipſum geſtantes,in ſanctorum Apoſtolorũ templo collocârunt. Tanta autem erat concurrentis populi virorum & fœminarum, atque ætatum omnium multitudo,vt numerari non poſſet.In biuijs enim & porticibus premebantur,& vbiquèper vim ſibi exitum parabant:adeò,vt quanuis multæ propter Imperatores & ſacerdotes varijs temporibus celebritates extiterint, nulla tamẽ cum hac conferri queat. Nonnulli etiam in via ſpiritibus immundis vexati,dum ab alijs comprimerentur,miſerandas atque maledicas voces emittebant:quorum è numero quidam ab ipſo curati ſunt. Populi igitur impetu vix euitato, ſanctum eximij Patriarchæ corpus in celeberrimo Apoſtolorum templo,ſacris myſterijs D E O peractis,in ſepulcro recèns conſtructo, manibus ipſius Methodij compoſitum eſt,i i j. Idus Martij.quo quidem die iu exilium etiam eiectus fuerat,vt vtraque re ſit memorabilis.

Nos autem,ô patrum ſanctiſſime,ô ſacrorum præconum decus, qui digni facti ſumus,vt te & terreſtrem haberemus ciuem,& cæleſtem apud Deum interceſſorem, ad arcam tuam cum deſiderio accedimus,eamque cum omni veneratione complectentes,has tibi voces effundimus: O ſublimium & arcanorum myſteriorum inſpector & contemplator : ô diuini adſpectûs atque ſplendoris gloria abundè propter mentis puritatem illuſtrate. ô patriarcharum arq; pontificum ſocietatis particeps,qui & nomine & re ſimul cum illis victoriæ præconia & præmia, ęrumnis & periculis ſuperatis,percepiſti: ſuſcipe benignè ſynceri cordis erga te fidem & affectionem, viciſſimq; tuas pro nobis ad D E V M puras caſtasque preces exhibe: vt Eccleſia ſancta in tranquillitate verſetur,& fides integra cuſtodiatur.In perpetuum nobis Deum propitiũ redde,& nos,qui iucundiſſima tua monnmenta,qui pulcherrima ad ſalutem inſtituta varijs in libris à te relicta perlegimus, in recta dogmatum doctrina firmos immobilesq; conſerua,& in omni temporum varietate conſtantes,vt omnem reliquam vitam exemplo tuo ſanctè tranſigamus,vt Deo chari ſimus,& quæ iuſtis promiſſa ſunt, bona cõſequamur:Illius miſericordia ac munere,qui propter nos homo fieri,& carne indutus perſpici non eſt dedignatus,Chriſtus Deus noſter,qui colendus & orandus eſt cum patre,qui eſt ante principium, & diuino ſpiritu,qui eſt eiuſdem cum illis eſſentiæ,authorque vitæ in ſecula ſeculorum,Amen.

Inuocat S. Nicephorũ Theophanes.

Digitized by Google

MARTYRIVM SANCTI ET GLORIOSI MARTYRIS LONGINI CENTVRIONIS. SIMEONE *Metaphraſte authore.*

15. Martij.

VM Deo verbo propter eam, quæ ex inobedientia nobis fuit importata, à bonis prolapſiõem, viſum eſſet fieri ſicut nos, & voluntaria cruce & morte propter nos fuiſſet cõdemnatus propter ſuam in nos miſericordiam: & chorus quidem diſcipulorum, timore amicitiæ Chriſti eſſet oblitus: qui autem in eum cædem ſpirabant Iudæi, eũ iam morte damnâſſent, vnus erat etiam Longinus è Synagoga Iudæorum, & conſtitutus fuerat Centurio cuiuſdam numeri militum. Cùm autem executioni eſſet mandata ſcelerata ſententia, & ipſe Chriſtus in ligno eſſet affixus, medicans ſumptum ex ligno guſtum, admirãdus hic Longinus habebat crucis cuſtodiam ſibi commiſſam cum ſuis militibus. Signis autem & prodigijs, quæ circa crucem facta ſunt, ad veritatem deductus, omni excuſſo metu, liberè Chriſtum ipſum & Deum confeſſus eſt in medio ſynagogæ Iudæorum, Verè, dicens, filius Dei eſt hic.

Matt. 27.

Poſtquàm ſepulturæ mandatum fuit viuificum Chriſti corpus, vt nos à peccati ſepulcris euocaret, & ad antiquam reuocaret beatitudinem, Longino rursùs iuſſit Pilatus, vitæ ſepulcrum tueri cuſtodia militari. Et ille quidem fecit id, quod erat imperatum, & ſi non eſſet eiuſdem de Chriſto cũ Pilato ſententiæ, vt iam didicimus. Cùm autem peractum eſſet magnum myſteriũ reſurrectionis, & milites miracula, quæ erãt maiora, quàm vt ea caperet humana cogitatio, principibus ſacerdotum, & preſbyteris Iudaici cœtûs annunciâſſent, hoc illi ignominiam & dedecus ſibi afferre exiſtimãtes, & miraculum volentes extinguere, pecunijs perſuaſerunt militibus, vt calumniarentur Chriſti reſurrectionem. Illi igitur ad Pilatum accedentes, falſam dixerunt eſſe reſurrectionem. Verùm non ſic Longinus: ſed mendacij quidem fuit præclarus cõfutator, verax autem teſtis veritatis, vt qui non ſuſtinuerit calumniari Chriſtum, tanquàm furto ſurreptum: ſed lingua & mente libera eum verum eſſe Deum prædicârit, & è mortuis eſſe excitatum affirmauerit. Quo factum eſt, vt & ipſe Pilatus, & Iudæorum ſynagogæ principes, inuidiam qua priùs mouebantur in Chriſtum, & quem in eum animo concipiebant furorem, eum nunc in Longinum transferant, ei adeò iraſcentes, vt quicquid pateretur Longinus, exiſtimarent eũ non ſatis daturum eſſe pœnarum. Hinc ea res venit ad aures Longini, & eorum ira fuit ei ſignificata. Quapropter magis volens abijci cum Chriſto, quàm habitare in tabernaculis Iudæorũ, cum veſte & cingulo dignitatis, ipſam quoq; ſimul quamprimùm exuit militiam. Et acceptis duobus militibus, qui habebant eundem zelum pro Chriſto & veritate, declinat cum populo congreſſionem, & cum Deo ſolo & ſecum verſatur.

Longini cõſtantia.

Pilatus & Iudæi ei infenſi.

Deſerit militiam.

It in Cappadociam.

Nec multùm interceſſit temporis, & relictis Hieroſolymis, venit in Cappadociam, præco ſimul & apoſtolus Chriſti admirabilium operum, & quæ ſunt præter opinionem cum illis duobus militibus effectus. Cùm autem eorum nihil latéret Iudæos, vt potè quòd fama ad omnes Longinum tranſmitteret, & perindè ac alata perniciter omnem percurreret regionem, ij ſimul conuenientes perſuadent Pilato, vt de Longino maledicat, & ſignificet Cæſari, quòd aliena ſentiret ab Imperio Romanorum, & quòd neglectis armis, Chriſtum prædicet quendam regem gentibus: & ſic omnes in ſuam redigens poteſtatem, attrahat ad illius fidem. Eorum autem, aiebant, quæ dicũtur, ſignum eſt, quòd vniuerſam Cappadociam ea impleuit doctrina. Cum his literis ſimul etiam emittunt pecunias, in aures Cæſaris volentes irrepere, vt Longini mortẽ facilè emerent. Quod quidem proceſſit etiam, vt videbatur, Iudæis. Et Roma ſtatim in Iudæam ad Pilatum mittuntur literæ, quæ Longinum morte damnabant. Pilatus ergò acceptis literis, eas ſtatim tradit Iudęis, & ad beati viri cędẽ alacris alacres emittit. Illi autem cùm totam, quæ intercedebat, regionem maxima peruaſiſſent celeritate, veniunt in Cappadocum regionem: & cùm audijſſent Longinum in quodam agro paterno agere vitam ab omni negocio remotam, ſtatim veniunt in agrum, & cum

cum Longino ſermones conferunt, neſcientes eum eſſe, propter quem tam magnos labores ſuſcepiſſent, & iter confeciſſent. Vndè etiam illum ipſum rogabant, quiſnam eſſet Longinus, & in quonam prædio habitaret. Longinum enim ſtudebant clàm aggredi, timentes nè ſalutem ſibi fuga quæreret. Ignorabant autem eum magis ſtudere vt caperetur, quàm illi vt caperent. Imitabatur enim mortem illius voluntariam, quẽ cùm vidiſſet in cruce, Deum fuit confeſſus: & quomodò Chriſtus propter nos, ità Longinus propter Chriſtum eçdem ſitiebat.

Cùm ergò ſpiritus ſanctus illa hora ei omnia ſignificâſſet, ſensim ad ipſos conuerſus, miti & leni voce dicit: Sequimini, & ipſe eum, quem quęritis, oſtendam. Tũc ergò velutì apud ſe lætans ille beatus, & futuri gaudium præcipiens, & ante martyrium mortem martyrij amplectens, hæc ſecum dicebat: Quàm ſpecioſi pedes euangelizã- Eſa. 52.
tium bona. Nunc videbo cælos apertos. Nunc adſpiciam gloriam patris. Nunc, ſicut primus martyr Stephanus, ipſe quoquè dicam: Domine Ieſu Chriſte, accipe ſpiritum Act. 7.
meum: quem clariſſima voce audiui mortem ad ſe vocantem. Nunc ſupernam Hieruſalem, angelorum quidem patriam, totius autem chori ſanctorum metropolim, cum victoriæ plauſibus, & canticis, & glorioſis trophæis aſſcẽdam. Nunc exuo è luto confectam tunicam, & lamentabilia depono carnis vincula. Nunc liberor ab interitu & corruptione, & lætus induo incorruptionem. Egredior è vita caduca & momẽtanea, & ex tempeſtate, cuius ſunt magni fluctus & grauia naufragia, & venio ad verum & ſolum portum, in quo vita eſt ab omni triſtitia remota & æterna. Lætare anima, quæ vadis ad tuum effectorem. Oſtende lætam, tempore id poſtulante, faciem. Eos, qui tibi tot bona conciliant, ô Longine, benignè excipe. Eos qui nos ad cœnam vocant regalem, lauto & magnifico accipiamus conuiuio.

Hæc cùm apud ſe locutus eſſet Longinus, eos, qui ad ipſum venerant, ſtatìm ducit in domum ſuã, & cùm hoſpitio præclarè accepiſſet, incipit deindè rogare poſt cœnam cur veniſſent, & quænam eſſet tanta Longini inquiſitio. Illi autem, cùm ſacramentum, tanquàm aliquod pignus, ab eo accepiſſent, non eſſe publicaturũ, quæ ei dicerẽt, neque ſecretum eſſe aperturum, dicunt quæ Pilato ſcripta fuerant à Cæſare, & quòd veniſſent, vt Longini cum duobus militibus capita amputarent. Cùm autem ſciuiſſet, quinam eſſent cum ipſo morituri, illi ſcilicet qui Iudaicæ mercedi Chriſtum præpoſuerant, ſignificauit eis, qui non diù antè ab eo diſceſſerant, vt primorum bonorum eſſent ſibi ſocij. Cumque ſemèl atque iterùm eos, qui miſſi fuerant à Pilato, hoſpitio magnificè accepiſſet, poſtridiè eos ducens in agrum, expectabat eos, quos accerſiuerat. Cùm autem accepiſſet eos iam appropinquare, ſtatìm annunciatijs, qui miſſi fuerant à Pilato: Ego ſum, qui à vobis quæror, Longinus. Illi autem primùm quidem non credebant. Quomodò enim exiſtimâſſent eum eſſe, qui erat paſſurus, cùm eum viderent tam lætum ad periculum? Poſtquàm autem rectè ſciuerunt illum eſſe, & nulla eis fuit relicta dubitatio, ęgrè ferebant, & à conſcientia multas plagas accipiebant, quid non quidem dicentes, quid non autem facientes, cùm eſſet adhuc recens recordatio, vt qui pro bonis eſſent malas reddituri gratias? O infelicem, dicebant, cœnam. O graue hoſpitium. Curnam, ô chare Longine, hoc tibi cœptum venit in mentem, vt eos, qui venerant ad tuî cædem, domus tua acciperet? O miſerum habitaculum, ô acerbum conuiuium. Mors tibi euadit hoſpitium, *& teipſum mẽſę *appones, eos præter opinionem inueniens latrones, qui hoſpitio à te fuerunt accepti. Quid faciens, ſic moleſtia affeciſti eos, qui te ſunt occiſuri? Abi ergò, accepta mercede hoſpitij, nempe mortis remiſſione. Non ſuſtinemus enſem tibi inferre: eçdem molientem manũ tuo capiti afferre formidamus: communem ſalem reueremur: nos pudore afficit menſa: ad cædem torpet manus: abhorret animus morte afficere benefactorem. Facilius eſt periculum, quod nobis eſt à Pilato paratum, quàm vulnera cõſcientiæ. Parati ſumus omnia pati potiùs, quàm Longino tales referre gratias.

Prodit ſe ipſum lictoribus.

Milites reformidant cędere hoſpitẽ ſuum.

Sic quidem milites dicebant Chriſti martyri valdè miſerabiliter. Cæterùm non poterant Longino perſuadere: ſed eis fortiter reſpondet vir verè generoſus: Cur magna mihi bona inuidetis, quibus vos inuiti me eſtis remuneraturi? Cur meam mortem defletis tam miſerabiliter? Cur triſtes eſtis propter meam perpeſſionem? Non eſt hoc mihi mors, ſed vitæ primitiæ. Mihi reuerà potiùs eſt mors, quæ hîc eſt conuerſatio, quoniam non aſſiſto meo Domino, nec fruor ea, quæ eſt illic, beatitudine. Finis

Digitized by Google

finem malorum,non etiam finem vitæ mihi conciliabit:ſed ad veram tranſmittet beatitudinem,& efficiet,vt ſim particeps illius æterni ſplendoris. Habetis, ô amici,habetis apud vos ſolatium,propè eſt vobis conſolatio. Quem enim propter finem lugetis,eum vos poſt finem beatum reputabitis. Sufficit autem hoc ad afferendam animi tranquillitatẽ,ſcire amicum fore multorum bonorum participem: quomodò eſt inuidorum,vel odio potiùs habentium hominum, ſtudere eum priuare ſplendore. Nolite deflere eum,qui deficit:ſed gratias agite ei,qui accipit. Non mihi illius gloriæ detrimentum afferatis,quam ego vidi elementa mouentem. Non negauerim eum, quem D E I ſemèl filium ſum confeſſus. Timeo nè creatam naturam inueniam accuſatricem, ſi in eum appáream infidelis, propter cuius paſſionem cælum quoquè ipſum eſt affectum triſtitia, & ſol contraxit radios, & lux diei miſerabiliter deducta fuit ad noctem.

Longinus confirmat duos milites.

Hęc adhuc dicente Longino,& eis, q̃ miſſi fuerunt à Pilato p̃ſuadente,vt facerent quod eis fuerat imperatum,veniunt milites,qui cum eo morte damnati fuerant. Ille autem læto & alacri vultu eos intuens,& dexteram eis injicit,& collum amplectitur, & oculos ſuauiter deoſculatur,&,Saluete,inquit,ô Chriſti commilitones,& hæredes regni, ſaluete. Iam enim aperta eſt porta,quæ eſt in cœlis, & angeli ſunt noſtras accepturi animas,& oblaturi filio vnigenito. Eccè, & lampades video, & appárent mihi brauia,cum quibus ſiſtendi ſumus ad Iudicis tribunal. Sedenim ſi quid vobis eſt imperatum,dicebat eis,qui miſſi fuerant,id implete. Deindè etiam conuerſus ad domûs curatorem,iubet veſtem mũdam ad ſe deferri, vt qui iam eſſet vocatus ad nuptias & thalamum, & eò feſtinaret. Porrò autem cùm induiſſet veſtem, & manu oſtendiſſet tumulum,in quo volebat poni corpus,in genua cum ijs duobus,qui erant cum ipſo, inclinatus, (ô beatum finem) peregit certamen: & amputatis eorum capitibus,illi aſſcribuntur in choros martyrum & Apoſtolorum,illorum quidẽ fortitudinem, horum verò zelum pro Chriſto oſtendentes.

Capite plectitur cum illis.

Pilati crudelitas in caput eius.

Quid verò poſt hæc eſt conſecutum? Martyricum illius Longini caput cùm ſtatìm accepiſſent ij,qui eum interfecerant,ad fidem plenè faciendam,quòd Longinus eſſet mortuus,id portant ad Pilatum,vt qui ſcirent ſe nullo alio dono, quàm eo magìs illi gratificaturos. Ipſe autem ſtatìm conuocauit Iudæos,magna ſecum voluptate afficiendos,vt qui Longini valdè mortem ſitirent,& eam emiſſent pecunijs. Quod quidẽ cùm factum fuiſſet,vt eis placebat,iubet rurſùs indigna Pilat⁹:& ante portam ciuitatis per ignominiam fuit proiectum precioſum eius caput. Sed is,cui viſum fuerat pati pro nobis,eius,qui propter ipſum fuerat paſſus,nè nũc quidem eſt oblítus: ſed velutì perpetuò apparentem quandam facem ijs,qui aderant,cernendam præbebat ante ciuitatem,& in ſterquilinio iacentem,tanquàm in domo regia conſeruatam, tutò protegebat,non ſolùm non permittens, vt aliquid pateretur à fimo: ſed etiam liberans alios,nè aliquid propter id paterentur. Quædam enim mulier vidua,quæ morte maritum amiſerat,cum filio autem vnico conflictabatur,& præter viduitatem ſuſtinuerat etiam oculorum orbitatem, malo fide ſuperato, cum filio vadit Hieruſalem, ſanctorum,quæ ibì erant,locorum contactu & adoratione, quos amiſerat corporis duces,perans ſe recuperaturam. Cùm autem à filio deducta terram caperet & pulueream,& imponeret oculis, adijcitur viduitati & oculorum orbitati (Qualia ſunt Dei iudicia) alia quoquè grauis calamitas. Morbus enim quidam inuadens puerum,qui pro amiſſis oculis fuerat ei alius oculus,repentè (proh dolor)abripit à ſinu matris.

Viduæ ingens calamitas.

Iob 6.

Statìm ergò duplices ad eum accedunt tenebrę, & vitę lux ſimul extinguitur cum luce oculorum: eratque omninò infelix illa immobilis,tãquàm aliquo fulmine, perculſa calamitate. Cùm autem paulopòſt à malo ad ſe redijſſet,deflebat miſerabiliter, & miſerandas voces emittebat ad Dominum: ô Domine, dicens, cur ſic grauata eſt manus tua ſuper me,& ſupra dolorem vulnerum meorum addidiſti? Et nunc lumen oculorum meorũ & ipſum non eſt mecum. Num vires lapidum vires meę? Ipſa quoq; dicam,quod Iob: Poſuiſti me parabolam Domine,& motum capitis in omnibus: & pudore affecti ſunt ſuper me,qui ſuſtinent te Domine virtutum. Num ſola ſic peccaui ego? & ſola ſic punior,quòd me luce & vnigento filio,qui erat inſtàr lucis,priuâſti? Quænam mihi eſt deincèps ſpes ſalutis? Quænã mihi via cõſolationis? Hei mihi,chariſſime,quãdò mihi malũ cõſolaberis? Quandò oculorum leuabis calamitatẽ,me deducens

ducens ad ſalutem? Neſciuiſti, ô fili, quòd maiori omni alio, tuo caſu mihi damnum afferres maximum? Abis planta mihi iucundiſſima, me miſera ſola relicta? Sed ſic q. dem mater, & mater vnigeniti, q ſic fulciebat eam, quæ ſe habebat tam miſerabiliter.

Interìm autem dum fuiſſet in ſomnum reſoluta, diuinus ei appáret Longinus, & omnia dicit, quæ ad ipſum pertinebāt, quæ in cruce Saluatoris noſtri facta fuit, confeſſionem, mortem qua à Cęſare & Pilato fuit condemnatus, capitis amputationem, & alia, quæ martyr propter Chriſtum ſuſtinuit magnificè. Quin etiam dicit ei: Oportet te obſeruare meum caput multo fimo tectum, ad tuorum oculorum curatiōem. Nam ſi illud attigeris, lux ſtatìm te ſequetur. Porrò autem ego quoquè tibi adducam puerum cum gloria, qui, quem propter eum accipis, dolorem conſoletur. His verbis mulier animo recreata, & corpore ſatìs corroborata, properabat ad opùs. Cùm autē deducta iam peruenisſet ad locum, in quo ſciebat caput eſſe repoſitum, prompto & alacri animo fodiebat manibus. Et cùm velutì quendam theſaurum caput inueniſſet, ſimul cum eius inuentione, ſuam quoqùè lucem inuenit: & adſpicit ſolem, aut etiam ipſum caput cernit, tanquàm lucidam ſtellam, apparuiſſe. Deindè id ardenter cōplexa, cùm à ſtercore expurgâſſet, & vnguentis vnxiſſet honorificè, reuertitur, ad eū, qui illam hoſpitio exceperat, precioſam illam afferens margaritam.

Lōginus ei reuelat caput ſuum.

Repurgatū à fimo, honorificè vngit vnguentis caput.

Sequenti autem nocte diuinus rursùs accedit Longinus, læto vultu ſubridētem, & quaſi ſponſalibus veſtimentis nitentem filium ſuum inducens, ſuauiterque & paternè eum amplectens, & dicit ei: Eccè quem lugebas, filium, ô mulier, quæ lugebas: eccè quantus ſit nunc eius honor & gloria, & teipſam conſolare. Deus enim ipſum retulit in numerum militiæ ſui regni: egoque nunc eum habeo acceptum à Saluatore, nec à mea vnquàm recedet dextera. Accipe ergò meum caput & corpus tui filij, & ſepeli in eadem arca, & nè ampliùs lugeas filium tuum vnigenitum, neq; te verberet cor tuum. Nam magna gloria & lætitia, & magnis laudibus celebrandæ choreæ, & feſta celeberrima ei data ſunt à Deo, qui eum accepit. Hæc cùm audijſſet mater filij, ſtatìm ſurgit, & acceptum martyris caput, reddit patriæ martyris: (Pago autem nomen eſt Sandiale) & cùm corpus filij capiti martyris lubenter appoſuiſſet, & in loco inſigni honeſtè cōpoſuiſſet, hæc apud ſe dicebat: Nūc ſcio, quòd ijs, qui Deū diligunt, oīa ad bonum conferunt. Quærebam oculos carnis, ego autem accepi etiam oculos ſpiritûs. Me afficiebat triſtitia iactura filij, ſed eccè eum habeo hæredem, Deo cum gloria regia aſſiſtentem, & nunc noctù & interdiù mihi matri blandè arridet, conglorificatus honoribus prophetarum & martyrum, & cum eis exultans, & cum Longino crucem ferens, & regni cælorum præclarum ferens trophæum inter angelos: adeò vt Longini factus diſcipulus, ipſe quoquè ſacram emittat vocem, hymnicamque & myſticam, & epinicij inſtar habētem: Verè Dei filius erat iſte, & eſt, & erit. Regnum eius, regnum omnium ſeculorum, & eius dominatio permanebit in ærernum. Ei gloria & potentia in ſecula ſeculorum, Amen.

Rom. 8.

Pſal. 144. Dan. 7.

VITA SANCTI PATRIS NOSTRI ABRAMII CONFESSORIS, ET MARIAE NEPTIS EIVS: AVTHORE SIMEONE METAPHRASTE, QVI EAM EX S. EPHRÆM VIDETVR INTERDÙM FVSIÙS, PLERVNQVÈ COMPRÆHENSIÙS DESCRIPSISSE. EST AUTEM HÆC HISTORIA MVLTO ELEGANTIÙS LATINÈ CONVERSA, Q̃ ILLA, CVIVS AVTHOR FERTVR S. EPHRÆM.

Irorum virtutis ſtudioſorum vita, & eorum quæ ab eis geſta fuerūt, narratio, omnibus quidē, qui piè viuere ſtuduerunt, tanquàm vtilis & iucunda, ſummo ſtudio eſt expetenda: maximè autem ijs, qui virtutem exercent, & qui beatam illam Dei mandatorum ſemitam ingredi decreuerunt. Fiunt enim eis velutì quidam duces itineris, vt quod ipſi priùs confecerint, & re ipſa experientia oſtendere poſſint ijs, qui ſequuntur: vbì quidem oporteat aliquid remittere de ingreſsûs vehementia, vbì autem rursùs gradum accelerare & intendere. Sicque certam virtutis viam & facilem illis faciunt, qui eam aggrediuntur. Quoniam autem ex ijs maximè

16. Martij.

Hiſtoriæ ſanctorum quid conferant.

Digitized by Google

insignis Abramius, non solùm cùm esset adhuc superstes, sed nunc quoquè oratione velutì quadã expressus imagine, id plenè præstare potest: res eius nũc à nobis narrãdæ sunt ꝑ viribus: vt sequamur, & quoàd eius fieri poterit, imitemur vestigia eiꝰ virtutis.

Abramij genus. Hic ergò secundus Abraam, & cum primo conferendus, ex nobili quidem radice germinauit ramus nobilis. Nam fuerunt quidem ei parentes clari genere, vita autem illustres, & qui diuitijs & gloria mundana sibi summoperè placebãt. Cùm aũt viderẽt puerum ab ineũte ætate omnem virtutem exercentem, tenebãtur quidem vehemẽti igne in eum amoris & desiderij. Sunt enim talia eorum, qui genuerunt, viscera: & natura est eis insitum, vt virtus filiorum maiorem in eis incitet flammam naturalis charitatis & affectionis. Quamobrèm cùm esset eorum in eum amor & insatiabilis, & longè ardentissimus, desiderabãt videre fructus pulchri huius germinis: vt cernentes tanq̃ imagines filij nepotes, sui in ꝑfectũ amoris sedarent vehementiã, & simul successioni generis hoc iacerẽt fundamentũ. Itaq; studebãt, vt & filius duceret vxorem, & alligaretur vinculis matrimonij, & ad ꝑcipuas & maximè illustres mundi prouehe-

Fastidit ea, q̃ huius mũdi sunt. retur dignitates. Abramio aũt nihil horum erat curæ: Nam ea delegerat, quæ parentum animo planè aduersabãtur: & ecclesiam quidem, tanquàm sponsam quãdam, sibi desponderat, ei, vt solent sponsi ardentes, noctù & interdiù assidens, & animum simul & aures demulcẽs ijs, qui in ipsa fiunt ad Deũ, hymnis & melodijs. Vnum verò verum honorẽ, ad Deũ existimabat ꝑfectũ. Magistratus aũt & potestates & honorum altitudinem, & dignitatum magnitudinẽ, & q̃d aliud mundanũ & terrenũ, existimabat oĩa ludibrium & scenicã actionem, quæ nihilo meliùs sunt affecta, q̃ somnium & vmbra.

Cùm autem parentes instarent & vehementissimè vrgerent, vt voxrem duceret,

Cõsentit in matrimonium. quinetiam mater videns eum differentẽ, sępè lachrymas emitteret ex oculis, quę sunt certa signa flammæ internæ, & quæ, si quid aliud, filij valdè possunt animum infringere: nescire verò egregius Abramius quid faceret, cedit matris precibus & iussis patris, & iugum accipit matrimonij, vt qui sciret hoc esse vnum ex Domini ꝑceptis, patri & matri parére. Nam ad illum quoq; transire honorem pulchrè sciebat, à quo ꝑfectum est pręceptum: & qui est communis omnium & primus pater, & opifex, & ꝑcipua causa, vt simus & viuamus. Sed mihi arrigantur omnes aures ad audiendũ: iam enim in animo Abramij incipiunt oriri radij gratiæ. Sex quidem præteriërant dies, ex quo peragebatur conuiuium, & celebrabãtur nuptiæ, & canebatur hymenæus: septimo autem, in quo erat eis soluendum matrimonium, fit res quædam admirabilis, & q̃ vix credi possit. Nam sedebat quidem ad mensam cum sponsa splendidè admodùm Abramius, tanquàm sponsus re vera in thalamo suo: tumultu autem & plausu tota domus perstrepebat, mensæq; & conuiuis erant omnes intẽti: occultus autem amator nostræ salutis, & qui intelligentia percipitur, animarum nostrarum pronubus &

Lux cęlitùs illabitur eiꝰ pectori. sponsus Christus, illarum scilicet, quæ sunt dignæ thalamis suis, dulci quodam radio cælestis & ineffabilis splendoris sensìm immisso in thalamum suaui & allicienti luce oculos illustrauit Abramij, velutì ad se accersens, & ipsum per lucem attrahens. Illius enim animæ apertè amabat pulchritudinẽ, & volebat eum collocare in longè melioribus thalamis.

Huius autẽ lucis dulcedine summè captus Abramius, vt quę ei per oculos ad animum affluxerat, & ineffabili iucunditate & splendore cor habens repletum, neq; cibum neq; potum volebat sumere: sed stabãt immoti eius oculi, ad lucis illius speciem

Clàm fugit, spõsam deserens. intuentes: & apud se optabat, vt citò solueretur conuiuium. Quo quidem vt desiderabat, soluto, & singulis conuiuis domum reuersis, tacitè domo egreditur, à nullo alio, nisì à solo DEO, qui eum vocabat, visus. Et cùm circa duo stadia abesset à ciuitate, peruenit ad quandam cellam, quæ pulchrè erat posita ad quietem & silentium. Eam autem quàm iucundè est ingressus? Aliquid enim ei ostenderat, quæ apparuerat visio, quod spectabat ad eius habitationem. Deindè, vt assolet in rebus huiusmodi, cùm domì frequentissimè nominaretur sponsus, & essent omnes occupati ad illi inseruiendum, ipse autem minimè adesset, statìm recordati sunt parẽtes prioris filij sententiæ, & illius in Deum propositi, & magnæ aduersùs nuptias constan-

Inquiritur. tiæ: neq; eam rem poterãt aliud vocare, nisì apertum secessum. Et ideò scrutabãtur, non theatra solùm, & fora, & regiam, & domos amicorum, sed solitudines, & mõtes, & monachorum habitacula, & sicubì esset aliquis locus aptus ad secessum & silentiũ.

Cùm

Digitized by Google

Cùm multi ergò vbiq; quærerent Abramium, decimoseptimo die postquàm secesserat, inuenitur in dicta cella, nullum habẽs, qui simul habitaret, sed ipse solus inclusus. Inuenitur. Atq; illos quidem, qui ipsum inuenerãt, inuadit stupor commixtus lætitia & tristitia: vt qui lætarentur quidem, quòd inuenissent adolescentem: stuperent autem tam repentinam eius mutationem, & statim ab initio susceptam vitã illam solitariam, & remotam ab omni cõsuetudine & societate: dolerent verò propter Abramij iacturã, q talis scilicet adolescẽs sic ante tẽpus se à mũdo remouisset, & reb' q̃ ad mũdũ ptinent.

Ille aũt cùm eos sic vidisset affectos, placidè & benignè eos alloquẽs: Neq; tristitia, inquit, affici oportet, nec admirari: sed Deo potiùs agere gratias, & eius ineffabili benignitati & clementię, qui me sapienti quadam & arcana prouidẽtia à mundi subduxit nequitia. Orate ergò, inqt, amici mei & fratres, deincèps orate, vt bonum eius iugum portem vsq; ad finem, & non onus eius leue abijciam: sed semper sequar legem, & illius prçcepta & voluntatem. Deindè etiam vehementer rogauit, nẽ illuc assiduè venientes, suum desideratum obturbarent silentium, & impedirẽt profectum eius ad meliora. Illi quidem cùm hęc audijssent & vidissent, sunt reuersi. Ille verò obstructo aditu domunculæ, & relicta parua quadam fenestra, per quam panis solùm & aqua ei pręberetur, soli decæterò oratiõi vacabat & ieiunio. Cùm in his aũt esset Abramius, & hanc philosophicam exerceret viuendi rationem, de eo spargebatur fama in omes partes, & magna hominum multitudo confluebat ad illum spectandum, desiderans ab illo aliquam consequi benedictionem. Decimo autem anno postquàm secessisset, decedunt quidem eius parentes: ad eum autem deferuntur illorum diuitiæ, & omniũ paternarũ facultatum fit hæres Abramius. Ille verò, cùm iam olim tales curas iussisset valere, cuidam ex suis amicis committit, vt curam gerat hęreditatis, mandans, vt pars eius maxima consumatur in egenos. Quod quidem cùm factum fuisset, vt iusserat, & pulchrè profusæ fuissent eius diuitiæ, & opem tulisset multis pauperibus, solutus omni cura fuit Abramius. Nam in hoc ille perpetuò incumbebat, vt eius animus occuparetur in nulla re mũdana & terrena, sed eum totum haberet ad cælum extensum, semperq; leuem & sublimem ad spiritalia. Vacat orationi & ieiunio.

Cùm ergò tanq̃ possessionem preciosissimã desiderâsset nil possidere, nihil aliud habere sustinuit, pter ea sola, quę sunt corpori necessaria. Ea aũt erant, pallium & ciliciũ, quibus erat indutus, & storea ad breuẽ corporis accubitũ, & poculum, quo modicam sumebat aquam. Sed quo magis egebat ijs, q̃ pertinebãt ad vsum corporis, eo magis abundabat bonis animæ, in orbe virtutũ, qui eum circundabat, semper resplendentẽ humilitatem habens, & charitatem, quas cuiuslibet boni matres esse definiunt. Hinc æqualem quidem cõmuniter in oẽs ostendebat charitatẽ. Proximi aũt salutem semper suæ pponebat. Quæ verò ex eius labris procedebãt, quam non poterant animam demulcere, & attrahere ad virtutem? Nam valdè quidem doctè adhortabatur: reprehendebat aũt paternè & amãter: mansuetudoq; & gratia vndiq; in eo florebat, interna animi constitutionẽ perfectè aperiẽs. Meritò aũt admirabitur quispiam eius in certaminibus fortitudinẽ & cõstantiã. Nam cùm ante mortẽ cõtinuos quinquaginta annos trãsegerit in exercitatiõe, nunq̃ molliter aut segniter aggressus est labores, neque quicquã remisit de ei ab initio tradita regula abstinẽtię: sed pindè àc si spiritales labores recèns attingeret, ità ad certamina accedebat quotidiè, seipsum in dies superãs. Nõ erat aũt Dei ominò pmittere vt talis lux sub modio lateret: neq; fieri poterat, vt q erat huiusmodi, & perindè àc clara quædã & illustris ciuitas, velutì in quodã mõte rerũ maximarũ & pulcherrimè gestarum, positus erat, abscõderetur. Nec ergò fuit abscõsus. Sed quomodò nupèr ipse Dñs discipulis, ità etiã nunc illorũ imitatori desupèr apostolicum cõmittit ministerium, & eius honorat virtutẽ chrismate sacerdotij, & sudoribus monasticę exercitationis athletica etiam certamina adiungit, & laboribus abstinentiæ præter opinionem & admirabiliter annectit coronas martyrij. Quonam modo autem, deincèps exponam. Vestitus eius & supellex. Eius fortitudo & cõstantia.

Lampsaci, quod est oppidum ad Hellespontũ, erat quidã magnus vicus, & frequens populo, qui vocatur Tænia. Quoniam aũt qui in eo vico habitabãt, tenebantur à graui errore gẽtilium, magna quidem multitudo sacerdotũ & diaconorũ ab Episcopo ad eos mittebatur: plurimi quoq; ex ijs, q vitã susceperãt monasticã, ab eo cõstituti erãt vici magistri. Sed nemo eos poterat cõuertere ab errore: immò pijs potiùs illi infere- Tænia vicus gẽtiliũ.

bant

bant tormenta & ſupplicia: neque erat vllum pœnæ genus, quod non terribiliter eis intentaretur. Cùm ergò dubitaret Epiſcopus, quidnam oporteret facere, vt qui errabãt, errorem agnoſcerent, & rem aliquandò cum ſuis communicaret, venit eis interìm in mentem Abramij admirabilis. Tum nõ expectans ipſe aliorum de eo teſtimonia, eis ſtatìm oſtendit, quid de illo eſſet ſibi perſuaſum, dicẽs: Credite mihi, filij, dicturo teſte veritate, quòd in tota vita nunquàm mihi contigit videre talem virum, & qui in tanta virtute viueret & pietate. Cùm ij aũt, quæ ab ipſo dicta fuerant, vna voce cõfirmâſſent, ipſe rursùs: Venit, inquit, mihi in mẽtem quædam cogitatio: ea eſt autem, vt arbitror, diuinioris cuiuſdam prouidentiæ, eum initiare Chriſmate Sacerdotij, & ei tradere vicũ, qui eſt ad Helleſpontum. Fortè poterit, opem ſuperna ei ferente gratia, & multos deducere ad agnitionem veritatis. Hæc dixit, & è cathedra ſtatìm ſurgẽs Epiſcopus, vadit ad beatum Abramium cum vniuerſo clero. Et iam ſolitis dictis precibus, poſtquàm eum in Chriſto ſalutâſſet, & oſculum dediſſet, de vico ei exponit oĩa. Prętereà aũt eum quoquè valdè rogauit, vt illorum ſuſciperet præfecturam. Illæ verò cùm primùm quidem Epiſcopum adueniſſe ægrè tuliſſet, vt q̃ putaret ſe eſſe indignum, ad quem tantus vir accederet: deindè etiam quę dixerat, grauiter accepiſſet, propter magnam illam cordis contritionem & moderationẽ, & quòd ſe nulla re putaret eſſe dignum, ea reſpondit, quæ & tali vitæ conueniebant, & tantæ humilitati: Quis ego ſum Domine mi, dicens, vt ſacerdotij tãtam ſubeam magnitudinem, & gra-
Recuſat ſacerdotium. uis populus mihi committatur docendus? Sine per Chriſtum, ſine me acerbè mea deflere peccata.

Cui rursùs Epiſcopus reſpondẽs: Rectè ſcio, rectè ſcio, inq̃t, ô chare fili Abrami, q̃ gratia, q̃ tibi data eſt à ſpiritu, potẽs es & verbis & factis. Nè ergò dubitaueris ad munus accedere, quod erit quidem cauſa tãtæ animarũ vtilitatis, magnas autẽ apud Deũ tibi conciliabit remunerationes. Ille verò perſeuerãs in prioribus: Sine, rogo, rursùs dicebat, ſine me mala ꝓpria deflere. Ille verò reſpondẽs, acrioribus eũ verbis excepit: Eccè, dicẽs, cùm & mũdum, & quæ mũdi ſunt oĩa reliqueris, & quid non laudabile q̃dem exercueris, quodnam aũt Dei p̃ceptum non accuratè ſeruaueris? id quod eſt prę-
cipuum, neſcio quomodò imprudẽs p̃termiſiſti, nempe obediẽtiam. Hęc cùm ille audiſſet B. Abramius, oculos ſuffuſus lachrymis, & eximo grauiter ſuſpirans: Quis ego ſum, Domine, Domine mi, inq̃t, (vt rursùs repetam ea, q̃ dicta ſunt) vt de me talem ſuſceperis cogitationẽ, & me, q̃ ſum vilis & abiectus, ſic tota manu cõtendas attrahere ad tantã virtutis altitudinẽ? Epiſcopus aũt: Quoniã, inq̃t, q̃ ſibi quidẽ ſoli viuit, & ſolùm curat, vt res ſuę rectè ſe habeãt, ſibi ſoli parat vtilitatẽ. Alios aũt corrigere, & animarũ ſibi creditam curã gerere, quãtum habet emolumentũ, & quãtum charitatis in Deũ indiciũ? Quòd aũt id ſit maius quouis alio cultu creatoris & Dñi, adducã tibi il-
Iohan. 21. lius ipſi teſtimoniũ: Si em̃ diligis me Petre, inq̃t, paſce oues meas. Quamobrèm Deo tantæ ſunt curæ greges, vt maximũ ſignũ in ipſum dilectiõis, eorũ curam eſſe ſtatuat.
Fit ſacerdos & abit ad vicum Tęniam. Talibus cõſilijs, monitis & ſermonibus perſuaſus Abramius, Epiſcopũ ad vrbẽ eſt ſecutus. Cumq̃; ille in ipſo, quę par erat, peregiſſet, & ſic eum perfectum creâſſet ſacerdotem, & deindè cum toto clero & populo eum deduxiſſet, ꝓpoſitam illinc viam inijt, multas interìm fundens lachrymas, & ſupernum inuocans auxilium.

Rom. 1. Cùm aũt veniſſet in vicũ, & eũ inueniſſet iacẽtẽ in ꝓfundis tenebris impietatis, & vt dicit diuinus Paulus, gloriã vnigeniti mutatã in ſimilitudinẽ ſculptilis, ſic Deũ precabatur in cõtritiõe cordis: Benigne & clemẽs Dñe Chriſte Deus, q̃ es ſolus bonus, q̃ es ſolus patiẽs, q̃ es ſol miſericors, q̃ creâſti hoĩem benignitate ineffabili, q̃ intelligis in oĩa opera eius, & corda & renes examinas, & intelligis eius cogitationes: nè deſpicias tuũ figmẽtũ, opus tuarũ manuũ, quod malè necat à bellua, q̃ ꝑcipitur intelligẽtia: ſed libera eos à tyrãnide inimici, & da eis veritatis tuę agnitionẽ. Tu em̃ ſcis, q̃ nõ ꝓpter humanam gloriam, ſed propter animarum ſalutem ſuſcepi hanc curã & hoc miniſterium. Cùm ſic ergò eſſet precatus, & aliquas accepiſſet pecunias, quæ remanſerant
Extruit ędẽ ornatiſſimã, & offert incruẽtũ ſacrificiũ apud amicum, cui curam commiſerat facultatum, ex ipſis ædem extruit oratoriam longè elegantiſſimam. Poſtquàm autem finitum fuit ædificium, incruentum in eo ſacrificium DEO offerebat, & ſimiles prioribus rursùs fundebat preces: Collige, Domine, dicens, oues tuas errantes in hanc mandram recenter ædificatam, aperiens eis viam ſalutis per tuî agnitionẽ, ad gloriã tuî glorioſi nominis. Tu es em̃ Deus ſo-

Digitized by Google

ſolus miſericordiæ & miſerationum, qui non vis mortẽ peccatoris, ſed magìs vt conuertatur & viuat. Cùm has ei preces obtuliſſet, & cor deindè vir ſapiens confirmâſſet, & fuiſſet repletus zelo & deſiderio, obiẽs ſtatuas dæmonum, eas oẽs diruit, & humì euertit, quæ erant verè terra dignæ, ſoloq; cinere & puluere. Ezech. 18.

Cùm autem poſt hæc acceſſiſſent quidam ex infidelibus, vt illis ſacrificarent ſtatuis, & eas precarentur, vidiſſentq; graui caſu corruiſſe, nõ ignorârunt hoſtem: ſtatimq; correptis lignis & lapidibus, repentè in ſanctum irruerunt: nec priùs ceſsârunt eum petere & crudeliſſimè percutere, quàm eum vidiſſent planè defeciſſe, & extremam iam agere animam. Receſſerunt enim, exiſtimantes eum mox eſſe moriturum. Ille autem cùm circa mediam noctem recreatus eſſet ab illis intolerandis doloribus, vix tãdèm ſurgẽs, in tẽplũ eſt ingreſſus: & cùm ſe pronũ humì deiecciſſet, flens grauiter, & fronte ſolum verberans, acerrimo & maximo ſtudio fundebat preces pro illorum ſalute, vt depelleret impietatis nubem, quæ eos detinebat, & purè adſpicerẽt ad radios veritatis. Manè autem cùm illi ad templum acceſſiſſent, non gratia orationis, (Quomodò enim, cùm eorum animi fluctuarent adhuc ſalo impietatis?) ſed ad videndam ædificiorum ſtructuram (erat enim templum benè figuratum, & ea, qua par erat, ſymmetria cõſtructum, & quod animum & oculos ſatìs poterat lætificare) cùm, inquam, veniſſent in templum, & offendiſſent ſanctum in eo precantem, priorem rursùs ſęuitiam & rabiem in eum oſtenderunt: & cùm eum rursùs varijs modis & vehementer cecidiſſent, vinculis & funibus omni ex parte compræhenſum, trahunt per medium vicum, & in eum omni ex parte lapides niue cadente denſiores coniecerunt, ignorãtes ſtulti, pro quali gratia, pro quali pro ipſis precatiõe, qualem reddiderint ei remunerationem. Ille ergò tũc quidem ab eis relictus eſt ſemimortuus iam à plagis diſſolutus & in terram fluxionibus. Cùm autem media nocte ad ſe redijſſet, dicebat: Domine, quouſq; obliuiſceris meî in finem? Quouſquè auertis faciem tuam à me? Quouſquè opera manuum tuarum deſpicis, quæ pereunt? Hæc Deo dicebat, & verba miſcebat lachrymis. Deindè autem vix tãdèm è ſolo ſurgit, perindè acſi nõ eſſet confectus tot plagis & vulneribus, & in dictum templum rursùs ingreditur. Dirè cædit. Rursùs cæditur atrociſſimè & lapidatur.

Die autem ſequenti belluæ illæ Chriſti inimicæ, cùm illic rursùs veniſſent, & eum orantem inueniſſent, ne tunc quidem potuerunt id ferre moderatè: ſed cùm ei plagas priores, aut etiam multo maiores impoſuiſſent, & eum ſimilibus vinculis alligâſſent & traxiſſent, procùl à vico proiecerunt. In his ergò ſe tres annos deincèps fortiter geſſit Abramius, non fractus, non cedens, nec vlli malè imprecans: ſed odio charitatem adiungens, iræ manſuetudinem, maledictis benedictiones, admonens, conſulẽs, adhortans, ſenes, adoleſcentes, omnem, vt ſemèl dicam, ætatem, vt patres, vt filios, vt fratres, nihilq; omninò oſtẽdens, quòd ſit puſilli & abiecti animi: ſed re ipſa implens, quæ ſunt diuini Dauidis, & inter neceſſitates & afflictiones meditans præcepta Domini. Propter hæc in ipſum floruit eius ſanctificatio. Nam cùm repentè conueniſſent illi, qui nupèr erant impij & infideles, (Eſt autem hoc Dei omninò, qui docet hominem ſcientiam, & illius gratiæ in Abramium) omnesque qui illum vicum habitabãt, cõgregati eſſent, &, vt eſt cõſentaneum in cœtu multitudinis, ſermones oñi ex parte haberẽtur, res Abramij in medium adducebatur, & omnium animi implebantur admiratione. Itaq; cùm præ ſtupore in magnam adducti eſſent dubitationem: Videtis, dicebãt inter ſe inuicèm, qualia à nobis facta ſunt aduersùs Abramium: ille aũt q̃ benignè & clemẽter in nos ſe gerit, quamq; fortiter ac generosè tulit mala, quæ ſunt ei illata? Omninò nisì eſſet verè Deus aliquis æternus & immortalis, qui poteſt p̃ laborum meritis reddere remunerationes, nõ oſtendiſſet tãtam pro ipſo tolerantiã. Porrò aũt deorum noſtrorum imagines videtis q̃ facilè & citra vllum laborem euertit, neq; vllus ex ijs dijs potuit à ſe propulſare iniuriam? Pſal. 118. Pſal. 131. Pſal. 93.

Hæc illi quidem inter ſe dicebant: Deus autem verbis finem impoſuit cõuenientẽ. Ij enim protinùs incitati animis, dixerũt: Adeſte oẽs, ad huius boni viri genua procidamus, conſentiẽtes Deo, qui ab ipſo p̃dicatur. Quæ ſimulatq; dixiſſent, concurrunt protinùs ad templum, tanquàm vna lingua & anima clamantes: Gloria tibi Deo cœli, qui miſiſti ſeruum tuum Abramium, vt nos à ſimulacrorum liberaret caligine. Quod quidẽ cùm ille beatus vidiſſet præter omnẽ ſpem, ineffabili in corde repletus lætitia, repentè tẽpus quoq; arripit: &, O patres in Dño, & filij & fratres, inqt, adeſte, & Deo Ethnici impij reſipiſcunt.

& Deo ſimul reddamus gloriam, qui tam admirabiliter & arcanè illuminauit veſtros
Pſal. 33. animę oculos: & accipite ſignaculum ſpiritûs. Accedite ad ipſum, & illuminemini: &
veſtri vultus pudore nequaquàm afficientur. His verbis coniungit etiam doctrinam
Baptizãtur. veritatis. Et cùm, quomodò credere oporteat, verbis eſſet perſecutus, eos in filiorum
adoptiõem aſſciſcit per baptiſmum, cùm eſſent numero circà mille. Et deincèps erat
multus in eis quotidiè admonẽdis & docendis. Ille autem tãquàm bona terra, & pin-
guis, & aquis irrigua, reddiderunt fructus multiplicatos diuinorum ſeminum. Atque
annus quidem in his fuit conſumptus ab Abramio.

Deindè timens, nè, dum in Vici curis verſaretur & tumultibus, ſibi aliqua re indul-
geret ex ijs, quæ ad victum pertinẽt: cumque iam videret gregem perfectum & abſo-
lutum in diuinis mandatis, ſtatuit ad priorem reuerti ſolitudinem. Cùm noctù itaq;
ſurrexiſſet, dicebat: Domine, qui es ſolus bonus, qui ſolus es immemor acceptæ iniu-
riæ, qui hanc recèns collectam multitudinem ſoluiſti à vinculis aduerſarij, & per eam,
quam in te habẽt, fidem tuo colligâſti vinculo: conſerua hunc paruum tuum gregem
inuictum ab infidijs dęmonum, eos tanquàm armis muni tua protectione, & eum ac-
cinge forti tua potentia: te autem propitium ego quoquè miſer inueniam, quãdò iu-
dicium pones in ſpem & miſericordiam tuam in trutinis. Ad peccati rationem nihil
mihi imputetur à tua benignitate hic meus receſſus. Tu enim es occultorum cogni-
tor, & cordium examinator, & tu è longinquo cognouiſti cogitationes meas, quòd
propter te & tuî amorem ſuſcepi hanc peregrinationem: & eccè me ſubduco ab ijs
omnibus, quæ ad victum pertinent, nè ſi ad aliquid horum, tãquàm ad ſcopulum im-
pegero, in medio mari curarum mundanarum ſubeam naufragium. Atq; ſic quidem
Abramius fugit. finem acceperunt eius preces: & cùm Dominico ſigno vicum munijſſet, & eum Deo
commendâſſet, ſe clanculùm proripit ad receſſum.

Manè ergò cùm de more veniſſent vicani ad templum Dominicum, vt benedicti-
onem Paſtoris aſſequerentur, cumque eum ibi non inueniſſent, illos inuaſit confu-
ſio, mœrorque & animi ægritudo. Eum igitur diligenter quærunt, non paruam terræ
partem obeuntes. Sed reuerſi vacuis manibus, cum calidis lachrymis accedunt ad
Epiſcopum, & apud eum deflent, ſe eſſe priuatos ſuo Paſtore. Ille autem ſauciatus pa-
ribus telis ægritudinis, eum quoquè quærit ſimiliter. Poſtquàm verò & ipſe cogno-
uit ſe ea facere, quæ erant inutilia, (tutò enim propter quietis ac ſilentij cupiditatem
latebat Abramius) tũc, ſui cleri accepta parte aliqua, cùm veniſſet ad vicum, primùm
quidem illorum animos ſatìs conſolatur, qui ægreferebant Paſtoris abſentiam: De-
indè cùm eos elegiſſet, qui erant virtute inſigniores: & alios quidem Preſbyteros, ali-
Presbyteri & diaconi os autem Diaconos conſtituiſſet, & alios cooptâſſet in alios ſacros gradus: & ijs vel-
&c. creãtur in Tænia. utì quandam tradidiſſet regulam, & formam glorificationis, quæ fit in eccleſia, &
eis precatus eſſet vitam pacatam & à moleſtia liberam, recedit. Quæ quidem nec di-
uinum quidem latuerunt Abramium Sed ipſe quoquè, cùm in eo, in quo latebat, lo-
co hæc per ſpiritum cognouiſſet, ab illius vici curis animum liberauit. Nam et-
ſi trahebatur amore ſolitudinis, curis tamen gregis rursùs erat vinctus vinculis in-
ſolubilibus.

Cùm ergò, quòd ad hæc attinebat, quieto eſſet animo, & Deo, vt par erat, egiſſet
gratias, rursùs reuertitur ad vetus illud habitaculum. Et cùm ei cõtiguam ædificâſſet
domunculam, & obſtruxiſſet aditum, priori ſe tradit ſolitudini. Quænam autem ſunt
deindè cõſecuta, & quoſnam ei tendit laqueos, qui rebus eiuſmodi inuidet inimicus,
non eſt prætermittendum. Erat quidem nox media, cùm conſuetas preces funderet
Fallacia dęmonis. Abramius: Præſes autem tenebrarum, ſuſcepta perſona luminis, & eam ipſam lu-
cem eſſe ſimulans, ad eum emittit vocem, tanquàm ex magna multitudine, dicentem:
Beatus es ſenex Abrami, verè es beatus: & nemo in rebus diuinis fuit tam perfectus,
ſicut tu. Ille autem cùm rem minimè ignoraret, ſed eum illum eſſe cognoſceret, qui
Geneſ. 3. decepit primum hominem, ei ſuggerendo, quòd futurus eſſet Deo ſimilis, & ſciret
hanc lucem eſſe velutì quandam eſcam vanæ gloriæ: Compeſcere, dixit: te increpat
Profligatur ſancti viri humilitate. Chriſtus Deus, ô maligne. A me citò recede: abſit eũ, vt me aliqd aliud eſſe putẽ, niſi
terrã & cinerẽ. Hęc dixit, & in fumũ ſtatìm fuit diſſoluta phantaſia luminis, & manife-
ſtus fuit actus ſimulat', & ſcena abiecit perſonã. Sic ergò pudore affectus, eũ cõtraria
ratiõe aggreditur: ſicut illic p adulationẽ, ità hîc per timorẽ eum conãs ſupplantare.

Non

Non multùm enim interceſſit temporis, & rursùs ab eo cernitur manu tenens ſecurim: & videbatur quidem mediam tecti trabem diſſecare, grauiter autem concutere & mouere domunculam, & multitudinem in Abramium quaſi magno quodam ſtudio conuocare, & ad ſummam eum grauiter perturbare Ille autem hîc quoquè rursùs idem erat, hoſtem minimè ignorans. Viſione itaque nihil territus, Omnes gentes me circundederunt, ſensìm apud ſe dicebat, & in nomine Domini vltus ſum eos. Talibus aduersùs inimicum carminibus Abramius, talibus armis eſt vſus. Quid ille ergò? In eum rursùs bellum gerit poſteà, vt qui vehementi igne videretur comburere ſtoream. Ille autem nihil affectus ea viſione, interrito vultu eum inuaſit, dicens: Super aſpidem & baſiliſcum ingredieris, & conculcabis leonem & draconem. Deindè venit tempus comedendi: & ille quidem ſolam ſibi aquam apponit: malignus autem mutatus in adoleſcentem, manu tangit poculum, illud conans euertere. Diuinus autem Abramius nihil perterritus, conſtanti vultu aquam accepit. Vide autem mihi maligni impudentiam. Sæpè repulſus, ne ſic quidem recedebat, ſed rursùs in vnum ex ijs, qui ſancto miniſtrabant, veſte & forma ſeipſum mutans, cùm ſanctus tunc comederet, lucernam ei apponebat. Deindè etiam videbatur talia canere: Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Hic autem verè beatus, erat planè ſurdus, vt qui aures ad hæc obſtrueret, donèc ſumpſit illud modicum cibi. Poſt hanc autem paruam corporis curationem, crucis ſigno munitus: Si beatos, inquit, nôſti eos, qui diligunt Dominum, cur non ceſſas aſſiduè eis exhibere moleſtiam? Ille autem reſpondens, vel inuitus ſuam confitetur malitiam, & dicit: Quoniam eos bonum exercere video, nec poſſum pati id videre. Hæc cùm dixiſſet, ſtatìm abijt.

Pſal. 117.

Pſal. 90.

Pſal. 118.

Nondùm autem quinque dies interceſſerant, cùm denuò eum aggreditur hic ſæuus hoſtis cum maligna, quæ erat circa ipſum, caterua, & conſuetis ſuis machinis & importunitate. Videbantur autem funibus domunculam omni ex parte compræhendiſſe, & totis manibus eum trahere, & ſe inuicèm adhortari, vt fieri ſolet in multitudine: Videte, dicentes, vt eum de propinquo proijciamus præcipitio. Ille autem (O interritum animum, O generoſum ſpiritum) ne ſic quidem pertimuit importunum inuentum: ſed dicebat, Circundederunt me, ſicut apes fauum: & exarſerunt ſicut ignis in ſpinis: & in nomine Domini vltus ſum eos. Hæc ille quidem apud ſe dicebat. Illi autem cum magno fugati ſunt timore, tanquàm egregij alicuius Imperatoris, ne minas quidem ſolas ſuſtinentes. Atque ſic quidem ſacroſanctus Abramius, qui ad ſpiritalis philoſophiæ tantam aſſcenderat altitudinem.

Infeſtæ dæmonũ præſtigiæ.

Pſal. 117.

Porrò autem in ijs, quæ de illo narrantur, hæc qnoquè addere oportet: quæ, quòd attinet ad admirationem, nulli cedunt ex prioribus, quòd ſcilicet non ſolùm lætum radium ſemper è vultu emitteret, & ſi non eſſet robuſto corpore, immò à magna abſtinentia videretur conſumptus, & liquefactus: ſed etiam, quòd tempore vltimæ migrationis & reſolutionis is rubor, quem habuit in iuuentute, ſuam non ignoraret naturam, cùm adhuc vigeret, & floridus in genis inſideret: & quod eſt his longè pulchrius, panni, quibus erat indutus, toto illo tempore, quo ſe exercuit (in exercitatione autem vixit Abramius quinquaginta annos) non ceſſerunt prolixitati temporis, nec effluxerunt, ſed perpetuò floridi ac recentes tegebant ſancti corpus. Nunc autem tempus eſt tranſeundi ad admirabilem illam narrationem, quæ eius ex Deo zeli, & apoſtolicorum viſcerum, & bonę affectionis eſt maximè inſigne. Id autem principiò quidem triſtitia & dolore afficiet auditores. poſtremò autem multa voluptate, & animi tranquillitate animas implebit: & perſuadebit nè deſperent homines, etiamſi ad ſummam deducti fuerint improbitatem. Ità autem habet:

Vultꝰ eius ſemper floridus.

Veſtes 50. annis nihil attritæ.

Mortuus eſt Abramij ſecundùm carnem frater: mortuus eſt autem, vnica relicta filia. Ea verò erat planè infans, & ambobus parentibus orba: mater enim iam antè erat mortua,. Illam ergò accipientes, qui ad ipſam attinebant, iam ſeptimum annum agentem ducunt ad patruum, nempe ad diuinum Abramium. Qui & fratris iacturam conſolans, & miſertus puellæ teneræ ætatis & orbitatis, ſupinis eam accipit manibus: & ei attribuit domunculam, quæ erat extra cellam: eamque decæterò proſpiciebat ex feneſtra: & eam ſacras docebat literas, optimamque viam ei indicabat: nec-

Neptẽ ſuã ſanctè inſtituit.

Digitized by Google

non confirmabat & excitabat ad certamina ſpiritalia:ac in ſumma,puellæ erat velutì quædam aquila,quæ pullum alis ſuſtinet, alleuatque, & portat & cum eo ſcindit aerem:ſicque eam docebat volare ad virtutis altitudinem. Illa autem, etſi eſſet ætate tenera & immatura,ad hæc tamen incrementum accipiebat,& maiorem, quàm licebat pro ætate,oſtendebat virtutem Propter quæ toto corde & viſceribus exultabat Abramius, non ſecùs atquè pater propter ſuam filiam:& rogabat, vt ſine offenſione poſſet curſum perficere exercitationis.Lætabatur autem omninò, quòd inea ætate tantum valeret in rebus ſpiritalibus, & in eis eſſet adeò ſtudioſa & diligens.

Cùm ea autem eſſet eiuſmodi, & in tanta haberetur admiratione, vbì proceſſit ætate,& iam peruenit ad annum viceſimum,vir quidam habitu quidem monachus, mente autem perditus & ſceleratus, lege amicitiæ accedens ad beatum, cùm eam adſpexiſſet oculis impudicis,turpem quoquè ei inijcit amorem cum eo congrediendi. Erat autem hoc omninò ars & aſtus maligni,vt tantam virtutem efficeret ludibrium obſcœnæ libidinis,& ſacroſanctam Abramij animam ſuperaret per maximam animi ægritudinem & calamitatem.Ab impudico ergò amore coacta virgo, ſeipſam educit extra domunculam,et cum ſcelerato illo & execrando congreſſa, acri expleta cupiditate,protinùs fuit animo ſaucia: & propter ea,quæ admiſerat, vehementer cõpuncta,ſeipſam deflebat valdè miſerabiliter clamãs:Hei mihi miſeræ, hei mihi, quæ Dei templum violaui,quæ pollui illam regiam imaginem,quæ inquinaui figmẽtum eius manuum. Hei mihi miſeræ,hei omnium infeliciſſimæ fœminarum, quòd violaui pactum cum Deo cõuentum,quòd omne præteritum tempus exercitationis breuiſſima vendidi voluptate. Hei mihi,quòd omnia,quæ à me anteà fuerant ædificata,inania euaſerunt & irrita. Quibus oculis ego cælum intuebor, cùm eos habeam cæcutientes impudicis adſpectibus? Quanam lingua Deum precabor, vel quænam labra mouebo ad ſupplicationem,cùm ea feram inquinata libidinoſis & verbis & oſculis? Cum quanam autem fiducia accedam ad feneſtram, feneſtram, inquam, illam,per quam meo gutturi affluebant dulcia eloquia? Quomodò autem patruum alloquar,quæ tranſgreſſa ſum illius mandata, quæ non ſeruaui ei facta promiſſa, quæ ſum improba,ſcelerata & execranda,corporeque polluta & animo? Hei mihi, quid de me fiet? Quò me vertam? Cur ſum adhuc ſuperſtes? Vtinàm mors ad me veniſſet ante libidinem. Vtinàm priùs rapta fuiſſem ex corpore, vt mortis donum haberem puritatem corporis.Nunc autem quinam fontes lachrymarum mihi poterũt tantas ſordes abluere? Eam ſic acerbè deflentem,per eum dolorem malignus arripit ad deſperationem, velutì timens, vt arbitror, nè per pœnitentiam fieret promptiori & alacriori animo, & longè magìs & vehementiùs reluceret, quàm priùs. Deſperans ergò ſuam ſalutem, aufugit in ciuitatem quandam Aeſum nomine,quæ aberat duorum dierum itinere : & diuerſans in quodam diuerſorio, cùm mutâſſet habitum, & veſtem ſumpſiſſet ſecularem, erat cuiuis volenti prompta miniſtra acerbæ voluptatis.

Maria neptis ei⁹ corrumpitur. Valdè luget facinus ſuum.

Deſperans fugit,ſeque omnibus proſtituit.

Cùm illa ergò ſic ſe haberet,& ſic eſſet propoſita ad laſciuos illiciendos oculos, Abramio quieſcenti in interiore cella exiſtit tale ſomnium : Videbatur ei draco ingentis magnitudinis, & adſpectu horribilis, à ſua cauerna prorepſiſſe, & veniens ad eius domunculam, quæ intùs erat, columbam deuorâſſe:deindè rursùs ſuam repetijſſe ſpeluncam. Ille ergò excitatus præ timore,triſti animo erat, & conturbato : & ſuſpicans illam viſionem ſignificare perſecutionem aliquam aduersùs eccleſiam,decæterò erat vehementiùs intentus orationi, rogans, vt ei apertè reuelaretur viſio. Non diù autem tardauit euentus: ſed tertio die poſteà videbatur rursùs videre illum draconem emerſiſſe ex eo loco,quem ſubierat: & cùm ad eum prorepſiſſet,& eius pedibus caput ſubmiſiſſet, illum quidem protinùs eſſe diſruptum : columbam autem, quam fuiſſe ab eo deuoratam præcedens oſtenderat ſomnium, totam puram & immaculatam è medio eius ventre euolâſſe. Hæc cùm vidiſſet, & exiſtimâſſet viſionem ſignificare aliquem lapſum animæ fratris ſui, conturbatus & animi ægritudine affectus,proſpiciens è feneſtra:Maria,Maria mea,inquit,quid eſt,ô filia, quod tibi tãtam attulit ſocordiam,vt totos hos duos dies non móueris os ad laudes, non reddideris conſuetas glorificationes,non petieris doctrinam,non eloquiorum illorum auditionem, quæ fuerunt melle & fauo ori tuo dulciora?

Somnium Abrahæ.

Cùm

Digitized by Google

Cùm hæc dixisset fratris filiæ,& nihil ab ea audiuisset, (Quomodò enim,cùm illa in diuersorio versaretur in amoribus & comessatiòibus?) apertè cognouit visionem de ea significare: & protinùs grauissimo dolore affectus, & in visceribus supra modum cruciatus, suspirio veluti quodam fumo ex interna flamma emisso, Deum rogabat,vt ea resipiscceret & exurgeret,& rediret ad priorem probę vitę institutionem. Nam &si tunc ignorabat,quomodò abscessisset, & locum, in quo Maria versabatur: quòd tamen latenter recessisset,& propter visionem illam, quæ apparuerat, non bonam spem de ea conceperat.Duos itaque annos DEVM pro ea rogauit. Somnij enim duplex visio,biennium temporis significabat. Circa finem autem secundi anni reuertitur quidam amicus,qui ad eam quærendam fuerat ab ipso missus,vbinàm versaretur fratris filia, & apud quem,& quomodò, omnia apertè significans Abramio. Habitu mutato abit ad neptē suã. Ille verò statim nihil cunctatus,sed multùm valere iubens & senium, & exercitationem,& silentium, monasticumque habitum & incessum, vt liberaret animam à laqueis diaboli,cùm vestem induisset militarem,& in sinum nummum vnum immisisset, (tantum enim erat ei opùs) & equum conduxisset, & eum quamprimùm conscendisset,ipse quoquè instàr primi Abrahæ,viam inijt,quæ ducebat ad diuersorium. Gen.14. Nam ille quidem expeditione suscepta aduersùs quinque reges, Lot fratris filium seruauit à captiuitate. Hic autem, cùm in certamen processisset contra aduersarium, & eum vi expugnâsset, reduxit sui fratris filiam ad priorem virtutis exercitationem.

Cùm peruenisset itaque ad diuersorium, non secùs àc venator peritus huc & illuc obseruabat,sicubì posset prædam parumpèr adspicere. Verùm tempus ab eo terebatur,& eam,quam quærebat,non poterat adspicere.Illa enim pudicos tantùm vitabat oculos,quantùm contra accurrebat ad lasciuos & impudicos. Cùm ergò sic eam non posset intueri, excogitat rem quandam, quæ vel sola potest ostendere magnum illius zelum,& quemadmodùm,vt seruaret animam, à nulla re omninò abstinebat.Amatoris quidem simulat & habitum,& mores,qui eò peruenerat,vt esset,sicut angeli,propè expers materiæ:& fingit se amare amore carnali. Itaque sensìm accedens ad dominum diuersorij: Audio, inquit,apud te esse puellam insigni pulchri- Fingit se turpi capti amore. tudine, quæ præest diuersorio,& volētes admittit amatores.Illius igitur ego quoquè captus amore,huc accessi.Prefectus autem diuersorij intuens ad canos Abramij,rem verò ignorans,& nescieus quidnam sibi volens se amare simularet, animo quidem eum abominabatur, & eum magnę damnabat impudicitiæ & intemperantiæ, quòd nec in tanta quidem senectute & canitie sustineret esse temperans, sed eius mores adeò discreparent ab ætate. Nè autem priuaretur mercede, quam propter puellam erat habiturus,visum est illi senem prouocare & incitare, atque ad maiorem accendere libidinem,dicens esse quidem puellam elegantem & pulchram,& alijs fœminis tantùm præstantiorem, quantùm est rosa lætior cæteris floribus: nomen autem ei esse Mariam.

Hæc cùm dixisset dominus diuersorij, audito nomine, Abramius apertè cognouit hanc esse illam,neque dubitabat ampliùs.Manu igitur in sinum immissa, & nummo soluto domino diuersorij,iubet parari cœnam,& introduci puellam.Cœna itaq; opiparè parata,diuersorij dominus ad eam educit puellam, quæ valdè erat delicata, mollis & dissoluta. Quam cùm vidisset sic meretricìè ornatam Abramius, corde Non potest tenere lachrymas. medio sauciatur:& conabatur quidem cohibere lachrymas,nè actum prodentes,puellam effugarent, earum tamen minimè poterat sistere fluxionem, victus à doloris necessitate,vndè etiam guttatim lachrymabatur,in alteram partem conuertens faciem,& à genis repellens lachrymas.Vt autem huius rei omnem auferret suspicionem, amatorijs apud eam verbis vtebatur, annuebatq; & suauiter arridebat,& alia omnia faciebat,quæ possunt prouocare,& ad amorem accendere.Illa autem vicissìm Abramio offerebat osculum,& arctè collum eius amplectebatur. Interìm verò cùm sensìm redolentem castorum & exercitationi deditorū membrorum * flagrantiam sen- *fragrãtiam sisset,& vitæ prioris esset recordata,& boni castitatis,& à quantis bonis excidisset misera,valdè lachrymabatur & ingemiscebat, &,Væ mihi miseræ,dicebat,væ mihi, quæ sum implicata tot funibus peccatorum. Hei mihi, quid agam? Quomodò me nunc Maria quoq; plorat. terra non deuorat? Propter quæ in magnam adductus dubitationem dominus di-

uerſorij,vt qui nihil ſciret eorum,quę pręceſſerant:Maria Domina mea,dicebat,hoc totum biennij tempus iam tecum degens,nunquàm te vidi ad tantam adductam triſtitiam & animi ægritudinem. Præ dubitatione itaq; deficio & contremiſco, cogitãs, vndenam & quonam modo hæc dicere tibi venerit in mentem:Illa autem,tanquàm ei cauſam ſignificans: Vtinàm,inquit,duobus annis antè deceſſiſſem. Sic enim fuiſſem omninò inter beatas.

Propter hæc veritus diuinus Abramius,nè ipſe euaderet manifeſtus, deindè aufugeret filia eius fratris,vt quam magna illa morderet pœnitentia,& quæ non ampliùs ferret eum intueri,cuius præcepta tam apertè contempſiſſet: & ſic aufugeret præda ex medijs eius manibus,priuſquàm totam eſcam deuoraret,& propterea volens omnem auferre ſuſpicionem,petulantiores mores amatoris ſuſcipiens: Reprime,dicebat,ô mulier,hæc triſtia verba.Non enim ideò huc conuenimus, vt recordareris eorum,quæ feciſti.Et conuerſus ad dominum diuerſorij : Amice, inquit, affer nobis citò quæ parâſti,vt ambo collętemur : è longinquo enim, vt vides, acceſſi propter ipſam.Lautè itaque exhibito conuiuio,qui totos quinquaginta annos ne ſuſtinuerat quidem adſpicere mulierem,& nec panem quidem,nec aquam,quę ſunt maximè neceſſaria,ſumpſerat ad ſatietatem: vinum bibit, & veſcitur carnibus, & conuiuatur cum meretrice.Nam beatum quoquè ſciebat Paulum,ad quem ipſe intuebatur, & cuius viſcerum & zeli contendebat eſſe imitator, ſe aliquandò purificâſſe, & caput etiam raſiſſe, Timotheum etiam circuncidiſſe,& ità ne Iudaiſmo quidem peperciſſe, vt infideles animas attraheret ad pietatem.

Act.21. Act.16.

Cùm ſic ergò eſſent conuiuati,ſe inuicèm manu accipientes, in intimam ingrediuntur domunculam.In ea autem ſtabat quidam lectus, molliter ſtratus ad quietem. In quo cùm molliter ſediſſet Abramius,qui ſemper terra vſus erat ,p ſtrato : Sine, inquit puella, vt tibi ſoluam calceos. Ille autem iubet priùs vectem obdi foribus. Cumque illa inſtaret vehementiùs,vt priùs ſolueret calceos, beatus Abramius non ſuſtinuit. Tandèm ergò perſuaſa, cùm oſtium tutò clauſiſſet, ad ſanctum acceſſit. Poſtquàm verò eam per manum cepit Abramius,& vidit eam non poſſe ampliùs effugere,& iam prædam eſſe retibus irretitam, tunc amatoris perſonam deponens, & abijciens omnem ſcenam & ſimulatiõem,qui intrinſecùs latebat, aperit Abramium: & ablato pileo,quem habebat in capite, & grauiter ſuſpirãs : Cor meum,inquit,Maria,neſcis quiſnam ego ſim? Non agnoſcis cognatum? Quid eſt,anima mea, quod tibi accidit? Quis eſt,qui te traxit ad interitum? Vbi nunc eſt ille angelicus habitus virginitatis? Vbi eſt vita cruci affixa ? Vbi eſt lachryma compunctionis ? Quomodò tantarum virtutum altitudine deſcendiſti ad vltimum barathrum deceptionis ? Cur mihi non ſtatìm ſignificâſti atrocem illam pugnam inimici? Cur non de graui illo lapſu è veſtigio triumphâſti? Omninò ego & chariſſimus Ephrẽm lachrymis & precibus pro te apud Deũ interceſſiſſemus.Cur te tantum elongâſti à nobis,& cur à te obliuioni datus ſum,tanquàm mortuus à corde? Cur te adeò cepit deſperatio, quæ eſt maligni hamus ineuitabilis,vt nec tibi quidem peperceris deincèps, ſed inuerecundè feceris ea, quæ ſunt turpiſſima,& inimici plagis tuas adieceris: cùm oporteret potiùs exurgere,& propter ea,quæ admiſeras,magnam oſtendere pœnitentiam? Non nôſti Dei in nos viſcera,& quemadmodùm noſtrî curam gerit magìs quàm mater, vt qui nos velit congregare (idque cùm ſæpè à nobis cõtemnatur,& deſpiciatur) non ſecùs ac gallina pullos ſuos ſub alis? Propterea ergò rogo te,ini viam.quæ ducit ad meliora.Rogo,inquam,per meos canos, per labores propter te ſuſceptos, & illas intolerabiles animi ægritudines,& hunc mœrorem,& confuſionem,redi ad priorem viuẽdi rationem.Concede mihi,vt paululùm reſpirem,& nè cum dolore meam ſenectutem tranſmittas ad inferos.

Abramius ſe prodit nepti ſuæ.

Hæc filiæ fratris dicens Abramius, videbatur ſurdo canere.Deorsùm enim in terram inclinata facie,& præ magno illo pudore eius voce repreſſa,ſtabat terram intuens:ex quibus ſignificabatur angor & animi perturbatio. Quamobrèm ille eam ſic confuſam recreans,cum magna lenitate & moderatione: Cur,inquit,ô filia, tu mihi non reſpondes?Neſcis me propter te tantum iter eſſe ingreſſum ? Neſcis me propter te & propter tuam ſalutem hæc omnia ſimulâſſe,veſtem militarem,amorẽ,eſum carnium,quem ſcis nihil aliud nôſſe,præter cellam & ſilẽtium ? Non eſt vllum peccatum

Maria animo conſternatur.

huma-

humanum, pro quo desperare oporteat. Nullum est animæ vulnus adeò immedicabile, quod non curetur, vstum pulchro igne pœnitentiæ. Super me sit tua iniquitas, ô filia. Ego pro te CHRISTO reddam rationem. Solùm veni mecum, & ad solitudinis reuertamur habitaculum. Ad hæc illa vix humile quippiam & triste, & veluti ægritudine animi emortuum submissè loquitur: Cùm ad te & vultum tuum nec oculos quidem habeam, qui possint intueri, ô venerande pater, vt qui sint tecti propter tantum pudorem, quomodò potero ad DEVM accedere, à maligno grauiter animo sauciata, & scatens tam multis peccatorum vlceribus? Ille autem verba eius excipiens: Super me, inquit, ô filia, sit iniquitas tua, & onus collo meo erunt tuæ actiones: solùm reuertamur ad priores nostras habitationes. Eccè enim dilectissimus quoquè Ephræm, pudore propter te afficitur & animi ægritudine. Concede ergò nobis, vt respiremus, & ab hoc graui ppter te liberemur mœrore. His puella valdè animo contrita, cadit ipsa quoq;, nõ secùs àc meretrix illa, ad pedes præceptoris, acerbè deflens, & eos irrigãs fluuijs lachrymarum. Luc. 7.

Cùm ij ergò ità se haberent, & ille quidem apud eam vteretur admonitionibus, & in bonam terram sic seminaret: illa autem lachrymis quodammodò irrigaret semina, vt fructus citò proferrent, & hinc pœnitentiam ostenderet & contritionem, nox iam deducta erat ad matutinum: & ipse quidem fratris filiam iubebat sequi ad montem. Cùm illa rogâsset autem, quidnam de vestibus, & auro, & argento, & stragulis vestibus deincèps faceret, (erat enim splendidè & sumptuosè ornata) vt conuenienter diuino præcepto omnia relinquat, diuinus admonet Abramius, & eum solum sequatur, & contendat ad veras illas vitæ futuræ diuitias. Ea ergò accepta, egreditur clàm è diuersorio: & cùm ipsam equo imposuisset, ille præcedebat pedes, equum manu trahens. Cùm autem fuissent in monte, mutant ordinem domunculorum: & eam quidem, quæ erat exteriùs, ipse statuit habitare: filiæ autem fratris tribuit interiorem. In qua cùm se coërcuisset, & fores occlusisset domunculæ, illic fuit perpetuò, precibus, ieiunijs & lachrymis delens labes peccatorum animæ. Etenim vt quæ nupèr resipuisset à vitijs corporis, sic ea semper habebat præ oculis infernè versantia animam, & admodùm acerbè pungentia conscientiam, & si Deus sæpè ei ostenderet peccatorum remissiõem, nec hoc solùm, sed etiam eam tanta impertiret fiducia, vt & assiduè miracula, & à morbis & vitijs liberationes per eam ostenderet. Propter quæ corde lætabatur Abramius, & Deo agebat gratias, quòd spe minimè esset frustratus, sed susceptorũ propter ipsam laborum fructus ferret suauissimos. Abramius neptẽ reducit in eremum. Egregiam illa agit pœnitẽtiã.

Atque ille quidem cùm ad profundam peruenisset senectutem, è vita excedit, & ad æterna transit tabernacula, ad efferendum corpus magna vndiquè confluente multitudine, atque eius pannorum & ciliciorum parùm quid attrahere vnoquoque contendente, ad cuiusuis boni thesaurum, ad mala omnia propulsanda. Quinto autem anno post illius mortem, moritur etiam fratris filia. Abramius excedit è vita. Maria obit.

Quę cùm animam desiderato Domino tradidisset, & iam esset mortua in sepultura, in eius vultu suauissima quædam florebat gratia: & illinc quidam micabat radius, apertum signum eius animæ splendoris:

In CHRISTO IESV Domino nostro, quem decet omnis gloria, honor, & adoratio in secula seculorum, Amen.

Digitized by Google

VITA S. HEREBERTI ARCHIEPISCOPI COLONIENSIS, AVTHORE RVPERTO ABBATE TVITIENSI.

Porrò vetuſtus MS. codex hoc loco ſic habet: Titulus huius caſtri: (Tuitienſe enim monaſterium, priùs caſtrum fuit) Virtute Domini Conſtantini Maximi pij, feliciſſimi, inuicti Auguſti, ſuppreſſis domitiſq; Francis, in eorum terris Caſtrum Diuitenſium ſub præſentia principis ſui fecerunt: deuoti numini mateſtatiq; duodeuiginti hæc vota fecerunt.

PROLOGVS AVTHORIS.

VT mihi hoc opus in angaria, venerande pater Marcuuarde, impoſuiſti quatenùs ſancti archipræſulis Hereberti vitam virtutibus ſplendidam, ſed prioris, vt tibi videbatur, ſtyli rubigine ſubobſcuram, nouo reſcriberem ſtylo pro gloria & laude Domini noſtri Ieſu Chriſti. Ibam qp-pe aliâs, quò me ſcribentem ducebat ardor ſtudij : & id-circò tibi obtemperare, nimirùm quaſi in angaria ſeruire exiſtimaui. Cùm autem & te inſtante iugiter, & mea voluntate ad alia tẽdente, diutiùs angerer, venit tandẽm in memoriam illud, quod ſummus veræ dilectionis magiſter, inter cætera perfectionis euangelicæ præcepta cõgruè, in monte locutus eſt: Et ſi quis angariauerit te (ait) mille paſſus, vade cum illo & alia duo. Sed & ille Simon Cyrenæus in mentem venit, quem, ſicut Euangeliſta teſtatur, prætereuntem angariauerunt, vt tolleret crucem Ieſu. Deniquè exemplum eiuſdem, qui crucem quidem Ieſu tulit, ſed non ipſe crucifixus eſt : & hocipſum, quòd crucem non ſuam baiulauit, inuitus & in angaria fecit, vehementer Chriſtianum hominem redarguit, quicunque ille eſt, qui Chriſti vel ſanctorum eius labores ità prædicat, vt non collaboret imitando: & hocipſum quòd prędicat, magis ex præcepti neceſſitate facit, quàm ex pio mentis deſiderio. Acquieui igitur, & omiſſo interìm curſu ꝓpoſito, diuerti huc, nõ iam inuitus, ſed bonam habens volũtatem, ſi ſpiritus patris noſtri Dei, quid vel qualiter loqui deberem, ſuggerere dignaretur. Eccè habes quod iuſſiſti: immò ad quod agendum me magis rogando, quàm iubendo compuliſti: tu ipſe iudicato, vtrùm id efficiendo quicquã profeceris: id eſt, vtrùm prioribus ſcriptis, quę nõ tibi ſatisfaciebãt, hoc poſterius ſcriptũ ad ædificationem audientium magis an minùs idoneum ſit. Porrò me & apud Deũ cõſcientia teſtis, & apud eos, qui audire vel legere dignabuntur, præſens epiſtola excuſare poterit : quia non quaſi mihijpſi placens, prioribus me ſcribendo ſuperpoſui, ſed poſtulanti tuæ charitati placere cupiens, obediendo ſuppoſui. Dignum quippe te, cui obaudire deberem, exiſtimaui, licèt monachicam ſub tuo regimine militiam profeſſus non fuerim.

Matt. 5.

Mar. 15.

Sectandus Chriſtus & ſancti eius.

De ortu B. Hereberti, & qualia illo naſcente ſigna diuinitùs apparuêre. Cap. I.

16. Martij.

Quãdò factus ſit Archiepiſcop.

ANNO ab incarnatione Domini noſtri IESV Chriſti nongenteſimo nonageſimonono, Romanorum regente imperium Ottone tertio, inſigni metropoli Germaniæ Coloniæ Agrippinæ pontifex à DEO datus eſt ſanctus Herebertus, vixitque in eadem ſede laudabiliter annos vigintitres, menſes duos, dies fermè vigintiduos. Huic donum gratiæ, quod daturus erat aſſcenſor cæli, de quo ſcriptum eſt: Aſſcendens in altum, captiuam duxit captiuitatem, dedit dona hominibus: in ipſo eius ortu præſignare dignatus eſt Deniquè cùm noctù materno funderetur ex vtero, lux immenſa cælitùs in loco effulſit, quam & dormientes nonnulli, oculis cordis : & vigilantes, oculis viderunt corporis. Dormiens erat pater eiuſdem infantuli, & cum eo quidã ex amicis, Iudæus tñ, q tũc venerat ad cũ ꝓ cõſuetudine colloquij, ſiue negocij familiaris. Hi ambo dormiẽtes hora ipſa, qua in lucem ꝓdibat felix puerperium, vnũ idemq;

Pſal. 67.

Eo naſcẽte, lux cælitùs ſpargitur.

Digitized by Google

idemque vident ſomnium: & euigilantes, continuò loquebantur ad alterutrũ, quaſi proprium ſinguli narraturi viſum, quippe qui neſcirent commune fuiſſe, vel vnum. Narrauit prior is, qui ꝓpter familiaritatem aduenisſe iam dictus eſt, & deindè ipſe paterfamiliâs idipſum, & non aliud ſe vidiſſe, vehemẽter admirans teſtatus eſt. Erat autem huiuſcemodi ſomnium: Cubiculum in quo mulier decumbere proximaq; partui non ignorabatur, à frõte aperiri, admiſſumque iubar infulſiſſe velut ſolis meridiani. Porrò vigilãtes eadẽ hora circa parturientẽ de more aderant ſexûs illius perſonę ſedulæ, & ipſæ corporalibus, vt iam dictum eſt, oculis viderunt miraculum cælitùs infuſæ claritatis. Adhuc enim loquebantur illi ſomnium, quod viderant, miraculum & felicitatem partûs non vanis pręſagiendo coniecturis: cùm eccè vna ex illis gaudio & pauore ſimul attonita, bonum patri nunciauit nuncium, videlicet elegantis filij exortum, & in ortu eiuſdem editum miræ ſuauitatis & circunfuſæ magnæ lucis diuinum miraculum.

Somniũ patris eius.

Quòd lucis inuiſibilis, qua illuminandus erat, ſignum fuerit viſibilis lux, quæ illo naſcente in domo refulſit. Cap. 2.

HOc igitur quis dubitet conferendæ illi gratiæ fuiſſe ſignum, ſignificans quòd copioſiùs illuminaret illum lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum? Et quidem ſi ſola illi conferenda fuiſſet lux gratiæ ſpiritualis, quam Iudaica cęcitas neſcit, rectè forſitan cuiuis incredibile videretur aut indignum, Iudæum participem extitiſſe eiuſdem ſomnij luminoſi, quod pater Chriſtianus videre meruit. At ille electus & glorioſus filius lucis, fulgere habebat & interiori dono luminis æterni, quod Iacob ſimplex maximè optauit: & exteriori prouentu gloriæ temporalis, quam venator Eſau ſolam quæſiuit ex benedictionibus paternis. Quis enim neſciat ſplendorẽ magnæ eccleſiæ Colonienſis, quantùm illis p̃cipuè temporibus ſplenduerit etiam in facultatibus & honoribus ſeculi? Cùm ergò tantæ ſedi præeſſe deberet, & ſuper tale tantumque candelabrum exaltanda eſſet hæc lucerna Domini habendo tot facultates, habendo nomen etiam & ius eximiũ apud faſtigium terræ, ſicut ſequens narratio declarabit: non indignum videri debet, quòd Iudęus quoquè prædagium futurę claritatis eius acceperit, qui & patri eiuſdem dixit: Certiſſimè noueris, quia quod naſcitur tibi, teipſum iucunditate replebit, ſuoſq; natales magno ſui nominis ſplendore illuſtrabit. Hoc dicere potuit ille, ſolam reſpiciẽdo lucem vel gloriam ſeculi: Chriſtus autẽ lux vera & gloria patriæ cæleſtis, mirabile eius præſagiũ mirabiliter adimpleuit. Nam qua nocte, illo de virgine nato, exortũ eſt in tenebris lumen rectis, & paſtores ſuper gregem ſuum vigilantes claritas Dei circũfulſit: ipſa nocte, immò ſub ipſo lucis ſequentis crepuſculo, inter Miſſarum ſacra ſolennia, quorum hæc prima vox eſt, Lux fulgebit hodiè ſuper nos: cõſecratus eſt pontifex, veri baiulus luminis, eorumque ſortitus miniſterium, quibus dictum eſt: Vos eſtis lux mundi &c. Quis dubitet hoc eueniſſe per prouidentiam ſiue ordinationem Domini, eadem cura vel gratia, qua memoratum ſignum eo naſcente præmiſit? Verũ de hac re ſuo loco pleniùs dicendum erit.

Iohan. 1.

Geneſ. 27.

Eccleſia Coloniẽſi maximè florer.

Iudæi de Hereberto prędagium. Pſal. 111. Luc. 2.

Matt. 5.

De materno genere eius, & vt ſtirps, vndè talis naſciturus erat, è captiuitate, Deo prouidente, redempta fuerit. Cap. 3.

TAli, vt dictum eſt, cum prædagio puer hic, beatæ prædeſtinationis filius, in Vuormatia Galliarũ vrbe ortus eſt. Porrò illuc, ſcilicet in Gallicũ Vuorma. tiæ territorium, genus eius maternum de fonte Alemannico caſibus aduerſis deriuatum fuerat. Siquidem auia eius materna nomine Emma, Regimboldi nobiliſſimi Alemannorum comitis filia extitit, & ab Hunnis deprædantibus è caſtro patris cum duabus ſororibus extracta, atque in prædictæ vrbis territorio captiua violenter abducta eſt. Quam vir quidam nobilis vt vidit, protinùs inſtinctu DEI, ſine quo nec paſſer vnus in terram cadit, formam captiuæ liberalem miſeratus eſt, eamque redemit. Quid multa? Prouidente DEO, vt radix ſeruaretur, de qua naſcitur eſſet fructus, qui permaneret in acquiſitione ſalutis,

S. Hereberti patria.

Emma auia eius capitur.

Redimitur.

pater eius puellæ, dum fortè pergeret ad curiam Imperatoris, in domo eiusdem viri nobilis hospitium habuit. Illic inter multa colloquia filiam recognouit, gratulatus est, eamq; viro, q redemerat, postulanti coniugem, cū dote multa tradidit. Ex illis nata nuptijs sancti huius mater est. Hoc idcircò non prętterire libuit, quia nonnihil spectat ad laudem & gloriam Dei, quòd amaritudo illa tantis superata est benedictionibus dulcedinis, vt redempta captiuitas, talem tantumque partu ederet ciuem cęli.

Vt apud Hildebaldum Vuormatiæ præsulem per Dei gratiā in sacris disciplinæ ecclesiasticæ studijs profecerit. Cap. 4.

Rom. 8. IGitur prospiciente proposito Dei, qui & ante tempora secularia sanctos omnes pręsciuit & prędestinauit, conformes fieri imaginis filij sui, & in suo quenq; tempore vocauit, iustificauit & magnificauit: hic sanctus pręscitus, vt nasceretur, vocatus est, non solùm vt per baptismi gratiam iustificaretur, verùm etiam vt honore pontificalis gratiæ magnificaretur. Huius nimirùm magnificentiæ præparatio in eo extitit, quòd in eadem ecclesia Vuormatiensi studijs liberalibus traditus est. Tanta quippe facilitate diuinæ pariter & humanæ philosophiæ fluēta potauit, vt dubitandum nō esset, eum intrinsecùs doctorem habere illum, de quo Apostolus dicit: Ego plantaui, Apollo rigauit, Deus autem incrementum dedit: maximè quia cum spiritu scientiæ clarescebat in eo spiritus pietatis & timoris Domini, à quo sanctus omnis ad sapientiam ascendere incipit, sicut scriptum est: Initium sapientiæ timor Domini. Hoc perpendens vir venerabilis Hildebaldus, qui tempore illo pōtifex erat eiusdem ecclesiæ Vuormatien, & prudentē adolescentem cognoscens ex studijs ipsius, sicut scriptura dicit: Ex studijs suis cognoscitur puer, vtrùm mūda sint opera eius, gaudebat in eo, spe bona reputans, quòd homo hic vtilis foret sanctæ ecclesiæ. Erat nanq; idem pontifex eius beneuolentiæ, quam in propheta spiritus sanctus insinuans: Dicite, inqt, iusto, quoniā benè, quoniā fructum adinuentionū suarū comedet. Et in euangelio Dominum dixisse nouerat: Messis quidem multa, operarij autem pauci. Rogate ergò Dominum messis, vt mittat operarios in messem. Itaque sanctæ ecclesiæ prospectum esse cupiens, & in ea, cui præerat, sede iam paratum sibi à Deo sperās successorem, benè agentem condigna laude confortare studebat. Deniquè defuncto tunc temporis eiusdem ecclesiæ præposito, protinùs hunc subrogauit. At ille sanctus & verus, qui habet stellas, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum, in alio firmamenti sui loco stellam istam figere, & super alterius ecclesiæ candelabrū lucernam istam ponere disposuit.

Traditur Herebertus studijs literarum.

1. Cor. 3.

Psal. 110 Prou. 1. & 9.

Prou. 20.

Esa. 3.

Luc. 10.

Fit præpositus ecclesiæ Vuormatiēn.

Apoc. 1.

Quomodò per bonam famam Imperatori Ottoni innotuerit, & archicancellarius effectus: suasusque ab eo, presbyterij gradum cum socio Brunone asscenderit. Cap. 5.

PRoindè vt longiùs innotesceret, qui longiùs erat expetendus, Otto Romanorum Imperator tertius, de viro illustri, quis vel qualis esset audiuit, & inclinante cor eius Deo, sicut scriptū est, Cor regis in manu Dei: adeò viri probitas illi complacuit, vt eum suo lateri sociaret, primumque cancellarium sibi constitueret. A quo etiam persuasus hic beatus, iugum Domini, scilicet presbyterij honorem, alacriter suscepit, socio Brunone, qui posteà Romani dignitate pontificij functus est. Attamen tunc idem Bruno, vt presbyter fieret, non citò acquieuit, humiliter excusans velutì maiorem suis meritis accipere gratiam. Sanè vterque laudabilis, & hic qui animo alacri citò acquieuit: & ille, qui primò stupefactus, rem arduam refugere tentauit. Nam & Centurio, qui dicenti sibi Domino, Ego veniam, & curabo puerum tuum iacentem in domo paralyticum: respondit, dicens: Domine, non sum dignus, vt intres sub tectum meum: sed tantùm dic verbo, & sanabitur puer meus: statìm ab eodem Domino secundùm fidei suę humilitatem laudatus est: & Zachæus, qui dicente illo, Zachæe, festinans descende: quia hodiè in domo tua oportet me manere: statìm festinans descendit, & excepit illum gaudens: secundùm charitatis suę lætitiam dignus iudicatus est, cui diceret Dominus: Quia salus hodiè huic domui facta est. Verùm hic quoquè, qui presbyteratūs officium rogatus citò, vt iam dictum est, subijt,

Prou. 21.

Matt. 8.

Luc. 19.

adhuc

adhuc excellentiorem pontificij gradum postmodùm sibi oblatum susciperę humiliter recusauit. Defuncto nanque paulò pòst Ecclesiæ Vuirzeburgẽsis Episcopo, optabat Imperator vt illi subrogaretur. Recusauit, vt iam dictũ est, indignum se profitẽs, & in fratrem suum, nomine Henricum, tanquàm seipso longè digniorem, mox eandem transferri obtinuit electionem. Factumque est, & frater eius ecclesiæ iam dictæ prę̃sedit: ipse aũt in humilitate & dilectione sua, præfinito sibi à Deo, tempori & loco seruatus est. Interea à Romano põtifice defuncto, iam dictus Bruno sedẽ sortitur Apostolicam, agnominatus Gregorius, vixitque in ea annos fermè duos, & menses nouem, vndecimus supra Brunonem alterum, qui & nonus Leo dictus est. De isto, qualiter à Romanis Imperatori rebellantibus, ptimò expulsus, ac deindè veneno peremptus sit, quoniam ad rem præsentem minùs attinet, nunc omittentes, potiùs propositum prosequamur.

Herebertus recusat episcopatum; Herbipolensem.

Gregorius V. Roma. Pontifex.

Vt à Colonienſi populo facta concordia, in Archiepiſcopum electus ſit. Cap. 6.

NON multò pòst Colonia metropolis vidua facta est, defuncto Euergero eiusdem ciuitatis Archiepiscopo. Eccè autem dum eligere conãtur successorem, sciderunt vnanimitatem, clerusque & populus grauiter dissentiebat abinuicèm. Nam alium clerus, aliumque sua electione poscebat populus: & intantùm processit partium diuersarum conflictus, vt propè ad arma concurreretur. Itaque velut absente IESV, nauicula in medio mari iactabatur fluctibus. Sed laborantibus velociùs succurrit ipse, & venit ad eos supra mare. Nam is, quem non probante populo clerus eligebat, videlicet Vuezelinus, domûs sancti Petri prę̃positus, repentè silentium flagitans, per voluntatem DEI sic omnes alloquitur: In causa ista, Patres & domini, non sua singuli, sed pariter ea quærentes, quæ Domini sunt, melius quoàd possumus ineamus consilium. Nam præesse vobis nec ipse cupio, nec alteri inuideo: sed in hac re líber ab vtroque, scilicet inuidia & ambitione, alium vobis notum designo, qui dignus sit, videlicet illustrem Herebertum, valentem secundùm Deum & secundùm seculum, vtpotè Christo deuotum, & Imperatori charum. Soluamus ergò litem, in huius digniſsimi concedendo electionem. Vix ille hæc dixerat, raptimque ex ore eius, Herebertum vniuersa turba conclamabat. Vna omnium vox, vna voluntas, quos eatenùs discordantes, nunc miro modo in vno absente homine vinculum pacis álligabat. Ità Dño imperante, cessauit ventus, & tranquillitas facta est. Cuius verò tranquillitatis tam celerem euentum magìs memorabilem nobis facit aliorum temporum siue locorum nonnunquàm audita vel visa tempestas, vbi quodammodò dormiente siue absente Iesu, non antè motus maris sedatus est, quàm multus animarum, immò & corporum rerumque cæterarum periret ac profligaretur numerus. Nimirùm iusto DEI iudicio propter peccata inhabitantium, vbì tale quid accidit, asscribendum est. Nam quòd nauiculæ Colonienſis Ecclesiæ, dum illis discordię fluctibus iactaretur, tam citò, nè ad arma perueniretur, subuentum est, misericordiæ diuinitatis asscribi debet. Porrò meritorum beati viri in hoc quoq; euidens adstipulatio est, quòd oblato ad electionem nomine ipsius, animosa cleri & populi discordia quieuit, & pax reddita est. Subtiliter nanque attendentibus res ipsa loquebatur, quòd mitteret illum princeps pacis, lapis angularis, & pax nostra Christus, qui fecit vtraque vnum: qui inimicitias interfecit in semetipso, & per sanguinem suum pacificauit omnia, quæ in cælis & quæ in terris sunt.

Nota insignẽ ꝓbitatem huius Vuezelini.

Herebertus eligitur episcop. Colõ.

Esa. 9. Psal. 117. Ephe. 2.

Vt pro electione eius Imperator gauiſus ſit, & quàm ſapienter electionis eius gratiam acceperit. Cap. 7.

IGITVR cum præsentia DOMINI electio memorabiliter celebrata est serui fidelis, & hæc tam à DEO quàm ex hominibus continuò testimonium laudemque habere meruit. Siquidem & Imperatoris suprà memorati cor iam tetigerat manus DOMINI, vt per hunc virum sedaret iam fama compertos sibi motus ciuitatis discordantis. Nam & cùm pecunia tentaretur ab alio, quem (vt iam supradictum est) acclamauerat dissensio populi: ipse responsum differens, contemptumque oblatæ pecuniæ dissimulans, hæc interìm

à ter-

Digitized by Google

Imperatoris literæ ad Herebertũ.

à territorio Beneuentano, vbì tunc temporis commanebat, manu propria beato viro scripsit, tunc Rauennæ cum ciuitatis eiusdem antistite iussa ab Imperatore negocia peragente: Otto Imperator Augustus sola Dei gratia, Hereberto Archilogothetæ gratiam & Coloniam & pallij cubitum vnum. Vbì verò Coloniẽsium adfuit legatio, viri cõplures honorati, tam de clero quàm de populo, & q̃ in vtroq; ordine videbantur præstantissimi, cum quibusdam de principibus terrę maximis, electionem coràm deprompserunt personę talis. Tum verò vehementer exhilaratus idem Imperator, prudenti consilio ciuitatis grates nõ minimas egit: q̃a quod ipse optabat, quodq́; oprimum sibi videretur, hoc ipsi quoquè sentirent, & eligerẽt vno eodemq́ue secum spiritu. Ità prorsùs euidenter huic ostiarius aperuit, intraturo in ouile ouium, pacificans cunctos in electiõe eius, vt nullum fieret obstaculum. Hæc omnia vir laudabilis reuerà sapienter accepit: qui intereà petens ecclesiam, stratusq́; solo, gratiarum cælestium largitori Domino Deo toto mentis affectu grates egit, nõ vtiquè pro gloria temporali exultans, sed supernæ benedictionis munus adorans. Quomodò enim non gauderet, qui se tam euidentibus experimentis Deo curę esse perspiceret? Imitatus nanq; est sanctum regem & prophetam Dauid, qui cùm audîsset sermonem Dñi,

2. Reg. 7.

per prophetam Nathan dicẽtis: Cumq́; impleueris dies tuos, vt vadas ad patres tuos, suscitabo semen tuum post te, quod erit de filijs tuis, & stabiliã regnum eius: ipse ædificabit mihi domum, & firmabo solium eius vsq; in æternum &c. Ingressus est & sedit coram Dño, & dixit: Quis ego sum Domine Deus, & quę domus mea, vt p̃stares mihi talia? Et subiũxit: Nũc igitur Dñe, sermo quem locutus es famulo tuo super domum eius, cõfirmetur in perpetuum, & fac, sicut locutus es. Hęc & cętera cùm diceret rex fortis, sapiens & humilis, exultabat, nõ vtiq; pro temporali memoria domûs vel templi manufacti, quod filius eius Salomõ facere habebat nomini Domini: sed ꝓ æterna Christi, sui secundùm carnẽ filij, & Ecclesiæ gloria, quã in illius Salomonis filij sui & templi eius figura prophetico spiritu intelligebat. Hoc nimirùm exemplo & hic

Quid agendum illis, q̃ ad dignitates vocant.

beatus egit, & agere debet omnis, qui vocatur à Domino, vt domui Dei rector, siue ouibus Christi pastor pręsit: non humanam gloriam, sed diuinã amplectendo gratiã: quia profectò magna gratia, pastorem & episcopum esse animarum, computãda inter dona maxima, q̃ dedit hominibus asscendens Christus in altũ. Nam & Apostolus cùm

Ephe. 4.

dixisset: Qui descẽdit, ipse est & q̃ asscendit super oẽs cælos, vt impleret omnia: & ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam aũt prophetas: alios verò euãgelistas: secutus est & ait: Alios aũt pastores & doctores ad cõsummationem sanctorum. Rectè igitur & sapienter hic pro collato siue conferendo benedictionis & pastoralis gratiæ munere grates egit.

Quàm liber ab ambitione fuerit, & de morte Argentinensis Episcopi. Cap. 8.

IAm de ambitiõis vitio quàm liber ab illo fuerit, cùm tota eius vita indicio sit, illud quoquè memorabile testimonium, quòd 8. Idus Iulij, quæ dies sancti Kiliani martyrio erat celebris, cùm creari deberet Archiepiscopus, differri in crastinum præoptauit propter præsentes exequias lugubres, quæ ibidèm agebantur, Strasburgensis Episcopi: videlicet nè alijs lugentibus & flentibus, ipse ridere videretur

Prou. 20.

cum suis, memor scripturæ, dicentis: Hæreditas ad quam festinatur iu principio, in nouissimis suis benedictione carebit. Et reuerà dolendum erat pro exitu eiusdem Episcopi: quia videlicet terribiliter acciderat, præeunte signo non bonæ æstimationis. Nam cùm ille mitra redimitus, Missarum solennia celebrare ingrederetur, vbì se

Episcopi Argẽtinẽsis leuitas in Missę sacrificio, quã diuina vltio secuta est.

ad populum vertit, dicturus de more, Pax vobiscum: Imperatorem intendens, tanto risu solutus est, vt funditùs oblítus esse videretur, ad quid se conuertisset. Vt verò ad prandium ventum est, cunctis pariter considentibus, percutitur morbo pleuretico, interq́ue manus ad proprium delatus hospitium, die decimoquarto reddidit spiritum. Viderat autem ante annos septem, vt solitus erat narrare, visionem: videlicet adstitisse sibi senem quendam, veste purpurea pontificaliq́ue redimitum infula, qui se profitens esse Kilianum, Tale, inquit, ille mihi profudit oraculum: Age per hos septem annos, qualia Episcopum decent opera: quia non longius tibi à Domino vitæ spatium positum est. Quomodocunquè ille visionem acceperit, qualitercunquè se præparauerit, qualiscunque in illa hora suæ mortis in-

Digitized by Google

inuentus fuerit, rectè nimirùm ſapienti huic talis, vt prædictum eſt, illius exitus meditationem mortis renouauit vel auxit, magnumq; fuit temperantiæ eius indicium, q̃ pro tempore flendi, differendo ſibi vel ſuis tempus gaudendi, triſtibus exequijs priuatus intereſſe maluit.

Quanta cum humilitate Coloniam venerit, & quandò conſecratus fuerit. Cap. 9.

ET qdem Beneuẽti põtificalis ei honor datus eſt 7. Idus Iunij: Et exindè Romã profectus, pallium ab Apoſtolicæ ſedis præſule accepit: ſed ciuitatem Coloniam ingreſſus eſt & in ſede ſua ſedit die, quæ apud Chriſtianos non incognita eſt, ſcilicet in vigilia Domini. Quò cùm accederet, iamq; in vicino adeſſet, dignum memoria eſt, qualiter Apoſtolicę doctrinę recordatus eſt, qua dicitur: Obſecro aũt vos ego vinctus in Domino, vt dignè ambuletis vocatione, qua vocati eſtis, cum omni humilitate & manſuetudine. Nam verè humilis & manſuetus, pallio miſſionis Apoſtolicę p̃miſſo, ipſe indutus linea, diſcalceatusq;, lento pede ſecutus, cùm frigus hyemale pro tempore calceatis quoquè permoleſtum eſſet. Attẽdebat etiam vocationem ſuam, quòd non ad regna gentium, ſed ad miniſterium vocaretur ſanctorum Chriſti diſcipulorum. Et quanùis ad inſignem iam veniret ſuã ciuitatem Coloniam, tali ſchemate cõfitebatur cum beatis patriarchis, quorum Apoſtolus meminit, quòd peregrinus & hoſpes eſſet ſuper terram, patriam ſe quærere ſignificans meliorem, id eſt, cæleſtem, & eam, quã parauit illis Deus, ciuitatem. Venit itaq; duce ſpiritu ſancto, ſpiritu humilitatis, cum animo cõtrito, non tamẽ abſq; ſancto & ſpirituali gaudio, & ſicut ſuperiùs iam p̃libatũ eſt, ipſa nocte gaudij ſui, ſcilicet natalis Dñi, conſecratus eſt inter Miſſarũ ſolẽnia, quę ex more celebrabãtur paulò ante vel circa ortũ diei. Venerant quippe ad hoc ipſum cum eo plures epiſcopi. Iam verò in illa cõſecratione eius quis diuinã ordinationem non miretur? Quis non vereatur hîc altitudinem conſilij diuini, quo ità fieri cõplacuit? Deniq; totũ illud officium matutinũ ſanctis paſtoribus ouium Chriſti ſpiritus ſanctus cõpoſuit, quorũ nimirùm myſticũ exẽplar paſtores illi fuerũt, q nocte illa vigilãtes & cuſtodiẽtes vigilias noctis ſupra gregẽ ſuũ, circũfulgẽte ſe claritate Dei, nũciũ bonũ, gaudiũ magnũ nati Saluatoris quod à ſanctis angelis primi audiẽrãt, videre meruerunt, ſicut ſanctum eiuſdem Miſſæ narrat euangelium.

Ephe. 4.

Hereberti inſignis humilitas.

Heb. 11.

Cõſecratur epiſcopus.

Luc. 2.

Cunctæ nimirùm eiuſdem officij partes, paſtorum Eccleſiæ voces ſunt, quales rationabilibus curæ ſuæ ouibus perſonare debent, natum de virgine pro ſalute mundi ſaluatorem. Planè niſi legentium vitandum eſſet faſtidium, promptum erat exponere partes ſingulas ſecundùm eiuſmodi ſenſum. Vnum tamen eſt, quod iure non p̃tereundum ſit, videlicet propheticũ capitulum, quod in eodẽ officio lectiõem Apoſtolicam ex more prȩcedit: maximè quia huius ſancti paſtoris perſonę locus ille miro modo ſeſe accõmodauit. Deniq; dum in conſecrando illũ, epiſcopi duo codicem euãgeliorum ſuper caput ceruicemq;, eius tenerẽt, reuoluto mox eodẽ codice, verſiculus iſte primus occurrit: Spiritus Dñi ſuper me: propter quod vnxit me: ad euangelizandum pauperibus miſit me. Propheticum nanq; hîc Eſaiæ capitulum euãgelicis literis hoc modo inſertũ eſt: Et regreſſus eſt Ieſus, inqt Lucas, in virtute ſpiritũs in Galilęã, & venit Nazareth, vbì erat nutritus, & intrauit ſecũdùm cõſuetudinem ſuã die ſabbati in ſynagogã, & ſurrexit legere. Et traditus eſt ei liber Eſaiæ prophetæ. Et vt reuoluit librum, inuenit locum, in quo ſcriptũ erat: Spiritus Dñi ſuper me, ꝓpter quod vnxit me: euãgelizare pauperibus miſit me, prædicare captiuis remiſſionem, prædicare annum Domini acceptũ & diem retributionis. Et cùm plicuiſſet librũ, reddidit eũ miniſtro, & ſedit. Et omniũ in ſynagoga oculi erãt intendẽtes in eum. Cœpit aũt dicere eis, Quia hodiè impleta eſt hæc ſcriptura in auribus veſtris. Cõſtat ergò, quia perſona Chriſti eſt, quę hęc in ꝓpheta ſuo de ſemetipſo loquitur. At ille nimirùm non ſolùm vnctus, ſed vnctus eſt p̃ oĩbus, ſicut alia ſcriptura dicit: Vnxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ conſortibus tuis. Omnes nanq; ſancti, omnes quicunq; illius ſpecioſi & gratioſi regis participes ſiue cõſortes ſunt, eodẽ ſpiritu, eodẽ oleo lætitiæ vncti ſunt: quippe qui nec ſancti abſque vnctione hac vllo modo eſſe poſſunt. Cùm itaque vniuerſos eius participes vnctos eſſe conſtet eodem ſpiritu Domini, de quo ille princeps & potentiſſimus dicit: Spiritus Domini ſuper me &c. conteſtans & dicens: Quia hodiè ſcriptura hæc cõpleta eſt in auribus veſtris: ſine dubio p̃ſules eccleſiarũ, quo-

Luc. 4.

Pſal. 44.

Sancti oẽs quo vngãt oleo.

Eſa. 61.

quorum eſt pauperibus euangelizare, & prædicare captiuis remiſſionem, & ad hoc ſacro chriſmate vncti ſunt:ipſi ſinguli ſcire debent, & de ſemetipſis poſt Chriſtum dicere poſſunt:Spiritus Domini ſuper me: propter quod vnxit me &c. Igitur dū in huius beati pontificis vnctione, aperto ſuper caput eius euangelico volumine, primam ſcriptura ſancta vocem hanc edidit, reuerà iure omnes, qui aderant, venerabiliter pro vero diuinitatis oraculo ſententiam arripuerunt,credendo quia Dominus hunc miſit:non dubitando,quia hunc ſpiritus Domini vnxit. Cum hac lectione prophetica, ſicut eſt ordo eiuſdem officij matutini, conſonantibus atque alternantibus choris,concrepabant diuinæ voces ſacra prę̃conia lucis & decoris,quem princeps paſtorum Deus & Dominus noſter induit, qui nocte illa illuxit nobis : de quibus non eſt modò explanatio continuanda:nè, ſicut iam dictum eſt, prolixitas faſtidium pariat. Hoc tantùm indubitanter dixerim, quia quædam ſigna erant hæc perſiſtentis in tenore ſuo propoſiti Dei : qui & dum naſceretur hic beatus, ſplendorem lucis pro ſigno mirabiliter edidit,& dum conſecraretur, ſic eandem conſecrationem diſpoſuit, vt ſolennia circa illum audirentur præconia veri luminis, cuius nuncij debeant eſſe paſtores cuncti animarum,ſecundùm exemplum paſtorum illorum, quos nocte illa claritas Dei circunfulſit.

Vt quorundam ſuſtinuerit inuidiam, & Henrico Imperatori cœperit eſſe ſuſpectus. Cap. 10.

Iohan.14. TVum eſt hoc opus Chriſte, cuius ſermo verus eſt: immò qui es ipſa veritas, cuius ſententiam permanere oportet,dicentis:Non poteſt ciuitas abſcondi

Matt.5. ſuper montem poſita. Item : Nemo accendit lucernam & in abſcondito po-

Ibidèm. nit,neque ſub modio,ſed ſuper candelabrum,vt qui ingrediuntur, lumen vi-

Sancti inuidiæ patent. deant. Sed quæ vnquàm ciuitas ſic ſuper montem poſita, non inuidiam paſſa & oppugnata eſt à ciuitate Cain terrena & in valle poſita,cuius princeps eſt ſatanas? Aut quæ vnquàm lucerna ſic ſuper candelabrum poſita fuit, & nullus ei nequam oculus inuidit? Quod vt iam manifeſtiùs dicam, quis vnquàm ſanctorum ædificatus in mõte virtutum, verboque & exemplo lucens ad ædificationem videntium & audientium, nullam ab ingratis & inuidis paſſus eſt tribulationem? Quis inter ſupernarum gaudia gratiarum propriam non habuit menſuram eiuſmodi lachrymarum, quas faciunt filijs lucis habitatores Cedar,id eſt, tenebrarum? Nam hoc eſt quod in Pſalmo

Pſal.119. gementes ſinguli dicunt:Heu me,quia incolatus meus prolongatus eſt: habitaui cum habitantibus Cedar:multùm incola fuit anima mea. Cum his, qui oderunt pacem, eram pacificus:cùm loquebar illis, impugnabant me gratìs. Et quanuis tribulentur, non tamen permittuntur tribulari ſine menſura, id eſt, ſupra id, quod ſuſtinere poſ-

Pſal.79. ſunt. Item ipſi dicunt : Domine Deus virtutum, cibabis nos pane lachrymarum,& potum dabis nobis in lachrymis in menſura. Oportebat igitur & hunc ſanctum, cuius anima,regis Dei ciuitas ſupra montem poſita, qui lucerna erat ſuper inſignis eccleſię candelabrum conſtituta:oportebat,inquam,& hunc pati aduerſa inter proſpera virtutum, quibus intùs proficiendo ardebat, & inter radios ſignorum, quibus foris ad gloriam Dei lucebat, ſicut protinùs narratiõis ordo monſtraturus eſt. Quomodò autem vel qualem per occaſionem aduerſitas in eo repetit aditum? Videlicet per ingentem muri vel præcelſæ turris eius ruinam, id eſt, per mortem Imperatoris ſæpedicti: cuius,dnm aduiueret,amicitia pro muro illi eſſe poterat contra aduerſarios,quos contra eum poſtmodùm inuidia ſuſcitauit. Qui nimirùm Imperator ſi, vt in cæteris, ità & in cauſa, per quam mortem incurrit, conſilium beati viri attendiſſet, multo meliùs ſapientiæ appropinquâſſet, & non pœnituiſſet eum, quemadmodùm

Eccĩ 32. ipſa ſapientia dicit : Omnia fac cum conſilio, & poſt factum non pœnitebis. Quod quia non fecit, incidit in inſidias mulieris malæ, videlicet eius,cuius virum Creſcentium,ſibi rebellantem, captum iuſſerat capitalem ſubire ſententiam : Et ab illa non

Otto 3. Imper. veneno perit. præcauens, quanuis à ſancto viro ſæpiùs eſſet commonitus, veneno intrà cubiculum dormiens infectus eſt. Obijt itaque Romæ anno poſt ordinationem beati viri tertio. Ierat aũt tunc quoq; ſanctus idem cum illo, vtpotè ad diſponẽda perneceſſarius maxima regni negocia. Cui cùm die ſequenti confeſſus fuiſſet peſtem quam perceperat, ſeque mori perſentiret, id quoq; ſupremum ab eo poſtulauit, quatenùs corpus

eius

Digitized by Google

eius Aquisgrani sepeliendum trãsferret. Hoc agere insistens vir fidelis, regalia quoq; penès se habuit, & electioni non interfuit noui principis Henrici, tunc Baioariorum ducis: quem secundùm seculi dignitatem locupletissimum, & literarum studijs non tenuiter instructum, principes regni regem sibi elegerunt. Hęc fuit occasio, quam aduersùs illum rapere potuerunt aduersarij, quales in ecclesia nunquàm defuerunt, ex quo sacrificia Deo primi obtulerũt Abel & Cain, scilicet falsi fratres, q̃bus & scriptura dicit: q̃a abiêrũt in via Cain, quorũ pressurã Apostolus quoq; inter cætera pericula sua maximè gemit. Et hæc quidem regalia repetita, citò reddidit: sed quia noui, vt iam dictum est, principis electioni non interfuit, extunc illi suspectus erat. Vndè & idem rex obtrectatoribus sancti proniùs aurem præbebat. deniquè impacato semper eum odio persecutus est, donèc à Domino redargui meruit paulò ante obitum sancti, quod in suo loco præsens narratio non præteribit. Nunc memorabilium eius ad laudem Domini miracula percurramus.

Gen. 4. Iudæ. 2. Cor. 3.

Henricus Impera. cur Hereberto infensus.

De siccitate, & quomodò per speciẽ columbæ gratia spiritus sancti super eum apparuit: vtq; lachrymis suis repentinam è cælo pluuiam obtinuerit. Cap. II.

REs ipsa, quæ iamnunc enarrãda est, satis lucidè commẽdat, non casu, sed per diuinam dispensationem id, quod suprà memorauimus, euenisse: vt scilicet in consecratione sancti pręsulis prima se ex euangelij codice offerret illa vox misericordis pontificis Christi, Spiritus Domini super me: ꝓpter quod vnxit me. Subsecuta nanque postmodùm siccitas, peccata populorum vehementer arguebat, vt ferè omnis herba pręmortua, omnis ager exustus, non qualemcunque famem, sed famem mortiferam iamiamq; minaretur. Deniquè cum siccitate pestilentia quoquè sęuiebat, multiq; moriebantur, multi adhuc ægra vix trahebant corpora. Erat ergò pijssimo pontifici non parua vel qualiscunq; solicitudo: sed & in solicitudine compatientis animi tribulatio, & in tribulatione iugis & lachrymosa oratio. Vndè quia ferrum pertransibat animam eius, & in corde eius gemebat spiritus sanctus, sicut dicit Apostolus: Nam quid oremus, sicut oportet, nescimus: sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus: meruit & populum reconciliare Deo, sicut de sacerdote magno & digno quidam sapiens dixit: Et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio: & inter reconciliandum, glorioso glòrificari miraculo. Indicto ieiunio triduano, luctuosus ibat populus per vrbem fœcundam tot sanctorũ millibus, & ad singulorum patrocinia locorum fideliter atque suppliciter lachrymosas fundebat preces, quatenùs ab imminentibus, iamiamq; pręsentibus malis eriperetur. Erat autẽ publicus cleri & populi, monachorum quoq; atq; sanctimonialium processus, & ex omni ordine vtriusque sexûs, lingua quidem diuersa, sed vna intentione & eodem sensu concrepando kyrie eleison, altitudo cæli pulsabatur. Inter omnes & præ omnibus mœstus & supplex tristium filiorum spes & pater patriæ procedebat Archiepiscopus, ità vulnerato corde tantisq; cum gemitibus, vt miro modo consolatione sua dignum eum iudicaret spiritus sanctus paracletus. Cùm igitur oratorium sancti Seuerini litania solennis egressa, beati Pantaleonis adiret oratorium, eccè niuei candoris columba, videntibus multis, caput eius circunuolitabat, eademq; repentè dispárens, iterùm visibilis comparebat. Videbant eam multi, sed non omnes: q̃a videlicet non terrena species, sed cælestis erat gratia, quam aliquibus videre donatum est. Vt autem ventum est ad locum, vbì iam dictus confessor Domini Seuerinus in transitu beati Martini voces angelorum psallentium audire meruit: vident eminùs eandem columbam caput beati viri tertiò circunuolantem, quæ & protinus in sublime eleuata, cælos petijt, nec vltrà comparuit. Vndè quis dubitet spiritus sancti gratiam, qualis in domo pectoris eius habitabat, talem deforis apparuisse, præsertim in tali luctuoso tempore? Colũba nanque, sicut & turtur, auis gemituosa est, gemitumq; pro cantu edere solet: & sicut illa soliuaga, sic ista auis gregatim gemere consueuit. Verissimè ergò cum signo huiusmodi orantem pariter & gementem præ omnibus hunc designabat spiritûs sancti gratia, & de isto quoquè quodammodò idipsum dicebat, quod de alio quodam non ignoto, sed eximio propheta, dictum sacra narrat pagina: Hic est fratrum amator & populi sui: hic est, qui multùm orat pro populo & pro ciuitate ista. Nimirùm & iste vir in populo suo mitissimus apparuit, secundùm simili-

Fames & pestis grassantur.

Rom. 8.

Eccl 44.

Indicit triduanũ ieiuniũ, fitq; solẽnis ꝓcessio & litania.

Columbæ miraculũ.

2. Mac. 15.

y tudinem

tudinem columbæ mitis & ſimplicis, ſancto redundans ſpiritu pietatis: atq; idcircò gemitus & oratio eius perire non potuit. Nam vbi ad prandiũ ventum eſt, cùm ipſe appoſitis cibis ferè ieiunaret, ità tamen more ſuo, & tunc maximè ieiuniũ diſſimularet: quibuſdam adipſum reſpiciẽtibus, & cũ dolore loquẽtibus, quòd ea die profuſis tam multorum lachrymis necdùm propitiato Domino cælum aperiretur, dignũ memoria verbum reſpondit hic beatus, verè mitis, verè mãſuetus, Veſtri, inquit, ô chariſſimi, paſtoris eſt culpa, q̃ cælum deſupèr tam ferreũ eſt, quòd multitudo viſcerũ Domini & miſerationum eius cõtinuerunt ſe ſuper vos. Nisì enim Dñs meis iritatus eſſet ſceleribus, qui inter ipſum & vos debebam ſtare medius: iam dirupiſſet cælũ, & beneficium eius deſcendiſſet, & ſtillâſſet ſuper vos. Hæc eo dicẽte, pariter quaſi quidam ſanguis fluebant animæ vulneratæ ex oculis lachrymæ: quas erũpentes, & cum impetu currentes coram multis volebat quidẽ, ſed nõ poterat, continere. Lachrymis ergò victus, caput ſuper menſam declinauit in manibus, & cũ fortiſſimo ſpirituũ Deo forti humilitate atq; ardenti oratione luctabatur. Erat aũt hora eadem tanta cęli ſerenitas, vt nulla in aëre nubes apparéret: cùm eccè ſubito fragore magna pluuię vis inundando erupit, ità vt priùs imbtium crepitus audiretur, q̃ vir ſanctus caput ab oratione ſubleuaret. Cuncti p̃tinùs circũſedentes, à menſa ſeſe excuſſerunt, & proſilire conati ſunt, vt in laudem Chriſti tantiq; eius pontificis hymnis perſonarent, & ſigna eccleſiaſtica concrepare facerent. At ille vir prouidus & humilitatis ſuæ cuſtos vigilantiſſimus, terribiliter adiurãdo illos, hoc fieri vetuit, vixq; obtinuit, vt interim quidem à ſemetipſo quieſcerent, Dei verò laudem ac gratias Chriſto agendas nunq̃ tacerent. Nec verò inſufficiẽs pluuia tunc extitit: ſed ità vberrimè terram irrigauit, vt iam p rę. mortuas ſegetum radiçes ad fœcunditatem repararet.

Nota ſancti viri inſignẽ modeſtiã.

Efficacia precũ eius.

Nõ ſuſtinet ſe laudari.

Quòd communi propoſito ſuo & Imperatoris Ottonis ipſe ſuperſtes cœnobium conſtruere deliberauit. Cap. 12.

INtereà cùm multis & magnis miſericordiæ operibus inſiſteret panperũ pater viduarumq; & orphanorũ quotidianus prouiſor, incumbebat animo eius cura cõtinua, ſeruituris Deo monachis conſtruere cœnobium: quorũ ordo videlicet p̃fitetur, quia pauperes ſunt, pauperes voluntarij, nihil in hoc mundo habendo p̃prium. Habuerat autem Imperatorẽ Ottonẽ, dum aduiueret, huiuſce rei monitotẽ. Deniq; cùm nouiſſima profectione Italiam ingrederetur rempublicam diſpoſiturus, beatũ virum habens in comitatu, cunctis proſperè ſuccedentibus, tractans cum viro Dei de ſalute animæ ſuę, & quodammodò dicens: Quid retribuam Domino, p̃ omnibus quę retribuit mihi? conſiliũ hoc accepit, quatenùs ob ſalutẽ ſuam cœnobium cõſtrueret monachorum in honorẽ ſanctæ Dei genitricis, omniumq; Sanctorum. Hoc inito ſalubri conſilio, neceſſaria p̃tinùs ad hanc rem prędia Chriſto delegauit, quę & beato viro in manum dedit, cũ pollicitatiõe vel ſponſione huiuſmodi, vt quoniã vita mortalium incerta eſt, ſi quẽ ex ipſis neceſſitas mortis præoccuparet, alter quicunq; ſuperſtes exiſteret, votum perficeret. Talis, Chriſto mediante, inter illos conditio cõuenit, & ità pauperũ memores extiterunt viri ſummi, hæredes æternæ viriditatis, de qualibus in pſalmo ſpiritus propheticus dicit: Saturabuntur ligna campi, & cedri Libani, quas plãtauit. Hoc nanq; p̃conio, ſub nominibus lignorũ, campi & cedrorũ Libani, myſticè à ſancto ſpiritu diuites & potentes ſeculi promiſſi ſunt, hoſpitales futuri pauperibus, id eſt, Eccleſię filijs ſpiritualibus, de qualibus ibidẽ cõtinuò ſubiungit: Illic paſſeres nidificabũt: Herodij domus. dux eſt eorum: quia p̃pter ipſum pauperes fiunt, p̃parando animos diuitum ſecularium: vt quomodò paſſeres in ramis lignorũ campi cedrorumq; Libani nidificãt, ità ipſi in poſſeſſionibus ſiue facultatibus illorũ parata ſibi vitæ huius neceſſaria p̃cipiant. Hæc idcircò cõmemorare libuit, vt pariter recogitet quiſq;, qui de talium conſtituto viuit, p̃feſſus Chriſti ſeruitium ſanctamq; paupertatẽ, quã Chriſtus ipſe docuit, q̃a tanq̃ paſſer volare, id eſt, cæleſtia cogitare debet, vt dignus ſit hoſpitio vel ſtipẽdio, quod paſſerũ, id eſt, pauperũ ſiue humiliũ ſpirituali vitę paratũ eſt. Nã hinc eſt, q̃ idem Dñs Chriſtus, inſtruẽs pauperes ſuos: Nolite, inqt, cogitare de craſtino. Itẽ: Nolite ſoliciti eſſe, dicẽtes: Quid mãducabimus, aut q̃d bibem', aut quo operiemur? Scit em̃ pater veſter cæleſtis, q̃d vobis neceſsè ſit. Quærite ergò primùm regnũ Dei & iuſtitiã eius, & hęc omnia adijciẽtur vobis. Quod idem eſt, ac ſi dicat: Securi ô vos omnes, q̃ laborati & onerati eſtis, venite ad me, & ego refici-

Otto Imperator agit cũ illo de conſtruẽdo cœnobio.

Largitur cœnobio prædia Imperator.

Pſal. 103.

Matt. 6. Luc. 6.

Matt. 6. Ibidẽm.

Digitized by Google

ficiã vos: ſecuri & confidentes venite ad vitæ contẽplatiuæ requiem, nihil de craſtino ſoliciti: quia iamdudũ pater veſter cæleſtis, ſciẽs quid vobis neceſsè ſit, ꝓmiſit & parauit vobis victũ & veſtitũ, dicendo in propheta: Saturabũtur ligna campi, & cedri Libani, quas plãtauit: illic paſſeres nidificabũt. Sed his omiſſis, reuertamur ad rẽ. Neq; enim ꝓpoſitum nobis fuerat docere monachos, q̃ ſtatuta ꝓcipere ſtipendia nõ debeant, niſi per contemplationis pennam volent, & à ſeruili opere peccati vacẽt, ſed geſtorum beati viri texere narrationem. Pſal. 103.

Quòd ſancta Dei genitrix illi apparuit, et quo in loco cœnobium conſtruere deberet, indicauit. Cap. 13.

CVm beatus Herebertus ꝓpoſitum electo in loco cõſtruere optaret cœnobium, & nuſquã locũ repiret, quẽ aptũ putaret ſatis & idoneũ: cõuertens ſeſe ad Dominũ ſanctamq; ei⁹ genitricẽ in ieiunijs & oratiõibus, poſtulabat ſibi ipſius reuelari voluntatẽ. Fecit hoc inſtanter, & ſicut de ſancta Anna ꝓphetiſſa ſcriptum eſt, Vultus illius nõ ſunt ampliùs in diuerſa mutati: nõ antè deſtitit, donèc ſuis condignũ meritis reſpõſum cælitùs accepit. Deniq; nocte quadam, dum poſt vigilias fatigata ſopori mẽbra dediſſet, eccè adeſt ꝓ viſum illa beata angelorũ & oĩm regina ſanctorũ: quæ ſtellato ſedẽs ſolio, latũ & amplũ cælorum cũ filio ſuo poſſidẽs regnum, nõ paruipendebat etiam hoc paruũ, quod ſibi in terris fideli deuotione oſferebatur domicilium. Et aſſiſtens, Scias, inquit, ô Hereberte, exauditas eſſe orationes tuas: iam eccè venio ad te, vt índicẽ tibi, votũ, quod mẽte geris, quo in loco ꝓficias. Ego enim ſum Maria mater Domini. Surge ergò, & Diuitenſe caſtrũ petẽs, locũ in eodẽ mũdari ꝓcipe: ibiq; monaſterium Deo, mihi & omnibus Sanctis cõſtitue: vt vbi quõdàm abũdauit peccatũ & cultus dæmonũ, ĩbi iuſtitia regnet in multitudine Sanctorũ. His dictis, miſericordiæ mater diſparuit, beato ſcilicet viro euigilante, atq; ità relabente à dulcedine tantæ viſiõis. Erat aũt in eodẽ caſtro ſita chors, ꝓtinens ad ſeruitiũ epiſcopij. Surgẽs igitur, & gratias Deo corde & ore deuotiſſimè agẽs, & ei, quæ ſibi apparére dignata fuerat, ſalutis ꝓpetuæ genitrici nõ ingratus exiſtẽs, confeſtim p̃dictæ chortis miniſterialem accerſiuit, iuſſitq; quãtocyùs chortem illã emundari, q̃n regis cælorũ & genitricis eius iam deberet curia fieri: vt exportata ſupellex vniuerſa, locũ daret aduenienti, atq; habitaturo illic nomini Domini. Factumq; eſt, & exportata rerũ omnium q̃ multa erat, copĩa, citiùs q̃ ſperari poterat, locus emundatus eſt. Quid multa? lactis fundamẽtis, alacriter atq; celeriter ſtructura ſpecioſa ſurrexit. S. Maria regina angelorũ illi appáret.

De ſtructura templi vt ceciderit, & alia ſtructura ſurrexerit: & cuius rei exemplum conuenienter indè poſſit accipi. Cap. 14.

SEd quid dicam? cùm enim opus ferè peractũ eſt, iamq; ſicut ꝓpoſitum fuerat, ſeruientiũ Deo monachorũ cœtus adunatus exiſteret, quadam nocte dum ſinitis matutinorũ ſolẽnijs, omnes fuiſſent egreſſi, repentè ſic tota ſtructura cõcidit, vt lapis ſuper lapidem nõ remaneret, præter vnũ parietẽ paruulũ, qui ſol⁹ iuter illas ruinas ſtans reptus eſt. Quid de euentu ſapiẽs auditor arbitretur? Niſi enim cæleſti authoritate ſtructura ſurrexiſſet, niſi talis tamq; ſublimis perſonæ, quę apparuit, ſicut iam dictũ eſt, dignitas opus tali in loco fieri iuſſiſſet, & niſi fundator operis hic põtifex notæ ſanctitatis exiſteret, fortuitò accidiſſe arbitraremur. Nũc aũt conſiderata rerũ vel ꝓſonarum qualitate, arbitrari licet, diuina & iuſta hoc actũ eſſe diſpoſitione. Et quidẽ quoniã altitudinem diuini conſilij ꝓſpicere nõ valemus, hoc tantũ dicere libet, qa cunctis loca ſancta inhabitantibus, & eis maximè, qui eodem in loco ſanctum deincèps ſubituri erant ſeruitiũ, terribile ſignũ datũ eſt Nam quod veraciter de filio virginis dictũ eſt: Eccè hic poſitus eſt in ruinam & in reſurrectionẽ multorũ: idipſum nõ incõuenienter de iſto, & eiuſdẽ virginis oratorio, & de omni Sanctorum loco dici poteſt, quia in ruinã & in reſurrectionẽ multorũ poſitus eſt. Quorũ in ruinam, niſi illorũ, qui ſancto in loco vitam ꝓditam ducunt, & idcircò maius portaturi ſunt iudicium? Et quorũ in reſurrectionem, niſi illorũ, qui de ſeculo nequam exeuntes, & peccata præterita fugientes, ad ſanctũ locum, pœnitentiã acturi, cõfugiũt atq; ità in ſtatũ iuſtitiæ reſurgũt? Nimirùm & illorũ ruinã in iam dicta ruina lapidũ, & iſtorum reſurrectionẽ non abſurdũ eſt intelligi in ſtructura iterata, quæ ꝓtinùs in melius conſurrexit. Nam vir Dei grauiter quidẽ tulit id quod accidit: ſed citò reſumptis vi- Templum corruit. Illa ruina qd ſignifi. cãſſe videatur. Luc. 2.

Digitized by Google

ribus ſancti deſiderij,totum ipſum ſpatium ędificandi monaſterij in altitudinem máli naualis effodiens,rursùs fundamenta iecit,ocyusq; conſummatum, quinto Nonas Maij monaſterium dedicauit. Porrò de lapidibus prioris ſtructuræ, clauſtrũ cum officinis conſtruxit. Igitur dum eiuſmodi rem geſtam legis aut recolis,quicunq; mente ſtudioſa exempla ſpiritualium de quorumlibet corporalium ſimilitudine ſcrutari delectaris,nõ curans quali fine,quàm humili ex re tuę capias inſtrumenta ſalutis, dummodò poſſis vtiliter ædificari:opportunè ſimul & illud ad memoriã redit, quod manifeſtè diuina cum authoritate ſcriptum eſt,vbi Dominus ad prophetam dicit: Surge & deſcende in domum figuli,& ibi audies verba mea. Et deſcendi,inquit, in domũ figuli,& eccè faciebat opus ſuper rotã. Et diſſipatum eſt vas,quod ipſe faciebat è luto manibus ſuis. Et conuerſus,fecit illud vas alterum,ſicut placuerat in oculis eius vt faceret. Hæc & cætera perſequi vel tractare,præſentis narrationis propoſitum non admittit:hoc breuiter ſtudio intendente,quatenùs hoc loco ad memoriã reuocaretur, in omni ordine & ſuperbos ꝓ ſua duritia cedere vel diſſipari,& humiles pro ſua manſuetudine ad pœnitentiam conuerſos,reſtaurari.

Inſtauratur & dedicatur templũ.

Ierem.18.

De cruce Dominica,quæ non de qualicunque ligno,ſed de vna tandèm arbore formari potuit: & cuius rei etiam in hoc,exemplum ſit. Cap.15

Iubet ſtatui crucem Dominicã.

ACcidit & aliud,quod ſimiliter non prætereundum,neque ratione vacare putandum. Nam vir Domini ſtatim vt eccleſiæ fundamenta iecit,crucẽ Dominicam,quæ ibidèm ſtatueretur,formari præcepit. Artifices verò vigilanter quidem inſtiterunt,vt præceptum perficeretur,ſed nullo modo diligentiam ſequebatur effectus. Quotidiè reiectis alijs alia ligna cædebant,& nullatenùs ex quolibet ligno,quanuis electo,ſuæ artis officium peragere valebãt. Multo igitur labore, ſed & maiore defeſſi tædio,omninò ab eiuſmodi opere deſiſtere decreuerunt. Quadã verò die vir beatus in quandam deuenerat poſſeſſionem ad ſe pertinentem, menſaq; illi iuſſu ipſius in pomario,quod domui ſuæ contiguũ erat, parata eſt. Stabat pirus ex aduerſo in altum porrecta, quæ ramis diductis, immò quaſi brachijs diſtentis, quodammodò Domini effigiem manus in cruce expãdentis,imitari videbatur. Cùm itaq; ſedens,oculos inter prandendum fortuitis motibus diduceret, eccè talis effigies in arbore illa repentè ſeſe obiecit,miróque modo ad primum intuitum quendam terrorem diuinũ animo eius incuſſit. Nec mora, facto præ oculis illo familiari ſibi ſigno crucis,totus in ſe rediens,rem diuinitùs pręuiſam,ſuisque oculis oblatam eſſe prudẽter intellexit. Statìm igitur accerſito artifice,arborem illam ſuccídi,& ex illa crucem Dominicam,& in ea Saluatoris imaginem diligenter formari imperat. Paruit ille,& compendiò ſatisque efficaciter artem operis elegantia ſecuta eſt. Quid ex facto huiuſmodi conijci poteſt? Nunquìd de lignis aut de truncis Deo cura eſt, vt indicare debeat,quod vel quale lignum ſibi eligat aut eligere debuerit artifex? Sed reuerà eſt aliud,vndè curat Deus,quod prudens auditor non inutiliter ſecundùm hanc ſimilitudinem contempletur. Nam ſignum Crucis vel imaginem,quam in recordationem Saluatoris Chriſtianus veneratur populus,ſubleuatam ante oculos,ſicut Moyſes in deſerto ſerpentem æneum pro ſigno exaltauit,imitari honore ſecundarij debent paſtores,quos ſpirituſſanctus poſuit regere Eccleſiam Dei, quam ſuo ſanguine acquiſiuit, vt vice Chriſti honorentur,quos vicem conſtat agere CHRISTI. Nimirùm non humana præſumptione ad diſpenſationem domũs Dei ſunt intrudendi,ſed electione Dei vocandi:vt videlicet ille conſtituatur,quem Deus elegerit,quem vt præeſſe mereatur,Deus velut operarium ſuum dignum ſpiritu ſancto demonſtrare dignatus ſit. Rectè ergò huius veritatis,huius diuinæ electionis meminiſſe nos faciet res ipſa,quæ penè ſimiliter accidit,dum non qualecunque lignum, non quodcunq; volebant homines artifices,ſed quod nutu diuino monſtratum eſt,ad eiuſmodi operis effectum perduci potuit.

Ex nullis poteſt lignis cõfici.

Signũ crucis cur venerentur Chriſtiani.

Num.21.

Act.20.

Quòd faciendo ſigna,ſemper famam vel gloriam fugit: & de Eliſæo,cur ſigna duplicia quàm Elias, facere voluêrit,dicens: Oro vt fiat ſpiritus tuus duplex in me Cap.16.

Ope-

Digitized by Google

OPerandi virtutes hic beatus à ſpiritu ſancto, diuidente ſingulis prout vult, gratiam habuit, ſed gloriam ſemper fugit: quippe qui egregiè cuſtos humilitatis, nolebat, immò fugiebat iuſtitiam ſuam ab hominibus videri. Deniq; talium maximè operum luce, ſanctorum vita coram hominibus innoteſcit. 1.Cor.12.
Huius rei clarum ſatis & euidēs indicium eſt, quòd cùm gratiam hanc haberet, vt iam dictum eſt, nunquàm tamen precem ad Dominum fudiſſe reperitur pro cuiuſlibet operatione virtutis: ſed nihilominùs per eum nonnulla facta ſunt miracula eiuſmodi, nonnunquàm inuito, nonnunquàm & neſciente ipſo, ſicut ſequens ſermo declarabit. Verumtamen in hac laudatione humilitatis huius, nihil magnorum Sanctorum authoritati vel gloriæ derogauit, qui opus huius gratiæ fuſis perſæpè precibus impetrâſſe leguntur. Omnia nanque tempus habent, dicit Eccleſiaſtes. Deniq; ſicut de generibus linguarum, quæ ab eodem ſpiritu dantur, dicit Apoſtolus: Quia linguæ in ſignum ſunt, non fidelibus, ſed infidelibus: ità & de operatione virtutum rectè dicas, qa virtutes ad teſtimonium ſunt, non fidelibus, ſed infidelibus: & ibi ſummoperè ſanctis optandæ ſunt, vbi ignorantiam veri Dei habēs, ad fidem eruditur populus. Vndè ſanctum Eliſæum laudabiliter egiſſe animaduertimus, qui dicente ſibi Elia, Pete quod vis, antequàm tollar à te: protinùs petens, Oro, inquit, vt fiat ſpiritus tuus duplex in me. Videbat nanq; miſerabilem Iſrael, ſequentem fornicationes impijſſimæ Iezabel, claudicare in duas partes, ſequendo Baal idolum Iezabel, & hæſitando poſt DEVM patrum ſuorum, qui vnus & verus Dominus Deus eſt: & non poſſe populum eūdem in ſuum reſtitui gradum, niſi per multarum operationem virtutum. Proindè rem difficilem quidem poſtulauit, attamen quia nō ſuam, ſed Dei gloriam & communem q̄rebat populi ſalutem, factum eſt quod petiuit, & duplex ſpiritus Elię ſuper eum requieuit. Duplum nanq; donum ſpiritûs in operatione virtutum ille accepit. Nam ſi ſcripturam conſulas, & diligenter computes, Elias quidem octo, Eliſæus autem circiter ſedecim miracula operatus eſt. Igitur & illi laude digni ſunt ſancti, qui per charitatē vel propter ædificationem infidelium, fuſis ad Deum precibus, virtutes operati ſunt: & hic atque cæteri iure honorandi ſunt, quicunque propter humilitatis cuſtodiam quodammodò fugere ſtuduerunt datam ſibi cælitùs & vltrò proſequentem, eandem virtutum gratiam. Sed iam earundē virtutū ſancti huius narrationem ingrediamur. Eccēs.3. 1.Cor.14. 4.Reg.2. 3.Reg.18. Duplex ſpiritus Eliæ quid.

De homine dæmoniaco, vt eo ſermonem faciente liberatus ſit. Cap.17.

DIe ſolenni hic ſanctus Dei, ſermonē de more faciebat ad populum. Erat aūt dies ille, quem Chriſtianitas appellat diem Palmarum, quo videlicet die rex cælorum ſanctam ingreſſus eſt ciuitatem Hieroſolymam, ſedens ſuper pullum aſinæ: nimirùm ob contemptum ſuperbiæ regū terræ, de qualibus Pſalmiſta dicit: Hi in curribus, & hi in equis: ſubiungens protinùs, Nos autem in nomine Domini Dei noſtri inuocabimus: in quo videlicet nomine tunc ille paſſurus aduenit, clamātibus turbis: Benedictus, qui venit in nomine Domini. Erat ergò ſermo in ore eius tempori & rei congruens, videlicet quomodò diabolus per ſeductionem primi hominis, atrium huius mundi tanquàm fortis armatus occupauerit, & quomodò ſuperueniēs fortior filius Dei, per humilitatem crucis & paſſionis ſuę fortē illū vicerit, & vniuerſa eius vaſa, id eſt, nos homines ab eo iure victoris tulerit. Eccè aūt in maxima turba audientium quidam aderat, ab eodem forti & tenebrarum principe corporaliter obſeſſus, & ob hoc nexibus duris obſtrictus. Iam antcà per multa ſanctorū loca fuerat deductus, vt meritis ſanctorū liberaretur, & nō prouenerat illi optata ſalus: qa videlicet liberatio ei', beatiſſimi huius meritis per Dei prouidentiā reſeruabatur. Cū igitur ſermo eiuſmodi ab ore beati viri profluereret, non ſuſtinuit virtutē virtutis fortitudo inimici, q̄ ad ſingula dicta, tāquàm ad totidem verbera, vehementiùs eiulabat, dentibusq; miſerrimi hominis tanq̄ ſuis in ſemetipſo ſtridebat, audiēs illas, quibus à Chriſto victus narrabatur, hiſtorias. Itaq; q̄ iam notus fuerat multis homo captiuus, omnib' innotuit, dum clamoribus cunctorū ſilentia turbaret, atque ad audiendū Dei verbū intentā totius regionis multitudinē ſolus inq̄etaret. Ad clamores ei' maximè, vir illę miſericordiæ filius, totus intēdit, & ſermonē, quē habebat in ore, ꝓſequi nō ꝑualēs, q̄m magnitudine cōpaſſionis occupabatur, orabat tacita mēte, vt in vno manifeſtaretur homine virtus liberatoris, q̄ totū muudū liberauit. Hæc tacitus orās, iterū Concionat Herebertus apud populum. Matt.12. Pſal.19. Matt.12. Luc.11.

atq; iterùm de industria repetebat capitulum, victoris Christi gloriam, & victi diaboli referens ruinam: ità vt mente excessisse videretur, vnam eandemque totiès iterando sententiam, flens pariter & vberibus, quod perpulcrum est, lachrymis perornans oris eloquentiam. Non ergò sustinuit, vt iam dictum est, ille hostis antiquus, sed virtute verbi omnipotentis coactus effugit, liberumq;, quem diù possederat, hominem reliquit. Illo nanque exturbato, is, qui vinctus à multis tenebatur, placido sermone: Obsecro, inquit, soluite me, vt ea, quę beatus ille pontifex loquitur, possim & ego quętus audire. Cùm hæc primò diceret, putabatur adhuc in illo nequā hostis fallere: sed loquebatur homo constantiùs, iterùm atque iterùm se liberatum asserens beati pontificis meritis, & sana verba proferre. Soluerunt ergò illum, & stabat sana mente, cum audientibus reliqua sermonis intentiùs audiens. Testes atq; miratores virtutis erga beatum virum tanti extiterunt, quanti illum sermocinantem tali in loco circunstabant, qui & diligenter attenderant eius intuitum gestumq; lachrymosum, cùm nihil quidem labijs pro liberatione captiui diceret, & tamen liberationem eius tacitæ orationis virtute perficeret.

Oratione pellit ab obsesso dæmonem.

De Abbate Volberto, qualiter per visum monitus, de aqua vndè vir sanctus post Missam manus lauit, sanitatem recepit. Cap. 18.

ALiud sub eodem tempore actum est virtutum eius indicium, in quo ampliùs splēduit desursùm, q humilitatis studio apud se premebatur deorsùm. Tres nanq; ex eis q malè habebāt, ob meriti ei⁹ testimoniū cælica visio direxit ad illū, ranq̄ ad salutis medicum. Primus illorū, cœnobij, suprà iam memorati, quod idē sanctus cōstruxerat, Abbas nomine Volbertus extitit, vir venerabilis, q capitis oculorumq; duro ac diutino vexabatur incommodo. Huic vna noctiū diuinitùs p visum intimatū est, vt ex aqua, qua sanctus Dei pōtifex post Missarū celebrationem manus de more lauisset, caput sibimet oculosq; pfundendo foueret, indubitāter credens, quòd protinùs sanitatem recepturus foret. Credidit ille, quippe qui præ multis alijs familiariter conscius erat vitæ illius sanctissimæ. Venit ergò, priùs tamen ab eodem accersitus, vt sæpè solet accersiri & requiri de monasterij iam dicti necessarijs rebus. Cumque ad celebranda Missarum solennia pontifex de more pararetur, accedens propiùs, vt erat familiaris, visum retulit, aquam de manibus iussu eiusdem sibi, vt præmonstratum fuerat, dari popposcit. At ille quasi vehementer commotus, & quodammodò suæ mansuetudinis oblitus, in qua veraciter dicere poterat: Domine, non est exaltatum cor meum, neq; elati sunt oculi mei: neque ambulaui in magnis, neque in mirabilibus super me: repulit à se hominem velut delirum & amentem, qui nesciret aut non vidisset Rhenum pro foribus suis præterfluētem, in quo non solùm capite & oculis, sed & toto posset corpore, quantùm vellet, mundari. Repulsus ille, persistit non incredulus visioni, & à ministris eiusdem pontificis clàm sibi, quod petebat, reseruari obtinuit: moxque vt caput & oculos ex aqua illa perfudit, integram sanitatem recepit.

Volbertus Abbbas Tuitiēn.

Nota tanti viri humilitatem. Psal. 130.

Aquæ, qua vir sanctus manus abluit in Missa, vis.

Vt mulier cæca, per visum monita, de vino, quo post Missam digitos lauerat, oculos intinxerit, & illuminata sit. Cap. 19.

POst hunc quædam mulier, quæ multo tempore cæca fuerat, visum penè eundem vidit. Dictum nanque illi est, quòd si ex vino, quo idem sanctus Dei post Dominici corporis & sanguinis communionem digitos de more lauisset, sibimet oculos intingeret, amissum protinùs lumen reciperet. Credidit illa, dansque operam, vt ostensum posset remedium consequi, protinùs vt oculos vino intinxit, lumen optatum recepit.

Vinū quo digitos lauit, cæcam curat.

De muliere paralytica quomodò item per visum monita, benedictionem ab eo flagitauit, & sanata est. Cap. 20.

ALia deindè mulier, diù paralytica, per visum commonita est, quatenùs beati viri benedictionem expeteret, confidens de virtute Christi, quòd per meritum beati pontificis infirmitate propulsa, cōfestim sanitas succederet. Illa nihil dubitās, virorū manibus sese deferri postulauit, & secus viam collocari, qua

Digitized by Google

qua transiturus esset vir Dei. Itaq; illo prętereunte clamauit, benedictionem pętēs in nomine Dñi. At ille paululùm subsistens, cùm ex p̄sentibus cognouisset q̄ paralytica esset, & q̄ benedictionē postularet, stans eminùs, eleuata manu signū crucis edidit: statimq; reddita sanitas, dissoluta membra solidauit, & q̄ aliorum manibus deuecta fuerat, surgens ad propria remeauit incolumis. Ità miro modo qui apud se latēre volebat, magis ac magis ex Deo claresćebat, & vox veritatis implebatur, dicentis: Nō potest ciuitas abscondi supra montem posita: & nemo accendit lucernam, & in abscondito ponit, sed super candelabrum, vt qui ingrediuntur, lumen videant.

Signo crucis edito, abigit paralysim.

Matth. 5.

Vt familiaris clericus ab eo visitatus, repentè de ardore febrium conualuerit. Cap. 21.

ALiquandò quidam familiaris clericus, & in ministerio quotidiano necessarius, valida febre correptus, grauissimè vexabatur, ità vt penè à cūctis vita eius desperaretur. Erat aūt tunc sanctus pontifex cum Imperatore in profectiōe, & de Vangionum ciuitate cum illo Moguntiam proficiscebatur, habens clericum iam dictum secum in itinere, vt semper foris & intùs obsequio eiusdem cōsuetudinaliter vtebatur. Cùm ergò febris illum in profectione corripuisset, & penè vsq; ad mortem fatigaret, patri, semper pium super afflictos habēti affectum cum eodem pietatis affectu solicitudo quoq; familiaris obsequij nō parua p̄ tempore & rē subor-ta est. Accessit ad lectulum, suumq; p̄nius visitauit infirmum, paternè p̄contans, si q̄d vellet, si q̄d saltē gustare p̄ualeret. Ille vt ardebat valido æstu febrium, nihil p̄ter aquā se posse p̄fessus est. Qua cum benedictione concessa, ipse de more solennia Missarum ingressus est. Nihil quod audiretur foris, p̄ virtutis operatione, vt sibi ægroti concederetur salus, orauit, sicut iam supèriùs dictū est, q̄a nunq̄ p̄ huiusmodi signis aut virtutibus precem manifestam fudit. Orabat tñ, Deo quidem loquens, sed hominibus tacitus, & maximè in eiusmodi causis euangelicum consilium obseruabat Dñi, dicentis: Tu aūt cùm oraueris, intra in cubiculū, & clauso ostio, ora patrem tuum. Clauso nanq; oris ostio, orabat p̄ talibus, vt cùm p̄uenisset virtutis effectus, ipse nihil egisse putaretur: atque ità iustitia eius non videretur ab hominibus. Quid multa? Peractis Missarum solennijs, dum suum rursùs visitaret ægrotum, ille iam sine dubio meritis eius de magnis febrium ignibus ac suspicionibus mortis instantis ereptus, adeò conualuerat, vt auiditatem quoquè ciborum adeptus, rogaret sibi transmitti pulmētum de mensæ ipsius apparatibus. Factum est, & exindè vsque ad satietatem refectus, adeò de infirmitate cōualuit, vt proxima die cum alijs proposito itinere Moguntiam præiret, & episcopalis obsequij munia ex integro, vt erat solitus, adimpleret.

Piè visitat febricitantē clericum.

*Matt. 6.

Fugit ostētationem.

Febricitans eius precibus reualescit.

Vt ipse inter tenebras noctis orans, circumfusa diuinitùs luce clarificatus fuerit: & quòd multotiès hoc ipsum acciderit. Cap. 22.

IDem familiaris clericus, postmodùm domûs S. Petri præpositus, plurima de eodem patre magna & magnifica nouerat & narrare consueuerat. Quorum pleraque cùm ob breuitatis studium prætérita sint, vnum est, quod silentio transire non libuit: quia verè signum magnum est & euidens, quòd oratio eius verè ignis fuerit, & ante oculos diuinitatis velut lampas ardens & lucens, charitas eius extiterit. Nocte quadam, cunctis circa ipsum dormientibus, lumen, quod de more coram ipso positum fuerat, vt toto noctis spatio luceret, extinctum est. At ille iam dictus familiaris clericus repentè somno excitatus consurgens, & hac illacque sub horridulo silentio circunspiciens, dum pro recuperando lumine solicitus trepidat, rem diuinam & memoria dignam, vt ipse cum iuramento testabatur, conspicatus est. Nam inter ipsas noctis tenebras, eccè de lectulo, in quo beatus pontifex peruigil orabat expansis manibus, lux immensa refulsit: cuius etiam magnitudine inualescente, nec manus easdem, vt ipse fatebatur, videre aut discernere potuit. Hoc nimirùm signo satis claruit, quòd verè filius esset lucis, & filius diei, & quia oratio eius verè vt ignis peccata consumit, & potestates tenebrarum vincit. Nec verò illa tantùm vice, sed & multotiès cùm post matutinales hymnos, psalmorumque continuas decantationes lumen materiale alicubì reconderetur, lumen spiritualem pontificem sanctum secretiùs orantem ità circunfulsit, vt putaretur adesse præsentia solis meridiani.

Illo orante, lux immēsa diffundit in tenebris.

Crebrò id contigit.

Digitized by Google

De humilitate eius, qua contemptum à presbyteris omnibus, pauperis sui filium baptizauit. Cap. 23.

Humilitas perfecta.

IAm de humilitate eius glorioſa ſigna p̃miſſa ſunt, q̃a in operatiõe virtutũ, & patris, q̃ in cęlis eſt, glorificatiõem q̃rebat, & ſic operãtem, ſciri vel videri ſe ab hominibus refugiebat. Porrò ipſa humilitatis virtus, tunc demùm dulcis & ſua perfectione laudabilis eſt, quandò is, qui intùs plenus Deo, creatori ſuo ſeſe ſubijcit in confractione cordis, foris quoq; ad infimorum condeſcenſionem hominum ſemetipſum quanto maior eſt, tãto ampliùs p̃ eo & tẽpore ſubmittit. Libet igitur narrationi huic inſerere rem geſtam, magnæ humilitatis exemplum ferentem, & teſtimonio vtilem, vt maximè in ſacris rebus nulla Eccleſiaſtica dignitas qualemcũq; deſpiciat pauperem fidelem. Simul q̃a pleriq; ſalutariũ ſacramẽtorum miniſtri nimiùm

☞ peccãt, dum ſacra venditãt, cũctaq; quęſtûs cauſa faciũt, libẽter hoc illis exemplũ ingerendum eſt: q̃a videlicet peccatũ quoq; illorum vehemẽter hęc res geſta redarguit, in qua ſanctus iſte magna, vt iã dictũ eſt, laude refulſit. Pauperi cuidã ex his, quos pater ſanctus ope quotidiana ſuſtẽtabat, infantulus nat⁹ erat. Is q̃a pauper erat, & q̃a nihil q̃ſtûs in manu habebat, cõtemnebat à ſacerdotibus, p̃ totã vrbem Coloniã puerulum illũ circũferẽs, & eidem filiolo regeneratiõis gratiam offerri poſtulans. Defeſſus ergò & cõtemptus, ad ſanctũ recurrit põtificẽ, & q̃ tali in re cõtemptus eſſet, magna & flebili voce cõqueſtus eſt. Ille vt verè ſapiẽs, Currẽs, inq̃t, affer illũ ad me. ego enim eum habeo baptizare. At ille: Suſcipe, inq̃t, ergò eum tu quoq; de ſacro fonte, & cõpater meus eſſe dignare. Baptizauit itaq; parũculũ, non pro perſonis noſtræ ſalutis appendẽs ſacramẽtum: ſuo nimirùm factõ & exemplo tantæ ciuitatis tam multos redarguẽs preſbyteros, q̃ auſi fuiſſent fidem Dñi noſtri Ieſu Chriſti habere in acceptione p̃ſonarum, iudicãtes, vt ait apoſtolus, apud ſemetipſos, & facti iudices cogitationũ iniquarũ. Erẽ, inq̃t, ſi introiẽrit in cõuentũ veſtrũ vir, annulum aureũ habẽs, in veſte candida: introiẽrit aũt & paup̃ in ſordido habitu, & intẽdatis in eum, q̃ indutus eſt veſte p̃clara, & dicatis ei, Tu ſede hîc benè: pauperi autẽ dicatis, Tu ſta illic: aut, Sede ſub ſcabello pedum meorum: nónne iudicatis apud voſmetipſos, & facti eſtis iudices cogitationum iniquarum? Quòd ſi in quouìs iudicio iure hęc authoritas Apoſtolica redarguit acceptores p̃ſonarum: quãto magìs in diſpenſatiõe ſacramentorũ, q̃ de cælo gratìs p̃fluxerunt, vir ſanctus exemplo ſuo redarguere debuit paupertatis cõtemptum? Rectè igitur gradiẽs ſecũdùm regulam vel cõſilium ſapiẽtię dicẽtis: Si benè feceris, ſcito cui feceris, & erit gratia in bonis tuis multa: tradidit ſacramentum ſalutis, non perſonæ intẽdens, ſed creaturæ formatæ ad imaginem Dei: & ipſe de ſacro fonte ſuſcepit puerum, factuſq; cõpater, dedit patri, vndè nutriret eum. Quadam poſtmodùm die, cùm celebrata ſtatione apud S. Seuerinum, reuerteretur, multa cleri & populi turba comitatus, tranſibat exiguum iam dicti pauperis tugurium. Ille vt prætereuntem vidit, non parùm alacri vſus confidentia, prorupit, frenum equi corripuit, ſimul clamans & adiurans per nomẽ Chriſti & per maieſtatẽ diuinę charitatis, vt paululùm ſubſiſteret, & vel modicum quid de cõpatris ſui apparatu p̃ciperet: memor fœderis, quod ſecum pepigiſſet in iam dicta regeneratiõe vel ſuſceptiõe filioli. Audiãt & hoc exemplũ, quicunq; quaſi iure ſacerdotali de pauperibus libẽter opſonia cupiũt, immò & violẽter exigunt: qualibus p̃ prophetam Dñs cùm dixiſſet: Vę q̃ opulẽti eſtis in Sion: ſubſecutus & hoc addidit: Qui comeditis agnum de grege, & vitulos de medio armẽti. Audiant, inquam, hoc & imitẽtur exemplum, q̃a pontifex magnus ad huiuſmodi tugurium compatris digreſſus, optimum ſumpſit conuiuium, panis videlicet fruſtũ, & gallinę pullum, necnõ & tenuis ceruiſiæ poculũ. Talis cauſa ſit, talis pietatis cuſtodia, talis charitas, vbì vel quotiès ſacerdotalis dignitas, p̃ accipiendo munere ad pauperes ſeſe inclinat. Hęc p̃ humilitatis eius teſtimonio vel exemplo dicta ſint.

Baptizat pauperis filiũ, ab omnibus reiectũ.

Iacob. 2.

Eccl 12.

Amos 6.

Tãtus põtifex non reſpuit inopẽ mẽſam tenuis hominis.

De miſericordia eius, vt damnatũ pro ſacrilegio clericũ, de ſuſpẽdio liberauerit. Ca. 24.

Benignitas eius in pauperes.

POrrò de miſericordia q̃ magnã in pectore eius domũ ſibi ædificauerit, quàm verè miſericors & miſericordiæ filius fuerit, teſtes erant pauperum multitudines, & penè innumẽrabiles eſurientium cunei: quos non vno tantùm tempore vel anno, ſed pluribus epiſcopatûs ſui annis, fame p̃ totum penè orbem graſſante, de multis regionibus confluentes, paterno affectu & materna pietate in ma-

Digitized by Google

magna benignissimi cordis sui latitudine suscipiebat, dispertiens illos per episcopij sui possessiones, quantùm cuiuscunque fundi facultatem sustinere posse perpendebat. Verùm prẽter quotidiana hæc pietatis eius experimenta, quãdam aliquãdò memoria dignam rem gessit, in qua propter abundantiam misericordiæ, ꝓpè mendacij siue simulatiõis ac duplicitatis iniquitatem incurrisse possit existimari. Sed nos eiusmodi rem gestam commemorantes, simul ad memoriam reuocemus illud dictum Sapientis: Melior est iniquitas viri, quàm benefaciens mulier. Eccĩ. 42.

Res hoc modo gesta est: Clericus quidam ex pauperibus, qui, vt iam dictum est, ad beati pontificis curam & eleemosynam confluxerat, non contentus stipendio charitatis, quod sibi ex illo die porrigebatur, vsque in Saxoniam transuolauerat, & ociositatem sectatus, quæ, vt ait sapientia, multam docuit malitiam, furtum perpetrauerat. Deniquè tres noctù effringens ecclesias, cum vasis & vestibus sacris exindè sublatis, sacrilegus Coloniam versùs repedauerat. Illic deprehensus, immò subsequẽtibus è vestigio his, q̃ damnum pertulerant, iudici eiusdem ciuitatis reus repræsentatus fuerat. Nec erat dubia sententia, quin sicut habet forẽsis lex, cõuictus fur sacrilegus, statìm suspendio interiret. At tum sanctus pater in ipsa vrbe p̃sens aderat. Audito ergò quod acciderat, confestìm iudicem ad se euocat, iubetq́; tanquàm furti vindex animosus, vt furem secum in suam prẽsentiam deducat: Nõ, inq̃t, hodiè quicquam cibi aut potûs percipiam, donèc in conspectu meo ille mortis reus appareat. Factumque est, & coràm adductum, quãuis toruis oculis adspiciens, Te, inquit, viuere fas nõ est, cui mors tanto acquisita scelere, iam debita iamque parata est. Hęc palàm cunctis minaciter elocutus, optimo illum executori, scilicet pauperum ꝓuisori, reum committens, secretiùs edixit, vt necessarijs sumptibus vbertìm reficeretur. Ipse ad prãdium discumbens, quæ sola causa pœnam illius differre videbatur, assidente omni frequentia, cunctisq́; ad epulandum intẽtis, ipse propositi non immemor, iam dictum prouisorem pauperum clàm aduocans, clamq́; auri insusurrans: Educ, inquit, clericum, meumq́; sessuro illi sterne quãtocyùs equum, tuq́; pariter adequitans, deducito vltra syluam proximam: dansq́; illi libram argenti, illo in salutem dimisso, tu quantocyùs reuertens, coràm adstabis. Factum est, vt imperauit. Et ministro, q̃ rediërat coràm adstante, ipse simulata seueritate: En, inquit, vbì est reus ille? Hæc dicẽs, videbatur, immò videri volebat, de pœna illius iam maturanda tractare. At ille voluntatis eius simul & facti conscius, tristitiam simul & pauorem confingens: Fuga, inquit, mi Dñe lapsus est. Tunc & ipse discurrens, fictumq́; metum verbis atque questibus depromens, cunctos qui aderant, attonitos reddidit. Quem sanctus pontifex quasi vehementer increpitans & minaciter obiurgans, cõuersus ad populũ, spectaculi causa cõfluentẽ, Eccè, inq̃t, reus ille effugit, euasit. Ite, currite, quatenùs retractus ex fuga, debitam quantocyùs pœnam soluat. Hoc insigne pietatis egit memorãdus hic fraternę salutis artifex, simulator fidelis, &, si dici fas est, splendidè mendax: de cuius tali commento si cuiquam mẽdacij nota nõ carere videretur, iterùm atq; iterùm decantare licet id, quod suprà dictum iam est, Quia melior est iniquitas viri, q̃ benefaciens mulier. Vir nanq; is est, q̃ ad virtutem tendit, & in omnibus, q̃ agit, regno charitatis intẽtus est. Mulier aũt, id est, mollis iudicatur, quisquis quolibet in sexu malum intendit, & regno cupiditatis deditus est. Ergò hic in facto suo, quanq̃ simulationis vitium subijsse videat̃, vir est, & hæc iniquitas melior est, q̃ benefactum eius, qui dum iustitię zelum simulat, crudelitatem exercet.

Reũ mortis clericũ mira simulatione liberat à supplicio.

Eccĩ. 42.

De sancti viri persecutionibus. Cap. 25.

INter tot ac tanta pietatis opera seruus Christi quasi malè operãs, ꝑsecutionibus, vt iam superiùs p̃libatum est, nõ carebat. Nec mirum. Dicit em̃ Apostolus, immò is, qui in Apostolo suo loq̃tur Christus: Omnes q̃ piè volunt viuere in Christo, ꝑsecutionem patiũtur. Et in psalmo ꝓphetica veritas cùm dixisset de sanctis ecclesiarum rectoribus, Qui descendunt mare in nauibus faciẽtes operationem in aq̃s multis: ipsi viderũt opera Dñi, & mirabilia eius in ꝓfundo: cõtinuò subiũxit, Dixit, & stetit spiritus procellæ, & exaltati sunt fluctus eius. Ascendunt vsque ad cælos, & descendunt vsque ad abyssos &c. Oportebat ergò & iustum, quoniam piè in Christo viuebat, persecutionem pati: & quia nauim in mari, id est, ecclesiam in hoc seculo regendam susceperat, oportebat eum fluctibus turbari & moueri. Persecutionem patiebatur ab inuidis, quorum moribus ipse minimè conueniebat. Illis nanque gra-

2. Tim. 3.

Psal. 106.

Inuidos patiit infestos.

uis

uis erat etiã ad vidẽdũ,& vbì ſanctiùs atq; reuerentiùs corã Dño,humilis & paruus in oculis ſuis, procedebat ſiue adſtabat, ibì ampliùs inuidis diſplicebat. Erat verò vultu valdè reuerẽdus,& carũ,q̃ in mẽte illius regnabãt, virtutũ quędã maieſtas forinſecùs in facie quodãmodò viſibiliter ſentiebatur, maximè cũ ſancto altari aſſiſteret, ſacris Miſſarũ ſolẽnijs intẽtus. Tũc etem̃ tam reuerẽdus apparebat,vt in faciẽ eius intẽdere volẽtes,quadã velut magiſterij dignitate ſubditos terreret, nìſi quos dilectio cõfortabat,q̃ ſola Dei & ſanctorũ ei⁹ adſpectu digna eſt. Hoc amplius indignãtes inuidi,execrabãtur,ꝓcaciter ad alterutrũ loquẽtes,& dęmonẽ cũ eſſe dicebãt,quẽ cõſtabat eſſe angelũ Dñi,ſecũdùm veritatẽ ſcripturæ,dicẽtis: Labia ſacerdotis cuſtodiũt ſciẽtiã, & legẽ requirũt ex ore eius,qa angel⁹ Dñi exercituũ eſt. Videte,aiebãt, dęmonẽ,quõ ſe in effigiẽ trãſſigurat angeli,ità vt nemo noſtrũm faciẽ eius intueri poſſit. Et q̃d mirũ,ſi veritas verum dixit,& ſecundùm dictum eius locuti ſunt domeſtici falſitatis? Dixit enim: Si patremfamiliãs Beelzebub vocauerunt,quanto magìs domeſticos eius?

Maieſtas vultùs eius ſacrificãtis.

Malac. 2.

Matt. 10.

De S. Henrico Imperatore, qui ab inuidis malè perſuaſus, ſancto viro infenſus erat. Cap. 26.

POrrò maiores fluctus illi excitabat in Imperatoris animo vẽtus cõtrarius, qa videlicet ſuſpicionẽ,quã cõtra ſanctũ virũ in initio regni ſui, ſicut iã ſupradictũ eſt,mẽte cõceperat,inuidi iam dicti ſemper augere laborabãt detractorijs ſuſurratiõibus. Deniq; res eouſq; ꝓceſſit, vt iam dictus Imperator,nimio cõtra illũ furore ſuccẽſus,Coloniã peteret, hoc ꝓpoſitum habẽs,vt eũ põtificatu amoueret:aut certè,ſi hoc rationabiliter fieri non poſſet,quolibet modo iniuriosè illũ & indignè tractaret. At verò Deus,maris & fluctuũ Dñs,q̃ ad beatũ Iob myſticè loquẽs: Circũdedi,inqt,mare terminis meis, poſuiq; vectẽ & oſtia,& dixi: Hucuſq; venies,& hîc cõfringes tumẽtes fluctus tuos: non ꝑmiſit ꝓcellam hãc hucuſq; ꝓcedere,vt ꝑficeret Imperator,quod intenderat: ſed occurrẽs ſubuenit ambobus, videlicet & ei, q̃ patiebaꝫ immeritus:& illi,q̃ de innocẽtis cõſciẽtia malè ſentiens,peccabat errore deceptus. Cauſa,ꝓpter quã tali cũ animo Imperator Coloniã ꝓperabat, huiuſmodi extiterat. Imperator exercitu cõmoto,comitẽ quendã Ottonem,ſeculi dignitate ꝑpollentem,in caſtro,quod dicitur Hamerſtein,ſito ſupra Rheni litus,obſederat. Is nanq; Otto epiſcopatũ Mogũtinũ multa infeſtatiõe ſæpiùs peruagãs, ferro & igne populabatur,odio magno cõtra eiuſdẽ ciuitatis ꝑſulem vehemẽter inflãmatus. Fuerat nanq; ab illo ꝓpter illicitũ cõnubiũ iudicio generalis cõcilij anathematizat⁹. Cũ ergò querimonia eiuſdẽ ꝑſulis excitatus Imperator, ꝑdicto in caſtro illũ obſediſſet, venerabili huic viro demãdauit,quatenùs & ipſe cũ ſuis ad hoc negocium feſtinus aduenire t. At ipſe tũc immẽſis vexabatur febribus:& idcircò adimplere nõ valuit,quod nuperabatur. Quã impoſſibilitatẽ eius cauſam vt audiuit Imperator,nõ credidit,videlicet antiqua ſuſpiciõe ꝑoccupat⁹,& putãs illũ ſemꝑ exoſa ſui habere tẽpora imperij. Reſpõdẽs igitur cũ furore,magnoq; ſpiritu iracũdiæ : Si,inqt,ad me dedignatur venire, ipſe eũ, qa ęgrotat,habeo viſitare:atq; cũ hac iracũdia mox,vbì hoſtẽ expugnauit,Coloniã,vt iã dictũ eſt, ꝓperabat,imminẽtibus nimiũq; ſeſe ingerẽtibus inuidis ſuprà memoratis, q̃ ſatìs ardẽtem furoris eius ignem magìs ac magìs ꝓflabant, linguis maleuolis detrahendo innocẽti viro Dei. Sed qa tẽpus erat iam cõſolandi,terminumq; ponendi fluctibus illis,& tẽpeſtati diutinę aduerſitatis ꝓſpiciens de cęlo Dñs, ſtatuit ꝓcellam eius in aurã,& ſiluerũt fluctus eius. Nam ipſa nocte,qua Coloniã ingreſſus & officioſiſſimè à viro Dei erat ſuſceptus,cùm ſe ſopori dediſſet, videt in ſomnis quẽdã quaſi venerabilẽ virũ,põtificali veſte ornatũ,q̃ illũ ſic allocutus eſt: Caue, inqt, ô Imperator, nè poſthàc ampliùs pecces in cõſeruũ meũ Herebertũ. Scito illũ Deo eſſe acceptũ:in quẽ ſi q̃d admiſeris,tu ſine dubio portabis iudiciũ. Nimirùm gratia miſerẽtis Dei, taliter ꝑmonẽdo Imperatorẽ,ignorãtię eius pepercit:qa videlicet in eo,ꝙ virũ eiuſmodi ſuſpectum habebat,nõ malitia,ſed ignorãtia peccabat. Siquidẽ eiuſdẽ Imperatoris animam timor Dñi poſſidebat,neque ſciẽter diſponere aut iudicare quicquam in regno cupiebat,per quod cęleſtis offenderetur maieſtas. Deniquè cùm aliquid de regni negocijs diſponere aut iudicare intenderet,diſpoſitiones omnes ſiue iudicia ſua precibus & eleemoſynis præueniebat:quatenùs mens eius & actus cæleſti regimine gubernaretur,nè q̃ exorbitaret agẽdo vel iudicãdo,quod diuinis cõtrairet legibus. Re-

S. Imperator virum ſanctum,ab æmulis malè perſuaſus ſuſpectum habet.

S. Imperator per viſum admonetur.

Vide hic ſancti Imperatoris encomion.

Vide vt etiam ſanctos principes malæ linguę nonnũq̃ fallant. Iob 38.

ctè igit̃ ſecũdũ intẽtionẽ ſuã diuino, vt iã dictũ eſt, oraculo p̃uẽtus & ſeruat⁹ eſt, nè tã-torũ meritorũ põtificẽ iniuriãdo, vt ꝓpoſuerat, ipſe reus iudicio diuinitatis exiſteret.

Vt Imperator ſanctum virum, cernentibus æmulis, tèr oſculatus ſit. Cap. 27.

QVid multa? Manè facto, cùm Imperator mẽte mutatus virum Dei aduocâſſet, & id, quod cælitùs euenerat, quòd ſuperno reſpectu rex compunctus fuerat, vir ſanctus adhuc ignoraret, ac perindè lachrymoſis oculis apud illum querelam depromeret, cauſas requirens, propter quas ſibi tandiù Imperator infeſtus exiſteret, repentè, quod non ſperabatur, idem Imperator exurrexit, & virum Dei amplexatus eſt. Ille admirans, hæc pariter cõſolationis ab eodem dicta accepit: Ex quo ad regni faſtigium, Deo donante, conſcendi, detrahentium linguis nimiùm credulus fateor, venerande pater, te exoſum habui, & hanc odij trabem in oculo geſtans, & ideò nihil videns, iniquum de te iudicium habui, tuamq́; iuſtitiam, immò Dei gratiam in te fulgentem, videre nõ merui. Porrò, te tacente, cęlum clamat ſuper te, tuamq́; cauſam defendit apud me. Nam ipſe, qui de ſanctis ſuis curam habet ſemper & habuit, ſicut ſcriptum eſt, Non reliquit hominem nocere eis, & corripuit pro eis reges, dicens: Nolite tangere Chriſtos meos, & in prophetis meis nolite malignari: ipſe me pro te corripuit, vt ſciam, quòd inter electos eius computatus ſis. Indulge ergò, precor te, quòd in te malignatus ſum, vel quòd te ſeruum Dei tãgere deliberaui: quia peccatum meum cognoſco, nec ampliùs addam aduerſari tuæ ſanctitati. His dictis ſemèl & iterùm ac tertiò ſanctum pontificem deoſculatus eſt, triplicem nimirùm nectens dilectionis nodum, de quo Sapiens loquitur: Funiculus triplex difficilè rumpitur. Profectò Imperatorem, dignum & eccleſiaſticum virum, vt erat eruditus, & literarum ſcientia ad vnguem perfectum arbitrari licet euãgelij memorem fuiſſe, vbì primus Apoſtolorũ Petrus trinæ negationis culpam, trina dilectionis deleuit cõfeſſione, tertiò reſpondens: Tu ſcis Domine, quia amo te. Pulchrè igitur & dignè trinum dedit oſculum dilectionis & pacis, ſub teſtimonio ſanctæ Trinitatis: atq; hac dulcedine gratiæ & honoris, præteritę infeſtationis amaritudinẽ ſuperauit. Nec moratus, virum Dei, iam amicus amicum, ꝓpe ſe reſidere fecit. Hæc videntes aduerſarij, qui quaſi tempus opportunum nacti, aduersùm illum cõuenerãt, ſuasq́; diù linguas ad accuſandũ acuerãt, cõfuſi, ꝓtinùs in fugã cõuerſi ſunt. At verò cęteri benedicebãt Dñm, veritatem magnificãtes ſcripturę, dicẽtis: Quia cor regis in manu Dei eſt.

Imperator humiliter fatetur errorẽ ſuum.

Oſcula ter tiò ſanctũ virum.

Eccẽs 4.

Iohan. 21.

Prou. 21.

Vt Imperatori, ſuppliciter denuò veniã petenti, prædixerit obitum ſuum. Cap. 28.

NEc contentus hac ſatisfactione rex religioſus, adhuc de iudicio diuino erat ſolicitus. Etenim is, in quem peccatũ aliquod cõmiſſum eſt, pręceptum quidem vel cõſilium habet euangelicum, vt peccãti in ſe ex corde ſuo dimittat: ſed adhuc timẽdus eſt ille, qui legem dedit, quiq́; per prophetam dixit: Qui tangit vos, tangit pupillam oculi mei. & de quo item ſcriptũ eſt: Mihi vindictã, & ego retribuam, dicit Dñs. Benè ergò ſolicitus, & pręterita reconciliatione non cõtentus, nocte ſequenti, finitis matutinorũ ſolẽnijs, aſſumpto vno ex clericis, idem Imperator cubiculum ſancti pontificis adijt: ſed nõ ibì quieſcentem, verùm in ꝓximo S. Iohãnis oratorio vigilantem, vt ſolebat, & orationibus inſiſtentem reperit. Protinùs abiecta chlamyde, ſolo ſtratus ante pedes eius, in ſpiritu humilitatis & in animo cõtrito ſe ſuſcipi poſtulat, & ea poteſtate, quã ſacerdotib⁹ ſuis Dñs cõtulit, veniã ſibi dari cũctorũ, q̃ in ipſum cõmiſerat. Nec moratus oĩpotẽtis Dei famulus, Imperatorẽ ꝓſtratũ à terra ſubleuat, & Chriſto mediãte, q̃ dixit: Vbì duo vel tres cõgregati fuerint in nomine meo, in medio eorũ ſum: ac deindè: Amẽ dico vobis, Quęcũq; alligaueritis ſup̃ terrã, erũt ligata & in cęlo: & quęcunq; ſolueritis ſup̃ terrã, erũt ſoluta & in cęlo: abſolutio culpę ſecũdùm fidẽ regis in cęlo & in terra pacta eſt. Erat aũt hoc ſeruo Dñi initium ſempiternę cõſolatiõis, q̃ppe q̃ de iſta valle lachrymarũ ꝓtinùs aſſcẽſurus erat ad gaudiũ diuinę viſiõis, ſicut Pſalmiſta dicit: Beatus vir, cuius eſt auxiliũ abs te: aſſcẽſiões in corde ſuo diſpoſuit in valle lachrymarũ. Et ſubindè: Ibũt de virtute in virtutẽ, videbit Deus deorũ in Sion. Etem̃ hoc idem vir Dñi, reuelãte ſibi ſpiritu, p̃noſcens, ait in illo ſecreto inter cętera ad eũdẽ Imper. Noueris certiſſimè, q̃a poſt diſceſſum noſtrũ, quo nũc ſeparãdi ſumus, noſtras inuicẽ facies iã in hoc ſeculo nequaq̃ videbimus. Eo magis Imperator corde cõpunctus, iterùm in amplexus & in oſcula ruit, flens pariter & cuncta penè membra, manus & oculos, collũ quoq; fixis demulcẽs oſculis. Hoc facto, clàm

Vide ſancti Imperatoris eximiã humilitatẽ, & vt agnoſcat põtificum antho-ritatem.

Mat. 18.

Pſal. 83.

Digitized by Google

clàm ad cubiculum redijt, mœstam reportans memoriam prophetiæ beatĩ virĩ, quam & postmodùm, transitu eiusdem subsequente, veram fuisse comperit, & ipse, vt audiërat, ore proprio denarrauit. Nec sui verò transitûs tantummodò, sed & obitûs Imperatoris prophetico spiritu hic sanctus DEI præscius extitit, quod postmodùm suo loco præsens narratio non tacebit.

Febre corripitur vir sanctus, & Ecclesiasticis sacramentis munitur. Cap. 29.

IGitur post discessum Imperatoris beatus Herebertus, cælorum ciuis, longa in hoc seculo peregriuatione fatigatus, cùm suspirans prospiceret mansionem ęternam patriæ cælestis, tandèm febre corripitur: & eccè seruus Domini pro ipsa expectatione peruigil, sentire sese arbitratus est, quòd iam veniret, iamque pulsaret Dominus, vt sibi aperiretur. Erat autem tunc temporis in quadam suæ diœcesis villa, quæ Nussia dicitur. Cùm igitur vrgente atque ingraueſcente molestia vexaretur, properè Coloniam mittens, Abbatem Eliam accersiuit. Quo veniente, ipse, secundùm præceptum Apostoli, sacro est vnctus oleo in nomine Domini, pariterq; corporis & sanguinis Dominici sacramentis munitus, tunc demùm carinæ illatus est, vt Coloniam deduceretur. Tunc in Apostolorum principis oratorium iussu suo delatus, atque coram altari sanctæ Crucis, quod ad medium situm est, depositus, prout valuit, capite oculisque ac manibus in cælum protensis, prolixiùs orauit. Aderant nanque tam ex clero quàm ex populo quamplurimi, mirantes pariter & compuncti pro suauitate orationum & pietate supplicantis, cui veraciter omni tempore & tunc maximè in extremis suis congruebat illud Dauidicum: Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, eleuatio manuum mearum sacrificium vespertinum. Oratione ergò bono cum odore ac religioso exemplo completa, in cubiculum oratorio cõiunctum delatus est. Prædictus Abbas ab eodem pro consolatione retentus, continuis duabus noctibus, vbì parùm quid somnij percepisset, visionibus clarissimis instruebatur, quòd eadem infirmitate sine dubio idem foret è corpore migraturus.

Nouęsij corripit febre.

Iacob. 5.

Extremam vnctionẽ & Eucharistiã morituꝰ accipit.

Psal. 140.

Visiones Eliæ Abbatis de obitu sancti viri. Cap. 30.

ERat autem huiusmodi vna visio, quam mox hora matutina beato viro, carnis suæ solutionem desideranti, hoc modo retulit: Videbam, inquit, me beati Petri oratorium introisse, & eccè illud erat quasi magna & solenni frequentia plenum, splendidis clericorum atque sanctimonialium choris consistentibus, & quasi ad procedendum paratis obuiàm cuidam magnę personæ, vt ab ipsis honorificè susciperetur: quo videlicet honore sacras illustresque personas in tempore præuenire, Ecclesiasticæ consuetudinis est. Nesciebam, inquit, quæ illa deberet esse persona, veruntamen magnam aliquam atque insignis reuerentiæ suscipiendam fore personam, meus somniantis sensus habebat. Ergò licèt tremebundus, in gradu meo consistens immotus, eum, qui primus inter eos videbatur, acciui, & quisnam ab ipsis suscipiendus foret, percontatus sum. Ille respondens: Deo, ait, sanctisque omnibus dilectum, videlicet Archiepiscopum Herebertum venimus susceptum. Ego vehementer admirans tanti tamque splendidi occursûs festiuitatem, hæc audiui ab eodem protinùs: Si scires qualiter vel à quibus postmodùm suscipiendus est, nequaquàm admirareris super hoc processu nostro, qui re ipsa longè minor est. Huiusmodi visum is, qui viderat, beato viro confestim diluculò referens, verè tanquàm bono nuncio sanctam lætificabat animam, dissolui & cum Christo cupiẽtem esse. Nam expectationi desiderioque eius anhelãti celerem adesse pollicebatur effectum, & eam, de qua iam supradictum est, discessûs sui confirmabant præscientiam. Deniquè & ante visionem hanc aliud quiddam iam dictus vir venerandus Elias viderat, quod proculdubiò ad eiusdẽ rei significationem pertinebat. Fuerat autem huiusmodi somnium, eundem pontificem, sacris atque festiuis indumentis perornatum, procedere quasi ad celebranda solennia Missarum, solum tamen atque incomitatum, clero expectante taciturno: cuius idem pontifex, quasi Romam peregrè profecturus, benedictionem flagitaret: qui & solus, vt videbatur, declinauit, & nusquàm repertus est. Talia, non dubiam interpretationem habentia, cùm ille tristis referret, vir beatus in abundantia lętitiæ susci-

Visio Eliæ Abbatis.

Aliâ eius visio.

Digitized by Google

cipiebat: quippe qui iamdudùm finem ſuum habens præcognitum, præſentibus adhuc iuuabatur documentis, vt diceret: Diſrumpe vincula mea, tibi ſacrificabo hoſtiam laudis. Maiora his, per quę longè vel propè beati huius viri tranſitus vel meritum ſignificatum eſt, loco alio ſeruata ſunt. Nunc eundem eius cœptum ſermo proſequatur tranſitum. Pſal. 115.

Vt vir ſanctus fratrem ſuum flentem conſolatus ſit. Cap. 31.

CVm ergò abſque dubio per præſentis ęgritudinis moleſtiam pulſaret Dominus, hic ſeruus fidelis aperire illi properabat, lumbis iamdudùm pręcinctis, & lucernis clarè ardentibus. Diſtribuebātur oīa, q̄ ſuperfuerāt, pauperibus, vt profecturus ad ęterna tabernacula, pauper ipſe grata vice reciperetur. Reſidebat autem ad caput lectuli frater eius Comes, nomine Gezemannus, profundas lachrymas atque amariſſimos continuans gemitus, velut qui in magno pelago tempeſtatem circunſpiciens, fractoque gubernaculo naufragus periclitaretur. Cui vir pijſſimus valdè cōpatiens: Quid, inqt, frater mi tam miſerabili temetipſum afficis eiulatu? Parce, quæſo, lachrymis & gemitibus: quia ſperantibus in ſe non deerit conſiliarius & conſolator Deus. Tu ergò iacta cogitatum tuum in illo: & quia cunctis in hoc ſeculo viuendi tempus breue eſt, & migrare oportet, nunc interìm præparare, & miſerere animę tuæ, vt dignus habearis ſeculo venturo. Præparationis hic modus tibi perneceſſarius & optimus eſt, vt de rebus tuis quoàd potes, pauperibus impertiendo, amicos tibi facias: vt cùm defeceris, ſicut ait Dominus noſter, recipiant te in ęterna tabernacula. Hæc & huiuſmodi ſalubria monita danti, ille reſpondit: Iſta, Domine mi, Deo adſpirāte, libēti animo agere curabo: ſed tuus ab hac vita diſceſſus, fratris tui orphanitas & inconſolabilis animæ meæ viduitas eſt. Nôſti prætereà quia maieſtas imperialis tuis omnibus propinquis aduerſa ſemper extitit, & dum aduiueres, tunc quoquè nobis propter ipſum periculoſus erat ſtatus vitæ præſentis. Eccè autem refugium noſtrū, murus & antemurale noſtrum cadit, dum tu ab hac vita diſcedis, cuius muniebamur virtute & gratia, magnisque apud Deum & homines meritis peruulgatis. Ad hæc vir Dei ſpiritu prophetico prędoctus: Regem, inquit, immortalem modis, quibus iam dixi, ſtude tibi efficere propitium: de iſto autem homine communis neceſſitas finem factura eſt, vt & ipſe viam vniuerſę carnis egrediatur. Noueris eū quia poſt obitum meum, trium non peraget annorum curriculum.

Moriturus oīa ſua largitur pauperibus.

Optimè cōſulit fratri ſuo comiti. Luc. 16.

Prædicit obitum Imperatoris.

Vt in extremis pauperum memorem ſeſe declarârit. Cap. 32.

POſt hæc, morbo inualeſcente, iamque non incerto eius tranſitu, ſpirituales ipſo iubente à fratribus exequiæ pſalmorum decantationibus inchoantur. Ipſe quoquè pectoris anhelantis, quoàd poterat, citharam extendebat, pariter pſallens & quodammodò dicens. Ingrediar in locum tabernaculi admirabilis vſque ad domum Dei, in voce exultatiōis & confeſſionis. Intereà pauperum procuratorem, cui curam illorum ipſe commiſerat, inter mœrentium cateruam cominùs ſibi aſſiſtere vidit. Et quid, inquit, nunc agunt fratres mei? Num illorum ſeruitio deeſt aliquid? Dicebat autem de pauperibus. Etenim illos humili conſcientia fratres ſuos, immò & dominos & patronos apud Deum æſtimare conſueuerat. Cùm ille cūcta, quæ ſibi aſſignata fuerant, ſe expendiſſe, iamque nihil ſupereſſe reſpondiſſet, protinùs eccleſiæ prępoſitum, & ciuitatis accerſiens aduocatum, his illos allocutus eſt: Audîſtis, chariſſimi, immò & vigilāter audire debetis ſcripturam dicentem: Quia fœneratur Domino, qui miſeretur pauperi: & quia ſicut ignem extinguit aqua, ità elemoſyna reſiſtit peccatis. Ego ſi qd exempli boni ſecūdùm verba hæc vobis p̄bui, ſi qd in pauperibus ſeminaui, nunc iam repoſita compenſabitur merces, & meſſis, quā acquiſiui, nunc iam recipienda eſt, ſicut item ſcriptum eſt: Qui parcè ſeminat, parcè & metet: & qui ſeminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet. Iam enim vobiſcum diutiùs non ero hîc, vbì ſeminatur. Migrandum eſt, et iam hora inſtat, vt eam illuc, vbì metitur, propria corporis mei, prout geſſi, recepturus. Vos igitur tanquàm filios chariſſimos pater moriens & vltimum ſpiritum trahens, hac nouiſſima teſtatione cōuenio, quatenùs pauperum memores ſitis, atq; hoc animæ meæ ſolatium impendatis, vt quoaduſquè ſucceſſor epiſcopus ſubrogetur, conſtitutum à me pauperi-

Pſal. 41.

Pauperes vocat fratres ſuos & dominos.

Prou. 19. Eccl. 3.

2. Cor. 9.

Cōmendat pauperes primarijs viris.

Digitized by Google

bus refrigerium, veſtra ſuppeditãte cura, non deſit. His auditis, vehementer compuncti ſunt, ſeque hoc libentiſſimè acturos ſpoponderunt, eo magis abeuntem congemiſcentes, quòd factis preteritis perpendebant conuenire verba nouiſſima, reſpiciẽtes qualis erat, qualiter vixerat, quãto ſibi ſemper ſtudio miſericordiam theſaurizauerat & inſtantis horæ neceſſitatem finemque, in quo laus omnis canitur, quàm ſapienter prouiderat.

Prædicit quis ipſi ſit ſucceſſurus, & moritur. Cap. 33.

ET quia de ſucceſſore mentionem fecerat, altiùs in planctum excitati, velut pupilli iam deſerti, percontabantur & quæritabant, quiſnam tanto præſule viduatam recepturus foret matrem ipſorum eccleſiam. Ille, aiebant, virtute venerabilis eſt, & ille alius vtcunquè idoneus eſt: atque ità diuerſorum qualitates perpendendo, ſolicitudinem ſuam inuicèm anhelando conferebant. At ille prophetico, vt iam ſuprà dictũ eſt, prædoctus ſpiritu: Neq; illũ, inquit, neque hunc, quem putatis: ſed Pillegrinum habebitis epiſcopum, & hic in hac eccleſia pontificatûs officium breui tempore adminiſtrabit. His dictis, carne ſolutus, de vitę preſentis anguſtia ad æternæ patriæ ſempiternam conſolationem aſſcendit, fructum percipiens perpetuæ iucunditatis. Migrauit autem ſeptimodecimo Calend. Aprilis, ſepultusque eſt in Diuitenſium caſtro, in oratorio ſanctæ Dei genitricis, quod ipſe condidit, multis deincèps ibidèm coruſcans miraculis ad laudem Domini noſtri Ieſu Chriſti. Vbi cùm ſanctum corpus eius humatum fuiſſet, tunc demùm reminiſcens is, qui villicus ſancti pontificis extiterat in chorte ipſa, in qua iam dictum per ſuperius memoratam reuelationem conſtructum erat oratorium, admirando diuinam prouidentiam, dicebat: Locus hic, in quo corpus hoc ſanctum ſepultum eſt, tumulus erat omni tẽpore herbidus, ſemper mundus & amœnus, omniumque oculis iugiter gratioſus. Quod nimirùm laudibus proficit beatiſſimi viri, cuius futuris exequijs ſeruandisque reliquijs taliter ſeſe loci facies, iubente Deo, præparauit, vt ſemper ſeruaretur viridis ille ſinus terræ, in quo requieſcere haberet poſſeſſor ſempiternæ viriditatis, cui repoſita erat hæreditas incorruptibilis, incontaminata, & immarceſcibilis. Proindè cum Apoſtolo regi ſeculorum immortali, inuiſibili, ſoli Deo honorem dicamus & gloriam, in ſecula ſeculorum, Amen.

Prædicit quẽ ſit habiturus ſucceſſorem. Moritur.

Nota de loco ſepulcri eius.

1. Tim. 2.

Viſio oblata Epponi epiſcopo poſt obitum ſancti viri. Cap. 34.

EOdem tempore vir memorabilis Eppo Babenbergenſis epiſcopus, præclaris moribus, & non contemnendis florebat virtutibus. Hic tam longè poſitus, eadem nocte, qua vir Domini Herebertus, poſt emeritam vitæ huius militiam, ſupernum, vt iam dictum eſt, donatiuum accepit, viſionem vidit huiuſmodi: Ingrediebatur quaſi quoddam magnum ſplendidumque Capitolium: & eccè illic innumerabilis reſidebat concio perſonarum venerabilium, epiſcoporum, abbatum, regum atque Imperatorum, cæterorumque cuiuſcunque ordinis virorum illuſtrium, ſecundùm ſuum quique ordinem veſtiti, & omnes pulchri ac reuerendi, quaſi ad agẽdum generale concilium congregati. Porrò in medio conſidentium, loco euidenti ſella videbatur epiſcopalis, ſeſſorem nondùm habens: Veruntamen ad hoc parata, vt in illa reſideret aliquis. Vt ergò tantæ amplitudinis locum, tamque venerandę multitudinis conuentum introſpiciens vidit, ſicut ipſe referebat, admiratioue pariter & timore compreſſus ſtetit, & nequaquàm introire preſumpſit. Nam viſionem hanc diluculo Imperatori Hẽrico feſtinus intimare curauit. Is enim tunc inibì degens, Quadrageſimam celebrabat. Aiebat ergò: Cùm ità ſtarem ſtupefactus, eccè vnus de illo ſancto ſenatu, tantoque quaſi patritiorum cœtu ſurgens, & vſque ad me pro foribus ſtantem procedens, quẽ & ego dudùm noueram, apprehenſum manu introduxit me, annuens vt ſuper ſedem vacantem, ſicut iam dictum eſt, reſiderem. Ego veritus, hoc face-

Viſio Epponis epiſcopi.

Imperator S. Henricus celebrat Quadrageſimæ ieiunium.

Digitized by Google

facere recuſaui. Sciebā enim ſellā eandē poſitā non mihi, ſed alteri, quē eatenùs ignorabam, viro maioris reuerentiæ & dignitatis amplioris. Nec mora, is, qui conuentûs eiuſdem primatum tenere videbatur, duobus ex eodem conſeſſu venerabilibus epiſcopis præcepto edixit, vt foràs exeuntes, eum quem primùm inuenirent ſtantem & paratum, introducerēt, & in ſede illa media, quoniam ſeſſioni eius præparata fuiſſet, dignè collocarēt. Fecerunt illi, vt fuerat imperatum: & eccè quem adducebāt, is erat dominus Herebertus archiepiſcopus Colonienſium, ſacro redimitus ornatu, tanq̄ in die ſolenni ad celebranda ſolennia Miſſarum. Eum in illa ſede medium, vt fuerant iuſſi, ſedere fecerunt. Veruntamen vnum ad ornatum eius, ſcilicet balteus, deeſſe videbatur. Cùm ergò vidiſſent illum principes tanti conſedentes, balteumque illi deeſſe animaduertiſſent, quaſi vehementi admiratione concitati, ſciſcitabantur quiſnam ille eſſet, qui tanti pontificis ornatum diminuere præſumpſiſſet. Ad hæc ipſo tacente, prælocutus eſt vnus de primoribus: dixitque, quòd is eſſet Imperator Henricus. Hæc, vt iam dictū eſt, venerabilis epiſcopus manè facto Imperatori retulit, pariterque vt erat certus de viſionis veritate, affirmabat, quòd ſanctus Domini Herebertus iam ſeparatus à terrenis, & tranſlatus eſſet ad immortalem ſenatum curiæ cæleſtis. Nec verò illum conſtantia ſua fefellit. Nam poſt dies aliquot nuncius venit, qui Imperatori ſacram, vt iam dictum eſt, Quadrageſimam celebranti, Colonienſis archiepiſcopi obitum adnunciauit. Requiſitus quoquè diligenter, quandò obîſſet, & vtrùm noctù, an interdiù de corpore migrâſſet, cùm ſicut ſe res habebat, reſpondiſſet, admirati ſunt tam Imperator, quàm is, qui viſionem viderat: epiſcopus, quòd talia tamque longè poſitis Dominus fuerit reuelare dignatus. Nam ipſa nocte, qua viſum epiſcopus viderat, ſanctum Domini migrâſſe conſtabat. Sed & antequàm nuncius iamdictus aduenirет, Imperator non incredulus viſioni, reſponderat eandē epiſcopo narranti: Si balteo caruit, me prædone, ille ſanctus & venerandus vir, Domino adiuuante, meque operam dante, rapina hæc reſtituetur illi. Recordabatur autem & nouiſſimæ eius collocutionis, qua Imperator pro reatu ſuo coram illo ſatisfecit, & hoc ab eodem audiuit, quòd ſuas inuicèm vlteriùs facies nō eſſent viſuri. Item & illud pru denter in hac re coniectorem non latebat, quia quòd à ſe dicebatur vir tantus balteo ſuo ſpoliatus, hoc erat, quòd à ſe non fuiſſet dignè pro meritis ſuis honoratus. Igitur Imperialem manum largiùs extendens, dona Chriſti Eccleſijs pauperibusque diſtribuit, ſacriſque Miſſarum ſolennijs, pſalmis & orationibus tranſitum beati præſulis edixit celebrari, cui balteum ipſe ſuſtuliſſet: id eſt, qui viuentem longè minùs, quàm decuerat, honorificâſſet. Verè vt ſapiens hoc egit, quia nimirùm nullo modo meliùs rapinam eius poterat reſtituere, quàm faciendo pro ſemetipſo fructus dignos pœnitentiæ. Quapropter arbitrari licet, viſionem huiuſmodi non tantùm pro beati præſulis honore, verùm etiam pro eiuſdem Imperatoris melioratione celebratam fuiſſe: quoniam ipſe ſuperiùs memorata ſatisfactione ſua promeruiſſet, vt ſicut eum perſona non accuſabat, ità nec illum ſuperſtes cauſæ veſtigium accuſaret. Nam in prædicta viſione ſancto percontante concilio, quis ornatum eius minuiſſet, diligenter notandum, quòd non ipſe beatus præſul reſpondit, neque Imperatorem accuſauit: quia videlicet viuens, euangelici memor præcepti, totum ex corde ſuo dimiſerat illi. Itaque vel modicum cauſæ veſtigium, quod ſupererat, nè accuſaret eum, pulchrè talis viſio iuuit, ad miſericordiæ opera ſuſcitans eius animam.

Pius Imperator agnoſcit culpam ſuā, & eam largiſſimis eleemoſynis &c. expiat.

Matt. 18.

De miraculis ad eius monumentum, & quadam viſione mirabili, Cap. 35.

INterea tumulus beati viri, locus (vt erat) apparebat eſſe refugij fidem habentibus, & ex quacunque neceſſitate confugientibus ad protectionem DEI cæli: & velut quidam riuus paradiſi, gratia curationū exindè fluebat vbertim. Sanabantur infirmi, illuminabantur cæci, erigebantur contracti, currebant claudi, paralytici curabantur, dæmones de obſeſſis corporibus effugabantur. Vnum autem inter cętera contigit infra tricenarium funeris, quod pro ſuî magnitudine non præterire, immò & inprimis narrare dignum eſt. Res enim geſta, eſt valdè mirabilis, & penè eſſet incredibilis, ſi non ex ſanctis canonicisque conſtaret ſcripturis, angelos quoquè

Miracula ad eius ſacras reliquias.

qui vtiquè ſpiritus ſunt, & carne non teguntur, interdùm viſos & auditos fuiſſe ab hominibus ſenſibus corporeis. Siquidem hoc accidit, vt ſpiritus beati huius viri, iam carne ſolutus, homini viuenti viſibiliter appareret, ſermonemque conferret : cuius videlicet ſermonis ſubſecuta veritas teſtatur, non phantaſticum, ſed verum & diuinum fuiſſe, quod oſtenſum eſt, Res hoc modo geſta eſt: Vir vitæ venerabilis Volpertus, cœnobij, quod ab eodem ſancto pontifice conſtructum fuerat, pater primus, recenti tanti præſulis obitu magis excitatus, quotidianis maximeque nocturnis peruigil inſiſtebat orationibus. Erat multorum monachorum pater, quippe cui propter egregiam vitæ conuerſationem, ſcientiam quoquè & dilectionis abundantiam, non ſolùm præfati cœnobij, verùm etiam monaſteriorum ſancti Pantaleonis, ſanctique Viti cura vel prouidentia commiſſa fuerat. Huic per omne tempus vitæ continuum penè ſtudium fuerat, matutinos prœuenire hymnos, ſolitarijsque vigilijs pſalmos decantare Dauidicos: & hunc ſanctum feruorem eius dolor, qui de tanti patris obitu acciderat, maiorem, vt iam dictũ eſt, effecerat. Cùm ergò quadam nocte ad hocipſum opus ardentiùs aſſiſteret, & magno charitatis igne ſanctæ orationis incenſum adoleret, reuerà fumus aromatum eius altiùs aſſcendit, & ante oculos Domini in cælum vſque peruenit. Nam illo diutiùs orante, reſpectus diuinitatis ſuper eum factus eſt, & locus contremuit, iuxta quod in pſalmo, ſaluo altiori ſenſu, ſcriptum eſt: Qui reſpicit terram, & facit eam tremere. Stabat autem ipſe prope ſepulcrum beati antiſtitis, & quem viuentem dilexerat, eidem ſepulto mente & corpore ardenter inhęrebat. Cùm igitur locus intremuiſſet tam validè, vt tota monaſterij fabrica funditùs quati videretur, mortalis, vt erat homo, inhorruit quidem, ſed non modicam habẽs fidem, cœptam continuabat orationem, cornu altaris appræhendens. Iterùm à parte orientali murus templi cum magno ſonitu intremuit, & omnia circũſtantia moueri viſa ſunt. Eccè autem & ſepulcrum beati viri patefactum eſt, & ſanctus Dei egredi viſus eſt. Isq; ſtans prope virum iam dictũ, leniterque tangẽs illum, quid operaretur, ſciſcitatus eſt. Hoc, vt iam ſuprà dictum eſt, omninò incredibile videretur, ſi nuſquàm Eccleſiaſticis contineretur literis, aliquos Deo volente corporaliter viſos fuiſſe mortuorum ſpiritus, ſi non etiam angeli ab hominibus Deo placentibus fuiſſe hoſpitio ſuſcepti legerentur. Sed & Daniel in viſione angelica conturbatus, eodem, qui apparuerat, ſatagente confortatus eſt. Cùm igitur & iſtum beatus pontifex alloqui inciperet, tangens priùs latera eius baculo pontificali, cum quo fuerat tumulatus, vires ille reſumpſit, & ad interrogata reſpondere præualuit. Nam ſic ex viſione & ex prædicto fragore fuerat tremefactus, vt non ſtare præualeret, immò & vix ad ſedendum virtus ſufficeret. Cùm ergò percontanti quid operaretur, breuiter pro ſe reſpondiſſet, confeſtim is, qui apparuerat, intulit hæc: Orationibus, frater mi, ſedulus vigilanter inſiſte, & viuorum atque mortuorum parentum vel familiarium tuorum ſalutem exorans, meî quoquè memoriam abundantiùs habe. Scito enim & veritatem loquenti mihi præbe fidem, quia obitûs mei die triceſimo qui nunc imminet, mecum pranſurus es. Hoc ille audito, penè exanimatus reſedit in eodem loco. Tandèm verò ſpiritum paulatìm attrahens, reſpirauit, baculoque innixus ſurrexit, & corpore ac mente tremens, vix ad lectulum peruenit. Manè facto, in conuentum fratrum de more proceſſit, ſermonem protulit ædificationis ſatis eloquenter & cum ſpirituali ornatu magnę venuſtatis, inter cætera maximè illud exhortans, quòd egregium decus eſt monachorum, vt videlicet oris ſui cuſtodiam haberẽt ad ſilentiũ : quia ſicut propheta teſtatur, cultus iuſtitiæ eſt ſilẽtium. Porrò viſionem, quam viderat, tunc interìm reticuit: conuentu autem ſoluto, ſeniores tantùm, & qui magis ſpirituales eſſe videbantur, ſecretiùs aduocauit, & quæ viderat, quæque audierat, cuncta per ordinem retulit. Illi rem non vt erat attendentes, & longè minùs quàm erat æſtimantes, ſuo ſenſu loquebantur, dicentes ei nihil aliud fuiſſe quàm quod eſt humanæ conſuetudinis: ſcilicet quem viuentem dilexerat, eundem mortuum præ oculis cordis cogitatione continua verſabat, & cogitationes vigilantis curamque dilectionis, quam erga illum habebat, ſequebantur huiuſmodi ſomnia. At ille audiens hęc, nihilominùs ſciebat, quid vel qualiter vidiſſet: magisque ſuæ conſcientiæ, quàm aliorum credebat opinanti ignorantiæ. Quid multa? Obitûs beati viri dies inſtabat triceſimus, & prædictus monaſterij pater ad eundem diem copioſas pauperibus impenſas præparabat. Oportebat autem illum

Volperti I. Abbatis Tuitienſis egregia laus.

Pſal. 103.

S. Herebertus loquitur poſt obitũ cũ Volperto Abbate.

Gen. 18. & 19. Dan. 10.

Silẽtij cura, egregiũ decus monachorum. Eſa. 32.

Digitized by Google

illum propter hocipsum exire ad quandam suæ vel Ecclesiasticæ possessionis villam, quæ fermè decem milliaribus à monasterio procùl aberat, vbi quæ necessaria erant futuro diei, præparare præsens ipse properanter iussit. Hoc facto, nauem conscendēs, velociter per alueum Rheni ad monasterium reuertebatur. Iam hora sexta rogabatur à comitibus, vt pranderet: quoniam & ipsis ità iucundum de more erat, & hora satis opportuna commonebat. Ipse quoquè non abnuens, immò & ex charitate iuuentuti famulanti condescendens, præmisit opus Dei, sextamque horā de more cum duobus, qui obsequio eius aderant, fratribus canere incepit. At vbi ventum est ad lectionem, quam nos Capitulum dicimus: hæc autem erat, Christus resurgens ex mortuis, iam non moritur: mors illi vltrà non dominabitur: quòd enim mortuus est &c. respondentibus illis, Deo gratias: continuò spiritum exhalauit. Quod videntes qui simul aderant fratres, sociique vel comites, vehementer attoniti, & repētino stupore prœuenti, paulisper attendentes, protinùs voces cum eiulatu leuauerunt, paulò antè læti, nunc autem tristes, quippe qui citharam suam in luctum, & organum suum videbant versum esse in vocem flentium. Egressus est vnus, vt terrestri itinere prœcurreret ad monasteriū, vt rem fratribus intimaret. At illi qua hora nuncius hic ingressus est, ad cœnandum consederant, alacriter sui patris aduentum, & subsecuturæ diei, quæ triceſima beati præsulis erat, spiritualem expectantes lætitiam. Vt ergò nuncium huiusmodi consedentibus innotuit, pariter cuncti non leuiter congemuerunt, mente concussi, & suis penè cuncti sedibus excussi, tam miserabili gestu tamque lachrymoso processu, vt nulla sermonis copia satis exprimere possit. Vulneri quippe adhuc recenti, id est, dolori, qui de beati præsulis obitu acciderat, vulnus hoc aliud superaccesserat. Itaque filiorum animos non mediocriter tangebant tam confinia, tamque contigua patrū funera. At ille venerabilis pater q nunc taliter discesserat, reuerà feliciter ad æternæ vitæ prandiū cœnamq; immortalitatis inuitatus, pcesserat, veram visionem suam, verum oraculum illius, exitu suo comprobans, qui dixerat illi, Quia die obitûs mei triceſimo mecum es pransurus. Allatum itaque defuncti corpus, prope sepulcrum eiusdem vatis sui, videlicet sancti præsulis cum libitina depositum est. Eccè autem inter exequiarum vigilias pauper quidam, à cunabulis contractus, quem idem sanctus pontifex, dum adhuc viueret, alebat, inter sepulcrum sancti & huius defuncti feretrum tristis prorepserat, & inter duos mortuos, suæ inopis vitæ patronos, iacens, tota nocte se illis superstitem esse deplorabat. Viderunt illum, qui coram DEO viuebant, & eadem clementia, qua viuentes in carne victualem illi prebebant alimoniam, defuncti ijdem mirabilem totius corporis eius operati sunt medelam. Deniquè circa lucis exortum, matutinos fratribus hymnos persoluentibus, repentè is, qui contractus iacuerat, vehementer exclamauit, velut ad succurrendum sibi, videlicet virtute inuisibili concussus, neruisque solutis in lōgum extensus. Quo eius clamore audito, nonnulli ex fratribus seniores accurrunt, videntque illum extensum iacere, riuumq; tetri sanguinis per pauimentū. Allata protinùs aqua, refocillatus est, & post pusillum sanus surrexit, ac permansit incolumis. Huius opus virtutis rectè vtriusque asscribi debet meritis. Cæterùm à beati præsulis transitu, intrà paucorum dierum decursus, viri pariter & mulieres fermè quadragintaquinq; diuersis incommodis liberati sunt ad sepulcrum eius glorioſum, laudantes nomen Domini nostri Iesu Christi, qui cum patre & spiritu sancto viuit & regnat Deus per omnia secula seculorum, Amen.

Volpertus Abbas religioſus, subitò obdormiuit in Domino.

Contractus ad sepulcrū S. Hereberti curatur.

Multa miracula fiunt ad eius sepulcrum.

Digitized by Google

VITA S. GERTRVDIS ILLVSTRISSIMAE VIRGINIS, CONSCRIPTA AB AVTHORE QVIDEM *anonymo, sed qui teſtetur ea ſe ſcribere, quæ partim ipſe viderit, partim ab idoneis teſtibus auditione acceperit. Porrò ſtylus in gratiam lectoris mutatus eſt per F. Laur. Surium.*

PROLOGVS.

Ancta ac indiuidua perſuaſi charitate credimus, & ſtabili atque inconcuſſa fide tenemus, ijs, qui iter illud, quod ad cæleſtem perducit patriam, ingredi, cunctaque huius labentis ſeculi lucra & emolumenta abijcere cupiunt, ad æterna illa capeſſenda præmia impendiò hoc adminiculari, ſi res geſtas Sanctorum vtriuſque ſexûs hominum, ad aliorum profectum & ædificationem, vel breuiter, at bona tamen fide, ſiue ſcribendo, ſiue concionando commemoremus: vtì illorum exempla pectorũ noſtrorum tenebras flamma feruentis amoris & ardore ſanctæ compunctionis illuſtrent. Atq; hanc ob rem, adiuuante nos omnium opifice ſancto Spiritu, de vita beatiſſimæ virginis Chriſti Gertrudis, eiusque conuerſatione, qua ſecundùm Deum & monaſticam diſciplinam, dum eſſet in humanis, regulariter vixit: ad exemplum ſanctæ familię Chriſti, ea iam ſcribere aggrediar, quæ vel ipſe meis vidi oculis, vel à teſtibus idoneis & fide dignis accepi: maximè id à me poſcente ſacra virgine & Abbatiſſa Dominicana, ſanctaque * Niualenſis cœnobij, cui Gertrudis beatiſſima prę fuit, congregatione.

*Niuellẽſis

NARRATIO.

17. Martij.

Est quidem, quòd ad illius genus & familiam attinet, longum eſt ea hîc recenſere: præſertim cùm in tota Europa apud omnes peruulgata ſint clariſſimæ ſtirpis huius & loca & nomina. Ad alia igitur accedamus: Cùm in paternis ędibus verſaretur ſacra puella Gertrudis, ad pedes beatæ memoriæ parentis ſuæ * Ittę, die ac nocte verbi Dei ſapientiam meditabatur, Deoque chara & hominibus grata ac amabilis, coætaneas ſuas longè anteibat. Fuit verò hoc primum illius in Chriſti ſeruitio initium, quemadmodum ab homine veraci & iuſto, qui p̃ſens illic aderat, cognoui: Cùm pater illius Pipinus regem Dagobertum in ſuas ædes ad ſplẽdidas epulas inuitâſſet, quidam eò adoleſcens aduenit, filius ducis Auſtraſiorum, isque tum à rege, tum à parẽtibus S. Gertrudis eam ſibi coniugem dari petijt, ſuam illis, vt eſt ſeculi huius more comparatum, viciſsim amicitiam & ſtudium promittens. Et regi quidem iucundus fuit hic ſermo, hortabaturq; patrem puellæ, vt ad ipſius conſpectum puella vnà cum matre adduceretur. Venerunt illæ, tametſi ignorarent, quam ob cauſam rex illas acciri voluiſſet: inter edendum autem cùm ex puella rex ſciſcitaretur, num illum adoleſcentem auro fulgentem & ſericis comptum veſtibus, vellet habere ſponſum, illa indignabunda, etiam adhibito iureiurando, reſpondit: Ego neq; hunc, neq; quenuis alium mortalem hominem, ſed Chriſtum Deum ac Dominum meum volo ſponſum habere. Quæ cùm audiuiſſet rex & proceres eius, ſtupebant ad tam teneræ puellæ ſermonem, diuino vtiquè inſtinctu prolatũ: porrò adoleſcens pudefactus, receſſit cum indignatione. At illo poſthabito, ſancta Dei puella ad matrem ſe contulit.

*Itanæ

Puella Gertrudis reſpuit nobiliſſimi adoleſcẽtis cõiugium.

Ab illo autẽ die animaduerterunt parentes eius, regi illã non mediocriter charam eſſe. Elapſis indè annis quatuordecim, Pipinus vita functus eſt. Tũ verò matri viduæ Gertrudis ſedula adhęrebat, eiusq; iuſſis officiosè, ſobriè & caſtè inſeruiebat. Cùm verò mater eius quotidianas ſuſcipet curas & cogitationes de familia & filia orba Gertrude, vir Dei Amãdus Epiſcopus ad eius venit ædes, verbũ Dei p̃dicans: Rogauit aũt eam,

Pipinus pater S. Gertrudis obit.

Digitized by Google

eã, vt ſibi & filię, Chriſtię; familiæ cœnobiũ cõſtrueret. Poſtq̃ igitur à ſancto Epiſcopo rẽ ad animarũ ſalutẽ ꝓtinẽtẽ didicit, mox ſacro accepto velamine, facultates ſuas omnes, ſeq; Deo obtulit. Res ea malè habebat antiquum humani generis hoſtem diabolum, q̃ ab initio ſemper pios oẽs ſtimulante inuidia, inſectatus eſt. Itaq; incitauit quorundam animos in illã, idq; adeò, vt ab illis, q̃ ad exequendam Dei volũtatem adiutores ſe ei prębere debuerãt, non parùm moleſtię pateretur, immò multas ꝓferret iniurias, multa afficeretur ignominia, & rebus neceſſarijs priuaretur vnà cum ſancta Gertrude filia ſua. Quæ q̃dem ſi nos ſingulatìm commemorare velimus, nimiùm ꝓlixi futuri ſumus. Quãta verò eius animi fuerit erga Deũ deuotio, quàm diuinis flagrârit deſiderijs, ſequentia declarabunt.

Itta mater S. Gertrudis ſacrum accipit velamen.

Nè em̃ animorũ corruptores, Dei famulã Gertrudem ad illecebroſas huius mũdi voluptates vi adhibita ꝓtraherent, arrepta forfice, capillos eius ità abſcidit, vt coronę ſimilitudinem referre viderentur. Interìm lætabatur ſancta Gertrudis, & gratias agebat Deo, q̃ in hac vita momentanea pro Chriſti amore coronam in capite ſuo repręſentare meruiſſet, vt in illa vita ſempiterna coronam ꝑpetuam ob corporis & animæ integritatẽ digna eſſet percipere. Præſtitit aũt Deus eis pacem ab aduerſarijs, & pars diaboli victa eſt. Deindè verò mater eius Chriſti ſacerdotibus eam tradidit, à quibus cum ſuis ſodalibus ſacrum acciperet velamen: eamq; toti illi ſanctimonialium congregationi voluit eſſe p̃fectam. Erat enim ſancta virgo Gertrudis magna morum cõtinentia p̃dita, mente ſobria, verbis & ſermone moderata, ætatem ſenilem iam moribus prę ſe ferẽs. Feruebat amore Chriſti ſpõſi ſui, vultu pulchra, ſed pulchrior mẽte: caſtitate integra, larga eleemoſynis, ieiunijs & orationibus dedita, pauperum & peregrinorum ſolicitè curam gerens: erga ſenes q̃dem & ægros humana & pia, porrò iuuenibus ſtrenuam ſe exhibens erga res diuinas. Atq; hoc pacto, ſummo ſtudio creditũ ſibi officium exequebatur. Porrò per nũcios ſuos, boni teſtimonij viros, tum Sanctorum patrocinia, tum ſacros codices ab vrbe Roma & regionibus tranſmarinis, gnaros quoq; homines, qui diuinæ legis cantica, ſibi ſuisq; meditanda, interpretarentur, meruit obtinere.

S. Gertrudis à matre tondetur.

Catalogus virtutum S. Gertrudis.

Cęterùm mater eius Itta, rebus his ad hunc modũ cõpoſitis, plena iã dierũ, cùm etiã nepotes ſuos vidiſſet, non minor annis 60. ab obitu mariti ſui Pipini anno 12. Deo & ſanctis angelis ſpiritũ ſuũ cõmendãs, migrauit ad Dñm, atq; in Niuellenſi monaſterio ſub B. Petri Apoſtoli tegmine honorificè tumulata eſt. Cùm autẽ matre defuncta S. Gertrudis totũ regiminis pondus in ſe ſolã recepiſſet, cogitabat ſecũ de rerũ cęleſtiũ cõtemplatione, cupiebatq; ſine rerũ temporaliũ ſtrepitu illi vni vacare. Itaq; foris q̃dem bonis & fidelibus fratribus, intùs verò, id eſt, intrà monaſterij ſepta ſpiritalibus ſororibus rei familiaris curã demãdabat, vt poſſet ipſa liberiùs die ac nocte in ſancto agone perſiſtere, & vigilando, orãdo, ſacris incumbẽdo lectionibus & ieiunijs aduerſùs ſpiritales nequitias dimicare. Et hac q̃dem ratiõe eouſq; ꝓgreſſa eſt, vt penè oẽm ſcripturã diuinã memorię cõmendârit, & obſcurà allegorię myſteria, ſancto reuelãte ſpiritu, luculẽter auditoribus explanârit. Extruebat verò etiã diuorum tẽpla, aliaq̃ egregia ędificia: ſimulq; orphanis, viduis, captiuis, ꝑegrinis & clericis victũ quotidianũ liberaliter ſubminiſtrabat. Minimè verò hoc loco id p̃termittendum arbitramur, quod ipſa nobis velutì terrore correpta retulit: Cùm ad altare S. Sixti martyris oratiõis cauſa aſſiſteret, vidit ſup ſe deſcẽdentẽ ſphærã igneã ſanè luculentã, adeò vt tota baſilica eius ſplẽdore irradiaret dimidię fermè horę ſpatio, q̃ ſensìm diſpárens, eò redijt, vndè ꝓceſſerat. Poſteà quoquè, etiam alijs ſororibus cernentibus, rursùs eodem modo ſuper ipſam lux illa apparuit.

Itta morit.

Vides hinc authorẽ hiſtorię huius S. Gertrudis æqualem fuiſſe.

Ablegauerat quandoque nonnullos pro ſui cœnobij vtilitate. At illi cùm iam mare nauigarent, in præſens vitę diſcrimen conięcti ſunt. Tum illi in S. Gertrudis memoriam redeuntes, periculum omne euaſerunt. Primò quidem illi tranquillum ſenſêre pelagus: deindè autem procùl conſpiciunt quaſi nauim quandam miræ vaſtitatis, à latere ad ipſos accedentem: cumque ad illos appropinquâſſet, ingens orta tempeſtas eſt, & feruęſcens mare, horrendis agitabatur fluctibus. Eccè autem immanis quædam & terribilis bellua ab illis conſpicitur, non quidem tota, ſed ſolo dorſo è mari eminens. Ea re perterriti nautæ, & iam ſalutem omnem deſperantes, falſis

Digitized by Google

dijs vota nuncūpârūt. Porrò illi, quos S. Gertrudis miſerat, nomẽ Chriſti inuocãtes, putabãt ſe iam ad ſupremã huius vitę horã ꝑueniſſe: vnusq; ex illis exclamauit: Gertrudis, adiuua nos, vtì pollicita es. Cumque id ille tertiò diceret, cetus ima pelagi petiuit, & illi cum multo gaudio, reddita maris trãquillitate, eadem nocte in portũ appulerũt. Ità Chriſtus precibus S. Gertrudis pauperes ſuos à ꝑſentiſſimo mortis periculo liberauit. Hęc qdem nos ab illo habemus, q ꝑſens interfuit. Cùm porrò aliquot fluxiſſent anni, & ſacrum ſanctæ virginis corpuſculum, multa abſtinentia multisq; vigilijs attenuatũ, atri inſupèr ægritudine fatigaretur, Dño reuelãte didicit propè adeſſe ſuam è corpore migrationem. Itaq; ex conſilio ſeruorum & ancillarum Dei, Abbatiſſæ honore & officio ſeſe Chriſti amore abdicans, quantùm quidem ad rerum externarũ curam attinet, neptem ſuam Vuilfetrudem, q̃ ab ipſis ꝓpè incunabulis apud ipſam ad monaſticæ regulæ ꝑſcriptum educata, & ſacris literis imbuta fuerat, ſuo loco inuitam coëgit Abbatiſſæ miniſterium exercere. Agebat tùm Deo ſacrata puella Vuilfetrudis viceſimum ętatis annum, antiquo Francorum ſtemmate prognata. Erat illa quoq; elegãti forma, familiæ chara, lenis erga ſubditos, rigida ſuperbis, ſuauis eloquio, & Dei proximiq; amore feruens, corporisq; integritate cõſpicua. Effecerat aũt pater eius, qui eam dolebat id vitæ genus complexam, vt reges & reginæ, itemq; antiſtites, diaboli id inuidia agẽte, primò qdem blanda perſuaſione, deindè verò etiam vi eam è cœnobio extrahere niterentur, res cœnobij illius, cui ſancta virgo præerat, ſibi ſceleratè vendicantes. Sed Dñi miſericordia & ſanctorum precibus munita, oẽs ſuos aduerſarios, Chriſto, cui ſe deuouerat, adiuuante, mirabiliter ſuperauit. Tantam enim illi gratiam Chriſtus cõtulit, vt qui priùs, praua inflammati cupiditate, eius accuſatores & facultatũ monaſterii direptores fuerãt, multa in eam vſi liberalitate, eius extiterint defenſores, omnesq; ſacræ ædes ꝑclarè inſtauratæ ſint. A ſuſcepta aũt Abbatiſſæ functione anno vndecimo, diebus ampliùs quinquaginta morbo compellẽte decumbens, ſolito nihilo minùs more largas eleemoſynas in pauperes & inopes cõferebat. Tandèm omnibus, vt ſacrum monet euangeliũ, debita remittẽs, & ab omnibus pacem ac benedictionem recipiens, cùm inter religioſas Dei ancillas fide & ſpe in Chriſtũ munita vixiſſet, anno ætatis ſuæ tricesimo lætũ Dño reddidit ſpiritum, nono Calend. Decẽbris, atq; in B. Petri Apoſtoli baſilica ſummo ſtudio in ſepulcro marmoreo cõdita eſt. Sed his obitèr cõmemoratis, eò, vndè ſumus digreſſi, reuertamur.

Liberanſq; dam à mortis ꝑiculo.

Abdicat ſe Abbatiſſæ miniſterio.

Vuilfetrudis virginis ꝑſecutiões.

Eius conſtantia.

Luc. 6.

Itaq; beatiſſima Gertrudis, poſteaq̃ ſe Abbatiſſæ adminſtratione abdicauit, *triennij ferè ſpatio ꝓpetuis vacabat precibus & ſacris exhortatiõibus, Deiq; verbum tum ſibi, tum ſuæ curæ creditis annũciare nõ deſtitit. Erat interìm ſpe gaudẽs, in rebus duris & aduerſis patiens, mẽte inuicta, vultu placida & ſerena, valdè ſitiens ſupremũ vitæ ſuæ diem, quippe quę ꝓoptaret è carcere ad regnum, è tenebris ad lucem, à morte ꝓficiſci ad vitam. Degebat inter mortales ſolo corpore: nam animo quotidiè tranſibat ad cæleſtia, continuis precibus & abſtinentiæ afflictioni ſingulariter addicta. Et licèt tenero eſſet corpuſculo, at tamen aſperis illud cilicijs macerabat, nihil ſibi in hac vita refrigerij aut laxamenti indulgens, vt poſſet illic beatiſſima frui quiete, vbì iuſti fulgebũt ſicut ſol, nempe in regno cælorum. Cùm aũt ad ſupremum vitæ diem veniſſet, planè decreuit, nè qdquã oĩnò, id eſt, nullum neq; laneum neq; lineum indumẽtum eius corpuſculo adhiberetur, ꝓter velum quoddã penè nullius precij, quod quędam peregrina ſanctimonialis ante complures dies illi pro benedictione miſerat, vt illo caput eius tegeretur: porrò in ſepulcro cilicium poneretur: nec alio operimento ſe cõtegi voluit, niſi cilicio, quo erat induta, & panno veteri, quo cilicium illud tegebatur. Dicebat enim, ſuperflua nihil neque viuentibus, neque morientibus poſſe cõferre: quod quidem ità ſe habere, etiam ſapientes affirmant.

*trimeſtri

Suſpirat ad cæleſtem patriam.

Matt. 13.

Cùm iã ꝓpè adeſſet dies migratiõis eius, vni ad ſe accito è fratribus dixit: Abi celeriter ad illũ ꝑegrinũ monachũ, q Vltan⁹ dicit, degitq; in monaſterio, quod * Voſſuinſe appellãt, dicasq; illi: Virgo Chriſti Gertrudis miſit me ſciſcitatũ ex te, quo ſit die ab hac luce deceſſura, valdè eũ ſe formidare dicit, pariterq; lętari. Porrò ab illo auditurus es, quæ ad me reſponſa referre debeas. Abi igitur nihil hæſitans. Fecit ille, quod iuſſus erat: reſponditq; ei ſeruus Chriſti Vltanus: Craſtino die intrà Miſſarum ſolẽnia Chriſti virgo Gertrudis è corpore abſcedet: dicas verò illi, nè quicquam trepidet ad ſuum obitũ, ſed lęta proficiſcatur, ſancto Patritio epiſcopo cum beatiſſimis an-

* Foſſuenſe

Vltanus ꝑdicit obitũ S. Gertrudis

ge-

Digitized by Google

gelicis ſpiritibus cũ ingẽti gloria ipſam excepturo. Interrogãte fratre, nũ hęc diuinitùs ipſi eſſent reuelata, ille reſpõdit. I ꝓperè, certus illã cràs Dño ſpiritũ reddituram. Quid ꝑtereà ex me requiris? Abijt itaq; frater, & oĩa ordine enarrauit ſanctę Gertrudi. Illa quaſi è ſomno euigilans, gratias egit Deo, quòd ꝑ ſeruũ ſuũ ipſam dignatus eſſet cõſolari: multumq; illa ꝓmiſſione exhilarata, totã noctẽ cũ ſororibus in pſalmis & precibus duxit inſomnem: die aũt poſtero q̃ erat Dominicus, horã circiter ſextã, vt vir Dei ꝑdixerat, ſacratiſſimũ Chriſti corporis & ſanguinis viaticũ accepit: cumq; ſacerdos precẽ illã, quã Secretã vocant, abſoluiſſet, anno ætatis ſuę triceſimotertio, 16. Calendas Aprilis, gratias agens pijſſimo creatori, q̃ à corporis corruptione alienam, ipſam ad ſuum regnum vocare dignaretur, feliciter in Domino obdormiuit.

Sub obitũ munit ſe Euchariſtia

Tum verò ego vnà cum fratre Richino accerſitus eò ſum, ob ſorores, eius mœrẽtes obitu, cõſolãdas. Dixit aũt ad me frater ille: Sentísne aliquid? Reſpõdi: Nihil equidem ſentio, ſed ſorores video mœſtiſſimas. Hoc cùm dixiſſem, ſuauiſſimus erupit odor, tã q̃ fragrãtium vnguẽtorũ, totã cõplens cellulã, vbi ſacrũ virginis corpuſculũ iacebat: inhęſitq; diù illa miri odoris ſuauitas noſtris naribus, etiã poſteaq̃ è cella digreſſi eramus. Impletis aũt funeris officijs, in ciſtella, quã ipſa olim ſibi parauerat, à ſacerdotibus & Chriſti ancillis cũ diuinis laudibus ſacrũ beatiſſimę virginis corpuſculũ honorificè conditũ eſt: vbi quotidiè orãtibus multa diuinitùs ꝑſtantur beneficia. O nimiũ felices illos, q̃ in hoc ſeculo degẽtes, vitã æmulãtur angelicã, & licèt corpore agãt inter homines, at mẽte & animis in illa æternitate figũtur, rerumq; diuinarũ & cęleſtiũ cõtemplatione ꝓpetuò occupãtur. Fecit hoc Chriſti famula Gertrudis, cuius vitam ſcribimus: nã tametſi corpore verſaretur inter homines, & famulorum famularumq; Chriſti eſſet moderatrix, q̃ eius ditiõe cõtinebãtur: at tñ internæ & ſempiternæ vitæ cogitationẽ & ſtudiũ nunq̃ abiecit, nihilq; de ſtatu rectitudinis ſuę, nihil de morum grauitate, nihil de diſciplinę regularis ſeueritate remiſit. Itaq; hoc apud oñipotẽtem Dñm ꝓmeruiſſe illã ꝑſpicuum eſt, vt nõ exiguę ꝑ illã virtutes fiant, vt eius vita hominibus innoteſcat, planumq; fiat, quãtum poſſit precibus efficere apud Deum: ꝑſertim cùm virtutes & ſigna, quæ Dñs, prout fides petentium exigit, ad eius monumentum dignatur operari, veritati teſtimonium perhibeant: è quibus nonnulla referemus.

S. Gertrudis appãret Abbatiſſæ Treuirẽſi.

In Treuirẽſi monaſterio Abbatiſſa fuit, Modeſta nomine, ab infantia ſua Deo cõſecrata, & ſanctiſſimę Gertrudi virgini ſingulari amicitia deuincta. Multis q̃dem à ſe inuicèm milliaribus corpore diſiunctę erãt, at amor eas ſibi mutuò ꝑſentes ſemper exhibebat. Vnum eñ Chriſti iugum ambę ducebãt, & ſynceris mẽtibus Dño pari ſtudio ſeruiebãt. Poſt multũ verò temporis Modeſta Abbatiſſa, cœnobij ſui templum precandi animo ingreſſa, cùm ſe ante aram beatiſſimæ Mariæ virginis ꝓſtrauiſſet, atque indè, finita precatione, ſurrexiſſet, ſubitò vidit ad dextrum altaris latus ſanctam Gertrudem adſtare eo in habitu, quo vti conſueuerat: audiuit etiã illã ſibi dicentẽ: Soror Modeſta, nihil de huius viſiõis veritate ambigas, ſed certò noueris, me hodiè migrâſſe è vita. Ego eñ ſum Gertrudis, quã ſummoperè amâſti. His dictis, ab eius oculis diſparuit. At illa ſecum tacita cogitabat, q̃d ſibi ea vellet viſio: nihil tñ illo die cuiquam indicare voluit. Altera aũt luce venit ad monaſteriũ eius Treuirenſis epiſcopus Clodulphꝰ: ex quo illa inter alia ꝓcontabatur de S. Gertrude, quo habitu vel forma corporis illa fuiſſet. Ille mox ordine expoſuit & ſtaturã corporis eius, & formę elegantiã. Itaq; ex eius verbis cognouit ſacra virgo Modeſta veram ſibi oblatam fuiſſe viſiõem, aitq; ad Epiſcopum: Confiteor nunc tibi Dñe Epiſcope, quod hactenùs celaui, reuelatum mihi eſſe, heſterna die hora quaſi ſexta ex hac luce illã abijſſe. Epiſcopus diem & horam annotauit, & rem ità ſe habere, vt Abbatiſſa dixerat, comperit.

Clodulphꝰ Treuirẽſi. Epiſcopus.

Anno ab obitu ſanctiſſimę virginis Gertrudis decimo, in Niuellẽſi cœnobio ignem tãta vi erupiſſe ferũt, vt nemo nõ deſparet illũ à quoquã extingui poſſe: Chriſtiq; ancillę, q̃ in eo degebãt, extra murũ ad loca vicina cõfugerãt. Ille aũt, cui monaſterij cura demãdata erat, repẽtè oculos ſuos eleuãs, vidit S. Gertrudẽ ſtantẽ in ſuprema refectorij parte, ea forma & habitu, quo fuerat viuẽs, ſuoq; velo à domo flammas abigentem. Quod vt vidit, non ſolùm nihil perterritus eſt, ſed multo etiam perfuſus gaudio, hortabaꝫ ſocios, vt cõſtanter agerẽt: feſtinusq; ſurſùm aſſcẽdit, vt rei exitũ ſpectaret: & eccè miro modo repentè vident omne ab illo monaſterio profligatum incẽdium.

Ignẽ extinguit S. Gertrudis.

Nimiùm prolixi erimus, ſi omnia commemorare velimus, quę ad eius ſacras reliquias

Digitized by Google

Hęc ſummatim ſunt reddita ob vitandam ꝓlixitatẽ.

quias diuinitùs declarantur miracula. Satis itaque ſit compendio dixiſſe, quotquot cum fide eius implorant patrocinia, eos omnes Dei benignitate indè incolumes redire. Ad lectulum quoquè eius, in quo poſt longas vigilias & prolixas preces feſſa membra nonnihil refouere ſolita erat, qui poſteà in S. Pauli Eccleſiam tranſlatus eſt, permulta ſigna edita ſunt. Cùm autem poſt Vuilfetrudem Agnes, quæ etiam fuerat S. Gertrudis alumna, Abbatiſſę locum obtinuiſſet, & in S. Gertrudis honorẽ templum conſtruxiſſet, eiusque lectulum in illud intuliſſent, eadem nocte cum multa ſolennitate vigilias ibi celebrârũt ſacræ virgines: expletisq; nocturnis precibus, lampades omnes, demptis ſeptem, quę ſemper illic ardebant, extinxerũt: & eccè manè illuc reuerſæ, lampades extinctas ardentes viderunt. Quæ res mox longè lateque diuulgata eſt. Begga quoq; venerabilis matrona, S. Gertrudis germana ſoror, monaſterium conſtruxit, petijtq; ab Agnete, quam diximus, Abbatiſſa & eius ſororibus ſacras virgines & reliquias, vt cœptum poſſet opus abſoluere. Datæque ſunt ei ſacrę reliquię & libri ſanctarum ſcripturarum, & eiuſdem habitûs aliquot religioſæ ſorores, quæ illic monaſticæ religionis prima iacerent fundamenta: addita eſt etiam pars quædam lectuli eius, in quo S. Gertrudis ſoror eius, ſupremum Chriſto reddiderat ſpiritum: quẽ lectulum pijſſima Begga curauit reponi iuxta altare S. Genouefæ virginis: ad quem certè innumera facta ſunt miracula, Chriſto glorificante ſponſam ſuam, cui eſt cum Patre & Spiritu ſancto honor & gloria in ſecula ſeculorum, Amen.

Miracula ad lectulũ S. Gertrudis

Begga ſoror S. Gertrudis.

VITA S. CYRILLI EPISCOPI HIEROSOLYMITANI, QVAM NOSTRA AETATE EX ECCLESIASTICAE *hiſtoriæ ſcriptoribus collegit D. Iohannes Grodecius Decanus Glogouienſis.*

18. Martij.

Yrillus Hieroſolymitanus inter veteres Eccleſię patres, ſanctos illos verè Catholicę & Apoſtolicæ doctrinæ aſſertores ac ꝓpugnatores, clariſſimus antiſtes recẽſetur. Nã & cõpluribus ex illis Eccleſię colũnis ęqualis, multis etiã antiquior fuit: doctrinã verò orthodoxã cõmunem cum oĩbus catholicis habebat. Claruit tẽporibus Conſtãtij Imperatoris & aliquot eius ſucceſſorũ: quod multis in locis pleriq; ſcriptores Eccleſiaſt. hiſtoriæ, vt Socrates, Theodoretus, Sozomenus & alij demonſtrãt, & honorificã ſemꝑ illius faciũt mentionẽ. A qbus etiã Nicephorus id accipiẽs, & catalogũ Patrũ, q circiter tempora Sardicẽſis Cõcilij floruerũt, quod de Conſtãtij & Cõſtãtis volũtate inſtitutũ erat, lõga ſerie recẽſens: inter cęteros ęquales Cyrilli, magnę authoritatis vnà cũ illo & clariſſimos fuiſſe ſanioris doctrinę defenſores, cõmemorat Paulũ Conſtantinopolitanũ, Athanaſiũ Alexandrinũ, Antoniũ Aegyptiũ, vnà cũ vniuerſo Aegyptiorũ monachorũ cœtu. Deindè ſubdit: Multi deniq; ſpectati alij viri eiſdẽ annis viguêre, atq; in eccleſijs Dei enituêre: Inter quos p̃cipuè eruditiõe & eloquẽtia floruit Euſebius Emeſenus Epiſcopus, Titus Boſtrẽſis, Serapion Tmuæus, Baſilius Ancyranus, Eudoxius Germanicẽſis, Acacius Cęſareenſis Euſebij ſucceſſor, Cyrillus, q poſt Maximũ Hieroſolymitanã adminiſtrabat eccleſiã, & Theodor⁹ Perinthius, tum & Ephraim Syrus. Hęc & alia ꝑmulta ſcribit eo in loco Nicephorus de claris & catholica pietate excellẽtibus illius ſeculi viris: inter quos cùm & Cyrillus Hieroſolymitanus recẽſeatur, q̃ ſit & quãta illi⁹ authoritas, facilè quiuis ꝑſpicere poteſt.

Li. 9. ca. 14. Eccleſ. hiſt.

Cyrillus ꝓphetię ſpiritu p̃ditus.

Legit quoq; de eodẽ Cyrillo, nõ modò alijs virtutibus, vero Epiſcopo dignis, illũ fuiſſe p̃ditũ, verùm etiã dono ꝓphetię nõ caruiſſe. Nã cùm Iulianus Imperator, vt ſcribit in Eccl. hi. Socr. li. 3. c. 20. (ſecũdùm quoſdã 17.) Iudæis tẽplũ Hieroſolymis inſtaurare iuſſiſſet, & de publico ſumptus ſubminiſtrâſſet: tũ tẽporis Cyrillus Hieroſolymorũ epiſcopus, memor vaticinij Danielis ꝓphetę, quod & Chriſtus in ſanctis euãgelijs cõfirmauit, ac multis futurũ p̃dixit, q in eo tẽplo lapis ſuper lapidẽ nõ maneret: Hoc, inqt, Seruatoris oraculũ adimplebit. Cũ hoc dixiſſet Epiſcopus, noctù terrę mot⁹ magnus fact⁹, lapides fundamẽtales veteris tẽpli ſtructuræ euulſit, ac cũctos vnà cũ cõtiguis ædificijs diſꝑſit. Et cũ multi ad miraculũ Iudæi cõueniſsẽt, ignis cęlitùs delapſus, cũcta artificũ inſtrumenta cõſumpſit. Sequẽti verò nocte ſigna crucis, inſtàr radij ſola-

Dan. 9. Matt. 24. Luc. 19.

laris ſplendẽtia,veſtibus illorum impreſſa comparuërunt, quę extergere nullo pacto potuërunt.Hæc adeò ſtupenda prodigia vnum illud Cyrilli verbum,diuino planeque prophetico ſpiritu prolatum,conſecuta ſunt. Signa Crucis inhærẽt veſtibus Iudæorum.

Neque verò his tantùm in terra prodigijs prædictionem eius confirmare, verùm etiam in cęlo maiori miraculo Epiſcopatum illius D E V S illuſtrare dignatus eſt. Nam illo præſide ſacrorum Hieroſolymis, ſignum Crucis in cælo ex lumine, ſuper ſacrum montem Caluariæ diebus Pentecoſtes, hora ferè diei tertia apparuit : & ſolẽtũc lucẽte, radios Solis, illius Crucis fulgores longè p̃celluerunt,ità vt lucis illius excellentia vniuerſus populus Hieroſolymitanus concitatus, maxima cum admiratione ſignum illud filij hominis aliquandiù ſpectauerit. Nam & magnitudine Crux illa fuit tanta,vt quindecim ſtadia excederet, ab ipſoque ſacro Golgotha ad mõtem vſq; Oliueti protenderetur : & luce tanta, vt non modò Chriſtiani omnes iſtic illuſtratos ſeſe confirmatosq; ſentirent:verùm etiam Iudæi ac gentiles aduenæ,ab erroribus tenebrarum auerſi,illuminarẽtur,& crucifixum,verũ eſſe Deum ꝓfiterentur.Quemadmodùm ipſe Cyrillus optimè id deſcribit in epiſtola ſua,quã de eodẽ admirãdo ſigno ad Cõſtãtium Imperatorẽ dederat: & Nicephorus in Hiſtoria Eccleſiaſtica idẽ pluribus cõmemorat. Ità ſanè tum coruſcabat Hieroſolymis verbũ Dei multo ampliùs,q̃ hiſce noſtris poſtremis temporibus apud nos, nõ modò prędicatione Cyrilli, verùm etiam virtute Dei ſequentibus tam admirandis ſignis. Signũ Crucis appáret in cælo. Li.9.ca.32. Eccleſ. hiſt.

Succeſſit aũt Cyrillꝰ in Hieroſolymitana ſede Epiſcopo Maximo,& ipſe quoq; iſtic maximus fidei catholicę defenſor erat.Sic eñ ſcribit Theodoretus: Primatũ aũt Hieroſolymorũ poſt Macariũ illũ,cuius ſępè à me facta eſt mẽtio, obtinuit Maximus,vir ob certamina ꝓ pietate ſuſcepta egregiè nobilitatus. Cuius & oculus dexter erutus fuit,& dextri pedis flexis ꝓrsùs labefactatus.Iſto ad vitã immortalem trãſlato, Cyrillus alacris & promptus doctrinę Apoſtolicæ ꝓpugnator, in epiſcopatûs gradu locatur.Hęc ille.Qua de cauſa maximas etiã paſſus eſt ꝓſecutiones ab Arrianis.Nam cùm animaduertiſſent illum vehementer hęreſibus obſtare, & Apoſtolica dogmata adeò ſtrenuè tueri,cõgeſtis q̃buſdã calumnijs, in quodã cõciliabulo ſuo accuſare illum, & deincèps,ità vt alios ꝑmultos catholicos epiſcopos,more ſuo deponere non dubitãrũt:idq; ex negocio pietatis illius erga egenos quęſito p̃textu,vt author eſt Sozomenus li.4.ca.25.ſecundùm Chriſtophorſonũ 24.Eccl.hiſt.Cęterùm epiſcopi catholici centum quinquaginta,q̃ non ità multò pòſt Seleuciam ad Synodum conuenerãt,depoſitionem illam ratam non habuerũt, vt teſtatur Theodoretus in Chriſtophorſoni verſione li.2.ca.27.Eccleſ.hiſt. immò ipſum potiùs aduerſarium illius & authorẽ depoſitionis Acacium,q̃ Cyrillum,ab illa Synodo excludere maluerũt.Nicephorus verò de eiuſdem Seleucianę Synodi actis & de Acacianis ſcribens:Neque eandem,inqt, cum alijs fidem ꝓfiteri,neq; ad obiecta crimina reſpondere ſuſtinuêre.Quinetiam ad Cyrilli Hieroſolymitani cauſam audiendã inuitati,quę ipſi Epiſcopatu abire iuſſerãt, nõ adfuêre.neq; eñ qui eos cogeret,aderat quiſquã. At alteri illi (nempe Catholici) non modò liberè hęc egérunt:ſed Acacium & quicunque ad eum cõfugiſſent, (q̃ppe qui intentata eis crimina diluëre timuiſſent)dignitate priuârunt. Cyrillus è ſua ſede pellitur. Li.2.ca.27. interprete Iohanne Chriſtophorſono. Li.9.ca.43. Eccleſ. hiſt.

Ex his patet,quãta fuerit Cyrilli integritas,quẽ ne accuſare q̃dem corã legitimis iudicibus aduerſarij veritatis audebãt,ſed tantùm apud ſuos ſectarios: quorũ adeò tum creuerat potẽtia & audacia,cũ intelligerent Imperatorẽ ſuarũ eſſe partiũ, vt ipſi nihilominùs quos ſemèl iniquè depoſuiſſent,iniquiùs vi & armis de ſuis ſedibus exturbarẽt,& alios ꝓ arbitrio ſuo ſubſtituerẽt. Quẽadmodùm accidit & Cyrillo,quo de ſede Hieroſolymitana deiecto,Heraclius eſt illi ſubſtitutꝰ, vt ait Nicephorus : atq; huic rurſùm ſucceſſit Hilarius. Iſti nanq; vſq; ad Theodoſij imperiũ eã eccleſiã adminiſtrâſſe traditi ſunt. Poſt quos D.Cyrillus deincèps ſedem ſuã recuperauit.Quõ aũt is denuò ad ſedẽ ſuã puenerit,& quo pacto in ea ſeſe geſſerit, ex literis Synodi Cõſtãtinopolitanę,q̃ Nectario p̃ſide ſub Theodoſio celebrata eſt,ad Damaſum,Ambroſium & reliquos epiſcopos Romę coactos,videre eſt, cùm ſcribũt:In ea verò eccleſia.q̃ aliarum oĩum mater eſt,Hieroſolymis reuerẽdiſſimũ & Deo amãtiſſimũ Cyrillũ epiſcopũ eſſe ſcimus,ritè iamdudùm à prouincialibus epiſcopis electum : qui ſanè diuerſis in locis plurimùm aduersùs Arrianos decertauit. Cyrilli integritas. Li.9.ca.49. Niceph.lib. 12.cap.16.

Epiphanius quoquè lib.3. Tom.1.Hæreſi 73. Cyrilli huius meminit,quòd præter

Aca.

Digitized by Google

Acacium Arrianum, cum alijs quoquè illius ſectæ epiſcopis contendere religionis ergò non dubitauit. Et Hieronymus in Catalogo Scriptorum Eccleſiaſticorum de illo ſcribit ; Cyrillus Hieroſolymæ Epiſcopus ſæpè pulſus eccleſia & receptus, ad extremum ſub Theodoſio principe octo annis incõcuſſum epiſcopatum tenuit. Itaque ex his & alijs permultis Eccleſiaſticorum Scriptorum teſtimonijs certum eſt, Cyrillum fortiſſimum CHRISTI athletam, & orthodoxæ fidei aſſertorem conſtantiſſimum, multis annis pro veritate fidei decertâſſe, perſecutiones varias pertuliſſe, atque hoc bonum certamen certâſſe à primis ferè annis Conſtantij Imperatoris, vſque ad complures annos Theodoſij: curſum autem ſuum tum demùm conſummâſſe, cùm Theodoſius, deuicto Maximo tyranno, qui Romanum Imperium in Occidẽte inuaſerat, rebus Romanis rectè conſtitutis, Conſtantinopolim reuerſus, filios ſuos Arſenio erudiẽdos traderet, vt ſcribit Nicephorus: Eadem tempeſtate Timotheus & Cyrillus, q in Alexandrinæ & Hieroſolymitanæ eccleſiæ thronis enituerant, vita defuncti, alter quidem Alexandriæ Theophilum, alter autem Hieroſolymis Iohannem ſucceſſorem habuit, vſque ad tempora Anaſtaſij & Innocentij Pontificum Romanorum. Iohannis verò ſucceſſor erat Hieroſolymis Nepos. Hactenùs Nicephorus. Et Cyrillus quidem ità, vt legimus, bonum certamẽ certauit, curſumq; vitæ ſuæ conſummauit: decæterò autem repoſita eſt illi corona iuſtitiæ, quã retribuet illi iuſtus iudex. Quàm præclaram autem & ſanctam ſuî memoriam apud poſteros etiam reliquerit Cyrillus, tum ſcripta illius, quæ extant: tum Orientalis Eccleſiæ faſti ſeu calendaria, in quibus preces anniuerſariæ & commemorationes Sanctorum deſcriptæ ſunt, abundè teſtantur. Nam vt aliorum Patrum, qui in Sanctorum cœtu clariores habentur, ità huius quoquè Cyrilli Hieroſolymitani die 18. Martij in eccleſijs Græcis ſancta celebratur memoria: ac ſcriptis quoquè illius apud Græcos nomen ſancti Patris præfixum vbiquè reperitur.

Li. 12. c. 24.

Feſtũ S. Cyrilli apud Græcos.

S. EDVARDI REGIS VITA ET MARTYRIVM, VT IN ANTIQVIS MS. EXEMPLARIBVS HABENTVR:

ſed paulò Latiniùs hîc reddita ſunt per F. Laurentium Surium.

18. Martij.

Nclytus Rex Eduardus multa fuit generis claritudine, ab antiquis Britanniæ regibus originem ducẽs: & quod longè illuſtrius eſt, in teneris annis à Dunſtano ſanctiſſimo pontifice Cantuarienſi Chriſti ſacramento regeneratus, cœpit virtute & probitate pollere. Patrem habuit Edgarum regem, rebus & bello & pace geſtis valdè inſignem: matrem verò Elfledam, præpotentis cuiuſdam Orientalium Anglorum Ducis filiam. Et quidem Edgarus poſtquàm non pauca ſibi eius terræ loca ſubdiderat, & iam monarchiam obtinere videretur, ſolus imperio potitus, vbi priùs multi regnauerant: hortantibus eum SS. Dunſtano Cantuarienſi & Athelwuoldo Vuintonienſi Epiſcopis, permulta monaſteria illarum regionum, quas ſubiugârat, ab alijs vaſtata, ſuis impendijs iuſſit inſtaurari, nonnulla etiam noua à fundamentis extrui: ad quorum alia miſit Abbates cum aliquot monachis, diſciplinæ monaſticæ conuenienter victuris: ad alia verò ſanctimoniales, Chriſto ſeruituras. Omnibus autem prædia & villas attribuit, vndè affatim eis ſuppeterent, quæ ad victum veſtitumque pertinerent. Et ipſe quidem pius rex conſtituerat monachorum cœnobia ſubindè inuiſere & fratres conſolari: Porrò reginam voluit idem præſtare erga fœminas DEO ſacratas. Habebat autem ex altera coniuge etiam filium Ethelredum. Interim Eduardus maior natu filius, optimæ indolis puer, laſciuiam omnem & illecebroſas vitæ huius voluptates reſpuens, ità ſe erga Deum & homines comparare ſtuduit, vt Deo quidem ante omnia mentis & corporis integritate ſectanda placeret: hominibus verò gratum & amabilem ſe exhiberet. Erat verò etiam multa induſtria & prudentia conſpicuus. Ijs permotus pater eius Edgarus, illum poſt ſe voluit regni ſce-

Parentes S. Eduardi.

Edgarꝰ rex conſtruit cœnobia.

Attribuit illis prædia &c.

Digitized by Google

ſceptra tenere: ac deindè compoſitis regni rebus, pijſſimus rex vita functus eſt anno à Chriſto nato 977. regni verò ſui 16. menſis Iulij die octauo. Edgari mors.

Eo defuncto, Eduardus ex patris voluntate à S. Dunſtano & quibuſdam regni ꝓceribus rex creatur. Ipſo autem conſecrationis eius tempore quidam regni optimates illi ſe oppoſuerunt. Id vt vidit S. Dunſtanus, nihil à ſentētia ſua dimotus, vexillum S. Crucis, quod pro more ante illum ferebatur, in medio ſtatuit, & cum cæteris regni epiſcopis Eduardum regem conſecrauit: eumque quoàd vixit, ſanè paterno amore complexus eſt, quippe quem à primis ætatis annis in filium adoptauerat. Vbi igitur ad regni gubernacula Eduardus rex peruenit, à rege regum Chriſto opt. max. in viam iuſtitiæ & veritatis dirigebatur, & cùm eſſet regia maieſtate ſublimis, in dies ſtudebat animi humilitate fieri ſubmiſſior. Et vt regni negocia prudenter curaret, noluit in conſilium adhibere iuuenes aut minùs ſapientes: ſed eius quem diximus, ſancti pontificis Dunſtani monitis obtemperabat, & ex illius aliorumque religioſorum & ſpectatæ integritatis virorum conſilio, in iudicijs ſententiam promebat. Paternis quoq; veſtigijs inſiſtens, tam rebus bellicis quàm Eccleſiaſticis negocijs ſtrenuum ac deuotum intendit animum: hoſtibus quidem & flagitioſis hominibus ſeuerum & terribilem: pijs verò, & illis præcipuè, qui eſſent ſacris initiati, quemadmodùm à patre didicerat, benignum ſe præbebat, & ab omni illos infeſtatione tuebatur. Erat prætereà hæc illi quotidiana exercitatio, inopes alere, pauperes beneficijs fouere, nudos tegere, in maximis lucris ponere, quicquid in miſeros contuliſſet. Magna tunc apud Anglos lætitia, inconcuſſa pax & tranquillitas, multa rerum opulentia exiſtebat. Videbant enim regem ſuum in tenera adhuc ætate talibus ſtudijs deditum: tum quoquè cunctis affabilem, caſtitate venerabilem, facie iucundum & decorum, conſilio & prudentia ſpectatiſſimum.

Eduardus conſecratur rex. Eius conſiliarij. Benignitas in egenos.

Torquebatur interìm inuidia coluber tortuoſus, totius boni æmulus, eiusque felices conatus & communia regni totius gaudia interturbare modis omnibus annitebatur. Itaque odio inflammat animum nouercæ eius Elfridæ, quæ ægrè ferebat Eduardum ſuo filio Ethelredo antelatum. Conuertitur interìm ad callida conſilia mulier deteſtabilis, & tādèm quod animo ſecum diù tractârat, quibuſdam ſuis conſiliarijs, & regni primoribus exponit, communicatoque cum illis conſilio, orat & obteſtatur, vt ipſi faueant, cogitentque viam, qua Eduardum regni ſede deturbare, ſuumque filiū Ethelredum in eius locum ſufficere poſſint. Illi verò in Eduardi necem pariter conſpirant, eiusque celeriter illi afferendæ machinas excogitant. Iam tres annos & mēſes octo Eduardus regno potitus erat, & eccè die quodam cum canibus & equitibus in ſyluam, cui villa Vuerham adiacet, venationis cauſa proficiſcitur. Erat id temporis ea ſylua benè grandis, tametſi hodiè rara tantùm ſpineta & nucum arbores neglecto ſitu, campis latè patentibus, illic viſuntur. Cùm autem in ea venatione aliquandiù hæſiſſet, inceſſit animum illius cupído inuiſendi fratrem ſuum Ethelredum. Amabat enim illum ſyncerè & ex animo. Porrò ſyluæ illi adiuncta erat domus nouercæ eius, vbì Ethelredus educabatur eo in loco, quem incolæ Corph vocant, qui ab ea, quam diximus, villa tribus abeſt milliaribus, vbì nunc caſtrum ſic ſatìs egregium conſtructū eſt. Eò igitur iter intendens Eduardus, paucos ſibi comites adhibuit, qui tamen ludēdi cauſa hac illac diſperſi, regē ſolum reliquêre. At ille cùm iam eminùs domum nouercæ cerneret, illuc vt agnus mitiſſimus ſolus ire perrexit, nihil quicquam ſibi metuens, quippe qui neminem ſe vel minima re læſiſſe vel offendiſſe meminiſſet. Nunciatur interìm reginæ illum aduentare. Illa verò plena dolo & iniqua in pijſſimum adoleſcentem cogitatione, ad complenda animi ſui deſideria opportunum tempus adeptam ſe gaudens, obuia mox cum ſatellitibus & ſuę nequitiæ adminiſtris, tanquàm eius aduentu ſibi gratulans, illi procedit, blandè & comiter ſalutat, inuitat ad hoſpitium. Illo recuſante ingredi, tantumque fratrem ſe videre & alloqui velle affirmāte, regina ad alia ſe transfert machinamenta, iubet abſque mora potum regi offerri. Adfertur potus, rex nihil mali ſuſpicans, admouet ori poculum, & eccè vnus ex reginæ adminiſtris, cæteris ad audendum promptior, & ad ſcelus patrandum immanior, cùm priùs teterrima ſimulatione regem oſculatus eſſet, quemadmodùm Iudas Chriſtum, rege ſummis labris potum deguſtante, in illum cruentiſſimus latro inſilijt, cultelloque eius viſcera trāsfixit. Ille tam atroci accepto vulnere, paululùm indè deflexit,

Nouerca illicū alijs q-buſdā necē parat.

Rex pius crudeliter necatur.

flexit,& mox ex equo,quo ſedebat,exanimis corruit. Incidit tam barbarum facinus in annum Chriſti 981.& quod dictu quoquè nefas eſt,in ſacrum Quadragaſimæ tempus,nempe diem 15. Calendas Aprilis. Nos quidem piè credimus diuinæ prouidentiæ mirabili diſpenſatione id ità accidiſſe ad maiorem militis ſui gloriam, vt qui annuo Quadrageſimæ ieiunio carnem ſuam macerando,aliaque pietatis opera exercendo, pro laudabili more & inſtituto Chriſtianorum ad ſacratiſſimum Dominicæ reſurrectionis diem ſeſe præparabat,bono fine conſummatus, cum bonorum operũ fructu in cæleſte illud palatium à Chriſto ſuſciperetur. Vbi verò cognouit regina illum de equo cecidiſſe mortuum, inbet corpus exanime proijci in vicinum domicilium,nè tantum ſcelus innoteſceret. Obtemperant crudeles miniſtri ſceleratæ mulieri,& ſacrum corpus per pedes contemptim arreptum, eò, vbi illa iuſſerat,abijciunt, & vili ſtramine tegunt.

In illa autem domuncula mulier erat à primo ortu cæca,quam regina alebat. Ea cùm proxima nocte illic apud ſacrum corpus ſola pernoctaret,ipſa intempeſta nocte immenſa lux domicilium illud compleuit,& cæca illa mulier Dominum deprecans, meritis ſancti regis lumen diù deſideratum obtinuit: in cuius rei memoriam eodem in loco poſteà à Chriſtianis templum ædificatum eſt. Illuceſcente autem die, cùm rem geſtam ex fœmina didiciſſet crudelis regina,multùm anxia timere cœpit cędem, cuius ipſa author fuerat,propalatum iri. Mox igitur præcipit tolli ſacrum corpus, & in paludes deprimi,nè poſſet ab vllo vnquàm reperiri:nec hoc contenta, palàm edicit,nè quis regem extinctum ploret,nec de illo omninò loquatur. Deindè proficiſcitur ad quendam ſuæ ditionis locum, qui decem aberat milliarijs, nè poſſet in ipſam patratæ necis vlla cadere ſuſpicio. Ethelredus autem adeò mœrebat ob crudelem fratris ſui cædem,vt neque lachrymas cohibere,neq; vllam poſſet conſolationẽ admittere. Id moleſtè ferẽs atrox regina,furore correpta,cùm non haberet ad manus alia, candelis tandiù verberauit illum,donèc eius vlulatum compeſceret. Iam annus ferè elapſus erat,& volens præpotens Deus martyrem ſuum mundo innoteſcere, & quanti apud ipſum meriti eſſet,declarare, corpus eius venerabile quibuſdam fidelibus,deuotè illud inquirentibus,reuelare dignatus eſt. Nam eo in loco, vbi in paludem depreſſum erat,columna ignea cælitùs demiſſa apparuit,& ſuis radijs omnia circunquaquè illuſtrauit. Viderũt id pij quidam viri in vicina villa,(nam ſæpè lux illa extitit)& in vnum collecti,tranſtulerunt ſacrum corpus in villam ſuam. Fit magnus hominum concurſus,plangentium obitum pijſſimi regis & fidiſſimi protectoris ſui: deportaturque cum multo gemitu venerabile corpus ad templum beatiſſimæ Mariæ virginis,& in eius orientali parte officioſiſſimè ſepelitur Idibus Februarij : vbi lignea ædicula à viris religioſis ædificata ,hodieque cernitur & fons eo loco, vbi priùs iacuerat,dulces & perſpicuas iam indè ab illo tempore emanat aquas, diciturque fons S. Eduardi,vbi ſanè multa ægris quotidiè pſtantur beneficia in laudẽ & gloriã Chriſti.

Noctẽ intẽpeſta lux immẽſa ad corpus S. Eduardi, & cæca illuminatur.

Ethelredus fratris necẽ plorat.

Corpꝰ eius diuinitùs indicatur.

Iam verò fama diuulgante,per Britanniam reginæ fraus & impietas propalatur, rex innocens laudibus in cælum tollitur,virtutes & merita eius vbiquè celebrantur. Peruenit etiam ad aures comitis Alferi,ſacrum corpus regis cæleſti indicio repertũ: isque mirificè exhilaratus,& domino ſuo tanquàm adhuc ſuperſtiti fidelem cupiens nauare operam, ad locum inſigniorem illud transferre decreuit. Itaque epiſcopos, abbates & regni proceres,quotquot ſibi adiungere potuit,hortatur vt in eandem curam vnà ſecum incumbant. Miſit etiam nuncium ad Vuilfredam abbatiſſam cœnobij Vuiltonienſis,orans vt cum virginibus ſuis tanti regis exequijs non deſit. In eo autẽ monaſterio erat regis Eduardi ſoror,virgo admodùm venerabilis,multa vitæ & morum integritate pollens. Cõuenientibus igitur Epiſcopis, Abbatibus & alijs ꝑmultis cũ multa veneratiõe & ſtudio,comes Alferus è Dorſata multos vtriuſq; ſexûs homines collegit, & ad eũ locũ,vbi ſancti regis corpus humatũ fuerat,cũ magna deuotiõe peruenit. Ibi tum ſacrum illud corpus in tantæ multitudinis præſentia detectum, adeò ab omni corruptione repertum eſt alienum,àc ſi die illo tumulatum fuiſſet. Quod vt viderunt epiſcopi & alij omnes,Deum hymnis & laudibus glorificârunt, qui ſancti martyris innocentiam tam euidenti ſigno declararet. Porrò ſoror eius antedicta ad ſacrum corpus accurrens, illud ſtringit amplexibus, religioſè exoſculatur, largis lachrymarum imbribus rigat faciem,nec ſatiari poteſt tanta fratris ſui gloria. Accedũt indè

Eduardi regis ſoror ſanctimonialis.

Corpꝰ eius incorruptũ.

Digitized by Google

indè viri venerabiles,& cum ingenti cleri populiq́ue gratulatione illud ſanctum corpus ad celeberrimum cœnobium Scephtoniam deferunt:quod olim diuæ memoriæ Elfredus rex, S.Eduardi atauus,condiderat,& pro amore filię ſuæ Ailenę,quā cęleſti ſponſo deſponſam,in illud monaſterium tradiderat, ampliſſimis auxerat donis & poſſeſſionibus.

Accurrebāt intereà pmulti ſexûs vtriuſq;hoīes,& in ijs duo pauperes adeò contracti,vt vix manibus & cruribus per terram poſſent repere, Deum & S. Eduardum pro incolumitate reddenda exoraturi:cumq́ue feretro propinquâſſent,& illi,qui ſacrum ferebant corpus,eis feretrum impoſuiſſent,confeſtim cunctis adſpectantibus ſanitati ſunt reſtituti.Fit repentè clamor populi,S.Eduardi merita prædicantur. Ad regi- Duo cōtracti ſanātur.
nam quoquè perferuntur tam præclara miracula,& illa corde compungitur ob admiſſum ſcelus:aſſcenſoq́ue mox equo, veniā petitura, ſe accingit itineri, quod ducit ad corpus martyris.Eccè autem inter equitādum ità diuinitùs retardabatur,vt equus Nota diuinā vltionē.
eius retrocedere potiùs quàm progredi videretur,nec vlla ratione efficere poſſet, vt is procederet. Animaduertens igitur pro ſuo immani facinore iſthuc ſe perpeti,ab equo deſcendit,pro maiori reuerentia pedibus ſuis itura ad corpus ſancti martyris: ſed tunc quoquè ſenſit ſe repelli retrò,nec potuit voto potiri ſuo. Porrò ſacrum corpus ad locum deſtinatum perductum,à virginibus C H R I S T I honorificè exceptum,& ad ſummi altaris partem borealem reuerenter admodùm conditum eſt 12. Calend.Martij:vbì deincèps multa ſunt ægris diuinitùs collata beneficia:multa verò etiam miracula ſcriptorum negligentia nō ſunt literis annotata,neq; nos alia de ſancto Chriſti martyre referre voluīmus,quàm quæ ab alijs bona fide conſcripta inuenimus,aut fidelium hominum relatione didicimus. Tandèm anno Domini 1001. qui Corpus ſacrū eleuat.
fuit 21.ab eo,quo illic corpus venerabile tumulatū fuit,eleuatum eſt,incredibili odoris ſuauitate indè manante, & in locello accuratè præparato repoſitum, atque cum alijs ſanctorum reliquijs in ſanctis ſanctorum honorificè collocatum. Nam & ipſe ſanctus rex cuidam in viſione præceperat,vt eius cœnobij Abbatiſſa indicaret fratri ipſius regi Ethelredo,vt aliò ſanctum corpus transferret:& ipſe ſacri pignoris tumulus quotidiè mirabili facilitate à terra eleuabatur, non obſcuro vtiquè argumento, ſanctum regem ſacras reliquias ſuas alibì velle tranſponi.

DE S. IOSEPH, PATRE PVTATITIO IESV CHRISTI DOMINI NOSTRI: DE QVO ETSI SPARSIM *apud ſanctos Patres habeantur nōnulla,quæ ad eius faciāt commendationē, tamen qa nosnō tam encomia quædā, q̄ integras hiſtorias, vbì fieri poteſt, edere cupimus: omiſſis illis,pauca dūtaxat ex D. Bernardo huc adſcribemus, nè tantum Patriarcham neglexiſſe videamur.Porrò Lector non dubitet tantum fuiſſe hunc virum,quantum eſſe decuerit & patrem licet putatitium Saluatoris, & ſponſum præſtantiſſimæ virginis.*

Neceſſariò fuit deſponſata Maria Ioſeph, quandò per hoc Martii 19.
& à canibus ſanctum abſconditur, & à ſponſo virginitas Ex D.Bern. Hom.2.ſuper Miſſus eſt.
comprobatur : & virginis tam verecūdię parcitur, quàm famæ prouidetur. Quid ſapientius, quid dignius diuina prouidentia? Vno tali cōſilio ſecretis cęleſtibus & admititur teſtis,& excluditur hoſtis,& integra ſeruatur fama virginis matris. Alioquin quandò pepercíſſet iuſtus adulteræ? Scriptum eſt autem: Ioſeph autem vir eius cùm Matth.1.
eſſet iuſtus, & nollet eā traducere, voluït occultè dimittere eam.Benè cùm eſſet iuſtus,noluït eam traducere:qa ſicut nequaquàm iuſtus eſſet, ſi cognitam ream conſenſiſſet:ſic nihilominùs iuſtus non eſſet,ſi probatam innoxiam condemnâſſet.

Cùm ergò iuſtus eſſet,& nollet eam traducere,voluït dimittere eam. Quarè volu-

Digitized by Google

it dimittere eam? Accipe & in hoc nō meam, ſed patrū ſententiā. Propter hoc Ioſeph
Ioſeph tur voluerit dimittere S. Mariam. Luc. 5. Matt. 8. voluit dimittere eam, propter quod & Petrus Dominum à ſe repellebat, dicens: Exi à me Domine, qa homo peccator ſum: propter quod & Centurio à domo ſua cum ꝓhibebat, cùm diceret: Domine, nō ſum dignus vt intres ſub tectum meum. Ità ergò & Ioſeph indignum & peccatorem ſe reputās, dicebat intrà ſe, à tali & à tanta nō debere ſibi vltrà familiare p̄ſtari contubernium, cuius ſupra ſe mirabilem expaueſcebat dignitatē. Videbat & horrebat diuinæ p̄ſentiæ certiſſimū geſtātem inſigne: & quia myſterium penetrare non poterat, volebat dimittere eam. Expauit Petrus potentiæ magnitudinē: expauit Cēturio p̄ſentiæ maieſtatem. Exhorruit nimirùm & Ioſeph ſicut homo, huius tāti miraculi nouitatē, myſterij ꝓfunditatem: & ideò occultè voluit dimittere eam: Miraris, q̄ Ioſeph p̄gnantis ſeſe conſortio virginis iudicabat indignum, cùm audias & ſanctā Eliſabeth eius nō poſſe ferre p̄ſentiam, nisi cū tremore & reuerentia? Ait nanque: Vndè hoc mihi, vt veniat mater Domini mei ad me? Ideò itaque Ioſeph voluit dimittere eam.

Luc. 1.

Sed quarè occultè, & non palàm? Nè videlicet diuortij cauſa inquireretur, exigeret ratio. Quid em̄ vir iuſtus reſponderet populo durę ceruicis, populo nō credenti & contradicenti? Si diceret quod ſentiebat, quod de illius puritate cōprobauerat, nonne mox increduli & crudeles Iudæi ſubſannarēt illum, lapidarent illā? Quandò nanq; veritati crederēt tacenti in vtero, quam poſteà contēpſerunt clamantem in templo? Quid facerent necdū apparenti, cui poſtmodùm impias manus iniecerunt, etiā miraculis coruſcanti? Meritò ergò vir iuſtus, nè aut mentiri, aut diffamare cogeretur innoxiam, voluit occultè dimittere eam.

Sin verò aliter quis ſentiat, & Ioſeph ſicut hominē dubitâſſe contendat: ſed qa iuſtus erat, voluiſſe quidem habitare cū ea propter ſuſpicionē, nec tamen (qa pius erat) traducere voluiſſe ſuſpectam, & ideò voluerit occultè dimittere eam: Breuiter reſpōdeo, etiā ſic dubitationē illam Ioſeph fuiſſe neceſſariam, q̄ diuino meruit certificari oraculo. Sic q̄ppe ſcriptum eſt: Hæc aūt eo cogitāte, ſcilicet, q̄ occultè dimitteret eā,

Matt. 1.

apparuit ei angelus in ſomnis, dicens: Ioſep h fili Dauid, noli timere accipere Mariam coniugē tuam. Quod enim in ea natum eſt, de ſpiritu ſancto eſt. Itaq; ꝓpter iſtas rationes deſponſata eſt Maria Ioſeph, vel potiùs, ſicut ponit Euāgeliſta, viro, cui nomen

Luc. 1.

erat Ioſeph. Virum nominat, nō qa maritus, ſed q̄ homō virtutis erat: vel potiùs, quia iuxta aliū Euangeliſtam, non vir ſimpliciter, ſed vir eius dictus eſt: meritò appellatur, quod neceſſariè putatur. Debuit ergò vir eius appellari, qa neceſsè fuit & putari: ſicut & pater Saluatoris non quidem eſſe, ſed dici meruit, vt putaretur eſſe, dicēte hoc ipſo

Luc. 3.

Euāgeliſta: Et ipſe Ieſus erat incipiēs quaſi annorū triginta, vt putabatur, filiꝰ Ioſeph. Nec vir ergò matris, nec filij pater extitit, quāuis certa (vt dictū eſt) & neceſſaria diſpenſatione vtrunq; ad tēpus & appellatus ſit & putatus.

Conijce tamen ex hac appellatiōe, qua, licèt diſpenſatoria, meruit honorari à Deo, vt pater Dei & dictus & creditus ſit: conijce & ex ꝓprio vocabulo, quod augmentum non dubitas interpretari, qs & qualis homo fuerit iſte Ioſeph. Simul & memēto magni illius quondā Patriarchæ venditi in Aegypto, & ſcito ipſius iſtum nō ſolùm vocabulū fuiſſe ſortitum, ſed & caſtimoniā adeptum, innocentiam aſſequutū & gratiam.

Gen. 37. Matt. 2. Gen 39. Matt. 1. Gen. 40.

Siquidē ille Ioſeph fraterna ex inuidia venditus, & ductus in Aegyptum, Chriſti vēditionē p̄figurauit: Iſte Ioſeph Herodianā inuidiā fugiēs, Chriſtū in Aegyptum portauit. Ille domino ſuo fidē ſeruās, dominæ noluit cōmiſceri: Iſte dominā ſuam Domini ſui matrē virginē agnoſcēs, & ipſe cōtinens fideliter cuſtodiuit. Illi data eſt intelligentia in myſterijs ſomniorum. Iſti datum eſt, conſcium fieri atque participem cæleſtium ſacramentorum. Ille frumenta ſeruauit non ſibi, ſed omni populo: Iſte panem viuum è cælo ſeruandum accepit tam ſibi, q̄ toti mūdo. Non eſt dubium, quin bonus & fidelis homo fuerit iſte Ioſeph, cui mater deſpōſata eſt Saluatoris. Fidelis, inquam, ſeruus & prudēs, quem cōſtituit Dominus ſuę matris ſolatium, ſuæ carnis nutritium, ſolum deniq; in terris magni conſilij coadiutorem fideliſſimum.

S. Ioſeph nobilitas.

Huc accedit, q̄ dicitur fuiſſe de domo Dauid. Verè enim de domo Dauid, verè de regia ſtirpe deſcendit vir iſte Ioſeph, nobilis genere, mente nobilior. Planè filius Dauid, non degenerās à patre ſuo Dauid. Prorsùs, inquam, filius Dauid, non tantùm carne, ſed fide, ſed ſanctitate, ſed deuotione: quē tanquàm alterum Dauid Dominus in-

uc-

uenit ſecundùm cor ſuum,cui tutò committeret ſecretiſſimum atq; ſacratiſſimũ ſui cordis arcanum,cui tanquàm alteri Dauid incerta & occulta ſapiẽtiæ ſuæ manifeſtauit,& dedit illi nõ ignarũ eſſe myſterij,quod nemo principũ huius ſeculi agnouit:cui deniq; datũ eſt, quod multi reges & ꝓphetæ cùm vellẽt videre,nõ viderunt:audire,& nõ audiêrunt: non ſolùm videre & audire,ſed etiam portare,deducere, amplecti, deoſculari,nutrire & cuſtodire.Non tantùm aũt Ioſeph,ſed & Maria deſcendiſſe credẽda eſt de domo Dauid.Alioquin non eſſet deſponſata viro de domo Dauid,ſi nõ eſſet & ipſa de domo Dauid.Ambo igitur erant de domo Dauid: ſed in altera completa eſt veritas,quam iurauit Dominus Dauid: altero tantùm conſcio & teſte adimpletæ promiſſionis.

Pſal.50.

Luc.10.

Pſal.131.

VITA B. IOHANNIS SYRI CONFESSORIS, AB ADONE EPISCOPO CONSCRIPTA IN IPSIVS MARTYROLOGIO.

APud Penarenſem vrbem natale beati Iohannis, magnæ ſanctitatis viri,qui de Syria oriundus, peruenit ad Italiam: Cumque quæreret locum habitationis ſuæ,oratio- nem fudit ad Dominum: Te deprecor Domine, qui lumen es verum, ſi proſperum facis iter meum, hoc mihi ſignum fiat: Vbicunq; ambulauero,ſi Pſalterium meum dedero,& eadẽ die mihi redditũ fuerit,ibì ſit permãſionis meę locus.Factũ eſt,Recepit eum hoſpitio matrona quædã,cui vir Dei pſalteriũ ſuũ dedit,reqſiuit: ciq; mox à muliere redditũ. Hoc itaq; ſigno,vt ſtatiõem ſuã ibì vir Dei faceret,cõfirmatur,ac indè nõ lõgè plùs minus've, q̃ duarũ ſagittarum progreſſus, habuit angelũ Dei obuium,qui ei dixit: Serue Dei,hic tibi locus ꝑmanſionis à Domino parabitur,Erat autem hyems,& ſedebat vir Dei ſub arbore. Venatores verò cùm per locum tranſitum facerent,viderunt eum ſedentem,atq; arborem illam iuxta illum folijs veſtitam. Requirentes autem virum,quis eſſet,ob Domini ſeruitium ſe de vltramarinis partibus locis've veniſſe,morariq; hîc velle reſpondit.Nunciantibus igitur illis,famaq; vitam beati viri longiùs ſpargente,tanta frequentia populi Dei vndequaquè illuc aduenit, vt monaſterio facto,congregatio magna ſeruorum Dei ſimul habitantium ibì fieret. Cui præfuit multis clarus virtutibus beatus Iohannes quadragintaquatuor annos:& requieſcens in pace,depoſitus eſt 14. Calend. Aprilis in loco,vbì præſtantur beneficia Dei vſque in hodiernum diem.

19. Martij. E Syria venit in Italiam.

Plurimi ad eũ accurrũt & fiũt monachi.

VITA S. LANDOALDI, S. ROMANAE ECCLESIAE ARCHIPRESBYTERI ET CONFESSORIS, *itemque tranſlatio eius & ſociorum,ab Nodgero epiſcopo Leodienſi duobus libris explicata.*

PRAEFATIO AVTHORIS.

ODgerus,quem, etſi indignum ſanctæ Mariæ, ſanctique Lamberti mancipium,prædicant tamen epiſcopũ, Vuomaro venerabili in Chriſto patri,& fratribus Gandenſibus,omnibusq; fidelibus quocunq; locorum poſitis,hæc oculo non obliquo lecturis,perpetuitatẽ vitæ cæleſtis.

Vuomarus Abbas S. Bauonis apud Gandauum.

Poſtulare,immò exhortari facultatulã noſtrę modicitatis,patres reuerẽdiſſimi, nõ dubitâſtis,vt ex mirabilib' ſeculis omnibus & gentibus prædicandis,noſtris diebus, licèt ſimus indigni,nobis quidem manifeſtatis,vobis inſupèr prærogatis,in trãſlatione ſcilicet S. Landoaldi archipreſbyteri & ſociorum eius reuelatis:quia ex noſtra elati diœceſi,veſtro,prę ordinante Deo,ceſſerunt iuri,debemus,quantum ad nos vſque,fama vulgante potuit perferri,omnium,immò veſtræ

ſatisfacere petitioni. Iuſta quidem petitio & digna exhortatio, quæ iuxta quendã ſapientem, & de præſentis honeſtate propoſiti, & de futuræ ætatis vtilitate coniuncta eſt. Nisi enim geſta eorum, incuria prædeceſſorum noſtrorum deperiſſent, nobis hodieq; ſufficerent. Sed quanta audiuimus & cognouimus ea, & patres noſtri narrauerunt nobis, ea videlicet, quæ adhuc noſtra tenet memoria, rogatis ſcripto mandanda, nè itidèm & nos damnemur à poſteritate ſubſecutura. Poſitis adhæc in ancipiti, quia p̃ſulatum apud vos omniũ artium artem conſtat eſſe & credi, ſuſpenſam mentẽ ſilentium librabat, illudq; poëticum animũ offendens, In ſyluã nè ligna feras: parùm quid diffidentiæ importabat. Sed quia in culpa eſt animus, qui ſe nõ effugit vnquàm, diffidentię torpor ceſſit, expoſtulatio veſtra inualuit: nisì quòd celeritas, quę iuxta Socratem beneficium gratius facit, plùs feſtinare, quàm res expoſtularet, nos cõpulit. Erat nanq; ante nos dictũ, vires, quas imperitia denegat, charitas ſubminiſtrat: & quia incepto tantùm opùs eſt, cætera res expediet. Igitur adorſi ſumus, nè veſtram authoritatem defugere videremur. Prę ſumenti enim authoritas datur cùm credit, quem poſtulat, præſtare poſſe quod petitur, & ſcienti econtrà parére æqualis eſt gloria cum imperante. Si quis autem fortè futurus obtrectator, obliquo hæc oculo non timuërit limare, & odio obſcuro morſuq; prę ſumpſerit venenare, in eius ſatisfactionem Ieſum & ſanctos angelos eius, iudiciumq; futurum teſtamur, nos parùm hîc aliud poſuiſſe, quàm quæ aut à preſbytero Saraberto, id ſanctè iurante, à vobisq;, vt ipſe retulit, fortiter & horum merita ſanctorũ obteſtato, audiuimus, aut in ſcripto veſtro, nobis delato fideliter mandata reperimus: exceptis duntaxàt ijs, quæ ex epiſcopatu noſtro decerpta, huic ſchedulæ pro tẽporis ratione videbantur congruenter præponenda. Valete, datum tertiodecimo Calend. Iulij, anno Dominicæ incarnationis nongẽteſimo octogeſimo, Indictione octaua, Imperãte domino Ottone poſt mortem patris anno octauo, Epiſcopatûs noſtri anno nono.

VITAE S. LANDOALDI, LIBER I.

19. Martij. TRancorum regnũ à ſuî principio ſemper infatigabile tunc præ cæteris ſibi collimitaneis viſum eſt florere, cũ iugo Dominicę fidei colla paſſum eſt inclinare, & quod priùs adorârat, incendere: quod incenderat, voluit deincèps adorare. Maximum autem accepit incrementũ & firmum ſub eo ſancta Dei Eccleſia ſtatum, cùm Lotharius rex, iuſta ſucceſſiõe hinc quartus, monarchiam ſingulariter trium regebat regnorum, & cùm quadrageſimum agebat annum, quem Heraclius Auguſtus, ſanctæ crucis relator, quartumdecimum. Hic ſceptro ſuo nullius circumpoſiti ſceptrum paſſus eſt occurſare: ſed quicquid penè Gallia & Germania regum & gentium continebat, ſuis habenis ſtuduit coërcere. Hic filium ſuum inclytum Dagobertum Auſtraſijs præfecerat, eiusq; dominio Germaniæ regnum cõiunxerat. Quorum fideliſſimo tempore intantùm exuberauit Chriſtianitatis titulus vbiq;, vt penè rara aut nulla citra finitimos inueniatur hodieq; eccleſia, quę non alicuius eius ſancti temporis nobis prętendat patrocinia. Sed vt ſileamus interìm de innumeris, ſancti viri Eligius & Audoënus Palatinis inceptabãt inſudare curis, beatus Arnulphus cum Romarico iam tunc intererant regalibus cõſilijs: ſanctus autem Amandus Aquitaniam natiuitatis ſuæ illuſtrabat auſpicijs. Qui dum puer adhuc eſſet, patriam parentesq; reliquit, Ogiamq; inſulam, ad Occidentem maris Oceani poſitam, expetiuit. Illic à fratribus ſpiritualibus cum magno recipitur gaudio: & quia ſacras literas didicerat, in Dei quotidiè ſeruitio maiori feruebat deſiderio. Poſt hæc ætate quidem adultior, ſed animi intentione feruentior apud Turones ſancti Martini petijt ſepulcrum. Ibi eius interuentionis orauit auxilium, vt id ſibi gratiæ apponi poſtulet Dominum, quatenùs peregrinationi totius vitæ ſibi concedat dependere curſum. Ab oratione ſurrexit, capitis comam ſibi abſcindi fecit, Clericatûs adeptus honorem, omnem in clero gratiam, peregrinando tamen, tranſcendit per ordinem. Bituricos deincèps adijt, cum beato Auſtrigiſilo eiusq; archidiacono ſancto Sulpitio ſanctiſſimè conuerſatus, in cella, à ſe ædificata, per quindecim annos arctiſſimæ vitæ ſe addixit. Deindè Romam quoquè regreſſus, & à B. Petro per viſum monitus, vt Gallias prædicationis cauſa repedaret: tandèm coactus à rege & ſacerdotibus, epiſcopus ad prædicandum, vt tunc moris erat,

Lotharius rex.

Heraclius Auguſtus.

Dagobert. Auſtraſiorũ princeps.

SS. Eligius, Audoënus, Arnulphus, Romaric⁹, Amandus.

Hiſtoria S. Amandi.

SS. Auſtrigiſilus & Sulpitius.

eſt

est ordinatus. Circunquaquè etenim paganorum errore adhuc impendente, ne- Amãdus fit episcopus
cessè erat tám religiosis principibus, quàm Dñi sacerdotibus, alios ad verbũ Domini annunciandum, baptizandumq; populum & confirmãdum ordinare. Quod vt nemini videatur ambiguũ, testis est Taxandria, post multos hinc annos à B. Lamberto idolorum culturis stirpitùs liberata. Brachbãtium quoq;, multis erroribus gentilium irretitum, ab eius successore S. Huberto ex parte correctum: Germania etiam penè tota, nouiter non solùm conuersa, sed etiam nouis episcopijs & ecclesijs illustrata pariter & ditata. Ex ijs alios nouimus p̃dicationi vsq; ad obitum institisse, alios vacantibus episcopijs aut abbatijs posteà subrogatos esse, alios nouis ecclesijs, episcopia noua instituisse. Beatus verò Amãdus officium susceptũ strenuè impleuit circuncircà positis, Vacceiam, id est, Vasconiam & Danubium vltra perreptãs, verbum Dñi annunciauit, donèc vires suas ad opus tam arduum videns nõ sufficere, Romam deliberauit iteratò adire. Romanum vniuersalem Põtificatum Martinus Papa tum administrabat. Cui Martinus Papa.
B. Amandus votum, cuius obtentu venerat, exprompsit: q vt sibi ad id opus peragendum suppetias mitterentur, poposcit. Destinati sunt ei plures, quorum nomina exci- S. Amando socij cõplures adiungunt Roma abeunti.
derũt, adiutores. Inter quos S. Landoaldus Archipresbyter, Amãtius Diaconus: quos etiam comitatæ sunt sanctæ fœminę Vinciana & Adeltrudis, cũ alijs viris & mulieribus septẽ. Per idẽ ferè tempus B. Iohãnes Tungrẽsium vel Traiectẽ feliciter regens pontificatũ, mortẽ occubuit. Dagobertus rex, q patre defuncto rerum potitus auspicabiliter successerat, B. Amandũ euocauit, Traiectensium cathedræ p̃sidere fecit. Qui Fit Traiecti Episcopus.
p triennium vicos & castra, verbum vitæ annunciãdo, circuiuit: sed nil se ꝓficere cernens, sacerdotes insupèr & Leuitas insultare sibi dolẽs, ad alia deincèps loca demigrauit. Incompertum est deindè, quanta temporis intercapedine plebs Traiectensium fuerit vsq; ad B. Remaclum sine pastorali benedictiõe, nisi ꝙ fama ad nos vsq; perferente accepimus, B. Landoaldum illic remansisse, & per nouem annos vices pontificis administrâsse. Cui opinioni illud nos facilè facit accedere, quia refertur idem B. S. Lãbertus à S. Landoaldo nutritus.
Landoaldus specialem patronum nostrum, sanctum scilicet Lambertum, prima pueritia nutriuisse. Propter quod & illustris vir Aper, eiusdem pueri pater, prædium vocabulo Vuentershouum, super Archa fluuium positum, eidem ad inhabitandum & ecclesiam construendam perpetuo iure cõcessit, & eundem puerum, diuinis dogmatibus imbuẽdum, cum eo manere cõstituit. Vbì dum artifices operi insistunt, & aquã, vtpotè de paludibus turbidam, fastidiunt, B. Lãdoaldus cum puero Lamberto, inuocato Christi nomine, cum crucis ꝓtensione fontem limpidissimum baculi impressi- Fons ad eorum preces scaturit.
one oĩum vsibus fecit ebullire, qui fidem dictis p̃bet vsq; hodiè. Alio itidèm tempore cùm vsui necessario ignis deesse videretur, accitus à viro sancto puer, ignẽ inferre iubetur. Cœpit idem imperio reniti, & cur statìm iubenti non satisfecerit, palàm fateri. Vas, inquit, dñe, quo ignis opportunè importetur, deesse vides, & quo hũc modo inferri iubes? Promptus q̃dem, tibi obtemperare, mihi est animus: sed vt votis tuis cõtraire videar, ipse vasis cogit defectus. At pius pater, vbì hæsitãtis pueri animum ꝓsensit: Placétne, inquit, fili paternæ iussioni moram fieri, cum ea, qua tegeris, veste ignis satìs cõmodè queat inferri? Qua puer motus increpatione, cùm prętereà obedientię exemplo cogeretur, imperio patris sanè obtemperat, pauloq; progressus, ignem re- S. Lãbertus puer, ignem fert in veste absque adustione.
quirens properat. Quo tandèm inuento, nil adesse videns, quo eum opportuniùs ferret, gremium prunis ardentibus laxat, easque nihil cunctatus infrà collocat, & ità veste illæsa ad patrem vsque deportat. Tunc vir sanctus nouitatem miraculi secum altiùs considerare, felicisque pueri meritum perfectorum etiam non dubitat virtutibus comparare: quo quidem ardens elementum naturam suam vel ostendere timuit, vel omninò coactum est occultare. At vbì ad populares aures recens adhuc miraculum peracceſſit, tum omnium ore puer extollitur: tum etiam res diuinitùs gesta, cum obedientis merito, iubentis imperio asscribitur. Itaque ex vtriusque sanctitate, Childerico rex alit S. Lãdoaldũ.
virtus eadem acta creditur. Sperabatur & alia multa per eorum meritum illic Christus miracula facturus. Quorum rumore Childericus rex, tunc sedem habens apud Traiectum, tactus compassione, sumptus necessarios mittebat ei quotidiè. Sed quadam vice Adrianus, eiusdem beati viri ad regem internuncius, nimia Adrianus martyr. S. Landoaldus obit.
auri & argenti pondera deportare creditus, à latronibus est interceptus, & in medio viæ loco villari martyrium indeptus. Beatus verò Landoaldus,

cursum vitæ pręsentis explens,in senectute bona repausationem indeptus,hominem exuit,brauium coronę perennis accepit,sepultus in ecclesia, quam ipse ædificauerat, & in honore B. Petri per Calendas Decẽbris dedicauerat. Decessit autem quartodecimo Calendas Aprilis. Sed & comites peregrinationis eius, suprà denominati,suis, prout Christo libuit, temporibus hac luce quique euocati, circa eum sunt in eadem ecclesia tumulati. Solus beatus nomine & merito Amantius,in eadem cum ipso theca,quia eius,vt fama fert,in baptismate filius extiterat, sepeliri est contentus. Pluri-

Translatio S. Landoaldi & sociorum.

mis deindè elapsis annorum curriculis,sanctus Florebertus,tertio loco post sanctum Lambertum regens Traiectense vel Leodiense episcopium, audita illic multitudine signorum,monitus pariter responsis visionum, eos illinc cum digna reuerẽtia transtulit, & eorum tumbas pro possibilitate sua decorari mandauit. Facta est autem hæc translatio Calend. Decembris, quo & dedicationem eiusdem ecclesiæ suprà diximus memoratam. Mansit verò honor,cultus & reuerentia circa sanctorum corpora,quo-

Nortmãni vastãt Galliam.

aduso; effera gens Nortmannorum,sedibus suis non contenta, totam penè Galliam perturbauit:& timore eruptionis eorum,nè sanctorum violarentur busta,terræ sunt à fidelibus remãdata. Huic repostioni interfuit quidam Frangerus, homo nostra ætate seniissimus,qui & ante infestationem paganorum nouem annis villæ eiusdem extiterat procurator & villicus. Hildebrandus quoq; presbyter, quem propria manu ante annos tumulauit Sarabertus æquè presbyter, huius notitiæ relator fidelissimus, q & hæc,quæ præmisimus,ab eodem Frangero commemorat multis attestãtibus se audisse vt libellum de vita eorum pariter vidisse. Quem quia antiquaria manu commemorat scriptum, & à stillicidio ceræ penè infusum, lectorem eius non ignoramus fuisse perrarum. At verò quæ hactenùs paucis perstrinximus verbis, illinc se delibâsse, nuperrimè verò incursione Hungrorum,propter incuriam custodiæ,cum alijs rebus eundem libellum deflagrâsse. Sed hæc hactenùs. Post Nortmannicam autem repulsionem,primus quidam Thietboldus locum prælibatum, vbi corpora sanctorum erãt

Sepulcrum sanctorum cur aliquãdiù neglectum.

reposita,à Comite Flandrensi,Abbatiam sancti Confessoris Christi Bauonis tenente, accepit iure beneficij:post eum Adelgandus. Qui potiùs cogitantes,quæ sunt mundi, quàm quę Domini,aliquem reuerẽtię cultum Sanctorum paruipenderunt reliquum esse honori. Quocircà paulatìm haberi cœpit contemptui. Vt verò Aper,nostrę ætati finitimus,cum filijs locum precariò sortitus est ipsum, iam ipsius Dei timore postposito,ecclesia ipsa non tantùm Sancti honore condebito, verùm suo omninò vacuata est ornamento. Vuanboldus deincèps in Domino eiusdem succesit villæ,vbi & accepit locum sepulturæ. Pro cuius tumulatione,filius deindè eius Lambertus, cordis tactus est deuotione,vt locum hunc deberet excolere,pariterq; miraculorum,quę illic fiebant,suspensus admonitione. Nanque domino prędium ipsum sibi tunc vendicante,à vicinis,præeuntibus inimicitijs quibusdam,dissidente,familia ipsius villæ telas & alias vestes,ad ecclesiam confugium faciens,super sanctorum tumbas abiecit: Presbyter econtrà Sarabertus exindè ea deturbauit. Sed ijs iterùm à familia reportatis ibidèm,& presbytero deterrito, nè vlteriꝰ resisteret eis,nox superuenit, familia ipsa dormitum se locauit. Manè expergefacti,vident insperatò & sine sua læsione telas & quæ

Phylacterium s. Landoaldi.

deposuerãt,ambusta esse. Est ꝑtereà phylacteriũ,quod verè dicitur S. Landoaldi fuisse ꝓprium,in quo q ꝓiurare ꝑsumit,nõ impunitus abscedit. Familia plus 12. virorum,ac multorũ Vuitgeri & Lamberti fratrũ sacramẽto,nè aufugerent,in eo phylacterio est obstricta. Quod irritũ ducẽs insupèr & thesaurũ in eadẽ ecclesia dñorum suorũ recõditũ violãdo auferẽs,aufugit. Sed manè circũcircà à ꝑsequentibus frustrà reqsita,& à reuertẽtibus sub arbore ꝓpè ecclesiam dormiẽs,saluo thesauro est reinuẽta. Alius q dam,quodam flagitio verè impetitus,in eodem ꝓiurauit. Eadem nocte cum domo & vnico filio miser deflagrauit. Et alia quoq; miracula illic fieri cõtigit, q̃ nũc dicere su-

Lantsonẽ dicit, quem suprà Lambertum.

ꝑsedeo. Quapropter idem Lãtso venerabilẽ virum anteceſſorẽ nostrum,dñm scilicet Euradum,supplex adijt rogãs, vt aut ꝑ se, aut ꝑ vicarios suos sanctorũ corpora transferrentur, & vndè antè Nortmannicam depositi erãt infestationem,releuarẽtur. Sæpiùs postulando,hæc iterans,tandèm impetrauit: & Bono Archidiaconus cum duobus Archipresbyteris,fidelibus vtiquè viris,Thietboldo & Vhodone, sed & cum alijs ex monasterijs, sancti scilicet Trudonis, Belisiæ, & Tungris, illuc aduenerunt, & cum litania solenni, ex tumulis, quibus negligenter nimìs squalebant, extulerunt.

In-

Inuenerunt aũt plures thecas: ſed vna erat, in qua S. Landoaldus archipreſbyter & diaconus ſuus pariter tegebantur Amantius. Aderat & lapis ad capita eorum, nominibus ipſorum inſculptus. Aliæ cõtinebant ſanctas Adeltrudem & Vincianam, quod indicabat crucicula quædam argentea, pectori S. Vincianę * ſuperinuenta. His retectis pariter & relatis, dum ſanctorum corpora vino ſimul & aqua diluerentur, auicula quædam per feneſtram feretro ſanctorum illapſa, ſimul & importunè alquotiès eis, qui huic officio intererant, immerſa, aliquotiès in defoſſum deuolans, quo corpora ſanctorum erant elata, omnibus adſtantibus & hæc videntibus miraculum incuſſit pariter & horrorẽ. Nam & colore pulchritudinis erat diuerſę, ſed antehàc inuiſo, & ſtridore vocis qdem dulciſluæ, ſed inaudito. Quæ licèt ab adſtantibus poſſet cõphendi, à nemine p̃ſumpta eſt temerari. Quæ quaſi qbuſdam plauſibus lętitię & ſibilatione hàc illàc circunuolans, & iterùm feretro ſanctorũ inſidens, non deſtitit ab incepto, donèc oĩa competenti cõſummarentur officio. Eadem die cęca quędã de villa Haſbina, q̃ erat in vicinia, vulgãte fama, qp ſanctorũ efferrentur corpora, accurrit celeriter cum cãdela. Biduum deindè ſuſtinẽs, & ſanctorũ patrocinia indeſinẽter expoſcens, tertia die receſſit clarè vidẽs. Sequẽti igitur anno vxor iam dicti Lantſonis, nomine Sigeburgis, morbo ſic intercuti laborabat, cruraq; eius cum pedibus ità intumuerãt, vt penè p̃ totũ annum nec ſaltem eccleſiam, niſi ſella geſtatoria ueheretur, intrauerit, nec toro viri, nec cõuiuio participata ſit, edulium oñe faſtidiẽrit, potum, excepta aqua, vniuerſum execrata ſit. Hęc intempeſtę cuiuſdã noctis viſione ſubita ſemiuigilans corripit, atq; in hęc verba mouetur: Cùm dominos dominasq; noſtras terra extuleris, cur & nos fideles eorũ in luto deliteſcere ſinis? Ego qppe ſum Lãdrada: Adrianus martyr & Iulianus, ipſi quoq; ſunt de ſocietate noſtra. Hanc viſionem illa viro intimauit, & vt aut Epiſcopus, aut authoritas epiſcopi ad ſubleuationẽ eorũ inuitaretur, rogauit. Ille p̃terito anno ità in eleuatione cęterorũ queſtus eſt opſonatum, vt ei p̃ manus hęc inceptare nimìs videatur arduum. Poſt dies aliquot apparẽte iterùm eadem viſione, eadem, q̃ priùs, ſanctimonialis ſecundùm effigiem de negligẽtia corripitur, de cõtemptu cõfunditur. Et quę, inqt, tot & tanta in medicos expẽdiſti, nec curari meruiſti, ſi nos ex luto efferres, iam ſanari meruiſſes. Et vbì, inqt illa, vos inueniemus? Sella, qua ad eccleſiam geſtaris, inqt, tua noſtra irreuerẽter deprimit buſta: arca aũt retrò poſita, nimiùm eſt nobis oneroſa. Et ſi cauſaris, qa epiſcopũ aut eius vicarios nõ mereris, è vicino Sarabertum ſaltem preſbyterum habes, & alios ad id perficiendum viros fideles. Manè itaq;, qd ſuper his facto opùs eſſet, deliberanti, adeſt quędam ex gynecæo eius puella, cum eadem viſione referens ſe monitã p̃ hęc eadem ſigna. ea nunc in villa Guodengohouo habitat. Sigeburgis aũt dña eius, cui hæc demonſtrabãtur, à cuiusq; ore iurantis hęc & obteſtãtis nos iſta decerpſimus, adhuc viuit: Viuit, inquã, & p̃ſenti luce ſana & incolumis veſcitur: nobilis perſona, domus ampla, rem fideliter q̃rentes ſcire, nõ ſinit latére. Quæ cum omni feſtinatiõe mittẽs preſbyteros, q̃ hæc explerent, accerſire, interìm ipſa p̃ obtentu recuperandę ſalutis non paſſa quieſcere, fecit ſe ferri ad eccleſiã, & interìm à loco denominato paulatìm egerere terram. Et vix ſemipedem terræ ëruerãt: & eccè ſanctorũ ciſternę in ipſa penè ſuperficie apparebant. Aduenĩut & preſbyteri, quicunq; fuerãt euocati: & retectis ſanctorũ ſepulcris, repererũt nomina eorum exprompta in breuiculis. Et dum quæq; digna tranſlationi adimplent p̃ poſſe, ipſa iam dicta matrona, q̃ operi inſiſtebat attentiùs, ſubitò cõuerſa, riuos veneni & putredinis ſaniem ad ſextarij menſurã videt excurriſſe ſibi ex cruribus. Quæ admirata, & de recepta ſoſpitate hilarior reddita, domum pedes redijt, cõuiuium hoſpitibus & domeſticis opulenter apparauit, ipſa interſedit, nec eduliũ aliquod faſtidiẽs, nec vini potionẽ vel alterius ſorbitionis iam abhorrens. Fert aũt fama multorũ & ante nos & inpręſentiarũ, hanc beatam, dum ſanctimonialibus Beliſiæ poſitis p̃fecta, ſuauiſſimos ſupernę cõtemplationis carperet fructus, ſacratiſſimam virginem pręclarę; nobilitatis Amelbergam ſanctis inſtituiſſe moribus ſtudijsq;. Facta eſt verò hæc trãſlatio tertio Nonas Martij. Illud quoq; in memorabili ſanctorum clarificatiõe miraculum minimè remur ſilendũ, quod p̃indè ſtupenda ſuî nouitate cõſtat magnificum. Pręfato qppe Lantſoni cùm baſilica vel fundus ſacratiſſimę qetis p̃dictorũ ſanctorũ, poſt nõnullos ſorte ſucceſſiſſet, benè ſibi conſcius de terminato ratiõis tenore, (nam in eũ cõſtitutio chirographi, finẽ ſtatuerat poſſidẽdi) ſuc-

Eleuantur ſanctorum corpora.

Auicula rara ad feretrũ circunuolitat.

Cęca ad ſanctorum corpora lumen recipit.

Viſio.

Inueniũtur ſanctorum corpora.

Sigeburgis hydropica curatur.

Digitized by Google

ſucceſſuram ſibi ſtirpis ſuæ progeniem, prælibato fore priuandam prędio, conſultè ſibi proſpicere deliberauit, eo animo, vt rurali priuatus fundo, ſanctorum ſaltem pignorum non fraudaretur ſolatio. Expetens enim eiuſdem diœceſios magnificētiam pontificis, tantę illi ſuæ deuotionis intimauit arcanum. Cuius ilicò benedictione inſignitus & authoritate roboratus, precioſarum gazarum adijt repoſitorium, deligēs ex ſacris corporibus, quas æſtimauit, portiunculas. Eccè aūt in ipſo p̄cipuo paſchalis feſti gaudio, ſubmiſſis baiulorū ceruicibus, impendioſum inuadunt laborem itineris, & ad fores vſq; ędis ſacratę ꝓperantes perueniunt. Verùm mirabile dictu, ne vtiq; vel ipſas tranſgredi prędualentes, repentinis inopinatè defixi paſſibus hæſêre. Omni tamē anniſu multa diù fruſtrà molíti, tandèm diuina potētia ſe intelligunt arceri: ſicq; inuiti, pudoris ſui ceſsêre difficultati. Porrò illuſtris Lantſo à ꝓpoſito nequaq̄ deſtituitur. Verùm diem ipſam noctemq; cōtiguam eleemoſynarum largitionibus crebrisq; precum continuans obſecrationibus, ſequenti rursùs die fruſtratur, vt priùs: immò perendinatis totius hebdomadę diebus, quotidiè eoſdem conatus cōſimilis ſequitur liminaris obſtaculi repulſus. Hac ergò qa minùs ſucceſſerat, octaua itidèm lucis aurora, alia nō cūctatus aggreditur via. Licèt em̄ tot anteà fuſis nequaq̄ profeciſſet orationibus, tunc omni virtutis conamine p̄cordialia accumulans vota, plurimaq; ſpondens obſequia, delegauit ad ipſam quietis eorum baſilicam, nouam frugum ſuarum portionem, qa decimā alterius cōſtaret eſſe eccleſię. Ei verò loco, cui deuotionis ſuæ inferre ſatagebat fructum, nō modicam cum alijs xeniorum impenſis, hęreditatis ſuę largitus eſt poſſeſſionem. Sicq; tandèm ſanctorum obtentu, benignum miſericordis Dei meruit reſpectum, votiq; compos ac ſpe potítus optabili, vilipendit priſtinę difficultatis diſpendia, magnifica Dñi miſeratiōe adeptus deſiderij ſui lucra. Suebenmenha nomē eſt fundi, vndè qdam, Manimius nomine, cōtractus omni neruorū virtute, nec manum gratia cibi ſumēdi poterat ad os ducere, nec nisì alio ſubuehente, ad neceſſaria ſaltem naturę ꝓcedere. Is quidem carpento ad ſanctorum patrocinia eſt ꝓuectus: ſed eis ſalutem pleniſſimam impartiētibus, domum redijt pedes & ſanus. In villa Lena, Huberto cuidā primario ab Leodienſi epiſcopo beneficiata, erat mulier, Geyla vocabulo, ſed legionario plena dęmonio: quod deindè patuit. Nam ducta à cognatis ꝑ diuerſa virorū Dei cœnobia, ſcilicet ſanctorū Geruaſij, Lamberti, Trudonis, Gertrudis: cùm nuſquàm poſſet curari, p̄ſentatur iam deſperata eo loci: qa ſanctos nouiter mirificandos ſpectabat de hoſte plenior laus triumphi. Quæ in cupa fonte benedicto redundante depoſita, mox nomen B. Landoaldi terribiliter cœpit inclamare, & magnum ab ore muſcarū examen emittere. Quæ mediante hebdomada paſchali, meruit emūdari. Mulier alia, S. Bauonis ancilla, Andreſburgi eatenùs cōmorata, pro neglecto per annos cēſu, oculorū viſa eſt mulctata. Quarto iam anno cæcitati ſuccumbens, decęterò emendationem pollicēs, candelam ſanctorum luminarijs attulit, cenſum neglectum retulit, illuminata ilicò ſana receſſit. Zubleua dicitur & alia villa. illic quędam mulier ſex annorū curriculo patiebatur hydropis morbum. Videt in viſu nocturno ſe illuc adduci cum oblatione, & recepta regredi ſoſpitate. Quod euigilans cōtinuò expleuit, in plauſtro illò ſe deduci mandauit: & poſtq̄ ſanitatem recuperauit, à dño ſuo Hildrado tradita Sanctorum iuri, deindè receſſit. Quidam Hildico nomine, oñi diſſipatus actione, ſyluam eccleſiaſticam ſæpiùs extirpans, increpatus tandèm quadam die per nomē Sanctorum, vt ſaltem deſiſteret: cùm monitores inſupèr ſuos cum ſanctis, verbis vilibus annullaret: progreſſus ſequēti die, vt itidèm faceret, fagum cum ſecuri ilicò ſuperbus cōſcendit, & cōtinuò inuerſo cadens collo, guttur liquidū, quod blaſphemiam ſpirauerat, eliſit, ſicq; peſſimā vitam digna morte finiuit. Preſbyter Sarabertus equum, furtìm nocte quadā latronibus ſubripientibus, ꝓdiderat. Manè cōperto ad notum p̄ſidium cucurrit, cādelam facere maturat. Quam vt ſanctis attulit, & precum ſuarū vota deprompſit, reuerſum equū foribus adſtantē reperit. Sic ergò copioſa, q̄ per eorum Dñs merita dignatus eſt operari, miracula nos ſegnis tenacitate ſilentij perhorreſcentes ſuccingere, res quidem memorabiles, tamen paulò diffuſa prolixitate ſignauimus. Præſenti verò tempore nihilominùs apud nos geſta ſuppetunt adhuc perplura, quę noſtra itidèm mandantes roboranda authoritate, petîſtis huic quàm breuiter inſeri ſchedæ. Nos autem reſpiratiōi legentium vel auditorum conſulentes affectui, néve magni Domini magnifica in anguſtum cogantur be-

Non poteſt Lantſo ſacras abſportare reliquias, diuinitùs impeditus.

En quātum ſibi gratulatur vir nobilis ſacrarū impetratione reliquiarum.

Dęmoniaca liberatur

Cęca videt.

Hydropica reſtituitur.

Sacrilegi horrenda mors.

Equus ablatus redit.

ne-

neficia, dilatis sequentibus, sermonem istum isto claudendum fine iudicauimus, vt viribus interim per silentium recreatis, quæ restant, quoniam proprio indigere volumine pernoscuntur, alio rursùs initio commodiùs & insigniùs prætitulentur.

Liber secundus.

RElaturi mira Domini cunctipotentis opera, quibus dilectum sui nominis Confessorem beatum Landoaldum sociosque eius nostris in temporibus mirificè dignatus est propalare, dignum remur nec superfluum, memorabilem translationis eorundem sanctorum præmittere iucunditatem, per quam & ipsorum signorum enituerunt nonnulla, & locus vester vel regio dignationis eorum meruit feliciter insigniri præsentia. Igitur emenso dierum curriculo, cùm inexplicabilis æui mortalis ità exigeret determinatio, præfatus illustris Lantso, determinatus videlicet præmemorati possessor fundi, cunctis viuentibus commune debitum soluit, prolisque suæ successionem eiusdem possessionis hæreditate destituit. Imperialis autem serenitatis moderante clementia (quæ laudabili deuotionis voto, suapte natura beneuolum induxit animum, seruorum D E I impendiò vtilitatibus prospicere) eadem possessio, absque refragationis obstaculo, vestræ potestatis relegata cessit ditioni, prælatorum scilicet sanctorum præelecti CHRISTI militis egregij confessoris Bauonis. Igitur qa sapiens semper agit sapienter, vestro restitutam iuri sagaci perlustrantes industria, altiori intellexistis consilio, honorabile depositum eius ipsam præponderare omnimodò, nec tam precioſi thesauri thecam eo loci tãtillo occulendam modio. Super qua re trutinata inter vos diù mutuæ collationis deliberatione, adstipulante prætereà archipræsulum & antistitum prudentiumque virorum conniuentia, ad vestri, præpollentioris videlicet, eminentiam loci sanctorũ cinerum transferri decreuistis pignora. Sed inter iter agendum, dum videlicet sanctæ deuotionis tandèm celebraretur executio, sanctorumque precioſiſſimæ per non modicam itineris intercapedinem transferrentur reliquiæ, contigit, vt par erat, plurimos finitimorum tam felicis opinionis occupari rumore. Inter nonnullos itaque auditorum comperit hæc languida quædam, quæ ægritudinis depressa pondere, lectuli detinebatur strato, vt non diebus iam numeroſis ab eo nisì baiulata exurgeret. Sed cum hac optabili auditi rumoris iucunditate, in spem bonam pariter erigitur, de destitutæ salutis recuperatione per sanctorum opitulationem fidutialiter certioratur. Vndè non cunctata, per vnanimem sibi collateralem, apparatum candelæ munusculum, sanctorum meritis & præsentiæ precatur celeriter exhiberi. Assensit ille fideliter, sanctumque fidei aggrediens officium implere maturauit. Eccè autem, dictu mirabile, repentinum sanctorum suffragium derelicta coniunx experitur infirma. Eueſtigiò nanque dirigit, qui præmiſſum à sanctorum accesſu remouerent maritum, vtpotè ipsa mox secutura, Sanctorumque præsentiam expetitura, & per semet quæ mittebat, oblatura. Sed inhibente loci vel temporis anguſtia, nè Sanctorum moraretur profectio, lator munusculi Sanctorum se misericordiæ præsentialiter submiſſus intulit, coramque ipsis omnium, qui aderant, notitiæ in vxore exhibita pietatis eorũ operã, ad laudem & gloriam cunctipotentis Domini protestatus & profeſſus est. Prętereà quoniam profectionis conducebat competentia, locata nauis cum mercenarijs iucundæ Sanctorum deuectioni instituitur famulari. Eccè autem vnus remis applicitorum, cui quoddam acciderat haud longè infortunium, rei familiaris dispendio stimulatus, susceptoque labore obsaturatus, ante destinatum itineris expensum tam sancto infelix sese subripere prẽsumpsit officio. Sed quia non contemnenda, nec vtilitati priuatæ subſtituenda Sanctorum feretra fuerint, absq; moroso persensit interstitio. Vltroneꝰ nanq; & inexorabilis electorum Dei auulsus ministerio, nõ modò deliberatę nõ ꝓfuit vtilitati, immò dgnã nõ spõtè passus est redargutionem. Discedẽs itaq; nõ spatioſa ꝑagrat itinera, neq; desiderata expetit spatia: verùm mẽtis alienatus integritate, pristino quoq; membrorum fruſtratus vigore, vix proximæ sibiq; citiùs oblatę sepem cũ gressibus offendẽs cõmigrat vicinię, ibiq; ſtupidus deijcitur. Quinetiã superãtem nihilominùs instãtis diei particulã, totumq; sequẽtis noctis excursum debitę impẽdẽs vltiõi, hęrebat attonitꝰ. Attritꝰ ergò aliquãdiù tãto correptiõis verbere, tandemq; pio sanctorũ, quos vilipenderat, obtentu benigno miserentis Dei visitatus respectu, ipse reatûs sui medullitùs intelligit offensam. Mox igitur vt feneſtratum

Trãsferunt sacræ reliqę Gandauũ.

Aegra subitò reualescit.

Vltio diuina in quẽdã se temerè subducentẽ sanctorum trãslationi.

tum mentis penetrale,sera licèt transegit pœnitentia,consopito pariter corpori desides reuiguêre vires:posthabitisque pristinæ intentionis mordacibus curis, solo vero sanctorum,pridèm neglecto, nũc inhianter flagrans obsequio, emensa retrorsùm festinis passibus remetítur itinera,vt tandèm lætabundus eorum sese inferret pręsentiæ. Cuius nimirùm recentis castigatio verberis, veraque conuersio pœnitudinis,velocia reddiderãt *. Nec requieuit,donêc voti compos optabilis,gloriosa sanctorũ p̃sentialiter consequeretur merita, coramque ipsius & multorum frequentia expertam in se protestatus est castigationem & clementiam. Ipso autem die,id est, octauo Calendas Aprilis, quo in monasterium præfatum cum reliquijs eisdem est intratum, mulier quædam,Lenekin nomine,præuenit, lumẽ diù amissum recepit Idibus Aprilis,feria tertia scilicet hebdomadæ paschalis. Puella quędã cęca de villa Scholt aduenit,nomine Teudsmudis,Vespertinam synaxim fratribus celebrantibus sustinens,redijt clarè videns,nec viæ ducem vlteriùs quærens. In ipsa villa fuit & altera intrà annos infantiæ ità debilitata, vt ante annum nec pedibus incedere, nec saltem à lecto quiuerit surgere. Hãc mater, supradictis virtutibus excita,primo manè inter brachia sub diuo sustulit, pro eius recuperatione votum Sanctis fecit, scilicet illò se cum sobole venturam, oblationem pariter deuotam secum delaturam. Quod vt expleuit, puella paulatìm subrigens sese in pedes,stetit,conualuit,ambulare cœpit,& abijt.Ibidèm extitit & alia, Leuuich vocitata,itidèm omni corporis virtute inualida. Et cùm iam penè desperâsset de vita,audita signorum,quæ illic fiebant,fama, cereum sanctorum luminarijs deuouit. Mox vt illuc destinauit,valentia totius corporis statìm reintegrari meruit. Vuentiæ nomen villæ. Riberta erat illic mulier nuncupata,varijs passionibus detenta,& penè omni membrorum officio destituta. Ad horum memoriam deuota accessit,aliquantis diebus demorari instituit,sanitatem consecuta recessit.

*for. * vestigia*

Cęcę duę lumen recipiunt.

Tres paralyticę sanantur.

Mulier p̃tereà quædam 13. Calend. Maij pro filio rogatura venit. Huic filius domì relictus erat,nomine Adelgerus,non solùm lumine oculorum destitutus,sed & capitis & corporis rheumatis motu gibbosus totus, Mater pro eius recuperatione orauit,votum fecit: timore filij, quem desperatum reliquit, citiùs redijt:vt domum remeauit,filium videntem reperit, cætera incolumitate gaudentem læta recepit. Post hæc sub die septimodecimo Calend.Iunij, aduenit ancilla,Egerin vocata, albedinem vel lippitudinem in oculis per annos multos perpessa. Quæ Sanctorum meritis sospitatem indepta,sine ductore gaudens & exultãs remeauit ad propria. Deincèps quinto Calend.Iunij mulier de villa Rothen,paupercula Adalmudis vocitata, dum ex infirmitate nimia facta fuisset cæca,audita Sanctorum fama,ad eorum desiderabat peruenire patrocinia:sed dum inflatis cruribus vix reperet, & à suis præ paupertate illò deduci neglecta esset, & hac desperatione nimìs tabesceret, nocte superueniente se sopori indulsit,sanctum Landoaldũ & Vincianam habitu splendidissimo incensis cereis adstantes sibi cognouit. Euigilãs, reintegratiõem totius corporis adesse sibi persensit,dolorẽ totius infirmitatis recessisse didicit. In crastinũ de illuminatione iam certa,de reliqua sanitate nõ dubia,per se cum alijs admiratoribus multis, Sanctorum limina tentauit inuisere, gratiarum actiones pro posse non cessauit impendere. In crastinum,id est,quarto Calend.Iunij,quædam fœmina Frethunara,& ipsa cęca,Sanctorum limina orationis gratia, causa salutis expetendæ, adibat. Sed in ipsa via necdùm illuc peruenerat,& eccè pristina sanitate recepta,incedens gaudebat. Sequenti demùm die sancto Pentecostes,quod est tertio Calend. Iunij, quidam Theodoricus neruis totius corporis per annos multos contractus,multis veridicis testibus coràm adstantibus,om̃inò sospitatẽ est adeptus. Deindè tertio Nonas Iulij,feria quinta eiusdem hebdomadæ, mulier cæca ex pago Brachbantẽsi, Sanctos cùm auxiliatum inuocâsset, & luminare deferendum eis pro posse parâsset, non mora extitit, & lumen oculorum recepit. De eodem pago extitit & altera mulier,quæ nimio renum affecta dolore, per vnius fermè anni spatium ad nullius, vt ipsa fatebatur, officij cõmoditatem valuit exurgere. Hæc vbì Sanctorum pignora delata didicit, & per ea illic mira operari cognouit, candelam pro readipiscenda salute deuouit,vt suî in tanto dolore misererentur, orauit. Continuò sospitati pristinę reddita, candelam sanctis deuotè offerẽs, cinctoriũ simul protulit,pro indepta incolumitate gratias Deo per Sanctorum merita immensas retulit.

Cęcus idẽq; gibbosus fit sanus.

Cęca videt.

Alia cęca videt.

Contractus reualescit.

De

De translatione S. Landoaldi & sociorum eius ad Ganden. cœnobium.

VTile creditur, ad excitandas torpentium mentes, occulta sanctorum miracula ad nouam vsque audientiam importare: quorum probata virtus, cursum festinantis animæ ad superos sufficit inflammare. Quis enim auditis beati Landoaldi præconijs, non statim meliore mente ad Deum euolat, nisi quem ad supernam Hierusalem nec spes, nec voluntas excitat? Nota eius merita, & tot miraculis celeberrima, quæ cùm p̃ magnitudine non capit Oriens, remotum vsq; ad Occidentem sunt porrecta. Nam præter ea, quæ adhuc viuus egit, quis non miretur ad sepulcrum eius tot fieri virtutes, quot veniunt languentes? Quæ cunctis notissimæ, apud Vuintershouum tamen magis celebres habẽtur: vbi apud cæteros diuulgata, visu teste, signa probãtur. Cùm igitur surdi & claudi, & id genus malè habentiũ circunquaquè sancti merita faterentur, incongruũ putabatur, sancti reliquias humili ecclesia detineri, raro adhuc honore venerari, officiumq́ue diuinum paruo presbyterorum conuentu agi. Quæ omnia animos fratrum in Gandensi cœnobio eò concitauerunt, vt sui crederent esse periculi, reliquias diù neglectas, raro adhuc honore venerari. Accito ergò Vuomaro Abbate, quid agendum putet, vnanimes exorant: ipsumq́; ad transferendas reliquias facilè exorâssent, nisi quòd quædam impedimenta sano negocio obstiterunt. Nam quidam clericus Ottonis iunioris, qui Francis Imperator præfuit, prædictam S. Bauonis villam suo iuri addicere p̃sumpsit, eamq́ue dimittere rogatus, suam esse maluit. Cui iniustitiæ Imperator contraire monitus, vltrò consensit, eo scilicet deuotior, quòd nouiter in fraternitatem fratrum susceptus, eorum etiam orationibus communicauit. Ità excluſa clerici præsumptione, S. Bauo sua recepit. Tunc Imperator ad transferẽdas reliquias operam dare exoratus, priuilegio sui nominis locum priùs ad honorem sancti Bauonis deliberare, dein ad exequenda fratrum desideria pari deuotione cœpit æstuare. Ità accepto eiusdem priuilegio, data insupèr à Papa Ioanne authoritate, pars fratrum nõ modica ad Vuintershouum vsque proficiscitur, & quid opùs facto sit, ex arbitrio prudentiorum pensatur. Erat in eodẽ ꝓcinctu presbyter quidã quo nemo præsentiũ rem meliùs nouerat, Sarabertus nomine, sanctorũ ibidẽ miracula eo magis expert⁹, quo eos venerabat attẽtius. Hũc missò legato rogant adesse: sanctos sibi insinuari, & quæ plurima nouerat, eorum insignia reuelare. Sarabertus econtrà: Signa, inquit, hîc diuinitùs acta, adeò magna putãtur, vt fidẽ excedãt audiẽtiũ, nisi q̃ sana fides nihil impossibile credit apud Deũ. Nam ad corroborandam virtutum seriem certa adsunt experimenta, infirmorum baculi, repentium scabella. Sed quia conueniſtis eas, quæ apud nos sunt, reliquias cognoscere, en tria in publico scrinia, quæ à me audire cupitis, vosipsi potiùs visu teste perpendite. Si tamen ea, quæ ab anteceſſoribus comperta habeo, delectat in mediũ producere, illo in scrinio, quod altiùs eminet, beati Landoaldi archipresbyteri integrum corpus cum beato Amantio diacono suo, claudi scitote. In secundo eidemq́ue contiguo continetur soror eius, beata Vinciana virgo, ab ineunte æuo integerrima, quæ blandimenta mundi respuens, à Roma hũc vsque locum dilecti fratris secuta est vestigia. Illud autem paulo remotius scrinium, sanctam continet Landradam: quæ immortali sponso copulata, exacto vitæ suæ cursu, virginitatis suæ recepit coronam. Qui vbi verbis fecit finem, fratres maiori ardebant desiderio ad scrinia accedere, cautè aperire, & quæ narrauerat, proprio visu cognoscere. Et accedentes, inuenerunt Epitaphium dignissimi cõfessoris, ad caput ipsius in precioſissimo marmore diligenter descriptum, quod tamen per omnia perlegere nequiuerãt propter incendium paganorum olim factum, quod ideò videbatur ex parte confractum fuisse. Igitur beatũ Landoaldum vitamq́ue eius breui Epitaphio recolligunt, cæterasq́ue D E O dilectas virgines proprio nomine ostendunt. Tunc consulto opùs esse æstimãtes, prædictum presbyterum aliosq́; huic operi idoneos aduocant, & quomodò honestiùs sancti trãsferantur, eorum prudẽtia pertractant. Dato consilio, ordinatisq́ue ad transferẽdum reliquias, circũfinitimus accurrit populus, humeros subijciunt, hilariq́ue vultu, plurimis tamen gementibus, ad viciniam cuiusdam agelli sanctos efferunt. Quo in loco dum antiqua horum miracula in medium reuocarentur, hoc apud plerosque magis celebre putabatur, quod nunc ità, vt accidit, euoluere locus ipse adhortatur. Itaque euentum rei paucis verbis absoluam. Erant quidam vesanæ mentis omnem circà re-

Otto iunior.

Francis, pro Germanis.

Deliberare, Gallica phrasi, pro, In manus dare seu reddere.

Luc. 1.

Vinciana soror S. Landoaldi.

Digitized by Google

Grassatores quidã non possunt tollere sancto-rum reliquias.

gionem ferro igneque vastantes, incerti loco, cædis auidi, suam perfidiam humano sanguine vix temperãtes. Qui depopulatis aliquot ciuium ædificijs, dum nec ecclesijs sanctisque parcunt, hos secum etiam ferendos loco prædicto auferunt. Dumque ad hunc locum vlteriùs progressuri perueniunt, rigescente gressu, totoque immobiles corpore, vltrà progredi nequeunt: vbi vident illicito operi nullum cedere effectum, seipsos detestantur, iniustum increpant negocium, sanctosque loco inuiti restituunt. Deindè sanctis humiliter exoratis, maturabant discedere, aliò quantocyùs tendere, nè vindicta sui commissi traherentur membra, oculi damnarẽtur caligine. Hæc olim ità peracta dum nunc populus in memoriam reuocat, visum est eis, Sanctos ob similem rei euentum inclamare, vt vtrùm reportari mallent, quàm transferri, aliquo dignarentur indicio reuelare. Defixis in terram vultibus, alij pectora ferire, alij lachrymas fundere: plurimi tamen, quibus grauius erat Sanctorum præsentia viduari, altiùs cœperunt gemere. Exacta igitur oratione, fratres, qui iter citatum volebant, eundi moram increpabant, tollique reliquias, easque efferri imperabãt. Subijciunt rursùs humeros, & quia in Sanctis ferẽdis nullus labor cessit oneri, conclamatum est, idque eis omnibus sanè creditum, voluisse eos transferri. Cumque iam procùl à monasterio sancti Trudonis agerent, (ibi quippe primam mansionem elegerant) primus fratrum, qui vtilitatis causa longiùs præierant, obuiàm venit, plurimusque senum iuuenumque concursus diuersa Sanctis donaria intulit. Nonnulli, quibus metalli copia aut preciosæ vestis ornamenta defuêre, cereos aut sumptum lateri cinctum obtulerunt: alij, quibus nec horum copia erat, seipsos in cõtritionem cordis dederunt. Qui verò opulentiores videbantur, ex hoc. quod abundauit illis, misêre: nihilominùs eos æquiparantes, qui licèt modicum dederint, nihil tamen sibi detinuêre. Visum est intereà necessarium, in agello eodem moram fieri, tum propter aduẽtantium donaria, tum quia res exigebat prædicari in populo verbum Dei. Cumque ad audientiam & nomina sanctorum & merita præaccesserunt, omnes, qui habebant infirmos, nihil de salute eorum cunctati, adduxerunt. Videres contractos erigi, illuminari cęcos, surdos tam recipere auditum, quàm diuersos languentes sospitatem. Ne've hæc miraculorũ insignia posteritati succedentium viderentur abolita, eo in loco crucem erigunt ligneam, ob memoriam scilicet sanctorum posteris transmittendam. Factum est autem vt vnus, qui cum cæteris circa locum sanctum discurrebat, puerulus cupiditate seductus, candelas & alia, quæ fideles cum magna deuotione contulerant, furando auferret. Qua de re sine mora ab antiquo hoste miserabiliter est possessus, ac integro sensu penitùs priuatus. Indè parentes eiusdem pueri cum fletu nimio pœnitentiam agentes, & cum puero ad locum accedentes, atq; furtum restituentes, integerrimam per Sanctorũ merita impetrauerũt sanitatem. Sed hæc pleniùs describẽda illis committo, qui & partes reliquiarnm habere meruerunt, & in quorum agelli confinio ipsa & alia multa miracula, Domino auxiliante, facta sunt. His itaq; peractis, cùm reliquias susceptas ad monasterium sancti Trudonis festinarent deportare, non solùm turba, verumetiam palliata monachorum processio cum cereis & id genus ornamẽtis obuiàm ruëre, eas honestè suscipere, deindè intrà monasterium summa cum deuotione pperabant inferre. Conueniẽtibus autẽ in crastino turbis, pauca de Sanctis ad ędificationem adstantium enarrantur: dataq; tam populo benedictione, q̃ ipsi ecclesię reliquiarum portione, ad villam, quam Andesbrucken dicunt, proficiscũtur. Vbi quandam matronam, Sigeburgem nomine, quæ locum eorundem Sanctorum diù in præcariam tenebat, adeunt: plurimaq; cum ea tum de Sanctis tum de sua vtilitate conferunt. Tum illa: Ego, inquit, quæ de istis sum experta in me, breuiter tentabo euoluere, si tamen vobis est animus breuiter dicenda attendere. Nam in priori eleuatione sancti Landoaldi, cùm me minùs volũtariam exhibuissem, febribus correpta, per aliquot dies languï, morboq; indiès inualescẽte, offensam potiùs Sancti, quàm periculũ mortis extimui. Eo infortunio in eleuatione beatæ Landradæ cautior effecta, me totum ipsi virgini officiosam reddidi, eiusq; suffragantibus meritis, sanitatem, quã meritò perdideram, recepi. Vix ea verba finiërat, cùm eccè quidam ipsius matronę miles à ripa Thili fluminis, fratres ità alloqui properat: Ad laudẽ sanctorũ horũ idoneus testis peraccedo, eorumq; in me beneficia, quoàd viuam, tacere nequeo. Nam quodam siniſtro euentu cùm iram domini mei Lantsonis, eiusque cõiugis Sigeburgis incurrissem,

Multa fiũt miracula ad sacras reliquias.

Puer sacrilegus à dæmone vexatur.

Sanatur.

Suprà lib. 1. Andresburgũ dicitur.

Digitized by Google

currissem,quid agerem quã in partẽ me verterẽ,ignorabã. Cumq; anxius ad hoc peruenissem, vt de ipsa patria fugere deliberâssem.adij die quadã presbyterũ Sarabertũ, nimia solicitudine eiusmodi curę fluctuãs,& cũ eo,qd mihi iam desperato esset agendum,consulẽdo,& adhuc semèl miseriarũ mearum querimoniã faciendo,pertentare curaui.Ille verò nihil hæsitãs,fidere iubet, atq; precium vni⁹ cerei p̃parare hortatur, vt hoc sancto Landoaldo deporteẽ. Cõtinuò his cõsilijs diligẽter acqeui, & deuotissimè,sicut iusserat, expleui.Mira indè res,& mihi multũ ꝓfutura .Nã vt ad beatã sancti Lãdoaldi memoriã accessi, & hũc ꝓ angustijs meis intercessorẽ esse fideliter petij, eccè dominus meus p̃dictus Lantso post me veniens,& ipse oraturus introgressus est insperatè basilicã. Cœpi ergò mox ad adspectũ ei⁹ pallescere atq; nimìs trepidare, nè cùm me videret,subitò interitũ irrogaret.Sed longè aliter,q̃ ęstimaui,sancto Landoaldo interueniẽte,accidit.Etenim nihil omninò mihi locutus est mali,sed ministeriũ meũ,sicut priùs,agere p̃cepit.Nam pincerna illius dudũ fuerã.Sic ab illo die vsq; nũc securus de p̃terita angustia cõsisto.Talibus ergò & his similibus indicijs & miraculis ꝑ eũ ostensis,certum est apud me,illũ esse in numero beatorũ.His ab eo dictis,fratres inter alia immani onerati lucro egrediebãtur,& ità nauim intrantes, cũ magna prosperitate,Domini p̃eunte virtute,indè cum gaudio magno ꝓfecti sunt.Post hæc nautis studiosè hauigãtibus,cùm iam qeuissent,& in vno loco resedissent,accidit vt feretrum,in quo sancta Lãdrada cõtinebatur,saltum cunctis cernẽtibus daret,ac se à sancto Lãdoaldo remoueret,p̃bens miserabiliter tanto sacerdoti reuerentiã & competentẽ honorem.Illud sanè miraculũ,quod non multò pòst in ipso itinere factũ est de quodã nauta,necnon & illud,quod de illo hoĩe ꝑ merita sanctorũ cõtigit. qui cor ꝑditum & mentẽ per eorũ misericordiã recepit,non est necessè isto in loco pleniùs ꝑstringere,cùm aliâs diligẽter sit descriptũ.His ergò miraculis,vt simpliciter ꝓpter nesciẽtes ꝓsecuti sumus,ità pactis,in ipso sacratissimo Dominicæ Annunciationis atq; incarnatiõis die peruenerunt,Deo volente,ad sancti Bauonis monasteriũ, quod rectissimè vocatur Gandense cœnobiũ.Et cùm fideles quiq; ad beatas reliquias vndiq; cũ exultatiõe nimia cõfluerent,quædã mulier aliorum manibus adducta,cõtinuò est per eorum merita illuminata.Fratres verò deuotissimi,meritò in aduẽtu Sanctorum gaudio magno p̃ cæteris sunt repleti,ac ꝓindè solenni more vestiti,cũ vniuerso eccle siastico ornatu,& infinito agmine vndiq; confluentiũ populorũ,obuiã delongè psallendo venientes,easdẽ sanctissimas reliquias ouantes in humeros suos susceperũt,& in basilicam cũ exultatione magna introduxerũt,anno ab incarnatiõe Domini nongentesimo octogesimo,cui est honor & gloria in secula seculorum,Amen.

S.Bauonis Gandeñ cœnobium.

Eleuatio S.Landoaldi,archipresbyteri sociorumq; eius Idibus Iunij,à quodam Gandauensi, vt appáret,monacho conscripta.

GLoriosus in sanctis suis omnipotens Dominus,mirabilis in maiestate sua, faciens mirabilia solus, dilectũ suum Lãdoaldum, eiusq; socios glorificauit multarũ virtutũ insignibus.Ipso enim,qui futura p̃uidet, ordinante, ac domino Abbate Vuomaro iubẽte,cùm omni diligẽtia ꝓ possibilitate tẽporis positi sunt in crypta, Sanctæ Mariæ virginis honori dedicata,quousq; latiùs manifestarẽtur eorũ merita, & meritorum testimonia. Intereà Dñs sanctorũ nõ immemor cœpit reliquias nupèr delatas,ac sine debito honore depositas,miraculis multis glorificare,& ꝙ veræ reliquiæ essent,cunctis manifestare.Nam cæci ibidèm recipiebant, Deo annuente,visum,claudi gressum,manci restaurationem,atq; varijs oppressi languoribus,ꝓfectissimã cælestis medicinæ recuperationẽ.Tũc Christianus populus,seu propè seu procùl positus, cum cereis & varijs oblationibus illuc venerũt,& corã ipsis reliquijs Deo incessanter ꝓ necessitatibus vota vouerũt.Igitur dum hæc à Deo & per Deũ agerentur in Gandauo,consurrexerunt aduersùs Dominũ & aduersùs Christos eius,quidã in spiritu maligno,q signa Domini videtes nõ videbãt, & miracula Sãctorum audientes nõ intelligebant,& in eos,tanq̃ in mortuos malignãtes,consiliũ & infamiam ꝓmulgauerunt vsq; ad Rhemensiũ archipresulis audientiã. Abbas verò & fratres sancti Bauonis,excitati zelo domũs Domini,& illorũ spiritualis neqtiæ mendacio & errori opponentes scutum fidei,& gladiũ sancti spiritũs,profecti sunt Rhemos statuta die cõcilij.Vbì lectis & relectis actibus Sanctorũ,& veritate ꝓbata de Sanctis,

Multa declarant miracula ad S. Lãdoaldi & sociorum reliquias.

Sãctos quidã calumniantur.

Digitized by Google

In ſynodo Rhemenſi confutãtur.

authoritate omnium ꝓpiſcoporum ſancitum eſt ab omni conuentu ſynodalium, exaltare ſanctos intrà ſanctuarium. Redeuntes igitur à concilio abbas & monachi, dominum Lindulphum Nouiomenſem epiſcopum adeunt, cum authoritate archiepiſcopi monẽt, orant & impetrãt illum intereſſe ſtatuto die ſanctorũ eleuationi. Gandauum indè perueniunt, Gandenſibus de proſperitate ſui itineris gaudium magnum inferunt, & venturæ feſtiuitati neceſſaria ꝑparare non deſiſtunt. Circunfluens itaque fidelium multitudo maxima, non ceſſabat in theſauros eccleſiæ, ſicut olim ad arcam Dei, multa deferre: hinc viri, hinc fœminæ quęq; precioſa offerentes pro anima ſua, tria decenter ex auro argentoq; conſtruxerunt ſcrinia. Floruit ibi diuinæ miſeratiõis operatio: qa ad omnes malè habentes cæleſtis cõfluxit medicatio: ſanatis ſuccedunt ſanandi, & medicatis certatim ſe ingerunt medendi. Tertio igitur anno poſt aduentum Sanctorũ in Gandauũ, Lindulphus Nouiomẽſiũ epiſcopus, ſicut ꝓmiſerat, veniens, cũ vniuerſo clero, ab Abbate & cæteris fratribus cũ ingenti ſuſceptus eſt gaudio. Aderant ibi primates regni & populi, conuenerant ſacerdotes & clerici, plures etiam de remotis mundi partibus, felici ſanctorũ rumore excitati. Et ꝑparatis, quæ neceſſaria erant, ad effectum ſolennitatis, fratres ſolenniter accurati, obſeruabãt chorum in ordine ſuo, populus expectans ſtabat in gradu ſuo, cùm idem pontifex totus feſtiuus cũ ordinibus ſacris egreditur de ſacrario. Stans autem in publico, monet populum & exhortatur, confidentiam cordis habere in Domino, quatenùs inceptũ opus, eius dignè ꝓficeretur auxilio. Et data omnibus benedictiõe, cryptã ingreditur, diſpoſita monachorũ & clericorum ꝓceſſione Eccleſiaſtica, cantantiũ & pſallentiũ Deo cũ omni reuerentia. Apertisq; ſanctorum loculis, cuncti primates cum pontifice cernunt deſiderabilẽ theſaurũ Domini, cæleſti nimirùm dulcedine delectati, quaſi in paradiſo deliciarum Dei eſſent conuerſati Nam exhalans ſubitò de retectis ſanctorũ corporibus odor ꝓfudit ora & mentes omnium ſuauiſſimus. Vnde maxima ſalus tam corporis q̃ animæ emanauit adſtantibus. Cæleſtis interim cantilenæ murmur auditur in ſcriniolis ſanctorũ. De quo certiſſimè creditur, cõgratulari conciuibus ſuis angelicos ſpiritus cęlorum. O q̃ mirum & dulce ſpectaculum: dulce quidem cæleſtibus, mirũ autẽ mortalibus. O beati & felices oculi, Sanctorum corpora intuentium: quorũ proculdubiò precium erit æternę ſalutis gaudiũ. Virtus enim diuina in oſſibus recondita viuificis, efflauit fragrantiã miri odoris & ſupernæ dulcedinis, quę in hominibus operata eſt ſalutem vtriuſq; hominis. Põtifex igitur & monachi in incepto ꝓſiſtentes opere & officio, Sanctorum corpora cõdiebant more fideliũ & more debito. Eleuantesq; ea de vilibus & antiquis eorum vaſculis, trãſtulerunt in ſcrinia, nouiter honorificè cõpoſita. Aptis deindè cryptæ ianuis, maximo labore ꝓcedunt, patẽs monaſteriũ introcũt: ſed nec ipſe tẽpli locus ſufficiebat oblationes Sanctis deferentibus. Tunc imperante epiſcopo, fortiter clamatum eſt in populo, vt quantocyùs eccleſiã exirẽt ſub diuo, nè fortè quiſquã intùs cõprimeretur ab alio. Certatim verò ꝓruẽtes, latã adiacẽtis prati planitiẽ petunt, ſi fortè vel ibi liberiorẽ ad eos acceſſum habere poſſint. Qui autem Sanctorũ ferebant corpora, cum difficultate erumpentes exibant, & trahendo magis q̃ ferendo in campũ ꝓueniebant. Videres illò multifluum cõcurrere populũ, quaſi de ſummis in ꝑceps cõcurrere cõgregationes aquarũ. Vbi ſacerdos aſcendẽs in altũ, annũciabat populis verbũ Dñi, & recitatis qbuſdam beati Landoaldi miraculis, oẽs qui aderãt, fecit in Dño cõgratulari. Finitis ergò à ſacerdote verbi Dei ſermonibus, Sanctorũ reportãtur reliqæ, & populus ꝑiens & ſubſequẽs pſallebat: Gloria tibi Dñe. Põtifex verò ꝑ foribus eccleſiæ expectãs, excepit Sãctos Dei omni deuotione & debita veneratiõe, monachos & clericos monẽs in hymnis & cõfeſſionibus Deũ benedicere. Et ꝓgreſſus, vbi in ſancta ſanctorũ aſſcẽdit, cõpoſuit & ordinauit in theſauros Dei theſaurũ à Deo cõceſſum, cõiungens Sanctos Sãctis in vnica baſilica, quos in cæleſti Hieruſalẽ cohæredes Chriſti collocauit Deo omnipotẽs in æterna gloria. Hinc põtificalibus infulis decoratus, celebrauit ad honorẽ Sanctorũ, Deo Miſſarũ ſolẽne decẽ: & omnibus à Deo & in Deo felici more ꝓactis, ſtatuit & demãdauit epiſcopali authoritate hũc diẽ ſolennẽ agere omnibus annis, ad honorẽ Dei & Dñi noſtri, qui ſanctos ſuos glorificat ſemꝑ, & hîc & in ſeculũ ſeculi. Facta eſt aũt hæc ſacratiſſima eleuatio Deo & hominibꝰ placidiſſima atq; ſanctis angelis ꝑ oĩa gratiſſima, à Lindulpho venerabiliſſimo viro Nouiomæ ciuitatis epiſcopo, cũ inenarrabili clericorũ ſiue monacho-

Exod. 16.

Odor ſuauiſſimus è ſanctorum corporibus.

Cæleſtis cantilena.

Eleuãtur ſacra corpora.

chorum gaudio, necnon infinito cœtu fideliũ populorũ, anno incarnati verbi Nongentesimo octogesimosecundo, indictiõe decima, Idibus Iunij, tertio quoquè anno aduentûs ad nos glorioſiſſimorum ſanctorum.

VITA S. VVLFRANNI, SENONENSIS ARCHIEPISC. AVTHORE IONA ABBATE, EIVS CONTEMPORANEO.

PROLOGVS AVTHORIS.

REuerentiſſimo atq; ſanctiſſimo preſuli vrbis Taruennæ, Abbatiq; cœnobij Fontanellę Baino, vltimus ſeruorum Chriſti ſeruus Ionas. Iubet apoſtolatûs veſtri celſitudo, vt almi patris Senonum archiepiſcopi meo ſtudeam ſtylo condere vitam. Qui tẽpore regiminis ſancti Anſberti abbatis Fontanellẽſis cœnobij, futuri preſulis Rothomagenſis eccleſię, hoc adiens cœnobium, abruptis ſeculi laqueis, militiã Chriſti perſeuerãdi definitiõe ſuſcepit, atq; ad prędicandũ Friſonũ gẽti, eatenùs in ignorãtię cę citate ſedẽti, euangelici miniſterij opus aſſumẽs, animũ conuertit. Nã penès nos ſupſtes manet venerabilis vitæ preſbyter Ouo, ex ipſa Friſonũ natiõe oriũdus, q viua voce narrat, quãta p eundẽ pontificẽ ſanctũ in eadẽ gẽte Chriſt' virtutũ miracula o pari ſit dignatus. Ex quibus pauca p captu ingenij & opportunitate audientiũ fideli ſermone inſeremus. Sed tam prędaro operi pauper ſuccunbit ingeniũ, tamq; profundę rei non ſufficit ſermo ſterilis, & ab omni ſcientię fœcũditate ieiunus. Quãlibèt ergò inualidis humeris impoſitum onus obedientię amore ſuſcipiã, dabit Dominus oratione beata antiſtitis dicẽdi vires, qui diuitias bonitatis ſuæ ſine vllo defectu ſcit effundere, & neſcit, cùm effuderit, euacuari.

NARRATIO.

BEatus igitur Vulfrannus Senonum pontifex, exordium natiuitatis in territorio Vaſtinenſi habuit, patrimonio nuncupato Mauriliaco. Fuit enim carnis origine nobilis, ſed culmine mentis nobilior. Genitor quoq; eius, Vulbertus nomine, in aula regis Dagoberti & filij ei' Clodouei militari operi æuum impendit: prædictus verò Dei famulus in puerili ętate cõſtitut', ab ipſo magiſtris catholicis traditus eſt, ſacrarũ literarũ ſtudijs imbuẽdus. Qui p omne pueritiæ vel adoleſcẽtiæ tẽpus exercẽs, vſq; ad virilẽ ætatẽ ab hac intentiõe animũ nõ reflexit. Exin creſcẽtib' meritis piæ intẽtiõis, clericatûs habitũ ſumẽs, parentũ hortatu ac ſuffragij adminiculo fult', in aula regum iunioris Lotharij & Theodorici, eccleſiaſtici ordinis curæ delegat', diuinis ſtudebat attẽtiſſimè inſeruire edictis, terrena videlicet trãſiliens, atq; ad cæleſtia ſemp amãda, petenda & quærẽda peruolans. Sub horum tempore regum, electione populi Senonicæ vrbis, conſenſuq; ac fauore omnium, pontifex eligitur & benedicitur. Succeſſit autẽ in ordine epiſcopatûs venerabili Lamberto pontifici. Qui ſuſceptum epiſcopatûs gradum, ad imitationem priorum ſanctorum, virtutum ornabat operibus. Commiſſam nanq; ſibi plebẽ & orationibus protegebat aſſiduis, & admonitiõe pia ad cæleſtia anhelanda prouocabat. Et quod maximè doctores iuuare ſolet, ea, quæ agenda dicebat, ipſe priùs agendo præmonſtrabat. Erat enim diuinæ dilectionis igne ſuccenſus, patientiæ virtute modeſtus, orationum deuotioni ſolertiſſimè intentus, affabilis omnibus, qui ad ſe conſolationis gratia veniebant. Erat abſtinẽtiæ caſtigatione inſignis, & gratia compũctionis ſemper ad cæleſtia ſuſpenſus.

20. Martij.

Patria S. Vulfranni.

Pater.

Fit clericus.

Creat Senonenſis antiſtes.

Virtutes ſancti viri.

Aliquot autem annis in præſulatu adminiſtratis, ſuperno oraculo in viſu admonitus, vt genti Friſonum verbum Domini anteà illis inauditũ euangelizaret, inito opere apoſtolico, propoſuit ilicèo animo pluribus prodeſſe. Erat autem eo tẽpore in vrbe Rothomagenſi, quæ & ipſa mater eſt ciuitatum, p̃ſul ſanctiſſimæ religionis & Abbas monaſterij Fontanellæ, famulus Domini Anſbertus, & ipſe ſcientia literarum imbutus, ſed & eccleſiaſticis ſimul & monaſterialibus diſciplinis ſummè inſtructus, monachicum & nomen ſeruans & habitum in prædicto monaſterio multorum pater extãs

Anſbertus Rothomagẽſi Epiſcopus, idemq; monachus.

Digitized by Google

monachorum. Hunc pontificem adiens beatus Vulfrannus, ſuam ei patefecit voluntatem, vt prædicto populo, in tenebris ignorantiæ ſedenti, verbum vitæ immortalis annũciaret. Nam & anteà poſſeſſionem ſuã, quæ vocatur Mauriliacus, quæ ſita eſt in territorio Vaſtinenſi, per teſtamenti ſeriẽ prædicto ſacro loco & ipſi ſancto patri cõtradiderat, quæ facta erat anno 15. regis Theodorici. Necdùm enim idem vir Dei põtificatũs conſcenderat gradum. Intererat in hoc conuentu, & confirmauerat cũ alijs illuſtribus viris hoc ſcriptum ſanctus Erenbertus, epiſcopus vrbis Toloſæ & monachus eiuſdẽ cœnobij Fontanellenſis, cuius nunc oſſa ſacra in eodem monaſterio virtutum gloria pollent. Nepos quoq; p̃dicti ſancti Vulfranni pontificis, nomine Mogiſlus, aliam largitionem edidit de patrimonio Maniaco ſiue villari, quod eſt ſitũ in pago Meldunenſi. Qui in prædicto monaſterio monachus effectus, & regularibus ſubditus diſciplinis, ſpretis terrenis, cæleſtia ſperare didicit.

Erenbertus monachus, epiſcopus Toloſanus.

Sed his omiſſis, nũc intimandũ, qualiter dictus ſanctus p̃ſul ex prę̃fata Friſonũ gente plurimam p̃dicando conuerterit partem ad Chriſtum. Siquidem ad præfatũ Fontanellẽſe monaſteriũ ꝓueniens, de eodem loco cooperatores verbi ſtrenuos & ad p̃dicandũ idoneos, vtpotè actione ſimul & eruditione præclaros aſſumens, præparatis omnibus, quæ nauigantibus neceſſaria eſſe videbantur, in portu eiuſdem monaſterij nauim aſſcẽdit, & per fluuiũ magnum Sequanæ mare introiens Gallicũ, nauigauit in Friſiam, & genti illius ac duci eius Radbodo verbum Dei annũciabat, dicens deos nõ eſſe, qui manibus hominum facti eſſent: Dei materiam, lignũ vel lapidem eſſe nõ poſſe: quorũ reciſuræ vel igne abſumerentur, vel in vaſa quęlibet, humano vſui neceſſaria formarentur, & pedibus conculcata, in terrã verterentur: Deum potiùs intelligendũ maieſtate incompręhenſibilẽ, humanis oculis inuiſibilẽ, omnipotentẽ, æternum, q̃ cęlum & terrã, maria & humanũ genus creâſſet, regeret & iudicaturus eſſet orbẽ in æq̃tate: cuius ſedes æterna, non in vili & caduco metallo, ſed in cælis eſſet credẽda. Hæc & his ſimilia ꝓſequente inclyto Chriſti ſacerdote vnà cum comitibus, libenter audiebatur, multiq̃; quotidiè nobilium & infimorum, abrenunciata ſorde idolatriæ, fidei fonte abluebantur. Nec prohibuit prædictus dux verbũ, vt ſi qui vellent audire, p̃dicaretur, inter quos & filius p̃dicti Radbodi ducis credens, baptizatus eſt, impoſito ſibi nomine ſui genitoris à præfato põtifice, & ab eo de ſacro fonte ſuſceptus, adhucq̃; in albis poſitus, carne ſolutus, mundus, vt creditur, trãſiuit è mundo. Nec ſilentio eſt ꝓtereundum quod diuina pietas per eundẽ ſanctum pontificem operari dignata eſt. Plurima enim virtutũ miracula in itinere, dum ad eam iret, & in eadem gente, ꝓ eundem fiebant. Ex quibus vnum memoriæ tradẽre & poſteris intimare, commodũ duximus. Deniq; fratres, qui eum familiariter nouerunt, & corã quibus patratũ eſt, dicere ſolẽt, & maximè vir reuerẽtiſſimus Vuãdo, tunc tẽporis diaconus & cooperator in verbo Dei eiuſdẽ præſulis, poſteà aũt preſbyter, & ſuccedẽti tẽpore eiuſdẽ monaſterij Fõtanellẽſis Abbas, in quo educatus fuerat. Dum enim nauigaremus, inquit, in Friſiã, poſitis nobis in medio mari, quod adiacet regiõi Morinorũ, affuit hora, in qua ſacrificiũ Deo victimę ſalutaris ĩmolandũ erat. Tũc poſitis ancoris, nauis ĩmobilis ꝓmanebat. Et celebrãte eodẽ ſancto põtifice Miſſarũ ſolẽnia, ventũ eſt ad locũ, vbi miniſter patenã p̃ſuli porrigere debuit: extenſaq̃; manu, expectabat horã, qua ſuſciperet eã. Sed dũ miniſter eã abluẽre vellet, in mare cecidit, proſtratusq̃; pedib' ſancti põtificis, humiliter veniã precabat, dicens qa dum eã abluẽre voluiſſet ſuis manib', in maris elapſa ꝓfunda, ima petiſſet. Moxq̃; idẽ vir Dei flectens genua ſua ad patrẽ Dñi noſtri Ieſu Chriſti, precabat eius clementiã, vt q̃ quõdàm corã patrib' in mari rubro fecerat mirabilia, ꝓpitius ſuis adeſſet precib'. Finita verò oratione, impat diacono, vt in eum in quẽ patena ceciderat, locũ mitteret manũ. Quo facto, mox ab imo maris eadẽ patena diuinitùs reuecta, eiuſdẽ miniſtri manui inhæſit. Quod vidẽtes nautę cęteriq̃ue nauis comites, Dñm cunctipotentẽ totis viſcerũ p̃cordijs collaudauerunt, q̃ ꝓ ſeruũ ſuũ tale dignat' eſt opari miraculũ. Sicq̃; cõmixtionẽ corporis & ſanguinis idẽ ſanct' p̃ſul faciẽs, nomenq̃; Saluatoris glorificãs, ſacroſancta Miſſarũ ſolẽnia cõpleuit. Nec impar hic beat' põtifex in hoc facto fuit ſancto Eliſęo ꝓphetę, & beato patri Benedicto, ꝓ quos ſimilia Chriſt' fecerat miracula. Ad eorum enim preces ferrea de ꝓfundis aquarũ remeârũt inſtrumẽta, & iſto clarо præſule orãte, lanx aurea diuinitùs extẽplò redijt ad ſupa. Diuulgatũq̃; eſt hoc miraculũ & celebre factũ apud incolas Galliarũ & Ger-

Friſij multi dãt Chriſto nomẽ, & in iis Radbodi filius.

Vuando Abbas.

Miſſa celebratur in mari.

Miraculũ inſigne.

4. Reg. 6.

Vulfrann' p̃dicat Chriſtũ Friſiis.

Germanorũ,ad quos hoc factũ ꝑuenire potuit,vſq; in ꝑſentẽ diẽ.Nã & ipſa patena in eodẽ cœnobio Fõtanellẽſi ꝓ munere ſacro ſeruata tenetur,quã idem venerãdus ꝑſul cum calice ſuo ibidèm largitus eſt,dum monachicum ſpõderet votum. Altare quoq; conſecratum,in quatuor angulorum locis & in medio reliquias continens ſanctorũ in modum clypei,quod ſecum, dum iter ageret,vehere ſolitus erat. Vaſcula quoq; & inſtrumenta largitus eſt,& tabernacula eccleſiaſtici * miniſterij plurima.

* ordinis

Aliud quoq; eiuſdem patris memorabile miraculum,ſicut ab eis didicimus, coram quibus factum eſt,ob ædificationẽ poſterorum narrare cur pigeat ? Prędicãte em̃ illo & docẽte ꝑdictum populum Friſonũ,contigit quadã die puerum quendã ex ipſa gẽte Friſonũ ortum,dijs immolandũ duci ad laqueũ.Orabat aũt S.pontifex incredulũ ducem,vt huius pueri ſibi vitã donaret, nec hominẽ ad imaginẽ Dei factũ,ſacrificiũ execrabile dæmonibus immolaret.Vocabaꝫ aũt idem puer Ouo. Reſpondebat aũt dux patrio ſermone,decretũ eſſe lege perenni olìm à ꝑdeceſſoribus ſuis, omniq; Friſonũ gẽte,vt quemcunq; ſors elegiſſet,in eorũ ſolẽnijs dijs offerendum ſine mora. At verò ſanctus ꝑſul dum ꝑſiſteret in precibus, & ꝑfatus populi princeps eius dignę petitioni ſatisfacere vellet,animoſi gẽtiles,zelo vani erroris deuicti, ſicut ſcriptũ eſt : Zelus apꝑhendit populũ ineruditũ:vnanimes fruſtrabãt eius precẽ,dicentes: Si tuus Chriſtus de tormẽto mortis eum eripuerit,ſit tuus,ciusq; ęuo ꝑenni ſeruus.Ad hęc S.põtifex: Nõ hoĩm,inqt,in hoc facto,ſed Dñi Chriſti fiat volũtas. Appendiẽ deniq; puer in patibulo,adſpiciẽtibus Chriſtianorũ ſimulq; gentiliũ turmis, ꝑ duarũ ferè ſpatiũ horarum. Extẽploq; ſacerdos Dñi ꝓ ſalute & vita nõ ſolùm illius,q in tormẽto erat mortis cõſtitutus,verùm etiã ꝓ obcæcatiõe populi,q ſatanæ vinculis irretitus erat,flectẽs genua,hanc ad Dñm fudit orationẽ : Deus inuiſibilis, immortalis & æterne,exorabilis tuis eſto ſupplicibus:& ſicut quondàm Danielẽ liberâſti de lacu leonum, ità hunc puerũ de faucibus eripe illius ſæui leonis,q circũiens q̃rit quẽ deuoret:vt de illius duplici ſaluatiõe populus hic incredulus,depoſita ſorde idolatriæ, ad veritatis cõuertatur agnitionẽ,& ꝑ cunctas generatiões nomẽ tuũ benedicatur in ſecula. Hac cõpleta oratiõe,ilicò diſrupta ſunt vincula,qbus ſemiuiui pueri guttur illigatũ fuerat:ſicque illęſus in terrã ruit. Videbatur aũt illi,vt pòſt ipſe narrabat,quaſi ſopore graui teneretur oppreſſus,ſanctiq; põtificis zona pectore circũligatus, ſubleuaretur oĩs eius corporis ſtatus. Apꝑhenſaq; eius manu,pontifex ſanctus ait: In nomine Dñi Ieſu Chriſti exurge cõcitè ſanus. Quo dicto,ilicò incolumis ſurrexit,nullã illatę ſibi pœnę ſentiẽs dolorẽ:atq; ex hoc facto plurima Friſonũ multitudo cõuerſa eſt ad Dñm:credebantq; & baptizabantur,quotquot ꝑordinati erãt ad vitã æternã. Prędictus aũt Ouo,lauacri ſalutaris vnda ꝓfuſus, atq; à ꝑfato pontifice Fontanellã ꝓductus,literisq; ſacris eruditus,poſteà diaconus cõſecratus, deindè ſequẽti tempore à venerando põtifice Reginaldo vrbis Rothomagẽſis preſbyter ordinatur.Et qa erat in arte ſcriptoria eruditus, plurimos codices in ꝑdicto ſcripſit monaſterio,ſed & teſtamẽta & largitiões fidelium plurimas,quas ipſi loco felici munere conferebant. Ibiq; magno confectus ſenio,ſub Oſtrulphi Abbatis tẽpore vitã Deo digna conuerſatione terminauit, magiſtri & dñi ſui Vulfranni ſacerdotis eximij imitando veſtigia.

Barbara Friſiorum lex.

Precatio S. Vulfranni. Dan.6.

Multi Friſij credũt in Chriſtum.

Alios quoq; duos adoleſcẽtes ex ipſa Friſonũ gente,q ſimiliter ritu ꝓfano dęmonibus erãt immolãdi,quorũ vnus vocabatur Turin', alterq; Ingomarus, deprecãte claro põtifice Vulfrãno, ꝑfatus dux vitę donauit,& eidem gratuito munere cõtradidit. Qui diuinis myſterijs imbuti atq; in fide cõfirmati, in ſanctaq; Trinitatis nomine baptizati,& à dęmoniacę ſeruitutis iugo erepti,libertate ꝑenni donati ſunt. Sicq; à ꝑdicto põtifice Fontanellã ꝓducti,Hildeberto Abbati educãdi traditi ſunt. Qui ſacris literis & cęleſti diſciplina eruditi,ſub regimine & dominio eiuſdem patris & ſucceſſorum eius,per plurima ſtrenuè militauerunt tempora,ibiq; in ditione eiuſdem cœnobij vſq; ad vitæ ſuæ metas permanſerunt.

Illud quoq; ſtupendũ & anteà inauditũ,& niſi Apoſtolo Petro, rariſſimè alicui ſanctorũ cõceſſum miraculũ,verax ſcribentis ſtylus pãdat auribus fideliũ. Mos peſſimus, diabolica fraude inuẽtus,ꝑdicto incredulorum duci inerat,vt corpora hominum damnatorum,in ſuorũ ſolẽnijs dæmonũ & nõ deorũ execrabiliter ſępiſſimè diuerſis litaret modis: quoſdã videlicet gladiatorũ animaduerſiõibus interimẽs,alios patibulo appendens,aliorũ vitã laqueis acerbiſſimis extorquens:præterea & alios marinorum

Mos planè barbarus ducis Friſiorum.

Digitized by Google

ſiue aquarum fluctibus inſtinctu diabolico ſubmergebat. Erat in p̄dicta gente mulier quædam vidua, duos chariſſimos habēs filios, qui ex ſorte miſſa, dæmonibus immolā di fuerant, & gurgite maris enecandi. Ducti nanq; ſunt ad quendam locum, bithalaſſi more aqua incluſum, vt dum rheuma maris eundem locum cooperiret, miſerabiliter fluctibus abſorberētur. Erat verò, vt fertur, vnus ætate ſeptēnis, alterq; quinquennis. Cumq; rheuma maris tempore malaciæ prędictum impleret locum, is, qui maior natu erat, puerulus minorem fratrē vlnis nitebatur ſuſtollere, dum iam ingurgitarētur. Aderat nanq; ad ſpectaculum infandum p̄fatus dux incredulus cum innumera turba gentilium: ſed nulla compaſſionis pietas vel miſerantis affectus, eius ſaxeum pectus emollire quiuit. Sacer verò Vulfrannus pontifex eos ſibi vitęq; donari rogabat, dicēs non eſſe iuſtum de hominibus ad imaginem Dei factis, ludum exhiberi dęmonibus. Tunc dux incredulus: Si Deus tuus, inquit, Chriſtus eos de p̄ſenti periculo liberauerit, eius eos dominio perpetim concędo, ſitq; eorum Deus, & ipſi eius perenniter ſerui. Tunc S. pontifex Vulfrannus: Secundùm, inqt, tuum promiſſum fiat. Orante autē eo Dñm, cōcitè rheuma maris in altum ſe ſubrigēs cumulum, Dño iubente, p̄dictum ſubitò reddidit locum aridum, in quo ſtabant innocentes, in proximo morituri. Sicq; S. pontifex de Dñi pietate fiſus, more Apoſtoli Petri, ad Dñm ſuper aquas venientis, ſuper vndas maris ambulauit, adſpicientibus gentilium turmis, donèc ad prædictos puerulos perueniens, vnum manu dextera, aliumq; ſiniſtra appręhēdens, plantis tantummodò aqua tinctis, quaſi ſuper humum gradiens ſiccam, ſic aquas maris calcans, pueros p̄fatos, Deo donante, de periculo eripuit mortis, & flenti matri reddidit incolumes, ac ſacro baptiſmatis fonte abluens, vni nomē ſuum impoſuit, à quo apud incolas Friſonū hoc nomē enituit. Quo viſo miraculo, plurima gentiliū multitudo cōuerſa eſt ad Dñm, credebantque & baptizabantur, quotquot præordinati erāt ad vitam.

Præclariſſimū miraculum. Matt. 14.

Præfatus aūt princeps Radbodus, cùm ad p̄cipiendū baptiſma imbueret, p̄contabatur à ſancto epiſcopo Vulfranno, iuramentis eum per nomen Domini adſtringens, vbi eſſet maior numerus regum & principum ſeu nobilium gentis Friſonum, in illa videlicet cęleſti regione, quam, ſi crederet & baptizaretur, percepturum ſe promittebat: an in ea, quam dicebat tartaream regionem. Tunc B. Vulfrannus: Noli, inquit, errare inclyte princeps. Apud Deum certus eſt numerus ſuorum electorum. Nam p̄deceſſores tuos principes gentis Friſonum, q̄ ſine baptiſmi ſacramēto deceſſerunt, certum eſt damnationis ſuſcepiſſe ſententiam. Qui verò abhinc crediderit & baptizatus fuerit, cum Chriſto gaudebit inæternum. Hæc audiens dux incredulus, (Nam ad fontem proceſſerat, vt ferunt) à fonte pedem retraxit, dicens nō ſe carere poſſe cōſortio p̄deceſſorum ſuorum Friſonū principum, & cum paruo pauperum numero reſidere in illo cęleſti regno. Quinpotiùs nō poſſe facilè nouis dictis aſſenſum p̄bere: ſed potiùs p̄manſurum ſe in his, q̄ multo tempore cum omni Friſonum gēte ſeruauerat. At B. pontifex: Heu proh dolor, inquit, deceptum te video à ſeductore, qui humanū decipit genus. Sed niſi pœnitentiam egeris, & credideris, & in nomine Trinitatis baptizatus fueris, ianuam regni perennis non intrabis, ſed æternę damnationis pœna plectēris. Hęc dicente & docente S. pontifice, multi Friſonum credebant & baptizabantur, p̄dicto rege in paganiſmo perſeuerāte. Nā à ſacro fonte infeliciter receſſit, & iam Vuillebrordum, cognomento Clemētem, epiſcopum & doctorem p̄fatæ gentis accerſiri fecit, vt ad eius conſulta ſimul cum B. Vulfranno in doctrina ſuæ religionis concordante efficeretur Chriſtianus. Sed quoniam, vt ſcriptum eſt, in maleuolam animam non introibit ſapientia: quia dubitando per omnia in fide catholica, & tentando ſanctos antiſtites loquebatur, ideò obtinere non meruit, quod fictè quærebat. Cùm verò eius legatum ſuper hoc facto ſuſcepiſſet, Vuillebrordus reſpondiſſe fertur: Quia p̄dicationem ſancti fratris noſtri Vulfranni pontificis dux veſter audire contempſit, meis quomodò obſecundabit dictis? Nam hac nocte vidi illum in viſu catena religatum ignea. Vndè certum fore cōſtat, damnationē illum iam ſubijſſe æternam. Cumq; iter carperet, quod ad domum eiuſdem damnati ducis ducebat, nunciatur ei ipſum ſine baptiſmi ſacramento iam eſſe mortuum. Sicq; cœptum deſerens iter, ad propria repedauit habitacula.

Radbodi barbara vox.

Radbodus à ſacro fonte retrahit pedem.

Sap. 1.

Radbodus miſerè obit.

Nec prætereunda ratio eſt, quam de præfato duce Radbodo, venerabili preſbytero Ouone narrante, didicimus, cur in Chriſtum credere, ac fonte regenerationis

no-

Digitized by Google

noluit mergi. Nam in ægritudine positus, de qua & præsentis vitæ lucem clausit, perpetuasq; Auerni descendit ad vmbras: dum sopori deditus foret, deceptor hoīm diabolus, qui etiam Dei omnipotētis permissu in angelū se trāsfigurat lucis, & apparuit diademate aureo, circunfulgētibus gemmis, capite opertus, vestęq; aurea textili toto amictus corpore: diuq; attonitus p̄fatus princeps, diligēter in eum attendebat stupēs ac tremebūdus, admirās cuius speciei & virtutis esset, q̄ ei apparebat. Isq; multimodæ artis nocendi sęuissimus draco inqt ad eum: Dic, q̄so, fortissime virorū, qs te ità seduxit, vt à cultura deorum & à religiōe p̄decessorum tuorū velis recedere? Noli ità, obsecro, agere: sed in his, q̄ hactenùs tenuisti, culturis deorum p̄mane: ibisq; ad domos aureas æternaliter mansuras, quas tibi in p̄ximo sum daturus, vt verborum meorum dictis adstruā fidem. Quapropter crās accersiens Vulfrannum doctorē Christianorū, inqre ab eo, vbinàm sit illa māsio æternę claritatis, quā pollicetur te, si Christianū susceperis dogma, in cęlestibus habiturū. Quā cùm demōstrare nequerit, vtriusq; partis mittātur legati, eroq; dux itineris, & demōstrabo illis mansionē eximię pulchritudinis & fulgoris immēsū, quā tibi post modicum sum daturus. Qui cuigilans, S. pontifici Vulfrāno cūcta per ordinē pandit. Sanctus aūt pontifex ingemiscēs eius damnatiōe, ait: Hęc illusio diaboli est, q̄ oēs vult perire, & neminem saluari. Quapropter salua temetipsum vir nobilis, credēdo in Christū, & festina ad fontem baptismi, in quo est remissio oīm peccatorū, & nullo modo fidē accōmodes verbis diaboli mēdacibus. Ipse est em̄ seductor, q̄ vniuersum seducit orbē: q̄ p̄pter suā superbiā de alto cęli culmine p̄stratus ruit in terrā, & ex angelo benigno, dęmon teterrimus effectus est: cuius inuidia mors introiuit in orbem terrarū, dum primū hoīem cōcupiscentiā docuit, atq; ad inobediētiæ culpā traxit. Nam q̄ p̄mittit aureas largiri māsiones sibi credentibus, tartareas potiùs inferi deducit ad sedes, fœtidumq; lacū Cocyti. Vndè vt ab his pœnis eripi valeas, & bonis frui ęternis, festina in Christo baptizari, in quo est remissio oīum peccatorū, & p̄ quē vitę cęlestis tribuitur ingressus. Hęc & huiusmodi plura p̄sequēte S. pontifice, respōdit p̄dictus incredulus princeps, oīa se facturū q̄ iubebat, si illa nō demōstraretur mansio à suo deo, quā sibi largiturū spopōderat. Cumq; insuperabilē in cūctis Christi sacerdos animū illius cerneret, nè à gētilibus alia fingerētur p̄ alijs, misit cōtinuò cū quodā Frisone suū diaconū. Qui cùm paululùm ab oppido p̄cessissent, obuiū sibi repererūt in humana effigie quendā itineris comitē, q̄ dixit eis: Properetis citò: nā ostensurus sum vobis mansionē eximię pulchritudinis, quę p̄parata est à deo suo principi Radbodo. Qui ducem ac comitē itineris p̄sequentes, loca diù peragrāt incognita, donèc viā ingrediētes latissimā, diuersorū generibus marmorū eam cernunt polito ope decoratā. Videntq; à longè domū aureā, ac p̄ueniunt vsq; ad plateam, q̄ ante p̄fatam domū sita erat, & ipsa auro gemmisq; strata. Intrantesq; in domū aurei splēdoris & incredibilis pulchritudinis, adspiciunt thronū mirę magnitudinis. Tū doctor itineris: Hęc est, inqt, domus & ista pulcherrima sedes, quā post eius mortē principi Radbodo deus suus largiturū se spopondit. Et diaconus stupefactus in his, q̄ viderat, dixit: Si à Deo cunctipotēte facta sunt ista, p̄petuò maneant: si aūt à diabolo, citò dispereāt. Et cū vallaret se continuò S. Crucis munimine, dux itineris, q̄ videbatur homo, euanescēdo transijt in diabolū, & domus versa est in lutū. Remāseruntq; hi duo simul, Friso scilicet & diaconus, in medio locorū palustrium, q̄ plena erant lōgissimis rauseis virgultis. Triduoq; immēsi laboris iter cōficiētes, reuersi sunt ad oppidum, inueniētes p̄fatum ducē Radbodū sine baptismatis sacramēto mortuū. Narrantq; B. Antistiti, quantā à diabolo ptulissent illusionē. Friso autē credidit in Christum, & baptizatus est. Vocabatur aūt Ingomarus. Qui & ipse ad Fōtanellense cœnobium B. Vulfrannum secutus est: Inducias q̄; sibi renunciandi, quas putauerat se adipisci, p̄dictus dux minimè valuit impetrare: quia non erat ex ouibus Christi, neque ad vitam prędordinatus ęternam. Percrebuitq; hoc stupendum miraculum apud incolas gentis Frisonum, atque ex hoc facto plurima gentis multitudo conuersa est ad Dñm. Mortuus est aūt infeliciter p̄fatus dux Radbodus, anno Dñi Dei nostri Iesu Christi, in quem ipse credere contempsit, 719. qui erat annus septimus inclyti principis Caroli.

Venerabilis autem præsul Vulfrannus, cùm tenuisset pontificatum Senonensis vrbis, cum licentia regis Childeberti & Pipini principis, ad prædicandum præfatæ Frisonum genti, sicutì diuinitùs sibi fuerat reuelatum, animum conuertit,

Diabolus appāret Radbodo, eūq; fallit.

Apoc. 12.

Sap. 2.

Vide p̄stigias dęmonū, vt soleant illudere humanis sensibus.

Ad signū S. Crucis fatanicę p̄stigiæ euanescūt.

Is est Carolus Martellus.

Pipinus, pater Caroli Martelli.

Digitized by Google

tit,q̃ erat annus Dn̄icę incarnationis ſeptingenteſimus, Pipini quoq; principis annus 13. Quod opus p̃ annos quinq; infatigabiliter peregit, ad Fontanellam monaſterium ſępiùs reuertẽs, vbi & monachicum aſſumpſerat habitum. In eadẽ verbi Dei p̃dicatione occupatus, & in maiori ſenectute iã poſitus (Nã & pedũ dolore frequẽter vexabat) ordinato in epiſcopatu Senonicę vrbis Gerico venerãdo põtifice, ſeceſſit ad p̃fatum Fontanellę cœnobiũ, ibiq; regularibus ſubdit⁹ diſciplinis, coronã expectabat æternã. Nã & in hoc monaſterio baſilicã in honore S. Stephani primi martyris fabricauit, iuxta quã mãſionẽ eidẽ p̃parauerãt fratres: vbi diuino cultui deditus, ſolicit⁹ operis Dei curã exhibebat: q̃ diſtabat à baſilica S. Apoſtoli Pauli paſſibus ferè 30. Annis itaq; plurib⁹ expers erat lectuli. Cuius corp⁹ ſub monachali tunica ciliciũ tegebat. Nã & ęgrotis medelã ità cõferebat, vt quocunq; qs languore detẽtus fuiſſet, ſi ab eo viſitari, benedici ac cõtrectari meruiſſet, incolumitati mox priſtinę redderetur. Vir nanque venerãdus Bertgãdus monachus, patruus videlicet Vuandonis Abbatis, ex ea paſſiõe, q̃ Grę̃co eloq̃o paralyſis dicitur, ità ſubita mẽbrorũ diſſolutiõe p̃cuſſus fuerat, vt & loquelã pariter & oñe corporis officiũ amitteret. Ad quẽ cùm B. Chriſti põtifex Vulfrãnus viſendũ veniſſet, & oleo põtificali benedictiõe cõſecrato eũ tetigiſſet, incolumitati mox priſtinę redditus eſt, fugataq; eſt ilicò oĩs moleſtia corporis. His & huiuſmodi miraculorũ ſignis, qualis fuerit eius vita, arbiter ęternus edocuit. Cuius etiam doctrinã id maximè cõmẽdabat oĩb⁹, q̃a nõ aliter viuebat, q̃ docebat. Nihil em̃ huius mũdi q̃rere, nil amare curabat. Cũcta, q̃ ſibi à regibus vel diuitibus ſeculi donabãtur, mox hilariter pauperibus erogabat. Nunq̃ diuitibus, honoris ſiue timoris gratia, ſi q̃ deliq̃ſſent, reticebat: ſed aſpera illos inuectiõe corrigebat, atq; ad eleemoſynas opũq; bonorũ executionẽ & verbis excitabat & actibus. Deniq; cùm ſacrificiũ victimę ſalutaris Deo offerret, nõ elata in altũ voce, ſed p̃fuſis eximo pectore lachrymis, Dn̄o vota cõmẽdabat. Cumq; docẽdo verbũ Dei in p̃fata p̃uincia degeret occupatus, diuino admonitus oraculo, redijt ad venerabile cœnobiũ Fõtanellę, q̃a ſuę reſolutiõis diem iã p̃ximè inſtare cognouerat: ſicut ipſe quoq; tẽpore eodẽ nõnullis, ſed verbis obſcurioribus, q̃ poſteà manifeſtè intelligerẽt, ſolita ſibi benigniſſima dilectiõe pandebat. Quibuſdã hoc idẽ etiã manifeſtè reuelabat. Reuerſo aũt eo ad cœnobium Fõtanellę, acri cœpit ardore febriũ fatigari, & per aliquod tẽpus eadẽ corporis laborabat moleſtia: in quo toto ipſo tempore & cõditori gratias agere, & fratres publicè ac priuatim nõ p̃termittebat docere. Admonebat nanq; eos, vt virtutẽ dilectiõis & pacis adinuicẽ & ad oẽs ſeruarẽt. Inſtituta quoq; diſciplinę regularis, q̃ à ſanctę recordationis patre Vuãdregiſilo didicerãt, vel in ipſo viderãt, in patrũq; p̃cedẽtiũ factis ſiue dictis inuenerãt, indefeſſa inſtãtia ſequerẽtur. Deniq; ſubiũxit, diẽ ſui obitũs in p̃ximo imminere. Cumq; hęc & huiuſmodi plura ſanctę exhortatiõis verba inter ſacra Miſſarũ ſolẽnia eis loqueret, atq; p̃cepta eius benedictiõe, de ſuo tã cito * reſpõſo triſtes flentesq; exiſterẽt, redijt ad ſtratũ, quod iuxta eccleſiã S. Stephãi martyris in mãſiũcula ſua fratres ei p̃parauerãt. Ibiq; languore corporis, quẽ diù p̃traxerat, p̃ dies ingraueſcẽte, ſeptimo, vt ſibi diuinitùs p̃miſſum fuerat, die, poſtq̃ obitũ ſuũ Dn̄ici corporis & ſanguinis p̃ceptiõe muniuit, ſoluta ab ergaſtulo corporis anima ſancta, ducẽtibus angelis, ęternę felicitatis gaudia & cõſortia ciuiũ petijt ſupernorũ. Obijt verò venerãdus põtifex 13. Calẽd. Apriliũ die, anno Dn̄icę incarnatiõis 720. Sepultusq; eſt, primò q̃dem in eccleſia B. Pauli Apoſtoli iuxta ſacerdotẽ Dn̄i Vuãdregiſilũ, in dextera parte: in quo loco iacuit p̃ annos 9. S. quoq; pater Vuandregiſilus req̃euit in eadẽ baſilica annis 40. Anſbertus annis 11. Tranſlati quoq; ſunt indè in baſilicã B. Petri Apoſtoli à S. Baino epiſcopo vrbis Taruennę, & rectore Fontanellen̄ cœnobij, ſub anno regiminis ſui 5. q̃ erat annus ab incarnatiõe Dn̄i 729. Qui ità integri ab oñi corruptiõe cũ veſtimentis, q̃bus induti fuerãt, reperti ſunt, quaſi eodẽ die ſepulturę fuiſſent traditi. Hæc ergò dies, cũctorũ votis p̃ſtolata, aduenerat: ſacerdotes, monachi, clericorumq; chori vnà cũ fidelibus aderãt plebibus. Tũc cũ hymnorũ laudibus tumuli aperiũtur, de q̃bus tãtus ineffabilis fragrãtię odor p̃dijt, vt mira dulcedine nõ ſolùm in eccleſia circũſtantem populũ, verùm & in atrijs ſitã repleret plebẽ. Illati ſunt aũt in eccleſiã B. Petri Apoſtoli, & poſiti in abſida eiuſdem in orientali parte, vbi ſignis & miraculis coruſcant, p̃ſule Chriſto, cui eſt cum Deo Patre in vnitate Spiritũs ſancti omnis honor & gloria, per cuncta ſecula ſeculorum, Amen.

S. Vulfran⁹ abdicat ſe pontificatu.

Vita eius in monaſterio.

Sanat paralyticum,

Ei⁹ optimæ adhortationes ad monachos.

fortè, * receſſit

Abit è vita.

Tranſlatio SS. Vulfrãni, Vuandregiſili & Anſberti.

VITA

Digitized by Google

NEN. AVTHORE VENERABILI BEDA PRESBYTERO.

PRAEFATIO.

Omino ſancto ac beatiſſimo patri Eadfrido Epiſcopo, ſed & omni congregationi Fratrum, qui in Lindisfarnenſi inſula Chriſto deſeruiunt, Beda fidelis veſter conſeruus, Salutem.

Quia iuſſiſtis dilectiſſimi, vt libro, quem de vita beatę memorię patris noſtri Cuthberti veſtro rogatu compoſui, præfationem aliquam in fronte iuxta morem p̄figerem, per quam legentibus vniuerſis & veſtræ voluntatis deſiderium, & obeditionis noſtræ pariter aſſenſio fraterna clareſceret: placuit in capite præfationis & vobis, qui nôſtis, ad memoriam reuocare, & eis, q̄ ignorant, hæc fortè legentibus, notum facere, quia nec ſine certiſſima exquiſitiõe rerum geſtarum aliquid de tanto viro ſcribere, nec tandèm ea, quæ ſcripſeram, ſine ſubtili examinatione teſtium indubiorum paſsìm transſcribenda quibuſdam dare præſumpſi: quinpotiùs primò diligenter exordium, progreſſum ac terminum glorioſiſſimæ conuerſationis ac vitæ illius ab his, qui nouerant, inueſtigans, quorum etiam nomina in ipſo libro aliquotiès ob certum cognitæ veritatis indicium apponenda indicaui: & ſic demùm ad ſchedulas manum mittere incipio. At digeſto o[illegible]ſculo, ſed adhuc in ſchedulis retento, frequenter & reuerentiſſimo fratri noſtro Herefrido preſbytero huc aduentanti, & alijs, qui diutiùs cum viro DEI conuerſati, vitam illius optimè nouerant, quæ ſcripſi, legenda atque ex tempore præſtiti retractanda, ac nonnulla ad arbitrium eorum, prout videbantur, ſedulus emendaui: ſicque ablatis omnibus ſcrupulorum ambagibus, ad purum certam veritatis indaginem, ſimplicibus explicitam ſermonibus, commendare membranulis, atque ad veſtræ quoquè fraternitatis præſentiam abſportare curaui: quatenùs veſtræ authoritatis iudicio vel emendarẽtur falſa, vel probarentur vera eſſe, quæ ſcripta ſunt. Quod cùm Domino adiuuãte patrarem, & coram ſenioribus ac doctoribus veſtrę congregationis libellus biduo legeretur, ac ſolertiſſimè per ſingula ad veſtrum penſaretur examen, nullus omnimodìs inuentus eſt ſermo, qui mutari debuiſſet: ſed cuncta, quæ ſcripta erant, communi conſilio decernebãtur abſq; vlla ambiguitate legenda: & his qui religionis ſtudio vellent, ad tranſcribendum eſſe tradenda. Sed & alia multa nec minora his, quę ſcripſimus, præſentibus vobis adiuicèm conferentes de vita & virtutibus beati viri, ſuperintuliſtis, quę prorsùs memoria digna videbantur, ſi non deliberato ac perfecto operi noua interſerere vel ſuperaddere minùs congruum atque indecorum eſſe conſtaret. Dehinc admonendam veſtræ almitatis coronam ratus ſum, vt ſicut ipſe munus obedientiæ meæ, quod iubere eſtis dignati, promptus ſoluere nõ diſtuli: ità vos quoq; ad reddendum mihi veſtrę interceſſionis præmium, pigri non ſitis: ſed cùm eundem librum relegẽtes, pia ſanctiſſimi patris memoria veſtros animos ad deſideria regni cæleſtis ardentiùs attollitis, pro mea quoq; paruitate menimeritis diuinam exorare clementiam, quatenùs & nunc pia mente deſiderare, & in futuro p̄fecta beatitudine merear videre bona Domini in terra viuẽtium: ſed & me defuncto, pro redemptionę animæ meæ, quaſi pro familiaris & vernaculi veſtri, orare & Miſſas facere, & nomẽ meum inter veſtra ſcribere dignemini. Nam & tu ſanctiſſime antiſtes, hoc te mihi p̄miſiſſe iam retines, in cuius etiã teſtimonium futurę conſcriptionis religioſo fratri veſtro Gudfrido Mãſionario p̄cepiſti, vt in albo veſtrę ſanctę cõgregatiõnis meum nũc quoq; nomẽ apponeret. Sciat aũt ſanctitas veſtra, qa vitã eiuſdẽ Deo dilecti patris noſtri, quã vobis p̄ſa editã dedi, aliquãto qdẽ breuiꝰ, ſed eodẽ tñ ordine, rogãtibus qbuſdã è noſtris fratribus, heroicis dudùm verſibꝰ edidi. Quos ſi vos habere delectat, à nobis exẽplar accipere poteſtis. in cuius operis p̄fatione p̄miſi, me aliâs de vita & miraculis eius latiùs eſſe ſcripturũ: quã videlicet p̄miſſiõem in p̄ſenti opuſculo, prout Deus dederit, adimplere ſatago. Orãtem p̄ nobis beatitudinẽ veſtrã Dñs omnipotens cuſtodire dignet incolumem, dilectiſſimi fratres & Dñi mei, Amen.

Nota fidẽ huius hiſtoriæ.

Petit Beda p̄ ſe defuncto Miſſas & preces fieri.

Scripſit hãc vitam Beda etiam carmine.

Quo-

Digitized by Google

Quomodò Cuthbertus octennis puer, per infantem sit de episcopatu præmonitus. Cap. I.

20. Martij. PRincipium nobis scribendi de vita beati Cuthberti, Ieremias propheta consecrat, qui anachoreticæ perfectionis statum glorificans, ait: Thren. 3. Bonum est viro, cùm portauerit iugum ab adolescentia sua. Sedebit solitarius & tacebit: quia leuabit se super se. Huius nanque boni dulcedine accensus vir Domini Cuthbertus, ab ineunte adolescentia iugo monachicæ institutionis collum subdidit: & vbi opportunitas iuuit, arrepta etiam conuersatione anachoretica, non pauco tempore solitariùs sedere, atque ob suauitatem diuinæ contemplationis, ab humanis tacere delectabatur alloquijs. Sed vt hæc in maiore ætate posset, superna illum gratia ad viam veritatis paulatim à primis iam pueritiæ incitauerat annis. Siquidem vsque ad octauum ætatis annum, qui post infantiam pueritiæ primus est, solis paruulorum ludis & lasciuiæ mentem dare nouerat: ità vt illud beati Samuelis tunc de ipso posset testimonium dici: 1. Reg. 3. Porrò Cuthbertus necdùm sciebat Dominum, neque reuelatus fuerat ei sermo Domini. Quod in præconium laudis dictum est pueritiæ illius, qui ætate maior, perfectè iam cogniturus erat Dominum, ac sermonem Domini reuelata cordis aure percepturus. Oblectabatur ergò, vt diximus iocis & vagitibus, & iuxta quod ætatis ordo poscebat, paruulorum conuenticulis interesse cupiebat, ludentibus colludere desiderabat. Et quia agilis natura, atque acutus erat ingenio, contendentibus ludo sæpiùs præualere consueuerat: adeò vt fessis nonnunquàm cæteris, ille indefessus adhuc, si quis vltrà secum vellet certare, quasi victor lætabundus inquireret. Siue enim saltu, siue cursu, siue luctatu, seu quolibet alio membrorum sinuamine se exercerent, ille omnes æquæuos, & nonnullos etiam maiores, à se gloriabatur esse superatos. Cùm enim esset paruulus, vt paruulus sapiebat, vt paruulus agitabat: qui postmodùm factus vir, plenissimè ea, quæ paruuli erant, deposuit. Et quidem diuina dispensatio primitùs elationem animi puerilis digno se pædagogo compescere dignata est. Nam, sicut beatæ memoriæ Trumuuine Episcopus ab ipso Cuthberto sibi dictum perhibebat, dum quadam die solito luctamini in campo quodam nō modica puerorum turba insisteret, interesset & ipse, &, sicut ludentium leuitas solet, contra congruum naturæ statum varijs flexibus membra plerique sinuarent, repentè vnus de paruulis trienni fermè, vt videbatur, accurrit ad eum, & quasi senili constantia cœpit hortari, nè iocis & ocio indulgeret, sed stabilitati potiùs mentem simul & membra subiugaret. Quo monita spernente, luget ille corruens in terram, & faciem lachrymis rigans. Accurrunt consolaturi cæteri: sed ille perstat in fletibus. Interrogant qd haberet repentinum, vndè tantis afficeretur lamentis. At ille tandèm exclamans cōsolanti se Cuthberto, Quid, inquit, sanctissime antistes & presbyter Cuthberte hæc & naturæ & gradui tuo contraria geris? Ludere te inter paruulos non decet, quem Dominus etiam maioribus natu magistrum virtutis consecrauit. Audiens hæc bonæ indolis puer, fixa intentione suscepit, illo nimirùm spiritu interiùs eius præcordia docente, qui per os infantis extrinsecùs eius auribus insonuit. Nec mirandum cuiquam, paruuli lasciuiam per paruulum potuisse, Domino agente, cohiberi: qui ad prohibendam prophetæ Num. 22. 2. Petr. 2. Psal. 8. insipientiam, ore subiugalis muti ratiōabilia verba, cùm voluit, edidit: in cuius laude dictum est veraciter: Quia ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem.

Adolescens Cuthbertus monachū profitetur.

Admonet Cuthbertus puer à trimo infāte.

Mirabilis Deꝰ in sanctis suis.

Quomodò genu dolente claudus sit effectus, & angelo mediante, sine mora sanatus. Cap. II.

Matt. 15. VErùm quia omni habenti dabitur, & abundabit, id est, habenti propositum amoremque virtutum, harum copia superno munere donabitur: quoniam puer Domini Cuthbertus quæ per hominem accepit hortamenta, sedulo corde retinebat, etiam angelico visu & affatu cofortari promeruit. Nam subito dolore genu correptum illius, cœpit acri tumore grossescere: ità vt neruis in poplite contractis, pedem primò à terra suspensum, claudicans portaret: dehinc ingraueſcente molestia, omni penè priuaretur incessu. Qui die quadam deportatus foràs à ministris, atque sub diuo recumbens, vidit repentè venientem delongè equitem albis

albis indutum vestimentis,& honorabilem vultu: sed & equum, cui insidebat, incõparandi decoris. Quj cùm adueniens,mansueto illum salutaret alloquio,addidit quasi per iocum inquirere, si aliquod tali hospiti vellet præbere obsequium. At ille: Iam, inquit,promptissimè tuis cuperem deuotus adstare obsequijs,si nõ,exigentibus culpis,huius compede languoris retineret. Diù nanque est,quòd molestia genu tumentis oppressus,nulla cuiuslibet medicorum industria possum sanari. Qui desiliẽs equo ac genu languidum diligentiùs considerãs: Coque,inquit,triticeam in lacte farinam, & hac confectione calida tumorem superunge,& sanaberis. Et his dictis,'asscendens equum,abijt. Ille iussis obtemperans,post dies paucos sanatus est: agnouitque angelum fuisse,qui hæc sibi monita dedisset, mittente illo, qui quondàm Raphaëlem archangelum ad sanãdos Tobiæ visus destinare dignatus est. Quòd si cui videtur incredibile,angelum in equo apparuisse, legat historiam Machabęorum, in qua angeli in equis & ad Iudæ Machabæi & ad ipsius templi defensionem aduenisse memorantur. Tob.11. 2.Mach.10. & 3.

Quomodò ventis oratione mutatis,rates in Oceanum delapsas, reuocârit ad littus. Cap. 3.

AB hoc autem tempore deuotus Domino puer,sicut ipse postea familiaribus suis attestari solebat,sępè in angustijs se vallantibus orans Dominum,angeli meruit opitulatione defendi: necnon etiam pro alijs in periculo constitutis, quia benigna pietate supplicabat,exaudiebatur ab illo, qui clamantem pauperem exaudire,& ex omnibus tribulationibus eius consuecuit eripere. Est deniquè monasterium nõ longè ab ostio fluminis * Tini ad meridiem situm,tunc quidem virorum,nunc autem mutato,vt solet,per tempora rerum statu,virginum Christo seruientium nobili examine pollens: qui videlicet famuli Christi dum ligna monasterij vsibus apta per memorati alueum fluminis delongè ratibus veherent,iamque è regione eiusdem monasterij vehẽdo deuenirent,ac rates ad terram educere conarentur, eccè ventus subitò ab occasu intempestiuus assurgẽs,abripuit rates,atque ad ostium fluminis trahere cœpit. Quod videntes è monasterio fratres,emissis in fluuio naniculis,eos qui in ratibus laborabant,adiuuare nitebantur: sed vi fluminis ac ventorum violentia superati,nequaquàm valebant. vndè facta desperatione humani adiutorij, confugerunt ad diuinum. Egressi nanque de monasterio,& labentibus in Oceanum ratibus,collecti in primo obice,flectebant genua,supplicantes Domino pro his,quos in tantum mortis discrimen iamiamque irruere cernebant. Sed prouisione diuina, quanuis diù precantium, vota sunt dilata,vt videlicet quanta esset in Cuthberto virtus precãdi, patesceret. Stabat enim in altera amnis ripa vulgaris turba non modica, in qua stabat & ipse: quę cùm, adspectantibus cum tristitia monachis,raptas porrò p mare cerneret rates,adeò vt quasi quinque aues paruulæ (quinque enim erant rates) vndis insidentes apparérent,cœpit irridere vitam conuersationis eorum, quasi meritò talia paterentur,qui communia mortalium iura spernentes,noua & ignota darent statuta viuẽdi. Prohibuit probra deridentium Cutbhertus: Quid agitis, inquiẽs, fratres, maledicentes his, quos in letum iam trahi videtis? Nónne melius esset & humanius,Dominum pro eorum deprecari salute,quàm de illorum gaudere periculis? At illi rustico & animo & ore stomachantes aduersùs eum: Nullus, inquiunt,hominum pro eis roget,nullius eorum misereatur Deus: qui & veteres culturas hominibus tulêre,& nouas qualiter obseruare debeant,nemo nouit. Quo accepto respõso,ipse oraturus Dominum,genua flexit,caput in terram declinauit: statimq; retorta vis ventorum,rates cum his,qui ducebant,gaudentibus integras ad terram eiecit, & iuxta ipsum monasterium in loco opportuno deposuit. Videntes autem rustici, erubuerunt de sua infidelitate: fidem verò venerabilis Cuthberti extunc laude digna prædicabant, & deincèps prædicare nullatenùs cessabant: adeò vt frater quidam nostri monasterij probatissimus,cuius ipse hæc relatione didici,sese hęc ab vno ipsorum rusticæ simplicitatis viro,& simulandi prorsùs ignaro,coram multis sæpè assistentibus audisse narrauerit. * Thini

Irrisores monachorũ cõpescũtur à Cuthberto.

Pudefiunt infideles monachorũ irrisores.

Quomodò cum pastoribus positus,animam sancti Aidani Lindisfarnensis episcopi ad cælum ferri ab angelis adspexerit. Cap. 4.

Digitized by Google

Visio S. Cuthberti.

AT vbi Gubernatrix vitæ fidelium gratia Christi voluit famulum suum arctioris propositi subire virtutem, altioris premij gloriam promereri, contigit remotis in montibus commissorum sibi pecorũ agere custodiam. Qui dum nocte quádam, dormientibus socijs, ipse iuxta morem peruigil in oratione duraret, vidit subitò fusum de cælo lumẽ, medias longè noctis interrupisse tenebras: in quo cælestium choros agminum terras petîsse, nec mora, rapta secum anima claritatis eximię, supernam redîsse ad patriam. Cõpunctus est multùm hoc visu Deo dilectus adolescens ad subeundum gratiam spiritualis exercitij, ac promerendę inter magnificos viros vitæ felicitatisque perennis: confestimque Deo laudes, gratiarumque referens actiones, sed & socios ad laudandum Dominum fraterna exhortatione prouocans: Heu miseri, inquit, qui somno & inertiæ dediti, non meremur semper vigilãtium ministrorum Christi cernere lucem. En ipse cùm modico noctis tempore peruigil orarem, tanta Dei magnalia conspexi: aperta est ianua cæli, & inductus illuc angelico comitatu spiritus cuiusdam sancti, qui nunc, nobis in infima caligine versantibus, supernæ mansionis gloriam ac regem illius Christum perpetuò beatus intuetur. Et quidem hunc vel episcopum quẽlibet sanctum, vel eximium de fidelium numero virum fuisse existimo, quem tantæ splendore lucis, tot ducentium choris angelorum cælis illatum vidi. Hæc dicens vir Domini Cuthbertus, non parùm corda pastorũ ad

Aidani anima petit regna cælorũ.

diuinæ laudationis reuerentiam accendit, agnouitque manè facto antistitem Lindisfarnensis ecclesiæ Aidanum, magnæ vtiquè virtutis virum, per id temporis, quo viderat, raptum de corpore cælestia regna petîsse. ac statim commendans suis pecora, quæ pascebat, dominis, monasterium petere decreuit.

Quomodò iter faciens, cibos Domino procurante, percepit. Cap. 5.

CVmque nouum vitæ continentioris ingressum sedulo iam corde meditaretur, affuit superna gratia, quæ animum eius arctiùs in proposito firmaret, ac manifestis edoceret indicijs, quia quęrentibus regnum Dei & iustitiam eius,

Matt. 6.

ea, quæ ad victum pertinent corporis, beneficio diuinæ prouisionis adijciũtur. Quadam nanque die, dum iter solus ageret, diuertit hora tertia in villam, quam eminùs fortè positam reperit: intrauitque domum cuiusdam religiosæ matrisfamiliâs, paululùm ibidèm quiescere desiderans, & iumento potiùs, cui insedebat, quàm sibi alimentum poscere curans. erat enim tempus incipientis brumæ. Suscepit ergò eum mulier benignè, rogauitq; solicitè, vt prædium parare atq; illum reficere liceret. Negauit vir Domini: Non possum, inquiens, adhuc manducare, quia dies ieiunij est.

Ieiuniũ sextæ feriæ tã antiquum.

Erat nanq; sexta sabbati, qua plerique fidelium ob reuerentiam Dominicę passionis, vsque ad nonam horam solent protelare ieiunium. Perstitit in rogando mulier, hospitalitatis studio deuota: Eccè, inquiens, itinere quo vadis, nullum viculum, nulla hominum habitacula reperies. & quidem longum restat iter, neq; ante solis occubitum valet consummari. Vndè precor, antequàm egrediaris accipias cibos, nè tota die ieiunium sustinere, vel etiã ꝓcrastinare cogaris, At ille, q̃uis multùm rogãte fœmina, rogãtis instantiã religionis amore deuincẽs, ieiunus viã repetijt, ieiun' diẽ duxit ad vesperã. Cumq; instantę iã vespera, cerneret se iter, quod ꝓposuerat, eodẽ die non posse finire, neq; vlla in proximo hominum hospitia, vbi manere posset, adesse: eccè subitò iter faciens, vidit iuxtà pastorum tuguria: quæ ætate infirmiter posita, tunc iam deserta patebant. Huc propter manendum ingrediens, equum, in quo venerat, alligauit ad parietem, collectumq; fœni fasciculum, quem tecto ventus abstulerat, edendũ illi apposuit: ipse orando horam ducere cœpit. At subitò inter psallendum vidit equum,

rictumq;

elato sursùm capite, tecta casę carpentem ore * visumq; trahentem, atq; inter cadentia fœna tecti, inuolutum pariter decidere linteum: volensq; dinoscere certiùs quid esset, finita oratione, accessit, & inuenit inuolutum linteo dimidium panis calidi &

Diuinitùs S. Cuthberto esca ꝓbetur.

carnem, quæ ad vnam sibi refectionem sufficere possent, laudemq; decantans beneficijs cælestibus: Deo, inquit, gratias, qui & mihi pro eius amore ieiunanti, & meo comiti cœnam prouidere dignatus est. Diuisit ergò fragmen panis, quod inuenit, partemque eius dimidiam equo dedit: reliquum suo esui reseruauit: atq; ex illo iam die promptior factus est ad ieiunandum, quia nimirùm intellexit, eius dono sibi refectionem procuratam in solitudine, qui quondàm Eliam solitariũ, quia nullus hominum aderat qui ministraret; eiusmodi cibo per volucres non pauco tempore pauit, cuius

3. Reg. 17.

oculi

oculi super timentes eum, sperantes autem in misericordia eius, vt eripiat à morte animas eorum, & alat eos in fame. Hæc mihi religiosus nostri monasterij, quod est ad ostium Vuiri fluminis, presbyter nomine Inguuald, qui nunc longæ gratia senectutis magìs corde mundo cęlestia, quàm terrena carnalibus contemplatur adspectibus, ab ipso Cuthberto, iamtunc episcopo, se audîsse perhibuit. Psal. 32.

Quale ei testimonium venienti ad monasterium Boisilus vir sanctus in spiritu perhibuerit. Cap. 6.

INtereà venerabilis Domini seruus, relictis seculi rebus, monasterialem properat subire disciplinam, vtpotè cælesti visione ad appetenda perpetuę gaudia beatitudinis incitatus, ad tolerandam pro Domino esuriem sitimque temporalem, epulis inuitatus cælestibus. Et quidem Lindisfarnensem ecclesiam multos habere sanctos viros, quorum doctrina & exemplis instrui posset, nouerat: sed fama præuentus Boisili, sublimium virtutum monachi & sacerdotis, Mailros petere maluit: casuque contigit, vt cùm illò perueniens, equo desilîsset, ingressurusque ad orandum ecclesiã, ipsum pariter equum & hastam, quam tenuerat manu, ministro dedisset, (necdùm enim habitum deposuerat secularem) Boisilus ipse præ foribus monasterij consistens, prior illum viderat, præuidensque in spiritu, quantus conuersatione esset futurus quem cernebat, hoc vnum dixit adstantibus: Eccè seruus Dei: imitatus illum, qui venientem ad se Nathanaël intuitus, Eccè, inquit, verè Israëlita, in quo dolus non est. sicut religiosus ac veteran⁹ Dei famulus & presbyter Sigfridus solet attestari, qui eidem Boisilo hæc dicenti inter alios adstabat, tunc in ipso monasterio adolescẽs, primis adhuc monachicæ vitæ rudimentis institutus, nunc in nostro, id est, Giruensi monasterio perfectum in Christo agens virum, & inter ægra spiritûs extremi suspiria lætum vitæ alterius sitiens introitum. Nec plura loquens Boisilus, peruenientẽ mox ad se Cuthbertum benignè suscepit, causamque itineris exponentem, quia videlicet monasterium seculo prętulerit, benigniùs secum retinuit. erat enim præpositus eiusdem monasterij. Et post dies paucos adueniente viro beatæ recordationis Eata, tunc presbytero & Abbate monasterij ipsius, posteà Lindisfarnensis ecclesiæ simul & eiusdem loci antistite, indicauit ei de Cuthberto, & quia boni propositi animum gereret exposuit, obtinuitque apud eum, vt accepta tonsura, fratrum iungeretur consortio. Et ingressus monasterium, confestim æqualem cæteris fratribus vitę regularis obseruantiam tenere, vel etiam arctioris disciplinæ studijs supergredi curabat, legendi videlicet, operandi, vigilandi, atque orandi solertior. Sed & iuxta exemplum Samsonis fortissimi, quondàm Nazaręi, ab omni, quod inebriare potest, sedulus abstinebat, non autem tantam escarum valebat subire continentiam, nè necessarijs minùs idoneus efficeretur operibus. Erat enim robustus corpore & integer viribus, atque ad quæcunque volebat, aptus exercitia laboris.

Multi sancti viri in ecclesia Lindisfarnensi.

Iohan. 1.

Cuthbertus tõdet, & fit monachus.

Iudic. 13.

Quomodò angelum hospitio suscipiens, dum panem quærit ministrare terrenum, cælesti ab eo remunerari meruit. Cap. 7.

CVmque post aliquot annos regi Alchfrido placeret, pro redemptione animæ suæ locum quendam regni sui, qui vocatur Inrhipum, ad construendum ibidèm monasterium Eatæ Abbati donare, tollens idem Abbas quosdam è fratribus secum, in quibus & Cuthbertum, condidit ibì quod petebatur monasterium, atque eisdem, quibus anteà Mailros, institutis disciplinæ regularis imbuit: vbì famulus Domini Cuthbertus suscipiendorum officio præpositus hospitum, probandę suę gratia deuotionis, angelum Domini suo suscepisse fertur hospitio. Exiens enim primo manè de interioribus monasterij ædibus ad hospitum cellulam, inuenit inibì quendam sedentem iuuenem: quem hominem æstimans, solito mox humanitatis more suscepit. Nam lauandis manibus aquam dedit, pedes ipse abluit, linteo extersit, fouendos humiliter manibus suo in sinu composuit, atque vt horam diei tertiam etiam cibo reficiendus expectaret, rogauit: nè si ieiunus iret, fame pariter & frigore lassaretur hyberno. Putabat nanque hominem nocturno itinere simul & flatibus defessum * niueis, illò requiescendi gratia diluculò diuertisse. Nega-

Alchfridus rex cõstrui cœnobium vult.

Angelũ hospitio accipit Cuthbertus.

for. *nimijs

Digitized by Google

uit ille,& se citò iturum,quia longiùs esset mansio, ad quam properaret,respondit. At Cuthbertus diù multumque rogans,tandèm adiuratione addita diuini nominis, ad manendum coëgit:statimque vt expletis horæ tertię precibus,vescendi tẽpus aderat,apposuit mensam,sumendas obtulit escas,&,Obsecro te,inquit,frater reficias,dũ rediens calidum panem affero. Spero enim quia iam cocti sint. At vbi redijt, non inuenit hospitem,quem edentem reliquerat. Explorat vestigia,quà ierat,sed nulla vspiàm inuenit. Recens autem nix terram texerat, quæ facilimè viantis iter proderet,& quò declinaret,monstraret. Stupefactus ergò vir Dei,& secum quęrens de facto,reposuit mensam in conclaui. Quod ingressus, continuò obuiàm habuit miri odoris fragrantiam. Circunspiciens autem,vndè esset orta tanta nidoris suauitas,vidit iuxtà positos tres panes calidos insoliti candoris & gratiæ, pauensq;,talia secum loquitur: Cerno quòd angelus Dei erat,quem suscepi:pascere,non pasci ,veniens. En panes attulit,quales terra gignere nequit. Nam & lilia cãdore, & rosas odore, & mella præcedunt sapore. Vndè constat,quia non de nostra tellure orti, sed de paradiso voluptatis sunt allati. Nec mirum, quòd epulas in terris sumere respuerit humanas,qui æternæ vitæ pane fruitur in cælis. Itaque vir Domini de ostensa miraculi virtute cõpunctus, maiorem ex eo virtutum operibus curam impendebat. Crescentibus autem virtutibus,creuit & gratia cęlestis. Deniquè sępiùs ex eo tempore angelos videre & alloqui, sed & esuriens,cibis,speciali munere à Domino præparatis,meruit refici. Nam quia affabilis & iucundus erat moribus,plerunquè dum ad exemplum viuendi præsentibus patrum præcedentium gesta referret,etiam quid sibi doni spiritualis superna pietas contulerit,humiliter interserere solebat. Et aliquandò quidem palàm, aliquandò autem velatè,quasi sub persona alterius,id facere curabat. Quod tamen qui audiêre,quia de seipso dixerit,intelligebant,iuxta exemplum magistri gentium,qui modò apertè suas virtutes replicat,modò sub prætextu alterius personæ loquitur, dicens: Scio hominem in Christo,ante annos quatuordecim, raptum vsque ad tertium cælum.& cætera illius loci.

Tres panes ab angelo relicti.

Videt crebrò angelos,& cælitùs pascit.

2.Cor.12.

Quomodò sanato à languore Cuthberto, Boisilus moriturus, omnia quæ ei ventura erant, prædixerit. Cap. 8.

INterea quia fragilis est & more freti volubilis omnis seculi status,instante subitò turbine,præfatus Abbas Eata cum Cuthberto & cæteris,quos secum adduxerat, fratribus domum repulsus est,& locus monasterij,quod condiderat,alijs ad incolendum monachis datus. Nec memoratus athleta CHRISTI mutatione loci mutauit mentem ab arrepto semèl proposito militiæ cælestis,verùm diligentissimè,iuxta quod & antè facere cõsueuerat, beati Boisili dictis pariter auscultabat & actis. Quo tempore ,sicut Herefridus familiaris eius presbyter & Abbas quondàm monasterij Lindisfarnensis,ipsum referre solitum testatur,morbo pestilentiæ, quo tunc plurimi per Britanniam longè lateque deficiebant,correptus est. At fratres monasterij illius totam,pro eius vita & salute precantes,duxêre noctem peruigilem. Omnes enim,quasi hominis sancti necessariam sibi eius adhuc in carne præsentiã rebantur. Quod dum ipsi manè quidam de illis indicaret,(nam eo nescio fecerant) respondens statìm:Et quid iaceo,inquit?Neque enim dubitãdum est,quia tor taliumq; virorum preces Deus non despexerit. Date baculum & caligas. Statimque exurgens cœpit tentare incessum, baculo innitens : & crescente per dies virtute, sanitatem quidem recepit:sed quia tumor,qui in femore apparebat,paulatìm à superficie detumescens corporis,ad viscerum interiora prolapsus est, toto penè vitæ suæ tempore aliquantulum interaneorum non cessabat sentire dolorem,videlicet vt iuxta Apostolum,virtus in infirmitate perficeretur. Quem cùm famulus Domini Boisilus à valetudine sanatum cerneret,ait: Vides frater,quia liberatus es à molestia, qua laborabas. Et dico tibi,quòd ea vltrà iam tangendus non es, neque hoc moriturus in tempore:simulque moneo,vt quia me mors vicina præstolatur,discere à me aliquid,quãdiù docere valeam,non omittas. Non enim plus quàm septem dies sunt,quibus mihi ad docendum sanitas corporis & lingua suppetat virtus. Respondit Cuthbertus, nihil hæsitans de veritate dictorum illius:Et quid,rogo,mihi optimum est legere, quod tamen vna valeam consummare septimana? At ille:Iohannem, inquit, euangelistam.

Cuthbertus peste corripitur.

2.Cor.12.

Vaticiniũ Boisili.

Est

Est autem mihi codex, habens quaterniones septem, quos singulis diebus singulos possumus, Domino adiuuante, legendo, & quantum opùs est, inter nos conferendo percurrere. Factumq; est vt dixerat. Quam ideò lectionem tam citissimè explere volebant, quia solã in ea fidei, quæ per dilectionem operatur, simplicitatem, non autem quęstionum profunda, tractabant. Completa ergò post dies septem lectione, memorato morbo arreptus vir Domini Boisilus, diem peruenit ad vltimum: & hoc magna cum exultatione transscensõ, ad gaudium perpetuæ lucis intrauit. ferũt illum his septem diebus omnia Cuthberto, quæ futura restabant, exposuisse. Prophetícus nanq;, vt dixi, & miræ sanctitatis erat homo. Denique præfatæ acerbitatem pestilẽtiæ triennio, priusquàm veniret, Eatano Abbati suo prædixit fuisse futuram, nec se illa fore dum celauit, ipsum verò Abbatem suum non ea moriturum, sed illo potiùs morbo, quem dysenteriam medici appellant, veridico, vt rerum exitus docuit, sermone præmonuit. Sed & Cuthberto inter alia, quia episcopus esset ordinãdus, insinuauit. Vndè idem Cuthbertus, postmodùm in secessu anachoreseos positus, dicere quidẽ nulli volebat, quia episcopum eum prædixerat futurum: sed tamen visitantibus se aliquotiès fratribus, solebat multo cum dolore protestari, quia etiam si fieri possit, vt in cute permodicam domunculam habens deliteam, vbi circunferentes me vndiquè fluctus Oceani tumescentes, à cunctorum mortalium visu pariter & cognitione secludant: nec sic quidem liberum me ab insidijs mundi fallentis æstimo, sed ibi quoquè, quia qualibet ex causa philargyria me tentans abripere possit, vereor.

Boisilus migrat ad Dominum.

Multa futura prędicit.

Quàm sedulus erga ministerium verbi Cuthbertus extiterit. Cap. 9.

POST obitum verò dilecti DEO sacerdotis Boisili, memoratum Præpositi officium Cuthbertus suscepit, & per aliquot annos spirituali, vt sanctum decebat, exercens industria, non solùm ipsi monasterio regularis vitæ monita simul & exemplum pręferebat, sed & vulgus circumpositum lõgè latéque, à via stultæ consuetudinis, ad cęlestiũ gaudiorum conuertere curabat amorem. Nam & multi fidem, quam habebant, iniquis profanabant operibus, & aliqui etiam tempore mortalitatis, neglecto fidei, quo imbuti erant, sacramento, ad erratica idolatriæ medicamina concurrebant, quasi missam à Deo conditore plagam, per incantatiões vel alligaturas, vel alia quęlibet dęmoniacę artis arcana, cohibere valerent. Ad vtrorunque ergò corrigendum errorem, crebrò ipse de monasterio egressus, aliquotiès equo sedens, sed sæpiùs pedes incedens, circumpositas veniebat ad villas, & viam veritatis prædicabat errantibus: quod ipsum etiam Boisilus suo tempore facere consueuerat. Erat quippe moris eo tempore populis Anglorum, vt veniente in villam clerico vel presbytero, cuncti ad eius imperium, verbum audituri, confluerent, libenter ea, quæ dicerentur, audirent. libentiusq;, quæ audire & intelligere poterant, operando sequerentur. Porrò Cuthberto tãta erat docendi peritia, tantus amor persuadendi quæ cœperat, tale vultûs angelici lumen, vt nullus præsentium latebras ei sui cordis celare præsumeret, omnes palàm quę gesserant, confitendo proferrent, (quia nimirùm hæc eadem illum latére nullo modo putabant) & confessa, dignis (vt imperabat) pœnitentiæ fructibus abstergerent. Solebat autem ea maximè loca peragrare, illis prędicare in viculis, qui in arduis asperisque montibus procùl positi, alijs horrori erant ad visendum, & paupertate pariter ac rusticitate sua doctorum prohibebant accessum: quos tamen ille, pio libenter mancipatus labori, tanta doctrinæ excolebat industria, vt de monasterio egrediens, sæpè hebdomada integra, aliquãdò duabus vel tribus, nonnunquàm etiam mense pleno domum nõ rediret: sed demoratus in montanis, plebem rusticam verbo prædicationis simul & exemplo virtutis, ad cælestia vocaret.

Dat operã hominibus ad Deũ conuertendis.

Anglorum feruor ad audiendum verbũ Dei.

Quomodò animalia maris, in quo pernox orauerat, illi egresso præbuerint obsequium, & frater, qui hæc videbat, præ timore langueſcens, eius sit oratione recreatus. Cap. 10.

CVm verò sanctus vir in eodem monasterio virtutibus signisq; succresceret, famaque operum eius circunquaq; crebresceret, erat sanctimonialis fœmina & mater ancillarum Christi, nomine Ebbe, regẽs monasterium, quod est in loco, quem Coludi vrbẽ nũcupant, religione pariter & nobilitate cunctis honorabilis: nanque erat soror vterina regis Osuuini. Hęc ad virum Dei mittens, ro-

Ebbe Abbatissa, soror Osuuini regis.

Digitized by Google

gauit,vt ſe ſuumq́;monaſterium gratia exhortationis inuiſere dignaretur.Nec negare potuit,quod ab eo charitas ex ancillæDei corde popoſcit. Venit igitur ad locum, diesq́; aliquot ibì permanens,viam iuſtitiæ,quam precabatur omnibus, actu pariter & ſermone pandebat.Qui cùm more ſibi ſolito,quieſcentibus noctù cæteris,ad orationem ſolus exiret,& poſt longas intempeſtæ noctis vigilias, tandèm inſtante hora communis ſynaxeos domum rediret,quadam nocte vnus è fratribus eiuſdem monaſterij,cùm egredientem illum ſilẽtiò cerneret,clanculò ſecutus eius veſtigia, quò ire, quídve agere vellet,dinoſcere quærebat.At ille egreſſus monaſterio,ſequente explo-
In mare vſq; ad collũ ingreſſus Cuthbertus Deo noctibus laudes perſoluit.
ratore,deſcendit ad mare,cuius ripæ monaſterium idem ſuperpoſitum erat: ingreſſusq́; altitudinem maris, donèc ad collum vſque & brachia vnda tumens aſſurgeret, peruigiles vndiſonis in laudibus tenebras noctis exegit. Appropinquante autem diluculo,aſſcendens in terram,denuò cœpit in litore flexis genibus orare Quod dum ageret,venêre continuo duo de profundo maris quadrupedia,quæ vulgò Lutræ vocantur.Hęc ante illum ſtrata in arena,anhelitu ſuo pedes eius fouere cœperũt,ac villo ſatagebant extergere.Completoq́; miniſterio,percepta ab eo benedictione,patrias ſunt relapſa ſub vndas.Ipſe quoquè mox domum reuerſus,canonicos cum fratribus hymnos hora competente compleuit.At frater,qui eum de ſpeculis præſtolabatur,perculſus pauore ingenti,vix præ anguſtia premente domum nutante greſſu.peruenit:primoque manè accedens ad eum,ſeſe in terram ſtrauit, veniam de reatu ſtulti ausûs cũ lachrymis flagitauit,nil dubitans illum nôſſe, quid ipſe noctù egerit,quídve pateretur. Cui ille: Quid habes frater? Quid feciſti? Num noſtrum iter nocturnum luſtrando explorare tentâſti? Sed ea ſolùm conditiõe tibi hoc indulgeo commiſſum, ſi promiſeris te,quæ vidiſti,nulli ante meum obitum eſſe dicturum. In quo nimirùm præcepto eius ſecutus eſt exemplum,qui diſcipulis in monte gloriam ſuæ maieſtatis
Matt.17.
oſtendens, ait: Nemini dixeritis viſionem, donèc filius hominis à mortuis reſurgat. Promittentem ergò quæ iuſſerat,fratrem benedixit,pariterq́; culpam & moleſtiam, quam temerarius incurrerat,abſterſit:qui virtutem,quam viderat,ipſo viuente ſilentio tegens;poſt obitum eius plurimis indicare curabat.

Quomodò nautis tempeſtate præcluſis ſerenum mare ad certum prædixerit, & orando cibos impetrauerit. Cap. II.

COepit intereà vir Dei etiam ſpiritu prophetię pollere, vẽtura prędicere,abſentia nũciare.Quodam enim tempore pergens de ſuo monaſterio, pro neceſſitate cauſæ accidentis,ad terram Pictorum,qui Niduari vocantur, nauigando peruenit,comitãtibus eum duobus è fratribus, quorum vnus poſteà preſbyterij functus officio,virtutem miraculi,quam ibidèm vir Domini monſtrauit, multorum notitiæ patefecit. Venerũt autem illò poſt natalis Dominici diem,ſperãtes ſe,quia vndarum ſimul & aurarum arridebat temperies,citiùs eſſe redituros,ideoque nec cibaria ſecum tulêre,tanquàm ocyùs reuerſuri.ſed longè aliter, quàm putabant,cuenit. Nam mox vt terram tetigêre, tempeſtas fera ſuborta eſt, quæ iter eis omne remeandi præcluderet. Cumque per dies aliquot ibidèm inter famis & frigoris pericula laterẽt,(quo tñ tẽpore vir Dei non marcida luxu ocia gerere,nec ſomnis vacare volebat inertibus:ſed pernox in oratiõe perſtare ſatagebat) adetat ſacratiſſima Dominicę apparitionis dies. Tum ille ſocios blãdo, vt iucũdus atq; affabilis erat,
Pernox in precibus p. ſiſtit.
ſermone alloquitur: Quid, rogo,tãta ignauia torpemus,& non quacunq; iter ſalutis inquirimus? En tellus niuibus, nebulis cælum horreſcit, aër flatibus aduerſis furit, fluctibus æquor,ipſi inopia deficimus,nec adeſt homo q reficiat. Pulſemus ergò Dominum precibus,qui ſuo quondàm populo maris rubri viam aperuit,eumque in deſerto mirabiliter pauit:orãtes,vt noſtrî quoquè miſereatur in periculis. Credo, ſi nõ noſtra fides titubat,non vult hodierna die ieiunos permanere, quam ipſe per tot ac tanta ſuæ miracula maieſtatis illuſtrare curauit: precorq́;, eamus alicubì quærentes, quid epularum nobis in gaudium ſuæ feſtiuitatis præſtare dignetur. Hæc dicens,edu-
Exod.14. & 16.
xit eos ſub ripam, vbì ipſe noctù pugil orare conſueuerat. Eò aduenientes, inuenerũt
Diuinitùs illi & ſocijs eſca pbetur.
tria fruſta delphininæ carnis, quaſi humano miniſterio ſecta & præparata ad coctũram,flexisque genibus,gratias egérunt Dño. Dixit aũt Cuthbertus: Videtis dilectiſſimi,q̃ ſit gratia cõfidendi & ſperãdi in Dño .Eccè & cibaria famulis ſuis præparauit,& ter-

ternario quoq; numero, quot diebus hîc residendum sit, nobis ostendit. Sumite ergò munera, quæ misit nobis Christus, & abeũtes reficiamus nos, maneamusq; intrepidi. Certissima enim nobis post triduum serenitas cæli & maris aduenier. Factũ est, vt dixerat: manente triduo tempestate prævalida, quarto demùm die tranquillitas promissa secuta est, quæ illos secundis flatibus in patriam referret.

Quomodò iter faciens, aquila ministra viaticum & percepturum se esse prædixerit, & perceperit. Cap. 12.

QVadam quoq; die, cùm prædicaturus iuxta cõsuetudinem suam populis de monasterio exiret, vno comite puero, iamque diù gradiendo fatigatis non parùm adhuc restaret itineris, quousq; ad vicum, quò tendebant, perueni-rent, ait ad puerum, tentans eum: Dic age sodalis, vbi hodiè refici disponas: an habeas aliquem in via, ad quem diuertere valeas, hospitem. At ille respondens, ait: Et hæc ipsa mecum, inquit, tacito in corde tractaui: quia nec viaticum ituri tulimus nobiscum, neq; aliquem in itinere notum habemus, qui nos suo velit recipere hospitio: & non parùm adhuc itineris supereſt, quod ieiuni sine imolestia complere nequimus. cui vir Domini inquit: Disce filiole fidem semper & spem habere in Domino: quia nunquàm fame perit, qui Deo fideliter seruit. Et sursùm adspectans, videnſq; aquilam in alto volantem: Cernis, inquit, aquilam illam porrò volantem? Etiã per huius ministerium possibile est Domino, nos hodiè reficere. Talia confabulantes, agebant iter iuxta fluuium quendam, & eccè subitò vident aquilam in ripa residentem. dixitque vir Dei: Vides vbi nostra, quam prædixi, ministra residet? Curre, rogo, & quid nobis epularum, Domino mittente, attulerit: inspice, & citiùs affer. Qui accurrens, attulit piscem non modicum, quem illa nupèr de fluuio præhenderat. At vir Dei: Quid, inqt, fecisti fili? Quarè ministræ suam partem non dedisti? Seca citiùs medium, & illi partem, quam nobis ministrando meretur, remitte. Fecit, vt iussérat, sumptaque secum parte reliqua, vbi tempus reficiendi aderat, diuerterunt ad proximum vicum: & dato ad assandum pisce, se pariter & eos, ad quos intrabant, gratissimo refecêre conuiuio, prædicante Cuthberto verbum Dei, atque eius beneficia collaudante, & quia beatus vir, cuius est nomen Domini spes eius, & non respexit in vanitates & insanias falsas. Ac sic resumpto itinere, ad docendum eos, quos proposuêre, profecti sunt.

Piscem ab aquila accipit.

Psal. 39.

Quomodò prædicans populis, phantasticum subitò ignem diaboli & præuiderit venturum, & venientem extinxerit. Cap. 13.

EOdem tempore, dum congregatis in quadam villula perplurimis, verbum vitę p̃dicaret, præuidit subitò in spiritu antiquum hostem, ad retardãdum opus salutis, adesse: moxque eius insidias, quas futuras intellexit, docẽdo præoccupare curauit. Nanque inter ea, quæ disputauerat, repentè huiusmodi monita inseruit: Oportet, charissimi, vt quotiès vobis mysteria regni cælestis prædicantur, intento hæc corde ac sensu semper vigilantissimo audiatis: nè fortè diabolus, qui mille nocendi habet artes, superuacuis vos curis ab æternę salutis auditione præpediat. Et hæc dicens, denuò sermonis, quem intermiserat, ordinem repetijt: statimque hostis ille nequissimus phantasticum deferens ignem, domum iuxtà positam incendit, ità vt viderentur faces ignium totam volitare per villam, ac iuuante vento fragor aëra cõcutere. Tum exiliens, quasi ad extinguendum ignem, turba penè tota, quam docebat (nam paucos ipse manu missa retinuit) certatim aquas iactabat, nec tamen vnda vera falsas potuit restinguere flammas, donèc orante viro DEI Cuthberto, fugatus author fallaciarum, ficta secum incendia vacuas reportaret in auras. Quod videns turba, multùm salubriter erubuit: rursusque ad virum Dei ingressa, flexis genibus, instabilis animi veniam precabatur, confitens se intellexisse, quia diabolus ab impedienda salute humana nec ad horam vacaret. At ipse confirmans inconstantiam fragilium, rursùs, quæ cœperat, vitæ monita exequitur.

Diabolus igne phantastico turbam à conciõe auocat

Quomodò flammas domûs cuiusdam, vero igne ardentis, orando restinxerit. Cap. 14.

Digitized by Google

Act. 9.

NEc tãtùm ignem phantaſticum, ſed etiam verum, quem multi frigidis fontium vndis minimè valebãt extinguere, ipſe ſolis feruẽtibus lachrymarum riuulis compreſſit. Siquidem dum more Apoſtolorum, gratia ſalutiferæ inſtructionis vniuerſa pertranſiret, deuenit die quadã in domũ cuiuſdã deotæ Deo fœminæ, quam crebriùs inuiſere curabat: quia & bonis operibus intentã nouerat, & ipſa eum primis pueritiæ nutriebat ab annis: vndè & mater ab eo cognominari ſolebat. Habebat autem domum in Occidentali parte viculi. Quam cùm vir Dñi Cuthbertus verbum ſeminaturus intraret, repentè in Orientali plaga eiuſdem vici p culpam incuriæ domus incenſa, vehementer cœpit ardere. Nam & ventus ab eodem climate aſſurgens nõ modicus, abripiebat ignitos fœnei tecti faſciculos, & totam latè iactabat per villam. Iactantes aquam, qui aderãt, fortior flamma repulit, longiusq; fugauit. Tum præfata Dei famula cucurrit concita ad domum, in qua virum Dei receperat, obſecrans vt orando ſuccurreret, priuſquàm domus ipſius & tota ſimul villa periret. At ille: Nè timeas, inquit, mater: animæquior eſto. Non enim tibi tuis've hęc quanlibèt ferox flamma nocebit. Statimque egreſſus, ante oſtium ſternitur in terram. Quo adhuc orante, muratur flatus ventorum, ſpiranſque ab occaſu, totum tanti incendij periculum ab inuaſione villulæ, quam vir Domini intrauerat, reiecit. Sicq; in duobus miraculis, duorum patrum eſt virtutes imitatus: in phantaſticis quidem & euacuatis incendijs, virtutem reuerẽdiſſimi & ſanctiſſimi patris Benedicti, qui ſimulatum ab antiquo hoſte quaſi ardentis coquinæ incendium, ab oculis diſcipulorum orãdo depulit: in veris verò æquè victis ac retortis ignium globis, virtutem viri venerabilis Marcellini Anchonitani antiſtitis: qui ardente eadem ciuitate, ipſe cõtra ignem poſitus, orando flammas compeſcuit, quas tanta ciuium manus aquam proijciendo nequiuerat. Nec mirandum, perfectos & fideliter Deo ſeruientes viros, tantã cõtra vim flammarum accipere poteſtatem, qui quotidiana virtutum induſtria, & incentiua ſuę carnis edomare, & omnia tela nequiſſimi ignea nôrunt extinguere. Quibus aptiſſimè congruit illud propheticum: Cùm tranſieris per ignem, non comburéris, & flamma nõ ardebit in te. At ego & meî ſimiles, proprię fragilitatis & inertię cõſcij, certi quidem ſumus, quia contra ignem materialem nil tale audemus: incerti aũt an ignem illum inextinguibilẽ futuræ caſtigationis immunes euadere queamus. Sed potens eſt & larga pietas Saluatoris noſtri, quæ indignis nobis & nunc ad extinguenda vitiorum incendia, & euadendas in futuro pœnarum flammas gratiam ſuæ protectionis impendat.

Sancti homines cur facilè poſſint flãmas extinguere. Eſa. 43.

Qualiter dæmonium ab vxore præfecti, nec dùm adueniens eiecerit. Cap. 15.

VErùm quia paulo ſuperiùs, quantũ idem venerabilis Cuthbertus aduersùm ſimulatitias diaboli fraudes valuërit, expoſuimus: nũc etiam, quid aduersùs verum apertumq; eius furorem valeat, explicemus. Erat præfectus Egfridi regis, Hildmer nomine, vir religioſis cum oñi domo ſua deditus operibus, ideoq; à B. Cuthberto ſpecialiter dilectus, & cùm itineris ꝓpinquitas cõgrueret, crebrò ab eo viſitatus. Cuius vxor cùm eleemoſynis & cęteris virtutũ fructibus eſſet intenta, ſubitò correpta à dęmone, acerrimè cœpit vexari: ità vt ſtridẽdo dentibus, voces miſerabiles emittẽdo, brachia vel cętera ſui corporis mẽbra in diuerſa raptãdo, nõ minimũ cũctis intuẽtibus vel audiẽtibus incuteret horrorẽ. Cumq; iaceret exploſa, & iam iamq; videretur eſſe moritura, aſſcẽdit vir eius equũ, & cõcitus venit ad hoîem Dei, precatusq; eſt eum, dicẽs: Obſecro, qa vxor mea malè habet, & videtur iam ꝓxima mortî, vt mittas preſbyterum, q illam, priuſquàm moriatur, viſitet, eiq; Dñici corporis & ſanguinis ſacramenta miniſtret: ſed & corpus illius hîc in locis ſanctis ſepeliri permittat. Erubeſcebat enim eam cõfiteri inſanam, quam vir Dñi ſobriam ſemper videre cõſueuerat. Qui cùm ab eo parumpèr diuerteret, viſurus quẽ mitteret preſbyterũ cũ illo, cognouit repentè in ſpiritu, qa nõ cõmuni infirmitate, ſed dæmonis infeſtatiõe premeret coniunx, ꝓ qua ſupplicabat. Reuerſusq; ad eum: Noli, inqt, alium mittere, ſed ipſe ad viſitandã eam tecum pergere debeo. Cumq; agerẽt iter, cœpit flere homo, & dolorẽ cordis ꝓfluentibus in maxillam lachrymis ꝓdere. Timebat eñ, nè cùm eam dæmonioſam inueniret, arbitrari inciperet, quia non integra Domino, ſed fide ficta ſeruiſſet. Quem vir Domini blandè conſolatus: Noli, inquit, plorare, quaſi inuen-

Hildmer Præfectus religioſus.

Eius pia cõiũx obſidetur à dæmone.

inuenturus ſim cõiugem tuã, qualem nõ velim. Scio em̃ ipſe, quãuis te dicere pudeat, qa dęmonio vexatur: ſcio etiam, quia priuſquã illò ꝑuenerimus, fugato dæmonio, liberabitur, ac nobis aduenięt̃ibus cum gaudio occurrẽs, has ipſas habẽas ſaniſſima mẽte excipiet, nosq́; intrare citiùs obſecrãs, miniſteriũ, quod cõſueuerat, nobis ſedula impendet. Neq; em̃ tali tormento ſoli ſubijciũtur mali, ſed occulto Dei iudicio aliquotiès etiã innocentes in hoc ſeculo non tantùm corpore, ſed & mente captiuãtur à diabolo. Dumq́; hæc & huiuſmodi verba in conſolationem & eruditionem illius ꝓorante Cuthberto, appropinquarent domui, fugit repentè ſpiritus nequã, aduentum ſpiritusſancti, quo plenus erat vir Dei, ferre nõ valens. Cuius ſoluta vinculis mulier, quaſi graui expergefacta de ſomno, ſurrexit cõtinuò, ac viro Dei gratulabũda occurrens, iumentum, quo ſedebat, per frenum tenuit: moxq́; ad integrum recepto vigore mentis & corporis, eum citò deſcendere, atq; ad benedicendam domum ſuam precabatur ingredi, deuotumq́; illi miniſteriũ prębens, teſtabatur palàm, quomodò ad primum freni eius tactum, omni ſe moleſtia priſcæ vexationis abſolutam ſenſiſſet.

Insignis ꝓphetica cognitio in S. Cuthberto.

Pia matrona liberat à dæmone.

Qualiter in Lindisfarnenſi monaſterio vixerit vel docuerit. Cap. 26.

CVM ergò venerabilis Domini famulus, multos in Mailroſenſi monaſterio degens annos, multis virtutum ſpiritualium clareſceret ſignis, trãſtulit eum reuerendiſſimus Abbas ipſius Eata in monaſterium, quod in Lindisfarnenſium inſula ſitum eſt: vt ibì quoquè regulam monachicę perfectionis & Prępoſiti authoritate doceret, & exemplo virtutis oſtenderet. Nam & ipſum locum tunc idem reuerendiſſimus pater Abbatis iure regebat. Neq; aliqs miretur, quòd in eadem inſula Lindisfarnea, cùm permodica ſit, & ſuprà epiſcopi, & nunc Abbatis & monachorum eſſe locum dixerimus: reuerà enim ità eſt. Nanq; vna eademq́; ſeruorum Dei habitatio, vtroſq; ſimul tenet, immò oẽs monachos tenet. Aidanus quippe, qui primus eiuſdem loci epiſcopus fuit, monachus erat, & monachicam cum ſuis omnibus vitã ſemper agere ſolebat. Vndè ab illo omnes loci ipſius antiſtites vſq; hodiè ſic epiſcopale exercent officium, vt regente monaſterium abbate, quem ipſi cum conſilio fratrum elegerint, omnes preſbyteri, diaconi, cãtores, lectores cæteriq́; gradus Eccleſiaſtici, monachicam per omnia cum ipſo epiſcopo regulam ſeruent. Quam viuendi normã multùm ſe diligere probauit beatus Papa Gregorius, cùm ſciſcitanti per literas Auguſtino, quem primum genti Anglorum epiſcopum miſerat, qualiter epiſcopi cum ſuis clericis conuerſari debeant, reſpõdit inter alia: Sed quia tua fraternitas monaſterij regulis erudita, ſeorsùm fieri non debet à clericis ſuis in eccleſia Anglorum, quæ Deo authore, nupèr adhuc ad fidem perducta eſt: hanc debet conuerſationem inſtituere, quæ in initio naſcentis Eccleſiæ fuit patribus noſtris, in quibus nullus eorum ex his, quæ poſſidebant, aliquid ſuum eſſe dicebat: ſed erant illis omnia communia. Igitur ad Lindisfarnenſem eccleſiam ſiue monaſterium vir Domini aduenięs, mox inſtituta monachica fratribus viuendo pariter & docendo tradebat. Sed & circunquaq; morantẽ vulgi multitudinem, more ſuo crebra viſitatione ad cæleſtia quærenda ac promerenda ſuccendebat. Necnon etiam ſignis clarior effectus, plurimos, varijs languoribus & tormentis compręhenſos, orationum inſtantia priſcæ ſanitati reſtituit: nonnullos ab immundorũ ſpirituum vexatione, non ſolùm præſens orãdo, tangendo, imperãdo, exorcizando: ſed & abſens vel tantùm orando, vel certè eorum ſanationem prædicendo curauit. In quibus erat illa præfecti vxor, de qua ſuprà retulimus. Erant aũt quidam in monaſterio fratres, qui priſcæ ſuæ cõſuetudini, quàm regulari mâllent obtemperare cuſtodiæ: quos tamen ille modeſta patientiæ ſuæ virtute ſuperabat, & quotidiano exercitio paulatìm ad melioris propoſiti ſtatum conuertebat. Deniq; ſæpiùs in cœtu fratrum de regula diſputans, cùm acerrimis contradicentium fatigaretur iniurijs, exurgebat repentè, & placido vultu atq; animo egrediens, dimittebat conuentum: ac ſequente nihilominùs die, quaſi nil obiectionis pridiè ſuſtinuiſſet, eadem, quæ priùs, monita eiſdem dabat auditoribus, donèc illos paulatìm, vt diximus, ad ea, quæ vellet, conuerteret. Erat nanque vir patientiæ virtute præcipuus, atque ad perferenda fortiter omnia, quæ vel animo, vel corpori aduerſa ingerebantur, inuictiſſimus, nec minùs inter triſtia, quæ contigiſſent, faciem prætendens hilarem: ità vt palàm daretur intelligi, quia interna ſpiritusſancti conſolatione, preſſuras contemneret extrinſecas. Sed & vigiliarum

S. Cuthbertus fit Præpoſitus cœnobij Lindisfarneñ.

Epiſcopi Lindisfarneñ cũ toto Clero ſuo ſunt monachi.

Eſt lib. 12. Epiſtolarũ, ad eũ ſcẽ.

Act. 4.

Patientia ſua frangit quorũdam pertinaciã.

atque

Digitized by Google

Vigiliarū patientissimus.

atq; orationis ità studiosus existebat, vt aliquotiès tres siue quatuor noctes cōtinuas peruigil trāsegisse credatur, cùm p̄ tātum tēporis nec ad lectum p̄priū, nec extra dormitorium fratrū, locum aliquē in quo pausare posset, haberet. Siue em̄ locis secretioribus solus oratiōi vacabat, siue inter psallēdum operabatur manibus, torporēq; dormiendi laborādo p̄pellebat, seu certè circuibat insulā, quō se singula quęq; haberent, pius explorator inq̄rens, pariter & longitudinē sibi psalmodiæ ac vigiliarum incedēdo alleuiās. Deniq; arguere solebat pusillanimitatē fratrum, q̄ grauiter ferrent, si qui se nocturnæ vel meridianæ quietis tēpore importuna fortè inquietudine suscitarent, dicēs: Nemo mihi molestiā facit me excitādo de somno, sed potiùs lætificat me, q̄ excitat. Facit em̄ me, discusso torpore somni, vtilitatis aliq̄d agere vel cogitare. Ţantum aūt cōpunctioni erat deditus, tātum cælestibus ardebat desiderijs, vt Missarum solennia celebrās, nequaquàm sine profusione lachrymarum implere posset officium: sed cōgruo satìs ordine, dū passiōis Dominicæ mysteria celebraret, imitaretur ipse, quod ageret, scipsum videlicet Deo in cordis cōtritione mactando, sed & adstātes populos sursùm corda habere & gratias agere Dño Deo nostro, magìs ipse cor quàm vocem exaltādo, potiùs gemendo quàm cantādo admoneret. Erat zelo iustitię feruidus, ad arguendum peccātes: erat spiritu māsuetudinis modestus, ad ignoscendum pœnitentibus: vt nonnunquàm sibi cōfitentibus peccata sua, his, q̄ deliquerāt, prior ipse, miserans miseros, lachrymas funderet, & q̄d peccatori agendum esset, ipse iustus suo monstraret exemplo. Vestimētis vtebatur cōmunibus, ità temperāter agens, vt horū neq; mūditijs, neq; sordibus esset notabilis. Vndè vsq; hodiè in eodē monasterio exemplo eius obseruatur, nè q̄s varij aut precioſi coloris habeat indumentum: sed ea maximè vestium specie sint cōtenti, quā naturalis ouium lana ministrat. His & huiusmodi spiritualibus exercitijs vir venerabilis, & bonorū quorunq; ad se imitandum p̄uocabat affectū, & improbos quosq; ac rebelles vitę regulari, à p̄tinacia sui reuocabat erroris.

Gratia lachrymarū abundans.

Eius vestitus.

Qualiter sibi in insula Farne, pulsis dæmonibus, habitationē fecerit. Cap. 17.

Petit locū desertum S. Cuthbert⁹.

AT postquàm in eodem monasterio multa annorum curricula expleuit, tandèm diù concupita, quæsita ac petita solitudinis secreta, comitante præfati Abbatis sui simul & fratrum gratia, multùm lętabundus adijt. Gaudebat nāque, quia de longa perfectione conuersationis actiuæ, ad ocium diuinæ speculationis iam mereretur assendere. Lætabatur ad eorum sortem se pertingere, de quibus canitur in Psalmo: Ambulabunt de virtute in virtutem: videbitur Deus deorum in Sion. Et quidem in primis vitæ solitariæ rudumentis secessit ad locum quendā, qui in exterioribus eius cellę partibus secretior appareret. At cùm ibidèm aliquādiù solitarius cum hoste inuisibili orando ac ieiunando certaret, tādèm maiora præsumens, longinquiorem ac remotiorem ab hominibus locum certaminis petijt. Farne dicitur insula, medio in mari posita: quæ non, sicut Lindisfarnensium incolarum regio, bìs quotidiè, accedente æstu Oceani, quem rheuma vocant Greci, fit insula, bìs renudatis, abeunte rheumate, litoribus, contigua terræ redditur: sed aliquot millibus passuum ab hac semijnsula ad Eurum secreta, & hinc altissimo, & indè infinito clauditur oceano. Nullus hanc facilè ante famulum Domini Cuthbertum solus valebat inhabitare colonus, propter videlicet demorātium ibì phantasias dæmonum: verùm intrante eam milite Christi, armato galea salutis, scuto fidei & gladio spiritûs, quod est verbum Dei, omnia tela nequissimi ignea extincta, & ipse nequissimus cum omni satellitum suorum turba porrò fugatus est hostis. Qui videlicet miles Christi, vt deuicta tyrannorum acie, monarcha terræ, quam adierat, factus est, condidit ciuitatem suo aptam imperio, & domos in hac æquè ciuitati cōgruas erexit. Est aūt ędificium situ penè rotundum, à muro vsq; ad murum mensura quatuor fermè siue quinq; p̄ticarum distentum. Murus ipse deforis altior longitudine stantis hominis. Nā intrinsecùs viuā cædendo rupem, multo illum fecit altiorem, quatenùs ad cohibendā oculorum siue cogitationum lasciuiam, ad erigendam in superna desideria totā mentis intentionem, pius incola nil de sua māsione præter cęlum posset intueri. Quem videlicet murum non de secto lapide, vel latere & cæmento: sed impolitis prorsùs lapidibus & cespite, quem de medio loci fodiendo tulerat. E quibus quidam tantæ erant granditatis, vt vix à quatuor viris viderentur potuisse leuari: quos tamen, angelico adiutus auxilio, illuc attulisse aliundè & muro imposuisse repertus est. Duas in man-

Pſal. 83.

Farne insula.

Ephes. 6.

Ædificium ab Cuthberto extructum.

sione

sione habebat domos, oratorium scilicet & aliud ad cõmunes vsus aptum habitaculum: quorum parietes quidem de naturali terra multùm intùs forisq; circunfodiẽdo siue cędendo cõfecit: culmina verò de lignis informibus & fœno superposuit. Porrò ad portum insulę maior erat domus, in qua visitantes eum fratres suscipi & quiescere possent: nec longè ab ea fons, eorundem vsibus accommodus.

Quomodò precibus aquam de arida produxerit, vel qualiter in Anachoresi vixerit. Cap. 18.

AT verò ipsa eius mansio aquæ erat indiga, vtpotè in durissima & propè saxea rupe cõdita. Accitis ergò vir Dñi fratribus, (necdùm enim se ab aduenientium secluserat adspectibus) Cernitis, inquit, quia fontis inops sit mansio, quã adij? Sed rogemus (obsecro) illum, q̃ cõuertit solidam petrã in stagna aquę, & rupes in fontes aquarum: vt nõ nobis, sed nomini suo dans gloriã, de hac quoq; rupe saxosa nobis venam fontis aperire dignetur. Fodiam⁹ in medio tuguriũculi mei, credo, torrẽte voluptatis suę potabit nos. Fecerunt ergò foueam, quã in crastinum, emanante ab internis vnda, repletam inuenerunt. Vndè dubium nõ erat, hãc orationibus viri Dei de aridissima ac durissima priùs terra elicitã fuisse aquã. Quæ videlicet aqua mirum in modum primis cõtenta ripis, nec foràs ebulliendo pauimentum inuadere, nec hauriẽdo nouit deficere: ità moderata gratia largitoris, vt nec necessitati accipientis superflueret, nec sustentãdę necessitati copia decesset. Facta ergò, iuuãtibus se fratribus, mãsione ac domibus p̃fatis, incipit habitare solus vir Dñi Cuthbertus. Et primò q̃dem veniẽtibus ad se fratribus, de sua cella egredi, eisq; ministrare solebat: quorum dum pedes aqua calida deuot⁹ lauaret, coactus est aliquotiès ab eis etiã se discalceare, suosq; pedes illis ad abluendum p̃bere. Nanq; intãtùm à cultu sui corporis animum sustulerat, atq; ad animę solius cultũ cõtulerat, vt semèl calceatus tibracis, quas pelliceas habere solebat, sic mẽses q̃duraret integros. Aliquandò etiã calceatus in pascha, nõ nisi post annũ, redeunte paschę tempore, p̃pter lauationẽ pedum, q̃ in cœna Dñi fieri solet, se discalceâsse dicatur. Vndè ob crebras preces incuruationesq; genuũ, quas calceatus exercebat, callum oblongũ nec exilem in cõfinio pedum & tibiarum habuisse deprehensus est. Deindè increscẽte studio p̃fectionis, includitur in suo monasterio, atq; ab hominũ remotus adspectibus, solitariã in ieiunijs, oratiõibus & vigilijs discit agere vitã, rarum cũ aduenientibus deintùs habẽs colloquium, & hoc p̃ feneſtrã: qua primitùs aperta, & videri à fratrib⁹, & fratres, quos alloquebatur, ipse videre gaudebat. Exindè p̃cedente tempore & ipsam occlusit, nec nisi dandæ benedictionis vel alterius cuiuslibet certę necessitatis gratia, referabat.

Precibus in insula fontem impetrat.

Viuit planè solitarius.

Qualiter à messe, quã sua manu seruërat, verbo volucres abegerit. Cap. 19.

ET primùm q̃dem p̃modicum ab eis panem, quo vescerẽtur, accipiebat, ac suo bibebat è fonte: postmodùm verò p̃prio manuũ labore, iuxta exempla patrũ, viuere magis aptum ducebat. Rogauit ergò afferri sibi inibi instrumenta, q̃bus terrã exerceret, & triticum, quod sereret. Sed seminata verno tempore terra, nullos vsq; ad medium æstatis, reddidit fructus. Vndè visitãtibus se iuxta morem fratribus, aiebat vir Dei: Forsitã aut telluris huiusce natura, aut volũtas Dei nõ est, vt hoc in loco mihi triticum nascatur. Afferte (rogo) hordeum, si fortè vel illud fructum facere possit. Quòd si nec illi Deus incrementum dare voluerit, satiùs est me ad cœnobium reuerti, q̃ alieno hìc labore sustẽtari. Allatumq; hordeum, dum vltra oẽm tempus serendi, vltra oẽm spem fructificandi terræ cõmendaret, mox abundanter exortũ fecit fructũ copiosum. Quod dum matureſcere cœpisset, venêre volucres & huic depascendo certatìm insistebãt. Ad quos pijssimus Christi seruus appropians, (sicut pòst ipse referebat: solebat em̃ sępè, q̃a lęti vultûs & affabilis erat, ad cõfirmandã fidem audientium, aliqua etiã de eis, q̃ ipse credendò obtinuerat, in medium p̃ferre) Quid tangitis, inqt, fata, q̃ non seruiistis? An fortè vos plùs me his opùs habetis? Si tñ à Deo licentiam accepistis, facite quod ipse permisit: sin autem, recedite, neque vlteriùs aliena lędatis. Dixerat, & ad primã iubentis vocem vniuersa volucrũ multitudo recessit, seq; per oĩa deincèps ab eiusdem messis inuasione continuit. Et hìc quoq; venerabilis Christi famulus in duob⁹ miraculis, duorũ patrũ est facta sequut⁹: in aqua videlicet elicita de rupe, factũ B. patris Benedicti, q̃ idẽ penè & eodẽ modo legitur fecisse miracu-

Triticũ nõ facilè in insula maturescit.

Hordeum crescit abundè.

Aues illo iubente recedunt.

cu-

culum:ſed idcircò vberiùs,quia plures erant, qui aquæ inopia laborarent. Porrò in arceſſitis à meſſe volatilibus, reuerendiſſimi & ſanctiſſimi patris Antonij ſequebatur exemplum, qui à læſione hortuli, quem ipſe plantauerat, vno onagros ſermone compeſcuit.

Quomodò corui iniuriam,quam viro Dei intulerant,precibus & munere purgauerint. Cap. 20.

LIbet etiam quoddam beati Cuthberti,in exemplum præfati patris Benedicti, factum narrare miraculum,in quo auium obediẽtia & humilitate, palàm cõtumacia & ſuperbia condemnatur humana. Erant ſiquidem corui multo ex tempore eiuſdem inſulæ ſedibus aſſueti: quos cùm die quadam vir Dei nidificãtes hoſpitiolum fratrum,de quo præfatus ſum,roſtro lacerare, ablatosque culmo, quibus tectum fuerat, ad fabricam nidi ore ferre cõſpiceret, coërcuit eos leui protẽſione dexteræ,atque à læſura fratrum iam ceſſare præcepit. Sed illis imperium ſpernentibus:In nomine,inquit,Ieſu Chriſti abite quantocyùs,neque in loco, quem lędi-tis,vltrà manere præſumatis.Vix verba compleuerat,& confeſtim triſtes abiêre. Peracto autem triduo, vnus è duobus redijt, & fodientem reperiens famulum Chriſti, ſparſis lamentabiliter pennis,& ſubmiſſo ad pedes eius capite, atque humiliata voce, quibus valebat indicijs veniam precabatur. Quod intelligens venerabilis pater, dedit facultatem remeandi.At ille impetrata redeundi licentia, mox ſodalem adductu-rus abijt.Nec mora,redeunt ambo, & ſecum digna munera ferunt, dimidiam videlicet axungiam porcinam. Quam vir Domini aduentantibus poſteà fratribus ſæpiùs oſtendere,atque ad vngendas * caligas præbere ſolebat,conteſtans eis,quanta homi-nibus obedientię,quãta ſit cura humilitatis habẽda,cùm auis ſuperbiſſima nunciam, quã viro Dei intulerat,precibus,lamentis & muneribus feſtinauit abluere. Deniquè ad dandum hominibus exemplum correctionis,multos deincèps annos in ipſa inſula manebãt & nidificabãt, neque aliquid moleſtiæ cuiquam irrogare audebant.Nulli autem videatur abſurdum, à volatilibus formam diſcere virtutis,cùm Salomõ dicat: Vade ad formicam ô piger, & conſidera vias eius,& diſce ſapientiam.

* ocreas

Prou.6.

Qualiter eius neceſſitatibus etiam mare ſeruiêrit. Cap. 21.

NON ſola autem aëris,ſed & maris animalia,immò & ipſum mare,ſicut & aër & ignis, iuxta quod in ſuperioribus expoſuimus, viro venerabili præbuêre obſequium. Qui enim authori omnium creaturarum fideliter & integro corde famulatur,non eſt mirandum, ſi eius imperijs ac votis omnis creatura deſeruiat. At nos plerunquè idcircò ſubiectæ nobis creaturæ dominium perdimus,quia Domino & creatori omnium ipſi ſeruire negligimus. Et ipſum,ipquam, mare promptum famulo Chriſti,vbi opùs habuit,impendebat officium. Diſponebat nanque paruulam ſibi in ſuo monaſterio, ſed quotidianis neceſſitatibus aptam condere caſulam,cui à parte maris,qua alluuione frequentium gurgitum excauata rupis altiſſimum,nec breuem fecerat hiatum,baſis ſupponenda erat, & hæc,iuxta latitudinem hiatûs,duodecim pedes longa.Rogauit ergò fratres,qui ſe viſitaturi aduenerãt, vt cùm redire vellent, lignum ſibi longitudinis duodecim pedum, ad faciendam domunculæ baſim,deferrent.Qui promiſerunt ſe libentiſſimè facturos,quod petijt.Sed accepta benedictione ab eo,vbi domum ſunt reuerſi,fugit mentem petitio patris:reuerſique die debito ad eum,non attulêre quod rogabantur.Quibus ille benigniſſimè receptis,& oratione ſolita Deo commendatis,Vbi eſt,inquit,lignum,quod vos afferre rogabam?Tum illi reminiſcentes petitionem eius, ſuamque confitentes obliuionem, veniam de admiſſo precabantur. At vir mitiſſimus blando illos ſermone conſolatus, vſque ad manè in inſula manere & quieſcere præcepit, dicens: Credo, quia Deus non obliuiſcatur meæ voluntatis & neceſſitatis. Fecerunt, vt dixerat, & exurgentes manè,viderunt quia nocturnus Oceani æſtus lignum memoratæ longitudinis attulit,& in ipſo inſupèr loco depoſuit;vbi in ędificiũ deſupèr erat imponendum. Videntes autem, mox & viri venerabilis ſanctitatem mirabantur, cui etiam elementa ſeruirent:& ſuæ mentis tarditatem debito cum pudore culpabant, quos etiam inſenſibile elementum,quàm ſit ſanctis obtemperandam, doceret.

Lignum ei neceſſariũ diuinitùs adducitur.

Quo-

Digitized by Google

Quomodò multis ad se venientibus monita dans salutis, fragiles exposuerit antiqui hostis insidias. Cap. 22.

VEniebant autem multi ad virum Dei, non solùm de proximis Lindisfarnensium finibus, sed etiam de remotioribus Britanniæ partibus, fama nimirùm virtutum eius acciti, qui vel sua, quæ commisissent errata, vel dæmonum, quæ paterentur tentamenta profitentes, vel certè communia mortalium, quibus affligerentur, aduersa patefacientes, à tantæ sanctitatis viro se consolãdos sperabant. Nec eos fefellit spes. Nanque nullus ab eo sine gaudio consolationis abibat: nullum dolor animi, quem illò attulerat, redeuntem comitatus est. Nouerat quippe mœstos pia exhortatione refouere: sciebat angustiatis gaudia vitę cælestis ad memoriam reuocare, fragilia seculi huius & prospera simul & aduersa monstrare: didicerat tentatis multifarias antiqui hostis pãdere versutias, quibus facilè caperetur animus, qui vel fraterno, vel diuino amore nudatꝰ existeret. At qui integra fide roboratus incederet, insidias aduersarij, Domino auxiliãte, quasi casses transiret araneę. Quotiès, inquit, meipsum de alta rupe per præceps misère? quotiès quasi ad interficiendum me lapides iactabant? sed & alijs alijsq; phantasiarũ tentamẽtis me appetentes deterrere, ac de loco huius certaminis conabantur eliminare: nec tamen vllatenùs vel corpus meum læsura aliqua, vel mentem timore contaminare valebant. Hoc quoquè fratribus solebat crebriùs intimare, nè conuersationem eius, quasi singulariter celsam, mirarentur, quia contemptis secularibus curis, secretus viuere mallet. Sed iure, inquit, est cœnobitarum vita miranda, qui Abbatis per omnia subijciuntur imperijs, ad eius arbitrium cuncta vigilandi, orandi, ieiunandi atque operandi tempora moderantur: quorum plurimos noui paruitatem meam longè & munditia mentis, & culmine gratiæ prophetalis anteire. E quibus est venerabilis & cum omni honorificentia nominandus seruus Christi Boisilus, qui me in Mailrosensi monasterio quondã senex adolescentem nutriebat, & inter enutriendum cuncta, quæ mihi erant ventura, prophetica veritate prædixit, & vnum tantummodò restat ex omnibus, ab eo mihi prædictis, quod vtinàm nunquàm impleatur. Hoc autem dicebat, quia præfatus Christi famulus episcopatûs eum gradu significabat esse functurum, cuius perceptionem ipse non parùm desiderio vitæ secretioris horrebat.

Multi ad eũ cõsolationis reportãdæ causa cuneniũt.

Cœnobiticã vitã præfert suæ anachoresi causa modestię.

Quomodò Elsled Abbatissa & puella eius, per zonam ipsius sint sanatæ. Cap. 23.

NEque verò sanitatum miracula per hominem Dei, tametsi longè ab hominibus positum, fieri cessabant. Siquidem venerabilis ancilla Christi Elfled, quæ inter gaudia virginitatis non paucis famularum Christi agminibus materna pietatis curam adhibebat, ac regalis stemmata nobilitatis potiori nobilitate summæ virtutis accumulabat, multo virum DEI semper excolebat amore. Hęc eo tempore, sicut ipsa posteà reuerendissimo Lindisfarnensis ecclesiæ presbytero Herefrido, & ille mihi referebat, graui percussa languore, ac diù vexata, penè visa est peruenisse ad mortem. Cui cùm nil curationis possent adhibere medici, subitò diuina intrinsecùs gratia curãte, paulatìm morti subtracta est, nec tamen plenè sanata, Nam dolor quidem interaneorum abscessit, membrorum vigor redijt: sed facultas standi vel ambulandi prorsùs defuit, quia nec ad standum erigi, nec nisì quadrupes valebat ingredi. Cœpit ergò tristis æternam timere debilitatem: nam & de medicorum auxillo iampridèm facta fuerat desperatio. Cui cùm die quadam inter angustias tristium cogitationum veniret in mentem beata & quieta conuersatio reuerendissimi patris Cuthberti: Vtinàm, inquit, haberem aliquid de rebus Cuthberti mei: scio certè & credo & confido in Domino, quia citò sanarer. Et non multò pòst aduenit, qui ei zonam lineam, ab eo missam, deferret. Quæ multùm gauisa de munere, & desiderium suum viro sancto iam cælitùs patefactum intelligens, succinxit se illa, & manè mox erecta ad standum, tertia verò die plenè est reddita sanitati: Post dies autem paucos cœpit ægrotare quædam de virginibus monasterij ipsius, dolore capitis intolerabili. Quæ cùm, ingraueścente morbo per dies, videretur esse moritura, intrauit ad visitandam eam venerabilis Abbatissa. Cumque eam grauiter afflictam conspiceret, tulit memoratam viri Dei zonam, & hac illi caput circunligare curauit. Quæ

Elfled Abbatissa, regio orta stemmate.

Zona S. Cuthberti pellit morbum Abbatissæ.

Digitized by Google

Itē virginis cuitſdam.

eodem mox die, abeunte dolore, curata eſt: tollensque zonam, ſua condidit in capſa. Quam cùm poſt dies aliquot Abbatiſſa requireret, neq; in capſa eadem, neq; vſpiàm prorsùs potuit inueniri. Quod diuina diſpenſatione factum inrelligitur, videlicet vt & per duo ſanitatis miracula Deo dilecti patris ſanctitas apparéret credentibus, & deincèps dubitandi de ſanctitate illius occaſio tolleretur incredulis. Si enim eadem zona ſemper adeſſet, ſemper ad hanc concurrere voluïſſent ægroti: & dū fortè ex his aliquis non mereretur à ſua infirmitate curari, derogaret impotentię non ſaluantis, cùm ipſe potiùs eſſet ſalutis indignus. Vndè prouida, vt dictum eſt, diſpenſatione ſupernæ pietatis poſtquàm fides credentium confirmata eſt, mox inuidiæ perfidorum materia detrahendi eſt prorsùs ablata.

Qnid ſciſcitanti eidem Elfledæ de vita Egfridi regis & epiſcopatu ſuo prædixerit. Cap. 24.

Inſula Coquedi monachorū cœtibus inſignis.

ALio item tempore miſit eadem reuerendiſſima virgo & mater virginū Chriſti Elfled, rogauitque virum Dei, adiurans in nomine Domini, vt eum videre & de neceſſarijs mereretur alloqui. Qui aſſcenſa naui, cum fratribus venit ad inſulam, quæ Coquedi fluminis oſtio præiacens, ab eodem nomen accepit, & ipſa monachorum cœtibus inſignis. Nam præfata Abbatiſſa illò eum ſibi occurrere rogauerat. Cuius potita colloquijs, cùm multa ab eo, quæ ſciſcitabatur, audiret, ec cè repentè in medio ſermone aduoluta pedibus eius, adiurauit eum per nomen illud terribile ac venerabile ſuperni regis & angelorum eius, vt diceret illi, quàm lōgo rēpore victurus eſſet Egfridus frater illius, & regnum gubernaturus Anglorum. Scio enim, inquit, quia prophetiæ ſpiritu, quo polles, hoc dicere potes, ſi vis. At ille expauens ad iuramentum, nec tamen volens apertè, quod petebatur, reuelare ſecretum: Mirum, inquit, quarè ſapiens fœmina & in ſanctis erudita ſcripturis, longa vocare vel is humanę tempora vitæ, dicente Pſalmiſta, quia anni noſtri ſicut aranea meditabuntur: Et cùm moneat Salomon: ſi annis multis vixerit homo, & in his omnibus lætus fuerit, meminiſſe debet tenebroſi temporis & dierum multorum: qui cùm venerint, vanitatis arguuntur præterita. Quanto magìs is, cui vnius ſolùm anni vita ſupereſt, breui videtur tempore vixiſſe, vbi mors adſtiterit in ianuis? Hæc audiens illa, fuſis lachrymis, præſagia dira deflebat: exterſaque facie, rursùs audacia fœminę adiurauit p maieſtatem ſummæ diuinitatis, vt diceret, quem habiturus eſſet hæredem regni, cùm filijs careret & fratribus. Qui parùm ſilens, Nè dicas, inquit, quia cares. Habebis enim ſucceſſorem, quem germana, vt ipſum Egfridum, dilectione cōplectaris. At illa: Obſecro, inquit, dicas, quibus in locis ſit ille. Qui ait: Cernis hoc mare magnum & ſpatioſum, quot abundet inſulis? Facilè eſt D E O de aliqua harum ſibi prouidere, quem regno prę ficiat Anglorum. Intellexit ergò, quia de Aldfrido diceret, qui ferebatur filius fuiſſe patris illius, & tunc in inſulis Scotorum ob ſtudium literarū exulabat. Sciebat autem, quia Egfridus proponeret eum conſtituere epiſcopum, volensque dinoſcere, ſi propoſitum ſequeretur effectus, ità quærendo exorſa eſt: O quàm varia intētione diuiduntur corda mortalium. Quidam adeptis gaudent diuitijs: alij amantes diuitias, ſemper egent: tu gloriam mundi, quanuis offeratur, reſpuis: etiamſi ad epiſcopatum pertingere poſſis, quo ſublimius apud mortales nihil eſt, tui clauſtra deſerti huic gradui præferes: At ille: Scio me, inquit, tanto gradu dignum non eſſe, nec tamē iudicium ſuperni gubernatoris vſpiàm effugere queo: qui ſi tanto oneri me ſubijciendum diſpoſuit, credo quia poſt modicum liberum reddet, & fortaſſè non ampliùs, quàm duobus annis exactis, ſolitam me meæ ſolitudinis remittet ad requiem. Præcipio autem tibi in nomine Domini & Saluatoris noſtri, nè cui ante obitum meum, quæ à me audiuiſti, referas. Cumque illi hæc & multa alia, quæ quærebat, exponeret, atque eam, de quibus opùs habebat, inſtrueret, reuerſus ad inſulam & monaſterium ſuum, ſolitariam, vt cœperat, agebat ſedulus vitam. Nec multò pòſt, cōgregata ſynodo non parua ſub præſentia pijſſimi ac Deo dilecti regis Egfridi, cui beatæ memoriæ Theodorus archiepiſcopus præſidebat, vnanimi omnium conſenſu ad epiſcopatum eccleſiæ Lindisfarnenſis electus eſt. Qui, cùm multis legatarijs ac literis ad ſe præmiſſis, nequaquàm ſuo loco poſſet ërui, tandèm rex ipſe præfatus vnà cum ſanctiſſimo antiſtite Trumvuino, necnon & alijs quamplurimis religioſis ac potentibus viris ad inſu-

Futura prędicit S. Cuthbert⁹.

Synodus Anglicana.

En q̄ difficulter vir ſanct⁹ trahi

insulam nauigauit,genu,flectunt omnes,adiurāt per Dominum,lachrymas fundunt, obsecrant,donèe ipsum quoquè lachrymis plenum dulcibus extrahunt latebris, atq; ad synodum pertrahunt. Quò dum peruenirent, quanuis multùm renitens, vnanima omnium voluntate superatur, atque ad suscipiendum episcopatûs officium collum submittere compellitur. Nec tamen statìm ordinatio,sed peracta hyeme, quæ imminebat,expleta est:atq; vt verbis eius propheticis per omnia satisfieret, Egfridus post annum Pictorum gladio trucidatur,& * Aldfridus in regnum frater eius nothus substituitur: qui nō paucis antè temporibus in regionibus Scotorū lectioni operam dabat,ibi ob amorem sapientiæ,spontaneum passus exilium.

poteſt ad episcopatū.

* Alefridus

Quomodò electus ad episcopatum,seruum comitis languentem aqua per se benedicta curauerit. Cap. 25.

CVm ergò electus ad episcopatum vir Domini Cuthbertus, suam remeâsset ad insulam,atque aliquantulum temporis secretus Domino solita deuotione militaret, euocauit eum venerabilis episcopus eius Eata,atque ad suum colloquium Mailros venire præcepit. Quo expleto colloquio,dum domum redire cœpisset,occurrit illi comes quidam Egfridi regis, rogauitq; obnixè,vt ad benedictionem dandā in villulam suam domumque diuerteret. Quò cùm peruenisset, & gratifico omnium susceptus esset officio,indicauit ei vir de infirmitate famuli sui, dicens:Deo gratias sanctissime pater,quòd nos videre,nostramque domum intrare dignatus es. Et verè credimus,quia maximum nobis lucrum & mentis & corporis p̄stet aduentus tuus. Est autem nobis famulus,pessima diutiùs infirmitate cruciatus,& in tantum doloris hodiè perductus, vt morienti similior, quàm languenti appareat. Extrema nanque corporis parte præmortua, permodicum ore & naribus flatum trahere videtur. Qui confestìm benedixit aquā,& dedit ministro comitis nomine Baldhelmo,qui nuncusquè supereſt,& in ecclesia Lindisfarnensi presbyterij gradum officio tenens,moribus implet,virtutesq; viri Dei cunctis scire volentibus referre melle dulcius habet,qui & mihi hocipsum, quod refero, miraculum narrauit. Huic ergò dans aquam benedictam vir Dei: Vade,inquit,& gustandam præbe languenti. Qui dictis párens,attulit aquam ægrotanti. Quam dum tertiò ori eius infunderet, cōtinuò cōtra morem se quietum dimisit in soporem. Erat enim iam vespera. Qui etiam silētio transegit noctem,& visitanti se domino suo saluus manè apparuit.

Aqua benedicta sanat morbo penè extinctū.

Qualiter in episcopatu vixerit. Cap. 26.

SVsceptum autem episcopatûs ordinē venerabilis vir Domini Cuthbertus, iuxta præcepta & exempla Apostolica,virtutum ornabat operibus. Commissam nanque sibi plebem & orationibus protegebat assiduis, & admonitionibus saluberrimis ad cælestia vocabat. Et,quod maximè doctores iuuat,ea, quæ agēda docebat, ipse priùs agendo prēmonstrabat. Eripiebat inopem de manu fortiorum eius,egenum & pauperem à rapientibus eum:tristes ac pusillanimes consolari: malè autem gaudentes,ad tristitiam,quæ secundùm Deum est,reuocare curabat. Solitam sibi parsimoniam,exercere sedulus,& inter frequentiam turbarum monachicæ vitæ rigorem obseruare solicitus gaudebat. Esurientibus alimenta, indumenta præbebat algentibus,cæterisque vitæ pontificalis insignibus ritè decoratus incedebat. Cuius internis,id est,animi virtutibus ea quoquè, quibus foris effulgebat,miraculorum signa testimoniū dabant. Ex quibus aliqua breuiter memoriæ cōmendare curauimus.

Quomodò interitum Egfridi regis & militiæ eius,quem prædixerat,absens viderit in spiritu. Cap. 27.

IGitur dum Egfridus rex ausu temerario exercitum in Pictos duceret, eorumque regna atroci ac feroci sæuitia deuastaret, sciēs vir Domini Cuthbertus adesse tēpus,de quo anno prēterito interroganti eius sorori prædixerat,non euin amplius quàm vno anno esse victurum:venit ad Lugubaliam ciuitatem, quæ à populis Anglorum corruptè Luel vocatur,vt alloqueretur reginam,quę ibidèm in monasterio suæ sororis euentum belli expectare dispoſuit. Postera autem die deducentibus eum ciuibus,vt videret mœnia ciuitatis,fontemque in ea miro quodam Romanorū opere extructum,repentè turbatus spiritu, vt stabat super baculum, mœstā faciē de-

Egfrid⁹ rex populat Pictorum ditiones.

Digitized by Google

flexit ad terram: rursumq; se erigens, atque ad cælum oculos attollens, ingemuit grauiter, & non grādi voce ait: Fortè modò discrimen factum est certaminis. At presbyter, qui adstabat, intelligens de quo diceret, incauta velocitate ductus, respondit & dixit: Vndè scis? Nolens autem ille ampliùs de his, quæ sibi erant reuelata, patefacere, Nónne videtis, inquit, quàm mirè mutatus ac turbatus sit aër? Et quis mortalium sufficit inuestigare iudicia Dei? Attamen confestìm intrauit ad reginam, & secretò, eam alloquens, (erat autem dies sabbati) Vide, inquit, maturè illucescente secunda sabbati ascendas currū, quia die Dominico curru ire non licet: vadasque & regiam ciuitatem citissimè introëas, nè fortè occisus sit rex. Ego autem, quia crastina die ad vicinū monasterium ob dedicandam ibì ecclesiam venire rogatus sum, expleta dedicatione, te continuò subsequor. Veniente autem die Dominico, prædicans verbum Dei fratribus eiusdem monasterij, finito sermone & fauentibus cunctis, qui aderant, rursùs
1. Cor. 16. ità cœpit: Obsecro, dilectissimi, iuxta Apostoli monita, vigiletis, stetis in fide, viriliter agatis, & cōfortemini: nè fortè superueniens aliqua tentatio, vos imparatos inueniat: sed memores potiùs semper illius Dominici præcepti, Vigilate & orate, nè intretis in tentationem. Putabant autem, quia non multò antè pestilentiæ clades & eos & multos circunquaq; lata cæde strauerat, eum de huiusmodi plaga iam reditura fuisse locutum. At ille rursùs assumpto sermone: Quondàm, inquit, cùm adhuc in mea demorarer insula solitarius, venerunt ad me quidam de fratribus die sancto Dominicæ natiuitatis, rogabantq; vt de mea casula & mansione egrediens, solennem cum eis & lætum diem tantæ venerationis transigerem. Quorum ego deuotis precibus acquiescēs, egrediebar, & cōsedimus ad epulas. At in media fortè refectiōe dixi ad eos: Ob-
Inter epulas hortatur ad cautè agendum. secro, fratres, cautè agamus & vigilanter, nè per incuriam fortè & securitatem inducamur in tentationem. At illi respōderunt: Obsecramus, hodiè lętum agamus diem, quia natale est Domini nostri Iesu Christi. Et ego: Sic, inquam, faciamus. Cumq; post hæc aliquandiù epulis, exultationi ac fabulis indulgeremus, rursùs admonere cœpi, vt soliciti existeremus in orationibus & vigilijs, atque ad omnes tentationū incursus parati. Et illi, Benè, inquiunt, & optimè doces: sed tamen, quia abundant dies ieiuniorum, orationis & vigiliarum, hodiè gaudeamus in Domino. Nam & angelus, nascēte Domino, euangelizabat pastoribus gaudium magnum, quod esset omni populo
Luc. 2. celebrandum. Et ego: Benè, inquam, faciamus sic. Sed cùm epulantibus nobis & diem lætum ducentibus, tertiò eiusdem admonitionis verba repeterem, intellexêre illi, quia nō frustrà hæc tam studiosè suggererē: & expaueſcentes, dicebant: Faciamus, vt doces, quia necessitas magna nobis incumbit, vt contra insidias diaboli & oīa
Semper vigilandū cōtra fraudes diaboli. tentamenta semper accincti spiritualiter vigilemus. Hæc dicens ego, nesciebam, sicut nec illi, aliquid nobis occursurum nouæ tentationis: sed tantùm instinctu mentis admonitus sum, aduersùs subitas tentationum procellas statum cordis semper esse muniendum. Sed vbì reuersi à me, manè ad suum, id est, Lindisfarnense monasterium rediérunt, eccè quendam de suis morbo pestilentiæ obīsse reperiunt. Et crescente ac sæuiente per dies, immò etiam per mēses & annum totum eadem clade, nobilissimus ille patrum fratrumque cœtus spiritualium penè vniuersus migrauit ad Dominum. Et nunc ergò fratres vigilate & vos in orationibus, vt si quid vobis tribulationis ingruërit, vos iam paratos inueniat. Hæc dicente venerabili antistite Cuthberto, rebātur, vt prefatus sum, quia de reditu pestilentiæ diceret. Sed post vnum diem adueniēs
Egfridi regis cædes. qui fugerat è bello, occulta viri Dei vaticinia miseris exponebat eloquijs. Probatūq; est, ipsa die eademque hora, qua viro Dei iuxta puteum stanti reuelatum est, cęsis circùm tutoribus, regem hostili gladio fuisse prostratum.

Quomodò Hereberto anachoretæ obitum suum prædixerit, comitatumq; illius à Domino precibus obtinuerit sine mora. Cap. 28.

NOn multo pòst tempore, idem famulus Domini Cuthbertus ad eandē Lugubaliā ciuitatē rogatus aduenit, quatenùs ibidèm sacerdotes consecrare, sed & ipsam reginā, dato habitu sanctæ conuersationis, benedicere deberet. Erat aūt presbyter vitæ venerabilis, nomine Herebertus, iādudùm viro Dei Cuthberto spiritualis amicitiæ fœdere copulatus, qui in insula stagni illius pgrandis, de quo Deoruuentionis fluuij primordia erūpunt, vitā solitariam ducēs, annis singulis ad eū venire, & monita salutis ppetuæ ab eo accipere consueuerat. Hic cùm audis-

set

ſet eum illa in ciuitate demoratum, venit ex more, cupiens ſalutaribus eius exhortationibus ad ſuperna deſideria magìs magìsq; inflāmari. Qui dum ſeſe alterutrùm cæleſtis ſapiētiæ poculis debriarent, dixit inter alia Cuthbertus: Memento frater Hereberte, vt modò quicquid opùs habes, me interroges, mecumque loquaris: quia poſtquàm ab inuicèm digreſſi fuerimus, nō vltrà nos inuicèm in hoc ſeculo carneis oculis videbimus. Certus ſum enim, quia tempus reſolutionis meæ inſtat, & velox eſt depoſitio tabernaculi mei. Qui hæc audiēs, prouolutus eius pedibus, fuſisq; cum gemitu lachrymis: Obſecro, inquit, per Dominum, nè me derelinquas: ſed tui ſodalis memineris, rogesque ſupernam pietatem, vt cui pariter in terris ſeruiuimus, ad eius videndam claritatem pariter tranſeamus ad cælos. Nôſti enim, quia ad tui oris imperiū ſemper viuere ſtudui, & quicquid ignorantia vel fragilitate deliqui, æquè ad tuę volūtatis arbitrium caſtigare curaui. Incubuit precibus epiſcopus, ſtatimq; edoctus in ſpiritu impetrâſſe ſe, quod petiērat à Domino: Surge, inqt, frater mi, & noli plorare: ſed gaudio gaude, quia donauit nobis ſuperna clemētia, quod rogauimus eā. Cuius promiſſi & prophetiæ veritatem ſequens rerum finis adſtruxit: quia & digrediētes ab inuicèm, non ampliùs ſe corporaliter viderunt: & vnius eiuſdemq; momento temporis egredientes è corpore ſpiritus eorum, mox beata inuicèm viſione cōiuncti ſunt, atque angelico miniſterio pariter ad regnum cæleſte tranſlati. Sed Herebertus diutina priùs infirmitate decoquitur: illa fortaſsis diſpēſationè Dominicæ pietatis, vt ſi qd minus haberet meriti à beato Cuthberto, ſuppleret dolor continuus longę ęgritudinis: quatenùs æquatus gratia ſuo interceſſori, ſicut vnò eodemque tempore cum eo de corpore egredi, ità etiam vna atque indiſſimili ſede perpetuæ beatitudinis mereretur recipi.

Prædicit obitū ſuū.

En q̄ facilè impetrat rē grādē à Domino.

Quomodò vxorem comitis per presbyterum ſuum aqua benedicta ſanauerit. Cap. 29.

QVadam autem die, dum parochiam ſuam circumiens, monita ſalutis omnibus rurì caſis & viculis largiretur, necnon etiam nupèr baptizatis, ad accipiēdam ſpirituſſancti gratiam, manum imponeret: deuenit ad villulā cuiuſdam comitis, cuius vxor malè habēs, quaſi proxima morti iacebat. Cui iā venienti occurrens ipſe comes, flexis genibus gratias egit Domino de aduentu illius. Et introducens eum, benigno recepit hoſpitio. Cumq; lotis more hoſpitalitatis manibus & pedibus reſediſſet antiſtes, cœpit referre illi vir de languore cōiugis deſperatæ, obſecrans, vt ad aſſpergendā eam, aquam benediceret. Credo, inquit, quia mox aut ſanitati, Deo donante, reſtituatur, aut ſi moritura eſt, perpetuam de morte tranſeat ad vitam, citiusque moriendo, compendium tam miſerabilis ac diutinæ vexationis accipiat. Annuit deprecanti vir Dei, & allatam benedicens aquam, dedit preſbytero, præcipiens vt ſuper languidam aſſpergeret. Qui introgreſſus cubiculum, in quo illa exanimi ſimilima iacebat, aſſperſit illam & lectulum eius: ſed & os illius aperiens, guſtum ſalutiferi hauſtûs immiſit. Res mira & vehemēter ſtupenda. Mox vt eā aqua benedicta tetigit languentem, & quid erga eam ageretur prorsùs ignorantem, ità plenā mentis & corporis ſanitatem recepit, vt confeſtìm reſipiſcens, benediceret Dominū, gratiasque referret ei, qui tales tantosque hoſpites adſe viſitandam curandamq; deſtinare dignatus ſit. Nec mora, exurgens ipſis ſuæ ſanitatis miniſtris miniſterium ſana prębuit, pulchroq; ſpectaculo ipſa prima de tota tanti viri familia epiſcopo potū refectionis obtulit, quę per ipſius benedictionem poculum mortis euaſit, ſecuta exemplum ſocrûs apoſtoli Petri, quæ curata à febribus per Dominum, continuò ſurgens, miniſtrabat illi ac diſcipulis eius.

Sacramētū Confirmationis.

En quantū olìm pij tribuerīt aquę benedictę.

Mirabilis ſacratæ aquæ effectus.

Luc. 4.

Quomodò puellam, oleo perunctam, à dolore capitis lateriſque curauerit. Cap. 30.

NEque huic diſſimile ſanitatis miraculum à venerabili antiſtite Cuthberto factū, multi, q̄ præſentes fuêre, teſtati ſunt: è quibus eſt religioſus preſbyter Ediluualdus, tunc miniſter viri Dei, nūc autem Abbas cœnobij Mailroſenſis. Dum enim more ſuo pertranſiret vniuerſa docendo, deuenit in vicum quendā, in quo erant fœminæ ſanctimoniales non multæ: quibus timore barbarici exercitûs à monaſterio ſuo profugis, ibidèm manendi ſedem vir Domini paulò antè donauerat: quarum vna, quæ erat cognata præfati ſacerdotis Ediluualdi, grauiſſimo

Digitized by Google

tenebatur languore depressa. Per integrum nanque annum intolerabili capitis & totius lateris alterius dolore vexata, funditùs à medicis erat desperata. Indicãtibus autem de illa viro Dei, & pro sanatione eius obsecrantibus his, qui venerant cum eo, miseratus ille miseram, vnxit oleo benedicto. Quæ ab illa mox hora meliorari incipiens, post dies paucos plena sospitate conualuit.

Oleo benedicto sanat ægram.

Quomodò per panem ab eo benedictum infirmus sit sanatus.

Cap. 31.

NEc silentio prætereundum arbitramur miraculum, quod eiusdem viri venerabilis virtute, quanuis ipso absente, patratum cognouimus. Meminimus suprà Hildmeri præfecti, cuius vxorem vir DEI ab immundo spiritu liberauerit. Idem ergò præfectus posteà décidit in lectum, grauissima pressus infirmitate, adeò vt crescente molestia per dies, iamiamq; videretur esse moriturus. Aderant multi amicorum, qui ad consolandum venerant languentem. Cumque lecto iacentis assidertẽ, repentè vnus eorum intulit, quia secum haberet panem, quẽ sibi nupèr vir Domini Cuthbertus benedictionis gratia dedisset. Et credo, inquit, quia huius gustu possit, si tamẽ fidei nostræ tarditas nõ obsistit, medelã recipere salutis. Erant autem laici omnes, sed religiosi. Conuersi igitur ad inuicèm, confitebantur singuli, qa absque vlla dubietate crederent, per eiusdem benedicti panis communionẽ eum posse sanari. Implentesque calicem aqua, immiserunt pauxillulum panis illius, & dederunt ei bibere. Cuius statìm vt viscera gustus ille aquę per panem sanctificatus attigit, fugit dolor interaneorum omnis, fugit exteriorum tabitudo membrorum. Nec mora, expeditum à languore virum salus subsecuta confirmauit, atque ad laudandum famuli Christi sanctitatem & admirandam fidei non fictæ virtutem, meritò & ipsum & omnes, qui celeritatem tam inopinatæ salutis vidêre vel audiêre, sustulit.

Mira vis panis à S. Cuthberto benedicti.

Qualiter oblatum sibi in itinere iuuenem moriturum, orando reuocârit ad vitam sine omni mora. *Cap.* 32.

QVodam quoquè tempore, dum sanctissimus gregis Dominici pastor sua illustrando circumiret ouilia, deuénit in montana & agrestia loca, vbì multi erant de circumpositis latè villulis, quibus manus erat imponenda. Nec tamen in montibus ecclesia vel locus inueniri potuit aptus, qui põtificem cum suo comitatu susciperet, Tetenderunt ergò tentoria in via, & cæsis de vicina sylua ramusculis, sibi quique tabernacula ad manendum, qualia potuêre, fixerunt. Vbì dum confluentibus ad se turbis vir Dei verbũ biduo prædicaret, ac spiritûs sancti gratiam nupèr regeneratis in Christo per manûs impositionem ministraret, eccè subitò apparuêre mulieres, ferentes in grabato iuuenem, longę ægritudinis acerbitate tabefactum, ponentesque in exitu sylue, miserunt ad episcopum, rogantes, vt ad accipiendam benedictionem ad se hunc afferri pmitteret. Quem cùm ad se perductũ acerrimè vexatum conspiceret, iussit omnes secedere longiùs: & ad solita orationis arma confugiens, data benedictione, pepulit pestem, quam solicita medicorum manus pigmentorum compositione nequiuerat. Deniquè eadem hora surgens, & accepto cibo confortatus, reddita Deo gratiarum actione, regressus est ad eas, quæ se portauerant, fœminas. Sicque factum est, vt quæ eum illò tristes languidum aduexerant, cum eis indè gaudentibus & ipse sospes ac lætabundus domum rediret.

Precibus & benedictiõe pellit pestẽ.

Quomodò tempore mortalitatis morientem puerum matri sanum restituerit.

Cap. 33.

EOdem tempore pestilentia subitò exorta illis in partibus, grauissima nece incubuit, ità vt in magnis quondàm refertisq; habitationibus, villis ac possessionibus, vix paruæ raræque reliquiæ, & interdùm nullæ residerent. Vndè sanctissimus pater Cuthbertus diligentissimè suam lustrans parochiam, eisdem minimis, quæ superfuêre, reliquijs ministerium verbi & necessariæ cõsolationis opem ferre non desijt. Adueniens autem in viculum quendam, ibidemq; omnibus, quos inuenerat, auxilio exhortatiõis adhibito, dixit ad presbyterũ suũ: Putásne supersit qspiam his in locis, cui nostra visitatiõe & allocutiõe opùs sit, an cũctis, q malè habebãt, visis,

Sæuissima pestis.

iam

Digitized by Google

iam ad alios trãsire licet? Qui circũspiciẽs oĩa, vidit mulierẽ eminùs ſtantẽ, q̃ extincto paulò antè filio, fratrẽ eius, iam morti ꝓximum tenebat in manibus, lachrymisq́; faciem rigãtibus, ꝓteritam pariter & præſentem teſtabatur ærumnam. Quam cùm viro Dei oſtenderet, nil moratus, acceſſit ad eam: & benedicens dedit oſculum puero, dixitque ad matrem: Nè metuas, nec mœſta ſis: ſaluabitur enim & viuet infans, neque vllus vltrà de domo tua hac mortalitatis peſte deficiet. Cuius prophetiæ veritati, ipſa cum filio mater, multo exindè tempore viuens, teſtimonium dabat.

Curat infantẽ morbundum.

Vt animam cuiuſdam, qui de arbore cædendo mortuus eſt, ad cælum ferri conſpexerit. Cap. 34.

INtereà dum præſcius vicini ſui obitûs vir Domini Cuthbertus, iam decreuiſſet animo, depoſita cura paſtoralis officij, ſolitariam redire ad vitam, quatenùs excuſſa ſolicitudine externa, inter libera orationum & pſalmodiæ ſtudia, diem mortis, vel potiùs vitæ cæleſtis præſtolaretur ingreſſum, voluït priùs non ſolùm ſua circuita parochia, ſed & alijs circà fidelium manſionibus viſitatis, cunctos neceſſario exhortationis verbo confirmare, ac ſic deſideratæ ſolitudinis gaudio refoueri. Quod dum ageret, rogatus à nobiliſſima & ſanctiſſima virgine Chriſti Elfiede Abbatiſſa, cuius ſuperiùs memoriam feci, venit ad poſſeſſionem monaſterij ipſius, quatenùs ibidèm & ipſam videre atque alloqui, & eccleſiam dedicare debert. Nam & ipſa poſſeſſio non pauco famulorum Chriſti examine pollebat. Vbì dum hora refectionis ad menſam conſediſſent, ſubitò venerabilis pater Cuthbertus auerſam à carnalibus epulis mentem ad ſpiritualia contemplanda contulit. Vndè laſſatis ab officio ſuo membris corporis, mutato colore facici, & quaſi attonitis contra morem oculis, cultellus quoquè, quem tenebat, décidit in menſam. Quod dum preſbyter eius, qui adſtabat & miniſtrabat, adſpiceret, inclinatus ad Abbatiſſam, dixit ſilentiò: Interroga epiſcopum, quid viderit. Scio enim, quia non ſine cauſa manus eius tremefacta, cultellum deſeruit, vultuſque mutatur illius: ſed vidit aliquid ſpirituale, quod nos cæteri videre nequiuimus. At illa ſtatìm conuerſa ad eum: Obſecro, inquit, Domine mi epiſcope, dicas quid víderis modò. Neque enim fruſtrà laſſata tua dextera cultellum, quem tenebat, amiſit. Qui diſſimulare conatus vidiſſe ſe quippiam ſecreti, iocosè reſpondit: Num tota die manducare valebam? Iam aliquandò quieſcere debui. Illa autẽ diligentiùs adiurante ac flagitante, vt exponeret viſionem: Vidi, inquit, animam cuiuſdam ſancti manibus angelicis ad gaudia regni cæleſtis ferri. Rurſùs illa: De quo, inquit, loco aſſumpta eſt? Reſpondit: De tuo monaſterio. Adiecit nomen inquirere. Et ille: Tu mihi, inquit, die craſtino Miſſas celebranti nomen eius indicabis. Hæc audiẽs illa, cõfeſtìm miſit ad maius ſuum monaſterium videre, qui nupèr raptus eſſet è corpore. At nuncius omnes ibidèm ſaluos incolumesque reperiens, poſtquàm manè facto reuerti ad dominam cœpit, obuios habuit eos, qui corpus defuncti fratris ſepeliendum in carro deferrent. Interrogansque qui eſſet, didicit, quia quidam de paſtoribus, bonæ actionis vir, incautiùs in arborem aſſcendens, deciderat deorsùm, & cõtrito corpore, ipſa hora ſpiritum exhalauit, qua hunc vir Domini ad cæleſtia ductum videbat. Quod dum veniens Abbatiſſæ referret, ſtatìm illa ingreſſa ad epiſcopum, iam tunc dedicantem eccleſiam, ſtupore fœmineo, quaſi nouum aliquid incertumq́; nunciatura, Precor, inqt, Domine mi epiſcope, memineris ad Miſſas Haduualdi mei, (hoc enim viro erat nomen) quia herì cadendo de arbore, defunctus eſt. Tunc liquidò omnibus patuit, quia multiformis prophetię ſpiritus viri ſancti pręcordijs inerat, qui & in præſenti occultum animæ raptum videre, & quid ſibi in futuro ab alijs indicandum eſſet, potuit præuidere.

Intuiſit ſanctiſſimam Abbatiſſam Elfiede.

In mẽſa refidẽs, viſum videt.

Quomodò aquam guſtando, in vini ſaporem conuerterit. Cap. 35.

INdè peragratis ex ordine ſuperioribus locis, venit ad monaſterium virginum, quod non longè ab oſtio Tini fluminis ſitum ſuprà docuimus: vbì à religioſa & ad ſeculum quoquè nobiliſſima famula CHRISTI Verca Abbatiſſa magnificè ſuſceptus, poſtquàm de meridiana quiete ſurrexerunt, ſitire ſe dicens, vt biberet, rogauit. Quærebant quid bibere vellet, rogantes, vt vinum ſiue ceruiſiam afferri liceret. Aquam, inquit, date mihi. Qui hauſtam de fonte aquam, obtulerunt ei.

Verca Abbatiſſa nobiliſſima.

Digitized by Google

At ille data benedictione, vbi paululùm guſtauit, dedit adſtanti preſbytero ſuo. Qui reddidit miniſtro. Et miniſter accepto poculo: Licet, inqt, mihi de potu bibere, de quo bibit epiſcopus? Reſpondit: Etiam. Quarè non liceat? Erat autem & ille preſbyter eiuſdem monaſterij. Bibit ergò, & viſa eſt ei aqua quaſi in vini conuerſa ſaporem. Tantique ſibi teſtem volens adhibere miraculi fratrem, qui proximè adſtabat, porrexit ei poculum. Qui cùm & ipſe biberet, eius quoquè palato pro aqua vinum ſapiebat. Aſſpectabant autem mirantes adinuicèm. Et vbi vacuum tempus ad loquendum acceperunt, confitebātur alterutrùm, quia viderentur ſibi nunquàm melius vinum bibiſſe, ſicut vnus ex ipſis poſteà in noſtro monaſterio, quod eſt ad oſtium Vuiri fluminis, non paruo tempore moratus, ibidemq; nunc placida quiete ſepultus, ſua mihi relatione teſtatus eſt.

Aquā benedictiōe mutat in vinū S. Cuthbertus.

Quomodò inobedientes ei quoſdam fratres tempeſtas maris per ſeptem dies obſederit. Cap. 36.

Abdicat ſe epiſcopatu.

DVobus igit̃ annis in epiſcopatu tranſactis, ſciēs in ſpiritu vir Domini Cuthbertus appropinquare diem ſui tranſitûs, abiecit pondus curæ paſtoralis, atque ad dilectum eremiticæ conuerſationis agonem quantocyùs remeare curauit, quatenùs inolita ſibi ſolicitudinis mundanæ ſpineta, liberior priſcæ compunctionis flamma conſumeret. Quo tempore ſæpiùs ad viſitantes ſe fratres de manſione ſua egredi, eosque præſens ſolebat alloqui. Libet autē referre quoddam tunc ab eo factum miraculum, quo clariùs eluceſcat, quantùm viris ſanctis obtemperandum ſit etiam in his, quæ negligētiùs imperare videntur. Quadam die dum veniſſent quidam, egreſſuſque ille, exhortatorio illos ſermone reficeret, poſt admonitionem completam ſubiunxit, dicens: Iam hora eſt, vt ad manſionem meam regrediar: vos autem quia proficiſci diſponitis, primò ſumite cibos, & aucam illam (pendebat enim auca in pariete) coquite & comedite, & ſic in nomine Domini nauem aſſcēdite, ac domum redite. Dixerat hæc, & data benedictione & oratione, ſuam manſionem introiuit. Illi autem vt præceperat ſumpsêre cibos: ſed quia abundabant cibis, quos ſecum attulerant, aucam, de qua præceperat, tangere non curabant. At cùm refecti nauiculam vellent aſſcendere, exorta ſubitò tempeſtas fera, omnem eis nauigādi facultatem abſtulit. Factumque eſt, vt ſeptem diebus feruente vnda concluſi, triſtes in inſula reſiderent, nec tamen culpam inobedientiæ, pro qua huiuſmodi carcerem patiebantur, ad memoriam reuocarent. Qui cùm ſedulò ad patris colloquium reuerſi, ac de reditûs ſui diſpendio conqueſti, patientiæ ab illo monita perciperent, ſeptima tandèm die egreſſus ipſe ad eos, volebat mœſtitiam eorum gratia ſuę viſitationis & piæ conſolationis verbo lenire. Ingreſſus autem domum, in qua manebāt, vt vidit aucam non fuiſſe comeſtam, placido vultu & læto potiùs ſermone redarguit eorum inobedientiam: Nónne, inquiens, incomeſta adhuc pendet auca? Et quid mirum ſi vos mare nō ſiuit abire? Citiſſimè ergò mittite eam in caldarium, coquite & comedite, vt poſſit mare quieſcere, & vos domum remittere. Fecerūt ſtatìm vt iuſſerat, cōtigitq; miro ordine, vt cùm ad præceptum viri Dei coctura in caldario, foco agente, feruere cœpiſſet, eadē hora vnda in mari, ceſſantibus ventis, ſuo à feruore quieſceret. Expleta itaque refectione, videntes mare placidum, aſſcenderunt nauem, & ſecundis flatibus cum gaudio ſimul & pudore domum remeauerūt. Pudebat nanq; eos inobedientiæ & ſenſûs tardioris, quo verebantur ſuum etiam inter flagella conditoris dinoſcere & emendare reatum: Gaudebant, quia intellexêre tantam fuiſſe Deo curam de fideli ſuo famulo, vt contemptum eius etiam per elementa vindicaret. Gaudebāt, quia vidêre tantam ſuîmet curam ſuo fuiſſe creatori, vt etiam manifeſto miraculo ipſorum errata corrigeret. Hoc ſanè, quod retuli, miraculum, non quolibet authore, ſed vno eorum, qui interfuêre, narrante cognoui, vitæ videlicet venerabilis monacho & preſbytero eiuſdem monaſterij Cynemundo, qui plurimis latè fidelium, longæuitatis & vitæ gratia iam notus exiſtit.

Viris ſanctis quanta ſit præſtāda obedientia.

Quanta ægrotus tentamenta pertulerit, quid've de ſua ſepultura mandauerit. Cap 37.

Re-

Digitized by Google

REpetijt autem insulã mansionemq; suam vir Dei Cuthbertus, mox peracto die solenni natiuitatis Dominicæ. Cumq; eum nauem asscensurum caterua fratrum circunstaret, interrogauit vnus ex eis veteranus & venerabilis vitæ monachus, fortis qdem fide, sed dysenteriæ morbo corpore iam factus imbecillis: Dic nobis, inquiens, Domine episcope, quandò reditum tuum sperare debeamus. At ille simpliciter interroganti, simpliciter & ipse, quod verũ nouerat, pandẽs: Quãdò, inquit, meum corpus huc referetis. Qui cùm duos fermè mẽses in magna repetitæ suę quietis exultatiõe trãsigeret, multo cõsuetæ districtiõis rigore corpus mẽtemq; constringeret, arreptus infirmitate subita, temporalis igne doloris ad ꝑpetuæ cœpit beatitudinis gaudia ꝑparari. Cuius obitum libet verbis illius, cuius relatione didici, describere, Herefridi videlicet deuotæ religiõis presbyteri, qui etiã tũc Lindisfarnensi monasterio Abbatis iure ꝑfuit. Tribus, inquit, hebdomadibus cõtinuis infirmitate decoctus, sic ad extrema peruenit. Siquidem quarta feria cœpit ægrotare, & rursùs quarta feria, finita ægritudine, migrauit ad Dñm. At cùm manè primò inchoatę infirmitatis venirem, (nam & ante triduum cum fratribus insulam adiëram) cupiẽs solitæ benedictionis & exhortatiõis ab eo solatia percipere, vt dato iuxta morẽ signo me aduenisse prodidi, processit ad fenestram, & salutanti se mihi suspirium pro respõso reddidit. Cui ego dixi: Quid habes Dñe mi episcope? an fortè nocte hac tuus te lãguor tetigit? At ille: Etiam, inqt, languor me tetigit nocte hac. Putabam, quia de veteri sua infirmitate, cuius quotidiana penè molestia consueuerat excoqui, non autem de noua & insolita diceret. Nec plura interrogans: Da, inquam, benedictiõem nobis, quia iam tempus nauigandi ac domum remeandi adest. Facite, inqt, vt dicis: assẽdite nauem, ac domum salui redite. Cùm aũt Deus susceperit animam meam, sepelite me in hac mansione iuxta oratorium meum ad meridiem cõtra orientalem sanctæ Crucis plagam, quã ibidèm erexi. Est aũt ad Aquilonalem eiusdem oratorij partẽ sarcophagus terrę cespite abdit, quẽ olìm mihi Cudda venerabilis Abbas donauit. In hoc corpus meũ reponite, inuoluentes in sindone, quã inuenietis istic. Nolui qdem ea viuens indui, sed pro amore dilectę Deo fœminæ, q̃ hãc mihi misit, Vercæ videlicet Abbatissæ, ad obuoluendum corpus meũ reseruare curaui. Hęc ego audiẽs: Obsecro, inquam, pater, qa infirmum & moriturũ te audio, aliquos de fratribus hìc ad ministrãdum tibi remanere permittas. At ille ait: Ite modò: tempore aũt opportuno redite. Cumq; diligentiùs obsecrans, vt ministrũ susciperet, nequaquàm impetrare valerem, tãdèm interrogaui, quãdò deberemus reuerti. Qui ait: Quandò Deus voluërit, & ipse vobis ostenderit. Fecimus, vt iusserat. Conuocatisq; mox in ecclesiam fratribus cunctis, iussi orationẽ fieri sine intermissione pro eo: qa videtur, inquiẽs, mihi ex quibusdam verbis illius appropinquare diem, quo sit exiturus ad Dñm. Eram aũt solicitus de reditu propter infirmitatem eius: sed quinq; diebus obstitit tempestas, nè redire possemus. Quod diuinitùs dispensatum fuisse, rei probauit euentus. Vt enim omnipotẽs Deus famulum suum ab omni labe mũdanę fragilitatis ad purum castigaret, vtq; aduersarijs eius, quàm nihil cõtra fidei virtutem valerent, ostenderet, voluit eum tanto tempore segregatũ ab hominibus, & suæ carnis dolore & antiqui hostis acriori certamine ꝑbari. Vt aũt reddita trãquillitate insulã repetiuimus, inuenimus eũ, sũo monasterio egressum, sedere in domo, in qua nos manere solebamus. Et quia necessitas q̃dam poscebat fratres, qui mecum venerant, renauigare ad proximum litus, ipse remanens in insula, confestìm patri ministerium præbere curaui. Siquidem calefaciens aquam, abluebam pedem eius, qui gratia diutini timoris iamtunc vlcus habebat, ac profluente sanie, cura indigebat. Sed & vinum calefaciens attuli, eumque gustare rogaui. Videbam nanque in facie eius, quia multùm inedia simul & languore erat defessus. Completa curatione, resedit quietus in stratu: resedi & ego iuxta eum. Cumq; sileret, dixi: Video Domine episcope, qa multùm vexatus es ab infirmitate, postquàm recessimus à te. Et mirum, quarè nolueris, vt aliquos nostrûm, qui tibi ministrarent, hìc dimitteremus abeuntes. At ille ait: Dei prouidentia & voluntate gestumest, vt p̃sentia & auxilio destitutus humano, aliqua paterer aduersa. Postquàm enim à me digressi estis, continuò cœpit languor ingraueſcere: ideoque de mea mansione egrediens, huc intraui, vt quicunque vestrûm mihi ministraturi aduenirent, hìc me possent inuenire, nec meam mansionem necessè haberent ingredi. Ex quo autem in-

Herefridi narratio de obitu sancti viri.

Virtutẽ fi. dei illius dicit, quæ diuino ferẽtes amore.

ingrediẽs,hac in ſede mẽbra compoſui,nõ moui me hinc,ſed quinq; diebus his & noctibus hîc quietus permãſi. Cui ego aio : Et quomodò domine mi epiſcope ſic viuere potuiſti? Num abſq; cibi perceptione tãto tempore manſiſti? Tum ille retecto lecti-ſternio,cui ſuperſedebat,oſtẽdit ibì cepas quinq; recõditas,& ait:Hic mihi victus erat his quinq; diebus. Quotieſcunq; enim os ariditate ac ſiti nimia aruit & ardebat,hæc guſtando me recreare ac refrigerare curaui. Videbatur aũt vna de cepis minùs quàm dimidia parte corroſa. Inſupèr ait:Et cõcertatores meì nunquàm per omne tempus, ex quo in hac inſula conuerſari cœpi,tot mihi perſecutiones, quot in hiſ quinq; diebus,intulêre. Non audebam interrogare, quæ eſſent tentationes, de quibus dixerat: tãtùm rogaui, vt miniſtros ſuſciperet. Annuit ille,& quoſdã noſtrûm ſecum retinuit, in quibus erat maior Beda preſbyter, qui miniſterio eius familiariter ſemper adeſſe conſueuerat,ideoque donationum acceptionumque eius omnium conſcius erat indubius:quem ob id maximè ſecum manere voluit,vt ſi cuiuſlibet acceptis muneribus digna recompenſatione non reſpondiſſet,illius admonitione recoleret,& priuſquàm obiret,ſua cuique reſtitueret. Sed & alium quendam de fratribus, vt inter miniſtros ſibi adeſſet,deſignauit: qui lõgo quidem ventris fluxu grauiter ægrotabat, neq; à medicis poterat curari, ſed merito religionis,prudentiæ & grauitatis dignus extiterat,q teſtis eſſet verborum, quæ vir Dei vltima diceret, vel quo ordine ad Dominum migraret. Intereà rediens domum, narrabam fratribus, quia venerabilis pater in ſua ſe inſula ſepeliri iubebat: &, Videtur, inquam, mihi iuſtius eſſe multo & digniusimpetrare ab eo, quatenùs huc transferri corpus ſuum, & iuxta honorem congruum in eccleſia condi permittat. Placuerunt illis,quæ dixeram,& veniẽtes ad epiſcopum,rogabamus dicẽtes: Non auſi ſumus domine epiſcope contemnere iuſſionem tuã, qua te hîc tumulari mandâſti,& tamen rogãdum videbatur nobis,vt te ad nos transferre, & nobiſcum habere mereamur. At ille: Et meę,inqt, voluntatis erat hîc requieſcere corpore,vbì quantulumcunq; pro Domino certamen certaui,vbì curſum cõſummare deſidero,vndè ad coronam iuſtitiæ ſubleuandum me à pio iudice ſpero. Sed & vobis quoq; commodius eſſe arbitror,vt hîc requieſcam propter incurſionem ꝑfugorum vel noxiorum quorunlibet. Qui cùm ad corpus meum fortè confugerint,quia qualiſcunque ſim,fama tamen exiuit de me,quia famulus Chriſti ſim : neceſsè habetis pro talibus ſæpiùs apud potentes ſeculi intercedere, atque ideò de præſentia corporis mei multum tolerare laborem. At nobis multùm diù precantibus,laboremq; huiuſmodi gratum ac leuem fore aſſeuerantibus, tandèm cum conſilio locutus vir Dñi,dixit:Si meam diſpoſitionem ſuperare, & meum corpus illò reducere vultis, videtur mihi optimum, vt in interioribus baſilicæ veſtræ illud tumuletis, quatenùs & ipſi,cùm vultis,meum ſepulcrũ viſitare poſſitis,& in poteſtate ſit veſtra, an aliqui illò de aduenientibus accedant. Gratias egimus ꝑmiſſióni & conſilio illius,flexis in terrã genibus,ac domum redeuntes,frequentiùs illum exindè viſitare non deſtitimus.

Cepa ſe ſuſtẽtat quinque diebus.

Quę dęmonũ certamina tulerit ijs diebus.

Quomodò miniſtrum ſuum à profluuio ventris ſanauerit ægrotus vir beatus. Cap. 38.

CVmq; increſcente languore,videret tempus ſuę reſolutiõis inſtare,ꝑcepit ſe in ſuam manſiunculã atq; oratoriũ referri. Erat aũt hora diei tertia. Portauimus ergò illum,qa præ moleſtia languoris,ipſe nõ valebat ingredi. At vbì ad portã peruenimus,rogabamus, vt alicui noſtrûm liceret ad miniſtrãdum ei pariter intrare. Non em̃ per annos plurimos quiſpiã illuc,ꝑter ipſum,intrauerat. Qui circunſpectis omnibus,vidit fratrẽ,cuius ſuprà memini, ventris fluxu languentem,& ait:Vualchſtod ingrediatur mecum. Hoc em̃ erat nomẽ fratris. Qui cùm ad nonã vſq; horã intùs cum illo maneret,ſic egrediens vocauit me: Epiſcopus te iuſſit ad ſe intrare. Poſſum aũt tibi rem referre nouã permirabilem, quia ex quo ingrediens illuc tetigi epiſcopũ,deducturus eum ad oratoriũ,cõtinuò ſenſi me omni illa longę infirmitatis moleſtia carere. Non aũt dubitãdum, ſupernæ pietatis hoc diſpẽſatiõe procuratum,vt q multos anteà ſoſpes adhuc valensq; curauerat,hunc quoq; moriturus curaret:quatenùs hoc quoq; indicio pateret, etiã corpore infirmatus vir ſanctus quãtum ſpiritu valeret. In qua profectò curatione ſequebatur exemplum ſanctiſſimi & reuerendiſſimi patris Aurelij Auguſtini epiſcopi:qui dum preſſus infirmitate,qua & mortuus

Tactu epiſcopi ꝓfligatur dyſenteria.

Digitized by Google

tuus est,decumberet,venit quidam cum suo ægroto, rogans vt eidem manum imponeret, quô sanus esse posset. At ille ait:Si aliquid in his possem, mihi hoc vtiquè primitùs præstitissem. Rursùs is,qui venerat : Te,inquit,visitare iussus sum,siquidem in somnis dictũ accepi:Vade ad Augustinum Episcopum, vt eidem manum imponas, & saluus erit. Quo ille audito,mox ægrotanti manum benedicens imposuit : nec mora, sanum ad propria remisit.

Quæ vltima fratribus mandata dederit,& vt percepto viatico,inter verba orationis spiritum reddiderit cælis. Cap. 39.

INtraui autem ad eum circa horam diei nonam, inueniq; eum recumbentem in angulo sui oratorij contra altare : assidere cœpi & ipse. Nec multa loquebatur, quia pondus ægritudinis facilitatem loquendi minorauerat. Verùm me diligentiùs inquirẽte, quem hęreditarium sermonem, quod vltimum Vale fratribus relinqueret,cœpit differere pauca,sed fortia,de pace & humilitate, cauendisq; eis, qui his obluctari,quàm oblectari mâllent. Pacem,inquit, inter vos semper & charitatem custodite diuinam, & cùm de vestro statu consilium vos agere necessitas poposcerit, videte attentiùs,vt vnanimes existatis in consilijs. Sed & cum alijs Christi seruis mutuam habetote concordiam, nec venientes ad vos hospitalitatis gratia domesticos fidei,habeatis contemptui : sed familiariter ac benignè tales susciperę, tenere ac dimittere curate : nequaquàm vos meliores arbitrantes cæteris eiusdem fidei & vitæ consortibus. Cum illis autem, qui ab vnitate catholicæ pacis, vel pascha nõ suo tempore celebrando,vel peruersè viuendo aberrant,vobis sit nulla communio. Sciatisq; & memoria retineatis, quia si vos vnum è duobus aduersis eligere necessitas coëgerit,multo plùs diligo,vt ẽruentes de tumulo,tollentesq; vobiscum ossa mea, recedatis ab his locis,& vbicunq; Deus prouiderit,incolæ maneatis, quàm vt vlla ratiõe cõsentientes iniquitati,schismaticorum iugo colla subdatis. Catholica patrum statuta diligentissimè discere atque obseruare contendite. Ea quoquè,quæ per meum ministerium vobis diuina pietas institura vitæ regularis dare dignata est, exercete soliciti. Scio enim,quia etsi quibusdam contemptibilis vixi, post meum tamen obitum, qualis fuerim,quàm mea doctrina non sit contemnenda,videbitis. Hæc & his similia vir Dei per interualla locutus, quia vis,vt diximus, infirmitatis possibilitatem loquendi ademerat, quietum expectatione futuræ beatitudinis diem duxit ad vesperam. Cui etiam peruigilem quietis in precibus continuauit & noctem. At vbi consuetum nocturnæ orationis tempus aderat, acceptis à me sacramẽtis salutaribus, exitum suum, quẽ iam venisse cognouit,Dominici corporis & sanguinis cõmunione muniuit, atq; eleuatis ad cælum oculis,extensisq; in altum manibus, intentã supernis laudibus animam ad gaudia regni cælestis emisit.

Pax & humilitas seruanda.

Schismatici vitandi.

Statuta Patrum obseruanda.

Eucharistiã accipit sub mortem & it in cælos.

Quomodò iuxta prophetiam psalmi,quem eo moriente cantauerant, Lindisfarnenses sint impugnati,sed Domino iuuante,iterùm protecti. Cap.40.

AT ego statim egressus,nunciaui obitum eius fratribus, qui & ipsi noctem vigilando atque orando transegerant, & tunc fortè sub ordine nocturnæ laudis dicebant psalmum quinquagesimumnonum,cuius initium est : Deus repulisti nos & destruxisti nos,iratus es,& misertus nobis. Nec mora,currẽs vnus ex eis,accendit duas candelas, & vtraq; tenens manu, ascendit eminentiorẽ locum,ad ostendendum fratribus,qui in Lindisfarnensi monasterio manebant, qa sancta illa anima iam migrâsset ad Dñm. Tale nanq; inter se signum sanctissimi eius obitûs condixerant. Quod cùm videret frater,qui in specula Lindisfarnensis insulę lõgè decontrà euentus eiusdem peruigil expectauerat horam, cucurrit citiùs ad ecclesiam, vbi collectus omnis fratrum cœtus, nocturnæ psalmodiæ solennia celebrabat: contigitq; vt ipsi quoq; intrãte illum prędfatum canerent psalmum:quod superna dispensatione procuratum,rerum exitus ostendit. Sepulto siquidem viro Dei, tanta ecclesiã illam tentatiõis aura cõcussit,vt plures è fratribus loco magis cedere,q̃ talibus vellẽt interesse periculis. Attñ post annũ,ordinato in episcopatu Eadberto,magnarũ virtutum viro, & in scripturis nobiliter erudito, maximeque eleemosynarum operibus dedito, fugatis perturbationum procellis, vt scripturæ verbis vtar, ædificauit Hierusalem, id est,visionem pacis Dominus, & dispersiones Israëlis congregauit. Psal.146.

Lindisfarneñ ecclesię perturbatio ingens.

Sa-

Sanauit cõtritos corde,& alligauit cõtritiones eorum: vt palàm daretur intelligi,qd significauerit psalmus cùm cognita beati viri morte cãtatus: quia videlicet post eius obitum repellendi ac destruendi essent eius ciues, sed post ostensionem iræ minantis, cælesti protinùs miseratione refouendi. Cuius sequẽtia quoquè psalmi eidem sensui cõcordare,qui rectè tractat,intelligit. Impositum autem naui venerabile corpus patris,ad insulam Lindisfarnensium retulimus:quod magno occurrentiũ agmine chorisq; canentium susceptum est,atq; in ecclesia B.Apostoli Petri ad dexterã altaris petrino in sarcophago repositum.

Defert sacrũ corpus in insulam Lindisfarnensem.

Quomodò puer dæmoniacus sanatus sit humo in aquam missa,cui lauacrum corporis sancti infusum est. Cap. 41.

SED nec defuncto ac tumulato Christi famulo,signa sanitatum,quæ viuens exercuerat,cessare potuerunt. Contigit nanque puerum quendam in territorio Lindisfarnensium atrocissimo dæmone vexari, ità vt sensu rationis funditùs amisso,clamaret,eiularet,& vel sua membra,vel qcquid attingere posset,morsibus dilaniare niteretur. Missus est ad energumenum presbyter de monasterio: q cùm solitus fuisset per exorcismi gratiam immundos fugare spiritus, huic tamen obsesso prorsùs nil prodesse valebat. Vndè dedit consilium patri illius, vt impositum carro puerum ad monasterium deferret, atque ad reliquias beatorum martyrum, quæ ibì sunt,Dominum pro illo precaretur. Fecit,vt monuerat: sed noluêre sancti Dei martyres ei petitam reddere sanitatem,vt quàm celsum inter se locum Cuthbertus haberet,ostenderent. Cùm ergò insanus vlulando,ingemiscendo,& frendendo dentibus, nimio cunctorum visus & auditus horrore concuteret, nec esset, qui aliquod remedij genus excogitare quiuisset:tum eccè quidam de presbyteris edoctus in spiritu,per opitulationem beati patris Cuthberti illum posse sanari, venit clanculò ad locum, vbì nouerat effusam fuisse aquã, qua corpus eius defunctum fuerat lotum, tollensq; modicam humi particulam,immisit in aquam: quam deferens ad patientem, infudit in ore eius. Quo horribiliter hiante,voces diras ac flebiles emittebat. Statìm autem vt attigit aquam,cõtinuit clamorem,clausit os,clausit & oculos, qui sanguinei & furibundi patebant, caput & corpus totum reclinauit in requiem. Qui etiam placido sopore noctem transegit, & manè de somno simul & vesania consurgens, liberatum se à dæmonio, quo premebatur, beati Cuthberti meritis & intercessione cognouit. Mirandum & bonis omnibus delectabile spectaculum, cùm videres filium cum patre sospitem loca sancta circumire, sanctorum auxilio gratias saniissima mente referre, q pridiè præ insania mentis nec seipsum,qui esset,vel vbì esset,poterat agnoscere. Qui vbì, tota fratrum caterua adstante, vidente, & congratulante ad reliquias martyrum genibus flexis dedit laudem Deo Domino & Saluatori nostro Iesu Christo,iam & ab hostis verbere liberatur,& in fide firmior, quàm fuerat, effectus, ad propria redijt. Ostenditur vsque hodiè fossa illa, cui memorabile infusum est lauacrum, quadrato schemate facta, ligno vndiquè circundata, & lapillis intùs impleta. Est autem iuxta ecclesiam,in qua corpus eius requiescit,ad partem meridianam.Factumque est ex eo tempore, vt plures sanitatum operationes per eosdem lapides vel eandem terram, Domino donante, fierent.

Mira vis terræ,in quã effusa fuerat aqua, qua sacrum corpus erat ablutum.

Quomodò corpus eius post vndecim annos sit sine corruptione repertum. Cap. 42.

VOlens autem latiùs monstrare diuina dispensatio, quanta in gloria vir sanctus post mortem viueret, cuius ante mortem vita sublimis, crebris etiam miraculorum patebat indicijs,transactis sepulturæ eius annis vndecim,immisit in animo fratrum,vt tollerent ossa illius, quæ more mortuorum, cõsumpto iam & in puluerem redacto corpore reliquo, sicca inuenienda rebantur, atque in leui arca recondita, in eodem quidem loco, sed supra pauimentum dignæ venerationis gratia locarent. Quod dum sibi placuisse, Eadberto antistiti suo medio fermè Quadragesimæ tempore referrent,annuit consilio eorum, iussitque vt die depositionis eius, quæ est tertiadecima Calẽdarum Aprilium, hoc facere meminissent. Fecerunt autem ità:& aperientes sepulcrum,inuenerunt corpus totum, quasi adhuc viue-

Post 11. annos corpus planè in-

Digitized by Google

viueret,integrum & flexibilibus artuum compagibus,multò dormienti quàm mortuo ſimilius. Sed & veſtimenta omnia, quibus indutum erat,non ſolùm intemerata, verùm etiam priſca nouitate & claritudine miranda parebant. Quod vbi viderunt, nimio mox timore & tremore ſunt perculſi, adeò vt vix aliquid loqui, vix auderent intueri miraculum, quod parebat:vix ipſi,quid agerẽt,nôſſent. Extremam autem indumentorum eius partem pro oſtẽdendo incorruptionis ſigno tollentes,(nam quę carni illius proxima aderant,prorsùs tangere timebant) feſtinârunt referre antiſtiti, quod inuenerant:qui tum fortè in remotiore à monaſterio loco,refluis vndiquè maris fluctibus cincto,ſolitarius manebat:(in hoc etenim, ſemper Quadrageſimæ tempus agere:in hoc,quadraginta ante Dominicum natalem dies in magna cõtinentię, orationis & lachrymarum deuotione ducere conſueuerat:in quo etiam venerabilis prędeceſſor eius Cuthbertus,priuſquàm Farne peteret,ſicut & ſuprà docuimus, aliquandiù ſecretus Domino militauerat) Attulerunt autem & partem indumẽtorum, quæ corpus ſanctum ambiêrant. Quæ cùm ille & munera gratanter acciperet, & miracula libenter audiret,(nam & ipſa indumenta,quaſi patris adhuc corpori circundata,miro deoſculabatur affectu) Noua,inquit,indumenta corpori pro his,quæ tuliſtis, circundate,& ſic reponite in thecam,quam parâſtis. Scio autem certiſſimè,quia non diù vacuus remanebit locus,qui tanta cæleſtis miraculi virtute conſecratus eſt. Et beatus eſt multùm, cui in eo ſedem quieſcendi Dominus,verę beatitudinis author atque largitor,concedere dignatur. Adiecitque mirando,quæ quondàm verſibus dixi,& ait:

tegrũ, itẽq; veſtes.

Eadberti epiſcopi abſtinẽtia &c.

Quis Domini expediet cæleſtia munera dictis?
Vel paradiſiacas quæ capit auris opes?
Cùm pius infeſti dirupto pondere leti,
Viuere ſiderea ſemper in arce dabit.
Mortua nunc tanto qui membra decorat honore,
Pulchraque perpetuæ pignora præſtat opis.
Quamque beata domus, ſub tanto quæ hoſpite fulges,
Neſcia quæ nœui,lumine læta micas.
Nec tibi difficile omnipotens,mandare ſub aruo
Nè depoſta voret funera labes edax,
Qui triduo ſeruas ceti ſub viſcera vatem, Ionę 2.
Lucis iter pandens mortis ab ore tuo.
Qui ignibus in medijs inſontia membra tueris, Dan. 3.
Nè Hebræum lædat Chaldea flamma decus.
Dena quater renouas per frigora plebis amictum,
Quæ Phariam fugiens,inuia ſeruat,humum. Deut. 19.
Qui rediuiua leuem formas in membra fauillam,
Cùm tremet angelicis mundus ab axe tubis.

Hæc vbi multis cum lachrymis ac magna compunctione pontifex tremente lingua compleuit,fecerunt fratres vt iuſſerat,& inuolutum nouo amictu corpus, leuique in theca reconditum,ſupra pauimentum ſanctuarij compoſuerunt.

Quomodò corpus Eadberti epiſcopi in tumulo viri Dei ponẽtes,ſarcophagum illius deſuper poſuerunt. Cap. 43.

INterea à Deo dilectus antiſtes Eadbertus morbo corripitur acerbo, & creſcente per dies multumque ingraueſcente ardore languoris,non multò pòſt, id eſt, pridiè Nonas Maias, etiã ipſe migrauit ad Dominũ, impetrato ab eo munere,quod diligentiſſimè petiërat,videlicet vt non repẽtina morte,ſed longa excoctus ęgritudine,tranſiret è corpore. Cuius corpus in ſepulcro beati patris Cuthberti ponentes,appoſuerũt deſupèr arcam,in qua incorrupta eiuſdem patris membra locauerãt. Vbi nunc vſque,ſi petentium fides exigat,miraculorum ſigna fieri non deſinunt. Sed & indumenta,quę ſanctiſſimum corpus eius vel viuum,vel ſepultum veſtiërant,à gratia curandi non vacant.

Eadberti epiſcopi obitus.

Miracula per veſtes S. Cuthberti.

Vt quidam ægrotus ad tumbam eius orando ſit ſanatus. Cap. 44.

Digitized by Google

DEniquè aduenies transmarinis è partibus clericus quidam reuerendissimi & sanctissimi Vuillebrordi Clemētis, Frisonū gentis episcopi, dum aliquot dies ibidèm hospes moraretur, décidit in infirmitatem grauissimam, ità vt inualescente per longum tempus ægritudine, iam desperatus iaceret. Qui cùm victus dolore, videretur sibi nec mori, nec viuere posse, inuento salubri consilio, dixit ministro suo: Obsecro, perducas me hodiè post celebratas Missas adorare ad corpus sacratissimū viri Dei, (erat enim dies Dominica) spero, per gratiam intercessionis eius his cruciatibus eripiar, & vel sanatus ad vitam redeam præsentem, vel defunctus perueniam ad æternam. Fecit ille, vt rogauerat iste: baculoque innitentem ægrotum, in ecclesiam non paruo cum labore perduxit. Qui cùm ad sanctissimi ac Deo dilecti patris sepulcrum genua curuaret, caput in terram dimitteret, pro sua sospitate rogaret, tantas continuò vires suum corpus de incorrupto illius corpore accepisse persensit, vt absque labore ipse ab oratione resurgeret, absque adminiculo vel ministri ducentis vel baculi sustentantis ad hospitium rediret. Qui post dies paucos, roborata ad integrum virtute, viam, quam dispositerat, peregit.

Ad sepulcrū sancti viri orās lāguid⁹, mox reualescit.

Quomodò paralyticus per eius calceamenta sit sanatus. Cap. 45.

ERat in monasterio quodam, non procùl indè posito, adolescens ea, quam Greci paralysin vocant, infirmitate omni membrorum officio destitutus. Vndè Abbas ipsius, sciens in monasterio Lindisfarnensi medicos esse peritissimos, misit eum illò, rogans, infirmanti, si quid possent curationis, conferrent. Qui cùm, suo quoquè Abbate & episcopo iubentibus, diligēter illi assisterent, & quicquid nôssent, erga eum industriæ medicinalis impenderent, nihil omninò proficere valebant: quinpotiùs crescebat morbus quotidiè, & paulatìm in deteriora vergebat, adeò vt, excepto ore, nullum penè membrum posset loco mouere. Cumque à carnalibus medicis, diù frustrà laborantibus, desperatus ac desertus iaceret, cōfugit ad diuinum cælestis medici auxilium, qui in veritate petitus, propitius fit omnibus iniquitatibus nostris, qui sanat omnes languores nostros. Rogauit nanque ministrum suum, vt aliquam sibi portiunculam de incorruptibilibus sacri corporis afferret exuuijs. quia crederet per huius se virtutem ad gratiam sanitatis, Domino largiente, reuersurum. Qui consulto Abbate, attulit calceamenta, quæ viri Dei in sepulcro pedes induerant, & ea pedibus dissolutis ægroti circūdedit: siquidem primò à pedibus eum paralysis apprehenderat. Fecit autem hoc noctis initio, cùm tempus requiescendi adesset: statimque ille placidum dimissus in soporem, procedente intempestæ noctis silētio, cœpit alterius palpitare pedibus, vt palàm, qui vigilabant & videbant, ministri aduerterent, quia donata per reliquias viri sancti virtute medicandi, sanitas optata à planta pedum per cætera membra esset trāsitura. At vbi consuetum in monasterio nocturnæ orationis signū insonuit, excitatus sonitu, resedit ipse. Nec mora, solidatis interna virtute neruis, artuumque compagibus vniuersis, & dolore fugato, sanatum se esse intelligens, surrexit, & in gratiarum actione Domino omne nocturnæ siue matutinæ psalmodiæ tempus stando persoluit. Manè autem iam facto, processit ad ecclesiam, videntibusq; & congratulantibus vniuersis, circumiuit loca sancta orando, & suo Saluatori sacrificium laudis offerendo. Factum nanque est, vt pulcherrima rerum conuersione is, qui dissolutus toto corpore illuc in vehiculo perlatus fuerat, indè strictis firmatisque membris omnibus, domum per se rediret incolumis. Vndè meminisse iuuat, quia hæc est mutatio dexteræ excelsi, cuius memoranda ab initio mirabilia mundo fulgere non cessant.

Pſal. 110.

Si p calceamētū sancti viri talia fiunt, q̄d non potest apud Dominū ei⁹ spiritus?

Qualiter anachoreta Felgildus operimento parietis eius in vultu sit mundatus. Cap. 46.

NEc prætereundum arbitror, quid miraculi cælestis etiam per reliquias sanctissimi oratorij, in quo pater venerabilis solitarius Domino militare consueuerat, diuina pietas ostenderit: quod tamen vtrùm meritis eiusdem beati patris Cuthberti, an successoris eius Ediluualdi, viri èquè Deo dediti asscribendum sit, internus arbiter nouerit. Neque aliqua ratio vetat, vtriusque merito factum

Digitized by Google

ctum credi, comitante etiam fide reuerendissimi patris Felgildi, per quem & in quo miraculum ipsum, quod refero, sanationis completum est. Ipse est qui tertius eiusdem loci & militiæ spiritualis hæres, hodiè maior septuagenario, in magno vitæ futuræ desiderio, terminum præsentis expectat. Cùm ergò viro Dei Cuthberto ad cælestia translato, Ediluualdus eiusdem insulæ & monasterij colonus existere cœpisset, qui & ipse multos anteà per annos in monachica cõuersatiõe probatus, ritè gradum anachoreticæ sublimitatis affcenderat: reperit, quia parietes præfati oratorij, qui tabulis minùs diligenter coaptatis erant compositi, longa essent vetustate dissoluti, & sep aratis abinuicèm tabulis, facilem turbinibus præbuissent ingressum. Sed vir venerabilis, qui cælestis ædificij magìs, quàm terreni decorem quærebat, sumpto fœno vel argilla, vel quicquid huiusmodi materiæ reperisset, stipauerat rimulas, nè quotidianis imbrium siue ventorum iniurijs, ab orandi retardaretur instantia. Cùm hæc igitur Ediluualdus, ingressus locum, vidisset, postulauit à frequentantibus se fratribus pelliculam vituli, eamque in illo angulo, quo & ipse & prędecessor eius Cuthbertus, sæpiùs orans stare vel genu flectere solebat, clauis affixam, violentijs procellarum opposuit. At postquàm ipse quoquè, expletis ibì duodecim continuis annis, gaudium supernæ beatitudinis intrauit, ac tertius locum eundem Felgildus incolere cœpit, placuit reuerentissimo Lindisfarnensis ecclesiæ pontifici Eadfrido, dissolutum vetustate oratorium illud à fundamentis restaurare. Quod dum esset opus expletum, & multi deuota religione à beato Christi athleta Felgildo postularent, quatenùs aliquam illis particulam de reliquijs sancti ac Deo dilecti patris Cuthberti, siue successoris eius Ediluualdi dare debuisset, visum est illi, diuisam particulatìm memoratam pelliculam petentibus dandam: sed daturus eam alijs, priùs in se ipse, quid hæc virtutis haberet, expertus est. Habebat nanque vultum deformi rubore simul & tumore perfusum, cuius quidem futuri in eo languoris & priùs, cùm adhuc communi inter fratres vita degeret, adspicientibus in facie eius signa patebant. At cùm in solitudine remotus, minorem corpori cultum, maiorem adhiberet continentiam, & quasi diutino carcere inclusus, rariùs vel fotu solis, vel aëris vteretur afflatu, excreuit languor in maius, faciemque totam tumenti ardore repleuit. Timens ergò, nè fortè magnitudine huiusmodi infirmitatis solitariam deserere vitam, & communem necessè esset conuersationem repetere, fideli vsus est præsumptione, sperauitque se illorum ope curandũ, quorum se mansionem tenere & vitam gaudebat imitari. Mittens enim præfatæ partem pelliculæ in aquam, ipsa aqua lauit faciem suam: statimque tumor omnis, qui hãc obsederat, & scabies fœda recessit, iuxta quod mihi & primò religiosus quidam presbyter huius monasterij Gyruensis indicauit, qui se vultum illius & priùs tumentẽ ac deformem nôsse, & posteà mundatum per fenestram manu palpâsse referebat: & ipse postmodùm Felgildus retulit, adstruens quia res ità, vt presbyter narrauerat, esset expleta, & quòd ex eo tempore, cùm inclusus per multa annorũ curricula maneret, vt priùs immunem ab huiusmodi molestia vultum semper haberet, agente gratia Dei omnipotentis, quæ & in præsenti multos, & in futuro cordis & corporis nostri languores sanare consueuit, satiansque in bonis desiderium nostrum, sua nos in misericordia & miseratione coronat in secula seculorum, Amen. Hactenùs vita S. Cuthberti, authore Beda venerabili. At longo pòst tempore scripsit quidam satìs grauiter, sancti eiusdem corpus etiam, post annos quadringentos & decem & octo æquè incorruptum fuisse repertum. Mirabilis DEVS in sanctis suis, apud quem etiam non est impossibile omne verbum. Luc. 1.

Insigne miraculum.

Digitized by Google

VITA S. BENEDICTI, ABBATIS PRAESTANTISSIMI, AB SANCTISSIMO PONTIFICE ROMANO GREGORIO conſcripta. lib. 2 Dialogi.

21. Martij. Cap. 1.

Vit vir vitæ venerabilis, gratia Benedictus & nomine, ab ipſo ſuæ pueritiæ tempore cor gerēs ſenile. Aetatē quippe moribus tranſiens, nulli voluptati animum dedit. Sed dum in hac terra adhuc eſſet, quo tēporaliter liberè adhuc vti potuiſſet, deſpexit iam quaſi aridum, mundū cum flore. Qui liberiori genere ex prouincia Nurſiæ exortus,

Eius patria.

Romæ liberalibus ſtudijs traditus fuerat. Sed cùm in eis multos ire per abrupta vitiorum cerneret, eum, quē quaſi in ingreſſu mundi poſuerat, retraxit pedem: nè, ſi quid de ſcientia eius attingeret, ipſe quoquè in immane præcipitium totus iret. Deſpectis itaq; literarum ſtudijs, relicta domo rebusq; patris, ſoli Deo placere deſiderans, ſanctæ conuerſationis habitum quæſiuit. Receſſit igitur ſcienter neſciens, & ſapienter indoctus. Huius ego omnia geſta non didici: ſed pauca, quæ narro, quatuor diſcipulis illius referentibus, agnoui: Conſtantino ſcilicet, reuerentiſſimo valdè viro, qui ei in monaſterij regimine ſucceſſit: Valentiniano quoquè, qui annis multis Lateranēſi monaſterio præfuit: Simplicio, qui congregationem illius poſt eum tertius rexit: Honorato etiam, qui nunc adhuc cellæ eius, in qua priùs conuerſatus fuerat, præeſt.

Hic itaq; cùm iam, relictis literarum ſtudijs, petere deſerta decreuiſſet, nutrix, quæ hunc arctiùs amabat, ſola ſecuta eſt. Cumque ad locum veniſſet, qui dicitur Enfide: multisque honeſtioribus viris pro charitate ſe illic detinentibus, in beati Petri Eccleſia demorarentur, prædicta nutrix illius ad purgandum triticum à vicinis mulieribus præſtari ſibi capiſterium petijt: quod ſuper menſam incautè derelictum, caſu accidēte fractum eſt, ſic vt in duabus partibus inueniretur diuiſum. Quod mox rediens nutrix illius vt ità inuenit, vehemētiſſimè flere cœpit: quia vas quod pręſtitum acceperat, fractum videbat. Benedictus autem religioſus & pius puer, cùm nutricem ſuam flere conſpiceret: eius dolori compaſſus, ablatis ſecum vtriſque fracti capiſterij partibus, ſeſe cum lachrymis in orationem dedit: qui ab oratione ſurgens, ità iuxta ſe vas ſanum reperit, vt in eo inueniri fracturæ nulla veſtigia potuiſſent, moxque nutricem ſuam blandè conſolatus, ei ſanum capiſterium reddidit, quod fractum tulerat. Quæ res in eodem loco à cunctis eſt agnita, atque in tāta admiratione habita, vt hocipſum capiſterium eius loci incolæ in Eccleſiæ ingreſſu ſuſpenderent, quatenùs & præſentes & ſecuturi omnes agnoſcerent, à quanta Benedictus puer cōuerſationis gratiam perfectione cœpiſſet. Quod annis multis illic ante omnium oculos fuit, & vſque ad hæc Longobardorum tempora ſuper fores Eccleſiæ pependit. Sed Benedictus plùs appetens mala mundi perpeti, quàm laudes: & pro Deo laboribus fatigari, quàm vitæ huius fauore extolli: nutricem ſuam occultè fugiens, deſerti loci ſeceſſum petijt, cui Sublacus vocabulum eſt: qui ab Romana vrbe quadraginta ferè millibus diſtans, frigidas atque perſpicuas emanat aquas. Quæ illic videlicet aquarum abundantia in extenſo priùs lacu colligitur, ad extremum verò in amnem deriuatur. Quò dum fugiēs pergeret, monachus quidam, Romanus nomine, hunc euntem reperit: quò tenderet, requiſiuit. Cuius cùm deſiderium cognouiſſet, & ſecretum tenuit, & adiutorium impendit, eique ſanctæ conuerſationis habitum tradidit, & inquantùm licuit, miniſtrauit. Vir autem Dei ad eundem locum perueniens, in arctiſſimum ſpecum ſe tradidit, & tribus annis, excepto Romano monacho, omnibus hominibus ibi incognitus māſit. Qui videlicet Romanus nō longè in monaſterio ſub Theodati patris regula degebat: ſed piè eiuſdem patris ſui oculis furabat horas, & quem ſibi ad manducandū ſurripere poterat, diebus certis Benedicto panem ferebat. Ad eundē verò ſpecū à Romani cella iter nō erat, quia excelſa deſupèr rupes eminebat: ſed ex eadē rupe in lōgiſſimo fune ligatū Romanꝰ deponere panē cōſueuerat: in qua etiā reſti paruū tintinnabulū inſeruit: vt ad eius ſonum vir Dei cognoſceret, quandò ſibi Romanus panē pręberet, quem exiens acciperet. Sed antiquus hoſtis vnius charitati inuidēs, alterius refectio-

Benedictus puer fractū capiſterium oratiōe integrum reſtituit.

Induit habitū monaſticum.

fectioni: cùm quadam die ſubmitti panem conſpiceret, iactauit lapidẽ, & tintinnabulum fregit. Romanus tamen horis congruentibus miniſtrare non deſijt. Cùm verò iam Deus omnipotens & Romanum vellet à labore quieſcere, & Benedicti vitam in exemplum hominibus demõſtrare, vt poſita ſupra candelabrum lucerna clareſceret, quatenùs omnibus, qui in domo Dei ſunt, luceret: cuidam preſbytero lõgiùs manenti, qui refectionem ſibi in paſchali feſtiuitate parauerat: per viſum Dominus apparére dignatus eſt, dicens: Tu tibi delicias præparas, & ſeruus meus illo in loco fame cruciatur. Qui protinùs ſurrexit, atque in ipſa ſolennitate paſchali cum alimentis, quę ſibi parauerat, ad locum tetendit, & virum Dei per abrupta montium, per concaua vallium, per defoſſa terrarum quæſiuit, eumque latére in ſpecu reperit. Cumque oratione facta, benedicentes Dominum omnipotentem conſediſſent, poſt dulcia vitæ colloquia is, qui aduenerat, preſbyter dixit: Surge, ſumamus cibum: quia hodiè paſcha eſt. Cui vir Dei reſpõdit, dicens: Scio, quia paſcha eſt: quia hodiè videre te merui. Longè quippe ab hominibus poſitus, quia die eodem paſchalis ſolẽnitas eſſet, ignorabat. Venerabilis autem preſbyter rursùs aſſeruit, dicens: Veraciter hodiè reſurrectionis Dominicę paſchalis dies eſt: abſtinere tibi minimè cõgruit: quia & ego ad hoc miſſus ſum, vt omnipotentis dona Dei pariter ſumamus. Benedicentes igitur Dominum, ſumpſerunt cibum. expleta itaque refectiõe & colloquio, ad eccleſiam ſuam preſbyter receſſit. Eodem quoquè tempore hunc in ſpecu latitantem etiam paſtores inuenerunt: quem dum veſtitum pellibus inter fruteta cernerent, aliquam beſtiam eſſe crediderunt: ſed cognoſcentes Dei famulum, eorum multi ad pietatis gratiam à beſtiali mente mutati ſunt. Nomẽ itaq; eius per vicina loca innotuit cunctis. Factumq; eſt, vt ex illo iam tempore à multis frequentari cœpiſſet: qui cùm ei cibum afferrent corporis, ab eius ore in ſuo pectore alimenta referebant vitæ.

Paſchalis ſolennitas.

Presbyter adfert cibũ S. Benedicto.

Inuenit in ſpecu à paſtoribus.

Quadam verò die dum ſolus eſſet, tentator affuit. Nam nigra paruaq; auis, quę vulgò merula nominatur, circa eius faciem volitare cœpit, eiusq; vultui importunè inſiſtere, ità vt manu capi poſſet, ſi hãc vir ſanctus tenere noluiſſet: ſed ſigno crucis edito, receſsit auis. Tanta autem carnis tentatio, aui cadẽ recedente, ſecuta eſt, quantã vir ſanctus nunquàm fuerat expertus. Quandam nanq; aliquandò fœminam viderat; quam malignus ſpiritus ante eius mentis oculos reduxit: tantoq; igne ſerui Dei animum in ſpecie illius accendit, vt dum in eius pectore amoris flãma vim caperet, etiam penè deſerere eremum, voluptate victus, deliberaret. Tunc ſubitò ſuperna gratia reſpectus, ad ſemetipſum reuerſus eſt: atq; vrticarum & veprium iuxta denſa ſuccreſcere fruteta conſpiciens, exutus indumento, nudum ſe in illis ſpinarum aculeis & vrticarum incẽdijs proiecit: ibique diù volutatus, toto ex eis corpore vulneratus exijt, & per cutis vulnera eduxit à corpore vulnus mentis, quia voluptatem traxit in dolorem. Cumque benè pœnaliter foris arderet, extinxit quod intùs illicitè ardebat. Vicit itaque peccatum, quia mutauit incendium. Ex quo videlicet tempore, ſicut pòſt diſcipulis ipſe phibebat, ità in eo eſt tẽtatio voluptatis edomita, vt tale aliquid in ſe minimè ſentiret. Cœperunt poſtmodùm multi iam mundum relinquere, atque ad eius magiſterium feſtinare. Líber quippe à tentationis vitio, vero iure iam factus eſt vir tutum magiſter. Vndè & per Moyſen in Exodo præcipitur, vt Leuitæ à vigintiquinque annis & ſuprà, miniſtrare debeant: ab anno verò quinquageſimo, cuſtodes vaſorum fiant.

Cap. 2.

Tẽtatio carnis vehemens.

Fortiter ſuperatur.

Num. 8.

Petrus: Iam quidem prolati teſtimonij mihi aliquantum intellectus interlucet: ſed tamen hoc pleniùs exponi poſtulo.

Gregorius: Liquet, Petre, quòd in iuuentute carnis tentatio ferueat, ab anno autem quinquageſimo calor corporis frigeſcat. Vaſa autem ſacra, ſunt fidelium mẽtes. Electi ergò cùm adhuc in tẽtatiõe ſunt, ſubeſſe eos ac ſeruire neceſsè eſt, & obſequijs laboribusq; fatigari. Cùm verò iam mentis ætate tranquilla calor receſſerit tentationis, cuſtodes vaſorum ſunt: quia doctores animarum fiunt.

Petrus: Fateor, placet, quod dicis: ſed quia prolati teſtimonij clauſa reſerâſti, quęſo, vt de vita iuſti debeas ea, quæ ſunt inchoata, percurrere.

Gregorius: Recedente igitur tentatione, vir Dei quaſi ſpinis erutis, exculta terra, de virtutum ſegete feraciùs fructus dedit. Pręconio itaque eximię conuerſationis celebre nomen eius habebatur. Nõ aũt longè monaſteriũ fuit, cuius congregatiõis pa-

Cap. 3.

Digitized by Google

ter defunct⁹ est:omnisq; ex illo cõgregatio ad eundẽ venerabilẽ Benedictũ venit, & magnis precibus,vt eis præesse deberet,petijt. Qui diù negãdo,distulit:suis illorumq; fratrum moribus se cõuenire non posse prædixit:sed victus quandoq; precibus assensum dedit. Cumq; in eodẽ monasterio regularis vitæ custodiam teneret, nulliq́ue, vt priùs, per actus illicitos in dexteram lęuamq́ue partem deflectere à conuersationis itinere liceret: susceptí fratres insanè sæuientes, semetipsos priùs accusare cœperunt,quia hunc sibi præesse poposcerãt,quorum scilicet tortitudo in norma eius rectitudinis offendebat. Cumq; sibi sub eo conspicerent illicita non licere,& se dolerẽt adsueta relinquere,durumq; esset,quòd in mente veteri cogebantur noua meditari: & quia grauis est semper prauis moribus vita bonorum,tractare de eius morte aliqui conati sunt:qui inito consilio,venenum vino miscuerũt. Et cùm vas vitreum, in quo ille pestifer potus habebatur,recumbenti patri ex more monasterij ad benedicẽdum fuisset oblatum,extensa manu Benedictus signum crucis edidit,& vas,quod longiùs tenebatur,eodem signo rupit:sicq; confractum est,àc si in illo vase mortis, pro cruce lapidem dedisset. Intellexit protinùs vir Dei,quia potum mortis habuerat,quod portare non potuit signum vitę:atque ilicò surgens,vultu placido,mente tranquilla,cõuocatos fratres alloquutus est,dicens: Misereatur vestrî,fratres, omnipotens Deus: quarè in me facere voluistis?Nunquìd non priùs dixi vobis,quia vestris ac meis moribus minimè cõueniret?Ite,& iuxta vestros mores patrem vobis quærite:quia post hàc me habere minimè potestis.Tuncq; ad locum dilectæ solitudinis redijt, & solus in superni spectatoris oculis habitauit secum.

Dissoluti fratres non ferũt sancti viri rectitudinem.

Benedictus, signo crucis edito,vas, in quo venenũ erat, perfregit.

Petrus: Minùs patenter intelligo,quidnam sit,Habitauit secum.

Gregorius: Si sanctus vir contra se vnanimiter conspirantes, suæq; conuersationi longè dissimiles,coactos diù sub se tenere voluisset:fortasse sui vigoris vsum & modũ tranquillitatis abscinderet,atque à contemplationis lumine suæ mentis oculum declinâsset. Dumq; quotidiè illorum correptione fatigatus,minùs curaret sua,& se forsitan relinqueret,& illos non inueniret. Nam quotiès per contagionis motum,nimiùm extra nos ducimur:& nos sumus,& nobiscum non sumus:quia nosmetipsos minimè videntes,per alia vagamur. An illum secum fuisse dicimus, qui in longinquã regionem abijt:portionem,quam acceperat,consumpsit:vni in ea ciuium adhæsit,porcos pauit:quos cùm manducare videret siliquas,& esuriret:qui tamen cùm postmodùm cœpit cogitare bona,quæ perdidit,scriptum de illo est:In se reuersus,dixit:Quãti mercenarij in domo patris mei abundant panibus? Si igitur secum fuit, vndè ad se redijt?Hunc ergò venerabilem virum secum habitâsse dixerim:quia in sua semper custodia circunspectus,ante oculos conditoris se semper adspiciens,se semper examinans,extra se mentis suæ oculum non diuulgauit.

Luc.15.

Petrus: Quid ergò,quòd de Apostolo Petro scriptum est, dum de carcere ab angelo eductus fuisset:Qui ad se reuersus,dixit:Nũc scio verè,quia misit Dominus angelũ suum,& eripuit me de manu Herodis, & de omni expectatione plebis Iudæorum?

Act.12.

Gregorius:Duobus modis,Petre,extra nos ducimur:quia aut per cogitationis lapsum sub nosmetipsos recidimus,aut p contẽplationis gratiã sup nosmetipsos leuamur. Ille itaq;,q porcos pauit,vagatione mẽtis & immũditiæ sub semetipsum cecidit: Iste verò ,quẽ angelus soluit,eius mentẽ in ecstasim rapuit,extra se quidem,sed super semetipsum fuit. Vterque ergò ad se redijt:quandò & ille ab errore operis se collegit ad cor:& iste à contemplationis culmine ad hoc redijt, quod in intellectu communi vt priùs fuit. Venerabilis igitur Benedictus in illa solitudine habitabat secum, inquãtùm se intrà cogitationis claustra custodiuit,nam quotiescunquè hunc contemplationis ardor in altum rapuit,se proculdubiò sub se reliquit.

Duob⁹ modis extra nos ducimur.

Petrus: Placet quod dicis,sed quæso respondeas,si deserere fratres debuit,quos semèl suscepit?

Gregorius: Vt ego Petre existimo,ibì adunati æquanimiter portandi sunt mali,vbì inueniuntur aliqui,qui adiuuẽtur boni. Nam vbì omnimodò de bonis fructus deest, fit aliquandò de malis labor vacuus,maximè si è vicino causæ supperant,quę fructum Deo ferre valeant meliorem. Vir itaque sanctus propter quem custodiendum staret, qui omnes vnanimiter se persequentes cerneret? Et sæpè agitur in animo perfectorum,quod silentio prætereundum non est: quia cùm laborem sui fine fructu esse cõsiderent,

Ministeriũ susceptũ nũ liceat deserere.

Digitized by Google

sìderent,in locum alium ad laborẽ cum fructu migrãt.Vndè ille quoq; egregius prę- Philip. 1.
dicator,q̃ dissolui cupit, & cum Christo esse, cui viuere Christus est, & mori lucrum:
qui passionum certamina nõ solùm ipse appetijt,sed ad toleranda hęc & alios accen-
dit: Damasci persecutiõem passus,vt posset euadere,murum,funem, sportamq; quæ- Act. 9.
siuit,seq; latenter deponi voluit.Nunquìd nõ Paulum mortem dicimus timuisse,quã 2.Cor.11.
se ipse p̃ amore Iesu testatur appetere? Sed cùm in eodem loco minorẽ sibi fructum
adesse conspiceret,& graui labore ad laborem se alibì cum fructu seruauit. Fortis et-
enim prælìator Dei teneri intrà claustra noluit, certaminis campum quæsiuit. Vndè
idem quoquè venerabilis Benedictus,si libenter audis,citiùs agnoscis, q̃a non tantos
ipse indociles deseruit,quantos in locis alijs à morte animæ suscitauit.

Petrus: Ità esse vt doces,& manifesta ratio, & p̃latum cõgruum testimoniũ decla-
rat.Sed quæso,vt de vita tanti patris ad narrationis ordinem redeas.

Gregorius: Cùm sanctus vir diù in eadem solitudine virtutibus signisq; succresce-
ret,multi ab eo in eodem loco ad omnipotẽtis Dei sunt seruitium cõgregati:ità vt il- S.Benedi-
lic duodecim monasteria cum omnipotentis Iesu Christi Dñi opitulatione cõstrue- ctus 12.mo-
ret: in q̃bus statutis patribus duodenos monachos deputauit,paucos verò secum re- nasteria ex-
tinuit,quos adhuc in sua p̃sentia aptiùs erudiri iudicauit. Cœpẽre etiã tũc ad eũ Ro- truit.
manę vrbis nobiles & religiosi cõcurrere, suosq; ei filios omnipotẽti Deo nutriẽdos
dare.Tũc quoq; bonę spei suas soboles, Euicius Maurũ, Tertulli verò patritius Pla-
cidum tradidit: è quibus Maurus iunior,cùm bonis polleret moribus, magistri adiu-
tor cœpit existere: Placidus verò puerilis adhuc indolis gerebat annos.

In vno aũt ex eis monasterijs,quę circunquaq; cõstruxerat,quidã monachus erat, Cap. 4.
qui ad orationem stare non poterat: sed mox vt se fratres ad studium orationis incli-
nabant, ipse egrediebatur foràs,& mente vaga, terrena aliqua & transitoria agebat.
Cumq; ab Abbatę suo sæpiùs fuisset admõnitus, ad virum Dei dèductus est: qui ipse
quoq; stultitiam eius vehemẽter increpauit, & ad monasterium reuersus,vix duobus
diebus viri Dei admonitionem tenuit. Nam die tertia ad vsum proprium reuersus,va-
gari tempore orationis cœpit.Quod cùm seruo Dei ab eodem m̃onasterij patre, quẽ
constituerat, nunciatũ fuisset,dixit: Ego veniò, cumq; p̃ memetipsum emẽdo.Cumq; Diabolus
vir Dei venisset ad idem monasterium,& cõstituta hora expleta psalmodia sese fratres monachũ
in orationem dedissent,adspexit,quòd eundem monachum, qui in oratione manere ab oratione
non potuit, quidam niger puerulus per vestimẽti fimbrias foràs traheret. Tunc ei- abstrahit.
dem patri monasterij,Pompeiano nõmine,& Mauro Dei famulo secretè dixit:Nun-
quìd nõ adspicitis,qs est,qui istum monachum foràs trahit? Qui respõdẽtes, dixerũt:
Non. Quibus ait: Oremus,vt vos eũ videatis,quem iste monachus sequitur. Cumq;
per biduum esset oratũ,Maurus monachus vidit: Pompeianus verò eiusdem mona-
sterij pater,videre nõ potuit.Die igitur alia,expleta oratione, vir Dei oratoriũ egres- Castigatus
sus,stantem foris monachum reperit,quem pro cautate cordis sui virga percussit: q̃ virga mo-
ex illo die nil persuasionis vlteriùs à nigro illo puerulo pertulit, sed ad orationis stu- nachus,ma-
dium immobilis permansit: sicq; antiquus hostis dominari nõ ausus est in eius cogi- net constãs.
tatione,àc si ipse percussus fuisset ex verbere.

Ex his autem monasterijs,quæ in eodem loco cõstruxerat,tria sursùm in rupibus Cap. 5.
montis erant: & valdè erat fratribus laboriosum, quòd semper ad lacum oportebat
descendere,vt aquam haurire debuissent: maximè quiã è deuexo montis latere erat
graue descendẽtibus in timore periculum.Tunc collecti fratres ex eisdem tribus mo-
nasterijs,ad Dei famulum Benedictum venerunt, dicentes: Laboriosum nobis est p̃-
pter aquam quotidiè vsq; ad lacum descendere, & idcircò necesse est ex eodem loco
monasteria mutari. Quos blandè cõsolans,dimisit: & nocte eadẽ cum paruo puerulo,nomine Placido,cuius superiùs memoriam feci,eiusdem montis rupem ascendit,
ibiq; diutiùs orauit. Et oratiõe cõpleta,tres petras in loco eodem p̃ signo posuit, at-
que ad suum,cunctis illis nescientibus,monasterium redijt. Cumque die alia ad eum p̃
necessitate aquæ prædicti fratres redijssent,dixit: Ite,& rupem illam,in qua tres super
inuicèm positas petras inuenerìtis, in modicum cauate : valet enim omnipotens Precibus è
Deus etiam in illo montis cacumine aquam producere,vt vobis laborem tanti itine- rupe fontẽ
ris dignetur auferre. Qui euntes, rupem montis, quam Benedictus prædixerat,jam elicit.
sudantem inuenerunt. Cumq; in ea concauum locum fecissent, statìm aqua repletus

eſt:quæ tam ſufficienter emanauit,vt nuncuſq; vbertim defluat, atque ab illo montis cacumine vſque ad inferiora deriuetur.

Cap. 6. Alio quoq; tempore Gotthus quidã pauper ſpiritu,ad conuerſionem venit:quem Dei vir Benedictus libentiſſimè ſuſcepit. Quadam verò die ei dare ferramentum iuſſit,quod ad falcis ſimilitudinem falcaſtrum vocatur, vt de loco quodã vepres abſcinderet,quatenùs illic hortus fieri deberet. Locus aũt ipſe, quem mundandũ Gotthus ſuſceperat,ſuper ipſam laci ripam iacebat. Cumq; Gotthus idem denſitatem veprium totius virtutis anniſu ſuccideret,ferrum de manubrio profiliẽs,in lacum cecidit:Vbi ſcilicet tanta erat aquarum profunditas,vt ſpes requirendi ferramẽti nulla iam eſſet. Itaq; ferro perdito,tremebundus ad Maurum monachum cucurrit Gotthus:damnũ quod fecerat,nunciauit,& reatûs ſui pœnitentiam egit. Quod Maurus quoq; monachus mox Benedicto famulo Dei curauit indicare. Vir igitur Domini Benedictus hęc audiẽs,acceſſit ad lacum: tulit de manu Gotthi manubrium,& miſit in lacum:& mox ferrum à ꝓfundo redijt,atq; in manubrium intrauit. Qui ſtatim ferramẽtum Gottho reddidit,dicens:Eccè labora,& noli contriſtari.

Inſigne miraculum.

Cap. 7. Quadam verò die dum idem venerabilis Benedictus in cella cõſiſteret, prædictus Placidus puer,ſancti viri monachus, ad hauriendam de lacu aquam egreſſus eſt: qui vas,quod tenuerat,in aquã incautè ſubmittẽs,ipſe quoq; cadẽdo ſequutus eſt. Quem mox vnda rapuit,& penè ad vnius ſagittæ curſum,eum à terra introrsùs traxit. Vir aũt Dei intrà cellam poſitus, hoc protinùs agnouit, & Maurum feſtinè vocauit, dicens: Frater Maure,curre,quia puer ille, qui ad hauriẽdam aquam perrexerat, in lacum cecidit:iamq; eum longiùs vnda trahit. Res mira, & poſt Petrum Apoſtolum inuſitata. Benedictione etenim poſtulata atq; percepta,ad patris ſui imperium concitus perrexit Maurus. Itaq; vſq; ad eum locum,quo ab vnda deducebatur puer,per terram ſe ire exiſtimans,ſuper aquam cucurrit,eumq; per capillos tenens,curſu rapido redijt. Qui mox vt terrã tetigit,ad ſe reuerſus,poſt tergum reſpexit,& qa ſuper aquas cucurriſſet, agnouit: & quod ꝑſumere nõ potuiſſet vt fieret,miratus extremuit factum. Reuerſus itaq; ad patrem, rem geſtam retulit. Vir autem venerabilis Benedictus hoc non ſuis meritis,ſed illius obedientiæ deputare cœpit. At contrà Maurus pro ſolo eius imperio factum dicebat:ſeq; conſcium in illa virtute non eſſe,quam neſcius feciſſet. In hac itaq; mutuæ humilitatis & amica contentione accuſat arbiter puer,qui ereptus eſt, nam dicebat : Ego cùm ex aqua traherer,ſuper caput meum melotem Abbatis videbam,atq; ipſum me ex aquis educere conſiderabam.

Maur⁹ curit ſuper aquas.

Petrus: Magna ſunt valdè,quę narras,& multorũ ædificationi profutura: ego autẽ boni viri miracula quo plùs bibo, eo plùs ſitio.

Cap. 8. Gregorius : Cùm iam loca eadem in amorem Dñi noſtri Ieſu Chriſti, longè lateq; ferueſcerent,& ſecularem vitam multi relinquerẽt,& ſub leui redemptoris iugo ceruicem cordis edomarẽt:ſicut mos prauorum eſt,inuidere alijs virtutis bonum, quod ipſi habere non appetunt: vicinæ eccleſiæ preſbyter,Florentius nomine,huius noſtri ſubdiaconi Florentij auus, antiqui hoſtis malitia percuſſus, ſancti viri ſtudijs cœpit æmulari,eiusq; cõuerſationi derogare,quosq; etiam poſſet,ab illius viſitatione compeſcere. Cumq; iam ſe conſpiceret eius profectibus obuiare non poſſe, & conuerſationis illius opinionem creſcere,atq; multos ad ſtatum vitæ melioris ipſo quoq; opinionis eius ꝑconio indeſinenter vocari:inuidiæ facibus magis magisq; ſuccenſus,deterior fiebat: qa cõuerſationis illius * apparebat habere laudem, ſed habere laudabilem vitã nolebat. Qui eiuſdem inuidiæ tenebris cæcatus,ad hoc vſq; perductus eſt, vt ſeruo omnipotentis Dei infectum veneno panẽ quaſi pro benedictione trãſmitteret. Quem vir Dei cum gratiarum actione ſuſcepit:ſed eum,quæ peſtis lateret in pane,nõ latuit. Ad horam verò refectionis illius ex vicina ſylua coruus venire conſueuerat,& panem de manu eius accipere. Qui cùm more ſolito veniſſet,panem,quem preſbyter trãſmiſerat,vir Dei ante coruum proiecit,eiq; precepit,dicens: In nomine Ieſu Chriſti Dñi noſtri tolle hũc panem, & tali eum in loco proijce, vbi à nullo hominũ poſſet inueniri. Tũc coruus aperto ore,expanſis alis, circa eundem panẽ cœpit diſcurrere, crocitare,àc ſi apertè diceret,& obedire ſe velle,& tã iuſſa implere non poſſe. Cui vir Dñi precipiebat,iterùm atq; iterùm dicẽs: Leua leua ſecurus,atq; ibi proijce,vbi inueniri non poſſit. Quem diù demoratus,quandoq; coruus momordit,leuauit, & receſſit.

Florentius preſbyter necem machinatur ſancto viro.

* appetebat

ceſſit. Poſt trium verò horarũ ſpatium, abiecto pane, redijt,& de manu hominis Dei annonam,quã conſueuerat,accepit. Venerabilis aũt pater cõtra vitam ſuam inardeſcere ſacerdotis animum videns, illi magis q̃ ſibi doluit. Sed p̃dictus Florentius,quia magiſtri corpus necare non potuit, ſe ad extinguendas diſcipulorum animas accendit:ità vt in horto Cellæ,cui Benedictus inerat,ante eorum oculos nudas ſeptem puellas mitteret:quæ coram eis ſibi inuicèm manus tendentes, & diutiùs ludentes,illorum mentes ad peruerſitatem libidinis inflammarent. Quod vir ſanctus de cella conſpiciens, lapſusq; adhuc tenerioribus diſcipulis pertimeſcens, idq; pro ſua ſolius perſecutione fieri pertractans:inuidiæ locum dedit, atq; oratoria & cuncta quæ cõſtruxerat,ſubſtitutis præpoſitis adiunctis fratribus ordinauit, & paucis ſecum monachis ablatis,habitationẽ mutauit loci. Sicq; vir Dei,eius odia humiliter declinauit,quem omnipotens Deus terribiliter p̃cuſſit. Nam cùm p̃dictus preſbyter, ſtans in ſolario, Benedictum diſceſſiſſe cognoſceret & exultaret, perdurãte immobiliter tota domûs fabrica, hocipſum tantùm,in quo ſtabat, ſolariũ cecidit, & Benedicti hoſtem cõterẽs extinxit. Quod viri Dei diſcipulus,Maur⁹ nomine,ſtatìm venerabili patri Benedicto, qui adhuc à loco eodem vix decem millibus aberat,ęſtimauit eſſe nunciandum,dicẽs: Reuertere,quia preſbyter,qui te perſequebatur, extinctus eſt. Quod vir Dei Benedictus audiens,ſeſe in grauibus lamentationibus dedit : vel quia inimicus occubuit,vel quia de inimici morte diſcipulus exultauit. Qua de re factum eſt, vt eidem quoquè diſcipulo pœnitentiam indiceret, quòd mandans talia, gaudere de inimici interitu præſumpſiſſet.

Florentius, nitiẽ perdere an mas diſcipulorum S. Benedicti.

Percutitur à Deo.

Petrus: Mira ſunt & multùm ſtupenda,quæ dicis. Nam in aqua ex petra producta, Moyſen:in ferro verò,quod ex profundo aquæ redijt,Heliſæum : in aquæ itinere,Petrum: in corui obediẽtia,Eliam: in luctu aũt mortis inimici,Dauid video, & perpendo quia vir iſte ſpiritu iuſtorum omnium plenus fuit.

Exod. 17. 4. Reg. 6. Matt. 14. 3. Reg. 17. 2. Reg. 1.

Gregorius: Vir Dei Benedictus, Petre,vnius Dei ſpiritũ habuit,qui per cõceſſæ redemptionis gratiam,electorum corda omnium impleuit,de quo Iohãnes dicit : Erat lux vera,quæ illuminat omnem hominẽ venientem in hũc mundum. De quo rursùs ſcriptum eſt:De plenitudine eius nos oẽs accepimus. Nam ſancti Dei homines potuerũt à Dño virtutes habere,nõ etiam alijs tradere. Ille aũt ſigna virtutis dedit ſubditis, q̃ ſe daturum ſignum Ionæ p̃miſit inimicis,vt coram ſuperbis mori dignaretur, coram humilibus reſurgere:quatenùs & illi viderẽt, quod contemnerẽt,& iſti, quod venerãtes amare debuiſſent. Ex quo myſterio actum eſt,vt dum ſuperbi adſpiciũt deſpectum mortis,humiles cõtra mortem acciperent gloriam poteſtatis.

Iohan. 1. Ibidẽm. Matt. 12.

Petrus: Quæſo te, poſt hæc ad quæ loca vir ſanctus migrauerit, vel ſi aliquas in eis virtutes poſtmodùm oſtenderit,innoteſce.

Innoteſce, actiuè dicit.

Gregorius: Sanctus vir ad alia demigrãs loca,nõ hoſtem mutauit.Nam tanto pòſt grauiora prælia pertulit,quantum contra ſe apertè pugnantem ipſum malitiæ magiſtrum inuenit. Caſtrum nanq;, quod Caſſinum dicitur,in excelſi montis latere ſitum eſt:qui videlicet mons diſtenſo ſinu hoc idem caſtrum recipit,ſed per tria millia in altum ſe ſubrigens, velut ad aëra cacumẽ tendit. Vbi vetuſtiſſimũ fanum fuit,in quo ex antiquorũ more gentiliũ,à ſtulto ruſticorũ populo Apollo colebatur. Circunquaq; etiã in cultu dæmonũ luci ſuccreuerãt,in q̃bus adhuc eodẽ tempore infidelium inſana multitudo ſacrificijs ſacrilegis inſudabat. Illuc itaq; vir Dei pueniens,cõtriuit idolum,ſubuertit aram,ſuccẽdit lucos,atq; in ipſo templo Apollinis, oraculum B. Martini:vbi verò ara eiuſdẽ Apollinis fuit,oraculum S. Iohannis conſtruxit, & cõmorãtem circunquaq; multitudinẽ,prędicatione continua ad fidem vocabat. Sed hæc antiquus hoſtis tacitè nõ ferens,nõ occultè vel per ſomniũ, ſed aperta viſione eiuſdem patris oculis ſeſe ingerebat,& magnis clamoribus vim ſe perpeti conquerebatur: ità vt voces illius etiã fratres audirent, quanuis imaginem minimè cernerent. Vt eñ diſcipulis ſuis venerabilis pater dicebat, corporalibus eius oculis idem antiquus hoſtis teterrimus & ſuccenſus apparebat, q̃ in eum ore oculisq; flammantibus ſæuire videbatur. Iam verò quæ diceret,audiebãt oẽs. Priùs enim hunc vocabat ex nomine. Cui cùm vir Dei minimè reſpõderet, ad eius mox cõtumelias erumpebat. Nam cùm clamaret dicens, Benedicte Benedicte:& eum ſibi nullo modo reſpondere conſpiceret, protinùs adiungebat : Maledicte,non Benedicte,quid mecum habes? quid me perſequẽ.

Caſtrũ Caſſinenſe.

Arã Apollinis euertit.

Fremit in eũ ſatanas.

Digitized by Google

queris? Sed iam nunc expectanda ſunt cõtra Dei famulum antiqui hoſtis noua certamina: cui pugnam quidem volẽs intulit, ſed occaſiones victoriæ miniſtrauit inuitus.

Cap. 9. Quadam die dum fratres habitacula eiuſdem cellæ conſtruerent, lapis in medio iacebat, quem in ædificium leuare decreuerunt. Cumq; eum duo vel tres mouere non poſſent, plures adiuncti ſunt: ſed ità immobilis manſit, àc ſi radicitùs in terra teneretur: vt palàm daretur intelligi, q̃ ſuper eum ipſe per ſe antiquus hoſtis ſederet, quem tãtorum virorũ manus mouere nõ poſſent. Difficultate igitur facta, ad virũ Dei miſſum eſt, vt veniret, & orando hoſtem repelleret, vt lapidem leuare poſſent. Qui mox venit, & orationem faciens, benedictionem dedit: & tanta lapis celeritate leuatus eſt, àc ſi nullum priùs pondus habuiſſet.

Cap. 10. Tunc in conſpectu viri Dei placuit, vt in eodem loco terram foderent. Quam dum fodiendo altiùs penetrarent, æreum illic idolum fratres inuenerunt. Quo ad horam caſu in coquinam proiecto, exire ignis repentè viſus eſt, atq; in cũctorum monachorum oculis, quia omne eiuſdem coquinæ ædificium conſumeretur, oſtendit. Cumq; iaciendo fratres aquam ad ignem quaſi extinguendo perſtreperent, pulſatus eodem tumultu vir Dei aduenit. Qui eundẽ ignem in oculis fratrum eſſe, in ſuis verò nõ eſſe conſiderãs, caput protinùs in orationem flexit, & eos, quos phantaſtico reperit igne deludi, vocauit fratres, monuit vt oculos ſuos ſignarẽt, vt & ſanũ illud coquinę ædificium aſſiſtere cernerẽt, & flammas, quas antiquus hoſtis finxerat, nõ viderent.

Præſtigiæ dęmonum.

Cap. 11. Rursùs dum fratres parietem, q̃a res ità exigebat, paulò altiùs erigerent, vir Dei in orationis ſtudio intrà cellæ ſuę clauſtra morabatur. Cui antiquus hoſtis inſultãs apparuit, & ei, q̃ ad laborantes fratres pergeret, indicauit. Quod vir Dei p̃ nuncium celerrimè fratribus indicauit, dicẽs: Fratres, cautè vos agite: quia ad vos hac hora maligNus ſpiritus venit. Is qui mãdatum detulit, vix verba cõpleuerat, & malignus ſpiritus eundem parietem, qui ædificabatur, cuertit, atq; vnum puerulum monachum, cuiuſdam curialis filium, opprimens ruina contriuit. Contriſtati omnes ac vehemẽter afflicti, non damno parietis, ſed cõtritione fratris, venerabili patri Benedicto celeriter cum graui luctu nunciârũt. Tunc idem pater Benedictus dilaceratum puerum ad ſe deferri iubet. Quem portare nõ nisì in ſacco potuerũt: quia collapſi ſaxa parietis, nõ ſolùm eius membra, ſed etiã oſſa contriuerãt. Prȩcepitq; vir Dei ſtatìm eum in cella ſua in pſyacio, quo orare cõſueuerat, p̃ijci: miſſisq; foràs fratribus, cellam clauſit: qui orationi inſtantiùs, q̃ ſolebat, incubuit. Mira res, eadem hora hunc incolumẽ, atq; vt priùs valẽtem, ad eundem iterùm laborem miſit, vt ipſe quoq; parietẽ cum fratribus perficeret, de cuius ſe interitu antiquus hoſtis Benedicto inſultare credidiſſet.

Dæmon cuertẽs murum, opprimit puerũ.

Eum S. Benedictus excitat.

Cap. 12. Cœpit verò inter iſta vir Dei p̃phetiæ etiam ſpiritu pollere, ventura p̃dicere, præſentibus etiã abſentia nunciare. Mos etenim cellę fuit, vt quotiès ad reſponſum aliquod egrederẽtur fratres, cibum potumq; extra cellam minimè ſumerẽt. Cumq; hoc de vſu regulæ ſolicitè ſeruaretur, quadã die ad reſponſum fratres egreſſi ſunt, & in eo tardiori cõpulſi ſunt hora demorari. Qui manere iuxta religioſam fœminã nouerãt, cuius ingreſſi habitaculum, ſumpſerunt cibum. Cumq; iam tardiùs ad cellã redijſſent, benedictionem patris ex more petiêrunt. Quos ille protinùs percontatus eſt, dicens: Vbì comediſtis: Qui reſponderunt: Nuſquàm. Quibus ille ait: Quarè ità mentimini? Nunquìd illius talis fœminæ habitaculum non intrâſtis? Nunquìd hos atq; illos cibos non accepiſtis? Nunquìd tot calices nõ bibiſtis? Cumq; eis venerabilis pater & hoſpitium mulieris, & genera ciborum, & numerum potionum diceret, cognoſcẽtes cuncta, quæ egerãt, ad eius pedes tremefacti ceciderunt, & ſe deliquiſſe confeſſi ſunt. Ipſe aũt protinùs culpæ *pœnitentiam prȩcepit, perpendens q̃ in eius abſentia vltrà non facerent, quem præſentem ſibi eſſe in ſpiritu ſcirent.

Abſens, in ſpiritu vidit, q̃d fratres agerẽt.

*culpæ pepercit,

Cap. 13. Frater quoq; Valentiniani, eius monachi, cuius ſuperiùs memoriã feci, vir erat laicus, ſed religioſus. Qui vt ſerui Dei orationẽ perciperet, & germanũ fratrem videret, annis ſingulis de loco ſuo ad cellam eius ieiunus venire cõſueuerat. Quadã igitur die dum iter ad monaſterium faceret, ſeſe illi alter viator adiunxit, qui ſumẽdos cibos in itinere portabat. Cumq; iã hora tardior excreuiſſet, dixit: Veni frater, ſumamus cibũ, nè laſſemur in via. Cui ille reſpondit: Abſit frater, hoc non faciam: quia ad venerabilem patrem Benedictum ieiunus ſemper peruenire conſueui. Quo reſponſo percepto, ad horã conuiator tacuit. Sed cùm poſt hoc aliquãtulum itineris ſpatiũ egiſſent,

rursùs

Digitized by Google

rursùs admonuit, vt manducarent. Noluit consentire, qui ieiunus peruenire decreuerat. Tacuit quidem, qui ad manducandum inuitauerat, & cum eo ieiunus adhuc pgere modicũ consensit. Cumq; iter longiùs agerent, & eos tardior hora fatigaret ambulantes, inuenerunt in itinere pratum & fontem, & quæq; poterant ad reficiendum corpus delectabilia videri. Tunc conuiator ait: Eccè aquam, eccè pratum, eccè amœnus locus, in quo possumus refici & parùm quiescere, vt valeamus iter nostrum postmodùm incolumes explere. Cùm igitur & verba auribus, & loca oculis blandirẽtur, tertia admonitione persuasus, cõsensit & comedit: vespertina verò hora peruenit ad cellam. Præsentatus aũt venerabili Benedicto patri, sibi orationem petijt: sed mox ei vir sanctus hoc, quod in via egerat, improperauit, dicens: Quid est, frater, quòd malignus hostis, qui tibi per conuiatorem tuum locutus est, semèl tibi persuadere non potuit, secundò non potuit, tertiò verò persuasit, & te ad hoc quod voluit, superauit? Tunc ille reatum infirmæ suæ mentis agnoscens, eius pedibus prouolutus, tanto magis cœpit culpam deflere & erubescere, quanto se cognouit etiam absentem in Benedicti patris oculis deliquisse. Obijcit cuidam, quod absens cõmiserat.

Petrus: Ego sancti viri præcordijs Elisæi spiritum video inesse, qui absenti discipulo præsens extitit. 4. Reg. 5.

Gregorius: Oportet, Petre, vt interìm sileas, quatenùs adhuc maiora cognoscas. Gotthorum nanq; temporibus, cùm rex eorũ Totila sanctũ virum ꝓphetiæ habere spiritũ audîsset, ad eius monasteriũ pergens, paulò longiùs substitit, eiq; se venturũ esse nunciauit. Cui dum ꝓtinùs mandatũ de monasterio fuisset vt veniret, ipse, sicut pfidę mentis fuit, an vir Dei ꝓphetiæ spiritum haberet, explorare conatus est. Quidam verò eius spatharius Riggo dicebatur, cui calceamẽta sua pbuit, eumq; indui vestibus regalibus fecit, quem quasi in pson sua pergere ad Dei hominẽ pcepit. In cuius obsequio tres, q sibi prę cæteris adhærere consueuerãt, comites misit, scilicet Vultericũ, Rudericum & Blindinum, vt ante serui Dei oculos ipsum regẽ Totilã esse simulantes, eius lateri obambularent: cui alia quoq; obsequia quasi spatharij pręberẽt, vt tam ex eisdẽ obsequijs, quàm ex purpureis vestib⁹ rex esse putaretur. Cumq; idem Riggo decoratis vestib⁹ obsequentũ frequẽtia comitatus, monasteriũ fuisset ingressus, vir Dei eminùs sedebat. Quem venientẽ cõspiciẽs, cùm iam ab eo audiri potuisset, clamauit, dicens: Pone fili, pone: hoc quod portas, non est tuum. Qui Riggo ꝓtinùs in terrã cecidit, & quia tanto viro illudere psumpsisset, expauit, omnesq; qui cum eo ad hominẽ Dei veniebãt, terræ cõsternati sunt. Surgẽtes aũt, ad eũ minimè ꝓpinquare psumpserũt: sed ad suũ regẽ reuersi, nũciauerũt trepidi, in quãta velocitate fuerãt depræhensi. Totilæ regis versutia à S. Benedicto retegit. Cap. 14.

Tunc per se idem Totila ad Dei hominẽ accessit: quẽ cùm longè sedentẽ cerneret, non ausus accedere, sese in terram dedit. Cui cùm vir Dei bìs térve diceret, Surge, sed ipse ante eum de terra erigere se nõ auderet: Benedictus Christi Iesu famulus per semetipsum dignatus est accedere ad regem, prostratumque de terra leuauit, & de suis actibus increpauit, atque in paucis sermonibus cuncta, quæ illi erant ventura, prænũciauit, dicens: Multa mala facis, multa mala fecisti: iam aliquandò ab iniquitate conquiesce: Equidem Romam ingressurus es, mare transiturus, nouem annis regnans, decimo morieris. Quibus auditis, rex vehementer territus, oratione petita recessit: atque ex illo iam tempore minùs crudelis fuit, & nõ multò pòst Romam adijt, ad Siciliam perrexit. Anno autem regni sui decimo, omnipotentis Dei iudicio regnũ cum vita perdidit. Prætereà Canusinæ antistes ecclesiæ ad eundem Dei famulum venire consueuerat, quem vir Dei pro vitæ suæ merito valdè diligebat. Is itaque dum cum illo de ingressu regis Totilæ & Romanæ vrbis perditione colloquium haberet, dixit: Per hunc regem ciuitas ista destruetur, vt iam ampliùs non inhabitetur. Cui vir Domini respondit: Roma à gentibus non exterminabitur, sed tempestatibus, coruscis, turbinibus ac terrę motu fatigata, * mardescet in semetipsa. Cuius prophetiæ mysteria nobis iam facta sunt luce clariora, q in hac vrbe dissoluta mœnia, euersas domus, destructas ecclesias turbine cernimus, eiusq; ædificia, longo senio lassata, quia ruinis crebrescentibus prosternantur videmus, quãuis hoc Honoratus eius discipulus, cuius mihi relatione compertum est, nequaquàm ex ore illius audîsse se perhibet: sed qa hoc dixerit, dictum sibi à fratribus fuisse testatur. En barbari regis erga sanctũ virũ reuerentia. Cap. 15. Episcopus Canusinus. S. Benedicti vaticinium de Roma. * marcescet

Eodem quoq; tempore quidã Aquinensis ecclesiæ clericus dæmonio vexabatur, qui Cap. 16.

qui à venerabili viro Constantio, eiusdem ecclesiæ antistite, per multa fuerat martyrum loca transmissus, vt sanari potuisset. Sed sancti Dei martyres noluerunt ei sanitatis donum tribuere, vt quanta esset in Benedicto gratia, demonstarent. Ductus itaq; est ad omniporētis Dei famulum Benedictum: qui Iesu Christo Domino preces fundens, antiquum hostem de obsesso homine protinùs expulit. Cui sanato præcepit, dicens: Vade, & posthàc carnem non comedas, ad sacrum ordinem nunquàm accedere præsumas: quacunque autem die ad sacrum ordinem accedere præsumpseris, statìm iuri diaboli iterùm mancipaberis. Discessit igitur clericus sanus, & sicut terrere solet animum pœna recens, ea, quæ vir Dei præceperat, interìm custodiuit. Cùm verò post annos multos omnes priores illius de hac luce migrâssent, & minores suos sibimet supponi in sacris ordinibus cerneret, verba viri Dei quasi ex longo tempore oblitus postposuit, atq; ad sacrum ordinem accessit, quem mox is, qui reliquerat, diabolus tenuit, eumq; vexare, quousq; animam eius excuteret, non cessauit.

Curat dæmoniacũ.

Petrus: Iste vir Dei diuinitatis, vt video, etiã secreta penetrauit: quia perspexit hunc clericum idcircò diabolo traditum, nè ad sacrum ordinem auderet accedere.

Gregorius: Quarè diuinitatis secreta nõ nôsset, qui diuinitatis præcepta seruaret, cùm scriptum sit: Qui adhæret Domino, vnus spiritus est cum eo?

1. Cor. 6.

Petrus: Si vnus sit cum Domino spiritus, qui Domino adhæret, quid est, quòd iterùm idem egregius prædicator dicit: Quis cognouit sensum Domini, aut quis consiliarius eius fuit? Valdè enim esse inconueniens videtur, eius sensum, cum quo vnus vnum factum fuerit, ignorare.

Rom. 11.

Gregorius: Sancti viri, inquantùm cum Deo vnum sunt, sensum Domini nõ ignorant. Nam idem quoq; Apostolus dicit: Quis enim scit hominum, quæ hominis sunt, nisi spiritus hominis, qui est in ipso? Ità & quæ Dei sunt, nemo cognouit, nisi spiritus Dei. qui vt se ostenderet nôsse, quæ Dei sunt, adiunxit: Nos autem non spiritum huius mundi accepimus, sed spiritum, qui ex Deo est. Hinc iterùm dicit: Quòd oculus nõ vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparauit Deus diligentibus se: nobis autem reuelauit per spiritum suum.

1. Cor. 2.

Ibidèm.

Petrus: Si ergò eidem Apostolo ea, quæ Dei sunt, per Dei spiritũ sunt reuelata, quomodò super hoc, quod proposuit, præmisit, dicens: O altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, quàm incompræhensibilia sunt iudicia eius, & inuestigabiles vię eius? Sed rursùm mihi hæc dicenti, alia suboritur quæstio. Nam Dauid propheta Domino loquitur, dicens: In labijs meis pronunciaui omnia iudicia oris tui. Et cùm minus sit nôsse, quàm etiam pronunciare, quid est, quòd Paulus incompræhensibilia esse DEI iudicia asserit: Dauid autem se omnia non solùm nôsse, sed etiam in labijs pronunciâsse testatur?

Rom. 11.

Psal. 118.

Gregorius: Ad vtraque hæc tibi superiùs sub breuitate respondi, dicens, quòd sancti viri, inquantùm cum Domino vnum sunt, sensum Domini non ignorant. Omnes enim, qui deuotè Dominum sequuntur, etiam deuotiõe cum Deo sunt, & adhuc carnis corruptibilis grauati pondere, cum Deo non sunt: occultaque Dei iudicia, inquãtùm coniuncti sunt, sciunt: inquantùm disiuncti sunt, nescium: quia enim secreta eius adhuc perfectè non penetrant, incompræhensibilia eius iudicia esse testantur. Qui verò mente ei inhærent, atque inhærendo vel sacris scripturæ eloquijs, vel occultis reuelationibus, inquãtùm accipiunt, agnoscunt: & nouerunt hæc, & pronunciãt. Iudicia enim, quæ Deus tacet, nescium: quæ Deus loquitur, sciunt. Vndè & Dauid propheta, cùm dixisset: In labijs meis pronunciaui omnia iudicia: protinùs addidit, Oris tui: ac si apertè dicat: Illa ego iudicia & nôsse & pronunciâsse potui, quæ te dixisse cognoui. Nam ea, quæ ipse non loqueris, à nostra proculdubiò cognitione abscondis. Concordat ergò prophetia Apostolicaq; sententia: quia & incompræhensibilia sunt Dei iudicia: & tamen quę de ore eius prolata fuerint, humanis labijs pronunciantur: quoniam sciri ab hominibus, & prolata prodi possunt, & occultari non possunt.

Iudicia Dei occulta vt sciãt sancti, itemq; nescium, dum sunt in terris.

Petrus: In obiectione meæ quęstiunculæ patuit causa rationis. Sed quæso te, si qua sunt adhuc de viri huius virtute, subiunge.

Cap. 17.

Gregorius: Vir quidam nobilis, Theoprobus nomine, eiusdem Benedicti patris fuerat admonitione conuersus: qui pro vitæ suæ merito magnam apud eum familiaritatis fiduciam habebat. Hic cùm quadam die eius cellam esset ingressus, hunc amarissimè

simè flentem reperit. Cumque diù subsisteret, eiusque non finiri lachrymas videret, nec tamen vir Dei consueuerat orando plangere, sed mœrendo, quænam causa tanti luctûs existeret, inquisiuit. Cui vir Dei ilicò respõdit: Omne hoc monasterium, quod construxi, & cuncta, quæ fratribus præparaui, omnipotẽtis Dei iudicio gentibus tradita sunt. Vix autẽ obtinere potui, vt mihi ex hoc loco animæ concederentur. Cuius vocem tunc Theoprobus audiuit, nos autem cernimus, qui destructum modò à Lõgobardorum gente eius monasterium scimus. Nocturno enim tempore & quiescentibus fratribus nupèr illi Longobardi ingressi sunt, qui diripientes omnia, ne vnum quidem hominem illic tenere potuerunt: sed impleuit omnipotens Deus, quod fideli famulo Benedicto promiserat, vt si res gẽtibus traderet, animas custodiret. Qua in re Pauli vicem video tenuisse Benedictũ, cuius dum nauis rerum omnium iacturam pertulit, ipse in consolatione vitam omnium, qui eum comitabantur, accepit. Prædicat excidiũ cœnobii sui. Act. 29.

Quodam quoquè tempore Exhilaratus noster, quem ipse cõuersum nôsti, trãsmissus à Domino suo fuerat, vt Dei viro in monasterium vino plena duo lignea vascula, quæ vulgo flascones vocantur, deferret: qui vnum detulit, alterum verò pergens, in itinere abscondit. Vir autem Domini, quem facta absentia latére non potérãt, vnum cum gratiarum actione suscepit, & discedentem puerum monuit, dicens: Vide fili, nè de illo flascone, quem abscondisti, bibas: sed inclina illũ cautè, & inuenies, quid intùs habet. Qui cõfusus valdè, à Dei homiue exiuit. Et reuersus, volens adhuc probare, qd audierat, cùm flasconem inclinâsset, de eo protinùs serpens egressus est. Tunc prædictus Exhilaratus puer per hoc, quod in vino reperit, expauit malum quod fecit, Cap. 18. Furtum videt in spiritu.

Non longè autẽ à monasterio vicus erat, in quo nõ minima multitudo hominum ad fidem Dei ab idolorum cultu, Benedicti fuerat exhortatione conuersa. Ibi quoquè quædam sanctimoniales fœminæ inerant, & crebrò istuc pro exhortandis animabus fratres suos mittere Benedictus Dei famulus curabat. Quadam verò die misit ex more: sed is, qui missus fuerat, monachus, post admonitionem factam, à sanctimonialibus fœminis rogatus mappulas accepit, sibique eas abscondit in sinu. Qui mox vt reuersus est, eum vir Dei vehementissima amaritudine cœpit increpare, dicens: Quomodò ingressa est iniquitas in sinum tuũ? At ille obstupuit, & quid egisset oblitus, vndè corripiebatur ignorabat. Cui ait: Nunquìd ego illic præsens non eram, quandò ab ancillis Dei mappulas accepisti, tibique eas in sinu misisti? Qui mox eius vestigijs prouolutus, stultè se egisse pœnituit, & eas, quas in sinu absconderat, mappulas abiecit. Cap. 19. Cernis absens mappulas dari monacho.

Quadam quoquè die, dum venerabilis pater vespertina iam hora corporis alimẽta perciperet, eius monachus cuiusdam defensoris filius fuerat, qui ei ante mensam lucernam tenebat. Cumque vir D E I ederet, ipse autem cum lucernæ ministerio adstaret, cœpit per superbiæ spiritum in mente sua tacitus vóluere, & per cogitationem dicere: Quis est hic, cui ego manducanti assisto, lucernam teneo, seruitium impendo? Quis sum ego, vt isti inseruiam? Ad quem vir Dei statìm conuersus, vehementer cœpit eum increpare, dicẽs: Signa cor tuum frater. Quid est, quod loqueris? signa cor tuum. Vocatisque statìm fratribus, præcepit ei lucernam de manibus tolli: ipsum verò iussit à ministerio recedere, & sibi hora eadem quietum sedere. Qui requisitus à fratribus, quid habuerit in corde, per ordinem narrauit, quanto superbiæ spiritu intumuerat, & quę contra virum Dei verba per cogitationem tacitus dicebat. Tunc liquidò omnibus patuit, quòd venerabilem Benedictum latére nil posset, in cuius auribus tacitæ etiam cogitationis verba sonuissent. Cap. 20. Occultas videt monachi cogitationes.

Alio quoquè tempore in eadem Campaniæ regione fames incubuerat, magnaque omnes alimentorum indigentia coangustabat. Iamque in Benedicti monasterio triticum deerat. Panes verò penè omnes consumpti fuerant, vt non plusquàm quinque ad refectionis horam fratribus inueniri potuissent. Cumque eos venerabilis pater cõtristatos cerneret, eorũ pusillanimitatẽ studuit modesta increpatiõe corrigere, & rursùm promissione subleuare, dicens: Quarè de panis inopia vester animus contristatur? Hodiè quidem minùs est, sed die crastina abundanter habebitis. Sequenti autem die ducenti farinæ modij ante fores cellæ in saccis inuenti sunt, quos omnipotẽs Deus quibus deferentibus transmisisset, nunc vsque manet incognitum. Quod cùm fratres cernerent, Domino gratias referentes, didicerunt iam de abundantia nec in egestate dubitare. Cap. 12. Farina diuinitùs allata.

Digitized by Google

Petrus: Dic, quæso te: nunquid non credendum est, huic Dei famulo semper prophetiæ spiritum adesse potuisse, an per interualla temporum eius mentem prophetiæ spiritus implebat?

Iohan.3. Gregorius: Prophetiæ spiritus, Petre, prophetarũ mentes non semper irradiat: qa sicut de sancto spiritu scriptũ est, Vbi vult spirat: ità sciendum est, quia & quandò vult
2.Reg.7. adspirat. Hinc est enim, quòd Nathan à rege requisitus, si cõstruere templum posset, priùs consensit, & postmodùm prohibuit. Hinc est, quòd Elisæus cùm flentem mulie-
4.Reg.4. rem cerneret, causamque nescisset, ad prohibentẽ hanc puerum dicit: Dimitte eam, quia anima eius in amaritudine est, & Dominus celauit à me, & non indicauit mihi. Quod omnipotens Deus ex magnæ pietatis dispensatione disponit: quia dum prophetiæ spiritum aliquandò dat, & aliquandò subtrahit, prophetantium mentes & eleuat in celsitudine, & custodit in humilitate: vt & accipientes spiritum, inueniant quid de D E O sint: & rursùm prophetiæ spiritum non habentes, cognoscant quid sint de semetipsis.

Petrus: Ità hoc esse, vt asseris, magna ratio clamat: sed, quæso, de venerabili patre Benedicto quicquid adhuc animo occurrit, exequere.

Cap.22. Gregorius: Alio quoquè tempore à quodam fideli viro fuerat rogatus, vt in eius prædio iuxta Tartanosensem vrbem, missis discipulis suis, construere monasterium debuisset. Qui roganti consentiens, deputatis fratribus patrem constituit, & quis ei secundus esset, ordinauit. Quibus euntibus spopondit, dicens: Ite, & die illo ego venio, & ostendo vobis, in quo loco oratorium, in quo refectorium fratrum, in quo susceptionem hospitum, vel quæque sunt necessaria, ædificare debeatis. Qui benedictione percepta, ilicò perrexerunt, & constitutum diem magnoperè præstolantes, parauerunt omnia, quæ his, qui cum tanto patre venire potuissent, videbantur esse necessaria. Nocte verò eadem, qua promissus illucescebat dies, eidem seruo Dei, quem illic patrem constituerant, atque eius præposito, vir Domini in somnis apparuit, & loca singula, vbi quid ædificare debuissent, subtiliter designauit. Cumque vtrique à somno surgerent, sibi inuicèm, quid viderãt, retulerunt. Non tamẽ visioni illi omnimodò fidem dantes, virum Dei, sicut se venire promiserat, expectabant. Cumque vir Dei constituto die minimè venisset, ad eum cum mœrore reuersi sunt, dicentes: Expectauimus pater, vt venires, sicut promiseras, & nobis ostenderes, vbi quid ædificare deberemus, & non venisti. Quibus ipse ait: Quarè fratres, quarè ista dicitis? Nunquid sicut promisi, non veni? Cui cùm ipsi dicerent, Quandò venisti? respondit, Nunquid vtrisque vobis dormientibus non apparui, & loca singula designaui? Ite, & sicut per visionẽ vidistis, omne habitaculum monasterij ità construite. Qui hęc audientes, vehementer admirati, ad prædictum prædium sunt reuersi, & cuncta habitacula, sicut ex reuelatione didicerant, construxerunt.

In somnis apparet adhuc viuens vir sanctus, & docet q promiserat.

Petrus: Doceri velim, quo fieri ordine potuit, vt longè iret responsum dormientibus dicere, quod ipsi per visionem audierant, & recognoscerent.

Gregorius: Quid est quod perscrutans rei gestæ ordinem, ambigis Petre? Liquet profectò, quia nobilioris naturæ est spiritus, quàm corpus. Et certè, scriptura teste,
Dan.14. nouimus quòd propheta ex Iudæa subleuatus, repentè est cum prandio in Chaldæa depositus, quo videlicet prãdio prophetã refecit, seq; repẽtè in Iudæa iterùm inuenit. Si igitur tam longè Abacuc potuit sub momento corporaliter ire, & prandium deferre, quid mirum, si Benedictus pater obtinuit, quatenùs iret per spiritũ, & fratrum quiescentium spiritibus necessaria narraret: vt sicut ille ad cibum corporis corporaliter perrexit, ità iste ad institutionem spiritalis vitæ spiritaliter pergeret?

Petrus: Manus tuæ locutionis, tersit meę (fateor) dubietatem mentis, sed velim nôsse, in communi locutione qualis iste vir fuit.

Cap.23. Gregorius: Vix ipsa, Petre, communis eius locutio à virtutis erat põdere vacua: qa cuius cor sese in alta suspenderat, nequaquàm verba de ore illius incassùm cadebant. Si quid verò vnquàm non iam decernendo, sed minando diceret, tantas vires sermo illius habebat, àc si hoc non dubiè atq; suspensè, sed iam per sententiam protulisset. Nam longè ab eius monasterio duæ quædam sanctimoniales fœminę, nobiliori genere exortæ, in loco proprio conuersabantur, quibus quidam religiosus vir ad exterioris vitæ vsum præbebat obsequium. Sed sicut nonnullis solet nobilitas generis

Digitized by Google

parare ignobilitatem mentis,vt minùs se in hoc mundo despiciant,qui plus se cæteris aliqd fuisse meminerũt:necdùm p̃dictæ sanctimoniales fœminę perfectè linguam suã sub habitûs sui freno restrinxerãt,& eundẽ religiosum virũ,q̃ ad exteriora necessaria eis obsequiũ p̃bebat,incautis sæpè sermonibus ad iracundiam prouocabant. Qui dum diù ista toleraret,perrexit ad Dei hominem:quantasque pateretur verborũ cõtumelias,enarrauit. Vir autem Dei hęc de illis audiens, eis protinùs mãdauit,dicens: Corrigite linguam vestram:quia si non emendaueritis,excommunico vos. Quam videlicet excommunicationis sententiam non proferẽdo intulit,sed minando. Illæ aũt à pristinis morib⁹ nihil mutatæ,intrà paucos dies defunctę sunt,atq; in ecclesia sepultæ. Cumq́; in eadem ecclesia Missarum solennia celebrarentur,atque ex more diaconus clamaret,Si quis non communicat,det locum:nutrix earum,quæ pro eis oblationem Dño offerre consueuerat,eas de sepulcris suis progredi & exire videbat. Quod dum sæpiùs cerneret,quia ad vocem diaconi clamantis exibant foràs, atque intrà ecclesiam permanere non poterant, ad memoriam reduxit, quæ vir Dei illis adhuc viuentibus mandauit. Eas quippe se communione priuare dixerat, nisi mores suos & verba corrigerent. Tunc seruo Dei cum graui mœrore indicatũ est: qui manu sua p̃tinùs oblationem dedit,dicens: Ite,& hanc oblationem pro eis offerri Domino facite,& vlteriùs excommunicatæ non erunt. Quæ dum oblatio pro eis fuisset immolata, & à diacono iuxta morem clamatum est,vt non communicantes,ab Ecclesia exirent,illæ exire ab ecclesia vlteriùs visæ non sunt. Qua ex re indubitanter patuit, quia dum inter eos qui communione priuati sunt, minimè recederent, communionem à Domino per seruũ Domini recepissent.

Minat ex. cõmunicationem linguis procacibus.

Illius excõmunicationis cõminatæ vis.

Petrus: Mirum valdè,quod dicis,quanuis venerabilem & sanctissimum virum,adhuc tamen in hac carne corruptibili degentem, potuisse animas soluere in illo iam inuisibili iudicio constitutas.

Gregorius: Nunquidnam,Petre,in hac adhuc carne non erat,qui audiebat: Quodcunque ligaueris super terram, erit ligatum & in cælis:& quæ solueris super terram, soluta erunt & in cælis? Cuius nunc vicem ligando & soluendo obtinent, qui locum sancti regiminis fide & moribus tenent. Sed vt tanta valeat homo de terra,cęli & terræ conditor in terram venit è cælo:atque vt iudicare caro etiam de spiritalibus possit,hoc ei largiri dignatus est factus pro hominibus Deus caro:quia indè surrexit vltra se infirmitas nostra,vndè sub se infirmata est firmitas Dei.

Matt.16. Absolui posſunt animæ etiam corporib⁹ exutæ.

Petrus: Cum virtute signorum concorditer loquitur ratio verborum.

Cap.24.

Gregorius: Quadam quoquè die,dum quidam eius puerulus monachus parentes suos vltrà,quàm deberet,diligens, atque ad eorum habitaculum tendens, sine benedictiõe de monasterio exijsset,eodem die mox,vt ad eos p̃uenit,defunctus est. Cumq́; esset sepultus, die altero proiectũ foràs corpus eius inuẽtum est:quod rursùs tradere sepulturę curauerunt. Sed sequenti die iterùm proiectũ exteriùs atque inhumatum, sicut priùs, inuenerunt. Tunc concitè ad Benedicti patris vestigia currẽtes,cum magno fletu petiêrunt,vt ei suam gratiam largiri dignaretur. Quibus vir Dei manu sua protinùs communionẽ Dominici corporis dedit,dicens: Ite,atque hoc Dominicum corpus super pectus eius cum magna reuerentia ponite, & sic sepulturæ eum tradite. Quod dum factum fuisset,susceptum corpus eius terra tenuit,nec vltrà proiecit. Perpendis Petre,apud Iesum Christum Dominum cuius meriti iste vir fuerit,vt eius corpus etiam terra proiecerit,qui Benedicti gratiam non haberet?

Pœna inobedientiæ.

Effect⁹ corporis Christi.

Petrus: Perpendo planè,& vehementer stupeo.

Gregorius: Quidam autem eius monachus mobilitati mentis deditus erat, & permanere in monasterio nolebat. Cumque eum vir D E I assiduè corriperet,& frequenter admoneret,ipse veró nullo modo consentiret in congregatione persistere, atq; importunis precibus,vt relaxaretur,innueret :quadã die idem venerabilis pater, nimietatis eius tædio affectus, iratus iussit vt discederet. Qui mox vt monasterium exijt,contra se assistere aperto ore draconem in itinere inuenit. Cumque eum idem draco,qui apparuerat,deuorare vellet,cœpit ipse tremeus & palpitans magnis vocibus clamare,dicens: Succurrite succurrite:quia draco iste me deuorare vult. Currentes autem fratres, draconem minimè viderũt,sed trementem atque palpitãtem monachum ad monasterium reduxerunt. Qui statim promisit nunquàm se esse à mona-

Cap.25.

Instabilis monachus draconem videt.

Digitized by Google

sterio receſſurum, atq; ex hora eadem in ſua promiſſione permanſit: quippe qui ſancti viri orationibus contra ſe aſſiſtere draconem viderat, quem potiùs non videndo ſequebatur.

Cap.36. Sed neque hoc ſilendum puto, quod illuſtri viro Antonio narrante cognoui, qui aiebat patris ſui puerum morbo elephātino fuiſſe correptum, ità vt iam pilis cadentibus, cutis intumeſceret, atq; increſcentem ſaniem occultare non poſſet. Qui ad virum Dei ab eodē patre eius miſſus eſt, & ſaluti priſtinę ſub omni celeritate reſtitutus.

Cap.27. Neque illud taceam, quod eius diſcipulus, Peregrinus nomine, narrare conſueuerat: quia die quadam fidelis vir quidam neceſſitate debiti compulſus, vnum ſore ſibi remedium credidit, ſi ad Dei virum pergeret, & quę eum vrgeret debiti neceſſitas, indicaret. Venit itaque ad monaſterium, omnipotentis Dei famulum reperit: quia à creditore ſuo pro duodecim ſolidis grauiter affligeretur, intimauit. Cui venerabilis pater nequaquàm ſe habere duodecim ſolidos, reſpondit, ſed tamen eius inopiam blanda locutione conſolatus, ait: Vade, & poſt biduum reuertere: quia deeſt hodiè, quod tibi debeam dare. In ipſo autem biduo more ſuo in oratione fuit occupatus. Cumque die tertio is, qui neceſſitate debiti affligebatur, redijt, ſuper arcam monaſterij, quæ erat frumento plena, ſubitò tredecim ſolidi ſunt inuenti. Quos vir Dei deferri iuſſit, & afflicto petitori tribuit, dicens, vt duodecim redderet, & vnum in expenſis proprijs haberet. Sed ad ea nunc redeam, quæ eius diſcipulis, in libri huius exordio, prædictis, referentibus agnoui. Quidam vir grauiſſima aduerſarij ſui æmulatione laborabat, cuius ad hoc vſque odium prorupit, vt ei neſcienti in potu venenum daret, Qui quanuis vitam auferre non valuit, cutis tamen colorem mutauit, ità vt diffuſa in corpore eius varietas, lepræ morem imitari videretur. Sed ad DEI hominem deductus, ſalutem priſtinam citiùs recepit. nam mox vt eum tetigit, omnem cutis illius varietatem fugauit.

Iuuat ære alieno preſſum.

Sanat veneno infectum.

Cap.28. Benignitas in egenos. Eo quoquè tempore, quo alimentorum inopia Campaniam grauiter affligebat, vir Dei diuerſis indigentibus monaſterij ſui cuncta tribuerat, vt penè nihil in cellario, nisì parùm quid olei in vitreo vaſe remaneret. Tunc quidam ſubdiaconus Agapitus nomine, aduénit, magnoperè poſtulans, vt ſibi aliquantulum olei dari debuiſſet. Vir aūt Dñi, qui cūcta decreuerat in terra tribuere, vt in cælo omnia reſeruaret, hocipſum parùm, quod remanſerat, olei iuſſit petēti dari. Monachus verò, qui cellarium tenebat, audiuit quidem iubentis verba, ſed implere diſtulit. Cumque poſt paululùm, ſi id quod iuſſerat, datum eſſet inquireret, reſpōdit monachus ſe minimè dediſſe: quia ſi illud ei tribueret, omninò nihil fratribus remaneret. Tunc iratus, alijs præcepit, vt hocipſum vas vitreum, in quo parùm olei remanſiſſe videbatur, per feneſtram proijcerent, nè in cella aliquid per inobedientiam remaneret. Factumque eſt. Sub feneſtra autem eadem ingens præcipitium patebat, ſaxorum molibus aſperum. Proiectū itaq; vas vitreum venit in ſaxis, ſed ſic manſit incolume, àc ſi proiectum minimè fuiſſet, ità vt neque frangi, neque oleum effundi potuiſſet. Quod vir Domini præcepit leuari, atque vt erat integrum petenti tribui. Tunc collectis fratribus inobedientem monachum de infidelitate ſua & ſuperbia coram omnibus increpauit.

Inſigne miraculum.

Cap.29. Precib⁹ impetrat oleū a Deo. Qua increpatione completa, ſeſe cum eiſdem fratribus in orationem dedit. In eo autem loco, vbì cum fratribus orabat, vacuū erat ab eo oleo dolium & coopertum. Cumque ſanctus vir in oratione perſiſteret, cœpit operimentum eiuſdem dolij oleo excreſcente ſubleuari. Quo commoto atque ſubleuato, oleum, quod excreuerat, ora dolij tranſiens, pauimentum loci, in quo incubuerat, inundabat. Quod Benedictus Dei famulus vt aſpexit, protinùs orationem compleuit, atque in pauimentum oleum defluere ceſſauit. Tunc diffidentem inobedientemque fratrem latiùs admonuit, vt fidem habere diſceret & humilitatem. Idem verò frater ſalubriter correptus erubuit, quia venerabilis pater virtutem omnipotētis Dei, quam admonitione intimauerat, miraculis oſtēdebat: nec erat iam, vt quiſquam de eius promiſſionibus dubitare poſſet: qui in vno eodemque momento pro vitreo vaſe penè vacuo, plenum oleo dolium reddidiſſet.

Cap.30. Quadam die dum ad beati Iohannis oratorium, quod in ipſa montis celſitudine ſitum eſt, pergeret, ei antiquus hoſtis in mulo medici ſpecie obuiàm factus eſt, cornu & * trepidicā * terpidicam ferens. Quem cùm requiſiſſet, dicens: Quò vadis? ille reſpondit: Eccè

ad

Digitized by Google

ad fratres vado, potionẽ eis dare. Itaq; perrexit venerabilis pater Benedict⁹ ad orationẽ, qua cõpleta, cõcitus redijt. Malignus verò spiritus vnum seniorem monachum inuenit aquam haurientem: in quem statim ingressus est, eumque in terram proiecit, & vehementissimè vexauit. Quem cùm vir Dei ab oratione rediens, tam crudeliter vexari conspiceret, ei solummodò alapam dedit, & malignum ab eo spiritum protinùs excussit, ità vt ad eum redire vlteriùs non auderet. Alapa pellit dæmonẽ.

Petrus: Velim nôsse, si hæc tanta miracula virtute semper orationis impetrabat, an aliquandò etiam solo voluntatis exhibebat nutu.

Gregorius: Qui deuota mente Deo adhærent, cùm rerum necessitas exposcit, exhibere signa modo vtroque solent, vt mira quæq; aliquandò ex prece faciant, aliquãdò ex potestate. Cùm enim Iohannes dicat: Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri: qui filij Dei ex potestate sunt, quid mirum, si signa facere ex potestate valeant? Quia enim vtroque modo miracula exhibeant, testatur Petrus, qui Tabitham mortuã orando suscitauit: Ananiam verò & Saphiram mentientes, morti increpando tradidit. Neque enim orâsse in eorũ extinctione legitur, sed solummodò culpam, quam perpetrauerant, increpâsse. Constat ergô, quòd aliquandò hæc ex potestate, aliquandò verò exhibent ex postulatione, dum & istis vitam increpando abstulit, & illi reddidit orando. Nam duo quoquè fidelis famuli Dei Benedicti facta nunc replico, in quibus apertè clareat aliud hunc accepta diuinitùs ex potestate, aliud ex oratione potuisse. Miracula vt faciant sancti. Iohan. 1. Act. 5. 9.

Gotthorum quidam * Galla nomine, perfidiæ fuit Arianæ, qui Totilæ regis eorũ temporibus, contra catholicæ Ecclesiæ religiosos viros ardore immanissimæ crudelitatis exarsit, ità vt quisquis ei clericus monachus've ante faciem venisset, ab eius manibus viuus nullo modo exiret. Quadam verò die auaritiæ suæ æstu succensus, in rapinam rerum inhians, dum quendam rusticum tormẽtis crudelibus affligeret, eumq; per supplicia diuersa laniaret, victus pœnis rusticus, sese res suas Benedicto Dei famulo commendâsse professus est, vt dum hoc à torquente crederetur, suspensa interìm crudelitate, ad horam vita repararetur. Tũc idem Galla cessauit rusticum tormentis affligere, sed eius brachia loris fortibus adstringens, ante equum suum cœpit impellere, vt quis esset Benedictus, qui eius res susceperat, demonstraret. Quem ligatis brachijs rusticus antecedens, duxit ad sancti viri monasterium, eumque ante ingressum cellæ solum sedentem reperit & legentem. Eidem autem subsequenti & sæuienti Gallæ rusticus dixit: Eccè iste est, de quo dixeram tibi, Benedictus pater. Quem dum feruido spiritu cum peruersæ mentis insania fuisset intuitus, eo terrore, quo consueuerat, acturum se existimans, magnis cœpit vocibus clamare, dicens: Surge, surge, & res istius rustici redde, quas accepisti. Ad cuius vocẽ vir Dei protinùs oculos leuauit à lectione, eumque intuitus, mox etiam rusticum, qui ligatus tenebatur, attendit. Ad cuius brachia dum oculos deflexisset, miro modo tanta se celeritate cœperunt illigata brachijs lora deuoluere, vt dissolui tam concitè nulla hominum festinatione potuissent. Cumq; is, qui ligatus venerat, cœpisset subitò adstare solutus, ad tãtæ potestatis vim tremefactus Galla, ad terram corruit, & ceruicem crudelitatis rigidæ ad eius vestigia inclinãs, se orationibus illius commendauit. Vir autem sanctus à lectiõe minimè surrexit: sed vocatis fratribus, eũ introrsùs tolli, vt benedictiõem acciperet, præcepit. Quem ad se reductum, vt à tantæ crudelitatis insania quiescere deberet, admonuit. Qui fractus, recedens, nil vlteriùs petere à rustico p̃sumpsit, quem vir Dñi nõ tãgendo, sed respiciẽdo soluerat. Eccè est, Petre, quod dixi, qa̓ hi qui omnipotẽti, Deo familiariùs seruiunt, aliquandò mira facere etiam ex potestate possunt. Qui enim ferocitatem Gotthi terribilis sedens repressit, lora verò nodosq; ligaturæ, quæ innocentis brachia adstrinxerant, oculis dissoluit, ipsa miraculi celeritate indicat, quia ex potestate acceperat habere quod fecit. Rursùm quoq; quale quantumq; miraculum orando valuit obtinere, subiungam. Cap. 31. * Zalla. Arriani persequuntur clericos & monachos. Nota quid possint sancti viri.

Quodam die cum fratribus ad agri opera fuerat egressus. Quidam verò rusticus defuncti filij corpus in vlnis ferẽs, orbitatis luctu æstuans, ad monasterium venit, Benedictum patrem quæsiuit. Cui cùm dictum esset, qa̓ idem pater cum fratribus in agro moraretur, protinùs ante monasterij ianuam corpus extincti filij proiecit, & dolore turbatus, ad inueniendum venerabilem patrem sesè in cursum concitus dedit. Eadem Cap. 32.

verò hora vir Dei ab agri opere iam cum fratribus reuertebatur. Quem mox vt orbatus rusticus adspexit, clamare cœpit: Redde filium meum, redde filium meum. Vir autem Dei in hac voce substitit, dicens: Nunquid ego filium tuum tibi abstuli? Cui ille respondit: Mortuus est: veni, resuscita eum. Quod vt mox Dei famulus audiuit, valdè contristatus est, dicens: Recedite fratres, recedite: hęc nostra non sunt, sed sanctorum Apostolorum. Quid nobis onera vultis imponere, quæ non possumus portare? At ille, quem nimius cogebat dolor, in sua petitione perstitit, iurans, quòd non recederet, nisi eius filium resuscitaret. Quem mox Dei famulus inquisiuit, dicens: Vbi est? Cui ille respondit: Eccè corpus eius ad ianuam monasterij iacet. Vbi cùm vir Dei cum fratribus peruenisset, flexit genu, & super corpusculum infantis incubuit, seseq; erigens, ad cælum palmas tetendit, dicens:: Domine, nō adspicias peccata mea, sed fidem huius hominis, qui resuscitari filium suum rogat, & redire in hoc corpusculum animam, quam abstulisti. Vix in oratione verba compleuerat, & regrediente anima, ità corpusculum pueri omne contremuit, vt sub oculis omnium, qui aderant, apparuerit concussione mirifica tremēdo palpitâsse. Cuius mox manum tenuit, & eum patri viuentem atq; incolumem dedit. Liquet, Petre, qa hoc miraculum in potestate non habuit, quod prostratus petijt, vt exhibere petijsset.

Humilitas sancti viri.

Restituit vitæ defunctum.

Petrus: Sic cuncta esse, vt asseris, constat patenter: quia verba, quæ proposueras, rebus probas. Sed quæso te, vt índices, si sancti viri omnia quę volunt, possunt: & cuncta impetrant, quæ desiderant obtinere.

Gregorius: Quisnam erit, Petre, in hac vita Paulo sublimior, qui de carnis suæ stimulo ter Dominum rogauit, & tamē quod voluit, obtinere non valuit? Ex qua re necesse est, vt tibi de venerabili patre Benedicto narrem, qa fuit quiddam quod voluit, sed non valuit implere. Soror nanq; eius, Scholastica nomine, omnipotenti Domino ab ipso infantiæ tempore dedicata, ad eum semèl per annum venire consueuerat. Ad quam vir Dei non longè extra ianuam in possessione monasterij descendebat. Quadam verò die venit ex more, atque ad eam cum discipulis venerabilis eius descendit frater: qui totum diem in Dei laudibus sacrisq; colloquijs ducentes, incumbentibus iam noctis tenebris, simul acceperunt cibos. Cumque adhuc ad mensam sederent, & inter sacra colloquia tardior se hora protraheret, eadem sanctimonialis fœmina soror eius eum rogauit, dicens: Quæso te, vt ista nocte me non deseras, vt vsque manè de cælestis vitæ gaudijs loquamur. Cui ille respondit: Quid est, quod loqueris soror? Manere extra cellam nullatenùs possum. Tāta verò erat cęli serenitas, vt nulla in aēre nubes apparēret. Sanctimonialis autem fœmina, cùm verba fratris negantis audîsset, insertas digitis manus super mensam posuit, & caput in manibus, omnipotentē Dńm rogatura, declinauit. Cumq; de mensa leuaret caput, tanta coruscationis & tonitrui virtus, tantaq; inundatio pluuiæ erupit, vt neq; venerabilis Benedictus, neq; fratres, qui cum eo aderant, extra loci limen, quo consederant, pedem mouere potuissent. Sanctimonialis quippe fœmina caput in manibus declinās, lachrymarum fluuium in mensam fuderat, per quas serenitatem aēris ad pluuiam traxit. Nec paulo tardiùs post orationem inundatio illa secuta est: sed tanta fuit conuenientia orationis & inundationis, vt de mēsa caput iam cum tonitruo leuaret, quatenùs vnum idemq; esset momentum, & leuare caput, & pluuiam deponere. Tunc vir Dei inter coruscos & tonitruos atq; ingentis pluuię inundationem vidēs se ad monasterium nō posse remeare, cœpit conqueri contristatus, dicens: Parcat tibi omnipotens Deus, soror: quid est quod fecisti? Cui illa respondit: Eccè te rogaui, & audire mę noluisti: rogaui Dominū meum, & audiuit me. Modò ergò, si potes, egredere, & me dimissa, ad monasteriū recede. Ipse autem exire extra tectum non valens, quia remanere spontè noluit, in loco mansit inuitus. Sicq; factum est, vt totam noctem pervigilem ducerent, atq; per sacra spiritalis vitæ colloquia sese vicaria relatiōe satiarent. Qua de re dixi eum voluisse aliquid, sed minimè potuisse: qa si venerabilis viri mētem adspicimus, dubiū nō est, quin eandem serenitatem volúërit, in qua descenderat, permanere: sed contra hoc, quod voluit, in virtute omnipotentis Dei ex fœminæ pectore miraculum inuenit. Nec mirum, quod plus illo fœmina, quæ diù fratrem videre cupiebat, in eodem tempore valuit. Quia enim, iuxta Iohannis vocem, Deus charitas est: iusto valdè iudicio illa plùs potuit, quæ ampliùs amauit.

Cap. 33. 2. Cor. 12.

Scholastica soror S. Benedicti, sanctimonialis.

Efficacia precū eius,

1. Iohan. 4.

Pe-

Digitized by Google

Petrus : Fateor, multùm placet quod dicis.

Gregorius : Cumq; die altero eadem venerabilis fœmina ad cellam propriam receſſiſſet, vir Dei ad monaſterium redijt. Cùm eccè poſt triduum in cella conſiſtens, eleuatis in aëra oculis, vidit eiuſdem ſororis ſuæ animam de eius corpore egreſſam, in columbæ ſpecie cæli ſecreta penetrare. Qui tantæ eius gloriæ congaudens, omnipotenti Deo in hymnis & laudibus gratias reddidit, eiusq; obitum fratribus denunciauit. Quos etiam protinùs miſit, vt eius corpus ad monaſterium deferrent, atque in ſepulcro, quod ſibi ipſe parauerat, ponerẽt. Quo facto contigit, vt quorum mens vna ſemper in Deo fuerat, eorum quoq; corpora nec ſepultura ſepararet. Cap. 34. Anima Scholaſticæ in columbę ſpecie cæli ſecreta penetrauit.

Alio quoquè tempore Seruandus diaconus atque Abbas eius monaſterij, quod in Campaniæ partibus à Liberio quondàm patricio fuerat conſtructum, ad eum viſitationis gratia ex more venire conſueuerat. Eius quippe monaſterium frequentabat, vt quia idem quoq; vir doctrina gratię cęleſtis influebat, dulcia ſibi inuicèm vitæ verba transfunderent, & ſuauem cibum cæleſtis patriæ, quem adhuc perfectè gaudendo non poterant, ſaltem ſuſpirando guſtarent. Cumque hora iam quietis exigeret, in cuius turris ſuperioribus ſe venerabilis Benedictus, in eius quoquè inferioribus ſe Seruandus diaconus collocauit: quo videlicet in loco inferiora ad ſuperiora peruius continuabat aſſcenſus. Ante eandem verò turrim largius erat habitaculum, in quo vtriuſque diſcipuli quieſcebant. Cumque vir Dei Benedictus, quieſcentibus adhuc fratribus, inſtans vigilijs, nocturnæ oratiõis tempora præueniſſet, ad feneſtram ſtans & omnipotentem Deum deprecans, ſubitò intempeſta noctis hora reſpiciens, vidit fuſam lucem deſupèr, cunctas noctis tenebras effugâſſe, tantoque ſplendore clareſcere, vt diem vinceret lux illa, quę in tenebris radiâſſet. Mira autem res valdè in hac ſpeculatione ſecuta eſt: quia, ſicut pòſt ipſe narrauit, omnis etiam mundus, velut ſub vno ſolis radio collectus, ante oculos eius adductus eſt. Qui venerabilis pater dum intentam oculorum aciem in hoc ſplendore coruſcæ lucis infigeret, vidit Germani Capuani epiſcopi animam in ſphæra ignea ab angelis in cælum ferri. Tunc tanti ſibi teſtem volens adhibere miraculi, Seruandum diaconum, iterato bìs terq; eius nomine, cum clamoris magnitudine vocauit. Cumque ille fuiſſet inſolito tanti viri clamore clamatus, aſſcẽdit, reſpexit, partemq; iam lucis exiguam vidit. Cui tantum hoc obſtupeſcenti miraculum, vir Dei per ordinem, quæ fuerant geſta, narrauit: ſtatimque in Caſinum caſtrum religioſo viro Theoprobo mandauit, vt ad Capuanam vrbem ſub eadem nocte tranſmitteret, & quid de Germano epiſcopo ageretur, agnoſceret & indicaret. Factumq; eſt: & reuerẽtiſſimũ virum Germanum epiſcopum is, qui miſſus fuerat, iam defunctum reperit, & requirens ſubtiliter, agnouit eodem momento fuiſſe illius obitum, quo vir Domini eius cognouit aſſcenſum. Cap. 35. Seruandus diaconus & Abbas. S. Benedictus videt animam S. Germani ferri in cælum.

Petrus: Mira res valdè, & vehemẽter ſtupenda. Sed hoc, quod dictum eſt, quia ante oculos ipſius quaſi ſub vno ſolis radio collectus oĩs mundus adductus eſt, ſicut nunquàm expertus ſum, ità nec cõijcere ſcio, quonam ordine fieri poteſt, vt mundus oĩs ab homine vno videatur.

Gregorius : Fixum tene Petre, quod loquor: quia animæ videnti creatorem, anguſta eſt omnis creatura. Quamlibèt etenim parùm de luce creatoris adſpexerit, breue ei fit omne, quod creatum eſt : quia ipſa luce viſionis intimæ mentis laxatur ſinus, tantumque expanditur in D E O, vt ſuperior exiſtat mundo. Fit verò ipſa videntis anima etiam ſuper ſemetipſam. Cumque in D E I lumine rapitur, ſuper ſe in interioribus ampliatur : & dum ſub ſe conſpicit exaltata, compræhendit quàm breue ſit, quod compræhendere humiliata non poterat. Vir ergò D E I, qui in turri globum igneum, angelos quoquè ad cælum redeuntes videbat, hæc procul dubiò cernere non niſi in D E I lumine poterat. Quid itaque mirum, ſi mundum ante ſe collectum vidit, qui ſubleuatus in mentis lumine, extra mundum fuit? Quòd autem collectus mundus ante eius oculos dicitur, non cælum & terra contracta eſt, ſed videntis animus eſt dilatus: q in Deo ratus, videre ſine difficultate potuit oñe, quod infra Deum eſt. In illa ergò luce, quæ exterioribus oculis fulſit, lux interior in mente fuit, quæ videntis animum cùm ad ſuperiora rapuit, ei, quàm anguſta eſſent omnia inferiora, monſtrauit. Anima videns Deũ, facilè videat, q quid eſt infra Deum.

Digitized by Google

Petrus: Videor mihi vtiliter non intellexisse, quæ dixeras, quandò ex tarditate mea tantum creuit expositio tua. Sed quia hæc liquidè meis sensibus infudisti, quæso vt ad narrationis ordinem redeas.

Cap. 36. Gregorius: Libet, Petre, adhuc de hoc venerabili patre multa narrare, sed quędam eius studiosè prætereo, qa ad aliorum gesta voluenda festino. Hoc autem nolo te lateat, quòd vir Dei inter tot miracula, quibus in mundo claruit, doctrinæ quoq; verbo non mediocriter fulsit. Nam scripsit monachorum regulam, discretione præcipuam, sermonę luculentam. Cuius si quis velit subtiliùs mores vitamq; cognoscere, potest in eadem institutione regulę omnes magisterij illius actus inuenire: quia sanctus vir nullo modo potuit aliter docere, quàm vixit.

D. Benedictus scripsit monachorũ regulã discretione p̃cipuam.

Cap. 37. Eodem verò anno, quo de hac vita erat exiturus, quibusdam discipulis secum conuersantibus, quibusdam longè manentibus sanctissimi sui obitûs denunciauit diem: præsentibus indicens, vt audita, per silentium tegerent: absentibus indicans, quod vel quale eis signum fieret, quandò eius anima de corpore exiret Ante sextum verò sui exitûs diem aperiri sibi sepulturam iubet. Qui mox correptus febribus, acri cœpit ardore fatigari. Cumq; per dies singulos languor ingraueſceret, sexta die portari se in oratoriũ à discipulis fecit, ibiq; exitum suum Dominici corporis & sanguinis perceptione muniuit, atq; inter discipulorum manus imbecillia membra sustentãs, erectis in cęlum manibus stetit, & vltimum spiritum inter verba orationis efflauit. Qua s. die duobus de eo fratribus, vni in cella commoranti, alteri autem longiùs posito, reuelatio vnius atq; indissimilis visionis apparuit. Viderunt nanque, quia strata pallis atque innumeris coruſca lampadibus via recto Orientis tramite ab eius cella in cælum vsq; tendebatur. Cui venerando habitu vir desupèr clarus assistens, cuius esset via, quam cernerent, inquisiuit. Illi autem se nescire professi sunt. Quibus ipse ait: Hæc est via, qua dilectus Domino cælum Benedictus ascendit. Tunc itaq; sancti viri obitum sicut præsentes discipuli viderunt, ità absentes ex signo, quod eis prædictũ fuerat, agnouerunt. Sepultus verò est in oratorio beati Iohannis Baptistæ, quod, destructa ara Apollinis, ipse cõstruxit. Qui & in eo specu, in quo priùs habitauit, nunc vsque, si petentium fides exigat, miraculis coruscat.

Mortẽ suã munit Eucharistia, & feliciter obdormit.

Cap. 38. Nupèr nanq; est res gesta, quam narro. Quædam mulier mẽte capta, dum funditùs sensum perdidisset, per mõtes & valles, & syluas & campos die noctuq; vagabatur, ibì tantummodò quiescebat, vbì hanc quiescere lassitudo coëgisset. Quadam verò die dum vaga nimiùm erraret, ad beati viri Benedicti specum deuenit, ibiq; nesciens ingressa mansit. Manè autem facto, ità sanato sensu egressa est, àc si eam nunquàm insania capitis vlla tenuisset: quæ omni vitæ suæ tempore in eadem, quam accepit, salute permansit.

Amẽs mulier redit ad sanitatem.

Petrus: Quidnam esse dicimus, quòd plerunq; in ipsis quoquè patrocinijs martyrum sic esse sentimus, vt non tãta per corpora sua, quãta beneficia per reliquias ostẽdant, atq; illic maiora signa faciunt, vbì minimè per semetipsos iacent?

Gregorius: Vbì in suis corporibus sancti martyres iacent, dubium Petre non est, quòd multa valeant signa demonstrare, sicut & faciunt, & pura mente quærentibus innumera miracula ostendunt. Sed quia ab infirmis potest mentibus dubitari, vtrúm ne ad exaudiendum ibì prędentes sint, vbì constat, quia in suis corporibus non sint: ibì necesse est eos maiora signa ostendere, ybì de eorum præsentia potest mens infirma dubitare. Quorum verò mens in Deo fixa est, tanto maius habet fidei meritum, quãto illic eos nouit & nõ iacere corpore, & tamen non deesse ab exauditione. Vndè ipsa quoquè veritas, vt fidem discipulis augeret, dixit: Si ego nõ abiëro, paracletus nõ veniet ad vos. Cùm enim cõstet, quia paracletus spiritus à patre semper procedat & filio, cur se filius recessurum dicit, vt ille veniat, qui à filio nunquàm recedit? Sed quia discipuli Dominum in carne cernẽtes, corporeis hunc oculis semper videre sitiebãt, rectè eis dicitur: Nisì ego abiëro, paracletus non veniet: àc si apertè diceretur: Si corpus non subtraho, quis sit amor spiritûs, non ostendo: & nisì me desiëritis carnaliter cernere, nunquàm me discetis spiritaliter amare. Petrus: Placet quod dicis.

Sancti vtiquè possunt ipsos inuocantes exaudire.

FINIS.

Vitam S. Lupicini Abbatis inueniet Lector in primo Tomo, pagina 1084.

vltimo Februarij die.

VITA

Digitized by Google

VITA LEAE, RELIGIOSISSIMAE FOEMINAE, ET MONASTERII PRAEFECTAE,

authore Diuo Hieronymo Epistola xxiiij. ad Marcellam.

VM hora fermè tertia hodiernæ diei septuagesimum secundum Psalmum,id est,tertij libri principium legere cœpissemus, & docere cogeremur, tituli ipsius partem ad finem secundi libri,partem ad principium tertij libri pertinere: quòd scilicèt, Defecerunt hymni Dauid filij Iesse,finis esset prioris: Psalmus verò Asaph,principium sequentis: & vsq; ad eum locum peruenissemus, in quo iustus loquitur: Si dicebam,Narrabo sic: eccè generationem filiorum tuorum pręuaricatus sum: quod in Latinis codicibus nō ità habemus expressum: repentè nobis nūciatum est, sanctissimam Leam exîsse de corpore. Ibiq; ità te palluisse conspexi, vt verè aut pauca,aut nulla sit anima,quæ fracto vase testaceo,non tristis erumpat. Et tu quidem, nō quòd futuri incerta esses,dolebas,sed quòd triste funeri obsequium non dedisses. Deniquè in medijs fabulis rursùm didicimus, reliquias eius iam Ostiam fuisse delatas. Quæras: Quò pertinet ista replicatio? Respondebo tibi verbis Apostoli: Multùm per omnem modum. Primùm,quòd vniuersorum gaudijs prosequenda sit,quæ, calcato diabolo, coronam iam securitatis accepit. Secundò, vt eius vita breuiter explicetur. Tertiò, vt designatum consulem de suis seculis detrahentes,esse doceamus in tartaro.

22. Martij.

Rom. 2.

Et quidem conuersationem Leæ nostræ quis possit digno alleuare præconio? Ità eam totam ad Dominum fuisse conuersam, vt monasterij princeps, mater virginum fieret: post mollitiem vestium, sacco membra triuisse, insomnes orationibus duxisse noctes, & comites suas plùs exemplo docuisse, quàm verbis. Humilitatis fuit tantæ tamq; subiectæ, vt quondàm domina plurimorum, ancilla omnium putaretur: nisi quòd eô Christi magis esset ancilla, dum domina hominum non putatur. Inculta vestis,vilis cibus, neglectum caput: ità tamen,vt,cùm omnia faceret, ostentationem fugeret singulorum, nè reciperet in præsenti seculo mercedem suam. Nunc igitur pro breui labore æterna beatitudine fruitur,excipitur angelorum choris, Abrahæ sinibus confouetur,& cum paupere quondàm Lazaro,diuitem purpuratum & nō palmatum consulem, sed atratum, stillam digiti minoris cernit inquirere. O quanta rerum mutatio. Ille,quem ante paucos dies dignitatum omnium culmina præcedebāt, qui, quasi de subiectis hostibus triumpharet, Capitolinas ascendit arces,quem plausu quodam & tripudio populus Romanus excepit,ad cuius interitū vrbs vniuersa commota est,nunc desolatus & nudus,non in lacteo cęli palatio,vt vxor mentitur infelix, sed in sordentibus tenebris continetur. Hæc verò,quam vnius cubiculi secreta vallabant,quæ pauper videbatur & tenuis,cuius vita putabatur amentia, Christum sequitur & dicit: Quæcunque audiuimus, ità & vidimus in ciuitate Dei nostri, & reliqua. Quapropter moneo,& flens gemensque contestor,vt, dum huius mundi viam currimus, non duabus tunicis,id est,duplici vestiamur fide: non calceamentorum pellibus, mortuis videlicet operibus prægrauemur: non diuitiarum nos pera ad terram premat: non virgæ,id est,potentiæ secularis quæramus auxilium: non pariter & Christum velimus habere & seculum: sed pro breuibus & caducis æterna succedant,& cùm quotidiè(secundùm corpus loquor) præmoriamur,in cæteris non nos perpetuos existimemus, vt possimus esse perpetui.

Vita Leæ summatim perstricta.

Eius humilitas.

Luc.16.

Psal. 4.

Duæ tunicæ.
Calceamenta.
Pera.
Virga.

VITA

VITA SANCTISSIMAE VIRGINIS PARITER ET VIDVAE CATHARINAE, FILIAE S BIRGITTAE, CVLus ob diuinas reuelationes est in Christi Ecclesia celeberrimum nomen, authore quidem non prorsùs certo, sed tamen fideliter conscripta: porrò ob vitandam prolixitatem, & nè stylus rudior lectorem eruditum offenderet, per F. Laurentium Surium aliquanto compræhensiùs reddita.

CAP. I.

22. Martij.

Eius parentes.

Tradit cuidam Abbatissæ instituenda.

Dæmon ei infestus.

Cæditur à dæmonib⁹.

VEnerabilis & Deo dilecta Catharina, patre Vlphone viro nobili & matre Birgitta, quam omnis celebrat Ecclesia, in hanc lucem edita est. Quæ cùm adhuc in cunis versaretur, futuræ sanctitatis eius indicia non obscura diuinitùs ostensa sunt. Nam adhibita illi nutrice, eius vbera sugere noluit, lasciuia & vitæ eius turpitudine, vt probabilis est coniectura, absterrita: Porrò sanctæ matris suæ & aliarum pudicarum mulierum vbera citra horrorem sugebat, ab incontinentibus fœminis cum lachrymis & vagitu prorsùs abhorrens. Postquàm autem ablactata est, sancta mater eius tradidit illam religiosè instituendam Abbatissæ Risabergensi, cuius erat spectata vitæ integritas. Accidit intereà, vt Abbatissa nocturnas Deo preces offerente, puellam Catharinam dormientem, malus dæmon, sumpta bouis cornupetæ specie, è lectulo cornibus excuteret, & semiuiuā prosterneret in pauimentum. Dat illa gemitus miserabiles, & repentè accurrens Abbatissa, semimortuam in suo reponit sinu: apparet illic teterrimus dæmon, &, O quàm libens, inquit, illam iugulâssem, nisì fuisset à Deo negata facultas. Cùm septimum ætatis annum ageret, persuasa à puellis coætaneis, quadam vice cum illis cœpit puparum ludo operam dare. Sed quia ad maiora à Domino parabatur, illam tantillæ ætatis puerilem vanitatem non passus est abire impunitam, nè animum eius tales ineptiæ, vt plerunquè solent, dissoluerent. Permisit igitur, vt proxima nocte valdè infestos sentiret dæmones. Videbat enim in somnis multos impuros spiritus in puparum specie ad suum venire cubiculum. Cumq; ad eam accessissent, è lectulo extractam atrociter flagellârunt, ità vt toto corpore liuida cerneretur. Mox igitur huiusmodi ludis & vanitatibus longùm valere iussis, deincèps se nullis prorsùs ludentibus miscuit: immò cōtra illius ætatis ingenium, quādam præ se morum ferebat [illegible]itatem.

CAP. [illegible]

Nubit viro.

Vouēt ambo continētiam.

Abstinētiæ effectus.

VBì ad nubiles peruenit an[illegible] vol[illegible]er vt nuberet. Illa, quæ multa in Deum & Christi sanctissima[illegible]eruandæ integritatis fidutia niteretur, nō recusauit. Nupsit ergo [illegible]bili Eghardo: sed ità nupsit, vt ipsum quoquè sponsum ad nuncupa[illegible]eo castitatis votum, diuina faciente gratia, adduxerit. Ambo igitur suā pudi[illegible]m, interposito iureiurādo, Christo consecrârūt, & deincèps in Domino castissimè pariter degentes, sub pompa seculari sancta quadam calliditate hosti pudicitiæ illuserunt. Nam nè caro insolesceret, cum qua nobis est bellum intestinum, posteaquàm sanctis precibus, genuflexionibus & vigilijs noctù incubuerant, humì in cubiculo substernebant pannum aliquem, capitiq; ceruicalia singula supponentes, ità separatìm cubabant, ne hyeme quidem hunc morem immutātes. Solebat sancta Catharina castissimo coniugi suo crebrò referre virtutum exercitia & asperitatem pœnitentiæ, quæ ipsa in sanctissima matre sua Birgitta partìm viderat, partìm ab alijs didicerat: vt ipsi quoquè his sese conformarent. Itaque vigilijs & precibus etiam ieiunia adiungebant, vt in seruitutem caro redigeretur: Christique amore non modò à vetitis, sed à plerisque etiam licitis abstinebant escis. Nouerāt em̄ quāta sit abstinētiæ virtus, q̄ppe quæ vitā ꝓducat, castitatem tueat̄, Deū cōciliet, ꝓfliget dęmōes, illustret intellectū, animū cōfirmet, vitia expugnet, carnem

nem edomet, diuini amoris gratiam in hominis pectus inuehat. Felix planè horum coniugium, quod non fœda carnis libido, sed syncera in Christo dilectio conflauerat: & coram Deo quidem instàr liliorum suauiter redolebant fragrantia castitatis: porrò apud proximos virtutum exemplis & exercitijs & gratia bonæ famæ & optimæ existimationis. Erant verò in eorum familia homines spiritalis vitæ rudes, qui apud Carolum Catharinæ fratrem, eam superstitionis insimularent. Ille ductus curiositate, clàm in eorum cubiculum ingreditur, videtq; eos non voluptati deditos, sed laneis ijsque asperis indutos vestibus, spreta lecti mollitie, humì seiunctìm cubare. Id ille molestè ferens, vt solent, qui non sapiunt ea, quæ sunt spiritûs, tanquàm fatuos & superstitiosos eos obiurgauit: nec effecit tamen, vt vllis vel reprehensionibus, vel obtrectationibus, vel irrisionibus à continentiæ & abstinentiæ studijs retraherentur.

Carol⁹ frater reprehendit S. Catharinæ institutum.

CAP. III.

SED quia carnis continentia sola, non sufficit, nisì etiam animus sit impollutus, & à superbiæ fœtore alienus: venerabilis Christi ancilla Catharina suæ pudicitię firmum præsidium adhibuit, veram & voluntariam animi summissionem & humilitatem. Cœperat tum illa vestium simplicitas, quæ antiquitùs in ea regione seruata fuerat, mutari in fastum & pompas, maximè apud nobiles: sed sancta virgo id genus vestes paulatìm à se remouit, nec vllis obtrectationibus & irrisionibus adduci potuit, vt ab humilitate & prisca patriæ consuetudine discederet. Eius autem exemplo permotæ multæ nobiles, consodales & cognatæ eius, vestium pompas & cultum superfluum abiecerunt. In ijs fuit nobilis domina, vxor Caroli, cuius antè mentio habita est: quæ licèt initiò pertinaciter illi resisteret, at posteà in melius vitam commutauit. Cùm enim in Chalmarnensi vrbe pariter orarent sancta Catharina & hæc fratris eius coniunx in sacello beatissimæ Mariæ, idque coram illius imagine, paululùm ipsa obdormiuit, videbatque diuam Virginem blando vultu Catharinam, se verò toruis oculis iracundè intueri. Itaque multùm anxia, cum lachrymis dixit ad matrem Dei: Cur me ità terribiliter respicis Domina mea? Cui illa respōdit: Et quarè tu non obtemperas cōsilijs mihi dilectæ Catharinæ? Si tu eius exemplo & moniris habitum moresque tuos correxeris, ego te quoquè blanditer respiciam. Illa ad se reuersa, non immemor quid vidisset & audiuisset, ilicò repudiatis superbis vestium ornamentis, ad sanctæ Catharinæ exempla se composuit. Id vt vidit maritus eius Carolus, q tū adhuc totus erat mūdo deditus, turbato animo dixit sorori suę Catharinę: Non sat erat, vt te nobis monacham exhiberes, nisì meam quoquè coniugem tibi adiungeres, & omnibus ridendam propinares? At sancta virgo æquo ferebat animo opprobria & irrisiones: porrò se laudari ob rectè facta molestè ferebat, obtestans eos, q ipsam laudabant, nè id facerent: immò familiares suos, qui secretorum eius erant cōscij, & eam pro seruata in matrimonio pudicitia virginali felicem prædicabant, cum lachrymis sæpissimè obiurgabat, atque etiam adiurabat, nè aliquid eiusmodi deincèps dicerent.

Abijcit pōposas vestes

Non fert se laudari.

CAP. IIII.

NON multum interceſſit temporis ab inito coniugio, & pater eius dominus Vlpho Gudmarſſon, Nericiæ princeps, in ſenectute bona defunctus, in cœnobio Aluaſtra honorificè tumulatus eſt. Eo mortuo, ſancta Birgitta coniunx eius, diuinitùs iuſſa, Romam abijt: cumque ſolicita eſſet pro obtinenda ſuæ peregrinationis fideli ſocia, quæ eam in negocijs arduis familiariùs adiuuaret, à Chriſto iuſſa eſt bono eſſe animo: ipſum enim curaturum, vt fida potiretur adiutrice, quam etiam ſpeciali ſuæ benedictionis gratia eſſet præuenturus. Itaque cùm iam quinquēnium ferè præterijſſet, poſtquàm S. Birgitta è Suedia Romā venerat, incredibili Romā adeundi deſiderio ardere cœpit Catharina filia eius. Nec latebant Eghardum eius ſuſpiria immenſa, cauſamq; rei inſolitæ ex ea ſciſcitanti, non reticuit Catharina, quid animo agitaret. Ille verò ſciens animi eius conſtantiam, eam diuinitùs perurgeri exiſtimabat, nec auſus fuit ei ſe opponere, licèt tenerrimè illam diligeret. At nihilominùs veritus, nè quid fœminæ tanti decoris & florentis ætatis, putà quæ annos duntaxàt haberet decem & octo, in tam longinqua profectione aduerſi accideret, non ilicò aſſenſus eſt. Victus tandèm & illius precibus & animi religione, ſumptus in iter neceſſarios & honeſtos comites comparat. Iam nihil nisì è

Obitus patris eius.

pa-

patria exceſſus expectabatur, & eccè Carolus Catharinæ frater ira percitus, minas atroces intentat Eghardo, ſi permittat ſororem ipſius ire peregrè. Commodùm tum domo aberat Eghardus, & literæ Caroli in manus Catharinæ venêre: quæ ſuſpicata quod erat, literas reſignans legit, minasque fratris ad auunculum ſuum Iſraëlem virum potentem, multaq; in Deum pietate & prudentia inſignem retulit. Is iubet eam ob fratris minas non diſcedere à propoſito, dicēs ſe iram illius facilè ſedaturum. Addidit verbis humaniſſimis etiam munera, vt maturiùs proficiſceretur. Mox igitur ſe dat itineri cum D. Gorſtano Thunaſſon Mareſtallo Suēdiæ, & alijs duabus Suediæ nobilibus matronis.

CAP. V.

Catharina Romam venit.

MAri non ſine multa difficultate emenſo, per Germaniam iter habuêre in Italiam, atque tandèm Auguſto menſe Romam Catharina peruenit. Agebat tum ſancta mater eius Bononiæ, quò Chriſtus eam miſerat cuiuſdam Abbatis & fratrum eius admonēdorum cauſa. Erat cum illa D. Petrus Olauus, pater eius ſpiritalis, & pauci è familia. Porrò Catharina neſciens quò illa abijſſet, ad dies octo anxiè quæſiuit eam Romæ. Interìm D. Petrus Olauus cœpit vrgeri quibuſdam intolerabilibus animi ſtimulis, vt Romam rediret. Aſſenſit, licèt inuita S. Birgitta, & ille celerrimè proficiſcens, vbì Romam venit, in æde S. Petri Catharinam & comites eius offendit: quam ſanè humaniſſimè ſalutās, nihil iam dubitabat eius cauſa ſe fuiſſe compulſum ire ad vrbem. Sequenti die cum illa & ſocijs eius profectus eſt ad matrem, & ab Abbate monaſterij pro S. Birgittæ amore, cuius ſanctis exhortationibus iam ad meliorem ſe frugem receperat, honorificè accepti ſunt. Poſt dies pau-

Romę ſacra inuiſit loca.

cos hortante matre, Catharina cum ſuis Romam repetijt, & cum multa deuotione ad ſtationes & limina ſanctorum acceſſit. Deindè exactis Romæ aliquot ſeptimanis, patriam reuiſere conſtituit: cumque iam ad iter accincta eſſet, mater ex illa percontata eſt, vellet ne cum ipſa Romæ manere, & Chriſti cauſa labores & aduerſa quæque perpeti. Tum illa tota inflammata ſpiritu, reſpondit ſe non modò patriam, cognatos, amicos, diuitias & delicias, ſed ipſum quoquè Eghardum, quem ſuo corpore chariorem haberet, pro Chriſti voluntate & amore libenti animo relicturā. Vbì igitur conſenſit matri, Chriſtus ei reuelauit, ipſam eſſe fidelem adiutricem, quam ei promiſiſſet.

Eloquentia & ſapientia eius.

Adiecit etiam, ſe illam multis auctūrum gratiæ muneribus. Et certè ab eo tempore, quo ſe vouit cum matre permanſuram, mirabilis ei à Deo collata eſt eloquentia, ità vt etiam apud principes & eruditos viros de ſcripturis diuinis præclarè diceret. Atq; ipſe etiam Romanus Pontifex Vrbanus vj. cùm aliquandò coram ipſo & Cardinalibus verba faceret, vſqueadeò eius miratus eſt ſapiētiam, vt ei familiariter diceret: Re-

Tentatur à ſatana.

uerà filia, tu bibiſti de lacte matris tuæ. Porrò autem non diù pòſt horrere nonnihil cœpit inſolitum viuendi modum, & memor libertatis priſtinæ, multùm anxia rogauit matrem, vt liceret ipſi redire in Suediam. Senſit ſancta mater eius tentatione inimici id fieri, & ad Chriſtum ſe conuertit, preces ei fundens. Qui ei indicauit obijſſe Eghardum, & eam admoneri voluit, vt à matre non diſcederet. Hoc vt illla percepit, ſubmiſit ſe quidem humiliter diuinæ voluntati: nec tamen ceſſabat tortuoſus ſerpēs ei ob animi oculos repræſentare natalis ſoli delicias: & licèt eas ratione & voluntate reſpueret, tamen cùm ei eſſent moleſtæ & importunæ ſatanæ vexationes, à matre ſibi petijt adhiberi remedium. Et illa, quæ iam eiuſmodi tentationes victrix ſuperâſſet, opportunum filię, carnali adhuc affectione laboranti, remedium appoſuit, moleſtum ſanè carni & ſanguini, ſed quod ipſa quoquè Catharina ſummoperè appeteret. Curauit enim eam aliquotiès virgis cædi, donèc omnis illa tentatio inſtàr fumi euanuit. Non potuit ſuperbus dæmon tantam ferre humilitatem, ſed tanquàm ipſe eſſet flagellatus, cum ignominia aufugit.

CAP. VI.

PEr id tempus Romanus Pontifex Auinione reſidebat. Præbuit ea res improbis multis occaſionem prædas agendi Romæ, & multa contra fas attentandi, adeò vt peregrini & tenuiores homines, illorum audacia & importunitate abſterriti, non auderent ad promerendas condonationes, quas Indulgentias vocant, atq; ad ſtationes accedere: maximè verò periculum impendebat fœminis ætate & forma præſtanti. Quæ res in cauſa fuit, vt etiam S. Birgitta Catharinæ

filiæ

Digitized by Google

filiæ interdiceret, nè ſine multis ſocijs ſacra loca inuiſeret. Itaque matre cum ſuo cõfeſſario ad ſtationes & indulgentias abeunte, illa dies non paucos cum ſuis ancillis hęſit domi. Adeſt rursùs ſatan, & acerbas in eius animum cœpit cogitationes immittere, tanquàm alijs ſuarum animarum lucra captantibus, ipſa inſtàr bruti animantis, ab omnibus ſpiritalibus bonis arceretur. Addebat his, eius cognatos, fratres & ſoroRursùs eã tẽtat hoſtis.
res in patria cum ſumma tranquillitate ſeruire Deo, ipſam verò miſeram ducere vitam: prẹſtare igitur, ne in lucem quidem editam fuiſſe, quàm id genus inertem vitam viuere. Erat hæc in animo ſanctæ virginis tentatio vehemens, adeoque eam mœrore & perturbatione oppleuerat, vt matre illius reuertente, & ſeriò præcipiente, vt tanti mœroris cauſam ediceret, ſimpliciter reſponderet, ſe loqui non poſſe. Et certè iam planè inſtàr mortuæ facies eius expalluerat, oculi trãſuerſi erant: intantùm ei moleViſio illi⁹.
ſtus erat dęmon, id genus importuniſſimis ingerẽdis cogitatiõibus. Porrò nocte proxima in ſomnis viſa ſibi eſt videre totum mundum quaſi inflammatum, ſeque in medio ignis poſitam in parua quadam planitie, planeq; deſperãtem ab illis ſe poſſe flammis eripi. Tum verò apparentem ipſi beatiſſimam Mariam virginem, his ſe verbis deprecantem: Adiuua me chariſſima Domina mea. Illam verò reſpondentem: Et qua te poſſum ratione iuuare, quæ tanto patriæ tenéris deſiderio, oblita ſponſionis tuę, & neque Deo, neque mihi, neque matri tuæ, neque patri ſpirituali obediens? Si verò offerentem ſe ad omnia exequenda, quæ iuberet Dei mater: atque tum demùm DEI genitricem dicentem: Obedias igitur matri tuæ & patri ſpirituali. Expergefacta indè Catharina, matrem cum omni humilitate celeriter adijt, veniam ſuæ inconſtantiæ petijt, promiſitque ſe deincèps ad mortem vſque libenter in exilio cum ipſa permanſuram.

CAP. VII.

VOlens igitur S. Birgitta eius ſaluti certiùs conſulere, nè fortaſsis materna indulgẽtia remiſſiùs ageret, Dominum Petrum cõfeſſarium ſuum, virum ſanctiſſimum & multiplici ſancti ſpiritûs munere cúmulatũ, multis eò tandem precibus adigit, vt pateretur Catharinã filiam ipſius ſibi obedientiam polliceri. Et fecit id tunc Catharina, adeoq; præſtitit, quod ꝑmiſerat, vt nihil omniPromittit obediẽtiam cõfeſſario.
nò abſque illius permiſſu facere vellet. Munita igitur ſanctæ obedientiæ virtute, quã non ignorabat nihil non poſſe promereri apud Deum, ſpiritalis exercitij militiam accuratiùs complectitur, & corpori ſuo ſubiugando frena caſtitatis arctiùs adhibet, nè qua ratione in mortiferæ voluptatis conſenſum prolabatur. Nam tametſi etiam in matrimonio virgo integra permanſiſſet, non poterat tamen non timere ætati lubricę, & nè qd hoſtis verſutus fraudis ipſius iuuentuti moliretur. Poſuit igitur Deum altiſſimum refugium ſuum, illum obnixè deprecans, vt vires ſuggereret contra inſidias inimici. Cumque ſabbato quodam ſacram eſſet ſumptura Euchariſtiam, ipſo ſacerdoEius precatio.
te audiente, ità ferè precabatur: Redemptor pijſſime, qui hoc corpus de virgine intemerata accepiſti, & in cruce atrociſſimè diſtẽdi voluiſti, obſecro te indigna peccatrix, nè me ſinas labi in peccata. Et qa militem egregium in hac vita mortali habui cuſtodem pudoris mei, illo iam vita functo, alium mihi aſſciſcere volo ſanctũ Sebaſtianum militem cumprimis ſtrenuum, & martyrem tuum ſanctiſſimum, eiusque, oro, vt me curæ committere digneris. Hæc & alia vt dixit, ſacram accepit Euchariſtiam: tantaq; precum eius fuit efficacia, vt deincèps à multis periculis non ſine miraculo eam conſtet præſeruatam. Vixit autem ſub matris cura haud ſecùs atquè in monaſterio, habuitque confeſſarium D. Petrum Olauum, cuius ſalutaribus conſilijs promptè ſe accommodabat. Matris quoquè vitam & mores ob oculos ſtatuebat, didicitque ab ea certis temporibus tenere ſe intrà ſilentiũ, non ignorans, quot bona ex ſilentio, quàm innumera mala ex loquacitate naſcãtur. Si interrogata fuiſſet, pauca & rationi conſentanea reſpondebat: porrò de ijs, quæ pertinent ad implendam Dei voluntatem & ad eius exequẽda prẹcepta, omnibus, præſertim inopibus & peregrinis, humiliter loquebat, obſeruans illud ſapientis cuiuſdã: Omnis enarratio tua ſit in ꝑceptis altiſſimi. Eccle. 19.
Romæ degẽs, pauperes & pegrinos humaniter fouebat, ꝑmultos è patria eò aduẽtãEius humanitas erga pauperes & peregrinos.
res, tum eleemoſynis, tũ ſuaui & familiari ſermõe recreabat, hortans eos ad patientiã & Chriſti Ieſu amorẽ: crebrò id inculcãs, vt aſſiduè memores eſſent acerbiſſimæ paſſiõis eius, & à Dei ꝑceptis nequaq; deflecterẽt. In ijs vn⁹ erat pauper & peregrinus, quẽ

crebrò ad se accire solebat, prælegens ei aliquid ex sacris euangelijs, siue de vitis Sanctorum, diuina quoq; præcepta ei exponens, & ad vitanda septem illa mortifera peccata summoperè illũ inuitãs. Is posteà cum ea reuersus in patriã, in monasterio Vuatstena frater Conuersus, vt vocant, factus, bonam Christo militiã militauit, multaque laude digna de eius sanctitate fratribus referre consueuit.

CAP. VIII.

In iuuẽtute moribꝰ maturã se exhibet.

CVm adhuc Romæ ageret, viuente matre, etiam in ætate iuuenili, putà annos habens nõ ampliùs viginti, morum fuit grauitate spectabilis, & sensus canos præ se ferens. Accedebat eò corporis elegantia, quę omniũ oculis eam amabilem reddebat, adeò vt non pauci magnates illam optarent habere coniugem, votumque suum, tum per seipsos, tum per alios ei aperirent, multa eaque amplissima offerrent munera. At illa constanter omnibus respondit, se Christo perpetuam vouisse continentiam, nec velle mortalis viri subire torum. Dolebant illi nihil se

Multi eã conantur sibi adsciscere coniugem.

potuisse blandis efficere pollicitationibus: itaq; ad minas & vim inferendam conuertuntur: ponunt insidias in vijs publicis, vt eam raperent vel inuitã. Accidit tum temporis, vt, matre eius alijs occupata, cum multis nobilibus Romanæ vrbis matronis ad S. Sebastianum extra muros, ob condonationes siue indulgentias promerendas se conferret. Et eccè comes quidam cum magna hominum caterua sese in syluas abdit, & vt certò cognouit Catharinam illàc transituram, iubet suos esse paratos ad rapiẽdam illam. Et illi quidem è suis proruunt latibulis: sed subitò offert se illis ceruus, cui capiendo dum acriter intenduntꝰ, Catharina cum cæteris matronis celeriter redit ad vrbem, eruta instàr auis ex insidijs aucupis. Viderat eius & periculum & euasionẽ sancta mater eius in spiritu, reuertentiq; tantam felicitatem gratulabatur. Ex illo tempore nõ ibat palàm ad stationes, sed contenta visitâsse vicinum templum domui suę, rarò in plateis videri voluit. Non tamẽ etiam extra vrbis muros religionis ergô proficisci dubitauit, quotiès mater eius, diuinis edocta reuelationibus, id voluisset. Ità quandoquè instante solennitate S. Laurentij, mater eius dixit illi: Cràs, Deo benè volente, simul ibimus ad S. Laurentium. Cumque illa responderet, vereri se, nè ab illo

Comẽs eam raptur, fit cæc, & recipit lumẽ.

Comite vi adhibita raperetur, mater dixit: Confido in Domino Iesu, nos eius misericordia ab omni periculo immunes fore. Ipsis ergò D. Laurentij ferijs cùm se S. Crucis signo munijssent, & sanctissimo martyri commẽdassent, abeunt ad eius ecclesiam. Porrò comes latitabat illic quidem cum suis satellitibus, sed diuinitùs cæcitate percussus, tandèm ad S. Laurentij ædem perductus, prostrauit se coram illis, veniamque obnixè petens, promisit se nihil eiusmodi deincèps attentaturum: immò eas pro viribus defensurum, & modis omnibus eis gratificaturum. Tum verò illis Dominũ pro eo deprecantibus, ilicò visum recepit: atque deincèps multa eas reuerentia multisq; beneficijs prosecutus est: ipsumque miraculum coram Vrbano Romano Pontifice & eius Cardinalibus enarrauit.

CAP. IX.

MVltis sanè modis antiquus serpens per sua organa eius Deo consecratam sæpè oppugnauit castitatẽ. Iussa quodã tempore diuinitùs fuit mater eius inuisere Assisium & ecclesiam, quæ de portiuncula dicitur: vnà etiam proficisci Dominus voluit filiam Catharinam, promittens quòd à cunctis infesti dæmonis machinamentis ipsas eriperet, & in itinere ab omni periculo seruaret immunes. Abeunt igitur Assisium, nec desunt comites. In ipso autem itinere cùm die quodam nõ possent hospitium honestũ, nocte impẽdente, attingere, ad quãdam pueruerũt pauperẽ cauponulã, & ægrè à caupone admissæ, inter angustas eius tugurij latebras, vt ab imbribus & niue corpora vtcunq; tuerentur, sese cõdiderunt. Eccè autem

Patitur latrones infestos.

nocte media multi eò latrones accurrunt, accendunt ignem, vultus omnium inspiciunt, & capti pulchritudine Catharinę, obscœnos sermones, eiq; vim afferre constituunt. Quibꝰ tũ illa pudica mẽs correpta fuerit angoribꝰ, qs explicet? Iam omne aberat humanũ p̃sidium: vnũ solum supererat, vt precibꝰ Domini misericordiã implorarent, Quod cùm facerẽt sanè deuotè, audiẽt mox tanq̃ sonitus aduentantis magni cuiusdam exercitûs, itemq; armorũ strepitus: tum quoquè voces clamantiũ, vt capiant illi p̃diti latrones. Quibus illi mirabiliter cõsternati, aufugiũt, nec ausi fuêre ea nocte reuerti. Manè verò S. Birgitta cũ filia & reliqs comitibꝰ susceptũ prosequitur iter. Ibi rursùs

adsunt

adſunt ſcelerati homines,vt quod nocte efficere nequiuerant,clara luce deſignarent, ſuamque explerent libidinem. Et illi quidem viam ab vtraque parte obſederãt,ſed p̃- cuſſi cæcitate,videre non potuerunt cum bona in Deum fiducia illàc ſecurè tranſeuntes. Ità ergò,diuina fretæ protectione,Aſſiſium peruenerũt,vbi diuinis cùm eſſent recreatæ conſolationibus,Romam reuerſę ſunt.

Laroues oc cæcantur.

CAP. X.

CErnens autem Catharina tam euidentia erga ſe diuinæ bonitatis indicia, vt præpotenti Deo poſſet magìs magisque placere, virtutum cæterarum fundamentũ, putà ſanctam humilitatem, vſqueadeò ſectata eſt,vt nõ modò ſibi ipſi vileſceret,ſed vellet etiã ab alijs vilis haberi,& duci pro nihilo. Et quãuìs eius p̃clara extatent vitæ merita, nequaquàm tamẽ ab alijs ſibi ſanctitatem voluit attribui,ſed potiùs non alio,q̃ peccatricis loco haberi. Ab illa verò interna animi ſummiſſione ꝓficiſcebatur exterior illa ſuî abiectio,atq; humiliatio in verbis & corporis habitu,cunctisq; actionib⁹. Nec ferre æquo poterat animo, vt ab quoquam laudaret, laudem omnem ſuorum rectè factorum illi tranſſcribi volens,quem ſciebat bona oĩa in nobis efficere & operari. Charitate quoq; in Deum fuit eximia:& vt omittamus eam ab infantia preces Horarias diuę virginis,ſeptẽ pſalmos,quos pœnitentiales vocant, multaq; alia quotidiè legiſſe, priùs q̃ ſe ad dormiendũ cõponeret,diebus ſingulis horas quatuor continenter impendebat flectendis genibus & tundendo pectori, multisq; fundendis lachrymis in Dominicæ paſſionis cõmemoratione, veluti totam ſe Domino in holocauſtum offerens. Deindè & nocturnis & diurnis feſſa laboribus, ſomno membra fatigata p̃miſit,ſed non valdè diuturno. Nam ſemper admodùm manè ſurgens,redibat ad preces,in ſilentio quotidianum Deo ſacrificiũ impendens,nec ante meridiem,nisì vrgeret neceſſitas,à ſanctis occupationibus deſiſtẽs. Orauit quodam tempore Romæ ante aram S. Iohannis Euangeliſtę in æde maiori D. Petri,apparuitq; illi fœmina peregrina,alba induta veſte,præcincta balteo, album ferens in capite velamen,& pallio atro operta. Acceſſit autem celeriter ad illam, ſalutãsque eam nominatìm,ſupplex rogauit,vt oraret pro anima Noricæ. Sciſcitante autem Catharina cuiãs eſſet,reſpondit ſe Suedam eſſe,vxoremq; fratris eius Caroli obijſſe. Tum illa rogauit,vt veniret ad ædes matris ſuæ. Illa verò ait id ſibi non licere: porrò breuì ipſas habituras non parùm ſubſidij è patria. nam Noricã legâſſe eis auream capitis ſui coronam, iterumq; repetebat,vt fideliter precarẽtur pro anima illius:ſicq; diſparuit. Admirans autem Catharina,rogabat ancillas,quonàm abijſſet matrona illa. Reſponderunt illæ,ſe quidem audiuiſſe vocem cum ipſa loquentis,ſed neminem vidiſſe. Stupens igitur indicauit matri ſuæ, cui oranti reuelatũ fuit migrâſſe è corpore Gidham vxorem Caroli,eiusq; animã petendæ opis cauſa,filię apparuiſſe. Non multò pòſt venit è Suedia Ingealdus Amundſſon,familiaris Catharinę,qui ei & obitum indicauit Gidhæ, & coronã attullt aureã, quã ꝓ more patriæ in capite ferre ſolebat. erat em̃ ex nobiliori Noricorũ ſtẽmate orta. Fuit aũt tãti precij corona illa, vt ad toti⁹ anni victũ S. Birgittę & filiæ Catharinę,totiq; earum familię ſuffecerit. Solebat verò Catharina Dño preces oblatura,locũ ſecretũ expetere,vt poſſet liberiùs Dño cor ſuũ effundere.

S. Cathari- næ eximia humilitas.

Precib⁹ diu tiſſimè incumbit.

Anima vxoris Caroli appáret ei, & petit pro ſe orari.

CAP. XI.

FVit ſanè tanta erga proximos beneuolentia & commiſeratione,vt poſſet ipſa quoq; ſibi vſurpare illud ſancti Iob: Ab infantia mea creuit,mecum miſeratio, nẽpe erga inopes & morbis affectos. Solebat enim ſanctiſſima mater eius adhuc tenellã ſecũ ad domos hoſpitales & noſocomia ducere,& illic ipſa inſpectãte,miſerorũ plagas,vulnera & vlcera ſine horrore ſuis manibus deuotè contrectare,multa quoq; eis cõferre beneficia,& optimis ſermonib⁹ illos conſolari: vt filia eius exẽplo diſceret p̃ omnẽ ætatẽ eis ſimilia impendere humanitatis officia. Erãt quidẽ nõnulli,q̃ repræhẽderent piã matrem,q̃ teneras filiolas ſuas ad id genus loca p̃duceret,veriti nè quid eis aduerſi accideret ex fœtore: at illa reſpõdit ea cauſa ſe id facere, vt diſcerent filiæ ſeruire Chriſto in morbidis & egenis. Et certè filiæ eius Catharinæ materna tum dicta,tũ exẽpla adeò pectus penetrauerãt, vt erga pauperes & afflictos ſumma afficeretur miſericordia,eosq; tũ ſermonibus,tum beneficijs liberaliter cõfoueret. Solebat verò etiã clàm noctibus matri in duro pauimẽto cubãti tegmẽ capitis ſui ſupponere,dolẽs venerabilẽ dominã tam duriter ſe habere. Et q̃ animi deuotionẽ

Iob 31

S. Birgittæ pietas erga morbis afflictos.

Digitized by Google

Prauas cupiditates abominat. 2.Cor. 8.

vel maximè impediunt mundi & carnis desideria, ea tãquàm virus mortiferum summoperè conata est ꝓfligare,& vt posset pro modulo suo Christo se cõformare,q cùm diues esset,ꝓpter nos egenus factus est,& humiliauit semetipsum:paupertatẽ & abiectiorem viuẽdi rationẽ vltrò complexa est : mundiq; calcatis diuitijs,voluptatibus & pompis, immò ipsa quoq; ꝓpriç voluntatis abdicata libertate,alteri se per obedientiam subiecit,& exilium,posthabitis amicorum solatijs,ipsa patria charius habuit, vt posset dilectissimo Dño suo & rebus cælestibus animi intentionem liberiùs affigere. Hanc verò eius voluntariã suî abiectionem munificus ille castarum mentiũ sponsus Christus Iesus etiã in hac vita in gloriã cõmutauit. Nam cùm aliquãdò quędam nobiliores Romanæ matronæ peterent à matre eius, vt permitteret ei cum ipsis animi causa extra muros egredi,idq; ob illarum insignem ꝓbitatem mater annueret, vbi ad vinearum macerias vẽtum fuit,viderentq; matronæ botros vltra macerias propendere,rogabãt S. Catharinam,vt illos botros ipsis decerperet. Erat enim procera corporis statura,præter alias egregias vtriusq; hominis dotes,quæ eam cunctis reddebãt amabilem. Illa verò studio paupertatis iam manicas habebat attritas & consutas, neque verebatur apud tantas matronas vilis & inops videri. Itaque extendit brachia vt vuas carperet : & eccè matronæ illæ videre sibi visæ sunt brachia eius purpura magni precij operta. Accedunt igitur præ multa admiratione,tanguntq; singulæ,cernuntq; manicas insigni purpura rutilantes,aiuntq; ad eam : Quis vnquàm crederet, domina Catharina,tanti precij vestibus vti te voluisse ? Ignorabant enim Christum cohonestâsse sponsam suam. Testabatur hæc familia, quæ his interfuerat, itemq; sanctæ memoriæ magister Petrus, eius confessarius.

Viles manicæ appárent purpureæ.

CAP. XII.

Paupertas eius à Christo cohonestatur.

DEcubuit quandoq; sancta virgo,matre adhuc Romæ degente. Erat tum graui correpta morbo,petijtq; ab eius matre eam inuisendi copiam qdam nobilis baro, Ludouicus nomine. Erubuit verò familia,quòd vir tãtus ad eam in vili lectulo iacentem esset accessurus. Erat is lectulus stramineus : ad caput ceruical exiguum:porrò operimentum vetustum consutum,ac nullius penè precij. Sed Dñs Iesus,qui sua inopia seruorum suorum voluntariam paupertatem maximè illustrem reddidit,non defuit sponsæ suæ. Cùm enim potens ille & opulentus vir multis stipatus ad eam accessisset,videbatur ei lectulus illius aureo & purpureo tectus operimento. Stupens igitur dixit famulis suis: Hæ dominæ pauperes ab omnibus putantur. nam sæpè ob res necessarias emendas pecuniam mutuò accipiunt. Præstaret, illas tanti precij purpuram, tantumque apparatum, quem illic vidimus, distrahere, quàm premi inopia. Inter alias virtutes, quarum celebri opinione apud omnes mirificè redolebat, erga domesticos & qui eam iniuria afficerent, sancta virgo egregiam semper animi patiẽtiam declarabat. Accuratè enim secum perpendit, si quid à nobis benè gestum sit,id facilè redigi in nihilum,si sit animus patientia destitutus. Vt igitur solent odores tum latiùs spargi cùm commouentur:ità hæc sancta virgo, iniurijs & persecutionibus infestata,præcipuã exhibebat patientiam:haud aliter quàm qui eam affecissent beneficio,diligens eos,à quibus offensa fuisset. Vtrùm autem vera quis sit humilitate ꝑditus, tum potest intelligi,si placidè ferat iniuriã. Præclarum sanè huius venerabilis virginis patientię testimoniũ reddidit religiosa Deoq; sacrata virgo Margareta Caroli fratris eius filia: quæ cùm quinquẽnio ei inseruijsset,affirmabat se nullam vnquàm impatientiæ vocem,immò ne signum qdem commoti animi in eos, qui eam læsissent,animaduertere potuisse.

Eius egregia patientia.

CAP. XIII.

Annis 25. peregrè vixit cum matre.

ANnis viginti & quinque cum sanctissima matre sua Romæ & quocunquè illa profecta fuisset, permansit : sacra cum illa loca inuisens etiam procùl in diuersis & longinquis regionibus,Dominicumq; adiens sepulcrum in Ierusalem. Feruens Christi amor tantos labores facilè superauit. Cùm essent Hierosolymæ,sancta mater eius febre correpta est, quæ etiã illi inhæsit, donèc Romam reuerteretur:vbi Christus obitûs eius diem & pleraque alia ei reuelauit. Et illa quidem sanctissima matrona Romæ defuncta est & humata : sed post quinque septimanas indè recedens filia eius,secum eius sacras reliquias absportauit in Suediam. Interim multæ ad eam accedebant matronæ tum nobiles, tum etiam è plebe, sacras illas re-

Obitus S. Birgittæ.

Digitized by Google

reliquias deuotè exoſculantes : quas virgo ſancta hortabatur, vt poſthabitis mundi labentis illecebris ac pompis, cæleſtibus bonis ardenter inhiarent. Et multi ſanè vtriuſque ſexûs nobiles, eius ſermonibus permoti, ad meliorem ſeſe frugem recepêre. Venit tãdèm cum ſacro pignore Dantiſcum in Pruſſiam, vbì ſanè ſeueriter reprehendit peccata Crucigerorum, propoſuitque eis minas terribiles, diuinitùs matri eius reuelatas. Pſal.118. Poterat tum dicere cum propheta: Loquebar in teſtimonijs tuis in cõſpectu principum, & non confundebar. Stupebant verò illi cum diuina ſapientia coniunctam virginis eloquentiam, nec potuit quiſquam contradicere vera loquenti. Indè nauigant Suediam versùs, & ſtella duce, quę Solis fertur ſuperâſſe ſplendorem, meridiè perueniunt ad quendam Suediæ portum, de quo ne cogitârant quidem. Indè ſoluentes, appellunt ad Oſtrogotthiæ portum Sudhercopenſem. Vbì eorum aduentus innotuit, quem iam multi auidè expectauerant, innumera eis occurrit multitudo nobilium, plebeiorum, clericorum & monachorum, q illos & ſacras reliquias B. Birgittę, multorumq; aliorũ ſanctorum, quas matri & filię donauerãt Cardinales, regina Neapolitana, barões & nobiles matronę Romanę, compluresq; monaſticę vitę ꝓfeſſores, cum p̃cipua deuotione & gaudio vſq; ad monaſteriũ Vuatſtenam deduxêre. Venerat cũ S. Catharina Petrus de Aluaſtro ordinis Ciſtertienſis Prior admodùm venerabilis. Is à Sudhercopia Vuatſtenã vſq; in vrbib⁹ &pagis crebrò ſermonem habuit ad populũ confluentẽ, exponens eis q̃ mira Deus per illam feciſſet, quãtisq; miraculis illuſtrâſſet matrem eius ſanctiſſimã Birgittam diuerſis in regionibus.

Reuerentia Suedorum erga ſacras reliquias.

CAP. XIIII.

CVM Lincopiam veniſſet S. Catharina cũ ſacris reliquijs, Nicolaus ſanctę memoriç eius vrbis Epiſcopus obuiàm ꝓceſſit, idq; ritu ſolenni, cum clero & monachis, populo ſubſequẽte. Pulſabãtur campanę, reſonabant organa, laudes canebãtur Deo, q eſt mirabilis in ſanctis ſuis, & glorificat honorificãtes ſe. 1. Reg. 2. Vbì ad maiorẽ ædem ventum eſt, cõcione abſoluta, Epiſcopum & canonicos ſeorsìm cõuocat Catharina, ſua negocia explicat, & ipſum antiſtitẽ cum multa reuerẽtia de quibuſdam ieiunijs immoderatis admonuit. Multo em̃ tempore ille ſe incluſerat, ſoli Deo vacãs in ieiunijs, vigilijs & precibus, poſthabita cura paſtorali: non ꝙ laborẽ detrectaret, ſed ꝙ mala vſq; adeò excreuiſſent in regno Suediæ, vt citra cleri & eccleſiarum diſpẽdia nõ poſſet ſe murum opponere pro domo Dñi. Zelus domûs Dei comederat eum, & opprobria exprobrãtiũ priuilegijs eccleſię ceciderãt ſuper cor eius. Sed audito ſapienti ſanctę virginis conſilio, decreuit æquo ferre animo afflictiones: multũq; deincèps veneratus eſt eam. Tãdèm quarta feria intrà octauas Petri & Pauli ad Vuadſtenenſe monaſteriũ S. Catharina ꝓuenit, & cũ ingẽti gaudio excepta eſt. Habita deindè collatione cũ fratribus, ad ſorores ſiue ſanctimoniales ingreſſa eſt, cũ illis intùs ꝑmanſura. Ab eo aũt tẽpore cœpit illis p̃eſſe, & regulã Saluatoris, quã apud matrẽ tot annis didicerat, ipſis ſuo exẽplo declarare: multumq; abhorrebat ab illis ouibus, q̃ eſſent à ſancta illarũ ꝓfeſſiõe alienæ. Inprimìs aũt deteſtabatur obtrectatiões, q̃ alienæ famæ morſus venenatos infigunt. Videbãt in ea oẽs tum fratres tum ſorores exempla totius honeſtatis & ſanctimonię: feruorẽ in diuinis officijs, in rebus duris & aduerſis patientiã. Poſt preces horarias ſolebat cum vna è ſororibus pſalteriũ relegere. Euocabat autem modò ſingulas, modò vniuerſas ſorores, & ad regulæ obſeruantiam humaniſſimè eas incitabat.

Lincopeſi antiſtitẽ ob ieiunia immoderata reuerenter admonet.

Præeſt monaſterio Vuatſtenenſi.

CAP. XV.

POſteaq̃ reliquię beatiſſimę Birgittę in Vuatſtenenſi cœnobio repoſitę fuêre, multis cœperũt coruſcare miraculis, permultiq; ex diuerſis regiõibus eò cõfluxêre, laudãtes Dñm in operibus admirandis, quę ꝑ eius merita fiebãt. Permouit ea res regẽ & regni ꝓceres, miſerũtq; Catharinã, vt Romę ageret cum Pontifice de S. Birgittæ in diuos relatione. Fecit illa, vt iuſſa fuit, & Romam veniens, oĩm in Romana curia animos negocio huic ꝓmouendo addictos cõperit. Veniebãt tum ad eã multi Romani nobiles, ei⁹ preces expetẽtes, memores priſtinę eius cõuerſatiõis. Erat id tẽporis extra vrbẽ vidua quædã nobilis, ſoror Latini baronis Romani. Ea viuebat parùm honeſtè: admonitaq; crebrò à fratre ſuo Latino & viris religioſis, vt caſtè viueret, nõ ſolùm nihil mutata fuit, ſed multo etiã magìs voluptatib⁹ dedit operam. Aegrè tãdèm ab ea Latinus impetrauit, vt Romę cũ ipſo moraretur. Et eò q̃dem

Miracula ad reliquias S. Birgittæ.

Digitized by Google

venit cum multo faſtu,ſed in tantã incidit ægritudinẽ,vt eius ſalus à medicis deſperaretur. Tũ frater eius p ſeipſum & alios pios hoïes multùm admonebat illã,vt peccata ſua purè cõfiteretur. Illa animo obdurato ſemper reſpõdebat,ſe ſatis eſſe confeſſam. Rogauit igitur Latinus S. Catharinã,vt vellet miſerã adire,& inuitare ad verã cõfeſſionẽ.plurimũ enim de eius ſanctitate ſibi pollicebatur. Illa vt erat ad cõſolãdos ægros ſemper ꝓpenſa,nihil detrectauit:venit ad languidã: hortabatur vt integrè cõfiteret, ſed nihil obtinuit. Cernẽs ergò eius obſtinatũ animum,orat circũſtantes,vt Deo preces offerant ꝓ ſalute miſeræ:moxq; in genua procũbit,Deũ rogatura. Et eccè repentè è Tiberi ꝑſpicuè cernebatur emergere fumus quidã aterrimus, figura orbiculari, ingenti mole inſtàr plauſtri fœno onuſti. Is ſurſùm elatus in aëra,ferebatur pendulus ſupra ædes,vbì illa decumbebat: tãtæq; illic extitêre tenebræ, vt alij ab alijs videri nõ poſſent. Magno aũt impetu è cælo ruens illa fuligine nigrior moles, ſolo tenus oppreſſit domum ꝓximam cubiculo,in quo miſera iacebat. Ad cuius terribilẽ horridiſſimumq; fragorem ægra ingenti timore correpta,Catharinã ad ſe vocat, promittitq; cum lachrymis ſe facturam, qcquid illi viſum eſſet. Mox accerſitur cõfeſſarius,ipſa id ſummoperè,q̃ priùs tota abhorruerat, expetente:factaq; diligẽter cõfeſſione, altero manè ſacramentis munita,ſpiritum efflauit. Quotquot verò illic aderant, fatebantur eam gratiam illi precibus S. Catharinæ obtigiſſe.

Orat pro fœmina indurata, & illa reſipiſcit.

CAP. XVI.

ROmæ matrona quędam nobilis ſeptẽ abortus ediderat. Cernẽs verò ſe marito ea cauſa minùs gratam, cùm iam iterùm grauida eſſet, ſupplex adijt S. Catharinam, de cuius ſanctitate nihil hæſitabat, eiq́ue ſuam expoſuit calamitatem. At illa quaſdã ei ſanctiſſimę matris ſuę reliquias dedit,admonẽs,vt vſq; ad partum illas apud ſe deferret,ꝓmittens etiã ſe parturienti adfuturã. Vbì pariendi cœpit adeſſe tempus,matrona ad ſe illã aduocat. Illa celeriter accurrit, adeſt laboranti,nec ceſſat à precibus,donèc viuã eſt enixa puellam,quã etiam Birgittam voluit nominari. Tota verò vrbe eius rei fama diſperſa eſt,& oẽs non vulgaris miraculi loco habuêre. Accidit etiam quandoq;,vt,Catharina Romæ manẽte,Tiberis tãta exiſteret inundatio,vt Romani Vrbis excidiũ verèrẽtur. Iam eũ pontem Lateranẽſem & S. Iacobi monaſterium,multaq; adiacẽtia ædificia vnda exceſſerat. Itaq; habito cõſilio,aduolant ad S Catharinã,orant vt nè grauetur cum ipſis deſcẽdere ad inſanientem fluuium,ſuas preces illi oppoſitura. Illa cum lachrymis negat, ſe indignã arbitrata. At Romani eam vel inuitã tollunt,& è domo exportatam,ſęquentibus vndis obijciunt. Mox vt illa aquas pedibus attigit, cõfeſtìm retrorsùm abiêre, ſuum alueum repetẽtes. Stupent oẽs,laudantq; immenſam creatoris potentiam,q etiam in vndis mirabilia efficit p ſanctos ſuos. Huic ſpectaculo aderat ſanctæ memoriæ D. Petrus Prior ordinis Ciſtertien,cuius ſuprà mẽtio habita eſt,dixitq; familiæ S. Catharinæ: Memoria retineatis ea, q̃ vidiſtis hodiè. hæc nanq; & alia eius miracula & virtutes olìm reqrẽtur. Cùm aũt ſancta virgo profecta eſſet Neapolim,illicq; hæreret ob colligenda & cõſcribẽda miracula,quę per S. Birgittam tam in vita,quàm poſt obitum eius Dñs ibi operatus eſt,fama ſanctitatis eius permota, quædam magna domina venit ad eam, & cum lachrymis explicauit ei, quemadmodùm filia eius, viro orbata, grauiſſimè infeſtaretur à dęmone nocturno,quod qdem ob cõmunem verecundiã nõ eſſet auſa aperire propinquis,ſed ex opinione ſanctitatis eius ſumpta fiducia,ipſi indicare nõ dubitâſſe. His auditis,valdè illarum vicem dolebat Catharina, & tacitè ſecum legẽs ſemèl ſalutationem angelicam,vt ſemper erat ſolita, cùm de rebus ſpiritalibus cõſuleretur, ſaluberrimum eis conſiliũ impertijt. Primò,vt purè ſua peccata cõfiterentur. Aiebat eũ, ob peccata in cõfeſſione celata,plerunq; id genus illuſiones accidere. Deindè,vt nudis pedibus & abſq; lineis induſijs cum oñi humilitate cõtinuis octo diebus irent ad templum S. Crucis,& ob reuerentiã paſſionis Chriſti, corã imagine ipſius à cruce pendentis legerẽt ſeptiès Dominicã orationẽ & angelicam ſalutationẽ. Addebat verò,ſe quoq;,licèt indignã, ex cõmiſeratione libẽter ꝓ ipſis Dñm rogaturã. Fecerũt illę dñæ, vt iuſſæ erãt, & eccè die octauo veniũt ad Catharinã,ingẽtes Dño gratias agẽtes, q̃ iam liberatę eſſent ab illo impuro dęmone,Catharinę conſilijs obtemperãdo. His & id genus alijs magna ſanctitatis exiſtimatio cõciliata eſt S. Catharinę nõ modò Romæ & Neapoli, ſed etiã in multis alijs Italiæ & Germaniæ regiõibus: compluresq; affli-

Matronæ ſeptiès abortienti viuam prolẽ impetrat.

Tiberis inundationẽ ſiſtit.

Dæmonem muliere abſtinẽtem, ſaluberrimis datis conſilijs, ꝓfligat.

afflicti ad eam confugiebant, vt eius precibus à Domino consolationem obtinerent. nec sunt spe frustrati sua.

CAP. XVII.

EXpeditis Neapoli, quæ illic exequenda susceperat, Catharina Romam redijt, & vrgebat qdem matris suæ in diuos relationem. sed Pontifice Gregorio xj. moriente, non potuit ità facilè rem ad effectum perducere. Itaq; totum illud negocium ad Vrbanũ VI. Romanum Põtificem deuolutum est. Nouerat is Pontifex Birgittã, & cupiebat, eius sanctitatis conscius, eam sanctorum catalogo adscriberę, sed schisma tum recèns ortum, multaq; alia eius conatus retardabãt. Iam quinquennium Catharina Romæ egerat huius rei causa, non sine magnis impendijs: sed cùm videret ob schisma impendens spem nullam meliorem ostendi, quæcunque ad impetrandam sanctę matris suæ canonizationem, vt vocant, facere videbantur, putà vitam & miracula eius, cum fide dignis testimonijs conscripta, Romæ reliquit, diuinæ prouidentię rem totam committens: impetrataque à summo Pontifice Regula Saluatoris & priuilegijs quibusdã monasterij Vuatstenensis, cõstituit redire ad suos. Erat tum Romæ Cardinalis Eleazarus, qui à iuuentute sua multùm dilexerat S. Birgittam tam viuentem, q̃ vita functam, quippe qui in vita rectè instituenda eius semper consilijs se accommodauerat. Is Catharinæ quæcunq; potuit in eius promouẽdis negocijs beneficia & auxilia humanissimè pręstitit, illius vitæ sanctitate permotus. Romanus quoq; Põtifex Vrbanus VI. cum cęteris dominis Cardinalibus, singulari quadam beneuolentia eam prosequens, literas Apostolicas ei contulit ad loca omnia, ad quæ esset accessura: adiuncto etiam ei magnæ authoritatis viro, qui per Italiam ad Alpes vsque tutò eam deduceret. Eæ literæ effecerunt, vt ab Italiæ & etiam Germaniæ principibus & ciuitatum magistratibus admodùm honorificè exciperetur. Vbi in Prussiam tandèm peruentum est, labore & morbo valdè exhausta curru vehebatur. Quidam verò ex eius familia somno correptus, è curru décidit inter equorum pedes: porrò succedentes mox rotę adeò eius costas attriuerũt, vt vix anhelitum ducere videretur. In currum aũt subleuatus, animum Catharinæ multo dolore affecit. Itaq; suo more dicebat angelicam salutationem, & leuiter hominis quassatum latus contrectabat. Mox adeò ille restitutus est, vt qui præ doloris acerbitate spirare vix poterat, eodem die lætus discurreret, Christum laudans & S. Catharinam, cuius meritis esset salutem tam celeriter adeptus. Porrò ab eo tempore, quo ab Vrbe discessit, corpore cœpit debilitari: & licèt morbus quotidiana caperet incremẽta, at nihil ei de animi pietate & deuotiõe decessit: nec medicorum voluit vti opera, quippe quę toto pectore cuperet dissolui & esse cum Christo. Deindè in monasterium Vuatstenen reuersa, ab octauis Apostolorum Petri & Pauli, vsq; ad Dominicæ annunciatiõis solennitatem, varijs continenter exercebatur corporis molestijs. Sed quanto erat corpore infirmior, tãto magìs animi virtus & robur augescebat. Accidit tum, vt quidam ex familia monasterij ab alto ædificio præceps in ligna & lapides decideret, fractisque dextri lateris ossibus, vix spiritum trahere videretur. Id vbi illa resciuit, ad monasterij ostium descendit, oratione præmissa læsa membra tetigit, doloremq; omnem ità repentè depulit, vt æger, membris consolidatis, statìm ad laborem reuersus sit, magnificans Deum, qui talem potestatem dedit hominibus.

Vrbani Põtificis erga eam beneuolentia.

Sanat cõtactu manus suę hominẽ mirè confractum.

Itẽ alterũ.

CAP. XVIII.

IN dies autem morbo inualescente, beata Catharina crebrò se sacramentorum vsu muniuit. Ab eo autem tempore, quo cum matre peregrinationes susceperat, quotidiè solita fuit peccata sua corde contrito confiteri: interdùm bis ter ve id faciebat. Sciebat enim, Confessionem esse salutem animarum, vitiorum expultricẽ, virtutũ instauratricẽ, oppugnatricẽ dæmonũ, & q̃ tum os tartari obstruat, tum paradisi portas reseret. Eucharistiã verò in hac extrema ægritudine ob stomachi passiones sumere nõ audebat: sed qbus poterat deuotiõis signis sacrosanctũ Christi corpus venerãs, leuatis in cælũ oculis, & qa lingua nõ poterat, spiritu Dñm deprecãs, adstãtibus sororibus, feliciter obdormiuit. Viderũt tum hoĩes qdã religiosi supra domũ, in qua corpus eius exanime iacebat, p dies & noctes stellam cõsistere, donèc esset tradita sepulturæ. Corpore aũt ad monumentũ allato, stella pariter suo visa est loco moueri, tanquàm obsequium funeri præstitura. Inter Missarum aũt solennia, corpore in

Confitetur quotidiè annis plurimis.

Reddit spiritum.

Appáret stella.

Digitized by Google

templo repoſito,ſtella manſit pendula ſupra feretrum: deniq; corpore humato,ſtella euanuit. Nec deerant, qui ſanctè iurarent vidiſſe ſe luminaria mirè radiantia in aëre, quę ipſum feretrum antecederēt,dum ad eccleſiam deportaretur. Ad eius obitum in Vuatſtena plurimi cōuenêre prælati,archiepiſcopi,epiſcopi & abbates ex regnis Suediæ,Daniæ,Noruegiæ,& Gothiæ. Aderat etiam Ericus filius regis Suediæ cum multis principibus, magnatibus & baronibus : vt omittamus inferiorum ordinum clericos & laicos,quorū fuit ingens copia. Sacrū ſanctę virginis corpus exportabat Ericus iam dictus cū regni principibus & ꝓceribus:ſed turbis ad ſacrum contingendum corpus certatim irruentibus,ægrè potuit ad ſepulcrū deferri. Sepulturæ officium nō ſine lachrymis expleuit ſanctæ memoriæ Nicolaus Lincopenſis antiſtes, adſtantibus illi archiepiſcopis,epiſcopis,abbatibus & multa cleri frequētia. Inter hos erat Tordo epiſcopus Strengenenſis,magna tum eruditiōe,tum authoritate præditus. Is pro ſingulari erga illam etiamnùm in corpore degentē familiaritate & deuotione, manum eius compræhendit,eius ſe precibus commendans. Et eccè ſenſit ille manum ſuam fortiter comprimi manu S. Catharinæ,vt ſolet fieri inter illos, qui mutuò ſibi fidem dant. Et quidem non parùm apud Romanum pontificem eiusque Cardinales & eos, quos curiæ officiales vocant,iam olim laborauerat Catharina pro obtinenda illi ſuæ electionis confirmatione,cùm ea cauſa is Romam veniſſet. Obijt multa veneratione digniſſima Catharina in monaſterio Vuatſtenenſi anno Chriſti 1381. XI. Calendas Aprilis,pridiè Annunciationis Dominicæ. Ad eius tumulum & ſanctam memoriam multa piè petentibus præſtantur beneficia,largiente illo, qui in ſanctis ſuis & laudabilis & mirabilis eſt: cui eſt honor & gloria in ſecula ſeculorum,Amen.

Ericus regis filius portabat eius ſacrū corpus.

Nota rem miram.

MARTYRIVM SIMONIS INNOCENTISSIMI PVERI TRIDENTINI, A IVDAEIS CRVDELITER NECAti, *authore Iohanne Matthia Tiberino.*

24. Martij.

Iohannes Matthias Tiberinus, liberalium artium & Medicinę Doctor, magnificis Rectoribꝰ, Senatui populoq; Brixiano ſalutem. Rem maximam, qualem à paſſione Dñi ad hæc vſque tempora, nulla vnquàm ætas audiuit, ad vos ſcribo magnifici Rectores, ciuesq; præclariſſimi: quā nupèr his diebus elapſis Dñs noſter Ieſus Chriſtus, humano benignè miſertus generi, tanto tamq; horribili ſcelere ſtomachatus,tandèm produxit in lucem: vt catholica fides noſtra,ſi qua in parte debilis eſt,fiat tāquàm turris fortitudinis, & antiqua Iudæorum rabies toto ex orbe Chriſtiano deleatur, & de terra viuentium,eorum penitùs memoria pereat. Audite,qui regitis populos,inauditum ſcelus,& paſtorum more fidelium veſtris populis inuigilate. Expergiſcantur habitantes terram, & videant quales in ſinu proprio viperas nutriāt. Crudeles Iudęi non ſolùm Chriſtianorum res rabioſa vſurarum fame conſumunt, ſed in capita noſtra perniciemq; coniurati, filiorum noſtrorum viuo ſanguine paſcuntur,quos atroci in ſynagogis ſuis affligunt ſupplicio, & inſtàr CHRISTI crudeli funere iugulant. Nupèr in ciuitate Tridētina,quę versùs Aquilonem Italiam à Germania,Lauiſio flumine interlabente,diſterminat: ea in regione, quæ ab Atheſis ponte recedens, versùs caſtellum à læua protenditur,tres Iudæorum familiæ cōſedebant,quorum capita fuêre Tobias,Angelus & Samuel : apud quem ſenex quidam *barbatus, Moyſes nomine, quē venturi Meſſiæ tempus & horam prophetico ſpiritu ſcire decantabant. Hi ea in hebdomade,quā nos Chriſtiani ſanctam appellamus,die Martis, duodecimo Calendas Aprilis, anno incarnati Verbi ſeptuageſimoquinto ſupra millenum quatercentenum, conuenerunt in domum Samuelis, vbi Synagoga & eorum templum, ſpectandi gratia viuentem vitulum, qui ad eos ea luce de Leuigi pago delatus erat. Et dum inter ſe plurima vario ſermone conferrent, Angelus hanc rabido fudit de pectore vocem : In iſta Paraſceue & carnes & piſces abundè nobis ſunt: vnum tantùm nobis deeſt. Reſpondit Samuel : Et quid tibi deficit? Tunc coniectis oculis adinuicèm taciti omnes intellexerunt, quòd de immolando Chriſtiano in-

Iudęi quàm Chriſtianis pernicioſi.

*legendum puto, morabatur.

Digitized by Google

infante loqueretur, quẽ in contemptum Dñi noſtri Ieſu Chriſti mactant atrociter,& exhauſto ſanguine veſcentes in azymis ſuis, à fœtore, quo grauiter olent, Chriſtiano ſe cruore prẽſeruant: huncq; ſuum appellant Ioël, id eſt, Iubileum. Sed annuebãt cautiùs eloqui oportere ꝓpter ſeruos, q, ob inſtantem paraſceuen, diuerſis impediti miniſterijs, nunc huc, nunc illuc diſcurrebãt. Poſtero aũt die, cùm oẽs in Synagoga conueniſſent, conſultabãt quonã in loco poſſent illum aptiùs occídere. Tobias & Angelus in domibus ſuis earũ ob anguſtiã fieri recuſabãt, ꝓptereà ꝙ exiguo in loco difficile eſſet à pueris tã vaſtum facinus abſcondere: ſed ꝓpter rerum oĩm cõmoditatem & amplitudinem loci, meliùs apud Samuelem fore aſſeuerabãt. At vbì ſic decreuiſſent, diſputabãt quo poſſent ingenio maſculum infantẽ ſurripere. Dumq; inter ſe diuerſa opinione cõtenderent, Samuel ad ſe ſeruum ſuum Lazarũ iuſſit accedere. Corã quo ſtatìm cùm adſtitiſſet, Lazare, inqt, ſi tibi p̃ſtat animus Chriſtianũ puerũ furari, & nobis illum tradere, centum ilicò te donabimus Philippeis. Ad quę reſpõſum paucis ità reddidit ille: Res hęc, patres venerãdi, maximi diſcriminis eſt: eam ego penitùs tentare recuſo. Et confeſtìm exiens de templo, collectis ſarcinulis ſuis, ad alias terras commigrauit. Die aũt Iouis oẽs in Synagoga cõgregati, ad Tobiam dixerũt: Animaduertimus neminem plùs votis noſtris poſſe ſatisfacere, quàm te. Verſaris enim quotidiè cum Chriſticolis, & penè oẽs tibi familiares ſunt. Facilè potes vnum intercipere: quia nemo, cùm ciuitatem obambulas, in te aduertit. Dabimus operam profectò, vt tibi multa bona à nobis ſemper accedant. Negat Tobias, & periculum in negocio multis aſſignat rationibus. At illi ſuis hunc execrationibus adſtringunt, & nisì pareat, minãtur ſe illi perpetuò interdicturos Synagoga. Tobias ergò videns oẽs in eum conſpirâſſe, & p̃mium ſibi iam fore propoſitum, auri cæca cupidine captus: Aggrediar, inqt, patres libẽter prouinciam hãc. Verùm, vt nôſtis, pauper ſum ego, & ad commodè viuendum ars mea nõ ſufficit. Sunt & plures mihi filioli: eos & me vobis vnicè cõmendo. Reſpõderunt oẽs: Adfer puerum huc, nulla em̃ vnquàm erga te nos arguet ingratitudo. Tunc ad Samuelem cõuerſus ꝓditor, inqt: Nulla claue poſtes tui concludantur, vt ſi mihi quiſquã opportunè contigerit, intrò poſſim illum leuiter impellere. Et trãſactis veſperis egreſſus, cœpit totã viciniã ſolus obambulare: trãſiensq; per viã, quã Foſſatũ vulgus appellat, ſeſe vſq; ad plateã celeriter trãſtulit. At vbì cõmodè reperit neminẽ, flexit iter ꝓperè, ſimul & veſtigia retrò obſeruata legit. Poſteaq̃ locum illum attigit, quẽ Foſſatum vocitãt incolę, inſignem puerũ ante fores patris ſuper ligno ſedẽtem cõſpexit, nomine Simonem, q nondùm vigintinouem mẽſes natus, adeò formoſus erat in cunctis, vt in eo nõ comprẽhenderetur, quod iure reꝑhendi poſſet. Et accedẽs, luſtrat neminẽ in puerũ aduertere. Porrigit digitũ Tobias blãdꝰ infanti. Speciosus puer, benignus vt erat & facilis, candida manu capit molliter indicẽ. Procedit, ſequiturq; puer nõ paſſibus æquis. Cumq; genitoris ſedem ꝓtranſiſſet ꝓditor, rabida dextera pulcherrimã manũ prænſat infantis, & nunc illum trahit, & nunc mollia terga pulſans genibus impellit. Tunc reſpiciẽs puer, cœpit cũ lachrymis pios extollere vagitꝰ, & dulce matris inuocare nomẽ. Exanimatus ilicò ꝓditor, denariũ extraxit argenteũ, & porrigẽs infanti, illum blando ſermone cõpeſcuit. Poſteaq̃ ad extremũ viæ peruenit carnifex, oĩa ritè colluſtrãs, cerdonẽ à ſiniſtris reſpicit cõſuentem. Ibì exanimatus, ilicò greſſum cõtinuit, donèc aliorsùm tandèm lumina flecteret artifex. Tunc occaſionẽ nactus, celeri gradu viã pertrãſiẽs, in domum Samuelis intruſit infantem. Hic Samuel, velutì tigris expectãs ad ſanguinem, corripiẽs puerũ, ocyùs in ſuum thalamum ſuſtulit. Prętereo hîc, quanta tunc dracones illi ſunt affecti lętitia. Vlulabant ſiccis faucibus ſuper Chriſtianũ ſanguinẽ. Et nè puer, peregrino loco deterritus, clamorem effunderet, alij porrigebãt vuas, alij poma, alij res alias, q̃bus vtplurimùm infantes delectãtur, donèc ſilente puero, dies ſe cum nocte cõiungeret. Interea genitrix eius Maria puerum vt vidit abeſſe, nec ſolito more apud vicinos illũ offenderet, ꝑcuſſo pectore, vnà cũ cõiuge Andrea, totã per ciuitatẽ explorabat infantẽ. Pueri & oẽs, è quorũ labris ſępè ſpiritus ſanctus eloquitur, illum apud Iudæos inquirendum aſſerebãt. Futurũ em̃, vt eum rapuiſſent Iudæi, & in Chriſtianæ fidei opprobriũ in cruce ſuſpenderẽt. Et nisì de medio nox repentè viæ abſtuliſſet, ad Iudæos vertiſſent iter. Vndè collapſis tenebris impulſi, flentes amarè, domum ſeſe receperunt.

Iudæi in paraſceue mactant Chriſtianos pueros.

Tobias ſe recipit puerũ Chriſtianũ ſuffuraturum.

Simonẽ infantẽ Tobias abducit.

Tẽpus erat, quo prima quies humana reficit pectora, atq; quieſcebãt voces hoĩmq; ca-

Atrocissima innocẽtis paruuli excarnificatio.

canumque. Tunc crudelis Moyses vnà cum reliquis atrocissimis Iudæis benignum illum deportantes infantem, ingressi sunt vestibulum, quod cum primis Synagogæ foribus adiungitur: ibiq; in scamno iuxta caminum residens, puerum suis super genibus excepit. Porrò circũfusi oẽs, vestem ei ad vmbilicum & cubitos vsq; verso ordine detraxerunt, colligentesq; fluentes tunicam succinxerunt lateri, ità vt à femore vsq; ad talos detractis caligis nudaretur: & apprehendens sudarium Samuel, quod eius pendebat à cingulo, colloq; circunuoluẽs comprimebat puerum, nè vagitus effunderet, alij verò manus pedesq; cõtinebant. Tunc euaginato Moyses cultro, summum virgę perforauit infantis: correptaq; forfice, cœpit maxillam dextrã iuxta mentum dilaniare, & particula carnis abscissa, in parato ibi cratere reposuit. Colligebant adstantes sacrum sanguinem, & alterno ordine forfice porrecta, quilibet sibi frustulum viuæ carnis excindebat. Sic fecerunt oẽs primi, donèc vulnus oui rotũditatem multùm excederet. Et si quandò cedente laqueo puer gutture perstrepebat, admotis crebrò manibus ad os, illum crudeliter suffocabant. Hoc Moyses ità peracto, dexteram tibiam cõfestìm eleuauit infantis, eamq; suis super genibus statuens, aggreditur exteriorem partem, quę inter cauillam & cruris musculum interiacet, similiter eodem ferro cõuellere: & capta forfice, vicissìm carne m viuam viuo cum sanguine lacerabant. Postmodùm sęuissimus senex ille, tãti sceleris caput, semimortuum erigens infantem, petijt Samuelem à sinistris pueri secum considere: & vterq; sanctissima illius brachia instàr crucifixi violenter extendentes, hortabãtur reliquos, vt sacrum illud corpus duris acubus infoderent. Collecti ergò oẽs circùm, incipientes à vertice vsq; ad plantas, illum densis ictibus perforabãt, dicentes: Tolle Iesse mina elle parichief elle passusen pegmalen: quod est: Sicut Iesum Deum Christianorum, q nihil est, trucidemus istum: sic inimici nostri confundantur in ęternum. Iam plusquàm per horam miserãdus puer terribili durauerat in supplicio, & interdicto spiritu collapsis viribus deficiebat, attollẽs graues oculos in cælum, superos aduocare videbatur in testes. & inclinato capite sanctum Dño reddidit spiritum, Purpureus velutì cùm flos succisus aratro, Languescit moriens, lapsoq; papauera collo Demisêre caput, pluuia cùm fortè grauãtur. Tunc Moyses & oẽs reliqui oculos & palmas eleuantes in cęlũ, egêre gratias Deo, q de Christianis vindictam simul & sacrificium obtulissent: relictoq; illic corpore, cum plausu & clamore maximo summa per tecta discurrentes, ineffabilem lętitiam se percepisse demonstrârunt. Et descendentes ad cœnam, seruis præcepit Samuel, vt sub cadis vinarijs illud occulerent. Timebãt enim ꝓclamationes antistitis, & crebrescẽte in eos magìs magisq; fama, nè furore populi capti & cæsi, ad rorturã subitò traherẽtur.

Scinduũt Iudæi particulas è maxilla pueri.

Acubus totum pueri corpus perforatur.

Lætantur cùm malè fecerint, & exultant in rebus pessimis.

Altero die qui passionem Dñi cunctis in Christum credentibus ad memoriã reuocat, restrictis labentibus in vrbem fluuijs, parentes infantis vnà cum cohorte ꝓtoria vbicunq; quærentes, nõ inuenerunt eum. Die aũt sabbati cõuenientes Iudęi in Synagoga, cunctis cernentibus, cadauer super almomor extẽderunt. Est em almomor mẽsa quędã ante altare, vbì psalmos, antiphonas, hymnosq; decantant. Perfectisq; orationibus suis, rursùs eodem in loco reposuerunt corpus. Tertio verò die, qui sanctum Pascha Christifidelibus attulerat, vt prędsenserunt Iudæi omnium penè mentes in eos esse suspensas, inito cõsilio, libratisq; plurimorũ opinionibus, dixerunt: Proijciamus corpus istud vestitum in flumẽ, quod nostra domo subterfluit: & euntes ad pontificẽ, dicamus quoniã illud in domum nostrã aqua deduxit, & crate ferrea retentum, non potuit vnà cum flumine delabi. Talibus em visis, nemo credet Iudęos puerum extinxisse. Placuit oĩbus sentẽtia: & assendens ad pontificẽ ꝓditor, rerum seriem eo, quo fuerat institutum, ordine pandit. Tunc gauisus pontifex, Iohãnem de Salis ꝓtorem & Iacobum de Sporo ꝓfectum suę Tridẽtinę ciuitatis illic, vbì iacebat puer, secum iussit accedere. Et descẽdentes statìm, inuenerunt cadauer in aqua pannis inuolutum: quo ꝓtinùs extracto, illiusq; vulneribus diligenter annotatis, illud in basilica S. Petri collocauerũt: vbì maxima populorũ languẽtiumq; cõfluẽte frequẽtia, multis maximisq; in dies miraculis fulget. Eccè Christiane Iesum inter latrões rursùs crucifixũ. Eccè qd facerẽt Iudęi, si inter Christifideles haberẽt imperiũ. Gloriosus Simõ, virgo, martyr & innocẽs vix ablactatus, & cui' lingua nõdùm humanũ sonabat eloquiũ, in cõtemptũ noſtrę fidei à Iudęis est extẽsus in cruce. Audi, q tã crudele hoĩm genus tuis in vrbibus pateris. Iudęi ęterno statuto decreuerunt, vt diuinę Eucharistię, beatęq; Marię semper vir-

S. Pueri corpus multis claret miraculis.

Impijssima Iudæorum decreta.

virgini quotidiè maledicatur: polluta omnia verba peccatum asserentes, præter illa, quæ in contemptum Romanæ Ecclesiæ vergere dinoscuntur. Item in tertio libro Thalmud (hunc enim codicem p̃ferunt Iudæi libris Moysi & prophetarum: & vt magis credatur Thalmud, fabulæ addunt fabulas, dicentes, quòd Deus studeat Thalmud) ibi, inquam, perpetua lege sancitur, vt ter singulis diebus in oratione, quam efficaciorem cunctis precibus existimāt, omnes Christifideles deuoueantur. Hanc etiam orationem stantes iunctis manibus, ad nullā rem mundi intentionem agentes, euomunt, viri Hebraicè, mulieres ea lingua, quam à primis annis didicerunt. Solus Leuita eam alta voce decantat, alijs omnibus respondentibus, Amen. Verba orationis sic sonant: Conuersis non sit spes, & omnes repentè dispergantur: in matricibus minorentur paruuli, ac ampliùs non resurgant: & omnes inimici tuæ gentis Israël destruantur, & regnum nequitiæ Christianorum eradicetur & confundatur. Fac Domine fac, impleas, quod petimus, in diebus nostris velociter: quia tu es Deus benedictus, fugās inimicos & destruens impios. Et in secundo Thalmud affirmāt, quòd Dominus noster Iesus Christus maxima in inferno tormenta patiatur. Non est mirum Christiani, si nos bello, fame, siti, grandine, pruina Christus affligat: si nos populum suum, precioso suo sanguine redemptū, semper ad deteriora labi sustineat. Cùm patiamur inter nos regnare inimicos eius, quid quæso hoc est aliud, quàm sacrosancta fide despecta, eius perpetuis hostibus adhærere? Natus est Simon, de quo agimus, die veneris 6. Calend. Decembris, anno à partu virginis salutifero 72. suprà millenum quater centenum, ex Andrea & Maria parentibus pauperrimis, D. Iohanne Hinderbach quarto pontifice & domino Tridentino imperāte feliciter. Ob quam rem Iudæi omnes à maiore vsq; ad minorem, in carceribus catenisq; concluſi sunt, non indè recessuri priùs, quàm debitas pœnas luant. Valete. Tridenti 2. Non. Aprilis, 1475.

Iudæi ter quotidiè Christianos execrantur.

Iudæi oēs in carceres coniecti.

SANCTI PATRIS NOSTRI ANDREAE ARCHIEPISCOPI CRETAE HIEROSOLYMITANI, IN ANNVNciationem sanctissimæ Dominæ nostræ Dei genitricis Oratio.

ADuénit hodiè omnium gratia, quę primam illam execrationem soluit. Passim aduénit, vt omnia gaudio repleret. Quomodò autem aduénit? Non satellitibus, non exercitu angelorum stipata, non ostentans aduentum suum, sed silentium & quietem adhibens, vt lateret principem tenebrarum, & arte sapientiæ serpentem irretiret, draconemque decipiens, id est, mentem illam Assyriam, quæ in seruitutem suam omnem nobilitatem humanam redegerat, spolia ipsi detraheret. Neque enim infinita eius erga nos misericordia tam præclarum manuum suarum opus, nempe hominem, propter quem cælos condiderat, terram firmauerat, aërem diffuderat, mare extenderat, & omnia, quæ sub adspectum cadunt, procreârat, affici detrimento sustinuit. Idcircò Deus in terra, Deus è cælo, Deus in hominibus, Deus in Virginis vterò gestatur, qui nusquàm concluditur. 25. Martij.

Hominis præstantia.

Hinc hominis natura lætitiæ ducit exordium, & diuinæ conditionis initium sumit. Hinc multiplices suas à peccato natura diuitias separans, creatori, tāquàm sponsa, exornatur. Hinc renouationem suscipit nostra formatio, & senex mundus contractam ex peccato vetustatem deponit. Lætetur cælum desuper, & nubes pluant iustitiam. Stillent montes dulcedine, & colles exultent: quoniam misertus est Deus populi sui. Hodiè enim mysterium, quod ante secula absconditum fuerat, declaratur: & omnia in Christo perfectionem recipiunt. Hodiè rerum omnium potentia procreatrix, cōsilium, quod sibi in illis procreādis proposuerat, ad exitum perducit, vt malitię principis dolos ab initio excogitatos destruat. Itaque lætantur homines, gaudent angeli, & recreatus in se redit orbis vniuersus. Quæ mens hæc concipere? Quæ lingua ex-

explicare? Quæ oratio assequi, aut auris percipere valeat? Meritò igitur diem hunc
Materia gaudiorum huius dici. fauſtum lætumq; dicimus, quo noſtri generis maſſam à Deo aſſumptam celebramus. Ex quo lætitia geſſit omnis creatura, & humana natura excitatur.

Hodiè lætitiæ nuncius affertur: Dei erga nos benignitatis patent indicia, mundi totius ſalus oſtenditur. Vndénam, & à quo, & cui affertur hic nũcius? E cælo & à Deo, & Virgini viro deſponſatæ. Quæ nam hæc virgo? Ecquis iſte vir? Et qbus nominibus appellantur? Illa quidem Maria, hic autem Ioſeph. Ambo ex genere Dauidis. Quo internuncio hæc geſta ſunt? Et vndè is venit? Archangelo Gabriele, qui ab altiſſimo miſſus, rem admirabilem nunciauit. Oportebat enim, vt miniſter altiſſimi, ex altiſſimis in terram proficiſcens, maximè omnium admirandum myſterium indicaret. Quod nam myſterium? Dei ſubmiſſionem, arcanam ſeruandi generis noſtri rationem, abſconditum à ſeculo Diuinæ voluntatis prouidentiæque conſilium. Sed vbi hæc, & quandò, & cuius gratia? In Nazareth ciuitate Galilææ, ſexto menſe, ex quo Iohannes conceptus fuerat, vt venientem, dum adhuc in vtero geſtaretur, nunciâret. Gabriel igitur ab æthereis ſedibus ad terreſtrem Dei thalamum deuolans, & ad Virginem accedens ſine ſtrepitu, virginei partûs arcanum ſignificauit.

Hoc inter Deum atque homines, reconciliationis myſterium Dei cum hominibus coniunctionem, aſſumptæ carnis diuinitatem, imaginis noſtræ inſtaurationem, & mutationem in melius, atque ſublimem in cælos exaltationem hodiè celebramus.
Angeli homines valdè amant. Quamobrèm omnia incredibili gaudio exultãt. Lætatur omnis cæleſtium Virtutum chorus, quibus gratum eſt, quòd Deo ſimus reconciliati, & meliorem in ſtatum perducti. Benigni enim admodùm ſunt, & hominum amantes ac ſtudioſi, quippe qui in
Hebr. 1. miniſterium mittuntur eorum, qui ſalutis hæreditatem ſunt accepturi.

Res igitur omnes hodiè lætentur & gaudeant, triumphet ipſa natura. Aperitur enim cælum, & terra ratione inuiſibili ſuſcipit orbis regem. Nazareth imitatur Eden, & ipſius Eden plantatorem in ſinum ſuſcipit. Pater miſericordiarum abiectam naturam humanam vnigenito filio deſpondet ſuo. Et Gabriel myſterio inſeruit, ac Virgini ſuccinit illud, A V E: vt lætitiam, quam prima parens Eua perdidit, filia Adam, orta ex Dauidis ſtirpe, reſtituat. Hodiè gloriç pater genus humanum commiſeratus, naturam in Adam corruptam, benignis oculis intuetur. Hodiè clementiæ largitor, clementium viſcerum ſuorum abyſſum patefacit, & naturæ miſericordiam effundit, vt aquæ copia maria contegat. Conſentaneum enim erat, vt is, ex quo, & per quem, & in quo omnia conſiſtunt, antiquæ contra nos execrationis ſententiam miſericordia commutaret, & gloria ſua naturam, quæ in Adam fœdata fuerat, honeſtaret, & perniciosum patris mendacij conſilium, quo primi parentes noſtri cecíderant, exclu-
Pſal. 84. deret. Ideò magnus inter reges, ac diuinus pater Dauid: Miſericordia, inquit, & veritas obuiauerunt ſibi, iuſtitia & pax oſculatæ ſunt. Cur dixit hæc? An vt filij miſericordiam ex bona patris voluntate, qua noſtrî miſertus ipſe miſericordiæ dator, factus eſt, excepto peccato, quales nos ſumus, & veritatem aduentûs eius ad nos, ſignificaret? Neque enim, vt aliquis fortè ſuſpicatur, ſimulatam ex nobis humanitatem aſſumpſit,
Humana natura in Chriſto q̃ exaltata. ſed veram. Benignè enim & humano more, ex hominis eſſentia ſumpſit eſſentiam, q̃ omni eſt eſſentia præſtantior, & totam naturam noſtram in ſeipſo diuinam reddidit: neq; diſpenſationem finxit, ſed carnis veritatem ſuſcepit, diuinitate ipſius aliena ab omni mutatione permanente.

Quoniam igitur miſericordia & veritas (vt prophetia teſtatur) obuiauerunt ſibi, meritò iuſtitia & pax oſculatæ ſunt. Iuſtitia quidem, quæ aduersùs eum, à quo primi parentes iniuria affecti fuerant, ſententiam tulit. Quandò? Et apud quem? Hodiè, & apud altiſſimum patrem, qui natura benignus & hominum ſtudioſus, dignum duxit, vt filius ſuus vnigenitus humanam formam indutus, aduerſarium condemnaret. Pax autem, quam è cælo repentè chorus Angelorum in ortu pacifici filij ſecundùm car-
Luc. 2. nem decantauit: Gloria, inquiens, in altiſſimis Deo, & in terra pax, in hominibus bona voluntas. Gloria nimirùm, qua humana natura per Chriſtum ſuper cælos euecta eſt, & ſuper omnem principatum, & poteſtatem, & virtutem, vt magnus inquit Apo-
Epheſ. 1. ſtolus. Pax autem, qua medius ipſe conciliator interceſſit, terreſtribus cæleſtia coniungens, & nouam in cælum redeundi ſemitam mortalibus patefaciens. Bona porrò voluntas, qua Patri placuit dilectum filium ad nos damnatos mittere: qui ſalutem

no-

Digitized by Google

noſtram patri in ipſo approbatam, eiuſdem cum patre voluntatis expleret. Hoc nos hodiè celebramus. Hoc Gabriel mandatum exequitur: & diuinitati atq; humanitati nuncius eſt, reconciliationisq; pignus affert ad Virginem.

Nam miſericordiarum pater genus noſtrum, peccati labe iam corruptum, miſeratus, meminit operum manuum ſuarum: nec paſſus eſt, vt in perpetuum periremus. Primùm legem tabulis lapideis inſcriptam Moyſis manibus impoſuit. Quæ quidem lex cùm nihil admodùm proficeret, viros diuino ſpiritu afflatos, nempe Prophetas futura proſpicientes ac denunciantes, miſit, qui rectas Dei ſemitas demonſtrarent. Verùm cùm ij, ad quos miſſi fuerant, ſenſibus occluſis, nihilominùs in peccatis iacerent, non deſpexit opifex opus à ſe cõflatum: ſed ex optimo ſinu ſuo & perfectiſſimo, filium eiuſdem potentiæ ſapientiæque ac bonitatis genitum miſit ad nos indignos, ad quos fines ſeculorum deuenerunt. Satiùs enim eſſe duxit, vt peccatorum ſalutem perageret, quàm vt opus à ſe confectum deſpiceret. Vni igitur ex præſtãtioribus Angelis mãdat, vt myſterium exequatur, & amplitudinis ſuæ nutu ſic illi, vt arbitror, imperat: Agè Gabriel, abi in Nazareth ciuitatem Galilææ, in qua puella virgo habitat, nomine Maria, viro, qui vocatur Ioſeph, deſponſata. Abi, inquit, in Nazareth. Quid ità? Vt Deo gratiſſimum virginitatis decus, tanquàm ſuauiſſimam roſam, è ſpinoſa regione decerpat Omnipotens. Et prophetiam, quæ Nazaræum vocatum iri prædixit. Quem? Eum, qui à Nathanaële poſteà Dei filius, & rex Iſraël vocatus eſt. Solet vtiquè Gabriel in Dei myſterijs miniſter adhiberi, vt patet in Daniele. Abi igitur in Nazareth ciuitatem Galilææ: cumque illuc peruenieris, hunc primum Virgini lætitiæ nuncium affer, quem Eua iam amiſit. Caue perturbes animum eius. Gaudij enim, non mœroris, hoc eſt indicium: Solatij, non perturbationis, hæc eſt ſalutatio. Quod enim maius humano generi gaudium eſſe poteſt, quàm vt fiat diuinæ particeps naturæ, & vnum cum Deo propter coniunctionem in perſona efficiatur? Quid porrò admirabilius, quàm Dei ſubmiſſionem eiuſmodi videre, vt in mulieris vtero geſtetur? O rem maximè omnium admirãdam. Deus, cui cælum ſedes eſt, terra autem ſcabellum pedum eius, quem cæli non capiunt, qui idem, quod pater, ſolium habet æternitatis, in Virginis vtero concluditur. Quid maiore dignum admiratione, quàm Deum ſub hominis forma à propria diuinitate nõ deficiẽtem intueri? Et humanam cernere naturam, totam omninò cum ſuo creatore coniunctam, vt totus homo Deus euadat?

Exod. 31. 1. Cor. 10. Iohan. 1. Dan. 8. & 9. Eſa. 66.

Gabriel igitur, cùm hæc audîſſet, mandatumque diuino nutu confirmatum, ſed viribus ſuis maius accepiſſet, inter metum atque lætitiam dubius hærebat, cùm nec ſibi ipſe fideret, nec iubenti repugnare tutum exiſtimaret. Quamobrèm diuina iuſſa faceſſens, ad Virginem deuolauit. Cumque Nazareth peruenîſſet, ad domunculam conſtitit, & cogitabundus atque hæſitãs, hæc ſecum ipſe, vt arbitror, volutabat: Quomodò quæ mihi à Deo mandata ſunt, perficere aggrediar? Celeriter in thalamum introëam? At animum Virginis perturbabo. Tardiùs ingrediar? At puella introitum abſcondere me voluiſſe iudicabit. Fores ne pulſem? Quo pacto, cùm id non ſit Angelorum proprium, nec quicquam eorum, quæ continent, aut continentur, impedire poſſit ea, quæ corporis ſunt expertia? Oſtium aperiam? At mihi, vel oſtio clauſo, licet ingredi. Vocem ne Virginem nomine? At illi terrorem inijciam. Sic igitur faciam. Ex illius, à quo miſſus ſum, voluntate greſſum meum moderabor. Hoc enim illi propoſitum eſt, vt genus ſeruet humanum. Quod quidem reconciliationis conſilium vt nouum eſt & admirabile, ſic eſt benignitatis & clementiæ plenum. Quomodò igitur ad Virginem accedam? Gaudium illi nunciabo? An Dominum in ea dicam eſſe? An ſpiritûs aduentum, aut altiſſimi obumbrationem ſignificabo? Gaudium igitur illi nunciabo, indicabo myſterium admirabile, accedam, ſalutabo, ſuccinam vocem hanc, Aue, Gaude, Lætare. Aptum ad fiduciam principium, eſt ſalutatio. Hoc verbum mihi Virginem alloquendi aditum patefaciat. Nihil enim illi timoris poteſt inijcere: quinetiam animum eius leniet. Sic igitur exordiar, vt primùm illi gaudij & lætitiæ nuncium afferam. His enim verbis decet Reginam ſalutare. Nam hoc eſt gaudij negocium, tempus lætitiæ, tranquillitatis imperium, conſilium ſalutis, initium conſolationis. Hæc ipſe ſecum Archangelus.

Maria regina.

Tum domum petit, & ad thalamum, in quo Virgo habitabat, accedens, ſenſim ad fores appropinquauit. Cumque iam eſſet intùs, miti voce Virginem alloquens: Aue,

Digitized by Google

Angeli salutatio. inquit,gratia plena:Dominus tecum. Qui est ante te,hodiè tecum est, & paulò pòst erit ex te.Illud quidem ab omni æternitate,hoc autem in tempore.O immensam humanitatem,ô benignitatem incredibilem.Nõ fuit satìs gaudium indicâsse,nisì ipsum gaudij authorem inesse Virgini significaret. Illud enim, Dominus tecum, perspicuè Regis præsentiam declarat:qui sic ex ipsa corpus assumit humanum,vt à propria gloria non recedat.Aue gratia plena:Dominus tecum.Gaude lætitię instrumentum,per quod tristis execrationis sententia in lætum gaudij iudicium commutatur. Gaude, verè benedicta. Gaude, Virgo præclarissima. Gaude, ornatissimum diuinæ gloriæ templum.Gaude,sacrosanctum regis palatium. Gaude thalame,in quo sibi Christus humanitatem sponsam adiunxit. Gaude, electa à Deo antè,quàm genita. Gaude diuinum inter Deum atque homines conciliationis perfugium. Gaude, thesaure vitæ immortalis. Gaude cælum, in quo Sol gloriæ splendet : domicilium cælo præstantius. Gaude vnicum illius, qui nusquàm capitur, amplissimum habitaculum. Gaude sancta terra virginea,ex qua nouus Adam formatur,qui veterem Adam seruet. Gaude fermẽtum sanctum ac Deo gratum, ex quo totius generis humani massa fermentatur, & in vnius corporis Christi panem euadit, & admirabili ratione coagmentatur.Aue,gratia plena: Dominus tecum,qui dixit : Fiat lux,& facta est lux: Fiat firmamentum,& factum est:cuius deniquè amplitudinis opera sunt omnia,quæ facta sunt. Gaude,gaudij mater sempiterni. Gaude,noua Dei arca, in qua Dei spiritus conquiescit.Arca,in qua noster Noë Christus humanitatem seruauit.Arca,in qua nouę gloriæ sanctificatio, & qui natura sanctus est, in virginea naturæ officina corpus sibi ratione mirabili fabricatus est: non deponens id, quod erat (est enim immutabilis) sed assumens id, quod non erat (est enim benignus, & hominum amantissimus.) Gaude vrna aurea, quæ contines illum, qui dulce manna & mel è petra ingrato populo subministrauit. Gaude,Seraphica mystici carbonis ardentis forceps. Salue spiritale præcognitionis perspicuę speculum, per quod Prophetæ infinitam erga nos Dei submissionem mysticè vaticinati sunt. Gaude speculum,per quod iustitiæ Solem venientem è cælo suscipientes ij, qui densis in tenebris peccati versabantur,illustrati sunt. Salue Prophetarum & Patriarchaum omnium decus, & clarissima arcanæ præcognitionis humanæ tuba.

Epitheta insignia S. Mariæ.

Gen. 1.

Exod.16. Deut. 32. Esa.6.

Maria benedicta. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui. Et meritò benedicta : benedixit enim te Deus tabernaculum suum, quoniam paternæ glorię plenum Christum IESVM,hominem eundem & Deum in ijs,ex quibus & in quibus naturis consistit,admirabili ratione in vtero tuo gessisti. Benedicta tu in mulieribus,quę cæ-

Colos. 2. lestem thesaurum,in quo sunt omnes thesauri sapientiæ & scientiæ Dei reconditi, in sacro virginitatis tuæ penu sine angustia comprehendisti.Tu verè benedicta es,cuius vterus arcę cumulus est : quia benedictionis fructum, immortalitatis spicam Christum,sine semine,sine cultoris labore,multiplicem frugum innumerabilium messem, nostræ salutis agricolæ produxisti. Tu verè benedicta, quæ sola ex omnibus matribus creatori tuo mater electa es, &, quod est matrum omnium proprium, ignoras: cuius quoquè excellentia virginitatis,maternis doloribus corrupta non est:virgineo germine tuo signa tuæ castitatis integra conseruante.Tu verè benedicta,quæ sola sine viri coniunctione filium genuisti,qui cælos condidit,& terram virginitate tua cęlis exæquauit. Benedicta tu in mulieribus, quæ sola benedictionem suscepisti, quam

Gen.22. Deus per Abraham gentibus omnibus promisit. Tu verè benedicta,quæ sola benedicti filij Iesu Christi & Saluatoris nostri declarata es mater:per quam clamant gentes:

Psal. 117. Psal.71. Benedictus qui venit in nomine Domini:&:Benedictum nomen gloriæ eius in secula: &: Implebitur gloria eius omnis terra, fiat, fiat. Benedicta tu ín mulieribus,quam

Psal. 44. beatam dicunt omnes generationes : quam reges honorant, principes venerantur, diuites populi obsecrant, virgines, quæ vel præcesserunt, vel sequuntur,in templum

Esa. 8. & 7. Regis comitantur. Benedicta tu in mulieribus, quam Esaias oculis propheticis adspiciens, prophetissam, & virginem, & laterem, & locum, & caput libri obsignatum

Ezech. 44. arcana ratione nominauit. Benedicta tu verè, quam Ezechiel auroram, & portam conclusam, per quam solus Deus ingressus est, & rursùm conclusam appellauit. Tu

Dan. 2. Haba.3. sola verè benedicta, quam vir desideriorum Daniel montem vidit : & Abacuc admirabilis montem opacum.Montem quoquè Dei, montem pinguem, montem coagu-

agulatum, montem, in quo placitum est Deo inhabitare, te tuus ille progenitor atq; rex propheticè decantauit. Benedicta tu in mulieribus, quam Zacharias rerum diuinarum inspector eximius, candelabrum aureum vidit, septem lucernis & septem infusorijs, id est, septem spiritûs sancti muneribus, exornatum. Tu verè benedicta, quæ, tanquàm paradisus, intrà te contines ipsius Eden plantatorem Christum: qui infinita virtute ex almo vtero tuo prodiens, instàr fluuij, quatuor principijs per Euangelium rigat faciem vniuersæ terræ. Psal. 67. Zach. 4.

Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui. Fructus, ex quo protoplastus Adam vescens, euomet veterem illam potionem, per quam fraudis venenum hausit. Fructus, ex quo ligni amaritudo dulcescit: qui expurgat humanitatem: qui vero Israëli fontes vberrimos præbet in solitudine, qui aquas amaras efficit dulces: & nouum panis ac cibi imbrem emittit. Benedictus fructus, qui ex incorrupta virginei vteri plāta maturus racemos extulit. Benedictus fructus, ex quo fontes emanant aquæ salientis in vitam æternam. Fructus, ex quo vitalis panis Dominici corporis, & salutare immortalitatis poculum conficitur. Benedictus fructus, quem omnis lingua cælestium, terrestrium & infernorum celebrat triplici sanctitate, in vna diuinitate Trinitatē indicans personarum. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui. Benedictus fructus Mariæ.

At illa turbata est, inquit, hoc sermone, & secum ipsa cogitabat, qualis esset ea salutatio: Non incredulitate, (absit) sed orationis potiùs nouitate commota. Mirabile enim vaticinium videbatur. Neque diffidentia substitit, vt anteà fecerat in adytis Zacharias. Quamobrèm pœna illi ex procreandi instrumentis ad ea, quæ ad loquendum pertinent, translata est: & qui priùs liberis caruërat, tum loquendi caruit facultate. Sed cùm esset ab omni reprehensione remotissima, & ab hominum coniunctione & consuetudine aliena: cumque assiduè in rerum cælestium contemplatione versaretur, ex ea salutatione non potuit non commoueri. Etenim cùm minimè esset audax, & ad loquēdum velox, acri priùs rationis iudicio, quæ dicebantur, expendit, nè temerè & inconsideratè responderet. Quod sapienter admodùm indicauit Euangelista, Cogitabat, inquiens. Puræ mentis examine Angeli verba perpendebat, nè illa sine iudicio susciperet. Quæ'nam, dicebat, hæc est salutatio? Cōsentaneum enim est, eam, vtpotè nobilem & Dauidis filiam, diuinarum scripturarum non fuisse ignaram, & animum statìm ad primæ matris casum conuertisse, cogitâsseq; quomodò decepta corruisset, & mente veteres alias eiusdem generis historias comprehendisse. Non immeritò igitur eam Euangelista cogitabundam descripsit. Sed vt prudentiam ipsius declararet, stabilem etiam mentis constantiam adiunxit, quæ respondendo nondùm assentiretur, propterea quòd illi de rei æquitate consideranti non constaret. Turbationem igitur Virgo sedare studens, orationem non adhibuit: sed gestu solo parumpèr dubitationem significans, animi habitum & morum probitatem demonstrauit, secum ipsa cogitans, qualis esset ea salutatio. Sola'ne ego, dicebat, inter mulieres naturæ ordinem immutabo? Ego'ne sola vētris fructum feram sine viri congressu? Qualis hęc est salutatio? Quis mihi nuncium hunc attulit? Vndè ingressus est? Homóne est iste, qui loquitur? At corporis expers videtur. Angelúsne? At loquitur vt homo. Quid illud, quod video, sit, ignoro: & de eo, quod loquitur, dubito. Luc. 1. Prudentia sacratissimæ virginis. Gen. 3.

Quid igitur Gabriel? vt Virginis turbationem animaduertit, ad nihil aliud attendens, statìm vocem emisit, &: Nè timeas, inquit, Maria: inuenisti enim gratiam apud Deum, quam amisit Eua. Gratiam dicens, animo dubitationem ademit: & quod fieri non posse videbatur, adijciens: Inuenisti gratiam apud Deum: fecit, vt credibile esset: & Virgini metum eripuit. Nè timeas, Maria: non sunt hæc fallentis verba: non venio, vt te decipiam: non loquitur fallax serpens: è terra tibi non loquor: sed bonum ex altissimis nuncium affero: nec bonum tantùm, sed lætitiæ plenum. Non ludicra, nec tristis hæc est salutatio. Dominus tecum, qui omnis lætitiæ largitor est, & mundi saluator vniuersi. Tecum est, qui de sinu patris non recedit, & in vtero tuo concipitur. Gratia plenam te appellaui, vt mysterij gratiam in te existentis significarem. Gratia plenam te esse dixi, quoniam totam gratiam suscipis in vtero tuo, & stolam verè diuinarum gratiarum splendore decoratam. Dominus tecum, adieci, vt potentiam Angelus cōfirmat virginem.

in te præcurrentis declararem. Dominus enim eſt Deus potens,& Princeps pacis,& pater futuri ſeculi,idemque tuus, ô Virgo, filius atque omnium Saluator. Dominus tecum : gratia, & veritas tecum : Dominus quidem legis, pater autem gratiæ, & veritatis fons. Nè timeas, Maria : Dominus tecum. Qui omnium dominationum eſt princeps, qui patris luminum filius eſt, qui ſine principio ab ipſo genitus eſt, is in tempore ex te naſcitur. Qui ſurſùm totus eſt in ſinu patris, is deorsùm totus eſt in vtero tuo. Ipſe tecum & in te eſt. Adueniens enim in te deſilijt, & in vterum tuum ingreſſus eſt, atque in te compræhendi voluit, qui natura compræhendi non poteſt. Nè timeas, Maria: inueniſti enim gratiam apud Deum. Gratiam, quam non ſuſcepit Sara, quam Rebecca non inuénit, quam Rachel ignorauit. Inueniſti talem gratiam, qualem Anna, licèt fuerit exaudita, non habuit. Tu ſola ità mater es futura, vt ſimul etiam virginitatis decus retineas. Nè timeas igitur : inueniſti enim gratiam apud Deum. Gratiam, quam nemo vnquàm accepit. Quæ nam talis eſſe queat apud Deum gratiæ præſtantia? Inueniſti enim gratiam apud Deum. Eccè concipies in vtero, & paries filium, & vocabis nomen eius Ieſum. O rem admirabilem. Primùm illi dubitationis cauſam ademit, deindè rem explicauit. Vide autem, quàm multa quàm paucis exequatur. Metum eripit, gratiam indicat, conceptûs rationem exponit, partum prænunciat, filij nomen declarat.

Neque verò hîc conſtitit : ſed vt amplitudinem eius maieſtatis oſtenderet, ſubiecit: Hic erit magnus, & filius altiſſimi vocabitur: & dabit ei Dominus Deus ſedem Dauid patris eius, & regnabit in domo Iacob in æternum, & regni eius non erit finis. Cernis quomodò Virginis metum abſtulerit? Cernis quantoperè animum eius confirmârit? Cùm enim altiſſimi filium dixiſſet, patrem orituri Dauidem nominauit. Statìm igitur erectus eſt animus Virginis, vt índicant ea, quę ſequuntur. Sed eius prudentiam conſidera, quę cùm hęc audîſſet, & immutabilem diuinę voluntatis potentiam cognoſceret, ad Angelum : Quomodò, inquit, fiet iſtud, quoniam virum nō cognoſco? Noua, inquit, mihi & quę naturam ſuperant, nuncias. Nuptiarum ſum expers. Deſponſata enim ſum, ſed non cum viro coniuncta. Ioſeph ſponſum tantùm, nō autem maritum agnoſco. Domo, non lecto, mihi iunctus eſt. Fœcundus quidem eſt venter, ſed non cultus. Quomodò erit mihi hoc, quoniam virum nō cognoſco? Méne ſolam natura ſine viri coniunctione matrem declarabit? Egóne præter naturam ſola nouum atque inauditum naturæ partum edam? Nuptiæ non præceſſerunt, virum experta non ſum : Ioſeph non maritum, ſed ſponſum & cuſtodem tantùm agnoſco. Et quomodò erit mihi hoc?

Prudentia S. Mariæ.

Reſpondit Gabriel, & reſponſionis ſublimitate Virginis diluit dubitationem: Cur hæc dicis, Virgo beatiſſima? Ego è cælo veniens, cæleſtis affero nuncium conceptionis. Non de terra loquor tibi. Dixi, Dominus tecum : & tu dubitas, quomodò id tibi ſit futurum? Ego eum, qui aduentum meum antecedit, in vtero tuo nuncio: & tu mihi de viro, deque terrena loqueris generatione? Et dicis : Quomodò erit mihi hoc? Quomodò hoc erit tibi? Cogita, quomodò virga floruerit, quomodò petra copiam aquarum effuderit, quomodò ignis in rubo ardens eum non combuſſerit. Quę ſi credis, & id, quod nuncio, crede. Is enim hoc faciet, à quo & illa facta ſunt. Noua, & præter naturam ratione mater es futura. Non vt Eliſabeth, non vt Anna, ex qua tu orta es. Illæ enim ex virorum ſemine factæ ſunt matres : tu autem ſine viri coniunctione paries eum, qui ſine ſemine in te inhabitat. Quòd ſi modùm requiris, eum quoquè tibi declarabo. Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi. Non enim ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis gignetur. Nulla carnis voluptas intercedet. Naturæ enim terminos ſuperat. Quanuis enim naturalis conditionis omninò non ſit expers futurus, quem paries : præſtantiori tamen ratione concipitur, & ſine vlla perturbatione, quemadmodùm & ab æterno ſine perturbatione genitus eſt. Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi. Conſidera, quomodò Trinitatis myſterium declaretur. Spiritum enim ſanctum inquiens, non alium, quàm paracletum indicauit. Nam virtus apertè filium ſignificat. Vox autem illa, Altiſſimi, Patris perſonam declarat. Illud verò, Obumbrabit tibi, mihi videtur innuere id, quod anteà propheticis oculis Abacuc viderat, cùm montem vmbroſum Virginem appellauit, quaſi obumbrantem illi Patris virtutem deſcribens,

Num. 17. Exod. 17. Exod. 3.

Haba. 3.

Digitized by Google

bens, & arcanum ſibi tabernaculum efficientem in carnis aſſumendæ ratione, qua ſibi templum corporis non manu factum, in vtero Virginis, ab omnibus maculis alieno atque integerrimo ipſe Dominus fabricauit. Id quod ex ſequentibus patet. Ait enim: Ideoque & quod naſcetur ex te ſanctum, vocabitur filius Dei. Qui enim ex ſancto Spiritu per ſanctum Patrem diuina ratione formatur Puer, meritò ſanctus erit, & filius altiſſimi vocabitur, cùm altiſſimi ſit Verbum ſempiternum.

Dilucidè igitur Virgini demonſtratum eſt, quid, & vndè, & quale id, quod in ipſa conceptum eſt: Nempe ſanctum, & ex ipſa, & filium Dei eſſe, quem pariet. Verùm vt clariùs adhuc & expreſsiùs oſtendat Verbi virtutem, Eliſabeth exemplum adducit. Quaſi diceret: Qui ventrem in vetula præter ſpem fœcundum efficere potuit, virginem etiam poterit præter naturæ rationem matrem reddere. Atque ità ſubijcit: Quoniam non erit impoſſibile apud Deum omne verbum. His Virgo auditis, & inhabitantis ſpiritûs ſplendore illuſtrata, & fauſtæ promiſſionis lætitia affecta, in tranquillitate verſabatur, & animi gratiam cum pulchritudine oculorum præ ſe ferebat: quemadmodùm de Dauide ſcriptura commemorat. Re enim admirabili & ſalutatione gaudebat, in qua ſumma lætitia continebatur. Facilè igitur ſapienterque Gabriel Virgini perſuaſit, vt miraculum crederet: Non erit, inquiens, apud Deum impoſſibile omne verbum. 1. Reg. 16.

Quid autem ſequitur in Euangelio? Dixit autem Maria: Eccè ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum tuum. Prudentiam Virginis animaduertis? Vides præclaræ cunctationis decus? Cùm enim fœtûs conceptionem & filij ortum intellexiſſet, & quis, & cuius eſſet filius, & quo foret nomine appellandus, & cuius ſedis ſucceſſor, & quibus imperaturus, & regni eius nullum finem futurum, ſtatìm lætiſſimam vocem emiſit: Eccè, inquiens, ancilla Domini, illud apertè ſignificans: Eccè parata ſum, & nihil prohibet. Animus promptus eſt, vterus opportunus, vtpotè minimè inquinatus, & ſoli ſeruatus creatori. Eccè ancilla Domini, ad obediendum parata, ad ſeruiendum idonea, ad ſuſcipiendum prompta. Fiat mihi ſecundùm verbum tuum. Quoniam, inquit, quoàd fieri potuit, rectè nunciâſti, & quod faciendum eſt, diuina eſt gloria plenum: Eccè ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum tuum. O prouidentiam & gratiam admirabilem: ô conſilium ab æternitate præcognitum atque inſtitutum. Verè ſpiritus ſanctus in Virgine inhabitabat, & virtus altiſſimi obumbrabat eam ex præfinito eius conſilio & præcognitione. Obedientia ſanctiſſimæ Virginis.

Et diſceſſit ab ea Angelus. Cùm ea nimirùm, quæ ſibi mandata fuerant, perfeciſſet, diſceſſit ab ea Angelus: ſed Dominus non diſceſſit. Angelus enim, licèt ſit expers corporis, loco tamen includitur. Dominus autem, quanuis in Virginis corpore atque vtero capiatur, nullis tamen locorum terminis circunſcribitur. Et ille quidem venientem ad ſalutem hominum nunciauit ex Virginis vtero oriturum: Hic autem eſſentiam noſtram à ſe ſuſceptam reformauit, naturæq; imaginem ac dignitatem, quam contumacia primi parentes amiſerant, reſtituit: eamque ſupra omnem principatum, & poteſtatem, & virtutem, atque omne nomen, quod in hoc, aut futuro ſeculo nominatur, prouectam, in cæleſti ſolio collocauit. Ipſi gloria, & imperium, & honor, & adoratio cum Patre & Spiritu ſancto nunc & ſemper & in æterna ſecula, Amen. Ephe. 1.

Digitized by Google

ALOYSIVS LIPOMANVS EPISCOPVS VERONENSIS, CANDIDO PIOQVE *Lectori.*

RIVSQVAM ad hunc, qui ſequitur, Diui Iohannis Chryſoſtomi ſermonem legendum accedas, benigne Lector, eſt quòd te aliquantulùm detineam, cautumque reddam. Videbis nanque magnum Chryſoſtomum eiuſdem hîc eſſe ſententiæ, cuius & in libro de excidio Hieroſolymitano Egeſippus, & Euſebius Cæſareenſis libro 2. cap. 1. Eccleſiaſticæ Hiſtoriæ, multique ex Græcis patribus fuiſſe leguntur: nempe beatiſſimum Ioſeph ſanctiſſimæ Deiparæ ſponſum, filios ex alia vxore ſuſcepiſſe, & inter cæteros Iacobum Apoſtolum, cognomento fratrem Domini: Ea verò deindè repudiata, ſeu, vt alij volunt, præmortua, in caſtitate vixiſſe, & liberos in diſciplina & timore Domini educâſſe. Huius etiam opinionis fuiſſe videmus Diuum Hilarium Pictauorum Epiſcopum, ſuper Matthæum capite primo, & Diuum Ambroſium Mediolanēſem Antiſtitem, ſuper Epiſtolam ad Galatas capite primo. Chryſoſtomum quoquè ſecutus eſt compilator eius Theophylactus Bulgariæ Archiepiſcopus, qui eundem Iacobum, & reliquos fratres, filios aſſerit fuiſſe Ioſeph: ſed alio modo, quàm Chryſoſtomus autumet. Cuius verba, vt meliùs res percipiatur, ſubnectam. Ait enim is ſuper Matthæum capite decimotertio: Fratres habuit Dominus, & ſorores, Ioſeph filios, quos genuit ex vxore fratris ſui Clopæ. Mortuo enim abſque liberis Clopa, Ioſeph, iuxta legem, vxorē eius accepit, & pueros procreauit ſex, quatuor mares, & duas fœminas: Mariam, quæ dicebatur Clopæ filia ſecundùm legem, & Salomen. Et hæc quidem ille. Vides igitur, quid magni vtriuſq; Eccleſiæ viri de B. Ioſeph ſentiant.

Ego, vt verum fatear, & animum meum coram Deo, teque ac toto Chriſtiano orbe teſtatum faciam (pace ſit dictum omnium horum præexcellentium virorum, quos in alijs ſequor plurimùm, amplector, & tanquàm venerabiliſſimos patres vehementer obſeruo: at in hoc mihi placere nequaquàm poſſunt) ſemper contrariam tenui ſententiam, tenereque profitebor vſque ad mortem: niſi ſancta mater Eccleſia diuerſum aliquid ſuper hoc ſtatuat: vel niſi quis me potentioribus & efficacioribus vſerit rationibus, vt à mea victus recedam opinione. Credoque & firmiter teneo, beatiſſimæ Virginis ſponſum, virginem & ipſum fuiſſe, nec vnquàm pudicitiæ ſuæ florem amiſiſſe. Talem enim matrem, talem ſponſum, & talem tantumque filium, talem putatiuum patrem habere par erat. Et nè ex meo cerebro hæc eruta videatur ſententia, tribus eam, ſi potero, enitar medijs confirmare: Sacræ primùm ipſius ſcripturæ fontibus, ijsque piè rectèque, & ſecundùm germanum ſenſum deductis: conſtanti etiam, vt credimus, & quæ vinci non poſſit, ratione: Tum demùm ſanctorum aliquorum patrum authoritate. Quod niſi effecero, tum tu me imperitiæ ſtultitiæque arguito: atque ego liberam tibi concedam, quicquid voluëris, credendi poteſtatem. Audi ergò diligenter & patienter auſculta, quæ pro hac ſententia firmanda tibi affero.

S. Ioſeph perpetuò virginem mānſiſſe.

Ac primùm quidem id nobis explorandum cenſeo, num ex ſcripturis, quisnam verus pater, & quæ vera mater fuerit Iacobi iſtius minoris, qui etiam dictus ſit frater Domini, reperiri poſſit. Credoque non fore id difficile, immò ex propatulo loco ſatis conſtare. Sed aſſertio illa præmittenda, quam negare mihi nequaquàm poſſunt etiam ij, qui vel ſacras literas eminùs ſalutauerint: Scripturam nempe ſacram quotiès ità loquitur, Iſaac Abrahæ, vel Iacob Iſaac, hunc in audientium aures ſenſum & intelligentiam immittere, & non aliam, Iſaac eſſe filium Abrahæ, & Iacob filium eſſe Iſaac. Hoc Lucæ 3. capite maximè oſtendere poſſumus, vbi genealogia Domini ex Ioſeph aſcendendo vſque ad Deum deſcribitur. Dicitur nanque ibi: Et ipſe Ieſus erat

Luc. 3.

in-

Digitized by Google

incipiens quasi annorum xxx. vt putabatur, filius Ioseph, qui fuit Heli, subauditur filius: qui fuit Matthat, nempe filius: & sic de singulis vsque ad Adam, de quo vltimo loco dicitur: Qui fuit Dei: & subintelligitur filius. Hocidem probatur Iohannis vltimo, cùm dicit Dominus Petro: Simō Iohannis, amas me? Hoc est, Simō fili Iohannis. Quod ità esse ostendit Dominus ipse Matthæi xvj. vbì dicit ad eundem: Beatus es Simon bar Iona: quia caro & sanguis non reuelauit tibi, sed pater meus, qui in cælis est. Bar enim Hebraicè, Latinè filium sonat. Iohan. 21.

Vnus est duntaxàt locus, in quo propositio ista non currit, quandò videlicet aliter interpretari scriptura ipsa te necessariò compellit. Et vt me intelligas, opportunum tibi affero exemplum Lucæ sexto, vbì duodecim Apostolorum nomina recensentur: quo in loco inter cætera habetur: Et Simonem, qui vocatur Zelotes, & Iudam Iacobi, & Iudam Iscariotem, qui fuit proditor. Quomodò hîc expones Iudam Iacobi? Fllium ne? Minimè quidem, quoniam te alia scriptura ità facere prohibet. Quomodò ergò? Iudam Iacobi fratrem interpretaberis, quoniam is in sua Canonica Epistola, ità de seipso loquitur: Iudas Iesu Christi seruus, frater autem Iacobi. Vbì autem nulla nos adigit scriptura, semper prędicta regula propositioq; tenenda est.

Venio nunc ad ipsum quæstionis scopum, & patrem Iacobi minoris, dico non fuisse Ioseph, sed Alphæum. Hoc probamus ex Matthæi capite X. vbì ponens Euangelista duodecim Apostolorum nomina, ità inquit: Duodecim autem Apostolorum nomina hæc sunt: Primus Simon, qui dicitur Petrus, & Andreas frater eius, Philippus & Bartholomæus, Iacobus Zebedæi & Iohannes frater eius, Thomas & Matthæus publicanus, & Iacobus Alphæi, & Thaddæus, Simon Chananæus, & Iudas Iscariotes, qui & tradidit eum. Marcus quoquè capite 3. & Lucas capite 6. & ipsi duodecim Apostolorū catalogum recensentes, sicut primum Iacobum cum Iohāne fratre, Zebedæi, ità Iacobum alterum, Alphæi dicunt. Quòd si primum illum Zebedæi filium exponere cogeris (Eius enim filius fuit, vt ex Matthæo eodem capite quarto, & Marco capite primo cōstat) ità etiam secundum Iacobū, hunc videlicet minorem, fratrem Domini nuncupatum, Alphæi filium exponere, velis nolis, compelleris. Cur enim Iacobum illum ex Zebedæo natum patre asseras, hunc autem ex Alphæo natum neges? Aut ergò vtrosque filios expone, aut vtrosque nega: vel scripturam adducito aliquam, propter quam Zebedęum Iacobi maioris patrem dicere cogaris, Iacobi autem minoris Alphæum patrem non ità. Quam certò scio haudquaquàm inuenire poteris. Crede ergò expositioni nostræ. Et hoc quantùm ad patrem pertinet. Iacobi minoris pater Alphæus.

Quæ verò Iacobi huius Iusti mater fuerit, & ipsa scriptura se consulentibus aperit. Si enim legeris 27. Matthæi caput, inuenies profectò ità in eo scriptum: Erant autem ibì (nempe vbì crucifixus est Dominus) mulieres multæ à longe, quæ secutæ erant Iesum à Galilæa, ministrantes ei: inter quas erat Maria Magdalene, & Maria Iacobi & Ioseph mater, & mater filiorum Zebedæi. Et nè qua detur tibi dubitandi occasio, quis iste sit Iacobus, cuius mater Maria dicitur, scrupulum tibi omnem aufert Marcus, capite decimoquinto inquiēs: Erant autem & mulieres de longè adspicientes, inter quas erat Maria Magdalene, & Maria Iacobi minoris & Ioseph mater, & Salome: quæ, cùm esset in Galilæa, sequebantur eum, & ministrabant ei. Et quia futuros esse hæreticos pręuidebat Spiritus sanctus, qui hanc Mariam, quæ Iacobi minoris & Ioseph mater dicitur, eandem esse, quæ & Saluatorem nostrum peperit, quæque ex Ioseph marito Iacobum hunc fratrem Domini, & alios fratres eius genuisset, impudentissimè asserturi erant: Iohannes discipulus Domini dilectus, omnium Euangelistarum vltimus, hanc hæreticorum blasphemiam omninò sustulit, cùm dixit capite 19. Stabant autem iuxta Crucem Iesu mater eius, & soror matris eius Maria Cleophæ, & Maria Magdalene. Mariam Cleophæ, id est, filiam accipe, secundùm propositionem nostram primo loco positam. Eccè ergò quam alij Euangelistæ Mariam Iacobi minoris & Ioseph matrem nominant, Iohannes sororem matris Iesu dicit, & Cleophæ filiam. Et quia soror erat sanctæ Dei genitricis, ideò Iacobus, Ioseph, Iudas & Simon fratres Domini vsitato scripturæ more, quo filij duorum fratrum, seu duarum sororum, hoc est, patrueles, vel consobrini, fratres nuncupari solent, & ipsi fratres Domini dicti sunt, Matthæi 13. in fine. Maria eius mater.

Digitized by Google

Ex his omnibus luce, vt arbitror, clariùs meridiana liquet, patrem Iacobi minoris, fratris Domini dicti, & fratrum illius fuisse Alphæum: eorum verò matrem Mariam sororem sanctissimę Deiparę, filiamque Cleophę. Quæ autem Mariæ istius mater fuerit, ad præsens intactum relinquo. (fortè in fine huius epistolæ & de hoc aliqd dicetur) Non enim ad præsentem quæstionem multùm spectare videtur. Satis nanque nobis est scire, sororem illam beatissimæ Virginis extitisse. Quòd si Iacobus, & cæteri eius fratres, Alphæi, & huius Mariæ Cleophę filię, filij fuerunt, videant, obsecro, quomodò id fieri possit, vt Ioseph pater DOMINI putatiuus, ex alia vxore eos genuerit.

Ratio trimembris. Venio modò ad rationem vrgentissimam trimembrem, cui iudicio meo nullus aptè satis & idoneè respondere poterit: quę est huiusmodi: Aut Ioseph aliam vxorem, ex qua Iacobum & alios fratres suscepit, ante beatam virginem habuit: quæ posteà mortua est, vel repudiata. Aut simul cum beata virgine & alteram illam habuit. Aut deniquè post mortem sanctæ Mariæ alteram vxorem superinduxit, ex qua filios illos suscepit. Nec enim quartum membrum mihi dare poteris.

Si primo modo dixeris, vt velle videtur Hilarius: videlicet ex priori coniugio filios illos susceptos, hoc profectò falsum est, & à veritate alienum. Nam ista coniunx, quam tu prætendis antè ductam, & posteà mortuam, non potuit esse altera à Maria ista, sorore matris Domini, quæ ab euangelistis mater dicitur fuisse Iacobi minoris: quæ tamen tempore mortis Christi viua erat, & stabat iuxta crucem Iesu vnà cum sorore sua sancta Deipara, quæ dudùm antè, & iam annis 33. fuerat ipsi Ioseph desponsata, vt superiùs ex Euangelijs ostensum est. Quòd si dicas, Ea quidem viua potuit esse, sed repudiata, vt vult Chrysostomus: vide, obsecro, quomodò id asserere possis: tum quia non conuenit viro iusto, cuiusmodi erat Ioseph, Euangelio teste, sanctam mulierem, quæ continuè Dominum sequebatur ministrās ei, repudiare: tum quia, ea adhuc viuente, minimè beatam virginem sororē suam habere potuisset, vt in sequenti membro euidenter patebit.

Matt. 1.

Dices forsitan: Ambas Ioseph vno eodemque tempore vxores habuit, Mariam scilicet Domini matrem, & Mariam alteram sororem eius. Hoc simili modo mendacium esse conuincitur, sed & insulsius primo dicto. Nam licèt Iacob Patriarcha duas simul vxores habuerit, Liam & Rachelem, hoc tunc ex diuina permissione, aut etiam significatione factum est. Præsignificabatur enim in duabus illis sororibus Iudæorum Synagoga & Ecclesia de gentibus congreganda, siue actiua vita & contemplatiua. Quòd si fortasse in alijs quoquè factun fuisse reperiatur, quod haud credo facilè ostendi posse: id vsque ad legis Mosaicæ promulgationem licuit: At ea lata, minimè: immò qui id faceret, mandatum est tolli de medio populi sui. Adduco autem tibi diuinam ipsam legem, factum hoc omninò inhibentem, quæ est huiusmodi, Leuitici 18. Sororem vxoris tuæ in pellicatum illius non accipies, nec reuelabis turpitudinem eius, adhuc illa viuente. vel vt alij legunt: vxorem cum sorore eius non accipies ad æmulationem, vel ad lacessendum: Nempe sicut faciebant duæ vxores Iacob, quę magna inter se ob virum ardebant zelotypia. Quam legem Hesychius, Radulphus, cæterique libri illius expositores, de eo intelligunt, qui vxori simul & eius sorori iungatur, ità vt duas sorores pariter vxores habeat, illæque in vnius viri contubernio simul habitent, aut quomodocunquè, vna viuente, quam cognouerit, alteram superinducat.

Gen. 29.

Leuit. 20.

Gē. 39. &c.

Superest ergò, vt tertium modum eligas, & dicas, post mortem sanctissimæ virginis Ioseph hanc Mariam in coniugem accepisse, ex qua Iacobum minorem, & alios filios & filias genuit. Hoc si dixeris, in eandem, & adhuc maiorē foueam te præcipitem dabis, à qua nunquàm exire poteris. Nam cùm beata virgo post mortem filij sui superuixerit, quomodò potuit Ioseph, ea mortua, sororem Mariam ducere, & Iacobum, & cæteros fratres eius ex ea generare, qui iam, adhuc viuente Saluatore nostro, grandæui erant, & in Apostolos eius assumpti: vt patet ex Euangelistarum libris, in quibus etiā Maria hæc Iacobi minoris iā perfectò nati, & non nascituri, matris titulo p̄notata, iuxta crucē Dñi stetisse reperitur? Impossibilia hęc sunt, & eruditis auribꝰ indigna. Vides iā, quocunq; te vertas, iudissolubiles esse tricas, à quibꝰ te explicare nō possis? Non ergò

ergò verum, Ioseph ex alia vxore Iacobum minorem, cognomine fratrem Domini, genuisse.

Tertium erat medium, quo nostram hanc assertionem nos probaturos dixeramus, sanctorum nonnullorum patrum authoritas, qui Virginem fuisse sanctum quoquè Domini patrem putatiuum manifestè adstruunt. Inter hos post Abdiam Babyloniæ Episcopum, in vita sanctorum Apostolorum Simonis & Iudæ, quam is eorum discipulus longo sermone descripsit, primum obtinet locum Diuus Hieronymus, qui in libro de perpetua virginitate Mariæ contra Heluidium hæreticum ità ait: Tu dicis Mariam virginem non permansisse: ego mihi plus vendico, etiam ipsum Ioseph virginem fuisse per Mariam, vt ex virginali coniugio virgo filius nasceretur. Si enim in virum sanctum fornicatio non cadit, & aliam eum vxorem habuisse nō scribitur: Marię aūt, quam putatus est habuisse, custos potiùs fuit, quàm maritus: relinquitur, virginem eum mansisse cum Maria, qui pater Domini meruit appellari.

Huic proximè succedit Diuus Augustinus, & ipse Ecclesiæ Doctor insignis, qui in fine Sermonis 14. de Natiuitate Domini ità dicit: Habe ergò, Ioseph, cum Maria cōiuge tua communem virginitatem membrorum, quia de virgineis membris virtus nascitur Angelorum. Sit Maria sponsa Christi, in carne sua virginitate seruata: sis autem & tu pater Christi, cura castitatis, & honorificentia virginitatis, vt de virgineis membris genitricis seculis Christianis nulla sit zelotypia. Et paulopòst: Gaude itaq; Ioseph, nimiumq; cōgaude virginitati Marię, qui solus meruisti virginalem affectum possidere coniugij: quia per meritum virginitatis ità separatus es à cōcubitu vxoris, vt pater dicaris Saluatoris.

Rupertus quoquè Abbas Tuitiensis super Matthæum capite 1. relatis Diui Hieronymi verbis contra Heluidium, eius sententiam amplectitur & approbat.

Sequitur hanc eandem & Hugo de Sancto Victore, in Annotationibus super Epistolam ad Galatas, quæstione 5.

Demùm Beda Venerabilis, quem de industria in vltimo loco reseruaui, in hanc sententiam & ipse accurrit, qui etiam super Marci caput. 6. de fratribus Domini loquens, inter cætera ait: Fratres & sorores Domini, Iudæi secum esse testabantur: qui tamen non liberi Ioseph, aut Mariæ, iuxta hæreticos, putandi sunt: sed potiùs, iuxta morem sacræ scripturæ, cognati ipsorum sunt intelligendi: quomodò Abraham & Lot fratres appellantur, cùm esset Lot filius fratris Abrahæ. Cuiusmodi inuenies multa. Vides ergò, si quis dixerit hos Domini fratres, vel ex beato Ioseph natos, vel ex sancta ortos Dei genitrice, nedùm inhonestam assertionem, sed etiam hæreticam inuentionem esse. Gen. 13.

Quòd si adhuc clariùs, quomodò Iacobus & cęteri fuerint Domini fratres, cognoscere desideras, & per quem sanguinis gradum, vel cognationis, siue affinitatis lineam, lege Hugonem ipsum in prædicto loco, qui abundè tibi in hoc satisfaciet, idipsum ostendere satagēs. Quòd si fortè nec, quæ ibi dicit, tibi placuerint, nempe Cleopham post mortem Ioachim accepisse Annam beatæ Virginis matrem in vxorem, ex qua Mariam hanc Iacobi & cæterorum fratrum matrem genuerit: quemadmodùm nec mihi placere potest, tantam illam matronam post sterilitatis diuina gratia solutum impedimentum, & post dignissimæ illius plantulæ fœturam, nempe Reginę Angelorum & Dominæ nostræ ortum, mortuo Ioachim, vnum atq; alterum, vt vulgò dicunt, sibi maritos superinduxisse: & rursùs atque rursùs coniugales amplexus adamâsse: dicito Cleopham, qui hanc Mariam Iacobi matrem genuit, fratrem germanum sancti Ioseph fuisse, vt Theophylactus asserit, qui ex coniuge sua, quæcunque ea fuerit, Mariam hanc genuerit, quę posteà Alphæo nupta, mater horum filiorum effecta sit. Cùm ergò sanctissima Maria sponsa fuerit beati Ioseph, Cleophæ glos fuit, illeq; ei leuir, atque filia eius Maria beatæ Virginis neptis, quæ eius soror, more scripturarum, dicta fuerit, sicut Lot frater Abrahæ. Hincq; factum, vt Iacobus minor, & reliqui eius fratres, fratres etiam Domini dicti fuerint. Et hoc modo si dixeris, in nullam incides difficultatem. Quòd si nec hoc tibi placet, aliam tu excogita rationem meliorem, cui ego libens acquiescam, modò nè dixeris, sanctum & iustum virum Ioseph, à Deo ad custodiam castissimi templi eius & Spiritûs sancti tabernaculi, hoc est, beatissimę Deiparę, electū, & tāta dignitate decoratū, vt pater filij sui in terris

dici

Digitized by Google

dici mereretur, alterius ſe vxoris oſculis & amplexibus miſcuiſſe, ac ſuauiſſimum decoræ pudicitiæ florem amiſiſſe. Non quòd, ſi hoc feciſſet, aliquid iuſtitiæ eius, aut beatiſſimæ Virginis, vel admirabilis filij eius ſanctitati detraheret, cùm honorables vbiquè prædicentur nuptiæ, & torus immaculatus : ſed quia indecens quodammodò Dei filio videretur, ſi, dum virginitatis gloriam, meritum ac priuilegium in ſua, ſanctiſſimęq; matris perſona, primùm dedicabat, eandem minimè in patre quoquè ſuo putatiuo, tanquàm non ſuauiter omnia diſponeret, cooptâſſet : Cùm ille maximè ad noui teſtamenti gratiam, in qua bibitur vinum germinans virgines, pertinuiſſe videatur.

Hebr. 13.

Zach. 9.

Quòd ſi dixeris: Et quid ad dicta ſanctorum patrum, contrariam ſentẽtiam tenentium, reſpondebis? Quid, inquis, reſpondebo? De duobus alterum : vel (quod tangere viſus eſt Beda) ab hæreticis hæc in eorum voluminibus fuiſſe interiecta, cuiuſmodi plurima etiam alijs in rebus immiſta quandoquè cognoſcere poſſumus: vel quæ ab eis dicta ſunt, imprudentiuſculè ac minùs accuratè (prout humana fragilitas fert, quòd grauiſſimi etiam & eruditiſſimi viri quandoquè dormírent) fuiſſe enunciata. Nam ſi maiori cum diligentia Euangelicos codices perpendiſſent, nequaquàm Iacobum minorẽ fratrem Domini, filium Ioſeph, ſed Alphæi proculdubiò aſſeruiſſent: ſicut & Iacobum maiorem, Zebedæi filium, & Petrum Ionæ vel Iohannis, adſtruere compulſi ſunt.

Habes ergò meam, bone lector, hac de re ſententiam : quam & te quoquè, ſi pius es, ſi caſtitatis & ſanctimoniæ amator, ſi beati Ioſeph deuotus filius exiſtis, ſecuturum non ambigo. Plura autem, ſi Veronæ in Epiſcopatu meo fuiſſem, ſuper hoc forſitan collegiſſem, vbi & librorum mihi copia ſuppeditat, & adſunt nonnullarum Epiſtolarum ſchedæ vltrò citroque miſſarum, dum recolendæ memoriæ Iohannes Cochlæus vir doctiſſimus, & de Chriſtiana republica optimè meritus, adhuc nobiſcũ in humanis ageret. Nam memini hac de re inter nos multa & dicta & cõſtituta fuiſſe. Hæc verò, quæ per me nunc apud nobiliſſimum Poloniæ regnum Pontificium Legatum agentem, & libris ferè carentem, atque aſſiduè huc illucq; obequitantem, ac negocijs difficillimis implicatum, quaſi ex memoria dici potuerunt, tu & benignè ſuſcipito, & æqui boniq; conſulito Vale.

SANCTI PATRIS NOSTRI IOHANNIS CHRYSOSTOMI ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, *in ſanctiſſimæ Dei genitricis Annunciationem Oratio.*

Gen. 3. Gabriel cur miſſus ad Virginem.

RVrsùs lætitiæ nuncij, rursùs libertatis indicia, rursùm reuocatio, rursùm reditus, rursùm gaudia, rursùm à ſeruitute liberatio. Angelus cum Virgine loquitur, quoniam ſerpẽs cum muliere locutus fuerat. Sexto, inquit, menſe miſſus eſt angelus Gabriel à D E O ad Virginem deſponſatam viro. Miſſus eſt Gabriel, vt totius mundi ſalutem nunciaret. Miſſus eſt Gabriel, vt ſcriptum reuocationis Adam afferret. Miſſus eſt Gabriel ad Virginem, vt mulieris dedecus in honorem conuerteret. Miſſus eſt Gabriel, vt puro ſpõſo thalamum pararet. Miſſus eſt Gabriel, vt inter creaturam & creatorem ſponſalia celebraret. Miſſus eſt Gabriel ad animatum palatium regis angelorum. Miſſus eſt Gabriel ad Virginẽ deſponſatã quidẽ Ioſeph, ſed ſeruatam filio Dei. Miſſus eſt ſeruus incorporeus ad Virginẽ immaculatam. Miſſus eſt à peccato integer ad corruptionis expertem. Miſſus eſt lucernæ ſplendor, q iuſtitiæ ſolem nunciaret. Miſſus eſt nitor aurorę, q diei lumẽ pręcurreret. Miſſus eſt Gabriel, vt oſtenderet cũm, q eſt in ſinu Patris, in matris etiã vlnis geſtari. Miſſus eſt Gabriel, vt indicaret, qui

Digitized by Google

qui est in sinu Patris,in matris etiam vlnis gestari. Missus est Gabriel,vt indicaret,qui est in solio,in spelunca etiam iacere.Missus est miles,qui Imperatoris mysterium promulgaret.Mysteriũ, quod fide cognoscitur,& curiositate non inuenitur. Mysterium adorandum,non humana prudentia ponderandum. Mysterium diuinis, non humanis,rationibus explicandum.

In mense sexto missus est Gabriel ad Virginem. Quem sextũ mensem dicit? Quem? Ex quo nimirùm Elisabeth bonum accepit nuncium, ex quo Iohannem concepit. Vndè id planum fit ? Ipsemet Angelus Virginem alloquens, sic interpretatur : Eccè Elisabeth, inquit, cognata tua,& ipsa concepit filium in senectute sua : & hic mensis est sextus illi,quæ vocatur sterilis. Mense sexto: scilicet, cõceptionis Iohannis.Oportebat enim, vt miles anteiret:consentaneum erat, vt minister antecederet : æquum erat,vt index Domini præsentiam significaret. Mense sexto missus est angelus ad Virginem desponsatam viro.Desponsatam,non autem coniunctam. Desponsatam quidem,sed seruatam. Cur desponsatam? Nè celeriùs latro mysterium intelligeret. Nam per virginem quidem regem esse venturum improbus nõ ignorabat, quippe qui Esaiæ ipse quoquè verba illa audierat:Eccè virgo in vtero habebit,& pariet filium. Itaq; singulas virgines obseruabat, vt vbì mysterium impleri animaduerteret, infamiam pararet. Idcircò Dominus per desponsatam venit. Quæ enim desponsata fuerat,deinceps in manum sponsi tradenda erat. Mense sexto missus est Gabriel ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Ioseph. Audi quid de hoc viro & de Virgine dicat Propheta:Dabitur hic liber obsignatus viro scienti literas:Id est, Virgo planè immaculata. A quo dabitur? A sacerdotibus vtiquè. Cuínam viro? Fabro Ioseph. * Hic Ioseph,fratres, claro priùs iunctus matrimonio susceperat liberos : pòst autem, vxore repudiata, in castitate vixit,& liberos in disciplina & timore Domini educauit. Cùm enim Paulus Apostolus ad Euangelij promulgationem proficisceretur, & vnum ex filijs eius reperisset:Alium,inqt,Apostolorum vidi neminem, nisì Iacobum fratrem Domini,non ex Maria,sed ex Ioseph genitum.

Sextus mẽsis. Luc.1. Esa.7. Esa.29. * Cautè hoc lege.nam Ioseph etiã virginẽ fuisse credimus, quod superiùs euidentissimis mediis cõuicimus.

Cùm igitur sacerdotes casto Ioseph Virginem desponsissent, eam illi commendârunt,nuptiarum tempus expectantes. Verùm eam ipse suscipiens,integram erat conseruaturus. Id quod multò antè Propheta pronunciârat:Dabitur,inquiens, liber obsignatus viro sciẽti literas,hoc est,matrimonio cõiuncto,& dicet: Nõ possum legere. Cur nõ potes legere Ioseph? Nõ possum, inqt,legere,qa liber est obsignatus. Cui seruatur? Rerum oĩm procreatori pro domicilio. Sed ad ꝓpositum reuertamur. Mense sexto missus est Gabriel ad Virginem. Qui profectò eiusmodi à Deo mãdata accepit: Ades huc, Angele, minister esto mysterij grauis & reconditi : miraculo inserui. Misericordia mea commotus, ad requirendum Adam, qui aberrauit, descendere festino. Peccatum prostrauit eum,qui ad imaginem meam factus est : corrupit opus manuum mearum : infecit decus à me confectum. Lupus deuorat alumnum meum. Exulat incola Paradisi. Vitæ lignum à flammeo gladio custoditur. Clausus est locus deliciarum. Errantis me miseret. Hostem capi volo. Placet, vt virtutes omnes,quæ in cælo sunt,mysterium hoc lateat,& tibi soli sit manifestum. Vade ergò ad Mariam Virginem. Vade ad animatam ciuitatem, de qua loquitur Propheta : Gloriosa, inquiens,de te dicta sunt,ciuitas D E I. Vade ad Paradisum meam ratione præditam. Vade ad portam Orientalem. Vade ad habitaculum Verbo meo dignum. Vade ad alterum cælum,quod est in terra. Abi ad nebulam leuem,& prẽsentię meæ illi nuncia integritatem. Abi ad sanctuarium mihi paratum. Abi ad thalamum diuinæ humanitatis meæ. Abi ad purum cubiculum ortûs mei secundùm carnem. Loquere in auribus arcæ meæ ratione ꝑditę,vt paret mihi auditus ingressum. Caue offendas aut turbes animum Virginis. Templum illud diuinum modestè adi. Prima tua vox illi gaudium afferat. Dic: Aue gratia plena:vt ego miserear afflictæ Euæ.

Gen. 3. Psal. 86.

Audiuit hæc Angelus,& secum,vt par erat,hęc cogitabat: Noua res hęc est, cuius intelligentia nullis verbis explicari potest. Quem metuunt Cherubin, quem Seraphin intueri non possunt, quem omnes Virtutes Angelicæ compræhendere nequeunt, speciali quodam modo nunciatur cum puella Virgine conuersaturus, & ꝓprię eius personę prẽsentia significatur,immò verò ingressus per auditum ei promittitur. Qui Euam cõdemnauit,eius filiam glorificare tantoperè festinat? Ait enim: Vt pa-

Digitized by Google

paret mihi auditus ingreſſum. Nunquìd poteſt Virginis vterus eum capere, qui compræhendi non poteſt? Verè myſterium magnum & venerandum. Sic Angelo cogitanti: Quid, inquit Dominus, turbaris, ô Gabriel, nouitate rei? Nónne paulò antè miſſus es à me ad Zachariam ſacerdotem? Nónne illi Iohannis ortum nunciâſti? Nónne incredulo ſacerdoti pœnam intuliſti? Nónne ſenem taciturnitate mulctâſti? Nónne quæ tu pronunciâſti, ego rata habui & comprobaui? Nónne nuncium tuum res ipſa conſecuta eſt? Nónne ſterilis concepit? vterus paruit? ſteriliratis morbus diſceſſit? naturæ fugit inertia? Quid eſt, quod ego non poſſim efficere? Cur igitur dubitas? Tunc Angelus: Naturæ, inquit, errores, Domine, corrigere, morborum nebulam diſſoluere, membra mortua ad vitalem vim reuocare, naturæ præcipere, vt liberos gignat, à certis membris ſterilitatem remouere, ſeneſcentem ſtipulam ad viridem formam reducere, terram infœcundam ſtatìm efficere manipulorum matrem, ſolitum eſt tuæ virtutis opus. Teſtis eſt Sara, tum Rebecca, pòſt autem Anna: quæ cùm graui ſterilitatis morbo laborarent, abs te liberatæ ſunt. Virginem verò ſine viri congreſſu parere, ſuperat naturæ leges, & præſentiam tuam in puella denunciat, vt quem cæli terræque termini non capiunt, Virginis vterus compræhendat. Quomodò, inquit Dominus, me tabernaculum Abrahæ potuit continere? Quoniam, inquit Angelus, hoſpitalitatis pelagus habebat. Verùm illic, ô Domine, te conſpicuum Abrahæ præbuiſti in oſtio tabernaculi, & pertranſiſti, qui omnia comples. Quomodò autem feret Maria diuinitatis ignem? Solium tuum ardet ſplendore illuſtratum, & virgo te ferre poterit, vt non comburatur? Si leſit, inquit Dominus, rubum ignis in ſolitudine, lædet omninò Mariam quoq; præſentia mea: ſin ignis ille, qui diuini ignis mei præſentiam ſignificabat, rùbū potiùs irrigauit, quam combuſſit, quid de veritate dices, non in igne flammæ, ſed in pluuiæ ſpecie deſcendente?

Luc. 1.

Gen. 21. & 25. 1. Reg. 1.

Gen. 18.

Exod. 3.

Tunc Angelus DEI iuſſa faceſſens, Virginem adijt, & clara voce: Aue, inquit, gratia plena: Dominus tecum. Non eſt ampliùs diabolus contra te. Vbì enim priùs hoſtis ille vulnus inflixit, illic medicus adhibet medicamentum. Vndè mors ingreſſus principium habuit, indè vita ſibi aditum patefacit. Per mulierem mala fluxerunt, per mulierem emanant bona. Aue, gratia plena. Nè te pudeat, quòd mulier cauſa damnationis extiterit. Tu enim Iudicis & Redemptoris mater exiſtes. Aue, gratia plena, quæ mundi paries Saluatorem. Aue, gratia plena, genitrix vitæ, quæ mortem delebit. Aue, animatum Dei templum. Aue, cæli terræq; pariter domicilium. Aue naturæ illius, quæ compræhendi non poteſt, ampliſſimum habitaculum. Per hanc adeſt, chariſſimi, ægrotãtibus medicus in tenebris conſidentibus: illuxit iuſtitiæ ſol, tempeſtate iactatis factus ancora, portusq; tutiſſimus, Deo inuiſis & inimicis reconciliatio, captiuis redemptio, in bello verſantibus munitiſſimum propugnaculum: ille nimirùm, qui eſt pax noſtra. Quã quidem pace vtinàm detur nobis frui, per gratiam eiuſdem Dei noſtri Ieſu Chriſti: Cui gloria & imperium cum Patre & Sancto ſpiritu, in ſecula ſeculorum, Amen.

Epitheta illuſtria S. Mariæ.

Epheſ. 2.

VITA

VITA S. HERMELANDI NOVIOMAGENSIS, PRIMI ABBATIS ANTREN. GRAVITER ET BONA

fide conſcripta, licèt author ſuum nomen reticuerit. Sed quia ſermone parùm grato vſus eſt, quiſquis ille fuit, aliquanto Latiniùs, plerunquè etiam paraphraſticôs, interdùm adſtrictiùs eam expreſsit F. Laurentius Surius.

PROLOGVS.

Acroſancta mater eccleſia excellentium Patrum, quos diuinę gratię fretos auxilio, ex antiquo illo ſerpẽte palmam retuliſſe lætatur,& poſt huius vitę emenſa curricula incircunſcriptæ Diuinitatis luce incomparabili in omnem æternitatem fruituros non ambigit,res præclarè geſtas non verborum phaleris, comptæque dictionis lenocinijs, quæ non multùm ab adulatione abhorrere videntur,ſed ſimplici narrationis ſerie ad poſterorũ notitiam tranſmittendas conſultè quidem inſtituit atque decreuit.Nam cùm illi iam ad cælos translati,ſub hominum adſpectum non cadant, lectione & recitatione eorum,quæ de illis conſcripta ſunt, quaſi humanis obtutibus repræſentari videntur.idque vt fortia illorum facta & præclara facinora dũ mortales imitanda pro viribus ſuſcipiunt, virtutibus augeantur:aut certè dum ſe ad illorum excellentiam pertingere non poſſe conſpiciunt, ſibijpſis ex vera animi humilitate vileſcãt. Atq; hinc ſanè perſpicuum fit omnibus, qui rectè ſapiunt,eos,qui pia animi affectiõe ducti, ſanctorum hominum vitas ſtudioſè literis cõmendant,præmio dignos: contrà verò eos,qui cùm poſſint,ſiue ſocordia ſiue incuria id negligunt, à culpa abeſſe non poſſe.Quod cùm multùm diuque apud me cogitâſſem, fratres quoquè me magnoperè obſecrarent,conſtitui quidem beati viri Hermelandi (qui ab Germaniæ orîs ad nos accedens,tanquàm alter quidam Benedictus fulſit virtutibus) res geſtas,quas partìm viſu,partìm relatiõe fratrum didici,in ſcripta referre: ſed duo ſe mihi obijciebant impedimenta: nè aut temeritatis arguerer,ſi rudi ſtylo id attentarem, & nulla ferè eruditione prędítus,tãti patris actus incondito ſermone digererem: aut ímprobus etiam & impudens non immeritò viderer,ſi per deuia quęque erraticus viator incedens,viri ſanctiſſimi,qui à recto itinere nuſquàm deflexit,vitam alijs vellem ímitandam proponere,quam ego minimè imitarer.Hoc ego gemino timore aliquãdiù retardatus,tanquàm humì proſtratus, propemodùm inerti me ocio dédere mihi viſus ſum:at tãdèm fratrum precibus pulſus,opus, quod iamdiù ſubterfugere deliberaueram,ſancta fretus obedientia & miſericordia præpotentis Dei, aggreſſus ſum, & quæ ipſe donaret,ſtylo exaranda ſuſcepi,obnixè rogans eos omnes,qui hanc lucubratiunculam legere non dedignabuntur, nè ex oratione impolita ſanctiſſimi patris geſta metiantur:ſed in ſuis precibus memores ſint opuſculi huius inepti authoris, vt à pio iudice peccatorum veniam & beatitudinis coronam conſequatur, & ipſi pro precibus benignè fuſis,à Chriſto vitam obtineant ſempiternam.

Vtilitas hiſtoriarum ſacrarum.

Hinc appáret fides huius hiſtoriæ.

VITAE HISTORIA.

CVm iam toto orbe reges permulti Chriſto nomen dediſſent,& fides catholica atque veritatis Euangelicæ lux, pulſis errorum tenebris, in omni ditione Clotarij regis Frãcorum multa pace frueretur, Hermelandus apud Nouiomagenſes nobiliſſimis parentibus ortus eſt: nobiliterque educatus,cùm generoſo,vt aſſolet, animo atque ingenio polleret,literis imbuendus,à parentibus ſcholis adhibitus eſt. Ibì tum ille cæteros coætaneos diſcendi celeritate facilè anteceſſit, nec tamen animo inflatus eſt, ſed puerilis ætatis leuitatem morum grauitate compeſcens, nullis voluptatum

25. Martij.

Ingenij felicitas.

Digitized by Google

illecebris se passus est irretiri. Nam carnis petulantiam spiritûs ardore conterens, nobilitatem animi, carnis nobilitati anteferebat, ità vt in ipsis scholis, iam multa probitate conspicuus, puer admirabilis ab omnibus haberetur. Porrò eius parentes, vt viderunt eum iam literis non mediocriter instructum, aptumque aulicis ministerijs, à scholis reuocatum, in aulam adduxerunt, Francorumq; regi multo cum honore militaturum commendârunt: vt hoc militiæ perfunctus munere, ad Maiorum suorum pertingeret honores & dignitatem. At vir Dei Hermelandus omnẽ vitæ huius splendorem, omneque culmen honoris caduci præ Christi amore fastidiens, longè mâluit per vitæ momentaneæ labores semper mansura iustorum gaudia promereri, quàm per inanem & lubricam mundi gloriam, sempiterna impiorum supplicia in suas accersire ceruices. Itaque à voluntate parentum longè eius animi sanctum discrepabat desiderium. Quod enim illi ad conciliandam ei præsentis vitæ gloriæ moliebantur, id ipse ad salutis suæ perniciem spectare arbitrabatur, non ignorans dictum ab Apostolo: Nemo militans Deo, implicat se negocijs secularibus. Et ecce nisi veritus ille esset, nè in illam eiusdem Apostoli sententiam impingeret, qua is dicit: Filij, obedite parentibus: nulla ei ratione vnquàm persuasissent terrenam complecti militiam, qui adeò ad cælestia anhelaret. Caueus igitur, nè vlla ex parte salutaribus monitis defuisse videretur, simul etiam considerans necdùm sibi licere suo viuere arbitratu, militarem habitum, quem animo respuebat, extrinsecùs quidem, sed sanè inuitus accepit. Domino verò illum mirificè adiuuante in aula regia, ex tyrone ità repentè in perfectum mutatus est militem, vt cùm Regi & Optimatibus eius esset gratissimus, Regis effectus sit pocillator, immò & pocillatorum princeps: sed hoc quoquè munus in se nolens recepit. Porrò in ea functione cum summa omnium gratia & multa prudentia versantem parentes & amici hortantur, vt cuiusdam nobilissimi viri filiam accipiat vxorem. Ibi verò ille multùm quidem ab ea re abhorrens, at tamen eam sibi passus est desponderi, diesque nuptijs certus est præstitutus. Verùm sub hoc prætextu non modò à coniugio, sed etiam ab omni actione seculari sese expedire, collumque mentis non mundi vanitatibus, sed suaui Christi iugo subdere moliebatur. Non enim surda aure Dominum audierat dicentem, & humano generi saluberrimè consulentem: Si quis venit ad me, & non odit patrem suum, & matrem, & vxorem & filios & fratres & sorores, adhuc autem & animam suam, non potest meus esse discipulus: & qui non baiulat crucem suam, & venit post me, non potest meus esse discipulus. sed fideli hæc animo complectens, in rem conferre voluit eximius præclarę institutionis executor. Itaque Domino illius pijs conatibus adspirante, cuncta mundi huius oblectamenta reijcere, ipsam quoquè sponsam & nuptias missas facere, terrenas à se actiones oẽs abijcere, atque ità nudus & ab omnibus expeditus, nudam Saluatoris crucem, contra spiritales nequitias dimicaturus, egregius Christi athleta amplecti, regiumque tenere iter, doctrinis munitus euangelicis, planè deliberauit. Veritus autem, nè eius propositum mundanorum strepitus negociorum interturbaret, si in hominum frequentia diutiùs moraretur, regem adijt, & valdè summisè ac deuotè ab illo petijt, vt cum maiestatis eius bona venia liceret ipsi, posthabita militia palatina, ad monasterium se conferre. Id vt rex audiuit, pro summa erga illum beneuolẽtia & amore, eius preces planè reiecit, nec illum à se passus est separari, multumq; hortabatur, nè in illo ætatis flore ab ipso discederet. Et id genus persuasionibus diù qdem eius animum vexauit, at tamen sanctum eius propositum nulla potuit ratiõe immutare. Cumque in precibus perseueraret, tandèm diuino timore pium principis animũ impellente, id quod diù pernegauerat, benignè illi permisit. Itaq; vir beatus cum regis & optimatum eius fauore è palatio recedens, ad Fontanellense cœnobium, cui tum venerandus ille Lambertus præfectus erat, celeriter aduolauit, in illorum fratrum sodalitatem se admitti petijt, nec difficulter, Abbate & fratribus eius preces libenter admittentibus, impetrauit. Vbi ex more instituti monastici in Cella, vt vocant, nouitiorum probatus, ità perfectus inuentus est, vt vitæ integritate non modò recentiores & iuniores, sed illos etiam, qui ad multam iam perducti ætatem, longa vitæ spatia sub perfectionis habitu transmiserant, & in vitæ contemplatiuæ studijs omnes corporis vires penè detriuerant, non solùm assequi, sed etiam certissimis in-

Cogitur esse aulicus.

2. Tim. 2.

Ephes. 6.

Fit regi Frãcorum à cyathis.

Puella ei desponsa.

Luc. 14.

Petit à rege missionem.

Monachus fit in cœnobio Fontanellen.

Digitized by Google

indicijs excellere videretur. Expleto indè probationis tempore, vt habet Regulæ ſeu Canonis monaſtici conſuetudo, monachum adhibita ſacra promiſſione profeſſus eſt : atque omnibus mundi pompis planè proculcatis, tot commilitonum fultus præſidio, bellator ſtrenuus tam eſt viriliter virtutum omnium conſectatus iter, vt nõ ſolùm nullis malorum dæmonum prauis ſuggeſtionibus ceſſerit vnquàm, ſed mox à primo initio peſtiferum antiqui ſerpentis cõtriuerit caput. Adhibebant illi nequam ſpiritus ſua tentamenta, ſed omnia viro ſancto vertebantur in materiam triumphi. Erat ille nimirùm charitate feruidus, fide deuotus, obedientia præcipuus, oratione aſſiduus, ſpe firmus, tranquillus patientia, abſtinentia moderatus, ſtrenuus in vigilijs, deniquè ità cunctis virtutibus inſtructus, vt inter cæteros ſacræ profeſſiõis commilitones tanquàm quidam Lucifer illuſtrior appareret. Profitetur monachũ.

Quod vt haud obſcuris indicijs venerabilis Abbas Lambertus animaduertit, quẽ regularibus inſtituendum diſciplinis ſuſceperat, haud ſecùs atquè magiſtrum pro virtutum ſplendore & venerabatur, & amabat : dignumque eum cenſens, qui ſacris aris admoueretur, ab eius loci epiſcopo ſancto Audoëno preſbyterum voluit conſecrari. Ille verò ſacerdotio initiatus, tanta erga illud ſacrum miniſterium animi deuotione ferebatur, vt quotidianum Deo ſacrificium ſtudiosè offerẽs, ſeipſum pariter macerationе ſui corporis hoſtiam viuam eidem præpotenti Domino exhiberet. Per id tempus piæ memoriæ * Paſcharius epiſcopus Nannetenſi eccleſiæ præerat. Is dum quodam die ad Clerum & populum, inter quos mutua eaque haud vulgaris vigebat charitas, ſermonem haberet, quidque vtriſque congrueret, celebri ſanè facundia explicaret, in tertij ordinis, putà monachorum, incidit mentionem, qui hactenùs incognitus propè manſerat illis, qui occidentale Oceani litus accolunt, atque ex ipſius Chriſti ſermonibus illum cæteris perfectiorem oſtendit, dicente Domino: Si vis perfectus eſſe, vade, & vende omnia quæ habes, & da pauperibus : & veni, ſequere me. Mox auditores omnes, ſancti ſpiritûs incitati inſtinctu, orant pontificem, huius rei deſiderio ante omnes incenſum, vt monaſticæ profeſſionis viros vndequaquè dignaretur accire, qui apud ipſos, ſi poſſet idoneus haberi locus, vitam perfectionis obtinendæ ſtudioſam excolerent. Fatebantur enim, ſe de Domini pietate confidere, ſi eius inſtituti viri apud ipſos demorarentur, etſi fortaſsè ad imitationem excitandam páucis, tamen ad intercedendum omnibus eius regionis incolis poſſe ſufficere. Sentiens autem antiſtes ſeque populumque ſuum diuinitùs eodem affici deſiderio, non eſt cunctatus diù, nec ſubditorum repulit preces, ſed maturè ad venerabilem Abbatem Lambertum, qui tunc Fontanellenſe cœnobium ſub ſacro vitæ monaſticæ habitu moderabatur, ſtrenuos miſit nuncios, qui eius orarent ſanctitatem, ſua benignitate vt curaret, ſuum populique ſui deſiderium poſſet vt ad effectum perduci. Nuncij, ſui antiſtitis benedictione muniti, ad Fontanellenſe cœnobium iter intendunt, eoq; celeriter perlati, à fratribus humaniter excipiuntur, & Abbati Lamberto offeruntur, apud quem ità ferè locuti ſunt: Sanctitatis tuæ inprimìs ſtudioſus Paſcharius epiſcopus, ſancta feruens animi deuotione, totiusque ipſi creditæ plebis precibus incitatus, ſummoperè id expetit, vt in eius diœceſi monachi, quibus ipſe locum præparabit, ad eccleſię ſuæ profectum & perennem Dei laudem, vitam ſectentur regularem atq; monaſticam. Cùm comperiſſet autem, fama tuæ ſanctitatis iam longè lateq; diffuſa, iſthoc cœnobium ſanctę religionis integritate cæteris antecellere, orat & obſecrat, vt tua ſanctitas monachos ſpectata religione ad ipſum mittere nè grauetur, qui monaſticam vitam exactè viuere, alijsque excolendam tradere nouerint : vt ſuo per eos poſſit voto potiri.

Fit presbyter. Audoënus epiſcopus. * Paſquarij Matt. 19. Nannetẽſis epiſcopi ad S. Lambertũ legatio.

His ità peroratis, vt venerabilis Abbas didicit Domini ſacerdotem cum plebe ſua tali feruere deuotione, primò gratias egit benigno Deo: deindè accito ad ſe Hermelando, preces antiſtitis coram illo repeti iuſſit : atque tum demùm eiuſmodi reſponſa reddidit : Vota Paſcharij epiſcopi eiusque ſancti gregis, dubium non eſt diuinitùs orta, eoque ſanctiſſimam redolere deuotionem : quorum vt ego quoquè particeps eſſe merear, tametſi non ignoro quanto deſtituar ſolatio, quod à noſtra exiguitate poſtulârunt, per hunc mihi longè chariſſimum Hermelandum fratrem aliosque illi adiungendos exequi conarer, ſi certò mihi conſtaret eiuſmodi apud vos cœnobium conſtructum iri, in quo futuris temporibus fratres, quantùm quidem caueri poteſt,

Digitized by Google

Monastica professio ad reposcat.

nullius infestatione perturbentur. Nostra enim professio multam exigit quietem nec potest non maxima sentire detrimenta, si diuinæ intenta contemplationi, improborum hominum querelis & vexationibus indè retrahatur. Et vester quidem antistes vbi cœnobium extruxerit in suæ ecclesiæ ditione, dum ipse superstes erit, non est fortasis passurus, vt fratrum illic degentium pax infestetur: at illo defuncto, si monasterium sub sui successoris dominio reliquerit, nō deerunt importuni homines, qui prava cupiditate impulsi, multas fratribus excitent molestias, quæ illos etiam indè recedere tandèm compellant, atque huc illucque incertos vagari. Quod sanè, si, vt plerisque alijs, ità huic quoquè monasterio acciderit, mihi, qui fratres eò ablegârim, non parùm impēdebit periculi, porrò vestro antistiti nihil accedet mercedis. Si igitur cælestis præmij contemplatione vult cœnobium construere, hortor vt illud regiæ authoritati tuendum permittat, efficiatque vt rex pro sua clementia edicto sanciat, nè quis alius, ius dominiúmve in illud sibi vendicans, malo instigante dæmone, fratribus infestus sit: vtì sic regiæ maiestatis muniti præsidio, pro eius totiusque regni pace perpetua liberis mentibus Christi misericordiam implorēt. Ad hæc legati sic responderunt: Noli pater id genus retardari suspicionibus: sed certò tibi de pontificis nostri Paschalij humanitate persuadeas, eum diligenter curaturum ea, quæ dixisti.

Hac Lambertus Abbas legatorum sponsione firmatus, ait ad Hermelandum: De tua ego, frater charissime, religione plurimùm confidens, tametsi scio absentiam tuam mihi iniucundam, immò & dispendiosam fore, ad Paschalium episcopum cum duodecim fratribus te volo proficisci, meoq; loco illis esse patrē, vt ad tuum præscriptum monasterium pro episcopi desiderio exædificetur. Verùm enimuerò nihil præter tuam sententiam hac in re tentaturus sum, sed totum isthuc tuæ prudentiæ permitto. Cui Hermelandus, Nè, quæso, inquit, Pater meam hîc requiras voluntatem, quam propter C H R I S T V M in tuum transtuli arbitrium. Ego verò, modò Dei & tua voluntas fiat, libens proficiscar quocunquè me míseris, haud secùs àc si diuinitùs id imperetur. Tunc Lambertus pater perfusus gaudio, eius præclaræ congratulabatur obedientiæ, & ait: Agè fili mi, accingere vt miles Christi ad iter, egregiumq; hoc opus suscipe, quod & tibi & alijs multis aditum paret ad regna cælorum. Cumque & illum & fratres cum eo abituros optimis instrueret admonitionibus, inprimìs hortans, vt accuratè & virili constantia monastico canoni sese accommodarent, post mutuos amplexus & lachrymas, impertitamq; discessuris benedictiōem dimisit illos, rogans Deum cum fratribus, quos apud se retinebat, vt sua illis gratia & auxilio adesset. Abeunt igitur cum Episcopi nuncijs, & Christo propitio ad Nannetēsem vrbem celeriter perueniunt, vbi mox ad basilicam beatissimorum Petri & Pauli Apostolorum precandi causa sese contulêre. Audiens autem reuerendus antistes eos adesse, incredibili affectus hilaritate, dixit: Recordatus est meî Dominus Deus, nec me voto frustratus est meo: occurrensque fratribus ad iam dictæ basilicæ fores, ait B. Hermelando: Benedictus Deus, qui te misit huc, ad ipsum introitum tuum: quique quod per prophetam suum testatus est esse bonum & iucundum, hodiè compleuit, faciens habitare fratres in vnum. Deindè cùm eos omnes haud aliter atquè angelos quosdam conuiuio excepisset, votumque suum omne eis exposuisset, B. Hermolandus ea, quæ Lambertus Abbas nuncijs eius proposuisset, quæq; illi respondissent, coram illo retexuit, ac postremò ità subiunxit: Si tua sanctitas non vult deesse ijs, quæ Abbas noster expetijt, nos pro viribus quicquid iusseris, exequemur: sin autem aliter visum est, nos, salua & integra charitate, ad Abbatem nostrum ità vt iussi sumus, reuertemur. Tum verò episcopus: Non puto, inquit, esse quenquam frater charissime, qui perindè, atquè ego, cupiat hoc opus esse firmum atque perpetuum. Nam cùm ego eius author atque fundator esse videar, nolim cuiquam hac in re esse secundus. Atque hac de causa pro tuo atque Abbatis tui consilio & hortatu, nunciorumq; meorum sponsione, nō modò cœnobium cum rebus omnibus, quas illi attribuero, ex Canonica authoritate regiæ dominationi committam, eiusque vobis sanctionem impetrabo: verumetiam quicquid, quod ad eius quietem inconcussam faciat, tecum pariter excogitare potuero, libentissimè illi impertiam. Quibus ex verbis animaduertens Hermelandus liberalem antistitis animum, & ab auaritiæ sor-

Promptissima S. Hermelandi obedientia.

Psal 132.

Digitized by Google

sordibus alienum, demissè admodùm illi dixit: Dominus, qui hoc tibi adspirauit desiderium, ipse etiam ad effectum perducat, consiliumq; tuum confirmet. Ego interìm in crastinum vsq; spatium cogitandi mihi vt largiaris, obsecro, & quicquid, Domino donante, hac de re mecum petractauero, cràs tuæ reuerentiæ aperiam.

Altera luce, absoluto matutinæ laudis officio, venit ad Pascharium Hermelandus, eique dixit: Iubeas nobis apparari nauiculam, qua per Ligerim ad mare vsque subuecti, omnia eius litora lustrare possimus: quòd si locus cœnobio construendo opportunus non apparuerit, per omnem ditionem tuam locum idoneum inquiremus. Cui sic antistes respondit: Non ego necessarium puto ad mare vsque vos fatigari. Sunt enim insulæ quædam, ab hac vrbe tribus disiunctę milliaribus, quas hic fluuius circunfluit, atque insupèr mare exæstuans quotidiè ter ambiendo alluit. Quæ autem sit earum insularum fertilitas, vel quæ magnitudo, mihi hactenùs per curas ecclesiasticas explorare non licuit. Sed tu, quæso, eas lustra accuratè, & ad me, quæ videris, referto: maximè, num possit in aliqua ex ijs cœnobium cōstitui. His dictis, actutùm iussit præstò esse nauim: quam Hermelandus ingressus, rogauit Dñm, vt locum aptum ipsi indicare dignaretur. Nautn verò celeritate vsi, ad insulam appulerūt, cęteras amplitudine superātem. Tum Hermelandus è naui exiens, comperit eam in longum obtinere stadia quatuor & viginti. Porrò in aliarum insularum medio sita, in sublime sustollit verticem, montosa in medio: atque idcircò immunis ab inundatione tum Ligeris fluuij, tum exæstuantis maris, tutam præbet incolis habitationem, nec desunt illi amplissima spatia, tum ponendis colendisque vitibus, tum hortis quoquè & pratis efficiendis opportuna. Nec patet ad eam accessus, nisi quis naui subuehatur. Habet verò etiam syluas densas. Quæ sanè omnia, tum quòquè nonnulla abstrusa loca virum Dei permouerunt, vt eam Antrum vellet appellari: quemadmodum insulam ad Austrum sitam, hac quidem spatijs minorem, sed habitudine vel specie illi similimam, Antriginum vocauit. Reperit autem illic in quadā ædicula oratorium beatissimi confessoris Martini. Erant etiā illic armentarij non pauci, quòd eius vbertas alendis pecoribus esset valdè opportuna. Piscatoribus autem circuncircà tam ex Ligeri q̄ ex mari tanta suppetebat piscium diuersorum generum copia, vt illis, qui in alijs fluminibus capiendis piscibus nauant operam, res videatur incredibilis, nisi coram inspexerint. Nec tamē vulgi perstrepentis illic audiuntur voces, sed varij generis auium iucundæ resonant melodiæ, & in ijs olores dulci fundunt modulamine cantus. Deniquè tantum illic silentium, tanta tranquillitas est, vt anachoreticam appetentibus vitam, mirificum eremi desiderium adferre videatur. Quæ quidem omnia posteaquàm vir Dei Hermelandus partim suis oculis, partim vicinorum relatione cognouit, exultans in Domino, ait: Benedictum sit in secula sanctissimum nomen tuū, ô summa Trinitas, quę mihi talem demonstrare locum dignata es, quo ego nullum adhuc viderim commodiorem in omnibus illis monasterijs, quę vnquàm adierim. Deindè ocyùs ad Pascharium episcopum regressus, Pateor, inquit, nunquàm me neq; amœniorem, neque extruendo cœnobio aptiorem vidisse locum duabus illis insulis, quas hodiè perlustraui. Ijs auditis, lætabatur antistes, & gratijs actis præpotēti Deo, toto illo die egit cum Hermelando de cœnobij structura: cumque diu mutuis sese colloquijs spiritalibus adhortati essent, tandèm cibum vna sumpserunt. Indè diuinis absolutis laudibus, cubitum iere: rursusq; post breuem somnum ad preces reuersi, quicquid noctis supererat, in Dei laudibus transmisêre.

Hermelandus lustrat insulam, eamq; Antrū vocat.

Postera die Hermelandus dixit epissopo: Quandoquidem locū cumprimìs opportunum nobis Dominus ostendere dignatus est, nolim moras nectere: sed tua benedictione munitus, quamprimùm eò me conferam, vt tua aliorumque fretus ope, cœnobij structuram aggrediar. Benedictione igitur data ab episcopo, post mutuos amplexus, Hermelandus ad insulam reuersus, locum aptissimum designauit, iactisq; ędium fratribus necessariarum fundamentis, tam illas, quàm templa duo, alterum sancti Petri, alterum sancti Pauli Apostolorum Christi cum vniuerso cœnobio, Domino opitulante, breuì exædificauit, non segnem ei nauantibus operam permultis eius regionis incolis. Deindè Episcopus Ecclesias dedicaturus aduenit cum suis Canonicis, & cum bono omnium fauore atque consensu, sicut anteà promiserat, isthuc

Antrense monasteriū cōstruitur.

priuilegij beato Hermelando & fratribus impertijt, vt nulli ſucceſſorum eius ex illo monaſterio vel rebus omnibus, quas tum ipſe, tum alij Dei amore frattibus contuliſſent, quicquam ſibi ſub dominij prætextu vſurpare liceret. Poſteà beatum Hermelandum ad regis aulam ſecum ducens, regi Childeberto eum, eiusque cœnobium & fratres omnes deinceps tuendos commendauit. Scripſit verò idem rex ſanctionem, eamque beato Hermelãdo tradidit, de illo monaſterio & rebus eius, putà nè quiſquã omninò fratribus illic degentibus moleſtiam excitaret, ſed vt regia illi freti protectione, abſque alicuius infeſtatione, liberis animis pro rege totiusq; regni paco Dominum precarentur. Ea regis beneuolentia & amicitia cohoneſtatus vir Dei, ad monaſteriũ ſe recepit. Ex eo tempore multi, contempto ſeculo, ad illud cœnobium conuerſionis gratia confluxére, monaſticum complexi inſtitutum: multi ſuas proles illic Chriſto militaturas obtulerunt. Porrò vir Domini Hermelandus omnes & verbo & exemplo ad vitæ contemplationi deditæ ſtudia incitauit. Et ingens ſanè fratrum numerus illic excreuit, qui ſub tanto patre tantos in virtutibus & vitæ ſanctitate fecêre progreſſus, vt iam fama illorum longè lateque ſeſe diffunderet, & in eorum ſanctis ſtudijs omnes, ad quorum notitiam perferebantur, magnificarent patrem eorum, qui in cælis eſt.

Regis ſanctio & priuilegium.

Multi in Antrenſi cœnobio fiunt monachi.

Nocte quadam vir ſanctus pro ſua conſuetudine in baſilica ſancti Petri Apoſtoli diuinæ contemplationi intentus, Abbatis Maurenti, viri valdè venerabilis, animam è monaſterio ſancti Florentij, quod Glannam vocant, ab Antrenſi cœnobio ad triginta diuitè milliaria, ducibus angelis, relicto corpore, migrare vidit ad cœlos. Cumq; in eam diù oculos defixiſſet, ſigno dato fratres conuocauit, iuſſitque vt Maurenti Abbatis animam Domino commendarent. Fecerunt hoc illi quidem prompta & alacri obedientia: admirabantur tamen, cùm inter vtrunque monaſterium tam longa itineris ſpatia intercedant, quonam pacto vir DEI animam eius è corpore abeuntem videre potuerit. Vt igitur de tota re certiores redderentur, hominem ablegare ſtatuêre, qui de obitu Maurẽti Abbatis inquireret. Eccè autem adſunt fratres è ſancti Florentij monaſterio, ſuamque plorantes orbitatem, Abbatis ſui exceſſum nunciant. Adhibebant autem illis Antrenſes monachi fraternæ conſolationis pia fomenta, ſimulque, qua hora defunctus eſſet Abbas, percontabantur. Quam ſanè eandem omninò fuiſſe didicerunt, qua ab Abbate ſuo Hermelando eum migrâſſe audierant.

Viſio S. Hermelandi.

Contigit quandoquè virum Dei cum aliquot fratribus iter habere per Nanneten. ſem pagum. Forte rum illis obuiàm venit Arnoldus quidã, multã dignitate multisq; diuitijs inſignis, magna obſequentium turba ſtipatus. Ad eum prolixè tum è ſcripturis diuinis ſermonem habuit vir ſanctus, optimis cum ſermonibus inſtituens. Ijs iam finitis, dixit vni è fratribus; Hactenùs quidem pro ingenioli noſtri tenuitate huic illuſtri viro ſpiritalem miniſtrauimus potum, at nunc ſupereſt, vt hortante nos charitate, corporalem etiam pariter ſumamus. Reſpondente fratre, perexiguum illic vini adeſſe, quodq; vix hominæ menſuram excederet: hoc ipſum vir ſanctus iuſſit adferri, in illus virtute confidens, qui quinque panibus, quinque hominum millia abundè refecit. Allato vino, ſigno crucis expreſſit, porrigique iuſſit Arnoldo, quem diximus, cunctisq; qui illum comitabãtur. Diſtribuitur mox omnibus, ſinguli ſingulos bibunt calices plenos, nec tamen vinum exhauritur. In cuius ſanè præclari miraculi teſtimonium vaſculum illud, vndè vinum fundebatur, in ſancti patris aſſeruatur monaſterio.

Matt. 14. Iohan. 6.

Vinũ edita cruce auꝑgeſcit.

Sedebat aliquãdò beatus Hermelandus ſub quadam arbore apud oratorium ſancti Leodegarij martyris, legebatq; ſolito attentiùs. Interim erucæ, illam arborem depaſcentes, in librum ipſius identidem decidebant, legentemq; interturbabant. At ille, vt erat mitiſſimus, patientiſſimè id perferebat. Porrò frater quidam id animaduertens, cœpit eas cõterere pedibus: ſed vir Domini eum prohibebat, nè id faceret, ità dicens: Noli frater, quæ diuino accidunt iudicio, velle auertere. Verùm omnipotens Deus, vt ſancti viri patientiam præclarè remuneraretur, erucas omnes, quæ iamdiù arborem illam vaſtauerant, vſqueadeò nocte illa profligauit, vt ne vna quidem ſuperſſet.

Erucarum excidium.

Conſueuit vir Dei Quadrageſimæ diebus ob vitandam hominum frequentiam, qui illum fratresq; viſitaturi, cum oblationibus ad monaſterium aduentabant, An-

tri-

triginum petere, atque illic cum paucis fratribus multa abstinentia corpus suum macerare, vt in Paschali solennitate posset seipsum Deo hostiam gratissimam exhibere. Accidit autem quodam die, vt vigiliarum & precum instantia defatigatus, sub diuo animi causa nonnihil deambularet, & deindè in litore parumpèr sessum se reponeret. Aderat tum quispiam, qui diceret Nannetensem episcopum habuisse piscem, quem vulgò* nauprædam vocant. Ad quem vir Dei, Et quid isthuc, inquit, frater ad rem pertinet? An verò putas imbecillam esse præpotentis Dei manum, vt non possit etiam nobis eiusmodi largiri piscem? Necdùm verba sua expleuerat vir sanctus, & eccè eius generis piscis ab ipso Ligeris fundo sese subrigens, celerrimè ad illum adnatauit, & ante eius pedes in arenas prosiliuit. Ille non ignorans diuinitùs hoc ipsi munus oblatum, cum gratiarum actione iussit leuari è terra, dixitque vni è fratribus: Tolle hunc piscem fili, & in tres partes seca: quarum vna apud nos permaneat, reliquæ duæ in monasterium ad fratres mittantur. Factum est, vt imperârat: & accidit res sanè admirabilis. Nam sancti viri meritis ità fratres omnes, tam qui cum illo erant, quàm qui in monasterio versabantur, quorum certè erat non exiguus numerus, tantillo pisce exatiati sunt, vt magna piscium copia vsi fuisse viderentur.

*fortè, lampetram

Piscis miraculum.

Magna erat in sancto viro prudentia & moderatio, qua ità nouerat demandatum ipsi exercere ministerium, vt nec pro sui custodia fratrum curam negligeret: nec ità fratribus sustentandis, ijsque necessarijs procurandis esset addictus, vt sibijpsi negligenter inuigilaret. Quod vt accuratè præstare posset, interdiù res illas curabat, quæ essent fratribus necessariæ: Porrò nocturnis horis post somnum breuem, quem tamen humanæ fragilitatis necessitate adactus potiùs, quàm vel modicæ quietis studio & amore captabat, totus in rerum cælestium contemplatione, atque in sanctis precibus & psalmodijs versabatur. Cùm autem nocte quadam precandi gratia sui monasterij basilicas lustraret, in vna ex ijs vidit extinctum lumen. Iussit ergò fratri, vt illud rursùs accenderet. Sed cùm ille frater manu gestaret lucernam, flante acriùs vento, extincta est. Illo properè abeunte, vt denuò accenderet, vir Domini iussit eum gradum sistere, & extenta manu signum edidit crucis, moxque lumen restitutum est: quod cùm frater ad basilicam deferret, lucernam extinctam accensurus, tametsi importunior, quàm antè, ventorum procella sæuiret, non potuit tamen lumen diuinitùs datum extinguere.

Exemplum optimi prælati.

Signo crucis expresso extinctũ accẽdit lumẽ.

Non segniter in eam curam vir Dei incumbebat, vt continenter ad altiora proficeret, & quotidianis virtutum incrementis animi puritatem cumularet. Itaq; quadam nocte in Antrigino insula (vbi, sicut antè dictum est, tempore Quadragesimæ corpusculum suum rigida abstinentia cõficiebat) in oratorio sancti Anniani illo ambulante, via, cui insistebat, reliquo pauimento candidior visa est: atque adeò locus ille, in quo fixus in oratione permanere consueuerat, tali est candore conspicuus, vt vsque in præsens quotquot ad eum accedunt, perspicuè intelligant, quanta eius pectus munditia & candore hituerit.

Iam partes occiduas fama sanctitatis eius longè lateque peruagata, etiam in Aquilonis regione sese intulit. Nam cùm aliquando in pago Constantino res monasterij necessariò perlustraret, quidam eius loci nobilis vir, Launus nomine, illum cum discipulis eius vocauit ad prandium. Non recusauit vir sanctus, vt erat comis, affabilis & iucundus. Ingressus igitur domum eius, benè illi precatus est. In ea autem regione humus non gignit botros. Indè accidit, vt Launus non nisì parùm haberet vini in vasculo quodam. Et quidem tanto ille hospite lætus, conuocauit amicos, ex eoque vino non illis duntaxàt, sed etiam pauperibus & peregrinis superuenientibus iussit liberaliter distribui. Bibebant omnes hilariter, & interìm Domino benedicente, non modò nihil de vino decessit, sed vasculum propemodùm vino redundare visum est. Et illo quidem die ea de re silentium fuit: at luce altera intantùm per omnem illam regionem diuulgata est, vt incolæ omnes planè sibi persuaderent ea sanctitate esse virum DEI, vt si quid in eum à quoquam collatum esset beneficij, non solùm nihil eius facultatibus decessurum, sed multum etiam accessurum vltra illam, quæ illi in cælis esset reposita, mercedem. Peracto prandio, vir DOMINI ad ædes suas in villam Oglandam redijt: Porrò Launus postridiè ex

Vinũ mirificè augeẽ.

vxore sciscitatus est, an'ne vel parùm aliquid vini superesset, quod ad virum Dei pro benedictione transmitteretur. Abijt vxor, & diligenter vase inspecto, plenum illud reperit: moxque viro indicauit. Ille exhilaratus, mittit indè ad virum sanctum, simulque certiorem eum reddit, quanto ipsum Dominus ob eius merita beneficio affecisset. At vir sanctus iussit eum rem tacitam habere, rogans nè ipsius meritis adscriberet, quod in pauperum subsidium diuinitùs eius liberalitati donatum esset. Launus verò pernegabat suæ liberalitatis causa id fecisse Dominum, sed ob sola ipsius sancti viri merita tale miraculum contigisse. Erat sanè inter eos pro humilitate amica contentio: sed nemo ambigit B. Hermelandi meritis adscribendum esse tam insigne diuinitatis miraculum.

Humilitas sancti viri.

Cernens autem perniciosus dæmon eximijs virum Dei pollere virtutibus, nec posse se vllis tentationum machinamentis eum vel ad breue tempus in peccati consensum impellere, cœpit commouere quosdam ad infestandum illum, creandasque illi molestias: vt si non posset domum eius, in firma petra fundatam, penitùs euertere, hoc saltem in lucro deputaret, si vel ad momentum eius perturbâsset animum. Excitat ergò rusticum quendam, isque improba cupiditate inflammatus, de ephippio sancti viri quippiam præcidit, [illegible] mox illum diuina vltio persecuta est. Nam repentè cœpit tanquàm ignibus inflammatus conflagrare, magnosque eiulatus edere, simul etiam compellare virum Dei his vocibus: Succurre mihi sancte Hermelande. nam pro furto exiguo, quod [illegible] vindicare, pœnas luo inæstimabiles. Et hæc dicens, rem [illegible] protulit & abiecit, quæ hodieque in oratorio beati Petri Apostoli, quod est in Oglenda Cella, suspensa manet. At sanctus pater hominem scelere vinctum, precibus absoluit, & cibo potuque abundè refectũ, admonitumque nè deinceps [illegible] incolumem à se dimisit. Alius quoque, stimulante [illegible] quæ onusta lignis plaustra trahere solebant, furto abstulit. Sensit vir Dei magno se commodo destitutum: sed tamen æquo ferens animo, ad [illegible] cœpit, rogans Dominum, vt boues abacti restituerentur. Tanta verò [illegible], vt miser ille, qui boues procul abigere molie[illegible] ad cœnobij fores eos adduxerit. Gauisus vir Dei [illegible] boues [illegible] porrò furem blandè castigatum, admonuit nè posthàc se ab inimico dæmone [illegible] pateretur: nè & hîc obnoxius crimini, pœnas daret, & postea [illegible] cruciaretur.

Furtũ rustici diuina vltio persequitur.

Fur diuinitùs cogitur restituere abactos boues.

Agatheus vir inclytus, [illegible] vrbis comes, vtriusque loci episcopatum occupans, [illegible] insulam, tum precandi, tum colloquendi cum viro Dei causa adijt. Acceptus est autem à sancto viro non inhumaniter. Facta oratione, vir Domini eius [illegible] hortabaturque vt resipisceret. Deindè in refectorium [illegible] vini calicem illi præberi. Cuius cùm partem [illegible] vellet que calicem reddere fratri, vir sanctus hortabatur vt ebiberet, [illegible] dexteram manum, denuò crucis signum supra calicem illum [illegible]. Necdum manum retraxerat, & eccè subitò in tantùm repletus est calix, vt [illegible] flueret. Tum verò ille se tanti sacerdotis [illegible] indignum iudicans, celerrimè ad pedes eius tremebũdus corruit, obsecrans vt pro ipsius peccatis Dnm deprecaretur. Ità ille externo compulsus est miraculo, eius, de qua [illegible] dubitabat, agnoscere sanctitatem. Nec dubium est, signum hoc, diuina dispensante prouidentia, idcircò contigisse, vt bruta m[illegible], quæ sanctæ exhortationis verbis nihil mouebatur, vel timore perculsa, ad meliorem se frugem recipere cogeretur. Et ex illo quidem tempore non parùm ille de pristina crudelitate remisit.

Calix ppè exhaustus vino impletur.

Inuisebat quodam tempore sanctus pater vtilitatis gratia possesiones monasterij sui. Venit autem ad Pauliacum villam: vbì cùm cuncta, prout res poscere videbatur, expediuisset, iam nocte impendente, suo more peruigil in diuinarum rerum contemplatione permansit, noctemque duxit insomnem. Interim sub ipsa cælestium speculatione vidit in Aquitaniæ partibus in Creæne Cella siue monasterio suo, quod ei scripto traditum fuerat, & ab eo loco, vbì tum ipse degebat, ad 80. aberat milliaria, cuiusdã venerabilis monachi animã, qui eius fuerat institutionibus imbutus, atq; ea cau-

cauſa illic ab eo conſtitutus, vt tum illud, tum Colonenſe quoquè curaret monaſterium ſiue Cellam, è corpore migrantem, atque angelicis fultam præſidijs, rectà ad cælos tendentem. Mox edito ſigno, fratribus viſum aperit. Non deerant tum in ijs ipſis quidam ætate iuniores, qui ſanctum virum, iam multo confectum ſenio, delirare putarent. At ille Domino adhærens, eo ſpiritu, quo procùl viderat animam fratris è corpore decedentem, etiam horum non ſolùm dicta, ſed etiam cogitationes cognouit. Illorum enim diffidentiam arguens, certiſſimè cõfirmabat iam dicti fratris animam, corpore ſolutam, ſempiterna in cælis requie potiri. Vera autẽ illum dixiſſe, & quidem eadem, qua dixerat, hora illum fratrem obijſſe, nunciorum ab illo monaſterio venientium verba comprobârunt.

Videt animã fratris in cœlos ferri.

Ità nimirùm vir ſanctus, inter neceſſaria illa miniſteria, quæ curæ fratrum ipſi commiſſorum impendenda erant, non neglexit ea ſtudia, quæ ipſi quotidiana virtutum augmenta cõciliarent. Non ille viſus eſt, vt ſolent plerique veterani, ſub ætatis grandæuæ prætextu remiſſiùs ſeſe gerere: ſed cum ætate accreſcente, virtutum cumulandarum deſiderio, aliquid potiùs ad conuerſationis rigorem, quatenùs quidem ferre potuit, adijcere curauit: non minimam ſe iacturam facere arbitratus, ſi non quotidiè aliquid virtutũ eius exercitijs acceſſiſſet. Itaq; cùm prouecta iam eſſet ætate, paruum oratorium in honorem S. Leodegarij martyris ad fores monaſterij orientales extruxit: vbi, abdicata paſtorali adminiſtratione, quam non ambitione, ſed neceſſitate diù geſſerat, facta quoquè fratribus teſtatione alium eius loco ſibi patrem deligẽdi, ſeſe incluſit, vt curis omnibus expeditus, liberè ſoli diuinæ poſſet eſſe contemplationi intentus. Acceſſit eò etiam regis conſenſus & fratrum, quamuis id non parùm diù tanto ſe patre deſtitutos luxére. Adiunxit autem ſibi quatuor fratres eiuſdem propoſiti, quos vnà ſecum incluſit. Porrò fratres cœnobij Antrenſis ſubrogârunt ei Adalfredum Abbatem, rege id approbante. Verùm eius electioni B. Hermelandus intereſſe noluit. Et ille quidem oblitus ſe patrem eſſe, maligni dæmonis inſtinctu deprauatus, paternam functionem mutauit in tyrannidem. Nam tum ſui, tum fratrum neceſſariam curam abijciẽs, rebus ſuperuacaneis ſeſe dedidit, & ab interioris vitæ ſtudijs iuſto Dei iudicio prolapſus, ſola externa ſectatus eſt. Extruxit verò etiam ſibi aulam, non contentus ſtructuris neceſſarijs, animi quodam faſtu eum impellente. Quod vt reſciuit B. Hermelandus, cùm ob multa eius non rectè facta illum obiurgaret, inter cætera ait: Quid eſt hoc frater, quòd poſthabitis animorum lucris, fratrumque neceſſarijs negocijs, in res ſuperuacuas te totum effundis? An non ſatis multa hic tibi videntur conſtructa ædificia? Obtempera, quæſo, dictis meis, & his contentus eſto. Alioquin hoc in loco nihil abs te exædificabitur. Hoc autem vir ſanctus propheticò dixit ſpiritu, ſciens diuinam ei impendére vltionem, quæ illo anno tolleret eum è medio. At ille animo occæcatus, viri Dei æquiſſimas admonitiones contemnens, fratribus etiam neceſſaria ſubtraxit alimenta: atque illis etiam, qui cum S. Hermelando erant, ſtatutam iuſſit annonam negari. Nec hoc contentus, fratres diriſſimè voluit flagellari. Accidit autem, vt ea crudelitate etiam in vnum ex ijs, qui apud S. Hermelandum degebant, immaniter deſæuiret. Qui hinc dolore compulſus, ità dixit: Pater Hermelande, cur nos viuos deſerere voluiſti? Quo audiẽs miſer Adalfredus, præcepit atrociores illi admoueri cruciatus, dicens: Non tibi quicquam tuus opitulabitur Hermelandus. Tandèm euaſit ille, & celeri curſu ad S. Hermelandi Cellam properans, humi ſe abiecit, multumque eiulans dixit: Ecqua in nobis, pater Hermelande, flagitia inueniſti, vt nos ſub tãta crudelitate relinqueres? Vtinàm liceat excedere è vita, ne tam immanis tyranni iniurijs exagitemur. Porrò fratres, qui cum illo erant, indicârũt viro DEI, quàm dira fame afficerentur. Tum verò ingemiſcens vir ſanctus, Silete, inquit, fratres, ſilete. Videbitis repentinum eius interitum. Nec enim vel vnius menſis ſpatio licebit ei lucis huius vſura perfrui. Tertio abhinc die miſer ille Adalfredus in viſione ſe vidit pro ſua inobedientia ſcipione beati Hermelandi verberari, atque eiulans cœpit velut ignibus inflammatus dirè torreri: ſicque & æterna & temporaria affectus morte, vitam pariter cum Abbatis functione repentè amiſit: licèt autem ſepultura indignus eſſet, at tamen, hortante viro DEI, fratres cum terra condiderunt.

Cum ætate accreuit illi feruor mẽtis.

Oratorium S. Leodegarij.

Abdicat ſe Abbatis functione.

Adalfredus Abbas inhumanus.

Diuina vltio in Adalfredum.

Illo extincto, collecti in vnum fratres, S. Hermelandum valdè obnixè rogârunt, quan-

quandoquidem sua illos præsentia voluit esse destitutos, vtì nè sineret eos rursùs in Abbate deligendo aberrare: sed ipse eis Deo dignum crearet Abbatem, qui eius vestigijs insistens, viam Domini ipsos edoceret. Flexus vir Dei fratrum precibus, iussit adesse vnum è fratribus, quem ipse diuinis imbutum disciplinis, in bonis actibus educauerat. Donatus is dicebatur. Hunc propensa omnium voluntate Abbatem constituit, simulque instituit, quemadmodùm & in temporarijs & in spiritalibus rebus administrandis sedulum atque solicitum sese exhiberet. Et ille quidem sancti viri optimis institutionibus sese accommodans, Christo iuuante, magistroque pro illo apud Deum intercedente, humilitate & charitate egregiè instructus, monasterium quoàd vixit, cum multa laude gubernauit. Hucusquè vitam & virtutes hominis DEI, quas per illum Dominus efficere dignatus est, vtcunquè digessimus: sed tamen non nisì paucis commemoratis, prætermissis verò plurimis: nunc ad eius obitum, qui fuit illi aditus in vitam sempiternam, veniẽdum est. Posteaquàm igitur permultos ab improba vita ad Dominum conuertit, & ad Christi fidem traduxit, postquàm in monasteriolo (cellam vocat author) dies non paucos inclusus, Deo soli vacans, precibus suis ægrotis multis, pro eius fama sanctitatis ad ipsum cõfluentibus, pristinas reformauit vires, cùm iam veneranda canities eius ad id vsque virtutis excreuisset, vt propemodùm nihil ei perfectionis accedere posse videretur, prophetico spiritu, quo multa iam antè præuiderat, sui etiam obitûs diem quibusdam fratribus non diù pòst futurum prædixit. Illi autem crebrò experti, habere illum donum prophetiæ, incunctanter verbis eius fidem commodârunt, & illo, quo se moriturum dixerat, die pariter cõgregati, eum valdè rogârunt, vt quemadmodùm in terris eis fuisset magister iustitiæ, ità in cęlis perpetuus non dedignaretur esse patronus & intercessor. Quos ille omnes singulatìm, vt in sancto permanerent proposito, hortabatur: ac deindè corporis & sanguinis Domini sacramento sese præmuniens, longa iam fractus ætate, inter verba orationis feliciter spiritum in manus efflauit benignissimi creatoris: obdormienti similior quàm morienti, tamq; alienus à mortis acerbitate, quàm fuerat ab omni fœda carnis libidine. Conditus autem est in basilica Pauli Apostoli iuxta oratorium Vuandregisili, in abside, quæ vergit ad Austrum. Multi verò ad eius tumulum magna diuinitùs sanitatum beneficium sunt adepti.

Donatus succedit Adalfredo.

Prædicit obitũ suum S. Hermelandus.

Feliciter obdormit in Domino.

Cùm autem iam multi fluxissent anni, quadam nocte Sadreuertus, eius cœnobij venerabilis monachus, vocem audiuit eiuscemodi: Cràs, vbì surrexeris, dic Abbati tuo, vt corpus sancti Hermelandi in basilicam beati Petri Apostoli transferat, & honorificè admodùm condat apud altare. Abbas à Sadreuerto, quem pro eius sanctitate non mediocriter amabat, hæc audiens, magno afficitur gaudio, sacrumque sancti viri corpus cum sarcophago eleuans, cum hymnis, canticis & lampadibus thurisque suffitu, fratribus eum comitantibus, quò fuerat iussus, deportauit. Cùm autem ad refectorij ostium peruenissent, feretrum tanto cœpit pondere deorsùm premi, vt nulla posset ratiõe è terra leuari. Stupebant omnes rei repentina nouitate, simulq; orabant Dominum, nè sineret distineri sacri corporis ad locum destinatum translationem. Ea prece absoluta, venerabilis Abbas Dauid ait: Cùm sit iam Missæ expletũ ministerium, puto equidem beatissimum Patrem Hermelandum, pro solita humanitate sua, velle nos post tantos labores in refectorio sumere vini calicem. Obtemperatum est illi: sumpserunt singuli singulos calices, & eccè mira facilitate & celeritate leuant corpus, & ad S. Petri ædem deferunt, ibique reuerenter condunt in monumento accuratè fabrefacto. Die autem tertio tanta suauissimi odoris fragrantia ex eo monumẽto erupit, vt primùm basilica omnis, deindè vniuersum cœnobium illo cõpleretur, atq; in octauum vsq; diem perpetuò ꝑduraret. Quotquot autem tum pręsentes adfuêre, q etiamnùm supersunt, palàm testantur, nunquàm se tanta fuisse odoris suauitate perfusos. Longum esset referre miracula omnia, quæ ad sancti viri sacras reliquias diuinitùs declarata sunt: nos ex ijs pauca duntaxàt commemorabimus.

Trãsfertur eius sacrum corpus.

Odor suauissimus ex eius sepulcro.

Eufredus quidam impia incensus cupiditate, in pago Oximensi villam, quam Crannam vocant, sancti viri monasterio abstulit. Et eccè in somnis paulò pòst videt sanctum Albinum Confessorem omni edendi & bibendi facultate ipsum priuantem, donèc ad S. Hermelandi sepulcrum accederet, & cum digna satisfactiõe res ei

Pœna in vsurpãtem villam monasterij.

el ablatas reſtitueret. Expergefactus ille, cum multo timore penſitabat quid vidiſſet, ac illuceſcente die, equo conſcenſo, properè abijt ad aliam eius monaſterij villam Cludionem: vbi inuento monacho Edramno, quid ſibi accidiſſet expoſuit, rogauitq; vt cum ipſo ad ſancti cõfeſſoris ſepulcrum ꝓficiſceretur. Ille quidem petenti annuit, hortabatur aũt, vt aliquid cibi & potionis acciperet. Quod cùm ille temerè attentaret, panem ſumptum nulla potuit ratione deglutire: immò verò etiam vnà cum ſanguine coram omnibus euomuit. Itaq; maturauit ſuſceptum iter, & ad ſancti viri ſepulcrum accedens, in preces incubuit, ablatam villam ſe redditurũ promiſit, atq; inſuper de ſuis prędijs & facultatibus monaſterio quędam elargitus eſt. Ità publicè ſuũ facinus cõfeſſus, multaq; ductus pœnitentia, beati confeſſoris meritis ſanus effectus eſt, atq; illic cibo potuq; recreatus, ad ſua receſſit.

Vindicta diuina in ruſticum, in Paſchate laborare volentem.

Ruſticus quidam, Sicbaldus nomine, ſanctę reſurrectiõis dñico die flagellum arripuit, & ad excutienda frumenta acceſſit ſanè quàm temerè. Nõ dormitauit aũt diuina vindicta. Subitò flagellum adhęret manui, & diſſolutis membrorum iuncturis, caput & brachia cæterosq; artus horrẽdum in modum agitabat. Non potuit vlla vi vel ad momentum ſe comprimere, quo minùs horribili membrorum tremore quateretur. Proficiſcitur igitur Turones ad S. Martinum, cuius quidem interceſſione id obtinuit à Dño, vt flagellũ ex eius manu exiliret: verùm tremor ille corporis nihilo fuit remiſſior. Nocte ꝓxima in ſomnis videt S. Martinum, auditq; admonentem, vt ſi velit ab illa membrorum agitatione abſolui, Antrenſem inſulam [illegible] ſancti confeſſoris ſuffragia petiturus, accedat. Credit ille verbis beatiſſimi Martini, celeriterq; ſe cõfert ad Antrum inſulam, proſtratusque coram tumulo S. Hermelandi ſalutem quam expetijt, nõ difficulter impetrauit. Cùm enim fratres vespertinas Domino laudes ꝓſoluerent, apparuit illi ſenex quidam, [illegible] decora canitie venerabilis: iſq; dextra illi annuit, vt ad ipſum accederet. Vult ille ꝓcèrò ire ad vocantem ſe, ſed mox in medio fratrum pſallentiũ choro corruit, ibiq; diù iacens & orans, tandèm manum ad fratres extendit, quorũ operà è terrà ſubleuatus, priſtinæ ſe ſenſit incolumitati reſtitutum.

Curatur claudus & cæcus.

Multorum Antrẽſis cœnobij monachorum, qui hominem illum, de quo dicturus ſum, nouerunt, relatione didici ſequens miraculum: Aldefredus quidam, iam annos natus octoginta, ab ipſo primo ortu cęcus & claudus fuit. Is ſanitatis obtinendę cauſa Romam profectus eſt, oraturus ad ſacrum corpus beatiſſimi Apoſtolorum Principis Petri. Apparuit autem ei cum bona fiducia aliquandiù illi [illegible] beatus Petrus, aitq; ad illum: Abi Turones, & precibus S. Martini pedum ac manuum accipies ſanitatem. Indè proficiſcere ad inſulam Antrenſem, & apud tumulum S. Hermelandi lumen conſequẽris. Abijt homo, orauit ad S. Martini ſacras reliquias: ſoluuntur manus, quę pectori, itemq; pedes, quos natibus adhæſerãt. Mox properat ad S. Hermelandum, orantiq; ſe videndum offert vir ſanctus, tenet manu mentum eius, ſacros pollices eius imponit oculis, dicẽs: In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis reſpice. Euigilat ille, reſpicit, & vt ipſe aſſeruit, ſanctũ virum à tergo inſtar fulguris micantẽ videt. Luce proxima abluit cruorem, qui ex palpebrarum dirupcione fluxerat, & ſanis oculis cum magno ſtupore coram omnibus ꝓpotentis Dei, quas antè non viderat, miratur creaturas. Quòd aũt beatiſſ. Apoſtolus, ad cuius vmbrã olim adhuc in terra degẽtis curabãtur ægri, hunc hominem curandum ad alios remiſit, idcircò feciſſe putandus eſt, vt oĩbus innoteſceret, q̃ illorum ſit efficax apud Deum interceſſio, ſi cum fide eorum poſcantur ſuffragia. Porrò ille ſalutẽ tantam adeptus, in virginitate permanens, in B. Hermelandi monaſterio precibus & vigilijs p̃clarè deditus fuit, & vſq; ad ſupremum vitæ ſuæ diem vitam illic egit multa laude dignam. Hæc quidem & plura alia, quæ ſtudio breuitatis prætermiſi, multorum Antrenſium fratrum, qui hodieque ſuperſunt, relatione cognoui, & certè permulti etiamnùm memoria retinent beatiſſimi viri ſanctam conuerſationem, quippe qui non ità pridèm ab hac vita deceſſerit. Obſecro autem ſummiſsè eos omnes, qui hæc lecturi ſunt, vt inertiſſimi ſcriptoris in precibus ſuis velint eſſe memores: vt & ipſi, beato Hermelando intercedente, cum illo mereãtur vita frui ſempiterna, præſtante Domino noſtro Ieſu Chriſto, cui eſt honor & gloria in ſecula ſeculorum, Amen.

Act. 5.

VITA

VITA S. LVDGERI, PRIMI EPISCOPI MONASTERIENSIS, SCRIPTA PER MONACHOS COENOBII *Vuerthinensis siue Vuerdenensis, à sancto Ludgero extructi.*

PROLOGVS.

Tob. 12. Psal. 111.

Omnibus vbiquè in Christo fidelibus, Dei sanctorumque eius non fictis amatoribus, fratres in cœnobio S. Saluatoris & sancti confessoris Ludgeri, eam, quæ in Christo est omniũ saluatore, salutem. Quia, attestante scriptura, opera Dei reuelare magnificum est, operæ precium nobis videtur, si de virtutibus sancti ac beatissimi patris Ludgeri, & de cælesti eius in terris vita aliquid conscribamus. Dignum est enim, vt mortalibus vita eius declaretur, cuius nomen in libro vitæ asscriptum tenetur. Sic quippe illud Psalmistę implebitur: In memoria ęterna erit iustus: dum eius merita & virtutes nobis sine literis per transitoria & per succedentia sibi tempora scriptura repræsentat. Ad quod opus quanuis nos, qui proprij eius alumni sumus, & debitum trahat & voluntas: scientiæ tamen tenuitas, & suspecta quorundam de narrãdis virtutibus fides repellit. More nanq; humani ingenij, quo filij, si deformiores parentibus pulchris, & parentes fortè minus laudabiles, filij laudabiliores videntur: plerosq; æstimatores [illegible] sancti huius patris & nostri specialiter patroni actus, vel supra meritum nobis placuisse vel supra modum esse laudatos. Qua in re quanuis liberè fateamur nos eum omninò non posse, quantùm volumus, laudare, huic tamen vel cogitationi, vel obiectioni, quadrifariè videmus posse occurri. Nam qualecunque sit quod scribimus, hoc aut sapientiores lecturi sunt, aut insipientiores. Si sapientiores, dummodò vera dicantur, iuxta Apostolicum dictum, libenter sufferent insipientes, cùm sint ipsi sapientes: si insipientiores, suî consideratione & aliorum non immeritò minorem sapientiam tolerabunt. Et certè si quibus aliqua de his, quæ dicturi sumus, [illegible] interuenerit, fidem illis aut noua, quæ ad eius modò tumbam miracula fiunt, persuadere, aut sanctissimæ eius vitæ conscij, qui adhuc aliquanti in corpore supersunt, inculcare valebũt. Proindè quanuis plura alia per eum Dominus fecisse feratur, nos ea solummodò in hoc opusculo ponemus, quæ aut ab illis cognouimus, qui eius [illegible] conuersationi interfuerunt: aut in schedulis, quanuis ordine confuso, posita inuenimus: aut certè quæ oculis nostris ad sacrosanctas sui corporis exuuias gesta esse perspeximus. Vndè & volumen duobus libellis distinximus: quorum prior eius vitam continet atque obitum: posterior miracula describit, quæ post eius obitum ad eius memoriam facta esse probantur. In quo opere ea moderatione stylum pro ingenioli facultatula temperato curabimus, vt nec contractior breuitas intellectui obsistat, nec progressior copia fastidium gignat. Itaque Christo fauente, & sanctorum meritis nobis patrocinantibus, atque potissimùm nos adiuuante, de quo scribere disponimus, ad Dei laudem & ad serui sui glorificationem, ad audientium profectum, vitam sancti & beatissimi Confessoris Christi Ludgeri, quanta possumus veritate euoluamus.

2. Cor. 11.

Partitio opusculi.

EPIGRAMMA.

Mellea Ludgeri reboat primordia sancti
Iste liber, nostro scriptus amore pio.
Frisia docticanis cuius condita loquelis
Omnis ouat stirpe sua genitum.
Haud minùs hic clarus alijs cluit vndiquè terris.

VITAE

Cap. 1.

ITur Ludgerus ex Frisia oriundus fuit. Parentes eius non solùm ad seculum nobiles, sed & in fide catholica Christianissimi erant. Auus eius, nomine Vurisingus, ex illa primùm familia Christo nomen dedit. Is Ado cognomẽto, à rege Radbodo, qui tunc Frisiæ imperitabat, ob iustitiæ defensionem à patria effugatus, & in Franciam pulsus est. Sed cùm post mortem Radbodi, Carolo regnante, Frisia Francorum accessisset imperio, ab ipso demùm ad patriam causa fidei roborandæ remissus est.

26. Martij. Patria & parentes S. Ludgeri.

De matre eius, quæ pusilla, aquis necari iussa est. *Cap.* 2.

HVius filius iunior, vocabulo Thiadgrinus, sancti viri pater erat: mater Liafburga dicebatur. Hæc auiam ex paterno genere habebat gentilem. Quæ cùm doleret filio tantùm filias nasci, furore fœmineo succensa, matrem sancti viri eadem, qua nata fuerat, hora aquis necari præcepit. Vndè cùm iuxta crudele eius mandatum, situlæ aqua plenæ à mancipio, cui hoc erat iniunctum, immergeretur, puellula brachiolis extensis, vtraque manu marginem situlæ apprehendit, & quibus potuit viribus reniti, nè mergeretur, cœpit. Mirandum planè spectaculum, natã sub ea hora paruulam ætati perfectæ reluctari. Itaque in hac eorum colluctatione prorsùs mirabili, iuxta misericordissimam misericordis Dei dispositionem, vicina mulier superuẽnit, & misericordia mota, infantulam de manu mergentis eripuit. Et quia, iuxta superstitionem gentilium, semèl aliquid gustantes illicitum erat necari infantes, cum puella festina domum regressa, ori eius de melle aliquantulùm immisit: quod cùm statìm ipsa sorbuisset, ab imminentis mortis periculo liberata est. Nam cùm ipsi, quibus ad perimendum paruula fuerat commissa, neque eam contra suæ religionis sectam perimere præsumerent, neque suæ tarditatis moras dominæ, quæ in tota filij domo dominabatur, profiteri auderent, ipsi eam, quæ eripuerat, mulierculæ furtìm nutriendam permiserunt: & ità demùm occultè in domo eius per nutricem aliquanto tempore educata, post auiæ mortem matri restituta est. Cuius hoc munere, cuius, nisi tua, Christe, gratia actum est? Quis tantillæ infantiæ intelligentiã, quis fortitudinem præbuit resistendi? Tua hoc pietas Deus, tua clementia fecit. Ipsa eam meritis sancti Ludgeri, qui ex ea posteà nasciturus erat, & ab imminenti discrimine liberauit, & futuræ eius generationi reseruauit. Felix planè & omni laude dignissima, tanta prole & talibus sui ortûs auspicijs mater. Nam licèt Moyse, qui, sicut legitur, Deum facie ad faciẽ videbat, ista longè vel meritis vel dignitate inferior habeatur: quadam tamen vel mortis sententia, vel ereptionis similitudine, ei comparanda videtur. Sicut enim ipse olìm ab impio rege aquis necari præceptus est: sic nihilominùs ista ab impia & crudeli auia, eandem mortis sententiam excepit. Moysen natum, vtpotè puerum elegantem, mensibus tribus mater occultauit: hæc neque vna saltem morula, quo miserior eius esset occasus, enixæ & miseræ matri reseruata est. Ipsum regis filia adoptauit in filium: hanc paupercula loco filiæ educauit. Ipsa vagientem miserata est: Hæc etiam renitentem liberauit. Postremò Moyses populum Hebræorum de Aegypto eduxit: illa, quod in se natura minùs habuit, per sobolem adimpleuit, qui tantam de errore gentilium multitudinem liberauit. His indicijs venerabilis fœminæ probitas iam in ipsa infantia commendabatur.

Crudelitas auiæ S. Ludgeri.

Nota morẽ ethnicũ erga infantes.

Exod. 33. Num. 12.

Exod. 2.

Ibidèm.

De lapsu & restauratione matris eius. *Cap.* 3.

VErùm cùm iam marito iuncta, virum Dei Ludgerum in vtero gestaret, casu prolapsa corruit. Cuius latus cùm palus, super quem ceciderat, penetrâsset, mortua penè & exanimis ablata est. Immanis omnes timor, ingens dolor inuasit, dum hincindè vel pro morte puerperæ vicina dolebant, vel puerperium iam partui vicinum interiturum esse timebant: sed Dei, qui adiutor est in opportunitatibus in tribulatione, non diù abfuit pietas. Nam mulier paulatìm resumpto spiritu, pristinæ sanitati restituta est, & in puero post paucos dies edito, nulla læsionis macula apparuit. Quomodò enim vel matrem tanto viro fœtam interire, vel

Casus acerbus matris eius. Psal 9.

Digitized by Google

ipſum aliquatenùs lædi, eius ſanctitatis præſcius Deus pateretur? Proindè non vt læderetur,(quod non abſurdè credimus) ſed vt magnificētiùs liberaretur, hunc lapſum venerabilis fœmina incurrit. Plus quippe fuit de ipſis mortis faucibus euaſiſſe,quàm caſum euitâſſe. Quod ſancti pueri ex ea naſcituri meritis actum fuiſſe quis dubitet? Luc. 2. Sicut enim olìm ſancta Dei genitrix, & ſancta mater præconis, meritis & ſpiritu paruulorum prophetabant : ità & hæc pia mulier ſuî liberationem meritis ſanctæ eius prolis atteſtabatur. Deniquè his ſuæ natiuitatis exordijs, quantus deincèps eſſet futurus,præmonſtrabat.

De eius ſcriptura. Cap. 4.

Ab infantia maturos p ſe mores tulit. POST vbì iam baptizatus, ſensìm puerulus ambulare & in verba balbutienti adhuc lingua prorumpere cœpit, cánum ſtatìm ſenſum & cor ſenile aſſumpſit. Moribus quidem non immaturis & vita immaculata teneram ætatulam tranſcendens,nullis animum illecebris, nulli dedit voluptati. Luſum,pueris admodùm familiarem, tanquàm peſtem fugiebat:ſcripturas, quas necdùm per ætatem diſcere quiuit, iam ſe animi affectu præmeditari certis quibuſdam indicijs præmonſtrabat.Nam alijs pueris ludentibus, ipſe arborum cortices colligere,quibus vti ad luminaria ſolemus,& indè quaſi libellos componere conſueuit. Quos, cùm fortè liquorem inueniſſet,feſtuca vtiliter,vt ſibi videbatur, inſcriptos nutrici,acſi proficuos admodùm libros,tradidit cuſtodiendos.Et hæc quidem ille,iuxta hoc, quod Apoſtolus dicit, Cùm eſſem paruulus, loquebar vt paruulus,ſapiebam vt paruulus, cogitabam vt paruulus:ſenſu puerili,acſi infantulus,agebat : cæterùm Deus, cuius prouidentiſſima diſpenſatione nihil in terra fit ſine cauſa, iſtis eũ ſignis doctorem Eccleſiæ eſſe futurũ,portendit.Deniq; cùm ab aliquo interrogaretur,quid per diem operatus fuiſſet,ſe per totum diem aut libros compoſuiſſe, aut ſcripſiſſe, aut legiſſe reſpondit. Qui cùm vlteriùs inquireretur,quis eum docuiſſet: Deus,inquit,me docuit. O verè Apoſtolica,& perfecto viro digna, & in tantillo pectore miranda omninò doctrina. Nónne his verbis dixiſſe videtur : Cur me interrogatis,quis me docuerit, quaſi quiſquam alius ſingulos doceat, quàm Deus ? Quis aperit ora mutorum, & linguas infantium facit diſertas, nisì Deus ? Nisì Deus mentem intùs docuerit,laborare forinſecùs homo poteſt, proficere non poteſt. Ego,inquit Apoſtolus, plantaui, Apollo rigauit: Deus autem incrementum dedit. Deus ergò me docuit, qui me creauit : non homo,qui ſeipſum non cognoſcit. Talis erat prima viri ætas,tali eius infantia tyrocinio militabat.

1.Cor.13. Prouidentia Dei. Nota mirabile paruuli reſpõſum. Sap.10. 1.Cor.3.

Vt petierit ſe præceptori admoueri. Cap. 5.

Rom.10. VErùm vbì cum ętatis proceſſu vir Dei Ludgerus ſcientia ſimul & meritis accreuit,literis demùm imbui ardenti admodùm voto cupiebat. Sciebat eñ pleroſque,iuxta Apoſtolicum dictum, zelum Dei habere,ſed nõ ſecundùm ſcientiam. Vndè nè contra propoſitum & voluntatem ſuam ignorãtia fortè in aliquo laberetur, parentes proprios adijt, obnixè poſtulans,vt eorum induſtria alicui erudito in ſcripturis viro commendaretur. Parentes piæ intentioni eius & voluntati congratulantes,dignas indè Deo gratias egérunt,& eius quantocyùs votis ſatisfacere curauerunt.

Vt ſit in diſciplinam traditus Gregorio presbytero. Cap. 6.

Gregorius presbyter adminiſtrat eccleſiam Traiectenſi. ERat ea tempeſtate & literarum ſcientia, & morum probitate vir meritò non infimus,nomine Gregorius,qui diſcipulus ſimulque ſucceſſor ſancti Martyris Bonifacij,Traiectinę ſedi in gradu preſbyter pſidebat. Huius curæ & ſolicitudini virum Dei parentes commẽdauerunt. Qui eius ſagacitate ſimul & deuotione comperta,benignè ſuſceptum & cum honore habitum, ſtudioſiſſimè enutrire ſtudebat. Vbì non minimùm vel in timore Domini & ſeruitio diuino, vel in ſcripturarum documẽtis proficiens,& mundialibus negocijs abrenũciare cogitabat.Nouerat enim Apoſtolum dixiſſe, quòd nemo militans Deo implicat ſe negocijs ſecularibus,vt placeat ei,cui ſe probauit. Proindè tonſura accepta,totũ ſe in Traiectenſi monaſterio ad Dei ſeruitiũ & ad inſtrumenta artis ſpiritalis conuertit. Mira illi circa cõſcholaſticos ſuos charitas,mira circa eccleſiaſticum officiũ deuotio erat. Semper aut legebat aliquid,aut pſallebat,aut certè orationi inſtabat. Secularem literaturam non mul-

2.Tim.2. S.Ludgerus accipit tonſuram.

Digitized by Google

multoperè scire curabat, assiduus meditator diuinæ scripturæ, eam maximè menti recondebat, quæ aut laudem Dei sonare, aut ad fidem catholicam pertinere videbatur. Ipse beatus vir vno semper vultu, eodemque animo erat: læta quidem facie & admodùm iucunda, nec tamen facili & prompta ad risum. Ità in omnibus actibus suis prudentiam cum temperantia complectens, non solùm à magistro quasi vnicus filius diligebatur, sed etiam ab omnibus conscholasticis suis & notis in maximo habebatur affectu. Necesse enim erat, vt quem Deus tanta virtutum perfuderat gratia, ab omnibus amaretur.

Vt sit ordinatus Diaconus, & præceptore Alcuino vsus. Cap. 7.

HIS diebus quidam Alubertus de terra Anglorum ad Abbatem Gregorium venit: cuius vel scientia vel moribus delectatus, eum sibi * episcopum fieri postulauit. Quod cùm ille se non aliter facturum responderet, nisi à suo demùm episcopo ordinaretur, eum denuò ad ipsum remisit. Et quia idem Gregorius non erat ad gradum episcopalem ordinatus, sed presbyter pontificali cathedræ præsidebat, Ludgerum simul cum eo, vt Diaconij ibì perciperet gradum, direxit. Eo ibì tempore Alcuinus scholam moderabatur, vir omni scientia celeberrimus. Huius confestìm familiaritate vir Dei Ludgerus potitus, sedulò illi per annum iungebatur, & scripturas cum eo diuinas conferebat. Vndè cùm percepto diaconatûs ordine, cum eodem, cui comes præstitus erat, Aluberto post anni circulum reuerteretur, quadam die, iuxta vsum officij sui, contigit eum coram Gregorio Euangelium legere. Cui Domino, vt credimus volente, in quodam verbo offendenti, Gregorius coram populo emendauit. Ille publica correctione cõfusus, acceptam verecundiam ad suas vtilitates conuertit. Nam quia ex eo tempore, quo de Anglis venerat, magno Alcuini, quem ibì magistrum esse diximus, desiderio tenebatur, optabili occasione percepta, denuò ad eum redeundi licentiam postulauit, indignum se dicens percepto officio posse videri, qui illud ex more implere nesciret: se coram eo antè non lecturum, quàm illud, Domino adiuuante, pro viribus emendare curaret. Quod audiens Gregorius, ægrè admodùm se ab eo deseri ferebat, noluit tamen aperta repulsione, nè eum contristaret, eius petitionem negare: sed blanda eum cœpit dissuasione à sua intentione reuocare. Qua in re cùm parùm ipse profeciſſet, patrem quoquè eius sibi adiunxit: vt si vni resisteret, duobus cederet. Sed cùm pòst etiam eum omninò in eo, quod cœperat, fixum persistere videret, tandèm vel infatigabilitate eius vel ratione victus, eius annuit postulationi. Deniquè his, quæ necessaria itineri erant, paratis, cum Dei gratia & suæ permissionis licentia eum à se dimisit. Qui suæ sanctitatis exempla, quò accesserat, derelinquens, tandèm ad Eboracum ciuitatem peruenit. Ibì quippe vir Dei Alcuinus cunctis, qui ad eum hincindè cõfluxerant, scripturarum documenta tradebat: à quo cum ingenti vel honore, vel gaudio susceptus, tribus cum eo annis & sex mensibus mansit. Quo in loco quàm amabilis magistro, quàm desiderabilis condiscipulis, quàm honorabilis monachis ibidèm consistentibus, quàm charus omnibus, qui eum nôsse poterant, fuerit, nequaquàm dignè explicare valemus. Diligebat eum magister, morum eius probitate & literarum studio delectatus: desiderabant condiscipuli, sedulitate eius & obsequijs deuincti: Honorabant monachi, piam eius conuersationem & meritorum sanctitatem videntes: amabant postremò omnes eum cognoscentes, miro eius ad singulos vel amore, vel honore prouocati. Quis enim eum non amaret, quis non honoraret, cùm ipse omnes & vnicè diligeret, & summoperè veneraretur? Itaque quanuis omnibus charus esset, à magistro tamen speciali dilectionis priuilegio colebatur. Quod in eo vel maximè appáret, quòd aliquotiès dicere solebat, se, si ei optio daretur, suam anteà vitam daturum, quàm dilecto filio suo (Sic enim eum appellare consueuit) aliquid mali aut aduersitatis euenire. O verè dignum vel tali discipulo magistrum, vel tali magistro discipulum: qui euangelica illa vicissìm dilectione pleni, qua nemo maiorem habet, vt animam suam quis ponat pro amicis suis, pro se inuicèm impendi & mori desiderabant. Igitur Ludgerus apud magistrum tres continuos annos & sex menses manens, non solùm totum cum eo vetus & nouum testamentum perlegit, & nonnullos secularis literatu-

Alubertus Anglus.

* chorepiscopum

Ludgerus anno vno adhæret Alcuino.

Ludger⁹ redit in Angliam ad Alcuinum.

Est oñibus mirè grat⁹.

Alcuino in primis.

Iohan. 15.

Digitized by Google

ræ libros:ſed & monachorum, qui in illo loco erant, perfectè didicit vitam. Poſteà ad ſuos reuerſus,patri Gregorio & cæteris omnibus tanto deincèps gratior & dignior erat, quanto tunc & literarum ſcientia inſtructior, & librorum copia plenior, & monachorum regulis eruditior fuit.

De obitu Gregorij, & ſucceſsione Albrici. Cap. 8.

Albricus ſuccedit Gregorio.

DEfuncto autem Gregorio Albricus nepos ſucceſſit. Is vnico Ludgerum affectu diligebat. Cuius prudentiæ & fidei non ignarus, ad quendam eum locum in ſua parochia conſtitutum, qui Dauentre dicitur, prædicationis cauſa & fidei corroborandæ gratia pergere ſuaſit. Ad hunc locum quidam olim de terra Anglorum Dei ſeruus, nomine Liafuuinus, diuinæ viſionis admonitione ad prædicandum miſſus,& plurimos ad fidem conuertit, & eccleſiam ibi ædificauit:in qua ipſe vſque ad diem dormitionis ſuę permanens,in eadem poſt ſuam de hoc ſeculo euocationem ſepultus eſt. Sed quia iſdem locus in confinio Francorum & Saxonum poſitus, ab eiſdem Saxonibus, dum adhuc gentilitatis erroribus inuoluti tenerentur,frequenter depopulari conſueuit, eadem ab eis eccleſia incenſa eſt. Vndè quia memorato ſacerdoti illicitum videbatur, aut cœptam ibi prædicationem deſeri,aut locum cõfeſſoris Chriſti corpori dedicatum negligi,ſanctum,vt diximus, Ludgerum illuc proficiſci hortabatur. Cuius voluntati cùm promptiſſimè ipſe paruiſſet, & ad locum veniẽs,memoratum corpus quæſiſſet,nec inueniſſet, intrà ambitum ſpatij,quo illud eſſe putauit,ædificare eccleſiam cœpit. Cumque iam poſitis fundamentis, parietes erigere pararet, in viſione ei per noctem ſanctus ſacerdos Chriſti Liafuuinus apparuit, benè eum dicens feciſſe, quòd à gentilibus dirutam denuò reædificaret eccleſiam, ſaluam ſui laboris ei apud Deum mercedem manere,corpus verò ſuum ſub auſtrali ædificij parte eſſe humatum. Quod cùm manè, Domini laudibus expletis,in loco,quo dixerat,ipſe inueniſſet,in eadem illud eccleſia digno cum honore collocauit. Vbi per Dei gratiam ad oſtendendum vel ſuum vel ſepulti meritum,plura vſq; in hodiernum diem miracula fiunt, & eorũ patrocinio ille deincèps locus à gentilium eſt incurſione conſeruatus.

Liafuuinꝰ, quem aliàs Lebuinum vocant, Dauentriæ Chriſtũ prædicat.

Ludgerus templũ Dauentriæ reſtaurat.

Ludgerus Friſijs Chriſtum annunciat. Cap. 9.

EO ſerui Dei in loco vel induſtria, vel ſucceſſu Albricus animatus, maiora adhuc per eum & facere cogitauit,& fecit. Siquidem in Friſiam eum ad deſtruenda fana deorum,& diuerſa idolorum ſimulacra auferenda deſtinauit. Plures enim adhuc ibi gentilium dediti ſuperſtitionibus erant. Quò ille ſtatim,nihil cunctatus,quanquàm cum ſui capitis periculo,perrexit. Mira Dei gratia,mira in viro Dei conſtantia, eum ſine aliqua contradictione coram cultoribus ſuis & delubra deſtruxiſſe, & idola abſtuliſſe. Quis hoc fecit,niſi ille, qui,vt in Euangelio legitur, quaſi flagellum fecit de funiculis, & ſolus omnes eiecit de templo? Quis tunc per virum Dei idolorum templa diruit, niſi qui olim per ſemetipſum cathedras vendẽtium columbas euertit? Quis immodicam tunc per illum pecuniam de ſpolijs deorum Eccleſiæ vſibus congregauit, niſi qui per ſemetipſum olim æs nummulariorum effudit? Ipſe ſeruo ſuo tantam virtutem, ipſe aduerſarijs tantam attulit virium diſſolutiõem, vt opera ſua illum deſtruere, aurum & argentum, quæ etiam mortales petunt, abripere illi viderent, nec repugnarent. Eo Ludgerus tempore diaconij adhuc officio fungebatur. Verùm Albrico pontificatûs ordinem ſortiente,ipſum quoquè preſbyterij ſecum fecit percipere gradum. Et quia Friſones adhuc rudes erãt in fide,Ludgerum Albricus tam propter fidei puritatem & mentis conſtantiam, quàm propter ſuos parentes, qui apud eos potentiſſimi habebantur, doctorem eccleſiæ conſtituit in pago Oſtrache, in loco, quo ſanctus Bonifacius martyrio eſt coronatus. Dignus planè vel tali loco ſacerdos, vel tanto locus ſacerdote. Nam & talis ſacerdos non iniuria illum meruit locum, qui tanti martyris ſanguine eſſet dedicatus:& locus talis tanto dignus erat ſacerdote,qui ipſi, cuius martyrio locus ipſe inſignis habetur, non im-

Ludgerꝰ in Friſia demolitur fana & ſimulacra dæmonum. Iohan. 2.

Matt.21.

Ludgerꝰ fit presbyter.

Digitized by Google

immeritò adæquandus videretur. Ità vicissìm vel locus sacerdotem, vel locum commendat sacerdos. Cui etiam testimonium perhibuit quidam Alcuini discipulus, versibus Heroicis talia mandans:

Frater amore Dei, cognato dulcior omni,
Et consanguineis merito preciosior ipsis,
Ludger amate mihi, Christi te gratia saluet:
Viue tuæ gentis Fresonum clara columna,
Presbyter occiduis laudabilis orbis in oris,
Doctus in eloquio, prudens & mente profundus:
Ipse gradum meritis ornas & moribus almis.
Vt puer en senibus humili de corde ministras,
Vt germanus agis cunctis æqualibus æuo,
Atque parens pueris vitæ documenta rependis.
In melius crescendo, meî memor esto sacerdos,
In precibusque tuis commendes, quæso, Tonanti
His breuibus, vatem, qui te laudauit in odis.
Si teretis baculi pro tali carmine donum
Munificus tribuas, fors hæc mercedula vati
Concordat modico. felix sine fine valeto.

Versus Ioseph, vt habet quidam MS. codex.

Igitur tribus per annum temporibus, Hyemali, verno, æstiuo, quibus eum crebriores & celebriores festiuitates abesse non permittebant, in doctrinæ ibì custodia occupabatur: Autumno specialiter sedi Traiectensi sui antistitis iussu præsidebat. Siquidem Albricus, curans nè vnquàm principali sui episcopatûs cathedræ doctrina deesset, quadrifaria eam vel per tempora, vel per doctores distributione ordinauit. Verè, quandò sua potissimùm præsentia opùs erat, per se eam ipse administrabat: Aestate Adalgerum Presbyterum, Autumno sanctum, vt diximus, Ludgerum, Hyeme Thiadbertum præfecit.

Albricus episc. vt Traiecten curârit clesian

Vt sanctus Ludgerus in preces & lectionem incubuerit.
Cap. 10.

SAnè Ludgerus in ordine vicis suæ si quandò aliquas, quæ eum in doctrina & curis commissorum detinebant, occupationum est ferias adeptus, mox aut lectioni insudare, aut psalmodiæ insistere cœpit, præcipuè nocturnis temporibus, quandò secretiùs ei, quod semper amauerat, orationi vacare dabatur. Erat ibì oratorium, quod sanctus olìm antistes Vuillebrordus in honore sancti Saluatoris & construxit & dedicauit. Ibì post psalmodiam & speciales, quas semper, vt diximus, amabat orationes, Ludgerus membra dare quieti consueuit.

Oratoriũ S. Saluatoris.

Vt apparuerit ei Gregoirus: & de tribus aceruis. *Cap.* 11.

NOcte igitur quadam cùm se ibì post peractam ex more psalmodiam sopori dedisset, nutritorem quondàm suum Gregorium sibi in somnis assistere vidit. Quem cum hilari vultu intuitus, & familiaritate, qua viuens solebat, collocutus: Frater, inquit, Ludgere, sequere me. Quem ipse, vt videbatur, secutus, in quendam eminentiorem cum eo locum peruenit. Ibì prolatis & coram eo iactatis quasi membranulis & vestibus diuersis, ea ipsum Gregorius in aceruos colligere præcepit. Cumque iuxta eius mandatum tres ex eis aceruos fecisset: Benè, inquit, ista egentibus distribue, & ego tibi horum copiam præbebo, Post hæc ab eo, vt sibi videre videbatur, signaculo crucis signatus, à somno expergefactus euigilauit. Eo erat tempore custos Traiectensis ecclesiæ, vir miræ sanctitatis, nomine Marchelmus. Hic Anglus natione, sancti quõdàm Vuillebrordi discipulus fuerat. Cui cùm somnium manè Ludgerus retulisset, siue ex humanæ rationis coniectura, siue (quod magìs credibile est) ex diuinæ inspiratiõis ostensione, hoc ille ità interpretatus est, vt posteà rei euentus probauit. Eminens, inquit, locus, in quem perductus es, episcopatum, quem adhuc es adepturus, ostendit. Membranulæ & vestes, quas coaceruatìm collectas, fideliter distribuendas accepisti, doctrinæ sunt & exempla maiorum, quibus cõmissos pro captu & necessitatibus singulorum instruere & munire debebis. Tres ex

Marchelmus discipulus S. Vuillebrordi.

Visiõem is interpretatur.

Digitized by Google

eis acerui,trium sunt gubernacula plebium, quibus te adhuc pastorali præesse solicitudine oportebit. Ad hæc Ludgerus,etsi somnium iuxta rationis cõsequentiam eum esse interpretatum nõ ignoraret, humiliora tamen de se,sicut semper facere solebat, & sciens & optans: Vtinàm, inquit, in loco mihi credito aliquem possem facere fructum. Hoc mihi necessarium,in hoc satis esse probaretur. Deniq; ità deincèps illis in locis prædicationi insistere cœpit,acsi anteà nihil egisset. Timebat enim vir beatus, se priùs à commissa plebe aliqua occasione subtrahendum, quàm eam secundùm intentionis votum; vel in fide plenè instruere, vel Christianæ religionis moribus assuefacere posset. Ità per septem ferè annos ibi in doctrinæ studio permansit. Interea à Saxonibus,gente & agilitate & virtute non ignobili, Christianis,qui illis in locis erãt, persecutione commota,Frisiæ pars maior à fide defecit.

Frisij deficiunt à fide.

Vt beatus Ludgerus Romam adierit. Cap. 12.

Vuindekindus, dux Saxonum.

EA tempestate dux Saxonum Vuindekindus erat,vir, etsi paganus, & sapientiæ fama,& eloquentiæ splendore,& bellorum exercitijs nõ immeritò inter optimos duces numerandus. Eo duce,Frisiam aggressi Saxones,& ecclesias incenderunt,& Dei famulos expulerunt,& cũcta cædibus, incendijs & rapinis complentes, Frisones vsque ad Flea fluuium fidem derelinquere, & secundùm morem erroris pristini idolis immolare fecerunt. In hac perturbatione,cùm S. Ludgerus neq; Martyrium,quod optabat,mereretur, neque vllum suæ prædicationi locum, cunctis vnanimiter resistentibus, dari videret, cedendum tempori ratus,& se tranquilliori-

Albrici mors.

bus temporibus reseruandum putauit. Quocircà quia sub idem tempus suus antistes Albricus decessit, Romam Dei dilectus pergere cogitauit. Quod quidem iam olim votum habebat,sed nòn priùs ei occasio & locus prouénit. Itaque assumpto secum fratre Hildigrimo,qui natu iunior,doctrina & exemplis eius instituebatur, Romam, vt disposuerat,contendit. Quò cùm Christo viæ comite prosperè peruenisset,ibi cum Papa Leone, qui tunc Apostolicam sedem gubernabat, locutus, honorificè & benignè satis habitus est. Nam siue præsentis eius sanctitatis intuitu, siue insita diuinitùs summis sacerdotibus gratia, tantum eum Ecclesiæ doctorem futurum prænoscens, amicissimum & familiarissimum habuit. Sanè cognito,quòd in hæreditate paterna monasterium construere cogitaret,& piam eius voluntatem comprobauit,& suę benedictionis,vt fieret,authoritatem indulsit. Datisque dignis admodùm reliquijs,sancti scilicet Saluatoris & sanctæ Dei genitricis Marię,& Apostolorum principis Petri, sed & aliorum quamplurimorum, in quorum honore locus ille construeretur, à se eum,Dei sanctorumque eius auctum benedictone,dimisit. Qui Roma digressus,Beneuentum ad monasterium S. Benedicti retendit: quod ab eo institutum,regularem propensiùs vitã & nôsse & obseruare credebatur. Et quia pater monasterij genere sibi propinquus erat,cum eo locutus,duobus inibì annis & sex mensibus mansit. Qua hospitalitatis prolixitate liquidò appáret, vel qualibus illic delectaretur exemplis, vel quantum eius conuersatio fratribus placuerit. Quomodò enim non placeret,qui nulli se onerosum,cũctis amabilem prębens, vtilissimus eis factorum suorum exemplo doctor aduénit? Siquidem cũcta,quę in S. Benedicti regula legebant,in huius viri factis videbant. Neque diù latitare potuit,quanuis in angulo monasterij posita, tanta lucerna. Nam non solùm per Franciam, sed & per Italiam meritis eius diuulgatis, fama sanctitatis eius ad aures quoq; Caroli Imperatoris,Deo volente,peruénit.

[illegible] Ludger[illegible] it Ro[illegible] ad Leonem Pontificem.

Reliquias accipit egregias à Pontifice.

Hæret diù in cœnobio Beneuentano.

Carolus Magnus.

Vt sit euocatus ad Carolum Magnum. Cap. 13.

Alcuinus venit in Gallias.

SVB idem tempus Alcuinus,quem superiùs in Eboraica ciuitate literarum magistrum esse diximus, de terra Anglorum in Franciam venit. Qui cùm à rege fauorabiliter esset susceptus,antiquum amicum non negligendum putauit. Ex primo nanque aduentûs sui tempore de Ludgero solicitus, comperto vbì esset, quadam die inter familiaria cum rege colloquia, quendam se in eius regno clericum scire dixit, qui post Deum sanctosque eius nulli meliùs competeret, quám sibi: eum aliquandiù secum legisse: esse illum & literis eruditum,& morum probitate sanctissimum: ipsum Ludgerum vocari, & tunc in Beneuentano monasterio sancti Benedicti consistere talem virum,regijs vtilitatibus & reipublicæ maximè profuturum: quem & prudentia & morum probitas commendaret. Quem cùm missus nuncijs ad

Carol⁹ rex ad se euo-

se

se rex Carolus venire mandaret, ille, quanuis omnem animam potestatibus sublimioribus subdendam, iuxta Apostoli præceptum, nôsset: tamen ad eum prima euocationem venire distulit. Semèl quippe prægustata monasticæ conuersationis dulcedo, aliud eum desiderare non permittebat. Vndè intelligens Imperator hoc eum modo nõ facilè à monasterio auelli posse, literis eum magistri quondàm sui Alcuini ad se euocari fecit. Quod cùm iuxta voluntatem suam processisset, & ab eo sibi esset præsentatus & commendatus: Duorum, inquit, monasteriorum optionem do tibi: Vnius maioris, in quo sanctimoniales habentur: alterius minoris, in quo canonicorum congregatio Domino famulatur. At ille satis prudenter maiori maiora quoquè discrimina inhærere considerans, quanuis neutro se habilem & dignum, minori tamen se conuenientiùs dixit præsessurum: plura ex fœminis tentamenta venire, plures ab alijs detractiones secuturas: virorum sibi magis, vtpotè viro, gubernacula competere, quàm virginum. Quod eius responsum cùm rex libenter admodùm accepisset, quoddam ei in Bracbent monasterium, quod Lotusa vocatur, cõcessit. Ille hoc non tam ad suas vtilitates, quàm ad subiectorum obsequium putans datum, Dominicum illud sequi exemplum cupiebat, quo dicitur: Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare. Et item: Qui maior est, inquit, vestrûm, erit minister vester. Ità prodesse illis, nõ præesse studens, & diligi magis quàm timeri gaudens, nulli vnquàm commissorum arduum aliquid iussit, quod ipse priùs non implêsset. Verè felix & omni laude dignissimus, q illud Apostolicum dicere poterat: Imitatores meî estote, sicut & ego Christi.

cat S. Ludgerum. Rom. 13.

Bracbēt, id est, Brabantia.

Matt. 20.

Philip. 3.

Vt rex Carolus præfecerit eum quinque pagis.

Cap 14.

HIS ferè diebus quinque in Frisia pagi, Huhmerki, Hunusga, Fiuilga, Emisga, Federitga, Francorum spontè ditioni accesserunt. Qui cùm aliquem sibi, cuius loquelam intelligerent, docendæ Christianitatis gratia, à rege cõcedi orarent, Ludgerum eis cum magno omnium gaudio præfecit, addita insupèr ad prædictos pagos insula vna, quæ Bant appellatur: Proindè vir Dei, iuxta euangelicum documentum, sciens cui plus committitur, plus etiam ab eo requiri: oñi virium possibilitate circa commissæ plebis vtilitatem inuigilare cœpit. Nam & idolorum fana destruxit, & pro eis ecclesias constituxit, & ipsos, quantùm fidei rudimenta patiebantur, perfectè in Christianitate instruxit: ità generaliter erga omnes, & ità specialiter erga singulos agens, acsi singulos ipse genuisset. Huius fidei vel industriæ vel charitatis testes sunt vsque hodiè populi regionis eiusdem, quos in Christo Iesu per euangelium & baptismatis gratiam generans, à prisco errore ad veritatis agnitionem reuocauit. Testes quoquè ecclesiæ, quas per loca singula constituxit: testes & Deo famulantium congregationes, quas aliquibus adunauit in locis: testes etiam alij, quibus non necessitate, sed voluntate verbum Domini annũciauit. Quia enim nouerat scriptum. Verbum Domini non esse alligatum: sed sapiẽtiam Dei attingere à fine vsq; ad finem fortiter, & disponere omnia suauiter: prenicationis suę documenta intrà Frisię terminos noluit cohibere, sed vltrà quoq; doctrinæ suæ fluenta deriuare.

Ludgerus præficitur Frisijs. Luc. 12.

2. Tim. 2. Sap. 8.

Vt diabolum ex insula depulerit. *Cap.* 15.

EST insula in ipso Frisonum atq; Danorum confinio constituta, quę à quodam Fosete, quem deum errore gentili ęstimauerunt, & à patria lingua Theodisca Fosetesland est appellata. Ad hanc ex consilio & voluntate Dñi, prædicationis causa S. Ludgerus profectus est. Quæ cùm iam in prospectu posita, non longè abesset, & vir Dei cruce in manibus sumpta dixisset: Exurgat Deus & dissipentur inimici eius, & fugiant, qui oderunt eum, à facie eius: sicut deficit fumus, deficiant: oẽs, qui in ipso cum illo erant nauigio, viderunt tenebrosissimam caliginem instàr fumi de ipsa exire, & ea paulatìm pertranseunte, serenitatem denuò redire. Vndè intelligens præuiam D E I gratiam de illo loco effugâsse diabolum: Gratias tibi, inquit, bonorum omnium author IESV CHRISTE refero, qui nostrum iter præueniens, antiquum humani generis hostem de hac insula nobis videntibus effugâsti. Ità Domine, parùm tibi fuit ad confortandos seruos tuos, vt hoc inuisibiliter ageres, nisì etiam visibiliter demonstrares. Iam securus, iam lætus ad euangelizãdum verbum tuum accedo: quia hoc iam, aduersario perturbato, & laborioſum

Theodisca, pro Teutonica.

Psal. 67.

Digitized by Google

esse nequibit, & te corda insulanorum ad fidem pręparante, infructuosum non erit. Itaque magna alacritate insulam aggressus, cum maxima agilitate prędicare verbum Domini cœpit. Tantam autem Dei pietas eius prędicationi gratiam tribuit, vt ipse statim inter primos princeps crederet, & filium suum nomine Landricum, ei de fonte leuandum offerret. Quem ipse posteà sacris literis imbutum, etiam presbyterum ordinauit. Deniq; omnibus insulanis ad fidem Christi conuersis, & iuxta Ecclesiasticum morē baptizatis, non solùm cuncta dæmonum delubra destruxit, sed & Christi ecclesiam pro eis fabricauit.

Multi credũt in Christum.

Vti voluerit Nortmannos adire, & de visione eius. Cap. 16.

IGitur cùm huiusmodi quotidiè operibus, & apud Deũ suæ sanctitatis meritum augeretur, & apud homines fama eius magis magisq; diuulgaretur, etiam Nortmannos euangelizandi gratia adire cogitauit, illũ vir beatus in hac volũtate imitatus, qui vult omnes homines saluos fieri, & ad agnitionem veritatis venire: Et ea charitate nimirùm repletus, quę iuxta Apostolum Paulum, non quęrit quę sua sunt, sed quę alterius in dilectione. Verùm cùm rex ei suum nullo modo ad hoc prębere consensum, satis contristabatur, vel propter dilatam illorum saluationem, vel propter mala, quę ab illis populo Christiano irroganda diuinitùs pręuidit. Siquidem cùm quodam tempore esset secus mare in loco, qui vocatur Vuerina, vbi ipse sibi in hęreditate paterna ecclesiam construxit, monachorũ ibidèm congregationi monasterium facere cogitauit. Sed hoc ibi esse non potuisse, ex diuina mox reuelatione cognouit. Nam cùm in his curis & in hac intentione permaneret, huiusmodi somnium vidit. Vidit em̃ ab Aquilonari maris parte densissimas & teterrimas nubes exurgere, quę paulatìm excrescentes, ad ipsum vsque solem peruenerunt. Quas dum ille, quasi fugiens insequentes, à maritimis locis longiùs remoueretur, ab inspicientium oculis penitùs abductus est. Cuius abscessione dum nubium densitate tenebrę ingentes & immensa caligo maritina loca obduceret, immanis habitatores pauor inuasit, dum vel sibi singuli, vel rebus suis timere cœperunt. In qua trepidatione cùm diù permanerent, sensìm iterùm radios sol suos emittere cœpit, donèc in suum rursùm orbem, & licèt minor, in pristinam lucem reuersus, exortas nubes detersa caligine trans mare effugauit. Quam visionem dum manè sanctus Ludgerus sorori suę Heriburgę, quę tũc fortè secum erat, retulisset, altiùs ingemiscere & flere vbertìm cœpit. Vndè cùm ipsa vel somnij significationē, vel causas lachrymarum ab eo requisisset: Cogitaui, inquit, in hoc loco monachorum monasterium construere: sed hoc nequaquàm iuxta voluntatem meam fieri potest, quia peccatis nostris exigentibus, hęc maritima loca deprędanda sunt & in solitudinem redigenda. Nam nubes, quas de mari exurgere vidi, ipsos prędatores significant. Sicut enim nubes ex maris humore concrescunt, sic & illi per mare ad nos venturi sunt. Quòd verò ab aquilonari eius parte exurrexerũt, Nortmannos innuit, qui in septentrione consistunt. Sicut autem nubes paulatìm excrescentes, ad ipsum nouissimè solem peruenerunt: sic & ipsi prędatores primò furtiuis incursionibus prędas acturi, postmodùm aperto bello hęc loca sunt inuasuri. Porrò quòd sole nubium accessione fugiente, & nostris visibus abducto, honor & caligo hæc maritima loca circunfudit, hoc designat, quòd inito bello cum piratis, & nostris terga vertentibus, omne retrò gaudium obliuiscetur, & rapinis, incendijs atque mortibus omnia implebuntur. Sed quia in sempiternum non repellit Dominus, iterùm ad seruos suos reuersurus, & pacem his locis daturus est. Sicut nanque sol, & si minor, in suum denuò orbem reuersus & luci pristinę est restitutus: sic & horum locorum habitatores, quanuis mortibus vel abductionibus hominum, destructionibus ædificiorum, damnis substantiarum minorati, in pristinum tamen statum & priorum rerum abundantiam, Domino donante, reuersuri sunt. Quòd autem nubes & caligo, quæ hæc priùs loca possidebant, sole iterùm reuerso, trans mare effugata sunt: portendit mala, quæ Nortmanni priùs alijs irrogabant, alijs alta pace exultantibus, in semetipsos postremò esse retorquenda. Ad hæc cùm sancti viri soror, audita genitalis soli desolatione, fleret, & se

1. Tim. 2.

1. Cor. 13.

Rex Nortmannorũ, quos hodiè Noruegos vocãt, non admittit sanctũ Ludgerum.

Visio sancti Ludgeri.

Heriburga, soror S. Ludgeri.

Exponit visum.

Thren. 3.

Digitized by Google

& se his malis non reseruari, sed anteà de hac vita exire optaret: Non ità erit, inquit, beatus Ludgerus. Ego quidem ista non videbo: quia priùs vitæ cursum consummabo: tu verò & mihi superuictura, & superuenturæ tribulationis mala es visura. Cuius rei vaticinium nos iam non tam ex eius dictis credimus, quàm rebus ipsis cognoscimus. Siquidem, iuxta eius prophetiam, & soror ei superuixit, & mala, quæ prædixerat, vidit: & quandiù ipse in corpore fuit, nullam Frisia perturbationem passa, hæc vel vnquàm fieri posse, incredibile iudicabat.

De irruptione Nortmannorum. Cap. 17.

POST eius verò obitum sequenti statim anno nauali classe illuc aduecti, plura per plures ibi annos mala & miseranda fecerunt. Nam substantia ablata, ecclesijs incensis, monasterijs destructis, hominibus partim occisis, partim captiuatis, loca illa maritima penè in solitudinem sunt redacta. Sed quia ipsos Nortmannos in sua iam viscera videmus conuersos, pacem quoquè, iuxta sancti promissum, locis, quæ vastauerunt, Dei credimus miseratiõe reddendam, piratis, qui hactenùs maria & vicina eis flumina clauserant, vel bello, vel naufragio, vel morbo, vel quocunque alio modo consumptis. Qua in re considerare diligentiùs libet, quantæ sanctitatis & meriti vir iste apud Deum fuerit, cui & superuentura mala ostendit, & tamen hæc in diebus suis noluit euenire. Quia enim propter inhabitantium peccata hæc euenire necessè erat, meritis tamen eius & precibus hæc, ipso viuente, non esse superuentura ostendit, sui nimirùm promissi memor Dominus, quo per prophetam repromittit, se pusillum aut grande nõ facturum, nisi priùs reuelaret seruis suis prophetis. Quocircà Dominus iustus & misericors, dum mala futura prædicit, quid aliud admonet, nisi vt eum precibus flectamus, aut morum emendatione auertamus? Verè, vt diximus, misericors & pius, verè, iuxta psalmographum, iustus in omnibus vijs suis. Pietatis nanque fuit, vt declinarẽtur, prædici: iustitiæ verò, declinare nolentes feriri.

Nortmannorũ populationes & crudelitas.

Amos 5.

Psal. 144.

Vt diuinitùs illi ostensus sit locus fundandi monasterij. Cap. 18.

IGitur sanctus Ludgerus futuram maritimæ regiõis desolatiõem recognoscens, animum quidem ab ædificando ibi monasterio reuocauit: sed vbi construere posset, sedulus tractauit. Itaque accessibilia maris vicinitate prædonibus loca omninò deuitans, persuadebat religiosis & Deum timentibus personis, vt si quid de hæreditatis suæ proprietate Dei seruitio tradere vellent, hoc in illis facerent locis, quò impetus gentilium attingere nequiret. Vndè cùm ex huiusmodi locis vnus in Vuithmundi iuxta fluuium Isla, alter in loco, qui ad Cruces dicitur, iuxta fluuium Arnapa, ad reliquias, quas ab Apostolico acceperat, traderentur: in vno eorum monasterij ædficationem inchoare pensauit. Sed nè fortè iudicium suum in loci electione erraret, Dei super hoc voluntatem consulendam putauit. Proindè cùm huius rei gratia quadam nocte ad Cruces in niue maxima pernoctaret, Diuina reuelatione monasterium ibi etiam esse non posse cognouit: sed locum esse in saltu quodam iuxta fluuium Rura, qui Vuiduberg vocaretur: ipsum fundando monasterio diuinitùs iam esse dicatum: ibi monasticæ professionis iaciendum esse fundamentum. Quapropter cùm dignas indè Deo gratias ageret, qui se diutiùs hàc illacque fluctuare non pateretur, & suæ viæ comitibus, quæ diuinitùs cognouerat, retulisset, ad promissum à Deo locum cum summa festinatione properauit. Actum est hoc ante datum sibi episcopatum nouem fermè annis. Quapropter quanuis actutùm ordiri ædificationem vellet, locus tamen syluosissimus, & suorum necessariorum remotio, hoc ipsum, vtpotè inter externos positum, perficere non permiserunt.

Diuinitùs docet, vbi struendum sit cœnobium.

Vt Saxones sint conuersi ad fidem, & S. Ludgerus creatus episcopus. Cap. 19.

EA ferè tempestate Saxones ab idolatria conuersi, fidem CHRISTI & baptismatis gratiam perceperunt. Vndè Victorioſissimus Imperator CAROLVS, cuius partim beneficijs, partim districtione ad fidem sunt coacti, Ludgerum eis in parte Saxoniæ Occidentali præfecit. Ità somnium adimpletum est, quod olim de illis tribus aceruis sanctus vir viderat, quod trium

Saxones dant nomẽ Christo.

ple-

Digitized by Google

plebium gubernacula significare diximus. Siquidem duarum, vnius in Brabant, alterius in Frisia, iam anteà curam suscepit : tertiæ illi solicitudo, id est, episcopatûs * Mimigernefordensis ecclesiæ commissus est : in qua tamen ecclesia sine ordine pontificali annis ferè duodecim mansit. Nam quia nouerat dixisse Apostolum : Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat : opus quidem episcopi pro viribus agere cœpit : gradum autem recipere renuit. Ità quod oneris erat, suscipiens, quod honoris declinans : quod inflare poterat, cauit : quod ædificare, subiuit. Proindè diœcesim sibi commissam sine episcopo esse nolens, & tamen ipse episcopus esse declinans, eorum aliquem, quos ipse enutrierat, pōtificalem pro se suscipere gradum sedulus postulauit. Quod cùm Hildebaldus, qui tunc Colonien sem metropolim habebat, & sancto viro amicissimus erat, omninò fieri nollet : sed illum magìs, vt episcopus cōsecraretur, obsecraret, & esse dignum tantam dignitatem eum percipere : respondit, se suæ indignitatis consciũ, illam Apostoli sententiam vereri, qua dicit, oportere episcopum irreprehensibilem esse : se in multis esse reprehensibilem : & ideò contra Apostolicam authoritatem ad tam altum ordinem aspirare non audere. Cui cùm Hildebaldus diceret, hoc in se non fuisse completum, neque aliquem episcopatum iam percepturum, si illi soli, qui in nullo se reprehensibiles cognoscunt, sint percepturi : maximè cùm principem Apostolorum Petrum reprehensibilem videri isdem Paulus describat : tandèm vel authoritati eius cessit vel rationi, & pontificium suscipere consensit. Verè vtrobiquè mirandus, vtrobiquè laudandus : qui & humanam laudem siue gloriam fugiens, tandiù nè ordinaretur, restitit, & cogentibus alijs, inuitus quodammodò postremò consensit. Sicut enim qui ad oblatos nimìs ardenter inhiat honores, superbiæ vestem non effugit : ità & qui impositis pertinaciter resistit, diuersa licèt via, superbiæ nihilominùs malum incurrit. Bonorum quippe proprium est, honores quidem non appetere, sed tamen impositos non recusare. Sic Moyses, sic innumerabiles alij sancti patres fecerunt : qui & mittenti Domino suæ infirmitatis causas humiliter obtenderunt, & iubenti non grauiter obtemperârunt. Vndè vel sancti Moysis, vel huius in re non dissimili factum paulispèr comparandum videtur. Moyses olìm ad duræ ceruicis Hebræorum populum missus, eorum incredulitatem questus est : sanctus Ludgerus ad duram nihilominùs & adhuc semichristianam Saxonum gentem pastor est destinatus. Ille cum virga pastorali, hic cum ferula episcopali. Ille se impeditioris & tardioris linguæ, ex quo ad eum Dominus locutus est, fuisse testatur : iste postquàm per Apostolum audiuit : Oportet episcopum irreprehensibilem esse, indignum se episcopatu iudicauit. Ille dixit : Obsecro Domine, mitte quem missurus es : iste alium quoquè pro se ordinari sedulus postulauit. Postremò Moyses diuinis obtemperans iussis, innumera in populo signa operatus est : Sanctus Ludgerus commissam sibi plebem suscipiens, plura in ea & ipse miracula fecit. Quanti nanque perfidiæ cæcitate solem iustitiæ & veram lucem CHRISTVM non agnoscentes, per eum illuminati sunt? Quanti iustitiæ execratione obturatas aures habentes, auditum receperunt? Quantorum ipse ora, priùs in DEI laudibus muta, ad confitendum eum reserauit? Quantis ipse in bono opere torpentibus & aridis, vel errore aliquo claudicantibus, vel manuum officium, vel pedum restituit vsum? Quantos superbiæ hydrope inflatos, mundialium rerum ambitione gibbosos, auaritiæ tenacitate recuruos, inuidiæ tabe languidos, tristitia seculi ægrotos, iræ furore insanos, ventris ingluuie turgidos, libidinis æstuatione febricitantes, virtutum antidoto sanauit? Quantos postremò peccatorum iam enormitate defunctos quodammodò & sepultos, de ipsa morte & sepulcro resuscitauit? Proindè licèt ista signa, quæ in mentium salute & animarum curis, prædicationis officio spiritaliter operantur, longè his, quæ in corporibus medendis fiunt, præferantur : quia tamen ea, quæ corporaliter aguntur, mentem plerunq; familiariùs tangunt, & visibiliter admota, quasi quadam manu pulsant, pauca de his quoq; perstringenda esse putamus.

* Hodiè Monasteriensis dicii.

1. Tim. 3.

Hildebaldus Colonien. episcopus.

1. Tim. 3.

Gal. 2.

Exod. 3.

1. Tim. 3.

Exod. 3.

Vt cæcum illuminârit. Cap. 20.

QVodam tempore cùm Euangelizandi gratia vir DEI Ludgerus ad quandam in Frisia villam, nomine Heliguuerde, accessisset, inter alios, qui illuc ad au-

Digitized by Google

audiendum eum confluxerant, quidam étiam cæcus aduénit. Is Bernleef cognomento, vicinis ſuis admodùm charus erat: qa antiquorum actus regumq́; certamina more gentis ſuæ, non inurbanè cantare nouerat: ſed per triennium ità erat continua cæcitate depreſſus, vt nullum ſibi lumen vel extremæ viſionis remaneret. Vndè qui aderant, cum ſancto viro oblaturi, orabāt, vt pro eius illuminatione Dominum precaretur. Quod ille facere diſtulit, non negauit. nam quia iam ad menſam poſitus, ſecretò facere hoc nequiuit, propter humanam gloriam vitandam, in conſpectu conuiuantium hoc facere noluit. Miraculorum quippe operationem, magnorum dixit eſſe virorum: ſe gratia curationum omninò indignum eſſe: illi quoquè mentis ſalutem magìs eſſe neceſſariam: de eius ſorde, exteriores ei fortè tenebras eueniſſe: de interna illuminatione priùs ſtudendum: ſic exteriores conſequenter tenebras fore pellendas. Proindè interrogauit, ſi peccata ſua confiteri & pœnitentiam pro his accipere & agere vellet. Quod cùm ille ſe velle reſpondiſſet: Craſtina, inquit, die ad me venire matura, ſponſionem tuam factis adimpleturus. Quòd ſi feceris, non infructuoſum tibi fore nóueris. Potens eſt enim Deus & peccatis tuis veniam tribuere, & amiſſam tibi denuò lucem condonare. Qua ille ſpe animatus, lætus diem ſequentem expectauit. Vix nox tranſierat, cùm ille primo diluculo ſurgens, ad ſanctum virum properare cœpit. Verùm quia ipſe de illo iam aliquantùm loco progreſſus erat, in itinere eum conſecutus eſt. Quem vt vidit, accepto per frenum eius caballo, à turba, quæ eum ſequebatur, ſeorsùm duxit: & ibì confitenti peccata ſua pœnitētiam indixit. Deindè ſignum ſanctæ crucis oculis eius impoſuit, & tenens manum ſuam coram eo, interrogauit ſi aliquid videret. At ille cum magno gaudio ſe manum eius videre reſpondit. O verè euangelicum diſcipulum. O verè Chriſti in omnibus imitatorem. Nam ſicut ipſe olìm paralytico ſibi oblato, peccata priùs indulſit, & ſic corporalem ſalutem condonauit: ità & iſte huic cæco pro peccatis ſuis priùs pœnitētiam indixit, & ità demùm exteriorē curam adhibēdam eſſe putauit. Ità cæcus paulatìm viſu reſumpto, cum illo ad villam, quæ proxima erat, peruénit. Proindè vir beatus explorare volens, ſi viſum integrè recepiſſet, interrogauit ſi villam, cui appropinquabant, cognoſcere poſſet. At ille non ſolùm eam proprio ſtatìm vocabulo nominauit, ſed & arbores & ſingula quæque ædificia ei ſingulatìm oſtendit. Vndè beatus Ludgerus factam virtutem ad diuinam gloriam referens: Saluatori, inquit, tuo gratias age, neque meæ in hoc facto aliquid virtuti aſſcribas. Caro non prodeſt quicquam: ſpiritus eſt, qui viuificat. Ipſe quippe te illuminauit, qui illuminator eſt omnium Deus. Deindè cùm veniſſent ad villam, quæ Vuſcuurd appellabatur, eum ſecum in eccleſia orare & Deo pro ſua illuminatione gratias agere fecit. Quibus expletis, ſacramento eum conſtrinxit, nè cui ante obitûs ſui diem per ſe fuiſſe illuminatum índicaret. Páruit ille, licèt inuitus, viri Dei præceptis: & ipſo quidem viuente nulli hoc publicauit, ſed poſt eius demùm dormitionem, qualiter ab eo per diuinam virtutem eſſet illuminatus, confeſſus eſt. Deniquè vt admirationem ſubitaneæ illuminationis tolleret, cæcitate aliquandiù ſimulata, ductu aliorum vtebatur. Pòſt, quaſi ſensìm videret, inſpiciens, priſtinæ luci diuinitùs reſtitutum eſſe teſtatus eſt. In quo ſancti Ludgeri facto conijcere poſſumus, quanta de his eius virtutibus lateant, quas vel ſolus, teſte Deo, fecit: vel ità in alijs perpetrauit, vt eas ante ſuam mortē publicari vetaret. Potuit enim contingere pleroſq; ex illis, quos ſanauerat, ante ſuum obitum tranſire. Itaq; iſte cæcus, vt comperimus, ſignorum, quæ per eum Dominus operatus eſt, fuit initium. De cuius teſtimonio minùs hæſitabit, qui vitæ eius probitatem & pium in Domino ſtudium recognoſcit. Nam quanuìs coniugali eſſet vinculo alligatus, poſt ſuam tamen illuminationem eruditos quoſque viros frequentare, & pſalmos ab eis, vel ſi quid aliud ex ſcripturis poterat, diſcere conſueuit. Cuius ſtudio ſanctus Ludgerus delectatus, eius induſtria in fidei quoquè cauſa vtendum putauit. Quia enim illis diebus Friſia à fide ſecundò defecit, & famulis D E I indè expulſis, ipſe ad eos acceſſum habere nequiuit, per illum paruulæ ſaltem ætati conſulere voluit, ſi perfectæ nequiret. Proindè quia à multis diligebatur, & de eo, vtpotè laico, nulla huiuſmodi ſuſpicio haberi poterat, per ſingulorum domos eum diſcurrere iuſſit, dato præcepto, vt perſuaſis matronis, quarum ingenium naturali conditione ad cre-

Nota ſancti viri modeſtiam.

Vide quid exigat ab cæco lumē expetente.

Audit cæci cōfeſſionē, & ſic lumē reſtituit.

Luc. 5.

Iohan. 6.

En ſancti viri humilitatem.

Primum S. Ludgeri miraculū.

Laico vtiē ad baptizādum, quia ſacerdote non potuit.

Digitized by Google

credendum esse faciliùs nouerat, morituros earum infantulos benedicta simpliciter aqua in nomine Domini cum inuocatione sanctæ Trinitatis baptizaret. Cuius ille iussis libenter obtemperans, octodecim infantes baptizauit: qui omnes in albis defuncti sunt, exceptis duobus, quos sanctus sacerdos, pace reddita, sancti chrismatis inunctione & manuum impositione firmauit. Ità memoratus vir in percepta illuminatione vsque ad decrepitam ætatem permansit. Cui cùm iam morituro vxor suæ solitudinis causas questa, se ei superuiuere nō posse cum lachrymis testaretur: Si ego, inquit, à Domino aliquid impetrare potuero, post meum obitum non longo tempore in hoc seculo es victura. Hanc eius vocem mors corporis subsecuta est, & eius nihilominùs mortem vxor, quæ tum sana & incolumis erat, die quintodecimo moriēdo secuta est. Quod ideò, licèt extraordinariè positum alicui possit videri, narrauimus, vt factæ illuminationis testimonium ex merito attestantis probetur. Igitur libet cōsiderare in Dei & proximi dilectione, vel sancti Ludgeri feruorē, vel nostrum vicissim teporem. Ille & apostatarum incrementis baptismatis sacramenta procurauit: nos Christianorum soboli illud in summa mortis necessitate præbere recusamus. Ille nolentibus & omninò repellentibus Dei gratiam vltroneus irrogauit: nos petentibus & quodammodò nos trahentibus eam retrahimus. Ille, quia per sacerdotem non valuit, saltem per laicum protoplasti reatui obnoxijs succurrendum putauit: nos originali peccato obligatos, ante oculos sacerdotum, vt ità dixerimus, mori videmus, nec dolemus. Proindè ille in persecutione Ecclesiæ impleuit, quod nos in pace eius facere vel indignum vel laboriosum iudicamus. Quocircà pro diuersitate meritorum dispar quoquè præmium accipiētes: ille in singulis, quos Dei gratia saluauit, coronabitur: nos sine pœnitentia, nisì satisfecerimus, in singulis, qui nostra negligentia perierunt, pœnas luemus.

Confirmationis sacramētum.

Perstringitur quorundam tepidorum Christianorum socordia.

De melle ei transmisso. *Cap.* 21.

ALio itidèm tempore dum diœcesim ipse suam pastorali officio circumiret, ad ecclesiam suam in loco qui Billerbeki vocatur, venit. Erat ibì vicina quædam mulier, genere quidem nobilis, sed illicito matrimonio incestuosa. Hæc beatum virum illuc aduenire cognoscens, eum ab intentione, qua huiusmodi copulam dissoluere parabat, muneribus auertere, & animos eius flectere tentauit. Deniquè vas testeum prægrande melle plenum ei quasi pro benedictione misit. Ille absynthij amaritudinem sub melle latére non ignorans, & sciens munera excæcare etiam oculos sapientium, omninò illud suscipere recusauit, dicens ei se participare non posse, quæ se illicito connubio alienam ab Ecclesia fecisset: indignum quoquè sibi videri, si postulata non facturus, eius eulogium suscepisset: sciret magìs, se nunquàm Domino volente, cessaturum, nisì illud non tam coniugium, quàm incestum facto diuortio dissociaret. Ità illi qui missi fuerant, à sacerdote simul cum munere repulsi, pleroscque ex discipulis eius conuenerunt, vt ipsi saltem transmissum eulogium susciperent, orantes. Illi cupiditate ducti, mel ab eis, episcopo nescіente, susceperunt, & se ei persuasuros repromiserunt. Et quia repentè alium, vbì reponerent, locum inuenire nequiuerunt, subtus altare linteis vndiquè coopertum illud locauerunt. Iamque aderat tempus, quo sacerdos Missam celebrare debebat. Cùm iam coram altari stans, os ad orationem aperuisset, vas illud, quod sub altari erat, crepuit, & melle effuso, minutatìm discissum est, acsi pro oratione lapidem in illud iecisset. Ità melle foràs elato, omnes in commune Dominum laudauerunt, & seruum suum Ludgerum, cuius meritum vel euangelici exempli imitatione commendatur, vel tanti miraculi indicio declaratur. Nam si prœco Domini & baptista Iohānes laudatur, quòd regem, qui fratris vxorem ipso viuo habebat, increpauit, quomodò nō sanctus Ludgerus oīni laude dignus habebitur, qui incestum nō solùm corripuit, sed & terrendis alijs de patria exturbauit? Ille persecutioni Herodiadis non cessit: iste nobilis adęquè mulieris muneribus à iustitię tramite deflecti nequiuit. Vtriq; à mulieribus, vtriq; ab incestis, quanuis diuerso modo tentantur: ille minis, iste blanditijs. Ille postremò pro veritate in carcerem trusus, ad vltimum gladio percussus est: iste nihilominùs, iuxta Apostolorum, qui huiusmodi homines tradere satanę in interitum carnis præcepit, illos, qui incestum commiserunt, pœnitentia mortificauit, vt spiritus viuificaret.

Deut. 16.

Respuit oblatum munus ab incesta.

Nota insigne miraculum.

Matt. 14.

1. Cor. 5.

De

De ſturione non ſine miraculo capto. Cap. 22.

EA ferè tempeſtate iſdem ſacerdos prędicationis gratia Friſiam adiuit. Cumq; ad eccleſiam ſuam in loco, qui dicitur Heleri, iuxta fluuium Ladam veniſſet, propter hoſpites, qui eum frequentabant, petijt loci illius piſcatores, vt ſibi aliquem ſturionem comprehenſum offerrent. Illi iam tempus huius capturæ præterîſſe reſponderunt, & appropinquare hyemale iam tempus, quo huiuſmodi pisces capi non ſolerent. Sed Deus, inquit, filij, temporum conditor, cum tempore non tranſit. Ite ergò, facite quę dixi: captura, Deo volente, proueniet. Potens eſt enim Deus deſiderata ſeruis ſuis omni tempore pręſtare. Proindè cùm illi voluntati eius ſatisfacere & mandatis obtemperare pararent, eleuatis ſurſùm oculis, viderũt in aëre quaſi alitem, qui volatu paulatìm demiſſo, aquis appropinquans, non longè ab eis in ipſas cecidit. Quod illi auſpicium diuinitùs euenire credentes, in illo loco quo auis primùm incidit, rete iactauerunt. Neq; ìſta ſpes, quam de virtute & meritis ſancti viri conceperãt, fefellit. Siquidem miræ magnitudinis ſturionem ilicò compræhenderunt: quem cum gaudio ſancto viro allatum, capturæ ei prouentum per ordinem narrauerunt. Ille more ſolito cuncta ad Dei gloriam referens, & ſibi nihil tribuens: Agamus, inquit, omnipotenti Deo gratias, bonorũ omnium authori, qui dat eſcam omni carni. Proindè nè meæ hoc virtuti aſſcribatis, neque meis hoc factum meritis vel ipſi putetis, vel alijs referatis. Deus eſt enim, qui omnibus quorum oculi in eum ſperant, dat eſcam in tempore opportuno, aperiens manum ſuam, & implens omne animal benedictione: ipſi gloria in ſecula, Amen. Ità nimirùm tria in hoc ſancti viri facto videmus vel miranda eſſe, vel laudanda, futurorum ſcilicet notitiam, miraculi operationem, miraculi non publicandi humilitatem. Nouerat enim ſcriptum: Quanto magnus es, humilia te in omnibus. Et ideò quantùm in ſe fuit, omnes ſuas latére cupiebat virtutes, & reticere præcepit, non inuidus ſuarum virtutum, ſed eius imitator, qui, vt in Euangelio legitur, miracula, quæ propter aliorum ſalutem reticenda non eſſe cognouit, vt nobis exemplum præberet, reticeri mandauit. Sed occultorum cognitor & arbiter Deus, & hanc eius voluntatẽ coronauit, qua ſe humiliter contra iactantiæ vitium cuſtodire curauit: & tamen ad ſui nominis glioriam & audientium ædificationem, eius merita ſignorum oſtenſionibus publicauit, & in notitiam hominum adduxit.

Capitur ſturio ingens non abſque miraculo. Pſal. 135.

Pſal. 144.

Eccli. 3.

Matt. 8.

De cæco, quem non ſponte ſanauit. Cap. 23.

VErùm Ludgerus, quanuìs cuncta huiuſmodi opera occultare vellet, non tamen hæc Deo reuelante vſquequaquè effecit. Villa eſt in Saxonia in pago Sudergo, quæ Alna nuncupatur. Ad hanc dum parochias ſuas circumiens veniret, die quadam ſedente eo ad menſam, audiebat pauper clamare foris, anxiè obſecrans, vt epiſcopus cæcum hominem reſpicere dignaretur. Feſtinauit diaconus, cuius id erat officij, putans vnum eſſe de pauperibus, qui ſtipem peteret: ſumensque panem & cibum, porrexit illi. Renuit ille accipere, aliud ſibi dicens eſſe neceſſarium. Deferebatur potus: ille nec hoc ſe velle reſpondit: nec propter ſtipem petendam veniſſe, ſed vt ante epiſcopum intromitteretur, vt cæco homini ſubueniret. At diaconus non intellecto quid poſtularet, dimiſſo illo, in domum regreſſus eſt. Porrò cùm ille foris relictus, iterato diù clamore vociferaretur, tandèm circunſpiciens Ludgerus: Quarè, inquiens ad diaconum, tam diù vis diſſimulare quod audis? Qui reſpondit: Detuli ei cibum potumque, ſed ille nihil horum curat. Nummum, ait, da ei. Quod cùm feciſſet, & hoc nihilominùs ſperneretur, iuſſit eum epiſcopus ad ſe introduci. Dum introductus eſſet, ait ei: Quid frater habes, quid eſt, quod expetis? Ille reſpondit: Fac vt videam, obſecro te pater, per amorem Dei. Videas, inquit Ludgerus, per amorem Dei. Et mirum in modum, cùm hoc non imperando dixerit, ſed tantùm miratus petitionem, ſimilia verba reſponderit, ſtatìm ille vidit, iuſſusq; accedere ad menſam, lætior comedit & bibit, abijtque in viam ſuam.

S. Ludgerus celare ſe vult, ſed nõ poteſt.

De ſuſcitato Buddone. Cap. 24.

Digitized by Google

Hessos vocat prouinciales.

FErebant autem veracissimi viri de discipulis eius, quòd quodam tempore, dum ad comitatum pergens, per Prouinciales, qui Hassi dicuntur, iter ageret, per orationes eius homo mortuus reuixerit. Qui scilicet propter furtum caballorum Vuidekindi Saxonum ducis huic morti adiudicatus sit, vt in campo ad stipitem ligatus, iactatis in eum sudibus acutis & lapidibus, necaretur. Quod dum

Nota gen' supplicij.

factum esset, corpus exanime in campo relictum sit. Venit autem Ludgerus secus locum, & cõperto, quòd Christianus fuerit, mittens ad Vuidekindum, impetrârit ad humandum corpus. Deindè discerpta totius corporis membra pallio colligi iusserit, & inferri in tentorium suum, donèc humando corpori sepulcrum pararetur. Dum ad hoc ventum esset, vt elatum de tentorio, in fossam poneretur, iuxtà stans episcopus: Efferte eũ, ait, è tumulo: nanq; illi spiritus inest. Qui dum eleuatus esset, respirare cœ-

Excitatur homo oĩbus mẽbris dilacerat⁹.

pit. Et iterùm illatus in tentorium, oblato potu, refocillabatur: ligariq; iussit episcopus vulnera eius, & in tempore pauco conualuit. Stat adhuc in eo loco lapidea crux, in monumentum miraculi huius ab incolis erecta: & ex nomine eiusdẽ viri, qui Budo vocatus est, campus ille Buddonselt vsq; hodiè vocatur.

De homine suspenso in patibulo.
Cap. 25.

OPpidum est in Saxonia notum plurimis, Meppea nominatum: in cuius vicinia dum antistes sanctus Frisiam pergẽs deueniret, adspexit haud longè à via vulgi concilium, die Dominica congregatum. Illuc itaq; diuertit, volens cognoscere, quę causa huiusmodi cõuenticuli esset tali die. viditq; in colle, quẽ circunuallauerant, reo cuidam suspendiũ pręparari. Accedensq; propiùs, affatus est eos blandè, postulans sibi concedi hominem: aut si necessè esset eum interfici, hoc eo die nõ facerent: magis ipsi ad ecclesiam, Missas audituri, conuenirent. Cumq; nil horum à rusticis impetrare posset, contumelioſis insupèr verbis clerico insultantibus: etenim ad suam parochiam locus ille non pertinebat: vix obtinere potuit, vt parumpèr cum homine loqui super eius pœnitentia permitterent. Factum est hoc: discessit episcopus, & homo in patibulum est suspensus.

Homo suspensus admirabiliter liberatur.

At verò vespere illius diei, cùm antistes itineris sex ab eo loco milliaria peregisset, manens in villa, quę vocatur Aschentorp, en veniens homo ille, quẽ paulò antè suspenderant, ad pedes episcopi corruit. Mirantibus ac scisitantibus, quomodò de eo gereretur, rem taliter pandit: Dum ego, inquiẽs, episcopo indè digresso sursùm in patibulum traherer, videbam duos, incredibilis decoris viros à latere episcopi equitantes, & aliquandiù pariter cum eo loqui. Dehinc post paululùm alter festinè rediens, nescio quid mihi pendenti suppositit: super quod firmiter stans, cruciatum non sentiebam, donèc dispersis his, q me suspenderant, & ad occasum vergente sole, me idem ipse deponeret. Depositum itaque iussit ocyùs iter vestrum sequi, & pro concessa vita sacro antistiti gratias agere, quam ipse, dum à fatuis cõtemneretur, à Domino impetrârit. Addiditque nullo pacto se scire posse, qualiter post virum Dei tantum viæ spatium in momento percucurrerit. Ferunt & alia miranda venerabiles viri de discipulis eius, à B. Ludgero gesta vel dicta, quæ cũcta ponere, immoderatioris fortasse prolixitatis videbitur.

Quid erga contumaces rusticos actum sit.
Cap. 26.

*Vberiti

IGitur res, quam narraturi sumus, viri veracissimi, aduocati quondàm nostri, Bothololdi nobis relatione innotuit. Oppidum nanque est haud longè à monasterio * Vbiti nuncupato, in quo vir DEI mansum, dato precio, à quodam viro comparauerat, quem posteà ipse, à malignis quibusdam amicis suis persuasus cœpit denegare. Inito nanque consilio inter se, statuerunt hoc, vt si iustè & rationabiliter nequirent, saltem iniustè ac violenter retinerent: quippe virum DEI contemnentes, eique inuidentes. Facto itaque hac de re concilio, aderat episcopus, sed ea hora nihil prævaluit. Iterùm concilio collecto, similiter actum est. Tertio verò concilio nihilominùs facto, cùm episcopus præsens adesset, eique iam multa contume-

lia-

Digitized by Google

liarum verba illata fuiſſent, quidam etiam ruſticus admodùm contemptibilis atque omninò deformis, huiuſmodi verbis circunſtantes alloquitur : Nónne grandis eſt confuſio, quòd peregrinus hic noſtram hæreditatem ſibimet vſurpare præſumit? Audiens ergò venerabilis pontifex, poſt tergum reſpexit, volens cognoſcere, quiſnam eſſet qui talia loqueretur. Is verò adſpectum Epiſcopi niſus deuitare, caput poſt tergum vertit, quaſi non hoc ab ipſo, ſed ab alio aliquo diceretur : ſtatimque collum eius inflexibile factum, vſque ad finem vitæ permanſit. & ob hanc cauſam Caco eſt appellatus. Præfati igitur ruſtici, huius facti viſo miraculo, conlibenter reddiderunt, quod pertinaciter negauerant.

Nota diuinam vltionem in hominem cõtumeliosum.

Quàm religiosè vir ſanctus diuina officia peregerit.
Cap. 27.

POrrò quia in ſuperioribus ſanctorum officiorum incidit mentio, prætereundum non æſtimo & id, quod narrant: quia dum ad opus Dominicum vir DEI ſtaret, ineffabiliter timorata intentione fixaque mente manſerit. Aliquandò dum in itinere eſſet, lectus illi ad vicinum focum conſtruebatur. Vndè dum noctù ſtans iuxta lectum, matutinales laudes cum clericis caneret, tectis cinere prunis, fumus euaporans in faciem illi exhalauit. Ille quaſi nihil ſentiens, immotus mente ſtabat & corpore. At vnus ex clericis auferre volens incommodum hoc, curuato genu carbones detexit, & inſufflans ſopitos ſuſcitat ignes. Manè autem vocans clericum, diſtrictè ſciſcitatus eſt, quarè huius mẽtis fuerit, vt ſacris hymnis dimiſſis, ſe potiùs incuruauerit ad conſtruendum focum : & pœnitentiam aliquot dierum illi indicens, clericos docuit, dum ad opus diuinum aſſiſtitur, omnes occurrentes cogitationes amouendas, & quantùm humani cordis fugacitas patitur, & primitùs diuina clementia ſuppetit, nil aliud cogitandum, nil agendum.

Inter precandum q̃ fuerit Deo intentus.

Nota ſancti viri zelum.

Vt Vuerdinam adierit, & ſuis precibus nemus euerterit.
Cap. 28.

EO adhuc tempore locus, quem ſanctum Ludgerum in Vuerdina comparâſſe diximus, incultus & inhabitabilis erat. Nam plurimæ eius occupationes, quibus in iugi prædicationis inſtantia, in ſolicitudine eccleſiarum, in cura plebis commiſſæ iugiter occupatus tenebatur, ad hoc eum ad illud vſque tempus vacare non permittebant. Itaque informata Chriſtianæ religionis moribus plebe, conſtructis pro locorum ſibi commiſſorum diuerſitate, vel monaſterijs vel eccleſijs, ad conſtruendum in memorato loco monachorum cœnobium animum conuertit. Aſſumptisque ſecum, quos huic operi neceſſarios ſciuit, ad ipſum profectus eſt. Erat ibi nemus quoddam, arborum opacitate & arbuſtorum denſitate vndiquè concluſum. ibi fixis tentorijs, manè primo arbores diruere, & locum ponendis ædificijs expurgare, ſi qua facultas daretur, diſponebant. Quod tamen fieri illis poſſe, omninò impoſſibile videbatur. Vndè & beatum virum à ſua intentione penitùs reuocare ſtudentes, dixerunt incredibile prorsùs videri, illum vnquàm locũ habitabilem fieri poſſe: quoniam arborum denſitate & ramorum obductione, cælum quoquè ipſum abſconderetur. At ille ſpem ſuam in Dño ponens: Quæ hominibus, inqt, impoſſibilia ſunt, Deo poſſibilia ſunt. Proindè in ipſum ſperemus, in ipſum credamus: qui non ſolùm ipſe oĩa poteſt, ſed & credenti oĩa poſſibilia eſſe promittit. Ità nocte ingruente, cùm temporiùs ad vigilias nocturnales ſurrexiſſent, poſt peractum officium, ſeſe cubitũ denuò receperunt. Cumque iam omnes dormire putaret, ſilenter exurrexit, & tentorium egreſſus, paululùm orationis gratia ſeceſſit. Sed quia quidam ex eius cõtubernio clericus, nomine Thiadbaldus, eadem hora vigilauit, ipſum confeſtìm foràs exeuntem ſecutus eſt. Quod mox vir Dei cognouit, & pauliſpèr quaſi pro horæ inſpectione ſubſtitit : Deindè tabernaculum ingreſſus, eum rursùs obdormientem præſtolari cœpit. Quod cùm fieri putaret, rursùm exijt : ſed eundem iterùm clericus, quem diximus, pedetentìm ſubſecutus eſt. Ità ſecunda quoquè vice oratione eius intercepta, clericum ſtratum ſuum repetere, nec ante lucem exurgere præcepit. Ipſe quoquè, vt ei-

Magna ſancti viri in Deum fiducia. Matt. 19. Mar. 9.

Digitized by Google

us curioſitatem deluderet, ſeſe cubitum recepit. Cumque aliquandiù expectaret, & iam neminem vigilare putaret, tertiò exurrexit, & egreſſus, ſub quadam ſe arbore in orationem proiecit. Verùm cùm memoratus clericus eum contra authoritatis ſuæ præceptum ſequi non auderet, & omninò, quid agere vellet, explorare intenderet, papilione iuxta lectum ſuum eleuato, in oratione poſitum vidit. Erat enim nox, luna & ſtellis lucentibus, admodùm clara. Cumque diutiſſimè orâſſet, & ſe per ſpiritum à D E O auditum cognouiſſet, tentorium cunctis, vt putabat, ignorantibus repetiuit. Mutata ilicò, quæ tunc erat, ſerenitas, obſcurata luna, obducta aſtra, & ventis hincindè exurgentibus, tempeſtas nimia ſubſecuta eſt. Cadebant annoſa circunquaquè arbuſta, & cum magno licèt omnium timore, ipſa mundi elementa famulo D E I militabant. Nam cùm diluculò exurrexiſſent, videbant ſyluam hincindè erutam, fundando monaſterio locum ſatis amplum dediſſe, & arbores paſsim iacentes, ſufficientem lignorum ad ædificationem copiam præbuiſſe. Ità quod manu humana aut nequaquàm, aut vix per longa temporum ſpatia effici poterat, Diuina potenter maieſtas in momento effecit. Rari quique frutices & arbuſculæ minores derelictæ ſunt, quæ ab operarijs facilè vel extirpari, vel præcidi valerent. Vndè ſanctus Ludgerus cùm die iam clara ſuos reliquo operi inſtare hortaretur, eos percontari gratulabundus cœpit, an ne adhuc cælum ſe ex illo loco crederent conſpecturos. Proindè intueri libet, quanta in eo fuerit fides, cuius munere tanta pars ſyluæ in momento euerſa, cuius beneficio locus ad monaſterium ſatis amplus datus eſt. Nam cùm montes transferri, iuxta euangelicam ſimul & apoſtolicam ſententiam, clariſſima fidei indicia habeantur, & ipſe non minorem in eradicandis arboribus virtutem ſit operatus: non abſurdè credimus, hoc quoquè ipſum per diuinam potuiſſe gratiam, ſi vel neceſſitas exegiſſet, vel ipſe poſtulare voluiſſet. Neque enim diſtare videmus, vtrùm quis montes & arbores oratione transferat, an euertat, cùm vtrunq; humanis viribus impoſſibile eſſe apertiſſimum ſit. Et Deum quidem hoc potuiſſe, non dubium eſt: ſed per eum iſtud aliud potiùs feciſſe credendus eſt: quia maius eſt tollere impedimenta, neceſſaria reſeruare. Locum quippe fundando monaſterio, euerſis arboribus, dedit: ligna ædificationi neceſſaria non ſubtraxit. Ità olim pueris illis tribus, quos rex Babylonis in fornacem mitti præcepit, ligamenta, quæ impedimento erant, ignis abſumpſit: veſtimenta, quæ vſui erant, non attigit.

Vir ſanctus precib⁹ ſuis multas euertit arbores, vt ſit locus conſtruendo cœnobio.

Matt. 17. 1. Cor. 13.

Dan. 3.

De arbore, quæ remanſit non diruta. Cap. 29.

VErùm vt ad cœptam narrationem redeamus, ex arboribus, quas intrà ſpatium fundandi monaſterij corruiſſe diximus, vna ſolùm non diruta remanſit, ſub qua eadem nocte vir Dei orauit: ſub hac, ſellula iam luce clara poſita, ſuos ad operandum hortabatur. Ibi quidam ad eum ex eius clericis, nomine Odilgrimus, ex itinere, quò directus fuerat, venit: quem inter mutua, quę habuerunt, colloquia ipſe interrogauit, quid ſibi de illo loco videretur, vtrum ne cum monachorum collegio congruum arbitraretur? At ille vultu eius ſolito clariorem videns: In veſtra, inquit, facie video, hoc opus ſine Dei voluntate non eſſe inchoatum, & locum iam olim à Deo electum, opportuniſſimum diuino ſeruitio futurum. Qua eius reſponſione delectatus: Gratias, ait, habe, quòd ſecundùm voluntatem meã locutus, beneuolentiam, quod ſolùm homo poteſt, tuam oſtendis: cęterùm effectus in Dei eſt poteſtate conſtitutus. Illud ſanè te nôſſe volo, quod tamen alijs, me viuo, te publicare interdico, in hoc loco me diem iudicij expectaturum, & corpore exutum me, hîc, vbi nunc ſedeo, monumentum habiturum. Ità clericus arborem, quandiù ibi ſtetit, diligẽter obſeruauit. Sed cùm poſteà in vſum eccleſię, quæ ad Occidẽtalẽ eius partem conſtruebatur, præciſa eſſet, lapidem in eodem loco, nullo alio ſciente, pro ſigno infodit, qui ibidèm, cùm poſteà ſepulcrum ſancto viro foderetur, inuentus & effoſſus eſt.

Prædicit locũ ſepulcri ſui.

De diſcretione ſpirituum ei data diuinitùs. Cap. 30.

Igitur

Digitized by Google

IGitur quanuis plura quoquè ſanctus Ludgerus mirabiliter per diuinam gratiam vel feciſſe dicatur, vel prophetâſſe, hęc tamen pauca de multis nunc ſufficere credimus. Ad oſtendenda quippe eius merita, ad procuranda audientibus exempla, idipſum pauca valent, quod plura: quanuis pauca non iurè dicantur, vbi cuncta penè, quæ Apoſtolus connumerat, gratiarum dona inueniuntur. Nam cùm diuerſa chariſmatum dona dixiſſet: Alij quidem, inquiens, per ſpiritum datur ſermo ſapientiæ: alij autem ſermo ſcientiæ ſecundùm eundem ſpiritum, alteri fides in eodem ſpiritu, alij gratia ſanitatum in vno ſpiritu, alij operatio virtutum, alij prophetia, alij diſcretio ſpirituum, alij genera linguarum, alij interpretatio ſermonum: quæ quidem alijs plerunquè ſingula ſingulis dantur, ſed in ſancto Ludgero cuncta ſimul fuerunt. Habuit quippe ſermonem ſapientiæ, qua non ſolùm ipſe Deum intellectu compræhendit, & quodam dilectionis ſapore percepit, ſed etiam alijs, qualiter credendus eſſet, aperuit. Habuit ſermonem ſcientiæ, qua, iuxta Apoſtolicum illud, pleroſque zelum Dei habere didicit, ſed non ſecundùm ſcientiam: qualiter Deus colendus, qualiter proximus diligendus, qualiter per omnia viuendum eſſet, & ipſe ſciuit, & alijs patefecit. Habuit fidem, qua tanta nonnunquàm contra ius naturæ & rerum ordinem meruit. Habuit gratiam curationum, qua incommoditatibus & infirmitatibus corporum plerunquè medicatus eſt. Habuit operationem virtutum, qua mira frequenter vel inuiſibiliter intùs, vel viſibiliter foris operatus eſt. Habuit prophetiam, qua alijs abſcondita, ſæpiùs & longè pòſt futura prædixit. Habuit diſcretiõem ſpirituum, qua vel vtilium vel inutilium ſuaſores & patratores iuſtę lancis trutina diſcreuit. Habuit & genera linguarum: quas etſi omnes non nôſſet, Thuidiſcam tamen & Latinã, nè plures dicâmus, id eſt, Barbaram & Romanam, non ignorauit. Habuit quoquè interpretationem ſermonum, qua populis inceſſanter ſcripturarum ſacramenta eluciduit. Huiuſmodi virtutum prærogatiuis beatiſſimam illius conuerſationem diuina largitio ſemper comitabatur.

1.Cor.12. Sermo ſapientiæ. Sermo ſcientiæ. Rom.10. Fides. Gratia curationum. Operatio virtutum. Prophetia. Diſcretio ſpirituum &c. Thuidiſcã, id eſt, Teutonicam.

De doctrina & ingenio eius. Cap. 31.

ERat enim iſdem ſanctus Ludgerus in ſcripturis ſacris non mediocriter eruditus, quod in pleriſque opuſculis, quæ ipſe fecit, liquidò appáret. Nam ea, quæ in paſſione ſancti Martyris Bonifacij de eo ptermiſſa nouerat, primordia ſcilicet vitæ eius, aduentum atque ordinationem, pulchro ſermone conſcripſit. Compoſuit & libellum de vita ſuorum quondàm doctorum, venerabilium æquè ſacerdotum, Gregorij & Albrici: in quo vel ingenij eius acumen, vel eloquij ſplendor elucet. Quodque non minima admiratione eget, inter varias occupationes, quibus in dictando, prædicando, orando iugiter occupatus tenebatur, diſcipulis quotidiè ſuis diuinas ſcripturas ſemotìm tradere conſueuit, & profundiora quæque eis explanare. Quicquid in ipſis morale eſſe videbatur, auditoribus ſuis ſedulò commendauit: quicquid alios docuit, ipſe priùs impleuit. Ità ſuis duplici conſulebat modo: durioribus & ſimplicioribus, vita: intelligentioribus, lingua. Illos exemplis, iſtos verbis ad veritatis viam trahebat. Vndè nõ immeritò tale prẹmiũ merebaṫ, talem eius eſſe doctrinã, qualem & vitã: talem vitam, qualem doctrinam: ità eũ docere, vt facere: ità facere, vt docere. Cucullam ideò non portabat, quia regularem nunquàm promiſſionem fecit: ſub canonico habitu monachorum perfectè vitam impleuit. Cilicium, quod veſte abſcondi poterat, ità vſque ad finem vitæ tulit, vt hoc eum nemo præter familiariſſimos ſuos ferre ſciret. Carnem ſpiritui repugnantem vigilijs, ieiunijs & omnibus, quibus poterat, modis domabat: moderatiorem tamen ſe aliorum oculis oſtendere malebat, nè quis eum iuxta id, quod Apoſtolus ait, exiſtimaret ſupra id, quod videbat illum, aut audiebat ab illo. Cuius rei gratia, vt probaret omnia munda mundis, & nihil reijciendum, quod cum gratiarum actione percipitur, carnium eſum certis temporibus non renuit: ſaturatum tamen illum cibo aut potu nemo audiuit, nemo certè vnquàm vidit. Conuiuia, vtpotè epiſcopus, nonnunquàm exhibebat: ad hæc commixtìm vel diuites vel pauperes inuitans, corpora eorum alimentis, animas reficiebat documentis. Inter ſummos & minimos ità medius inceſſit, vt illorum altitudinem humiliaret, iſtorum deiectionem ſublimaret. Ità ſe, iuxta Apoſtolum, pro ſingulorum meritis & vtilitatibus ſingulis conformans & coaptans, neque ſubiectos con-

Scripta S. Ludgeri. Cilicio vtitur, ſed ſecretiſſimè. 2.Cor.11. 1.Cor.4. 1.Cor.9.

UNIVERSITÄTS BIBLIOTHEK
Digitized by Google

tra ius conditionis deſpexit,neque prælatos contra iuſtitiæ regulam honorauit.

De trina vocatione eius ad Carolum Imperatorem. Cap.32.

PAruam dicturi ſumus rem, ſed tamen ad hoc, quod diximus, probandum neceſſariam:quanquàm huius raritas exempli,hoc iam inter maxima iure faciat deputari. Carolus Imperator eum ad ſe pro quadam reipublicę vtilitate euocari fecit. Qui cùm ſecũdùm præceptum eius veniſſet,& iuxta palatium manſionem accepiſſet,primo ſtatìm manè, miſſo ad eum rex cubiculario, ipſum ad ſe venire præcepit. Ea ipſe hora perſoluendis ex more * Curſibus cum ſuis inſiſtebat. Cumque his expletis ſe venturum nuncio reſpondiſſet, & hoc regi ille retuliſſet, ſecunda quoquè vice & tertia ad eum accerſiendum miſit : ſed ille diuinum ſeruitium cunctis alijs rebus anteponendum eſſe non ignorans, omninò venire diſtulit, donèc cœptam pſalmodiam conſummaret. Qua finita, in conſpectum regis cùm veniſſet, eum,cur ad imperium ſuum venire contempſiſſet,interrogauit. Ad hæc ille vultu intrepido,mente conſtantiori : Ego,Imperator,inquit,tuum ſemper præceptum ità in omnibus exequendum putaui, vt tamen Deum tibi vbiquè præferendum non dubitarem,quem omnibus anteponendum omnes nôrunt, omnes fatentur. Hoc & ipſe mihi præcepiſti, quandò paſtoralis curæ ſolicitudinem mihi commendabas : vt Deo primùm ſeruiendum ſcirem: poſt hæc tuis conſequenter imperijs cognoſcerem eſſe obtemperandum. Hanc tui mandati authoritatem,hanc iuſtiſſimæ diſcretionis regulam ſecutus, Deum tibi & cunctis in terra mortalibus præponendum non ambigo: neque tuum eſſe credidi, quod huic iuſſioni & perſpicaciſſimæ rationi contrarium eſſet. Ideò non regiæ poteſtatis inhonorationem & contemptum, vt maleuoli criminantur, ſed potiùs propter tuam ſalutem,quæ Deo debebam, exoluere curaui : & ità conſequenter ad tuũ expeditior ſeruitium véni. Hanc eius reſponſionem rex optimus amplexus: Gratias,inquit,habeto epiſcope : quia qualem te eſſe credidi ſemper, talem te nunc eſſe expertus ſum. Nam aliqui quidem fuerunt, qui hoc tuum factum aliter interpretandum,& ad meam iniuriam retorquendum putârunt:ſed hos, vtpotè tuæ ſanctitatis inuidos,minùs deincèps gratos habebo, & nullius decæterò contra te accuſationem auditurum me,Deo volente,repromitto. Tu,vt hactenùs feciſti,Dei ſemper operare voluntatem,& ſimul nobis deuotus & fidelis, pro noſtri imperij ſtatu orare memento. Ità inuidia, quam liuidi ſancto viro apud regem facere parabant, ad eius magìs apud eum gratiam & gloriam profecit. O quàm imitabile vel in ſacerdote ſacerdotibus,vel in rege regibus exemplum. Diſcant in ſacerdote ſacerdotes,regibus honorem deferre, non cedere : Diſcant illis ità obſequi, vt diuinum ſeruitium non negligant. Diſcant reges in rege,nemini ſuum officium exequenti iraſci: Diſcant ſacerdotibus Dei præcepta ſeruantibus non contraire. Sciant ſacerdotes ſic regibus honorem exhibere,vt Deum ſemper præponant:ſciant reges ità hominibus ſe in mũdialibus negocijs eſſe prælatos, vt modis omnibus Deo in Chriſtiana religione ſubijciantur. Sacerdotes liberè de teſtimonijs Dei in conſpectu regum loquantur,& nõ confundantur:regibus in Dei cauſa libertas placeat ſacerdotum. Cognoſcant ſacerdotes viciſsìm & reges, ſeſe inuicèm ſibi pro ſuæ dignitatis officio eſſe ſubiectos : in diuina religione ſacerdotibus reges, in humanarum legum iure regibus ſacerdotes. Quam inter vtroſq; diſcretionem cùm ratio ipſa doceat,tum in vno eodemque Deo & homine Ieſu Chriſto apertè comprobatur : qui vtranque veràm & ſacerdotis & regis in ſe perſonam geſtauit,& hæreditariam ad ipſos tranſmiſit. Itaq; vt dicere cœperamus,beatus Ludgerus tumidam ſuperborum ceruicem Chriſti iugo premens,& laborantes & oneratos reficiens, illis ſe ſuperiorem, iſtis præbebat æqualem: Illos ad bona operanda crebra admonitione hortabatur, iſtos varijs modis ſuſtentabat. Diuites eleemoſynis peccata ſua redimere monebat: in pauperes tã largus erat, vt ipſos cum ſuorum plerunquè nuditate veſtiret. Quicquid de ſubſtantia ſua in pauperes nõ diſtribuit,monaſteriorum & eccleſiarum conſtructionibus vel impendit,vel deputauit. Paternam hæreditatem, quam ſatìs amplam habuit, ad reliquias tradidit, quas ab Apoſtolico accepit:ipſas loco,quem Vuerdena appellatum,eum comparâſſe diximus,& fratribꝰ in eo loco Domino ſeruituris,pro patrocinio delegauit. Ità tanquàm nihil habens & oĩa poſſidens,quotidiè morũ probitate & meritorũ ſanctitate ꝓficiebat,quotidiè de virtute in virtutẽ ibat,vt aliquãdò videre Deũ deorũ in Siõ mereretꝰ.

*Curſus,dicit preces Horarias.

Nota pclarumegregij epiſcopi reſponſum.

Vox digna Carolo Magno.

Quòd dignitas ſacerdotũ pſtet regiæ, vide Chryſoſt. homil.4.& 5.in verba Eſaię, Vidi Dñm. & Ambr.lib. de Dignitat.ſacerdotali,c.2.

Pſal 81.

De

De aduersa eius valetudine & obitu. Cap. 33.

CVmque iam omnipotens Deus perennem mercedem pijs eius ſtudijs reddere decreuiſſet, aliquãto ante obitum ſuum tempore, infirmitate corporis laborare cœpit. Eo ipſe tempore, dirigendæ Chriſtianitatis gratia, diœceſim ſuam circumiens, ad locum, qui Billurbeki vocatur, vbi eccleſiam habebat, venit. Ibi ergò, vt diximus, corporali moleſtia præuentus, quanto mundialibus negocijs agendis inualidior, tanto in ſpiritali exercitio & virtutum exercitamentis validior erat, iuxta illud Apoſtoli: Quandò enim infirmor, tunc potens ſum. Semper enim aut legebat aliquid, aut pſallebat: ſemper ad Deum manibus expanſis, nunquàm animum ab oratione feriatum eſſe permittebat, nunquàm cordis oculos à cęleſtium rerum contemplatione reflectebat. Et qa, morbo ingraueſcente, per ſe ipſe legere non poterat, coram ſe libros diuinos legere alios faciebat. Miſſam tamẽ incredibili mentis vigore quotidiè ferè in hac infirmitate celebrauit. Creſcebat paulatim morbus, & ſensim per membra diffundebatur: iam virtus oĩs defecerat, iam dolor vitalia pulsârat, cùm tamen animo ipſe inuictus duraret. Dominica ſiquidem, quę dormitiõis eius noctem præceſſit, immenſa deuotione in Deum, inæſtimabili fidei feruore in duabus eccleſijs ſuis, ſibi admodùm contiguis, publicè prędicauit. Manè primo in loco, qui Coesfeld appellatur, canente Miſſam preſbytero: Hora tertia in loco, vbi eum infirmatũ iacere diximus, vbi etiam tũc ipſe deuotè vltima Miſſarum ſolennia celebrauit. Quibus expletis, creditis ſibi ouibus valefaciens, & ad bona ſemper opera cohortans, omnipotenti Dño eas cõmendauit. Poſt hęc ſeorsùm clericis, q ſecum erant, cõuocatis: Scitote, inqt, filioli, me nocte ſubſequenti de hoc eſſe mundo exiturũ. Proindè nolite corpus meũ in hoc loco ſepelire, ſed ad monaſterium, quod in Vuerdena fundaui, deferte, & extra eccleſiã in parte eius Orientali humate. Ibi quippe me diem iudicij expectaturum iam olim, Dño reuelante, cognoui. Scio tamen omninò populum, nè illuc deferatur, cõtradicturũ. Vndè interim ad * Mimigernafordenſem eccleſiam deportatũ, inhumatũ relinquite, donèc ad fratrem meũ, Catalaunenſis eccleſiæ epiſcopum Hildegrimũ mittatur, & ipſe cũ rege agat, quatenùs eius imperio in memorato loco ſepeliatur. Quod ex hoc ſigno regem permiſſurũ noueritis, qa poſt mortem meam aliquantulum ſanguinis ex naribus meis profluxiſſe inuenietis. Quantus tunc luctus oĩm, quantus planctus erat, audita ſuî deſtitutione, audita tanti patris diſſolutione. Ipſe ſolus, quanuis de eorum triſtitia doleret, de ſuorum tamen actuum retributione ſecurus, gaudebat, & illos, vt Dei in hoc voluntatem æquanimiter ferrẽt, admonuit. Ità quod reliquum erat diei, pſalmis & oratiõibus cum his, qui ſecum erãt, conſummauit. Iamq; nocte ingruente, exitûs eius hora aduénit, cùm inter orationes & pſalmos, quę hincindè ab adſtantibus dicebantur, ſancta illa & Deo dilecta anima carne ſoluta eſt. Quis tunc ſe à lachrymis prohibere, quis à fletibus temperare quiuit, cùm talem tantumq; ſacerdotem de mundo exeuntem videret? Flebant qui aderant omnes, & ſuî potiùs deſtitutione, quàm eius morte ingemiſcebant. Nouerant enim eum tunc demùm laborum ſuorum præmia percepturũ, & ſe iam nunquàm talem eſſe paſtorem adepturos. Vndè quanuis de eius glorificatione certiſſimi eſſent, de ſuo tamen detrimento dolebant. Sed Deus omnipotens ad conſolandos ſeruos ſuos, ad declaranda ſancti ſui merita, in ipſa ſuî exitûs hora clementiæ ſuæ dignatus eſt oſtendere ſignum. Nam Gerfridus preſbyter, nepos ſimul eius & ſucceſſor, cùm nocte eadem cum fratribus gratia viſitandi ad illum feſtinus properâſſet, & paululùm adhuc itineris remaneret, cum omnibus pariter, qui ſecum erant, vidit ante ſe lucem magnam quaſi ignem in ſublime conſcendere, ac cunctas tetræ noctis tenebras effugâſſe. Et ſtatim per hoc indicium intelligentes ſancti ac venerabilis patris obitum, quod reliquum erat viæ, cum ſumma velocitate peregit, ipſumq; eodem, quo lumen viderat, momento obîſſe comperit.

2. Cor. 12. Exercitia ægrotantis.

Nota in ægroto mẽtis robur.

*, id eſt, Monaſterieñ.

Reddit ſpiritũ in manus creatoris feliciſſimè.

Gerfridꝰ 2. epiſcopus Monaſterieñ.

Vt eius mortem Carolus Imperator didicerit. Cap. 34.

EO tempore Carolus Imperator in Aquis palatio morabatur. Qui cùm eadem hora progreſſus foràs cum Alcuino, à quo Aſtrologiæ cognitionem percepit, ſtellarum inſpectioni intentus maneret, hoc ipſum lumen cum omnibus, qui prẽſentes erant, vidit: ſed quid ſignificaret, omninò ignarus, ingenti

Digitized by Google

admiratione perculsus est. Verùm aliquanto pòst tempore elapso, contigit Gerfridum, sancti viri nepotem, ad palatium venire. Quem cùm rex de eius transitu interrogâsset, & ille cuncta per ordinem retulisset, de lumine quoquè, quod viderat, narrabat. A quo cùm ipse vel diem Calendarum vel noctis horam diligenter requisisset, agnouit eodem momento veri luminis assiduum speculatorem & amatorem migrâsse ad Dominum, quo ipsi lumen fuit ostensum. Proindè intelligi datur, quàm clara sancta eius anima in conspectu Domini venerit, quæ tanta luce comitata iuit: quàm splendida, vbi lux indeficiens & dies est sempiternus, incedat, quæ mundi quoquè tenebras & noctis caliginem illuminauit. Quæ illud Psalmistæ inter angelorum
Psal. 138. tunc choros gratulabunda cantauit: Et nox illuminatio mea in delicijs meis. O verè glorioſum: O ſemper prædicandum per ſecula prædicatorem, & ipſa ſui transitûs excellentia ſancto prophetæ Eliæ comparandum. Ille enim, ad oſtendendum diuinæ charitatis feruorem, igne circunfuſus eſt: iſte, ad declarandam ſuæ mentis
4. Reg. 2. puritatem, lumine illuſtratus eſt. Ille curru & equorum miniſterio vſus eſt: iſte angelorum fultus auxilio aſſcendit. Ille turbinis impetu raptus eſt: iſte per Dei gratiam meritorum ſanctitate ſubleuatus eſt. Illi aſſcendenti pallium décidit: iſte defunctus corporales exuuias in terra dereliquit, & animam cælo inuexit. Ità ſancti Ludgeri vel tranſitus ſeſe habuit, vel meritorum diuinitùs declaratio prouénit.

Vt Vuerdenam ſacrum eius corpus deportatum ſit.
Cap. 35.

IGitur diſcipuli non immemores eum præcepiſſe, vt in monaſterio, quod Vuerdena vocitatum eſt, ſuum corpus ſepeliretur, hoc populo, vt conſentiret, perſuadere cœperunt: ſed hoc nequaquàm fieri potuit, quia multitudo, quæ adAmor populi erga ſanctum virum. uenerat, illius recolens ſanctitatem & merita, ægrè admodùm ferebat à ſua diœceſi in aliam eum parochiam tranſportari. Proindè inter vtraſque partes conuenit, vt ad Mimigernafordenſem eccleſiam deferretur, & ibi vſque ad aduentũ fratris eius Hildigrimi inhumatum relinqueretur, qui Catalaunenſis eccleſiæ epiſcopus, tunc ibidèm morabatur. Factum eſt hoc, & in eccleſia ſanctæ Dei genitricis Mariæ poſitum, & magno honore vſque ad memorati antiſtitis præſentiam cuſtoditum eſt. Cui cùm primùm nuncius de ſancti viri obitu veniſſet, ſtatìm ad Aquis palatium, vbi tunc erat Imperator, feſtinus tetendit. A quo mandato accepto, vt vbi viuus deſiderabat ſanctus Ludgerus, ibi ſepeliretur, die fermè poſt obitum eius tticeſimo. ſecundo, ad locum, in quo frater eius inhumatus ſeruabatur, peruénit. Miram rem
Corporis incorruptio & fragrantia. dicturi ſumus: cadauer tanto poſt mortem tempore necdùm aliqua corruptione diſſolutum fuiſſe, ſed integrum prorsùs, mira fragrantia cunctos qui aderant, repleuiſſe. Cui miraculo illud acceſſit, quòd ſecundùm eius vaticinium, ſanguinis aliquantulum ex naribus eius profluxiſſe inuentum eſt. Itaque dgnè, vt debitum erat, corpore inuoluto, cum laudibus & hymnis eleuatum, & extra eccleſiam elatum eſt. Vix portam atrij exiërant, cùm ſiue caſu, ſiue (quod magìs credibile eſt) Deo volente, quendam ex clericis, qui præcipuè huic tranſlationi reſtitiſſe dicitur, feretrum tam validè percuſſit, vt ad terram penè proſterneretur. Mirati omnes, & beati viri meritis hoc factum eſſe intelligentes, in maiores Dei laudes exurrexerunt, Perſonabant hincindè reſponſoria, perſonabant antiphonæ & pſalmi, & multitudo, quæ nimia ad exequias confluxerat, Kyrie eleſon per omnem viam alternans, cum ſumma alacritate ad locum, quem præmiſimus, ſancti corporis exuuias perduxêre. Verùm quia beatus ſacerdos adhuc viuens præcepit, nè in eccleſia humaretur, ad Orientalem eius partem effoſſo ſepulcro, lapidem, quem pro ſigno poſitum diximus, eruderauerunt. Ità ex vaticinij veritate meritum patuit prophetantis. Defunctus eſt autem ſanctus Ludgerus anno Dominicæ incarnationis octingenteſimonono, ſeptimo Calendas Aprilis, & ſexto Calendas Maij depoſitus. De cuius ſacroſancto tranſitu nobis non tam dolendum, quàm gaudendum eſſe videmus. Gratias enim agere D E O debemus, quòd talem noſtris temporibus virum conceſſit, qui & prioribus ſanctis æquandus, & huius ætatis hominibus incomparabilis,

&

Digitized by Google

& posteris imitandus existit. Gratias agere debemus, quòd eum nos ex pastore patronum habere fecit. Nam quanuis omnes sanctos nobis patronos fore confidamus, ipsum tamen speciali nos, licèt indignos, patrocinio tueri non absurdè speramus, qui nostrum primus locum fundauit & rexit. Quantum autem eius apud Deum patrocinia valeant, testantur gaudia populorum, quos interpellatus exaudit: testantur sanitates morbidorum, quibus in varijs necessitatibus succurrit. Proindè non vt mortuum plangimus, sed vt verè viuentem nobis suarum precum subsidio vt subueniat oramus. Neque enim ille nobis mortuus est, qui totiès nos & corporaliter sanat, & spiritaliter viuificat. Nō est absens, quem quotidiè tot miracula nobis repræsentant. Non est ociosus, qui singulis nos momētis suorum morum probitate & sanctissimæ vitæ exemplis instruit & informat. O verè beatum, & omni laude dignissimū virum, Angelis, Prophetis, Apostolis, Martyribus, Confessoribus atque Virginibus non immeritò comparandum: Angelis, cordis munditia & cælestium contemplatione: Prophetis, futurorū notitia: Apostolis, & pastoralis curæ successione, & prædicationis imitatione: Martyribus, carnis castigatiōe & martyrij desiderio: Cōfessoribus, diuini nominis coram regibus & gentibus cōfessione: Virginibus, corporis simul & mentis castitate. Quis talem tantumque virum dignè cogitare, quis dignè possit laudare? Quis eius sanctitatem non veneretur? Quis miraculorum operationem nō obstupescat? Quis in signis occultandis eius humilitatem nō miretur? Maiora sunt ista, quàm vt dignè ea nostræ linguæ ariditas valeat explicare. Nec eget ille sermonis nostri præconio & nostra laudatione, qui tantum apud mortales prodigijs clarus, qui tantum inter angelos & omium sanctorum choros in cælo est glorificatus, vbi nunc Christo coniunctus, pro nobis eius seruis, suisque seruitoribus apud ipsum intercedat, qui cum patre & spiritu sancto vnus viuit & regnat Deus per omnia secula seculorum, Amen.

Sancti nec mortui sunt, nec absentes.

LIBER SECVNDVS.

PROLOGVS.

LVdgeri merita multifariè suo Deus pandit testimonio, & gloriæ & honoris, quo cum DEO fruitur, plurima ex signis salutaribus indicia constant. Tot etenim salutes ad eius sacri corporis locum infirmi sæpè resumpserunt, necnon & absentes in suis necessitatibus eius opem ità frequenter experti sunt, vt hæc enumerari impossibile sit, & scribendi excedant modum. Sed quia superiori libello vitam atque miracula sanctissimi Ludgeri, CHRISTI Confessoris, strictim percurrimus, nunc ea breuiter attingamus, quæ post sanctum eius obitum diuina per eum gratia operari dignata est. Nam sacrosancta illius merita cunctis hincindè ad ipsum confluentibus pro singulorum fide suffragari non cessant: quibusdam quidem longè manentibus, quibusdam ad eius venerabilem memoriam degentibus, quibusdam quoquè ad eius sepulcrum meantibus, vel indè domum regressis. Vndè cursìm, vt diximus, aliqua de his, quę vel ipsi oculis nostris perspeximus, vel fidelium narratione comperimus, quanta possumus veritate perstringamus.

Vt Irmingerus sit sanatus.
Cap. I.

FVIT quidam in pago, qui Nordgoa vocatur, nomine Irmingerus, qui sancto Ludgero iuuentutis suæ tempore seruiebat. Hic lumen oculorum amittens, tredecim annis continuis in cæcitate permansit. Sed tanti viri seruitorem Diuina pietas diutiùs sine luce noluit esse. Quadam siquidem nocte beatus Ludgerus per visionem ei apparuit, & eum proprio nomine vocans, interrogauit si vigilaret. Quod se facere cùm dixisset: Vade, inquit, dic

Digitized by Google

S. Ludgerus appáret cæco & iubet eũ ire ad ecclesiã suã.

dic domino tuo Dindoni, vt te ad ecclesiam faciat perduci, quam in Vuerdena Domino fabricaui, vbì corpus meum sepultum est. Quò cùm perueneris, & coram tumulo meo D E I misericordiam implorauеris, pristinum ibì oculorum recipies lumen. Deindè manu sua, vt ipsi videbatur, faciem eius tangens : Nè, inquit, dubites me verè tibi apparuisse, cognosces in loco, quo te nunc teneo, colorem cuti reliquæ dissimilem esse. Ità expergefactus, domino suo visionem per ordinem narrauit, & signum, quod vultui eius imposuerat, ostendit. Mira res : colorem in eo loco cuti reliquæ, iuxta verbum viri D E I, dissimilem omnibus diebus vitæ eius permansisse. Tunc Dominus eius ex signo, quod ostenderat, somnium verum esse cognoscens, vnà cum coniuge sua ad memoratum monasterium perrexit, & ipsum secum adduxit. Et quia eo ibì tempore Gerfridus, sancti viri nepos simul & successor, cum fratribus & monachis fuit, ipsis cuncta, quæ mandata & gesta fuerant, narrauerunt. Vndè eundem Irmingerum in præfata ecclesia nocte sequenti manere fecerunt. In qua cùm vigilâsset & orâsset, continuò per Dei gratiã pristinum oculorum lumen ipsa nocte, secundùm verba viri Dei, plenè recepit.

Cæcus illuminatur.

De paralytica & alia quadam ægrota sanata. *Cap.* 2.

Paralytica curatur.

EAdem nocte quædam etiam paralytica, coram sepulcro sancti viri posita, eius opem supplici voto postulauit: nec mora, sanitati pristinæ restituta est. In pago, qui Sudergoa appellatur, matrona quædam, nomine Siburg, colonum habuit vocabulo Ricmoldum. Huius vxor longa ægritudine depressa, sine aliqua spe recuperãdæ salutis iacebat. Cùm igitur nocte quadam inter ægra suspiria paululùm membra defessa laberentur in somnum, vidit in somno quendam sibi præcipientem, vt cum Ludgero episcopo loqueretur. At illa, vt posteà narrare solebat, nec grauiter dormiens, nec perfectè vigilans, vidit illum stantem, ad Orientem conuersum. Cumq; illum reuerentię eius intuitu alloqui non pręsumeret, ille ad eam conuersus: Probaui, inquit, patientiam tuam: proindè, vt cœpisti, patientiam habeto, & Dominus curabit te. Qua visione completa, tantum vigorem corpus eius accepit, vt penè ab ea memoria prioris molestiæ tolleretur. Ità facto manè læta surrexit, & suæ restaurationis modum narrauit. Vndè vir eius & filij cum familiola, quam habebant, congratulantes & Dominum benedicentes, deincèps cum gratiarumactione viri Dei cõsueuerunt visitare sepulcrum. Nec multopòst eidem mulieri reuelatum est, quòd sacro non esset baptismate abluta : & eiusdem reuelatiõis veritate comperta, sancti baptismi gratiam suscepit.

Aegra subitò reualescit.

De puella sanata. *Cap.* 3.

IN eodem pago quidam Bertricus fuit, qui colonus quondàm fuerat presbyteri nostri Igonis, quem sanctus Ludgerus nutriërat. Hic filiam habuit adolescentulam, paralysis doloribus affectam. Qui cùm famam signorum, quæ ad sancti viri tumulum fiebant, comperisset, spem restituendæ sanitatis puellæ beati confessoris virtute & meritis concepit. Itaque eam ad sacrum eius sepulcrum perducere intendit. Cumque iam in via positi essent, & eandem puellam frater suus coram se in sagulo eques ferret, repentè dolore omni, quo priùs tenebatur, discedente, sanata est. Quod cùm fratri retulisset, deponi se orauit. Quo secundùm suggestionem eius facto, virtute Christi & meritis serui eius tam ꝑfectè curata apparuit, vt non solùm ambulare, sed & currere posset. Ità quæ ad illum vsque locum membris omnibus debilis aduecta est, ad memoratam beati Ludgeri memoriam sana & incolumis peruenit. Aderant salutis eius testes pater & frater, aderant nonnulli alij, quos suæ viæ comites & huius miraculi testes habuerunt. Itaque oratione ac gratiarumactione completa, domum cum gaudio reuersi sunt.

Paralytica repẽtè morbo absoluitur.

De Hilderado diacono curato. *Cap.* 4.

QVidam in nostro monasterio diaconus, Hilderadus vocabatur. Hic dum adhuc scholasticus esset, in morbum incidit. Quo cùm diù laboraret, ità neruis contractis poples est curuatus, vt tibia eius femori iungeretur. Cumque post longiturnæ ægritudinis fatigationem, fugatis doloribus, conualescere cœpisset, tibia eius curuata, vt fuerat, per-

Digitized by Google

permanſit. Vndè in ambulando ſuſtentatiõe baculi per dies plurimos vtebatur. Proindè pater eius, nomine Sigebertus, qui in eodem iamtunc monaſterio monachus erat, tractare cum fratribus cœpit, ſi aliqua medicorum curatione contracti poplitis nerui relaxari poſſent. In qua æſtuatione cùm aliquandiù manſiſſet, quadam nocte ſanctus Domini ſacerdos Ludgerus eidem ſcholaſtico Hilderado per viſionem apparuit, ac veſte ſacerdotali & cidari, quam in capite geſtabat, coruſcus: Vide, inquit, nè pro crure debilitato carnalem alicubì medicinam quærere præſumas. Quod ſi feceris, & meum mandatum contemnendum putaueris, non ſolùm medicaminis ipſius nullam curationem recipies, ſed etiam prǫuaricatorum pœnam incurres. Deindè pro animi leuitate ac puerili mobilitate cum vehementer increpans, abſceſſit. Manè autẽ facto, quæ viderat, fratribus narrauit. Et cùm die eodem peractis veſpertinis laudibus domum infirmorum, in qua ei priori nocte vir ſanctus apparuit, intrâſſet, cernẽtibus cunctis, qui aderant, nõ caſu, ſed nutu diuino extemplò ad terrã corruit: Cumq; in ipſo lapſu neruorum ſonitus audiretur, àc ſi illic ſicca ſarmenta frangerentur, eius tibia ſine aliquo dolore erecta eſt. Et ſurgens continuò ſanus, non ſolùm ſuę ſalutis recuperatione, ſed & emendatiori & maturiori deincèps vita, vt admonitus fuerat, verè ſibi ſanctum Ludgerum apparuiſſe probauit.

Contractus ſubitò fit ſanus.

De cæca illuminata. Cap. 5.

PVella quędam, nomine Modſuuid, lumen oculorum amittens, anno integro tanta eſt cęcitate depreſſa, vt nec extrema quidem frui viſione valeret. Cuius parentes cùm audîſſent quanta Dñs per ſeruum ſuum Ludgerum in morbidis curandis feciſſet, eam ad eccleſiam Vuerdenenſem perduxerunt. In qua cùm accepta licentia vnà cum fillia ante ſepulcrũ egregij confeſſoris noctem in oratione tranſegiſſent, puella illuminata eſt. Siquidẽ manè facto, cùm lux paulatìm per feneſtras irradiare cœpiſſet, primùm quidem ſe proprias poſſe manus videre, deindè ſenſìm lumine creſcente, clarè ſe omnia cernere & dixit & probauit. Atq; ità gratiarum actione perſoluta, domum cum ſuis reuerſa eſt, & in illuminationis dono, quod acceperat, tota ętate permanſit.

Cæca puella videt.

De quadam à dæmonio muto liberata. Cap. 6.

EOdem ferè tempore quędam puella ad memoratã eccleſiã perducta eſt, quę à dęmonio inuaſa, & ſenſum ſimul perdidit, & loquelam. Quę vbì limen baſilicę tetigit, ſtatìm ab ea ſpiritus immundus abſceſſit. Ità poſt ęius diſceſſionem linguę quoq; officio reddito, muta locuta eſt. Et quia tempore vexationis vix aliquid cibi percepit, primò qdem famẽ ſe pati dixit: deindè qualiter illuc aduenerit, percõtari cœpit. Cui cùm mater miſerabilem vexationem ipſius ex ordine retuliſſet, proſtrata ante ſepulcrum ſancti Ludgeri, Saluatori omnium Chriſto gratias egit, qui ipſam p ſerui ſui meritũ de tã crudeli peſte liberare dignatus eſſet. Et accepta pro actis ſuis pœnitentia, domum incolumis repedauit.

Dæmoniaca muta liberatur à dæmone, et loquitur.

De paralytico curato. Cap. 7.

IVuenis quidam, Heliduuini nomine, paralyſin incurrit. Qui cùm multis diebus omnium membrorum officio deſtitutus, in lecto decubuiſſet, non ſolùm brachium dextrum, morbo per momenta ingraueſcente, incuruatum obriguit, ſed & ſiniſtra ei tibia contracta, femori adhæſit: cætera, vt diximus, membra omninò immobilia, ad doloris potiùs augmentum, quàm ad aliquem vſum, licèt non contracta, habebat. Vndè & cum ingenti dolore foràs, cùm opùs erat, efferri ſolebat. Linguam ſolam, cętero corpore pręmortuo, vtcunquè adhuc mouere valebat. Proindè cùm diù hac moleſtia laboraret, quadam die ſororem ſuam, quæ præ cæteris eius compatiebatur dolori, allocutus eſt, dicens: Audiui de ſancto Ludgero, quantas per illum Dominus infirmantibus ſanitates præſtare dignatur in loco, vbì ſancta eius membra tumulata quieſcunt. Quocircà peto, vt me foràs efferri, & contra viam, quæ illuc ducit, facias poni, vt me voueam illi ſeruiturum, ſi fortè eius meritis mihi DOMINVS ſanitatem donare dignatus fuerit. Quod cùm factum eſſet, in ipſa ſtatìm nocte, præſtante Diuina clementia, & do-

Votũ vouet miſerè paralytic⁹, & dolor abcedit.

Digitized by Google

dolor,quem habebat,conquieuit, & præter tibiam ſiniſtram, quæ, vt erat, contracta permanſit,omnia ei corporis officia reſtituta ſunt. Vndè cùm peracta gratiarum actione indubitatam de perfecta ſua ſaluatione ſpem concepiſſet, rogauit Dominum ſuum corporalem,vt ad memoratum beati confeſſoris Chriſti ſepulcrum ſe perduci iuberet. Quod cùm ille fieri probauiſſet, & tamen ei aliquod adiumentum,vt fieret,facere diſtuliſſet,is, quem neceſſitas vrgebat, baculo debilem tibiam ſuſtentante, ad locum prænominatum peruénit.Erat hoc quinque diebus ante annuam S.Ludgeri ſolennitatem. Cumque ipſam ibi expectâſſet, & in ea porticu, quæ eſt ante baſilicæ ianuam, & ſancti ſacerdotis ambit ſepulcrum, ipſa nocte membra ſopori dediſſet, beatus ei Confeſſor, magno lumine atq; clericorum obſequio comitatus, per viſum apparuit,& membra illius tangens,abſceſſit,in ſopore ipſo relicto. Poſt cuius diſceſſionem dum mox ſigna ad nocturnas vigilias ſonarent,& his ipſe expergefactus eſſet, ſanus ſurrexit,& oblitus baculi priorisque moleſtiæ & debilitatis,vnà cum alijs lætus & incolumis templum intrauit.Oratione autem expleta,recenſuit vniuerſa,quę erga ſe diuinitùs per ſancti Confeſſoris meritum geſta fuerunt. Proindè peracta operis diuini celebratiõe egreſſus, baculum ſuum in ingreſſu eiuſdem baſilicæ, in loco, vbi ſanatus fuerat,pro ſigno & memoria ſuæ ſaluationis infixit. Nec immemor ſuæ ſponſionis,precio ſe à temporali ſuo domino redemit,& votum ſeruitutis impleuit.

Sanatur ex toto.

De eius annua ſolennitate quid diuinitùs indicatum ſit.
Cap. 8.

VErùm quia ad hunc ſemèl locum deuoluti ſumus, & de annua eius feſtiuitate mentionem fecimus, quid de ea ferianda diuinitùs ſit oſtenſum,breuiter euoluemus. Dindo,de quo ſuprà locuti ſumus,magnũ ad ſanctum Ludgerum amorẽ, miram circa noſtrum locum reuerentiã habebat. Vndè annis ſingulis ad noſtrum monaſterium venire, & beati viri memoriam frequentare, & aliquot diebus cum noſtris manere conſueuit.Sed nè crebrior eius acceſſus fratres grauaret,ſuos cum annona homines, qui ſuis ſuorumq; vſibus neceſſaria pararent, præmittere ſolebat.Quod dum quodam etiam tempore ſecundùm ſuam feciſſet conſuetudinem, contigit natalitium ſancti confeſſoris Chriſti diem ſuperuenire. Et quia hoc in primis dormitionis eius annis erat, necdùm ſacroſancta eius ſolennitas feriabatur. Proindè cùm die eodem illi, quos ad hæc præmiſſos eſſe diximus, ceruiſiæ parandæ inſtarent, ligna, quæ in ignem miſſa fuerant, inſtàr ſtipularum in momento conſumpta ſunt.Deferebantur alia poſt alia, ſed igni immiſſa, durare aliquandiù nequibãt.Iam propè erat,vt ſe ſine effectu laborare videntes,labori ſuccumbere & opus intermittere cogerentur. Perſtabant tamen,donèc ceruiſiæ vtcunquè cocta confectio, in alia eſſet vaſa tranſponenda. Cumque ad hoc ventum eſſet, vt in vaſe ad hoc parato aqua ſuperſpargi deberet,primò quidem omninò nihil decurrere quiuit.Deindè cùm iam non manu, vt aſſolet, ſed ſitulis aqua ſuperfunderetur, raris ſtillis parùm aliquid ſtillare cœpit. Hoc quoquè ipſum,quod ità collectum eſt, guſtu amarum & omninò ad nihil vtile foràs eiectum eſt. Ità euidenti indicio claruit, hunc deçterò à noſtris diem eſſe feriandum.

Nota miri quiddam.

Item de ferianda eius ſolennitate aliud miraculum.
Cap. 9.

ALiud nihilominùs ſuper eadem re miraculũ diuinitùs factum eſt. Siquidem cùm annua reuolutione natalis eius celebritas ſuperueniret, nec ſine epiſcopi iuſſu, ad cuius diœceſim noſter locus pertinebat, feriatio præcipi poſſet, fratribus noſtris viſum eſt, vt cum noſtris hominibus feriaretur, cæteris ſuo arbitrio, vtrùm facere an dimittere vellent, derelictis. Proindè cùm plurimi ex vicinis, noſtrorum exemplum ſecuti, feriandum putarent, nonnullis opus ſuum intermittere indignum videbatur. Et quia vernum tempus erat, & arandi opera inſtabant,iunctis bubus ad arandum proceſſerũt.Cumq; iam operi inſiſterẽt,ferrum,quo arari debuerat, ſingulis confractum eſt. Quod dum ſinguli alijs, quaſi ſibi ſolis accidiſſet, retuliſſent, non caſu, ſed diuina voluntate ob ſancti diei violationem hoc geſtum fuiſſe, generali omnium claruit damno. Erat tamen quidam Benno inter eos, qui

Digitized by Google

qui mente obstinata adhuc operi insistendum putaret. Qui cùm, aratro vtcunquè emendato, crebris stimulis boues ad arādum impelleret, illi insania efferati, disruptis loris & iugis cum aratro abiectis, syluas petiêrunt. Nec omninò antè capi potuêre, quàm ipse cum reliquis ad sancti Ludgeri memoriam veniens, suæ temeritatis & cõtemptûs culpam coram fratribus confessus esset, & eorum pro se orationem supplex impetrâsset.

Multa alia liber hic secundus sancti viri habet miracula, quæ; nè opus excrescat in immensum, omisimus. Tandèm ità concludunt historiæ huius authores:

Hæc sanctus & verè beatus Confessor Christi Ludgerus de inexhausto illo veræ salutis fonte percipiens, per corporum curam ad animarum nos salutem quærendam inuitat: quatenùs vtrobiquè eius patrocinio adiuti, vtrobiquè saluati, peruenire quãdoquè ad æternæ beatitudinis emolumenta mereamur: præstante Domino nostro Iesu Christo, cui est cum patre & sancto spiritu gloria coæqualis, essentia consubstantialis, virtus & honor, laus & iubilatio, nunc & perpetìm per infinitas omnium seculorum æternitates, Amen.

SANCTI PATRIS NOSTRI ISAACII, QVI FVIT VIR DEI, VITA: AVTHORE SIMEONE METAPHRASTE.

POST venerandæ & immaculatæ ac precioſæ Crucis Domini nostri Iesu Christi inuentionem, post imperium Constantini Magni Imperatoris, callidus & vafer ac versipellis serpens, qui semper piorum hominum generi inimicus & inuidus atque maleuolus aduersatur, & fidem Saluatoris nostri Iesu Christi semper impugnat, tale quiddam in Dei Ecclesias machinatus est. Regnante enim impio & iniquo Imperatore Valente, magnus aduersùs orthodoxam fidem impetus factus est. Nam ipse Arrianorum hæresis studiosus ac defensor, iussit vt sanctæ fidelium Ecclesiæ clauderentur: vetuitque, nè solita in ipsis sacrificia fierent: quinetiam alias earum diruendas, alias in stabula redigendas curauit. Atque hæc quidem superbia diù viguit. Quo sanè tempore magnus erat luctus & dolor seruorum Dei. Precabantur autem nocte ac die, vt Dominus DEVS ad misericordiam moueretur, & iustitiam exerceret. Sic igitur tunc agebatur, vt olìm sub Herode rege pro Apostolorum principe actum est.

27. Martij.

Persecutio Valentis.

Nota & cõser cũ nostra ætate. Act. 12. Dan. 13.

Deus ergò aliquot annis interiectis, cuiusdam serui sui monachi, qui Isaacius vocabatur, spiritum, vt pro Susanna quõdàm Danielem, excitauit. Qui vt Elias prophe-ta, cùm angelicam vitam instituisset, ab Oriente profectus est. Eius autem oratio lucernæ instàr ardebat. Diuinus enim spiritus & gratia cælestis in ipso quiescebat. Hic cùm Imperatorem iniquè se gerere perspiceret, vehementer dolebat & angebatur, orabatque Dominum, vt è sublimibus & sanctis sedibus suis despiceret, & misericordiam suam demonstraret. Audiuit eum Deus, quemadmodùm Mosem aduersùs Pharaonem, & contra Imperatorem hostium impetum concitauit. Eo enim tempore Barbari apud Danubium congregati, copias suas contraxerant, & bellum aduersùs Imperatorem mouebant, ac totis viribus in vrbem ingredi conabantur. Magnus igitur tumultus exortus est, & multa præda agebatur. Coëgit & Imperator exercitum suum, & in hostem expeditionem parabat. Verùm idem illi accidit, quod Sauli Dauidis inimico contigerat. Neque enim reuersus est. Nam Samuelis prophetia in ipso quoq; expleta est, quòd Deum ad iracundiam incitâsset.

1. Reg. 31. 1. Reg. 28.

Cùm igitur ad bellum proficisceretur Imperator, occurrit ei beatus Isaacius, & sic illum est allocutus: Imperator, orthodoxorum Ecclesias aperi, & Deus iter tuum fortunabit. At ille viro sancto ne respondere quidem dignatus est: sed eo, vt stulto, re-

Digitized by Google

licto, discessit. Alio die vir sanctus Imperatorem rursùm assecutus: Aperi, inquit, Imperator Ecclesias orthodoxorum, & bellum prosperè conficies, ac victor reuertéris in pace. Imperator seipsum colligens, & cogitans, quid sibi vellent ea verba, Reuertéris in pace, voluit ei Ecclesias liberas dimittere. Coactoque consilio, de patefaciendis orthodoxorum Ecclesijs cõsultabat. Verùm qui eo tempore Præfectus erat, cùm esset ex impio Arrianorum grege, persuasit Imperatori, nè beatum Isaacium audiret, sed contumelià affectum afflictumq; dimitteret. Quibus verbis adductus Imperator, virum pium contempsit. Sed ille iustum Dei iudicium expectabat.

Paucis aũt diebus interiectis, Imperatorem proficiscentem rursùm assequitur, arreptoq; equi ipsius freno cœpit eum tum reprehendere, tum adhortari, vt sibi concederet, quod postulabat. Sed ipse noluit. Erant autem prope viam spinæ cum paliuris adeò densis & asperis, vt quoduis animal introîisset, non posset sese indè viuum expedire. Hunc Imperator locum tanquàm laqueum conspicatus, iussit, vt virum sanctũ illuc conijcerent, quô interiret. Verùm cùm in spinas coniectus esset, ità molliter iacebat, vt si in lectulo conquiescceret, nec vllo modo læsus est. Cumq; Imperator cum exercitu discessisset, accesserunt tres viri candidis vestimentis induti, quos vir beatus non agnoscebat, & eum incolumem extraxerunt, seq; ab eius oculis subduxerunt, vt nõ posset intelligere, quinam essent. Sed cùm in se reuersus fuisset, cognouit esse angelos Dei : & flexis genibus, gratias egit Domino, cui curæ sunt ij, qui timent eum. Cumque diù precationibus incubuisset, & Deum laudâsset, surrexit: & spiritu sancto corroboratus, per aliam viam occurrit Imperatori, & constitit in eius conspectu. At Imperator eum adspiciẽs, admiratus est, & viri sancti præsentia sic obstupuit, vt loqui non posset. Ipse verò cum fidutia: Tu quidem me, inquit, interiturum in spinis existimâsti, verùm me Deus per angelos suos viuum seruauit. Quamobrèm audi me, Imperator, & aperi Ecclesias orthodoxorum, & aduersarios superabis, & cum laude & gloria reuertéris. Imperator, etsi libertatem & vultum hominis admirabatur, non tamen paruit. Erat enim cor eius excæcatum & alienum à D E O. Sed duobus Senatoribus Saturnino & Victori virum sanctum tradidit: Hunc mihi, inquiens, custodiendum curate, donèc reuertar in pace : & tunc eius arrogantiam meritis pœnis afficiam. At sanctus Isaacius Spiritu sancto plenus, vt olìm aduersùs Achab regem Israël Michæas Propheta, ità respondit: Si reuersus in pace fueris, scito in me non locutum esse Dominum Deum. Tu quidem manum conseres, sed non poteris hostibus resistere, & ab eorum conspectu fugies. Demùm capiéris, & viuus igne conflagrabis.

Valens iubet Isaaciũ in spinas iactari.

3. Reg. 22.

Tradito igitur viro sancto custodibus, discessit Imperator, verbis eius commotus ac perturbatus. Et cùm esset bellum initurus, in oppidum quoddam Danubio propinquum ingressus, exercitum lustrauit, diemque prælio dixit. Cumque paucis diebus quieuisset, signa contulit atque cõflixit. Sed quemadmodùm vir sanctus prædixerat, hostium impetum sustinere nõ potuit. Itaque se fugæ commisit, & in agrum, in quo stabulum erat palearum plenum, peruenit, ibique cum Præfecto, per quem corruptus fuerat, se abscondit. Barbari verò, qui sequebantur, cùm illic eum latitare comperissent, igne circuniecto stabulum incenderunt. Atque ità miser combustus, spiritum reddidit. Totus autem eius exercitus Thessalonicam se contulit, & Gratianum Imperatorem Romanum expectauit. Qui cùm ad eum, Deo fauente, peruenisset, alterum eis Imperatorem, nomine Theodosium, virũ fidelem gloriosumque, & orthodoxæ fidei studiosissimum constituit. Atque ità Romam Gratianus reuersus est. Milites autem, suscepto Imperatore Theodosio, læti cum ipso Constantinopolim profecti sunt. Saturninus verò & Victor, quibus sanctus Isaacius custodiẽdus traditus fuerat, ad Imperatorem salutandum accesserunt: petiêruntque à viro sancto, vt pro se Deum precaretur. Colebant enim eum, vtì prophetam, quoniam quæcunque Imperatori futura prædixerat, euenissent.

Valens viuus ignibus concrematur.

Duxerunt autem eum in ciuitatem, & inter se contendebant, vter ipsorum viro sancto domum ædificaret. At ipse, cognita eorum cõtentione: Audite, inquit, me seruì Christi, nolite contendere: mihi gratum est studium vestrum: Sed quia vobis cordi est, vt humilitati meæ perfugium paretis, quid vobis faciendum sit, dicam. Si quis anteuerterit, vt mihi domum ædificet, illic habitabo omnibus diebus vitæ meæ. Ipsi autem, audito sancto viro, certatìm domum cœperunt extruere. Ac Saturninus quidem,

Digitized by Google

dem, cùm locum extra portam, quæ Collarida dicitur, possideret, illic ædificabat. Victor autem, in palatij loco, qui Arenosus appellatur, domum construebat. Cùm igitur ambo, beati viri nomine ędificium molirentur, Saturninus adhibita diligētia, ità volente Deo, domicilium ex duplici constans contignatione perfecit : & virum beatum adiens : Eccè, inquit, serue Dei, habitaculum tibi construxi. Veni igitur, atque ibì habita. Accessit vir sanctus, atque illic in nomine Dei nostri permānsit. Victor autem magno ambitu domicilium cùm extruxisset, venit & vidit se à Saturnino fuisse superatum. Itaque magno affectus dolore, supplex ad sancti viri se pedes prostrauit : Oro te, inquiens, pater, vt meum quoquè locum accipias, & in eo commoreris, quandò eum nomine tuo ædificandum curaui. Cumque multis verbis obsecrâsset, respondit ei iustus Isaacius: Fili, inquiens, quo in loco voluit me Deus habitare, in eo quiescam, donèc vitæ meæ finis aduenerit. Et benedixit ei, atq; dimisit. In domicilio igitur suo lætus commorabatur.

En quanto in precio habetur vir sanctus.

Saturninus autem & Victor frequenter eum inuisebant, ducebantque secum & alios amicos, & ea, quæ subleuandis pauperibus sunt necessaria, subministrabant. Domum etiam vterque suam illum vocabant, vt eis Dominus in eius ingressu & exitu benediceret. Quòd si contingebat, vt, eo seriùs egrediente, portæ ciuitatis essent clausæ, consistebat & orabat, factoque Crucis signo, sponte sua portæ aperiebantur, atque ità exibat, gratias agens Deo. Saturninus autem cùm eum vehementer diligeret, attulit ei tabulas totius loci, vt proprius esset ipsius mansionis. Noctes igitur & dies assiduas Deo preces offerebat : nec vnquàm cessabat pauperibus eleemosynas distribuere. Quòd si vsu veniret, vt aliqs ab eo pauper in via peteret eleemosynam, statìm exuebat pallium suum, & pauperi dabat. Omni autem tempore vitæ suæ grauitatem seruauit, spiritu feruens, vt ait Apostolus, Domino seruiens, spe gaudens, in tribulatione patiens, orationi instans, necessitatibus sanctorū communicans, omnibus benedicens, maledicēs nemini, angelorum imitās vitam, vestigia sequēs Apostolica, tum zelo, tum sacrificio, tum desiderio Christi, omnem mansuetudinem erga omnes homines præ se ferens, Dei virtutibus ornatus, minimè pugnax, ab omni maleuolentia & malitia alienus, pacem & quietem quærens, aduersarios monens & cohortans, vt confiterentur & adorarent sanctissimam Trinitatem, in quo consistit hominum salus, vtque cælestem angelorum ordinem, & diuinam vitam imitarentur. Prouectus autem ad senectutem bonam, ad quam Abraham in terra promissionis, ad communem vitæ finem properauit.

Signo crucis portas aperit.

Rom. 12. Virtutes sancti viri.

Quodam igitur die conuocatis omnibus fratribus, longo eos sermone instituit, & cohortatus est, vt stabiles ac firmi in fide permanerent, & procùl ab omni reprehensione Dei mandatis obtemperarent : atque ità illos Christo clementissimo commendauit, & virum fidelem atque constantem, ac disciplinæ suæ studiosum elegit, quem illis præficeret: & Deum precatus, eos dimisit. Cùm autem venisset hora, vt è corpore ad Deum migraret, in pace spiritum suum sanctis angelis tradidit. Magnus verò inter fratres clamor & luctus exortus est, qui cum lachrymis dicebant: Pater, sis memor nostrî. Et curantes cùm, pro dignitate extulerunt. Ciues autem vniuersi ad obitum eius concurrerant, & ad tumulum vsq; sunt eum comitati, & sanctas eius ac precioſas reliquias in æde sancti Stephani protomartyris, in sacro altari collocârūt. Ac cæteri quidem ad sua qnisque loca reuersi sunt: fratres verò ad mansionem ipsius, Deum collaudantes, rediêrunt. Migrauit ad Dominum sanctus pater noster Isaacius VI. Calend. Aprilis, & assiduè pro nobis apud Saluatorem Christum intercedit, fidutia vtens apud Deum & Patrem: Cui gloria & Imperium & adoratio & laus debetur, cum vnigenito eius filio, & spiritu sancto, nunc & semper, & in secula seculorum, Amen.

Digitized by Google

VITA S. RVPERTI PRIMO VANGIONVM DEINDE SALISBVRGENSIS EPISCOPI, FIDELITER

conſcripta, ſed in gratiam lectoris per F. Laurentium Surium reddita ferè paraphraſticôs.

27. Martij.

VM rex Childebertus apud Francos regnaret, anno ſecundo regni eius, ſanctiſſimus Chriſti Confeſſor Rupertus apud Vangiones epiſcopi fungebatur officio. Is genus ſuum ad reges Francorum referens, tantam carnis nobilitatem & præſtantiam fide & pietate in Deum eximia mirificè illuſtrauit. Cuius ſi quis virtutes compendiò nôſſe velit, erat multa animi manſuetudine, integra corporis pudicitia & caſtitate, cum columbina ſimplicitate ſerpentis obtinens prudentiam, in laudibus Dei deuotus, conſilio prouidus, in ferendis ſententijs iuſtus, plenus ſancto ſpiritu, à dextris & à ſiniſtris præclarè virtutum armis munitus, gregi ſuo optimè viuendi ſeipſum formam exhibens, quod ſermonè docuit, vita & factis declarans: corpus aſſiduis vigilijs perpetuisque ieiunijs macerans, operum miſericordiæ valdè ſtudioſus, adeoque largus & benignus in inopes, vt dum illos foueret beneficijs, ſeipſum ad inopiam redigeret, atque hoc ſolùm ſuum eſſe putaret, quod in miſeros & egenos contuliſſet.

Catalogus virtutũ S. Ruperti.

Fama autem ſanctitatis eius non modò per vrbes, ſed etiam regiones vulgata, permulti ad eum illuſtres confluxêre viri, non ſolùm è vicinis, ſed etiam longinquis populis, vt eius ſanctiſſima doctrina imbuerentur, & catholicæ religionis ex illo puram cognoſcerent veritatem, vel certè etiam ab eius ſacro ore in rebus duris & aſperis ſalutarem haurirent conſolationem. Et multi ſanè illius opera ab hoſtis antiqui laqueis ſunt extracti, & in viam ſalutis æternæ perducti: porrò homines impij & hæretici, qui tum non pauci apud Vangiones viſebantur, virum ſanctum non ferentes, multis eum ſupplicijs affectum & virgis ignominiosè cæſum, ab oppido cum magna iniuria expulerunt. Sunt qui ſcribant Beringerum regium comitem, quem alij Bercharium vocant, viro Dei ſuccenſum, eum ità inhumaniter tractâſſe, maximè quòd is Beringerus Arrianis faueret. Verùm hac occaſione maiora pietatis lucra ſancto viro acceſſerunt. Nam per id tempus Theodo, Bauarorum Dux inclytus, audiens famam hominis Dei, itemque ſanctitatem & miracula, quæ per eum Dominus efficiebat, magno eius videndi deſiderio accenſus, miſit quoſdam ex viris primarijs, qui eum obnixè precarentur, vt Bauarorum regiones dignaretur inuiſere, & eis ſanctæ fidei viam explicare. Vt autem vir ſanctus legatorum tum præſtantiam tum preces didicit, non ignorans diuinæ prouidentiæ moderatione iſthuc geri negocium, gratias egit præpotenti Deo, quòd ſedentibus in tenebris & vmbra mortis verum vitæ lumen Chriſtum IESVM filium ſuum impertire percuperet. Itaque cum legatis illis quoſdam ex preſbyteris ſuis ad Ducem præmiſit, nec multo interiecto tẽporis ſpatio, ipſe eos ſubſecutus eſt. Quod vbi ad Ducis notitiam perlatum eſt, ingenti ille perfuſus gaudio, cum procerib⁹ ſuis proceſſit obuiàm ſancto viro, & in oppido Ratiſponenſi cum ſumma alacritate excepit.

Multi ad eum confluunt.

Cæſus virgis, Vuormatia ejicitur.

Theodo Dux Bauariæ.

Porrò ſanctus Rupertus indictis ieiunijs, de cæleſtibus myſterijs Ducem inſtituit, & in vera fide confirmauit, effecitque vt dæmonum cultui prorsùs renunciaret, & poſtremò in nomine ſacroſanctæ Trinitatis baptizauit: neque illum duntaxàt, ſed cum illo pariter viros primarios & non exiguam populi multitudinem, nobiles ſimul & ignobiles: qui omnes laudabant mundi redemptorem, qui ipſos de tenebris in admirabile lumen ſuum vocare dignatus eſſet. O verè beatum pontificem, per cuius ſermones illuminata ſunt peccatorum tenebris obnubilata pectora, & arentia infidelium corda, vitæ fontem ſitiêrunt. Iam verò vndis ſalutaribus abluto Duce ſimul ac populo, eiuſdem principis permotus precibus ſanctus Rupertus, conſcenſa naui per Danubium deſcendens, vicis & caſtellis Euangelium Chriſti libera voce

Theodo Dux baptizatur cum multis.

prę-

Digitized by Google

prædicauit, atque ità per Noricos proficiſcens, in inferiorem vſque Pannoniam peruénit, lumen fidei, ipſe lucerna illuſtris & ſuper candelabrum poſita, paſsim omnibus inferens. Indè verò iam pedeſtri itinere reuertens, Laureacum venit, vbi multos à dęmonũ cultu abſtractos baptizauit, complures etiã, varijs oppreſſos morbis, in Chriſti nomine ſanitati reſtituit. Laureacũ.

Indè Laureaco digreſſus, vbicunquè ethniciſmum magis feruere cognouit, eò intrepidus acceſſit, diſſipans idola, & accuratè omnibus exponens Chriſti Ieſu Domini noſtri diuinitatem pariter & humanitatem ſiue incarnationem, vt vnus idemque Deus verus & homo verus eſſe crederetur, ante Luciferum à patre Deo verus Deus genitus, in fine ſeculorum humanæ ſalutis cauſa ex virgine matre verus homo natus, q illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. Cùm autem ad preces Ducis Theodonis & populi, vir Dei locum deligere vellet, vbi ſedes epiſcopi conſtitueretur, ad lacũ Vuallerſeæ, quem textus hiſtoriæ huius lacum Vualarij vocat, ædem pontificiam primò extruxit, atq; in honorem beatiſſimi Apoſtolorum principis Petri templum ædificauit & dedicauit ad Iuuariũ fluuium, vbi olim Iuuauium vrbs fuit, quę priſcis temporibus extructa mirabiliter, inter Baioaricas vrbes clariſſima eminebat, ſed tum deſtructa, raro iam habitata ciue, penè collapſa & virgultis operta videbatur. Cernens autem vir Dei locum illum non importunum eſſe cathedræ pontificiæ, quippe inter montoſa loca ſitum & ab vulgi ſtrepitu remotum, eum ſibi à Duce Theodone dari petijt, & ſummo ſtudio inſtaurauit, & ſancti Petri eccleſiam, quã ædificârat, clericorum miniſterijs & rebus neceſſarijs, liberalitate fretus eiuſdem principis, magnificè inſtruxit & auxit. Pſal. 109. Iohan. 1. Iuuauiũ inſtaurat S. Rupertus.

Hac ferè tempeſtate quidam viri boni ſancto antiſtiti non ſine multa admiratione retulerunt, in ea eremo, quæ tunc quidem certum non habuit vocabulum, nunc autem Bonguoni dicitur, cęleſtia quædam ardentium lucernarum terque quaterque conſpexiſſe prodigia, & odores eximiæ ſuauitatis hauſiſſe. Cùm autem his auditis cuncti obſtupeſcerent, ſanctus epiſcopus Domingum, venerabilem preſbyterum ſuum, eò miſit, rei huius veritatem accuratè exploraturum: addiditque illi crucem lignean quam ſua manu benedixerat, iubens vt eam illo in loco ſtatueret. Itaque Domingus vbi eò peruenit, in ipſis noctis initijs cum religioſis, qui ei aderant, viris cælitùs deſcendere vidit luculentas lucernas, totamque illam regionem inſtàr ſolaris radij illuſtrare. Hanc autem viſionem, cum admirabili odoris ſuauitate coniunctam, tribus continuis vidit noctibus: moxque in eodem loco ſacratam defixit crucem, extructoq; ſuper illam tuguriolo, ad ſanctum Rupertum regreſſus eſt. Cui cùm rem totam expoſuiſſet, ille, communicato cum principe Theodone conſilio, ad eremum illam profectus eſt, cernensque locum poſſe humanæ habitationi accommodari, cœpit annoſas extirpare quercus, & denſam ſyluam in campi planitiem redigere, templumque cum ſeruorum Dei domicilijs ſiue habitaculis exædificare. Crux lignea, à S. Ruperto benedicta. Monaſterium in eremo.

Per id tempus Theodo princeps aduerſa correptus valetudine, cùm ſibi propè adeſſe ſentiret ſupremũ vitę tempus, vocauit ad ſe * Theodebertum filium ſuum, eumq; Ducem Noricorum conſtituens, præcepit vt ſancto Ruperto obſequentem & morigerum ſe præberet, atque ad propagandum Chriſtianiſmum & opus diuinum ſedulò illum adiutaret, ſanctumque locum Iuuauenſis eccleſiæ amaret, & honoribus ac dignitatibus perpetuò eueheret. Cumque hæc mandata dediſſet filio, diem clauſit extremum. Eo defuncto, Theodebertus cum proceribus ſuis abijt ad ſanctum Rupertum, viſendi eius gratia: Morabatur is tum in ea, quam diximus, eremo. Vbi autem ad eum peruénit dux, & illum & locum, in quo degebat, pio venerabatur affectu, contulitque eccleſiæ, quam ſanctus Rupertus illic conſtruxerat, & præſente Duce in honorem S. Maximiliani dedicauit, ſyluæ illius tria in circumitu milliaria, atq; inſupèr villam Albinam cum cæteris, vt indè ſuſtentarentur monachi, quos ſanctus epiſcopus Deo ſeruituros illic congregauerat. * Theopertum Theodo moritur.

Poſt hæc videns vir Dei Bauariçam gentem Chriſtianæ quidem religioni colla ſubmiſiſſe, at interim tamen ſupereſſe non pauços ethniciſmi erroribus & tenebris implicatos, ad patriam profectus eſt: aſſumptisque indè duodecim egregijs ſocijs, qui ei in docendis populis ſuam nauarent operam, Iuuauium reuerſus eſt. In ijs autem duodecim, eximij erant Cunibaldus & Giſilarius preſbyteri, viri multa ſanctitate cõ-

Digitized by Google

S. Erentrudæ neptis S. Ruperti.

ſpicui. Adduxit verò ſecum etiam Erentrudam neptem ſuam, & cùm in ſuperiori Iuuauienſis vrbis caſtello in honorem Domini noſtri Ieſu Chriſti & ſanctiſſimæ matris eius Mariæ monaſterium extruxiſſet, multas illic collegit ſacras virgines, ijsque præfecit ipſam Erentrudam, vt cæleſti regi & ſponſo Chriſto famularentur : porrò ad preces * Theoperti principis, qui illi monaſterio plurimas attribuit poſſeſſiones, illarum virginum conuerſationem per omnia rectiſſimè inſtituit.

* Theodoberti

His ità geſtis, cogitabat vir beatus ſuſceptum verbi & ſanctæ prædicationis miniſterium, diuinæ gratiæ ſubnixus ope, accuratè proſequi. Itaque Iuuauio egreſſus, Noricos populos, adiunctis ſibi ſocijs, peragrauit, & quibus necdùm fidei lumen ortum didicit, eis Chriſtum diligenter annunciauit, profligatisque ab eorum pectoribus teterrimi dæmonis impoſturis & fraudibus, ijs inſtillauit fidem, caſtitatem, humilitatem, miſericordiam, quibus Chriſtus, omnium bonorum largitor & fons, delectatus hoſpitibus, libenter earum mentium ingreditur domicilia, quas ijs præditas animaduertit. Cumque hunc in modum Baioariorum fines vir beatus circumiret, & omnes ad ſacram Chriſti religionem traduxiſſet, hortabatur vt in fide conſtantes permanerent : relictisque apud eos preſbyteris, qui populum ad diuina myſteria conſuefacerent, Iuuauium ſe recepit, ex diuina reuelatione non ignorans propediem inſtare diem obitûs ſui, quem etiam diſcipulis ſuis indicauit. Quorum ſanè animos tam triſte nuncium non immeritò conſternauit, quòd non ſe duntaxàt, ſed etiam tam multos, Chriſtiana religiõe nupèr admodùm initiatos, tanto viderent paſtore deſtitui. At ille multa in Chriſtum fiducia erectus, Iuuauium & Noricos populos præpotenti D E O commiſit, Vitalemque, virum ſanctum atque omni plebi pergratum, ſibi petijt fieri ſucceſſorem. Deindè cùm dies Quadrageſimalis obſeruantiæ (ſic enim loquitur author huius hiſtoriæ) agerentur, febrium ardoribus vir ſanctus defatigari cœpit. Porrò illuceſcente Chriſti reſurrectionis ſacratiſſimo die, Miſſarum ſolennia celebrauit, & ſumpto ſacroſancto corporis & ſanguinis Chriſti viatico, poſt dulces paternæ pietatis adhortationes, & extrema benigniſſimæ charitatis alloquia, quibus diſcipulorum animos confirmabat, inter ſanctas illorum miſerè plorantium manus emiſit ſpiritum. Eccè autem dum lugent diſcipuli, cœtus angelici à quibuſdam audiuntur religioſis viris, cum canticis cæleſtibus animam ſancti viri ad illam beatam Hieruſalem perferentes. Cumque eius ſacratiſſimum corpus ad ſepulcrum apportaretur, viſi ſunt viri ſplendidiſſimi, candidiſſimis amicti ſtolis : qui peractis ijs, quæ ad funeris curam pertinent, diſparuerunt: quos quidem nemo dubitauit angelos fuiſſe, atque idcircò apparuiſſe, vt omnes intelligerent, qua ille beatitudine frueretur in cælis, ad cuius ſepulturam etiam angeli non dedignarentur adeſſe.

Dies Quadrageſimalis obſeruantiæ.

O felicem Iuuauienſem vrbem, tam inſigni munitam patrono : quæ etſi murorum ruinis videatur deſpicabilis, at illius meritorum lumine egregiè clareſcit. Deinquè tanti viri interceſſione fulti gaudent Norici omnes, & præpotenti Deo perpetuas offerunt laudes, qui tam præclarum ipſis contulerit doctorem, cuius doctrina & prædicatione viam veritatis agnoſcentes, erepti ſint de tenebris, & perducti ad Chriſtum lumen verum, viuentem & regnantem in infinita ſecula ſeculorum, Amen.

S. Rupertus doctor Noricorum.

MAR-

Digitized by Google

MARCI ARETHVSII EPISCOPI ILLVSTRE MARTYRIVM, AVTHORE D. GREGORIO NAZIANZE-

no Oratione inuectiua prima in Iulianum Imperatorem: interprete verò doctiſſimo viro Iacobo Billio Prunæo, S. Michaëlis in Eremo Abbate. Habent autem pleraque etiam Theodoretus Hiſtor. Eccleſ. lib. 3. cap. 6. & Sozomenus eiuſdem hiſtoriæ lib. 5. cap. 19. in verſione Iohannis Chriſtophorſoni Angliæ Epiſcopi.

AM verò id, quod eximio viro Marco Arethuſio accidit, quis tam ab orbe noſtro remot⁹, vt ignoret, ac commemorantem narratione nõ anteuertat? Hic cùm, egregio illo Conſtantio imperãte, pro ea licentia, quæ tum Chriſtianis conceſſa fuerat, domicilium quoddam dęmonum euertiſſet, ac multos Chriſtianos à gentili errore ad ſalutem non minùs vitæ ſplendore, quàm dicendi facultate traduxiſſet, iampridèm odio atque indignationi Arethuſijs erat, vel potiùs Arethuſiorum impijſſimo cuique dæmonumque amantiſſimo. Poſteaquàm autem, mutatis Chriſtianorum rebus, gentilium res tumere cœperunt, temporis potentiam & tyrannidem non effugit. Multitudo quippe etiamſi in præſens iras cupiditatesque ſuas coërceat, (quemadmodùm ignis in materia latitans, aut amnis violenter inhibitus) occaſionem nacta, ſuccendi atque erumpere conſueuit. Quocircà cùm populum aduersùm ſe incitatum, nec moderati quicquam vel cogitantem vel comminantem cerneret, primùm conſciſcendæ fugæ conſilium init, non tam ignauia fractus, quàm præcepto illo permotus, quo è ciuitate in ciuitatem fugere & perſecutoribus cedere iubemur. Neque enim Chriſtianos, quantunuis fortes ac ſingulari tolerantia præditos, ſuæ tantùm ſalutis rationem habere oportet: ſed perſecutoribus quoquè cõſulere, vt nè, quantùm in ipſis eſt, ad hoſtile periculum ex ſeipſis aliqd conferant. At poſtquàm multos propter ſe duci atque abſtrahi, multos etiam propter perſequentium crudelitatem in animæ periculo verſari intellexiſſet, non ſuſtinuit vir eximius alios ob ſuam fugam cautionemque periclitantes negligere: ac proindè præſtantiſſimum maximeque philoſophicum conſilium capit. Ex fuga enim redit, ſeſeque vltrò plebis arbitrio tradit, atque aduersùs temporis difficultatem inſtruitur. Hîc verò quid acerbitatis aberat? quid non etiam atrocius excogitabatur? alijs aliud quippiam ad vnius mali concentum afferentibus, nec tortoribus, ſi nihil aliud, at illius certè patientiam veneratione proſequentibus, immò magis etiam excandeſcentibus: quòd illius reditum ac præſentiam, non tam fortitudinem aduersùs periçula, quàm contemptum ſuî interpretabantur.

29. Martij.

De Iuliani Apoſtatæ Imperio dicit.

Matth. 10.

Vltrò ſe offert ad ſupplicia vir ſanct⁹.

Ducebatur ſacroſanctus ſenex, athleta ſpõtaneus, per mediam ciuitatem, omnibus præter perſecutores & carnifices, tum ætate venerandus, tum vitæ probitate venerabilior. Ducebatur porrò ab omnibus, cuiuſlibet ætatis & conditionis ac fortunæ, omnibus æquè vrgentibus, viris & mulieribus, adoleſcentibus & ſenibus, ijsque etiam, qui vel publica vrbis negocia adminiſtrabant, vel dignitate aliqua inſignes erant. Atque hoc vnum certamen cunctis propoſitum erat, vt furoris aduersùs ſenem immanitate ſeſe mutuò ſuperarent, omnibusque pietatis pars exiſtimabatur, quamplurimis eum cruciatibus afficere, pugilemq; ſenem vincere, aduersùs totam ciuitatem decertantem. Raptabatur per plateas, protrudebatur per cloacas, crinibus & quauis corporis parte (admixta nempe tormentis contumelia) ab ijs trahebatur, qui in Mithræ ſacris huiuſmodi ſupplicijs iuſtè diuexantur. A pueris ad pueros pendulus remittebatur, cultris pennarijs generoſum illud corpus ſuſcipiẽtes, atq; hãc tragœdiam pro ludicro habentes. Quibuſdam etiam tormentorũ inſtrumentis tibiæ illius ad ipſa vſq; oſſa comprimebantur: lineis filis aures abſcindebãtur, & quidem tenuiſſimis &

Immaniſſima clariſſimi ſenis ſupplicia.

Digitized by Google

firmiſſimis,ipſo interim ſporta in altum ſublato. Melle & iuſculo vndiq; perfuſus, ab apibus & veſpis meridie pungebatur,ardentiſſimo ſole lucente:atq; huic quidem carnes colliquante, illis autem beatarum illarum carnium (non enim dixerim miſerarum)eſum acriorem efficiēte.Hic enimuerò,vt hoc quoq; literis mandem, ſenex ille, idemque ad certamina iuuenis, (nam ne in tormentis quidem frontis animique lætitiam reliquerat, verùm ſupplicia etiam irridebat) celebratum illud & memorabile dixiſſe fertur,Omen illud ſibi placere,quòd ſublimem ſe perſpiceret, illos contrà abiectos humique depreſſos. Vſqueadeò ſuperior ijs erat, à quibus tenebatur, adeoque à doloribus & moleſtijs remotus,non aliter acſi alienis periculis intereſſet, ſupplicium̄que ſuum pompam,non calamitatem,exiſtimaret. Et quidem cui non hæc virtutis præſtantia religionem & reuerentiam iniecisſet, etiam mediocri lenitate atque humanitate præditorum? Sed illis hoc non licuit per tyrannidis turbinem, Imperatorisque cupiditatem, tum à populis, tum ab vrbibus & præfectis crudelitatem expoſcentis, etiamſi pleriſque! ſecùs videretur, malignitatis illius & peruerſitatis arcanum ignorantibus.Hæc firmus ſenex & conſtans pertulit.Si cauſam quęris,vt nè nummū vnum aureum tortoribus ſuis proijceret. Ex quo perſpicuè intelligi poteſt,eum pietatis cauſa cruciatus tolerâſſe. Nam quandiù Arethuſij, æſtimato cuerſi fani precio, totam auri ſummam petebant, aut ipſum certè delubrum inſtaurare iubebant,videri poterat idcircò potiùs obſiſtere atque in contrarium obniti,quòd iuſſa exequi atque explere nō poſſet,quàm quòd pietatis ſtudio flagraret. Poſtquàm aūt tolerantia ſua eos paulatìm vincens,atque ex æſtimatione ſemper aliquid detrahens, eò tandèm rem adduxit, vt perquàm exiguum eſſet id, quod à ſe poſtulabatur,idque perſoluere facilimè poſſet,parique certamine inter ſe contenderēt: illi vt vincerent, hic nè vincerctur:hoc eſt,illi vt vel tantillum pecuniæ acciperent, hic nè quid omninò numeraret:(quanuis alioquì multi eſſent,qui partìm pietate adducti,partìm inuicta & inexpugnabili eius fortitudine moti,ampliorem etiam ſummam erogare pararent) tum verò liquidò declaratum eſt, eum non pro pecunijs, ſed pro pietate certamen inijſſe. An verò hæc lenitatis & clementiæ argumenta, an cōtrà furoris & crudelitatis argumenta ſint,nobis exponant, qui philoſophum Imperatorem ſuſpiciunt atq; admirantur.Ipſe equidē neminem fore exiſtimo,cui iuſta & vera ſit defutura ſentētia.Necdùm illud adieci,hūc exijs vnū fuiſſe,qui impurū illum & nefariū,tum cùm genus ipſius totum periclitaretur,ſeruârant,furtimque ſubduxerant:quo etiam ſolo nomine meritò fortaſsè hæc perpetiebatur,ac plura perpeti merebatur, quòd tātum malum vniuerſo terrarum orbi imprudens ſeruâſſet. Quocircà is, qui tum Præfecti munere fungebat,his rebus cōmotus(quanq̄ em̄ religiōe gentilis,moribus tamē gentili ſublimior erat,ac p̄clariſſimis & laudatiſſimis tam veteris,q̄ noſtræ memorię viris cōparandus) multiplicem hominis excruciationem tolerantiamq; non ferens,illud ad Imperatorem magna cum animi libertate dixiſſe memoratur: An nō pudet nos, Imperator, vſqueadeò Chriſtianis omnibus inferiores eſſe, vt ne ſeniculum quidem vnum ſuperare queamus,idque per omnia tormentorum genera graſſatum?& quem vincere haud magnum & honorificum, an non extremæ calamitatis eſt, ab eo victos diſcedere? Ità ijſdem rebus,vt appáret,hinc Præfecti erubeſcebant,hinc Imperatores gloriabantur.His porrò quidnam miſerius,non tam patientibus,quàm facientibus,contingere potuit? Atque Arethuſiorum quidem facinus ad hunc modum ſe habuit,vt iam parua ſit Echeti & Phalaridis crudelitas,ſi cum illorum immani ſæuitia conferatur, vel eius potiùs, quo authore & impulſore hæc committebatur: ſiquidem ſeminis ſunt germina, & venti naufragia.

Fortitudo eximia in tormentis.

Iuliani in Chriſtianos ſęuitia.

Marcus Iulianū in periculis ſeruat.

SAN-

Digitized by Google

SANCTORVM IONAE ET BARACHISII MARTYRIVM, AVTHORE ESAIA ADAMI FILIO, EQVITE

regis Saborij, auditore & ſpectatore eorum quæ fiebant. Habetur in Simeone Metaphraſte.

Aborius Perſarum Rex, XVIII. anno regni ſui aduersùs Eccleſias Chriſti, & eos, à quibus Deus omnipotens colebatur, perſecutionem exercuit. Iuſſit enim Magis, vt ſancta Chriſti templa diruerent, & Chriſtianorum monaſteria incenderent. Prætereà imperauit, vt Chriſtiani conquirerentur, inuentique cogerentur dijs ſacrificare: & qui parérent, magnis afficerentur honoribus: qui verò parére recuſarent, varijs tormentis & ſupplicijs grauiſſimis excruciarentur. Eo tempore erant in regione Perſarum, in quodam vico, qui vocatur Iaſa, duo fratres Ionas & Barachiſius, viri iuſtitia fideq; pleni, qui magna cum reuerentia mandata Domini obſeruabant. Hi ſancti, audita Chriſtianorum perſecutione, manſionem ſuam reliquerunt, & ad eum locum, vbi impij Magi Chriſtianos omnes acerbiſſimè excruciabant, profecti ſunt.

29. Martij.

Edictum regis Perſarum.

Ionę & Barachiſij fortitudo.

Cùm autem eſſent in vico, qui dicitur Bardiaboch, & ad carcerem, in quo Chriſtiani incluſi tenebantur, acceſſiſſent, orârunt carceris cuſtodem, vt ſibi ad Chriſtianos damnatos ingredi permitteret. Cumque ingreſſi eſſent, nouem inuenerunt viros condemnatos, qui impij Regis Saborij decretis aduerſabantur. Cùm igitur ſancti Ionas & Barachiſius vidiſſent eos in cruciatibus, & ſalutâſſent, cœperunt illos cohortari ac dicere: Fratres ac patres, nihil timeamus: ſed in nomine Crucifixi certamē vnum ſuſtineamus, vt coronam aſſequamur ſempiternam, quemadmodùm & fratres patresque noſtri martyrio ipſi quoquè ſunt aſſecuti. Hac ſanctorum Ionæ Barachiſijq; oratione illi magis adhuc confirmati, ſe mutuò cohortabātur, & gratiæ, vt ità dicam, oleo ſe viciſsim ad patientiam & tormentorum atque martyrij perfectionem vngebant & corroborabant. Sanctorum autem martyrum, qui in carcere vincti erant, nomina hæc ſunt: Zanitas, Lazarus, Marothas, Nerſes, Elias, Mares, Abibus, Sembeethes & Sabas. Hi pro Chriſti nomine cùm multos cruciatus pertuliſſent, & in ipſo martyrij certamine vitæ curſum præclarè confeciſſent, firmam fidem ſeruantes, incorrupta atq; immortali martyrij corona magna cum laude redimiti, in cælum ad angelorum choros aduolârunt.

Nomina ſanctorum martyrum.

Pòſt autem quidam Magi ſanctum Ionam & Barachiſium apud tres Magorum principes Maſdrath, & Seroth, & Maarneſem, à quibus ſancti damnati fuerant, accuſârūt, quòd neque immolarent, nec Regis mandatis obedirent, nec Solem, & Ignem, & Aquam adorare vellēt: quodque nouem illi martyres eorum ſermonibus adducti, regijs decretis non obtemperâſſent. Tunc Magorum principes indignatione pleni, eos ad ſe adduci iuſſerunt, atque ità allocuti ſunt: Adiuramus vos per noſtrum regem regum Saborium, vt verè nobis ad ea, de quibus fueritis interrogati, reſpondeatis: Paretis´ne Regis voluntati, & obeditis decretis eius, & adoratis Solem, & Ignem, & Aquam, vt iubet ipſe Rex, an non? Reſponderunt ſancti Ionas & Barachiſius: Loquemur vobis: Vos autem ità nos audite, vt Principes, & Regis Perſarum Iudices decet. Vos enim delegit Iudices, & omne iudicium ſuum in manibus veſtris collocauit, vt iuſtè iudicetis. Nónne debetis, præclari Iudices, magis quàm terrenum regem, timere eum, qui vobis ſapientiam & intelligentiam dedit, & Deum, qui cæli & terræ atq; omnium ſpirituum imperium habet, agnoſcere: quique temporum diſtinguit varietates, atque omnia moderatur, & vobis prudentiam largitus eſt, vt iudicetis eos, qui in carne ſunt ſimiles vobis? Adiuramus igitur vos, vt verè ſyncereque dicatis nobis, quem Deum abnegare debeamus: cæleſtem´ne, an terrenum? æternum, an caducum? Nos enim credimus in Deum, qui fecit cælum & terram: non autem mortali homi-

Præclara SS. Ionæ & Barachiſij oratio.

Digitized by Google

homini credimus. Neq; enim debemus homini credere, qui exiguo viuit temporis ſpatio,& moritur,ac ſepelitur,quemadmodùm nos,& in aliorum hominum numero ponitur.

His auditis, Magorum principes vehementer indignati,atque impio furore pleni, quòd Rex ipſorum contumelia eſſet affectus à ſanctis,qui mortalem eum aſſererent, virgas aſperas è mális punicis atque ſpinoſas afferri iuſſerunt, vt cæderentur. Sed imperârunt priùs,vt ſepararentur, quô neuter poſſet, quid ab altero dictum eſſet,intelligere,atque ità in Chriſti certamine confirmari. Tum Maſdrath,& Seroth,& Maarneſem,tres Magorum principes conſidentes, vt de ſanctis quæſtionem haberent,iracundè iuſſerunt,vt ſanctus Ionas ſolus adduceretur. Quo quidem adducto:Quid tibi, inquiunt,faciendum ſit,diſpice. Si deos veneraris & adoras,Soliq́ue, & Igni,& Aquæ ſacrificas,& quæ à rege regum Saborio iuſſa ſunt,perficis,líber cum honore dimittéris:alioquì te acerbiſſimis tormentis & ſupplicijs grauiſſimis afficiemus. Neque verò putes nos tibi eſſe inimicos:ipſi enim tibi nihil mali faciemus,nisì tute ſaluti tuę malè conſuluëris. Reſpondit ſanctus Ionas:Iſtius,inquiens,ego ſalutis non egeo propter Ieſu Chriſti vitam. Præterit enim, nec vnquàm permanet. Quamobrèm nūquàm negabo Dominum meum I E S VM Chriſtum viuentem in ſecula,quoniam ipſe eſt ſpes omnium Chriſtianorum:nec confunduntur,qui ſperant in eum. Sic enim nobis pollicitus eſt: Amen,amen,inquiens,dico vobis,quiſquis me negauerit coram filijs hominum,& ego negabo eum coram patre meo,qui in cælis eſt, & coram ſanctis angelis. Veniet enim in nubibus cæli, in gloria patris ſui, & angelorum atque archangelorum. Iamq́ue paratus eſt,vt vnicuique homini reddat ſecundùm opera ipſius. Quæ cùm ità ſint, facite in me, quod vobis mandatum eſt : neque enim putetis, nos domum Dei relicturos,aut ab eo vllis terroribus defecturos, qui nobis conceſſit, vt ſanctæ domui eius ſeruiremus,& nobis dixit:Vos eſtis lux mundi.& rursùm:Vos,inquit, eſtis ſal terrę. Quòd ſi ſal euanuerit,in quo ſalientur ea,quæ ſalienda ſunt? Quarè ſi,vt ſuaderis, veſtro regi regum obtemperemus, & iuſſa eius faciamus, non ſolùm negabimus Dominum noſtrum,ſed cauſa erimus,vt vos oñes illum negetis, & perniciem omnibus afferemus.

Matt. 10. Luc. 12. Apoc. 22.

Matth. 5. Ibid.

Hæc cùm audiuiſſent Magorum principes, ira concitati, iuſſerunt, vt lege Perſica vinciretur. Traiecta igitur virga inter manus & crura,iners humì iacebat vir ſanctus tanquàm lapis. Miniſtri autem eum virgis è málo punica ſpinoſis verberabant, nec priùs deſtiterunt,quàm eius lacerata ſunt latera. Ipſe verò dum vapularet,non repugnabat,ſed Deum laudans,dicebat: Gloria tibi,Deus patrum noſtrorum, Abraham, Iſaac & Iacob, q̃ eduxiſti nos ex hoc mūdo, & dignatus es nos ad amorē & fidem ſanctam tuam adducere, (Nam p̃ fidem Abraham iuſti cognouimus fidem ſanctā tuam) cùm tamē pauca pro multis patiamur. Et nunc, Dñe,da nobis patientiam,vt perficiamus omnia,quæ nobis Spiritus ſanctus tuus præcepit:qui & canticum nouum cecinit per os patris noſtri Dauidis. Fac nos dignos,qui faciamus ea quæ dicit. Ait enim: Vnam petij à Dño,hanc requiram,id eſt,vt ſemper ſim tecum,Dñe. Hoc mihi, Deus, quod expecto quotidiè,per martyrium elargire. Hęc S. Ionas cùm dixiſſet,magna voce Magorum principibus:Ego,inquit,à rege veſtro peccatore, & omnibus amicis eius,quicunq; ſint(ſunt enim oēs ſatanæ principes)diſcedo,& oēs ipſos abnego:& à ſole,ac luna,& ſtellis,atq; igne,& aqua,quos eſſe deos aſſeritis,alienꝰ ſum, nec vllo modo illos adoro:ſed credo in Patrē & Filiū & Spiritū ſanctū,veram Trinitatē, quę ſeruat mundū vniuerſum, fecitq́; deos etiā veſtros, quos nobis p̃ vim adorādos cēſetis.

S. Ionas atrociter flagellatur.

Pſal 26.

Egregia vox martyris.

Hæc audientes Magorum principes,iuſſerunt vt pes eius funiculo vinciretur,atque ità in pruinam & glaciem extraheretur,ibiq́ue totam noctem iacéret,(erat enim hyems)obſeruareturq́ue,quid frigoris cauſa faceret. Miniſtri fecerūt imperata,& illic eum vſque ad ſequentem diem reliquerunt, cùm iniqui Iudices rursùm conſidentes in tribunali,ſanctū Barachiſium adduci imperârunt. Quo adducto,& coram ipſis cōſiſtente:Quid agis,inquiunt,Barachiſi? Immolásne,& Solem,atque Ignem,& Aquam adoras & veneraris:quēadmodùm & frater tuus Ionas,mutato cōſilio, fecit, an tormentorum certamē vis in corpore tuo ſuſcipere? Reſpondit ſanctus Barachiſius: Quemadmodùm frater meus adorauit, ſic ego adoro, & veneror, & colo. Vos de ipſo falſum retuliſtis. Nam Veritas nō permiſit, vt id faceret. Quis enim mentem

S. Barachiſij reſponſio memorabilis.

eius

eius excæcare potuisset, vt relicto eo, à quo ipse creatus est, adoraret ea, quæ creata sunt, vt hominibus seruiant? Si adoranda essent, non seruirent hominibus, sed homines illis inseruirent. Dedecus enim esset igni, si nobis seruili ordine deseruiret. Nunc autem videmus homines non solùm diuites, verumetiam pauperes: non bonos tantùm, sed & malos, ignis vti seruitio. Cùm igitur ignis cõstitut' sit seruus noster ab eo, qui fecit illum, iniquum est, velle nos cogere, vt ignem adoremus, quem Deus ad humanos vsus creauit, & abnegemus ipsum Deum, qui fecit cælum, & terram, & mare, & omnia quæ in eis sunt. Aequum est potiùs, vt gloria, & adoratio, atque omnis honor à Regibus & Principibus & Ducibus, & omni spiritu, tribuatur ei, à quo & sublimia & profunda facta sunt: cuius arcana cõsilia nemo potest comprehendere, neque valet ad sublimitatem gloriæ eius peruenire, cùm tamen auxilio ipsius egeant omnes filij hominum. Ipse enim alit omnes, nullius indiget, omnia moderatur. Illud tantùm à nobis requirit, vt nomen Domini cognoscamus, nec sinamus nos figmentis & erroribus decipi. Sic enim iubet: Nè feceritis vobis idola, nec adoraueritis opera manuum vestrarum, nec vllam aliam rem procreatam. Quoniam ego sum Dominus Deus vester, qui à principio sum, & sine fine permaneo. Et non est alius Deus præter me. Et gloriam meam alteri non dabo, neque virtutes meas sculptilibus, neque honorem meum idolis. Ego occído, & vitam præbeo: & non est, qui manus meas possit effugere.

Exod. 20. Deut. 5. Esa. 42. Deut. 32.

Tunc irati Magorum principes, cœperunt eos admirari & ipsorum constantiam, ac dicere: Nè iudicemus illos hoc tempore, nè quis eorum, qui pij sunt, & solem, & ignem, & aquam adorant, auditis eorum sermonibus, à religione nostra deficiant, & immolare recusent: noctù potiùs illos audiamus, cùm omnes dormiunt & conquiescunt, nè quis cognoscat, quæ ab ipsis dicuntur, aut quæ fiunt à nobis. Tunc igitur iudicium intermiserunt. Nocte autem, cùm magna esset quies, considentes, iusserunt sanctum Barachisium adduci: & magno cum silentio eum audiebãt. Cumque multa vltrò citroque dicerentur, & in ea disputatione sanctus Barachisius, diuina sapientia munitus, victor existeret: indignati, iusserunt duas glebas æneas ardentissimas sub axillas ipsius admoueri, & dixerunt ei: Per regis regum Saborij coronam, abijce alteram è glebis in terram, vt intelligamus, te Deum tuum abnegâsse. Respondit sanctus Barachisius: Ministri satanæ & principes scelerati, per salutem DEI mei, & interitum satanæ patris vestri, non timeo regem vestrum, & neutram glebarum in terram abijciam, sed vtranque propter nomen Christi perferam. Quinetiam vos adiuro per viuentem Deum, vt ad hunc cruciatum maiores alios, si quos habetis, adiungatis. Quis enim ad bellum proficiscitur, & in prælium ingreditur, qui non promptus sit mortem oppetere, vt magnam gloriam, & præmia multa, & locum principis à Rege consequatur? Hæc cùm à sancto Barachisio dicerentur, ingenti dementia victi Magorum principes, iusserunt plumbum liquefieri, & in palpebras eius & nares conijci. Rursumq; liquefieri plumbum iusserunt, & in fauces eius & aures infundi, nè audire loquíve posset. Pòst autem ministris illum tradiderunt, dicentes: Abducite eũ in carcerem, ibiq; vno pede suspensum includite.

Cruciatur S. Barachisius.

Tunc imperârunt, vt beatus Ionas iterùm ad conspectum suum adduceretur. Quo quidem adducto: Quomodò, inquiunt, se habet corpus tuum: & quomodò noctem illam totam glaciei ac frigori expositus transegisti? Respondit beatus Ionas, &, Nullam, inquit, mihi credite, regij Principes, Deus meus, in quo animus meus conquiescit, noctem vnquàm mihi æquè tranquillam largitus est, ex quo me peperit mater mea: nec memini vnquàm, ex quo scire potui quid sensus sit, vllam omninò noctem ità mihi quiescenti suauem extitisse. Consolatio enim mihi præstò fuit ex sancto illo ligno, cui affixus fuit Dominus meus IESVS CHRISTVS. His auditis, iniqui Magorum principes dixerunt: Atquì frater tuus Barachisius Deum tuum abnegauit: & tu adhuc in sententia permanes obstinatè? Respondit sanctus Ionas: Scio, inquiens, & ego, fratrem meũ abnegâsse diabolum & omnes angelos eius, seq; perfectè Christo Domino addixisse. Nónne, dixerunt Magorum principes, magìs expedit tibi, vt à Deo tuo deficias, quàm vt vitam amittas? Respondit sanctus Ionas: O cæci & stulti, quomodò vos esse prudentes iactitatis? Expendite, quæso, pro vestra prudentia veritatem. Non potest homo, qui triticum habet in horreo reconditum, &

Nota responsum admirabile.

S. Crucis sanctum lignum.

Elegans similitudo.

& ſeruat illud,quanuis & imbres,& niues,& fulmina,& reliquę aëris iniuriæ vigeant, ſibi temperare,quin ipſum triticum ſumat, & manibus ſuis in terram iaciat,ſeminãs in nomine Domini. Sperat enim ex ſemine exiguo ſe meſſis tempore,Chriſto fauente,aream repleturum. Quòd ſi triticum in horreo ſuo reliquerit,& non ſeminauerit, deficiet,& creſcere non poterit. Idem in hominibus licet conſiderare. Si quis in hoc mundo pro nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti animam ſuam perdiderit, in nouo mundo, cùm venerit ad eos hominum filios renouandos, qui in ipſum credunt, & voluntatem eius faciunt,renouabit illos in lumine ſuo, quod nunquàm præterit,neque diſſoluitur. Eos verò,qui præcepta ipſius,mandataque negligunt, in ignem conijciet, qui nunquàm extinguitur:neque enim carbones habet ignis ipſorum, vt ſcriptum eſt,nec lucem habet eorum flamma.

Hæc ille cùm dixiſſet, diù Magorum principes obmutuerunt, ſermonem ipſius admirati. Poſteà verò dixerunt ei: Nè erres,Iona,neq; ſcripturas ſequaris:multos em̃ ſcripturæ decipiunt. Reſpondit beatus Ionas:&,Rectè, inquit,dixiſtis, ſcripturas decipere:decipiunt enim ſcripturę Græcorum. Nec aliud magis homines decipit,quàm vita mundi huius. Quiſquis autem Chriſti guſtat afflictionem,is nunquàm fallitur.

Item alia. Quemadmodùm enim cùm diues aliquis amicos ad conuiuium vocat, illi, relictis proprijs ædibus,accedunt:ſciunt enim ſe ad lętitiam inuitari:cùm autẽ diſcubuerint, ac vinum deguſtârint, ſi ſuaue ſit, gaudent & largiùs bibunt, nec poſtquàm ebrij facti ſunt, domum reuerti poſſunt:ſed eorum domeſtici appræhendũt illos, domumq; deducunt: poſtridiè autem manè, cùm iam vinum edormierint,& crapulam exhalârint,valdè lætãtur,quòd apud domeſticos ſuos ſint:Sic & Chriſti ſerui,cùm ſe à principibus in carcerem vocari ſentiunt, ſe ad certamina & tormenta ire non ignorant. Cùm igitur acceſſerint, & biberint, & cruciatibus atque amore Chriſti ebrij euaſerint,nec familiæ, nec liberorum ampliùs,nec famæ recordantur: nec aurum, aut argentum, aut quicquam aliud curant: ſed reges & principes aſpernantur, & Regem vnum expectant magnum Chriſtum:cuius nos milites ſumus, in ſecula ſeculorũ per-

Luc. 1. manentes,cuiusq; regnum non præterit,ſed manet in æternum.

Præciduntur Ionæ digiti oĉs. His auditis,iuſſerunt Magorum principes,vt ſancto Ionæ,tanquàm plura,quàm opùs eſſet, locuto,digiti manuum ac pedum præciderentur. Quod quidem miniſtri cùm effeciſſent,amputatos digitos in conſpectu ipſius proijcientes, dixerunt: Eccè nunc quomodò digitos tuos in terra diſſeminauimus. Expecta igitur,& cùm meſſis tempus aduenerit,aderunt tibi multi digiti. Reſpondit ſanctus Ionas:Ego digitorum & manuum non egeo multitudine. Deus, à quo factus ſum, me in ea renouatione, quam in nobis eſt effecturus,ipſe renouabit. Audientes hæc Magorum principes,iracundia pleni,iuſſerunt picem in magno vaſe liquefieri, & caput eius à miniſtris abradi,tum ipſum ſanctũ in ſaccum ità conijci, vt caput extaret. Fecerunt iniqui miniſtri quod fuerat imperatum,& ſancti viri cutem capitis ac linguam in vas pice plenum immiſerunt: deindè totum etiam ipſum ſanctum, in picem in medio vaſis vehementiſſimè æſtuantis,coniecerunt. Verùm ſancto Iona in vas coniecto, ſtatim tota pix è vaſe defluxit,ità vt eum non attingeret,nec vlla in parte læderet. Rem mirabilem ac nouam admirati homines impij,& videntes virum ſanctum nullum ex tanto tormẽto damnum accepiſſe, cochleam afferri iuſſerunt, & in ea ſanctum poni, vehemen-

Immaniſſima ſupplicia. terq́ue comprimi ac diſſecari. Fecerunt miniſtri imperata, ipſumq; in cochlea compreſſerunt,& oĩa illius oſſa confregerunt,deindè ipſum medium diſſecuerunt. Cùm aũt diſſectus eſſet,imperârunt impij Magorum principes,vt corpus eius in lacum profundiſſimum conijcerent,ac diligenter obſeruarent. Atq; ità factum eſt.

Sancto igitur Iona martyrij coronam aſſecuto, iuſſerũt rursùm ad quæſtionem ſanctum Barachiſium adduci:atque ità eum allocuti ſunt: Parce membris tuis,Barachiſi,& noli intempeſtiuè teipſum perdere. Reſpondit eis vir ſanctus: Neque ego,inquiens,meipſum formaui,neque perdam. Dominus,à quo factus ſum,me virtute ſua renouabit, eripietq́ue me è manibus veſtris, & è manibus Principis veſtri nequiſſimi, qui opificem ſuum Deum non agnoſcit, ſed diaboli voluntatem defendit ſudetq́ue perficere. Hæc cùm à ſancto dicta eſſent, duo ex Magorum principibus Maſdrath & Seroth,ad Maarnenſem conuerſi: Nos, inquiunt, regem regum Saborium afficimus ignominia. Iſti enim errore ſuo confiſi, neminem verentur. Ità locuti, ar-

den-

Digitized by Google

ardentes ira vultus ſuos ad beatum Barachiſium conuerterunt, iuſſeruntq; ipſum in ſpinas conijci; deindè arundines afferri, findiq; medias, & ſancti viri carni admoueri, tum funiculo tenui ipſum circunuinciri atque comprimi, donèc arundines in carnẽ penetrarent: pòſt autem imperârunt, vt arundines extraherentur, vt eius carnes dilacerarent. Sic igitur fecerunt miniſtri, & carnes ipſius dilaniârunt. Tunc in cochleam, in qua ſanctus Ionas ſectus fuerat, inijci iuſſerunt impij, atq; ibi omnia oſſa eius perfringi. Quæ cùm eſſent confracta, Magorum principes miniſtris imperârunt, vt in fauces ipſius picem ardentem conijcerent. Atq; ità beatus Barachiſius animam reddidit, & ad ſanctorum martyrum numerum aſſcriptus eſt.

Nota pluſquã bellui-nam crudelitatem.

Abdiſſotas emit corpora ſanctorum admodùm carè.

Cùm aũt vir qdam pietate inſignis, nomine Abdiſſotas, ſanctos Ionam & Barachiſium martyrio coronatos intellexiſſet, acceſſit, & ſanctorũ tabernacula quingẽtis miliariſijs Daricis, & tribus veſtimentis Sericis emit ab ijs, à quibus ſeruabantur. Neque verò ſola ſanctorum Ionæ & Barachiſij corpora mercatus eſt, ſed illorum etiam, qui ante ipſos martyrium pertulerant. Iurauit autem emptor, neminem è principibus reſciturum, cuſtodes ſanctorũ corpora vendidiſſe: dixitq; ſe illorum, q martyrio eſſent affecti, veterem amicum eſſe. Cuſtodes enim iuſiurandum exegerant, veriti, nè, ſi res ad principum aures peruenirſet, in aliquod periculum inciderent. Sanctorum, qui martyrij palmam tulerunt, nomina hæc ſunt, vt ſuperiùs diximus, Ionas & Barachiſius, Zanitas, Lazarus, Marothas, Nerſes, Elias, Mares, Abibus, Sembeethes & Sabas. vndecim hi pugiles, glorioſiq; Martyres, ad finem vſq; pro Chriſto decertârunt, paſſiq; ſunt ſe varijs cruciatuum generibus torqueri, vt in Chriſti fide cõſtantes apparerent, & præclarum virtutis ſpecimen & exemplum ac formam poſteris relinquerent. Hi ſancti beatiſſimi & Chriſti milites inuicti, ſtrenuè pro Duce ſuo pugnantes, & victoriam de Chriſti hoſtibus reportantes, ſtolam lucis induti ſunt, & incorruptam ab ipſo gloriæ coronam obtinuerunt: & nos omes eorum precibus & ſupplicationibus apud Deum adiuuamur.

Interfecti ſunt nouem ex ijs Chriſti Martyribus VI. Cal. Aprilis, reliqui autem duo IIII. Calẽd. eiuſdem menſis. Hanc autem ſanctorum Martyrum hiſtoriam conſcripſit Eſaias Adami filius, qui cùm eques eſſet Regis Perſarum Saborij, & cum Magorum principibus, vt auditor tantùm & ſpectator eorum, quæ fiebant, intereſſet, atque ità omnia quę in hoc certamine contigerunt, ab initio ad finem vſque audîſſet ac perſpexiſſet, ea ad omnium ædificatiõem atque vtilitatem & ſalutem, literarum monumentis mandauit, vt talem pro Chriſto virtutem omnes ſtudeant imitari: Cui gloria & imperium in ſecula ſeculorum. Amen.

VITA S. EVSTACHII ABBATIS LVXOVIENSIS, QVEM ALII EVSTASIVM VOCANT, AVTHORE IONA

Abbate, eius contemporaneo: ſed ſtylus obſcurior & aſperior, pleriſq; locis in gratiam lectoris modicè mutatus eſt per F. Laur. Surium.

CAP. I.

Enerabilis Euſtachij Abbatis Luxouienſis monaſterij ſcripturus vitam, habitatorem eius inuoco ſpiritum ſanctum, vt qui illi virtutes largitus eſt, mihi ad narrãdas eas ſermonem tribuat, vt facta dictis exæquentur. Sub Mauritio & Phoca Imperatoribus, quo tempore Romanæ Eccleſiæ pontifex Gregorius clarus habebatur, necnõ & Clotarius Chilperici filius, ſtrenuè Francos regebat, religioſiſſimi extitêre viri, diſcipuli almi patris Columbani, Attala & Euſtachius. quorum prior in Bobienſi, alter in Luxouienſi cœnobio, eius ſucceſſores fuêre, & magiſtri inſtituta ſuis alumnis ſeruanda tradiderunt. In principio autem narratiõis noſtræ, exemplum bonorum omnium ſumamus Euſtachium, qui ſufficit religioſas ac Deo deuotas mentes, ad appetenda virtutum culmina erigere, & ad perfectionis comprehendenda faſtigia incitare. Cùm

29. Martij.

Attala & Euſtachius, diſcipuli S. Colũbani.

Digitized by Google

ergò venerabilis pater Columbanus viceſimo ab eremi inhabitatione anno Luxo-
uium reliquiſſet, in eo monaſterio venerandus pater Euſtachius illi ſuffectus eſt:
Genus S. Euſtachij. cuius poſt magiſtrum virtutes clarè fulsére. Et is quidem ex Burgundionum gen-
te ortus, nobilis fuit genere, ſed nobilior ſanctitate, ſui magiſtri veſtigijs inſiſtens.
Ad eius famam vndiquè confluebant non pauci, & ſe religionis cultui mancipabant,
ità vt non parua monachorum congregatione adunata, cum ſexcentis ferè mona-
chis illic degere videretur in Dei laudibus: qui vno regulæ ſiue canonis monaſtici
ſpiritu ſuperna inſpiratione imbuti, laudes omnipotenti Deo pio exhibebant famu-
latu. Porrò ille pater venerabilis multæ erat abſtinentiæ & multarum vigiliarum,
quotidiano ieiunio corpus macerās: orandi etiam erat ei aſſiduitas magna die ac no-
cte. Nec aberat ab eo ſolicitudo omnium eccleſiarum, interueniendi etiam magna
aſſiduitas & conſtantia. In rebus quoquè diuinis implendis erat fortiſſimus, ſoli-
citus quoquè pro pauperibus & peregrinis. Gaudebat cum gaudentibus, flebat cum
Confeſſio ſacramentalis. flentibus. Nam quotiès illi aliquis ob recipiendam pœnitentiam lapſus ſuos eſſet
confeſſus, ità flebat, vt & illum flere compelleret. Cauſas autem criminum, quas illi
confitebatur, nulli, nisì Domino ſoli, apud quem intercedebat, loquebatur: bonum
relinquens exemplum poſteris ſacerdotibus, vt interceſſores apud DEVM magis
2. Cor. 2. ſint, quàm accuſatores apud homines. Nam & ſecundùm Apoſtolum, circa huiuſmo-
di hominem confirmanda charitas eſt: quia ipſe ſuî accuſator eſt, nec expectat ac-
cuſatorem, ſed præuenit, vt confitendo ſuum abluat delictum. Humiliat etiam ani-
2. Reg. 12. mam ſuam, ſicut Dauid ſanctus: qui poſtquàm audiuit à Propheta, Dimiſſum eſt pec-
Pſal. 101. catum tuum, humilior factus eſt in emendatione peccati, ità vt cinerem ſicut panem
manducaret, & potum ſuum cum fletu miſceret. Erat quoquè vir ſanctus tempera-
tus in omnibus, diſcretione præcipuus: redundabat erga illum timor & amor in ſub-
ditis, redolebat doctrina in diſcipulis, labentia cuncta eius animo ſubtererant. Nullus
apud eum vel mœrore premebatur, vel immodica lætitia efferebatur. Nec operam
declinabat ſcribendi propria manu libros, nisì cùm aliqua infirmitate corpus eius
Exhortatio ad monachos. detineretur. Erat aũt ei vſitata exhortatio ad diſcipulos ſuos, vt eſſent memores ſan-
ctorum patrum, qui per mortificationem carnis & contemptum præſentis vitæ, re-
gna cælorum adepti ſunt. Quapropter fratres mei, inquit, optimum inijſtis certa-
men: magis verò ac magis ſatagite, vt per bona opera certam veſtram vocationem
& electionem faciatis. Monachorum autem opus illud eſt præcipuum, vt orationem
puram offerant Deo, nihil habentes in conſcientia reprehenſibile, & memores illi-
Mar. 11. us, quod Dominus dicit in Euangelio: Cùm ſtabitis ad orandum, dimittite ſi quid ha-
betis aduersùs aliquem, vt & pater veſter, qui in cælis eſt, dimittat vobis peccata ve-
ſtra. Quòd ſi vos non dimiſeritis, nec pater veſter dimittet vobis peccata veſtra.

CAP. II.

INtereà memoratus rex Clotarius viri Dei Columbani prophetiam ſuos in ſe ef-
fectus habuiſſe cernens, venerabilem patrem Euſtachium, qui eius loco Luxo-
uienſe monaſterium regebat, ad ſe accerſiuit: eumque ad ſe venientem piè ad-
modùm obſecrauit, vt ipſius nomine vellet ad beatum Columbanum legatione
Euſtachius it legatus ad S. Colũbanum. fungi, adiunctis ſibi, quos vellet, nobilibus viris, & quocunque eum reperiret lo-
co, efficaci oratione ei perſuaderet, vt ad ipſum accedere dignaretur. Audito re-
ge, venerabilis diſcipulus ad iter ſe accingit, magiſtri veſtigia perſecutus. Cumque
ad eum veniſſet, Clotarij regis mandata ei expoſuit. Viſo Euſtachio, lætatus bea-
tus Columbanus, gratulatur ſibi redeundi oblatam facultatem, retinet aliquandiù
apud ſe Euſtachium, hortatur eum memorem eſſe laborum ſuorum, cœtum fratrum
diſciplinę habenis moderari, multos in eorum ſodalitatem aſſciſcere, ſuisque imbue-
re inſtitutis. Dimiſſum poſt hæc, ad Clotarium remeare iubet, taliaque ad regias
aures perferre reſponſa, ſibi æquum non videri vt reuertatur: hoc ſolùm orare, vt
ſodales ſuos, qui Luxouienſe inhabitarent monaſterium, regali adiutorio & præſi-
dio foueret: addidit etiam literas ad regem caſtigationis plenas. Fuêre eæ regi mu-
nus gratiſſimum, easque ceu pignus quoddam fœderis viri DEI accepit lætus &
ouans: nec obliuioni tradidit preces eius, ſed omni præſidio iam dictum monaſte-
rium

Digitized by Google

rium munire ſtuduit, annuis ditare cenſibus, fines eius vndiquè pro voluntate venerabilis Euſtachij dilatare: deniquè ob viri Dei amorem, eius incolas omni ope & beneuolentia proſequi.

CAP. III.

PORRÒ venerabilis pater Euſtachius ex Italia à beato Columbano, vt iam diximus, reuerſus, paterno affectu & æquo iure ſubditas monachorum regebat cateruas. Cõtigit autem eúm pro communi neceſſitate ire ad Clotarium regem, qui eo tempore in extremis Galliæ finibus & in locis maritimis morabatur. Iter autem habuit Euſtachius per ſaltum quendam pagumq; Briegium, peruenitque ad villam Chagnerici, vbi dudùm eius magiſter aliquandiù moratus fuerat. Villa ea Pipimiſicum dicebatur, diſtans ab vrbe Miledorenſi duobus plùs minùs milliaribus. Ibi tum Chagnericus cum coniuge ſua Landegùnda, benè Chriſtiana & ſanę mentis fœmina, degebat: cuius filium Magnoaldum apud ſe habebat. Viſo autem Euſtachio, Chagnericus cum ingenti gaudio eum excepit. Erat autem cum patre & matre filia Burgundofora, quam B. Columbanus Domino conſecrauerat. Eam verò pater inuitam & planè recuſantem cùm deſponsâſſet cuidam, & nuptijs tradere vellet, dolore oculorum correpta, & tanto febrium igne ſuccenſa eſt, vt vix iam ſuperis reddi poſſe crederetur. Iam ſupremum illa trahente ſpiritum, beatus Euſtachius patrem eius increpauit, dicens ſuæ noxæ eſſe, quòd ea tantis cruciaretur pœnis, quandoquidem Columbani viri Dei interdictũ violare attentâſſet. Tum ille diſſimulãs, Vtinàm inquit, ſoſpitati reddatur, & diuinis tradatur obſequijs: ego talibus votis obſtare non debebo. Accedit indè Euſtachius pater ad lectum puellæ, ſciſcitatur ſi ſuo aſſenſu cõtra beati Columbani interdictum, poſt vota cæleſtia rursùs iteraret terrena. At puella teſtabatur ſe talibus votis nunquàm paruiſſe, vt terrenis cęleſtia commutaret, ſed paratam fuiſſe & eſſe beati viri parére præconijs: ſeque ait prærerita nocte vidiſſe ſimili figura virum, qua ipſe eſſet, qui oculorum lumen ei redderet. vocemque ſimul audîſſe dicentem: Quodcunque tibi vir iſte dixerit, fac, & ſanaberis. Infer ergò auribus meis, quæ mihi ſunt cuſtodienda, & tuis orationibus pelle dolorem à Domino illatum. Proſtratus itaque humì cum lachrymis venerandus pater, Dominum poſtulat, vt munus promiſſum largiatur: ſurgensque, crucem ſupra oculos exprimit, & manu oculos palpans, Domini auxilium implorat. Protinùs ſalus ſecuta eſt, lumen redditur, febrium ignis fugatur, redditamque ſoſpitati matri commendat, donèc à Clotario reuerſus, religioſis eam veſtibus induat. Cernens autem pater ſoſpitati filiam redditam, rursùs inſiſtit vt ſponſo tradatur, pollicitationis priſtinæ cæca obliuione immemor. Quo puella comperto, cum vna è ſodalibus de fuga ineunda pertractat: eaque aſſenſum præbente, felici fuga clàm elapſæ, ad beati Petri Apoſtolorum principis baſilicam peruenerunt. Quod vt pater reſciuit, poſt eas furibundus pueros dirigit, iubetque vt appræhenſam filiam crudeliter perimant. Pergentes pueri, ſinibus eccleſiæ puellam receptam reperiunt. Pauliſpèr autem morati, dum parentis ira frangeretur, puellæ mortis periculum minantur. At illa: Si, inquit, mortem me formidare putatis, in hoc eccleſiæ pauimento probate. Ob talem etenim cauſam ouans mortem excipio propter illum, qui pro me non dedignatus eſt mori. Intereà peracta legatione ſua Euſtachius pater remeat, puellam cuſtodia liberat, patrem terribiliter increpat, religionis veſtem per pontificem vrbis illius Gundoaldum nomine, induit, ſacratque ſalutaribus ſacramentis, monaſterium virginum Chriſti ſuper paternum ſolum inter fluuios Mugram & Albam ædificat, fratres, qui ſtructuræ curam habeant, deputat, germanum puellæ Chagnoaldum, & qui ei poſteà ſucceſſit, Vualdebertum, vt regulam eas doceant, decernit: in quo quidem Vualdeberto quantæ virtutes poſtmodùm extiterint, ſi vita comes fuerit, proſequi nitemur.

S. Burgundofora virgo Deo ſacrata.

Signo crucis reſtituit viſum.

Burgundoforæ conſtantia.

Habitus monaſticus.

CAP. IIII.

REuerſus indè venerabilis vir Euſtachius ad Luxouium, magiſtri præceptum implere parat, vt gentes vicinæ pabulo fidei alerentur. Progreſſus ergò, Vuaraſcis prædicat, quorum alij idololatricis cultibus, alij Photini, alij Bononi errore contaminati erant. His ad fidem conuerſis, ad Boios, qui nunc Baioarij vocantur, tendit: eisque multo labore imbutis, ac fidei lineamento

S. Euſtachius Chriſtum gentilibus annunciat.

Digitized by Google

correctis, plurimos eorum ad fidem conuertit. Vbi cùm aliquantiſpèr moratus fuiſſet, dimiſit ſagaces viros, q̃ in cœpti laboris ſtudio deſudarẽt: ipſe verò ad Luxouium remeare ſtudet. Cùm ergò iter carperet, venit ad quendam virum nomine Gundoinum, qui eo tempore ad villam, quam Moſam vocant ab amne eo in loco fluente, morabatur. Cumque is vidiſſet Euſtachium, velut gratiſſimum munus ouans domi recepit. Ingreſſus autem Euſtachius in domum, præmiſſa benedictione, poſcit vt liberos, quos habeat, repræſentet. Ille obediens, duos bonæ indolis filios præſentat. At vir ſanctus, Eſt´ne, inquit, tibi adhuc proles? Ille fatetur præter vnam filiam luminibus orbatam, nomine * Salebergam, ſe ampliùs non habere. Veniat, inquit, illa. Quam cùm vidiſſet, ſciſcitatus eſt ex ea, vtrùm iuuenilis animus ad cultũ diuini timoris adſpiraret. Tum illa affatìm vt tenera quiuit ætas, reſpondit ſe paratam eſſe ſacris obtemperare præconijs. Suſcepit ergò vir ſanctus laborem, biduano corpus ieiunio affecit, mentẽ fide armauit, ſuper oculos benedictiõis oleum effudit, meruitque tandèm per eius interuentum cæcitas obtinere lumen. Redintegrauit diuina pietas ad preces famuli ſui, luminis damna, vt recepto lumine, poſt diuina munera vberiùs ad timoris Dei cultum adſpiraret. Et ea quidem nuncuſquè ſupereſt, & diuinis obſequijs dedita, nõ ſolùm ſuæ vtilitati, ſed & alijs prouidet opportuna. Cumque vir Dei progreſſus indè, cœptum iter perageret, quendam fratrem Agilum nomine, qui modò Reſpacenſis cœnobij præſul exiſtit, quemque tum vehemens febrium ignis excoxit, manu tetigit, interuentuque orationum ſuarum priſtinæ ſoſpitati ilicò reſtituit. Deindè peruenit ad ſupradictum cœnobium, ibique tam fratres interiùs, quàm vicinos populos ad Chriſtianum vigorem excitare ſtudet, multosque eorum ad pœnitentiæ medicamenta pertraxit. Fuit autem hoc illi ſtudio, vt multos ſua facundia erudiret: & quidem complures ex eis poſteà eccleſiarum præſules extiterunt: Chagnoaldus Lugduni, Acharius Viromãdorum & Nouiomenſis ac Tornacenſis epiſcopus, Rachnacarius Auguſtoduni & Baſileæ, Audemarus Bononiæ & Taraonenſis oppidi.

* Adesbergam, * Sadalbergam,

Cæca lumẽ recipit.

Febris pellitur.

Ex monachis multi epiſcopi.

CAP. V.

CVmque iam haberetur omnibus gratus B. Euſtachius, ità vt nullus ſe beatum Columbanum perdidiſſe gemeret, qui eius doctrinis imbutus fuiſſet, p̃ſertim cùm cernerent in diſcipulo magiſtri inſtituta manere: cùm, inquam, ijs omnibus charus eſſet, & omnium quoquè Franciç procerum ſtudio & honore fulciretur, atque Clotarij regis amore & veneratione cluëret, exarſit more ſuo liuidus aduersùs ſanctorum famam chelydrus, excitatque è ſinibus matris nouum Cain, qui fratrem velit zelo extinguere. vel etiam nouum proditorem, qui magiſtri dicta ſcinderet, & collidendo ſolida, ad fragiles turbarum auras fragilem mentem accommodaret. Excitat vnum è ſubditis, Agreſtium nomine, qui quondàm Theodorici regis notarius fuerat, & quadam cordis compunctione tactus, omnia, quæ poſſederat, relinquens & ad Luxouium veniens, ſe & ſua omnia ſupradicto patri tradiderat. Is ergò, vt cuncta replicem, religionis ſpeciem in monaſterio geſtans, pòſt licentiam poſtulat, vt gentium eſſe prædicator permitteretur. At vir ſanctus illum diù obiurgans increpat, ait illum ſe non debere ad tale opus idoneum vel dignũ, quippe rudem adhuc in religione, putare: omnibus eccleſiaſticis ornamentis decoratũ eſſe oportere, qui ad tãtum opus ſatìs aptus cẽſeatur. Cõmemorat ei Ieremiam, qui licèt Domini electione miſſus, tamen ſe dignum negauerit, dicens: A, a, a, Domine Deus, eccè neſcio loqui, quia puer ego ſum. Moyſen quoquè adducit electum à Domino, & tamen linguæ cauſantem tarditatem. Sed cùm his rationibus nihil proficeret, quem tenere non valet, abire ſinit. Qui vbi ad Baioarios peruenit, ibi paululùm moratus, nullum fructum attulit: ſed velut alta platanus, garrula verborum folia tremulas quatiens ad auras, fructûs copiam neſciuit. Deindè Aquileiam proficiſcitur. Porrò Aquileienſes tum deſciuerant à communione ſedis Apoſtolicæ, de qua Dominus in Euangelio ad beatum Petrum Apoſtolorum principem loquitur: Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, & portæ inferi non præualebunt aduersùs eam. Deſciuerant autem ob trium capitulorum diſſenſionem, vndè diſcordiæ incrementa diuturna manârunt, quod præſenti operi non neceſsè eſt inferre. Veniens igitur Agreſtius Aquileiam, ſocius ſtatìm ſchiſmatis effectus, à Roma-

Chelydrus, eſt genꝰ ſerpentis, ſed hic dæmonem ſignificat.

Ieremi. 1.

Exod. 3.

Matth. 16.

nç

næ ſedis communione ſeiunctus ac ſeparatus eſt, totius orbis communionem, quicunque Romanæ ſedi iungerentur, damnans, in ſola Aquileia orthodoxam fidem retineri contendens. Hoc ergò ſchiſmate imbutus, epiſtolam venenoſam, increpationibus plenam, ad beatum Attalam per Aureum, Adalualdi regis Longobardorum notarium, dirigit. Quam beatus Attala perlectam & ridiculò habitam, mihi tradidit ſeruandam: & ego quidem per multorum annorum ſpatia illam abditam habui, ſed poſteà mea negligentia perdidi: nec quiuis vtiq; alius illam, ſed ipſe proprio ſtylo ſcripſerat. Miſſa autem ad beatum Attalam epiſtola, ipſe ad Luxouium properat, deindè beatum Euſtachiũ ſchiſmaticis tentat aculeis, ſi ſanam eius mentem ſua veſania corrumpere queat. Quod vt vir venerandus comperit, diù paternis alloquijs errantem monet: ſed poſtquàm ſalutaribus monitis & ſalubri antidoto mentẽ peſte corruptam curare nequiuit, à ſuo ac ſuorum contubernio eum ſegregauit. Refutatus ergò à B. Euſtachio, huc illucque vagatur, vt nonnullos ſuæ ſententiæ fautores poſſit efficere. Sed cùm præ imperitia nihil poſſet obtinere, beati Columbani regulam ſibi carpendam ſumpſit, multa aduersùs eam liuido dente garriens, ac velut cœnoſa ſus grunniens, per quoſcunque potuit ſuî ſimiles murmur excitauit, annuente illi Abeleno, Genuenſis vrbis epiſcopo, qui illi ſanguinis coniunctione proximus erat. Et is quidem Abelenus vicinos epiſcopos in Agreſtij ſubſidium omi ſtudio ſensìm ſibi iungere nitebatur, ità vt ipſum quoquè regem Clotarium tentarent, num ipſorum parti eſſet aſſenſum præbiturus. At ille ſciens & experimẽto cognitam habens beati Columbani ſanctitatem, & diſcipulorũ eius doctrinam, primò ſuis eos ſtuduit reſponſis redarguere: ſed cùm nihil proficeret, ſtatuit vt ſynodali examine regula probaretur, nihil ambigens de beati Euſtachij authoritate & doctrina, quin omnes aduerſantes ſanctæ regulæ prudentia & facũdia ſua, adminiculãte ei ſpiritu ſancto, facilè ſuperaret. Emanante ergò regia iuſſione, multi Burgundionum epiſcopi in ſuburbio Matiſconenſis oppidi cõueniũt: inter quos Maximus reſidebat * Tretecus epiſcopus, propter quem præcipuè ſynodum fieri vrgebat Vuarnacharius beati Euſtachij inimicus, Sed prẽualuit beati Euſtachij deprecatio, vt qui fautor & patronus fieri voluït miſeræ intentionis, is correptus à Dño, oĩm vires frangeret. Nam pfixo & ſtatuto die, quo aduersùs Euſtachium altercatio futura erat, ipſe morte præuentus interijt. Fractis ergò in illo Agreſtianæ partis viribus, turbantur, ſciſcitantur omnes ex Agreſtio, quænam aduersùs regulam beati Columbani vel venerabilem Euſtachium obijceret. Tum ille trementibus labijs, nihil authoritatis aut elucubrati eloquij habens, ait ſuperflua quædam & à canonica conſtitutione aliena, ab eius regulæ profeſſoribus pari ſtudio obſeruari. Cumque illi vrgerẽt, vt ea expromeret, tandèm crimina recitat, nempe ipſos ſuæ regulæ habere cochleã, quã cùm lamberẽt, eam crebrò ſigno crucis ſignari, & in ingreſſu cuiuſlibet domicilij intrà cœnobiũ, tam ab introëunte quàm egrediẽte, benedictionem poſtulari. Sed cùm illi nihil dignum ſynodali diſcuſſione obijci cerneret, Alia, inquiunt, ſi quæ habet, opponat. Prorumpit ille, aitque ſe ſcire Columbanum à cæterorum more diſcrepare, & ipſa Miſſarum ſolennia multiplicatione orationum vel collectarum celebrare, & multa alia ſuperflua: quæ cum authore tanquàm hæreticas traditiones voluït vt Synodus execraretur. Vt verò audiuit beatus Euſtachius hæreticos dici ſe ſuosque vnà cum magiſtro Columbano, dixit ad Synodum: Vos, ô decus ſacerdotij, probare debetis, quinam in eccleſijs veritatis ac iuſtitię ſeminaria conſtituant, & qui à veritate & vera religione aliena tradant. Quicquid enim à norma veri tramitis diſſentit, extra Eccleſiæ corpus haberi debet. Veſtrũ eſt diſcernere obiecta, an ſint à ſcripturarũ ſerie aliena. Aiunt illi: Ex tuo ore nôſſe volumꝰ, quod his reſponſum reddas. At ille: Nequaquàm, inquit, reor ego contrarium eſſe religioni cochleam, quam Chriſtianus lambit, vel quodcunque vas aut poculum, crucis ſigno muniri, cùm per aduentum ſigni Dominici pellatur peſtis aduerſantis inimici. Introëuntem verò monachum cellulam vel exeuntem benedictione Domini armari, ratum duco iuxta illam Pſalmiſtæ vocem: Dominus cuſtodit te ab omni malo, cuſtodiat animam tuam Dominus. Dominus cuſtodiat introitũ tuum & exitum tuum ex hoc nunc & vſque in ſeculum: & licèt hoc ad vnumquenque Chriſtianum poſſit referri, vt gratia baptiſmi per fidem in Eccleſiam intrans ſeruetur, & vſque ad finem perſeuerantiæ vigore firmetur: tamen ad quotidianum motum ſiue in egreſſu, ſiue

Nota ſtultitiam ſchiſmatici.

Agreſtinitur Euſtachiũ euertere.

Calumniatur regulã S. Columbani.

Clotarij regis prudentia.

Synodus Matiſconenſis.

f. * Trecẽſis

Nota ridiculas hæreticorum contra monachos obiectiões.

Euſtachij ad calumnias Agreſtij reſponſa.

Pſal. 120.

egreſſu vel progreſſu vnumquenque noſtrûm ſigno crucis muniri, vel benedictione ſodalium roborari, fas duco. Multiplicationem verò orationum in ſacris officijs, credo ego omnibus eccleſijs proficere. Quanto enim plùs Dominus quæritur, tanto plùs inuenitur: & cùm crebriùs oratione pulſatur, ad miſerendum petentibus citiùs excitatur. Nihil enim magis deſiderare debemus, quàm orationi incumbere. Sic enim ipſe Dominus in Apoſtolis nos hortatur: Vigilate & orate, nè intretis in tentationem. Sic & Apoſtolus ſine intermiſſione orare nos docet. Deniquè omnis ſacra ſcriptura ad Deum clamare nos iubet. Qui enim clamare negligit, tanquàm à Chriſti membris neglectus & præciſus, abijcitur. Nihil enim tam vtile tamque ſalutare, quàm creatorem multiplicatione precum & orationum aſſiduitate pulſare. His & conſimilibus reſponſis confuſus Agreſtius, addit garrulitatis noxam, calumniatur capitis comam aliter tonderi, aliter characterem exprimi, & ab omium recepto more deſciſci. Cùm ſic ille friuola garriret, ſagax Euſtachius, vt erat virtute patientiæ & ſcientiæ inſignis, reſpondit: In horum præſentia ſacerdotum te ego eius diſcipulus & ſucceſſor, cuius tu diſciplinam & inſtituta damnas, ad diuinum iudiciũ cum illo intrà præſentis anni circulum diſceptaturum inuito, vt iuſti iudicis examen ſentias, cuius famulum tuis obtrectationibus maculare conaris. His dictis, metus quoſdam partis Agreſtianæ perculit, hortanturq; omes, vt pacis nexu corda iungantur, & ille quidem à præſumptæ temeritatis audacia deſiſteret, hic verò paterno affectu pijs correptionibus labentem foueret. Reſpondet B. Euſtachius: Veſtris ego precibus libens ſatisfacerẽ, ſi miſera mens duritiam vecordiæ abijceret, & correctis cauterio morbis, vel antidoto curatis viſceribus, redux ad ſana conſilia ſe recipere niteretur. Tum verò cogentibus cunctis, Agreſtius ſimulatam pacem poſtulat, vtì poſteà factis declarauit. Euſtachius miti animo, & mente virtutum conſcia, ſuaſione poſcentium flexus, pacem tribuit, oſculum porrigit. Agreſtius interìm manifeſtam veſaniam metu verecũdiæ continuit, non tamen à malis penitùs receſſit.

Matt. 26. 1. Theſſ. 5.

Agreſtius fictè pacem petit ab Euſtachio.

CAP. VI.

COEpit nanque poſteà tentare monaſteria, & ſub ſpecie diſcipuli, precium proditionis taxare. Venit verò ad quẽdam virum venerabilem Romaricum, qui primæ nobilitatis fuerat apud Theodebertum regem, porrò beati Columbani exemplo & Euſtachij prædicatione permotus, in Luxouienſi cœnobio monaſticis inſtitutis ſe ſubdiderat. Cùm autem diù ſub regulari tenore vitam ageret, pòſt, Euſtachio annuente, puellarum monaſterium in fundo ſuo extruxit, in quo etiam regulam beati Columbani cuſtodiendam indidit. Cumque iam multa religione polleret, ad eum Agreſtius pergit, ſeſe ſubditum atq; obedientem ſimulat, ſimulque Amatum, quem ibì Euſtachius ob imbuendam regulam præfecerat, mollibus ſuggeſtionibus tentat. Eo nanque tempore pro quibuſdam rebus neglectis tam Amatus quàm Romaricus, ab Euſtachio obiurgati fuerãt. Læſos ergò vt ſenſit, vt faciliùs exaſperatas mentes ſuis aſſertionibus iungeret, quibuſdam adhibitis ſtimulis id paulatìm nitebatur, vt venenata verba ſanę mentes reciperent, & ſic in contemptum regulæ beati Columbani propriam veſaniam propagaret. Pròh dolor, exitiabili ſuaſione ac letifera ſuggeſtione inſanus ille ſana maculauit. Nam abiectis inſtitutis priſtinis, rudibus plebem doctrinis inſtruere illi conati ſunt: & educto iam antè, iuxta B. Iob, colubro tortuoſo manu obſtetricante diuina, rursùm zelum inuidiæ admittere non metuunt. Deindè ad Burgundoforam dirigit iter Agreſtius, vt eam quoquè ſuis ſtimulationibus, ſi poſſet, macularet. At Chriſti virgo eum non fœmineo more, ſed virili planè reſponſione confudit. Num tu, inquit, confutator veritatis & nouorum introductor argumentorum, ea cauſa huc veniſti, vt veneno tuo dulcia mella miſceres, & vitalia alimenta letali amaritudine commutares? Illis tu detrahis, quorum ego virtutes experta agnoui, quorum doctrinam ſalubrem recepi, ex quorum eruditione multos cæleſtia regna penetrâſſe comperi? Meminiſſe te velim illius Eſaię: Væ qui dicit malum bonum, & bonum malum. Accelera, & prorsùs ab hac veſania feſtinus recede. Confutatus ille his Chriſti famulæ reſponſis, rursùm ad Romaricum & Amatũ repedat, vt cœptam deceptionis rugam foueat & contrahat. Sed non defuit vltio diuina. Cùm enim ad hoc iam omnes adſpirarent, vt contemptui priſtinorũ documentorum ſubſcriberent, & aſſenſores ſe præberent: primùm lupi rabie exagitati, duos ex

Nota inſidias Agreſtij ſchiſmatici.

Iob 26.

Burgundofora egregiè cõfutat Agreſtium.

Eſa. 5.

hui-

huius assertionis fautoribus, per intempestam noctẽ intrà septa irrumpentes, morsibus laniârunt, atq; ipsos quoq; rabie compræhensos, miserabiliter morti tradiderũt. Alium quendam* Plareium, qui ad hunc discordiæ fomitem vehementer adspirabat, dæmoniacus furor persuasit, atq; ignobiliter neci dedit. nam propria manu ipse se laqueo suspendit. Sed cùm hæc vltio necdùm corrigeret delinquẽtes, protinùs maior secuta est. Nam subitò fulgur lapsum è cælo magno fragore pcutit locũ, ecclesiã peruagatur, tegumenta subuertit, plebem vrit & examinat, scilicet vt præsens correctio illi, q̃ nimia simplicitate præueniente, calliditate euersa, ignauæ persuasioni assensum præbuerat, monstraret futuram debere iram fugere. Mortui ad præsens sunt vsque ad viginti. Deindè metu perculsos paulatìm mors rapuit, vt ex ea vltione, vt aiunt, ampliùs quàm quinquaginta extincti sint: authore quidem criminis ad pœnitentiam reseruato, vt si agnoscat & redeat, proculdubiò sanitatem recipiat. Nullum etenim Dominus perire desiderat, sed semper quanuis grauibus delictis obrutum, vt per pœnitentiæ fomenta resipiscat, expectat. Sed cùm ille sæpiùs sibi datum pœnitentiæ locum non agnosceret, vt B. Eustachij sententia, ad diuinum iudicium ipsum vocantis, præualeret, ante triginta dierum circulum, priusquàm vertentis anni meta compleretur, à seruo suo, quem ipse redemerat, securi percussus, interijt. Occasio criminis dicebatur, vxoris permixtio. Quod quanuis multi dixerint, & pro vero asserere voluërint, nostrum tamen affirmare non est. Cuncta enim, iuxta Salomonem, adducet Deus in iudicium pro omni errato, siue bonum, siue malum: & secũdùm Apostolum, Vniuscuiusque opus quale sit, ignis probabit. Hoc tamen nobis dicendum est, iustam eum sententiam diuini iudicij ferire non distuliſſe, vt & assentatores siue assecłas eius cessare à lacerationibus famulorum Dei admoneret, & ille per contumaciam admissa scelera merita vltione lueret. Amatus verò & Romaricus venerabilis Eustachij indulgentiam postulantes, recepti sunt, & submota desidia, eius gratia fruuntur. Porrò Abelenus & cæteri Galliarum episcopi pòst ad roboranda Columbani instituta adspirant: & multi iam, amore beati Columbani & eius regulæ, monasteria construunt, fratres adunant, greges Christi congregant. Inter quos fuit illustris vir Eligius, qui modò Viromandensi ecclesiæ pontifex præest. Qui cùm adhuc supersit, non meo iudicio fulciendus est, nè adulationis insimuler. Is verò apud Lemonicensem vrbem monasterium nobile super fluuium Vincennam, Solenniacum nomine, extruxit, distans ab ea vrbe millibus quatuor, & alia multa ijsdem locis cœnobia. Sed & Parisijs puellarũ monasterium, quod regio munere acceperat, ædificat, cui Christi virginem Auream præfecit. In Bituricensi verò vrbe puellarum monasterium secundùm beati Columbani regulam* Bertuara, nobilis genere & religione fœmina, construxit. In suburbio Bituricensi vir venerabilis Theodulphus, cognomento Babelenus, monasteria ex regula beati Columbani, religione omni pollentia extruxit: Primum in insula super fluuium Milmandram, vbì religiosorum virorum adunauit cateruam: Aliud Gaudiacum nomine, haud procùl à fluuiolo Albeta: Tertium Christi virginum in loco, dicto Carantonio, super fluuium iam dictum Milmandram. Item aliud Christi virginum iuxta Niuernense oppidum sub eadem regula construxit. Iam verò beatus Eustachius, has adeptus victorias, corrigere delinquentes studet, ac suæ paci eos, qui remanserant, adunare constituit. Porrò monachorum, sub eius obedientia degentium in sæpedicto monasterio ingens creuerat multitudo, vt iam multa per vicina loca cœnobia construerẽtur, q̃ eius successor B. Vualdebertus firmauit atq; ædificauit.

En vltionẽ terribilem in calũniatores regulæ S. Columbani.

* Plereum

Agrestij interitus.

Eccẽs 12. 1. Cor. 3.

Amatus & Romaricus conciliatur S. Eustachio.

Construuntur multa cœnobia S. Colũbani.

* Bertrada

CAP. VII.

DEniq; beatum ex hac vita præstolans exitum, omni intentione ad contemplanda scripturę diuinæ mysteria, siue, vt author loquitur, mysticorum præconiorũ documenta desudat, soliq; Deo mente intenta preces fundens dirigit. Cumq; iam per multorum circulum annorum hoc in opere intentus vacaret, aduenit tempus vocationis, ferturque sententia iusti iudicis, vt quod minùs annorum circuli, diuersis afflictionibus peracti, purgauerãt, paucorum corporis infirmitas dierum sanaret: interrogatusque inter pœnæ incendia sub visione nocturna, si quadraginta dierum spatio leuiori pœna cruciari velit, aut triginta feruentiori incendio purgatus, vitam beatam functus, cælos penetrare, ille respondit: melius esse, quanuis duris breui tempore subiacere flagellis, quàm pœnis leuioribus proli-

Visio oblata sancto viro.

xiùs consumi. Tulit ergò prouisam atque electam corporis pœnam, & die tricesimo omnibus valedicens, triste remanentibus nuncium depromit, suum exitum eadem die esse futurum. Deindè sumpto viatico, animam cælo reddidit, ardensque desiderium superis, & paternum regimen viuentibus religionisque exempla relinquens, ipse parta victoria, cælorum regna penetrauit, duce Christo, cui est virtus & honor per omnia secula seculorum, Amen.

Eucharistia munitus obit.

VITA BEATI IOHANNIS CLIMACI, A DANIELE MONACHO CONSCRIPTA.

Martij 30.

Vænam hunc virum diuinum ciuitas tulerit, atque ante cælestis militiæ glorioſam exercitationem educauerit, non facilè dixerim, cùm id mihi non satis diligenter exploratum sit. Quenam verò modò ipsum ferat, eternisq; & immortalibus delicijs pascat, longè ante nos Paulus expressit. Hebr. 12. Est enim & ipse penitùs cælestis illius Hierusalem effectus municeps, in qua ecclesia primitiuorum est: quorum, inquit, conuersatio in cælis est, vbi spiritu purgatissimo atque ab omni materia remoto, diuina insatiabiliter hauriens, pulchritudines inuisibiles cõtemplans, digna sudorum præmia recipit, laborumque mercedem quietissimam refert. Nam cælestis regni hæreditate potitus, cum illis iam in æternum tripudiat, iungitque lætitiam cum ijs, quorum pes stetit in directo. Quonam verò modo beatitudinem istam sibi comparauit, iam dicere instituam.

Hebr. 12.

Hic cùm per ætatem corpoream sexdecim fermè esset annorum, seipsum obtulit Christo sacrificium gratum atque acceptabile, monasticæ vitæ iugo colla subijciẽs in monte Sina, eo puto consilio, vt ipsa visibilis loci commoratione admonitus, ad inuisibilem Deum faciliùs dirigeretur, & aptiùs perduceretur. Atq; peregrinationem, vt intellectualium adolescentularum magistram, in primis adamauit, per quam turpi & noxia confidentia omni reiecta, humilitate honestissima assumpta, dæmonem illũ, à quo nonnunquàm, vt nobisipsis placeamus, nobisque confidamus, inducimur, à se penitùs eliminans, ab ipso quoquè cordis aditu reiecit. Inclinans verò ceruicem, & confidens in Domino, ac ei, qui se susceperat, patri, velutì optimo cuidam gubernatori, se totum permittens, altissimos atque sæuissimos vitę prę sentis fluctus sine periculo traijciebat. Adeò verò perfectè mũdo proprijsq; voluntatibus mortuus erat, vt inexpertem rationis ac voluntatis animam quandam habere videretur, atque proprietate naturali omninò liberatam. Idque cùm ante hanc cælestem simplicitatem, mundanæ sapientiæ non fuerit imperitus, sanè mirabilius est. Philosophiæ enim tumor à Christi humilitate, vt plurima alia, longè remotus est.

Anno ætatis 16 fit monachus.

Summa eius obediẽtia.

Decem igitur & nouem annis ità conuersatus est, ac beatæ subiectionis exemplar omnibus factus: cùm is, qui se exercuerat, senior sanctus migrâsset ad Christum, & ipse ad vitæ solitariæ studium egreditur, illius orationibus, vt armis potentissimis, fretus ad destructionem munitionum satanæ. Quinto autem ab ecclesia lapide palęstræ suæ domicilium constituit, loco cui Tholas nomen est. Ibique quadraginta annos summa animi magnanimitate & alacritate trãsegit, ardẽtissimo amore ac diuinæ charitatis igne semper æstuans. Iam verò quis possit, quantos illic pertulit labores, dignè aut verbis, aut plausibus prosequi? Quomodò enim id efferri in lucem poterit, cùm omnis eius labor clàm & sine arbitro exactus sit? Veruntamen ex primitijs quibusdam & velut præuijs occasionibus, beatissimi viri sanctum vitæ institutum audiamus.

Fit anachoreta.

Edebat quidem ex omnibus, quæ sibi per professionis suę votum edere licebat, sed modicè omninò, vt & ex hoc fastum atq; elationis cornu sapientissimè deiecerit, breuitate quidem victûs insanam gulæ rabiem penitùs affligens, atq; illi per inediam clamans: Tace, Obmutesce: & ex omnibus modicè gustando, tyrannidem inanis gloriæ sub iugum mittens. Solitudine præterea & raro hominum congressu, fornacis huius flam-

Cibi parsimonia.

Digitized by Google

flammam, luxuriam ſcilicet, adeò extinxit, vt omninò obſtructa ſedaretur, nullasque moleſtias irrogaret. Cupiditatem verò (quam idolorum venerationem Apoſtolus eſſe diffiniuit) miſericordia Dei rerumque exiguitate fortiſſimè fortis iſte ſuperauit. Acediam verò animique deſidiam, (quam meritò iugem animæ mortem dixerim) mortis memoria iugique pietatis exercitatione deuitauit. Cumque nullius mortalis rei affectione teneretur, æternorumque ſolùm ſenſu paſceretur, noxiæ triſtitiæ liber euaſit. Iracundiæ verò tyrannidem in ſeipſo per obedientiæ gladium occiderat. Raro præterea cõgreſſu corporis, rarioreque vſu ſermonis, inanis gloriæ ſanguiſugam, araneæ ſimilimam, mortificauit. Quid octaui vitij ſupremam diligentiſſimamque emundationem, ſuperbiæ ſcilicet, proſequar, quam cœpit quidem per obedientiæ manſuetudinem nouus hic Beſeleel, perfecit verò cæleſtis Hieruſalem Dominus, præſentia ſua aduenies, humilitatemq; aduersùs illam exaltans, qua ſine diabolum eiusq; conformem claſſem deſtrui poſſibile non eſt.

Vitia vt in ſe extinxerit. Galat. 5.

Vbi verò in huius coronæ contextu ponam lachrymarum illius fontem, rem quidem raram, & quæ in multis non facilè inuenitur, quarum hodiè ſupereſt ſecreta officina, ſpelunca breuiſſima in extremitate quadam ad radicem montis poſita, tantumq; ab illius atq; omni alia cellula remota, quantum ad obſeruandas gloriæ inanis aures, ſatis eſſe videbatur? Ad cælum verò vſque gemitibus, ſuſpirijs, ſingultibus, precibusque & eiuſmodi reliquis, quæ ab his fieri ſolent, qui gladijs cauterijsque punguntur, & quibus effodiuntur oculi, pertingens: ſomni tantum capiebat, quantum ſufficere poſſe arbitrabatur ad ſeruandam animi intellectusque ſubſtantiam, nè per enormitatem vigiliarum contabeſceret. Ante ſomnum verò vtplurimùm orationibus vacans, libellos etiam conſcribere ſolitus erat, quo ſolo opere acediæ languorem ab ſe fugabat. Porrò curſus eius omnis, perpetua erat oratio, amorq; incomparabilis ad DEVM: hunc enim die noctuque mundiſſimo caſtitatis ſpeculo intuens, ſatietatem vllam capere nolebat, immò verò (vt magis propriè eloquar) non poterat.

Gratia lachrymarũ.

Somni parcitas.

Huius aliquandò diuini patris vitam imitari cupiens, eiusque diſciplinis imbui, atque ab eo veræ philoſophiæ elementa percipere, quidam ex his, qui vitam ſolitariam delegerat, Moyſes nomine, pleroſq; ſanctorũ patrum precatores exhibuit, per quos, vt ſe in diſcipulum ſuſciperet, ſummis precibus orauit. Igitur illorũ precibus fretus, à ſancto viro, vt optauerat, ſuſceptus eſt. Huic aliquandò ſanctus pater præceperat, vt quodam ex loco pinguis glebę materiam conueheret, pro lætiori hortuli oleorumque cultura.

Moyſes diſcipul⁹ ſancti viri.

Perueniens igitur Moyſes ad denotatũ ſibi locum, quod iuſſus fuerat, impigrè exequebatur. Sed cùm iam meridianũ tempus adeſſet, & ſolis incendio, fornacis in morem, locus ille igneſceret, (erat enim menſis Auguſtus) victus Moyſes, & ex tranſuectione fatigatus, aliquantula requie opùs ſibi eſſe decernit, atq; ſub immanis ſaxi vmbra ſeipſum dimittens, obdormire cœpit. Sed clementiſſimus Deus fideles ſeruos ſuos in nullo contriſtari permittens, cùm iam periclitaretur Moyſes, cõſueta illum miſericordia hoc modo præoccupat:

Magnus hic pater noſter Iohãnes cùm in cellula ſua degerat, ſibijpſi & Deo, vt cõſueuerat, vacans, in ſomnum quendam tenuiſſimum incidit, viditq; per viſum virum quendam auguſtiore facie & habitu ſe excitantem, ſomnosque ſibi exprobrantem ac dicentem: Tu ne Iohãnes ità ſecurè obdormis, & Moyſes periculo proximus eſt? Citiùs itaq; euigilans, oratione ſtatim armatur, pro diſcipulo ſupplicãs. Quem poſtmodùm ad veſperã reuertentem interrogat, num aliquid ſibi aduerſum atq; inſperatum cõtigiſſet. Tunc ille, Saxũ, inqt, miræ magnitudinis parùm abfuit, quin me demoliret & penitùs cõtereret, cùm ſub illo profundè obdormirem, niſi vocem tuã me audire exiſtimans, ex loco, cõcito ſaltu, timore plenus deſiliſſem. Quo facto, continuè ſaxum illud è * ripa euulſum, ac terræ affixũ cõſpexi. Quo audito, vir Dei verè mẽte humilis, nihilq; ex his, quę viderat & audierat, diſcipulo annuncians, occultis clamoribus & intimæ charitatis vocibus hymnum dicens, gratias vberrimas retulit Deo.

Seruatur Moyſes à ſentiſſimo periculo.

* for. rupe

Erat enim vir ſanctus occultorum vulnerum medicus. Monachus enim quidam, Iſaac nomine, quum aliquandò graui carnis æſtuaret incendio, curſu ad illum peruenit, vndiquè mœrore circunfuſus, inteſtinumque bellum ſingultibus & lachrymis

pa-

patefecit. Eius itaque fidem & humilitatem vir Dei admiratus, blandè his vocibus cõsolatur, dicens: Stemus, inquit, ambo ad orationem fili, & omninò clemens & misericors Dominus preces non despiciet nostras. Quod quum factum fuisset, necdùm oratione completa, adhuc prono in faciem infirmo fratre prostrato, voluntatem seruí sui Dominus fecit, vt ex hoc prophetam suum vera dixisse ostenderet: serpensq; carnis effugit, flagellis intentissimæ orationis edomitus. Porrò is, qui hactenùs fuerat æger, liberatum se ægritudine conspiciens, omniq; iam huiusmodi perturbatione curatum, obstupuit valdè, Deoq; & inclyto eius famulo gratias retulit.

Esa. 65.

Cùm verò præterea hic venerandus pater verbo gratiæ ad se venientes affatim exatiaret, ac doctrinę fluenta largissimè profunderet, maligni quidam homines, inuidiæ facibus inflammati, tantamq; frugem, quanta ex illius doctrina gignebatur, cohibere molientes, loquacem illum ac nugacem vocare cœperunt. Quod ille animaduertens, cunctaq; in eo, qui se confortabat, Christo posse edoctus, nec solùm per sermonis exhortationem eos qui ad se vtilitatis suæ causa veniebant, erudire volens, sed multo potiùs per silẽtium, & per operum philosophiam, vt sicut scriptum est, abscinderet quærentium occasiones, vsque ad certum tempus tacere instituit, mellifluũq; doctrinæ fluuium compescere: satius esse & melius existimãs, hoc interìm detrimẽto affici studiosos bonorum amatores, quibus fortasse per silentium ampliùs profuturus erat, quàm ingratos illos iudices ampliùs iritari, nè vlteriùs eorum malitia & maleuolentia excresceret. Quocircà & illi reueriti humilitatem ac modestiam viri, conscijq; quòd sibi eiusmodi vtilitatis fontẽ obturauerãt, quantiq; detrimenti omnibus extiterant, ad virum supplices aduenìunt, doctrinæq; sermonem communi voto cum alijs exposcunt. Cessit igitur statìm, vt qui contradicere non nôrat, & denuò prioris statûs arripuit normam.

Obtrectatores patitur vir sanctus. 2. Cor. 11.

Cùm igitur ità bonis omnibus excelleret, vt similis inueniri non posset, vno simul omnes voto, vnoque affectu tanquàm nouum quendam Moysem inuitum illum ad fratrum magisterium & regimen assumpserunt, lucernam (vt ità dixerim) super principatûs candelabrum eleuantes, optimi sanè talium iudices: nec spe sua frustrati sunt. Ascendit enim & ipse ad montem, sacratamq; caliginem subiens, Dei manibus conscriptam legem suscipit, Deique contemplatione fruens, & intellectùalibus gradibus scandens, verbo Dei aperuit os suum, & spiritum attrahens, eructauit verbum bonum de bono thesauro cordis sui.

Creatur Abbas.

Sic igitur impleuit finem visibilis vitæ in principatu Israëlitarũ monachorũ, in hoc solùm à Moyse differens, quòd supremam Hierusalem summa facilitate cõscendit. Ille enim, nescio quo modo, etiam terrena frustratus est. Attestantur autem his, quæ diximus, quotquot per eum spiritûs sancti eloquijs & gratia potiti sunt, plurimique ex his eius gratia saluati sunt, hodieque saluantur. Testis optimus sapientis huius salutis simulque sapientię nouus Dauid. Testis item & pastor noster optimus Ioannes, à quo magnus ille exoratus, de Sinai monte ad nos vsq; animæ cognitione descendens, velutì nouus aliquis Dei speculator, suas à Deo tabulas inscriptas ostendit nobis: extrinsecùs quidem actiuæ vitæ, intrinsecùs verò contemplatiuæ doctrinam continentes.

FINIS MARTII MENSIS.

APRI-

Digitized by Google

MARTYRIVM SANCTARVM AGAPES, CHIONIAE, ET IRENES, QVAE APVD THESSALONICAM *passæ sunt, authore Simeone Metaphraste.*

VAnto ex aduentu & præsentia Domini & Saluatoris nostri Iesu Christi maior gratia in humanum genus collata est, quàm olim fuerat, tanto & sanctorum hominum victoria maior extitit. Pro his enim hostibus, qui corporeis oculis cernuntur, hostes illi superari iam cœpti sunt, qui oculorum sensu percipi non possunt. Nam dæmones ipsi, quorum naturæ spectabiles non sunt, vel à purissimis atque honestissimis fœminis, Spiritu sancto plenis, superati igni traduntur. Tales fuerunt tres illæ sanctæ mulieres, quæ ex vrbe Thessalonica originem ducebant: quam vrbem sapientissimus Paulus celebrauit, cùm eius fidem & charitatem laudans, sic ait: In omni loco fides vestra in Deum peruagata est. Atque alibi: De charitate, inquit, fraternitatis non necesse habuimus scribere vobis: ipsi enim vos à Deo didicistis, vt diligatis inuicem.

1. Aprilis, vt hæc testatur historia, quàtum ad Irenē attinet, Latina Martyrologia 3. & 5. Aprilis has martyres habent.

1. Thess. 1. & 4.

Cùm igitur persecutio à Maximiano Imperatore aduersùs Christianos illata esset, mulieres illæ, quæ virtutibus seipsas ornauerant, Euangelicis legibus obedientes, propter summam in Deum charitatem & cælestium bonorum spem, patrisque Abraham factum imitantes, patriam, cognationem facultatesque omnes reliquerunt, ac persecutores fugiendo, quemadmodùm Christus præcepit, altum quendam montem petierunt, ibique diuinis precibus operam dabant: & corpus quidem ipsum ad montis celsitatem contulerunt, eorum verò animus in cælo ipso versabatur. Cùm autem in eo loco fuissent comprehensæ, ad eum, qui persecutionis author erat, Magistratum ductæ sunt, vt reliqua diuina præcepta exequentes, & ad mortem vsque suam in Christum charitatem seruantes, immortalitatis coronam assequerentur. Vna quidem è tribus illis præcepti perfectionem possidens, & Deum ex toto animo diligens, & proximum sicut seipsam, sancto Apostolo dicente: Finis præcepti est charitas: meritò Agape vocabatur. Hoc enim nomine Græci charitatem appellant. Altera purum ac splendidum baptismatis nitorem seruans, ità vt de ipsa propheticum illud dici posset: Lauabis me, & super niuem dealbabor: à niue nomen accepit: Chionia enim dicebatur. Tertia Saluatoris & Dei nostri donum, hoc est, pacem in se habens, & in omnes exercens, quemadmodùm Dominus dixit: Pacem meam do vobis: Irene ab omnibus vocabatur, à pace nomen accipiens. Has tres fœminas cùm ad se ductas, & ità affectas Magistratus vidisset, vt dijs sacrificia offerre nollent, igne cremandas esse decreuit, vt per ignem exigui temporis, igni subiectos diabolum omnemque dæmonum cateruam, ipsius diaboli exercitum, qui sub cælo est, superantes, incorruptam gloriæ coronam adipisci, ac Deum ipsum, à quo gratia eis collata est, cum Angelis perpetuò collaudare possent. Quæ verò ab illis gesta sunt, ea breuiter narrabimus.

Gen. 12. Matth. 10.

1. Tit. 1.

Psal. 50.

Iohan. 14.

Cùm præsideret Dulcetius, Artemesius scriba dixit: Cognitionem de his, qui præsentes sunt, à Stationario missam, si iubes, legam. Iubeo, inquit Dulcetius præses, te legere. Tunc ait Scriba: Ordine tibi meo domino omnia, quæ scripta sunt, recitabo. Cassander beneficiarius hæc scripsit: Scito, mi domine, Agathonem, Agapen, Chioniam, Irenen, Casiam, Philippam, & Eutychiam nolle his vesci, quæ dijs sunt immolata. Eas igitur ad tuam amplitudinem adducendas esse curaui. Tunc Dulcetius Præses illis dixit: Quænam est ista vestra tanta insania, vt nolitis religiosissimis nostrorum Imperatorum & Cæsarum iussis obedire? Agathoni autem: Quarè, inquit, tu ad sacra proficiscens, quemadmodùm consueuerunt, qui dijs consecrati sunt, non his sacris vsus es? Respondit Agatho: Quoniam Christianus ego sum. Tum Dulcetius: Num tu etiam hodierno die in eo proposito permanes? Maximè, inquit Agatho. At ille: Tu verò Agape, quid ais? Respondit: Ego Deo viuenti credo, neque volo

Agathonis constantia &c.

recte

rectè factorum conſcientiam meam perdere. Tunc Præſes: Tu autem quid ad hæc dicis Chionia? Ait illa: Cùm Deo viuo credam, ob id nolui facere, quod dicis. Ad Irenen verò conuerſus Præſes, ait: Quid nam tu ad hæc? Cur non pijſſimo noſtrorum Imperatorum & Cæſarum iuſſui obtemperauiſti? Diuini timoris cauſa, inquit Irene. Dein Præſes: Tu verò Caſia, quid ais? Animam meam, inquit Caſia, ſeruare volo. Præſes autem: Nunquid ſacrorum vis eſſe particeps? Minimè, inquit illa. Tunc Præſes: Tu verò Philippa, quid dicis? Reſpondit illa: Idem & ego dico. Quidnam, inquit Præſes, hoc idem eſt, quod dicis? Illi autem Philippa: Mori mâlo, quàm veſtris ſacrificijs veſci. Tunc Præſes: Sed tu Eutychia, quid ais? Idem, inquit illa, & ego dico: mâlo & ipſa mori, quàm facere quod iubes. Ait illi Præſes: Num virum habes? Mortuus, inquit Eutychia, ille eſt. Præſes verò: Quampridèm mortuus eſt? Ante menſes ferè ſeptem, inquit Eutychia. Tunc ille: Et vndénam igitur grauida facta es? Ex eo, inquit illa, viro, quem dedit mihi Deus. Præſes autem: Hortor te Eutychia, vt ab iſta inſania deſiſtere velis, & ad humanas cogitationes redeas. Quid ais? vis ne regali edicto parére? Minimè, inquit Eutychia, ego parére volo: ſum enim Chriſtiana, Dei omnipotentis ſerua. Tum ille: Quoniam Eutychia grauida eſt, interea ſeruetur in carcere. Atque hęc addidit: Tu verò Agape, quid ais? Vísne omnia illa facere, quæ nos dominis Imperatoribus ac Cęſaribus noſtris deuoti facimus? Minimè, inquit Agape, decet ſatanę deuotam me eſſe. His verbis mens mea nõ abducitur: inexpugnabilis em illa eſt. Tunc Præſes ait: Et tu Chionia, quid ad hæc dicis? Mentem noſtram, inquit Chionia, nemo poteſt peruertere. At Præſes: Num aliqua apud vos ſunt impiorum Chriſtianorum commentaria, vel membranæ aliquæ, vel libri? Reſpondit Chionia: Nulla ô Præſes, nobis ſunt: omnia em illa Imperatores, qui nunc ſunt, à nobis abſtulerunt. Præſes autem: Quis nam hanc mentem vobis dedit? Omnipotens DEVS, inquit illa. Dixit autem Præſes: Quínam ſunt, qui vobis authores fuerunt, vt ad iſtam ſtultitiam veniretis? Deus, inquit Chionia, omnipotens, & vnigenitus eius filius, Dominus noſter IESVS Chriſtus. Dulcetius ait: Manifeſtum illud eſt, quòd omnes vos deuotioni noſtrorum potentium Imperatorum ac Cæſarum ſubiectos eſſe oportet. Quoniam verò poſt tam multum tempus, poſt tot admonitiones, totque edicta propoſita, & tales minas iniectas, vos temeritate quadã & audacia elatæ, ipſorum Imperatorum ac Cęſarum iuſſa contempſiſtis, in Chriſtianorum impio nomine permanentes: cumque ad hodiernum diem iuſſæ à ſtationarijs, ac primis militibus Chriſti negationem ſcriptam profiteri, facere id recuſetis, propterea pœnas vobis dignas accipite. Id cùm dixiſſet, ſententiam ſcriptam legit: Agapen & Chioniam, quoniam iniquis mentibus & contrarijs ſententijs elatæ, contra diuinum edictum dominorum Auguſtorum ac Cæſarum fecerunt, & nunc etiam temerariam, vanam & pijs omnibus execrabilem Chriſtianorum religionem colunt, igni tradendas iubeo. Hisque dictis, ſubiunxit: Agatho autem, Caſia, Philippa & Irene, quoàd mihi placuerit, ſeruentur in carcere.

Eutychia grauida traditur cuſtodiæ.

Libri Chriſtianis ablati.

Sentẽtia in Agapen & Chioniam.

Poſteà verò, quàm ſanctiſſimę mulieres igni conſummatæ ſunt, cùm rursùs ſancta Irene ad Præſidem ducta fuiſſet, Dulcetius ſic illam affatus eſt: Tuæ inſaniæ propoſitum ex his, quæ facis, manifeſtò appáret, quæ tot membranas, libros, tabellas, codicillos & paginas ſcripturarum, quæ ſunt impiorum Chriſtianorum, qui vnquàm fuerunt, ad hodiernum vſque diem ſeruare voluiſti: quæ cùm prolata eſſent, ea cognouiſti, quanuis quotidiè negaueris, vos eiuſmodi ſcripta poſſidere, non contenta nèque ſororum tuarum pœna, neque mortis metum præ oculis habens. Quamobrem tibi pœnam afferri neceſsè eſt. Sed alienum tamen non videtur, etiam nunc benignitatis partem aliquam tibi condonari, vt ſi voluëris nunc ſaltem deos agnoſcere, impunis & ab omni ſupplicio periculoque libera eſſe poſſis. Quid igitur dicis? Facísne quod Imperatores noſtri & Cæſares iuſſerunt? Num parata es ſacrificijs veſci, & dijs immolare? Minimè, inquit Irene, minimè per Deum illum omnipotentem, qui creauit cælum & terram, mare & omnia, quæ in eis ſunt. Summa enim illius ignis ſempiterni pœna propoſita his eſt, qui Ieſum Dei Verbum negauerint. Dulcetius verò: Quis nam tibi author fuit, vt membranas iſtas atque ſcripturas ad hodiernum vſque diem cuſtodires? Ille, inquit Irene, Deus omnipotens, qui iuſſit nos ad mortem vſque ipſum diligere: qua de cauſa non auſæ ſumus eum prodere: ſed maluimus

Irenes conſtantia.

aut

Digitized by Google

aut viuentes comburi, aut, quæcunque alia nobis acciderint, perpeti, quàm talia scripta prodere.

Tum Præses: Quisnam, inquit, conscius erat hæc in domo illa esse, in qua habitabas? Respondit Irene: Hæc vidit Deus ipse omnipotens, qui omnia scit: prætereà nemo. Nostros enim homines inimicis peiores duximus, nè fortè nos deferrent. Itaq; nulli hæc ostendimus. Superiore anno, inquit Præses, cùm edictum illud tale, ac piũ iussum Dominorum Imperatorum ac Cęsarum primò fuit diuulgatum, vbinàm vos latuistis? Ad hæc Irene: Illic, vbi Deus voluit. In montibus (scit Deus) sub dio fuimus. Præses verò: Apud quem vixistis? Sub dio, inquit illa, aliâs in alijs mõtibus versantes. At Præses: Quinam erant, qui vobis panem suppeditabant? Deus, inquit Irene, qui omnibus escam suppeditat. Tum Præses: Erátne pater vester harum rerum cõscius? Psal. 141. At Irene: Minimè per Deum omnipotentem conscius erat ille, qui ne nouit quidem hæc omninò. Præses ait: Quis igitur vestrorum vicinorum id nouerat? Vicinos, inquit Irene, interroga, & loca inquire, vel eos qui nôrũt, vbì nos eramus. Præses dixit: Postquàm è mõte reuersæ fuistis, vt tu dicis, legebatísne scripta ista, præsente aliquo? Domi nostræ erant, inquit Irene, neq; audebamus illa efferre: quamobrèm magnoperè angebamur, quòd non poteramus nocte ac die illis operam dare, sicut à principio consueueramus vsque ad annum superiorem, quo & illa occultauimus. Dulcetius Præses dixit: Sorores quidem tuæ pœnas nostro iussu decretas exoluerunt: te verò, etsi antequàm aufugisses, propterea quòd scripta ac membranas istas occultaueras, mortis pœna tibi decreta fuerat: non tamen eodem modo iubeo è vita sic repẽtè discedere: verùm per satellites ipsos, & Zosimum publicum carnificem in lupanari nudam statui præcipio, è palatio singulis diebus panem vnum sumentem, satellitibus ipsis non permittentibus te illinc discedere. Sententia in Irenen.

Cùm igitur satellites & Zosimus public⁹ minister præstò essent: Illud, inquit Præses, vobis notum sit, quòd si mihi significatum fuerit, vel horę alicuius momento istã ex eo loco motam fuisse, in quo eam esse iussimus, tunc vos supremæ pœnæ subiecti eritis. Scripta verò ipsa à scrinijs & arculis Irenes proferantur. Cùm igitur quemadmodùm à Præside iussi fuerant, eam illi ad publicũ lupanar duxissent, & propter Spiritûs sancti gratiam, quæ ipsam protegebat, & vniuersorum Domino Deo puram atque intactam seruabat, ne vnus quidem ad eam accedere, vel turpe aliquid in eam facere aut dicere ausus fuisset, sanctissimam illam fœminam Dulcetius præses reuocauit, & ante tribunal sisti iussam, sic affatus est: Nunquid in eadem adhuc temeritate persistis? Minimè, inquit Irene, temeritas, sed Dei pietas est, in qua persisto. Cui respondit Dulcetius præses: Et ex priore tuo responso manifestè ostendisti te Imperatorum iussui nolle æquo animo parére, & nunc quoquè in eadem arrogantia persistentem te video: quarè dignam pœnam persolues. Cumque chartam petijsset, sententiam hanc contra ipsam scripsit: Quoniam Irene Imperatorũ iussui parére, dijsq; immõlare noluit, quinimmò nunc quoquè in Christianorum ordine ac religione perseuerat: hac de causa, vt anteà duas eius sorores, ità & ipsam viuentem nunc comburi iubeo. Irene igni adiudicat.

Hæc sententia cùm à Præside lata fuisset, milites Irenen comprehensam in quendam sublimem locum duxerunt, vbì & eius sorores anteà martyrium passæ fuerant. Cùm autem magnum rogum accendissent, iusserunt ipsam in eum conscendere. Itaque sancta Irene psalmos canens, & Dei gloriam celebrans, in rogum se coniecit: atque ità consummata est in consulatu Diocletiani Augusti nono, Maximiani autem Augusti octauo, Calendis Aprilis, regnante in secula Christo IESV Domino nostro: cum quo Patri est gloria sanctoque Spiritui in secula seculorum, Amen.

Digitized by Google

VITA S. HVGONIS, GRATIANOPOLITANI EPISCOPI, GRAVITER ET ERVDITE CONSCRIPTA

à reuerendo patre D. Guigone, V. Priore primæ Carthusiæ.

INnocentius episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio Guigoni Priori Carthusien, Salutem & Apostolicã benedictionem.

Diuinis respondentes beneficijs, cognita vita eius, & auditis, quæ per beati Hugonis merita fiunt, miraculis, supernæ maiestatis clementiam collaudauimus, & Archiepiscoporum, Episcoporum & Cardinalium, atque aliorum, qui nobiscum aderant, communicato consilio, ipsum inter sanctos & electos honorari præcepim⁹, & diem eius assumptionis cum gaudio solenniter celebrari. Quia igitur ipsius vita, quam piè duxit in corpore, & miraculorũ coruscatio, qua Deus eum facit apud homines præfulgere, tuæ maximè dilectioni non extant incognita: authoritate beati Petri & nostra tibi mandamus, quatenùs ea, q̃ tibi super hoc nota fuerint, diligenter describendo posterorum memorię tradas: vt & Deus honoretur in sancto, & clerus legens ac populus audiens, gratias agãt Domino, atque ipsius intercessione peccatorum veniã percipere mereantur. Orantes pro nobis dilectos filios nostros Carthusienses fratres, per te in Dño salutamus ac benedicimus. Data Pisis x. Cal. Maij.

PROLOGVS D. GVIGONIS IN VITAM S. HVGONIS EPISCOPI.

DOmino & patri charissimo, ac reuerendissimo sedis Apostolicæ pontifici Innocentio, Carthusiensium pauperum seruus inutilis Guigo, perpetuam salutem & pacem in Domino, & si quid apud Deum tanti potest peccatoris oratio. Non pepercit nostræ vel verecundiæ, vel imperitiæ, Apostolatûs vestri imperiosa dignatio. Sicut enim huic opusculo præfixæ vestræ serenitatis indicant literæ, beati Petri authoritate & vestra mandâstis, vt vitam beati Hugonis Gratianopolitani episcopi noscendam posteris scripto commendaremus. Rogauerant quidem idipsum iampridèm complures alij, sed maximè non spernendæ authoritatis Arialdus & Hugo, Mauriennensis & Gratianopolitanus episcopi: è quibus prior habitu & vita regularis, beati viri in tractandis ecclesiasticis rebus per triginta ferè comes extitit annos: posterior verò ex nobis monachus, ità ei in ecclesiastico regimine successit, vt propter diuturnam ac vehementem infirmitatem ipsius, in eius locum, ipso petente, vestraque pietate iubente, priusquàm obiret ipse, consecraretur. Et erga eos quidem, quos p̃ longa familiaritate vel conuictu latére non poterant, nostra nos imperitia seu verecundia, & q̃ fortè non minùs impediebat, carnis infirmitas sufficienter poterant excusare: ad tantæ verò põdus authoritatis, ne mutire quidem p̃sum psimus, nè, dum ei nõ obedimus, cui totus cõmissus est mũdus, eũ offenderem⁹, à quo factus est mũdus: & dũ apud homines vitamus imperitiæ cõfusionẽ, apud Deũ incurreremus damnationẽ. Obsecramus aũt eos, qui hæc legerint, nè tãti sanctitatẽ patris, nostra nõ solùm facundia, sed & cogitatione lõgè maiorẽ, ex ista scriptura metiant: & maximè, nè putẽt nos vltrà, q̃ sua postulãt merita, nostris eũ sermonib⁹ efferre potuisse. Tantũ em̃ abest, vt sanctitatis illius magnitudinem plùs æquo valuërimus quasi fauorabiliter extollere, vt nec illam ipsam sanctæ conuersationis eius prærogatiuam, quod sine fictione dicimus, tum propter imperitiam, tum propter sermonis inopiam, vt erat dignum, potuerimus explicare.

Ro. Põtifici totus cõmissus mũdus.

VITA S. HVGONIS EPISCOPI.

1. Aprilis.

CVm ergò præfati patris sanctissimi mores & opera Deo placẽtia, sufficientem sermoni adeò præstent materiam, vt non solùm nostrã, sed & quorumlibet vincat facundiam, carnis eius tacendam ex toto ducerem⁹ originẽ, eô q̃ indifferẽter de bonis bonos, de malis malos, de bonis malos, & de malis bonos, p̃ diuini iudicij inscrutabilẽ altitudinem

Digitized by Google

nem naſci quotidiè nullus ignoret: nec referat aliquid, qualibus ſit ortus quiſque parentibus, ſed qualibus vixerit moribus: nec augmenta conferat meritorum potentia, diuitijs & nobilitate terrena claruiſſe, ſed hæc omnia pro Chriſto contempſiſſe: cùm videamus & Dominum pauperibus ortũ parentibus, & in apoſtolis inſigniores, ſumptos ex piſcatoribus. Vndè & beatus ad Corinthios ſcribens Paulus, Videte, inquit, fratres vocationem veſtram: quia non multi ſapientes ſecundùm carnem, non multi potentes, non multi nobiles: ſed quæ ſtulta ſunt mundi, elegit Deus, vt confundat ſapientes: & infirma mundi elegit Deus, vt cõfundat fortia: & ignobilia mundi & contemptibilia elegit Deus, & quæ non ſunt, vt ea quæ ſunt, deſtrueret, vt non glorietur omnis caro in conſpectu eius. 1. Cor. 1.

Verùm quoniam ij, qui de virtutibus tractauêre ſanctorum, etiam carnales inueniuntur non tacuiſſe natales: dicamus & nos breuiter & beatus Hugo, natione Valentinenſis, loco iuxta Iſaram fluuium ſito, cui Caſtrum nouum nomen eſt, parẽtes habuit & ſecundùm ſeculi dignitatem non infimos, & quod excellit, ſanctitatis prærogatiua conſpicuos. Patria & parentes S. Hugonis.

E quibus pater Odilo nomine, præter alia quàm plurima, quæ militari licèt in habitu, laudabiliter geſſit vel habuit, veritatis & caſtitatis amator extitit. Nam & mendacia, ingenua mentis affectione religioſis quàm plurimis ampliùs cuitabat, & licèt duas, priore defuncta, citiùs fuerit ſortitus vxores, nullos tamen, quod his temporibus & hac temporum labe, præſertim in potentibus, mõſtro ſimile ducitur, præter vxorios eſt expertus amplexus. Idemque ipſe æuo iam grauis, ſanctiſſimo monente filio, tanto feruore contempſit ſeculum, vt ſenectutis immemor & delicatæ conſuetudinis, duras, quas Carthuſia propter verba labiorum Dei cuſtodit, vias aggredi non dubitauerit. Pater eius ſenex fit Carthuſianus.

Vbi annis ferè decem & octo in tanta ſobrietate, tanta vixit humilitate, vt cunctis ibidèm Deo famulantibus charus, cunctis haberetur veneratione digniſſimus. Cui viam vniuerſę carnis ingreſſuro (erat quippe fermè iam centenarius) venerabilis affuit filius, eumque proprijs & inunxit & ſacra cõmunione repleuit manibus. Expletoq; cõdigna veneratione tam ſancto funere, obitûs diẽ, ſicut & matris, eleemoſynis, quoàd vixit, celebrẽ duxit & ſacrificijs.

Quæ videlicet venerabilis mater eius, cùm poſt abſceſſum viri, præter quẽ nullum penitùs nouerat, vellet & ipſa cuncta relinquere, quia fœminarum religioſa rara tũc erant monaſteria, pij filij ſalubribus inſtructa monitis, continentiæ & eleemoſynis, orationibus atque ieiunijs ac reliquis ſanctis operibus in domo propria, quod reliquum erat impendit temporis, filios etiam ſuos, militaribus ſtrenuos actibus, ab immoderatis, quantùm poterat, frenabat exceſſibus. Cui decumbẽti ea, qua obijt, ægritudine, optata filij adeſt preſentia, adoranda tradit myſteria, extrema non multò poſt ſepulturæ ſoluit obſequia, prompta ſoluens obedientia, quod imperat Deus lege Moſaica, dicens: Honora patrem tuum & matrem, vt ſis longæuus ſuper terram. Exod. 20. De qua vtiquè terra Pſalmiſta Domino dicere creditur: Tu es ſpes mea, portio mea in terra viuentium. Pſal. 141. Hæc autem dicere fuerat ſolita, quòd dum pregnãs ſuis eum ferret viſceribus, viſum ſibi per ſomnium fuerit elegantem creâſſe paruulum, quem ſiſtendum Dei conſpectibus, ſancti, in quibus & beatus erat Petrus, deferebant in cælum. Somnium matris eius, cùm illum gestaret vtero. Hinc factum eſt, eadem adnitente, vt diſcendis applicaretur literis. Sperabatur enim, nec fruſtrà, ſingularis apud Deum gratiæ futurus & meriti. Amauit autem ſtudia literarũ non mediocriter: propter quæ etiam in exteras profectus regiones, multa ſuſtinuit. Inerat quippe illi, & vſque ad vltimam ſenectam ineſſe non deſtitit, verecunda ſobrietas, quæ eum & inter ſuos etiam neceſſariorũ ſæpè cogebat ferre inopiam, dum nec amicis, ſi quid eum angebat, pudore victus poterat cõfiteri. Eius verecundia. Quo quaſi freno à multis comprimebatur illicitis.

Cùm autem à ſcholis reuerſus, Valẽciæ, vbi maioris canonicus erat eccleſiæ, inter ſeculares & lubricos iuuenis licèt pudibundus demoraret & ſobrius: (ſtatuerat enim, ſicut ipſe dicebat, ab omni deincèps contaminatione immunem ſe, Deo iuuante, ſeruare) contigit dominum Hugonem, Galliarum omnium ex precepto beatę memoriæ Gregorij ſeptimi legatum, ad eandem venire ciuitatem, virum ſcilicet in eccleſiaſticis negocijs ſtrenuum & famoſum, eccleſiæ Dienſis tũc præſulem, poſteà Lugdunenſem archiepiſcopũ. Qui cernens iuuenem elegantem vultu, ſtatura procerũ, eloquio temperatum, moribus verecundum, edoctusque ab eis, qui nouerãt, cuius eſſet eruditiõis & generis, &, vt erat tam in rebus humanis quàm diuinis ingenij perſpica-

Digitized by Google

cis,agnoſcens in eo magna q̃dam futuræ probitatis & ſanctitatis inſignia,hilariter & affabiliter amplexatus eſt,rogans vt ad ſe veniret, ſuorum certaminum comes futurus & particeps:quibus nō ſolùm aduersùs laicos,qui eccleſias,decimas ac cœmeteria ſacrilegè detinebant,ſed & contra ſacerdotes,quorum vitam inhoneſta coniugia maculabant. Simoniacos etiam,qui cupiditate cæcati, ſacra profanaq́ue miſcebant, paucis iuuantibus,acerrimus inſudabat. Quod ipſe libenter amplexus eſt. Aliquanto dehinc temporis exacto ſpatio,idem Legatus apud Auinionem,non ignobilem Prouinciæ ciuitatem,grande celebrauit concilium,in quo multa ad Dei honorem & eccleſiæ vtilitatem præconio digna patrauit. Ad hoc concilium epiſcopo carentes & epiſcopum quærentes Gratianopolitani venêre canonici, compertoque præfatum iuuenem conuentui intereſſe præſenti,petiêrunt ſuppliciter, ſuffragante cōcilio, ab eius venerabili patrono, cui gratæ officium ſocietatis exhibebat, vt hunc ſibi daret ſine dilatione epiſcopum. Quibus ille protinùs gratulabundus aſſenſit,tum dilecti comitis gaudens honoribus, tum eccleſiæ fauens profectibus, cuius etiam ſacris officijs futurum non dubitabat opportunum. At verò ille,repentino timore concuſſis ab imo viſceribus, toto reniti corpore magnisque clamare vocibus,& ſeſe ætate,ſcientia & poſtremò moribus & vita tantis myſterijs imparem cœpit affirmare, nec vllatenùs pati in ſuæ ſalutis periculum,ſua vilitate officia venerãda fœdari. Quam vtiquè de ſe ſententiã,profundiſſima humilitate conceptam,vſque ad finem non exuit. Semper enim in quantiſcunque ſanctitatis & bonorum profectibus operum,inutilẽ ſe ſeruum & pontificatûs adminiſtratione indignũ proteſtari non erubuit,ſemperq; ad deponendum,ſicut ex conſequentibus liquebit,paratus fuit. Vir autem profundi conſilij,qui prædictis eum cōceſſerat clericis, etſi gaudebat, quòd in hac ætate & habitu(erat enim habitu ſecularis,& annorum fermè vigintiſeptem)honores non modò non appeteret indebitos, ſed & repudiaret oblatos,cœpit tamen rationabili,qua pollebat,facũdia eius erigere trepidationẽ,ſolari verecundiã,frãgere pertinaciã,aſſerens in talib⁹ vel ſubeũdis vel portãdis onerib⁹ nō de ſua quenquã virtute,ſed de Dei potiùs debere benignitate p̃ſumere,à quo deberet ſperare bonũ, quod deerat, & ad quem referre, quidquid acceperat. Huius itaque & cæterorum,qui aderant, virorum grauium conſolationibus fractus atque hortatibus, tandèm aliquandò ceſſit electioni.

Synodus Auinionenſis.

Petitur in epiſcopum, ſed totis viribus conatu effugere.

O eximij, ſed raram virtutem.

Præerat autem eo tempore Viennenſi Eccleſiæ archiepiſcopus Garmundus nomine, quem propter Simoniam, cuius ſuſtinebat infamiam, ſibi manus imponere non admiſit. Cūctis itaque, præter epiſcopi, à non ſine reuerentia memorando Legato ſumptis ordinibus,Romam, eodem comitante,profectus eſt,vt à ſedis Apoſtolicæ ſummo conſecraretur antiſtite. Vbi dum, conſecrationis ſtatutum opperiens diem,commoraretur in ipſis quodammodò diuinæ ſeruitutis initijs & in primis ſacræ militiæ tyrocinijs,grauiſſimam hoſtis antiqui impugnationem rudis & talium inexpertus incurrit. Quæ ſanctam ipſius animam vſque ad illam ægritudinem, qua & decubuit moriturus, die noctuque nunc acriùs, nunc mitiùs, non deſtitit exercuciare. Quia enim ſanctæ conuerſationis & illuſtrium operum inſignibus meritis magnam in populo Dei famam, magnam fuerat habiturus & gloriam, nè forſitan extolleretur, angelum ſatanę, ſicut & beatus Apoſtolus, qui ſe colaphizaret, accepit. Sic etiam apud prophetam Zachariam Ieſu ſacerdoti magno, veri Saluatoris myſterium præferenti, ſatan ſtabat à dextris,vt aduerſaretur ei. Nec hoc mirandum, cùm conditorem & rectorem omnium Deum, humana carne veſtitum,impijs auſibus tentare præſumpſerit,& poſtremò, oſtenſis totius mundi regnis cum ſua gloria, Hęc, inquiẽs, oĩa tibi dabo,ſi ꝓſtratus adoraueris me,idolatrię etiã ſcelus perſuadere conatus fuerit. Sicut ergò ipſi Dño incredibili p̃ſumptione idolatriam, ſic & eius ſeruo ſuggerebat viperea machinatione blaſphemiam, ſcilicet vt de Deo,vel de his, quæ ad Deũ pertinent, aliquid cogitaret indignum. Sed ſicut a Domino,ſic,eodem iuuante,ab eius ſeruo victus & confuſus abſceſſit. Cùm igitur impugnationem, vt diximus, inſuſpicabilem ſenſiſſet hoſtis antiqui, reputans ne fortè indignatus aduersùm ſe fuiſſet Dominus, quòd eligentibus ſe ceſſerat vel inuitus, electioni in ſe factæ abrenũciare modis omnibus deliberauit, & ſacras adminiſtrationes,quibus indiès ſe magis ac magis deputabat indignũ,nullo pacto contingere. Quã deliberationem,

Tentatio blaſphemię ſancto viro per omnem vitam infeſtiſſima.

2. Cor. 12.

Zach. 3.

Matt. 4.

Digitized by Google

nem,vt putabat,ſaluberrimã ſimul cũ ipſa tentatione,ab imo corde lachrymis,pfuſis atq; ſuſpirijs,ei,q ſe duxerat,feſtinauit oſtendere. At ille defectu eius & nimio,quanq; à religiõe ,pfecto, timore ex parte interim rationabili reſpõſione ſedato, ad memoratũ Papã pergere,& quidquid eius angebat animũ,vtpotè Chriſti vicario,totũ reuelare ſuaſit. Quod cùm humiliter deuoteq; feciſſet,tãta cõſolatiõis ab eius ore ſagina pfuſus eſt,tantumq; erga ſe dilectionis expertus affectũ,vt de hac ipſa,q in deſperationẽ eũ penè cõpulerat, tẽtatione gaudere,& felicioris inſupèr ſpei materiã ſumere cogeret. Docuit em beatus Papa,vtporè in rebus his nec rudis nec inexpertus, arguere Dñm & caſtigare,quos diligit,& omnem filium flagellare,quem recipit. Et ideò quanto duriùs cordi eius impoſuerat flagellum, tanto euidentiùs paternæ in eũ dediſſe dilectionis indiciũ. Præſenſiſſe etiam iamiamq; diabolũ,quãta per eum ipſe damna paſſurus, quanta Dei foret populus virtutis incrementa ſumpturus : & idcircò oẽs inueteratæ malignitatis inſumere conatus,vt à ſacris eum quoquo modo deterrere poſſit officijs,permittẽte Deo,ad ipſius quidem ignominiam & pœnã, ad huius aũt coronã & gloriã. Huiuſmodi ſermonibus & veritate plenis,& authoritate roboratis,nõ quidẽ tẽtatione penitùs extincta, ſed tamen conſolatione ſuſcepta, animæquior effectus,conſecrationẽ ab eodẽ poſt modicũ ſuſcepit epiſcopalẽ. Tãtus aũt & in ipſa conſecratione,& toto illo, quo ibidèm demoratus eſt, tẽpore illius tanti viri amor in eum oſtenſus eſt,vt patenter oſtenderetur,diuinæ in eo gratiæ magnum aliquod p̃ſenſiſſe preſagiũ. Sed & comitiſſa Mathildis,habitûs quidẽ fœminei,ſed animi per cuncta virilis,quę rerũ humanarũ tumultus atq; pericula,inſtàr prophetiſſę Deboræ,prudenter ſedare & fortiter nouerat tolerare, in ſuo Deum venerans famulo, diei cõſecrationis eius neceſſaria cũcta ſubminiſtrauit,paſtoralẽ,quo diù vſus eſt,baculũ dedit,additis Pſalmorũ ſecundùm beatũ Auguſtinũ explanationibus,cũ B. Ambroſij volumine,cuius eſt titulus,De officijs. Totoq;,quo deincèps tẽpore vixit,tanquàm verũ Dei famulũ ſyncera deuotione ſpecialiter honorauit & coluit, ſitiẽs eius inſtanter & cõſilijs inſtrui & oratiõe defendi. His ità non ſolùm proſperè, ſed & religioſè peractis,ad ſuſceptã reuerſus eccleſiã, inuenit clerũ & populũ in diuinis nimìs rudẽ & incompoſitũ, & ſanctarũ obſeruationũ intantùm inſciũ, vt nõ ſolùm gradûs inferioris clerici,ſed & ſacerdotes vxores ducerẽt,nuptias publicè celebrarẽt,emere ac vẽdere ſancta nõ hæſitarẽt,eccleſias,oblatiões,decimas & cœmeteria laici,& eorũ ditioni ſacerdotes ſubditi poſſiderẽt, vſurarij ſiue fœneratores iniuſta ex alienis damnis lucra coaceruarẽt, nec ob hoc tñ minùs eorũ aliqui vel eccleſias intrarent, vel myſteria ſacroſancta perciperẽt : adeò erãt omnes diſciplinæ totius expertes. Porrò ſubſtantia domûs epiſcopalis, diſſipantibus non tam epiſcopis q̃ tyrãnis,qui præceſſerant,penè fuerat tota conſumpta. Vndè multas ibidèm etiam neceſſarij victûs inopias per plures pertulit annos,eô quòd nec illicitis contractibus,ſicut pluribus mos eſt,ſuas indigentias ſupplere volebat,& mutuare,vndè redderet,non habere ſe cogitans,minimè præſumebat. Verùm tot & tanta ſuſcepti populi vitia vel peccata,quãta vigilantia quibúsve prædicationis & diſciplinæ flagellis perſecutus fuerit, quos ibidèm labores, quos diſcurſus, quásve ſolicitudines inſumpſerit, quæ ieiunia,quas vigilias,quas pſalmodias,quos gemitus,quas preces,quosque lachrymarum imbres ad propitiandum pro eis Dominum paterna pro eis cõpaſſione profuderit,non eſt noſtræ facultatis euoluere. Sed nec quis ex tantis laboribus prouenerit fructus, noſtris exponi verbis aut poteſt aut opùs eſt,cùm rerũ in melius manifeſta mutatio idipſum cernentium euidenter ingerat oculis. Ipſe verò interim pennatorum in Ezechiele animalium,coram ſua ſemper facie gradientiũ, ſedulus imitator,ſeſe ante ſe ponere, & ſua vel pericula vel profectus ſubtili examinatione diſcutere non ceſſabat. Contemplans itaq; ſuam vel ætatẽ,vel morũ imperfectionẽ,in quã præcipuè vſq; ad mortem mentis oculos intentos & ipſe habuit,& alios habere p̃ſuaſit,& ſuſcepti pondus officij,necdùm duobus poſt conſecrationẽ expletis annis, contẽptis omnibus, Caſæ Dei ordinis Cluniacenſis,factus eſt monachus. Ibì quippe maius tunc paupertatis & humilitatis ſtudium viſebatur. Vbì ſanctorum, quorum ibidèm aderat copia,virorũ ſuccenſus exẽplis,eosq; ſuis,quanq; nouitius,non minùs ipſe ſuccendens, annũ fecit, cùm cæteris bonis,tum præcipuè humilitate, cuius præ cunctis virtutibus ſectator extitit indefeſſus,cunctis amabilis. Ità nanque ſeſe gerebat,vt cunctorum imitatione

Rom. ponifex eum conſolatur.

Itemq; cõſecrat epiſcopum.

Iudic. 4.

Nota depra uatos eius temporis mores.

Vide ſtudia ſancti viri & veri epiſcopi.

Ezech. 1.

Fit monachus Cluniacenſis.

Digitized by Google

paritor & veneratione dignus existeret. Post hoc cogente, qui se sacrauerat, memorato sedis Apostolicæ præsule Gregorio septimo, ad episcopatum à monasterio, quò feruens intrauerat, feruentior est reuersus, ex vnius anni studijs tanta virtutis incrementa reportans, quanta de diuturnæ vitæ laboribus vix assolent multi: pro clausiro circunspectionem habens peruigilem, qua non tantùm sui sensus corporis, sed & cogitationes comprimeret cordis: pro abbate iustitiam, à cuius mandatis nec prospe-
Psal. 17. ris vnquàm potuit, nec aduersis abduci: pro congregatione autem religiosos, qui-
bus propter illud, Cum sancto sanctus eris, & cum viro innocente innocens eris, ca-
rere nunquàm voluit, socios, immò totam vniuersaliter Ecclesiam, quam tam syn-
ceræ dilectionis complectebatur affectu, vt eius nec aduersa, nec prospera inconcussis
2. Cor. 11. posset tolerare visceribus. Nam iuxta illud Apostoli, Quis infirmatur, & ego non in-
firmor? quis scandalizatur, & ego non vror? semper Ecclesiæ & lætabatur prosperis, & torquebatur aduersis. In his agebat, & eccè tribus necdùm in episcopatu post mo-
nasterij reditum completis annis, adest magister Bruno, vir religione scientiaque fa-
S. Bruno cũ socijs venit ad S. Hugonem. mosus, honestatis & grauitatis ac totius maturitatis quasi quoddam simulacrum. Habebat autem socios magistrum Lauduinum, qui post eum Carthusiæ Prior exti-
tit, duos Stephanos, Burgensem & Diensem. Hi sancti Rufi canonici fuerant, sed de-
siderio vitæ solitariæ ei, Abbate fauente, sese coniunxerant. Hugonem etiam, quem cognominabant Capellanum, eô quòd solus ex eis sacerdotis fungeretur officio. Duos laicos, quos appellamus Conuersos, Andream & Guarinum. Quærebant au-
tem locum, eremiticæ vitæ congruum, necdumque repererant. Hac ergò spe, simul & suaui sanctæ conuersationis eius odore trahente, ad virum sanctum venerunt. Quos ille non solùm gratanter, sed & reuerenter suscepit, tractauit & voti compo-
tes fecit. Ipso nanque consulente, iuuante, comitante, Carthusiæ solitudinem intra-
Visio sancti episcopi. uerunt atque extruxerunt. Viderat autem circa id tempus per somnium in eadem so-
litudine Deum suę dignationi habitaculum construentem, stellas etiam septem, du-
catum sibi præstãtes itineris. Erant verò & hi septem. Quapropter non istorum tan-
tùm, sed & qui successerunt eis, consilia libenter amplexus est, & vsque ad mortem Carthusiæ habitatores consilijs fouit semper & beneficijs. Licèt verò & priùs diuini amoris totus arderet incendijs, non aliter tamen ad disciplinæ cælestis exercitia eo-
rum exemplis & familiaritate inferbuit, quàm si flammanti quis faci plures circum-
ponat alias ardentes. Erat cum eis non vt dominus, aut Episcopus, sed vt socius &
In Carthusia viuit humilimè. frater humilimus, & ad cunctorum, quantùm in ipso erat, obsequia paratissimus, adeò vt vir venerabilis Guilhelmus, Prior tunc sancti Laurentij, postea sancti Theo-
fredi Abbas, magistro Brunoni etiam ipse religiosa deuotione non mediocriter alli-
gatus, beati Hugonis cõtubernalis, (bini quippe tunc per singulas inhabitabant cel-
las) apud magistrum Brunonem non leuiter conquereretur, quòd penè omnia, ad humilitatem spectantia, intrà cellam sibi præriperet officia, & Episcopus non secum saltem vt socius, sed potiùs conuersaretur vt famulus: non licere sibi tristis asserens ex seruilibus operibus quicquam attingere, quæ iuxta morem debebãt per vices effi-
cere, eo sibi cuncta præripiente. Intantùm autem eremum deuotus incolebat & se-
dulus, vt eum magister Bruno nonnunquàm exire compelleret, Ite, dicens, ite ad oues vestras, eisque, quod debetis, exoluite. Eo tempore magnæ paupertatis & hu-
militatis ardore succensus, voluit equitaturas suas cunctas vendere, & diuiso pau-
peribus precio, proprijs pedibus in prædicatione discurrere. Sed homo profundi cor-
dis, magister Bruno scilicet, cuius consilijs non aliter quàm præceptis obtemperabat Abbatis, non consensit, timens nè apud se forsan extolleretur, aut à cæteris de singu-
laritate iudicaretur episcopis, aut (quod dubium non erat) idipsum propter asperi-
tatem & inæqualitatem consummare non posset itinerum.

Factum est autem, vt dum, contemptis carnalibus, spiritualia zelo feruentiore sectaretur, præ nimijs vigilijs, ieiunijs & lectionibus, orationibus & meditationibus, & reliquis sacris exercitatiõibus, capitis & stomachi grauissimam decideret in ægri-
Capitis & stomachi doloribus affligitur, tudinem, cuius molestijs & cruciatibus, omni fide frequentioribus & acrioribus, per quadraginta ad minùs annos, quoàd vixit, nequaquàm caruit. Atque ità ad illum, cuius suprà meminimus, satanæ angelum, quo multipliciùs colaphizatus, minùs ex-
tolleretur, alter est additus. Quantùm autem his duabus afflictionibus, tentatione

videli-

Digitized by Google

videlicet & ægritudine,tanq̃ aurum in fornace,decoctus atq; purgatus, in ſpiritualẽ erga Deũ deuotionem,& in omnium afflictorum veram compaſſionem excreuerit, nec ipſe adhuc viuens ad plenum,ſi vellet etiam,poſſet exponere. Quo enim per hęc magis affligebatur,eo vehementiùs ſpretis,q̃ mundi ſunt,in Deum refugium verum & vnicum totus efferebatur,voluptatem indè,ſicut aiebat,tanto pleniorem hauriẽs atq; ſuauiorem,quanto fuerat anguſtiam paſſus acerbiorem, iuxta illud Pſalmi: Secundùm multitudinẽ dolorum meorum in corde meo,conſolatiões tuæ lætificauerunt animã meam. Huiuſmodi alteritatum in eo ad finem vſq; non ceſſauêre viciſſitudines. Nunc enim in ſuperna totis viribus ſpiritalibus erectis oculis,guſtãdo & videndo, quoniã ſuauis eſt Dñs, ineffabilibus recreabatur gaudijs: nunc infirmitatis humanæ pondere relapſus ad ſolita,prioribus nõ vacabat anguſtijs. Vtrobiq; lachrymæ:ibì pro gaudio,hîc pro tædio. Quid plura? Factæ ſibi fuerant lachrymæ ſuæ panes die ac nocte: non has illi proſpera, non has ſiccabãt aduerſa. Vix legere, vix pſallere, vix ſine his diuina meditari. Adeò nanq; harum in eo excreuerat gratia,vt frequẽter nec edenti nisì frenatæ deeſſent. Multotiès enim p has ſibi & ſocijs cõuiuium, maximè aliquot ante finem annos,vel impediebatur,vel fuſcabatur. Habebat quippe lectorem,à quo ſanctos codices,quorũ non paucos ſcribi fecerat, & alibì & præcipuè ſibi ad menſam legi faciebat,vt duplicatis delicijs ſeſe ſuosq́; ſaginaret. Cumq́; lectori de diuinis vel ſeueritatibus vel miſerationibus aliquid occurriſſet inſigne, idipſum bis aut ter dicere compellebat. Nec mora,ſpiritali per ſcripturam voluptate guſtata, concuſſis ab imo viſceribus,tantis lachrymarum infundebatur irriguis, vt voluptatem ventris & gutturis & ſibi funditùs tolleret,& in ſocijs temperaret. Edocti itaq; per experientiam comites, cùm tales motus cernerent imminere,innuebant lectori cedere,& aliquantiſpèr à legendo ceſſare,vt taliter moleſtiam hanc poſſent ad tẽpus declinare. Hãc aũt diuini muneris gratiam peccatores, ob confeſſionẽ ad eum venientes,vel maximè ſentiebant. Clementer enim hos humiliterq́; ſuſcipiens,patientiſſimè audiebat,aliquandò flens ipſe cum flentibus,aliquandò verò ad lachrymas ſuis eos excitãs fletibus. Quod vno liquebit ſufficienter exemplo. Vir Deo charus Gaulterius,cognomento Calneſius,qui apud nos in monachatu diù laudabiliter vixit & obijt,ſolebat referre,q̃ cùm in ſeculo poſitus,ſuas ei cõfiteretur offenſas(erat enim in Eccleſia Gratianopolitana literis & honore præclarus) incubuerit ipſe ſuper caput eius,& tantam vertici lachrymarum infuderit copiam,vt madefactis capillis,deorsùm etiam riuuli per confitentis ora defluerent. Porrò mulierum confeſſiones nõ minùs cautè,q̃ benignè ſuſcipiebat. Non enim in angulis,aut obſcuris aut ſecretis locis eas audire ſolitus erat,ſed potiùs vbì à pluribus cõſpici poſſet. Et aurem quidem ſatìs familiariter applicabat: oculorum autem in alteram partem vertebat adſpectũ, auditum ſolum, ꝓpter inſidias diaboli,huiuſmodi negocijs aſſerẽs applicandũ. Quã videlicet oculorum cuſtodiã incredibili ſemper & vbiq; circunſpectiõe ſeruabat, ità vt cùm potentes ac nobiles mulieres,iuxta illud Apoſtoli,Cui honorem, honorem: ad colloquium honorificè hilariterq́; frequenter ſuſciperet, multa coram ſe diuq́ tractantium facies penitùs non videret. Dicebat enim,cogitationes illicitas difficilimè poſſe vitari,nisì quis corporis ſenſus vigilantia multa compreſſerit: intrare autẽ, ſecundùm ꝓphetam,mortem per has quaſi feneſtras, & ingredi domos noſtras. De qua etiam cohibentia ſenſuũ dum vice quadam cum religioſis quibuſdam colloqueretur,inter quos erat vir literis & puritate conſpicuus,dominus ſcilicet Airaldus archipresbyter tũc ipſius, nũc Mauriẽneñ epiſcopus,reſpõdit idẽ vir Dñi Airaldus paſsim ſe mulieres adſpicere,nec earũ ſibi nocere contuitũ: eſt em̃ caſtiſſimꝰ. Ad quod ille, nõ à mulierũ tantùm,ſed à virorũ quoq; vultibus religioſę mentis auertendũ reſpondit intuitũ,aſſerẽs q̃ experiẽtia ſua poteſt quiſq; conijcere, ꝓ cõmunionem humanæ mutabilitatis atq; cõpaſſionem fieri,vt affectiões cõſpecti frequenter ad conſpicientẽ inæſtimabili velocitate ꝓtranſeant,&,verbi gratia,de irato iratus, & de triſti triſtis, & de laſciuiẽte fiat laſciuiẽs: quas paſſiões ſatìs eſſe habere quenquã ꝓprias, nõ in ſe trãſcribere taliter alienas: nullius ſe totius epiſcopatûs ſui mulieris,ꝑter vniꝰ, ità faciẽ adſpexiſſe,vt ex cõſideratione vultûs,ſi occurreret,q̃nam eſſet, poſſet agnoſcere. Quid hac reſpõſiõe caſtius? Quid circũſpectius? Quid philoſophia vera referti⁹? Talem vtiq; ſe mulieribus exhibuiſſe,caſtiſſimũ: talia in humanis affectiõibus aduer-

Pſal. 93.

Gratia lachrymarũ.

Ad mẽſam ſibi vult legi ſacros codices.

Erga confitentes vt ſe geſſerit.

Oculorũ cuſtos tantus fuit,quãtus vix alius quiſquam. Rom. 13.

Iere. 9.

Nota oculorum continentiam verè ſtupẽdam.

Digitized by Google

tisse, sapientissimum. Hinc fuit illud, ꝙ cùm de matre mea, quæ cum eo, quæ voluit, quandiù voluit, locuta fuerat, ab eo quæsîssem, vtrùm eam valdè senecta fregisset: paululùm secum præmeditans, Nescio, inquit, vtrùm sit vetus, an non. Hinc & illud, ꝙ muliere quadam, potentia nobilitateq; præclara, cuius nomen edicere nolumus, in eius conspectu, q̃ morosè placuit, multa loquente, cùm & ipse, quod libuit, respõdisset, illaq; discessisset, dicerentq; socij eius, quos prudentes & religiosos semper habere curabat, cur non eam corripuisset, ꝙ se suamq; faciem tam facetè tamq; lasciuè poliret, respondit ille non sine horrore quodam & execratione, faciem eius se penitùs non vidisse. Et quid mirum, quòd faciẽ illius vnius nõ viderat, qui nullam nouerat? Vbì nunc sacerdotum, vbì plurimorum in sacro habitu constitutorum curiosa lasciuia, lasciuaq; curiositas?

Attendant hæc & imitentur, si possunt: mirentur & reuereantur, si non possunt. Sed & qui sanctitatem sine miraculis nihili ducunt, quæ nos ideò nõ magnificimus, quoniã ab electis hæc & reprobis haberi communiter scimus, & in maioribus patriarchis multisq; alijs, qui Deo valdè placuêre, sanctis vel nulla, vel pauca reperimus: qui tamen, vt dicere cœperamus, miracula quærunt, etiam atq; etiam considerent, vtrùm mirabilius ab homine, mortali carne circundato, quicquam debeat exigi, & vtrùm cuiquam possit non impossibile videri, per quinquaginta & ampliùs annos grandem episcopatum à quolibet homine regi, & præter vnius, nullius omninò fœminæ faciem sciri. Et certè hæc ipsa parùm quidem formosa, sed consilij eius satìs indiga. Et tamen ad ipsius præsentiam, non solùm ex suo, sed etiam ex alijs episcopatibus seu pro confessione, seu alijs causis innumeris tanto deuotiùs frequentiusq; veniebant, quanto sanctiorem cognouerant. Non autem hũc solùm, id est, oculorum sensum, sed & cæteros omnes simili diligentia cohibebat. Aures nanq; & linguam cùm à cæteris illicitis, tamen quàm maximè ab obtrectationibus frenans, aiebat sufficere vnicuiq; propria peccata, nec esse necessè, vt alienis suam vel audiendo conscientiam, vel loquendo contaminet linguam. Rumores nec interrogabat, nec facilè referebat. Veracem autem eum fuisse in suis sermonibus, quo certiùs, quàm inimici, testimonio probare poterimus? Guigo comes ad ea, quæ mundi sunt, homo satìs idoneus, circa eundem etiam Dei famulum tranquillitatis tempore valdè deuotus, inuictissimè pro iustitia resistenti, molestias non paruas nec paucas intulit. Bìs nanq;, vt multa taceamus, ab eo pro suis excommunicatus excessibus, bìs episcopalibus expulit domibus. Itaq; cùm grande placitum inter eos haberetur in præsentia Guidonis Viennensis archiepiscopi, qui posteà Papa Calixtus effectus est, & vir Dei iuxta illud, quod scriptum est: Iustus quasi leo confidens, absq; terrore erit: iustitiam aduersùs comitem aperta contradictione defenderet, indignatus ille atque iracundiæ facibus inflammatus, paratusq;, sicut apparuit, quicquid potuisset obijcere, quasi pro graui crimine intulit, dicens: Audiui aliquandò à vobis ego, quod verum non erat, dici. Ad hæc sanctus episcopus coram cunctis, qui aderant, (aderant autem diuersi ordinis non pauci) interrogauit, vtrùm se scientẽ audîsset mentitum. Tunc ille quanquàm iratus, quanquàm furore repletus, veritatis tamẽ pondere pressus, eum se respondit scienter nullatenùs audîsse mentitum. De veriloquio igitur ipsius hoc vnum hostis & irati sufficiat testimõium. Et quanq̃ digressionis forsitan arguamur, quia tamen per comitem beati viri patuit veritas, per eundem mõstretur consequenter etiam charitas. Infestissimus, vt dictũ est, erat ei, adeò vt non in suis domibus, sed aut nobiscum, aut Lugduni demoraretur. Eius quippe ciuitatis ecclesia magnam illi reuerentiã, magnumq; in suis tribulationibus præsidium semp exhibuit, eiusq; consilijs in grauioribus vti negocijs pergratum habuit. Cùm ergò die quadã de comite pariter loqueremur, ait ipse bonã se de salute illius spem gerere, nec assecuturũ Dei misericordiã desperare, quia nunq̃ delectabiliùs aut feruentiùs ꝓ eo solitus fuisset orare. Miranda charitas, sed & stupenda nõ minùs humilitas. Quid enim charitate plenius, quídve apud homines singularius, q̃ orare non segniùs pro persequente, q̃ obsequente? Quid autem humilius, q̃ hãc ipsam deuotionẽ nõ ad sua, sed ad ipsius referre merita, nõ q̃ iam esse sciret, sed q̃ futura speraret? Quia igitur certum est ab eo mandatum esse impletum, quo dicitur: Diligite inimicos vestros, benefacite his, qui oderunt vos, & orate pro persequentibus & calumniantibus vobis:

Aurium & linguæ cõtinentia.

Veritatis studiosissimus.

Prouer. 28.

Orat feruẽter pro infestissimo persecutore

Matt. 5.

dubi-

dubitari non licet, assecutum etiam mercedem quæ sequitur: Vt sitis filij patris vestri, q̃ in cælis est: q̃ solẽ suũ oriri facit super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos. Qua ꝓfectò mercede nihil beatius, vt & p̃cepto nullũ sublimius. Accedant itaq;, q̃ cordis non carent oculis, vt videant cuius sit meriti, qui talis executor præcepti, tanti compos est præmij.

De tactu verò vel odoratu, superfluò facimus mentionem: quorum alterum, id est, odoratum ad hoc solùm curabat, vt putores propter passiones cerebri non admitteret: alteri verò, id est, tactui & anteq̃ ordinaretur, in totũ valefecerat. Nec ideò se suosq; sensus ab intuitu fœminarum tam disciplinatè frenabat, ꝙ circa libidinis vitium se sentiret infirmum: quippe quẽ & p̃fatæ tentatiõis atq; infirmitatis angustiæ, & ecclesiasticæ dispensationis multiplices curæ, & maximè assiduũ legendi, psallẽdi, orandi, meditandi, speculandiq; Diuina studium, ad huiusmodi delectatiões penè fecerant insensibilẽ: sed vt sui habitûs & officij qualẽ decebat, maturitatẽ seueritatemq; seruaret, & contra inueterati hostis insidias circunspectionis infirmioribus, q̃ sequerentur, exempla monstraret, docens, non debere quenquam de quantalibet puritate vel firmitate p̃sumere, cùm & homo, testante Iob, in eodem statu non perseueret, & aduersarius rugiendo sicut leo circumiens, q̃rat sine cessatiõe quem deuoret. Dauid & Salomonẽ p̃ oculis semper ponendos, quorũ, qa se circa mulieres exhibuêre licẽtiùs, alter ex summa innocentia in adulterium décidit & homicidium, alter de sapiẽtia, qua mortales cunctos excesserat, in seruitutem vsq; desipuit idolorum. Desideria porrò ventris, & gutturis vir beatus instantia quanta represserit, res ipsa, tacentibus nobis, certioribus ꝓbat indicijs. Capitis nanq; dolores & stomachi, his maximè creati studijs, satis & super satis eum ab huiuscemodi monstrant abstinuisse delicijs. Eleemosynæ sanè fuit & p̃ se diligẽs executor, & in alijs etiã feruidus exhortator. Exceptis enim domûs suæ duntaxàt necessitatibus, cũcta penè, quæ consequi poterat, nõ in thesauros congerebat, posterorum vel dissipanda litibus, vel consũmenda luxib⁹: sed sciens illud Apostoli, Hilarem datorem diligit Deus, distribuit lętus egẽtibus. Deniq; annulos aureos & gemmatos, calicẽ etiã similiter aureũ tempore magnæ famis vendidit, horreis defectum minantibus, & alendis impendit pauperibus. Adiuuabãt etiam non minimè hanc in eo gratiam̃ potentes & nobiles, qui sanctæ conuersatiõis eius, longè lateq̃; salubriter suauiterq̃; fragrantis, odore p̃cepto, de remotis etiam regionibus, quanuis eum non vidissent, ob diuinã tamen reuerentiam beneficia multa mittebant. Procùl non à mensa tantùm eius, sed à totis etiam atrijs histriones, tanq̃ vasa p̃ditionis & organa falsitatis, procùl militares clientes, tanq̃ rapinarum & cędium & totius instrumenta crudelitatis, procùl etiam equites, nisi rari, & ipsi rarò, respectuq; q̃ maximè *specialis vtilitatis. Non enim æquũ putabat, ecclesiarum bona, q̃ patrimonia sunt æstimanda pauperum, in aliorum expendi præsertim malorũ, vsibus hominum: immò magis semetipsum, tanq̃ ex pauperibus vnum, grauiter accusabat, ꝙ sibi ac socijs de rebus sibi cõmissis cõpetentem sumeret copiã, ac nõ potiùs sustineret cũ pauperib⁹ & ipse paup inopiã. Eleemosynã igitur, vt diximus, libenter faciebat, sedulè suadebat, ꝓ satisfactiõe etiã pœnitentibus iniungebat. Hæc nanq; tria p̃cipuè culpas suas emẽdare cupientibus sectãda p̃cipiebat, orationẽ, ieiuniũ & eleemosynam, nõ humanã in hoc temeritatẽ, sed euangelicã sequens authoritatẽ. Dicit enim Dñs, pessimũ dæmoniorũ genus eijci non posse, nisi in oratiõe & ieiunio. Alibi quoq; pharisæis loquẽs: Date, inqt, eleemosynam, & eccè omnia munda sunt vobis.

Continentia odoratûs & tactûs.

Iob 14. 1. Pet. 5.

2. Reg. 11. 3. Reg. 11.

Eleemosynarum studium.

2. Cor. 9.

*spiritalis

Marc. 9. Luc. 11.

Verùm si scribere velimus, quanta moderatione hæc ipsa ꝓ p̃sonis, viribus, affectibus & facultatibus dispẽsare solitus erat, quamq; sapiẽter & sobriè res suas in suorum & suos spiritales & corporales vsus, necnõ & pauperũ solatia distribuerit, erit quidẽ non solùm sanctitatis eius, sed & solertiæ documentũ euidentissimũ: sed lectoris debemus vitare fastidiũ. Illud sanè quo pacto p̃terire possumus, quin vel breuiter attingamus, ꝙ cùm frequentissimè suorũ & alienorũ causas mũdanas & ecclesiasticas audiret, vẽtilaret, terminaret, cumq; in subditis sibi clericis ꝓ tam ꝓlixũ vitæ spatiũ totiès cõsecratiões, degradatiões, reconciliatiões ꝓ p̃sonarum & ecclesiarũ competẽtibus causis & necessitatibus celebraret, manus suas tñ ab oñi, secũdùm ꝓpheticũ p̃coniũ, excussit munere? Eo iudice, nulli vnq̃ p̃sonę dignitas, nulli pecuniæ ꝓfuit quãtitas. Nullum paupertas, nullũ quantacunq; officiorũ siue natalium reũ fecit extremitas,

Munera respuit vir sanctus. Esa. 33.

Integritas in iudicijs.

Digitized by Google

mitas. Non mitiorem amicus, non duriorem expertus est inimicus. Non dargentatam conuictis vel confitentibus imposuit pœnitentiam, nō lucrosam in placitis defendit edidítve sententiam. Non considerabat personam pauperis, non honorabat vultum potentis. Quod beati viri eo præclariùs illustrat meritum, quo rarius vel in præsentibus, vel in præteritis habet exemplū. Quanta nobis hoc loco, si laudare cōparatione malorum bona velimus, offertur materia in præsentium temporū fæces inuehendi, in quibus cum dedecore atq; euersione honestatis & æquitatis, pecunia templa penetrat, altaria maculat, sacerdotia venundat, innocentiā exterminat, oīa diuina profanaq; contaminat? Excæcant nunc munera oculos sapientum, & subuertunt verba iustorum. Omnes diligunt munera, sequuntur retributiōes. A minimo vsque ad maximum omnes auaritiæ student, à propheta vsq; ad sacerdotem cūcti faciunt dolum. Nō deficit de plateis nostris vsura & dolus. Postremò in capite omniū auaritia, & pecuniæ obediunt omnia. Sed hæc hactenùs. Non enim ista suscepimus. Ad Dei igitur hominem verba vertamus, qui temporalium negociorum litigiosas causas æternorum amore non amare, sed tolerare, magistra pietate, didicerat. Dicebat enim omni febre molestiora sibi placita, modisq; omnibus his abrenunciaturū, si non in hoc Deum se sciret offensurum. Intererat autem illis tantūmodò pacis obtentu, maximè pauperum atq; ecclesiarum. His etenim nouerat grauiùs motus nocere *guerrarum. Vbi verò inexorabilia in aliquibus odia & inexpiabiles repererat iras, tunc demùm fortissimè de Dei fisus auxilio, totusq; in charitatis atque humilitatis solutus affectum, instantissimè ac deuotissimè, offensus, pro his, q offenderāt, supplicabat. O quotiès salutis humanæ, quasi cæcatus desiderio, in cœnosa se pro talibus causis loca proiecit? quotiès ad pedes contemptibilium etiam personarum diù prostrarus iacuit? Nec facilè, immò penè nusquàm frustrabatur optatis. Nam etsi qui negâssent, non solùm gratis, sed & cum satisfactione pœnitentes, offerebāt posteà non roganti, quod negauerant supplicanti. Tantam quippe omne genus hominum ei reuerentiam deferebat, vt Deum grauiter offendisse se crederet, quisq; ei postulata negâsset.

Leui. 19.

Deut. 16. Isa. 1.

Ierem. 6.

Eccēs 10.

*guerrarū, pro, litium.

Nota admirabilem tum charitatem, tum humilitatē

Fuit etiam prædicator egregius: erat quippe non mediocriter literatus. Sed & ingenio & memoria benè præditus erat, inquātùm molestia capitis nō obtundebat. Nam & literas suas ipse dictabat, eas præsertim, quarū ei cura propensior erat. Ideò autē prędicans faciliùs suadebat, quia quod verbis dicebat, operibus ostendebat. Vt enim commissam efficaciùs instrueret plebem, faciendo præueniebat sermōem. Sicut & de Domino scriptum est, Quia cœpit Iesus facere & docere. Instruebat igitur ad confessionem, excitabat ad pœnitētiam, promptam ad ignoscendum diuinā mōstrando clementiam. Nec quærebat in quo à literatis quasi sapiens laudaretur, sed quod ab auditoribus & meliùs intelligeretur, & vtiliùs retineretur. Deniq; intātùm auditores eius interdùm prædicatione eius mouebantur, vt capitalia etiam aliqui crimina, Deum magìs verentes, quàm homines, publicè faterentur. Quod sequens declarabit exemplum. Apud *Vinnaicum castrum populo multo, ad dedicationē ecclesiæ congregato, verbum fecit, quo in multas lachrymas audientium corda resoluit. Ibi mulieres duæ, quæ, sicut apparuit, eius verba profundiùs aure cordis imbiberant, audientibus pluribus scelera confessæ sunt, quæ commiserant. Et posterior quidem quid dixerit, non satìs habemus compertum: prior autem suum se prodidit occidisse maritum. Cumq; vir Dei necis exquireret modum, retulit in escam illi se dedisse venenum. Post quæ iussit prędentes abscedere, vt ei cæteri, quod volebāt, liberiùs possent ostendere. Tanta verò ad confitendum fuit reliquæ plebis instantia, vt ne dimidiam quidem partem eius, in tali opere, valdè licèt deuota, auscultare quiuerit tolerantia. Hocà viro ætate & sanctitate reuerendo Vuilhelmo, sancti Theofredi nunc abbate, tunc monacho, nos audiuimus, q beati viri per annos plusq viginti comes extitit indiuiduus. Sed quandò nos omnia bona eius vel breuiter tangendo memoriæ mandare poterimus? Congesserat nanq; in illum vnum diuina gratia virtutum ornamēta plurima, quæ dispertita per singulos, plurimos illustres sufficienter facere possent atq; conspicuos. Si enim laudatur castitas, quis illo mūdior? Si sermonis veritas, quis in loquendo cautior? Si Dei charitas, quis feruentior? Si proximi, quis benignior? Si humilitas, quis deiectior? Si eleemosyna, quis largior? Si

Prædicatio eius efficax

Acto. 1.

*Iusnaicū

Nota rem' miram.

Virtutū eius catalog'

oratio,

Digitized by Google

oratio,quis deuotior? Si lachrymarum gratia,in quo effusior? Si contẽplatiõ, in quo sublimior? Si tolerantia, quis in tribulatione fortior? Si iustitia, quis districtior? Si prudentia, quis circunspectior? Si temperantia, quis moderatior? Verùm cùm talis esset ac tantus, ipse tamen, iuxta illud Euangelij, Cùm feceritis omnia, dicite, Serui inutiles sumus: se infructuosum, se semper accusare non cessabat inutilem, q̃ episcopi locũ occuparet, episcopi honorificentiam susciperet, episcopalia bona consumeret, episcopi verò nec merita, nec fructus haberet. Et certè præstò erant, q̃ possent menti eius non modò solamẽ afferre, sed & in superbiã, nisi tã solida esset, extollere. Vt enim taceamus, q̃ clero pariter & plebi p̃ eũ bona ꝓuenerant, eremus Carthusiæ, Calesiẽsis Abbatia, Excubiarũ eremꝰ, Regulariũ canonicorũ apud Miserenũ & apud sanctũ Georgiũ domus, ipso adnitente cœperant, ipso spiritaliter & corporaliter fouente ꝓfecerant. Sed ipse imperfectionẽ suã, qua nec Apostolus carebat, dicens: Nõ q̃ iam acceperim aut p̃fectus sim, tantũmodò cogitans, & cum Psalmista dicente: Vt sciã, quid desit mihi: nõ q̃d sibi virtutis adesset, sed quid deesset, subtili admodùm discussione cõsiderans, episcopalẽ sarcinã modis omnibus exuëre desiderabat. Qua sententia vel desiderio, sicut in principio diximus, ab initio suæ ꝓmotionis ad mortem vsq; non caruit. Hac igitur voluntate indiès augmenta sumente, Romã legatos & literas in hoc ipsum ad venerandæ memoriæ Papã misit Honoriũ. Sed cùm legati postulata non impetrâssent, immò magis literas ad eum cõsolatorias & ad p̃seuerãdum exhortatorias accepissent, ipsemet quãuis morbis ac senectute grauatus, spe tñ in posterum quiescẽdi roboratus, eundẽ Romanũ Pontificẽ adire curauit, rogãs supplicater & obtestãs dari senectuti suæ licentiã quiescẽdi, & Ecclesię Gratianopolitanę meliorem in suũ locũ pastorẽ substituendi. Sed nec ipse quãuis multas, vt putabat, iustas & animi & corporis allegaret occasiões, impetrare valuit, vt sibi tãtùm & Deo vacare p̃mitteretur. Creditũ est enim, q̃ sola authoritate & sanctæ conuersatiõis exẽplo plùs posset plebi ꝓdesse subiectæ debilis & ægrotus, q̃ quiuis alius, robustus licèt & sanus. Concessis itaq; cæteris, q̃ petebat, honoratusq; à summo põtifice & consolatus, vt potuit, ad propria remeauit, dimittendi tamen episcopatum olim cõceptum non deposuit desiderium.

Luc. 17.

Monasteria eius opera constructa.

Phil. 3.

Psalm. 38.

Petit obnixè absolui ab episcopi functione.

Defuncto autem Honorio, cùm per tyrannicam & schismaticam rabiem non suis meritis, sed cognatorum & fratrũ fultus præsidijs, Petrus Leonis aduersùs vestrã innocentiã, q̃ beatæ memoriæ Honorio successerat, emersisset, atq; hoc vir Dei certissimè cõperisset, morbis licèt, vt diximus, & ætate consumptus, zelo tñ domûs Dei cuius diligebat decorẽ, p̃exit Anicium, vt eundem cum alijs episcopis excõmunicaret schismaticũ. Quæ ꝓfectò excommunicatio ꝓpter authoritatẽ tanti viri cõtulit multum & ꝓfectum catholicis, & detrimentũ schismaticis. Et certè tam idem Petrus, q̃ pater eius, sancto viro multas olim venerationes & obsequia p̃stiterant. Sed beatus homo in tali negocio, id est, vbi periclitabatur iustitia, nec amicitia flectebatur, nec potẽtia terrebatur. Nam & ante aliquot annos, cùm Henricus Imperator Papã Paschalem cum clericis & parte ciuiũ in ecclesia beati Petri nefanda ꝓditione cepisset, & eorum, qui secum erant capti, pietate victum, ad illicita pacta coëgisset, ipse p̃ cunctis, vt apud Viennam excõmunicaretur, effecit. Qua excõmunicatione, Ecclesiæ suæ Dño roborante sententiã, tyranni illius in cõtrarium est mutata prosperitas, & imperiali dignitate priuata posteritas. Declinante igitur persecutiones præfati schismatici serenitate vestra, & Gallias ingressa, occurrit ei Valentiam beatus Hugo, cum lachrymis rogans & obsecrans, quod & pridẽ ab antecessore vestro petiërat, vt scilicet cunctis sarcinis & honoribus ecclesiasticis absolueretur, & vtilior in ecclesia Gratianopolitana pastor eligeretur. Sed nec tunc quidẽ impetrare potuit, quod tam efficaciter humiliterq́ue petiuit. Ab hoc tempore cœpit indiès magis magisq́ue deficere, & morti, crebrescentibus molestijs, propinquare. E duobus nanque satanæ angelis, quos ei ad colaphizandum, nè extolleretur, datos suprà retulimus, tentatione videlicet atque infirmitate, alter, id est, tentatio, ità extinctus est, vt nec vestigium eius vllum relinqueretur: Alter verò, hoc est, infirmitas, excrescere quotidianis non cessauit augmentis, donèc illo obeunte, ipse quoquè pariter finiretur, Sed cùm & anteà semper verbis & operibus in eius beata anima DEVM habitare claruerit.

Schisma Petri Leonis.

Tentatio blasphemię prorsùs sopita.

Digitized by Google

ruerit, tum præcipuè in hac infirmitatis afflictione poſtrema, quis vel quanti foret meriti, & quàm ſyncero Dominum veneraretur affectu,& quàm vera dilectione in tam diurna vita ſua iuſtitiam veritatemq; defensâſſet, latére non potuit. Nam per eiuſdem infirmitatis nimiam violentiam deleta vel perturbata penè tota memoria, in ea duntaxàt parte,quæ bonis malisq; communis eſt, & bonis ad bonos, malis ad malos indifferenter vſus, deſeruït, localium & temporalium rerum continens formas:ea ergò memoriæ parte obliterata ſiue confuſa,pars illa,quæ veritatis & iuſtitiæ totiusq; diuini cultûs impreſſa lineis,in hominibus ſanctis & angelis pietatis tãtùm congruit actibus,non ſolùm æquè, vt priùs,verumetiam conſtantior interdùm feruentiorq; innotuit: adeò vt litanijs & pſalmis pectorisq; contuſionibus, diebus ac noctibus diuinæ clementiæ aures interpellando,religioſis, qui ſibi ſeruiebãt,onerоſus plerunq; fieret fratribus.Aderant nanq; ad ſeruiendum ei tam ex ſocijs prorijs,quàm ex noſtra & Caleſienſi,necnon & Excubienſi domibus octo vel nouem, & interdùm etiam decem,partìm literati,partìm ſine literis,omnes religioſi fratres, nec vlla prorsùs perſona ſecularis ad ipſius admittebatur obſequiũ. Hi verò die noctuq; corporalibus ac ſpiritualibus neceſſitatibus eius deuotiſſimè ſeruiebant. Erga quos, ſeruitores videlicet ſuos,quantùm in humilitate, quam inter cæteras virtutes præcipuè ſectatum ſuprà retulimus, profecerat, quamq; profundè puri cordis ſacris eam impreſſerat receſſibus,manifeſtis oſtendit indicijs. Nam ſi quid opùs habebat,non à quoquam eorum iubendo tanquàm dominus,ſed rogando, nec humanam, ſed diuinam potiùs remunerationem imprecãdo ſuppliciter expoſcebat. Verbi gratia: Exhibe vel fac mihi hoc aut illud propter Deum, vt Deus hoc tibi retribuat in futuro. Mirabãtur autem & vehementer ſtupebant, ꝙ qui ſubiectos oẽs, & ꝓpriam pręſertim familiam tanta authoritate tantaq; ſeueritate regere cõſueuit, in ægritudine qñ ſolent alijs morbi ſtimulante moleſtia,ad irarũ & indignationum motus eſſe procliuiores, tantam manſuetudinem,tantã induerat humilitatẽ. Nam etiamſi quis vel modicè repræhendiſſet eum, vel aliquam moleſtiam in eius famulatu ſe pertuliſſe dixiſſet, protinùs pugnis grauiter pectus verberans,ſe reum clamabat, virgarum diſciplinam imponi ſibi deuotiſſimè flagitabat. Quod quia cũcti propter multam circa eum reuerentiam recuſabant, flebat vbertìm,confeſſionemq́ue illam, qua myſteria celebraturus vti fuerat ſolitus, innumerabiliter repetebat, pſalmos quoq; & diuinarum ſcripturarum ſententias, litanias etiam & orationes Eccleſiaſticas die noctuq́ue incredibili inſtãtia frequentabat,ità vt nocte vna, ſicut nobis veraci narratione relatum eſt,Dominicas orationes trecentas expleuerit.Cumq́ue à ſeruientibus ſibi corriperetur, ꝙ hæc agendo non ſolùm ſuo fatigationem corpori,ſed etiam augmenta præberet infirmitati: reſpondebat ille,non ſolùm non hinc ſuis incrementa miſerijs,ſed inſupèr magna prouenire remedia.Ità quippe his aſſueuerat ſtudijs, & ità dulcedinẽ Diuinæ laudis & obſecrationis medullitùs imbiberat, vt cùm cætera penè omnia per paſſionem,vt prædiximus, capitis de memoria diffugiſſent,hæc prorsùs de ſanctiſſima eius mente nulla vel phreneſis vel alterius vi morbi potuerint aboleri:Immò tanto hæc inſtantiùs & delectabiliùs reuoluebat, quanto cætera,obliuione quoq; iuuante, rariùs incurſabant. Et cùm plerunq;, hac ipſa obliuione cogente, vbì eſſet, vel cum quibus eſſet, neſciret: interrogatus tamen de his, quæ ad iuſtitiam religionemq́ue pertinebant, ſine cunctatione veraciſſimè ſapientiſſimeq́ue reſpondebat. Nam cùm falſus rumor exîſſet, quòd comiti Amedeo, qui comitis Vmberti, patris videlicet ſui ſecutus exemplum,non exiguam beato ſeni reuerentiam exhibebat,filius natus fuiſſet, quærerentq́ue qui aſſiſtebant ei, an eũ vellet ipſe baptizare:ilicò non ſine aſpernatione reſpondens,Non,inquit,à quo quis baptizetur,curandum eſt,cùm baptiſmus à quocunque datus, ſit ſemper idem. Item diſceptantibus inter ſe,qui aderant, quis ſucceſſorem eius, eo ipſo petente iam electum, in ſacerdotem conſecraret: ſimiliter indignatus reſpondit, non eligendũ intrà Eccleſiam Catholicam ordinatorem, cùm licèt diuerſis & à diuerſis datũ ſacerdotium non poſſit eſſe diuerſum. Indignabatur autẽ in talibus faciliùs & vehemẽtiùs, quia vel dubitare in his,blaſphemiam deputabat.

Nota hic ſanè res ſtupendas.

Reuerà eximia & admirãda humilitas.

300. Dñicas orationes vna nocte tam debilis recitat.

Verùm extra neceſſitatem non debet baptizare niſi ſacerdos. Vide S. Thomã 3. part. q.67.

Accurrentibus etiam ad viſitandum eum clericis & laicis ſatìs multùm venerabiliter ac deuotè, pro ꝓſonis & officijs monitus ſaluberrimos infundebat. Inter quos

Gui-

Digitized by Google

Guigonem Desiderij, vnum de maioribus post comitem, erga se præ multis deuotũ, cùm flexis genibus (ità quippe omnes faciebant) ante lectum eius benedictionẽ flagitaret, seuera increpatione corripuit, dicens eum iniustas in subditos exactiones faciendo, animæ suæ perpetua tormenta lucrari. Ad quæ ille stupefactus, ait non hæc sibi ab illo, qui iam penè inter mortuos deputari poterat, sed à Deo potiùs, qui ei reuelauerat, dici, asserens grauissimam reuerà recenter terræ suæ mulctam imposuisse, necdumq; accepisse, nec post hæc eius monita accepturum deincèps esse. Carnotin⁹ etiam episcopus, dominus Gaufridus, seruo Dei ex quo notus, singulariter etiam charus, post visitationem, quam ei tanto gratiorem, quanto magis desideratam exhibuerat, ad vestrî Valentiam, vbì tunc eratis, præsentiam reuersurus, cùm quid ex sua vobis parte dici præciperet, quæreret: ait ille, vt pro se vestra benignitas Dei clementiam exoraret. Sed & hic cùm quæreret, quid pro se vellet orari; Vt Deus, inqt, in me mundanum extinguat, & suum accendat amorem. Idipsum religiosos fratres, qui sedulum sibi exhibebant obsequium, sæpissimè precabatur, reum se & indignum diuinis beneficijs non sine pectoris contusione contestans. Quadam autem vice quidam ex socijs, tantis eius fletibus atq; suspirijs motus, quasi consolaturus, Quid, inquit, pater tantum plangis, cùm nec homicidium, nec periurium, nec aliud quid criminale commiseris? Protinùs ille, Quid hoc, inquit, refert, cùm sola cupiditas & vanitas, si diuina non assit clementia, perditioni possint humanæ suffiçere? Quid prudentiùs aut compendiosiùs ab incolumi & integræ memoriæ potuit respõderi? Oĩa, quæ vel boni pijs studijs auersantur, vel mali pernicioſis nisibus consectãtur, duobus verbis cupiditatis & vanitatis inclusit. Diensis etiam episcopus dominus Odolricus, vnus ex eius alũnis, & in ecclesia Gratianopolitana per omnes honores vsq; ad Decanatum, qui post episcopatum maior ibidem est dignitas, ab ipso prouectus, vitę regularis habitum per reuerendas manus sanctissimi senis desiderans sumere, deuotus aduenit, ipso iam multa, morbis ingraueſcentibus, debilitate grauato. Cuius aduẽtûs causa, ministris indicantibus, vir beatus audita, tanto exultauit gaudio, tantaq; protinùs est repletus lætitia, vt oblitus infirmitatis, venienti occurrere gestiens, penè se de lectulo præcipitauerit. Accedente autem illo, osculatus est eum, & præ gaudio lachrymas fundens: Exuat, inquit, te Deus, veterem hominem cum actibus suis, & induat te nouum, qui secundùm Deum creatus est, in iustitia & sanctitate veritatis: memoria, vt iam dictum est, ad communia vltra fidem deficiente, ad diuina solito nonnunquàm ampliùs exuberante. Nam & post multa sanctissima & saluberrima monita cùm abiret, necdumq; atria cuncta transîsset, id etiam mandare curauit, vt de caligis pedules abscinderet, quatenùs præter pedes totus iaceret vestitus. Dolebat enim nonnullos in religioso habitu, ad sanctitatis iniuriam, tibijs dormire nudatis. Post hæc, iuuantibus ministris, in planum descendit solum, proſtratusq; in faciẽ, magnas Deo pro eo, quod factum fuerat, cum lachrymis gratias obtulit: his indicijs, quantùm salutem desideraret humanam, penè iam defunctus ostendens. Ridere aũt vel ociosis vacare verbis, aut rumores inutiles recitare, seruitores suos nequaquàm patiẽter habebat. Statìm enim hoc ipsum seuera increpatione frenabat, asserẽs tempora fletibus debita & pœnitentiæ occupãda lamentis, nec cachinnis, nec nugacibus relationibus, nec ociosis terenda sermonibus. Vndè, quæsumus, etiam etiamq; considerent, qui mirari nisì insolita non nôrunt, vtrùm vel in scripturis, vel in humanis relationibus tale quicquam nôsse potuerint, & vtrùm non omninò impossibile & contra naturam, & ideò incredibile etiam videatur, potuisse hominem corporalia & à puero consueta de memoria perdere, & diuina non potuisse, cùm id potiùs naturæ vel consuetudinis exigat ratio, vt spiritualia & diuina, tanq̃ subtiliora & minùs assueta captuq; difficiliora, priùs abscedãt: illa verò, vtpotè familiariora & humanę infirmitati ad cogitandum faciliora, diutiùs maneant. Quòd si ea, quæ circa sanctos cõtingere solent, quo rariora, eo sunt etiam mirabiliora: quid eo mirabilius, cuius pro suî raritate, nec in scripturis vllum, nec in humanis rebus extat exemplum? Et sentiat quisq; quod vult, nobis autẽ videtur, nec aliter peritiores, eos maximè, qui physicam nôrunt, sensuros existimamus, non minùs singulare, minúsve, immò fortè ampliùs fuisse mirabile, inter tot, tamq; diuturnas & acerbas cerebri passiones, Diuinã cognitionem atque inuocationem, & religiosam non perdidisse deuotionem, quàm

Cupiditas & vanitas.

Non ferè ociosos sermones.

Digitized by Google

inter eculeos ardẽtesq; laminas & succensas craticulas insuperabili constantia Christianam non negâsse fidem. Ibì enim quod infestat, exteriùs totum ingeritur: hîc ipsa rationis instrumenta, ipsaq; diuinorum & humanorum sensuũ memoria quasi cellarium intrinsecùs impugnantur, & qui eis præsidet animus, non aliundè nec alibì, q̃ ex eis & in eis, quibus iuuari debuerat, dignioribus scilicet & sublimioribus, sibiq́ue pro suî subtilitate coniunctioribus sui corporis partibus attentatur. Horum alterũ in reuerendis martyribus, alterum miramur in beato Hugone. Veruntamen hoc illi nec nouum, nec recens fuerat. In suæ nanq; mentis excessibus, quos vtiq; crebros & sublimes habebat, relictis non solùm cæteris, sed & semet sub se, supernam dulcedinem delectabiliter gustare solitus fuerat. Vndè etiam ad id recurrebat afflictus, quod incolumi fuerat dulcius. Appáret igitur, beatum Hugõem, sicut & sanctũ Iob, ideò tantis tribulationum procellis exagitatum, tantisq; dolorum fornacibus instàr auri decoctum, vt & ad societatem sanctorum purior & clarior hinc exiret, & quòd non superficietenùs, sed ex totis medullis Deum dilexerat, mundus agnosceret, dum ab eius inuocatione, nec doloris nec phrenesis vis eum vlla compesceret. Quid plura? In his vsq; ad vltimum perseuerauit spiritum, erga suam Carthusiam, eiusq; Priorẽ indignum, quod sine lachrymis non scribimus, specialem dilectionem, eorum in tantis afflictionibus memoria non carendo, demonstrans.

Crebros patitur mentis excessus

Anno itaq; ab incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimosecundo, ętatis porrò suæ ad minùs octogesimo, mense quarto, consecrationis autem itidèm ad minùs quinquagesimosecundo, Calendis Aprilis, sexta ante Palmarum Dominicam feria, circa Gallicinium beatus Hugo, inter sui temporis episcopos operibus & fama singularis, pacata domo & cunctis referta bonis, commissa etiam ecclesia ac plebe tranquilla pace fruente, migrauit ad Dominum, successorem substitutum iam sibi Carthusiensem, sicut diù multumque desiderauerat antè, relinquens. Seruatũ est autem corpus eius insepultum vsq; ad tertiam sequentis hebdomadæ feriã serenis diebus & ęalidis, ità vt nemo desideraret æstatem, mirantibus plurimis, q̃ nec clementia aëris, nec circunstantis constipatæ multitudinis æstu, nec cereorum calore tabesceret. Ad cuius venerandas exequias tres accurrunt episcopi, Diensis, Gratianopolitanus, Carnatinus, qui præcedenti die post secundam, quam ei in hac sua vltima debilitate visitationem exhibuerat, vix tandèm recesserat, rogans vt si breuì deficeret, post eum, quod & factum est, protinùs mitteretur. Statìm verò, vt eius obitûs fama percrebuit, accurrerunt non ex suo tantùm episcopatu, sed ex remotis quoq; regionibus innumerabiles populi, cereos ac diuersi generis oblationes afferentes. Oḿis ętas, sexus, atq; conditio deuotissimè osculabantur pedes eius, intantùm, vt sandalia ipsa, tanq̃ tincta pellis, saliua pariter & lachrymis obscurarentur. Nam & lactentes offerebantur paruuli, quô tam sancti corporis tactu aduersùs omnia munirentur aduersa. Nonnulli etiam sandalia ipsa, ardentiori fide osculãdo, mordebant, aliquid indè ob sanctificatiõem secum ferre volentes. Annuli ac nummi & res aliæ sancto applicabantur corpori, vt eo sepulto, pro reliquijs haberentur. Aderant ex nostris & Calesiensibus atq; Excubiẽsibus plures conuersi, sanctissimæ glebę custodes assidui, monachorum quoq; & clericorum cum ecclesiasticis apparatibus greges quàmplurimi. Tantus autem concursus vndiq; fuerat populi, & tam grata cunctis etiam defuncti præsentia, vt vix tandèm eum permiserint sepeliri. Deniq; quinta defunctiõis die, tertia, vt diximus, post palmas feria, deceperunt turbas, promittentes q̃ ipsum extra ecclesiam efferrent, vt eum liberiùs & intuerentur, & tangerent. Hac itaque spe exeuntibus, & ità ecclesia beatæ semper virginis Mariæ, vbì sepeliendus erat, ex parte vacuata, obseratis protinùs firmissimè ianuis, sacri corporis venerandæ reliqæ in præparato sarcophago cum multa reuerentia & ingenti lamentantium pariter & psallentium clamore ponuntur. Frequentia porrò turbarum circa sepulcrum eius modò rarior, modò densior ob spem diuinæ in se miserationis, propter ingentia beati viri merita nunc vsque perseuerat.

Feliciſſimè migrat à corpore.

Deuotio populi erga sacrum corpus.

VITA

VITA S. VVALERICI ABBATIS, SCRIPTA FIDELITER A QVODAM EIVS PROPE AEQVALI, SED *rudi ſtylo, atque ea cauſa mutato per F. Lauren. Surium.*

Valericus vir venerabilis, mediocri quidē fuit genere, ſed fide & religiōe illuſtriſſimus: quippe q̄ ab ipſa penè infantia à Dño puentus ſit in bñdictionib⁹ dulcedinis. Apud Aruërnos habuit natale ſolū: porrò adhuc puerulus ætate, ſed mente grandæuus, oues parentis ſui ad paſcua ducere ſolebat. Accidit interim, vt audiret à vicinis, nobiliū pueros ad ſcholas literis inſtituendos adduci ſolere. Ibi tum ille magno incenſus deſiderio, tabellā ſibi effecit, cū multa reuerentia à ludimagiſtro petit in ea Alphabetum ſibi exarari, & literarū ſignificationē expromi. Quod vt haud difficulter obtinuit, ad ſuas paſcendas oues alacer regreſſus eſt. Interea res euenit memorabilis & admirāda. Cùm enim gregē paternū curaret in agris, aſſidua meditatiōe, licèt inuito parente, non alphabetum modò, ſed etiā totum didicit Pſalteriū. Indè verò cœpit ſacras adire ędes, & intenta mente audiens q̄ illic cantabantur, magis ac magis diuino cōpungebatur timore. Creſcente aūt in eo calore fidei, vt audiuit nō ꝓcùl abeſſe monaſteriū quoddam, in quo ſuus degeret auunculus, eius inſiſtens veſtigijs, eò ſe cōtulit. Porrò parēs eius iuſſit, vt domū ſe reciperet. Reſpondit ſanctus puer, ſe deincèps ad paternas ędes nunq̄ rediturū. Ea res & ſtuporem & mœrorē eius patri attulit, multaq; is animo cogitare cœpit, adhibitis etiā Abbatis & fratrū cōſilijs, qūonā pacto eum à monaſterio educeret. Et fratres quidē cœperunt hortari beatum puerum, vt ad parētes rediret, & deindè q̄cunq; illi viſum eſſet, ad cœnobium reuerteretur. Addebant blandis verbis etiam minas, & aliquot dierum ieiunia indicebant, vt ſic animum eius terrerent. Sed ille meliori concepto conſilio, tanq̄ petra immobilis, in ſua ſententia ꝑſiſtebat, non immemor illius, quod Dñs Ieſus ait: Qui amat patrē aut matrē plusq̄ me, non eſt me dignus. & illius ſentētiæ Apoſtolicæ: Quis nos ſeparabit à charitate Chriſti? Tribulatio, an anguſtia, an ꝑſecutio, an fames? Cernens verò Abbas pueri conſtantiā, & immotū animi deſiderium, ceſſit pietati & timori diuino, aitq; ad fratres: Nō abijciamus hoc, quod nobis à Dño donatū eſſe videmus. Tum verò omnes ꝓpenſa volūtate & cum gaudio ſpiritali eum intrò admittunt, ꝓmotumq; in clericum, intrà paucos dies, ꝑſente patre eius, ſub regulari ordine, vt author loquitur, eum cōſtituunt. Cum ipſius verò ætatis incremento, creſcebat pariter & gratia ſpiritūs ſancti, & cūctorum erga illum amor & beneuolentia. Erat ſanè corpore caſtus, mente deuotus, ſermone comis & affabilis, decorus & amabilis adſpectu, prudentia conſpicuus, clarus temperantia, animi fortitudine robuſtus, iuſtitiæ valdè tenax, longanimis & benignus, patientia inuictus, humilitate manſuetus, charitate feruens, deniq; bonis operibus & gratia Dei plenus. Magna in eo morū integritas & maturitas viſebatur, ità vt confratribus ſuis tanquàm exemplar eſſet & norma viuendi.

1. Aprilis.

Eius patria.

Literas diſcit admirabiliter.

Non poteſt extrahi ex monaſterio.

Matt. 10.

Rom. 8.

Virtutes eius.

Inter hæc autem animo ſemper ad ſublimiora virtutum exercitia adſpirans, cæpit, relicta patria & poſthabitis parentibus, peregrè velle ꝓficiſci, idq; non mentis leuitate, ſed Diuino eum amore perurgente. Abijt igitur ad monaſterium beati Macarij, quondàm Antiſſiodoren̄ epiſcopi, quod in eius vrbis viridario quodā ſuburbano cōſtructum eſt, venientemq; idem antiſtes humaniter accepit. Ibi verò ꝑ multum tempus ieiunijs, vigilijs & precibus haud vulgariter incumbens, cæleſtem in terris vitam degebat: cumq; eius virtutū fama longè lateq; ſe diffunderet, quidam vir nobilis & opulentus, Bobo nomine, ad eum, ſalutaris ab eo hauriendæ inſtitutionis cauſa, deuotus acceſſit, ab ipſoq; Dei famulo deuotiùs exceptus eſt. Tantum autem apud eius animum tum prolatis è Diuina ſcriptura ſententijs, tum fuſis pro illo ad Dominum precibus effecit, vt omni mundi calcata gloria, voluntariam Dei amore paupertatem complexus ſit: & nè miſſa ſemèl ad aratrum manu, retrò reſpicere videretur, noluit domum reuerti, ſed cum magiſtro ſuo S. Vualderico pari religionis feruore Luxouium vſque profectus eſt, vbi venerandus & admodùm ſanctus, inſignisq; ſacræ religionis cultor B. Columbanus, ex Hybernia inſula ortus, ducentorum & viginti

Petit monaſterium Antiſſiodoren̄.

Venit ad Luxouien̄ cœnobiū.

ginti plùs minùs monachorum pater morabatur: in cuius cœnobijs nemo sibi aliquid ceu proprium vendicabat: præter diurnos labores nocturnasque vigilias, omnibus omnia erant communia, idem velle ac nolle, cor vnum & anima vna in Domino, atq; tametsi nihil mundi huius apud se haberent præter parcissimum & tenuem victum, & corporis simplicia atq; humilima indumenta, at nihilo minùs in Christo omnia possidebant: atque his delicijs & diuitijs contenti, vitam viuebāt angelicam. Et de S. Colūbani quidē virtutibus & factis admirandis si quis plura nôsse velit, cùm ea narratio à nostro instituto sit aliena, ad eruditi discipulorum eius discipuli Ionæ Abbatis, præclari sanè viri opusculum perlegendum se cōferat, quod ille de tāti patris vita conscripsit. Nos ad S. Vualerici res gestas explicandas reuertimur. Cùm adhuc in Luxouiensi cœnobio ageret, humilitatis studio horti colendi curam suscepit, in quo sanè tanta olerum crescebat copia, vt fidem propè vincere videatur. Accidit autem, vt in aliorum hortis pleraque omnia olera limaces & alij vermes deuastarent: porrò S. Columbanus Vualerici curæ commissum hortum ingrediēs, non solùm nihil ibi à vermibus adesum reperit, sed omnia potiùs virentia, amœna & inuiolata conspexit. Facilè autem vir Deo plenus animaduertit hoc non casu ità euenisse, sed humilitati, obedientiæ & fidei B. Vualerici tribuendum esse: licèt is è diuerso non suis, sed fratrum meritis hortum defensum assereret. Perspecta itaque tanta eius gratia, beatus Pater Columbanus iussit eum inter probatos recipi monachos, quem alij tanquàm nouitium inter pulsantes (qua voce author vsus est) statuēdum censuerant.

Ionas Abbas scripsit vitam S. Columbāi.

Contigit indè, vt B. Columbano fratres sacris lectionibus instituente, & diuini verbi semina inter illos spargente, deimprouisò limen domûs illius S. Vualericus calcaret. Ad eius verò introitum B. Columbanus admirandæ suauitatis odorem p. sensit: cumq; didicisset quisnam tum eò fuisset ingressus, fertur ità dixisse: Tu iure es Abbas monasterij & senior mihi diligende. Cùm autem ab illo cœnobio sanctus Columbanus cum fratribus suis esset expulsus, persequente eum Theodorico rege, malè persuaso, à Brunichilde auia sua, qui tum Burgundionum regnum obtinebat, quemadmodùm Austrasiorum Theobertus, pastores quidam eum locum sibi vendicârunt: sed B. Vualericus Domini virtute profanis siue secularibus hominibus indè expulsis, cœpit locum sacrum restituere: iamq; B. Eustachius à S. Columbano missus erat, vt illi cœnobio præesset, licèt eius fines quosdam etiamnùm homines seculares occuparent: qui cùm litem intentarent, B. Eustachius & generis & morum nobilitate venerabilis, vnà cum famulo Dei Vualerico adeò illos efficacibus & mellitis sermonibus, Domino illi opem ferēte, ab iam dictis cœnobij finibus amouit, vt nullum prorsùs inter illos contentionis scandalum extiterit. Erat tum frater quidam, qui animi lenitate permotus, eos impatienter subsequi conaretur: & licèt vir Domini blandis eum verbis coërceret, ille iussa eius magis etiam aspernatus est. Tum verò ait ad eum vir Dei: Fili, noli sequi eos, nè fortè cum ignominiæ nota ad nos reuertaris. At ille in sententia perseuerans, cum alijs quibusdam secutus est abeuntes: orta autem inter illos contentione, lapidis ictu in manu percussus est, tantoq; ex eo ictu dolore affectus, vt quoàd viueret, in eius manu vestigium eius remaneret. Nam digitus auricularis adeò contractus est doloris acerbitate, vt tandèm radicitùs exaruërit.

S. Eustachius è laicorum manibus recuperat cœnobium.

Præterea verò quidam è fratribus, Vualdolenus nomine, quodam desiderio inflammatus, petijt à B. Columbano copiam apud gentiles Christum prædicandi, sociumq; sibi eo in opere, fouendæ religionis causa, venerabilem virum Vualdericum adsciscendi. Cui beatus pater sic fertur respondisse: Tu quidem, fili, bono zelo duci vidéris: sed noueris Vualericum magnum esse apud omnipotentem Deum. Caue igitur, nè molestus ei sis, nè quam scandali materiam excites. Permisit verò illi, vt eū sibi adiungeret: sed posteà, vt vir sanctus prædixerat, euénit. Simul autem abeuntes, ad Clotarium regem peruenerunt, ab eoque locum ab hominibus remotum, quem incolerent, petiêrunt. Vbi autē ad locū quendā Ambianen̄ ventum est, cui comes Sigobardus p̄erat. accidit, hominem pro admisso facinore capite damnatum, iam in patibulo spiritum reddidisse. Eum vt procùl adspexit B. Vualericus, pmotus animo, vt erat pietatis visceribus plenus, celeri cursu ad supplicij locum contendit, & quanùs car-

carnifices eum ꝓhiberent,nè cadauer extincti hominis vllo modo contingeret,at ille intrepidus(perfecta enim charitas foràs mittit timorem) reſtim ſcidit, & corpus exanime ſuis manibus in terram depoſuit,eiq; incumbens, cum profuſis lachrymis cœpit rogare Dominum,vt hominem excitaret. Non diſtulit pius Dominus audire preces ab ardentiſſimo amore profectas. Nam confeſtim cunctis adſtantibus & valdè admirantibus,tanquàm ex profundo ſomno euigilans homo, vitæ reſtitutus eſt incolumis. Tam verò ingens miraculum ad præſidem perlatum eſt:cœpitq; vir Domini ſuppliciter rogare eum, vt quem Dei benignitas vita donâſſet,iudicis quoquè clementia proſequeretur, & poteſtatem miſero faceret:quocunq; libitum ei eſſet, diſcedendi. At ille ſæuo furore inflammatus,denuò eum ſuſpendi iubet. Cui vir Dei, Conſtat quidem,inquit, te iam ſemèl de illo meritas maleficij pœnas repetijſſe:itaq; niſi me pariter cum illo ſuſpenderis, quem Diuina potentia ſuſcitauit,non illum patiar auelli ex manibus meis. Quòd ſi verò me exiguum Chriſti ſeruum tu fortaſsis exaudire noles,eſt mundi præpotens creator & Dominus, qui neminem ſe inuocãtem contemnit, nosq; pro ſuis legibus certantes, pro ſua ſolita benignitate modò exaudire non dedignabitur. His verbis fractus comes,iuſſit hominem ſolui & dimitti: qui poſteà longo vixit tempore.

1. Ioh. 4.

S. Vualericus vita functũ excitat.

Non putamus hoc loco prætermittendum, quemadmodùm illuſtris & Deo deuota matrona Bertila,quæ multis eos beneficijs affecit, cùm ſagaci ingenio facilè perſpexiſſet,Vualericum virum eſſe admodùm ſanctum,obnixè valdè ab eo petierit, vt ſi contingeret ipſam illi eſſe ſuperſtitem, liceret ei corpus eius, tanquàm pignus ſacrum,ſepulturæ mandare. Cui ſanè ille reſpondiſſe memoratur: Hoc in Diuinæ poſitum eſt arbitrio voluntatis. Fiat ergò,ſicut & vbi illi viſum erit. Porrò Clotarius rex ex conſenſu Ambianenſis antiſtitis, ità vt petierant, locum eis ſecretum largitus eſt, remotiori ab hominum cõſuetudine vitæ, & monaſtico inſtituto benè opportunum, quem antiquitùs Leuconaum dicere conſueuerant. In eo autem loco Ambianenſis pontifex beatus Bernardus diebus Quadrageſimæ Diuinæ ſolitus erat contemplationi vacare:ibidemq; S. Vualericus à fratribus ſegregatus, in quadã cellula ſe incluſit,vt omnibus mũdi huius curis poſthabitis, pro more ſuo Diuina duntaxàt & cæleſtia contemplaretur. Fratres verò monaſterium ſibi conſtruxerunt, & regis eleemoſynis ſuſtentabantur:Situs eius loci commodiſſimus eſt. Nanq; ab vno latere ex ꝓpinquo mari multam habet amœnitatem: ab alio verò ꝑterfluit piſcoſus fluuius Somna,atq; illic ſuper ſcopulos & ſaxa ingentia ab imo vſq; in ſublime viſuntur ſtructa ædificia,quæ admirandum ꝑbent vicinæ regionis hominibus ſpectaculũ. Porrò à parte tertia,quæ cæteris præcellit, humus eſt optima & valdè fertilis,& tam arboribus pomiferis quàm ſylueſtribus, ijsque & denſis & ſpecioſis, magno ambitu cingitur ad multam vtiq; amœnitatem. Eo igitur in loco extra hominum ſtrepitus latére quidem voluit S. Vualericus,ſed fama virtutum & bonorum operum exẽpla præclara apud omnes paſsim eum celebrem & inſignem reddebant, euenitq; illi quod Dominus ait in Euangelio: Non poteſt ciuitas abſcondi ſupra montem poſita: neq; accendunt lucernam,& ponunt eam ſub modio, ſed ſuper candelabrum, vt luceat omnibus,qui in domo ſunt. Quemadmodùm autem magnes lapis ferrum ad ſe trahit,ità etiam gratia Dei,quæ in ſancti viri vultu verbisq; & moribus relucebat,ꝓmultos ad vitæ eius piam quandam feruentemq; æmulationem inuitauit & adduxit. Vbi hoc obitèr dicendum venit, virtutes, quas per illum Dominus effecit, quotidieq; efficit, tam multas eſſe,vt earum certus numerus iniri vix poſſit. Quô fit,vt illas duntaxàt huic lucubratiunculæ intexuërimus,quas à viris fide dignis & earũ benè conſcijs aut peritis,quippe ab ipſo ſancto viro & enutritis & inſtitutis,auditione accepimus. Et certè quoſdam ex ijs,diuerſis vexatos morbis, ſanitati reſtituit: è quibus vnum nunc exempli cauſa proferemus.

Clotarius rex cœnobio locum aptũ tribuit.

Situs eius cœnobij.

Matt. 5.

Hinc habetur huius hiſtoriæ fides

Blitmundus, qui etiam Gogus dicitur, apud Iſaram fluuium ortus, ab antiquo humani generis aduerſario percuſſus fuit adeò, vt membrorum omnium compagibus luxatis, ſe in pedes erigere non valeret. Is ad beatum Vualericum adductus eſt: cumque in eius conſpectum veniſſet, ait vir Dei: Hoc, inimice, facinus tuũ eſt. Duxit autẽ illũ ad atrium ſuũ,& imponens ei manum, luminibus ad cælũ erectis,à Dño obtinuit,vt, quemadmodùm is ipſe Blitmundus poſteà narrauit, vbicunq; ille manũ

Curat Blitmundum.

ſuam poneret, mox dolor immanis, tanq; per meatus vel poros quoſdam eiectus, ità penitùs à toto eius corpore ꝓfligaretur, vt eadem hora ſolutis neruis, qui iam aruerant, manum ei porrigens vir ſanctus, in pedes eum ſanum & incolumem erexerit. Tunc qui præ foribus aderant, nimio timore & ſtupore conſternati, in præpotentis Dei laudes & gratiarumactionẽ, & S. Vualerici præconia & veneration em eruperũt. Blitmũdus verò à ſancto viro poſteà ità præclarè inſtitutus & educatus eſt, vt ad eum locum tum porrò exædificandum, tum etiam gubernandum, ſecundus, & quidem dignus atq; idoneus, Abbas creatus ſit.

Vualdolenus autem, cuius ſuperiùs mentio habita eſt, victûs & annonæ copiam à rege accipiebat. Interim quadam interueniente neceſſitate, eius fratres à B. Vualerico nonnihil farinæ petiêrunt. Ille more ſuo alacriter iubet illis, quod volebãt, porrigi, conuenienter illi ſententiæ Saluatoris, Omni petenti te tribue: at tamen cùm farinam abſportarent, ait eis: Quæ à nobis expetijſtis fratres, ea quidem vobiſcum hinc tolletis, ſed credite mihi, nihil hinc cedet in vſus veſtros. Abeunt illi, apportant farinam ad patrem ſuum: ſed, vt vir Dei prædixerat, eueſtigiò iubẽtur referre eò, vnde attulerant. Multos verò ſanctus vir ex obſeſſis dæmones expulit. In ijs vnus erat tanto furore correptus, vt in corio inſutus teneretur. Quẽ cùm ad pedes eius abiciſſent, ieiunio & oratiõe hominem curauit. Quotiès autem tales ad eum deferebãtur, in cellulam ſeorsùm eos perducebat, ſeque ieiunio & precibus affligens, Domino opitulante, miſeris ſalutẽ obtinebat. Multis verò eulogias tranſmittebat. Qui aũt ad eius conſpectũ adducebãtur, terribili voce clamabãt: Heu heu, iam nos ille noſter torquet aduerſarius, iam nos Vualericus inflammat.

Luc. 6.

Sanat dæmoniacũ.

Claret ſpiritu prophetico.

Inter alia ſancti ſpiritûs chariſmata, etiã donum prophetiæ illi non defuit. Nam q̃ ab alijs clàm geſta erant, culpasq; abſentium ſæpè publicè repræhendit, vt tanto illos cautiores & ob alia perperàm admiſſa verecundiores efficeret, quanto certiores eſſent, nihil eorum ipſius notitiam effugere, quæ contra Dei voluntatem, licèt abſentes, perpetrâſſent. Quod cùm illi intellexiſſent, non auſi fuêre quicquã eum celare, ſi ab eo de culpis admiſſis interrogarẽtur, ſed palàm eas illi edicebant. Contigit verò duos germanos ad illũ venire ferijs beatiſſimi pontificis Martini, quos ille obiurgãs, dixit: Miror, qua temeritate auſi fueritis ante Miſſarum ſolennia bibere. At illi culpã fatentes ſuam, veniam petebant, & emendationem pollicebantur. Alium quendam Dñico die ad ipſum venientem his verbis compellauit: Non te decebat fili facere, quod hodiè feciſti. Cùm enim intrà ædes tuas veſtibus te indueres, adſpexiſti coniugem tuam, & illa non ignorans quid velles, heminam plenã porrexit tibi, & tu ante Miſſam potare non dubitâſti. Agnouit homo culpam ſuam, & ſe id feciſſe doluit. Illuſtris quædã matrona ſub horã prãdij ꝑ puerũ panẽ & lagenas vini illi miſit. At puer edendi bibendiq; auiditate impulſus, partẽ ſibi retinuit, reliqua attulit ad virũ Dei: qui Deo reuelante pueri fraudẽ cognoſcens: Nos quidẽ, inquit, fili ꝑ apportato munere gratias agimus: ſed tu vide nè ſis auſus quicquã ſumere de pane illo & lagena, q̃ tibi in quodã loco abſcõdere voluiſti. Iã enim in lagena ſerpẽs deliteſcit, & panis venenũ habet mortiferũ. His auditis, intremuit puer: moxq; reuerſus, inuenit vera dixiſſe virũ Dei: itaq; pudefactus, tremebũdus rediit ad illũ, multũ dolens ob facinus improbum. Venit quidã ad hoĩem Dei, fiſtulæ morbo ꝑpe oculum laborans. Impreſſit ei vir ſanctus crucis ſignũ, & eum ad ſua exequenda negocia iuſſit abſcedere. Illo hæſitante, ait vir Dei: Video te nõ ſatis cõfidere de reſtituenda ſalute: verùm vbi domũ redieris, iuſculũ tibi porriget vxor, quod caue nè ſumas: nec vlla alia, ꝑter hoc crucis ſignum, tibi adhibeas medicamenta. Si ſecùs egeris, vitio hoc liberaberis quidẽ, nec indè moriéris, ſed eius quoddã veſtigiũ tibi inhærebit, quoàd vixeris. Quæ oĩa ſic, vt erat prædictum, euenerunt. Venit homo domum, vxor ei iuſculum obtulit, ille oblatum ſumpſit, inſupèr quæcumq; potuit extrahendi veneni adminicula captauit: & mortẽ quidem euaſit, ſed luſcus deindè permanſit. Longum eſt referre, q̃ multos ille hoc morbo vexatos curauerit: hoc tamen ſilentio premendum non eſt, quotquot ad eum acceſſiſſent, non nisì crucis ſigno & ſaliua oris eius, abſque alio quouis medicamine ab illo fuiſſe ſanatos.

Repræhẽdit eos, qui ante Miſſã biberant.

Signo crucis ſolo voluit morbidum eſſe contẽtum.

Morbidos ſolo crucis ſigno & ſaliua ſua ſanat.

Profectus aliq̃ fuerat vir Dei ad principem quendam: indè rediens ad cellã ſuam pedes, vt ſolitus erat, peruénit ad locum, quẽ Auguſtã vocãt: (Vt autẽ hoc obitèr di-

ca-

camus, solebat vir sanctus, dum iter ageret, asellō sedere humilitatis studio: sed vt magis etiam tum humilitati studeret, tum labore se afficeret, pedibus crebrò suis iter conficiebat.) Ad ripam autem fluminis truncus erat grandis, in quo diuersæ cernebantur imagines, terræ validissimè infixus, eumque rustici superstitione gentili impensè venerabantur. Vbi id conspexit vir sanctus, mox incensus zelo DEI, dixit ad puerum suum: Fili mi, impelle hunc truncum in ruinam. Ille nihil cunctatus, manu eum contigit, & ingentem molem, quam vix multa hominum turba magna vi euertere vel etiam securibus incidere posset, tanquàm iam putrefactam, leui motu humi prostrauit. Cadens autem truncus cum ingenti fragore & strepitu, totus contritus & quassatus apparuit. Ea verò res rusticis eius loci magnum & stuporem & mœrorem attulit: qui arreptis fustibus & armis, vt iniuriam dei sui vindicarent, certatim accurrerunt, factoque vnanimiter impetu in hominem Dei, extensis brachijs ictus & verbera intentârunt. At ille, vt semper erat animo firmo & imperterrito, sic eis dixisse fertur: Si Dominus vult isthuc, quod minamini, permittere, nemo vobis resistere valebit. Quibus illi verbis fracti, nutuque diuino repressi, ab illo recesserunt. Tum verò sanctus Dei sacerdos cœpit eos instituere, vt relictis idolis, vnum Deum omnipotentem colerent: tantumque suis sermonibus consecutus est, vt in eodem loco postea basilicam in honorem S. Vualerici extruxerint, iuxta fontem quendā, vndè se vir sanctus lauisse dicit: vbi multa beneficia fide recta poscētibus diuinitùs pstantur. Rusticos gentiles cōuertit.

Vrsinus puer, præclaris editus natalibus, germanus frater Mauronti nobilissimi viri, præcipui inter aulicos proceres, sed eo nomine vel maximè illustris, quòd pro Christi amore sponsam forma egregia contempsit, omnique huius mundi fastu & dignitate reiecta, Christi Domini vestigia sectabatur. Huius ergò frater Vrsinus puer ad posteriores corporis partes vlcus accepit valdè periculosum, vndè certa propemodùm mors illi impendére videretur. Porrò eius pater ad fidem amplectendam animo erat præduro & inflexibili. At tamen curatum est ab ijs, quorum mens erat sanior & fides robustior, vt is puer ad sancti patris conspectū adduceretur. Qui cùm vlcus suis contrectâsset manibus, mox sanatum est. Vlcus periculosum sanat.

Vir quidam nobilis venit ad virum Dei, rogans vt filium eius Andebertum dysenteria iamdiù laborantem curaret. Addidit autem non tam viuere eum, quàm doloribus confici, & extremam horam cupidè expectare. Quòd si id facere nollet, saltem non dedignaretur eius corpus sepulturæ tradere. Cui vir beatus respondit: Qui Lazarum quatriduanum & iam fœtentem excitauit è tumulo, etiam hunc adhuc vitalem trahētem spiritum, licèt tenuiter admodùm, non difficulter poterit incolumem tibi restituere. Cumque eum suis sacris tetigisset manibus, is, qui per multos dies nihil esculentum sumpserat, fertur exclamâsse, petijsseque à patre suo, vt quamprimùm cibus ipsi præberetur: pauloque pòst, qui parentum manibus ad Dei seruum allatus fuerat, iam lætus & alacer cum patre suo eques domum reuersus est. Ioan. 11.

Illud hîc omittendum non est, quemadmodùm virum sanctum etiamnùm mortalem & in terris degentem præpotens Deus vltus sit: qua ex re perspicuè licebit animaduerti, qui Christi seruos offendit, non illos modò, sed etiā habitantē in eis Dām ad indignationem prouocare. Vndè tāto magis formidāda est ira iustorū, quāto certiùs constat in illorum pectoribus præsentē adesse æquissimū iudicē Deū. Cùm enim vir sanctus ab eo loco, quē Caldē vocāt, hyberno tēpore ad suū monasteriū rediret, in ipso itinere ob nimiā frigoris acerbitatē ad presbyteri cuiusdā domiciliū, cū ꝯcijs sese calefacturus diuertit. At illi, q tātum hospitē summoperè venerari & reuerenter excipere debebant, vt eius sacris sermonibus instrui mererētur, ad turpia & obscœna iactanda verba, vnà cum eius loci iudice, prorumpunt. Ille contrà, vti cōsueuerat, putridis & corruptis hominum vulneribus salubria cælestis verbi cataplasmata adhibebat, aitque ad illos: Non audiuistis, filij, illud ex Euangelio, De omni verbo otioso reddituros nos rationem in die iudicij? Ea oratione nihil illi permoti, contempto viro Dei, multo etiam fœdiores & impuriores vomebant sermones. Tum ille: Volui quidem, inquit, in tam acri frigore nonnihil corpusculum meum ad ignem refouere, sed vestræ id non sinunt linguæ impurissimæ, quæ me etiam frigore afflictū hinc abire compellunt. His dictis, excusso in eos pedum suorum puluere, abscessit. Ecce autem in procaces & spurcos illos mox vltio diuina grassatur: & presbyter qui- Iusti non sunt offendendi. Matt. 12. Vltio di.

Digitized by Google

uina in obscœna loquentes.

dem repentè vtroq; orbatus est lumine, & iudicis membra genitalia cõputruerunt. Tum illi præsentem Dei vindictam malè experti, conãtur verbis supplicibus ad se virum sanctum reuocare, sed fruſtrà. Et alter quidem cæcus permansit, alter verò, contracto corpore & putrescente inguine, extinctus est. Ità nimirùm voluit Deus vlciſci læsum fidelem seruum suum, cuius omnis vita compunctione & diuina gratia plena fuit. Nanq; à primis ætatis initijs corporis seruauit integritatem: humilitate verò & benignitate tanta fuit, vt humanum modum excedere videatur. Quotiès ille vel ad

Catalogus virtutũ eius.

discipulos instituendos sermonem habuit, vel spiritu psallens & mente ad cælum suspexit, vel humì proſtratus Deo preces obtulit, totiès per eius ora sanctæ compunctionis manabant lachrymæ.

Quis verò enumerare sufficiat, quot ille noctes insomnes transmiserit, furtiuas easque prolixas preces inter densas vepres & in depressis vallibus fuderit? vt illas interim omittam peculiares & benè longas, quas in clauso cubiculo, soli Deo vacans, crebrò fecit. Lectus eius ex virgis contextus, vili operculo tegebatur. Vestes lineas respuebat. Preces horarias & cœnobitico & Gallicarum ecclesiarum ritu accuratè persoluebat. (hoc enim mihi significare videtur verba authoris, quibus ait, eum Cursum tam monasterialem quàm Gallicanum, magno studio indesinẽter celebrâsse) ijs

Ociũ fugit.

absolutis, imbecilla membra tandèm exiguo fouebat somno. Hoc autem illi propositum semper fuit, vt nè quod tempus ociosè transmitteret, sed semper aut lectioni,

Benignitas in pauperes

aut orationi, aut operi manuario esset intentus: cumque erga omnes liberalis, benignus & humanus esset, magis tamen erga pauperes & egenos: idque adeò, vt etiam de suis humeris detractum vestimentum eis tribueret, alimenta quoquè & cæteras monasterij facultates, de crastino nihil cogitans, petentibus elargiretur. Quòd si fratres ea re contristatos vidisset, blandis & consolatorijs eos sermonibus animabat, ità dicens: Filij, isthuc sectemini, idque p comperto habeatis, quicunque prõpto animo necessaria petentibus tribuerit, quicquid à Domino necessarium petierit, citiùs id illum impetraturum. Neque id verbis solis, sed etiam rebus ipsis confirmabat. Nanque & ipso orante & Domino subministrante, abundè fratribus eius omnia suppeditabant.

Auiculæ ei familiares.

Tantæ autem lenitatis fuit, vt auiculæ indomitæ crebrò ex eius manibus cibum sumpserint absque vlla formidine, digitisque illius, quotiès libitum ei esset, se attrectari premiserint. Cumque aduentarent fratres & obstupescerent, auesque nonnihil auolarent, dixit ad fratres: Filij, non faciamus eis iniuriam, sed sinamus eas paululùm satiari ex his micis. Tum verò fratribus retrocedentibus, certatìm illæ aduolabant, vt annonam de sancti patris manibus caperent more suo. Erga fratres quoquè tanta erat humanitate & clementia, vt si quempiã ex iunioribus ob perpetratas culpas flagellari iussisset, crebrò tamẽ id fieri vetârit, accitũq; illum ad se, blãdè leniterq; admonuerit, vt deincèps caueret sibi, cogitaretque quas iam meritò luisset pœnas: in præsens autem hac affectus verecundia, illæsus abiret, & in posterum nihil verberib⁹ dignum admitteret. Atque hac sanè ratione plures ille retrahebat ab rebus illicitis, quàm multorum possent verbera, ab irato animo profecta.

Corporis forma.

Quòd ad corporis formam attinet, vultus ei erat hilaris, sermo compositus, statura procera, gracile corpus, manus tenues, digiti oblõgi, oculi venusti, adspectus amabilis, facies valdè placida, sed pallens, confectaque macie, quippe cùm non rarò tota

Ieiunia diuturna valdè.

septimana nihil cibi caperet, Dominicis exceptis diebus, & neque vinum, neque siceram, neque quicquam, quod ebrietatem posset adferre, potaret: interìm nihilo minùs ad hospitum aduentum, sola eum perurgente charitate, de huiusmodi potionibus deguſtans: atque ità etiam inedia corpus afficiens, vt tamen suæ functioni nunquàm deesse videretur. Porrò quandò per eum Dominus varijs affectos morbis curabat, vel res occultas & futuras prædicebat, videre licebat genas eius roseo perfusas colore, & fulgore micantes admirabili: vt eo argumento perspicuè posset animaduerti, eius dicta & facta authorem habere spiritum sanctum.

Iam aduentabat tempus, quo post multos pro DEO susceptos labores, ad beatum & felicem huius vitæ terminum venturus erat. Itaque cùm die quodam Dominico ad suũ monasteriũ reuertisset, abijt ad verticẽ mõtis, vbì arbor erat vndiquè vepribꝰ

cincta

cincta, quo in loco furtiuas illas, de quibus antè diximus, Deo preces offerre consue-
uerat. Aderant autem illi fratres quidam, in quorum præsentia certum designauit lo-
cum, vnius capacem hominis, aitq; ad illos: Vbi de hac vita, Deo volente, tãdèm de-
cessero, hoc in loco me sepeliatis. Proximo indè Dominico die, carnis sarcina depo-
sita, victor migrauit ad Christum, atque iuxta illam arborem, vbi ipse iusserat, summo
cum honore sacrum eius corpus humatum est. Ad illam autem arborem, vt ipse re-
tulit, S. Bernardus episcopus sanctorum reliquias suspendere solebat: quod vir Do-
mini non aliundè quàm ex diuina reuelatiõe didicerat. Satis autem ex his appáret, &
diem obitûs & locum sepulturæ suæ viro sancto diuinitùs indicatum fuisse. Quę verò
post eius obitum diuina potentia miracula effecerit, breuiter annotabimus, sed ex
multis pauca duntaxàt referendo, neque ea fabulosa, sed quæ à veridicis testibus con
firmata didicimus, maximè quæ vir reuerendus & eruditus Ragnebertus Abbas
pio studio, multo labore & sermone copioso quidem, sed admodùm simplici con-
scripsit.

Designat locũ sepul. turæ suę, & moritur.

Abbas Ra. gnebertus.

Puella quædam triennij fermè spatio oculis orbata fuit. Eam parentes ad locum,
vbi virum Dei humatum diximus, adduxêre. Ad cuius finem cùm appropinquaret,
ait: Quid est hoc, quod illic procùl luce clariùs splendere conspicio? Responsum est
ei, hoc esse domini Vualerici oratorium. Ità illa se sentiens illuminatam, gratias egit
Deo & sancto Vualerico, domumque redijt. Iuxta eum locum, quem suprà diximus
Augustam vocari, vbi truncum illum, quem ceu idolum suum colebant rustici, iusse-
rat vir sanctus euerti, pro quo templum in Dei nomine viro sancto extructum fuit:
iuxta illum ergò locum dum quodam die aliquot fœminæ iter haberent, vna ex eis
alias antecedens, ibi preces fudit: ac deindè ad socias ait: In hoc sacro loco descendi-
te è curru, & orate pro peccatis vestris: & paululùm resumptis viribus, hausto potu,
cum gaudio ad destinatum pergamus locum. At illa, quę inter eas primaria esse vi-
debatur, contemnens eius monitionem, cum filia cœptum persequebatur iter. Inte-
rim dum mutuò inter se colloquuntur, filia non sine stomacho dicit ad matrem: O
mea chara parens, itáne habitatores loci huius eum hîc veneratione prosequuntur
iam vita functum, quem nos ante paucos annos sedentem asello & habitu contem-
ptibili cernebamus? Respondit mater: Huiusipsius hoc loco celebrẽ volunt agi me-
moriam rustici, cuius nobis actus viles & despicabiles videbãtur. Dumque id genus
vltrò citroque iactantur stulti & temerarij sermones, filia sentit crura sua, tanquàm
paralysi affecta, immani dolore torqueri: moxq; cum mœrore indicat id matri. Stu-
pent ambæ, tandemque statuũt ea causa isthuc accidisse, quòd noluissent preces fun-
dere in loco memorato. Itaque magno timore correptæ, cum ingenti humilitate ad
idem viri Dei oratorium reuertuntur, ibique omni fastu & elatione compressa, tan-
diù cum lachrymis prostratæ rogant veniam contemptûs sui, donèc miserante Do-
mino, sanitas filiæ restituta est.

Cęca videt.

Vltio ſob. trectatrices ſancti viri.

Accidit autẽ, vt ex sancti viri cœnobio monachi discedere cõpellerentur. Cumq;
id fratres deseruissent, S. Bernardus Episcopus B. Vualerici sacrũ corpus ad suã Am-
bianensem ciuitatem transferre nitebatur. Verùm vbi facta oratione corpus effodi
iussit, nihil potuit proficere. Tum ille, Oremus, inquit, Dominum. vereor enim, nè si-
mus propositi nostri effectum habituri. Orant igitur attentiùs, & bis terq; admouẽt
manus sacro corpori è terra leuando, sed illud prorsùs sentiunt immobile. Sicut em
viuens eam solitudinem sanctus Vualericus dilexerat, ità visus est & defunctus ab ea
nolle auelli. Decreuerat enim præpotens Deus, vt Blitmundus, quem vir Dei, vt su-
prà dictum est, curauerat, qui tum in Bobiensi monasterio sub Attala Abbate regula-
riter viuebat, & ab eodem crebrò postulabat, vt ei faceret potestatem eundi ad eum
locum, in quo B. Vualericus cõditus esset, opportuno tempore monasterium instau-
raret. Perseuerante enim Blitmundo in prece, B. Attala in morbum difficilem inci-
dit: & cùm die quodam iret ad ecclesiam, imbecillia membra eius Blitmundus susten
tabat: ad quem sic ait Abbas Attala: Fili mi, quod crebrò à me petijsti, id tibi modò p-
missum esto. Ille verò non satis intelligens, quid sibi vellet, ait ad eum: Quò me iubes
ire pater? S. Attala respondit: Ad locum S. Vualerici, vtì sæpè postulâsti, habeas pfici-
scendi licentiam: Video enim illum in immensa claritate. Paulò pòst S. Attala mi-
grauit ad Dominum, & Blitmundus in Galliam veniens, locum S. Vualerici, fre-

Corpus S. Vualerici ſ immobile.

Blitmund⁹ Abbas.

tus

tus ope Clotarij regis & Ambianensis episcopi, egregiè instaurauit, eique aliquandiù Abbas cum multa laude præfuit: vbi Dominus vsq; in præsens multa largitur beneficia meritis & intercessiõe fidelis serui sui Vualerici: qui viuit & regnat Deus trinus & vnus per infinita secula seculorum, Amen.

EGREGIVM MARTYRIVM S. AMPHIANI, QVEM ALII APPHIANVM VOCANT, ITEM'QVE AEDESIJ fratris eius, authore Eusebio Cæsareensi Eccles. Historiæ lib. 8. cap. 14. & 15. interprete doctiss. viro Iohanne Christophorsono, Angliæ Episcopo.

2. Aprilis, teste Eusebio: sed Latina Martyrologia habet, 5. Aprilis.

MAximinus Cæsar, qui suisipsius viribus ac manu imperium occupauerat, perspicua odij & impietatis erga Deũ, animo suo tanquàm naturaliter insitæ & innatæ, indicia omnibus cõmonstrans, persecutionem magìs generalẽ, quàm superiores Imperatores, cõtra nos instituit. Proindè cùm perturbatio & cõfusio nõ exigua illa quidem omnibus impendéret, & alij in alia loca essent dispersi, seduloq; periculum euitare studerẽt, & grauis cõmotio vbiquè passìm peruaderet: quæ orationis & dicendi facultas, ad diuinum amorem & libertatem, in fidei in Deum cõfessione, beati martyris Apphiani dignè explicandam satìs idonea reperiatur? Qui quidem in festo, quo gentiles Hecatæ sacrificare solent, omnibus Cæsareæ ciuibus admirabile suæ in Deũ solum pietatis exemplar ꝓposuit contemplandum: neque tamen adhuc vigesimum ætatis suæ annum egit. Qui primùm Beryti, quô liberalibus humanioris literaturæ disciplinis erudiretur, (quippe fuit parẽtibus, qui mundi diuitijs affatìm circunfluebant, ortus) longo tempore cõmoratus, incredibile dictu est, quo pacto in tali tamq; vitiosa & corrupta ciuitate, iuuenilium cupiditatũ impetus penitùs deuicerit, & neque p̃ ætatis flore, quo iam corpus viguit, neq; p̃ familiaritate & necessitudine adolescentulorum, quibuscum vixit, mores deprauatos cõbiberit: sed tẽperantiam amplexatus, modestè, sobriè & piè secũdùm eam religionem, q̃ est Christianorũ ꝓpria, vitam traduxerit institueritque. Quòd si patrię illius mentionem facere oporteat, & illam ob istum generosum pietatis athletam ex ea editum ornare, hoc planè efficiemus, nec immeritò. Si quis igitur Pagas Lyciæ non obscuram sanè ciuitatem nouit, indè hic adolescens ortus erat: qui post reditum à schola & institutione, qua fuisset apud Berytum educatus, patre illius iam principatum totius patrię occupante, vitæ consuetudinem, qua cum patre & alijs cognatis vtebatur, propterea ꝙ illi animũ neutiquàm inducerent, vt secundùm pietatis instituta vitam degerent, ferre nõ poterat: sed tanquàm diuino spiritu correptus, & naturali quodã, immò cælesti & vero sapientiæ amore inflammatus, altiora animo cõplexus, quàm quę falsa & vmbratilis mundi gloria fert, blandis corporis lenocinijs repudiatis, clam amicis & familiaribꝰ suis aufugit: & nequaquàm sumptuum, qui ipsi ad vitam necessariò suppetere deberent, vllam curam habens, propter spem & fidẽ in Deum, fuit à diuino spiritu ad vrbẽ Cæsaream tãquàm manu deductus: in qua martyrij corona, quæ est merces pietatis, ei præparata fuit.

Castissima S. Apphiani adolescentia.

Pagæ, patria Apphiani.

Fugit parentes, & venit Cæsaream, vbi à Pamphilo martyre sacris est literis eruditus.

Dum erat nobiscum vnà, ex sacris literis exiguo illo temporis spatio, quo vixit, tãtum percepit fructûs, quantũ à quoquam percipi poterat: & disciplina ad piè viuendum aptissima seipsum exercens, attentissimè viam ad mortem muniuit. Quinetiam qualem vitæ exitum declarârit, quis est qui in eum intuendo non obstupescceret? Aut quotusquisque rursùs est, qui eius animi fidentiam, liberam mentis celsitatem, constantiam, & maximè omnium fidutiam & conatum ipsum, in quibus argumenta veræ in Deum pietatis & feruentis spiritûs, qui planè supra hominem putãdus est, perspicuè apparuerunt, non fama & auditione assecutus, optimo iure admiraretur? Nam cùm tertio anno persecutionis nostræ, regnante Maximino, secundus in nos

ciere.

Digitized by Google

cieret tumultus, & tyrāni literæ tum primùm ad Vrbanū ꝑlatæ eſſent, vt oēs cuiuſq; generis & ætatis (magiſtratibus in quaque ciuitate omni cura ac ſtudio in eam rem incumbentibus) dijs eorum immolarent, & præcones per totam vrbem Cæſaream viros cum vxoribus & liberis ad idolorū delubra ex edicto ꝑſidis cōuocarent, & tribuni itē quenq; ex ſcripto nominatim appellarēt (vndè oīa loca inexplicabilibus miſeriarū fluctib⁹ redundabāt) iſte, quē dixi, Apphianus, nemine, qđ eſſet facturus, ei cō- ſcio, clā nobis, q in ædib⁹ cū illo eramus, clā etiā vniuerſa ꝑſidis cohorte, fidēti animo ad Vrbanū iā ſacrificantē accedit, atq; audacter & abſq; formidine eius dextrā ꝑhendēs, extēplò ab immolādo coercuit, prudēterq; admodùm & grauiter eū diuina quadā animi cōfeſſione & alacritate ab errore deſiſtere hortat⁹ eſt. nā parùm rectū eſſe, & vno & ſolo verò Deo relicto, idolis & dæmonibus hoſtias offerret. Iſtud planè, vt videt, adoleſcētulus aggreſſus eſt, diuina vi & potētia ipſum ad hāc rē impellēte, & ꝑ facinus ab illo admiſſum penè in aures oīm inclamāte: tantū abeſſe, vt Chriſtiani, q hoc nomē verè vſurpant, à pietate in Deū oīm authorē, qua ſemèl ſunt imbuti, abducant, vt nō modò minas, terrores & oīa ſuppliciorū genera, q̄ eoſdē ſeq; ſolēt, ſtrenuè ſuperēt: ſed deincèps etiā magìs fidēter loqui, & lingua ingenua ac neutiq̄ metu hæſitāte, fidē liberè confiteri, &, ſi fieri poſſet, etiā perſecutores ipſos & carnifices ab ignoratiōis cæcitate auocare, & ad vnū ſolū Deū agnoſcendū impellere audeāt. Hac igitur de cauſa iſte, de quo inſtituit oratio, cōfeſtìm (quod veriſimile erat homini in tali facinore deprehēſo euenturū) à præfecti ſtipatoribus, tanq̄ agreſtibus belluis in eū furētibus, dilaniatus & infinitis plagis toto corpore, quas fortiſſimè ſuſtinebat, excruciatus, ad tempus in carcerē cōcludit. In quo vnū diem noctemq; vtroq; pede compedibus, ad cruciatū paratis, lōgè à ſe mutuò diſtento diuexatus, poſtridiè ad iudicē educit. Ac ſimulatquè compellebat ad ſacrificandū, reſtitit, & ſummā animi tolerantiā ad ærūnas horrendosq; dolores ferēdos mōſtrauit: adeò vt carnifices latera ei⁹ nō ſemèl atq; iterùm, ſed ſæpiùs ad oſſa vſq; & intima viſcera dilacerare, plagas & verbera in os & ceruicē infligere ꝑgerent, vtì vultus ei⁹ verberū vibicib⁹ intumeſcēs, ab ijs, q illū ꝑbè & accuratè antè de facie nouiſſent, ne agnoſci quidē ampliùs poſſet.

Apphiani fortitudo egregia.

Germana Chriſtianorū virtus.

Apphianus dirè cruciatur.

Verùm cùm ne huic quidē dolorum cumulo vlla ex parte ſuccūberet, torrores ex mādato ꝑſidis, pedes lino tincto oleo eoq; incēſo obuoluētes, afflictārūt. Vndè quātos & q̄ graues dolores beatus ille exhauſerit, mihi videtur nō poſſe dicēdo exprimi. Peruaſit em ꝑ carnes illi⁹, easq; abſumpſit, & in oſſiū penetrauit medullas vſq; adeò, vt totius corporis humor, inſtàr ceræ tabefact⁹, liqueſceret, deſtillaretque. Cæterùm ne in his quidē cruciatib⁹ dimiſit animū, ſic vt iā aduerſarij & carnifices incredibili ei⁹ tolerātia, q̄ cōmunē hominis naturā lōgè ſuꝑauit, ferè defeſſi eſſent: vñ rursùs in vincula cōpingit. Triduò pòſt ad iudicē denuò ꝓductus, & candē pietatis cōfeſſionē liberè exprimēs, licèt iā deincèps ꝓpè mortuus eſſet, maris tñ fluctibus ſubmergendus tradit. Miraculū aūt, quod ſtatìm pòſt eſt conſecutū, ſi à nobis cōmemoret, veriſimile eſt nullā fidē habiturū, apud eos ꝑſertim, q eadē oculis minimè ipſi conſpexerunt. At licèt homines vix fidē illi adhibituros ſatìs intellgamus, ratio tñ nō patit, qn omninò rē, vt geſta eſt, ſcriptis prodamus: qppe cùm oēs (verè dixerim) q Cæſaream incolūt, eiuſdē teſtes habere videamur: nulla enim ætas Cæſareenſiū ab iſto admirabili ſpectaculo abfuit. Simul atquè igit ſanctiſſimū illū & beatiſſimū Chriſti martyrē medio mari, vt illis videbatur, in profundiſſimos vortices coniecerant, eximprouisò tanta procella, non viſitata illa quidem, tanta etiam turbatio, nō per mare ſolùm, ſed ꝑ vniuerſam continentem ſe diffundebat, vt cùm terra, tum tota ciuitas eius ímpetu & violentia concuteretur: atq; vnà cum iſto mirando & repentino terræmotu ipſum mare martyris cadauer, vtpotè tam ſacrum pondus ſuſtinere non valens, ante portas ciuitatis eijceret. Eiuſmodi igitur ſunt res geſtæ ſancti Apphiani, qui die Paraſceues, hoc eſt, ſecundo die menſis Xanthici, i. ad quartū Nonas Aprilis, martyrio occubuit.

Suppliciū immane.

Cap. 15. Vlpianus martyr.

Eodem tempore, ijſdemq; ferè diebus in ciuitate Tyriorum adoleſcēs, nomine Vlpianus, poſt acerbiſſimas plagas & verbera grauiſſima, in pellem bubulā, iam nupèr extractā, cum cane & aſpide inuolutus, præceps in mare deijcitur. Quapropter videt mihi meritò poſt res Apphiani, in martyrio geſtas, in ſermone noſtro recenſendus. Non longo tempore pòſt Aedeſius, non ſolùm Apphiani ſecūdùm Deum, ſed etiam ſecundùm ſanguinis coniunctionē ex patre germanus frater, germana ferè & ſimilia cum

Aedeſius hic etiam Pamphili martyris fuit diſcipulus.

Digitized by Google

cum illo tormenta perpeſſus, poſt infinitas fidei confeſſiones, poſt diuturnas vincu lorũ afflictationes, poſt latam à præſide ſententiam, qua ad metalla in Palęſtina erat damnatus, poſt vitæ rationem, quam pallio veſtitus more philoſophi (etenim plus politioris eruditionis, plusque cognitionis in philoſophia fuerat, quàm frater, adeptus) ſanctiſſimè traduxerat, tandem cùm iudicem in Alexandria ſententiã de Chriſtianis pronunciantem videret, & plùs æquo in eos furẽtem (quippe viros interdùm graues & modeſtos varijs ignominiæ notis affecit, interdùm & mulieres ſummæ cõtinentiæ, & virgines, quæ ſua ſponte Dei cultui ſe conſecrauerãt, ad turpem ipſarum contumeliam lenonibus tradidit) idem cum fratre aggreſſus eſt. Et quoniam illa facinora intoleranda ei videbantur, fidenti & erecta animi magnitudine accedens ad iudicẽ, turpitudinis & ignominiæ, quam cùm verbis, tum rebus ipſis præſtitiſſet, eum coràm coarguit. Vndè varijs tormentorum cruciatibus diuexatus (quæ quidem conſtanter & ſedatè admodùm pertulit) ad extremum fuit in mare proiectus, & eundem cum fratre exitum conſecutus.

Is iudex Hierocles fuit, totius Aegypti adminiſtrator.

VITA S. NICETII LVGDVNENSIS EPISCOPI, AVTHORE GREGORIO TVRONENSI, CAP. VIII.

in Vitis Patrum.

Aprilis. 2.

PRæſentiæ diuinæ bonum, quòd plerunquè regno ſuo prouideat quos adſciſcat, ipſa ſæpiùs ſacræ lectionis teſtantur oracula, ſicut ad Ieremiam eximium vatem cęleſtis oris myſtica deferuntur eloquia, dicentis: Priuſquàm te formarem in vtero, noui te: & antè, quàm exires de vulua, ſanctificaui te. Et ipſe Dominus vtriuſque conditor Teſtamenti, illis, quos largitio hilaris agnino decoratos vellere ſuis locat à dextris, quid ait? Venite benedicti patris mei, percipite præparatum vobis regnum à conſtitutione mundi. Sed & illud vas electionis beatus Apoſtolus: Quos, inquit, præſciuit, & prædeſtinauit conformes fieri imaginis filij ſui. Nam & de Iſaac Iohanneque, qualiter naſcerentur vel quid agerẽt, & nomen & opus prædixit & meritum. Sic & nunc de B. Nicetio ipſa illa priſca miſeratio pietatis, quæ immerita ditat, non nata ſanctificat, & omnia priùs, quàm gignantur, & diſponit & ordinat, qualiter ſacerdotalis gratiæ infulis floreat in terris, priùs genitrici voluit reuelare. De cuius vita retinetur quidem exindè libellus nobiſcum, neſcio à quo compoſitus: qui multas quidem virtutes eius pandit, non tamen vel exordium natiuitatis conuerſionisque eius, vel ſeriem virtutum declarat ad liquidum. Et licèt nec nos omnes eius virtutes inueſtigauerimus, quas per eum Dominus vel occultè operari eſt dignatus vel publicè: tamen quæ ad priorem authorem non peruenerunt, etſi ruſticiori ſtylo, pandere procurauimus.

Ierem. 1.

Matt. 25.

Rom. 8.

Gen. 17.

Luc. 1.

Igitur Florentinus quidam ex ſenatoribus, accepta Arthemia coniuge, cùm duos iam haberet liberos, ad epiſcopatum Ianubenſis vrbis expetebatur, & re iam obtenta, cum principe domum reuertitur, coniugique quæ egerat, nunciauit. Quod illa audiens, reſpondit viro: Deſine, quæſo, dulciſſime coniunx ab hac cauſa, & nè quæſieris epiſcopatum vrbis: quia ego ex conceptu à te ſumpto epiſcopum gero in vtero. Requieuit vir ſapiens, audita vxore, rememorans illud, quod diuina quondàm vox principio fidei noſtræ Abrahæ præcepto beato præceperat: Omnia quæ dixerit tibi Sara, audi vocem eius. Deniquè impletis pariendi diebus, mulier enixa eſt puerum: quem quaſi victorem futurum mundi, Nicetium in baptiſmo vocauit, eundemque ſumma nutritum diligentia, literis Eccleſiaſticis mandauit inſtitui. Defuncto autem patre, hic cum genitrice iam clericus in domo paterna reſidens, cum reliquis famulis manu propria laborabat, intelligens commotiones corporeas non aliter niſi laboribus & ærumnis opprimi poſſe. Quodam verò tempore cùm adhuc in domo ipſa degeret, orta eſt ei puſtula mala in facie. Quod virus inualeſcens ac excoquens, fecit puerum deſperatum. Sed mater eius iugiter, inter ſanctorum nomina, beati

Parentes S. Nicetij.

Gen. 22.

Mar-

Digitized by Google

Martini nomen pro eius salute peculiariùs inuocabat. Cumque per biduum puer iacuisset in lectulo clausis oculis,& nullum verbum consolationis matri lamentanti proferret,sed potiùs ipsa genitrix inter spem metumque titubans, iuxta ritum exequiarum necessaria funeris præpararet,secunda die ad vesperum aperiẽs oculos, ait: Quò iuit mater mea? Quæ statim adueniens,ait: Eccè adsum,quid vis fili? Et ille, Nè timeas,inquit, mater: beatus enim Martinus super me Crucem Christi faciens, surgere me iussit incolumem. Hæc effatus,statim surrexit à lectulo, geminauitq; virtus diuina miraculi huius gratiã, & vt Martini panderet meritum,& vt hic,quia futurus erat Põtifex,à cõtagio saluaret. Testis em̃ fuit huius causæ visa cicatrix eius in facie.

Mater eius S. Martinũ inuocat, & curatur.

Efficacia signi S. Crucis.

Aetate quoq; iam tricenaria presbyterij honore præditus,nequaquàm se à labore operis, quod priùs gessit, abstinebat, sed semper manibus proprijs operabatur cum famulis,vt Apostoli cõpleret præcepta,dicentis: Laborate manibus,vt habeatis vndè tribuere possitis necessitatem patientibus. Illud omninò studebat, vt omnes pueros,qui in domo eius nascebantur,vt primùm vagitum infantiæ relinquentes loqui cœpissent, statim literis doceret, ac psalmis imbueret, scilicet vt primo ingressui tali iungeretur psallentium,vt tam antiphonis,quàm meditationibus diuersis,prout deuotio flagitabat animi,Deo seruire possent. Castitatem autem non modò hic diligẽter erat custodiens,verumetiam custodiendi gratiam alijs iugiter p̃dicabat, & à polluto tactu & verbis obscœnis, vt desisterent, edocebat. Nam recolo in adolescentia mea cùm primùm literarũ elementa cœpissem agnoscere, & essem quasi octauianni æuo,illeq; indignum me lectulo locari iuberet, ac paterna dilectionis dulcedine vlna susciperet,oram indumenti sui articulis arripiens, ità se colobio concludebat, vt nunquàm artus meos beata eius membra cõtigerint. Intuemini,quæso, & aduertite cautelam viri Dei,qui si sic ab infantuli artubus,in quo nulli adhuc esse poterant stimuli concupiscentiæ,nulla incitamenta luxuriæ,nè ab eis tangeretur,abstinuit: qualiter de loco,vbi suspicio luxuriæ esse potuit,ille refugit? Erat enim, vt diximus, casto corpore,mundus corde,non in scurrilitate verba proferẽs, sed semper quæ Dei sunt loquens. Et cùm omnes homines in illo cælestis charitatis vinculo diligerẽt,matri propriæ ità erat subditus,vt ei quasi vnus ex famulis obediret.

Ephe. 4.

Castitatis studium ingens.

Deniquè ægrotante grauiter Lugdunensi Antistite in vrbe Parisiaca, cùm à Childeberto seniore magno amore diligeretur, voluit Rex vsque ad eius lectulum proficisci ac visitare infirmum. Cui veniẽti ait Episcopus: Optimè nõsti,ô pijssime,quòd tibi in omnibus necessitatibus tuis fideliter seruierim, ac quæcunq; iniunxisti deuotè impleuerim. Nunc precor,vt quia tempus resolutionis meæ adest,nõ dimittas me ab hoc mundo cum dolore discedere, sed vnam petitionem,quam supplico,libenter indulgeas. Et ille, Pete,inquit. nam quod volueris obtinebis. Rogo, ait, vt Nicetius Presbyter nepos meus, Ecclesiæ Lugdunensi substituatur episcopus. Est enim,vt mei testimonij verba proferunt,amator castimoniæ,dilectorque Ecclesiarum,& in eleemosynis valdè deuotus,& quæcunque seruos Dei decent,& operibus gerit, & moribus. Respondit Rex: Fiat voluntas Dei. Et sic pleno Regis & populi suffragio,episcopus Lugdunensis ordinatus fuit,præcipuus concordiæ ac pacis amator. Qui si læsus fuisset ab aliquo,statim aut remittebat per se, aut per aliũ insinuabat veniam deprecari. Nam vidi ego quodam tempore Basilium Presbyterũ missum ab eo ad Armentarium Comitem,qui Lugdunẽsem vrbem his diebus potestate iudiciaria gubernabat,dixitque ad eum: Pontifex noster causæ huic,quæ denuò mouetur, dato iudicio terminum fecit: ideoque commonet,nè eam iterare præsumas. Qui furore succensus,respondit Presbytero: Vade,& dic ei: Quia multæ sunt causæ in meo arbitrio positæ,quæ alterius iudicio finiẽdæ* erunt. Regressus Presbyter, quæ audiuit,simpliciter exposuit. Sanctus verò Nicetius commotus contra eum,ait: Verè,inquam,quia eulogias de manu mea non accipies,pro eo quòd verba,quæ furor exegit,meis auribus intulisti. Erat autem conuiuio recumbens,ad cuius & ego læuam,cùm adhuc diaconatûs fungerer officio,propinquus accubueram. Dixitque mihi secretiùs: Loquere Presbyteris,vt deprecentur pro eo. Cumque locutus fuissem, non intelligentes voluntatem sancti,silebant. Quod ille cernens: Tu,inquit,surge,& deprecare pro eo. At ego cum trepidatione cõsurgens,osculatus sum sancta eius genua, orans eum pro Presbytero. Qui indulgens,atque eulogias porrigens,ait: Rogo,dilectissimi fratres,vt verba inutilia;quæ ignauè mussitantur, aures meas non verberent: quia non

S. Nicetius creatur Lugdunẽs episcopus.

* f. non erũt

Digitized by Google

est dignũ,vt homines rationabiles irrationabilium hominum procacia verba ſuſcipiant. Hoc tãtùm vos ſtudere oportet,vt illi,q̃ contra Eccleſiæ vtilitatem q̃dam machinari cupiunt,veſtris ꝓpoſitionibus confundant̃. Irrationabilia enim,non ſolùm non admirari,ſed nec audire deſidero. O beatum virum,q̃ omni intẽtione vitare cupiebat ſcandalum. Audiãt autem hæc illi,qui ſi offenſi fuerint,ignoſcere nolunt: ſed totam pro ſua vltione cõuocantes vrbem,etiam teſtes adhibere non metuunt,q̃ vocibus nefarijs dicant:Hæc & hæc audiuimus de te hunc loquentem. Et ità fit,vt pauperes Chriſti talibus accuſationibus,miſericordia poſtpoſita,opprimantur.

Quodam autẽ manè cùm ſurrexiſſet ad matutinas ſanctus Nicetius,expectatis duabus antiphonis,ingreſſus eſt ſacrarium. Vbì dum reſideret, Diaconus reſpõſorium pſalmum canere cœpit,& ille commotus,ait:Sileat,ſileat,nec p̃ſumat canere iuſtitię inimicus. Et dicto citiùs oppilato ore ſiluit:quem iuſſit vocari ad ſe ſanctus,& ait: Nónne p̃ceperam tibi,nè ingredereris Eccleſiam Dei? Et cur auſu temerario ingredi p̃ſumpſiſti? Aut cur vocem in canticis Dominicis es auſus emittere? Stupẽtibus autẽ omnibus,q̃ aderant, & nihil mali de Diacono nouerãt, exclamauit dæmonium, & ſe torqueri à ſancto immenſis cruciatibus confitetur. Ipſe enim p̃ſumpſerat in Eccleſia canere,cuius vocẽ, ignorantibus populis,ſanctus agnouit,& ipſum verbis acerrimis execratus eſt. Tunc impoſitis ſanctus Diacono manibus,eiecto dæmone,p̃ſonam reſtituit integræ menti.

Diaconum dæmoniacũ liberat.

His,& alijs ſignis declaratus in populis, viceſimoſecũdo Epiſcopatũs ſui anno,ætate ſexagenaria,migrauit ad Chriſtum. Qui dum ferretur ad ſepeliendum,cęcus q̃dam ſe ſub feretrũ flagitauit adduci:ſtatimq̃; eo ingreſſo, vultus diù lumine viduatus, reſeratis oculis adornat̃:nec diſtulit diuina pietas beatos artus glorificare ſignis, cuius beatam animã cum choris angelicis ſuſcipiebat in aſtris. Poſt dies autẽ,quos lex Romana ſanciuit,vt defuncti cuiuſpiam voluntas publicè legatur, huius antiſtitis teſtamentum in foro delatum, turbis circunſtãtibus, à Iudice reſeratum recitatumq̃; eſt. Presbyter verò baſilicę tumens felle,q̃ nihil loco,in quo ſepultus fuerat,reliquiſſet, ait:Aiebant ſemp plerique, ſtolidum fuiſſe Nicetium:nunc ad liquidum verum eſſe patet,cùm nihil baſilicæ,in qua tumulatus eſt,delegauit. Sequenti autem nocte ſanctus apparuit Preſbytero cum duobus epiſcopis,id eſt,Iuſto atque Eucherio,in veſte fulgenti,dicens ad eos: Hic Presbyter, ſanctiſſimi fratres, blaſphemijs me obruit, q̃a nihil facultatis ſcripſerim templo huic,quo requieſco,& neſcit, q̃a quicquid precioſius habui,ibidẽm reliq̃,id eſt,glebam corporis mei. At illi dixerunt: Iniuſtè facit, detrahens ſeruo Dei. Conuerſusq̃; ſanctus ad Presbyterum,pugnis palmisq̃; guttur eius illiſit,dicens: Peccator conterende,deſine ſtultè loqui. Expergefactus autem Preſbyter,tumefactis faucibus,ità doloribus coarctatur,vt ipſas quoquè ſaliuas oris vix cum labore poſſet maximo deglutire. Vndè factum eſt,vt per dies xl. lectulo decubãs, grauiter cruciaretur. Sed inuocato confeſſoris nomine, ſanitati redditus, nunquàm auſus eſt ea verba,quæ priùs præſumpſerat,garrulare.

Migrat è vita.

Nota pœnã presbyteri, ſanctũ virũ blaſphemãtis.

Priſcum autem Epiſcopum,huic ſancto ſemper fuiſſe aduerſum, nõrunt oẽs. Hic Diacono cuidam huius caſulam tribuit. Erat autẽ grauis, eô quòd & ipſe vir Dei robuſto fuiſſet corpore. Capſa autem huius indumenti ità dilatata erat atque conſuta, vt illa,q̃ ꝑ paſchalia feſta ſacerdotum humeris imponuntur. Ibatq̃ue Diaconus cum hoc veſtimento diſcurrens,ac paruipendens de cuius vſibus remanſiſſet, hoc habens in lectulo,hoc vtens in foro,de cuius fimbrijs,ſi credulitas certa fuiſſet,reddi potuit ſalus infirmis. Cui ait quidam: O Diacone, ſi ſcires virtutem Dei,& q̃s fuit, cuius veſtimento vteris,cautiùs cum eo viueres. Cui ille: Verè, inq̃t, dico tibi,quia & hac caſula tergo vtor,& de capſa eius,parte ꝓlixiore deciſa,tegumen pedum aptabo. Fecit ilicò miſer, q̃ pollicitus eſt, ſuſcepturus ꝓtinùs diuini iudicij vltionem. Nanque vbì deciſo cucullo, aptatis pedulis pedes operuit,extemplò arreptus à dæmõe,ruit in paꝛuimentũ. Erat aũt ſolus in domo,nec erat q̃ ſuccurreret miſero. Cumq̃; ſpumas cruentas ore proijceret,extenſis ad focum pedibus, pedes cùm pedulis ignis pariter deuorauit. Hactenùs de vltionibus.

Nota vltionẽ in ſacra veſte abutentem.

Aigulphus quoq; Diaconus noſter Roma veniens, beata nobis ſanctorũ pignora deferebat. Hic cauſa orationis tantùm,locũ,quo ſanctus q̃eſcit,adiuit. Ingreſſusque ædem,dum diuerſorũ miraculorũ opus illuſtre perpẽdit,vidit immẽſum cateruatìm popu-

Digitized by Google

populum ad eius ſepulcrum, velut felicium examina apum ad cõſuetum alueare cõfluere, & alios, Preſbytero qui aderat miniſtrante, particulas ceræ pro benedictione ſumere, alios parumpèr pulueris, nonnullos diſruptas ab opertorio eius fimbrias capere, & abire, ferentes in diſparibus cauſis vnam gratiam ſanitatis. Hæc ille cernens, fide cõpunctus & lachrymans, ait: Si marinorum me moles fluctuum ſulcare mei ſacerdotis deuotio fecit, vt luſtratis Romanorum martyrum ſepulcris aliquid de eiſdẽ pignoris deferre deberem: cur nón Gallicani mei confeſſoris pignora capiam, ꝑ quæ mihi meisq; ſalus integra repareť? Et ſtatìm accedens, quaſdam de herbulis, quas deuotio populi ſacrum iecit in tumulum, manu linteo operta, Sacerdote porrigente, ſuſcepit, repoſitasq; diligenter domum detulit. Itaq; ſtatìm fidem hominis miraculorum actio cõprobauit. Nam diſcerptis de his particulis, & frigoriticis cum aquæ potu porrectis, protinùs cum hauſtu ſalutem inuexit: ſed & multis deincèps. Quãdò autẽ hæc nobis retulit, iam quatuor exindè ſanos factos ab hac infirmitate narrauit.

Nota antiquã Chriſtianorum deuotionẽ.

Iohãnes aũt Preſbyter noſter, dum ab vrbe Maſſilienſi cum cõmercio negociationis ſuæ rediret, ad huius ſancti ſepulcrũ in oratiõe ꝓſternitur: de qua cõſurgẽs, adſpicit cõfractas cõpedes, diſruptasq; catenas, q̃ culpabiliũ vel adſtrinxerãt colla, vel iuras attriuerãt: & admiratus eſt. Sed cõtemplatio nõ fuit miraculis vacua. Nam rediẽs ad nos Preſbyter, aſſerebat cũ ſacramẽto, tres corã ſe ibì cæcos fuiſſe lumini redditos, ac domũ redijſſe ſaluatos. Apud Genabẽſem quoq; Galliarũ vrbẽ, dũ eius reliq̃æ cũ honore pſallẽtij portarent, tantã ibì Dñs gratiã p̃ſtare dignat⁹ eſt, vt ſuppliciter adorãtes & cęci viſum, & claudi reciperent greſſum. Nec dubitare poterat quiſpiam prę-ſentem eſſe confeſſorem, cùm videbant talia infirmis remediorũ munera miniſtrari.

Reliq̃ę deportatę, miraculis coruſcant.

Seditione etiam in quodam loco exorta, cùm vulgo ſæuiente, volantibus ſaxis ac facib⁹, furor arma nõ mediocriter miniſtraret, vnus eleuato enſis acumine, cũ aſſultu graui virũ ꝑculit. Poſt dies aũt paucos inuẽtus iſte ab interempti germano, ſimili exitu trucidatur. Quod cũ iudex loci illius cõperiſſet, vinctũ virũ in carcerẽ trudi ꝑcipit, dicens: Dignus eſt morte hic ſceleſtus occũbere, q̃ volũtatis ꝓprię arbitrio, nec expectato Iudice, auſus eſt temerè mortẽ fratris vlciſci. In qua dum teneretur cuſtodia, & multorũ ſanctorũ nominibus inuocatis, miſericordiam precaretur, quaſi ad ſanctũ Dei cõuerſus ait: Audiui de te, ſancte Niceti, ꝙ ſis potens in opere miſericordiæ, ac pius in cõpeditorum flentiũ abſolutiõe: deprecor nunc, vt me illa ſuperemineti pietate viſitare digneris, qua in reliquorũ abſolutiõe vinctorũ ſæpiùs claruiſti. Poſt paululùm verò obdormiẽti apparuit illi vir beatus, dicẽs: Quis es tu, qui nomẽ Nicetij inuocas? Aut vndè nôſti quis fuerit, ꝙ eum obſecrare nõ deſinis? At ille cauſam delicti ex ordine reſerãs, adiecit: Miſerere, q̃ſo, mihi, ſi tu es vir Dei, quẽ inuoco. Cui ſanctus ait: Surge in nomine Chriſti, & ambula líber. à nullo enim cõpræhendéris. At ille in hac exꝑgefactus voce, ſe abſolutum catenis cõminutis, cõfractaq; trabe miratur: nec moratus, nemine retinente, vſque ad eius ſepulcrum perrexit intrepidus. Tunc à iudice noxialis culpæ damnatione conceſſa, laxatus abſceſſit ad propria.

S. Nicetius vinctũ abſoluit.

Gratũ eſt illud addi miraculis, quod accẽſis ad lectũ eius fecerit cicindulis, q̃a ingẽtia ſunt, q̃ in cęlis habitãs, operatur in terris. Igiť lectulus, quo ſanctus q̃ſcere erat ſolitus, ſępiùs miraculis adornatur illuſtribus. Qui grãdi ſtudio ab Aetherio nũc epiſcopo fabricatus, deuotiſſimè adoratur: nec immeritò, cùm frigoritici ſæpiùs ſub eo ſiti, cõpreſſo vapore ac frigore ſaluẽtur, cæteriq; infirmi ibidèm proiecti, ꝓtinùs ſubleuentur. Palla etenim ſpecioſa tegiť, lychniq̃ue in ea iugiter accenduntur. Vnus igitur ex his, per xl. dies totidemq̃ue noctes, vt ipſe æduituus aſſeruit, abſque vllius fomenti adiutorio perdurauit ſplendens, in quo nec papyrus addita, nec gutta olei eſt ſtillãtis adiecta: ſed in ipſa, qua primùm ſtatutũ eſt, cõpoſitiõe ꝓmãſit, cũ luce p̃clara.

Nota de lectulo ſancti viri.

Huius ſancti reliquias Gallomanus Tricaſſinorum Pontifex deuotus expetijt, q̃ cùm pſallentio deducerentur, & cæcorum oculi illuminati ſunt earũ virtute, & aliorum morborum genera meruerunt accipere medicinam. Ad nos quoquè facieter-gium, depẽdentibus villis intextũ, quod ſanctus ſuper caput in die obitûs ſui habuit, eſt perlatum. Quod nos tanquàm munus cæleſte ſuſcepimus. Factũ eſt autem, vt poſt dies plurimos ad benedicendam Eccleſiam in parochia Paternacenſi vrbis Turonicæ inuitaremur. Acceſſi, fateor, ſacraui altare, decerpſi fila de linteo, locaui in templo, dictisq̃ue Miſſis, & facta oratione, diſceſſi. Paucis deindè diebus interpoſitis, ad-

Digitized by Google

uenit ad nos ille, qui inuitauerat, dicens: Gaude in nomine Domini, ſacerdos Dei, de virtute beati Nicetij antiſtitis. nam noueris, quia oſtẽdit miraculum in Eccleſia, quã ſacrâſti. Cæcus enim erat in pago noſtro, diuturna cæcitatis & caliginis oculorum nocte detentus: cui apparuit vir quidam per viſum noctis, dicens: Si vis ſanus fieri, proſternere in orationem corã baſilicæ ſancti Nicetij altari, & recipies viſum. Quod cùm feciſſet, diſruptis tenebris, lumen ei virtus diuina patefecit. Poſui, fateor, de his pignoribus & in alijs baſilicarum altaribus, in quibus & energumeni ſanctum confitentur, & fidelis oratio ſæpiùs promeretur effectum.

Cæcus illuminatur.

Phronymius igitur, Agathenſis Epiſcopi famulus, epileptici morbi acceſſu fatigabatur, ità vt plerunquè cadens ac ſpumans, linguam ſuis proprijs dentibus laceraret: & cùm ei à medicis plurima fierent, accidebat vt paucis menſibus interpoſitis, non tangeretur à morbo: ſed iterùm in recidiuum cruciatum ruens, peiùs quàm priùs p. ferebat. Dominus verò eius, cùm vidiſſet tantas virtutes ad ſepulcrum beati Nicetij fieri, dixit ad eum: Vade & proſternere coram ſepulcro ſancti, orãs vt te adiuuare dignetur. Qui cùm iuſſa explêſſet, ſanus regreſſus eſt, nec vltrà eum attigit morbus. Septimus aũt erat ab incolumitate pueri annus, quãdò eum nobis Epiſcop⁹ p̃ſentauit.

Epilepticus puer ad ſancti ſepulcrũ ſanatur.

Quidam verò pauper, viuente ſancto, literas ab eo elicuit, manu eius ſubſcriptas, quibus ſibi per deuotorum domos eleemoſynam flagitaret. Poſt eius verò obitum adhuc cum ipſa circuiens epiſtola, non pauca ab eleemoſynarijs pro ſancti memoria capiebat: deſiderium enim erat omnibus, vt quiſque víderat ſubſcriptionem ſancti, aliquid præbere egenti. Quod videns quidam Burgundio, non honorans neque venerans ſanctum, obſeruare pauperem cœpit à longè: videnſq; eum ſyluas ingreſſum, irruit, & abſtulit ei ſex aureos eum epiſtola: colliſumq; calcibus, reliquit exanimem. At ille inter calces & reliqua verbera, hanc vocem emiſit: Adiuro te per Deum viuũ, & virtutem ſancti Nicetij, vt vel epiſtolam eius mihi reddas: quia mihi vltrà non erit vita, ſi eam perdidero. Ille verò, ea proiecta in terram, abijt: quam pauper colligens, venit ad ciuitatem. Erat autem ibi eodem tempore Phronymius Epiſcopus, cuius ſuprà meminimus. Ad quem accedens pauper, illi ait: Eccè homo, qui me grauiter cæſum expoliauit, abſtulitq; ſex aureos, quos pro intuitu epiſtolæ ſancti Nicetij acceperam. Epiſcopus aũt narrauit hæc Comiti. Iudex verò vocato Burgundione, percõtari cœpit ab eo, qd exindè diceret. Negauit aũt corã omnibus, dicens: Quia nunq̃ vidi hominem iſtũ, neq; res eius abſtuli. Epiſcopus verò adſpiciens epiſtolã, vidit ſubſcriptionẽ ſancti: & cõuerſus ad Burgundionẽ, ait: Eccè in hac epiſtola ſubſcriptio ſancti Nicetij tenetur: ſi es innocens, accede ꝑpiùs, & iura tangẽs manu ſcripturam, quam ipſe depinxit: credimus enim de virtute illius, quia aut te hodiè oſtendet hoc ſcelere contaminatũ, aut certè permittet abire innoxiũ. At ille nihil moratus, accedit ad manus epiſcopi, q̃ hanc epiſtolã extentã tenebat, elcuãsq; manus ſuas vt iuraret, cecidit retrorsùm ſupinus, & clauſis oculis ſpumas ab ore proijciẽs, quaſi mortuus putabat. Tranſeũte autem quaſi duarum horarũ ſpatio, aperuit oculos ſuos, dicens: Væ mihi, q̃a peccaui auferẽdo res pauꝑis hui⁹. Et ſtatìm retulit ꝑ ordinẽ, qualiter iniuriã intulerat homini illi. Tũc epiſcop⁹ cũ iudice cognita culpa, ea tãtùm, q̃ abſtulerat, inopi reddidit, & ꝑ cęde duos inſuꝑ ſolidos addidit: & ſic vterq; à iudicis cõſpectu diſceſſit.

Nota pœnã periuri.

Quot aũt ꝑ hunc ſanctũ, carcerali ergaſtulo reuincti, abſoluti ſint, quótve cõpeditorum catenæ ſiue cõpedes ſint cõfractæ, teſtis eſt hodiè moles illa ferri, q̃ in baſilica eius adſpicitur, de ſupradictis ſupplicijs aggregata. Nupèr aũt in cõſpectu Guntranni Principis Siagrium Auguſtudunenſem Epiſcopũ ipſi referẽtem audiui, in vna nocte in ſeptem ciuitatibus carcerarijs apparuiſſe beatum virum, eoſq; abſoluiſſe ab ergaſtulo, & abire liberos permiſiſſe. Sed nec iudices contra eos quicquam agere deincèps auſi ſunt. De cuius ſepulcro ſi febricitans, ſi frigorationes habens, ac diuerſis morbis laborans, quid pulueris ſumpſerit, ac dilutum acceperit, mox recipit ſanitatem. Quod non eſt dubium præſtare eum, qui ait ſanctis ſuis: Omnia quæcunque petieritis in nomine meo, credite quia accipietis, & venient vobis.

Puluis è ſancti tumulo deſumptus & hauſtus, ſanitates confert.

Mar. 11.

Igitur apud vicum Priſciniacenſem vrbis Turonicæ, Eccleſia dudùm conſtructa abſq; ſanctorũ pignoribus habebaꝰ: cumq; incolæ loci plerunq; peterẽt, vt eam quorumpiã ſanctorũ cineribus ſacraremus, de ſupradictis reliquijs ſancto altari collocauimus: in qua eccleſia ſæpiùs virtus Dñi per beatum manifeſtatur antiſtitem. Nuperrimo

Digitized by Google

rimo autem tempore mulieres quædam vexatę à dęmonio, ex termino Biturigię venientes, tres numero, dum ad basilicam sancti Martini deducerentur, hanc ecclesiam sunt ingressæ. Igitur collisis in se palmis, dum sancti Nicetij faterentur se virtutibus cruciari, pròijcientes ab ore nescio quid purulentum cum sanguine, ab obsessis spiritibus protinùs sunt mundatæ. Tres dęmoniacę liberantur.

Dado vnus ex his pagensibus cùm in hostilitate illa, quę apud Conuenas est, accessisset, & plerunquè in periculis mortis irrueret, vouit, vt si domum reuerteretur in columis, ad memoratam Ecclesiam exornandam in honore beati Nicetij aliqua ex his, q̃ acquisierat, largiretur. Rediẽs igitur, duos calices argenteos deferebat, vouitq; iterùm in itinere, quòd hos Ecclesiæ conferret, si ad propria sospes accederet. Domũ suam igitur accedẽs, vnum tantũmodò dedit, alio sanctum fraudare procurauit, dans coopertorium Sarmaticum, quo altare Dominicum cum oblationibus tegeretur. Apparuit autem illi vir beatus per somnium, dicens: Quousquè dubitas, & votum implere dissimulas? Vade, inquit, & calicem alterum, quem vouisti, redde Ecclesię, nè pereas tu, & domus tua. Coopertorium verò, quia rarum est, non ponatur super munera altaris: quia non exindè plenè tegitur mysterium corporis sanguinisque Dominici. At ille exterritus, nihilq; moratus, votum, quod vouerat, velociter adimpleuit.

Huius hominis frater ad vigilias Dominici natalis aduénit, monuitque Presbyterum, dicens: Vigilemus vnanimiter ad Ecclesiam Dei, atque exoremus deuotè beati Nicetij potentiam, vt eo obtinẽte, huius anni curriculum cum pace ducamus. Quod Presbyter audiens, gauisus iussit signum ad vigilias commoueri. Quo commoto, aduenientę Presbytero cum clericis & reliquo populo, hic gulæ inhians, moras veniẽdi innectebat: cumque mitteret sæpiùs Presbyter ad eum accersendum, respõdebat: Paulispèr sustinete, & venio. Quid plura? Trãsactis vigilijs ac data luce, hic, qui priùs commonuerat, ad vigilias non accessit. Presbyter verò, impleto officio, commotus contra hominem, ad habitaculum eius properat, vt quasi eum à communione suspẽderet. At ille correptus febre, sicut vino, ità diuino exurebatur incendio. Nec mora, viso presbytero, datis vocibus cum lachrymis, supplicabat sibi pœnitentiam tradi. Cumque eum Presbyter increparet, dicens: Meritò à sancti Nicetij virtute exureris, ad cuius Ecclesiam venire ad vigilias neglexisti: inter sermocinantium colloquia spiritum exhalauit. Facta quoquè hora tertia, cùm populus ad Missarum solennia conueniret, hic mortuus in Ecclesiã est delatus. Quod virtute sancti antistitis actum nemo ambigere potest. Hæc autem nobis ipse exposuit presbyter. Vigiliæ natalis Dñi. Nota terribile Dei iudicium in negligẽtem sacras vigilias.

Plurima verò de his vel nosipsi experti sumus, vel per fidelium relationem cognouimus, quæ indicare longum putauimus. Libello igitur clausuram dabimus, cùm vnum adhuc admirandum de libro vitæ eius, quem suprà à quodam scriptum præfati sumus, memorabo miraculum, de quo virtus diuina procedens, non reliquit inglorium, sed ad comprobandum virtutem dictorum, patefecit esse plurimis glorioſum. Diaconus enim Augustudunensis, graui oculorum cæcitate turbatus, audiuit hæc, quæ glorificator sanctorum suorum Deus ad sancti tumulum exercebat, dixitque suis: Si eius adirem sepulcrum, aut aliquid de sanctis pignoribus sumerem, aut certè si pallium, quo sancti artus teguntur, mererer attingere, fierem sanus. Cumq; hæc & huiusmodi cum suis verba conferret, adstitit repentè clericus quidam, dicens: Benè, inquit, credis: sed si de eisdem firmare mentem cupis virtutibus, en volumen chartaceum, quod de his habetur scriptum, vt facilius credas ea, quæ ad auditum tuarum aurium peruenerunt: At ille priusquàm legi iuberet, inspirãte diuinæ pietatis respectu, ait: Credo quia potens est Deus egregia operari per famulos suos. Et statim posuit volumen super oculos suos. Extemplò autem fugato dolore, disruptaque caligine, vsum videndi recipere meruit à voluminis virtute. Et in tanta claritate positus est, vt ipse proprijs oculis legens, virtutum gesta cognosceret. Operatur autem hæc vnus atque idem Dominus, qui glorificatur in sanctis suis, vt qui ipsos illustribus miraculis editis efficiat glorioſos. Ipsi gloria & imperium in secula seculorum, Amen. Liber vitæ S. Nicetij cæcum illuminat.

Digitized by Google

DE S. THEODOSIA VIRGINE ET MARTYRE CONSTANTISSIMA, AVTHORE EVSEBIO CAESARE.

enſi Eccleſ. Hiſtoriæ lib. 8. cap. 17. interprete D. Iohanne Chriſtophorſono.

2. Aprilis,

Feſtum reſurrectionis Chriſti.

Immaniſſimè ſancta virgo dilaniatur.

Am verò cùm perſecutio eſſet ad quintũ annũ cõtinuata, ſecũdo die mẽſis Xãthici, id eſt, ad quartũ Non. April. in ipſo die Dñico, & in ipſo feſto Reſurrectionis Saluatoris noſtri, Theodoſia rursùs virgo, Tyri puella fidelis & modeſta, non annos decem & octo oꝰminò adhuc nata, vinctis quibuſdã Cæſareæ, q̃ regnũ Chriſti cõſtanter cõfitebantur, ante tribunal conſiſtentibus accedit, cùm benignè ſalutatura, tũ (ſicut veriſimile eſt) eos obſecratura, vt cùm eſſent apud Dñm, illius recordarẽtur. Quo facto itato, eã tanq̃ nefas quoddã & impiũ facinus aggreſſam, ſatellites abripiunt, deducuntq́; ad Prẽſidẽ. Extẽplò verò iſte quaſi mente captus & animi furore maximè efferatus, grauibus & horrendis tormentis latera mãmasq́ue ad interiora vſq; oſſa dilaniat: quam adhuc ẽgrè ſpirantem illam quidem, hilari tamen vultu & lætoomnia cruciamenta perferentem, in rapidos maris fluctus proijci iubet. Deindè ab illa ad reliquos Chriſti confeſſores digreſſus, omnes ad æris metalla, quæ erant in Phæno Palæſtinæ, condemnat.

BVLLA CANONIZATIONIS S. FRANCISCI DE PAVLA, ORDINIS FRATRVM MINIMORVM INſtitutoris: in qua etiam eius vita deſcribitur.

Is eſt Leo x.

Patriarchę.

Prophetę.

Eo Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, ad perpetuã rei memoriam. Excelſus Domin⁹ militantem Eccleſiã preciorũ lapidũ viuorũ, ipſi ſummo angulari lapidi Chriſto Ieſu vnitorum, ornatiſſima varietate decoratã, ſtructura mirabili fundare diſpoſuit. Hinc ꝓceſsêre beati patriarchæ, qui fide præclari, ſanctorum etiã angelorum ſuſceptores effecti, facie ad faciem Deum videre meruerunt. Hos ſecuti ſunt ſancti prophetæ, quibus oſtendit Deus ſecreta ſua, vt yẽtura, quaſi præſentia, ſpiritu ſancto illuminati, agnoſcere atque enũciare potuerint. Poſtquàm autem venit plenitudo temporis, & nos in aſſumpta ſibi humanitate oriẽs ex alto viſitare, noſtrq́; ſalutis myſteria (iuxta quod prædixerant prophetæ) adimplere dignatus eſt, conſtituti fuêre beati

Apoſtoli.

Martyres.

apoſtoli, diuinæ legis promulgatores & prædicatores, qui per orbem vniuerſum genus humanum (quod ſub diabolicæ poteſtatis iugo tenebatur) ad ſalutem excitãtes, Dei verbum in omnibus terræ finibus p̃dicârunt. Hos ſubſecuti ſunt martyres ſplendidi, qui fidei loricam induti, & inconcuſſæ ſtabilitatis balteo ſuccincti, ſtolas ſuas in ſanguine innocentis agni lauantes, cãdidato exercitu Chriſtum Ieſum imitati, ſupnæ ciuitati Hieruſalẽ, hoc eſt, triũphanti eccleſiç cum glorioſa victoria palmas manibus

Doctores.

geſtantes, ſe dicto viuo lapidi Chriſto adiũxerunt; ſempiternã ſuî memoriã & exẽplũ venerabile militanti eccleſiæ relinquẽtes. Progreſſi ſunt & doctores lucidi, q̃ ſuis doctrinis & exẽplis catholicã & orthodoxã [illegible] defenſantes, falſisq́; ꝓphetis ac iniquis doctoribus, fidẽ ipſam ſubuertere ſatagẽt[illegible], ſe opponẽtes, dictã militantẽ eccleſiã

Cant. 6.

multipliciter illuſtrârũt: qbus eadem eccleſia cõiuncta, ꝓgreditur quaſi aurora conſurgẽs; pulchra vt luna, electa vt ſol, terribilis vt caſtrorũ acies ordinata. Sequuntur

Cõfeſſores. Matt. 25.

poſteà ſancti cõfeſſores, q̃ virtutũ gẽmis coruſcãtes, Dño rationẽ de talentis creditis repoſcẽti (vtpotè fideles & boni ſerui) multiplicatũ de ſuis laboribꝰ fructũ attulerũt, & in arcẽ cæleſtẽ repoſuerũt, omniaq́; mũdi blandimẽta (vt venenũ aſpidũ) fugiẽtes, latibula in terris petiêrũt, antris abditi, rudi victu & ſcaturiẽtis aquæ leui potu carnẽ macerantes, tegmine hircino amicti, iunceo vel ſtramineo cubili feſſa mẽbra ſomno

Virgines.

fouẽtes, nudis pedibꝰ Dñm q̃ſiêrũt, æternãq́; patriã inuenerũt. Adſunt & virgines nitidæ,

tidæ, mundo corpore, syncero corde, sanctaque mente cum oleo in lampadibus suis sponso (qui est præ filijs hominum speciosus) obuiàm venientes. Deuotæ tandem cõtinentesq; viduæ, & aliæ quàm plurimæ sexûs vtriusq; personæ, pijs ac sanctis operibus semper intentæ, cum plenis etiam manipulis eidem cælesti sponso se repræsentant, cum angelis gloriam in altissimis Deo, & in terra pacem hominibus bonæ volũtatis mirificè depromentes. Hæc omnia vnus atq; idem spiritus admirãdo plurimùm operatur ministerio. Et sicut altissimus ab initio vineam suam talibus pijs cultoribꝰ (iuxta sanctam promissionem suam) visitauit, firmauit & auxit: sic semper ad illã suæ protectionis auxilium multipliciter impertitur. Nouissimè verò diebus nostris cælestis ille agricola vineam suam more solito visitans, virum fortem ad huiusmodi vineæ culturam adduxit, glorioſum scilicet confessorem, beatum Franciscum de Paula, superno cœtui meritò sociandũ, immò veriùs sociatũ, qui inter cæteros Christi athletas suis meritis & exemplis ipsam sanctam Ecclesiam (diuina cooperante gratia) multipliciter decorauit, præsentisq; temporis caliginem suæ lampadis fulgore mirabiliter illustrauit. Ipse enim aduersùs mundũ, carnem & dæmonem fortiter dimicauit, ac in odorem suauitatis altissimi currens, copiosam vtriusq; sexûs fidelium multitudinem salubriter post se traxit, ac (velut effusam super faciẽ terræ) religiosam professionis suæ generationem dereliquit, vt ad illuminationem gentium celebris suî memoria (tanq̃ rutilum sidus) in Ecclesiæ firmamento seruaretur. De cuius quidẽ origine, vita, moribus, & fama, necnon mirabilibus (q̃ in præmium sanctitatis eius Deus mundo multipliciter ostendere dignatus est, nè de tam celebri viro etiam posteritas ipsa remaneat ignara) pauca ex multis duximus recensenda. Constat siquidem in regno Neapolitano inter Brutios & Lucanos Paulæ oppidum situm esse, quod itinere vnius diei à Cusentia, illius ꝓuinciæ metropoli, distat. Indè originem traxit Iacobus Martolilla. Illi proximum est castrum Folschaudi, vbì nata est Vienna, quondã ambo in fide Christi baptizati & cõfirmati, ac (vt veri catholici) educati. Qui inuicẽ secundùm ritũ S. Romanæ Ecclesiæ matrimonium contrahentes, & (vt fideles decet coniuges) mutuã charitatẽ, vitęq; honestatẽ seruantes, diù cohabitârũt. Ex hoc matrimonio B. Franciscus de Paula ꝓcreatur. Qui sacri baptismatis fonte lauatus, & chrismatis sacramento confirmatus, ab eisdemq; parentibus sub Dei timore & amore educatus, insigne specimen sanctitatis futurę præ se ferens, solitudinẽ & religionẽ diligere, ac oratiõibus & ieiunijs assiduè vacare cœpit. Quæ cùm eius parẽtes animaduertissent, ipsum annũ circiter decimũtertiũ agentẽ (iuxta votũ ꝓ eos emissum) domui S. Francisci ciuitatis S. Marci obtulerũt. In qua puer in sortẽ Dñi electus, anno ꝓ eum exacto, nullaq; ꝓfessione emissa, vocatis parentibus, eos, vt se ad ecclesiã S. Francisci de Assisio, & sanctæ Mariæ de Angelis, deuotiõis causa ducere vellẽt) enixè rogauit. Qui pio eius desiderio annuentes, sese itineris comites ꝓbuerũt. Quibus ecclesijs deuotè visitatis, in patriã reuersus idẽ beatus (sancto spiritu inspirante) ad ecclesiã construendã animũ addixit, ipseq; primus fundamẽta effodere cœpit. Quo inter vicinos diuulgato, vndiq; ad opus iuuandum concurritur: alij operi incumbebant: nonnulli calcẽ, lapides, cæmenta, & alia id genus, futuro ædificio necessaria, deportabant. Fertur etiam tunc fratrẽ quendã, S. Francisci habitu indutum, ex improuiso beatũ Franciscum de Paula increpâsse, ꝙ tam angustã ædem facere incepisset: eandemq; demoliri sibi mandâsse, ac aliã maiorẽ designâsse, beatoq; Francisco de Paula asserenti, sibi vires ad tam ingens opus perficiendũ non sufficere, diuinitùs respondisse, Deũ omipotentem ei nullo pacto defuturum: eueſtigioq; diruptis muris euanuisse. Vndè nõ immeritò plerique illum B. Franciscum fuisse existimârunt. Postridiè verò nobilis quidam Cusentinus superuenit, qui eidem beato ꝓ ædificanda ecclesia magnũ auri atq; argenti pondus obtulit. Vndè iuxta sitûs designationẽ, ecclesiã notabili forma non paruo sumptu construere cœpit: neq; vnq̃ à laboribus cessabat, nisì cùm orationi diuinisq; rebus intendebat. Qui &si vigilijs, cõtinuisq; ieiunijs maximè esset attritus; lapides tñ, calcẽ & ligna, aliaq; ad fabricã necessaria ꝓ prijs etiã humeris deferre non desinebat. Erat adeò in loquẽdo humanus atq; affabilis, vt nullus vnq̃ ad eum accesserit, qn mellifluis eius verbis delectatꝰ, & incredibili quadã sermõis dulcedine captꝰ, & quasi diuino spiritu repletꝰ ab eo recesserit. Humilitatẽ eius etiã instituti ꝓ eũ Ordinis cognomentũ ostẽdit. Quod vt is oĩm minimꝰ esse volebat, ità Minimorũ dici cẽ-

Matt. 25. Psal. 44. Viduæ.

Luc. 2.

Paula oppidum, patria S. Frãcisci.

Parentes

Traditur in cœnobium.

Ecclesiam construit.

Eius affabilitas & comitas verborum.

Humilitas

Digitized by Google

ſuit & inſtituit. Eiuſdē etiā Ordinis inſtitutor & gñalis corrector exiſtens, oīm ſe infimum (quoàd poterat) exhibebat, & ad oīa etiā ſeruilia opa (vt & cæteris humilitatis p̄beret exemplū) deſcēdere nō dedignabatur. Quippe diſcipulis ſuis diſcūbentib⁹ miniſtrabat, ſęp'eq; eccleſiā & altaria verrebat & mūdabat, ac paramēta & alia ad diuinū cultum neceſſaria cōponebat, aliorumq; fratrū (etiā nouitiorū) indumēta ꝓprijs manibus abluebat. Et cùm iuuenis adhuc eſſet, Calabriāq; incoleret, nunq̄ nisi nudis pedibus etiā p glacies, niues, montes, & acuta ſaxa, vepres, ſpinasq; incedebat: nullāq; ex eo etiā grauiſſimo ſæpè pōdere preſſus, lęſionē in pedib⁹ patiebaē. Ipſum ſæpiùs ignē nudis pedibus cōculcâſſe, ac ignitos cādentesq; lapides manibus p̄tâſſe, liq̄dò conſtat. Admirabilis erat vitæ eius auſteritas, q̄ ꝓptereà admirabilior cenſenda eſt, quia in pueritia, adoleſcentia, iuuentute, ſenecta & decrepita eius ætate inter labores, vigilias, ieiunia, abſtinētias, innumerasq; corporis maceratiōes, eundem penè viuendi modū ſeruauit. Horū, & plurimorū aliorū ſanctorū operū ratiōe habita, adeò ſancti ſpiritūs gratia hoīem cōplexa eſt, vt pijs eius meritis & precibus in Chriſti noīe dæmones à corporibus humanis ſępiùs eiecti, pluresq; infirmi diuerſis morborū gñibus oppreſſi, & iam à medicis deſtituti, ac morti propinqui, priſtinæ ſanitati reſtituti fuerint: Idemq; beatus alijs cōpluribus, q̄ memoria & ſenſibus capti, ſeu intelligentia debilitati erāt, ſānitatē p̄ſtiterit: ac multis claudis inceſſum, ſurdis auditū, mutis loquelā, cæcisq; lumē reſtituerit, & leproſos mūdauerit: nōnullosq; mortuos, vel ꝓ mortuis habitos, ad vitā priſtinamq; lucē reduxerit. Quorū q̄dē miraculorū fama cùm iam p totū ferè orbē vagaretur, & ad aures fe.re. Pauli II. p̄deceſſoris noſtri p̄ueniſſet, Cubicularium quendā ſuū, ad bo.me. Pyrrhū archiepiſcopū Cuſentiñ miſit, mandauitq;, vt ipſe ſup miraculis huiuſmodi ſe diligēter informaret, ac deindè ipſum de veritate certiorē efficeret. Qui quidē archiepiſcopus pōtificis mādato parére deſiderās, ac neminem habēs, q̄ talia meliùs, q̄ ipſemet cubicularius, explorare, fideliusq; referre poſſet, eidē ſuaſit, vt is cū ſocio, quē ei adiūxit, ad dictū beatū virum ſe conferret: ac de illius vita, miraculis & fama huiuſmodi plenā informationē caperet. Cubicularius archiepiſcopi fretus cōſilio, hoīem adijt. Et cùm inter ſalutandū, dicti beati viri manū oſculari vellet, ille omninò renuit, eumq; rogauit, vt ſibi potiùs manū deoſculādam porrigeret, aſſerēs id multo iuſtius & cōuenientius fore, eō q̄ ipſe Cubicularis xxxiij. annos iam presbyter eſſet. Quod Cubicularius memoria repetēs, (vbi id verum eſſe cognouit, miratus eſt hominis ſpiritū, & cum eo ad colloquium in camerā cōceſſit. Vbi cùm primus ſermo de tam ardua, difficiliq; vita fuiſſet, vt eā nulli (niſi robuſto ac valido) tolerabilē fore Cubicularius aſſeueraret: beatus pater (audito illi⁹ verbo) igni appropinquās, ardētes prunas abſq; lęſiōe manibus arripiēs, dixit: Qui ꝓfecto corde Dño ſeruiūt, oīa creata illis obtēperant. Exterrit⁹ ille eo miraculo, veniā petijt. Cūq; eius pedes humiliter oſculari vellet, ipſeq; vir beatus id recuſâſſet, eius tūc veſtē manu ap̄phenſam deuotè oſculās, & ab eo recedēs, ad pōtificem redijt: eiq; miracula, q̄ viderat, enarrauit. Olim etiā vir nobilis Iacobus de Tarſia, baro terrę Bellimōtis Cuſentiñ diœceſis, cū grauiſſimo & penè inſanabili apoſtemate lōgo tēpore in crure laborâſſet, inſignesq; medici & chirurgi in eo nihil proficerēt, quin hulcus illud ingraueſceret, omnibusq; remedijs adhibitis, iā in deſperationem ſalutis res adducta eſſet, tandèm dictus Iacobus fama ſanctitatis & miraculorū beati viri (q̄ tunc Paulæ degebat) adductus, ad eū non ſine magno labore acceſſit, illiq; plagā detexit, & ſe deuotiſſimè cōmendauit. Primùm ſiquidē ipſi beato & oīibus, q̄ adſtabant, hulcus graue & miſerabile, ac penè inſanabile viſum eſt. Illū tñ beatus admonuit, vt in Deo firmā fidē & certā ſpem haberet, q̄ ſanitatis gratiā cōſequeretur. Ac ſtatim vnū ex ſuis fratrib⁹ miſit, q̄ aliqua folia herbæ, q̄ vngula caballina dicitur, & inibi naſcitur, colligeret, & cū ipſis folijs certos pulueres, quos in cella ſua ipſe beatus retinebat, ſibi afferret. Dū frater ille mandata exequitur, beatus vir ad ꝓpinquam crucifixi imaginem cōuerſus, orauit, vt baroni, in ſuę diuinitatis gratia confidenti miſericordiam ſuam aperiret. Nec multò pòſt folijs ac pulueribus huiuſmodi ſibi (vt iuſſerat) apportatis, facto ſignō crucis, aliquantulum de dictis pulueribus hulceri impoſuit, illudq; tribus ex folijs p̄dictis cooperuit, & omnia circunligauit, in Domino ſpem reponens, q̄ ſanitatem recuperaret. Illi ergò benedicens, iuſſit vt ilicò ſuam repeteret domum, ad quartumdecimum fermè lapidē indè diſtantem. Qui cùm aliquādiù eq̄tâſſet, ad vxorem

Iuuenis ambulat nudis pedibus.

Ignis eum non lædit.

Auſteritas vitæ.

Eius miracula.

Spiritu prophetico claret.

Ardentes prunsa manu tenet.

rem ſuã Iohannã, q̃ illũ ſemp in eo itinere comitata fuerat, cõuerſus, Mihi videt, inqt, q̃ſim ſanus, qa acerbũ illũ dolorẽ & peſſimũ fœtorẽ ampliùs nõ ſentio. Et cùm iam certũ monticulũ ſuperâſſent, Iacobus auidè cupiens intelligere, an poſſet ambulare, ex equo deſcendẽs, ꝓprijs pedibus ambulare cœpit: & calce terrã ꝑcutiens, nec aliqd doloris ſentiẽs, ſe liberũ & ſanũ intellexit. Deo igitur & B. Franciſco de Paula, gratias agentes coniuges, voti cõpotes ad ꝓpria rediêre. Ijſdem fermè diebus in ciuitate Cuſentiñ fuit quidã Marcell⁹ de Cardilla, pedibus & manibus cõtractus, ac tot⁹ leproſus, adeò vt iam vocẽ quaſi omnẽ amiſiſſet, eiusq̃; loquela vix audiret. Qui cùm ꝑ conſanguineos ſuos ad Paulę monaſteriũ adductus, & beato viro ꝓſentatus fuiſſet, ille miſericordia motus, parũ ſecretò orauit. Mox verò rediẽs, eũ manu ſubleuauit, & ab oñi mẽbrorũ cõtractu & lepra incolumẽ reddidit. Guidonem quoq; Lipantũ nobilem Cuſentinũ, grauiſſima infectũ lepra, in domo Paterni (quã vir beatus tũc ædificabat) ad ſe venientẽ ſanitati reſtituit. Cùm idẽ beat⁹ vir fabricã domũs iuxta Paulæ oppidũ incepiſſet, adductus eſt ei quidã à natiuitate mutus. Quẽ cũ parẽtes eius iuxta eccleſiã poſuiſſent, dixit eis vir beatus, vt altè ſecum ter Ieſum acclamarẽt, & ità aperiretur illi ſenſus. Beato verò inchoãte, dictiſq̃; parẽtibus ꝓſequentibus, mutus ſimiliter alta voce dixit, Ieſus & indè líber atq; integer vſq; ad eius obitum in loquela permanſit.

Vlcus deſperatum ſanat.

Contracti, eundẽq; leproſum, curat.

Item aliũ.

Mutus loquitur.

Rursùs Iulia, Antonij Cathalani in dicto oppido Paulæ habitãtis filia, ab ortu cęca & nihil ꝓrsùs vidẽs, cùm à parẽtibus ſuis ad beatũ virũ (q̃ fortè tunc in horto domûs erat) adducta fuiſſet, idẽ beatus vir herbã quandã euulſit: eamq̃; ſigno crucis facto ſuꝑ ipſius puellę oculos appoſuit. Quæ ſtatìm videre cœpit, ac ſenſu visûs tãdiù, quandiù poſteà vixit, freta eſt. In fabrica dictę domûs Paterni, cùm duo laborãtes terrã effodiendo obruti fuiſſent, ità vt iam ꝓ mortuis hab erẽtur, ad ſuccurrendũ inuocatus vir beatus, à duabus partibus terrã effodi fecit. Quo facto, dicti laborãtes viui & illęſi ſua (vt creditur) gratia ſunt repti. Dũ quidã Antonius architectus ad dictę domûs Paterni fabricã acceſſiſſet, & beatus vir, vt ꝓ cibo illi miniſtrãdo nõnullę fabę coquerẽtur, cuidã fratri iuniori inibi exiſtẽti mãdâſſet, frater ille ollã, cũ dictis fabis & aqua, frigidis in cogna cineribus ſuppoſuit: oblitusq̃; ignẽ, quo culina carebat, aliundè afferre, diſceſſit. Sed cùm vir beatus dictas fabas iã coctas eſſe credẽs, vnà cũ hoſpite in culinã veniſſet, nullusq̃; ibi ignis adeſſet, dict⁹ Antõius ſubriſit de dicti beati ꝑcepto, & ei⁹ ferculo, quod nondũ coq̃ cœpiſſet. Cui vir beatus ferculũ ipſum paratũ eſſe reſpõdit, tetigitq̃; manu ollã, q̃ ilicò feruere viſa eſt; ſtatìmq̃; fabæ coctæ fuêre, ità vt indè Antõius ipſe prandiũ ſumere potuerit. Qua de re dictus Antonius, & nõnulli alij tunc præſentes, maxima ſunt admiratiõe affecti. Idẽ ętiã beatus vir die quadã (more ſolito) Miſſam audire cupiens, eccleſiã ingreſſus eſt. Cumq̃; tũc eccleſię lãpas accẽſa nõn eſſet, & aliq̃ ex ijs q̃ ibì Miſſę audiẽdę cauſa aderãt, ignẽ foràs q̃ſitum iuiſſent, illumq̃; iã afferrẽt: vir beatus chordã lãpadis accepit, vt eã deduceret. Illa verò in medio deſcẽſu abſq; aliquo igne miraculosè accẽſa, effulſit: ex quo circũſtantes candelas ꝓ Miſſa tunc celebrãda neceſſarias, deuotiſſimè accenderunt. Cùm in terra Mõtiſalti dictæ Cuſentiñ diœceſis quidã Frãciſcus, ipſius terrę incola, febre adeò vexaretur, vt de eius ſalute nullã medici ſpẽ ꝓmitterẽt, laboraretq̃; in extremis, ac (oñibus Eccleſię ſacramentis deuotè ſuſceptis, & cãdela bñdicta more ſolito accẽſa, in eiusq̃; manibus poſita) à circũſtantibus iam ꝓ mortuo haberetur, tũc Iohãna mater eius, ad B. Franciſcũ de Paula ſpecialẽ gerẽs deuotiõis affectũ, illũ lachrymãs deprecata eſt, vt filiũ ſuũ ſanare, ac vitę reſtituere dignaretur: vt illius ope tribus ſuis (ex dicto eius filio) nepotibus ꝓuideri poſſet. Prętereà ſi voti cõpos fieret, ſe ſtatìm huius ſeculi vanitatib⁹ oñinò renunciaturã, & in habitu tertiæ regulę eiuſdẽ beati, Deo ꝑpetuò famulaturã, deuotè vouit ac ꝓmiſit. Quo voto emiſſo, ſtatìm eius filius quaſi à morte reſurgens, circunſtantes adſpicere, ſeq̃; meliùs habere incepit: nec multis poſteà diebus, priſtinæ ſaluti reſtitutus, & ꝑ xxx. ferè annos indè ſuꝑuixit. Cùm in dicto oppido Paterni, idem beatus vir moram traheret, quidã oculi albuginem patiens, ad eum acceſſit, humiliterq̃; rogauit, vt ſibi opẽ afferret. Cuius precibus motus vir beatus, bõbycẽ ſacro latice adſpſam ſuꝑ virginẽ calcẽ (q̃ fortè ꝓ eccleſię fabrica ibì aderat) conuoluit, & ea oculũ, macula huiuſmodi infectũ, abſterſit, ſignoq̃; crucis deſuꝑ facto, ab oñi albugine & macula ſtatìm liberauit. Cũ quidã dicti oppidi venatores hyemis tẽpore in mõtib⁹ niuib⁹ repletis hoĩem, nullũ viuẽtis ſignũ ꝑ ſe ferentẽ, inueniſſent, illũ ſepeliendũ

Cæca videt

Duo pro mortuis habiti, viui cernuntur.

Olla ſine igne fer. uefcit.

Lampas abſq; igne accenditur.

Iam penè mortuus reualeſcit.

ad

ad locũ detulerũt,vbi tunc beatus vir morabatur. Qui in illũ reſpiciẽs, Per charitatẽ (ait)viuit homo iſte:& ad eum conuerſus,Surge(inquit)& ambula. Ad cuius verba, homo in ſepulcrũ mittendus,ilicò ſurrexit,ac pedetentim ambulare cœpit, moxque hoſpitij domũ ingreſſus,ac cibo & potu refectus,priſtinęq; valetudini reſtitutus, ad ꝓpria ſaluus & incolumis remeauit. Prętereà in dicto oppido Paulæ,dum ſui ordinis domus ædificaretur,& calx in fornace coqueretur,accidit, ꝙ vel ꝓpter nimiũ ignẽ, vel aliã cauſam,fornax ipſa ruinã minaretur. Tunc illius magiſtri nullũ penitùs remediũ adhibere ſciẽtes,ad beatũ virũ pro auxilio recurrerũt,eiq; ꝑiculum expoſuerũt. Qui illis,Per charitatẽ,inquit,ad collationẽ ſeu prandiũ eatis,mihiq; curã fornacis relinquatis. Quibus diſcedentibus,ipſe ſtatim ſigno crucis facto,intrepidè dictã fornacẽ ardentem intrauit,ac illã ſolus reparauit,indeq; abſq; lęſiõe aliqua incolumis exiuit.

Item alius iam defunctus.

Intrat illæſus in fornacem ardentem.

Iulius Bartuchius,etiã de Paula,iuuenũ multitudine adiutus, poſt beati viri obitũ è Cuſentię caſtro Paulã versùs,eximię magnitudinis bombardã trãſportari ęcurans, additis etiã ad laborẽ viginti boum iugis,apud quendã decliuẽ locũ, nõ longè à Paula diſtantẽ,Lamachia nuncupatũ,funẽ maximũ cuinſdã nauis onerarię, quo bõbarda ipſa alligata erat cuidam arbori,vt paulatim laberetur,inuoluit. Quam cùm nec Iulius ipſe,neq; tot ſocij ꝓpter impetũ velocẽ,ꝙ ex magnę molis lapſu ferebatur,retinere valerẽt:ibi,dũ idẽ Iulius vltrà,q̃ eius vires ferebãt, nititur, iuxta arborem, cui circunligatus erat funis, ꝓſtratus cecidit,pedesq; ſuos intrà eiuſdẽ funis orbes inuoluit. Vndè cùm nullo pacto,nisì munere diuino,quin eius crura frangerẽtur, euadere poſſet,arborẽ amplectẽs,ſumma cum deuotiõe clamauit:O beate Franciſce de Paula,opem fer mihi miſero. His dictis,(mirabile dictu)currus,cui bombarda ipſa impoſita erat,in loco p̃cipiti ſtatim reſtitit:apparuitq; eidẽ Iulio quidã frater Ordinis beati Frãciſci de Paula,ꝙ tũc funẽ ipſum manibus retinuit. Idẽ verò Iulius tanto ꝑiculo ereptus,omnesq;,ꝙ illuc quaſi ad ſpectaculũ cõuenerant,miraculũ acclamãtes, oĩpotenti Deo,beatoq; Frãciſco de Paula,immẽſas ilicò gratias egerũt. Ipſeq; Iulius ante alios oẽs nudis pedibus ad eiuſdẽ beati viri monaſteriũ ꝓfectus,imaginẽ ſuã ceream, fune pedibus implicito ꝓ deuotiõe in tãti miraculi memoriã obtulit. Cùm à quodã fratre Antonio,ordinis Minorũ ꝓfeſſore viro doctiſſimo,integerrimęq; vitę,idẽ beatus vir etiã in publicis p̃dicationibus carperetur,ꝙ videlicet tam impudẽs eſſet,vt ſimplex laicus & literarũ penitùs ignarus,ꝗbuſdã herbis ęgrotis ſalutẽ ꝓmitteret: accidit,vt idẽ frater Antonius ab alijs dicti Ordinis Minorũ fratribus, ad eundẽ beatum virũ miſſus fuerit, quatenùs eũ de p̃miſſis redargueret. Qui cùm ad eũ veniſſet,& magnis illũ cõtumelijs affeciſſet,increpâſſetq; eius ignauiã & craſſitudinẽ, vir Dei conſtãtiſſimus patientiſſimusq;,tot cõuicijs & iniurijs nullatenùs fractus, ac ne cõmotus quidẽ fuit:ſed foco appropinquãs,ardentes titiões nudis manibus accepit, cosq; ſtrictè cõpreſſit,ac manifeſtè oſtendit,in Dei virtute oĩa fieri poſſe. At ille prudẽtiſſimè ꝓſpiciens hoĩs ſimplicitatẽ & fidẽ, oĩaq; ab eo diuina gratia & ardẽtiſſimo fidei ſpiritu fieri,ei⁹ pedib⁹ aduolutus,illos arctè cõplectẽs,oſculariq; ſatagẽs,veniã ab ipſo humilimè poſtulauit:neq; indè ſurrexit,donèc ab eodem beato patre bñdiceret. Quo factũ eſt,vt ꝙ anteà in illũ publicè maledicta plurima cõgeſſerat, ꝓprium cõfeſſus errorẽ,beati viri ſanctitatẽ dignis verisq; poſteà laudib⁹ meritò efferret. Quæ oĩa cùm mirabilẽ quandã & rarè auditã viri ſanctitatẽ arguerent, eorumq; celebris fama iam ad cla.me.Ludouicũ XI.eius noĩs Francorũ regẽ Chriſtianiſſ.ꝑlata eſſet,Rex viri beati ſanctitate motus,ac ipſum corã videre cupiens,à pię me.Sixto papa IIII. etiã p̃deceſſore noſtro impetrauit,vt eidẽ beato viro in virtute ſanctę obediẽtię mãdaret, vt ex Calabria in Franciã ſe cõferret,dictumq; Ludouicũ regẽ viſitaret. Quibus iuſſis Dei famulus obediens,in Franciã iuit:vbi eum p̃fatus rex ſingulari deuotiõe ſuſcipiens,ſeq; ab eo bñdici poſtulãs,illi tanq̃ viro Dei magnum honorẽ & reuerentiã exhibuit. Cognita deindè viri ſanctitate, ei eiusq; fratribus ſedẽ ꝓpè ciuitatẽ Turonen̄ & regiũ palatiũ aſſignauit,amplamq; & magnificam domũ cum eccleſia (q̃ in hãc vſq; diem extat) pro ipſius beati Franciſci de Paula, ſuorumque fratrum vſu & habitatione conſtrui fecit. Tantę inſuper continentię fuit idem beatus vir,vt non carne,ſed ſolo ſpiritu compactus eſſe videretur. Priùs enim quàm ab hac luce diſcederet, ad omnipotentis Dei laudem & gloriam, ſuæque religionis propagationem, diuina (vt piè creditur)inſpiratione inſtructus,tres regulas fratrum ſcilicet ac ſororum, & vtri-

Ardentes titiões nudis manibus fortiter cõplectitur.

A Francię rege euocatur,& reuerenter habetur.

Tres regulas inſtituit

vtriusq; sexûs fideliũ, Tertiariorũ nũcupatorum, instituit. Et vt humilitatis amator erat, illãq; à suis etiã coli desiderabat: fratres sui ordinis, Minimos: & sorores, Minimas vocari debere ordinauit: iniunxitq; illis, vt decẽ mandata diuina & Ecclesię p̃cepta salutaria vigilãter obseruantes, Romano Põtifici, p̃ tẽpore existẽti, fideliter obedirent, ac sub obedientiæ, castitatis & paupertatis, quadragesimalisq; vitę sacris votis perseueranter viuere profiterent, nõnullis ad regularũ fratrũ ac sororũ huiusmodi, tam circa p̃sonarum ipsarum directionẽ & informationẽ, q̃ diuini cultûs augmentũ, debitam obseruationẽ & institutionẽ, opportunis adiectis capitulis. Ipsas verò fratrum ac sororũ, cum decẽ: dictorũ aũt vtriusq; sexûs Tertiariorũ regulas cũ vij. capitulis per eũ piè institutas, re.me. Iulius Papa II. similiter p̃decessor noster, eodẽ beato viro tunc in humanis agente, matura p̃habita deliberatiõe, tanq̃ religioni cõsonas (postq̃ idẽ Sixtus p̃decessor noster, ac sanctę com. Innocentius VIII. & Alexander VI. Rom. Pontifices etiã p̃decessores nostri, eidem beato viro, eiusq; ordini, ac eius p̃sonis, & domibus q̃plura priuilegia cõcesserant) p̃ suas primò, & deindè nos p̃ alias nostras literas approbauimus, & confirmauimus, diuersisq; priuilegijs, gratijs & indultis ordinem ipsum multipliciter cõmuniuimus, p̃ut in ipsorũ p̃decessorũ & nostris indè cõfectis literis pleniùs cõtinetur. Cumq; vitæ suę finẽ iam p̃ximum Diuina inspiratiõe p̃spiceret, idẽ beatus vir pridiè, q̃ decederet (q̃ fuit dies cœnæ Dñi) pluribus è fratribus suis (q̃ ex varijs p̃uincijs & regnis tũc ad eum venerant) adstãtibus, in Missa cõuentuali post pœnitentię sacramentũ deuotè susceptũ, cũ p̃fundissima humilitate, huberrimaq; lachrymarũ effusione pectus suũ p̃cutiendo, sacrosanctũ Eucharistiæ viaticũ è manibus vnius ex sui ordinis presbyteris magna cum deuotiõe suscepit. Posteà Dño nostro Iesu Christo, beatæq; Marię virgini, & sanctis omnibus deuotè p̃actis gratiarum actiõibus, Missaq; huiusmodi celebrata, ad cellã suã p̃prijs pedibus (licèt p̃ senectute debilis, & infirmus) baculo, quẽ more solito gestabat, innixus redijt. Postero aũt die, cùm idẽ beatus fidelisq; Dei seruus tẽpus instare videret, quo sibi ex hac lachrymarũ valle migrandũ erat, dictos fratres suos ad se cõuocari iussit, eosq; ad fraternã pacem, mutuamq; charitatẽ dulcissimis verbis ac salutaribus monitis charitatiuè exhortatus est, illisq; bñdictione more solito impertita, cùm iam nonagesimũ primum (vel circà) annũ feliciter impleuisset, anno à partu virgineo millesimo quingentesimo septimo, Aprilis verò die secũda (quæ tunc fuit parasceues, Veneris sancta nuncupata) circa horã, qua p̃ nobis Christus passus est, signo sanctę crucis deuotè signatus, omnibusq; sacramentis Ecclesiasticis debitè communitus, plecta coram eo Dominica passiõe, iũctis deuotè manibus, erectisq; in cælũ oculis, sanctæ Crucis *triumphũ piè amplectens, reuerenterq; osculans, ac sæpiùs, In manus tuas Dñe cõmendo spiritum meũ, aliasq; pias oratiões deuotissimè repetens: dimissa huius carnis sarcina, quasi viuẽs absq; aliquo doloris aut mortis notabili signo, migrauit ad Christũ. Cumq; tunc p̃ vndecim dies eiusdem beati corpus insepultũ remanserit, illucq; maxima virorũ & mulierũ, ac religiosarũ p̃sonarum multitudo accesserit, vt sanctum virum, quem viuentẽ summa fuerant veneratione p̃secuti, etiam defunctum viderent, & illius apud Deum suffragia mererentur, mirum omnibus fuit, q̃ eius caro p̃ tot dies incorrupta p̃manserit, nec vllum p̃rsùs fœtorem emiserit: quinpotiùs odor quidẽ suauiter fragrans ab ea manauerit. Post ipsius etiã obitũ, multis eius suffragia deuotè implorantibus, omnipotens Deus q̃plures gratias elargiri, magnaq; miracula palàm operari dignatus est. Propter q̃ charissimus in Christo filius noster Franciscus, huius nominis primus Francorum rex, Christianissimus, charissimaq; in Christo filia Claudia regina, eius consors (quæ aliâs coram dicti ordinis tũc generali, ac alijs nobilibus p̃sonis emisso voto, q̃ si gratiã pro masculo assequeretur, in beati patris honorem Franciscí nomẽ ei imponeret, fulgentissimũ puerũ in lucẽ edidit: illiq;, iuxta dictũ eius votũ, Frãciscí nomẽ impõi fecit) Necnõ dilecta etiã in Christo filia, nobilis mulier, Aloysia de Sabaudia, Andegauen & Angolismen Ducissa, Cenomanẽsisq; Comitissa, eiusdẽ Frãciscí regis genitrix, nobis p̃ venerabilẽ fratrẽ nostrũ Dionysiũ episcopũ Maclouien. gñalem, ac dilectos filios, Iacobũ Lucã, decanũ ecclesię Aurelianen, & nobilẽ virũ Antoniũ Raphin, aliâs de Potõ, dñm tẽporalẽ loci de Podio Caluario Agẽnen diœcesis, p̃ nõnullis particularib⁹ ipsi⁹ Christianiss. regis negocijs nũcios & oratores ad nos destinatos, humiliter supplicari fecerũt, vt p̃missis diligẽter inq̃sitis & exploratis,

Regulæ illæ à summis Pontificibus approbantur.

Sub obitũ percipit Eu chariſtiam.

Reddit ſpiritum creatori vir ſanctiſſimꝰ

*for. *trophæum

Corpus exanime diù manet incorruptum.

Votũ Claudiæ reginę.

ad

Digitized by Google

ad eiusdē beati viri canonizationem procedere dignaremur. Quorū quidem precib⁹ licèt libēter annuere vellemus, summopereq; gauderem⁹ huiusmodi canonizationē nostris tēporibus diuino quodā mysterio cōtigisse, ac nobis æquū videret, vt idē beatus Frāciscus de Paula (quem iam Deus in cælesti gloria sanctorū choro dignum fecisse, pluribus ac manifestis indicijs & miraculis ostenderat) in terris etiam sibi debito sanctorū honore, non defraudaretur, ac super eo maximè nobis instaret venerabilis frater noster Bernardinus episcopus Sabinēsis, Cardinalis sanctæ Crucis nuncupatus, in dicti Ordinis protectorem ab eodem beato viro, nondùm tunc ab humanis egresso, assumptus: cumulatissimeq; preces nobis, ac venerabilibus fratribus nostris, sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalibus, per dicti Ordinis tunc zelosum, totius Minimorum Ordinis nomine, super hoc sæpiùs porrectæ fuissent, nō statìm rem tāti ponderis ac momenti faciēdam, sed iuxta veterem & laudabilem consuetudinem, cunctanter matureq; considerandam duximus. Post complures igitur commissiōes aulæ palatij nostri aduocato consistoriali, & auditoribus causarum eiusdem Palatij sup hoc debitè factas, tandèm tribus etiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalibus ex tribus illorū ordinibus, videlicet venerabili fratri Nicolao episcopo Albañ de Fliscō, & dilectis filijs nostris Dominico tituli sancti Bartholomæi in Insula, presbytero de Iacobatijs, ac Iohanni sanctorum Cosmæ & Damiani, nostro secundùm carnem nepoti, diacono de Saluiatis, respectiuè nuncupatis Cardinalibus, de fratrum nostrorū cōsilio & assensu commisimus, vt ipsi visis & examinatis ꝓcessibus, editis super eiusdem beati viri vita, moribus, fama & miraculis, ante & post ipsius obitum eius intercessionibus à Deo factis, alijsq; cunctis ad sanctorum canonizatiōem huiusmodi necessarijs, se super omnibus ac singulis diligenter informarent, & per eos comperta, in nostro secreto consistorio (vt moris est) fideliter referrent. Cumq; ipsi cardinales, visis ac diligēter examinatis diuersis ꝓcessibus, in partibus Calabriæ & Francię de sedis Apostolicę commissiōe habitis, & ad curiā nostrā trāsmissis, testiūq; fide dignorū depositiōibus, ꝓ tātę rei dignitate debitè pōderatis, de supradictis miraculis, ac vitę sanctimōia, & alijs à iure requisitis, fidelē nobis relationē in pluribus etiā secretis cōsistorijs iam fecissent, nosq; ipsorū & omnium aliorū cardinalium vota, pro facienda dicta canonizatione conuenientia & conformia inuenissemus, & pro vlteriori executiōe dilectus filius Angelus de Cesis, vtriusq; iuris doctor, & dilectę aulę nostrę cōsistorialis aduocatus, in publico cōsistorio omnia de ipsius beati viri vita, moribus, fama & miraculis copiosè ꝓcensuisset, nobisq; humiliter supplicâsset, vt ad eiusdē beati canonizationē, matura deliberatiōe p̄habita, ꝓcedere dignaremur: Nos de relatis corā nobis inprimìs humiliter Deo gratias agentes, rogauimus oēs, in eodē publico consistorio tūc adstātes, vt suis oratiōibus & ieiunijs Ecclesiā Dei iuuarēt, ac nè eam altissimus modo aliquo in huiusmodi canonizatiōis officio errare ꝓmitteret, instanter orarent. Demùm, post aliquot dies conuocatis denuò in aula nostra cōsistoriali in palatio Apostolico vniuersis & singulis, q̄ tunc aderant in nostra Romana curia, ecclesiarū p̄latis, patriarchis videlicet, archiepiscopis ac episcopis, in p̄sentia eorundē fratrū nostrorū p̄fatæ sanctę Romanę ecclesiæ cardinaliū, eosdem ꝓcessus sup ipsius beati vita, moribus, fama & miraculis editos, per eundem Angelum breuiter summarieq; repeti fecimus. Quæ cùm ex serie per Cardinales, ac alios, quibus id munus per nos iniunctum fuerat, enarrata & exposita fuissent, omnesq; adstantes prælati, quid sibi super huiusmodi negocio videretur, interrogati, vnanimi consensu, nullo penitùs discrepante, respondissent sibi videri, ꝙ idem beatus vir inter sanctos meritò adscriberetur & connumeraretur: Nos iterùm humiles omnipotēti Deo gratias agē. tes, ꝙ ad beatum seruum suum debitis honoribus ꝓsequendum, corda nostra illumīnare dignatus esset, ipsius canonizationis diē, Dñicam in albis nuncupatā (qua in Ecclesia cantatur, Quasi modò geniti infantes, q̄ tunc occurrebat prima die Maij, anni Dñi millesimi quingentesimi deciminoni, qua etiā tunc beatorū Apostolorū Philippi & Iacobi festū cōtingebat) deputauimus, ac in basilica principis Apostolorum de vrbe amplū suggestū ligneū de more parari & exornari iussimus. Sup quo quidē hodiè, adstante populo ac vniuerso clero, de vita, miraculis & fama eiusdē beati Francisci de Paula, humili deuotioneq; pleno sermōe per nos, vt moris est, habito, deindeq; litania & hymno, Veni creator spiritus, ꝓ omnia deuotè decantatis, necnon à ꝓcura-

Rom. Ecclesia in rebus grauibus cunctāter & maturè se gerit

to.

toribus cauſæ ipſius canonizatiõis,& à Chriſtianiſſimi Francorũ regis oratorib⁹ huiuſmodi,eiuſdemq; Ordinis Minimorũ tunc Vicegñali Correctore,à nobis magna cũ inſtãtia petito ꝓnunciari adſcribi inter ſanctos eundẽ beatũ Franciſcũ de Paula,cùm iam omnia conſummata eſſent,omnesq; conſuetas Eccleſiæ cæremonias ſuper ea re ritè ſeruauiſſemus, Deum præ oculis habentes ad canonizationem eiuſdem beati ſub his verbis procedendum duximus & proceſſimus: Ad honorem omnipotentis Dei, patris, & filij, & ſpirituſſancti,ad exaltationem fidei catholicæ, Chriſtianæq; religionis augmentum,ac ordinis Minimorum conſolationem & incrementũ,authoritate Domini noſtri Ieſu Chriſti,beatorumq; Petri & Pauli Apoſtolorũ eius. & noſtra,de fratrum noſtrorum ſpeciali conſilio & aſſenſu, decernimus & diffinimus,bonæ memoriæ Franciſcum de Paula,eiuſdem ordinis Minimorum inſtitutorem,in cęleſti Hieruſalem inter beatorum choros iam receptum,æternæq; gloriæ condonatũ fuiſſe,ac ſanctorum confeſſorum catalogo adſcribendum fore, ipſumq; huiuſmodi catalogo inpræſentiarùm adſcribimus,& eum tãquàm ſanctum, publicè priuatimq; colendum eſſe declaramus atq; mandamus:ſtatuentes eius feſtum die ſecunda menſis Aprilis ab vniuerſali Eccleſia annuatim celebrandũ fore,& ab eo ſuffragia à Chriſti fidelibus implorari & expectari poſſe, omnesq; ac ſingulos honores illi meritò ꝑſtandos & exhibendos eſſe, qui cæteris etiam ſanctis confeſſoribus,in huiuſmodi catalogo deſcriptis,conuenire noſcuntur. Quibus debitè peractis,inchoatoq; per nos ac decantato,& ad finem vſq; à cantoribus proſecuto hymno: Te Deum laudamus, in illius etiam fine cardinali diacono in cantu dicente, Ora pro nobis beate Franciſce de Paula,à choroque reſponſo,Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti: Nos ilicò propriam orationem de eodem ſancto alta voce decantauimus,dicentes: Seruitutis noſtræ tibi Domine iura ſoluentes,quæſumus,vt beati Franciſci de Paula cõfeſſoris tui patrocinio ſuffragante,in nobis tua dona multiplices,& ab omnibus tuearis aduerſis. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Deindè verò à dicto choro reſpõſo,Amen, ſolennem illic Miſſam nosipſi celebrauimus de dicta tunc currente Dominica in Albis, collectas ſingulas ſub vna concluſione terminantes: Additis etiam prædicta,cæterisque ſpecialibus eiuſdem ſancti Franciſci de Paula collectis, immediatè ſequentibus: Pro ſecreta videlicet,Hoſtias Domine tuorum ſuſcipe populorũ, quas tibi in beati Franciſci de Paula, feſtiuitate dicamus, vt nobis conferant tuæ ꝓpitiationis auxilium. Cum ſua concluſione,videlicet, Per Dominum &c. Deindè verò poſt communionem ſubiunximus, dicentes: Cæleſti Domine ſacramẽto conſolati, te ſupplices deprecamur,vt intercedente beato Franciſco de Paula,ab omni nos mentis & corporis labe cuſtodias,& per ipſum tuæ ſentiamus indulgentiæ largitatem: Cum ſimili concluſioue. Et ità Miſſam ipſam ad finem vſque cum ſoliris cæremonijs iuxta ordinarium Apoſtolicum illic debitè terminauimus, indulgentiamq; plenariam omnibus,officio huiuſmodi tunc aſſiſtentibus, deuotè cõceſſimus, ac etiam in loco ſepulturæ eiuſdem ſancti Franciſci de Paula,in depoſitionis ſuæ die, videlicet ſecunda Aprilis,huiuſmodi perpetuò duraturam quadraginta annorũ, totidemq; quadragenarũ indulgentiam annuatim condonauimus,ad laudem & gloriã omnipotentis Dei,qui in ſanctis ſuis mirabilis & glorioſus, viuit & regnat benedict⁹ in ſecula ſeculorũ. Cæterùm,quia difficile foret præſentes originales literas ad oñium notitiam deferri,volumus & decernimus,ꝙ earundem Trãſumptis, manu notarij publici ſubſcriptis(ſub ſigillo venerabilis fratris noſtri Paridis moderni,& ꝓ tempore exiſtentis epiſcopi Piſaureñ,ac cæremoniarũ Magiſtri,vel alicuius alterius Pręlati Eccleſiaſtici)fides adhibeatur indubia in omnibus, ac per omnia,& illis vbiquè ſtetur,acſi originales literæ huiuſmodi eſſent exhibitæ vel oſtenſæ. Nulli ergò omninò hominum liceat hanc paginam noſtrorum ꝓceſsûs,voluntatis & decreti infringere,vel ei auſu temerario contraire.Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei,ac beatorũ Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Romæ apud ſanctum Petrum, anno incarnationis Dominicæ milleſimo quingenteſimo decimonono, Calendis Maij, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Forma canonizationis.

Oratio de S. Fráciſco de Paula.

Ia. Sadoletus.
H. de Buſſeyo.

Digitized by Google

ORATIO FVNEBRIS IN SANCTVM PATREM ET CONFESSOREM NICETAM, QVAM SCRIPSIT *Theoſterictus, illius beatiſſimi viri diſcipulus. Habetur in Simeone Metaphraſte.*

3. April.

Roposium nobis est maximæ cuiusdam vtilitatis argumentum, sanctissimi patris nostri Nicetæ commemoratio: quæ proposita nobis est, velut sacrũ quoddã conuiuium ex omnigenis, nõ corporeis, sed spiritualibus epulis repentè instructum: quo conuiuio non corpora, sed animæ rationis participes aluntur & exhilarantur. Hoc ego artificij expers hodierno die vobis spiritualibus cõuiuis ex rudi sermone apparatum suppeditabo: vobis, inquam, qui sanctis & animarum altricibus eius doctrinis nutriri semper optâstis. Verùm mihi, sacri auditores, quippe qui (vt quod in Actis Apostolorum scribendis de se Lucas dixit, & ipse dicam) indè vsq; ab initio, vt scitis, patrem hunc secutus sum: visum est non omnia quidem continenter scribere, (neq; enim possem) sed è multis illius præclarè factis pauca quædam in hac narratione inserere ad eorum ædificationem atq; vtilitatem, qui hæc audiunt, & in posterum legere voluërint: nè honestissima illius facta, tempore ipso & alta obliuione obscurata euanescant. Multi quidem multorum, qui ante nos fuerunt, sanctorum hominum vitas, dictaq; & præclarè facta conscripserunt: qui & oratione sua illos ornârũt, & nobis ex ea re multum adiumenti attulerunt. Illorum igitur exemplo & nos id facere aggressi sumus. Non enim consentaneum est, tantam eius hominis virtutem si-

Matt. 5.

lentio tegi aut occultari, neq; talem lucernam conuenit sub modio, sed supra candelabrum poni, vt luceat omnibus, qui sunt in huius vitæ domo (quemadmodùm Euãgelica voce nobis traditũ est) in gloriã cælestis Dei, cui ex bonis operibus laus & gloria redditur.

Sed tractationem hãc illos aggredi conueniens erat, quorum vita recta est, & ab omni reprehensiõe libera, oratioq; grauis & cõposita, cũ illorũ vita congruẽs. Quarum rerum priorẽ q rectè pstiterit, illi, velut ex spiritualiũ donorum thesauro, & posterior abundè suggeritur. Cui verò ea defuerit, is dubiè & cùm hæsitatione orationem proferet. Huius autem patris virtus tãta fuit, vt vix illi, quos suprà dixi, p dignitate eam narrare possint: vel (vt veriùs dicam) ne illi quidem hoc possent: tãtum abest, vt nos possimus, quibus vtrunq; deest, vitæ, inquam, probitas, & oratio compositionis atq; concinnationis elegantiã habens. Verùm sanctissimi patris desideriũ, ad id conandum nos exuscitat atq; impellit, q ex illius narrationibus fortassè fructum aliquem & animæ adiumentum pcipiemus. Qui enim vnguenta componunt, quanuis ab vnguentorum natura longè absint, tamen & ipsi odorum suauitatis participes fiunt, & alijs odorem per olfaciendi sensum impertiunt. Cõtra verò timor ipse sese opponens, ab hac tractatione me deterret, mihi ante oculos ponens imbecillitatem meam, quæ tanto oneri par non est: meq; admonet, nè dum eum virum laudare velim, inconcinnis atq; inelegantibus verbis aliquo modo illum vituperem, & ad indignationem contra meipsum excitem, sitq; mihi ea res inutilis. Quod nè mihi accideret, silentium potiùs deligendum esset, quod est sine timore ac periculo. Neq; enim aliquem pœnitet siluisse, quemadmodùm locutos esse pœnitere sæpè multos solet.

Cùm in his duabus rebus ambigerem, tãquàm in trutina quadam positus, desiderium ipsum grauioris momenti visum est, timoris lancem leuiorem faciẽs, & orationis authorẽ Christum mihi adiutorem proponens, magniq; eius viri, de quo dicturi sumus, in condonandis erratis facilitatem. Nam cùm adhuc in terris esset vir ille, clemens erat, sciensq; delictis nostris veniam dare: quam & nunc à beata ipsius anima multo magis mihi dandam esse certò scio, Grata enim est patribus ipsis (vt quidam dixerunt) puerorum lingua quanuis balbutiens, Deoque ipsi gratum est, quod pro viribus fit. Moneo autem illud, nè quis falsum aliquid vel fictum me scribere suspicetur. Eorum enim mos est, qui rebus fidem non adhibent, vtilitatem omnem

Historiæ huius veritas.

ab-

abijcere. Nam quid ipſe à mendacijs lucrifacerem, ſi alios quidem commendarem, meipſum verò ſententiæ illi obnoxium redderem, quam contra mendaces prophetæ Dauidi ſpiritus ſanctus ſuggeſſit? Non enim fabulæ ſunt, quæ dicentur, vt externis hominibus videri ſolent. Sed hæc quidem ſatis. Incipiam igitur, Deum ipſum omnis principij authorem propoſitum habens. Pſal. 5.

Sed vndénam incipiam? An patriam, genus, & eius altricem terram priùs dicam? Sed quæ nam erit vtilitas, orationem in his rebus occupatam habere? Ciuitas, inqt ſcriptura, ſanctorum, eſt ciuitas Dei, cuius artifex & creator Deus eſt: patria verò, ſuperna Hieruſalem, mater Pauli, & eorum, qui cum illo fuerunt, vt ait magnus Baſilius. At ſi quis & inferioris patriæ appellationem ſcire cupit, Cæſarea Bithyniæ illum genuit: illa in vitam hanc eum protulit, aluit, & omnibus cognoſcendum tradidit: illa primæ ipſius ætatis rectè factis fruens ſeſe oblectauit, Quòd pertinet ad parētum nomina, non poſſum pro certo dicere, quod fuerit matris nomen: ſed pater Philaretus vocabatur: cuius filius cùm virtutis amator fuiſſet, re ipſa cum patris appellatiõe conuenit. Fuit etiam hic eius pater diuinæ pietatis ſtudioſus & Deo gratus, quippe qui monaſticæ vitæ inſtituto dignus poſteà factus, perfectior euaſit. Ille cùm legitimam vxorem duxiſſet, ex ea vnicum hunc filium ſuſcepit, & octauo die, poſtquàm puer natus fuit, vxorem ipſam amiſit. DEVS enim ille, qui eam formauerat, idem & eam recepit. Heb. 11. Patria S. Nicetæ. Pater.

Educatus igitur puer fuit apud patris matrem. Cumque parùm creuiſſet, ijs literis, quibus pueri ſolent erudiri, ediſcendis parens ipſe eum tradidit. Cùm autem puerulus diſcendi eſſet cupidus, & laboris valdè amans, paucis annis omnia edidicit: poſtea verò Pſalterium memoriæ mandauit. Cumque illum in Eccleſia pater totondiſſet, vt Anna Samuelem, Deo ipſi eum dicauit, & omninò addixit, vt æditui locum intereà teneret. Quod munus ille, omnem reuerentiam & ſpiritualem prudentiam adhibens, ità exequebatur, vt omnes mirarentur, quanta cum virtute ſe gereret, & quàm compoſito animo eſſet. Quis enim hunc aliquandò vidit in ludis puerilibus verſantem, vt pueris mos eſt, geſtire, ſaltare, currere huc atq; illuc, in terra ſe volutare, atq; vlulare? Quis hunc prope illos, qui choreas exercent, tam viros, quàm mulieres, ſedentem vidit, vel aliquo modo adhærentem, & inhoneſta illorum verba aliquandò audientem? Quis illum ſympoſijs eorum, qui diù in vino ebibendo immorãtur, quibuſq; tragœdiæ, tumultus, & nugæ amicę ſunt, vel paululùm adhęrentem adſpexit? Domì enim ſedens, & librum in manu habẽs, legebat diligenter, &, vt id, quod in Euangelio eſt, dicam, proficiebat ſapientia, ætate & prudentia: neque vnquàm à diuinis conuentibus aberat, ſed diuinas literas cordis ſenſu percipiebat: modò id, quod dixit Deus ad Abraham: Exi de terra tua, de cognatione tua, & de domo patris tui: modò illud Eſaiæ prophetæ dictum: Exite de medio ipſorum, & ſegregemini, & impurum nè tetigeritis, dicit Dominus, & ego ſuſcipiam vos: item illud, quod diuina voce prolatum eſt: Qui diligit patrem vel matrem plusquàm me, non eſt me dignus: & qui non accipit crucem ſuam, & ſequitur me, nõ eſt me dignus. & alio loco: Si quis vult venire poſt me, abneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuã, & ſequatur me, &: Si quis veniens ad me, non renunciauerit omnibus, quæ poſſidet, adhuc autem & animæ ſuæ, non poteſt eſſe meus diſcipulus. Adhibetur literis. 1. Reg. 1. Luc. 2. Gen. 12. Eſa. 52. Matt. 10. Luc. 9. Luc. 14.

Hæc cùm audiret, & his ſimilia, non in via ſementem ſpargebat, hoc eſt, in ipſius mentis ſuperficie, ità vt conculcari poſſet, & à volucribus cæli, hoc eſt, à malignis ſpiritibus ſubripi ac deuorari, neq; ſupra petras hoc eſt, ſupra cor ſenſu carens & aridũ, ità, vt æſtus, id eſt, tentationis tempore, tanquàm ea, quæ radicem non haberent, citò exareſcerent, nõ deniq; in medias ſpinas, hoc eſt, in huius vitæ ſolicitudines fundebat ſemina, quibus ſolicitudinibus ſuffocata mens fructum nullum ferret: ſed in terram ſui cordis valdè bonam ac pinguem, ſemen ipſum reponebat: quamobrẽ fructum reddidit Deo ipſi trigecuplum, ſexagecuplum & centuplum: trigecuplum, eô q vitã cum virtute tranſegit: ſexagecuplum, quoniã monaſticæ vitæ exercitationẽ puram & innocentem ſeruauit: centuplum, quia pro fidei confeſſione multas perſecutiones ſuſtinuit: de quibus poſteà loquemur. Nunc autem ad ea, quæ nobis propoſita ſunt, redeundum eſt. Matt. 13. Fructus trigecuplus. Sexagecuplus. Centuplus

Cùm diuina eloquia, quæ ſupradiximus, audiuiſſet, quid nam illum feciſſe aut cõ-

sultâsse aliquis cogitabit? Mentem atq; animum ab his terrenis rebus abalienauit,& Psalm. 83. ad optimam quandam formã sese traduxit, de virtute (vt est in literis diuinis dictum) in virtutem progrediens,& ijs, quæ inferiora sunt, præferens meliora, secum cogitabat, quomodò Deum sanctè coleret. Cumq; à ratione ipsa rectè ac ritè præsidente didicisset, facilè fieri posse, vt vita cælibe ac perturbationibus vacua, sensus ipsos purgare,& mente pura ad id, quod purum est, accedere posset: à mundi voluptatibus se abrumpere,& ad Deum adiungere studuit. Cumq; patri suo, amicis, consanguineis, æqualibus, ijs deniq; omnibus, qui ad eum pertinebant, salutem multam dixisset: ab ea regione, quæ ipsum aluërat, statim auolauit,& ad torrentem eiusdem vrbis, in me-

Vitam amplectitur monasticã. ridiei parte fluentem, ad senẽ quendam, Stephanum nomine, qui illic solitaria vita vtebatur, se contulit, eiusq; in rebus asperis perferendis socius erat: quinimmò cum ipso certabat, dum monasticæ vitæ legibus ab illo erudiebatur.

Posteà verò quàm eius diligentiam & alacre studium senex ille animaduertit, author ei fuit, vt ad cœnobium iret, quippe quòd multùm ea res expediret, præsertim iuuenibus, eô quia ijs, qui ad summum virtutis fastigium peruenire cupiunt, plus exercitationis imponit. Bono senis consilio magnus ille vir vsus est, eiusq; preces ꝓ viatico sumens, viam ad mare ducentem tenebat, diuina prouidentia ipsum dirigẽte, quæ per eum virum populum sanctiorem factum, & bonorum operũ æmulatorem adeptura erat. Venit igitur ad Meditij monasterium, quod tũc à pauciſſimis colebatur,& à sanctissimo patre nostro Nicephoro, qui monasterium constituerat, regebatur. Supplex autem à pastore illo petebat, vt in monasteriũ acciperetur. Cumq; perspicacissimus pastor eum vidisset,& ex habitu ac moribus virum optimum eum fore coniecisset, libenter ipsum accepit,& in suo grege collocauit. Quo facto, beatus Niceta Dei præceptis obseruandis operam dabat. Cumq; omnes vitæ huius fragilis atq; caducæ voluptates pro nihilo faceret, syncera, nõ adulterina, neq; ficta terrenarum rerum abdicatione, seipsum mundo crucifixit, & mundus ipsi crucifixus est. Quamobrèm non ampliùs sibijpsi viuebat, sed Christo & Præsidi, omnemq; affectũ corporeum illo affectu, qui ad res supernas ac cæleſtes pertinet, omninò extinxit.

Item cœnobiticam.

Huius autẽ viri pegrinatio fuit immutabilis: nam ex quo tempore à patria euolauit, non ampliùs illam vidit vsq; ad eum diem, quo ad Deum profectus est. Idem oẽm prauitatem & ad obediendum difficultatem, facili & ab omni curiositate ac simulatione aliena, obedientia superauit. Cogitatio autem eius assidua,& nullam intermissionem accipiẽs, erat mortis meditatio. Ventrem verò multis dominantem ità subiecit, vt vel res necessarias admodùm parcè ipsi suppeditaret, ijs tantùm vtens, quę ad vitæ vsum pertinent. Continentiam non solùm à cibis abstinendo exercebat, sed ab omni terreno affectu seipsum remouendo, quemadmodùm ille dixit: Qui certat, ab omnibus se abstinet. Temperantiam & castitatem ità perfectam ostendebat, vt fragile hoc corpus ad eum statum traduceret, in quo esset corruptionis expers futurũ, & in corpore hoc terrestri vitam incorpoream ageret, puram & angelorum institutioni similem. Non erat in eo viro furoris perturbatio, neq; iracundię aut simultatis affectus: non odij, aut obtrectationis, vel alios condemnandi species: non loquacitatis, vel facetiarum, neq; ocioſi sermonis opinio: sed omne ipsius studium atq; opus erat Diuinorum eloquiorum meditatio,& solertes ad Deum preces. Nulla in re inanis gloriæ vel superbiæ vestigium, nihil deniq;, quod ad humanam ostentationem pertineret, in eo viro cernebatur. Summissionis autem excellens donum tam abũdè acceperat, vt vbiq; omnes seipso præstantiores existimaret, omnibus se subijciẽs. Itaq; non solùm cum ijs, qui primi erant, sed vsq; ad infimos humilitatem & obedientiam exercens, charitatem in Deum & in ꝓximum firmam atq; immutabilem retinebat. Nulla in eo fuit humanæ assentatiõis species, qua vel alijs, vel sibi ipse placere studeret, aut suî amans esset. Nihil deniq; perperàm aut simulatè agebat. Nulla in eo fuit vestis elegantia, ità vt ipsum corpus contempserit, neq; omninò vllam eius curã habuerit: sed hoc tantùm curârit, vt castum ac purum Deo ipsi corpus suum offerret. Omnia igitur morum simplicitate & corde syncero sine hæsitatione aliqua faciebat. Quæ verò à Præside ipso dicebantur, tanquàm à Deo ipso dicta excipiens, omnem quidem curiositatem & hæsitationem abijciens, fidem autem ac certam persuasionẽ habens, omnia exequebatur.

Eius obedientia. 1. Cor. 9.

Temperãtia.

Humilitas eius eximia

Obediẽtia insignis.

Cùm

Digitized by Google

Cùm igitur paſtor ipſe illum ità ſtudioſum ac promptum vidiſſet, qui nõdùm quinquennium in profeſſione monaſtica perfecerat, ad presbyterij ordinatiõem eum promoueri curauit: quam per manus magni Tharaſij aſſecutus eſt, qui Conſtantinopolitanæ ſedis erat Patriarcha, eamq; ſedem multis virtutibus adornabat. Cùm igitur presbyter ordinatus fuiſſet, & monaſterij curam illi, quãuis inuito, Præſes tradidiſſet, ſanctus ille vir onus illud ſibi traditum, moleſtè quidem ferebat: ſed qui nulla in re dicerat repugnare, neq; tunc contradicere auſus eſt: ſicq;, quanuis inuitus, nihilominùs tñ onus illud accepit. Cùm igitur eam curã ſuſcepiſſet, omnem diligẽtiam adhibens, ſtudebat gregem ipſum copioſiorem efficere. Idq; factum eſt. Eius enim fama in omnes partes peruagante, plurimi ad eum veniebant, & terrenis rebus renunciabãt. Itaq; paucis annis factũ eſt, vt fratrum ſocietas ad cẽteſimum numerum peruenerit: quos ille, adiuuante Chriſti gratia, vt peritus aliquis gubernator, ad ſalutis portũ dirigebat, pro ipſis, vt probatiſſimus paſtor, aſſiduè vigilans.

Ordinatur presbyter.

Præficitur monaſterio

Factum autem fuit, vt qualis erat vita & virtute ſanctiſſimus pater noſter Niceta, talem vniuerſarum rerum Dominus Deus hominem illi miſerit, qui ſecundas monaſterij partes teneret: Athanaſium, inquam, illum venerandum & admirabilem virũ, cuius virtus non ea fuit, vt obitèr illam narrare poſſimus: cuius etiam in Deum charitatem, quam oſtendit, cùm primùm mundo renunciauit, opinor etiã angelos ipſos fuiſſe admiratos. Erat ille patri ſuo chariſſimus, & literas apud ipſum ſummè doctus: qui & publicorũ libellorum ſcriba creatus, magiſtratui, qui Logotheſion dicitur, pfectus fuit: vndè non vulgares mundi huius honores eius pater per filium ad ſe vẽturos ſperabat. Cùm verò iuuenis ille omnia hæc contempſiſſet, & vni rei eſſet intẽtus, vt cœnobij habitu ſe indueret, idq; feſtinans perfeciſſet, eius pater, cùm hoc audiuiſſet, vi ad ſe illum traxit, & indumẽtis quibus ex cœnobio veſtitus fuerat, pectis, precioſis veſtibus illum, quanuis inuitum, induit. At iuuenis ipſe patrem ſic affatus eſt: Putásne, ô pater, ſericis iſtis veſtibus me à propoſito conſilio impeditum iri? Totum mundum contempſi. Quid enim proderit homini, ſi vniuerſum mundum lucretur, animæ verò ſuæ detrimentum patiatur? At pater illum in domo concluſit, exiſtimãs ità fieri poſſe, vt à bono propoſito ipſum auerteret. Cùm autem iuuenis ipſe opportunitatem inueniſſet, ſerica illa indumenta in quatuor partes lacerauit. Quod cùm vidiſſet pater, alijs ſericis ipſum induit. Ille verò & eas ſimiliter lacerauit. Iratus igitur ea re pater, ità crudeliter filium verberauit, vt eius terga intolerabilibus illis plagis contabuerint, & medicorum manu atq; cura indiguerint. Poſteà verò quàm ille iuuenis patrem certiorem fecit, nullo modo fieri poſſe, vt eius ſententia mutaretur, quanuis membratim illum diſſecaret, pater ipſe ea re compunctus & lachrymis perfuſus, filium ſic allocutus eſt: Vade fili, & perfice iter illud bonum, quod elegiſti, & Chriſtus ipſe tibi opem ferat, teque ab omnibus laqueis diaboli eripiat.

Athanaſius monachus inſignis.

Luc. 9.

Athanaſius à patre dirè flagellatur, ſed permanet in propoſito.

Ità igitur iuuenis ille venit ad monaſterium, quod ſuprà diximus, exercitationis certamina efficaciter illic ſuſcepturus. Tantam verò humilitatem exercuit, vt nihil ſecum attulerit ex ijs rebus, quæ in hoc mundo ſpectabiles ſunt. Pleriq; nôſtis eum virum, quem dico, & quem vos experti eſtis: ſcitis viliſſimis veſtibus indui ſolitum, immò neminem abiectiore veſte vſum fuiſſe, quanuis ex parẽtibus valdè terrena hac nobilitate inſignibus, ortus fuiſſet. Hic, vt ſupradictum eſt, à ſanctis patribus noſtris in monaſterium receptus fuit, & ab inclyto Nicephoro ſecundæ partes poſt patrem Nicetam illi conceſſæ fuerunt. Erant igitur ambo illi vna quædam anima & mens in diuerſis corporibus, tranquillo ſtatu omnia diſponentes: & ipſi quidem à ſancto Nicephoro regebantur, ſed ijdem omnem fratrum ſocietatem gubernabant, ità vt partìm ipſi regerent, partìm verò regerentur, mutua inter ſe & Præſidis charitate copulati. Neq; vnquàm inter ipſos offenſio aliqua, vel diſſidium exortum fuit, ſed erant veri paſtores, & animæ morbos, vt probati quidam medici, ſanabant, curantes gregem omni ſtudio ac ſcientia. Alter ſecabat: erat enim ad ſecandum idoneus: alter mitibus quibuſdam verbis leniens, ſectionem ipſam curabat: erat enim mitis. Alter in ijs, quæ ad curam corpoream pertinebant, occupatus erat: alter in ijs, quæ ad ſpiritum attinent, verſabatur. Vterque autem vtrique rei ſtudebat.

Itaque, vt peritiſſimi quidam medici, omnem, vt diximus, diligentiam adhiben-

Digitized by Google

Nicetæ & Athanasij in gubernando monasterio prudentia &c.

tes, oues Christi rationales pascebant. Duritiem atque acerbitatem ex increpatione & ignominia proficiscentem lenientes, segnitiemque & languorem, vel tentatione aliqua, vel mœroris ardore illatum, orationis comitate, & discretionis atq; commiserationis medicina erigentes, tanquàm è somno fratres exuscitabāt. Quod verò in eis ceciderat & confractum erat, futuri iudicij timore illud colligantes curabant. Tristes & segnes, & ipsa incuria dissolutiores ac lentos factos, laboriosæ doctrinæ stimulis erigebant. Eos verò, qui celeriter gradiebantur, & alios anteuertebant, maximè atq; attentissimè obseruabant, nè illis ambitionis opinio, tanquàm fera quædam irrepens, insidias faceret. Deniq; (vt summatim dicam) omnem gregem omni studio ac diligentia custodiebant, vigilantes pro illo, & feras, quæ non oculis corporeis, sed animo compræhenduntur, ab ouium rapina profugantes, nō vt mercenarij, sed vt optimi pastores Christi pastorum principis. Ità verò omnium fratrū societatem edocuerunt, & mutua charitate atque concordia deuinxerunt, vt verè de ipsis illud dici posset: In hoc cognoscent omnes, vos meos esse discipulos, si charitatem habueritis adinuicèm. Tunc quanuis hæc fecissent, ab omni tamen audacia procùl aberant. Nugarum verò & facetiarum ne nomen quidem in illis viris audiebatur: sed in diuinorum eloquiorum meditatione vitam degentes, ità ministerium sibi commissum singuli exequebantur, totumque Psalterium quotidiè pronunciabant: quo expleto, ad eorundem psalmorum vicissim canendorum ordinem se parabant, ità vt nunquàm omninò à DEI gloria celebranda ipsi vacarent. Ac si cuiusquam vitio factum esset, vt ociosus sermo irreperet, continuò alius quispiam admonitione sua eius sermonis continuationem abrumpebat. Erāt & fratres aliqui clàm dispositi, qui vniuscuiusque dicta & facta patribus nuncia-bant, vt ea re fieret, nè quis, absentibus ijs, qui præsidebant, ociosum aliquod verbum proferre auderet, idque vitarent omnes, dum exprobrationes dictorum ac factorum aufugerent.

Ioan. 13.

Totū psalteriū dicūt quotidiè.

Missæ sacrificium.

Illo autem tempore, quo Diuinarum rerum mysteria perficiebantur, stabat magnus pater noster Niceta ante sanctam & sacratam mensam, vt sancto DEI throno assistens, sacrificium & Diuina mysteria obeundo. Sanctus verò Athanasius assistebat, cogitatione & mente tota intentus, ministerij flabellum tenens: erat enim diaconus, qui & presbyter postea fuit: stabat, inquam, metuens ac tremens, suasque genas ac pectus lachrymis madefaciens. Sicque totum sanctum illud ac Diuinum ministerium complebant. Cùm verò ità purè atque innocenter sacra facerent, sancta purissima atque immortalia mysteria impartientes alijs, vniuersum populum sanctum efficiebant, eumque in pace multa dimittebant.

Nicetæ ad fratres exhortatio egregia.

Ad hæc sanctissimus pater noster ad Domini DEI templum crebrò fratres congregans, docebat, admonebat, & ità hortabatur. Fratres, quos DEI gratia coniunxit, quamobrèm congregati sumus, assiduè cogitemus, & quandiù tempus habemus, solertes simus & certemus, neque segnitiè nosipsos lentos fieri patiamur. Quandiù mercandi tempus nobis est, animæ nostræ lucrum abundè nobis comparemus. Cùm enim mercatus ampliùs non erit, tunc nemo poterit negociari. Non est, inquit, in morte qui memor sit tuî: non est in inferno confessio. Considerabimus quales pœnæ illos maneant, qui multa peccata commisêre, neque pœnitentiam egerint. In hoc mundo Iudex ipse misericors est: in illo autem altero non item. Hîc miseretur, illic punit. Hîc septuagiès septiès peccata dimittit, illic in exteriores tenebras immittit. Quamobrèm hîc laboremus, & studiosè contendamus, nè ignauia ipsa dissolutos nos faciat. Curramus feruenti & celeri gradu, (cursu enim opùs est, & illo quidem vehementi) vt perueniamus ad perfectionis mensuram. Sobrij simus ac vigilemus, quoniam qua hora non putamus, Dominus noster veniet. Contemnamus mundum, & ea quæ sunt in mundo. Carnem & eius superbiam execremur: hæc enim omnia inimicitias inter nos & Deum pariunt. Fugiamus carnis voluptates, auersemur eius libidinem. Sint nobis deliciæ ipsæ inuisæ, nè & ipsi deliciæ simus inimicis nostris. Amplexemur continentiam, per quam anima nostra pura efficitur. Aduersariorum inuasiones repel-

Pſal. 6.

Luc. 12.

repellamus, & animi ſummiſſionem poſſidere ſtudeamus, quæ ad cælos nos proue-
hat. Confeſſionem teneamus, compendioſam illam ſalutis viam. Obedientiam edi-
ſcamus, vitę impatibilis conciliatricem. Anguſtias in nos venientes patiẽter excipia-
mus, vt noſtra, non vt aliena quædam exiſtimantes. Non enim condignę ſunt paſſio- Rom 8.
nes huius temporis ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis, vt ait Apoſtolus.
Studeamus ingredi in illam vnicam fidei copulam, neque huius mundi facultates fu
turis illis bonis anteponamus. Nihil eorũ, quæ corrupta & caduca ſunt, admiremur:
neque rebus ſtabilibus id præferamus, quod ſtabile non eſt. Supernas res inquiram⁹:
illas autem ſupernas eſſe arbitremur ac ſentiamus, vbi Chriſtus eſt. Turpitudo & ſer-
mo de rebus ſtultis abſit à nobis: hæc enim odit ſpiritus ſanctus, quoniã & de verbo Matt.12.
omni otioſo rationem reddemus in die iudicij. Mortificemus membra noſtra, quæ
ſunt in terra, & ſtudeamus illa offerre hoſtiam ſanctam & Deo placentem. De nulla
alia re, nisì de animæ noſtræ ſalute, ſoliciti ſimus. Accipiamus armaturam ſpiritûs, vt Ephe.6.
poſſimus ſtare aduersùs inſultatiões diaboli: cùm his enim inimicis nobis collu cta-
tio eſt, qui corporeis oculis non cernuntur: non aduersùs ſanguinem & carnem tan-
tùm pugnamus. Seruiamus in timore illi, qui nos elegit. Agamus gratias ei, qui nos
vocauit in vitam ſempiternam. Ipſius mandata obſeruemus: anguſta eſt enim via & Matt.7.
aſpera, quæ ducit ad vitam: per illam autem viam ambulare ſtudeamus, quàm maxi-
mè poſſumus. In oratione & precibus fortiter perſiſtamus. Deponamus veterem ho
minem cum ſuis actibus & libidinibus, vt induamur nouo, qui creatus eſt ſecundùm Ephe.4.
Deum in ſanctitate & iuſtitia. Subijciamur nobis viciſsim in timore Dei. Caſtitatem
& temperantiam, ac mentis ſynceritatem poſſideamus, vt angelorum cõtubernales Matt.13.
efficiamur. Tunc (inquit Dominus) fulgebũt Sancti, vt ſol. Quale igitur erit noſtrum
dedecus, illos quidem vt ſolem effulgentes videre, qui lucis opera fecerunt, nos verò
ipſos obſcuratos & tenebris inuolutos, quippe qui noctis opera effecerimus? Satìs
quidem ad pœnam, vel dedecus hoc futurum eſt. Quamobrèm precor, inquit, vos,
vt operum, quibus ſancti viri ſtuduerunt, imitatores eſſe contendamus, vt vnà cum Eſa.35.
ipſis in illa requie eſſe poſſimus, vndè aufugit dolor, triſtitia & gemitus. Charitatem Apoc.9.
igitur in omnes habeamus, pacemque ac ſanctitatem amplectamur, ſine quibus ne- Heb.12.
mo videbit Dominum: omnem verò ſolicitudinem noſtram in Deum conijciamus,
quoniam ipſi curæ nos ſumus.

Hæc igitur & his plura tum ex Diuinis literis, tum à ſeipſo cùm beatus ille vir nos
edocuiſſet, & hortatus eſſet, cum pace omnes dimittens: Abite, inquit, fratres, Deus
bonus eſt. itaque dabit nobis ſermonem ſapientiæ ad os noſtrum aperiendum, quo
vobiſipſis ea, quæ expediũt, & aliâs commemorare, & nosipſos ad Dei præcepta ob-
ſeruanda excitare poſſimus. Hæc patris documenta apud omnes quidem ad animæ
vtilitatem ſpectantia dicebantur: quæ verò priuatìm ſingulis idem pater dicebat, in
ſanctam ſuam cellam vnumquenque vocans, illa quidem neque numerari, neq; nar-
rari poſſunt. Sæpè enim totam noctem inſomnem tranſigebat, admonens ſingulos
fratres de rebus ſalutaribus, omnes miſericordia proſequens, omnes curans, omni-
bus commiſerationem impartiens, omnibus omnia factus, ſicut beatus Paulus ait,
vt omnes lucrifaceret. Quis enim ab aliquo dæmone, humanæ carnis inſidiatore, 1.Cor.9.
impugnatus vnquàm fuit, & huic patri cum fide & cordis contritione id aperuit, ac
non ſtatìm à tali dæmone liberatus eſt? Quis à mœrore ac ſegnitie, atque anxietate,
quæ mentem ipſam obſcurant, vexatus fuit, & hunc adijt, ac non ſtatìm ad tranquil- Ieiunijs &
litatem, ſolertiam & fortitudinem exuſcitatus eſt? Quis ab alio quouis affectu per- vigilijs ſe
turbatus, & eam perturbationem huic confeſſus, non ſtatìm ab ægritudine ipſa cu- affligit.
ratus eſt? Erat eius corpuſculum vigilijs ac ieiunijs ità liquefactum, vt propter ſum-
mam imbecillitatem vix loqui poſſet. Quis ità continentiam amplexus eſt, vt pater
noſter Niceta, qui vel res neceſſarias, panem dico & aquam, parcè ſumebat? De vino
autem & reliquis delicatis cibis, ſuperuacaneum eſt aliquid dicere. Quis ità caſtum
atque purum corpus, vt hic, habuit? Quis manſuetudinem & humilitatem, vt hic, p- Matt.5.
fectam exercuit? Quis perſpicax, aut miſericors, vt hic, fuit? quippe qui omnes bea-
titudines illas à Domino propoſitas, manifeſtè complexus eſt, cùm & pauper ſpi-
ritu fuerit propter regnum cælorum, & lugendo vnà cum his laborârit, qui ex vtra-
que parte laborant, vt Paracleti conſolationem aſſequantur. Idem manſuetus &

Digitized by Google

humilis fuit præter cæteros, vt terræ illius, quæ à mãsuetis possidebitur, hæreditatem acciperet. Idem esurijt & sitiuit iustitiã, neq; vnquàm eius rei satietate affectus fuit. Ità verò misericors & pauperum amator extitit, vt neque illi satìs essent ea, quæ possideret: tanta hilaritate facultates impartiebat. Fuit mundus corde, quo & Deum vidit, & cum eo versatus est: pacificus, & ab omni altercatione alienus, vt Dei filius vocari posset. Passus est & persecutionem propter iustitiam: exprobrationemq; & verba pessima ab alienæ sectæ hominib⁹ mentiẽtibus audiuit propter Christum. Quamobrèm & exultans, copiosam pro his rebus mercedem in cælis recepit.

Cùm his rebus Niceta pater excelleret, & Spiritum sanctum in se habitantem haberet, diuinis muneribus dignus fuit effectus, & eijciendi prauos atque impuros spi-
1. Reg. 2. ritus facultatem à Deo ipse accepit, idque meritò: Glorificãtes enim me, inquit Dominus, & ipse glorificabo: & quæ deincèps sequũtur. Id verò, quod dicturus sum, ipse quidem non vidi, sed quidam è numero fratrum, postquàm pater sanctissimus diem obijt, illud mihi narrauit. Aiebat enim, q̃ cùm monasterij ianitor nescio qua in re occupatus esset, eius rei ministerium pastor ipse illi supplendum commisit. Quod munus cùm obiret, venit vir quidam ex eorum numero, q̃ versabãtur in illa regione, ad monasterij vestibulũ cum adolescẽtulo quodam, q̃ mutus ab ortu ipso fuerat. Vir aũt ille fide impulsus eum fratrem precabatur, vt puerum sumeret, & ad magnum Nicetam duceret, qui pro ipso Deum precaretur. Cumq; patri hoc ille significâsset, sedato animo pater ipse eum reprehendit ac remisit. Sed cùm ille persisteret, dicens eum vi-
Precibus & signo crucis sanat mutum. rum fide ductum id petere, iussit puerum ad se duci. Quo facto, Niceta puerum accepit, & pro ipso Deum precatus, Crucis signo illum signauit, &, adiuuante Christi gratia, puerum, qui nondùm locutus fuerat, benè loquentem ad patrem remisit. Qua re eius pater admiratione affectus, cùm multas gratias DEO, viroque sancto egisset, cum puero ipso hilaris domum suam redijt. Quæ verò ipse cognoui, illa nequaquàm silebo.

Erat frater quidam in monasterio ex eorum numero, qui simpliciores sunt, & malitia omninò vacui, qui à patribus propter laudabilem suam innocentiam ac simplicitatem valdè diligebat. Huic cùm malorum origo diabolus inuideret, pessimis suis artibus vsus, ad amentiam atque insaniam eum hominem impulit. Id beatus Niceta molestè ferebat, cùm fratrem sic affectum ac talia patientẽ videret. Deindè nos hor-
Ieiunio, oratione, & sancti olei vnctione amentẽ restituit. tatus est, vt ad vesperam vsque ieiunaremus. Cumq; sancta fratrum congregatio in vnum conueniisset, post perfectum diuinum ministerium, accepit vir sanctus fratrem illum, & super eum precatus est: cumq; oleo sancto & vnguentis ipsum vnxisset, rursùs in priorem statum restituit, cùm prudẽtem & mentis cõpotem, adiuuante Christi gratia, eum reddidisset. Ex illo igitur tempore frater permansit incolumis, per sanctas preces sancti patris nostri impurorum spirituum machinatione ab ipso propulsata, neque ampliùs qualecunque damnum in ipsum inferente.

Alius quidam ex ijs, q̃ nupèr ad eum venerãt, impuro spiritu laborabat: q̃ spiritus occultè illum vexabat, seipsum nõ apiens. subterfugiebat em̃ dæmõ ille, sancti hominis p̃sentiam metuẽs. Itaq; illũ latére studebat. Cùm verò tempus veniisset, quo adolescens ille sanctũ monasticæ vitæ habitum accipere deberet sub magni Nicetæ catechismo, & sanctarũ ipsius manuũ impositiõe, idq; dolosus diabolus sensisset, cœpit fratrẽ postera nocte perturbare, & visa q̃dam ipsi obijcere, q̃bus terrorẽ ac fluctuati-
Diabolus nititur quẽdam abstrerere à monachismo. onẽ in eius mentẽ cõijciebat. Cùm igitur frater ille seipsum à diabolo vexari, & potẽtia illius se opprimi animaduerteret, media nocte surrexit, vt ad sanctũ virum confugeret: cumq; ppe cellã veniisset, in qua magnus Niceta dormiebat, vidit serpentem quendam valdè magnum, qui ante portã illius cellæ serpebat, & ingressum illi omninò præcludebat. Dæmon enim ipse in eam figuram se verterat, vt eius mos est, quô iuuenem perterrefaceret, nè ad eum virum introiret, qui ab eo ipsum expulsurus erat. At frater ille sancti viri auxilio fretus, & dæmonem contemnens, in cellam magni patris insilijt, & impuri dæmonis insidias ipsi aperuit. Tunc sanctus vir eum Cruce signauit, & pro ipso DEVM precatus, illum admonuit atque hortatus est, nè talem dæmonem metueret, iussitque in cubiculum, in quo dormiebat, reuerti. At insidiator ipse per paucos dies seipsum subtraxit. Cùm autem nõ ferret sancti viri gratiã, & ab eo in se illatum ardorẽ, cœpit rursùs fratrem perturbare, intolerabiles

quos-

Digitized by Google

quoſdam cordis dolores immittens. Poſtremò illum collidens, mutum atque immobilem reddidit: cuius viſcera ità æſtuabāt ac dilacerabantur, vt illa diſrumpi nos exiſtimaremus. Cùm igitur ſanctus Niceta veniſſet, pro illo Deum precatus, ſigno ſalutaris Crucis eum ſignauit, & eadem illa hora opprimentem dęmonem ab ipſo eiecit, & fratrem ſanum erexit. Itaque ex illa hora frater incolumis permanſit, nunquàm ampliùs à tali dæmone offenſus.

Oratione & ſigno Crucis dęmonē expellit.

Alius quiſpiam & ipſe de ijs, qui paulò antè venerant, habebat immūdum ſpiritū, ſimiliter & eum ipſum latentem. Cùm igitur frater ille aliquot dies in monaſterio manſiſſet, cœpit à dæmone agitari & vehementer vexari. Cùm autem ſanctus Niceta illuc veniſſet, pro fratre ipſo Deum precatus fuit: cumque dæmonem ab eo expuliſſet, adiuuante Chriſti gratia, ſanum illum reddidit. Dicebat autem vir ille, poſtquàm curatus fuit, à ſe viſum illum diuinum hominem virgam tenentem, & Aethiopem quendam deformem ab eo eijcientem. Hic cùm inſipiēter ſe geſſiſſet, & Dei gratiam reieciſſet, antequàm tōſus fuiſſet, clàm diſceſſerat à monaſterio, cùm intereà nosipſi neſciremus, quid illi euenturum eſſet. Has & alias plurimas & diuerſas ægrotationes eorum, qui febri, aut ex capite, & alijs morbis laborabant, ea gratia, quą donatus à Deo fuerat, beatus Niceta curauit.

Quàm verò in animi ægritudinibus curandis egregius medicus idem pater noſter Niceta extiterit, nemo eſt qui neſciat. Etenim ex ipſo motu atq; habitu eos cognoſcebat, qui cogitationibus vel affectibus premerentur. Ac ſi cui accidiſſet, vt in aliquod erratum incideret, (Angelorum enim eſt nunquàm cadere) illum etiam ex triſtitia & vultûs mutatione cognoſcebat, eumque ad propriam cellam ſeorsùm ductū, diuina ſua doctrina atq; conſolatione cô adducebat, vt omnes res ſuas aperiret: Quē ſi valdè contritum & humiliatum vidiſſet, non ità, vt par erat, ſed mediocriter reprehendebat, confirmans in ipſum charitatem, nè abūdantiore triſtitia eiuſmodi homo abſorberetur, hac etiam in re beatum Paulum imitatus, à quo in hominem illum Corinthium, qui contra legem fecerat, idem factum ſcimus. 2. Cor. 2.

Hæc ſunt diuini patris noſtri egregia facta: hæc beati viri fortia opera: hæc venerandi hominis & generoſi militis certamina, & victricia præmia. Quis eius doctrina, aut ſuauiſſimo ipſius ſermone ſatiatus vnquàm fuit? Omnibus erat mitis, omnibus amabilis, omnibus iucundus & hilaris, comis & ad audiendum facilis, miſericors, facilis ad communicandum, totus charitate plenus, totus dijudicādi arte, totus humilitate refertus, totus manſuetudine & omnibus virtutibus ſyncerè abundans. Tota denique ipſius vita & contemplatio, omnibus fuit ædificationis & vtilitatis materies. Itaque ad virtutem omnium verticem, ad ipſarum, inquam, perturbationum vacuitatem peruénit, cùm omnes ſuos ſenſus purgâſſet. Quamobrèm totus illuſtris ac ſplendidus factus eſt, totus ſuauis & adſpectu & moribus, totus venuſtus ac decorus, ab æterna Trinitate ſemper illuſtratus.

Perturbationes in ſe edomitas habuit.

Magnus verò Athanaſius, fidelis & prudens diſpēſator, qui cœnobij res multis annis benè adminiſtrauit, quiq; multos labores cum patre Niceta paſſus eſt, eorundem certaminum ſocius atque conſors, cùm multa præclarè in cœnobio feciſſet, in morbum incidit, quo & conſumptus eſt. Quem cùm extremum ſpiritum agentem nos circūdediſſemus, eumq; precati fuiſſemus, vt apud Deum ipſum, à quo aſſumebatur, noſtrî eſſet memor, hūc ſermonem poſtremum habuit: Si ego fiduciam apud Deum inuenero, & quod cupio aſſecutus fuero, omninò ipſi ſcietis. Cùm igit honeſto quodam modo ſanctos pedes extendiſſet, in Dei manus vigeſimoſexto menſis Octobris die ſpiritum tradidit. Quamobrèm cùm eius exequias curauiſſemus, in ꝓprio quodam monumento, vt mos eſt, ipſum condidimus. Non enim noſtris patribus, vt alijs monaſterijs, mos eſt in vnum monumētum omnes mortuos reponere, ſed vnicuiq; aptum locum ſeruantes, illic proprium monumentum effodiunt, & illud terra obruunt, ſeruantes id, quod ità dictum eſt: Terra es, & in terram reuertéris. Illic igitur & beati patris reliquias repoſuimus. At nè eius ſancti viri monumentum obſcurum eſſet, ſed manifeſtum omnibus fieret, omnium rerum Dominus Deus fecit, vt ſupra monumentum ex honorato illo ſancti viri pectore arbor cupreſſus naſceretur. Quāobrèm multi fide ipſa impulſi, illuc euntes, arborem illam amplexantur, & frondes ex ea decerpentes, ad ſanitatem afferendam adhibere ſolent.

Athanaſius obdormit in Dño.

Gen. 3.

Ex eius pectore cupreſſus naſcitur.

Cùm

Digitized by Google

Cùm verò pater noſter Niceta Athanaſij obitu non mediocriter triſtis eſſet,& eiſeparationē ægrè ferret,vtriuſque officij onus ipſe ſuſcipiēs, vigilabat,& vt fratribus prouideret,omnem laborem adhibebat.Non multò autem poſteà,& communis noſter pater Nicephorus, qui monaſterium diuina ope adiutus conſtituit, & omnia ſua bona Deo conſecrauit,ille,inquam, apud Deum & homines honoratus,& omnibus charus propter mentis ſuæ modeſtiam,& ipſe mortem obijt quarto die menſis Maij. Noſter verò pater Niceta,vt legitimus ipſius diſcipulus,eius memoriam ſplendidam ac celebrem quotannis agi debere ſcripto tradidit. Tunc omnis fratrum ſocietas illum precabamur,vt principatûs ordinationem ſimul atque appellatiōem acciperet. Noluerat enim eam accipere,quoàd beatus Nicephorus ſuperſtes fuit. Ille verò dolebat,idque admodùm moleſtè ferens, omnes precabatur, vt ipſi eum dimitterent, neque cogerent talem appellationem ſuſcipere,dicens: Aſſumite alium quēcunque vultis,qui principatûs nomen habeat, & ego cum Deo ipſo, quemadmodùm anteà faciebā,gregis curā habebo:tātùm vos precor,nè hac in re mihi vim afferatis. Poſteà verò quàm illi diximus,fieri non poſſe,vt hoc ei concederemus,quoniam cùm & ſuperſtite communi illo noſtro patre,ſecundùm Deum ipſe noſter dux fuiſſet & magiſter,multo magis poſt ipſius migrationem eum deceret onus ipſum re & nomine ſuſcipere: Graue,inquit ille,mihi eſt,quod vos, fratres,vim afferentes,mihi imponitis: fiat tamen Dei voluntas. O immenſam ſanctiſſimi patris humilitatem. Quod enim quidam multis largitionibus ambire ſolent, & ſeditione ac bellis ſibi comparant, id propter ſummam humilitatem viro illi oblatū fuit. Multùm igitur & nos,& amici, atque alij quidam patres ipſum precantes, vi adduximus, vt eius præfecturę ordinationem & appellationē,ſicut ſuprà diximus,acciperet.Hāc autem accepit per impoſitionem manuum ſanctî Nicephori, qui tunc erat Conſtantinopolitanæ ſedis Patriarcha.

Aegrè in ſe recipit Abbatis vel p̄fecti nomē.

Iconoclaſtarum hæreſis. Eſa.14.

Cùm verò nos Byzantij eſſemus, cœperunt rumores quidam ſpargi de impijs & Deo inuiſis contra venerandas imagines dogmatibus. Malorum enim origo diabolus vltra modum ſe efferens,& aduersùs Deum arroganter ſe gerens, qui dixit: Ponā ſedem meam in nubibus,& ero ſimilis altiſſimo:quamobrèm & deiectus fuit,& indè vſq; à principio humano generi inſidiatus,primùm ſe in paradiſum cōtulit, & primū formatum hominem eoipſo circunuénit ac decepit,quòd illum Deum fore diceret. Itaque fecit,vt Dei præceptum violaret,& à paradiſo exterminaretur. Poſteà humano genere amplificato,idolorum ſuperſtitionibus illud oppreſſit, hominibusq; ipſis perſuaſit,vt res creatas,derelicto eo,qui illas creauit,venerarentur. Cùm verò ab eiuſmodi ſuperſtitione,tum à diuino Verbo,quod humana carne ſe induit, tum à ſanctis Apoſtolis ac Martyribus,& alijs diuinis & ſacratis Patribus,Chriſti diſcipulorum ſucceſſoribus, homines liberati fuiſſent, & idolorum ſuperſtitio deleta eſſet, neq; ſic doloſus ille diabolus ab inſidijs deſtitit:ſed rursùs diuerſas quaſdam hæreſes excogitauit, & per illasipſas in terris graues diſſenſiones & intolerabilia ſcandala latè diſſeminauit. Quibus etiam ipſis homines liberati ſunt per ſanctas ſynodos,& patres ſanctos,qui conſtanter hæreſibus reſtiterunt, easque oppugnārūt,ſingulas ſingulis ætatibus,quibus vnaquæque hæreſis exorta fuit.

Impietas Iconomachorum.

Quidnam tunc diabolus ipſe fecit?Num quieuit,vel ceſſauit? Minimè,inquam,ille,ſed rursùs aliam hæreſim excogitauit, extremam,ac primam, quę omes alias prę teritas ſummatìm comprehendit, ac ferè Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti diſpenſationem euertit.Nam ſi honor imaginis ad exemplar ipſum pertranſit,vt ait Magnus Baſilius, omninò & è cōtrario, imagine ipſa cōtempta,neceſsè eſt & exēplar ipſum vnà contemni. Cùm verò imago ipſa honoratur,ſimiliter & exemplar ipſum honoretur neceſsè eſt.Dicam apertiùs,exemplo quodam appoſito, quod ſenſu percipitur: Fac eſſe imaginem aliquam regalem aliquo in loco impreſſam (olìm enim regibus mos fuit hoc facere) deindè duos aliquos homines prætereuntes regalem imaginem vidiſſe, illorumque alterum,eò quòd in regem ipſum optimè affectus eſt, ad imaginem ipſam cucurriſſe, eamque amplexatum fuiſſe: alterum verò,illi homini ſuccenſentem,qui hoc fecerit,in eam expuiſſe, & lutum ipſum vtraque manu tollētem, illamipſam imaginem corrupiſſe ac deleuiſſe. Velim dicas, ſi Rex vtriuſque factum cognouerit, vtrinam illorū hominum ſuccēſebit, aut vtrum charum habebit?Nón-

ne

Digitized by Google

ne priorem illum honoribus & ſtipēdijs proſequetur, poſteriorē verò puniet? Quòd ſi terreni Regis imaginem aliquis euertens, id impunè non faciet, qui filij Dei hominis facti pro nobis, & in omnibus rebus, excepto peccato, nobis ſimilis, imaginem contempſerit, quam pœnam non habebit? Apagè, nè ſis homo ità ſtolidus, ſed reuerere imaginem Chriſti, ſi Chriſtum deſideras. Quòd ſi exemplum non veneraris, manifeſtè ſignificas, neque exemplar ipſum à te honorari. Nota hæretice.

Sed agreſtes quidam, dicet aliquis, imagines ipſas Dei loco habent, & ob eam cauſam à quibuſdam audiui, cùm temerè dicerent, nō decere Chriſti imaginem effingi. O inſcitiam hominum. Ità enim eorum cauſa, qui oculis ſunt hebetioribus, & ſolem ipſum tibi, quicunque es, qui hæc dicis, liceret obſcurare. Sed audi noſtræ mentis ſententiam de adorationum differentia. Scimus enim, ratione ità dictante, alium quidē cultum ſecundùm adorationem eſſe, quem primæ & diuinæ illi naturæ adhibere docti fuimus: alium verò ſecundùm habitum quendam & anagogicè, vt & magnus Dionyſius ait, quem ſecundùm proportionem nobis congruentem cum ipſa eorum ſignorum, quæ ſenſu comprehēduntur, varietate multiplicari videmus: quibus ſignis ſacro quodam modo ad Diuinitatem, quæ mente comprehenditur, pro noſtræ conditionis moderatione prouehimur. Itaque Deum ipſum & diuinam virtutem cæleſtes quidem mentes, vt ad intelligendum idoneæ, ſicut ipſis fas eſt, comprehendunt: nos verò corporeis & ſenſu comprehenſis imaginibus ad diuinas res contemplandas, ità vt poſſumus, perducimur. Quòd ſi mente ità excæcatus es, & ad ea, quæ dicūtur, allucinaris, neq; te corrigi permittis, ſed in errore perſiſtis, in illo ipſo tempore, quo è vita excedes, fruſtrà te id ſecutum fuiſſe pœnitebit. Argumenta contra imagines, & eorū dilutiones.

Alij verò vt minoris momenti hæreſim hanc habent, & pro nihilo ducunt, ob idq; facilè capiuntur, & in eam deueniunt. Quidam neque hæreſim hanc eſſe cogitant, ſed contentionem quandam. Ego verò valdè grauem hæreſim illā exiſtimo. Opinor aūt & vnumquenq; eorum, qui rectè ſentiunt, talem eam exiſtimare, quippe q̄ Chriſti diſpēſationi infenſa eſt. Cogita verò & illud, quòd aliæ quidem hæreſes ab epiſcopis, & illis inferioribus preſbyteris, initium habuerunt: hæc aūtem ab ipſis Imperatoribus ortum habuit. Scitis vos, quātum inter preſbyteros & Imperatores interſit. Et illæ quidem ab ijs conflatæ, qui noua & falſa dogmata conſtruere, vetera verò & probata contemnere voluërunt, paulatìm vim adeptæ ſunt: hæc à regali potentia illata eſt. Leo enim, cognomento Iſauricus, cùm in Theodoſiū iuniorem tyrānidem exercuiſſet, Romanorū imperium arripuit: quo ſuperbè admodùm elatus, non dedit gloriam Deo, (per ipſum enim Reges regnāt, & potentes ſcribunt iuſtitiam, vt ait Salomon in Prouerbijs) ſed extulit in altum cornu ſuum, & locutus eſt aduersùs Deū iniquitatem, & poſuit in cælum os ſuum, & lingua eius tranſiuit in terra: cœpitq; hiſtoriam indè vſque à ſanctis Apoſtolis Eccleſijs traditam delere, dicens, non oportere Chriſtum depingi, neque in imagine illum adorari. Hæreſis Iconoclaſtarū origo. Prou. 8.

Cùm hæc fierent, magnus ille Pontifex de throno ſuo migrauit, & veneranda illa hirundo è nido ſuo euolauit, quæ Eccleſiæ ver pulchris concentibus ornans, dies feſtos Domini decorauit. In eius autem locum inductus fuit deformis quidam coruus, hians & obſcura quædam crocitans, procumbente ipſa Eccleſia, & mœſto quodam modo ingemiſcente, quæ tam magno & diuino Pōtifice priuata fuerat. Erat perturbatio non parua in orbis terrarum eccleſijs, malo ipſo, tanquàm peſte quadā, quocūquè percurrente, impietatis potentia corroborato. Poſt hæc ſucceſſit Leonis imperio ſimul atque impietati Conſtantinus filius, malæ radicis malum germen, peſtilentis feræ progenies, draco, animarumque corruptor, atque ex crudeliſſimo leone pardus natus eſt, varium habens ingenium, qui patrem ipſum multis partibus malitia ſuperauit. Non enim ſola imaginum iniuria contentus fuit, verùm etiam ſanctos martyres, quantū in ipſo fuit, honore priuauit, cùm p̄ceperit nō eſſe illos ſanctos appellādos, ſed ſimpliciter nominari apoſtolos, Quadraginta martyres, Theodorū, Georgium, & alios ſimiliter. Illorum autem reliquias omninò contempſit, ac pro nihilo duxit. Atque, vt ſummatìm dicam, habitu erat Chriſtianus, mente ipſa Iudęus. Quam enim Chriſtus ſibi in domicilium delegit, glorioſiſſimam, inquā, ſuā matrē, omnibus alijs rebus creatis ſuperiorē, omniū hominū ſalutem, mūdi patrociniū, quæ propter virginitatis ſuæ præſtantiam prope DEVM verſatur: huius, inquam, venerandum Conſtantinus Copronimus habitu Chriſtianus, animo Iudęus.

no-

Digitized by Google

Blaſphemia eius in matrem Dei.

nomẽ multis modis ab Eccleſia expellere ſtuduit: eius verò interceſſiones, per quas mundus ipſe conſiſtit, illas ne nominare quidẽ voluit, cùm diceret, nemini eam poſſe opitulari.

Conabatur autem, quod dicebat, hoc exemplo confirmare. Cùm enim aliquandò marſupium, aureis nummis plenum, in manum ſumpſiſſet, & ijs, qui cum ipſo verſabantur, illud oſtendiſſet, ab eis quærẽs: Quantínam, inquit, marſupiũ hoc valet? Multi, inquiunt illi. Cùm verò aurum eieciſſet, rursùs quæſiuit, quãtínam marſupiũ eſſet. Cumque illi reſpondiſſent, nihili valere: Ità, inquit miſer ille, & Deiparens Maria (neque enim ſanctam eam nominare dignabatur indignus ille) quo tempore Chriſtum in ſe habebat, valdè honorata illa erat: ex quo autem tẽpore illum peperit, nihil differt à reliquis. O blaſphemiam, ô ſuperbiam, ô immenſam Dei tolerantiam, ô ſummã patientiam. Quomodò ipſius lingua non obmutuit, quę aduersùs Chriſti matrẽ tam ſuperbè iniquitatem locuta fuit? Quídnã à blaſphemis Iudæis nouus hic Phariſæus, & DEO inuiſus differebat? Noſtros verò monachos indignos exiſtimabat, de quibus cogitaret: quinimmò abiectos & nulla memoria dignos vocabat ille, q nulla ex parte memorabilis fuit. Quicunq; aũt prauo ipſius conſilio parére noluerũt, partìm exilio cõdemnati ſunt, partìm in carceribꝰ mortui: alij gladio interfecti, alij vectibꝰ cõtuſi: q ſic diſcerpebanť, vt eorũ viſcera in plateis diſſiparẽtur. Teſtatur id Stephanus, nouus Chriſti martyr, qui prioris illius Stephani & noïe & moribꝰ fuit ſocius. Ad hęc aliqui ſunt in altum mare proiecti. Alij, vt tyrannis tormenta inferentibus peccandi occaſionem auferrent, fugiebant, & in montibus ac ſpeluncis verſantes, in fame & ſiti, frigore & nuditate afflicti, anguſtias multas tolerabant. Alij cruciatus extimeſcentes, neque ſuæ carnis infirmitate confiſi, in alienam regionem migrârũt, & illic, quòd ad conſcientiam & propoſitum pertinet, martyrium compleuerunt. Alij tormẽtorum metui ſuccumbebant. Alij aſſentationibus capiebantur. Quidam humanam magìs, q̃ diuinam gloriam appetentes, ſe ſubijciebant. Alij corporeis voluptatibus addicti, ſuas etiam vxores circunducere non erubeſcebant. Itaque animarum ſalutis domicilia (proh ſcelus) facta ſunt adulterij & inceſtorum diuerſoria. Totum autem eius viri, quem diximus, propoſitum & ſtudium erat omninò in ea re occupatum, vt ordinem monaſticum delerer: idque ex eo tempore, quo regnare cœpit, propoſitum habebat. Tãtoperè verò ſordium & impuriſſimæ cuiuſque rei odore malo delectabatur, vt & animalium brutorum ſtercoribus ſe illiniret, & eos, qui cum illo erant, idem facere iuberet: quos amabat, ob idque benignè accipiebat, quòd rebus malè olentibus ſemper delectarentur.

Monaſtico ordini eſt infeſtiſſimꝰ Copronymus.

Sed tempus non eſt, nefaria illius facta omnia deplorare, cùm & multa ſint, & admodùm profana. De eodẽ & illud fertur, quòd cùm infans eſſet, & baptiſmate lauaretur, piſcinam ipſam fœdauerit, ità vt ſanctus Epiſcopus Germanus dixerit, turpem & graueolentem odorem ab illo puero Eccleſiæ immiſcendum. Id quod re ipſa factum eſt. Imprudens & illud vobis dicere cum alijs omnibus oblítus ſum. Ego ipſe legi treſdecim orationes, quas per duas hebdomadas recitandas tradidit, in quibus nulla de ſanctorum interceſſione mentio facta erat. Cùm igitur & hic miſeram animam efflauiſſet, Leo eius filius quinquennio Imperium tenuit: qui cùm non eſſet ità improbus vt pater, nihil tale commiſit, immò verò Eccleſiæ res paululùm eius tempore ſunt inſtauratæ. Poſteà cùm & hic mortuus fuiſſet, & Irene ipſa, verè pacis cognomen habens, regnare cœpiſſet, Eccleſiæ pacem vnà cum filio procurauit. Cùm enim muliebrem infirmitatem depoſuiſſet, aduersùs impietatem ipſam ſe fortem oſtendit, & pro veritate multum ſtudij atque conſtantiæ adhibens, eos, qui contra veritatem aliquid dicebant, zonis atque honoribus priuatos, ab Vrbe profugauit. Cumque ità præclarè pro fide ipſa pugnâſſet, magnum Tharaſium adiutorem & ſecum ſentiẽtem, deniquè omnium rerum moderatorem Deum omnia perficientem, ſecum habens, veterem Chriſtianæ diſpenſationis pulchritudinem & decentem ſpeciem Eccleſijs reddidit: ſummaq; pax per totum orbem terrarum, Chriſti ope & Irenes Orthodoxæ Reginæ diligentia, conſtituta eſt. Sũt & alia eiuſdem mulieris plurima rectè facta: domicilia, inquam, in quibus ſenes curantur, mendici nutriũtur, hoſpites accipiuntur: ſunt & tributorũ leuationes. Monaſticus aũt ordo ità eius tẽpore auctus eſt, vt multitudinẽ innumerabilẽ adeptus fuerit. Vbiq; eṁ erant exercitatiõis

Irene imperatrix Iconomachos profligat.

mona-

Digitized by Google

monasticæ loca, vbiquè animarum diuersoria, & monachorum ac laicorum pacifica constitutio, precesq; tam monachorum, quàm laicorum assiduæ, psalmorum cantus per totam noctem, atq; omnia pacato & quieto statu regebantur: Christianorumq; res in tranquillitate magna constitutæ tales erāt, vt propter cōcordem & vnam eandemq; fidem, vnum esset ouile, & vnus pastor Christus.

Irenes, quam supradiximus, Imperio successit Nicephorus simul & rectæ fidei sententia valdè pius, & pauperum atque monachorum studiosissimus. Post illum Michaël, qui nunc etiam dignitate monastica excellit. In hunc tyrannidem exercuit Imperator nomine, & moribus fera quædam existens: qui cùm Romanum imperium iniuria occupâsset, neque gloriam Deo dedit, neque diuina permissione illud factum cognouit: sed insipiens factum est cor ipsius, & eius mens inanis erat: & quoniam impietatem inferre cœperat, propterea suum imperium diutiùs permansurum cogitabat. Hic etiam imitatus est sibi cognominem, & moribus concordem diuinæ pietatis desertorem Assyrium illum, & hostem malorumque inuentorem, Leonem, inquam, illum Isauricum. Cœpit igitur sancta sanctorum persequi, quemadmodùm & ille persecutus fuerat. Deindè suorum mysteriorum duces, prauarumque rerum magistros quærebat. Inuenitque paucos quosdam è Senatu, Iohannem scilicet, cognomento Spectam, & Eutychianum. Ad hęc & ex sacerdotum numero aliquos inuenire cupiebat. Diabolus igitur, qui hęc in eius mentem coniecerat, Byzantium lustrans, inuenit Iohannem quendam, cognomento Grammaticum, nouum Tertullum, quem manu appræhensum, ad Imperatorem duxit, & ait: Habeas hunc hominem tibi in eo, quod cupis, vtilem futurum. Vas enim electionis est mihi iste, vt portet nomen meum contra Orthodoxos. Leo Armenus.

Quemadmodùm igitur Paulus Christi vas, ità hic diaboli os factus est: & sicut torrens, ex diuersis imbribus cōstans, maleolentes & perturbatas aquas defert: ità & iste ex fœdo cordis sui thesauro graueolentia & cœnosa dogmata produxit, eos, quos paulò se habebat, turbido quodam potu euertēs. Habebat autem adiutores ex ijs, qui infra solium regale erant, Antonium Syleum, è monachis verò Leontium quendam, & Zosimum, qui illis ipsis diebus in adulterio depræhēsus, truncis naribus, mortuus est. Posthæc omnem monachorum multitudinem cum Episcopis & metropolitis ad sanctissimum Nicephorum Patriarcham coēgit, qui per totam noctem in magna Ecclesia pernoctârunt. Manè verò ipsos ad se Imperator accersiuit. Habebat autem secum intrà palatium occultos quosdam fallaces homines, & malorum magistros, quos velut gallina quædam in regia domo fouens & animans, eisque dona promittens, iubebat nihil metuere. Iussit aūt & Patriarcham solum in primis ad se introire, ignorans, quæ nam inter ipsos seorsùm dicta fuerant. Deindè omes accersiuit. Iraq; ante illum stetit patrum caterua, lectissimorum hominum ac sanctorum, qui angelis similes erāt ac diuini, Aderant & Imperatoris optimates, & totus Senatus.

Sanctissimus igitur Nicephorus eos, qui gradûs dignitate præstantes erant, affatus: Agitè, inquit, dicite mihi: Potest ne id cadere, quod non est? At illi cùm ad eius interrogationis obscuritatem ambigerent, ac nihil responderent, sed se vicissim intuerentur, rursùs Patriarcha ab eis quæsiuit, num Leonis & Constantini Isaurorum tempore sanctæ imagines cecidissent. Illi verò cùm capita deorsùm inclinâssent, & nutu verum esse, quod Patriarcha quæsierat, significâssent, quod satis erat ad eorum, quæ priuatè inter se dixerant, propositum confirmandum, tunc Patriarcha: Quomodò, inquit, quod non stat, potest cadere? Ad hæc nihil respondit Imperator, sed ad patres conuersus, ait: Scitote, patres, me idem sentire, quod vos; simulque effigiem quandam, quam in sinu gestabat, extulit, & per simulationem illam adorans: Sentio, inquit, quod vos, vt videtis, neque à vobis dissideo. Verùm quidam surrexêre, qui aliter docentes, eam viam rectam esse dicunt, quam ipsi tenent. Prodeant igitur coram vobis, & materia hæc inter vos inquiratur. Et si quidem vobis persuaserint, quod ipsi rectè dicant, neque vos quod bonum est impediatis. Si verò ipsi à vobis persuasi fuerint, quòd res nouas doceant, desistant à praua doctrina, & recti dogmatis sententia vigeat vt anteà. Nam si & de aliqua alia re minoris momenti ad me relatum fuisset, neq; ità deceret me eam rem tacitam præterire: quomodo de Ecclesiastica quæstione tacuerim? Nicephori Cōstātinopolitani episcopi prudentia. Simulatio Leonis Armeni.

Digitized by Google

Illi verò cùm neque passi essent eos homines, de quibus Imperator dixerat, coram se prodire, neque dicendi facultatem dandam esse dicerent, sed velut execrabiles quosdam eos haberent: ad hæc cùm certò scirent Imperatoris voluntatem ad malum procliuem esse, neque vnquàm se illi persuasurós fore, quanuis totam scripturam testem ei afferrēt: Aemilianus Cyzici Episcopus: Si quęstio, inquit, Ecclesiastica, Imperator, hæc est, vt dixisti, in Ecclesia inquiratur, vt mos est: altiùs enim & à principio ipso, Ecclesiasticæ quæstiones in Ecclesia, non in palatijs regijs, inquiruntur. Respondit Imperator: Sed & ego filius sum Ecclesiæ, &, vt vos conciliem, vtrosque vestrûm audiam, & vtraque vicissim dijudicans, vera cognoscam. Ad hæc Michaël Synadorum Episcopus: Si nos, inquit, conciliare vis, quarè non id facis, quod conciliantem decet facere? Quippe qui alios quidem in palatio occultos detines, & ad te congregas, quibus excitatis, impiorum dogmatum docendorum facultatem præbes: Alij verò neque in angulis aliquid loqui audent, vbiquè edictis tuis perterrefacti. Non est hoc conciliantis, sed tyrannidem inferentis, indicium. Non est ità, inquit Imperator, sed vt prædixi, ità sum ego, vt vos estis. Sed quoniam ad me de ea re prouocatum est, non decet silentio me illam præterire. Quæ nam causa est, quarè cum his hominibus nolitis loqui? An ipsi dubitatis, & testimonia non habetis, quibus vestra dicta confirmentur? Ad hæc Theophylactus Nicomediæ Episcopus dixit: Testis Christus est, cuius effigiem vides ante oculos in ptimis descriptam, infinitis testimonijs nos abundare, quibus id confirmare possimus: neque dubitamus, vt tu suspicaris: sed non habent isti aures audiendi, ob idque nihil illos iuuaremus: potentia enim & imperio nos oppugnamur. Post hunc & Petrus Niceæ Episcopus: Quomodò, inquit, cum illis nos loqui vis, quibus tu auxilium affers? An illud ignoras, eos, qui Manichæi dicuntur, si huc ducas, & eorum propugnator sis, à te adiutos potentiores, quàm nos, futuros? Non temerè sanctissimus Petrus hoc dixit: Vbi enim impietas ipsa cum potestate coniuncta est, illic veritas superari videtur, & iustitia tyrannide oppressa conculcatur.

Eius arrogātia & temeritas.

Post hæc sacer Euthymius Sardensis Episcopus, liberiore vsus oratione, sic Imperatorem affatus est: Audias Imperator: ex quo tempore Christus in terram descendit, vsq; ad hūc diem per octingētos annos & ampliùs, in Ecclesijs, quæ vbiq; gentium sunt, Christus ipse depingitur, & in imaginibus adoratur. Et quisnam tam arrogans est, qui audeat tot annorum traditionem, à sanctis Apostolis, martyribus ac pijs patribus profectam, dissoluere, vel paululùn mouere, Apostolo ipso dicente: State igitur, fratres, & tenete traditiones, quas edocti estis siue per sermonem, siue per epistolam nostram: Et alio loco: Quanuis Angelus de cælo euangelizet vobis præter id, quod accepistis, esto anathema? Quamobrèm aduersùs eos, qui ante nos hæresim hanc excogitârunt, Synodus apud Niceam vrbem iterùm collecta est sub Irene & Constantino pijs Imperatoribus. Hanc Synodum ipse Dei filius proprio digito signauit. Quicunque audebit aliquid ex ipsa mouere, vel expungere, anathema esto. Cùm hæc audîsset Imperator, & versutæ mentis esset, facilè se hæc pati simulauit. Respondit autem & Theodorus, vehemens Ecclesiæ magister, dux Studitarum: Nè tētes nūc, ô Imperator, Ecclesiasticum statum dissoluere. Ait enim Apostolus: Quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia, primùm Apostolos, deindè Prophetas, tertiò Pastores & Doctores ad perfectionem sanctorum: Non dixit, Reges. Tibi quidem, ô Imperator, ciuilis status & exercitus commissus est. Hęc igitur cura, Ecclesiam autem pastoribus ac doctoribus (vt ait Apostolus) derelinque. At si non vis hoc facere, si qs peruertendæ fidei nostræ causa de cælo nobis aliquid nunciauerit, ipsum non audiemus: tantum abest, vt te audituri simus.

Vide hîc antiquitatem imaginum.

2. Thess. 2.

Galat. 1.

Ephes. 4.

Præclara Theodori episcopi sententia.

Tunc, Imperator furore admodùm exardescens, & quod rectè dictum fuerat, velut iniurioſum quiddam accipiens, omnes eiecit: sanctum verò Theodorum in exilium misit, ac iussit, quandiù Imperator ipse viueret, in vrbem Byzantium non reuerti. Monasteriorū autem Præsides cùm præcepissent nusquàm progredi, neque Orthodoxæ fidei veritatem docere, expulit eos ex vrbe: magnarumque Ecclesiarum Prefectos, partìm ad Orientis, partìm ad Occidentis insulas relegauit, sanctissimoque viro Nicephoro Patriarchæ scribens: Descende, inquit, tu de sede ista, quoniam Ecclesia te non indiget. At ille honestissimis suis literulis ad eum rescripsit: Non ità, ô Imperator,

Leo Armenus Catholicos persequitur.

Digitized by Google

tor,ego temerè deſcendam:non enim cauſa aliqua in me eſt,cur deponi debeam. At ſi rectæ fidei gratia,& propter pietatem tyrannidem patior, ſiue per teipſum,ſiue per aliquem regium tuum hominem mihi ſignifices,& deſcendam. Tunc Imperator miſit vnum ex optimatibus ſuis, quī tyrannico more ipſum depoſuit. Ille verò cùm in magnam eccleſiam deſcendiſſet,& cereas faces accendiſſet,thuraq; & preces adhibuiſſet,cùm populus ipſe illius peregrinationem lamentaretur, hanc habuit oratiōem: Filij,Chriſtianos vos inuéni,Chriſtianos vos relinquo. Cumq; ad Acropolim deſcēdiſſet,nauigium conſcendit,& venit in eum locum,in quem exul ducebatur. Illic autem in ieiunijs ac precibus,ſilentio,tolerantia & multa patientia vſq; ad eum diem p. manſit,quo ad Dominum ſuum migrauit.

Nicephorꝰ epiſcopus pellitur in exilium.

Itaque acerbi veritatis perſecutores cùm omnem impunitatem adepti eſſent, cœperunt ſine timore aliquo dilatari, & impiorum dogmatum ſemen ſpargere. Fecerunt & Patriarcham Theodotum quendam ex eorum numero, qui Spatharij dicuntur, adoleſcentium ludibrium, eligentes ſcilicet hominem ità rudem ac leuem, vt & theatri rem ludicram eum appellare ſoliti ſint, q aliquid ridiculum & falſum in eum dicere volebant. Hunc aiunt & ſeruam quandam ſecum habuiſſe eo nomine, quòd è renibus laboraret:re autem vera,vt voluptatem expleret. Poſteà Iudaicum quoddam concilium ijdem in magna Eccleſia coëgerunt,& ſub anathemate ſanctos patres eiecerunt. Heu quæ inſania hæc fuit. Sed reuertetur dolor ipſorum in capita eorum, & in vertices illorum anathema ipſum deſcendet. Epiſcopos verò,qui ab ipſo diſſentiebant, partìm in terram deiectos pedibus conculcârunt,partìm per poſticum eijciendos è conſeſſu curârunt.

Ei Theodotus homo leuiſſimus ſubſtituit.

Concilia-bulum hæreticorum.

Quo facto,iuſſi ſunt introire inſignium monaſteriorum duces. Itaque omnes introiuerunt: è quorum numero vnus fuit & diuinus pater noſter Niceta, de quo nobis ſermo eſt. Deindè illos primùm aſſentationibus verſuto quodam modo decipere, poſteà verò & minis eoſdem perterrefacere conabantur. Cùm verò illos omnia contemnentes vidiſſent,in diuerſos carceres coniecerunt,cogitantes quid nam ipſis fieret. Tunc & ſanctus pater noſter Niceta in carcere malè olente & ſordido clauſus fuit,idq; per multos dies,ità vt,&ſi non alia pœna ei acceſſiſſet, ſatis condemnatio hæc ad ſuppliciū valeret:erat enim vir ille, vt quiuis alius,ad nauſeam propenſus. Ad hæc omnia veniebant ad ipſum per ſingulos dies inſani & imperfecti quidam homunculi, abiecti & pro nihilo faciendi, & planè indigni, qui virum appellarent. Eiuſmodi tamen homines nugaces maledicta & inſana quædam verba in eum iactabant, vt moleſtiam viro ſancto afferrent. Præter cæteros autē homo quidam,Nicolaus nomine,inani & temerario ſermone illum ſæpiùs affligebat, quoàd eius pater,qui mortuus fuerat,in ſomnis filio Nicolao apparuit,eiq; minatus: Abſtine,inquit,à ſeruis Dei: Ex eo tempore vir ille immodeſtus reſipuit,neq; ampliùs iuſto viro moleſtus fuit: quin etiam alios impediebat,quo minùs id facerent.

Præfecti monaſteriorum in carceres mittuntur

Cùm igitur ſanctus ille pater in carcere multos dies vexatus fuiſſet, tunc Imperator in Orientis partibus illum exulem eſſe iuſſit,& in caſtello quodam ſeruari, quod Maſaleon dicebatur. Erat autem medium hyemis tempus. Itaque licebat videre ſanctum illud corpuſculum frigore ac niuibus è ſuperiore parte affligi: Ex inferiore verò,cùm terra ipſa humorem emitteret, & multam difficultatem afferret, multo magis affligebatur. Ad hæc cùm is, q virum ſanctum ad exilium ducere iuſſus fuerat,natura eſſet immitis,diuinū illum patrem ità vrgebat,vt per ſeptem dies,qui eo tempore breuiſſimi erant,totam viæ illius longitudinem tranſegerit. Hoc idem fera illa immitis & aduersùs alios patres effecit. Cùm verò Imperator conſiderâſſet exilio ipſo nihil aliud perfectum iri,niſi patres illos alacriores reddi, quippe qui animos omnibus anguſtijs maiores haberent,verſutus ille cōſilium mutauit. Cùm enim nondùm quinq; dies illi viri in exilio māſiſſent, rursùs maiore quodam ſtudio eoſdem Byzantium reuerti iuſſit eadē itineris difficultate & moleſtia,eosq; tandiù liberos eſſe,quoàd ipſe cogitaret,qua ratione ad ſuam voluntatem illos attrahere poſſet. Cumq; hyemis tempus & ſanctorum ieiuniorum dies tranſijſſent,poſt ſanctum Paſcha malorum inuentori Iohanni eos tradidit,vt qua vellet ratione,ipſos affligeret.

S. Niceta exulare iubetur

Cùm igitur eos appræhendiſſet, in diuerſos carceres immiſit,& talibus tormentis ſubiecit atq; compreſſit,qualibus neq; Gentiles olìm Martyres ipſos afflixerāt. Cùm

Præfecti monaſteri-

orum immaniter affliguntur

enim in triſtes & obſcuros carceres eos coniecisſet, neque ſtratum aliquod infra ſe, neque tegumenta ſuper ſe habentes, eo modo, quo ſinguli erant induti, ſic humì proſtrati ſunt, teſtîs quibuſdam pro puluinari vtentes. Quibus ſingulis per foramen quoddam anguſtiſſimum panis, eiusque putidi, vnciam, velut canibus, proijciebant: tantum videlicet, quantum ſatìs eſſe videbatur, nè fame perirent. Ijſdem & paululùm aquæ malè olentis dabatur. Erat em̃ Imperatori propoſitum, vel ſanctos viros ad ſuam ſententiam adducere, vel vita eos priuare. Quinetiam vt plus moleſtię atque ærumnarum celeberrimo patri noſtro afferret, eum, qui illi miniſtrabat, fratrem noſtrū, Theoctiſtum nomine, qui & Chriſti gratia eius ſucceſſor fuit, adhuc iuuenem in cuſtodia concluſit, & eadem ratione afflixit. Cùm autem aduerſarij illos vidiſſent mâlle mori, quàm veritatem prodere, dederunt operam, vt ipſos eo nomine deciperent, q̃ nihil aliud ab eis quærerent, nisì vt ſemèl cum Theodoto communicarent, neque quicquam ampliùs facerent: deindè ſinguli ad ſua monaſteria regredi poſſent cum ea fide & ſententia, quam haberent. Hac conditione exiêrunt patres illi, ſi decet patres eos appellare, qui velut in palæſtra quadam ſupplantati ſunt, quanuis eam rem in ardentem quendam feruorem poſteriùs conuerterint, ob idque carcere detenti fuerint.

Nota fraudem hæreticorum.

Venerunt igitur ad ſanctum Nicetam, eum hortantes, vt exiret è carcere. Cùm autem ille remoraretur, & nullo pacto ijs, quæ ab ipſis dicerentur, parére vellet, pergebant ipſum excitare, quòd dicerent fieri non poſſe, vt illic ipſe remaneret, alijs exeuntibus. Nihil, inquiebant, eſt, quod illi à nobis quærunt. Paululùm quippiam prudenter eis concedamus, nè ipſi totum perdamus. Ità cùm diutiùs vim inferrent, contra voluntatem ſuam pater ceſſit, non ærumnas fugiens, neque quòd calamitates pati recuſaret, (nunquàm enim hoc dixerim) ſed patrum hortatione impulſus ſe ſubiecit, non animo & propoſito, ſed ſenes ipſos reueritus. Nam ſi pro fidei ratione vita & mors propoſitę illi fuiſſent, certò ſcio mortem futuram fuiſſe illi optabiliorem, neque omninò de recta fide ac doctrina aliquid eum remiſſurum fuiſſe, etiamſi pericula infinita propoſita ei fuiſſent. Quamobrèm omnes ad ea, quæ Oratoria dicuntur, quæque, vt anteà, picturis exculta erant, aſſcenderunt, communicâruntq; cum Theodoto, manum illi dantes. Tunc illis Theodotus: Qui non adorant, inquit, imaginem Chriſti, anathemati ſubijciantur. Itaque reliqui patres in ſuum quiſq; monaſterium quod regebat, abiêrunt: Ille verò beatus pater cùm ſecum animo cogitâſſet, multæ ruinæ cauſam eſſe, cùm quis ab inſtitutionis norma deflexerit, decreuit aufugere & in aliam regionem proficiſci, & illic errorem, in quem lapſus fuerat, emendare.

Cùm igitur omnia ſua in nauïgium coniecisſet, nauigauit vſque Proconeſum. Sed illic ſententiam mutans, ſecumque dicens, vbì erratum commiſſum fuit, illic opùs eſſe & emendationem fieri: redijt rursùs Byzantium, & in priore ſua confeſſione ac fide permanebat, nihil omninò metuens. Quem cùm Imperator ad ſe vocâſſet: Quid eſt, inquit, quòd cùm alij patres in ſua monaſteria profecti ſint, tu ſolus hîc relictus es, propriam voluntatem ſecutus, non edicto meo párens? Sed, vt audiui, cogitâſti & Imperium noſtrum aufugere, ac nos decipere. Quamobrèm noſtro edicto cedens, in monaſterium tuum redi: ſin minùs, ærumnas tibi afferam, quas perferre non poteris. Ad hæc ſanctus ille vir leni voce reſpondens: Ego, inquit, Imperator, neque in monaſterium meum redibo, te iubente, neque à fide mea deſciſcam, ſed in eadem confeſſione mea ſum & vero, in qua & Patres mei ſeruati ſunt, & propter quam olìm periclitati ſunt optimi Eccleſiæ propugnatores: in qua Eccleſia nos ſtamus, & gloriamur in ſpe gloriæ Dei. Benè illud ſcito, Imperator, quòd neque mortem extimeſcens, (ad tempus enim hæc eſt) neque vitam hanc appetens (Deus teſtis eſt) feci, quod non decebat: ſed ſenum illorum reuerentia his me ſubieci, quibus non debui. Certò igitur ſcias, nullam me vobiſcum habere communionem, ſed in traditione permanere, quam ab initio accepi. Fac igitur mihi quicquid libet. Nihil ampliùs à me te auditurum ſperes.

S. Niceta coram Imperatore conſtanter fidē profitetur.

Cùm igitur Imperator ea ſententia illum eſſe vidiſſet, quæ mutari non poſſet, eum Zachariæ cuidam tradidit, regalium ædium curatori, quæ Mangana dicuntur, illicque intereà iuſſit ab illo viro cuſtodiendum, quoàd, quid de ipſo agendum eſſet, deliberaret. Cùm autem Zacharias ille pietatis eſſet ſtudioſus, nihil mali ſan-

Digitized by Google

cto homini fecit: sed omninò aliter se gerēs, beneficijs maximis eum afficiebat, neque in eius vultum præ reuerentia intueri audebat. Eum posteà Imperator exulem misit in vnam quandam insulam ex his, quæ sunt in sinu ipso positæ, Glyceria vocata. Eam verò insulam detinebat Anthimus quidam præstigijs deditus, sacrilegus, versutus, obliquus, dolosus, arrogans & crudelis. Hunc propter nimiam ipsius malitiam, monasteriorum, quæ illic erant, Præsidem impij homines fecerunt: talibus enim viris tunc imperia in manus tradebantur, vt eorum potentia totum peruerteretur. Illum propter multam ipsius insaniam, arrogātiam & temeritatem, eius loci homines Caiphan nominabant. Hic cùm sanctum virum accepisset, & potestatem contra eum haberet, crudeliter eum affligebat. Cùm enim in angusto & arcto carcere ipsum conclusisset, perpetuò vexabat, neque paululùm è carcere illum prospicere sinebat, ipse carceris clauem secum ferens, & per foramen quoddam paululùm cibi ei dari iubens. Quippe homines impij ei promiserant, si Nicetæ persuasisset, vt cum ipsis conueniret, maiore honore donandum. Quocircà nefarius homo Nicetam affligebat, sperans se viro sancto persuasurum quod volebat.

Relegatur in exilium.

Crudeliter affligitur.

Cùm verò venerandus Niceta illic esset, admirabilium rerum author Deus miraculum quoddam perfecit. Non enim decet sancti Spiritûs gratiam occultare, quæ in illo sancto viro multam se ostendit. Zacharias, quem supradiximus, diuini patris nostri custos valdè beneficus, missus ab Imperatore ad Thracem pro rerum publicarum gubernatione, à barbaris eius regionis confinibus captus & captiuus ductus fuit. Hoc cùm sanctissimus Synadorum Episcopus ex eo loco, in quo ipse custodiebatur, audîsset, sanctissimo Nicetæ significans: Communis, inquit, noster amicus Zacharias compræhensus & captiuus ductus est. Sed rogo te, vt eius causa Deum preceris: certò enim scio, quòd eum exorare possis. Id cùm patri per ministrum fratrem nostrum Philippum nunciatum fuisset, ità ea re tristis fuit, vt ferè totum diem ieiunus permanserit.

Cùm autem vespera venisset, quam habebat candelam ad carceris lumen, eam dedit ministro, vt aqua maritima illam ablueret. Quod minister cùm studiosè fecisset, sancto viro candelam reddidit. Cùm eam igitur ille accendisset, vigilabat, Deo ipsi pro Zacharia tandiù supplicans, quoàd ab illo de Zachariæ liberatione certam fidem accepit. Cùm enim venisset hora nocturna, qua psalmi cani solent, ministrum suum vocauit: cumque psalmos cecinissent, & Diaconus Nicetam hilarem ac lætum vidisset, quæsiuit eius rei causam. Cui Niceta: Nè sis, inquit, Philippe, tristis: nostrum enim amicum Zachariam tuis oculis hîc visurus es. Non multò aût posteà visum fuit genti, quam supradiximus, cum Imperatore pacem facere: & recōciliatione facta, exijt Zacharias cum reliquis captiuis, Deo & viro sancto gratias agens.

Prædicit Zachariæ liberationem.

Tres autem germani fratres proprio nauigio nauigantes, cùm fluctuatione magna opprimerentur, & iamiam submergendi essent, inuocato viri sancti nomine, seruati sunt, & Deo ipsi gratias egérunt, qui suis hominibus sanctis talem gratiam conferre solet. Ità S. Niceta fortiter omia tolerauit, per sex annos angustijs afflictus, & rerum inopia vexatus vsq; ad mortem Leonis illius, qui cum Deo bellum gerebat. Hic verò nefarius pœnas sua temeritate dignas, hoc est, mortem sæuissimā exoluit. Quidam enim ex ordine militari nouas res tentantes, & velut Angelum quendam ducem sequentes, nemine impediente, in regiam domum ingressi sunt, & intrà locum, quod Oratorium dicitur, gladijs ipsum percusserunt. Visum enim illi fuit ad aram cōfugere. Itaq; illic percussus est, qui perpetuò iniquus fuerat.

Leo Armenus interficitur.

Erat apud hunc duabus catenis vinctus Michaël. Quem cùm hi, qui feram illam domuerunt, statim à vinculis exoluissent, Imperatorem pronunciârunt. Cùm ille autem inter virtutem & vitia medio quodam modo se gereret, fidem quidem ipsam non in pristinum statum restituit: sed patres tamen nostros omnes ab exilio reuocauit, eosque liberauit, qui erant in carceribus. Itaque multa illa Ecclesiæ persecutio sedata est. Exijt igitur & beatus pater noster Niceta ex eo carcere, in quo erat, velut ex stadio quodam confessor illustris, & martyr sine sanguine, manifestè victricia præmia reportans. Abijt igitur magnus pater ad insulas Vrbi finitimas quietem appetēs, in quarum vna sedit, Angelorum vitam degens. Eratque omnium dux ad salutem, omnium columen, omnium medicus, tam animarum, quàm corporum salutem

Michael ei subrogatur.

Pax ecclesiæ.

procurans, indigentibus verò ſuppeditans, quæ neceſſaria illis erant, non ſolùm noſtræ fidei hominibus, ſed alienis etiam eleemoſynam largiens. Poſt hæc beatus ille pater paruum quoddam prædium, ad Boream vergens, eregionè Vrbis poſitum mercatus eſt, & illic reliquum vitæ tempus, quod quidem breuiſſimum fuit, tranſegit.

Cùm verò tempus veniſſet, quo diſſolui haberet, vt cum Chriſto eſſe poſſet, morbo vehementiùs eum vrgente, & ipſius vires conſumente, cùm dies Dominicus illuxiſſet, hora ſexta ſanctus illos pedes extendens, qui ad confeſſionem fidei benè cucurrerant, migrauit, & vnà cum Angelis profectus eſt in cælum, tertio die menſis Aprilis. Cùm igitur auditum fuiſſet, virum illum ſanctum diem obijſſe, conuénit multitudo magna ex vrbe & finitimis locis virorum ac mulierum, monachorum & virginum, qui omnes Nicetam, vt patronum ſuum, ad ſupernum Imperatorem precibus comitabantur. Venerunt & Archiepiſcopi, ſanctiſſimus Theophilus Epheſi, & ſacer Ioſeph Theſſalonicæ. Cumque conſuetas exequias viro ſancto exoluiſſent, in loculis eum repoſuerunt. Eius verò diſcipuli cùm ipſum nauigio impoſuiſſent, ad ſanctum monaſterium nauigârunt, quod ille proprijs laboribus excoluerat. Nos autem in litore ipſum expectabamus cum religioſiſſimo Paulo Epiſcopo Pluſiadis. Cumque ad nos peruenisſet, & è nauigio eum extuliſſemus, ſanctas illas reliquias lachrymantes venerati fuimus : quas in humeros accipientes, congruenti pſalmorum cantu omnis fratrum ſocietas ex vtriſque monaſterijs, ad ipſius patris monaſterium deduximus. Plurima verò miracula per ipſum Deus in via effecit. Nam & dæmones è multis, qui vexabantur, fugati ſunt, & ægroti varijs morbis liberati. Inter quos & mulier ſanguinis proluuiem patiens, cùm fide acceſſiſſet, & ſanctas reliquias ſolùm tetigiſſet, ſanitati reſtituta eſt

S. Nicetæ obitus.

Miracula fiunt.

Cùm igitur exequiarum ordinem ex more ſuper ipſum compleuiſſemus, in communis patris noſtri Nicephori monumento eum condidimus, quod monumentum adhuc viuens ſibi ipſe fecerat à ſiniſtra parte ſuggeſti. In quo per Chriſti gratiam curationes & ſigna vſq; ad hodiernum diem efficiuntur. Omnes enim infirmi, qui ad ſanctos illos loculos accedunt, ſani domum reuertuntur, quocunque morbo detenti fuerint. Hęc fuit ſancti hominis vita, hæc cæleſtis illius ciuis & diuini patris noſtri Nicetæ inſtitutio. Hic Deum inſatiabiliter amauit, & ab ipſo DEO iurè amatus eſt. Eius gloriam celebrauit, & ipſe gloria donatus eſt : Glorificantes enim me glorificabo, dicit Dominus: Cui conuenit gloria, Patri videlicet, & Filio, & ſancto Spiritui nunc, & ſemper, & in ſecula ſeculorum, Amen.

1. Reg. 2.

VITA S. RICHARDI EPISCOPI CICESTRENSIS, INCERTO QVIDEM AVTHORE, SED FIDELITER

conſcripta. Arbitror autem epitomen eſſe illius prolixæ vitæ, quam duobus libris complexus eſt Radulphus Ciceſtrius circa annum ſalutis 1270. quam quidem in præſens ad manum non habui. Porrò ſtylum paulo latiniorem adhibui in gratiam Lectoris, pleriſque redditis paraphraſticôs.

3. Aprilis.

S. Richardi parentes.

Felix ingenium.

Anctæ & nunquàm intermorituræ memoriæ Richardus natione Anglus, in Vuigornienſis diœceſis pago, quem à ſalis puteo Vuich vocant, parentes habuit non ignobiles, Richardum & Aliciam. In pueritia, præter illius ætatis ingenium, choreas & id genus vanitates atque pernicioſa ſpectacula intantùm à ſe voluit eſſe aliena, vt coætaneorum ſuorum nullis neque blanditijs, neque ſuaſionibus ad ea potuerit pertrahi : ipſos verò coæuos ſuos & condiſcipulos breui tempore tam eruditione, quàm vitæ & morum integritate anteceſſit. Porrò frater eius captiuus abductus fuit in teneriori

æta-

ætate : qui deindè maturiori æuo dimissus è custodia, ad patriam nudus & inops regressus est.

Cuius extremam paupertatem ex animo miseratus Richardus, cùm nihil ipse quoquè haberet, vndè posset eius inopiam solari, in eius se tradidit seruitutem. Ibi verò tempus non exiguum in multa paupertate & abiectione, sed non minori cum patientia, modò ad aratrum, modò ad bigam, modò ad alios id genus duros labores adhibitus, humiliter & modestè seruiuit. Intantùm autem eiusmodi officijs fratris sibi beneuolentiam conciliauit, vt is accepta charta, totius terræ suæ illum scripserit hæredem. Deindè verò amici & cognati eius de quadam illi nobili puella desponsanda tractare cœperunt. Id vbi sensit frater eius, facilè intelligens Richardum cum illa sponsa multas opes habiturum, doluit se suum illi fundum transscripsisse. Quod cùm comperisset Richardus, ait ad illum: Non est, frater charissime, quòd te hoc nomine affligas. Qua enim tu in me vsus es liberalitate atque humanitate, eandem ego quoquè erga te declarabo. Itaque non solùm scripturam tuam & fundum tibi restituo, sed etiam sponsam ipsam libens tibi trado, si tamen illi & amicis eius id molestum non sit. Neque enim ego vnquàm illam exosculatus sum. Deindè omnibus abdicatis, fundoque & sponsa & amicis derelictis, primùm ad Oxoniensem Academiam, indè Lutetiam Parisiorum se contulit. Tanto autem ferebatur discendi desiderio & amore, vt de victu cultuque corporis non magnoperè cogiraret. Vt enim ipse posteà narrare consueuit, cùm haberet in suo cubiculo socios duos, non erat illis tribus nisi vnum capitium, & singulis tunicæ singulæ. Itaque vno ex ipsis ad audiendam lectionem abeunte cum capitio, reliqui duo manebant in cubiculo, sicque per vices illo capitio vsi, lectiones auscultabant. Cibus illis erat panis & vini parùm cum olùsculo aut eius generis vili edulio. Carnibus enim aut piscibus vt vescerentur, illorum paupertas non sinebat, præterquàm Dominicis & solennibus diebus, & cùm illis vel amici vel commilitones adessent. Aiebat verò vir sanctus, se nunquàm toto vitæ suæ spatio iucundiores & suauiores duxisse dies.

Seruit fratri suo.

Posthabitis omnibus, cōfert se ad studia literarum.

Tantos interìm in bonis literis progressus habuit, vt ab omnibus acclamaretur, dignum eum esse, qui magisterij titulis ornaretur. Noluit autem Parisijs promoueri, sed in patriam reuertens, denuò ad Oxoniensem scholam accessit, nec diù pòst in artium magistrum illic promotus est : & quæ anteà conquisierat, alijs liberaliter impartiuit. Posteà verò in Italiam profectus, Bononiæ septennio ampliùs iurisprudentiæ operam dedit, idque tanto cum eruditionis incremento, vt præceptor eius morbo correptus, ex omnibus discipulis suis vnum Richardum delegerit, qui ipsius loco cœptam prælectionem continuaret. Et id quidem anno dimidio & eo ampliùs tanta cum modestia & dexteritate præstitit, vt ab vniuersa illa Academia haud vulgari tum laude tum honore sit affectus : apud præceptorem quoquè suum eum gratiæ & beneuolentiæ locum obtinuerit, vt vnicam filiam suam cum omnibus facultatibus suis propensissimo animo illi tradere peroptârit. Verùm beatus Richardus iam diuinitùs permotus, longè aliud animo volutabat, eique summissè admodùm gratias egit, quasdam interìm rationes ciuiliter prætexens, addens etiam peregrè sibi esse abeundum: eo autem itinere confecto, vbi Deo volente rediërit, se voluntati ipsius minimè defuturum pollicens. Atque ità illi atque filiæ eius cùm valedixisset, redijt in Britanniam ad Academiam Oxoniensem, multis illic seſe laboribus, vigilijs, corporis afflictionibus afficiēs. Adeò verò eius creuit existimatio, vt omnium vnanimi consensu Cancellarius eius Academiæ creatus sit.

Fit artium magister.

Studet iurisprudentiæ.

Per id tempus Cantuariensis ecclesiæ cathedram obtinebat beatus Edmundus, qui eius integritatem & prudentiam diù antè compertam habuit : Lincolniensi autem ecclesiæ præerat Robertus, quem cognominant, crasso capite, vir sanè eximia sanctitate. Hi ambo, altero alteriùs conatum & voluntatem prorsùs ignorante, vno eodem tempore in id summoperè incumbebant, vt possent eum habere Cancellarium. Obtinuit tandèm Cantuariensis antistes, quòd is prior suam mentem & desiderium beato Richardo indicâsset, in eiusque famulitium ille se contulit, eius voluntati reuerēter obsecundans. Tum verò B. Edmundus suū illi sigillū tradidit, & pci-pua quæque grauioraque totius diœcesis suę negocia illi demādauit. Itaq; B. Richar-

Fit Cancellarius Academiæ Oxoniēſ.

Itē Archiepiscopi Cātuariēſ.

Digitized by Google

dus non impiger, cœpit quotidiana bonis ſtudijs augmenta adijcere, prouinciam ſibi traditam abſque animi faſtu & ſuperbia fideliter & accuratè adminiſtrare, manus ſuas excutere prorsùs ab omni munere, non ignorans illud Deuteronomij, quòd munera excæcent oculos ſapientum, & mutent verba iuſtorum. Itaque videre in illo licebat ineffabilem quandam æquitatem, multam affabilitatem & comitatem, modeſtiam, ſimplicitatem cum prudentia & humilitate coniunctam, mores & actiones benè compoſitas atque ſedatas. Porrò ſancto Edmundo etiam in rebus duris & afflictis tam intrà prouinciam, quàm in exilio degenti conſtanter adhęſit, non ignarus, eos qui ſocij fuerint paſſionum, fore etiam ſocios conſolationum: & qui compatiuntur, etiam conregnaturos. Mortuo autem beato Edmũdo, ſanctus Richardus tam ab aula, quàm à curis & negocijs aulicis abſolutus, Aureliam profectus, in cœnobio Dominicorum ſacræ theologiæ ſtuduit, non vt plerique ſolent, auribus quidem audientes, ſed animum ad intelligendum non accommodantes: ſed quæ auribus hauſit corporis, ijs etiam interiorem admouit auditum, vt poſſet efficaciùs audita in opus conferre. Ibidèm verò ſacerdotio initiatus eſt, vt omnipotenti patri dilectum filium immolaret. Ab eo autem tempore, cùm ſe ad eum dignitatis gradum pertigiſſe cerneret, veſtes habuit ſolito humiliores, minusque cultas. Poſtquàm autem in diuinę ſcripturæ ſtudijs iam diù ſatìs verſatus erat, ad paſcendas oues ſibi creditas abſceſſit. Habebat enim vnicam paroeciam, cui curam neceſſariam impéndere voluït, & boni paſtoris fungi officio.

Deut. 16.

2. Cor. 1. 2. Tim. 2.

Dat operã Theologię.

Fit presbyter.

Succeſſerat iam beato Edmundo in Cantuarienſi eccleſia Bonifacius antiſtes venerabilis: optabat autem ille hominis adeò gratioſi, putà Richardi, frui conſuetudine & conuictu. Itaque priſtinam illi functionem, nempe Cancellarij, demandauit, ſed id ſanè inuito ac recuſanti. Interea diem ſuum obijt Radinus de Neuellis, Ciceſtrenſis epiſcopus. Eius verò eccleſiæ, iam paſtore orbatæ, canonici, impetrata pro conſuetudine facultate ab rege Henrico, eius nominis tertio, quendam ex regis aula, eiuſdem eccleſiæ Canonicum, epiſcopum elegerunt. Sed ea electio ex Canonum præſcripto per Bonifacium Cantuarienſem archiepiſcopum & eius quoſdam ſuffraganeos antiſtites, vitæ probitate & doctrina inſignes, in quibus fuit etiam ille, quem diximus, venerabilis pater Robertus Lincolnien epiſcopus, in irritum redacta eſt, quòd is, quem elegerãt, ſcientia & moribus tantæ functioni parùm idoneus eſſet: communi autem omnium ſententia Richardus antiſtes electus eſt. Sed cùm ea res ad aures regis perlata eſſet, valdè acerbè ille tulit priorem electionem ità planè reſciſſam, ſubrogatumque eſſe hoſtem ſuum, nempe Richardum, qui beato Edmundo ijs in controuerſijs, quas cum ipſo habuerat, adhęſiſſet. Itaque furore percitus, res eccleſiæ Ciceſtrenſis iuſſit confiſcari. Verùm beatus Richardus de conſilio antiſtitum cum literis Cantuarienſis epiſcopi ad regem proficiſcitur, ſupplices illi preces offerens, vt patiatur ea, quæ ſunt eccleſiæ Ciceſtrenſis, ſibi reſtitui. Sed nulla ratione flectere potuit regis animum: cumque diù multumque ſe fatigâſſet, & multas iniurias atque contumelias eſſet perpeſſus, tandèm ad extremum illud poſt Deum in terris perfugium, Apoſtolicam ſedem ſe contulit. Iam autem illum apud Romanum Pontificem regij legati anteuerterant, quos illic aduersùm ſe paratos & inſtructos offendit. Præſidebat tum illi ſedi Innocentius, eius nominis quartus, qui illum humaniter excepit, & vtriuſque partis rationibus auditis, beati Richardi electionem ſua authoritate confirmauit, atque inſupèr ſacrarum manuum impoſitione illum ſolenniter epiſcopum conſecrauit.

Eligitur in epiſcopum Ciceſtren.

Sedes Apoſtolica afflictorum perfugium.

Fertur tum miri quiddam eueniſſe. Nam cùm alius quoquè illius regionis eximius prælatus eſſet à Pontifice conſecratus, vbi ad ſacram vnctionem ventum eſt, vix guttulam ex ampulla elicere potuit Pontifex: poſtquàm autem beatus Richardus ſacra vnctione fuit imbuendus, tam copioſè liquor ex ampulla manauit, vt miniſtri linteis ægrè abſtergere potuerint, nè in collum & corpus eius diffluęret. Stupebant non immeritò Pontifex & Cardinales, alijque, qui illic aderant, dixitque vnus è Cardinalibus: Reuerà gratiæ plenitudinem adeptus eſt.

Deindè verò beatus vir cum literis Pontificis in patriam proficiſcens, in itinere ſepulcrum inuiſit beati Edmundi, iam miraculis coruſcantis! poſteà in Britanniam peruénit, facultatesque omnes Ciceſtrenſis eccleſiæ ab regijs miniſtris iam ex-

Digitized by Google

exhaustas atq; absumptas reperit. Proposito quoquè publicè edicto, rex omnibus interdixerat, nè quis ei quippiam mutuò daret. Vbì autem regi & eius proceribus literas Pontificias & mandata exhibuit, non tam regem sibi conciliâsse, eiusq; promeruisse gratiam, quàm iram potiùs & indignationem conciliâsse visus est. Quamobrèm pauper & inops à rege discedens in diœcesim suam, sub tecto alieno degit hospes, & mensa aliena vtitur. Interìm crebrò perlustrat diœcesis suæ loca, visitans creditum sibi gregem & sacramenta, vbì res poscere videbatur, ministrans. Nè quis aût eum ceu ignauum & inertem suique iuris desertorem ac proditorem insimulare posset, interdùm ad regiam sese contulit, & ablatorum bonorum restitutionem humiliter postulauit, licèt semper indè cum iniurijs & contumelijs repelleretur. Accidit quandoquè, vt aspero regis responso Decanus & Canonici Ciceſtrenses animis turbarentur ac mœrore afficerentur: sed illos vir D E I hilari vultu alloquitur, atq; illud eis ex Actibus Apostolicis commemorat: Ibant Apostoli gaudentes à conspectu concilij, quoniam digni habiti sunt pro nomine Iesu contumeliam pati: additque: Ego vobis id confirmo, hanc vexationem & afflictionem nobis quādoquè Dei benignitate in gaudium mutatum iri. Cernens autem regis pertinaciam, summo Pontifici eius responsa indicauit: qui sanè mirum in modum sancti viri vicem miserans, seuerissimè mandauit duobus Angliæ episcopis, vt regem admonerent de restituēdis intrà certum tempus Ecclesię Ciceſtrensi ablatis rebus: quòd si nolit, sentētias in ipsius literis expressas toto regno inuulgarēt. Iam biennium vir sanctus regias vexatiões pertulerat, & tum demùm à rege illi ædes ruinosæ & vacuæ restitutæ sunt.

Eius in episcopatu afflictiones

Actor. 5.

Postquàm autem episcopi functionem beatus Richardus susceþit, factus est in precibus solito feruentior, in præstandis eleemosynis benignior atque copiosior, in proprio castigando corpore seuerior. Pauperum deincèps attentior illi cura fuit, habitus vel cultus corporis neglectior, gestus atque ipsa etiam pronunciatio modestior. Ad mensam sedenti lectio adhibebatur, atque interdùm lectionem intermittente nonnihil lectore, de ijs, quæ lecta fuerant, aut de alijs rebus bonis & frugiferis sermones conferebant. In pagos suæ diœcesis veniens, ægrotos & pauperes diligenter iussit inquiri, ijsque non modò eleemosynam præbuit, sed etiam humaniter & benignè eos inuisit, & verbi cælestis alimonia accuratè refecit. Cumque ob eleemosynas largiùs impensas reditus absumerentur, dominus Richardus Bachedensis, frater eius secundùm carnem, cui temporalium rerum curam commiserat, dixit ei, ad tam profusas eleemosynas in tanta pauperum multitudine reditus & prouentus ipsius non sufficere. At vir Dei illi respondit: Itáne rectę rationi consentaneum tibi videtur, mi frater, vt nos ex vasis aureis & argenteis edamus & bibamus, & Christus in pauperibus suis fame crucietur? addiditq;: Possum etiam ego, quemadmodùm pater meus, ex paropside & cratera escam sumere & potum haurire. Vendantur igitur vasa argentea & aurea: sed & equus, quo vehor, magni precij est: vendatur, obsecro, etiam ille, & illorum precio alantur pauperes Christi. Neq; solùm nouerat vir sanctus pauperes cibo potuq; fouere, sed etiam nudis præbere vestes, mortuos proprijs manibus sepelire. Non rarò autem stipem elargitus est etiam antè, quàm rogaretur: cumq; nō deessent qui sciscitarentur, cur pecuniam daret non petentibus, respondit: Scriptum est: Domine, præueniſti eum in benedictionibus dulcedinis. itemq;: Carè satis emitur, quod precibus obtinetur. Instituit autem etiam domū hospitalem pro presbyteris egenis, senio cōfectis, cęcis atq; alijs corpore debilitatis: & nè publicę mendicitati subijcerētur, quę ad victum & vestitū pertinent, eis in eadem domo curauit nè deessent.

Catalogus virtutū eius in episcopatu.

Benignitas in pauperes.

Psal. 20.

Illud quidem valdè est memorabile, quòd vnus panis eius benedictione adeò auctus est, vt cùm præter eorum, qui præsentes aderant, spem & expectationē, abūdè refecta essent ad tria millia pauperū, solitas portiones recipientium, tot fragmenta superfuerint, quę pro ratione illius distributiōis, centum insuper pauperibus cibandis suffeciſſent. Neq; semèl duntaxàt aut bìs, eius accedente benedictione, tanta facta est rerum augmentatio, sed sæpiùs, illo id præstante, qui aperit manum suam, & implet omne animal benedictione. Cilicio etiam vsus est vir Dei & lorica, quibus corpus suum maceraret. Porrò vestimenta eius & calceamenta nec admodùm nitida, nec plùs æquo abiecta visebantur, sed moderata, & ipsi congruentia, in quibus sanè non est passus aliquid apparére curiosæ nouitatis. Sed neque phaleris, auro vel argento

Vnius panis mira multiplicatio.

Psal. 144.

Digitized by Google

to conſpicuis, equos ſuos ornari voluit, neque ſuperfluas veſtes mutatorias ſecum circunferre, non ſolùm pompam vitans, ſed etiam timens, nè pauperes clamarent ac dicerent illud, quod apud Diuum Bernardum legitur: Pontificis in freno quid facit aurum, nobis fame & frigore miſerabiliter laborantibus?

Quendam dominum Iohannem, filium Alani, propter iniuriam eccleſiæ Ciceſtrẽſi irrogatam, vir ſanctus excõmunicauit. Sed cùm ille ad eius aulam veniret, familiariter eum admiſit, & apud ſe in prandio retinuit, dicẽs, quandiù in ipſius aula eſſet, ſe eũ excõmunicationis ſententia nolle teneri: at vbì receſſiſſet, ſi nõ ſatisfaceret eccleſiæ, omninò velle eum pro excommunicato haberi. Aiebat etiam, ſi inter partes ſint lites & diſſidia, dum ſuum quæq; vult ius repetere ac tueri, nõ debere charitatis ſigna inter Chriſtianos omitti aut negari. Si enim, inquit, quod meum eſt, volo recuperare, non debeo id, quod Dei eſt, alteri ſubtrahere. Et ità quidem ipſe ſe geſſit erga Abbatem de Fiſcanno, & virum illuſtrem Richardum, tunc Comitem Cornubiæ, itemque Canciæ comitiſſam, cùm eſſent ei controuerſiæ cum illis ratione eccleſiæ ſuæ. Nam pro contumelijs honorem, pro inimicitijs beneuolentiam rependit.

Eius charitas erga aduerſarios.

Quidam è clero virginem Deo ſacratã ex monaſterio illius extractam corrupit. Id vbì reſciuit vir ſanctus, eũ beneficio ſiue ſacerdotio eccleſiaſtico, quod in ipſius diœceſi habebat, cum multa illius ignominia priuauit. Rogãtibus autem pro illo tum rege ipſo, tum Cantuarienſi archiepiſcopo & multis alijs prælatis, proceribus atque baronibus, vir Dei in diuina exequenda iuſtitia prorsùs inflexibilem ſe oſtendit, percutiensque pectus ſuum, ità ait: Donèc ſpiritus hos reget artus, talis furcifer, qui virginem Deo ſacratam temerare auſus eſt atque etiamnùm apud ſeſe inſtàr ſcorti cuiuſdam detinet, me quidem conſentiente nunquàm in mea diœceſi curandis animabus præficietur. Et quia prouocauit iſte ad dominum archiepiſcopum Cantuarienſem, faciat ille ſanè, ſicut voluërit reſpondere apud æquiſſimum illud tribunal Chriſti.

Seueritas in ſtupratorẽ virginis Deo dicatę.

Hanc beati viri conſtantiam cùm illi vidiſſent, deinceps ea de re eum tentare noluêre. Non aliter ſe geſſit erga tres vicarios, qui concubinas apud ſe palàm fouere conuicti fuerant. Cùm enim nollẽt eas à ſe dimittere, lata in eos ſententia, eccleſiaſticis beneficijs illos priuauit. Quoſdam etiam, qui furem ad eccleſiam cõfugientem, violenter indè extraxerant atque ſuſpenderant, illius iam putre cadauer per dies quindecim & eo ampliùs exhumare compulit, & ad eccleſiam, vndè illum extraxerant, proprijs humeris deportare.

Itẽ in tres concubinarios.

Accidit quandoquè, vt domorum & rerum ipſius exuſtio & non minima iactura ei nunciaretur. Familia tum plangente & dolente, ipſe ſereno & iucundo vultu gratias egit Deo, illoſq; bono eſſe animo iuſſit, ità dicens: Nolite dolere chariſſimi: habemus etiamnùm, vndè nobis res neceſſarias parare poſſimus. Et hæc quidem ego nobis ea cauſa accidiſſe ſentio, quòd ad præſtandas eleemoſynas non eam adhibuimus curam & liberalitatẽ, quam debebamus. Itaque volo & iubeo, vt poſthàc de facultatibus noſtris largiores præbeantur eleemoſynæ. O virum generoſo pectore, qui etiam inter defectus deficere neſciens, ex ipſa rerum ſuarum iactura nouit ſibi virtutum cumulare augmenta. Præfectis & præſidibus diœceſis ſuæ ſub diuini nominis obteſtatione & animarum periculo grauiſſimè interdicere ſolebat, nè quicquam à ſuæ diœceſis hominibus præter fas exigerent, nec eos indebitis exactionibus vexarent. Ipſe verò etiam ea, quæ iure ei debebantur, petentibus clementer remiſit. Conſanguineos ſuos, etiam maturos & habiles, ad beneficia eccleſiaſtica admittere noluit vlla ratione, ſciens paſtorum principem Dñm noſtrum Ieſum Chriſtum non B. Iohanni euangeliſtę, ipſius cognato, ſed B. Petro, ſanguine illi minimè coniuncto, regni cælorum claues tradidiſſe.

Contemptꝰ rerum præſentium.

Vetat exactiones indebitas

Matt. 16.

Tanta aũt erga clerum ſuum moderatione & humanitate vſus eſt, vt cùm ad matutinas perſoluendas preces Solis exortum prœueniſſet, clericoſq; ſuos etiamnùm ſomno, vt habet humana fragilitas, preſſos cerneret, ad priuatas interìm preces ſeſe cõferret, permittens eos quiete ſua perfrui, & illud Domini Saluatoris quaſi ſuauiter dicens: Dormite iam & requieſcite. Alioquì ſanè ſummoperè ille delectabatur precibus D. E O religioſè atque deuotè oblatis: id quod vel hoc vno ſatìs doceri poteſt, quòd cùm viros religioſos inuiſeret, vel ad ipſum venientes eum oſculo ſancto ſuſciperet, dicere ſolitus fuit: Bonum eſt ea deoſculari labia, quæ thy-

Matt. 26.

Digitized by Google

thymiama ſanctarum orationum, Deo cum deuotione oblatarum, ſuauiter redolẽt: quod quidem, vt ipſe crebrò retulit, à beato Edmundo fuit mutuatus, qui ſic dicere conſueuerat.

Quanto autem ſtudio & diligentia etiam in alienis diœceſibus ſacras vir beatus conciones habuerit, quàm clementer contritos corde refouerit, ſua peccata confitentes audiẽrit & inſtruxerit, pœnitentes abſoluerit, conſilia petentibus impertiẽrit, deſperantes ad benè ſperandum reuocârit atque animauerit, alacres adhortatus ſit vt perſeuerarent, imbecillos atque nutantes confirmârit, & vt deniquè omnibus omnia factus ſit, quis poſſit pro dignitate explicare? In ſubſidium terræ ſanctæ, crucis prædicationem ſuſcepit, ab Romano Pontifice ipſi demandatam: & à Ciceſtrenſi quidem eccleſia inchoando, per loca mari adiacentia progreſſus, ad Cãtuarienſem vſque ciuitatem peruénit. Porrò decimo die antè, quàm portum illum celebrem, quem Doueram vocant, attigiſſet, in morbum incidit, nec tamen laborare deſijt in agro Dominico, ſed quotidiè concionando, confeſſiones recipiendo, pueros confirmando, ſacros etiam ordines conferendo, vires corporis exhauſit. Vbi Doueram peruénit, in quadam domo hoſpitali, quam Dei domum appellabãt, hoſpitio receptus eſt, rogatusq; ab eius Xenodochij moderatore, eccleſiam quandam cum cœmeterio, vbi pauperes ſepelirentur, in honorem S. Edmundi, quondàm domini ſui conſecrauit, dixitque eodem die palàm in concione, ſe ab eo tempore, quo fuiſſet conſecratus epiſcopus, ſemper id in votis habuiſſe, vt antequàm diem clauderet extremum, vel vnam in honorem ſancti domini ſui Edmundi poſſet baſilicam cõſecrare: egitque eodem in loco gratias Deo, qui ipſum deſiderio non eſſet fruſtratus ſuo: addiditque ſe ſcire iam velocem fore depoſitionem tabernaculi ſui, orans vt exitum ipſius ſuarum precum ſuffragijs communirent.

Prædicat crucẽ in ſubſidiũ terræ ſanctæ.

Altero deindè die, qui fuit Dominicus, licèt ijs, quos diximus, laboribus atq; inſupèr morbo eſſet prægrauatus & cõfectus, vbi hora ſurgẽdi adfuit, neſciens moras nectere, manè in oratorium ingreſſus eſt, ibiq; cœpit pſallere: cumque Miſſæ ſacrificio intereſſet, morbo ingraueſcente, membra imbecillia ſuſtentare non valẽs, humi collapſus eſt. Aderant mox è ſuis, qui eum è terra ſublatum, ſuis manibus in hoſpitium deportârunt, atq; in lecto repoſuerunt. Ibi tum Guilelmo capellano ſuo, qui magna ſancti viri familiaritate fruebatur, indicauit, ſe ab illa ægritudine neutiquàm euaſurũ, iuſſitq; vt funeri neceſſaria ꝑpararet, ſed cautè tamen, nè familia ipſius animaduertẽs perturbaretur: magiſtro quoq; Simoni de Terringes, obitûs ſui diem prędixit. Petijt verò ad ſe apportari imaginem crucifixi, eamq; allatam deuotè complexus, locis vulnerum, perindè acſi iam moriẽtem Dominum Ieſum cerneret, pia oſcula affixit, eaq; ſuauiter labijs demulcens, in hęc verba prorupit: Gratias tibi ago Dñe Ieſu Chriſte pro omnibus beneficijs, quę mihi pręſtitiſti, pro pœnis & opprobrijs, quę mea cauſa pertuliſti, quę tanta fuêre, vt meritò illud ex Threnis prophetæ tui dicere potueris: Non eſt dolor, ſicut dolor meus. Tu nôſti Dñe, quòd, ſi tibi placeret, oĩa opprobria atq; tormenta & ipſam deniq; mortẽ propter te paratus ſim tolerare: & ſicut tu nôſti vera me dicere, ità quæſo miſerearis meî, qa tibi commẽdo animam meam. Illam aũt Pſalmiſtę vocem, In manus tuas Dñe commendo ſpiritum meum, crebrò iterabat: ad beatiſſimã quoq; Chriſti matrem ſemperq; virginem Mariã, ſubindè corde ſimul & voce ſe cõuertẽs, aiebat: Maria mater gratię, mater miſericordię, tu nos ab hoſte ꝓtege, & hora mortis ſuſcipe: mandauitq; ſuis capellanis, vt ea verba ad eius aures ꝓnunciare nõ ceſſarent. Atq; ità inter ſuſpiria pię deuotionis & verba ſacræ orationis, adſtantibus religioſis preſbyteris & clericis, laicis quoq; fidelibus, B. Richardus animam, deincèps in illa beatiſſima ciuium ſupernorũ victuram ſocietate, reddidit creatori, anno ętatis ſuę plùs minùs quinquageſimoſexto, pontificatûs verò anno nono, tertio Nonas Aprilis circa noctis medium, quo tempore ſponſus ille cæleſtis ad nuptias venturus dicitur. Cùm autem iam obijſſet, ſacrum corpus eius, quod in vita multis fuerat delaſſatum vigilijs, humi ſæpiùs cubando attritum, maceratum ieiunijs, caſtigationibus afflictum, præter humanum morem, nitidiſſimum apparuit, ità vt quoddam futurę reſurrectionis inſigne præ ſe ferre videretur. Poſtquàm autem compoſitũ & eum in modum, qui põtificem deceret, in feretro eſſet collocatũ, atque in eã, quã paulò antè diximus ab eo cõſecratam, eccleſiam deportatum, vndequaquè in-

Supra vires rebus diuinis incũbit.

Crucifixi imaginem deoſculatẽ

Thren. 1.

Pſal. 30.

Sanctus vir moritur.

Matth. 25.

Deuotio populi erga eius sacras reliquias.

ingens factus est hominum concursus ad tam venerabiles celebrandas exequias: & singuli beatos se putabant, si vel feretrum tangere, vel sacrarum vestium fimbriam attrectare licuisset. Annulos & monilia, eius corpori admota, pro sanctificatis habebāt, & instàr reliquiarum asseruabant.

Deindè verò Ciceſtriam corpus sacrum deportatum est, vt illic, quemadmodùm ipse iusserat, humaretur. Sepultum autem est loco humili in Ciceſtrensi ecclesia ante aram S. Edmundi, quam ipse extruxerat in eius templi parte aquilonari, vbi magna diuinitùs eduntur miracula, adeò vt etiam tres mortui eius meritis ad vitam reuocati sint, abortiuus fœtus animam vitalem acceperit, & plura alia sanè admiranda contigerint, quæ breuitatis studio prætermittimus.

SANCTORVM THEODVLI LECTORIS, ET AGATHOPODIS DIACONI MARTYRIVM.

4. Aprilis.

Lorētem erga Deum pietatem fraude sua diabolus semper conatur euertere. Neque tamen strenuos pietatis milites valet offendere: sed eos duntaxàt vincit, q̄ Christi gratiæ adhærent imbecilliùs. Quemadmodùm enim cùm regionem aliquam, in qua diù pax viguit, bellum inuadit, viri fortes corpora sua vulneribus mortiq̄ obijciunt, vt glorię coronam consequantur: ignaui autem ac timidi cedunt aduersarijs, maluntq̄ corpora integra conseruare, quàm gloriam assequi: Sic, cùm draconis satellites aduersùs Christi seruos bellum mouent, si quis nondùm firmam in Deo fidem habet, fragilitate victus, à proposito recedit: qui autem Christi verbis animum armauit, is pietatem constanter tuetur ac seruat, nec vllo modo ab improbo inimico conuincitur. Verùm Theodulus in primis animum perturbationibus superiorem prę se tulit: qui cùm fiducię erga Deum haberet socium Agathopodem virum generosum, ingentem impietatis tempestatem idololatriæq̄ bellum, quod, Maximiano Cæsare imperante, per totum orbem terrarum ardebat, immutabili mente discussit. Nam cùm equites passìm percurrentes, populos Imperio subiectos cogerent rerum omnium Procreatorem abnegare, & Tyrannus ille omni studio atque vi ad pietatem euertendam incumberet: alius aliò fugiebat, cùm omnibus immolare recusantibus impiè mors esset proposita. Et qui vitam magnifaciebant, statìm exiguæ voluptatis gratia mortem sibi ac supplicium æternum comparabant. Qui autem parùm erant in fide salubri confirmati, cruciatibus victi, verum Deum negabant. Et interea quidem diabolus eius scenę author, cùm imbecillioribus esset superior, gaudebat: Theodulus verò & Agathopus omne tempus in domo Dei consumebant, ieiunijs & precationibus vacantes, orantesq̄; Deum, vt impietas ipsa prosterneretur.

Diabolus quos euertat, quos non.

Milites igitur atque Præfectus hominum constantiam admirati, quòd, cùm cæteri latitarent, ipsi soli palàm Dei verbum prædicarent, eos post vincula adspectu multò gratiosiores in certamen adduxerunt. Theoduli enim genæ primo pubertatis flore vigebant, cùm esset adhuc incorrupta corporis modestia adolescentulus. Huic parentes erant Thessalonicenses, viri illustres: fratres autem, Capito, Metrodorus & Philostorgus: qui etsi adhuc essent ætate iuuenes, perfectam tamen erga Deum pietatem colebant, & natura atq; moribus, martyris propositum amplectebantur. Antequàm autem pateretur, futuri certaminis à præstantiore pignus accepit. Cùm enim impium decretum nondùm esset promulgatum, intempesta nocte quiescens, manu illud appræhendit, ex quo excitatus est. Quid autem illud erat? Annulus quidam ex materia noua conflatus, cuius in pala ea erant signa, ex quibus facilè constaret, munus ipsum à Deo, quatuor elementorum moderatore, venisse. Si enim eum homines grauissimis ac desperatis morbis laborātes solùm attigissent, ilicò liberabātur. Ac Theodulus quidem erat eiusmodi. Agathopus autem illi consentiens, vir erat senex, tum capitis canis honoratus, tum animi proposito, quod vitæ rectè transactæ congruens

Theoduli ætas. Parentes, Fratres.

Annulus dormiēti diuinitùs datus.

Agathopodis ætas.

ob.

Digitized by Google

obtinebat. Ambo puri pietatis ministri. Omnes enim corporis voluptates reijcientes, ad vnum Deum, Deique Verbum Iesum Christum assiduè respiciebant. Alter em Diaconus erat eorum, quæ ad credentium salutem peragebantur: Alter autem, cùm esset Lector, Apostolorum Prophetarumque lectionibus audientium fidem confirmabat. Is sæpè dæmones importunos, q naturam hominum tum sermone, tum corpore peruertere conabantur, simplici verbo & signo DEI omnipotentis sic adiurabat, vt à DEI figmento recedere cogerentur, & potentiam illius, qui per Theodulum operabatur, confiteri.

Hos in iudicium adductos Faustinus, qui tunc Thessalonicæ Præfectus erat, in sublimi sella sedens, vt vidit, vnam illam vtrunque vocem emittere: Christiani sumus: manibusque coniunctis vno ore atque vna mente idem dicere atque sentire, confestim veritus est, nè egregio animi proposito mortem contemnerent. Itaque iussit, vt omnes secederent: seque amicum simulans, blanda oratione Theodulum in sententiam suam adducere aggressus est: Mihi, inquiens, obtempera adolescens, nè inani fraude deceptus, vitam amittas. At ille subridens: Ego, inquit, iampridèm dolos effugi: vereor autem, nè tu, dum fraudem dolosque sequeris, te primùm in mortem conijcias sempiternam. Præfectus autem his verbis nihil commotus, eum tum muneribus, tum honoribus ad sacrificandum adducere conabatur. Sed Hospes quidam, qui Iouis sacerdotio fungebatur: Si, inquit, honoribus adduci non potes, vt deis immoles, cruciatibus cogéris Imperatoris decretis obtemperare. Atquì, respondit Theodulus, nullus cruciatuum vestrorum terror tantum apud me valebit, vt minis vestris inferior esse depræhendar. Sed cùm rursùm Faustinus hortaretur, vt paréret, cogitaretque, quantum inter splendidam vitam & mortem acerbam interesset: Id, inquit, ipse quoquè considerans, exiguum huiusce vitæ curriculum decreui contemnere, vt perpetuam in cęlo vitam assequar. Quamobrē vel igni corpus meum trade, vt intelligas, quanuìs illud corrumpatur, animam tamen integram permanere: & quanto magìs à rebus ex materia constantibus, recedit, tanto esse validiorem. Ecquis, inquit Præfectus, tibi persuadere potuit, vt hodiè velles cruciatus mortemq; despicere? Deus, inquit Theodulus, qui cuncta prouidētiæ lege moderatur, & filius eius Iesus Christus, Verbum patris: cuius ego militiæ cùm à teneris vnguiculis adscriptus sim, eam nunquàm deseram: sed vitam potiùs, quàm signū eius derelinquam.

Præfecti fraus.

Theoduli constantia.

Faustinus autem cùm vellet eius dicta confutare: Præclarè, inquit, tecum agitur, adolescens, qui & signa & claustra feras Dei tui. Sanè, inquit Theodulus. is enim pietatis minister sum, vt nec igne vnquàm, nec ferro claustra rationis, aut fidei meæ signum sis perfracturus, effecturus ve, quo minùs Christum Deum prædicem. Faustinus adolescentis prudentiam admiratus, ministris, vt propiùs adducerent Agathopodem, imperauit: & summissè sic eum est allocutus: Immola, quādoquidem & Theodulus, qui anteà decipiebatur, nunc se immolaturum pollicetur. Cognito Agathopus dolo: Et ego igitur, inquit, prompto animo sacrificium faciam Deo, eiusque filio Iesu Christo: siquidem his floridum Theodulus sacrificium se facturum promisit. Nō his, inquit Faustinus, sed duodecim dijs, à quibus orbis regitur vniuersus, se pollicitus est sacrificaturum. Deos, inqt Agathopus, caput paulispèr mouens, eos appellas, quos artis solertia ex materia corruptibili in hominum formas conflauit? Quos homines, cùm paulò antè manibus suis confinxerint, tanquàm præstantiores venerantur? Qui cùm tollere manum velint, non possunt? Qui nec oculis vident, nec pedibus ambulāt, nec vllo sensuum munere funguntur? Quos cùm animatos olìm Græci laudârint, fœminarum & puerorum amoribus cōtaminatos ostenderunt? Quos, qui tales nunc artes profitentur, argento & quaternis obolis vendunt? Omisso igitur Deo vero omnipotēte, dijs indignis sacrificium faciam, vt illud fictis oculis adspiciāt? Laudes decantabo, quas auribus ex auro, argentóve confectis exaudientes, earum me rerum, quarum expertes sunt, dominum faciant? Hæc illo disserente, Præfectus veritus nè oratione sua cęteros, qui iudicandi erant, in Dei fide confirmaret, celeriter ipsum cum Theodulo in carcerem duci iussit.

Malus dolus Præfecti.

Agathopus egregiè cōfutat falsos deos.

Ducuntur in carcerē.

Eos autem ad meliora tendentes, turba sequens varijs modis oppugnabat. Alij enim Theodulum adolescentem commiserati, eum à constanti animi proposito dimouere studebant. Alij Agathopodis tempora canîs exalbentia conspicati, vno omes

consensu clamabant: Tu ne quoq; Agathope, es adolescens, vt quod bonũ æquumq; sit, dispicere nequeas? At ipsi in animi pio proposito constantes, quæ dicebantur, negligebant: & in carcerem ingressi, tacitè precabantur. Nocte autem media cùm eos Deus secundùm quietem opportunis visis confirmâsset, læti surrexerunt, & magna voce Christum omnium saluatorem collaudabant. Deindè cùm pura lachrymarum aqua manus lauissent, genibus flexis, Deo vna propè lingua supplicabant, dicentes: Deus rerum omnium opifex & moderator, qui naturam constituisti, & chaos abolêsti, qui cæli polos fabricatus es, & Soli splendorem donâsti, vt cuncta per diem illustraret: & lunam fecisti, vt noctis tenebras discuteret: vterque autem cum cæteris sideribus mundi rebus omnibus augmentum præberet: qui terræ plantas & animalia, mari pisces, aëri volucres largitus es: vt mare quidem proprijs muneribus homini à te procreato deseruiret: aër congruentibus auium cantibus laudes tuas personaret: terra verò è sinu suo nobis varios fructus ederet, vt tibi soli rerum omnium Domino, quàm maximas possemus, gratias ageremus: tu genus nostrum, quod impietate obstrictum, nihil eorum, quæ sibi præcepta fuerant, volebat obseruare, sed ebrietatibus & crapulæ atque nequitiæ, relicta iustitia, incumbebat, in æternam ire perniciem non permisisti. Neque aduersario nostro dæmoni concessisti, vt tantum in nos debaccharetur, vt rationem nostram ad tartarum vsque deprimeret: sed crimina nostra obliuione delens voluntaria, è cælestibus sedibus Filium tuum vnigenitum ad homines demisisti, qui naturam assumens humanam, essentiæ mortali dignitatem adiungeret immortalem, vt homines in peccatis oberrantes, Verbo tuo, per quod procreati sunt, ad pietatem reuocares. Tu enim cum Filio tuo, & ipse Filius tecum, & cum sancto Spiritu, rebus maximè omnium admirandis homines impios ad pietatem adduxisti. Sic enim Lazarus, qui vitę munere defunctus, quartum iam diem in sepulcro iacebat, propter te naturæ lege & mortis potestate superatis, voce tua ex inferis ad vitam redijt. Sic homo quidam, cùm videndi careret facultate, solo luto oculis eius per manum tuam impositò, videndi vsum obtinuit. Sic olim & mulier, quæ sanguinis fluxu laborabat, fimbriæ tuæ vestis contactu, spe celeriùs sanitatem recuperauit. Sic placuit tibi, Deus, vt verbo tuo solo is, qui in grabato gestabatur, statim grabatum humeris ipse suis gestaret. Ità nũc etiam placeat tibi, vt nos impiorum cruciatus superantes, ad cælestia regna perueniamus.

Diuinitùs cõfirmat.

Iohan. 11.

Iohan. 9.

Matth. 9.

Ibid.

Hæc sanctis Theodulo & Agathopode precantibus, qui eodem in loco aut homicidij, aut adulterij rei detinebantur, confestim, deposita mortis formidine, ad beatorum pedes prostrati, supplices criminum suorum veniam poscebant. Turbæ verò, quæ foris erant, carceris claustris confractis, insiliêrunt, magna rerum, quæ dicebantur, affectæ admiratione. At Vrbanus quidam, qui tunc Thessalonicæ quæstor erat, impiusque diaboli contubernalis, cursu ad Præfectum contendit, magna voce clamãs atque denũciãns, multos recusaturos immolare, nisi serui Dei celeriter è medio tollerentur. Quamobrèm Faustinus vehementer perturbatus atque commotus propter illos, qui in carcerem irruerant, iussit, vt adolescens simul cum sene adduceretur. Mirabantur autem omnes, quomodò vterq; rebus futuris gauderet. Non aliter enim lętabantur, quàm si non ad supplicium & mortem, sed ad triumphum & celebritatem aliquam iucundã ducerẽtur. Itaq; vultus hilares habebãt, & Dei Verbũ prædicabant.

Alacritas sanctorũ martyrum.

Cùm igitur ad tribunal constitissent, Faustinus ad Theodulum: Quo, inquit, nomine appellaris? Respondit ille: Theodulus vocor. Nónne, inquit, didicisti, æquum esse, vt omnibus, quæ dominus omnium Maximianus imperat, obtemperetur? Respondit Theodulus, & ait: Quæ cæli terræq; Dominus imperat, ea planè obseruanda esse didici. Quæ autem præcipit Maximianus, si æqua sunt, obseruanda esse censeo: sin iniqua, nequaquàm. Ecquis, inquit Faustinus, cælum fabricatus est? Deus, respondit Theodulus, omnipotens, Deiq; filius Iesus Christus, qui Verbum est Patris. Illéne, inquit Faustinus, quem grauissimis cruciatibus affectum Iudæi crucifixerunt? Illeipse, respondit Theodulus, quem crucifixerunt Iudæi, (Id enim propter nos pati voluit) & quem ijdem paulopòst à mortuis in vitam reuocatum, & columbę instàr in cælum ascendentem adspexerunt. Hæc enim fecit, vt mortem expugnaret, & superborum rationem redargueret. Cur non potiùs, Faustinus inquit, deis nostris immolandum censes? Quoniam, respondit Theodulus, is potiùs colendus est, à quo si-

mu-

Digitized by Google

mulacra confecta sunt, quàm ea ipsa, quę delectationis & fraudis effecta sunt gratia. Quod enim facit, eo, quod fit, præstantius est. Cùm igitur Faustinus adolescentem vestimentis spoliari iussisset, ministri eum acerbè discruciabant, clamante præcone: Sacrifica, & dimittéris. Theodulus autem: Vestimenta quidem, inquit, à corpore diuellere poteris: mentis autem fidem à Deo non auertes in æternum. Cumque liberiùs loqueretur, & proposita tormenta negligeret, Maximianumque sæpiùs tyrannum appellaret: iussit Faustinus quosdam alios tormentis, quę ferre nō poterant, coactos, coram illis sacrificare. At Theodulus: Isthæc, inquit, tormenta parua sunt atq; ridicula. Maiora tibi aduersùm nos excogitāda sunt, vt perfectam in Deo coniunctionem nostram perspicias, quæ pro religione cruciatus omnes perferre potest. Necesse est, inqt Faustinus, vt hodiè eas, quas Christiani scripturas appellant, in medium proferas. Si respiscis, inquit Theodulus, & idololatriam fraudem existimas, & idcircò Apostolorum & Prophetarum verba requiris, vt mentem tuam in vera pietate cōfirmes, libenter id faciam: sin minùs, nè putes me Dei gratiæ ꝓditorem futurū. Atqui, Faustinus inquit, corpori non parcam tuo: sed illud feris dilaniandum obijciam, nisi mandatis meis celerrimè voluëris obedire. In corpus meum, respondit Theodulus, tibi sæuire licet, vt libet. Quæ autem mihi iniusta vidētur esse, ea vt faciam, ne, grauioribus quidem propositis cruciatibus, adduci vnquàm potero.

Theodulus immaniter cruciatur.

Iudex vult sacras ꝓdi scripturas.

Cùm igitur in his disputationibus multum esset temporis consumptum, nec Theodulus vellet scripturas prodere, alij aliundè accedebant, qui adolescentis animum tum muneribus allicere, tum minis terrere conabantur. At ille, tanquàm murus vndiquè ferro lapidibusque munitus, & munera & minas aduersariorum repellebat. Tunc Faustinus ministris tacito nutu, quid fieri vellet, indicauit: qui Theodulum, vt capite damnatum, eò duxerunt, vbi sontes damnatique puniri solent. Cumque carnifex gladium eduxisset, Theodulus, porrecta ceruice, hisce verbis ad Deū clamauit: Gloria tibi, Pater illius, qui pro nobis mortem subire voluit. Eccè ego quoquè moriar, quia te liberè confessus sum. Cùm igitur Faustinus accepisset, Theodulum ceruicem vltrò porrexisse, vt ea cæde coronaretur, eum ad se reduci iussit. Atque interim Agathopodem interrogabat: Tu, inquiēs, quomodò vocaris? Respōdit ille, Agathopus. Cuius es conditionis? Eiusdem, cuius & Theodulus. Quæ nam, inquit Faustinus præfectus, tibi cum illo est necessitudo? Num genere tibi & natura coniunctus est? Respondit Agathopus: Genus quidem nobis diuersum est, sed ijdem mores. Et quantùm genere distamus, tantùm fide coniuncti sumus. Ergò, Præfectus inquit, ad idem ambo supplicium, vt verba tua indicant, properatis. Si eodem pacto, inqnit Agathopus, ab istis ærumnis discesserimus, simul etiam à Deo remunerationem capiemus. Nónne, inquit Faustinus, turpe est te, perindè atque adolescentem, decipi, & in apertum periculum ruere? Minimè, inquit vir sanctus: sed quanto sum ætate prouectior, tanto æquius est, vt eò contendam, quò Theodulus in primo ętatis flore fortitudine sua peruénit. Faustinus autem: Caue, inquit, Theodule, nè tu adolescens istiusmodi verbis decipiaris, vt temerè in gladium ruas. Iste enim cùm iam canus sit, nihil noui facit, si ad finem festinat. Tua verò diuersa conditio est. Ad hæc promptissimè Theodulus: Haud ità me, inquit, ignauum aut imbecillum existimo, vt pro pietate senem esse, quàm me, fortiorem censeam. Sic eos dicētes, & Christum inuocantes corripuerunt ministri, vinctosq; rursùm in carcerem duxerunt. Ipsi aūt collaudabant Deum, cuius auxilio diabolum superâsse videbantur.

Agathopodis fortitudo.

Reducuntur in carcerem.

Porrò circunsteterunt nobiles quidam lachrymantes. Ad quos Theodulus: Quid sibi, inquit, vult iste concursus & lachrymæ? Vestram, inquiunt illi, calamitatem miseramur. Ipse verò vultu admodùm tranquillo subridens: Nihil est, inquit, cur, miserijs vestris omissis, nos rerum meliorum appetentes commiseratione prosequamini. Hęc Theodulo dicente, miles accessit, & vtrunque ferro vinxit, atque interiùs duxit, quò turbam irruentem excluderet. At illi cùm nox aduenisset, Deum collaudantes obsecrabant, vt se in religione constantes conseruaret: atque ità tranquillè quieuerunt. Verùm piorum fautor adiutorque IESVS Christus, ipsis idem sentientibus, idem etiam visum, futurorum indicium, immisit. Videbantur enim sibi eodem tempore oram soluisse, cùm magna pelagus tempestas occuparet: itaque fractis remis & málo, & quicquid nauim seruare posset, cùm cęteri fluctibus obruti perijssent,

Visum vident in somnis.

Digitized by Google

se piscium in morem ad litus adnatâsse: & gubernatoris solertia seruatos, ac splẽdidis vestimentis indutos, amœnum in montem, cuius cacumen cælum attingeret, conscendisse. Hoc vtique visum nocte cùm adspexissent, somno soluti, æquè enarrabant, àc si alter ignoraret. Sed cùm parem vtrique gratiam fuisse submistratam cognoscerent, bonam in futurum spem suscipientes, laudes diuinas pro tanto munere decantabant atque dicebant: Quis vnquàm, benignissime Deus, tantum audeat optare, quantum ex filij tui clementia quiescentes percepimus? Quis est adeò feris moribus præditus, vt tanta commotus beneficentia, non omnibus voluptatibus pietatem anteponat? Quis ad benemerendum tam promptus est, vt filius tuus Iesus Christus, qui per visum nobis gratiam & coronam ante certamen ostendens, nos in stadio pietatis fortiores reddidit & constantiores? Hæc illi dum precarent, custodes ingressi sunt, dicentes Theodulum & Agathopodem à Præfecto requiri. At illi cùm Christi signum in frontibus suis fecissent, ministros vincti sequebantur.

Magna autem inter amicos & necessarios luctus exortus est. Cogitabant enim eos ad cædem rapi. Verùm Theodulus ad eos hilari vultu: Si pro amicitia, inquit, lachrymatis, lætari potiùs debetis, quòd tam honestis in rebus probemur: sin inuidia commoti, successibus nostris doletis, cõmune pietatis stadium patet, & fidei promulgatio pariter omnes vocat: paucis tamen coronam præbet, illis nimirùm, qui nec diuitiarum, nec voluptatis studio tenentur. Dum adhuc loquerentur, Faustinus præfectus in sublimi tribunali sedens, eos tertiùm interrogauit: & cùm nihil aliud responderent, nisi: Christiani sumus, & pro Christi nomine omnia pati volumus: ipse vultu tristi sentẽtiam tulit, vt Theodulus & Agathopus immolare recusantes, in mare projicerentur. Ministri igitur beatorum manus post terga reuincientes, ceruicibus eorum lapides suspenderunt, quorum pondere in profundum deprimerentur. Nauigia igitur vndiquè propinquorum & amicorum plena concurrebant, qui partìm pro naturæ necessitudine lachrymabantur, partìm eos beatos prædicabant, quòd draconem in certamine superâssent. Sed cùm ad locum morti destinatum scapha appropinquaret, quidam Faustinum deprecabantur, vt sententiam mitigaret. Qui tandèm precibus eorum adductus, virum præclarum Fuluium ad eos misit, qui peteret, vt thure dũtaxàt vellent Deum abnegare. At illi, vt iam in Dei gratia perfecti, Christum Iesum tantùm inclamabant. Verùm cùm iam spatij multum præterijsset, & ministri vellent priùs Agathopodem in mare deijcere, ille, ore in cęlũ sublato, verba hæc voce solito clariore pronunciauit: Eccè hoc rursùm lauacro hodiè omnem peccati contagionem abluere, & ad Christum Iesum animis puris contendere festinamus.

Fertur in eos sententia.

Merguntur in mare.

His dictis, milites in fluctus etiam Theodulum, in certamine pietatis victoriæ corona redimitum, proiecerũt. Mare autem cùm eos suscepisset, fractis lapidum vinculis, multo pulchriora propinquis corpora ipsorum reddidit. Et paulò pòst Theodulus appárens cum stola & decoro habitu, præcepit vt facultates suæ viduis & orphanis ex æquo distribuerentur: vt post suum à nobis discessum, videretur non solùm velle in calamitate constitutos consolari, verumetiam propinquos ad idem pietatis studium incitare. Horum igitur sanctorum memoriam, singulis annis conuenientes, meritò celebramus, Aequum enim est, vt eos laudibus & votis annuis decoremus, qui pro veritate se fortiter gesserunt, studeamusq; fidem ipsorum pro viribus imitari. Christi gratia martyrio coronati sunt sancti Theodulus & Agathopus pridiè Nonas Aprilis, ad gloriam patris & filij & spiritus sancti, in secula seculorum, Amen.

VITA

VITA S. AMBROSII MEDIOLANENSIS EPISCOPI, CLARISSIMI ECCLESIAE DOCTORIS: AVthore Paulino presbytero.

HORTARIS, Venerabilis pater Auguſtine, vt ſicut beati viri Athanaſius epiſcopus & Hieronymus preſbyter ſtylo proſecuti vitas ſanctorum Pauli & Antonij, in eremo poſitorum : ſicut etiam Martini venerabilis epiſcopi Turonenſis eccleſiæ Seuerus ſeruus DEI ſermone contexuit : ſic etiam ego beati Ambroſij, epiſcopi Mediolanenſium eccleſiæ, meo proſequar ſtylo. Sed ego, vt meritis tantorum virorum, qui muri eccleſiarum ſunt & eloquentiæ fontes, ità etiam ſermone me imparem nôui. Tamen quia abſurdum eſſe opinor, quod præcipis, declinare, ea, quæ à probatiſſimis viris, qui illi ante me adſtiterunt, & maximè ab ſorore ipſius venerabili Marcellina didici, vel quæ ipſe vidi, cùm illi adſtarem, vel quæ ab ijs agnoui, qui illum in diuerſis prouincijs poſt obitum ipſius ſe vidiſſe narrârunt, vel quæ ad illum ſcripta ſunt, cùm adhuc obijſſe neſciretur, adiutus orationibus tuis & meritis tanti viri, licèt inculto ſermone, breuiter ſtrictimque deſcribam: vt lectoris animum &ſi ſermo offendit, tamen brevitas ad legendum prouocet, nè verborum fucis veritatem obducam : nè, dum ſcriptor elegantiæ pompam requirit, lector tantarum virtutum amittat ſcientiam : quem non magis verborum phaleras pompasque ſermonum, quàm virtutes rerum, gratiamque Spiritus ſancti ſpectare conuenit. Siquidem noueritmus viatores gratiorem habere aquam breui vena ſtillantem, fortè cùm ſitiunt, quàm profluentis fontis riuos, quorum copiam ſitis tempore reperire non poſſunt. Et hordeaceus panis, dulcis ſolet eſſe etiam ijs, qui centenis vicibus ferculorum quotidiani conuiuij copias ructare conſuêrũt. Sed & hortorum amœna mirantibus herbæ agreſtes placere conſuêrunt. Quamobrèm obſecro vos omnes, in quorum manibus liber iſte verſabitur, vt credatis vera eſſe quæ dicimus. Nec putet me quiſquam ſtudio amoris aliquid, quod fide careat, poſuiſſe: Quandoquidèm melius ſit penitùs nihil dicere, quàm aliquid falſi proferre, cùm ſciamus nos omnium ſermonum noſtrorum reddituros eſſe rationem. Nec dubitem &ſi non ab omnibus omnia, tamen ab diuerſis diuerſa ſciri, & ea cognita nonnullis eſſe, quæ etiam minùs ipſe aut audire, aut videre potui. Vndè ab die natiuitatis eius narrandi initium ſumam, vt gratia viri ab incunabulis quæ fuerit, agnoſcatur.

4. Aprilis.

Marcellina, ſoror S. Ambroſij.

Igitur poſito in adminiſtratione præfecturæ Galliarum patre eius Ambroſio, natus eſt Ambroſius: qui infans in area prætorij in cunabulis poſitus, cùm dormiret aperto ore, ſubitò examen apum aduenies, faciem eius atque ora compleuit ità, vt ingrediendi in os, egrediendique frequentarent vices. Quę pater, qui propè cum matre vel filia deambulabat, nè abigerentur ab ancilla, quæ curam nutriendi infantis ſuſceperat, prohibens, (ſolicita enim erat, nè infanti nocerent) expectabat patrio affectu, quo ſine illud miraculum clauderetur. At illæ pòſt aliquãdiù euolantes, in tantam aëris altitudinem ſubleuatæ ſunt, vt humanis oculis minimè viderentur. Quo facto territus pater, ait: Si vixerit infantulus iſte, aliquid magni erit. Operabatur enim iam tunc Dominus in ſeruuli ſui infantia, vt impleretur, quod dictum eſt: Fauum mellis, ſermones boni. Illud enim examen apum, ſcriptorum ipſius nobis generabat fauos, qui cæleſtia dona annunciarent, & mentes hominum de terrenis ad cælum erigerent. Poſteà verò cùm adoleuiſſet, & eſſet in vrbe Roma conſtitutus cum matre vidua & ſorore, quæ virginitatem iam fuerat profeſſa, comite alia virgine, cuius virginis ſoror Candida & ipſa eiuſdem profeſſionis, quæ nũc Carthagine degit iam anus, cùm videret ſacerdotis à domeſtica ſorore vel matre manus oſculari, ipſe ludens offerebat dexteram, dicẽs, & ſibi id ab eis fieri oportere, ſiquidẽ epiſcopum ſe futurũ eſſe memorabat: Loquebatur enim in illo ſpiritus ſanctus, qui illum ad ſacerdotium nutriebat. Illa verò, vt adoleſcentem & neſcientem quid diceret, reſpuebat.

Ambroſius pfectus, pater S. Ambroſij.

Prou. 16.

Soror eius virginitatẽ profeſſa.

Sed poſtquàm edoctus eſt liberalibus diſciplinis, Vrbe egreſſus eſt: profeſſuſque in auditorio præfecturæ prætorij, ità ſplendidè cauſas perorabat, vt eligeretur à viro illuſtri Probo, tunc præfecto prætorij, ad conſilium tribuendum. Poſt quod con-

Cauſas agit.

Digitized by Google

Præficitur Liguriæ & Aemiliæ.

ſularitatis ſuſcepit inſignia, vt regeret Liguriam Aemiliamq́ue prouincias, venitq́ue Mediolanum. Per idem tempus mortuo Auxentio, Arrianæ perfidiæ epiſcopo,(qui Dionyſio beatæ memoriæ confeſſore ad exilium deſtinato, incubabat eccleſiæ) cùm populus ad ſeditionem eſſet commotus,eſſetq́ue illi cura ſedãdæ ſeditionis,nè populus ciuitatis in periculum ſuî verteretur,perrexit ad eccleſiam. Ibiq́; cùm alloqueretur plebem,ſubitò vox fertur infantis in populo ſonuiſſe,Ambroſium epiſcopum.Ad cuius vocis ſonum, totius populi ora cõuerſa ſunt, acclamantis Ambroſium epiſcopum: ità vt qui anteà turbulẽtiſſimè diſſidebant, quia & Arriani ſibi, & Catholici ſibi epiſcopum cupiebãt:ſuperatis alterutris,ordinari repentè hunc vnum mirabili & incredibili concordia conſenſerunt. Quo ille cognito,egreſſus eccleſiam,tribunal ſibi parari fecit:quippe mox futurus epiſcopus,altiora conſcendit. Tunc contra conſuetudinem ſuam tormenta iuſſit perſonis adhibere.Quod cùm faceret,populus nihilominùs acclamabat:Peccatum tuum ſuper nos. Sed non ſimiliter is populus tunc clamauit,ſicut populus Iudęorum. Illi em̃ vocibus ſuis ſanguinem Dominicum effuderunt,dicentes:Sanguis huius ſuper nos:Iſti verò catechumenum ſcientes, fideli voce remiſſionem illi peccatorum omnium per baptiſmatis gratiam promittebant. Tunc ille turbatus,reuertens domum,philoſophiam profiteri voluït,futurus ſcilicet verus philoſophus Chriſti:qui cõtemptis ſecularibus pompis,piſcatorũ ſecuturus eſſet veſtigia:qui Chriſto populos congregârunt,non fucis verborũ,ſed ſimplici ſermone & veræ fidei ratione : miſſi ſine pera,ſine virga, etiam ipſos philoſophos conuerterunt. Quod vbi nè faceret,reuocatus eſt, publicas mulieres publicè ad ſe ingredi fecit, ad hoc tãtùm,vt viſis his,populi intẽtio reuocaretur.At verò populꝰ magis magisq́; clamabat:Peccatum tuum ſuper nos. At ille cùm videret nihil intentionem ſuam proficere poſſe,fugam parauit.Egreſſusq́; noctis medio ciuitatem,cùm Ticinum ſe pergere putaret,manè ad portam ciuitatis Mediolanenſis,quę Romana dicitur,inuenitur. Deus enim,qui eccleſię ſuæ catholicę murum parabat aduersùs inimicos ſuos,& turrem erigebat Dauid contra faciem Damaſci, hoc eſt,perfidiam hæreticorum, fugam illius impediuit. Qui inuentus cùm cuſtodiretur à populo, miſſa relatio eſt ad clemẽtiſſimum Imperatorem Valentinianum,qui ſummo gaudio accepit,quòd iudices à ſe directi, ad ſacedotium peterentur. Lætabatur etiam Probus præfectus, quòd verbum eius impleretur in Ambroſio. Dixerat enim proficiſcenti, cùm mandata ab eodem darentur,vt moris eſt:Vade,age non vt iudex,ſed vt epiſcopus. Pendente itaque relatione, iterùm fugam parauit, atque in poſſeſſione cuiuſdam Leontij clariſſimi viri aliquandiù delituit. Sed vbi relationi reſponſum eſt,ab eodem Leontio proditur. pręceptum enim erat vicario,vt inſiſteret rebus perficiendis. Qui iniuncta ſibi cùm vellet implere,propoſito edicto,conuénit omnes, vt ſi vellent ſibi conſulere rebusq́ue ſuis,proderent virum. Productus itaque & adductus Mediolanum,cùm intelligeret circa ſe Dei voluntatẽ,nec ſe diutiùs poſſe reſiſtere,poſtulauit ſe non nisi à catholico epiſcopo baptizari. Solicitè enim cauebat perfidiam Arrianorum. Baptizatus itaque,fertur omnia Eccleſiaſtica officia implêſſe, atq; octaua die epiſcopus ordinatus eſt cum ſumma gratia & lętitia cunctorum.

Eligit epiſcopus,ſed modis oñibus conatur ſubterfugere.

Matth. 27.

Luc. 9.

Cant. 7.

Igitur poſt annos aliquot ordinationis ſuæ ad vrbem Romam, hoc eſt, ad proprium ſolum,perrexit,ibique ſanctam puellam, de qua ſuprà memorauimus, cui manum offerre ſolitus erat, in domo propria cum germana, ſicut reliquerat, inuenit, matre iam defuncta. Atque cùm illa dexteram illius oſcularetur,ſubridens ait illi:Ecce,vt dicebam tibi, ſacerdotis manum oſcularis. Per idem tempus cùm trans Tiberim apud quandam clariſſimam inuitatus, vt ſacrificium in domo offerret, quædam balneatrix, quæ paralytica in lecto iacebat, cùm cognouiſſet ibidèm eſſe Domini ſacerdotem, in ſellula ſe ad eandem domum,ad quam ille inuitatus venerat,portari fecit,atque oranti & imponenti manus, veſtimenta attigit. Quæ cùm exoſcularetur, ſtatìm ſanitate recepta, ambulare cœpit, vt impleretur illud Dominicum dictum ad Apoſtolos: Etiam maiora his facietis,credentes in nomine meo. Quod tamẽ ſignum ſanitatis vt mirabile fuit, ità etiam nec occultum. Nam ego hoc poſt annos plurimos, ſanctis viris referentibus, poſitus in Vrbe cognoui. Sirmium verò cùm ad ordinandum epiſcopum Anemnium perrexiſſet, ibique Iuſtinæ, tunc temporis Reginæ, potentia & multitudine coadunata, eccleſia pelleretur, vt non ab ipſo, ſed ab hære-

Miſſæ priuatæ etiam antiquitùs celebratæ.

Iohan. 14.

Digitized by Google

hæreticis Arrianis episcopus in eadem ecclesia ordinaretur, essetque constitutus in tribunali, nil curans eorum, quæ à muliere excitabantur, vna de virginibus Arrianorum impudentior cæteris tribunal conscendens, apprehenso vestimento sacerdotis, cùm illum attrahere vellet ad partem mulierum, vt ab ipsis cæsus de ecclesia pelleretur, ait ei (vt ipse solitus erat referre:) Etsi ego indignus tanto sacerdotio sum, tamen te non conuenit vel professionem tuam, in qualemcunq; sacerdotem manus inijcere, vndè debes vereri Dei iudicium, nè tibi aliquid mali eueniat. Quod dictum exitus confirmauit. Nam alio die mortuam ad sepulcrum vsque deduxit, gratiam pro contumelia rependens. Et hoc factum non leuem aduersarijs incussit metum, pacemq; magnam Ecclesiæ catholicæ in ordinando episcopo tribuit.

Vltio diuina in temerariam puellam.

Iustina Imperatrix ei est infestissima.

Ordinato itaque catholico sacerdote, Mediolanum reuertitur, ibique supradictæ Iustinæ mulieris innumeras insidias sustinuit: quæ muneribus atque honoribus aduersùs sanctum virum oblatis, populum excitabat: sed infirmorum mentes talibus promissis decipiebantur. Promittebat enim tribunatus & diuersas alias dignitates ijs, qui illum de ecclesia raptum, ad exilium perduxissent. Quod cùm multi conarentur, sed Deo præsule, perficere non valerent: vnus infelicior cæteris, nomine Euthymius, tanto furore excitatus est, vt iuxta ecclesiam sibi domum pararet, atque in eadem carrum constitueret, quo faciliùs raptum, ad exilium perduceret. Sed iniquitas eius in verticem ipsius descendit. Post annum enim eodem die, quo illum rapere se arbitrabatur, eodem carpento impositus, de eadem domo ipse ad exilium destinatus est, reputans sibi iusto iudicio Dei id in se esse conuersum, vt in eodem carpento dirigeretur ad exilium, quod ipse parauerat sacerdoti. Cui non minimum solatij sacerdos præbuit, dando sumptus, vel alia quæ erant necessaria. Sed hæc confessio hominis nec mulieris furorem, nec vesanorum Arrianorum dementiam repressit. Maiore enim accensi amentia, basilicam Portianam inuadere nitebantur. Exercitus etiam armatus ad custodiendas fores ecclesiæ est directus, vt nemo auderet catholicam ecclesiam ingredi. Sed Dominus, qui de aduersarijs suis Ecclesiæ suæ triumphos donare consueuit, ad ecclesiæ suæ munimentum militum corda conuertit, vt aduersis scutis ecclesiæ fores seruarent, nec egredi dimitterent, sed ingredi ecclesiam plebem catholicam minimè prohiberent. Sed nec hoc satis erat missis militibus, nisi etiam pro catholica fide cum plebe pariter acclamarēt. Hoc in tempore primò antiphonæ, hymni ac vigiliæ in ecclesia Mediolanensi celebrari cœperunt: Cuius celebritatis deuotio vsq; in hodiernum diem, non solùm in eadem ecclesia, verùm per omnes penè Occidentis prouincias manet.

Psal. 7.

Antiphonæ, hymni, vigiliæ in ecclesia Mediolanensi.

Per idem tempus sancti martyres Protasius & Geruasius se sacerdoti reuelauerunt. erant enim in basilica positi, in qua sunt hodiè corpora Naboris & Felicis martyrum. Sed sancti martyres Nabor & Felix celeberrimè frequentabantur: Protasij verò & Geruasij martyrum vt nomina, ità etiam sepulcra incognita erant, intantùm vt suprà ipsorum sepulcra ambularent omnes, qui vellent ad cancellos peruenire, quibus sanctorum Naboris & Felicis martyrum ab iniuria sepulcra defendebantur. Sed vbi sanctorum martyrum sunt corpora leuata & in lecticis posita, multorum ibi sanatæ ægritudines perdocentur. Cæcus etiam Seuerus nomine, qui nunc vsque in eadem basilica, quæ dicitur Ambrosiana, in quam martyrum corpora sunt translata, religiosè seruit, vbi vestem martyrum attigit, statim lumen recepit. Obsessa etiam corpora ab spiritibus immundis, curata, summa cum gratia domum repetebant. Sed ijs beneficijs martyrum inquantùm crescebat fides Ecclesiæ catholicæ, intantùm Arrianorum perfidia minuebatur. Deniquè ex hoc tempore sedari cœpit persecutio, quæ Iustinæ furore accendebatur, vt sacerdos de ecclesia pelleretur. Tamen intrà palatium multitudo Arrianorum cum Iustina constituta, deridebat tantam Dei gratiam, quam Ecclesiæ suæ catholicæ Dominus Iesus meritis martyrum suorum conferre dignatus est, venerabilemque virum Ambrosium narrabat pecunia comparâsse homines, qui se vexari ab immundis spiritibus mentirentur, atque ità ab illo, sicut & à martyribus, se torqueri dicerent: Sed hoc Iudaico ore loquebantur Arriani, suppares scilicet eorum: Illi enim de Domino dicebant: Quoniam in Beelzebub principe dæmoniorum ejcit dæmonia: Isti de martyribus vel de Domini

Miracula ad corpora SS. Gerasij & Protasij.

Ea deridēt Arriani.

Matt. 12.

Digitized by Google

ſacerdote loquebantur,quòd nō Dei gratia, quæ per ipſos operabatur, immundi ſpiritus pellerentur,ſed accepta pecunia ſe torqueri mentirentur. Clamabant enim dæmones,ſcimus vos martyres. Et Arriani dicebant:Neſcimus eſſe martyres. Iam hoc & in euangelio legimus,vbi dixerunt dæmones ad Dominum Ieſum: Scimus te,quia ſis Dei filius. Et Iudæi dixerunt:Hic autem vndè ſit,neſcimus. Sed non hîc teſtimonium accipitur dæmonū,ſed confeſſio. Vndè miſeriores Arriani vel Iudæi, vt quod confitentur dæmones,illi negant. Deus tamen,qui gratiam Eccleſiæ ſuę augere conſueuit, non paſſus eſt diù inſultari à perfidis,ſanctis ſuis.

Luc. 4. Iohan. 9.

Vnus itaq; ex ipſa multitudine ſubitò arreptus ſpiritu immundo, clamare cœpit, optare ſe ità torqueri eos, vt ipſe torquebatur, qui negarent martyres, vel qui non crederent in Trinitatis vnitatem,quam docet Ambroſius. At illi hac voce cōfuſi,qui conuerti debuerant,& dignam tali confeſſione agere pœnitētiam, in piſcina demerſum hominem necauerunt, perfidiæ homicidium iungentes. Deduxit enim illos ad hunc finem digna neceſſitas. Sanctus verò Ambroſius epiſcopus maioris humilitatis vir factus,donatam ſibi à Domino gratiam reſeruauit, creſcebatque quotidiè fide & amore coram Deo & hominibus.

Per idem tempus erat quidam vir de hæreſi Arrianorum, acerrimus nimiùm diſputator,& durus atque inconuertibilis ad fidem catholicam. Is conſtitutus in eccleſia,tractante epiſcopo,vidit (vt ipſe poſtmodùm loquebatur) angelum ad aures epiſcopi tractātis loquentem,vt verba angeli populo epiſcopus nūciare videretur. Quo viſo conuerſus,fidem quam expugnabat,cœpit ipſe defendere. Fuerūt etiam duo cubicularij tunc temporis Gratiani Imperatoris,de hæreſi Arrianorum, qui tractādam epiſcopo quæſtionem proponerent: Ad quam audiendam altero die ad baſilicam Portianam omnes ſe affuturos promiſerant:Erat enim quæſtió de incarnatione Domini. Sed alio die miſerandi homines,ſuperbiæ tumore completi,nec memores promiſſorum, contemnentes Deum in ſacerdote ipſius, nec plebis expectantis conſiderantes iniuriam,immemores etiam dictorum dominicorum : Quoniam qui ſcandalizauerit vnum ex minimis iſtis, oportet vt mola aſinaria collo eius alligetur, & demergatur in profundum maris : conſcendentes in equos quaſi gratia geſtandi, ciuitatem egreſſi ſunt, expectante ſacerdote, & plebe in eccleſia conſtituta. Sed huius contumaciæ qui finis fuerit,horreſco referens. Subitò enim præcipitati,miſeras animas emiſerunt,atq; corpora illorum ſepulturæ ſunt tradita. Sanctus verò Ambroſius,cùm ignoraret quid factum eſſet,nec diutiùs poſſet plebem tenere,aſſcendens pro tribunali,de eadem quæſtione,quæ fuerat propoſita, ſermonem adorſus eſt, dicens: Debitum fratres curo ſoluendum,ſed heſternos meos non inuenio creditores, & reliqua,quę ſcripta ſunt in libro,qui de Incarnatione Domini intitulatur.

Angelus ad aures S. Ambroſij.

Matt. 18.

Occiſo itaque Gratiano Imperatore, recipiendi corporis eius cauſa, ſecundam ad Maximum ſuſcepit legationem:Apud quem quàm conſtanter egerit,qui voluërit cognoſcere, ipſius legationis epiſtolam, ad Valentinianum iuniorem datam, cùm legerit, approbabit. Nobis enim alienum à promiſſione viſum eſt illa inſerere,nè adiūctæ epiſtolæ prolixitas faſtidium legenti afferret. Ipſum verò Maximum à communionis cōſortio ſegregauit,admonens vt effuſi ſanguinis domini ſui,& (quod eſt grauius) innocentis,ageret pœnitentiam, ſi ſibi apud Deum vellet eſſe conſultum. Sed ille cùm pœnitentiam declinat ſuperbo ſpiritu, non ſolùm futuram, ſed etiam præſentem ſalutem amiſit,regnumque quod malè arripuerat,fœmineo quodam timore depoſuit, vt procuratorem ſe reipublicæ nomine præfuiſſe confiteretnr. Mortua verò Iuſtina, quidam aruſpex Innocentius nomine, non opere,cùm pro cauſa maleficiorum à iudice torqueretur,aliud quàm interrogaretur,fateri cœpit : Clamabat em̄,ab angelo maiora tormenta ſibi adhiberi eo,qui cuſtodiret Ambroſium, quoniam temporibus Iuſtinæ ad excitanda odia populorum in Epiſcopum, cacumē tecti eccleſiæ conſcendens,medio noctis ſacrificauerit. Sed quanto inſtantiùs & ſolicitiùs opera maligna exercebat,tanto magis amor populi circa fidem Catholicam & Domini ſacerdotem conualeſcebat: Miſiſſe etiam ſe dæmones,qui illum necarent,fatebatur:ſed dæmones renunciâſſe,ſe nō ſolùm ad ipſum appropinquare minimè poſſe,verumetiā nec ad fores domûs,in qua manebat epiſcopus: quia ignis inſuperabilis omne illud ædificium cōmuniret,vt etiam longè poſiti vrerētur:atq; ità ceſſâſſe artes ſuas,quibus aduersùs

It Legatus ad Maximū Imper.

Maximum excommunicat.

Confeſſio Innocentij malefici.

Do-

Digitized by Google

Domini ſacerdotem ſe aliquid poſſe arbitrabatur. Alius etiam gladium ferens ad cubiculum vſque, vt interficeret ſacerdotem, peruénit : ſed cùm eleuâſſet manum, diſtricto gladio, dextera obrigente remanſit. Tunc ſe miſſum à Iuſtina poſtquàm confeſſus eſt, brachium, quod iniquè cùm extenderetur, riguerat, ſanatū eſt confeſſione.

Percuſſor ſancto viro à Iuſtina immiſſus.

Per idem tempus cùm vir illuſtris Probus puerū ſuum notariū, qui ſpiritu immundo grauiter vexabatur, direxiſſet ad Epiſcopum, egreſſum vrbe dimiſit diabolus, timens ad virum ſanctum perduci. Atque ità puer quādiù Mediolani apud Epiſcopum fuit, nulla comminatio diaboli apparuit. Sed vbì egreſſus Mediolano eſt, & prope vrbem peruénit, idem ſpiritus, qui illum anteà habuerat, vexare cœpit. Qui cùm interrogaretur ab exorciſtis, cur quandiù Mediolani fuit, non in illo apparuiſſet, confeſſus eſt diabolus timuiſſe ſe Ambroſium, & ideò receſſiſſe ad tempus, atque expectâſſe in illo loco, vbì ab illo receſſerat, donèc reuerteretur: quo reuertente, vas, quod deſeruerat, repetiſſet.

Extincto itaq; Maximo, poſito Theodoſio Imperatore Mediolani, Ambroſio verò epiſcopo conſtituto Aquileiæ, in partibus Orientis in quodam caſtello à Chriſtianis viris ſynagoga Iudæorum & lucus Valentinianorum incendio concremata ſunt, propterea quòd Iudæi vel Valentiniani inſultarēt monachis Chriſtianis. Valentinianorum enim hæreſis triginta deos colit. Sed de huiuſmodi facto Comes Orientis ad Imperatorem relationem direxit : Qua accepta, Imperator præceperat, vt ſynagoga ab epiſcopo loci reædificaretur. Sed huius præcepti tenor cùm ad aures peruenisſet venerabilis viri Ambroſij epiſcopi, direxit ad Imperatorem epiſtolam, quia ipſe in tempore excurrere non poterat: qua illum conuenit, vt id, quod ab eodem ſtatutum fuerat, reuocaretur, ſeruariq; ſibi deberi ab eo audientiam : quoniam ſi dignus nō eſſet, qui ab eo audiretur, dignus etiam non eſſet qui pro illo à Dño audiretur, vel cui preces ſuas, aut cui ſua vota cōmitteret. Paratum etiam ſe eſſe pro tali negocio mortem ſubire, nè diſſimulatione ſuî præuaricatorem faceret Imperatorem, qui tam iniuſta contra eccleſiam præcepiſſet. Poſteà verò cùm Mediolanum reuertitur, poſito Imperatore in eccleſia, de eadem cauſa tractauit in populo. In quo tractatu introduxit Domini perſonam, loquētis Imperatori: Ego te ex vltimo Imperatorem feci, ego tibi exercitum inimici tui tradidi, ego tibi copias, quas ille aduersùm te exercitui ſuo prēparauerat, dedi: ego inimicum tuū in poteſtatem tuam redegi, ego de ſemine tuo ſupra ſolium regni conſtitui, ego te triumphare ſine labore feci: & tu de me inimicis meis donas triumphos? Cui deſcendenti exedram, Imperator ait : Contra nos propoſuiſti hodiè epiſcope? At ille reſpondens, ait: Non ſe cōtra ipſum, ſed pro ipſo fuiſſe loquutum. Tunc Imperator: Reuerà (inquit) dura prēceperam contra epiſcopum de ſynagoga reparanda. In monachos verò vindicandum eſſe, à comitibus qui in tempore aderant, dicebatur. Quibus epiſcopus: Ego quidem cum Imperatore nunc ago, vobiſcum verò mihi aliter agendum eſt. Atq; ità obtinuit, vt illa, quæ ſtatuta fuerant, reuocarentur. Nec priùs ad altare accedere voluit, niſì fide ſua Imperator illum agere debere teſtaretur. Cui epiſcopus. Ergò ago fide tua. Reſpondit Imperator : Age fide mea. Qua ſponſione iterata, iam ſecurus peregit ſacerdos diuina myſteria. Hęc autem ſcripta ſunt in epiſtola, quam ad germanam ſuam fecit : In qua tractatum inſeruit, quem eodem die habuit de baculo nuceo, qui à Propheta Hieremia viſus eſſe deſcribitur.

Hæreſis Valentinianorū 30. deos colit.

Nota ſancti viri mirabilē conſtantiam.

Ierem. 1. iuxta 70. interpretes.

Per idem tempus cauſa Theſſalonicenſis ciuitatis, non minima ſucceſſit tribulatio ſacerdoti, cùm penè comperiſſet ciuitatem deletam: Promiſerat enim illi Imperator ſe veniam daturum ciuibus ſupradictæ ciuitatis, ſed agentibus comitibus occultè cum Imperatore, ignorante ſacerdote, vſque in horam tertiam gladio ciuitas eſt donata, atq; plurimi interempti innocentes. Quod factum vbì comperiſſet ſacerdos, copiam Imperatori ingrediēdi eccleſiam denegauit: nec priùs dignum iudicauit cœtui eccleſię vel ſacramentorū communioni, quàm publicam ageret pœnitētiam. Cui Imperator contrà aſſerebat, Dauid adulterium & homicidium perpetrâſſe: ſed reſpōſum ilicò eſt: Qui ſecutus es errantem, ſequere corrigentem. Quod vbì audiuit clementiſſimus Imperator, ità ſuſcepit animo, vt publicam pœnitētiam nō abhorreret: Cuius correctionis profectus ſecundam illi parauit victoriam.

Imperator excōmunicat, & cogit publicā agere pœnitentiam.

Per idem tempus duo potentiſſimi & ſapientiſſimi viri Perſarū ad famam ſacerdotis

tis venêre Mediolanum, deferentes ſecum plurimas quæſtiones, vt ex illis probarent ſapientiam viri. Cum quo ab hora diei prima vſq; ad horam ferè tertiam noctis per interpretem diſputauerunt, admirantesq; diſceſſerunt ab eo. Et vt ſe probarent non ob aliam cauſam veniſſe, nisi vt certo certiùs nôſſent virum, quem fama compererant: alia die valefaciẽtes Imperatori, profecti ſunt ad vrbem Romam, illic volentes cognoſcere potentiam illuſtris viri Probi: qua cognita, ad propria reuerterunt. Sed egreſſo Theodoſio de Italia, & Conſtantinopoli conſtituto, Valentiniano Auguſto intrà Gallias poſito, directa relatio eſt ſub nomine Senatûs à Symmacho, tunc præfecto Vrbis, de repetenda ara Victoriæ & ſumptibus cæremoniarum. Sed vbi comperit ſacerdos, miſſo libello ad Imperatorem, poſtulauit vt ad ſe relationis exemplaria dirigerentur, quibus ipſe pro partibus ſuis reſponſurus eſſet. Qua relatione accepta, præclariſſimum libellum conſcripſit, vt contrà nihil vnquàm auderet Symmachus vir eloquentiſſimus reſpondere.

Eugenius Imperator.

Sed poſtquàm auguſtæ memoriæ Valentinianus in Viennenſi ciuitate (quæ eſt Galliarum ciuitas) vitam finiuit, Eugenius ſuſcepit imperium: qui vbi imperare cœpit, nõ multò pòſt, petentibus Flauiano tunc præfecto & Arbogaſte comite, aram Victoriæ & ſumptus cæremoniarum, (quod Valentinianus auguſtæ memoriæ adhuc in minoribus annis conſtitutus, petentibus denegauerat) oblitus fidei ſuæ, conceſſit. Hoc vbi audiuit ſacerdos, relicta ciuitate Mediolanenſi, ad quam ille feſtinatò veniebat, ad Bononienſem ciuitatem emigrauit, atq; indè * Fabentiam vſq; perrexit. Vbi cùm aliquantis degeret diebus, inuitatus à Florentinis, ad Tuſciam vſque deſcendit, declinans adſpectum ſacrilegi viri, non formidans imperantis iniuriam. Nam epiſtolam ad eundem dedit, in qua cõuenit conſcientiam illius, de qua pauca de multis ponenda duxi: Etſi imperatoria poteſtas magna ſit, tamen conſidera Imperator, quantus ſit, qui corda hominum videt, conſcientiam interiorem interrogat. Nouit omnia, antequàm fiant, nouit & interna pectoris tui. Ipſi falli vos nõ patimini, & Deum vultis celare? Hoc non cecidit in animum tuum. Quanuis enim illi agebant tam perſeueranter, nónne tuum fuit Imperator, pro Dei ſummi & veri & viui veneratione perſeuerantiùs obſiſtere, & negare, quod erat iniuria, ſacrilegis? Et iterùm: Quomodò igitur meis vocibus & apud Deum & apud omnes homines teneor? Aliud mihi non licere intellexi, aliud non oportere, nisi conſulerem mihi, quia non potui tibi. In ſupradicta itaque ciuitate Florentinorum, cùm in domo clariſſimi quondàm viri Decentis, & quod eſt amplius, Chriſtiani, maneret, filius ipſius Panſophius nomine, admodùm paruulus, cùm ſpiritu immundo laboraret, frequenti oratione & impoſitiõe manûs ſacerdotis ipſius eſt ſanat⁹. Sed poſt aliquãtos dies ſubita infirmitate corrept⁹ infantulus, exhalauit ſpiritũ: Cuius mater valdè religioſa & plena fide ac timore Dei, ablato illo de ſuperiore parte domûs, ad inferiora deſcendit, ac in lecto ſacerdotis ipſo abſente compoſuit. Quem cùm reuertens ſacerdos in lectulo inueniſſet, (erat enim illo in tempore extra domum poſitus) miſeratus matrem, & fidem ipſius contemplatus, Heliſæo ſimilis, ſupra corpus infantis ſe ipſe compoſuit, atque orando meruit viuum reddere matri, quem mortuum inuenerat. Ad quem etiam infantulum libellum conſcripſit, vt quod ætatis infantia ſcire non poterat, legendo agnoſceret. Veruntamen factum ſcriptis ſuis non commemorauit: ſed quo affectu declinauerit commemorare, non eſt noſtrum iudicare. In eadem etiam ciuitate baſilicam conſtituit, in qua depoſuit reliquias martyrum Vitalis & Agricolę, quorum corpora in Bononienſi ciuitate leuauerat. Poſita enim erant corpora martyrum inter corpora Iudæorum. Nec erat cognitum populo Chriſtiano, nisi ſe ſancti martyres ſacerdoti ipſi reuelarent. Quæ cùm deponerentur ſub altari, quod in eadem baſilica conſtitutum eſt, magna illic totius plebis ſanctæ lætitia atq; exultatio fuit, pœnæ dæmonum confitentium martyrum merita.

4. Reg. 4. Ambroſius infantulũ mortuũ ſuſcitat.

Per idem tempus Arbogaſtes comes aduersùm gentem ſuam, hoc eſt, Francorum, bellum parauit, atq; pugnando non paruam multitudinem manu fudit: cum reſiduis verò pacem firmauit. Sed cũ in conuiuio à regibus gentis ſuæ interrogaretur, Vtrùm ſciret Ambroſium, & reſpondiſſet, nôſſe ſe virum, & diligi ab eo, atq; frequenter cum illo conuiuari ſolitum: audiuit, Ideò vincis omnes, quia ab illo viro diligeris, qui dicit Soli, Sta, & ſtat. Quod ego ideò poſui, vt cuius famæ fuerit vir ſanctus etiam

Nota ethnicorum de s. Ambroſio ſententiã.

apud

apud Barbaras gentes,legẽtes agnoſcant. Nam & nos,referente iuuene quodam Arbogaſtis admodùm religioſo cognouimus, qui tunc interfuit. Erat enim in tempore, quo hæc loquebatur, vini miniſter. Profectus itaque ſacerdos de Tuſciæ partibus, Mediolanum reuertitur, iam indè egreſſo Eugenio contra Theodoſium Imperatorem, ibiq; Chriſtiani Imperatoris præſtolabatur aduentum, ſecurus de Dei potentia, quòd non traderet credentem in ſe hominibus iniuſtis, nec relinqueret virgam peccatorum ſuper ſortem iuſtorum,nè extenderent iuſti ad iniquitatem manus ſuas. Promiſerat em̃ Arbogaſtes tunc comes, & Fabianus præfectus Mediolano egredientes,cùm victores reuertiſſent,ſtabulum ſe eſſe facturos in eccleſia Mediolanenſi, atque clericos ſub armis probaturos. Sed miſerandi homines,cùm dęmonibus malè creduli ſunt, & aperiunt os ſuum in blaſphemiam contra Deum, ſpem ſibi victoriæ ademerunt. Cauſa autem commotionis hæc fuit,quia munera Imperatoris,qui ſe ſacrilegio commiſcuerat,ab eccleſia reſpuebantur,nec orandi illi cum eccleſia ſocietas tribuebatur. Sed Dominus,qui Eccleſiam ſuam tueri conſueuit,de cælo iaculatus eſt iudiciũ,atq; omnem victoriam ad religioſum Imperatorem tranſtulit Theodoſium. Pſal .124.

Extincto itaq; Eugenio à ſatellitibus eius,cùm ſcripta acciperet Imperatoris, non illi alia maior cura fuit,quàm vt pro his interueniret,quos renatos inuenerat. Obſecrauit primò ſcriptis Imperatorem,miſſo diacono:poſteà verò quàm directus eſt Iohannes,tunc tribunus & notarius,qui nũc præfectus eſt, ad tuitionem eorum, qui ad eccleſiam confugerant,etiam ipſe Aquileiam perrexit,precaturus pro eis:quibus facilè venia impetrata eſt, quia Chriſtianiſſimus Imperator, prouolutus pedibus ſacerdotis,teſtabat meritis & orationibus eius ſe eſſe ſeruatũ. Reuertens itaq; de vrbe Aquileienſi,vno die præceſſit Imperatorem. Nec diù clementiſſimæ memoriæ Theodoſius Imperator,ſuſceptis filijs in eccleſia & traditis ſacerdoti, in hac luce fuit. Poſt cuius obitum ferè triennium ſuperuixit. Quo in tempore ſancti Nazarij martyris corpus, quod erat in horto poſitum extra ciuitatem,leuatum, ad baſilicam Apoſtolorũ, quæ eſt Romana,tranſtulit. Vidimus autem in ſepulcro, quo iacebat corpus martyris (qui quandò ſit paſſus,vſque in hodiernum diem ſcire non poſſumus) ſanguinem martyris ità recentem,quaſi eadem die fuiſſet effuſus. Caput etiam ità integrum atque incorruptum cum capillis capitis atq; barba, vt nobis videretur eodem tempore, quo leuabatur,lotum atq; compoſitum in ſepulcro. Et quid mirum? quandoquidem Dñs hoc in Euangelio antè promiſit,q̃ capillus de capite eorum nõ periret. Etiam odore tanto repleti ſumus,vt omnium aromatum vinceret ſuauitatem. Leuato corpore martyris & in lectica compoſito,ſtatim ad S. Celſum martyrẽ, qui in eodem horto poſitus eſt,cum ſancto ſacerdote ad orationem perreximus. Nunquàm tamen illum anteà orâſſe in eodem loco,compertum habemus. Sed hoc erat ſignum reuelati martyris,ſi ſanctus ſacerdos ad locum,ad quem nũquàm anteà fuerat oratum,îſſet. Cognouimus tamen à cuſtodibus loci ipſius, q̃ à parentibus, illis traditum ſit, non diſcedere de loco illo per omnem generatiõem & progeniem ſuorum, eô quòd theſauri magni in eodem loco poſiti eſſent,& verè magni theſauri,quos non ęrugo neq; tinea exterminat,neque fures effodiunt & furantur:quia cuſtos eorum Chriſtus eſt, & locus eorũ aula cęleſtis:qbus viuere Chriſtus fuit,& mori lucrum. Tranſlato itaq; corpore martyris ad baſilicam Apoſtolorum, vbi pridèm ſanctorum Apoſtolorum reliquiæ ſumma omnium deuotione poſitæ fuerãt,cùm tractaret epiſcopus, quidam de populo repletus ſpiritu immundo,clamare cœpit ſe torqueri ab Ambroſio. At ille conuerſus ad eum, ait: Obmuteſce diabole: quia non te torquet Ambroſius,ſed fides ſanctorum & inuidia tua: quoniam illò vides aſcendere homines, vndè tu deiectus es. Nam Ambroſius neſcit inflari. Quo dicto,ille q̃ clamabat,obmutuit, proſtratusq; in terram eſt,nec ampliùs vocem. qua obſtrepere poſſet,emiſit. Eugenij ſectes. Nota mira de S. Nazarij martyris corpore. Luc.21.

Per idem tempus, cùm conſulatûs ſui tempore Imperator Honorius in vrbe Mediolanenſi Libycarum ferarum exhiberet munus,populo illuc concurrente,data copia eſt,miſſis militibus ab Stilicone comite, hortatu Euſebij præfecti, vt Creſconius quidam de eccleſia raperetur. Quem cõfugientem ad altare Domini,ſanctus epiſcopus cum clericis,qui in tempore aderant,defendendũ circũdedit:Sed multitudo militum, quæ duces ſuos habebat de perfidia Arrianorum, prævaluit aduersùm paucos: atque ablato Creſconio, exultantes ad amphitheatrum reuerterunt, eccleſiæ

lu-

luctum non modicum relinquentes. Nam ſacerdos proſtratus ante altare Domini, factum diù fleuit. Sed cùm reuertiſſent & renunciâſſent his, à quibus fuerant deſtinati milites, dimiſsi leopardi, ſaltu celeri ad eundē locum, in quo ſederant, qui de eccleſia triumphabant, aſſcendentes, grauiter laniatos reliquerunt. Quod vbi vidit Stilico comes, pœnitentia motus eſt, ità vt per multos dies ſatisfaceret ſacerdoti: & illęſum quidem illum, qui ablatus fuerat, dimiſit: ſed quia grauiſſimorum criminum erat reus, & aliter emendari non poterat, ad exilium deſtinatur, non multò pòſt indulgentia proſequente.

Vide miraculū ob violatā eccleſię libertatem.

Per idem tempus cùm ad palatium pergeret, eumq; pro loco officij noſtri ſequemur,* Theodolo tūc notario, qui poſteà ſumma cum gratia Mutinenſem rexit ecclesiam, cùm caſu quidam pede eſſet lapſus, atque proſtratus iaceret in terra, ridente, conuerſus ſacerdos, ait: Et tu, qui ſtas, vide nè cadas. Quo dicto, ſtatìm is qui alienum lapſum riſerat, ſuū doluit. Fritigildis verò regina Marcomannorū, cùm à quodā Chriſtiano viro, q ad illam fortè de Italiæ partibus venerat, referente ſibi, audiret famam viri, Chriſto credidit, cuius illum ſeruulum recognouerat: miſſisq; Mediolanum muneribus ad eccleſiam, per legatos poſtulauit, vt ſcriptis ipſius, qualiter credere deberet, informaretur. Ad quam ille epiſtolam fecit præclaram in modum catechiſmi, in qua etiam admonet, vt ſuaderet viro, Romanis pacem ſeruare. Qua accepta epiſtola, mulier ſuaſit viro, & cum populo ſuo ſe Romanis tradidit. Quę cùm veniſſet Mediolanum, plurimùm doluit, quòd ſanctum ſacerdotem, ad quem feſtinârat, minimè reperiſſet: Iam enim de hac luce migrauerat.

*Theodulo

Fritigildis regina Marcomannorū, credit in Chriſtum.

Temporibus verò Gratiani (vt retrò redeam) cùm ad prætorium Macedonij, tunc magiſtri officiorum, pro quodam intercedendo perrexiſſet, atq; præcepto ſupradicti viri fores inueniſſet clauſas, nec copiam ingrediendi adeptus eſſet, ait: Et tu quidem venies ad eccleſiam, quam nec tu ingrediére, ianuis licèt non clauſis. Quod factum eſt: Mortuo Gratiano, confugiens Macedonius ad eccleſiam, patentibus ianuis aditum reperire non poterat. Ipſe autem vir venerabilis epiſcopus erat multæ abſtinentiæ & vigiliarum multarum & laborum, quotidiano ieiunio macerans corpus. Cui prandendi nūquàm conſuetudo fuit, nisì die ſabbato & Dominico, vel cùm natalitia celeberrimorum martyrum eſſent. Orandi etiam aſſiduitas magna die ac nocte. Nec operam declinabat ſcribēdi propria manu libros, nisì cùm aliqua infirmitate corpus eius attenuaretur. Erat etiam in illo ſolicitudo omnium eccleſiarum, interueniendi etiam magna aſſiduitas & conſtantia. In rebus etiam diuinis implendis fortiſſimus, intantùm, vt quod implere ſolitus erat circa baptizandos, quinque poſteà epiſcopi à tempore quo deceſſit, vix implerent. Solicitus etiam nimiùm pro pauperibus & captiuis. Nam in tempore, quo epiſcopus ordinatus eſt, aurum omne atq; argentum, quod habere poterat, eccleſiæ vel pauperibus contulit. Prædia etiam quæ habebat, reſeruato vſufructu germanę ſuæ, donauit eccleſię: nihil ſibi, quod hîc ſuum diceret, derelinquens, vt nudus atque expeditus miles Chriſti, Dominum ſuum ſequeretur: Qui cùm diues eſſet, propter nos pauper factus eſt, vt nos eius inopia ditaremur. Erat eṁ gaudens cum gaudentibus, & flens cum flentibus. Siquidem quotieſcunquè illi aliquis, ob percipiendam pœnitentiam, lapſus ſuos confeſſus eſſet, ità flebat, vt & illum flere compelleret. Videbatur etiam ſibi cum iacente iacere. Cauſas autem criminum, quas illi confitebantur, nulli nisì Domino ſoli, apud quem intercedebat, loquebatur, bonum relinquens exemplum poſteris ſacerdotibus, vt interceſſores apud Deum ſint magìs, quàm accuſatores apud homines. Nam & ſecūdùm Apoſtolum, circa huiuſmodi hominem confirmanda charitas eſt, quia ipſe ſuî accuſator eſt: nec expectat accuſatorem, ſed præuenit, vt cōfitendo ſuum alleuet ipſe delictum, nec habeat, quod aduerſarius criminetur. Idcoq; ſcriptura dicit: Iuſtus in principio ſermonis accuſator eſt ſuî. Vocem enim eripit aduerſario, & quaſi dētes quoſdam, paratos ad prędam criminationis infeſtæ, peccatorum ſuorū confeſſione confringit, dans honorem Deo, cui nuda ſunt omnia, & qui vult vitam magìs peccatoris quàm mortem: Nam ipſi pœnitenti non ſufficit ſola cōfeſſio, nisì ſubſequatur & emendatio facti, vt pœnitens non faciat pœnitenda. Humiliet etiam animam ſuam, ſicut Dauid ſanctus: qui poſtquàm audiuit à propheta, Dimiſſum eſt peccatum tuum, humilior factus eſt in emendatione peccati, ità vt cinerem ſicut panem manducaret, & potum ſuum cum

Abſtinētia, vigiliæ, & oratio Ambroſij.

Liberalitas in pauperes & eccleſiā.

2. Cor. 8.

Cōfeſſio ſacramētalis.

2. Cor. 2.

Prou. 18.

Ezech. 18.

2. Reg. 12. Pſal. 101.

fletu

Digitized by Google

fletu miſceret. Flebat etiã amariſſimè, quotieſcunquè fortè nunciatum illi fuerat de cuiuſcunque ſancti obitu ſacerdotis, intantùm vt nos illum conſolari niteremur, ignorantes pium affectum viri, nec qua ratione ità fleret, intelligentes. Quibus ille huiuſmodi reſponſum reddebat: Non ſe flere quia receſſerat, q̃ fuerat mortuus nunciatus, ſed quia ſe præceſſerat: Vel quia difficile eſſet inuenire virum, qui ſummo ſacerdotio dignus haberetur.

Ipſe autem de ſua morte antè prædixit, quòd vſque Paſcha nobiſcum futurus eſſet: quod quidem meruit Dominum obſecrando, quo maturiùs hinc liberaretur. Ingemiſcebat enim vehementer, cùm videret radicem omnium malorum auaritiam pullulare, quæ neque copia, neque inopia minui poteſt, magis magisque increſcere hominibus, & maximè in ijs, qui in poteſtatibus erant conſtituti, ità vt interueniendi illi apud illos grauiſſimus labor eſſet, q̃a omnia precio diſtrahebantur. Quæ res primò omne malum inuexit Italiæ, & exindè omnia vergunt in peius. Et quid dicam, ſi in huiuſmodi perſonis ità rabiem ſuam exercet, qui ſolent aut filiorũ, aut propinquorum cauſas prætendere, ad excuſandas excuſationes in peccatis: quandoquidem pleroſque ceperit etiam cælibes ſacerdotes vel Leuítas, quibus portio Deus eſt, vt etiam ipſi illam appetant. Et vę mihi miſero, quia nec fine mundi prouocamur, vt tam graui iugo ſeruitutis liberari velimus, quo dimergimur ad profundum inferni, vt faciamus nobis amicos de mammona iniquitatis, qui nos recipiant in æterna tabernacula. Attamen beatus ille, qui quandoquè conuerſus, diruptis vinculis atque proiecto iugo huiuſmodi dominationis, tenebit & allídet paruulos eius ad petram, hoc eſt, omnes intentiones eius allídet ad Chriſtum, qui ſecũdùm Apoſtolum, petra eſt, quæ omnes ad ſe alliſos interimit, ipſa inuiolabilis manens, nec reum faciens eum, qui ad ſe alliſerit nequiſſimi vteri deteriores partus, ſed innocentem: ità vt ſecurus poſſit dicere, Portio mea Dominus: Quia cui nihil in ſeculo eſt, illi portio eſt Chriſtus: & q̃ contempſerit pauca, multa percipiet, inſupèr & vitam æternam poſſidebit.

Auaritiam deplorat. Luc. 16. 1. Cor. 10. Pſal. 141.

Ante paucos verò dies, quàm lectulo detineretur, cùm quadrageſimum tertium pſalmum dictaret, me excipiente & vidente, ſubitò in modum ſcuti breuis, ignis caput eius cooperuit, atque paulatìm per os ipſius, tanquàm in domum habitator, ingreſſus eſt, & facta eſt facies eius velut nix. Poſteà verò reuerſus eſt vultus eius ad ſpeciem ſuam. Quod cùm fieret, ſtupore perculſus obrigui, nec potui ſcribere, quæ ab illo dicebantur, nisì poſteaquàm viſio ipſa tranſibat. Dicebat enim in eo tempore teſtimonium ſcripturę diuinę, quod ego optimè retinebam. Nam ſcribendi vel dictãdi ipſo die finem fecit. Sed quidem ipſum pſalmum explere non potuit. Ego verò id, quod viſum à me fuerat, honorabili viro Caſto diacono (ſub cuius cura degebã) ſtatìm retuli. At ille repletus gratia Dei, ſpirituſſancti aduentũ me in illo vidiſſe edocuit ex lectione Actuum Apoſtolorum. Superioribus autem diebus, cùm Stiliconis tunc comitis ſeruus, qui dæmonio laborauerat, in Ambroſiana baſilica iam ſanus maneret, commendatus à domino ſuo, (ferebatur enim, quòd libenter ab eodem haberetur) facere falſas epiſtolas tribunatûs compertum eſt, intantùm vt tenerentur homines, qui ad miniſtrandum pergebant. Sed vbì ad perſonam ſerui ſui peruénit comes Stilico, ipſe in ſeruo ſuo noluit vindicare. Homines etiam, qui decepti fuerant, interuentu ſacerdotis dimiſit: de ipſo verò ſeruo, ſacerdoti queſtus eſt. Quem vir ſanctus cũ de eccleſia Ambroſiana egrederetur, requiri fecit atq; ad ſe p̃duci. Quẽ cùm interrogâſſet, & deprehendiſſet authorem tanti flagitij, ait: Oportet illum tradi ſatanæ in interitum carnis, nè talia in poſterum audeat admittere. Quem eodem momẽto, cùm adhuc ſermo eſſet in ore ſacerdotis ſancti, ſpiritꝰ immũdus arreptũ diſcerpe cœpit. Quo viſo, non minimo timore repleti ſumus & admiratiõe. Multos etiã dicb⁹ ipſis, imponẽte illo manus & impante, ab ſpiritibus immũdis vidimus eſſe purgatos.

Pellit ab obſeſſis dæmones.

Per idem tempus Nicentius quidam, ex tribuno & notario, quodam pedum dolore tenebatur, vt rarò in publico videretur. Cùm ad altare acceſſiſſet, vt ſacramenta perciperet, calcatusque caſu à ſacerdote exclamaret, audiuimus: Vade, & amodò ſaluus eris. Nec ſe ampliùs doluiſſe pedes tempore, quo ſanctus ſacerdos de hac luce migrauit, lachrymis teſtabatur. Sed poſt dies hos, ordinato ſacerdote eccleſię Ticinenſi, incidit in infirmitatem: Qua cùm plurimis diebus detineretur in lectulo, comes Stilico dixiſſe fertur, Quòd tanto viro recedente de corpore, interitus immineret Italiæ.

Digitized by Google

Vndè conuocatis ad se nobilibus viris illius ciuitatis, quos diligi à sancto sacerdote cognouerat, partìm interminatus est illis, partìm blando sermone persuasit, vt pergerent ad sanctum sacerdotem, suaderentque illi, vt sibi viuendi peteret à Domino cõmeatum. Quod ille vbì ab illis audiuit, respondit: Nõ ità inter vos vixi, vt pudeat me viuere: nec timeo mori, quoniam Dominum bonũ habemus. Per idẽ tempus cùm in extrema parte porticûs, in qua iacebat, in imo positi Castus, Polemius, Venerius & Felix tunc diaconi secum tractarent, voce ità repressa, vt vix inuicèm se audirent, quis post obitum illius episcopus ordinandus esset, atque cùm de nomine sancti loquerentur Simpliciani, tanquàm interesset tractatui, cùm longè positus ab ipsis iaceret, approbans exclamauit tertiò: Senex, sed bonus. Erat enim Simplicianus æui maturior. Qua voce audita, expauescentes fugerũt. Defuncto tamen eo, non alius illi successit in sacerdotio, nisì is, quem ille bonum senem trina voce signauerat. Cui Simpliciano Venerius, quem suprà memorauimus, successor fuit: Felix verò nũc vsque Bononiẽsem regit ecclesiam. Castus autem & Polemius nutriti ab Ambrosio, bonæ arboris boni fructus, in ecclesia Mediolanẽ diaconij fungũtur officio. In eodem tamen loco, in quo iacebat (sicut referente beato Basiano episcopo Laudensis ecclesiæ, qui ab eodem audiërat, didicimus) cùm oraret vnà cũ supradicto sacerdote, viderat Dñm Iesum aduenisse ad se, & arridentẽ sibi. Nec multos post dies ablatus est.

Præclara vox sanctissimi patris.

Videt Christum arridentẽ sibi.

Sed & eodem tempore, quo à nobis migrauit ad Dñm, ab hora circiter vndecima diei, vsque ad illam horam, qua emisit spiritum, expansis manibus in modum crucis orauit. Nos verò labia illius moueri videbamus, vocem autem non audiebamus. Honoratus autem sacerdos ecclesiæ Vercellensis, cùm in superiori domo se ad quietem composuisset, tertiò vocem vocantis se audiuit, dicentisque sibi: Surge, festina, quia modò est recessurus. Qui descendens, obtulit sancto Domini corpus. Quo accepto, vbì glutiuit, emisit spiritum: bonum viaticum secum ferens, vt in virtute escæ anima refectior, angelorum nunc consortio, quorum vita vixit in terris, & Eliæ societate lætetur: Quia vt Elias nunquàm regibus vel vllis potestatibus, ità nec iste pro Dei timore loqui veritus est. Atque indè ad Ecclesiam maiorem antelucana hora, qua defunctus est, corpus ipsius portatum est: Ibique eadem fuit nocte, qua vigilamus in Pascha: quem plurimi infantes baptizati, cùm à fonte venirent, viderunt, ità vt aliqui sedentem in cathedra tribunali dicerent: alij verò ascendentem suis parentibus digito ostenderent: sed illi videntes, videre nõ poterant, quia mundatos oculos nõ habebant. Plurimi autem stellam supra corpus eius se videre narrabant: Sed lucescente die Dominico, cùm corpus illius, peractis sacramentis diuinis, de ecclesia leuaretur, portandum ad basilicam Ambrosianã, in qua positus est, ità ibì dæmonum turba clamabat se ab illo torqueri, vt ciulatus eorũ ferri nõ posset. Quæ gratia sacerdotis non solùm in illo loco, verumetiã in plurimis prouincijs vsq; in hodiernum diem manet. Iactabant etiam turba virorum ac mulierum oraria vel semicinctia sua, vt corp' sancti aliquatenùs ab ipsis cõtingeretur. Erat enim exequiarum turba innumerabilis, totius dignitatis, totiusque sexûs, omniumque penè ætatum, nõ solùm Christianorum, sed etiam Iudæorum & paganorum: maiore tamen gratia ordo præcedebat eorum, qui fuerant baptizati.

Habes hîc communionem vnì speciei.

Quanta deuotio populi erga corpus B. Ambrosij defuncti.

Eodem, quo obijt, die, sicut textus epistolæ loquitur, quæ à successore eius venerabili viro Simpliciano suscepta est, de partibus Oriẽtis ad ipsum, tanquàm adhuc nobiscum viuentem, directa, quæ nunc vsq; Mediolani habetur in monasterio, quibusdam viris sanctis apparuit, orans cum illis & imponens illis manus. Habet em̃ diẽ epistola, quo directa est: Qua lecta, inuenimus diẽ esse, quo ille defunct' est. Intrà Tusciam ciuitate Florentia, vbì nunc vir sanctus, Zenobius nomine, episcopus est, quia p̃miserat, petentibus illis, illos se sæpiùs visitaturum, frequenter ad altare, quod est in basilica Ambrosiana, quæ ibidèm ab ipso constituta est, visum orare, ipso sancto viro sacerdote Zenobio referènte didicimus. In eadem etiam domo, in qua declinãs Eugenium mansit, tempore, quo Radagaisus supradictam ciuitatem obsidebat, cũ iam de se penitùs desperâssent viri ciuitatis, per visum cuidam apparuit, & promisit alio die salutem illis affuturam. Quo referente, ciuium animi sunt erecti. Nam altero die, aduenìente Stilicone tunc comite cum exercitu, facta est de hoste victoria. Hæc Pãsophia, religiosa fœmina, matre pueri Pansophij, referente cognouimus. Mascezeli etiam

etiam desperanti de salute sua vel exercitûs, quem ducebat contra Gildonem, baculum tenens manu, in visu noctis apparuit, atque cùm prouoluereturad pedes sancti viri Mascezel, percutiens in terram senex baculo, quo regebatur, tertiò (hac enim illi specie apparuerat) ait: Hîc hîc hîc, signans locum: deditque intellectum viro, quem visitatiõe dignum fuerat arbitratus, vt agnosceret se in ipso loco, in quo sanctũ Dñi viderat sacerdotem, die tertia victoriam adepturum, atque ità securus bellum & inchoauit, & consummauit. Nos tamen ea Mediolani positi, ipso Mascezele referente, cognouimus: Nam & in hac prouincia, in qua nunc positi hæc describimus, plurimis hoc ipsum retulit sacerdotibus, quibus etiam referentibus, securiùs antè nobis cognita, huic libro adiungere arbitrati sumus. Sisinni etiam & Alexandri martyrum, qui nostris temporibus, hoc est, post obitum sancti Ambrosij in Agaumæ partibus, persequentibus gentilibus, martyrij coronam adepti sunt, cùm reliquias Mediolani summa cum deuotione susciperemus, adueniente quodam cæco & referente cognouimus, qui eodem die tacto lectulo, in quo sanctorum reliquiæ portabantur, lumen recepit, quòd per visum noctis vidisset nauem appropinquare litori, in qua erat multitudo ablatorum virorum: quibus descendentibus ad terram, cùm vnum de turba precaretur, vt sciret qui essent ij viri, audierit, Ambrosium eiusque cõsortes. Quo audito nomine, cùm deprecaretur vt lumen reciperet, audierit ab eo: Perge Mediolanum, & occurre fratribus meis, qui illò venturi sunt, (designans diem) & recipies lumen: erat enim vir (vt ipse asserebat) de litore Dalmateno, nec se antè venisse in ciuitatem asserebat, priusquàm recto itinere reliquijs sanctorum occurrisset nondùm videns: sed tacto loculo, videre cœpisse.

Reliquiæ martyrũ à Mediolanensibus summa cũ deuotione susceptæ.

His itaque decursis, non arbitror graue videri, si paululùm promissi nostri metas excesserimus, vt Domini dictum, quod per os sanctorum prophetarum locutus est, completum esse doceamus: Sedentem aduersùs fratrem suum & detrahentem occultè, persequebar. Et alibì: Noli diligere detrahere, nè eradiceris. Vt quicũque fortè huiusmodi captus est cõsuetudine, cùm legerit qualiter in his, qui sancto viro detrahere ausi sunt, fuerit vindicatum, ipse etiam in alijs emendetur. Igitur Donatus q. dam, natione Apher, presbyter tamen Ecclesiæ Mediolanensis, cùm in conuiuio positus, in quo erant nonnulli religiosi viri, detraheret memoriæ sacerdotis, aspernantibus illis & deserẽtibus linguam nequam, subitò vulnere percussus graui, de eodem loco, in quo iacebat, alienis manibus subleuatus, in lectulum positus est, atque indè ad sepulcrum vsque perductus. In vrbe etiam Carthaginensi, cùm apud Fortunatum diaconum, fratrem venerabilis viri Aurelij episcopi, ad conuiuiũ venissem, vnà cum Vincentio Colossitano episcopo, Murano etiam episcopo Bolitano, sed & alijs episcopis & diaconibus, Murano episcopo detrahenti sancto viro, retuli exitum presbyteri superiùs memorati: quod ille de alio dictum, de se oraculum, maturo suo exitu comprobauit. Nam de eodem loco, in quo iacebat, cùm subitò vulnere ingenti esset percussus, alienis manibus ad lectum portatus est: atque indè ad domum, in qua hospitabatur, reductus, diem clausit extremum. Is finis virorum detrahentium fuit, quẽ videntes, qui tunc aderant, admirati sunt. Vndè hortor & obsecro omnem hominẽ, qui hunc librum legerit, vt imitetur vitam viri, laudet Dei gratiam, declinet detrahẽtium linguas, si vult magìs consortium habere cum Ambrosio in resurrectione vitę, quàm cum detrahentibus illi subire supplicium, quod nullus sapiens non declinat.

Psal. 100.

Vltio diuina in obtrectatorẽ sancti viri.

Exemplum aliud consimile.

Tuam etiam precor beatitudinem, pater Augustine, vt pro me humilimo peccatore Paulino, cum omnibus sanctis, qui tecum inuocant nomen Domini nostri Iesu Christi in veritate, orare digneris: vt qa in adipiscendа gratia cum tanto viro non sum dignus habere consortium, adeptus meorum veniam peccatorum, sit mihi præmium, fugisse supplicium.

Digitized by Google

VITA BEATI ISIDORI HISPALENSIS EPISCOPI, PER B. BRAVLIVM CAESARAVGVSTANVM *antistitem descripta.*

Habetur in fine operis eiusdē Isidori de Viris illustribus. 4. Aprilis.

ISidorus vir egregius, Hispalensis ecclesiæ episcopus, Leandri episcopi successor & germānus, floruit à tempore Mauritij Imperatoris & Recaredi regis, in quo quicquā sibi antiquitas vendicauit: immò verò tempus antiquitatis in eo scientiam imaginauit: vir in omni genere locutionis famat⁹ & peritus, doctusque qualitate sermonis existens & apertus. Congrua verò opportunitate loci, incomparabiliter eloquentia clarus. Iam verò quantus sapientia fuerit, ex eius diuersis studijs & elaboratis opusculis perfacilè prudens intelligere potest. Deniquè de his, q̄ ad nostrā notitiā puenerunt, ista cōmemorabo:

Scripta S. Isidori.

Edidit enim libros Differentiarum duos, quibus subtili discretione ea, q̄ cōfusè vsu p̄feruntur, sensu discreuit. Prooemiorum librum vnū, in quo quid quisque sanctæ scripturæ liber contineat, breui subnotatione distinxit. De ortu & obitu patrum, in quo gesta dignitatemq́; & mortē eorum atq; sepulturā sententiali breuitate subnotauit. Ad germanū suum Fulgētium Astigitanū episcopū, Officiorum libros duos, in quibus originem officiorum, cum vnumquodque in Ecclesia Dei agatur tempore suo, non sine maiorum authoritate elicuit. Synonymorū libros duos, in quibus ad consolationē animi, & ad spem percipiendæ veniæ, intercedente rationis exhortatione erexit. De natura rerū ad Sisebutū Regē, vnū, in quo tā de Ecclesiasticorū doctorū, q̄ etiā de Philosophorum indagine, obscura q̄dam de electione absoluit. De Numeris librū vnū, in quo Arithmeticā, ꝓpter numeros ecclesiasticis scripturis insertos, & ex parte tetigit disciplinā. De nomiuibus Legis & Euangeliorū librū vnū, in quo ostēdit quid memoratæ p̄sonę mysterialiter significent. De hæresibus librū vnū, in quo Maiorū secutus exēpla, breuitate qua potuit, diffusa collegit. Sententiarū libros tres, quos floribus ex libris Papæ Gregorij Moralibus decorauit. Chronicorum à principio mundi vsq; ad tempus suū, librū vnū, nimia breuitate collectū. Cōtra Iudæos, postulāte Florētia germana sua, proposito virgine, libros duos, in q̄bus oīa, q̄ fides Catholica credit & legit, etiā ꝓphetarum testimōijs approbauit. De viris illustribus librū vnū, cui nos ista subiungimus: Monasticę regulę librū vnū, quā ꝓ patriæ vsu & inualidorū animis decentissimè tēperauit. De origine Gothorū, & regno Sueuorum, & etiā Vandalorū historię librū vnū. Quæstionum libros duos: quos q̄ legit, veterū tractatorū multā supellectilē recognouit. Etymologiarū codicē nimię magnitudinis, distinctū ab eo titulis, non libris: quē q̄ rogatu meo fecit, ego in viginti libris diuisi: quos oēs omnimodę philosophię repletos, q̄squis crebra meditatiōe perlegerit, nō ignorabit diuinarum humanarumq́ue rerum scientiā. Et meritò: est enim ibi redundans diuersarum artium elegantia, vbi quæcūque fert scribi, restricta collegit.

Regulā monasticā scripsit.

Sunt aūt alia huius viri opuscula multa in Ecclesia Dei cum ornamēto inscripta. Quem Deus post tot defectus Hispaniæ nouissimis temporibus suscitans, credo ad restauranda antiquorū monumenta, nè vsquequaq; rusticitate veterascceremus, quasi quandam lucem apposuit destinari, cui non immeritò illud philosophicum à nobis appropriatur: Nos, inquit, in nostra vrbe peregrinantes, errantesque quasi hospites, tui libri tāquàm domum reduxerunt, vt possimus aliquandò, qui & vbi essemus, agnoscere. Tu autem patrię in descriptione temporum & sacrorum vitis sacerdotū, tu domesticam publicam disciplinam, tu sedium, regionum, locorum, tu omnium diuinarum humanarumq́ue rerum nomina, genera, officia, causas aperuisti.

Acephalorū hæresin oppugnauit.

Quanto verò flumine eloquentiæ, & quot iaculis diuinarum scripturarum seu patrum testimonijs, Acephalitarum hæresim confuderit, synodalia gesta, coram eo specialiter acta, declarant, quæ contra Gregorium, præfatæ hæresis antistitem, eam asserunt veritatem. Obijt temporibus Heraclij Imperatoris, & Christianissimi Scintillani Regis, summa doctrina præstantior cunctis, & copiosior operibus charitatis.

VITA

Digitized by Google

VITA SANCTAE VIRGINIS THEODORAE, ET DIDYMI MARTYRIS, AVTHORE SIMEONE METAPHRASTE.

Et Latina quidem Martyrologia habent hanc historiam 28. Aprilis, aiuntq; Theodoram vnà cum Didymo percussam: sed cùm Metaphrastes habeat Didymum Nonis Aprilis cæsum, Theodoram autem euasisse, nos eam quinto Aprilis die cum Metaphraste collocauimus.

Iocletiano & Maximiano Imperatoribus, Præside Alexandrinæ ciuitatis Eustrathio, edictum quoddam aduersùs Christianos missum fuit, vt vel dijs immolarent, vel supplicio afficerentur. Cùm verò Præses ille pro tribunali sederet in magna Alexandrinorum ciuitate, iussit cohortem accersire Theodoram virginem, quæ nupèr capta fuerat, & in carcere seruabatur. Quam cùm duxisset: Præstò, inquit cohors, est Theodora. Iudex igitur: Cuiúsnam sortis es mulier? Christiana, inquit Theodora, ego sum. At ille: Liberáne, an serua? Dixi iam, inquit ipsa, Christianam me esse: Christus enim veniens, à peccato me liberauit. Quòd verò & ad vanam atque inanẽ mundi huius gloriam attinet, claris parentibus orta sum. Tunc Iudex Quæstorem accersiri iussit. Quem cùm cohors præstò esse dixisset: Dic, inquit, Luci: Nostíne Theodoram virginem? Cui Lucius: Per tuam, Præses, valentem vitam ac splendorem, nobilissima est, multæque existimationis & primi generis mulier. Quarè, inquit Iudex, cùm sis ità nobilis, nuptias recusâsti? Theodora respondit: Christi causa nubere nolui. Cùm enim ille homo factus in mundo versaretur, ab ea, quæ semper virgo & Dei mater fuit, genitus, à corruptione nos remouit, & sempiternã vitam nobis promisit. Itaq; fore mihi psuadeo, vt in eius fide pmanẽs, ad finẽ vsq; incorrupta & intacta sim.

5. Aprilis.

Constans cõfessio S. Theodoræ.

Cur noluerit nubere.

Tunc Iudex dixit: Imperatores iusserunt, vos, quæ virginitatem semper seruatis, aut dijs immolare, aut iniuriosiùs tractari. Arbitror, inquit Theodora, te non ignorare, hominis propositum DEO ipsi inprimìs gratum esse: is verò animum meum atque propositum castum esse cognouit. Quòd si me id pati, quod dicis, & violari coëgeris, non erat hæc impudicitia, sed vis & iniuria. Iudex autem: Cùm te ingenuam esse nouerim, & tuî rationem habere cupiam, admoneo, nè contumeliosiùs te geras: nihil enim proficies. Nam, per deos omnes, sententiam hanc Imperatores tulerũt. Tunc illi Theodora: Et priùs, inquit, tibi dixi, hominis propositum atque animum Deo gratum esse. Cùm enim omnia ille pernoscat, cogitata etiam nostra scit, & mentes ipsas perspicit. Quamobrèm si coacta fuero facere quod dicis, impudicam me factam nunquàm existimabo. Siue enim caput meum, siue manus, siue pedes abscindere, siue totum corpus dilacerare voluëris, hoc quidem per vim ac potestatem, quam habes, facere poteris. Similiter lupanari tradar, nécne, in arbitrij mei potestate non est, sed in manu tua, cui per imperium vim licet inferre. Quòd verò ad animi mei propositum attinet, certum est Deo ipsi castitatis meæ professionem seruare: illi em virginitas mea dicata est: ille certus huius rei Dominus est: ille, si voluërit, virginitatem hanc meam, possessionem suam, incolumem atque intactam seruabit.

Virginitatẽ suã Deo dicauit.

Iudex verò ait: Noli, Theodora, ætatem tuam honestè actam, totam iniuriæ & p. bris obijcere: nam, vt Vrbis Quæstor testatus est, his parentibus orta es, qui nobilitate atque existimatione cumprimìs excellunt. Ad hæc Theodora: Christum, inquit, primùm confiteri debeo, qui & Deus est, & omnis nobilitatis, honorisque author, q scit & me columbam suam puram & incolumem ad finem vsque seruare. Tum Iudex dixit: Cúrnam erras, ô Theodora. Eúmne Deum credis, qui fuit in cruce suffixus? An qui talis est, te in lupanar coniectam, intactam seruare poterit, ab his præsertim viris, qui mulierum amoribus insanire soliti sunt? Fidem, inquit Theodora, & spem habeo in Christo, qui Crucem perpessus fuit sub Pontio Pilato, fore, vt me ab iniquis istis viris eripiat, & à labe omninò liberam seruet, in eius fide permanentem, neque vnquàm eum negantem. Iudex verò: Adhuc te nugantem patior, necdùm iubeo tor-

Digitized by Google

mentis ſubijci. At ſi contendere non deſtiteris, vt ancillam aliquam te proſternens, faciem quod domini atque imperatoris noſtri iuſſerunt, vt & reliquis mulieribus exemplum fias. Ad hæc Theodora: Parata ſum corpus meum, cuius poteſtatem habes, tibi tradere: anima verò ipſa in ſolius Dei manu eſt ac poteſtate. Tum Iudex: Excæcate illam ſtatim, eiq; dicite, nè inſanire ampliùs velit, ſed cedere & dijs ipſis immolare. Minimè, inquit Theodora, per Deum ipſum dæmonibus ſacrificium aut cultum afferre volo, cùm Deum adiutorem habeam. Ad hæc Iudex: Quid me cogis tibi honeſtiſſimæ fœminę iniuriam facere? Auſcultа mihi, ô ſtulta, nè in tantam turbam incidas eorum, qui ſententiam expectant, quæ contra ſe feratur. Non ſum amens, inqt Theodora, quæ Deum confiteor, & ipſum adiutorem habeo. Quam enim iniuriam mihi fore putas, ea res honorem & gloriam ſempiternam mihi cõparabit. Tum Iudex: Ego nõ ampliùs te feram, ſed Imperatorum iuſſa exequar: futurum enim exiſtimans, vt perſuaderi poſſes, diutiùs te ferebam. Quòd ſi tibi parcens, id minùs curabo, quod iuſſus fui, Imperatores contemnere videbor. Illi autem Theodora ità reſpondit: Sicut ipſe Imperatores metuis, quodque ab illis iuſſus es, id facere ſtudes: ità & ego ſtudeo non negare Deum meum: timeo enim & ipſa verum illum Imperatorem Deum contemnere. Contentioſè, inquit Iudex, mecum agis, & æternorum Imperatorum iuſſa negligis, & me, tanquàm imbellem aliquem, deſpicis. Adhuc trium dierum tempus tibi condono, ac per deos omnes, niſi animum mutes & ſacrifices, in lupanar te tradam, vt mulieres omnes te ità tractari videntes, turpitudine tua caſtigentur. At Theodora: Et nunc idem Deus eſt, & ſemper, qui non permittet, vt eum derelinquam. Peto autem vt intactam ac puram me ſeruari iubeas, quoàd ſententiam tuleris. Tunc Iudex ait: Theodoram ſub tuta cuſtodia ſeruate vſq; ad tres dies, ſi fortè reſipiſcens, ſibi ipſa perſuaſerit, vt à tali contentione deſiſtat. Quin & præcipio, nè permittatis aliquem ad eam ingredi, & cùm ipſa verſari, propterea quòd familia nobili & honeſta nata eſt.

Prudens S. Theodoræ reſponſum.

Poſt tres dies cùm Iudex in tribunali ſederet: Adducatur, inquit, Theodora, Cohors ait: Domine, præſtò eſt Theodora. Tum ille: Si reſipuiſti, & tibi iam perſuaſiſti, nunc ſacrifica, & eſto libera,: puto enim te nequaquàm ſapere, in eodem propoſito perſiſtentem. Reſpondit Theodora: Et anteà dixi tibi, & nunc eadem dicere nõ recuſo, caſtitatis meæ profeſſionem, Chriſti cauſa ſuſceptam eſſe, qui fuit incorruptę vitæ prædicator, meamq; confeſſionem ipſius Dei gratia fieri. Eius igitur Domini & Dei confeſſio per me prædicetur, & ipſe videat (ſcit enim) quomodò ſuam virginem puram conſeruet. Per deos ipſos, inquit Iudex, dominorum iuſſa veritus. nè fortè illis non obediens, pericliter, aduersùs te faciam, quod ſum iuſſus. Quoniam verò in lupanar tradi maluiſti, quàm dijs ipſis ſacrificare, videamus, num te ſeruet Chriſtus ille tuus, propter quem in contentione iſta perſiſtere voluïſti. Id cùm Iudex dixiſſet, ad cohortem verſus: Tradatur, inquit, iſta in lupanar. Tunc ait Theodora: Tu, Deus, qui occultas res inſpicis, qui nouiſti omnia, priuſquàm illa fiant, qui ad hodiernum vſq; diem mihi affuiſti, & intactam in ea re me ſeruâſti, quam tibi promiſi, ipſe & poſthàc me cuſtodias, & à profanis & iniquis eorum manibus, qui parati ſunt ancillæ tuæ iniuriam inferre, incolumem & integram ſerues. Hæc cùm illa dixiſſet, ad lupanar ducta eſt, ad quod ingreſſa, oculos ad cælum erexit, & ait: Tu Pater Domini noſtri Ieſu Chriſti me adiuua, vt ab his canibus eripiar. Tu, qui Petrũ in carcere adiuuiſti, eumq; ab iniuria liberum illinc eduxiſti, & me hinc ab iniuria incolumem educas, vt omnes videant, meq; ſeruam tuam eſſe cognoſcant.

Ducitur S. Theodora in lupanar. Act. 12.

Turbæ autem illæ eam, vt lupi agnam, circundantes, certatim ſtudebant pro ſe quoque ad eam ingredi, & vt canes in feram aliquam, & accipitres in columbam, ità in eam turbæ inhiantes ingredi feſtinabant. Cæterùm neq; tunc Chriſtus ipſe ceſſabat, ſed cùm quendam ex fratribus præparâſſet, ad eam illum miſit. Quidam enim religioſiſſimus frater. qui Dei negocia tractare optimè didicerat, & quemadmodùm aliquem ex DEI voluntate diuitem fieri deceret, benè nouerat, ille cùm è rebus bonis ſemper aliquid ampliùs appeteret, & ſibi comparare ſtuderet, duplicem martyrij coronam ſibi conciliauit, & regnum cælorũ hoc modo rapuit. Cùm enim militari habitu ſe induiſſet, primus ad eam ingreſſus eſt, quaſi vnus ex impudẽtium

&

Digitized by Google

& intemperantium hominum numero esset. Eius igitur hominis nouam & peregrinam figuram sancta illa virgo Theodora cùm vidisset, fuit perrita: ea enim res multum iniuriæ ac turpitudinis præ se ferebat. Quamobrē ancipiti & dubio animo caceris angulos circumibat, secum cogitans, num à Christo ipso relicta esset. Vir pius sub militari habitu eā liberat.

At sanctus Didymus (ità enim vocabatur) vt germanus frater, incipiens eam affari: Non sum, inquit, id, quod vides. extrinsecùs enim lupus videor, intùs verò sum ouis mansueta. Nè spectes exteriorem hanc vestem, sed interiorem & promptum animi affectum consideres. Frater enim sum in aliena figura, contra diabolum sapiens, eorum quidem veste indutus, qui sunt illius ministri: vt ità huc ingrediens non agnoscerer, (erant enim, qui huc venientem speculabātur) & Domini mei pretiosam possessionem, & Dei columbam eam seruare possem. Sed agè vestem mutemus: tibi Deus ipse victoriam largitur: me verò coronat sanctus, & qui sine macula est, agnus Iohan. 1. ille, qui tollit peccata mundi. Exi tu, & ad Dominum ito: ego propter Dominū hîc remanebo. Hac mea veste, quam timebas, induaris. Esto tu pro me, vt est ab Apostolo Galat. 4. dictum: Estote, vt ego, quoniam & ego, vt vos. Ille quidem hæc dicebat: Theodora verò libenter ei obtemperabat. Nouit enim ab illo ipso Deo, qui misit in lacum leonum prophetam Abacuc, vt Danieli, qui & ipse propheta erat, cibum impartiret, quiq; & leonum ora obstruxit, militem illum tunc ad se missum, vt ipsius habitu occultata, & illinc erepta seruari posset. Dan. 14.

Illa igitur virgo militis habitum sumpsit, ocreisq;, quibus anteà miles vti consueuerat, crura sua cōtexit: cumq; reliqua veste se induisset, capiti galeā imposuit, eiusq; armis acceptis, illo ipso, quem, qui ei adstiterat præcepit, ornatu induta egressa est. Admonita etiam fuit, nè quem adspiceret, propter eorum luporum impudentiā atq; audaciam, néve aliquem alloqueretur: sed recta ad portam tenderet, & Iesum ipsum vię ducem sibi proponeret. Et illa quidem illinc egressa, vt columba quædā alas quatiens, atq; in cælum tendens, ex accipitris ore, vel agna è leonum faucibus, euasit. Frater verò ille sedebat, de sorore non ampliùs solicitus, & spirituale prādium expectās. Cumq; se capitis tegumento induisset, eo in loco sedebat. Erat autē ità coronatus, vt si aduersariū ipsum vicisset. Interuallo autē tēporis, quidā ex insanientiū numero intemperantiæ seruus, ità vt erat impudēs, illuc tanq̄ ad virginē ingredi ausus, cùm virū pro virgine offendisset, mente pulsus secum ipse dicebat: Nunquid virgines in viros transfert Iesus iste? Miles ille, qui ante me huc ingressus est, exijt. Quis nam igitur hic est, qui sedet? Vbínam virgo illa, quæ hîc inclusa erat? Audiui aliquandò à Iesu ipso Iohan. 2. aquam in vinum conuersam: nunc maius quiddam video: virginem enim in virū mutauit. Timeo nè & me in mulierem conuertat. Ille verò cùm opportunè sororem eripuisset, factū suum non occultauit: sed clara voce, Non mutauit, inquit, me Dominus, sed & mihi & illi coronā dedit. Quam igitur habebatis, eam nō habetis: quiq; vobis non erat, cum nunc habetis. Virgo illa, virgo est, vt anteà: miles verò Christi Iesu athleta nunc est. Egressus igitur, q fuerat paulò antè ingressus, quod factū erat, nunciauit. Id autē Iudex audiens, iussit eum ante tribunal sisti. Quem p̄sentem cùm vidisset, eum interrogans ait: Quod nam tibi nomē est? Didymus, inquit ille, ego appellor. Tum Iudex: Et quisnam tibi suggessit, vt istud faceres, ac me cōtemneres? Cui Didymus: Deus me misit, vt hoc facerem. Confitere, inquit Iudex, antequàm tormentis subijciaris. Vbínam est Theodora illa virgo? Respondit illi: Per Christum Ingenua S. Dei filium, vbi ea sit, nescio. Illud scio, ac persuasum habeo quòd cùm Dei sit seruа, & Deum ipsum satis confessa fuerit, intacta permansit: quam Deus ipse incolumem & à labe puram seruauit. Itaque quod factum est, non mihi, sed Deo ipsi tribuo: quoniā secūdùm fidem ipsius fecit illi Deus, quēadmodùm & ipse nôsti, si fateri velis. Tunc ait Iudex: Cuiúsnā sortis homo tu es? Christianus, inquit Didymus, ego sum, à Christo líber factus. At Iudex: Cruciate istū vehemēter duob' modis, p̄pter eius petulantiā. Peto, inquit Didymus, vt quod ab Imp̄atoribus tuis iussus es, celeriter expedias. Cui Iudex: Per deos duplicia tormenta tibi reposita sunt, nisi dijs ipsis sacrifices. Quod si feceris, prius illud facinus tuū audax cōdonabitur. Ego, inq̄t Didym', re ipsa tibi ostendi, me Dei athletā esse: p̄pter finē enim mihi repositū hoc facere aggressus fui, vt & virgo ipsa, virgo remaneret, & ego Dei confessionē manifestè p̄fiterer: nam Didymi confessio.

Digitized by Google

in Dei fide permanens, tormenta non ſentiam. Itaq; celeriter fac, quod videtur: nō enim dæmonibus immolo. Nam & ſi in ignem me tradere voluëris, illinc etiam Deus me poteſt eripere.

Tunc illi Iudex: Tantæ audaciæ cauſa caput tibi abſcindetur: & quoniam dominorum atq; Imperatorum noſtrorum præceptum contempſiſti, reliquiæ tuæ in ignem tradentur. Ad hæc Didymus: Benedictus, inquit, Deus & Pater Domini noſtri IESV Chriſti, qui conſilium meum non deſpexit, ſed & Theodorā ancillam ſuam integram ſeruauit, & me per duo tormenta coronabit. Cumq; ſententiam à Iudice latam accepiſſet, ſecuri percuſſus eſt. Quo facto, eius corpus in ignem fuit coniectum. Martyrio autem functus eſt ſanctus Didymus Nonis Aprilis, regnāte in cælis Domino noſtro Ieſu Chriſto: Quoniam ipſi eſt gloria cum Patre & ſancto Spiritu nunc, & ſemper, & in ſecula ſeculorum, Amen.

S. Didymi capite plectitur.

F. LAVREN. SVRIVS LECTORI PIO.

Hanc hiſtoriam aut certè conſimilem prolixè deſcribit S. Ambroſius Mediolanēſ epiſcopus lib. 2. de Virginibus: ſed eam q̄ in quibuſdā nonnihil ab hac diſcrepare videatur, in viceſimumoctauum Aprilis diem transferemus, quo die Latina Martyrologia Theodoræ & Didymi martyrium habent, vt lector vtrobiq;, hoc eſt, & quinto iuxta Metaphraſten, & 28. Aprilis die iuxta Latinos, hanc egregiā habeat hiſtoriā.

MARTYRIVM S. THERMES ET PHERBVTAE EIVS SORORIS, EIVSQVE ANCILLAE, AVTHORE *Simeone Metaphraſte.*

5. April.

Empore noſtræ perſecutionis, Regina repentè in morbum incidit: quæ cùm Iudæorum Crucis inimicorum, eſſet ſtudioſa, eosq; libenter audiret, acceſſerunt ad eam atque dixerunt, Simeonis epiſcopi, cognomento Iombaphæi, ſorores, vt fratris necem vlciſcerentur, venenū ipſi, quo interiret, miſcuiſſe. Quod cùm ad Regis aures peruenisſet, ſancta Therme ſtatim cum ſorore & ancilla comprænſa eſt. Erat autem hæc virgo ſacris in rebus exercitata: immò verò omnes erant in Ieſu Chriſti fide optimè inſtitutæ. Habita de illis quæſtio fuit in palatio. Maupta enim Magorū princeps cum duobus alijs principibus, Regis mandato Iudex fuerat cōſtitutus. Cùm autem ſancta Therme cum duabus reliquis in iudicium eſſet adducta, perſpecta Iudices pulchritudine ipſius (erat enim forma admodū venuſta) improbo ſinguli amore vehemēter exarſerunt: nemo tamen alijs rem indicauit. Sic igitur illas ſunt allocuti:

Maupta princeps Magorum.

Cur orbis terrarum Reginę ac dominæ veneficium parâſtis? Quo quidem crimine dignæ eſtis mortis ſupplicio. Hîc ſancta Therme reſpondens: Cur nos, inquit, in crimen vocatis, quod à veritate abeſt quàm lōgiſſimè? Cur nobis calumnias ſtruitis? Si ſanguinem noſtrum ſititis, quid vobis impedimento eſt, quo minùs illum bibatis? Si mortem noſtram optatis, eccè manus veſtræ quotidiè cædibus coinquinantur: & nos propter Deum noſtrum mâlumus mori, quàm ipſum abnegare: eſt enim vita noſtra. Et quemadmodùm ſcriptum eſt, vt vnum Deū adoremus, & illi ſoli ſeruiamus, ſic etiam facimus. Et cùm alibi ſcriptum ſit: Maleficos non ſines viuere: quomodò nos maleficæ, quæ ſcelus id grauius propè Dei abnegatione iudicamus? Vtriq; profectò crimini mors propoſita eſt. Audiebāt Iudices virginem cum voluptate, & pulchritudinis, atq; ſapientię ipſius admiratiōe loqui nō poterant. Sed quiſq; ſecum ipſe ſic cogitabat: Regē hortabor, vt illas líberet, & hāc mihi vxorē ducā. Mauptas autē: Vix tandèm rectè, inquit, dixiſti, vobis nō licere eſſe maleficis: Verùm fraternæ mortis vlciſcendæ cauſa id perpetrâſtis. Ad hæc virgo ſancta reſpondit: Quid mali fratri noſtro accidit, vt nos ꝓpter ipſum à Deo viuente vitā noſtram ſeiungere debeamus? Quanuis enim vos illū improbitate veſtra & ęmulatiōe interfeceritis, tamen viuit, & gaudet in regno cæleſti: quod quidem regnum, potentiam & imperium veſtrum euertet. Quæ illa cùm diceret, iuſſerunt eas in carcerem duci, & cuſtodiri.

Thermes conſtantia.

Deut. 6. & 10. Exod. 22.

Dilu-

Digitized by Google

Diluculo autem misit ad eam Mauptas nuncium, qui diceret: Si vis, orabo Regē, vt liberet vos a morte, & eris mihi vxor. Quibus verbis auditis, strenua virgo, & si non potuit non commoueri, tamen ità respondit: Os tuum obstrue, canis immunde, inimice Dei, & omnis veritatis: nec audeas amplius verbum impurum effundere in aures meas. Neq; enim ista cogitatio cadit in mentem meam. Absit. Semèl enim dicata sum CHRISTO Domino, cui virginitatem meam seruo, & fidem ac veritatē tueri studeo. Solus enim est sine peccato, & liberare me potest ab immundis manibus, & impuris cogitationibus vestris. Mori non timeo, nec vllum cædis genus reformido. Hæc enim via, quam mihi adornatis, me ducet ad charissimum fratrē meum Simeonem, vt dolorum & gemituum, quos post necē ipsius pertulit anima mea, solatium & consolationem accipiam. Miserunt itidèm ad eam reliqui duo Principes nuncios: quos illa pariter cum indignatione reiecit. Quamobrèm cùm se victos ab illa perspicerent, & cupiditatem suam inanem esse animaduerterent, consilium inierunt, & falsum atque iniquum ad Regem testimonium detulerunt, eas esse maleficas, asserentes.

En quantū abominatur coniugium virgo Deo dicata

Quo Rex audito, decreuit, vt nisi Soli immolarent, occiderentur. Quod quidem decretum cùm ad eas perlatum esset, responderunt, se Deum, cæli ac terræ effectorē adorare: nolle autem honorem Deo debitum, Soli ab ipso procreato tribuere: nec vllis minis posse à charitate Saluatoris & Domini sui Iesu Christi reuocari. Quæ cùm dixissent sanctæ Virgines, vno Magi consensu magnaq; voce è terra tollendas pronunciâruut, quòd Reginæ pharmaca præparâssent, quibus interiret. Statìm igitur Rex hanc in eas sententiam tulit, vt quo mortis genere Magi vellent, afficerētur. Negabant enim homines impij atq; impuri, fieri posse, vt Regina conualesceret, nisì virginum corpora duas in partes ità dissecarentur, vt Regina per medium illarū incederet. Sed Mauptas rursùs, cùm ad supplicium ducerentur, ad sanctam misit, qui diceret, si vellet sibi obsequi, curaturum, vt nec ipsa, nec reliquæ puellæ interficerentur. At virgo sancta, clara voce: Canis, inquit, immūde, cur hæc loqueris, quæ ego audire nō possum? Ad finem enim huius vitę peruenire cupio, vt perpetuò viuam. Absit, vt caducam hanc mihi vitam parem, qua morte peream sempiterna.

Nec audire sustinēt cōiugij mētionem, sciēs id sibi non licere.

Eduxerunt igitur illas extra ciuitatē, & pro vnaquaq; ipsarum binos palos ità defixerunt, vt vni eorum collum, alteri pedes earum alligarent: Et cùm eas sic extendissent, assumpta serra fabrili, singulas in binas partes dissecuerunt. Et terna ligna procera in vna parte viæ, terna in altera constituerunt, illisq; sanctarum virginum corpora suspenderunt. O spectaculum horrendum ac miserabile, spectaculum lachrymis, luctu, stupore & gemitu prosequendum. Si quis lachrymas non habet, accedat, & erumpent ex oculis eius fontes lachrymarum. Eccè corpora cādida & sancta trophæum in via constituunt, in quibus illæ omni vitæ suæ tempore grauitatem & virginitatem coluerunt. Libertas in ignominiam versa est earum, quæ molestiā & æquitatem in proprio thalamo exercebant. Eccè gloria mutata est in contumeliam. Quādiù quiescet & expectabit Diuina iustitia? Sed cùm ad iudicandum exurget, nō parcet ampliùs, nec miserebitur. Quàm multa audet superbia: quæ tamen cùm ceciderit, non consurget, nec habebit vbi consistat. Hæc profectò Sanctarum ligna fructus iustitiæ ferunt. Verè isti sunt Arabiæ lupi crudeles, bibentesq; sanguinem, qui virgines has secuerunt ac suspenderunt. De ipsis cogitabat beatus Propheta cùm diceret: Viuentes vtiquè absorbuissent nos. Cùm irascceretur furor eorum in nos, viuētes ad inferos deduxisset nos. Quis tam horribili facinore lætari potuit? Quis tam immane spectaculum sine lachrymis intueri? Nemo profectò. Aut si quis potuit, is ab hominis natura est alienus, nec ex genere Adam profectus est.

Horrendū supplicium

Psal. 123.

Tulerunt igitur infelicem Reginam, quæ in ea via per sanctarum corpora transijt, magna illam caterua prosequente. Rex enim diem illum celebrabat. Martyrio coronata est sancta Therme, cū sorore & ancilla, Nonis Aprilis, in Christo Iesu Domino nostro: Cui gloria cum sanctissimo Patre, & benignissimo ipsius Spiritu vitæ largitore, nunc, & semper, & in secula seculorum, Amen.

VITA

VITA B. VINCENTII VALENTINI, COGNOMENTO FERRARII, PROFESSIONE DOMINICANI, sanctitate, doctrina, miraculisque clarissimi.

PROLOGVS EPISTOLARIS FRATRIS PETRI RAVZANI *Panormitani, ad reuerendum Magistrum ordinis Prædicatorum Martialē Auribelli, in sequentem historiam S. Vincentij confessoris.*

SI Maiorum nostrorum, qui post nostrum inclytum ducem Dominicum, Ordinis Prædicatorum gubernationem habuerunt, facta, dicta, gesta, instituta diligenter repetere, & cum eis ea, quæ à te gesta sunt, ex eo tempore, quo Dei prouidentia eiusdem Ordinis summus magister creatus es, conferre voluërimus, pater reuerendissime, certè satis compertum habebimus, quòd nullo eorum inferior, multis æqualis, plurimis verò præstantior habearis. Nam si laudari solent illi, qui Prædicatorum Ordinem fundauerunt: laudandus quoq; es tu, quandoquidem ea, quæ ipsi fundauerunt, & quæ tu reperisti vetustate collapsa, & penè interitura, diligenter erexisti, prudenter auxisti, sapientissimè conseruâsti. Solent illi laudari, quòd studiosos bonarū artium amauerunt: sed non minùs & tu laudari dignus es, qui omnia Italiæ loca, & multa extra Italiam, in quibus olim nostrorum fratrum publica studia literarum esse consueuerant, quæ tu ob iacturas, quas noster Ordo multis annis anteà passus fuerat, diruta inuenisti, pro singulari animi tui virtute in splendidiorem cultum restituisti. Omitto eas virtutes, quibus præditos esse oportet eos, qui alios gubernant, præsertim iustitiam, clementiam, mansuetudinem, liberalitatem: in quibus certè nemine inferior, omnium prudentium virorū iudicio, existimaris. Ad vniuersas verò has & alias virtutes tuas, quas prætermissas hoc loco facio, illud vnum accedit, quod est omnium præstantissimum. Nam cùm annis cētum & triginta, ante quos floruit illud singulare Christianæ Ecclesiæ lumen, Thomas Aquinas, vsq; ad hanc ætatem ferè innumerabiles vtriusq; sexûs homines in diuersis mundi partibus habuerimus, qui tam doctrinarum multarum vbertate, quàm vitæ sanctitate & crebra miraculorum coruscatione claruerunt: tamen tanta fuit nostrorum patrum seu negligētia, seu pusillanimitas, vt eorum mirifica vita paucis nota, & ferè in obscuro sit: cùm tamen nōnulli ex eis in sanctorum Martyrum, multi in Confessorum, alij in Virginū catalogo ascribi ac collocari dignissimè mererentur. Inter quos ille vir præcipuus fuit, vir, inquam, Apostolicus, beatus Vincētius Valentinus: qui velutì sol cæteras stellas claritate, sic ipse vitæ sanctimonia, verbi Diuini præconio, ac variorum miraculorū coruscantia cęteros superauit. Et tñ cùm quinq; & triginta anni vsq; ad p̄sentem annū fluxerint, quòd ex nostra luce discessit, neminem ex nostris habuimus, cui tanta diligentia aut tantus animus esset, vt à summis pōtificibus eum catalogo sanctorū ascribi postulâsset. Quæ res facilè fieri potuisset, quandoquidem viri sanctitas erat ferè toti mundo notissima, & nominis eius erat fama celeberrima. Supererant prætereà illi Romani Pontifices, quibus erant cognita mirabilia opera eius, & vtilitas, quam ex fructu doctrinæ eius (quam longè lateq; diffudit) fuit Christiana respublica consecuta. Tu verò, pater sapientissime, sicut doctrina multos ex his, qui te in nostri Ordinis maximo magisterio p̄cessêre, sic & animi magnitudine superare cōtendis. Nam dimittens tui regiminis gubernaculum, elegisti pio illi sanctoq; negocio dare operā, quod ab alijs neglectum est: vt videlicet industria, vigilantia, prudentia tua Nicolao pontifici maximo, qui ipsum Vincentium nusquàm, sed solùm de eius operibus pauca quædam audiërat, suggereretur, vt inuestigata tanti viri mirabili vita, cum cæteris sanctis, more Romanæ Ecclesiæ eum connumeraret. Qua in re nôui ego ac cæteri, quibus tu pro humanitate tua plurimùm familiariter eo tempore vtebaris, quot, quantos, qualesque labores susceperis: sed eos prætermissos facio, quoniam eos enumerare nec hic locus est congruus, nec breuibus perstringi posset. Et quoniam negocio, quod magnanimiter aggredi voluïsti, quanquàm non

Thomas Aquinas.

à Ni-

à Nicolao pontifice, sed à Calixto tertio, qui ei in summo pontificio successit, finis impositus est, volens nostri Vincentij gesta mandare memoriæ posteritatis, mihi iussisti, vt ea, quæ de eius mirabilibus factis apud maximum Pontificem vniuersamq; Romanam ecclesiam claris veridicisque testimonijs comprobata sunt, deberē ipse conscribere. Quam rem, tametsi arduam & præter ingenij mei vires ac ferè infiniti operis esse, manifestè pspicio: tñ quia nefas est tua diffugere iussa, quod ipse iussisti, facere nupèr institui. Fuit verò mihi id iucundissimum, cùm obedientiæ merito, cuius præmium me spero in cælis habiturum: tum quia scio ipsum Vincentium pro me Iesum Christum continuè precaturum, vt mihi detur posse hāc nostram mortalem fragilemque vitam sine errore transigere. Nec minùs spero tanta admiratione digna esse huius Diuini viri opera, quòd quicunque legerint, quæ sum ipse scripturus, facilē permoueri poterunt, vt eius exemplo præsentem vitam cum omnibus eius voluptatibus aspernentur. Igitur antequàm narrationis meæ principium faciam, inuoco gratiam spiritussancti, quo duce, eorum copia, stylus & ordo dicendi mihi ministretur, sitque mei operis fortunatum initium & felicissimus finis: vt illud nec vetustas abolere, nec vlla delere possit obliuio. Ipsum autem opus quinq; libris, & singulos libros suis capitulis distinguam: quibus, de quo erit narratio, patebit illustriùs. Stylo vtar admodùm plano, vt videlicet sicut hoc opus est ad diuersos populos diuulgandum, sic à diuersis hominibus doctis atq; indoctis ea, quæ narrabuntur, facilè intelligi possint.

Calixtus III. in Sanctorum catalogo S. Vincentiū adscripsit.

VITAE EIVS LIBER PRIMVS.

De nominis eius interpretatione. Cap. I.

VIncentius à vincendo, quodam Diuino præsagio, nomen sortitus est. Vicit enim illa tria, de quibus sic ait Augustinus in libro de Agone Christiano: Quòd cum cūctis eius erroribus, amoribus, terroribus mūdus iste vincatur, sanctum docuit martyriū. Beatus autē Vincentius licèt pro Christi cōfessiōe necatus nō fuerit, vt martyr dici potuisset: tñ dum viueret magnanimis, cū hostibus importunissimis dimicauit. eosq; animi sui quadam insuperabili virtute deuicit. Nam vicit mūdi errores, mirifica sapientia: amores, integra mentis & corporis castimōia: terrores, incredibili animi fortitudine ac patientia. Quō verò ea vicerit, docebūt ea, quæ de eius integerrima vita, deq; operibus, omni admiratione dignissimis, infrà memorabuntur. Sed nō ineptè de eo illud intelligi potest, quod apud Euangelistā Iohannē in Apocalypsi describit: Vidi, & ecce equus albus: & q sedebat super eum, habebat arcū: & data est ei corona, & exiuit vincens, vt vinceret. Primi enim illius sigilli apertio, q̄ hoc loco à Ioanne describitur, quanuis literali sensu primū statū Ecclesiæ Christi significet, vt cōcorditer ab omnibus illustribus scriptoribus exponitur. ac p equum albū, primū statū Apostolorū intelligendum esse dicāt, quorū tempore, ob nouitatē sacri baptismatis, & Ecclesia ipsa nitens & candida dicebatur: tñ non alienum erit, si sermonē istū de hoc inclyto confessore Vincētio intelligamus. Equus quidē dici potest, tam ob magnanimitatē, quā habuit cum hostibus, quos paulò antè nominauimus, dimicādo, q̄ ob p̄dicatiōis ministerium, quod exercuit, dum discurrit p vniuersas occiduas regiones, Euangelium Christi longè lateq; diffundēdo. Nec tñ equus solùm dictus est, sed pulchrum fuit, vt adderetur albus. ob nitorē videlicet pudicitię, qua emicuit: ob splendorē eruditiōis, qua claruit: & tandē ob fulgorē doctrinę, quā miris operibus ac varia miraculorum coruscatiōe diffudit. Sup hunc equum albū Christus sedit. Teste nempe Augustino, Christi gratia est in sancti hominis anima, sicut sessor in equo. Christus etiam in hoc equo sedens, habuit arcum, qui est veteris nouiq; testamenti scriptura, qua defenditur Christiana religio, vulneratur ac premitur hostis, deijcitur & confunditur Iudæorum perfidia, & hæreticorum peruersitas. Et data est eidem huic equo

April. 5.

Vincētius vt mundū vicerit.

Apoc. 6.

Primū sigillum.

Equus albus

Scriptura sacra est arcus.

Digitized by Google

equo albo corona triplex: Vna ex ſideribus: & hoc propter mirabilium virtutum multitudinem: De qua corona ait Iohannes in Apocalypſi: Et in capite eius corona ſtellarum duodecim: Altera ex auro, propter eruditionem magnamq; doctrinæ claritatem: De qua in Eccleſiaſtico dicitur: Corona aurea ſuper caput eius. Tertia ex lapide precioſo, de qua dicitur in Pſalmo: Poſuiſti in capite eius coronam de lapide precioſo. Hic equus, tam glorioſa corona inſignis, exiuit vincēs carnis voluptates, mundi delicias, dæmonisq; verſutias. Exiuit, inquam, in campum mundanarum tribulationum, vt vinceret carnem caſtitate, mundum paupertate, dæmonem humilitate, vitia perfecta charitate. Quæ omnia eum feciſſe, ex geſtis eius clariſſimis manifeſtè demonſtrabitur. Sed & huic tam ſtrenuè decertanti, tamq; gloriosè ex ꝓſtratis hoſtibus triumphanti, multiplex & precioſiſſimum præmiū promiſit ille, ꝓ cuius amore pugnauit, in Apocalypſi dicens: Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod eſt in paradiſo Dei mei. Et paulò pòſt: Vincenti dabo manna abſconditum &c. Quæ autem ſint iſta tam magnifica præmia, quæ figuratè vincenti à Ieſu Chriſto promittuntur, in præſenti miſſa faciamus. Nimiùm enim longa ſumeretur oratio, ſi ſingula hæc verba, quorum ſenſus eſt profundiſſimus, vellemus exponere.

Apoc. 12. Eccl. 45. Pſal. 20. Apoc. 2. Ibidem.

De ortu & progenie eius, & quòd fuit parentibus, aliquibus indicijs, qualis quantusq; eſſet futurus, antequàm naſceretur, oſtenſum. Cap. 2.

Patria

Parentum integritas.

BEatus Vincentius ex Valentia clariſſima Hiſpaniæ ciuitate, & ex antiqua honeſtaque Ferrariorum familia natiuitatis duxit originem. Parentes eius, poſt peractam in multis corporis delicijs iuuentutem, maturiorem ætatem cum tanta morum elegantia & tam honeſtè, tamq; religiosè tranſegerunt, quòd non immeritò tam inſignem filium habere meruerūt. Inter cætera verò, quibus eorum vita laudabilis reddebatur, illud ſeruare præcipuè ſtuduerunt, quòd ſingulis annis, facto diligenti calculo rerum, quæ erant eis eorumque familiæ neceſſaria, id quod tandèm ſuperfluum erat, pauperibus erogabant. Itaque ambo piè viuentes, hunc filium genuerunt: qui non ſolùm eis, ſed & vniuerſæ patriæ eius perpetuā gloriam comparauit. Fuerunt eis & alij duo filij, quorum alter Petrus, alter Bonifacius nominatus eſt. Hic autem Bonifacius fuit vir vtriuſq; iuris conſultus, omnium ſui temporis eruditiſſimus. Qui mortua vxore, adhortatus à beato Vincentio, Carthuſienſem Ordinem elegit, eiusq; habitum ſuſcepit in quodam monaſterio extra vrbē Valentiam, quod vocatur Porta cæli. Inter illius autem Ordinis fratres adeò religiosè conuerſatus eſt, ꝓ poſt quatuor annos eum in eorum generalem rectorem elegerunt. Satis de hoc: ad beati Vincentij parentes redeamus. Quantus autem aut qualis eſſet Vincentius naſciturus, patri vno, matri verò duobus indicijs oſtēſum eſt, antequàm ex vtero naſceretur. Patri nanq; quadam nocte viſum eſt dormienti, quòd cùm in eccleſia fratrum Prædicatorum eſſet, quendam in ipſorum fratrum habitu virum pulcherrimum, venerabilem prædicantem audiebat. Cumque ea, quæ ab illo dicebantur, magna cum auiditate hauriret, memoriæque commendare conaretur, hæc verba à viro ei dici videbantur: Gongratulor tibi, ô fili chariſſime: poſt paululum vxor tua pariet tibi filium, cuius erit tanta vitæ integritas, tanta doctrinæ vtilitas, tanta famæ ac mirabilium operum claritas, quòd omnes Galliarum Hiſpaniarumq; populi eum, tanquàm vnum ex veteribus Apoſtolis, venerabuntur: eritq; frater Ordinis cuius me vides. Poſt quæ dicta, multitudo, quę ibi adeſſe videbatur, magnis vocibus Deo gratias referebat. Itaque dum & ipſe in illiuſmodi gratiarum actione ſeſe multitudini conformem reddere conaretur, ſtatim ſomno ſolutus eſt, conatuque vocis dormientem vxorem excitauit. Illa expergefacta, cœpit virum curiosè interrogare, quídnam ſic vellet, quòd tam magnam vocem dormiēs emiſerit. Nec multùm vir moratus, ſciſcitanti vxori ſomnium, quod viderat, iucundiſſimè indicauit. Igitur ſuper ea re multa collocuti ſunt. Verùm quia à multis Theologis ſæpè dicerant, huiuſcemodi ſomnijs raram adhibendam eſſe fidem, non multùm de tali viſione gauiſi ſunt: ſed tamen non penitùs fuit eis ablata ſpes, quo minùs crederent aliqua ex parte futurum eſſe id, quod per ſomnium promittebatur. Vndè rem ipſam Diuinæ prouidentiæ commiſerunt. Verùm ipſi mulieri duobus indicijs ſatis perſuadebatur, non omninò vanum viri ſomnium eſſe exiſtimandum. Vnum fuit, ꝓ cùm

Fratres eius

Bonifacius frater eius fit Carthuſianus.

Viſio patris eius.

antea

Digitized by Google

anteà singulos filios, quos genuerat, in vtero maxima cum molestia gestâsset: tamẽ quandiù fuit Vincẽtio grauida, nihil molestiæ sentiebat. Quinimmò tãta erat ei agilitas, tantumque corporis robur, vt penè nihil in vtero portare videretur. Alterum fuit, quòd eodem existens filio grauida, ex vtero suo sæpè audiuit tanquàm canis latrantis voces emitti. Cumque ex eadem re vehementer obstupefacta, à nonnullis, q singulares serui Dei esse dicebantur, præsertim à viro clarissimo Iacobo, Romanæ Ecclesiæ Cardinali, & Valentinę vrbis episcopo, qui erat ei consanguinitate propinquus, perquireret, quid sibi significare vellet huiusmodi latratus: ei responsum est, nihil aliud fore, nisi quòd paritura esset infantem, qui esset futurus Euangelij Christi feruentissimus ac eruditissimus sanctissimusq; prædicator. Hi nanque, qui in Ecclesia Christiana prædicandi exercẽt officium, non absurdè canibus comparari consueuerunt. Aduenientе deindè tempore pariendi, quoniam multis huiusmodi portenta diuulgauerant, magna vtriusq; sexûs turba ad domum eorum conuenit, nõ solùm vt eis congratularentur, sed etiam vt quisq; videre posset infantem, de quo talia promissa Diuina facta dicebantur.

Mater eius illo grauida quid audierit.

De baptismo & nominis præsaga impositione. *Cap.* 3.

PEractis deindè aliquot diebus, constituto die baptismi, amici & cognati ad ecclesiam conuenêre. Cùm igitur deuentum est ad ea, quæ in pueris baptizandis fieri solent, inter eos, qui aderant, longa fuit disceptatio de nominis impositione. Vnusquisq; ex eis, qui ad baptismum fuerant vocati, suum nomen infanti imponi cupiebat. At sacerdos, videns inter eos tantam discrepantiam, tædio affectus, posteà inquit: Quantùm vos expectaui, nec vos video esse posse cõcordes: ego volo huic infanti nomen imponere. Sit igitur nomen eius Vincentius. Quod illi audientes, conticuerunt, laudaueruntque prudentis sacerdotis consilium, ac simul dixerunt: Vocetur Vincentius. Fuit tamen post factum magna omnibus admiratio, illudq; nõ nisi Dei prudentia euenisse arbitrati sunt. Nam nec ex cognatis quidem, nec ex amicis, qui adstabant, aliquis erat, qui Vincentius vocaretur. Multi autem ex eis, qui affuerunt, ea, quæ gesta sunt, in istiusmodi nominis impositione, memoriæ condiderunt: vt videlicet videre possent, si illi nomini futura opera Vincentij conuenirent. Demùm vbi Vincentius adoleuit, manifestè viderunt tam mirifica esse eius opera, vt rei & nominis nulla discrepantia penitùs apparéret.

Sacerdos ei nomen in baptismo imponit.

De ætate puerili & bona eius indole. *Cap.* 4.

MAtri præterea, Vincentium infantem educanti, plures causæ oblatæ sunt, vt eum vltrà, quàm credi posset, tenerrimè diligeret. Quemadmodùm enim parùm molestiæ dederat tempore, quo eo grauida fuerat: sic & dum eum paruulum nutriebat, rarus erat in eo vagitus: & vbicunquè à matre collocabatur, tacitus quiescebat. Si quandò in cunabulis positus vigilabat, apertos tenens oculos, secum totus iucundus esse videbatur. Erat adspectu decorus, vt non modò matri, verũetiam singulis, qui eum adspiciebãt, amabilis redderetur. Mox verò vt sextum annum attigit, parentes primis eum literis imbuendum tradiderunt. Itaque puer in talibus exercitijs primos annos agens, incredibile dictu est, quàm breui tempore quantùm profecerit. Nondùm nanque decimum annum attigerat, & non solùm pueros coætaneos, sed & multos alios, eo natù maiores, qui sub eodem præceptore proficiebant, iam longè superauerat. Pueris rarissimè colludebat: & si interdùm eum cum pueris esse contingeret, post breuem honestumq; ludum eos silere & sedere cogebat, & aliquem eminentem locum conscendens, sic dicebat: Audite ô pueri, quæ loquor, & dijudicate, aptúsne an ineptus prædicator sim ipse futurus. Itaq; sedentibus silentibusq; illis, se primo loco cruce signabat, & incipiẽs quædam dicebat, quæ didicerat ab eis, qui Valentiæ prædicabant. Nullum eruditum theologum viderat prædicantem, quem in gestibus, dictis ac sententijs quibusdam non sciuisset effingere. Hæc omnia parentes ac cæteri, qui videbant, non solùm considerabant, sed etiam mirabantur, & tacitè pectore conseruabant. In Grammatica autem non mediocriter instructus, dum ageret duodecimum annum, ad Dia-

Mater eum infantem tenerrimè diligit.

Adhibetur discendis literis.

Puer pueris concionatur.

Digitized by Google

lecticam ſtudium tranſtulit. In qua quoquè facultate duorum annorum ſpatio tantum profecit, quòd inter adoleſcentes, qui ſecum illi facultati incumbebant, ſummus omnium habebatur.

De laudabili eius conuerſatione tempore iuuentutis. Cap. 5.

VItam ſuam ſicut in pueritia, ſic & in adoleſcentia cum omni innocẽtia ſtuduit ducere. Faciebat hoc non ſolùm gratia, quam Deus, ipſum præueniens, in mentem eius à teneris annis infuderat, verùm etiam quædam animi ſui natura fortunatiſſima, qua ſummoperè ad virtutes promptus reddebatur. Iuuit quoquè & parentum diligentia, qui pueri innocentiam pronumque in virtutes animum aduertentes, multis blanditijs eum frequenter incitabant & exhortabantur, vt in cœpta virtute perſeueraret, ac quotidiè niteretur eſſe melior. Itaque quemadmodùm ab optimis parentibus didicerat, ſic debito tempore eccleſias frequentabat, Miſſarum ſolennijs intererat, prædicatorun doctrinas hauriebat, religioſè ieiunabat, piè Dei laudibus vacabat. Singulis hebdomadîs bis, id eſt, quarta & ſexta feria, ieiunare didicerat. Quod documentum adeò tenaciter menti adoleſcentis impreſſum eſt, vt vſque ad felicem vitæ ſuæ terminum, huiuſcemodi ieiunium frequenter ſeruauerit. Quoſcunque prædicatores, qui Valentiæ Dei verbum prædicabant, ſiue docti ſiue indocti eſſent, quadam pia curioſitate audire cupiebat. Quandò ipſi prædicatores aliquid in beatæ virginis Mariæ præconium dicebant, lætus efficiebatur, & ex ipſa mentis lætitia lachrymas continere non poterat. Semper autem flebat vberrimè, quandò de myſterio paſſionis Chriſti aut ipſe legebat, aut ab alijs legi vel dici audiebat. Tantaque inerat ei in lachrymando dulcedo, vt à lachrymis deſiſtere moleſtum, in eis verò perdurare iucundiſſimum eſſe videretur. Pro ſingulari quoquè deuotione, quam habebat ad Crucem Ieſu Chriſti & ad beatam virginem Mariam, officium, quod in vtriuſque laudem clerici dicere ſolent, ſingulis ſtatutis horis quotidiè dicebat. Erga paũperes, præſertim religioſos, liberaliſſimum ſe ſemper exhibuit. Eos enim in domum parentum introductos, rebus, quibus poterat, lætiſſima fronte refici faciebat. Et quanuis huiuſcemodi pietatis officijs tantum eſſet aſſiduus, parentes tamen ei congratulabantur, nec vnquàm ea, quę ſanctus adoleſcens in eleemoſynas erogabat, contracta facie eum facere prohibuerunt. Quinimmò tertiam partem ſubſtantiæ, quę cum contingebat, ei conceſſerũt: quam ille quatriduo totam pauperibus erogabat.

Studia ipſius in adoleſcentia.

Benignitas eius in pauperes.

De magno profectu eius in ſtudio artium liberalium, & de cauſis, ob quas à conciuibus plurimùm amabatur. Cap. 6.

HIs tot tantisque præclaris adoleſcẽtis virtutibus accedebat illud, quòd cùm rarò in homine adoleſcente poſſit reperiri, ſolet quoq; eſſe & maxima admiratione dignum. Nanq; anteà, quàm ſecundum & viceſimũ annum attingeret, tam pertinaci ſtudio literis incubuit, vt inter eos, qui Valentiæ philoſophiam Theologiamq; profitebantur, ſummus omnium haberetur. Inerat ei grãde & acutum ingenium, tenax indelebiliſq; memoria, & continua in ſtudijs perſeuerantia. Tantæ verò modeſtiæ fuit, vt nunquàm viſus ſit cum aliquo, ſiue loquendo ſiue etiam diſputando, contendere: parentibus tantum obedire, tantumq; honorare eos ſtuduit, vt nunquàm ab aliquo notari potuerit, quòd eis vel minimam dederit offenſionem. Hæ tam mirificæ virtutes fecerunt, vt à cunctis Valentinis ciuibus vehementiſſimè amaretur.

Anno ætatis 21. iam ſummus habetur & philoſophus & theologus.

Vt S. Dominici inſtitutum complexus ſit. Cap. 7.

MEmor ſancti huius pater eorum, quæ de filio eius naſcituro ei fuerant diuinitùs indicata, atq; ex alia parte conſiderans in adulto filio tantam rerum peritiam, tantamq; morum elegantiam, quadam die eum ad ſe accerſitũ his verbis allocutus eſt: Tria ſunt, optime fili, quæ me plurimùm agitant, reddunt; animo ſuſpenſum: & ſi mihi daretur optio, planè ex meipſo intelligerem, quid illorum potiùs eſſet eligendum. Volui tamen tuam audire ſententiam, & polliceor me penitùs proſecuturum id, quod ipſe facere propoſueris. Memoria reti-

Digitized by Google

retineo, quemadmodùm tibi frequenter narraui, ea, q̃ de te mihi Deus per quietem reuelauit, antequàm ex matris vtero naſcereris. Et variæ virtutes, quibus te à primis annis præditum vidi, mihi ſpondere videntur, omninò debere impleri, vt habitũ religionis Prædicatorum accipias, atq; in ipſo habitu fidei Chriſtianæ efficiaris prædicator præcipuus. Me deindè inducunt diuitiæ, quibus pro ſumma Dei liberalitate abundamus, florida quoq; adoleſcentia tua formæq; præſtantia, vt vxorem tibi aliquam perquiram, quæ his omnibus conueniat. Poſtremò, quoniam conſidero in te multarum rerum eſſe peritiam, quæ profectò tanta eſt, vt omnes exiſtiment te futurum eſſe vnum ex viris doctiſſimis, quos orbis terrarum habeat: idcircò mihi ipſi frequentiſſimè perſuaſi, vt te vel Romam vel Pariſios mitterem, vbi virtus & eruditio tua his, qui eruditiſſimi ſunt, offerri poſſit, quô noſtræ familiæ perpetua gloria comparetur. Hæc ſunt, chariſſime fili, quibus meus animus quotidianis fluctibus agitatur. Verùm ego nunquàm ad aliquid horum faciendum te adhortabor, niſi ad id, quod tibi potiùs videatur. Tu tamen manifeſta mihi conſilium animi tui, vt dum optimum tempus nobis eſt, tibi, anteq̃ moriar, de eo, in quod declinare volueris, prouideamus. Ad hæc Vincentius ità paucis reſpondit: Decreueram, pater optime, iamdudùm te alloqui ſuper his, quę de meipſo facere propoſueram: ſed quoniam DEI voluntate factum eſt, vt tu me præuenires, pro his omnibus, quæ dixiſti, breuiſſimè reſpondebo, tibiq; omnia, quæ in animo mihi ſunt, manifeſtabo. A diuitijs, corporis voluptatibus & ſeculi huius honoribus ſcito me eſſe plurimùm alienum. Omnem amorem, curam, propoſitumq;, & omne conſilium meum in Ieſum Chriſtũ ſine aliqua hæſitatione defixi: & ob hanc rem conſtitui habitum beati Dominici ſuſcipere, & in eius religione me DEI ſeruitio dedicare. Suppliciter igitur te oro, pater mi ſuauiſſime, vt ſi me amas, facias me tua benedictione dignum. Et hoc idem à matre mea humiliter poſtulabo, vt videlicet pace amborum, ad Dei ſeruitium valeam peruenire. Hæc Vincentij verba patris animum tantùm commouerũt, quòd lachrymas continere non potuit. Igitur filium complectens ac deoſculãs, multis cum lachrymis benedixit. Filius quoq; à collo patris pendens, ac paternis lachrymis plurimùm cõmotus, cœpit & ipſe vberrimè flere. Igitur ſpirituali lætitia ac mutua pietate collachrymantes, Deo gratias retulêre. Moxq; pater filium ad matrem duxit, eiq; ſanctum propoſitum eius indicauit. Qua ex re vehementer gauiſa, ac videns filium ante ſe proſtratum, vt maternam benedictionem acciperet, non minùs & ipſa cœpit collachrymari. Tandem, chariſſime fili, inquit, hoc eſt, quod ſemper optaui, & quod à Domino mihi concedi frequentiſſimè poſtulaui. Tibi & nobis congratulor. Tibi quidem, quia effugies huius caducæ vitæ miſerias: nobis autem, quia à Ieſu Chriſto nobis cõcedi meruimus, vt noſtri voti compotes nos eſſe videremus. Igitur Dominus cuſtodiat introitum tuum & exitum tuum. Det tibi Deus cæleſtem benedictiõem: meam autem, quandiù vixero, ſemper habebis. In his atq; alijs huiuſcemodi ſermonibus, illius diei maximam partem conſumpſerunt. Poſtero autem die pater cum filio ad fratrum Prædicatorum conuentum ſeſe contulerunt, & Priori cæterisq; fratribus cauſam, ob quam venerant, expoſuerunt. Quanto gaudio affecti ſint fratres, breuibus certè aperiri non poſſet verbis. Conſiderabant nanq;, quòd adoleſcens, q̃ in prima ætate erat ſcientia & moribus præſtantiſſimus, meritò in matura ætate maximus futurus eſſet: ac propterea arbitrabantur, q̃ Prædicatorũ ordini multũ ſplendoris & gloriæ eſſet acceſſurũ. Quas ob res eum libenter & humaniſſimè ſuſceperũt: Et poſt triduum die Dominica, quæ fuit Nonis Februarij, eo agente octauum & decimũ annum, ei habitum tribuerunt.

Aperit patri ſuum de complectẽda vita religioſa propoſitum.

Induit habitum S. Dominici.

De optima conuerſatione eius in religione, itemq; forma & eruditione. Cap. 8.

POſt habitũs ſuſceptionẽ cœpit ingenioſus puer ea inter cætera legere, q̃ de vita diui patris Dñici ſcripta ſunt. Mira profectò adoleſcentis ſapiẽtia. Dignũ enim eſſe cenſuit, vt in primis illa ipſi eſſent intellecta & cognita, in q̃bus ſuũ inclytũ ducem Dominicũ imitari deberet. Itaq; vltra plurimas virtutes, quibus beatum Dominicũ p̃ditum fuiſſe legit, & in quibus eius æmulator eſſe ſtuduit, ſacræ Theologiæ ac lectiõi ſanctarũ ſcripturarũ, exemplo ipſius Dominici, ſe totũ dedit, vt videlicet talibus Diuinis armis munitus, poſſet opportuno tempore Euãgelij

Sacræ lectioni incumbit.

Digitized by Google

doctriuam longè lateq; diffundere. Nunq̃ ociosè ſtare vel loqui viſus eſt: Vniuerſum verò tempus aut orationibus, aut ſcholaſticis exercitijs, aut officijs ei commiſſis occupabat. Erat in eo in cunctis, quæ faciebat & dicebat, multa & admirabilis humilitas. In conuerſatione autem vltrà, q̃ dici poteſt, ſe omnibus humanum exhibebat. Deindè quia, vt ſuprà ſcripſimus, non ſolùm morum elegantia, ſed etiam doctrinæ claritate excellens habebatur, ab eo, qui in ipſo fratrum conuentu præerat, ei iniũctum eſt, vt pro fratrum adoleſcẽtium ꝓfectu de Dialectica & de Philoſophia quippiam legeret. Quod quidem humiliter & iucundè ſeſe facturum recepit. Tãta autem erat in eo, quandò legebat, facundia & eruditio, ꝙ ex ſecularibus quoq; iuuenibus ad eum audiendum, ac ſub eius diſciplina proficiendum, ſuprà ſeptuaginta conuenerũt. In quo exercitio tres continuos annos conſumpſit. Deindè Prior cæteriq́ue fratres, grande eius ingenium conſiderantes, indignumq́; eſſe exiſtimantes, vt tantus iuuenis Valentiæ teneretur, vno animo decreuerunt eum mittere Barcinonam, vnam ex claris celebratisq́; vrbibus, quas orbis terrarum habet. In qua erant nonnulli Theologi ex ipſo Ordine Prædicatorum, qui illa ætate omnium doctiſſimi habebãtur. Deindè Ilerdam antiquam celebremq́; Cataloniæ ciuitatem, in qua per ea tempora florebant publica ſtudia liberalium diſciplinarum. Ipſe igitur cœpit Theologię facultati tam pertinaciter incumbere, ꝙ pro ſingulari eruditione ſua, octauum annũ agens in ea facultate, fuit Theologorum adnumeratus collegio à Benedicto ſummo pontifice, cuius paulò pòſt mentionem faciemus. Inter ſtudiorum verò eius tempora, cùm eſſet xxiiij. annorum, edidit inſigne illud opus de dialecticis ſuppoſitionibus: in quo quiſq; manifeſtè videre poteſt, quanta fuerit authoris peritia, ſi conſideretur in ipſo opuſculo multa eſſe præclariſſima, non ſolùm ex media philoſophia, verùm etiã ex ꝓfundiſſima Theologia delecta. Poſteà autẽ q̃ inſigni illa corona donatus eſt, qua donari ſolent hi, qui theologis connumerantur, à fratribus & amicis fuit Valentiam reuocatus. Et quia, vt ſuprà memoratum eſt, ob doctrinam virtutesq́; eius celeberrimi nominis erat: idcircò ea hora, qua Valentiam ingreſſus eſt, à multis nobilibus clarisq́; viris, ei obuiàm extra vrbem euntibus, fuit magno cum honore ſuſceptus. Paucis verò pòſt diebus Epiſcopus & Capitulum Valentinæ eccleſiæ, & hi, qui in ipſa vrbe magiſtratum gerebant, eum obſecrauerunt, vt aliquid de ſcripturis ſacris, deq; facultate Theologica legeret. Quod libenti animo facturum ſeſe ſpopondit. Itaq; impetrata facultate ab eo, qui Aragoniæ prouinciam gubernabat, in ipſa Valentina vrbe & eccleſia ſex annos, cum incredibili omnium attentione, non ſolùm legit eis, qui in ſcholis vacabant ſtudijs liberalium artium, verùm etiam viris plebeijs publicè prędicauit, à quibus mira auiditate audiebatur: tantæq́; venerationis erat apud eos, vt in ipſa ciuitate ſolus doctus, ſolus religioſus, ac ſolus ſanctus, & ſolus Chriſti ſeruus haberetur. Tam autem longè lateq́; nomen eruditionis & ſanctitatis eius diffuſum eſt, vt ex proximis quoq; vicinisq́; ciuitatibus multi concurrerent, vt eum & prædicantem audirent, & ſub tam inſigni literarum ac morum præceptore proficerent. Inter hæc ipſa venit Valẽtiam vir, illa ætate nominatiſſimus, Petrus de Luna, vnus ex Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, miſſus legatus ad Carolum Francorũ regem à Clemente Papa, quem in Fundenſi vrbe in ſummum antiſtitem elegerat illa pars Cardinalium, quæ ab Vrbano Papa ſexto, tanq̃ à Põtifice non ritè creato, diſceſſerat. Is igitur auditis his, quæ de Vincentij doctrina & miris virtutibus ferebantur, eum ſecum duxit, ac tandiù tenuit, donèc peracto legationis tempore, ad ipſum Pontificem rediit. Tam grata autem fuit Cardinali Vincentij conuerſatio, vt vix multis precibus impetrare potuerit, nè eius curiam ſequeretur. Tandèm impetrato, quod voluit, Valentiam reuerſus, retulit ſe ad conſueta legendi ac prædicandi exercitia.

Prælegit Dialecticã & philoſophiam.

Edit librũ de Dialecticis ſuppoſitionibus.

Eius prælectiones & conciones.

De diabolo, quomodò ei apparuit in ſpecie venerabilis ſenis. Cap. 9.

IN ipſa autem ciuitate Valentia, licèt multum fructum fecerit animarum, tamen quandiù ibi commoratus eſt, & dæmonum & hominum varias pertulit inſidias. Sed vt de inuiſibilibus inſidijs omittamus, quibus omnes à dæmonibus tentari fideles ſolent, de viſibilibus hoc loco pauca ſubijciamus. Quadam nocte, cùm finito matutinali officio ante beatæ Mariæ virginis oraret imaginem, & inter cætera virtutem perſeuerantiæ à Domino IESV Chriſto ſibi concedi peteret: viſus eſt ei ad-

Valẽtiæ & dæmões & homines ſentit inſeſtos.

Digitized by Google

adstare ante oculos diabolus in specie senis valdè venerabilis, cuius erat barba vsque ad genua prolixa & nigerrima. Qui ei dixit: Ego sum vnus ex illis veteribus patribus, qui multis annis magna cum corporis continentia ac incredibili potûs cibiq; parcitate Aegypti solitudinem incolui. Et cùm essem iuuenis, omnem corporis voluptatem experiri voluï. Postquàm verò tempora iuuentutis meæ in varijs delicijs consumpsi, in me reuersus, pœnitentiam egi: & sic clementissimus Deus dedit mihi veniam peccatorum meorum. Nunc igitur, si mihi seni credendum est, qui habeo multarum rerum vsum, tibi suadeo, vt floridę ætati tuæ compatiaris, & hāc corporis macerationem nunc omittas, & vsq; ad senectam reserues. Nec dubites. paratus est em̄ Deus semper suscipere pœnitentiam. Sanctus autem Vincētius, vbi primò rem huiuscemodi vidit, fuit vehementi timore commotus Sed postquàm verba loquētis aduertit esse venenifera, diabolum esse suspicatus est. Vndè sese Deo & beatæ virgini commendans, nihil ad verba diaboli respondit: sed se signo crucis muniens, Abi, inquit, pestifer serpens. Nanq; ex subdolis verbis & dictis tuis, non vnus ex Aegypti patribus, sed ex inferni dæmonibus vnus esse conuinceris. Credidisti nouum militem Christi tuis insidijs posse superari. Sed licèt nouus sim in hac militia, tamen gratia Christi, cuius amore laboribus me tentationibusq; expono, me sic vndiq; armatum reddet, vt contra te dimicare non metuam. Dæmon se cognitum videns, emisso eiulatu magno ac tetro fœtore relicto, protinùs euanuit. Visionē verò istam vir Dei nōnullis fratribus reuelauit, eos obsecrans ac strictissimis præceptis eis inhibens, nè cui rem gestam reuelarent. At illi indignum esse arbitrati, vt tam memorabile factum silentio premeretur, rem, prout gesta fuerat, per vniuersam ciuitatem diuulgauerūt.

Dæmon ei appáret.

Dæmon pudefactus discedit.

Quomodò in specie Aethiopis, dæmon ei apparuit, eum retrahere cupiens. Cap. 10.

ALia quoq; nocte eidem oranti ante altare quoddam, in quo erat imago IESV Christi crucifixi depicta, apparuit diabolus in specie vasti Aethiopis, huiuscemodi verba depromens: Orationibus ac cæteris operibus tuis, quibus te cælū credis posse cōtingere, tātùm insidiabor, donèc faciā te turpiter victum succumbere. Ad quem sanctus Christi miles: Nullas tuas, ait, qualescunq; insidias formidabo. Et diabolus: Nihil est, inquit, difficilius, quàm vt vsq; in finem persis in gratia, de qua loqueris, perseuerare. Respondit Vincentius: Ille qui dedit vt inciperem, dabit quoq; vt perseuerem. Itaq; frontem armauit crucis signaculo, & ilicò dæmon discessit.

Crucis signo fugat dæmonem.

Vt diabolum audierit ipsum deterrentem, vtque virgo Maria eum confortârit. Cap. 11.

ALio tempore, dum circa quartam noctis horam in cella legeret librum illum, quem edidit diuus Hieronymus de virginitate beatæ Mariæ, & inter suauitatem lectionis ipsam virginem obsecraret, vt eius virginitatem custodiret, facta est ad eum vox huiuscemodi: Nō omnes possumus esse virgines. Nanq; tametsi vsq; nunc te virginem appellare potuisti, nō tamen vltrà patiar, vt tam honorato nomine gaudeas. Vir Dei ad hæc verba plurimùm attendens, intrà se tacitus voluebat, quid sibi vellet sermo, quem audierat. Nō enim induci poterat, vt verba illa ore beatæ Mariæ emanâsse crederet, quippe quæ virginitatis custodes virgo ipsa semper amauit, confortauit, adiuuit, magnificauit. Genua igitur flectēs, ab ipsa virgine petijt, vt quid significare vellent verba illa terrifica, dignaretur ostendere. Nec multò pòst ei beata virgo multa cum luce visibiliter apparuit. Et postquàm sui eum ostensione confortauit, lætumq; reddidit, hoc pacto locuta est: Verba illa ad te paulò antè facta, diaboli fuerunt, qui tibi ꝓponit bonorum operum difficultatem, vt territus, ab incepta virtute desistas. Tu autem cautus esto, & constanti animo perseueres. Et quanq̄ tibi crebras parabit insidias, ac frequenter conabitur, vt periclitetur virginitas tua, vtq; cæteræ virtutes, quæ in te sunt, corruant, tamen nè diffidas: spera semper in Domino, quoniam ipse erit clypeus tuus, quo non solùm arma diaboli poteris facilè contemnere, sed & ipsum cunctasq; artes & versutias eius magnanimiter superabis. Hæc vbi à virgine glorioſa dicta sunt, ei à Vincentio gratiæ refe-

Aduersùs Heluidiū

B. Maria illi appáret

Digitized by Google

runtur: & illa diſparuit. Ex eo autem tempore Chriſti militi tantum feruoris acceſſit, vt non terreſtris homo, ſed cæleſtis angelus eſſe videretur. Nūc ſubijciēda quoq; ſunt exempla quædam, qbus patebit, quanta calliditate antiquus hoſtis niſus eſt eius animum frangere, & ad libidinem inclinare.

De muliere eius amore cæcata, quomodò à dæmone vexata, & eius meritis curata fuit. Cap. 12.

Gratior eſt pulchro veniens è corpore virtus.

ERat beatus Vincentius nō ſolùm virtutibus præditus, ſed etiam corpore pulcher & adſpectu venuſto: quo fiebat, vt eius virtutes eſſent gratiores, facerētq; vt ab omnibus vehementer amaretur. Fuit igitur Valentiæ mulier quædam, tam nobilitate generis clara, quàm forma corporis pſtans. Quæ, ſuggerente diabolo, capta eſt amore ipſius Vincentij tam ardenter, quòd nullam aut animi aut corporis quietem habere potuit: ſed ſingulis diebus frequentabat loca, in quibus eū videre aut alloqui poſſet. Vincentius licèt eam aduenire frequentiùs videret, tamen nihil tale ſuſpicabatur: ſed arbitrabatur eam aliqua deuotione moueri, vt & mulieribus conſuetum eſt, quæ ſeruos Dei quadam naturali pietate affectuoſiùs, quàm faciant mares, pijs obſequijs venerantur. Illa autem in dies vehementiſſimo feruore amoris agitabatur, ac tandèm quid faceret neſciens, deliberauit grauem ægritudinē fingere, vt ſic haberet opportunitatem alloquendi eam, & eidem manifeſtandi flammas ardentis amoris, quibus intrinſecùs vrebatur. Itaq; lecto ægrotantium more decubuit, cœpitq; multo cum clamore magnos oſtendere cruciatus: ac demùm in lecto illo frequenter huc & illuc tam miſerabiliter verſabatur, ꝙ cunctos, qui adſtabāt, ad ſuī commiſerationem mirum in modum prouocabat. Aduocantur medici, q̄ nullum in ea ægritudinis ſignum eſſe cognoſcentes, varia iudicia proferebant: ſi qua tamen in ea ægritudo eſſet, intrinſecùs eſſe arbitrabantur. Tandèm videntes, ꝙ nimio dolore torquebatur, conſulunt accerſiri ſacerdotem, cui illa confiteretur, nè videlicet inter tanti doloris vehementiam ſine ſacra confeſſione diſcederet. Eligitur itaq; ab ea vir Dei Vincentius: qui celeriter veniens, cameramq; in qua illa decumbebat, ingreſſus, ac cunctis, qui aderant, ex more excluſis, cœpit puellam exhortari ad pœnitētiam. Mulier in initio non audet manifeſtare furorem amoris, quo occupata tenebatur. ſed dicit facitq; ea, quæ conſuetudine Chriſtianæ religionis ad ritum pertinent confeſſionis. Veruntamen intereà ſæpè propoſuit amorem, quo vrebatur, verbis exprimere: ſed quandò dicere incipiebat, pudor verba labijs inhærentia detinebat. Et ſic protrahebat vlteriùs verbà, reſpondebatq; ad ea, de quibus ſanctus confeſſor eam interrogabat. Et poſt multa verba, vltrò citroque habita, tandèm occultum ignem mulier celare non potuit, ſed omni formidine pudoreq; depoſito, Scito, inquit, ô frater Vincenti, me non quidem corpore, ſed mente languere. Et niſi tu mihi pro tua miſetatione ſuccurras, ſcito me ilicò morituram. Iam enim annus eſt, ꝙ tuo amore adeò ardenter capta ſum, vt nō ſolùm ignis ardentis flāmis cor meū exuri ſentiam, ſed & ad tanti furoris agitationē deuéni, ꝙ frequentiſſimè meipſam ꝓprijs manibus enecare decreuerā. Volui tibi ſæpiſſimè cordis mei furorē manifeſtare, ſed me partìm tenuit pudor fœmineus, partìm nomē ſanctitatis & innocētiæ tuæ, q̄ me formidare fecerunt, nè tam execrabile facinus tibi aperirem. Itaq; tanq̄ deſperans, nemini meum ignem indicare volui, tacitumq; vſq; ad hoc tempus reſeruaui. Mihi verò ſuper hac re iterùm atq; iterùm cogitanti, viſum eſt potiùs, vt hanc corporis ægritudinem fingerem, quo locū tempusq; opportunū haberem, quibus huius ignis flāmas poſſem extinguere, & optata voluptate potiri. Quamobrèm meū corpus, quod cernis eſſe pulcherrimum, expono poteſtati tuæ. Sume igitur nunc de me voluptatem, & principium faciamus, vt deincèps ſimus ambo indiſſolubili ac ꝑpetuo amore coniuncti. Hæc dicens, linteū, quo tegebatur, amouit, & ſeſe totā nudam exhibuit. Sāctus verò Cōfeſſor admiratus impudentis fœminæ audaciam, ac ſcelus abominabile execrans, inprimìs eam cōmonere cœpit, vt nudum corpus tegeret. Deindè à tam nefario opere abducere cum ſeueritate multa conatus eſt. Poſtremò & dixit, quòd Ieſu Chriſto à teneris annis ſuum corpus animumq; deuouerit, quodq; ſe perpetuā caſtitatem ſeruarurū promiſerit, & ob id omnem terrenum amorē abdicaueriit, oēmq; libidinem execratus fuerit. Quibus dictis, ab ea protinùs diſceſſit. Illa tali reſponſo

En quid facit inſania turpis amoris.

Fœmina prouocat S. Vincentiū ad libidinē.

Contemnitur à ſancto viro.

in-

indignata, mox cogitauit in virum innocentem obiectare infamiam, & tanquàm altera Phutipharis vxor, voluït clamare ac dicere contra ſanctum Dei, quòd eam violenter opprimere voluïſſet. Sed ſumma Dei prouidentia nequaquàm paſſa eſt, vt innocenti tam infame facinus opponeretur. Eccè enim quum primùm impudens fœmina voluït vocem emittere, ille idem diabolus, qui ei nefandum amorem ingeſſerat, eius corpus grauiſſimè vexare cœpit. Accurrũt igitur cuncti, qui extra cameram expectabant, & tanti clamoris cauſam diligenter inquirunt. Tandèm viſis multis ſignis, mulierem à dæmonio vexari ſentiunt. Aduocantur itaque multi, qui dæmonem nouerant adiurare. Adhibentur prætereà remedia, quæ huiuſmodi adhiberi conſueuerant: ſed nihil cuncta valebant. Verùm diabolus exorciſtis ità reſpondebat: Ex hoc corpore nunquàm me pellere poteritis, nisì huc venerit vir ille, qui in medio ignis poſitus, vri non potuit. Quærunt igitur omnes, quid ſibi velint verba, quæ diabolus proferebat. Poſt longam autem rei ſciſcitationem, quidam ex his, qui aderant, in medium ſurgens: Aduocetur, inquit, frater Vincentius. nam ipſe mulieris huius confeſſionem audiuit. Eſt etiam vir & ſcientia & ſanctitate inſignis, propter quæ certum nobis eſſe debet, quòd nemo ſit, qui poſſit nobis illorum verborum ſignificantiam aperire veriùs. Aſſenſêre omnes, & mox ad beatum Vincentium ſeſe contulerint, vt ei rem, quæ acciderat, exponerent: precanturque, vt dignetur viſitare fœminam, quæ, dum valebat, magnam erga eum beneuolentiam ſeſe habere demonſtrârit. Ipſe autem etſi ſe plurimùm difficilem præbuerit, tamen nè rem inſuetam facere videretur, quandoquidèm anteà infirmos ſemper viſitare conſueuerat, fecit quod illi voluërunt. Attamen ſecum multa cogitans, ſeſe Ieſu Chriſto cõmendauit, eumq; precatus eſt, vt pro immenſa clemẽtia ſua dignaretur miſereri mulieris, quæ à dæmone non ſolùm corpore, ſed & anima vexabatur. Poſtquàm igitur ventum eſt in locum, vbì miſera vexata tenebatur, dęmon vlulatum teterrimum emittẽs, En adeſt, inquit, vir ille, qui in medio ignis non eſt æſtuatus. Nunc igitur hinc diſcedendum. Hæc dicens, muliere ſemiuiua relicta, diſceſſit. Qui aderant, videntes tam grande miraculum, obſtupuerunt, eiusque ſanctitatem maiori in veneratione habuerunt.

Obſidetur à diabolo.

Ad præſentiam S. Vincentij fugit dæmon.

De ſcorto in eius Cellam introducto. Cap. 13.

ALium quoquè modum diabolus machinatus eſt, quo fortem caſtumq; animum eius frangeret, & ad libidinem inclinaret. Suggeſſit enim nõnullis (religioſi fuerint, an ſeculares, incertum eſt nobis) vt pro experiendo ſancti viri animo, mulierem quandam meretricem ſpecioſiſſimam, prẽcio conductã, in cellam eius introducerent. Captato igitur opportuno tempore, quo videlicet Vincentius ipſe ex more in eccleſia orationi vacabat, memorata fœmina in cellam eius introducta eſt. Vincentius ergò ab oratione regrediens, clauſo oſtio, & in locum, vbì dormire ſolebat, veniẽs, reperit mulierem ſedentem: & in primo adſpectu vehementer obſtupuit, & antequàm alloqueretur, multa cogitabat. Tandèm verò exiſtimauit illam non eſſe mulierem, ſed dæmonem, in ſpecie mulieris eum decipere parãtem. Vndè hoc pacto locut⁹ eſt: Quæ tibi cauſa fuit, vt huc venires in tali forma, maledicte diabole, qui ſeruis Dei nouis ſemper dolis inſidiaris? Meretrix autem, vt erat ab eis, q eam introduxerãt, inſtructa, ità reſpondit: Noli, ô frater Vincẽti, me diabolũ appellare: fœmina ſum, nõ diabolus. Sed obſecro te, vt me patiẽter audias, & exponã tibi cauſam & modũ, quo huc ingreſſa ſum. Ferè quatuor menſes ſunt, q̃ tuo amore capta ſum. Frequẽter tẽtaui, vt vel diei vel noctis tẽpore ſecretò ad te venire poſſem: ſed nunq̃ mihi miſerę ſeſe obtulit opportunitas. Nũc aũt à nemine hominũ viſa, huc ingreſſa ſum, & neceſſariũ eſt, vt in hoc lectulo ſimul hac nocte dormiamus: & ex hoc nũc tibi promitto, q̃ quotiès de meo corpore voluptatem capere voles, præſtò ero, & ſimili modo, quo nunc feci, ad te me conferam. Non dubites. Nemini notũ erit id, quod ſimul faciemus. Scio quidem famam tuæ honeſtatis eſſe integerrimam, & quãuis nomen habeas ſanctitatis, tñ quia ſcio te fragilẽ eſſe hominem, auſa ſum ad te cõfidẽter venire, certa q̃ tu quoquè de me poteris ſine dubitatiõe cõfidere. Hæc dicẽs, in oſcula & in obſcœnos amplex⁹ ruere voluït. At Vincẽtius eã prohibuit, neq; fœminæ ſpecie, neq; veſtiũ eius precioſitate, aut cõptis blandisq; ſermonib⁹ vel parùm cõmot⁹ aut captus: & dixit: Abi peſtifera, & vñ veniſti, ꝓtinùs reuertaris. Quòd ſi ſecùs

Meretrix in eius Cellam adducitur.

Deteſtabilis mulier ſanctũ virũ ad ſcelus inuitat.

Digitized by Google

feceris, caue nè subita mortè moriaris. Tētâsti em̃ fœdare animũ corpusque meum, qui à primis annis Christi seruitio me mancipaui. Illa verbis eius sic statim compuncta fuit, quòd aduentûs sui causam modumque patefecit, & eos prætereà nominauit, qui eam mercede in hoc opus detestabile conduxerant. Deniquè post multa salutis hortamenta, mulieris cor ità immutatum est, vt vberrimè flens ac veniam petẽs super præsumptione, pœnitens vitam suam emendare polliceretur. Beatus autem Vincẽtius eam rogauit, nè cui id, quod gestum fuerat, reuelaret, nisì illis, qui eam introduxerant, nè videlicet illi, qui tantum flagitium perpetrauerant, infames haberẽtur. At illa nõ destitit, quin rem gestam multis ex ordine reuelaret. Paucos verò post dies prostibulum deseruit, & marito accepto, reliquum vitæ in vera corporis & animi continentia duxit.

Mulier cõtempta resipiscit.

De eius constantia, & vt placidè tulerit inuidorum insidias. Cap. 14.

NVnc vnum subijciendum, quo perspicuè pateat, quàm patienter tulerit flagitiosorum contumelias, qui ei plurimùm inuidebant. Frater quidam Valentiæ fuit ex ordine Prædicatorum, qui oẽm ætatem vsque in senectam in lasciuia turpiter duxerat, & ob hoc beatum Vincentiũ exosum habebat, qa videlicet eũ sæpiùs increpabat, & à mala vita abducere, & ad benè viuendũ inducere conabat. Itaq; nõ ferẽs æquo animo viri Dei increpatiões & salutifera monita, ei malignè detrahebat, & in eũ multa scelera conferebat, dissẽminabatq; multa, qbus celebris fama eius obscurari fœdariq; potuisset. Igit exercẽs corporis sui assuetã obscœnã libidinẽ, quadã nocte meretricẽ, q̃ illis dieb⁹ Valentiã venerat, ad dormiẽdum secũ introduxit. Manè verò p̃soluto meretrici precio, nõ tñ tãto, quantũ illa se habituram sperabat, eã, vt potuit, secretò emisit. Meretrix verò faciẽ fratris diligenter intuita est, vt videlicet qs esset, p̃ effigiẽ posset cognoscere. Et anteq̃ illa egrederet, dixit se nunquàm discessurã, nisì priùs sciret, quo nomine frater vocaret. Ille mox respondens, Vocor, inquit, frater Vincẽtius Ferrarij. Et caueas, obsecro, nè cui dicas, quod fecimus. His ab eo dictis, abijt meretrix, & lenoni, cũ quo morabatur, ac multis alijs dixit, q̃ in cõuentu fratrũ Prædicatorũ cum fratre Vincẽtio p̃ integræ spatiũ noctis dormîsset: & cùm idẽ frater Vincẽtius multã de ea voluptatẽ sumpsisset, nõ tñ dignã ei p̃ labore mercedẽ reddidisset. Et ad hæc multa alia turpia adiecit, q̃ honestatis causa missa facim⁹. Leno aũt & pleriq; alij scelerati homines, q̃ beatũ Vincentiũ summo odio habebãt, qa tãquàm vitiorũ reprehensor seuerus, eorũ detestãda flagitia denudabat & terribiliter arguebat, statim per vniuersam ciuitatẽ rem diuulgauerũt. Per idẽ tẽpus erat Valentiæ Bonifacius, ipsius beati Vincentij germanus, cuius suprà mentionem fecim⁹, qui & illo tempore erat in vrbe ipsa vnus ex patribus iuratis, quod est quoddam magistratûs genus, quo non solùm Valentina ciuitas, sed & vniuersæ penè Cataloniæ ciuitates vti consueuerunt. Huic multi ciuium retulerunt ex ordine rem omnẽ, quæ de fratre eius Vincentio ferebatur. Qui tantum scelus credere non potuit, quandoquidem conscius erat virtutum, quibus præditus erat germanus eius: propter quod arbitratus est, prout res sese habebat, ab inuidis in innocentem hęc fuisse conficta. Itaque ex eius consulto hi, qui vnà cum eo magistratum gerebãt, constituerunt, vt fieret p̃ vrbem q̃dam generalis processio, cui singuli clerici ex singulis ordinibus interessent. Constituta autem die Bonifacius ipse & collegæ sui ac cætera Valentina nobilitas constituerunt locum, in quo sese collocare tempore huiusmodi solennitatũ solebant, vbì & meretricem illam, q̃ se cum magistro Vincẽtio dormîsse iactabat, posuêre. Iusseruntq; ei, vt singulos fratres ordinis Prędicatorũ incedẽtes inspiceret, & eum, cum quo dormiẽrat, fideliter indicaret. Procedentibus igitur singulis fratribus, cùm transiret magister Vincentius, iurati eum meretrici ostendentes, interrogauerunt an ille esset, quem nôsse cupiebant. Illa respondens, Non, inquit, iste est ille, quem q̃ritis Scio enim hunc esse illum Dei seruũ, ad cuius doctrinam audiendam omnes concurrunt: quem & ego, ex quo Valentiam vẽni, quatuor vicibus vidi prædicantem. Ille verò frater, quem nôsse petitis, senex est. Deindè vbì ipse Vincẽtius & post eum tres alij fratres ex more p̃teriêrunt, mox aduenit frater ille, q̃ scelus admiserat, & meretrix eũ sine vllo indice agnoscẽs, digito demõstrãs, En, inqt, hic est ille, quẽ queritis. Finita tandẽ p̃cessione, Bonifacius cęteriq; nobiles, q̃ ciuitati p̃sidebant,

Obtrectatorẽ patitur.

Turpissimè infamatur.

Patres iurati, magistratus in Catalonia.

Digitized by Google

fidebant, fratrem diffamatorem ad se accersiri fecerunt, eique multam pœnam ac etiam mortem, si opùs esset, comminati sunt, nisi coram eis peccatum suum confiteretur, & aboleret infamiam, qua virum Dei Vincentium contaminârat. Ille terrefactus, statim fecit quod illi voluërunt. Rem nanque, vt erat gesta, narrauit. Deindè ab eis confusus abscessit, pergensque ad Christi seruum Vincentium, qui hæc omnia ignorabat, multùm lachrymans ab eo veniam petijt, & facilimè impetrauit. S. Vincētio sua fama restituitur.

LIBER SECVNDVS.

Præfatio breuis ad magistrum ordinis Prædicatorum. Cap. 1.

POsteaquàm de diui Vincentij vita, narrata sunt ea, quæ à puerili vsque ad iuuenilem ætatem ab eo gesta, describenda videbātur, pater præstantissime, in quarum rerum narratione erat huius operis primus liber consummandus: reliquum nobis est, vt ad alia eius gesta & mirifica opera, quæ in natura ætate per eum Deus fecit, transeamus vsque ad felicem illum diem, quo ex hac luce discessit. Et quanquàm huiuscemodi gesta & opera tot & tanta sint, vt pro eorum clariore narratione longissima volumina non immeritò postulent: tamen conabor ea, quanta potero breuitate perstringere, atque ità stylum temperare, vt nec longitudo operis tędio afficiat eos, qui legerint, nec ea, quæ sunt memoria digna, prętermittantur. Nec dubito certè, quin mihi scripturo tam præclara facinora, illud dicere vel maximè liceat, quod ab eloquentissimo ac beatissimo patre Hieronymo dictum est, quandò scripturus gesta beati Hilarionis: Porrò, inquit, mihi tanta ac talis viri conuersatio vitaq; dicenda est, vt Homerus quoquè, si adesset, vel inuideret materiæ, vel succūberet. Quamobrèm verendum mihi est, nè cùm tam mirabilis viri virtutibus impar & ingenium & eloquentia nostra sit, ab hominibus sapientibus mea arguar audacia. Sed quia obediētiæ onus, à te mihi impositum, reijcere indignum est, gratiam inuoco spiritussancti, qui sicut illi cælestes virtutes largitus est, sic & mihi, si non gestis eius parem, saltem meo ingenio non imparem sermonem tribuat, quô ea possìm fideliter enarrare. Verùm quādò vno libro velle singula eius gesta complecti, nimìs longum esset, eorum narrationē in duos libros distinguam.

Benedictus Papa Auinionem accersitum, suum confessorem eum constituit ac Magistrum Palatij. Cap. 2.

IGitur vt eorū, quæ deincèps scripturi sumus, cum eis, quæ suprà narrauimus, sit continuata narratio, quædam pro rerum notitia sunt altiùs repetenda. Per illud tempus apud Auiniōem, Galliæ nobilissimam ciuitatem, commorabatur Benedictus tertiusdecimus, summus Romanæ Ecclesiæ pōtifex, quem superiori libro diximus fuisse missum legatum ad Carolum Gallorum regē à Clemente Papa, quem in eodem libro diximus apud Fundos fuisse creatum summum antistitem ab ea parte Cardinaliū, quæ ab Vrbano Papa sexto discesserat. Mortuo enim ipso Clemēte apud Auinionem, vno consensu omnium Cardinalium, qui in ipsa vrbe consistebant, ipse Benedictus pontifex creatus est, quanuìs duæ aliæ partes Cardinaliū, duos alios pontifices sibi elegissent. Quo factum est, vt schisma sit subsecutum inter populos Christianos: quandoquidem tres summi pontifices vno eodemque tempore Romanæ Ecclesiæ præsidebant, quorum tamen quilibet sese legitimè creatum fuisse arbitrabatur. Quo verò modo id factum fuerit, non est à nobis hoc loco dicendum. Eorum enim est ista dicere, qui conscripserunt catalogum summorum pontificum. Illud verò omittendum non est, quòd singuli ferè Galliarum Hispaniarumque principes & ciuitates ipsi Benedicto obediebāt. Igit Benedictus quāprimùm ad summū sacerdotiū electus est, missis nūcijs & literis, virū Dei Vincentiū ad se accersiri iussit: qa eruditio & sanctitas viri, ei notissima erat, & secū eū habere voluit, ac in suū confessorē elegit, & magistrum palatij Apostoli instituit. Itaq; Vincētius, nè iussis pōtificis non obtēperare videret, quāuis molestū ei esset sequi curiā terreni principis, tñ singula, q̄ ei imposita sunt, diligenter executus est. Cōsistens aūt in Auinione vrbe, nunq̄ ociosus fuit: sed omne tempus dabat aut lectioni sacrarum scripturarum, aut doctrinę verbi Dei, aut ædificationi proximorum, aut vigilijs crebrisque ieiunijs, hymnis & orationibus. Ob quas res non modò ab ipso pontifice & vniuersis prælatis, qui in ipsa vrbe commorabantur, verumetiam à cunctis Auinionensibus ciuibus, tanquàm Dei

Petr⁹ de Luna fit Rom. Pontifex, & dicitur Benedictus 13.

Fit Confessarius Papæ & magister palatij.

Digitized by Google

Dei ſingularis fidelisque ſeruus, ac Chriſtianæ veritatis eximius doctor, amabatur, obſeruabatur, venerabatur, & egregijs laudibus extollebatur. Fuerunt quamplurimi eo tempore, qui ſalutaribus ſuaſionibus exemplisque eius flexi, corruptos mores ac ſceleratam anteactam vitam in ſanctam conuerſationem commutauerunt.

De ſchiſmate & labore viri Dei pro vnione Eccleſiæ. Cap. 3.

ET quoniam, vt paulò antè memorauimus, tres ſummi ſacerdotes præſidebant Eccleſiæ Chriſtianæ, & quiſque eorum ſe ritè creatum aſſeuerabat, ob quod maximum ſchiſma erat inter populos Chriſtianos: fuerunt ſanè ea tempeſtate multi, qui in eam curam ſummoperè incubuerunt, vt Eccleſiam ad vnionẽ reducerent. Sed quia non ità, vt decuit, rem aggreſſi ſunt, quod volebant, perficere nequiuerunt. Ob quod à multis tam eccleſiarum prælatis, quàm terrarum principibus omnis, fidei beati Vincentij commiſſa eſt, tanquàm hominis, qui verax prudensq; & eſſet & haberetur, nec quęreret gloriam terrenæ dignitatis: propter q̃ vnuſquiſq; arbitrabatur, neminem inter mortales reperiri poſſe, qui tantum negocium vel diligẽtiùs, vel prudentiùs, vel meliùs perficeret. Itaque inprimis vir Dei Benedictũ pontificem adijt, eiq; ſuaſit, vt vniuerſos p̃latos & cum eis cunctos theologos ac vtriuſq; iuris conſultos, quorũ Auinione magna multitudo erat, ad ſe accerſiri iuberet, & in conſultatione poni faceret, quid ei eſſet in tãta Eccleſiæ fluctuatione faciendũ. Et p̃tereà cõſuluit, vt potiùs in ſumma inopia ageret vitã, q̃ ꝙ propter terrenã dignitatẽ ſuã inter populos Chriſtianos diſcordia foueret. Propter hæc & multa alia, q̃ omiſſa facimus, tãdèm eidẽ Benedicto ſuaſit, ſi opùs eſſet, ꝑ pace Eccleſiæ ſummo põtificio renunciaret. Pontifex nõ multùm moratus, cedere quidem noluit, ſed ſtatìm vocatis ſingulis p̃latis cæterisq; eruditis viris, q̃ eius curiam ſequebant, rem in conſultatiõe poni fecit, quẽadmodùm ei B. Vincentius antè ꝑſuaſerat. Verùm q̃a res, de qua erat cõſultatio, & ardua & plurimũ periculoſa eſſe videbatur, ideò in eius agitatione ipſi prælati plurimis menſibus inſtiterũt. At Vincẽtius intereà nihil omiſit, quo minùs ſua opera vnio Eccleſiæ fieret. Nanq; multas Galliæ & Hiſpaniæ vrbes peragrauit, ſe videlicet conferens modò ad Sigiſmundum Imperatorem, qui per ea tẽpora in Cataloniam venerat: modò ad Carolum Frãcorum, modò ad Martinum Aragoniæ regem: ſæpè ad ipſum Benedictum, vt tam periculoſo negocio aliquis felix finis tandẽ imponeret. Itaque horum, quos modò nominauimus, atq; aliorum Chriſtianorum principum, & quamplurimorum eccleſiarũ p̃latorum vna voce vnoq; conſilio tandèm deliberatum eſt, vt Conſtantiæ, præclara Germaniæ vrbe, generale Concilium fieret, quô tantis nauiculæ Chriſti fluctibus meliùs conſuleretur.

Negocium tollendi ſchiſmatis S. Vincẽtio cõmittitur.

Mũltùm laborat pro Eccleſiæ vnione.

Concilium Cõſtantien̄

Vt ad prædicandum miſſus ſit à Chriſto, vtq; & Cardinalatum reſpuerit, & à curia cum licentia receſſerit. Cap. 4.

CVm hæc Auinione & Conſtantiæ gererentur, & quadam die B. Vincentius mẽte plurimùm agitaretur, & * inter ſe quæreret, quid ſibi agendum eſſet in tanta rerum anguſtia, repentè magna vi febrium corripi ſe ſentit. Poſt duodecim verò dies, quibus adeò grauiter decubuit, vt multi eũ crederent moriturum, ei viſus eſt Ieſus Chriſtus, mirabili claritate coruſcans: quem inter multitudinem angelorum comitabantur beati patres Dominicus & Franciſcus, qui & eum confortauit, & lætiſſimum ex ſuî viſione reddidit. Deindè poſt multa his verbis eum allocutus eſt: Conſtans eſto, & omnem mentis angorem penitùs abijce. Sicut enim te in multis tentationibus fortem feci, atque ab hominum & dæmonùm inſidijs varijs eripui, ſic & deincèps faciam, & vſq; in finem te mea gratia comitabitur, ac nunc ex hac corporis ægritudine & mentis anguſtia te liberabo. Citò enim erit pax Eccleſiæ reddita. Tu ergò cùm primùm cõualueris, ex curia Benedicti diſcede. Elegi nanq; te in ſingularẽ euãgelij mei præconem, & volo ꝙ ꝑ vniuerſas Galliarũ Hiſpaniarũq; regiones euãgelizans, in humilitate ac pauptate diſcurras. Et tandèm poſt vberrimũ verborum operumque tuorum fructum, in finibus terræ feliciter moriéris. Inter cętera autem, quæ euangelizabis, volo vt populis extremum iudicij diem citò affuturũ denuncies, populorum ſcelera repræhendens ſine formidine. Et quanquàm multas improborũ calumnias patiéris, nè timeas, q̃m tecum ſemꝑ ero: & cùm, me duce, euaſeris cuncta pericula, aduerſariorumq; inſidias facilè deſpexeris, vatẽ te adhuc expectabo,

Videt Chriſtum.

Dies iudicij citò adfuturus.

Digitized by Google

ctabo, antequàm mundi terminus adueniat. Hæc dicens, genas beati Vincentij leniter tetigit, tanquàm videlicet ei signum singularis familiaritatis ostenderet. Moxq; adiectis multis quæ ad ædificationem & instruendum militem suum erant necessaria, Christus ipse disparuit. At Vincētius statim reuocatis viribus, ex strato, quo decūbebat, surgit: volensque exequi, quæ Christus iusserat, inprimis decreuit adire pontificem maximum, cui aperiret sanctum propositum, & cuius licentia res ipsa facta, maiorem videretur habere authoritatem. Igitur dum ad pontificem sese conferre vellet, eccè ipse pontifex, magna Prælatorum multitudine comitatus, conuentum fratrum Prædicatorum ingressus est, Christi seruum Vincentium inuisurus. Itaque vbi primùm vidit virum sese obuiàm offerentem, quem audierat grauissima ægritudine occupatum, & de cuius vita non multùm sperabatur, plurimùm & admiratus & gauisus est. Post multos autem sermones inter eos habitos, Vincentius suum animū Benedicto Papæ manifestauit. Ille id ægrè ferens, multas vias inuenit, quibus Vincentius secum detineretur. Deniquè videns eum à proposito dimoueri non posse, excogitauit singularem aliam viam, qua vel à proposito eum desistere faceret, vel animus eius faciliùs frangeretur. Vacantibus nanque tum Valentino, tum Ilerdensi, tum aliarum quarundam ecclesiarum episcopatibus, eum episcopum creare constituit. Cumque nec oblatis huiuscemodi dignitatibus ipse Vincentius flecteretur, quadam die conuocatis Cardinalibus, qui Auinione commorabantur, paratoque ex more pileo, eum ad se accersitum, collegio eorum vna omnium voce voluit adnumerare. Vincentius hanc quoquè dignitatem non quidem despexit, sed certè iustis de causis admittere noluit: Primùm, quia sese indignum tam excellenti dignitate existimabat. Deindè, quia lōgè vtiliora & fructuosiora animo cogitabat: Postremò, (quod & præcipuè eum mouebat) quia si in tali dignitatis gradu constitutus esset, ab ipsius pontificis curia discedere nequiuisset, atque ità nec Christi legationem exequi potuisset. Veruntamen nè ingratus pōtifici maximo ipsisque Cardinalibus videretur, eis maximas gratias egit, ac manifestato animi sui proposito, ab eis licentiam authoritatemque euangelizandi postulauit. Summus autem sacerdos ac Cardinales audientes causas, quas vir Dei exposuit, indignum esse censuerunt, vt aliquo modo sanctum eius propositum impediretur. Quas ob res eum, quocunquè voluisset, abire permiserunt. Insuper vt efficaciùs & salubriùs populis Dei euangelium per mundum discurrens euangelizare posset, idem pontifex sponte sua magnam ligandi absoluendiquè potestatem ei contulit, mittens eum tanquàm specialem Apostolicæ sedis legatum, qui peccatores à vitijs abduceret, & ad pœnitentiam reuocaret.

Recusat episcopatū & Cardinalatum.

De propinquitate iudicij prædicante eo, vt pontifex summus rationem petierit, vtque libellum de propinquitate iudicij scripserit. Cap. 5.

POst hæc ex Auinione primùm, deindè paulatim progrediendo, per vrbes & villas euangelizans, in Cataloniam reuersus est: vbi potēs opere & sermone, duos continuos annos docens institit. Populi autem eum, tanquàm vnum ex veteribus apostolis, sequebantur, atque incredibili quadam attentione audiebant, & multis obsequijs venerabantur. Et quia inter cætera, quæ docebat, generale iudicium multis rationibus citò futurū esse confirmabat, non defuerunt multi, qui memorato pontifici dicerent, magistrum Vincentium plurimas nouitates seminare in populis: inter quas vna præcipuè esset, quòd diem extremi iudicij nostris diebus proximum esse affirmaret: vndè expedire dicebant, vt ipse, qui esset maximus pastor Ecclesiæ, quid sibi talia velint, diligenter perquireret. Itaque datæ sunt ad B. Vincentium à sede Apostolica literæ, vt summum pontificem certiorem faceret, quænam essent ea, quæ de ipsius iudicij tempore fateri dicebatur. Ipse acceptis lectisque literis, iussis Apostolicis mox obtemperauit. Composuit enim libellum quendam egregium, in quo pauciſſimis complexus est singulas rationes, quibus moueri solebat, vt probabiliter ostenderet, ipsum iudicium nostris temporibus esse propinquū. Libellum verò ad summum pontificem misit, qui eum examinaret, corrigeret, probaret, vel etiam improbaret, si fortè ea, quæ in ipso scripserat, improbanda viderentur. Sed nec papa, q huiusmodi libellū cōponi voluit, nec illi, q doctrinā viri Dei criminabant, aliqd in eo cōpererūt, quod vel minima reprehēsiōe dignū esse existimaret.

Libellus eius de propinquitate extremi iudicij.

Vt

Vt hortatus sit Benedictum Papam, vt pontificio renunciaret post Martini electionem. Cap. 6.

POst paucos verò menses Patres, qui in concilo Constantiensi vniendæ Ecclesiæ gratia conuenerant, post multam longamque rerum plurimarum discussionem, adiudicauerunt neminem ex illis tribus, qui se maximos pontifices arbitrabantur, ritè fuisse creatum: ob quod nullam alicui eorum obedientiam, tanquàm summo sacerdoti, à populis Christianis præstandam censuerunt. Nomina autem eorum non sunt silentio prætereunda: non quidem, quòd eis, qui nostri Vincētij vitam lecturi sunt, necessarium sit illa scire, sed nè nobis memoria excidisse videantur. Vnus eorum fuit Benedictus, cuius à nobis suprà mētio facta est: Alius, Gregorius duodecimus: Tertius, Iohannes vicesimustertius. Itaque singulis his summo pontificio priuatis, in eodem Concilio vna omnium patrum voce Martinus quintus creatus est. Quod vt factum est, ex illis tribus, quos modò nominauimus, Iohannes & Gregorius, licèt non libenter, tamē necessitate coacti, summo sacerdotio renunciauerūt, ipsique Martino cesserunt. At Benedictus, quoniam electio, qua creatus est, nulla ex parte repræhendi posse videbatur, nunquàm induci potuit, vt renunciaret. Hæc quāprimùm ad aures Vincētij peruenêre, non modò crebris literis eum ad huiuscemodi renunciationem adhortatus est, verùm ipse se ad eum contulit, ac multis varijsque rationibus ei suasit, vt decretis ac deliberationi Constantiensis Cōcilij penitùs obtemperaret. Deniquè videns, q verbis suis flecti non posset, ab eo discessit, & ad consueta exercitia redijt.

Martin⁹ V. creatus Pontifex.

De verborum eius & doctrinæ fructu & efficacia. Cap. 7.

QVanuis iuuentutis suæ tempore multis in locis verbum Dei euangelizauerit, tamen dum ageret quadragesimum annum, cœpit peregrinatiōis eius tempus ac doctrinæ continuum illud ac mirabile exercitium, quod vsq; ad vitæ suæ terminum sine intermissione continuauit. Regiones autem, quas docens peragrauit, hæ fuerūt: Catalonia, regnum Valētiæ, Aragonia & Nauarra, q̄ sunt in citeriore Hispania. Ex Hispania verò vlteriore, excepta Gallitia & Portugallia, singulas alias ferè regiones, vrbes & oppida ac villas circuiuit. Ex Gallia autem inprimis illa regio, quam nostro tempore vocant linguam Occitanam, Delphinatus, Prouincia, Sabaudia, Francia, Burgundia, Nortmānia. Biturnia, Aluernia, Flandria, Albia, Octauia, Picardia, Vasconia, Britānia, vbi & feliciter, vt pòst dicemus, migrauit. Descendit quoquè in Italiam, & vniuersas regiones & vrbes Pedemontij lustrans, atque multas Lombardię terras & ciuitates peragrās, demùm venit Genuam, vbi vno ferè mense commoratus est. Discurrit prætereà omnem illam maritimam regionem, quam vulgò Genuæ ripariam vocant. Decreuerat sic paulatìm progrediendo ac docendo venire in Tusciam, & in singulas Italiæ regiones. Sed diuino consilio factum est, q dum ipse in portu Veneris consisteret, affuit nūcius à rege Hispanię Iohanne missus, qui tradidit ei literas, quibus multis precibus & magna instantia idē rex eum in Hispanias reuocabat. Itaque in Hispanias redijt, & post factū ibidèm animarum vberrimum fructum, profectus est in Gallias, & sic in Italiam vlteriùs proficisci non potuit. Maris certè pericula nunquàm formidauit. Nauigauit enim ad insulas Baleares, quas nostro tempore Maioricam Minoricamque nominamus. Dum verò per Gallias euangelizando discurreret, Henricus rex Angliæ, pmotus fama mirabilium operum eius, parata quadam naui, & in ea missis nuncijs & literis, eum ad se venire, & in eam insulā nauigare obsecrauit. Facto itaq;, quod religiosus rex petierat, & eidem reuelatis multis futuris, ad eius regnum pertinentibus, quæ succedenti tempore fuerunt penitùs subsecuta, atque in ipsa insula seminato verbo Dei, acq; sitoque maximo ex eius doctrina fructu, indè discessit, & in Scotiam, quæ est Angliæ insula proxima, nauigauit. Iuit & in Hyberniā, quæ est alia Oceani maris insula, & in ea non multùm commoratus, tandèm in Gallias reuersus est. In huiuscemodi verò peregrinatione siue discursu, vitæ suæ talis ordo fuit. Nocte solùm quinque horas quieti tribuit, reliquas noctis partes vel orationibus aut lectionibus sacrarum scripturarum transigebat. Manè autem in locum, quo eum prædicaturum expectabant, se conferebat. Primùm ipse Missam cantu ex more celebrabat: Deindè verba salutis,

Anno ætatis 40. totū se cōfert ad p̄dicandum verbū Dei.

Reuocat in Hispanias.

Nauigat in Britanniā.

It in Scotiā & Hyberniam.

Eius nocturna & diurna exercitia.

prout

Digitized by Google

prout ſpiritus ſanctus menti eius infundebat, pronunciabat. Poſteà ſermone finito, volens populorum ad ſe concurrentium ſatisfacere deuotioni, eis manus oſculandas præbebat, oblatosque ſibi infirmos cruce ſignabat. Sicque plurimi, quorum numerus nobis incertus, ſoli Deo cognitus eſt, diuerſo infirmitatum genere laborãtes, poſt factũ in eis à viro Dei ſalutiferæ crucis ſignaculum, perfectæ ſanitatis beneficiũ reportabant. Pro quarum rerum narratione alium locum excogitauimus. Verba tamen, quibus in huiuſmodi languentium ſanationibus vtebatur, hoc in loco ſubijciemus: Signa, inquit, eos, qui crediderint, hæc ſequentur: Super ægros manus imponent, & benè habebunt. Hæc primò dicebat. Deindè ſtatim adijciebat: Ieſus, Mariæ filius, mundi ſalus & Dominus, qui te traxit ad fidem catholicam, te conſeruet in ea & beatum faciat, & ab hac infirmitate te liberare dignetur, Amen. Deniquè cibo ſatis pauco corpus pro neceſſitate naturæ reficiebat. Cibus eius ex piſcibus frequẽtiùs erat: quos tamen non multo ſtudio coctos paratosque volebat, ſed quomodò religioſi viri ſtatui conueniens videbatur. Ab eo anno, quo religionem Prædicatorum profeſſus eſt, vſque ad diem, quo migrauit è vita, ab eſu carnium abſtinuit, nisi aliqua euidens neceſſitas eum aliter facere compuliſſet. Nunquàm voluit, nisi vno ferculo vti. Vinum, multa aqua dilutum, ſemper ſumebat, illudque aut ſemèl, aut bis, & rarò tèr, & nunquàm poſt tertiam vicem bibere viſus fuit. Et vt pauciſſimis verbis multa complectamur, conſtitutiones fratrum Prædicatorum, quo ad ſingulas ceremonias, & ipſam regulam, vbicunquè eum eſſe contigerat, nõ minùs ſeruabat, quàm ſi in ipſorum clauſtro moraretur. Quadraginta annis, exceptis diebus Dominicis, vt plurimùm ieiunauit. Nec vnquàm talia ieiunia aliquo caſu prætermiſit, nisi per corporis ægritudinem ea prætermittere cogeretur. Iter verò diſcurſûs eius non equitãdo, ſed proprijs pedibus peregit, ſolo baculo, cui inniteretur, contentus: idque quindecim annis continuis fecit. Verùm poſteà ex quadam ægritudine, quæ ei ſuperuenit in tibia, grauior tardiorque effectus, neceſſitate compulſus, habuit quẽdam aſinum, quo vehebatur, quotiès de ciuitate in ciuitatem proficiſcebatur. Sæpè etiam operam dedit, præſertim in locis, vbi erat ei opportunitas, vt poſſet de rebus ſuo vſui neceſſarijs pro ſua voluntate diſponere, vt ſuper ſarmentorum aut palearum aut iſtiuſmodi rerum ſtraminibus, vel paupere ſacculo, modica lana repleto, dormiret. Nudam carnem eius nemo vidit vnquàm, nec etiam fratres illi, quibus ipſe familiariùs vtebatur. Illud prætereà pro edomanda carne & in memoria paſſionis Chriſti à prima adoleſcentia obſeruauit, quòd ſingulis noctibus quibuſdam flagellis è funibus confectis, corpus ſuum multis cum lachrymis cædebat. Et ſi fortè alicuius ægritudinis impedimento id facere nequiuiſſet, hoc à fidis ſocijs ſuis fieri volebat, eos per Ieſum Chriſtum obteſtans, nè quid dubitarent, ſed cum validis ictibus cæderent. Elegit autem in ſocios quoſdam fratres ex ipſo Prædicatorum ordine, quorum quinque fuerunt Petrus Muya, Iohannes de Pulchroprato, quem Toloſæ ſtudijs literarum vacantem, ad Prædicatorum ordinem traxerat, Raphaël Cardona, Ioffredus Blaues, & Petrus Cerdam: qui omnes licèt fuerint vita & fama clari, duo tamen illi, quos vltimò nominauimus, tantæ perfectionis tantæque eruditionis fuerunt, vt eorum doctrina multis populis profuerit, ijdemque in vita & poſt mortem multis miraculis claruerunt. Et quoniam magna populorum multitudo eum de loco ad locum euntem ſequebatur, quorum pars publicam pro commiſſis pœnitentiam agebat, pars ſola deuotione mouebatur, vt videlicet à viro Dei verba ædificationis ſpiritualis audirent, & vt benè viuendi exemplum ſumerent: excogitatus eſt ab eo quidam ordo rerum, quo deuotio ſequentium magis augeretur, vt vitæ doctrinæque eius fructus eſſet copioſior. Ducebat nanque ſecum multos ſacerdotes, quos ex diuerſis religionibus elegerat: quorum officium erat, vel audire confeſſiones pœnitentium, vel epiſtolas, euangelia ſacrosque hymnos ex more decantare, quandò & quotiès Miſſarum ſolennia agebantur. Organa quoquè portari faciebat, vt videlicet cantûs ſuauitate populorum affectus incenderetur vehementiùs, & Dei laudationi vacaret diligentiùs. Inſuper quoſdam notarios elegit, qui, quotiès à viro Dei de pace inter diſcordes tractaretur, præſtò adeſſent, ac remiſſiones inter eos factas literis mandarent, nè fortè eos, vt à multis fieri ſolet, facti pòſt pœniteret. Eos prætereà, qui cum pro

Signo crucis innumeros ſanat.

Marc. 16.

Cibus eius.

Nota ſancti viri admirandam pudicitiã.

Digitized by Google

agenda pœnitentia sequebantur, singulis diebus post Solis occasum per vrbes & quæcunque alia loca, ad quæ declinabant, quasdam processiones facere volebat, eisque quosdam hymnos, quos eo modo procedentes cantarent, ipse composuit, ac iubebat, vt quisque eorum nudatis humeris seipsum flagellis cæderet, & alta voce diceret: Hoc sit in memoriam passionis Iesu Christi, & in remissionem peccatorũ meorum. Inter quæ flagella tanta cordium deuotio, tantus erat omnium luctus, tanta contritio, tanta religio, vt ipsi quoquè incolæ locorum, vbi hæc agebantur, non solùm in lachrymas soluerentur, sed etiam complures ex eis, flexi talibus exemplis, virum Dei sanctamque societatem eius per multa terrarum spatia religiosè sequerentur. Ex quo factum est, vt aliquandò supra numerum decem millium hominum peruenerit religiosa illa societas. Quinetiam tanta multitudo confluebat, tam ad videndum istiusmodi spectaculum, quàm ad audiendam tam mirabilis prędicatoris doctrinam, vt non solùm in pupulosissimis vrbibus, sed etiam in campestribus locis vsque ad octoginta millia hominum frequenter conuenirent. Et quanuis talis corporis flagellatio in frigorum, ventorum, pluuiarumque sæpenumerò fieret tempore, nemo tamen ex eis vnquàm incurrit vel minimam ægritudinem. Quam rem multi miraculo dignam existimauêre. Verùm nè qua posset esse confusio propter concurrentem turbam, elegit nonnullos, quorum neque fama, neque conuersatio poterat aut haberi aut esse suspecta: quibus curam dedit, quæ erant victui necessaria, parare, stationes diuersoriaque singulis distribuere: vt videlicet mares à fœminis, clerici à secularibus separarentur: & tandèm omnia alia disponere, prout temporis, loci, rerumque opportunitas postulâsset. Quidquid eleemosynarum ei tribuebatur, socijs suis, prout cuique opùs erat, distribui faciebat. Si quid verò superfluum erat, pauperibus erogare solebat. Pecunia quotiès offerebatur, à socijs suis accipi vetabat: iubebatque, vt nihil, nisi quæ essent quotidiano vsui necessaria, acciperent.

Nota de publicè pœnitentiã agentibus.

Miri hoĩm concursus.

Pecuniã nõ vult recipe.

Cùm quadam die consules cuiusdam oppidi Galliæ, quod Biterris dicitur, triginta ei aureos in eleemosynam obtulissent, & vir DEI eos nunquàm voluisset accipere, atque illi eum in nomine IESV CHRISTI & B. Mariæ virginis adiurâssent, vt eos omnes acciperet: ipse, nè nomina tam veneranda spernere videretur, aureos quidem ilicò accepit, sed mox eos cuidam ex socijs dedit, iussitque vt non priùs ex oppido discederet, quàm pauperibus, orphanis, viduisque distribueret. Omnium hominum, non solùm popularium, sed etiam principum & ecclesiarum prælatorum vitia arguebat. Non enim respiciebat personas hominum: vndè nemini parcebat, & quæ ei repræhensione digna videbantur, ardentissimè repræhendebat. Cum clericis tamen prudentiùs agebat. Nam quotiès ad aures eius aliquod magnum & nefarium facinus clericorum perueniebat, eos aliquo in loco secreto congregabat, ac sic quomodò, quantum aut quibus de rebus opùs erat, commonebat. Nec solùm viris id faciebat, verumetiam fœminis, quæ in monasterijs degebant. Quàm seuerus autem in homines flagitiosos fuerit, vno exemplo satis erit ostendere. Tempore, quo erat Ianuæ, nobilissima vrbe Italiæ, vir quidam Valentiæ oriundus, ob quædam admissa scelera fuerat vltimo supplicio condemnatus. Cumque virum Dei complures obsecrâssent, vt Ianuensium Ducem adiret, eum oraret, vt homini conterraneo impunitatem concederet, respondit: Absit, vt opera mea iustitiæ locus impediatur, & sceleratis hominibus impúnitas concedatur. Illud verò libenti animo faciam, vt genus mortis permutetur. Itaque Ducem adijt, & quicquid petijt, facilè impetrauit. Quotiès verò Missam celebrabat, ante Dominici corporis & sanguinis sumptionem tot lachrymas fundebat, vt pauci intuentium se à lachrymis continere possent. Ex quo frequenter euénit, vt tantus luctus omnium audiretur, quantus esset, si in cuiuspiam morte à consanguineis plangeretur. Et nè cui harum rerum vana superstitio fuisse videatur, deincèps nobis dicendum est, quanta vtilitas fuerit ex mirabilibus eius operibus subsecuta. Quæ res magìs conspicua erit, si de efficacia sermonis eius primò narrauerimus.

Omniũ vitia acriter castigat verbis.

Nota sancti viri iustitiam.

Lachrymæ eius in Missa.

Qualis fuerit ordo vitæ eius, dum prædicando per multas occiduas regiones discurreret. Cap. 8.

Effica-

EFficaciam sermonis eius ostendit, tum Christianorum hominum vtriusq; sexûs diuersorumq; statuum pœnitentia, tum maximè multorum milliũ Iudęorum Saracenorumq; conuersio. Nam ex Christianis hominibus, qui perditi atq; obstinati in manifestis ab omnibus habebantur, supra centum millia ad salutiferam pœnitentiam reduxit. Erat enim in vitiorum repræhẽsione terribilis, ità vt frequentissimè accideret, vt multi scelerati adeò compungerentur verbis eius, vt humì prostrati, coram vniuersa multitudine, omni pudore postposito, magna pecca- ta confiterentur, & veniam lachrymabiliter peterent. Et quanuis ipsis peccatoribus sic terribilis esset, tamen suas repræhensiones cum tanta moderatione mitigabat, ꝙ quicunque eum semèl prædicantem audiebant, mirum in modum alliciebantur, vt ad eum iterùm atq; iterùm audiendum proficiscerentur. Rarũ omninò erat, vt ipso prædicante, auditores ad lachrymandũ non prouocarentur. Cùm verò de futuro iudicio, aut de Christi passione, vel de pœnis inferorum loqueretur, tam ipse q̃ populi adstantes, semper in tantum fletum prorumpebant, quòd necessarium erat, vt p multùm temporis sileret, donèc à lachrymis cessaretur. In explanatione sacrarũ scripturarum erat tum luculentus, tum copiosus. Quæcunq; vel docebat, vel suadebat, vel pro scelerum correptione dicebat, semper scripturarum aut sanctorum virorũ testimonijs cõfirmabat, & auditorum animis mirabili quodam modo imprimebat. Tanta erat in eo sententiarum exemplorumq; vbertas, quandò prædicabat, vt singulos scripturarum sacrarum libros, ac quæcunq; in earum viri sancti expositionem cõscripserunt, quasi memoria habere videretur. Nè autem perirent ea, quæ de tãti viri ore emanabant, mouit Deus animos nonnullorum ex auditoribus eius, vt quæ ipse prędicabat, vtcunq; possent, conscriberent. Itaq; composuerunt ex eis complura volumina, quorum aliqua sunt multis in locis diuulgata, ex quibus nostri temporis concionatores multum vtilitatis accipiunt. Sunt tamen non pauci, qui eum prædicantẽ audiêrunt, & nunc legunt sermones, quos suo tempore habuit, in scripta redactos, asseruntque quòd vix consequuntur * eorum, quæ ipse suo ore resonabat. Quàm verò acutus, acer, copiosusq; disputator contra Iudæorum perfidiam fuerit, ac quàm clarè scripturarum ænigmata eis aperire consueuerit, illud vel maximè demonstrat, quòd in diuersis vtriusq; Hispaniæ vrbibus, supra vigintiquinque millia ex eis ad suscipiendam Christianam adduxerit religionem, & eorum templa in Christi ecclesias dedicari fecerit. Nec minùs multi Saraceni, quorum in Hispania magna copia est, eius ignitis eloquijs incitati, sacrilegam Mahometis sectam detestantes, sacrum baptisma perceperunt. Quorum numerus ferè octo millium fuit. Multa præterea monasteria, multa hospitalia, multæ sacræ ædes, multi pontes pro fluuiorum transitu, multis in locis fuerunt eius hortatu constructa. Ad iniuriarum odiorumque remissionẽ quàm efficax fuerit sermo eius, testes sunt vniuersę vrbes, vniuersi populi, apud quos verbum Dei seminauit. Nulla ciuitas fuit, in qua ciues multiplicibus odijs discordes comperit, à qua priùs discesserit, quàm eam magna ex parte pacatam cõcordemq; relinqueret. Fuerũt ferè innumerabiles, inter quos multis annis capitalia odia ob necem aut amicorum, aut affinium, aut consanguineorum exarserant, qui sermonibus eius permoti, adeò corde compuncti sunt, vt nequaq̃ veriti sint coram mãxima hominum multitudine collachrymantes surgere ac clamare, sese velle indulgere homicidis. Inter quæ illud fuit memorabile, quòd composuit magnam illam discordiã, quæ erat inter duas nobilissimas Valentinorum familias, Solenorũ videlicet & Centellarum: quorum animi ità erant dissidentes ac hostili odio incensi, vt multis annis variæ cædes fuerint vtrinq; perpetratæ. Meretrices, lenones, homicidas, piratas, vsurarios, Dei sanctorumq; blasphematores, & huiusmodi generis homines, in sceleribus perditos, ferè quadraginta millia reduxit ad propriorum flagitiorum agnitionem, & ad agendam publicam pœnitentiam eo ordine, quem suprà expressimus. Nec mirum, si tam vehementer homines ad benè viuendum incitabat. Nempe cum sanctitate vitæ erat quædam in eo summa eloquẽtia, quam exornabat incredibilis sententiarum grauitas, splendor nitorq; sermonis. Quæ omnia reddebant eloquia eius ignita, ità vt cuncta, quæ loquebatur, non ex ore terrestris hominis, sed potiùs cælestis angeli manare viderentur. Fuerunt multi, quibus diuinitùs concessum est, vt dum

Nota fructum mirabilem conciõum eius.

*for. ea Locus mendosus.

Supra 2500 Iudæorum ad Christũ conuertit.

Saracenorũ 8000.

Cap. 7. huius secundi libri.

Digitized by Google

ipſe prædicaret, angelos DEI viderent, ſuper eum in humana ſpecie frequenter deſcendentes. Ad omnia hæc accedebat, quòd vox eius ſic erat à natura diſpoſita, quòd eam pro libito voluntatis, prout viſum eſſet, facilè expromeret. Nam pro rei neceſſitate acutam, grauem, gracilem ac ſonoram vocem edebat. Multi inſuper quaſi miraculi inſtàr id in illo ſuſpiciebant, quòd cùm numerus eorum, qui eum prædicantem audiebant, frequentiſſimè tantus eſſet, vt plures ab eo longiſſimo interuallo diſtare cogerentur, non tamen minùs ab eis, qui plurimùm aberant, quàm illis, qui erant proximi, diſtinctè audiebatur ſermo eius. Illud autem omnium præſtantiſſimum erat in eo, quòd ea, quæ docebat, multis ſignis clariſſimisque miraculis confirmabat, de quibus infrà narrabimus. Maxima etiam admiratione dignum illud eſt, quòd donum linguarum, ſicut & veteribus apoſtolis, ei conceſſum eſt. Cùm enim per illas ſingulas regiones, quas ſuprà memorauimus, ſuas prædicationes diffunderet, & ſua Valentina ac materna lingua fuerit ſemper locutus: tamen ſinguli tam pueri, quàm ætate prouecti vtriuſque ſexûs, eius ſermonem per ſingula verba percipiebant, perindè ac ſi in ſingulorum patria fuiſſet natus, & eorum idiomate fuiſſet locutus. Multi quoquè Græci, Teutonici, Sardi, Hungari, & alij in alijs locis nati, qui cùm non nisì materna lingua loqui ſcirent, nec aliam intelligerent, ad loca, in quibus prędicabat Vincentius, cum alijs ad audiendum concurrentes, tandèm concione peracta, faſſi ſunt ſe ſingula viri Dei verba percepiſſe non minùs, quàm ſi eorum lingua eum loquentem audiſſent. In illa Galliæ regione, quæ noſtro tempore Britannia dicitur, ſunt quidam populi, quos Galli vocant Britones Britonizantes, quorum lingua ſolis ipſis cognita eſt. Et quanuis plurimi eorum, Gallorum lingua loqui ſciant, multi tamen non ſolùm non nisì ſua lingua loquuntur, ſed & nullam aliam intelligunt. Qui tamē virum Dei, ſuo materno idiomate loquentem, diſtinctè intelligebant, ità vt ſinguli quoquè pueri & fœminæ maximum fructum ex ſalutifera eius doctrina perceperint.

Donum linguarum diuinitùs accepit.

Britones Britonizantes.

Quanta eius apud nobiles, itemque principes etiam infideles veneratio fuerit. Cap. 9.

DIcendum deincèps eſt, quantum nō ſolùm apud populares, ſed etiam apud clariſſimos principes atque eccleſiarum prælatos & ipſos ſummos Pontifices valuerit eius authoritas. Et inprimis illud dicamus, quod erat communis omnium conſuetudo, vt ex ſingulis vrbibus, ad quas proficiſcebatur, omnis populi multitudo, omnisque nobilitas, & omnis clericorum ordo, ipſi quoquè epiſcopi & eccleſiarum prælati egredientes, ei obuiàm procederent, hymnosque decantantes, eum tanquàm vnum ex CHRISTI apoſtolis intrà ipſas vrbes exciperent. Sępè verò id nè fieret, ipſe prohibuit. Sed vbi animaduertit ex ea re populorum animos in Dei deuotionem incendi, nec etiam poſſe prohiberi, quo minùs talis reuerentia ſibi exhiberetur, quod illi faciebant, permittebat quidem, ſed propterea haudquaquàm in ſuperbiam animus eius efferebatur. Omnia enim propter Deum faciebat, & in ipſius laudem & honorem, referebat. Et cùm multi ex eis, qui ei obuiàm pergebant, phaleratis equis veherentur, ipſe tamen vili aſino vectus, medius eorum humilimè incedebat, vel in cælum erectos tenens oculos, vel humì defixos. Horis, quibus prædicabat, artifices nihil penitùs operabantur. Ipſi quoquè doctores, qui prælegebant in locis, vbi florebant publica ſtudia liberalium artium, tandiù à lectionibus vacabant, donèc concio eius abſolueretur. Tanta enim erat omnium cupiditas audiendæ doctrinæ eius, quòd vix infirmi domì retineri poterant, quin ad audiendum eum & ipſi concurrerent. Locis verò, in quibus prædicauit, quandiù præſens fuit, tandiù & etiam per multa tempora poſteà à periurijs, à Dei ſanctorumq; blaſphemijs, ab aleæ ludis, atque à multis alijs flagitijs ceſſatum eſt. Tanta erat omnium contritio, tanta religio, tanta in veſtitu honeſtas & in victu parcitas, vt à cunctis qui talia videbant ac diligenter conſiderabant, tempora priſcorum apoſtolorum redîſſe æſtimarentur. Fuerunt per ea tempora quamplurimi viri, certè non indocti nec imprudentes, qui conſiderantes ſancti Vincētij ſingulas animi corporisque virtutes, & maximum fructum, quē ſua illuſtri doctrina, exemplis & operibus adferebat,

Nota quantū eius concionibus ab oībus delatum fuit.

ani-

animaduertentes insupèr, quàm laudabilis fuerit ordo vitæ eius, quantus fuerit ad eum populorum concursus, & quanta deuotio, & demùm quàm varia ac magna fuerint miracula, quibus claruit vita eius, dicere auderent, quòd post CHRISTI apostolos nemo fuit, qui eum nedùm superauerit, sed nec etiam coæquauerit. Paupertatem euangelicam adeò efficaciter commendabat, vt complures viri nobiles ac opibus ditissimi, eius suasionibus incitati, totam substantiam suam pauperibus distribuerent, & pauperē Christi Vincentium in paupertate sequerētur. Nec minùs permoti sunt multi clerici, qui locupletissima beneficia relinquentes, aut arctiorem eligerent religionem, aut eum sequerentur, quocunquè ire decreuisset. Fœminæ præterea clarissimarum familiarum, sanctis verbis eius commotæ, sese arctis monasterijs intruserunt ad seruandam perpetuam pudicitiam. Tam autem venerabilis omnibus reddebatur, quòd beatum se arbitrabatur, quicunque eum vel tangere, vel alloqui potuisset. Tanta quoquè erat multitudo eorum, qui sacras manus eius certatim osculari conabantur, quòd in populosis ciuitatibus frequentissimè necessarium erat, vt quidam lignei cancelli fierent, inter quos ipse & socij eius consisterent, quibus prohiberetur ad eum concurrentium accessus importunus. Martinus præterea & Ferdinandus Aragonię, & Iohannes Hispaniæ reges, consueuerunt ei sese obuiàm offerre, quoties eorum vrbes, vbi ipsi præsentes erant, beatus Vincentius ingrediebatur. Idem faciebant cuncti Galliarum ac Hispaniarum principes, cùm in vrbes, quæ eorum ditioni suberant, aduenirent. Machoma quoquè rex Granatæ, quanuis infidelis esset, tamen audita fama mirabilium operum, quæ de B. Vincentio ferebatur, præsertim quòd multa Saracenorum Iudæorumque millia ad religionem conuertisset Christianam, missis literis & legatis, eum vt in suum regnum iret, obsecrauit, vt videlicet eum videre & prædicantem audire posset: fide publica promittens, vt in eius regno posset legem CHRISTI liberè prædicare, nihil eo obstante, quòd Maurorum seu Mahometis lege id prohibeatur. Et Vincentius quidem impetrata à summo pontifice eundi ad ipsum regem facultate, lætus se eô contulit, ac coram illo ter prędicauit, cum incredibili tum regis, tum aliorum Saracenorum attentione. Cumque eius doctrina tanta voluptate audiretur, vt iam magna populi multitudo, despecta Mahometis sacrilega secta, esset sacrum baptisma susceptura, nonnulli ex eorum satrapis id ægrè ferentes, regi comminati sunt regni amissionem, nisi Christianus prędicator à regno eius depelleretur. Ea re compulsus est Vincentius ad docendos Christianos populos reuerti. Subortis etiam frequenter quibusdam dubijs de maximè arduis fidei catholicæ & Romanæ Ecclesiæ negocijs, maximi Pontificis & Cardinalium senatus eius sententiam, tanquàm viri & doctissimi & sanctissimi, nō solùm audire voluërunt, sed etiam tanquàm firmissimum tutissimumque portum tenuerunt. Et licèt sæpiùs id factum sit, tamen nè nimìs longam texamus historiam, vnum solùm hoc loco memorabimus.

Machoma rex Saracenus eum ad se accersit.

Cùm in Constantiensi Concilio inter omnes illos doctissimos patres, qui in eo conuenerant, diù fuisset magna quædam quæstio agitata, nec vnquàm tantæ rei veritas inueniri posset, tandèm constituerunt, vt ad beatum Vincentium mitteretur, qui de ea re eos faceret certiores. Itaque vna omnium voce missus est ad eum Iohannes, tunc Cardinalis sancti Angeli. Cuius fuerunt comites quatuor, duo theologi & duo vtriusque iuris consulti, omnium illius ætatis eruditissimi. Venienti igitur ad se Cardinali, & sui aduentûs ei causam exponenti, Vincentius lachrymans, Vndè, inquit, mihi, vt tantus talisque vir ad me veniat? Benè vestræ breues literæ Constantiam vsque me venire facilè fecissent, etiamsi in extremis partibus fuissem orbis. Illud verò vehementer admiror, quòd tanta virorum doctissimorum copia, quantam scimus ad Constantiæ Concilium venisse, nequiuerit veritatem rei comperire, quam ego tam facilem tamque manifestam considero. Sed hanc ignorantiam non ob aliud euenisse puto, nisi ob superbiam nonnullorum ex eis, qui sunt in ipso Concilio, qui omnia non propter DEVM faciunt, sed vt humanam gloriam consequantur. Hæc postquàm ab eo dicta sunt, statìm Cardinali & eis, qui eum comitati sunt, explanauit quæ illi voluërunt. Nec solùm spiritualia, sed & secularia & quædam maximarum rerum negocia eius fidei commissa sunt.

Constantiensis Concilij patres quantum ei tribuerint.

Extincto nanque Aragoniæ rege Martino, cùm nulli legitimi filij ei relicti essent, qui regno succederent, subsecuta est magna disceptatio inter multas clarissimas familias, cuinam regni sceptrum iure deberetur. Cumque multo tempore res ipsa in controuersia fuisset, nec aliquis finis ostenderetur, qui eis disceptantibus pacem esset allaturus: tandèm fuit omnium communis sententia, vt aliqui eligerentur, quorum tanta esset eruditio, tanta authoritas, tanta fides, & tanta religio, vt in tanto negocio non immeritò æqui probatique iudices essent. Itaque delecti sunt nouem ex omnibus, qui in Gallijs & Hispanijs comperiri potuerunt. Quorum duo fuerunt, ipse Vincentius & Bonifacius germanus eius, cuius suprà mentio facta est. Qui discussis singulis, quæ pro rei deliberatione discutienda videbantur, ipsi rei finem imposuerunt, quale ius & ratio imponendum postulauerunt. Facto præterea fine Constantiensis Concilij, Martinus, qui in ipso Concilio creatus summus pontifex fuit, ilicò misit Antonium Montanum ad eum, qui eo tempore summus omnium theologus habebatur. Qui & literas ad eum detulit, quibus Pontifex ei confirmauit omnem illam absoluendi, ligandi, docendique potestatem, quam ei anteà Benedictus contulerat, eum tanquàm Christi apostolum mittens, qui in nomine IESV Christi doctrinam euangelicam populis prædicaret. * Violentes insuper, Aragoniæ regina, Iohānis regis vxor, quadam fœminea cupiditate permota, affectabat ingredi viri Dei cellulam, vt videlicet videre posset, qualis erat locus, in quo orabat: qualis lectulus, vbi quiescebat. Cumque hoc à beato viro impetrare non posset, (nefas nanque ei videbatur, vt fœminæ seruorum DEI cellas ingrederentur) illa indignans, cellulæ ostium violenter aperiri iussit. Moxque ingrediens, loca, quæ videre cupiebat, vidit quidem: sed virum Dei, qui intùs erat, nec ipsa, nec illi, qui eam comitabantur, videre potuerunt. Illa igitur à fratribus, quos in cella reperit, scisitatur, vbinàm beatus Vincentius esset. Respondent illi, quòd eum ante oculos haberet, ac dicunt se plurimùm admirari, quòd eum non videret, cùm ipse in loco patulo esset, vndè ab omnibus videri posset. Postquàm hæc reginæ dixerunt, ad virum Dei Vincentium conuersi, Quid causæ est, inquiunt, pater optime, quòd reginæ ad te venienti non assurgis, nec eam alloqueris? At ille, Nescitis, inquit, filij mei, nunquàm fuisse à nobis permissum, vt fœminæ in cellas nostras introducerentur? Et quanuis hæc regina sit, tamen eam ingredi non permisi, nè fiam personarum acceptor. Et quoniam violentiam hanc fecit, vt me inuito ingredi ausa sit, ideò quandiù hoc in loco commorabitur, diuino miraculo fiet, quòd eius oculi tenebuntur, vt quanuis coràm habeat me, nunquàm tamen videre possit. Hæc audiens regina, statìm egreditur: Vincentius autem secutus est eam. Quem illa videns, ante eum mirum in modum humiliata est, ac pro commisso veniam petijt. Cui dixit beatus Vincentius: Nisi per muliebrem ignorantiam peccauisses, certè non impunè tantam violentiam mihi feciſſes. Vltor enim est Deus iniuriarum, quæ seruis eius inferuntur. Amodò igitur caue, nè quid eiusmodi cōmittas in seruos Dei. Post multos verò inter se sermones, regina discessit. Alia quoquè vice eadem regina, volens explorare, an vita ipsius Vincentij talis in occulto esset, qualis coram hominibus videbatur: quadam nocte, magna virorum fœminarumque nobilium comitante caterua, in conuentum fratrum Barcinonæ introducta, tandèm venit in locum, ex quo per quasdam rimas eum videre poterat. Itaque intuens, vidit virum Dei flexis genibus orantem, & circa eum maximam quandam esse claritatem, ex qua magna radiorum multitudo profluens, circunquaquè diffundebatur. Illa diligentiùs intuetur, circunspiciens an in ipsa cellula aliquæ cereæ faces essent, vndè tantus splendor procederet: ac tandèm perpendens eum non humano opere, sed cælesti miraculo fieri, ad comitantes conuersa, Abeamus, inquit, obsecro: non enim est de hoc diuino viro vlteriùs experimentum capiendum. Longè cùm plura ac clariora sunt eius opera, quàm ea, quæ vel extrà videntur, vel fama referuntur. Eis igitur ostendit id, quod ipsa viderat, ac indè ilicò discesserunt.

Antonius Montanus, summ⁹ theologus.

Reginà Aragoniæ, per vim ingressa in Cellā viri Dei, cū videre non potest.

Eadem regina quid circa Dei virum viderit.

Quas ob res regina extunc tanta veneratione eum prosecuta est, quòd quotiès eum videbat, quasi prona adorabat, non minùs quàm si aliquem angelum cælestem per terras gradientem vidisset. Solebat quoquè narrare vir quidam, nomine Leonardus Gayanus, qui eum multo tempore cum alijs secutus fuerat,

Digitized by Google

rat, quòd quadam nocte nonnulli inspicientes per rimas quasdam ostij cellulæ, in qua quiescebat, viderunt cellam ipsam mirabili claritate resplendentem, & in medio virum Dei à terra penitùs eleuatum, oculos ad cælum ac manus iunctas tenentem, & deuotione vehementissima orantem.

De conuersione hominum Putæ vallis. Cap. 10.

IN ea Galliæ regione, quam nostri temporis vulgus Delphinatum vocat, est inter duos montes vallis quædam, quam sub illud tempus, quo B. Vincētius clarebat, habitabat gens quædam ferè barbara, quæ erat tot malorū labe infecta, quòd quicunq; ex eis non vacâsset lasciuiæ, aut non vixisset ex rapto, vel non fuisset humani sanguinis effusione delectatus, aut non fuisset magicarum artium vsus præstigijs, eis nequaquàm cohabitare posset. Propter quæ & plura alia gentis illius obscœna facinora, Gallorum lingua locus iste Vallis Puta dicebatur, quod Latino sermone diceretur vallis fœtida. Fuerunt autem multi pontifices Romani, qui ad eos frequenter prædicatores & hæreticæ prauitatis inquisitores miserunt. vt vel salutaribus doctrinis, vel pœnarum formidine à suis obscœnitatibus reuocarētur: sed hæc nihil profuerunt. Nam ferocissima gens illa eos, qui mittebantur, ferro irruens vel eijciebat, vel trucidabat: ex quo ad eos ire omnes prædicatores formidabāt. Hęc audiens fortis Christi miles, non quidem terrenis, sed cælestibus armis munitus, in vallem ipsam proficiscitur. Duxit verò secum illam religiosam cateruam, quæ eum sequebatur agens pœnitentiam, modo quo suprà diximus: vt videlicet eorum exēplo gens illa faciliùs ad contritionem prouocaretur. Itaq; vbi incolæ vallis tantum virum, cuius celeberrimam famam frequenter audiërant, ad se venisse viderunt, ad eius doctrīnam audiendam certatim concurrerunt. Post paucos autem dies, omni ferocitate depositā, fuit gēs illa ab omni errore reuocata, & ad veræ religionis cultū sic reducta, vt nō solùm à sceleribus desisterent, sed etiam, q̄diù apud eos fuit B. Vincentius ac per multa tempora pòst, veræ conuersionis signa multiplicibus indicijs demonstrarent. Quamobrèm fuit à viro Dei constitutum, vt non ampliùs Vallis Puta, sed mutato nomine Vallis Pura vocaretur. Quæ nominis appellatio vsq; ad hæc nostra tempora perseuerat.

Vallis putę habitatores barbari.

Redeunt ad sanitatē.

Quomodò B. Dominicus eidem appārens, dedit testimonium virtutum eius, præcipuè virginitatis. Cap. 11.

VLtimo huius libri loco illud vnum dicendum est, quod est tam virginitatis, quàm multarum aliarum virtutum eius testimonium mirabile, ac manifestum indicium, quòd non solùm à seculi huius hominibus, sed etiam à cælestibus ciuibus venerabatur. Quadam enim vice dormienti B. Vincentio media nocte adfuit B. Dominicus, ex cuius corpore tanta lux emittebatur, quòd totus locus mira claritate resplenduit. Ex quo expergefactus B. Vincentius, ac videns virum in fratrum Prædicatorum habitu, Quis, inquit, es tu, qui hac hora huc te contulisti? Respondit ille: Ego sum Dominicus pater tuus, ad te à Christo IESV missus, vt à me multa docearis, quæ te cognoscere omninò oportet, vt Dei, legationem, ad quam electus es, feruentiùs exequaris. Da mihi igitur locum, & simul in hoc tuo lectulo quiescamus. Moxq; ad eum ait Vincentius: Et vndè mihi ô pater sanctissime tantum honoris aduenit, vt tantus vir, cælestis ciuis, ad me veniret, & mecum, qui mortalis sum, velit in vilissimo lecto meo quiescere? Nunquàm id permittam: pedum verò tuorum vestigia humì prostratus adorabo. Quod vbi Vincentius facere voluit, Dominicus prohibuit, & ait: Agè Vincenti, per inceptam virtutum semitā constanti animo gradiaris. Scito enim apud Deum magna esse merita tua. Et vt iucundiùs vitam agere possis, volo te scire, quòd multa sunt, quæ te mihi similem efficiunt, ꝓpter quę non immeritò dignus es, vt mecū vnò in loco quiescas. Primùm se eiusdē religionis vinculo adstrictus, quo & ipse fui, qñ mortalis erā & vestra vita fruebar. Deindè es Euāgelicæ doctrinę p̄dicator & doctor, à Christo, sicut & ego, missus ad euangelizandum. Es prætereà virginitatis virtute insignis, qua me quoquè con-

S. Dominicus ei appāret.

In quibus Dominico similis sit.

Digitized by Google

ſtat præſtantiſſimè claruiſſe. Poſtremò ſunt in te aliæ multæ magnæque virtutes, in quibus tu optimus filius me patrem feliciter imitaris: In illo tamen tibi ſum anteponendus, quòd fui dux Ordinis Prædicatorum. Tu igitur ſtude, vt quæ cœpiſti, diligenter perſequaris, vt tandèm peracto mortalis vitæ curſu, mecum inter cæleſtiũ ciuium ordines colloceris. Poſt hæc dicta B. Vincentius ei gratias egit, eumq; obſecrauit, vt pro eo Dominum continuè precaretur, quô ei largiretur benè viuendi perſeuerantiam. Itaq; colloquentes, multam noctis partem deduxerunt. Socij autẽ eius, qui in loco contiguo ei, vbi hæc agebantur, dormiebant, talium verborum ſono excitati ſunt: audientesque huiuſcemodi colloquiorum viciſſitudinem, per rimas quaſdam tabularum, quæ ipſos ſeparabant, inſpicientes, viderunt B. Vincentium & ſecum quendam alium fratrem, qui videbatur multùm venerabilis, cum eo multa loquentem, ex cuius facie lux illa emanabat, qua luce locus multùm replebatur. Qui conticuerunt quidem, ſed rem geſtam conſiderantes, menti condiderunt. Et quam primùm illuxit, Vincentium adiêrunt, eumq; per Ieſum Chriſtum & omnes ſanctos eius obteſtantur, vt eis manifeſta faciat ſingula illa, quorum partem proxima nocte viderant & audierant. Ille, quanuis primò plurimùm reſtiterit, poſtquàm tamen ſeſe adeò ſtrictè obteſtatum vidit, eis omnem rem ilicò ex ordine manifeſtauit, orans nè cui reuelarent.

LIBER TERTIVS.

PRAEFATIO AVTHORIS.

PEr ea, quæ ſecundo libro narrata ſunt, pater religioſiſſime, perſpicuè videri potuit, quàm mirabilis fuerit ordo vitæ noſtri Vincẽtij, quàm magna ignitorum eloquiorum eius efficacia, quanta in caſtigando proprio corpore ſeueritas, quanta cibi & potûs parcitas, ac tãdèm quãta veneratione non modò noſtri ſeculi homines, ſed & cæleſtes ciues eum proſecuti ſint. Et nè tanti talisq; viri conuerſatio videatur minùs claruiſſe miraculis, ſtatui in hoc tertio mei operis volumine ſcribere miracula illa ſpecioſiſſima, quibus claruit in vita, & quæ apud maximũ Romanæ eccleſiæ Pontificem, qui eum cæteris ſanctis connumerauit, fuerunt clariſſimis teſtimonijs comprobata. Verùm cùm ipſorum numerus fuerit ſupra octingenta & ſexaginta, habitis ex illis ſolùm quatuor proceſſibus, qui confecti ſunt Auinione, Toloſæ, Venetijs & Neapoli, nè tanti operis longitudo faſtidio ſit eis, qui legerint, ex multis pauciſſima recenſebo, ea videlicet, quæ poſteritati ſint maximam admirationem allatura. Non poſſum tamen non vehementer dolere, cùm mecum ipſe conſidero, quòd cùm ferè vniuerſæ vitę ſuæ curſum in Hiſpanijs peregerit, mirabilia tamen opera, quæ ibidèm fecit, omiſſa ſunt, nec fuerunt inueſtigata aut literis mandata, vt meritò fieri debuiſſet. Ex quo factum eſt, quòd multa à me ſcribi nequiuerunt, quibus vita eius profectò longè maiori admiratione digna haberetur. Verùm quicquid omiſſum eſt, nõ certè tua aut negligentia aut culpa id factum dixerim. Tu enim ſingula, quæ ad rem ſpectabant, diligentiſſimè prouidiſti. Quem igitur incuſabo? Quantùm quidem ſciam, neminem: illud tamen mihi notiſſimum eſt, quòd tanta fuit diligẽtia tua, & tam clara & mirifica ea fuerunt, quæ in quatuor illis proceſſibus de ipſius B. Vincentij conuerſatione ac vita comperta ſunt, vt in Calixto maximo Pontifice nulla fuerit mora, quo minùs poſt duos menſes, quàm fuerat ad ſummum ſacerdotium adſcitus, Catalogo Sanctorum eum adſcripſerit. Quòd ſi proceſſus illi, qui ex Nicolai V. qui ante Calixtum Chriſtianæ eccleſiæ præfuit, omniumq; Cardinalium conſulto Barcinonæ, Valentiæ, & in pluribus alijs vtriuſq; Hiſpaniæ, Galliæ & Italiæ locis confecti ſunt, opportuno tempore ad Romanam curiam delati fuiſſent, exiſtimo ego, quòd tanta fuiſſet operum ac miraculorum eius copia, vt vix triginta dies ſuffeciſſent pro narratione, & ferè infiniti operis laborem, pro ſuî deſcriptione non immeritò poſtulâſſent. Igitur vt meæ narrationis principium faciam, ea primo loco dicere decreui, quæ demonſtrabunt eum mirabiliter prophetiæ ſpiritu claruiſſe.

Nota multitudinem miraculorum.

F. LAV.

Digitized by Google

F. LAVRENTIVS SVRIVS PIO ET AEQVO Lectori.

EX tertij huius libri præfatione animaduerti potest, authorem, vitandæ nimiæ ꝑlixitatis causa, ex innumeris propè B. Vincentij miraculis tantùm pauciſſima, vt ipſe ait, deſcripſiſſe, quæ tamen ſunt ampliùs quadraginta & ſeptem, niſi quòd ea, q̃ ſanctus vir propheticè prædixit, ille inter miracula numerat, paulò largiùs miraculi vocabulo vſus, cùm alioquì Apoſtolus donum prophetiæ diſtinguat ab operatione virtutum, id eſt, ſignorum & miraculorum, vt docti viri interpretãtur. Itaq; nè opus hoc noſtrum in immenſum excreſcat, maximè quandò author plerunq; multis agit verbis, vbì pauca ſufficerent, crebrò etiam parùm commoda in deſcribendis miraculis oratione vtitur, coacti ſumus, quæ ab illo fuſiùs commemorantur, & compręhẽſiùs & paulò Latiniùs referre: qua tamen in re dedimus operam, vt etſi poſſint multa ex eius verbis deſiderari, parùm tamen aut potiùs nihil rerum memorabilium ꝑtermiſſum eſſe videatur: demptis aliquot miraculis, quæ breuitatis ſtudio omiſimus. 1. Cor. 12.

CVm aliquandò apud Valentiam Hiſpaniæ vrbem, B. Vincentius concionaretur, & à concione permulti ad eum accurrerent, vt ipſis benè precaretur, inter alios adfuit etiam Alphonſus quidam, præter alias, quibus ꝑditus erat, virtutes, etiam Iuris ſanè quàm peritus. Eum intuitus S. Vincentius, Gratulor, inqt, tibi, optime fili. Noueris fore, vt & patriæ, & familiæ tuæ maximo ſis ornamento. Summam enim inter mortales dignitatem obtinebis, meq; vita functum maximo honore afficies, & præcipua veneratione proſequéris. Tãtùm vide, vt in virtutum ſtudio pẽrfectẽres. Calixtus hæc viri Dei verba mandat memoriæ, dat operam vt in dies ſeipſo melior euadat. Poſt aliquot annos creatur Valentinus epiſcopus, indè Cardinalis, poſtremò iam grandæuus, præter omnem mortalium expectatiõem, fit Pontifex Romanus. Tum verò non immemor, quæ ante annos quinquaginta ipſi ꝑdixiſſet B. Vincentius, tertio Põtificatûs ſui mẽſe eum ſanctorũ catalogo adſcripſit. Prædicit Alphonſo, cum futurũ Rom. Pon.

Propter raram eruditionem, cùm adhuc eſſet admodùm iuuenis, ex decreto Patrum ſui inſtituti miſſus eſt Barcinonẽ philoſophiæ magiſter: qui * quidam eſt honoris titulus, quo ornari ſolent iuuenes Ordinis S. Dominici. Vbì Barcinonem venit, non modò philoſophiam prælegit in ſchola, ſed etiam conciones habuit ad populũ. nanq; ab ipſa adoleſcẽtia mirificè inſtructus fuit ad concionandum. Erat tum fames ingens ijs in locis & magna annonæ caritas. Ea cauſa indictæ ſunt publicæ preces, factæq; ſolennes proceſſiones à clero, & à populo vniuerſo. Intereà quodam die Dominico ſermonem habuit Vincentius: aderant autem ſupra triginta hominum millia. Ibì tum ille diuinitùs ꝑmotus, Volo, inquit, ô Barcinonẽſes, gratos vos eſſe Deo pro beneficio vobis ab ipſo collato. Hodiè enim ante ſolis occubitum duæ magnæ naues tritico onuſtæ, in portum vrbis veſtræ appellentur. Ijs verbis multi è populo lætabãtur, ſed viri grauiores, cùm eis necdùm eſſet ſancti viti perſpecta virtus, parùm eis tribuebant: nec deerant certæ rationes, quæ non admitterent, vt eis ſermonibus fides haberetur. Itaq; plus indè ſcandali & offenſionis, quàm lætitiæ extitit in populo. Et Prior quoq; illius & fratres eum temeritatis arguebant: quibus ille placidiſſimè reſpondebat ità fore, quemadmodùm dixiſſet. Et certè vera eum dixiſſe rei docuit euentus, nauibus ante ſolis occaſum ad vrbem feliciter appulſis. *quidem

Prædicit naues aduenturas præter oẽm ſpem.

Perpiniani vir ſanctus ardentiſſima laborabat febri, ità vt vita eius à multis ꝑ deplorata haberetur. Adducebantur à fratribus medici, quibus ille ait: Non ego veſtris opùs habeo pharmacis: neq; enim aut hoc tempore, aut hoc in loco, aut ex hac ægritudine deceſſurus ſum è vita. Lõga mihi adhuc ſuperſunt vitæ emetiẽda ſpatia. Poſt dies quatuor incolumem me videbitis. Abſcedunt medici, & die quinto Vincentius ſanus appáret. Alia eius prophetia.

Frater quidam Auguſtinianus, idemque Prior cœnobij cuiuſdam in Catalonia, multa nefanda cum alijs quibuſdam maledicis obtrectatoribus in ſanctũ virũ eiusq; doctrinam iactauerat. Cernens autem eius manſuetudinem & in perferendis iniurijs conſtantiã, vitæ quoq; ſanctitatẽ, ſe falsò eum criminatũ doluit, captansq; opportunitatem, eum adijt, veniam petijt, ſe vnum ex illis eſſe confeſſus eſt viris ſceleratis, q̃ contra ipſum eiusq; ſanctam doctrinam conſpirâſſent. Sed de tua humilitate & manſue-

Digitized by Google

ſuetudine certò mihi, inquit, id polliceor, licèt multa in te impiè commiſerim, non me repulſam apud te paſſurum. Cui ſic vir ſanctus reſpondit: Ego iampridèm tibi ſocijsq; tuis ignoui: ſed multo etiam magis tibi pepercit Deus, qui hanc tibi adſpirauit mentem, vt hodiè ad me venires. Feſtina igitur & conſule animæ tuæ, certus te breuì moriturum. Quamprimùm adíto ſacerdotem, eiq; peccata omnia, quorum potes meminiſſe, confitearis. Ille valdè perterritus, fecit vt iuſſus erat: deindè accepta benedictione & pacis oſculo, à viro Dei receſſit. Necdùm peruenerat ad locum, quò ire conſtituerat, & eccè ſubitò corruens, expirauit, non ſine maximo ſociorum eius terrore & admiratione. Porrò S. Vincentius eodem momento ait ad illos qui ipſum comitabantur: Oremus pro anima fratris illius, quem paulò antè hortatus ſum, vt ſua peccata confiteretur. iam enim mortuus eſt. Itaq; eodē in loco eius exequiæ ſunt celebratæ: quibus peractis, nuncius adfuit, repentinum eius obitum indicans.

Subitaneā mortē ſuo obtrectatori prædicit.

Gilabertus monachus & præfectus cœnobij S. Mariæ de Podio, quod eſt Valētiæ, abdicata cœnobij ſui cura, conſtituerat cum cæteris ſequi virum Dei. Eius animi pietatem animaduertens vir ſanctus, libenter eum recepit. Pauciſſimis indè elapſis diebus illi ad ſe accito ait: Hortor fili, vt protinùs coram me cōfitearis, ac deindè ad tuū reuertaris monaſterium. Illic enim tibi ſepulcri locus erit. Porrò dum iter facis, nūquàm ceſſes à laudibus Dei: & ſi quid vnquàm veræ cōtritionis habuiſti, id iam in te excitare coneris. Ad fores monaſterij fratres omnes te cupidiſſimè præſtolantur. Ille tametſi non ſatis viri ſancti dicta aſſequeretur, tamen fecit libens omnia: factaq; confeſſione & percepta ſanctī viri benedictione, ad ſuum pperauit cœnobium. Mox verò vt eius limen attigit, ſpiritum exhalauit, eodemq; momento illi quoq; iuſſit B. Vincentius exequias fieri.

Item cuidā ex comitibus ſuis.

Alexandria Longobardiæ ciuitas eſt. Ibi concionante B. Vincentio, adfuit etiam Bernardinus ille, nunc toto orbe nominatiſſimus, profeſſione Franciſcanus. Id quidem temporis, licèt multis eſſet ornatus virtutibus, tamen etiamnùm iuuenis erat, & necdùm apud Italos nomen eius celebre habebatur. Porrò B. Vincentius iam toto orbe celebrabatur. Vbi autem concionem eius Bernardinus audiuit, admirans doctrinam, eloquentiam & feruorem ſancti viri, ad illum ſe contulit, cupiens in illius ſe amicitiam inſinuare, vt poſſet eius & verbis & exemplis inſtitui. Eius autem egregiā indolem facilè animaduertens B. Vincentius, humaniſſimè acceptum apud ſe illum cibum ſumere voluit. Poſt multos vltrò citroq; collatos ſermones, accepta benedictione Bernardinus abijt. Poſtridiè manè concionante B. Vincētio, adeſt rursùs Bernardinus. Ibi tum palàm edixit B. Vincentius: Noueritis chariſſimi inter vos adſtare fratrem quēdam Franciſcanum, qui paucis ab hinc annis erit inſignis tota Italia, atq; ex eius tum vita, tum doctrina fructus vberrimi exiſtent: & licèt ego illum ætate antecedam, at tamen in Romana Eccleſia ille me honore anteibit. Et vos quidem decet hoc nomine gratos eſſe Deo: ego verò relicta illi Italia, me ad Gallias & Hiſpanias recipiam. His dictis, eò redijt, vndè parumpèr digreſſus erat. Poſt annos decem, Bernardini nomen Italiam omnem compleuit, & quanuis trigīta annis ante illum ex vita deceſſiſſet B. Vincentius, ſex annis ante Vincentium Bernardinus in Sanctos relatus eſt.

S. Bernardini ſanctitatem & famā prædicit.

Apud Cæſarauguſtam, nobilem Aragoniæ vrbem dum vir ſanctus in agro concionem haberet, ſermonem interrupit, & in multas lachrymas prorupit. Deindè terſit oculos, cælumq; ſuſpiciens, pauliſpèr ſiluit. Mox ad populum, rei nouitate attonitū, conuerſus hilari vultu: Nō miremini, inquit, filij mei. Didici enim à Domino, hac hora Valentiæ è vita abijſſe matrē meā, & ea cauſa lachrymabam: at nunc illi gratulor, poſtq; itidē cognoui eam piè ac religiosè hinc emigrâſſe, & viuere cum Chriſto in cælis. Annotârunt eius verba pleriq; omnes, fuiſſeq; veriſſima paucis pòſt diebus, cùm literæ de matris eius obitu allatæ eſſent, compererunt.

Matris ſuæ obitum diſcit diuinitùs.

Itē ſororis.

Eodem modo ſororis quoq; ſuæ mortem, cùm eſſet Toleti, diuina reuelatiōe cognouit. Fuit illa virgo vſq; ad obitum ſuum, multisq; annis reuerēter admodùm quādam fratris ſui Vincentij lineam tunicam apud ſe conſeruârat, quā morti iam propinqua, ſuo corpuſculo impōi voluit, ſicq; iacēs, inter alia crebrò hęc verba repetijt: Ora Deum pro me chariſſime frater Vincenti. Tandèm poſt horas duas hęc illius ſuprema verba fuêre: En frater meus Vincentius me deducit ad tribunal IESV Chriſti

Digitized by Google

sti: quibus dictis, mox animam reddidit. Hæc autem omnia B. Vincentio inter sacrificandum reuelata fuêre. Itaq; peracto sacrificio ascendit, & è suggestu omnibus palàm indicauit. Post dies non paucos ex literis cognitum est, eadem hora migrâsse illam, qua B. Vincentius dixerat.

Biennij eius spatio, quo fuit in Britannij s, quendam ex eius socijs vexauit febris. Petijt is benedici & cruce consignari à sancto viro, vt posset eo morbo liberari. Et manus quidem suas illi B. Vincentius imposuit, sed mox eum intuens, Noueris, inqt, fili frustrà te expetere sanitatẽ: nanq; post dies octo hora prima Dominicæ diei morieris. Consule igitur saluti animæ tuæ. Ille paruit, viro beato, & eadem hora, qua prædictum erat, vita functus est. Ad eius exequias multi cõuenêre sacerdotes, à quibus vir sanctus petijt, vt singuli pro illius anima ter Missas celebrarent, dicens reuelatione Diuina se didicisse, triduo illum Purgatorij pœnas luiturum. Offeruntur ab illis Missarum sacrificia, & à Vincentio gratiæ eis aguntur, indicaturq;: Missarum & precum suffragijs animam à pœnis ereptam, ad cælos euolâsse.

Prædicit socio obitũ

Tolosæ vir Dei in tanta populi frequentia sermonem habuit, vt cùm multis locus deesset, in muros pleriq; conscendere cogerentur. Inter eos iuuenis quidam in muro positus somno corripitur, & ab ipso muro sic pendet medius, vt nisi Deus ferat opem, de eius salute actum esse videatur. Sensit id in spiritu vir DEI, (nam corporis oculis illum cernere non poterat) sermonemq; interrumpens, Quidam, inquit, adolescens à tergo meo somno oppressus hæret muro, qui nisi excitetur, animo & corpore periturus est. Ijs auditis, mox accurrêre quidam, & hominem conseruârunt.

Senſit per ſpiritũ periculum adolescentis.

Apud Ilerdam sacerdos quidam sub externo habitu cultioribus vtebatur indumẽtis & rebus, quibus homines lasciui delectari solent: sed ea tamen non sinebat ab alijs videri, priuata delectatione contentus. Concionante autem ea in vrbe viro Dei, & inter alia vitia etiam seuerè castigante eorum petulantiam, qui in corporis cultu essent immoderati & superflui, eius, quem diximus, sacerdotis vitam omnem & conuersationem, studium omne, quod in corporis cultum cõferret, singularum quoq; vestium, quas sub exteriori habitu ferebat, formas & colores luculenter explicauit. Vbi id sacerdos ille audiuit, obstupuit, cogitansq; secum non nisi Diuina reuelatione ea illum scire potuisse, valdè compunctus, omnem vitæ & vestium lasciuiam propudiauit, sanctumq; virum mensibus vigintiduobus per multa Hispaniarum loca cupidè & religiosè comitatus est.

Occulta producit in lucem.

Valentiæ multi, relictis rebus temporarijs, virum Dei assectabantur. In ijs quidã, Gaynam nomine, res suas pro aureis quadringentis distraxit, veniensq; ad B. Vincentium, ait se illum sequi velle, cupereq; aureos illos omnes non aliter, quàm ipse vellet, expendere. Hortante B. Vincentio, vt in Christi pauperes illos conferret, abijt ille, & ducentos quidem aureos elargitus est, reliquos in vsus necessarios reseruauit. Indè ad virum Dei reuersus, Feci, inquit, pater, vt voluisti. At ille Spiritu sancto reuelante, sciens eum mentiri: Non es, inquit, dignus meo cõtubernio. Cùm enim aureos ducentos tibi retinueris, certum est te necdùm spem omnem in Deo constituisse: itaq; me libero animo sequi non poteris. Ego verò in meo contubernio illos habere volo, qui fide & virtutibus, non qui nummis & opibus abundent. Ille hæc audiens, coram multis humi prostratus, cum multis lachrymis & culpam suam fassus est, & veniam petijt, facileq; impetrauit, cùm etiam reliquam pecuniam erogare constituisset.

Fraudem cuiusdam Deo reuelãte cognoscit.

Apud Derthusense Cataloniæ oppidum quodam die pro facienda conciõe in suggestum ascendit, sed præter morem diù tacitus permansit. Expectabat populus admirabundus, ille verò causam silentij eam esse dixit, qnòd sustineret aduentũ quorundam, quos ipsis sciret fore gratissimos: hortaturq; vt venientibus locum præberent. Vix verba finiërat, & eccè tota Iudæorum Synagoga illuc accedens, ait se velle Vincentium concionantem audire. Accipiuntur iucundissimè ab omnibus, & locus eis opportunus attribuitur. Porrò vir sanctus antequàm sermõem inchoaret, sciscitabatur ex illis, cuius hortatu eò adueniissent. Illi se respondent nullius suasiõe, sed tanquàm Diuino quodam instinctu permotos, simul omnes ad ipsum audiẽdum accedere deliberâsse. Orditur indè sermonem præco Dei, & tanta gratia prosequitur, vt magna Iudæorum pars in Christum crediderit.

Iudæos multos cõuertit.

Bar-

Digitized by Google

Barcinone mulier quædam infantulum in genitalibus ruptum, ad B. Vincentium adduxit, orans, vt crucis ei signum imprimeret. Cui vir sanctus, Gaude, inquit, filia. Infantulus hic breui curabitur, & vbi adoleuerit, allegetur in clerum, eritq; theologus pstantissimus. Ijs dictis, manu imponit infanti, & is cuestigio sanatur. Deindè tẽporis successu euenerunt ea omnia, quę vir sanctus prędixerat. Nomen viri, si quis nôsse velit, est Iohannes Solerius, hodieq; supersit, & ob raram eruditionem apud Alphonsum Aragonum regem in multo precio est.

Iohannes Solerius.

In villa, quam Morellam vocant, non multùm distante à Valentia, vir fuit & genere & virtutibus nobilis, habuitq; vxorem iuuenem & quidem speciosissimã & multis virtutibus ornatissimam: sed eademipsa per interualla quasi furore corripiebatur, non sine magno & suo & aliorum periculo, cùm alioqui sibi reddita, singulari prudentia & mansuetudine polleret. Ad ædes eius, inuitante marito, venit B. Vincentius, moxq; oblatæ ipsi mulieri benè precatus est, imposuitq; illi manum. Et quandiù quidem illic moratus est, nullam mulier furoris molestiam passa est, ità vt ab omnibus iam planè curata putaretur. Abeunte autem marito cum familia ad concionem S. Vincentij, illa sola cum alia familiari fœmina remansit, cibos necessarios præparatura. Sed cùm illa fœmina alijs intenderet, hanc rursùs amentia corripuit, & eccè infantem suum in frusta secat, partemq; coquit ad ignem, reliquam cœnæ reseruat. Absoluta concione, maritus domum lætus redit, ab occurrente coniuge perquirit, num sit apparatum prandium. Illa respondet parata esse omnia. Rursùs sciscitante marito, an pisces commodè cocti sint, ait cum piscibus etiam egregias se coxisse carnes. Id verò ille molestè ferens, obiurgauit eam, sciens B. Vincentium à carnibus abstinere. Tandèm aduertit illam more solito furijs agitatam, proprium mactâsse filium. Tum vetò ingens omnium existit luctus & clamor, mariti inprimis, qui eam calamitatem ferebat acerbissimè. Res gesta ad beatum Vincentium perfertur, ille mox accurrit, extenta manu iubet omnes cessare à clamore & eiulatu, porrò infantis membra dissecta sibi offerri: quibus allatis, flectit genua, paucis obsecrat Deum, indè crucẽ exprimit in cadauer infantis, ità dicens: IESVS Mariæ filius, mundi salus & Dominus, qui huius infantis animã ex nihilo fecit, eam in hoc corpus restituat, ad laudem & gloriam nominis sui. Hæc vbi dixit, cunctis adspectantibus membra inter se coniungebantur, & infans reuixit. Ex tanto verò tamque reuerà stupendo miraculo, quanta illic omnium admiratio, quantum gaudium, quanta ad priorem erga sanctum virum venerationem accessio extiterit, facilè per se quiuis potest intelligere.

Immane facinus.

Restituit vitæ infantem in frusta sectum.

Alius quoq; illi infans mortuus oblatus est: cui post breuissimam precem manus imponens, mulieri eum offerenti dixit: Abi domum, & iugiter lauda Deum. Infans hic dormit, sed priusquàm domum reuertaris, excitabitur. Credidit mulier, & abijt, cumq; limen domûs calcaret, infans se commouet, edit vagitus, matris fugit vbera, ac post eà ad maturam vsq; peruenit ætatem.

Item aliũ.

Valentiæ sub sacra concione adducta fuit ad beatum virum mulier ab ipso ortu muta. Ille paululũ intermissa concione, suspiciens in cælum, moxq; ad fœminam cõuersus, Quid vis, inquit, filia? Illa respondit: Panem volo & loquendi facultatem. Tũ ille, Panem quidem, inquit, donèc eris in vita, habebis: sed cùm ob multã animę tuę salutem linguæ officio careas, noli frustrà illud petere, quod nunquàm sis impetratura. Si enim loqui potuisses, immodica mordacitate & corporis & animæ vitam pdidisses. Abi igitur, & mente Deum laudare nè cesses. Respondit illa: Faciam sancte pater, quod hortaris: statimq; obmutuit, & post annos septem mortua est.

Muta loquitur.

Rursùs obmutescit.

In quodam hospitio quindecim panibus supra duo hominum millia vir sanctus refecit: parumq; vini, quodque iam penè coacuerat, in optimũ vinum mutauit, ijsdemq; apponi iussit. Cernens autem hospes tam insigne miraculum, humì se abijcit, & cum magnis clamoribus omnibus qui aderant, remq; ignorabant, quod gestum erat indicauit, nec potuit eum compescere vir sanctus, quin omnes ad gratias DEO agendas hortaretur. Post cibum sumptum iussit B. Vincentius, vt hospiti iustum precium solueretur. at ille nihil prsùs recipere voluit, id solùm rogans, vt domui suæ & cunctis in ea habitantibus vir sanctus benè precaretur. Factum est ità: cumq; luce proxima hospes cum cõiuge ad oppidum proficisci instituisset, farinam vinumq; emptu-

xv. panibus supra 2000 hominum pascit.

rus, cistam farina, dolium q; vino suauissimo abundè plenum conspicit. Nimis prolixi

futuri

Digitized by Google

futuri ſumus,ſi ſingulatim annotare velimus,quotiès vir beat⁹ ſuis precibus id genus res auxerit,cùm id fecerit ſæpiſſimè. Vnum hoc præterire nō poſſumus,quòd vinum, vndè ad ſex hominum millia, qui virum ſanctum ſequebantur, biberant, non ſolùm nihil imminutum eſt, ſed etiam in decem annos ſeruatum (licèt tam multum indè diſtribueretur, vt vni anno vix poſſet ſufficere) morbos curauit eorum omnium,qui indè biberent. Sex millia hominū bibūt vinū,& nihil imminuit.&c.

Puella quædam à ſæuiſſimo dæmone obſeſſa, tametſi funibus eſſet vincta, vix ab octo viris ad beatum Vincentium adduci potuit: in cuius conſpectum vt vénit, clamores edidit ſanè quàm horrendos,itáque ſe comparauit, vt omnibus terrorem incuteret. Primò igitur præcepit dæmoni vir ſanctus, vt eam vim remitteret, nec puellam exagitaret. Mox ille obmutuit,& puella ſtetit immota,obliquis oculis intuens in virum Dei. Deindè rursùs in Chriſti nomine præcepit dæmoni, vt quandò & quam ob cauſam in puellam eſſet ingreſſus,ediceret. Tum ille faſſus eſt, ſe ante ſeptennium matrem puellæ incitare conatum, vt maritum occíderet. Illam verò, cùm multos audiret ſtrepitus in ædibus ſuis, quos dæmones excitârant,euigilâſſe, ſeque crucis ſigno munijſſe,Chriſtique & beatæ Mariæ virginis nomina appellâſſe: Tum verò nihil ſe potuiſſe contra illam, quandoquidem nomina illa plurimùm dæmones formidarent:ſed puellam, filiam eius,eò quòd cruce ſe minimè conſignâſſet,ſe inuaſiſſe: reliquis nihil potuiſſe nocere, quòd crucis eſſent ſigno armati. Iubente autem viro ſancto,vt,puella illæſa,exiret: reſpondit dæmon: Multi antehàc me conati ſunt eijcere, ſed fruſtrà. Tu verò rectè dictus es Vincentius.& eccè à te victus diſcedo. His dictis, cum horribili vlulatu & teterrimo fœtore exijt, puella humì proſtrata & penè exanimi relicta:cui Vincentius iuſſit domum reductæ cibum porrigi, ac deindè acciri ſacerdotem,cui ſua peccata cōfiteretur. Factum eſt,vt ille imperauit, & puella intantùm deincèps virtutibus aucta eſt,vt non multo pòſt tempore inter matronas Valentinas omnium prudentiſſima & honeſtiſſima ſit habita. Puellā cruce ſe non ſignantē occupat dæmon.

Liberauit etiam vir ſanctus dæmoniacum quendam,qui multas illiniurias multasque contumelias irrogârat,quem dæmon in concione inuaſit,ad quam ille eo animo acceſſerat,vt audiret aliquid,quod poſſet criminari. Licèt autem dæmon rogaret ſanctum virum, vt ſe non expelleret à tam nefario homine, donèc eſſet vltus iniurias eius,tamen audiuit ab illo: Seruus ſum Ieſu Chriſti, qui etiam pro illis rogauit, qui eum cruci affixerunt. Eius igitur nomine tibi præcipio,vt ab hoc peccatore recedas. Ad quæ verba exijt dæmō cum voce terribili & ſulphureo fœtore: porrò homo viſus eſt planè extinctus. Sed vir Dei negauit eſſe mortuum, voluïtque vnum ex ſacerdotibus illic hærere,donèc ad ſe rediens,illi confeſſionem faceret. Id genus dæmoniacos ſuprà ſexaginta diuerſis & locis & temporibus vir ſanctus curauit. Dæmon pellitur.

Sub quadam concione, quam vir beatus Murciæ habuit in Hiſpanijs, ipſa Dominica Palmarum,tres equi terribiles in populum, qui concioni intererat, toto impetu incurrerunt. Iam fugiebant homines,ſed eos hortabatur ſanctus Vincentius,vt cruce ſe ſignarent,ità fore inquiens,vt facilè illi in fugam verterentur. Cumque hoc illi feciſſent, vir ſanctus in Chriſti nomine præcepit dæmonibus, qui in forma equorum viſebantur,vt nullo læſo ab vrbe abſcederent. Abiêrunt illi, & vir Dei ſic ad populum locutus eſt: Conſtanti animo eſtote chariſſimi, nec vos à dæmonibus ſinatis in fraudem impelli. Dæmones quidem illi, quos modò ſub equorum horrida ſpecie vidiſtis,diù hanc vrbem occupârunt:at nunc multa me cernentes à vobis vitia profligâſſe, multumq; bonę frugis apud vos extitiſſe, conati ſunt quibuſdam ex vobis perniciem adferre:ſed Chriſto propitio illorum conatus irriti fuêre: nec tamen ſine aliquo maleficio abiêrunt. Eſt enim inter vos fœmina quædam, quæ filiam ſuam virginem,non auſa huc ſecum adducere,domi reliquit:ſed ea ſi nunc domum rediret,cerneret rem nefariam. His dictis,ſermonem proſequutus eſt. Porrò mulier, auditis eius verbis,domum ſe contulit,& cum filia in lecto adoleſcentem cubantem offendit: rei autem indignitate commota,feſtina abijt ad virum Dei, & coram omni multitudine quid ipſi accidiſſet,mœſta enarrauit. Id genus flagitia non ſemèl ille ſanctus vir per ſpiritum cognouit. Stuprū puellę palàm edicit, Deo reuelante.

Haud procùl Valentia pagus eſt ſancti Matthæi. In eo paucis diebus commorante ſancto Vincentio, dęmon acceſſit ſub habitu & forma admodùm venerabilis

Digitized by Google

Diabol⁹ ſe ſimulat eremitam.

eremitæ,vltroque ſe obtulit ad aſſectandum beatum Vincentium cum alijs. Eum verò tota illa religioſa catetua humaniſſimè recepit:cumq; mira verſutia iam omnium ſibi beneuolentiam conciliâſſet,ſensim ſparſit virulentos quoſdam ſermones,qui nõ modò B. Vincentij doctrinam,ſed etiam catholicam fidem læderent. Itaque catenis vinctus,in tetrum carcerem conijcitur,vltimo ſupplicio tanquàm hæreticus afficiendus,nisì caneret palinodiam.Sequenti die mittũtur qui explorent, num mutârit ſententiam,& nemo inuenitur. Referuntur hęc ad S. Vincentium,& ille ſubridens,ait: Nihil vos iſthæc res habeat ſolicitos.non enim homo,ſed ſatan fuit,qui fructum,quẽ multi veſtrûm ex mea doctrina percepêre, corrumpere voluït.

In quodã Cataloniæ pago ipſis ferijs Apoſtolorũ Petri & Pauli,ſermõem habiturus erat vir Dei.Eccè autẽ Miſſæ ſacrificio peracto, priusquàm ſacras veſtes exuëret,tam immanis &horrenda ſubitò tempeſtas orta eſt, vt cælum ipſum ruinam minari videretur,& omnes ſe perituros formidarent.At vir ſanctus ad populum conuerſus, eum iubet ſpem ſuam collocare in Domino Ieſu: moxque contra illã tempeſtatem ſparſit aquã ſacratã, ac deindè crucis expreſſit ſignũ. Ilicò tempeſtas diſſipatur,& mira redit aëris ſerenitas.Tum ille pulpitũ aſſcendẽs, ità locut⁹ eſt:Nisì ꝓ vobis hodiè Dñm deprecati fuiſſent ſancti Apoſtoli,tanta his in locis,chariſſimi,extitiſſet tempeſtas,quòd nec in arboribus frondes,nec in agris vlla germina vel quicquam virens remanſiſſet. Nec tamen velitis nimiùm eſſe ſecuri:nam intrà annum ſimilem eſtis experturi tempeſtatem:ſed crebris apud Deum precibus agite,vt pro ſua immenſa clementia & vobis & rebus veſtris parcat.Hæc cùm dixiſſet,in beatiſſimorũ Apoſtolorũ laudibus abſoluit concionem,& poſt dies paucos diſceſſit. Iam fluxerãt vndecim menſes, & venit horrida tempeſtas, quã ille prędixerat futurã.Eodem verò modo nõ ſemèl,ſed ſæpiſſimè,cùm diuerſis in locis concionaretur, orras tempeſtates crucis ſigno cõpeſcuit.

Tẽpeſtatẽ arcet aqua ſacrata & crucis ſigno.

In Galliæ oppido Carcaſona & locis adiacẽtibus,à menſe Iunio vſq; in Ianuarium tanta fuit ſiccitas,vt nullæ fruges eo anno ſperarentur. Id temporis B.Vincẽtius Toloſæ erat.Eum igitur afflicti ciues adeunt,orant vt ſicut cæteris populis,ità ipſis quoquè ſuas conciones impartire dignetur.Venit ad illos ſanctus pater, & quinto die ab ingreſſu in oppidum,facta cõcione,iuſſit vt vniuerſus populus genua flecteret, & oẽs miſericordẽ Dominum pro pluuia precarẽtur. Ipſe pariter in genua ſe ſubmiſit orãs. Deindè ſurgens crucem expreſſit in aëre, iuſſit omnes abire domum & Deo gratias agere,quòd ipſorum preces admiſiſſet. Vix verba expleuerat, & eccè denſantur nubes,atque paulò pòſt tam largi fundũtur è nubibus imbres, quales eius loci homines ſe nunquàm vidiſſe meminerant: nec priùs ceſsârunt, donèc ſancti viri precibus repreſſi ſunt.

Pluuiã facilè ipetrat.

* Nurſam

Apud* Muriſiam ciuitatè Hiſpaniæ citerioris,quadam æſtate locuſtæ & bruchi innumerabiles intrà dies quatuordecim omnia,quæ in agris erant, deuaſtârunt. Per id tempus venerat eò B.Vincentius. eum ciues vrbis dolentes adeunt, precum eius ſuffragia implorant. Ille iubet confeſtim adferri aquam benedictam, deindè cum clericis, qui eum aſſectari ſolebant, hymnos canentibus ad ſingulas vrbis portas acceſſit, ſtansque in illarum medio, contra ea loca, in quibus dicta animantia graſſari dicebantur,aquam ſacratam adſperſit,& eccè poſtridiè omnia extincta reperta ſunt,& intrà paucos dies agri & vineæ adeò reſtitutæ ſunt, vt illo anno nullæ fuerit penuria ſubſecuta.

Locuſtas & bruchos perdit.

Tanta fuit beati Vincentij & vitæ & doctrinæ authoritas, vt ea ætate qua claruit, in toto orbe terrarum ipſe propemodùm ſolus & vera dicere, & ſanctè viuere putaretur : nec tamen defuére etiam multi, qui eius & vitam & doctrinam crimi. nari non dubitarent : ſed id mirùm videri non debet, quandò ità ab ipſo mundi exordio comparatum eſſe videmus, vt quæ bona & præclara ſunt, alienæ inuidentiæ obnoxia ſint. Interìm tamen homines improbi machinas obtrectationum ſuarum ſancto viro fruſtrà adhibuêre, quemadmodùm patebit ex ijs, quæ iam dicturi ſumus: Apud Perpinianum homines quidam impijſſimi atque flagitijs omnibus cooperti, permultos Iudæos incitârunt, vt in magna populi frequentia, Vincentio quippiam contra Iudæos pro concione dicente, ipſi ſermonem eius interrumperent, affirmarentque eum ſcripturæ verba deprauare, & ad peruerſos ſenſus detorquere. Sperabant illi, hac ratione beatum virum pudefactum,

&

Digitized by Google

& eius famâ obscuratum iri. Itaq; cum iussu Ferdinandi regis decretũ esset, vt Iudæi oés, qui Perpiniani degerent, Dominica die B. Vincentij concioni interessent, (cui sanè interfuere etiam Benedictus Pontifex, cuius est lib. 2. mentio habita, & Sigismundus Imperator, & Ferdinandus rex, & pleriq; ecclesiarũ prælati & principes, qui Ecclesiæ ad concordiam re digendæ studio per id tempus Perpiniani conuenerant, atq; etiam populus uniuersus) sub ipsâ hac concione in tanta hominum frequentia, Iudæi surrexere in medium, & quemadmodum persuasi erant, B. Vincentiũ carpere non dubitarunt. At ille nihil perturbatus: Silete, inquit, non. n. paritur mos populi Christiani, vt dum concio habetur, uerbi Dei fiat interpellatio. Sed hora uespertina oẽs ad me ueniatis, & uidebimus nũ prauam ego scripturarum sententiã depromã. Fecerunt illi, qẽ dixerant, horaque statuta eum accedũt, tamq; perspicuè & luculenter ab eo discunt eorum omnium, quæ pro concione docuerant, ueritatẽ, vt se planè uictos faterentur, idque postero die coram Pontifice, Imperatore, rege, cæterisq; principibus & populo uniuerso palàm testarentur, séque de uiro Dei mẽritos assererent. Potrò illi, qui Iudæis harum rerum authores fuerant, intrà paucos dies malè periere. Quidã etiam alterius instituti monachus Tolosa degens, malè in B. Vincentiũ animatus, in publica concione confutare ea uoluit, quæ superioribus diebus ille palàm docuerat. Sed uix dũ iniquæ obtrectationis uerba expleuerat, cum eccè subitò corruit, totusq; obmutuit, donec resipiscẽs, precante a Deo uenià petiit, & à beato quoq; Vincentio sẽ uenià petiturũ & quæ contra illum dixisset, retractaturum promisit. Eo uoto nũcupato, rediit sanitas & lingua laxata est: mox ad S. Vincentiũ se conferens, uenià & petiit, & sine ulla mora impetrauit.

Iudæus ofregié confutat.

Hactenus quæ Author liber. 3 fusius cõscripsit, nos contractius aliquanto retulimus: omissis q̃ busdã miraculis, nõ q̃ lectu digna nõ sint, sed nè nimia prolixitate opus nostrum in nimiam uastitatẽ excrescceret: Iam uerò quartũ librum subiungemus de felicẽ eius obitu & miraculis, q̃bus tam uiuus q̃ defunctus in Britãnia minori claruit: si mul ẽt explicabimus, quẽadmodũ in sanctos B. Vincẽtius relatus sit, sed hæc quoq; partim Authoris, partim nostro stylo cõscribemus in gratiam Lectoris & studio breuitatis.

LIB. QVARTVS, PRAEFATIVNCVLA AVTHORIS, AD ORDINIS Magistrum.

QVoniam duce Christo tam amplũ campum non sine labore percurri, ut gesta nostri Vincentij, licet non omnia, tñ ex omnibus multa conscripserim, pr̃ humanissime: nũc nihil mihi reliquũ est, nisi ut uitæ quoq; ipsius felicem finem describam: primus & multorum etiam miraculorum, quibus & in uita & post mortẽ in Britannia claruit, narratione hunc quartũ librum non sine rationabili consilio distinxi. Maximo. n. tædio affeciss̃e eos, qui legerint, si in superiori libro & ea, quæ narrata sunt, & quæ de inceps memorabuntur, cõplecti uoluissem. Erit quoq; in hoc libro (& ea, quæ) mei incepti operis finis, ut uidelicet unus idẽq; esset & narrationis meæ & uitæ eius terminus, quo ex nãa luce migrauit ad cælũ, à Iesu Xpto gloria sẽpiterna & honore coronandus.

Itaq; post lustratus regionis illas, quas supra expressimus eã demũ Galiæ partem ingressus est, q̃ nõ æuo Britãnia dr̃, ibique toto biẽnio continenter doctrinam salutis lõgè lateque diffudit: Quantũ uerò eo tẽpore fructũ fecerit, breuibus explicari nequaq̃ põt: licebit aũt eius rei uel ex uno hoc argumento coniecturam capere. Si. n. loca propè innumera, inquibus paucos cõmoratus dies conciones habuit, in quædam propemodũ templa mutasse uisus est, omnibus indè uitiis eliminatis, & sanctis uirtutum studiis & operibus introductis: quanto uberiores ille fructus attulit in Britãnia doctrina sua, ubi totum moratus biẽnium, continenter eius populos instituit: Agebat aũt tunc ætatis annũ septuagesimũ, corpusq; eius tũ ob senectutem, tũ ob labores & cibi potusq; parsimoniã uitæq; seueritatẽ adeò confectũ & extenuatũ erat, ut absq; ad miniculo ægrè posset ambulare. Nec tñ quicquã de labore suo & solitis exercitiis remittebat senex uenerabilis, sed pro salute animarum gnauiter sudabat. Vnũ hoc in heo singulare cernebatur, idq̃; à multis non alio q̃ miraculi loco habitũ ẽ, q̃ cum ante pulpiti, undè erat concionaturus, conscensum adeò imbecillus esset, ut vix sese cõmouere aut loqui posse uiderent, posteaq̃ dicendi fecit initium, non minus ardenter, eruditè, distinctè ac luculenter sermonem p̃texuit, q̃ consuesset ætate florente. Nulli hominũ ordini-

Venit i Britaniã Britoná tem.

ordini uel statui, nulli ætati, nulli sexui negatus est fructus doctrinæ & sanctitatis eius. Neq; n. duntaxat ætate prouectos, & sublimium terrũ atq; disciplinarũ capaces eruditebat, sed etiam pueros certis ad se horis euocatos instituebat, docens eos quẽadmodum cruce se signarent, oronẽ Dñicam & angelican salutationem atque fidei simbolũ enunciarent, Deũ colerẽ, & amarent parentibus & proximis quibusq; honorẽ haberent, & debita officia persoluerent. In dandis consiliis, nec diuites pauperibus, nec ignobilibus nobilis anteponebat, sed erat charus oĩbus utilis oĩbus, pius, benignus, amabilis, denique & ueneralibilis ommibus, Maximẽ verò orphanorum, pupillorum ac uiduarum se p̃bebat defensorem, consultorem ac moderatorẽ: & ut multa in pauca conferamus, oĩbus se & doctorẽ, & parentẽ exhibuit: nec solũ animos eorum uerbo salutaris doctrinæ instruxit, sed etiam sanctis precibus suis ab corporibus morbos & egritudines depulit. Et siaũt ppè in numerabilis sanctarũ manuũ eius impositione integræ sanitatis beneficiũ sint edepti in Britãnia, nos tamẽ explurimis non nisi pauca huc adscribem.

Foecum ditatem spetrat cõiugis Ducis Britãnia.

Vxor Iohannis Britãniæ Ducis, Caroli Francorum regis filia, multis annis permansit infoecunda. Ei cũuir sanctus benè precatus esset, & manu sua ad eius uentrem crucis signum expressisset, mox concepit, & multos peperit filios, atque in iis Petrũ multis uirtutibus illustrem, qui etiamnum supereſt Dux clarissimus Britanniæ, quique ob summa erga B. Vincentium deuotionem & reuerentiam, multam operam impendit, ut in sanctorum albo eius nomen describeretur. Multæ præterea aliæ fœminæ eius manuum impositione foecunditatem impetrarunt.

Sanat paralyticum.

In Nannetensi oppido uenienti ad ipsum homini paralytico, qui eo morbo decem & octo annis laborauerat, ut cum cæteris ab illo benedicti mereretur ita locutus est: Argentum & aurum non est mihi, sed precor Dominum Iesum Christum, ut pro immensa benignitate sua, corporis, quam expetis, tibi largiatur sospitatem. Mox multa eius membra cruce consignant, & ille se sentir incolumem, surgesque magnificat Deum, & uiro sancto gratias agit, domumque se recipiens, eam molestiam deinceps minimè perpessus est. Duobus verò expletis annis, quibus per uniuersam Britanniam minorem, quam alij Britanniam Britonantem uocant, ità uitæ uerbum disseminauit, ut eius sermonem Dominus confirmaret sequentibus signis. Venetiæ, quæ est huius Britannia urbs, positus, à fratribus, qui eum sequebantur, admonitus est, ut in Hispanias reuerteretur, & iam ætate grauis, in patria potius quã peregrino solo moreretur. Verum ille memor uerborum Christi, quæ Auinioni decumbenti dixerat, ut supra libro secundo annotatum est nempe ut Occidentem euangelizando peragraret, eorum consiliis nulla se ratione obsequi uelle respondit. Cum enim hæc Britannia ad Oceanum in extremis Occidentibus finibus sita sit, existimabat eam esse regionem, in qua Christus eum prædixerat è corpore migraturum. Tandem uerò importunis illorum precibus flexus, decreuit abire. Venetiæ, & in Hispanias proficisqui. Cum sit enim Hispania quoquè in orbis terrarum finibus posita, poterat non absurdè accipi, de ea Christum esse locutum. Itaque Venetiæ ciuibus primo generatim admonitis, ut doctrinæ suæ memores essent, suoque discessu incredibili mœrore affectis, media nocte iter ingressus est, sedens asino. Cumque se iam aliquot passuum millia confecisse arbitraretur, die illucescente ad ipsius urbis portas se cernit constitutum. Tum verò ad socios conuersus, Redeamus, inquit, fratres mei in urbem. Nihil enim est hum sibi uult aliud, nisi sic uisum esse DEO, ut hac regione defungar.

Abit Venetia, sed diuinitus retinetur.

Digitized by Google

gar. Ingreditur igitur oppidum, & simulatquè res ciuibus innotuit, confestim eum ingenti gaudio ei occurrerunt. Mulieres quoquè & pueri certatim iêre obuiàm, vt eius manus oscularentur, dicentes: Benedictus, qui venit in nomine Domini. Tantus quoquè in ea vrbe fuit campanarum strepitus, quantus esse solet, cùm insignis aliqua solennitas celebratur. Postquàm autem ad suum peruénit hospitium, ciues & eos, qui ipsum comitabantur, ità affatus est: Sic placet Deo, charissimi, vt reuertar ad vos, non quidem concionandi gratia, vt hactenùs feci, sed vt apud vos claudam extremum vitæ diem. Vos igitur singuli ad vestras abite ædes: Porrò clemens & bonus Dominus digna vobis reddat præmia pro honore, quo me hodierna die affeciſtis. Hæc & plera-que alia locutus, multam ab illorum oculis vim lachrymarum expressit. Altera luce acerrimis corripitur febribus, & acerbo per membra omnia dolore cruciatur, ità vt penè totus defecisse videretur. Nec tamen his potuit retardari, quô minùs sancti viri officio fungeretur.

Conuocauit igitur inprimìs fratres suos, & eis sui obitûs diem indicauit: moxq; accito sacerdote, cui confessionem facere solebat, illi confessus est, petijtque sibi impendi plenam peccatorum omnium remissionem, quemadmodùm Martinus Pontifex maximus illi anteà concesserat. Deindè alia Ecclesiæ salutifera sacramenta tanta cum religione & pietate percepit, vt sanctis verbis, crebris lachrymis, hymnis & precibus omnes ità commouerit, vt nemo esset, qui non profusè lachrymaretur. Posteà triduo toto admonuit eos, qui visitandi causa ipsum adibant, vtì nè doctrinæ ab ipso perceptæ obliuiscerentur. Eccleſiaſticis ſacramẽtis ſub mortem ſe munit.

Multa ijs diebus, quibus ægrotabat, locutus est & admiratione & annotatione digna: quæ cùm omnia in scripta referri non possint, ex ijs pauca selegimus. Eo die, quo rumor sparsus est, virum sanctum decumbere, & sacramentis Ecclesiasticis esse munitum, Episcopus & magistratus atque vniuersa Venetiæ nobilitas ad eum inuisendum pariter profecti sunt. Post multos autem sermones, vltrò citroque habitos, sic eis locutus est: Viri Britones, si meminisse voluëritis eorum, quæ toto hoc biennio continenter vobis pro concione dixi, certè comperietis ea esse eiusmodi, quæ à veritate non discrepent, sed sint vestrarum saluti animarum profutura. Nôstis omnes, quot & quibus vitijs deditam inuéni regionem vestram, & nihil in me fuit, quo vestræ possem saluti consulere, quod non promptissimè & libentissimè impenderim. Vnà igitur mecum D E O gratias agatis, quòd & mihi gratiam sermonis contulerit, & vestros animos capaces meæ doctrinæ effecerit, vt ea ad vitam rectè instituendam permouerentur. Vobis hoc iam supereſt, vt in ijs, quæ benè cœpistis, perseueretis, & quæ à me didicistis, eorum nequaquàm obliuione capiamini. Ego verò, posteaquàm Deo visum est, vt in hac vrbe decedam, apud eius tribunal vobis me patronum & perpetuum pro vobis deprecatorem fore polliceor, si tamen à mea disciplina non recesseritis. Valete omnes: ego post dies decem migrabo ad Dominum.

Deindè verò prohibuit, nè tam frequentes ad eum inuisendum admitterentur, vt posset maiori frui quiete, & rerum diuinarum contemplationi liberiùs vacare. Tametsi autem ægritudines omnes, quibus antehàc creberrimè afflictus fuerat, patienter tulit, at tamen in hac extrema, quæ omnium fuit molestissima atque grauissima, tantam declarauit patientiam, vt multi prudentes viri & ipsi quoquè medici, morbi genus & ægroti animum considerantes, sæpenumerò dicerent ipsis videri impossibile, vt mortalis homo maiori possit esse tolerantia præditus. Cùm quippiam facerent medici, quod corpus eius lædere & dolore posset afficere, nullus ab eius ore neque clamor neque vox edebatur, nisi tantùm aut nomen I E S V, aut beatissimæ Mariæ virginis, aut alicuius è sanctis. Dempto illo tempore, quo vel cibum vel somnum capiebat, vel pro re necessaria quippiam loquebatur, semper D E O laudes offerebat. Eius incredibilis & eximia patientia.

Magistratus autem Venetiæ, cùm non ignorarent in ea vrbe nullum esse cœnobium Dominicanorum, vt lites anteuerterent, quas de eius humando sacro corpore orituras verebantur, ex illo sciscitati sunt, quem vellet habere locum sepulturę. Quibus ità ait: Ego sum professione monachus pauper & seruus Iesu Christi: itaque non ego de meo sepeliendo corpore, sed de animæ potiùs salute cogito. Interìm tamen, vt quemadmodùm in vita, sic etiam post obitum ex me pacem habeatis, obse-

Digitized by Google

cro vos, vt Priori cœnobij N. quod præ cæteris meæ professionis cœnobijs vestræ vrbi vicinius est, curam sepeliendi corporis huius relinquatis. Cùm iam autem dies nouem abijssent, petijt sibi legi Passionem Christi, quemadmodùm à singulis est Euangelistis conscripta. Deindè recitari voluit septem illos Psalmos, quos Pœnitentiales vocant: quos quidem psalmos atque etiam totum Psalterium tandiù dixit, donèc & corporis viribus & linguæ officio esset destitutus. Ad extremum lecta est Litania: qua absoluta, mox totus quadam iucunditate & hilaritate perfusus, iunctis sublatisq; manibus & oculis in cælum, migrauit ad Dominum.

Felicè animā reddit optimo creatori.

Sub hoc tempus visa est per fenestram eius loci, in quo decumbebat, inuolare ingens multitudo papilionum miri candoris: qui passim circunuolitantes tum demùm recessérunt, cùm ille spiritum exhalauit, nec amplùs vspiàm apparuerunt. Putantur sine dubio fuisse spiritus angelici, qui felicem illam animam secũ ad beatissimam cælestis Hierusalem patriam abduxerunt. Eadem hora ex eius corpore odor manauit longè suauissimus. Per id tempus Venetiæ erat religiosissima Ducis Britanniæ coniunx, cuius suprà mentionem habuimus: quæ, pro singulari in beatum virum deuotione, proprijs manibus voluit abluere corpus defuncti: quemadmodùm habet multarum gentium consuetudo, vt corpora vita functorum lauent. Aquam verò ipsam, qua illud abluit, diù accuratéq; cõseruauit, nec ea vnquàm corrumpi potuit, nec indè aut vermes, aut aliqd fœditatis enatum est: immò verò tandiù gratissimi fuit odoris, donèc in eo vase, in quo asseruabatur, penitùs consumpta est: multi etiam, cùm ex ea bibissent, varijs sunt morbis liberati. Porrò Britanniæ Dux exequias celebrandas curauit, quę & ipsius dignitati, & beati viri meritis congruerent. Ad eas autem vniuersa penè Britannia aduolauit, plerisque à Duce euocatis, alijs sacrum corpus videre cupientibus, atq; alijs corporum sospitatem obtinere volentibus. Tanta autem erat multitudo sacrum illud venerandumq; corpus certatim aut videre aut tangere nitẽtium, vt triduo illud asseruari oportuerit inhumatum, multisq; armatis custodibus vallatũ. Interim tamen nec tenuissimus indè exhalauit fœtor, nec vlla vel in vultu vel in cæteris membris visa est immutatio, sed idem semper permansit corporis color, donèc est sepulturę mandatum. Obijt sexta feria Nonis Aprilis, conditusque est in summa æde vrbis Venetiæ anno Christi 1418. Sicut autem in vita multis claruit miraculis, ità etiam post obitum homines innumeri aut sacrarum reliquiarum corporis ei eius, aut vestium, quibus in vita fuerat indutus, aut sepulcri eius contactu vsque in præsentem diem sanitatis beneficia impetrârunt, ex quibus volumus pauca huc adscribere.

Nota de aqua, qua eius corpus exanime ablutũ est.

Peste correptus sanat.

Apud Cæsaraugustam vir quidam, nomine Iohannes Sanicus, peste exitialiter correptus, ità vt salus eius desperaretur, hortatu illustris viri Iohãnis Grassiæ, qui nũc est Maioricensis episcopus, & Alphonsi regis Aragonię cõfessarius, multis cũ lachrymis B. Vincentio votum nuncupauit, & ilicò curatus est.

In eadem vrbe vir quidam zelotypus vxorem suam tribus in locis letaliter vulnerauit: & licèt eius vita iam prorsùs à medicis desperata esset, illa ad B. Vincentium deprecandum se contulit, & intra paucos dies conualuit.

Nota mira de culcitra.

Venetiæ habetur culcitra, in qua B. Vincentius decubuit, cùm è corpore migraret: compertumque est supra quadringentos homines, cùm ex deuotione in ea aliquantisper iacuissent, tum ab ardentissimis febribus, tum alijs diuersis languoribus ilicè fuisse liberatos.

In Maiorica ferunt haberi cucullum, quo fuit indutus, cùm in eam insulam nauigaret: eius attactu iamindè ab eo tempore, quo ex ea discessit, vsque in præsens non modò febricitantes, sed etiam dæmoniaci, & fœminæ in partu periculosè laborantes, curantur.

Frater quidam Dominicani instituti Guilelmus Portas, cùm in eadem insula beatus Vincentius esset, pilos quosdam rasæ barbæ illius, ex deuotione multo tempore asseruauit. Is vt audiuit fœminam quandam à dæmone occupatam, quæ multa etiam secreta indicaret, pilos illos panno inuolutos, ad eius collum alligauit. Tum verò malus dæmon acriùs cœpit vexare fœminam. Interrogatus cur esset solito atrocior, respondit se vim magnam sentire capillorum fratris Vincentij Ferrarij, &

Pilis eius pellitur dæmon.

tan-

Digitized by Google

tandèm è fœmina abſceſſit, ea penè exanimi relicta. Multi alij ſolo veſtium ſancti viri contactu, à diuerſis & quidem exitialibus morbis erepti ſunt. ſed ijs commemorandis nolumus eſſe prolixiores.

Supereſt nunc, vt paucis exponamus, quemadmodùm B. Vincentius ſanctorũ catalogo adſcriptus ſit. Et quidem eo tempore, quo ex vita abijt, Martinus V. Romanæ Eccleſiæ pontifex fuit, à quo ſanè multi Galliarum Hiſpaniarumq; principes, multæ florentiſſimæ ciuitates & Academiæ, multi eccleſiarum prælati tum per literas, tum per legatos petiêrunt, vt tam inſignem virum in ſanctos referret. Et ille quidem eorum preces non dubitauit eſſe æquiſſimas, voluïtque eas in opus conferre : ſed quibuſdam aſperis caſibus interìm incidentibus, res dilata eſt, non ſolùm ab hoc Martino V. ſed etiam eius ſucceſſoribus Eugenio IIII. & Nicolao V. & tandèm à Calixto III. feliciter confecta eſt, quemadmodùm ipſe vir ſanctus longè antè prædixerat.

Hîc quędam deerant in exemplari MS. quod vnicum habuimus.

VITA ET MIRACVLA MAGNI ET BEATI PATRIS NOSTRI EVTYCHII, PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI, *ab Euſtathio humili Presbytero conſcripta. Habetur in Simeone Metaphraſte.*

MAGNVM nobis argumentum propoſitum, ſed tenuis facultas ſuppetit ad explicandum. Animus ardet, ſed friget lingua, nec viri magni res admirandas, & vitam optimè inſtitutam poteſt enarrare. Cogitatio ampla, ſed anguſta dictio. Materiæ multum ad Dauidis turrim ædificandam : ſed architectus inſipiens & imperitus. Verùm Dominus Deus omnipotens inſipientibus ſapientiam præbet, verbumque ſuggerit euangelizantibus virtute multa : ac digito ſuo, id eſt, Spiritu ſancto aperit aures ſurdorum : & linguam, quæ vix, aut ne vix quidem ad dicendum moueri poteſt, diſertam reddit : qui ex lapidibus etiam poteſt ſuſcitare filios Abrahæ. Non ignoro eum, cùm dies ſit, duos obolos ità ſuſcipere, vt eos auro & topazio præferat, quippe qui ne calicem quidem aquæ frigidæ, tantùm in nomine diſcipuli datum, vnquàm aſpernetur. 6. Aprilis. Pſal. 67. Sap. 10. Matt. 3. Matth. 10.

Quid igitur ab hoc munere ſuſcipiendo deterrere nos debet ? An quòd ea nobis non adeſt orationis copia, vt pro dignitate poſſimus virum diuinum laudare? Minimè verò. Neque enim (vt Magnus inquit Baſilius) quòd totum inter cælum ac terram interiectum ſpatium oculis pertranſire nequeamus, propterea nolumus intueri, quantùm poſſumus. Itaque nec ego, quanuis orationis laborem inopia, & argumentum difficile propoſitum ſit, iners atque ignauum ocium amplectar, neque eorum ſimilis ero, qui cùm timidi ſint, nec vllum habeant vſum nauigandi, ſolo maris adſpectu deterriti, ne experiẽdi quidem cauſa litori propinquas vndas audent attingere. Sed beatiſſimi viri fretus auxilio, populorum ſtudio conabor pro viribus ſatisfacere. Scio enim illos eo fore contentos, non quantum viro huic magno diuinoque debetur, ſed quantulum apud me pauperem reperietur. Neque enim illi ſoli erant Deo grati, qui vitulos ipſi precioſos & oues ad ſacrificium afferebant : ſed ſimilam item, & turturem, & columbam, parua quidem & vilia, ſed pura tamen munera offerẽtes laudabãtur. Ex eo em̃, quod quiſq; habet, nõ ex eo, quod nõ habet, cenſetur. Eo igitur, q̃ dixit: Qui quęrit, inuenit, & pulſanti aperietur, cõfiſus, licèt imperitiam meam non ignorem, tamen quę à magno hoc viro pręclarè geſta ſunt, explicabo: vel potiùs occaſionem peritioribus dabo laudandi eum, qui omni ſuperior eſt laude, quiq; ſibi ipſe magna eſt laus : Siquidem (vt Sapiens ait) argentũ ignitũ eſt lingua iuſti, & labia iuſtorũ ſtillant gratias. Ingens em̃ ex veris eius ſermonibus ſplẽdor fulget. Luc. 11. Prou. 10.

Digitized by Google

Nec Sol aliena, ſed propria luce illuſtratur. Magnum orbis lumen doctor Eutychius, aliorum non eget laudibus, vt perfectus oſtendatur. Nec illi gloriæ coronam aliundè ſumptam imponimus: ſed quemadmodùm inquit Propheta Dauid: Omnis gloria filiæ regis abintùs circundata varietate: ſic & diuinum illud ſacrumque caput omnibus virtutum generibus eſt exornatum, & tāquàm ſublimis quædam fax perpetuò ſplendet omnibus in hoc vitæ pelago nauigantibus, vt ad eam reſpicientes, in portum tutiſſimum & quietiſſimum curſum dirigant.

Pſal. 44.

Hic igitur magnus vir Deique ſeruus, Pontifex ſanctus, non ab hominibus, nec per homines, ſed per Ieſum Chriſtum conſtitutus, alter quidam Iob in patientia iuſtus, ab omni reprehenſione alienus, pius, verus rectè demonſtratus eſt. Verùm quoniam de Iob facta eſt mentio, non alienum erit, vt ex eiuſdem hiſtoria memorandi huius Pontificis præconia recenſeamus, tum propter multa, quæ illi aduerſa contigerunt, tum propter fortitudinem, qua illa pertulit. Ac primùm quidem Iob vir fuit in regione Vſitide, diues gregibus & armentis atque pecunia. Huius autem diuitiæ & copiæ in eo ſitæ erant, quòd nihil poſſideret, nihil haberet. Ille pro ſeptem filijs ex vitulis & hircis Deo ſacrificium offerebat: hic non pro ſeptem, ſed pro deciès mille, immò verò pro innumerabilibus populis ſacrificium ſine ſanguine & ſine diuiſione diuiſum ſemper faciebat. Cæterùm quia & regionis, & loci, & generis dignitatem Iob hiſtoria commemorat, huius nos item admirandi viri regionem, & locum, & parentes conſideremus. Videbimus enim eum ex Chriſtianis & Orthodoxis parentibus & auis genitum & educatum fuiſſe. Radicem inueſtigemus, cuius eſt ramus, & ex fructu arborem agnoſcamus. Nam ex arbore iuſtitiæ, vitæ fructus oritur. Qua igitur è regione & loco, & qua ex radice magnus hic fructus ortus ſit, ſi tamen fructus eſt dicendus, ac non potiùs viris florida, & abundans perennis vitæ ramis, & charitatis erga ſuos pampinis circunuoluta, & loco filiorum exuberans morum pulchritudine, ſuauesq; & maturos virtutis racemos abundè ferens, ex quibus vinum lætitia cor afficiens emanauit: quandoquidem eſt terra, quæ ſemen ſuſcipiens fructum profert vel trigeſimum, vel ſexageſimum, vel centeſimum: quem quidem fructum edidit fruendum ijs, qui habitu ſunt perfectiores, quiq; ſenſus ad diſcernendū bonum à malo habent exercitatos: ſi qui ſunt, qui id neſciant, intelligere neceſſarium eſt.

Iob. 1.

Sacrificium incruentū, Miſſa.

Matt. 13.

Magnus igitur hic vir è regione Phrygum oriundus eſt, & in oppido, quod diuinus Pagus dicitur, natus. Fauſto ſanè ac præclaro nomine appellatum eſt hoc oppidum. Quid enim præclarius, quàm vel à DEO fuiſſe habitatum, vel diuinum hunc hominem edidiſſe: vt propheticè quodammodò propter illum ſortitum ſit hoc nomen? Hic enim vir admirabilis tam gratus in patriam extitit, vt eam muro inexpugnabili circundederit. Templum enim in ea ſanctorum Quadraginta martyrum exædificandum curauit, vt locus ipſe multis de cauſis diuinus vocari debeat, cùm refugium & ſalus ſit multarum animarum, eorumque in primis, qui angelicam & ſolitariam vitam complectuntur. Cùm igitur multa in ea regione zizania, id eſt, homines nouarum rerum ſtudioſi atque hæretici exorti eſſent, magni huius viri parentes illis obſtiterunt. Erant enim velutì clara quædam lumina, & vitæ verba tenebant, venenatasque feras conculcabant: quippe qui virtutem acceperant calcandi ſuper ſerpentes, & ſcorpiones, & omnem poteſtatem inimici. Quis eius patriæ ciuis auum huius præſtantis viri, eodemque nomine Eutychium ignorat, qui inter ſacerdotes excelluit, & gratiam habuit à Deo dæmonas eijciendi, morboſque curandi? Ante quē à ſpiritibus immundis vexati, cùm in eius vultu præfulgētem gratiam ferre non poſſent, ſtatim concidebant. Quod malum accidere illis conſueuit, qui arcano Dei conſilio ſpiritibus immundis traditi ſunt ad carnis interitū, vt ſpiritus ſaluus fiat in horrendo iudicij die. Verùm clemens & miſericors Deus, qui non patitur eos, qui in tentatione verſantur, ſupra vires tentari, cum tentationis prouentu remedium laborantibus per viri ſancti manuum impoſitionem afferebat.

Patria S. Eutychij.

Auus eius.

1. Cor. 10.

Ex hac ſacra radice filia, nomine Syneſia pullulauit, quæ nomini ſuo facilè reſpondit: fuit enim verè prudentię mater. Cùm igitur rectè educata eſſet & adoleuiſſet, opportuno tempore à Domino, viro moribus ſenſuq; ſimili matrimonio coniuncta, vt paulò pòſt oſtendemus, concepit ac genuit filium primogenitum Eutychium, magnum Patriarchā. Anteq̄ eū fingeret ſeruū ſuū Deus in vtero, nouit eū: & antequàm exi-

Syneſia mater eius.

Digitized by Google

exiret è uulua, sanctificauit, & hoc illi nomen imposuit. Quos enim præsciuit, Deus, hos & uocauit: & quos uocauit, hos & sanctificauit. Beata, quæ illum gestauit, quoniam talis patris mater extitit, Anna non minor, quia & Samuele maior hic. illa enim promisit, se Domino consecraturam filium, quem peperisset. Nã Deo supplicans: Si dederis, inquit, semẽ uiri, consecrabo ipsum in conspectu tuo omnibus diebus uitæ eius. At hæc maius quiddam fecit. Cum enim nihil esset pollicita, Deo fructum suum obtulit. Illa, quem precibus impetrarat, in lucẽ edidit unius gentis sacerdotem & Prophetam Samuelem. Hæc illius, quem laudamus, mater, sponte datum totius Orientis Pontificem, & patrem patrum sanctè peperit, & uisione, quã uiderat, dignũ educauit. Cum enim illum ad huc in utero gereret, lux eam circunfulsit, & lectulum, ad in quo iacebat, adeò ut eo spectaculo non mediocriter territa, secum ipsa sæpè cogitaret, quidnam sibi uellet res tam admirabilis. Portendebat autem, vt ego arbitror, lucidam ex stellam, immouerò iustum uirum sole septies lucidiorem oriturum, qui multos in tenebris & inertia sedentes, vt exitus docuit, illustraret. 1 Reg. 1 Visio matris eius

Sed quid de marito eius, & patre magni huius patrum patris dicemus? Præclarane ipsius facta præteribimus, an de ipso quoquè pauca quædam breuiter attingemus? quis ut Alexander (nam illi id erat nomen) æquè clarus? quis Imperatori & Principibus æque charus? Nam quanto pere æterno Imperatori Deo gratus fuerit, filij ab eo geniti honore declarant. In uicta erat in bellis dextera Belisarij, qui summus tunc erat Dux. Hũc ille plurimi faciebat, & magno in honore habebat, ut inter strenuos fortes que uiros maxime præstantẽ. Cum igitur & apud Imperatorem, & apud Principes magnã gloriam obtineret hic etiam Christi miles, nulla tamen re magis erat colẽdus, q̃ q talis filij pater extitisset. His ergò maioribus, & parentibus, uiris Christianis & orthodoxis & admirandis, genus duxit magnus hic atque admirabilis uir Euthichius, & apud ipsos enutritus & educatus, primam ætatulam transegit. Alexã der pater eius

Neque uero ipse educationis locus prætermittendus uidetur. Est enim magna & felix Augustorum ciuitas. Reperimus autem & D. Paulum Apostolum ortus educationisque suæ mentionem facere, cum ortum se esse dicit in Tarso Ciliciæ oppido, & ad pedes Gamalielis educatum, atque institutum. Ac. 22.

Quæ igitur magnum Eutychium ciuitas enutrierit, uideamus. Augustopolis dicta est: In quo sanctum etiam ac salutiferum baptisma suscepit, qui multos filios ipse regenerauit, & superiori mundo peperit. Illuthitem admirandum est, quò deum auus adocuit. Narrabat enim uir optimus, cum ab auo ad sacrum lauacrum ductus esset, ab illo didicisse, ut cum baptizatus genue esset flexurus, ità precaretur. Bonam mihi mentem, Domino, elargire, & fac ut literas discam, & aduersarios meos superẽ. Quæ quidem institutio à Spiritu Sancto profecta est, quo ipse repletus fuit, postea quàm sanctum catholicæ atque apostolicæ Ecclesiæ baptisma suscepit. Enutritus igit apud magnũ auũ in sanctissima eius Ecclesia iuxta Augustopolim, in qua ille erat presbiter & rerum sacrarum custos, in prima sua ætatula didicit, mores composuit, incessum & habitum: atque hilarem uultus modestiam, & omnia denique: quæ ad perfectionem, pertinent, percepit. Nec absurdum fore puto, quando ipse quoque puer fuit, si ludiera quædam eius ætatis exposuero. Augustino poli st ẽ ducatus.

Domum in qua cum auo suo commoratus est, in hodiernum usque diem Clona, id est, ramum appelant. Si autem appellata est, quoniam in ea duodecim erant aui eius fratres tamquam eiusdem arboris rami: quamobrem, & Clonades dicebantur, magnarum enim arborum rami quoque ipsi sunt magni. Hic cum multi pueri quadam die essent congregati, is institutus est ludus, ut principum & sacerdotum nomina sibi quisque, mutuò daret & sumeret. Quidam etiam manu propia nomẽ suum cũ aliqua dignitate, inpariete describebat. Quare magnus ille uir diuini— Ludus puerilis.

Digitized by Google

diuinitus motus, cum suum nomen scripsisset, adiecit Patriarchæ dignitatem. Sic enim ad hunc in eo pariete manu eius ludicris literis inscriptum legitur: Eutichius Patriarcha.
Ge.22 Quis id non admiretur? Lusit quidem & Isaac cum Ismaele, sed Patriarchatus dignitatem tacuit, quanuis Patriarchæ filius esset unigenitus, & ex ipso tribuum esset profectura multitudo, & multarũ gentium patrem fore Deus Abrahã promisisset. Cõstat & magnum Alexan-
Ge.17 driæ ciuitatis Episcupũ Athanasium, ludũ eiusmodi cum æqualibus suis constituisse, ut memoriæ proditum est ab iis, qui uitam ipsius cõcripserunt. Verum nè Athanasius quidem de se tale quiddã scripsit, aut dixit. Sed magnus Eutychius solus ab incunabulis, ueluti alter Samuel, futura prospiciens, diuino spiritu impulsus, Patriarchalẽ dignita-
Iaco.2 tem & gratiam sibi à patre luminũ datũ iri pronunciauit. Omne. n. datum optimum, & omne donum perfectum desursum est, ut ait D. Iacobus.

Cum igitur duodecim iam esset annorum, & eum tempus alio extra aui domum vocaret, ut implerentur in eo, quæ a Domino fuerant præfinita, non audiuit, quemadmodũ Abraham: Exigi de terra tua, & de cognitione tua (Neque enim Deo parentes & propinqui eius ad-
Gen.12 uersabantur) Sed, quemadmodum Iacob ab Isac & Rebecca, ad urbium reginam missus
Ge.28 est a parentibus & auo, quem diximus, eo quidem consilio, ut in disciplinis grauioribus erudi-
Ge.29. retur. Sed magis tñ opus, ut ostendetur, eũ uocabat, Nam ut Iacob in Mesopotamiã profectus, filias Laban Liam & Rachelẽ accepit uxores, qui sanè Laban mundi figuran gerit, & eius filiæ Ecclesiã ex Iudæis gentibus que conflatan significant: sic & nouum Iacob magnunque Patriarchã Euthichiũ Deus, Ecclesia ex utroque populo coniuncta, paulò post nouæ Romæ Pontificem constituit. Verum cum disciplinas, quarum singulas & uulgus & sapientes admirãtur, oẽs ipse percurrisset, & in unã quodã modo coegisset, æquales que suos superasset, ad eam, quæ uera & sola sapientia est, se totum contulit, nihil mali ex uetere illa & spinosa atque inquinata doctrina trahens: sed, iuxta prouerbium, omissis spinis, ex insipientibus Philosophis, si quid in eis boni & religioni consentaneũ erat, tamquam rosas decerpens. Didicerat. n. sibique planè
Iac.3. persuaserat, sapientiam huius mundi, vt Diuus Apostolus ait, non sursum descendere, sed esse terrenã, animalẽ ac dęmoniacam, nec illum spiritus fructũ ipsam cõplectentibus affere: cœlestem verò sapientiã, primũ quidem esse castã, deindẽ pacificam, modestã, suasibilem, plenã misericordia & fructibus bonis, quibus illi qui eam colunt, perfruantur. Hanc summo cõplexus studio magnus hic Dei uir, bonũ consilium cepit, quod non auferretur ab eo, sed quo ipse seruaretur. Sic enim ait Sapiens: Bonum consilium custodiet te, & pia cogitatio serbabit te.
Prou.2 Quod quidem consilium reipsa statim executis est per sancti Spiritus perfectionem. Gratiam non distulit, nec dixit: Cras ueniam atque perficiam, sed cum dixisset, Volo, res ipsa confestim subsecuta est. Quandoquidem Deus est admirabilis consiliarius, Omne enim datũ bonũ & omne donum perfectũs desursum est, descendens à patre luminum. Verùm ecquod illud consiliũ fuit? Vt terrẽa relinqueret, & omnem Aegyptiacam uoluntatem sub sabulo sepeliret, cursuque ad montem virtutum hoc est, ad monachorum angelicum chorum contẽderet. Qua de re mox latius loquemur.

Cum igitur hoc consilium cepisset, ac super petram, quæ Christus est, rectè ædificatus esset, & firmũ ac stabile maneret hoc fundamentum, occasio quædam illi à Deo oblata est, quæ propositum eius paulisper impediret. Quemadmodum enim, qui iter faciunt, atque in ipso itinere inter se colloquuntur repentino aliquo tonitru territi, per modicũ tempus iter simul atque sermonẽ intermittunt, eo autẽ cessante, institutum iter sermonẽque reperũt: Sic uero huic admirabili contigit. Dum enim uitæ solitariæ rationem iniret, Pontificatus illi dignitas oblata est. Summa enim contentione petiit ab eo ciuitatis Amascorum Episcopus, & quidã alij, ut Laziquenorum Episcopatum susciperet. Horum ille studiis precibusque coactus, cum eã esse Dei uoluntatẽ existimaret, cessit necessitati, seque illi muneri, ut agnũ innocentem, obtulit. Verum cum adhuc in regia ciuitate commoraretur, primũ spiritualem Lectoris gratiam accepit, quam Dominus sanctificauit. Accepto enim libro, legit, & cum illum plicuisset, ministro reddidit Neque illud prætermittendũ est, quod primum capillos nõ obcuro, nec quouis in loco, sed in sancta æde cum quadam uenerationis occasione deposuit. Quis autem locus hic sanctus fuerit, audire operæ preciũ est. Gloriosæ Dominæ nostræ Dei genitricis & semper uirginis Mariæ templum in urbi tui regione, in Imperatoris campo situm, omnibus est notum. In hoc ex parua ætate magnus hic uir die noctuque diuinis precationibus uacabat, & sancti corporis preciosique sanguinis Christi Dei nostri cõmunionem sumebat. Hic ille, tempore iam id requirente, spiritales Sacerdotij gratias accipere cõcupiuit. Vere altera Sion declarata es sancta Christi matris Ecclesia, quoniam in

te

te missus est Spiritus sanctus super diuinum hunc & Apostolicum virum. Et tu vir Dei desiderio desiderâsti gratiam, cuius iam diù amator eras, quamque in ipso sanctuario accipere expetebas.

Quid igitur actum est? Paratus erat, qui precioſum illius caput tonderer. Priuatum quærebant locum: & dignus repertus est. Ecquis iste locus? Sanctum baptisterium. Illuc concesserunt. Cumque non inuenirent, vbi considérent, Dei prouidentia factum est, vt in almi lauacri crepidine is sederet, & contra ipsius atque tondentis voluntatem, diuino tamen consilio, contigit, vt omnes eius capilli in lauacrum decíderent. Admiratione digna sunt, quæ magno viro acciderunt. Sacer enim fons, qui iam ipsum regenerauerat tanquàm mater, rursùm capillos eius suscepit: quod quidem mea sententia significabat, innumerabilem hominum multitudinem per ipsum in eo sacro huius augustæ ciuitatis fonte regenerandam. Sicut em̃ nemo potest cæli stellas, aut arenam maris, capitísve capillos enumerare: ità nemo poterit numero comprehendere regale sacerdotium, gentemque sanctam, quam per aquam & spiritum regeneratam, Deo vir sanctus obtulit. Eo igitur capillorũ in sacrũ fontem lapsu, id fuisse præsignificatum existimo, & propterea silentio prætereundum esse non censui. Et ipse cuncta, quæ sibi contingebant, tanquàm à Deo missa, suscipiebat, & diligẽter obseruabat. Id cùm euenisset, decreuit se nunquàm abluëre, nec aqua communi caput irrigare. Quod quidem re ipsa præstitit, illotus manens vsque ad finem vitæ suæ. Paruit enim illi D E I mandato: Vouete, & reddite Domino D E O vestro: Et: Bonum est viro, cùm tulerit iugum ab adolescentia sua. Et hæc quidem ante primum gradum acta sunt.

Tondentur pili capitis eius. Psal. 75. Thren. 3.

Quid posteà? Paulò pòst & alter Stephanus apparuit, cùm Diaconi iugum subijsset, factis & verbis potens, vita & moribus multos componens ac docens, quomodò diuinum ministerium perficere oporteat, & in domo Domini versari, quæ est Ecclesia Dei viuentis. Sed cùm paruo tempore in gradu Diaconatûs ex diuinorũ Canonũ præscripto mansisset, vt de pluribus benè mereretur, ad Presbyterorum cathedram prouectus est. Considerate autem, quo modo, ordine & ratione illi cuncta cesserint. Nihil præter ætatem, omnia perfecta, omnia diuina gratia plena. Ordinis autem ratio cùm omnibus in rebus, tum in gradibus pietatis optima est. Cùm triginta esset annorum Presbyter creatus est, ætate corporis congruente ad perfectionem accedens. Hanc ætatem Christus super omnia Deus videtur honorâsse, qui cùm triginta esset annorum, baptizatus est, me, & quæ mea sunt, omnia sumens, vt ego, quæ illius sunt, per personæ coniunctionem acciperem. Cùm igitur in Presbyterorum sede considéret, eumque, vt inquit Dauid, exaltarent in Ecclesia populorum, & in cathedra Presbyterorum laudarent, gradum illum quoquè exemplo suo decorauit: cùm non simul satus esset atque editus, vt fabulæ Gigantes fingunt, neque vt repentini quidam, & die vno, tanquàm è lutoformati populorum Præsides. Non enim repentè ad eum gradum venit. Nam is non erat, qui gradum persequeretur: sed gradus ipse illum secutus est, vt ait scriptura: Misericordia tua, Domine, subsequetur me. Cùm igitur omnia ex diuino præscripto & lege perfecisset, iamque speraretur Lazichenorum futurus Episcopus, ab ea remotus est cura ab ipso Deo, qui meliora semper ac præstãtiora prospicit seruis suis. Neque enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ, inquit Dominus per Prophetam. Homo quippe in faciem respicit, Deus aũt intuetur cor.

Luc. 3. Psal. 106. Psal. 22. Esa. 55. 1. Reg. 16.

Cùm igitur consilium illud mutatum esset, & Lazichenæ vrbis Episcopatus ad alium deuenisset, pristinum prọpositum complexus, incorruptas diuitias tractare decreuit, & prudentem patremfamiliâs imitari, qui promẽs ex thesauris suis omnia noua & vetera, precioſam emit margaritam, & superlucratus est. Sic & vir admirabilis blandas vitæ voluptates & sensus pulchrè commutauit: dansque temporaria, vt acciperet sempiterna, propter excellentem cognitiõis magnitudinem, imitatus est Apostolos, q, relictis omnibus, secuti sunt Christum. Se totum solitariæ vitę tradidit, monachi vestem induens, & re atque habitu & sermone philosophiam illam amplectens, quam ex vtero matris adamauerat. Imitatus est Eliam Thesbitem & Iohannem Baptistam, qui exercitationis viam imitari volentibus ostendentes, solitudinem primi coluërunt. Quanquàm magnus Eutychius non solitudinem, non Carmelum, sed Amaseorum metropolim elegit, vbi desiderio suo satisfaceret. In hac enim

Matt. 13. Matt. 19. Fit monachus.

ci.

Digitized by Google

ciuitate ſanctum eſt monaſterium, quod ſanctiſſimi quondàm Epiſcopi Meletius, & Vranius,& Seleucus exædificandũ curârũt.Ac Meletius qdẽ & Seleucus,cùm ſanctiſſimam Amaſeorum Eccleſiam rexiſſent,in ea ſanctè dormiérũt, & in hodiernum vſq; diem miracula & curatiões operantur. Nam de magno quidem Seleuco miraculum celebratur,quod per illum Deus,cùm adhuc viueret,operatus eſt.

Seleuci epiſcopi miraculum inſigne.

Cùm enim fames grauiſſima regionem occupâſſet,non mediocre periculum erat. Etenim cùm ex horreo,quod adhuc manet,totum eſſet frumentum exportatum,cuſtos non ferens flagitantium impetum,ad ſanctum Seleucum acceſſit,horreique claues reddidit: Non eſt, inquiens, frumentum in horreo, & efflagitantis populi multitudinem ferre non poſſum. Acceptas claues vir ſanctus in lectulo ſuo poſuit, & per totam noctem, vt ſolitus erat, precari DEVM non deſtitit, vt admirabilem potentiam ſuam oſtenderet, quô populum ſuum alere poſſet ac ſuſtentare. Poſtridiè igitur manè,cùm ad ſanctum Epiſcopum de more religioſiſſimi clerici veniſſent,ipſe ad cuſtodem: Accipe,inqt,claues,frater,& ſúbueni pauperum neceſſitati. At ille rursùs iureiurando affirmauit,nihil in horreo eſſe frumenti. Cumq; obſtinatus in incredulitate perſtaret,ad clericos conuerſus vir magnus:Benedictus,inqt,Dominus:Abite cum illo,& cognoſcite,vtrùm vera dicat,nécne. Cùm autem abijſſent, & vellent oſtium aperire, vix potuerunt introire præ frumenti multitudine. Manet autem ad hunc vſq; diem inſcriptum teſtimonium, Centiès mille frumenti modios ex horreo ſancti Seleuci precibus exportatos. Hactenùs de beato Seleuco. Vranij verò,qui in Ibéris ſedem obtinuit,& illic defunctus eſt,tumulus adhuc curationes elargitur: idq; patet ex ęgrotantibus,qui in æde,in qua ſanctus hic requieſcit, ad eius tumulum paſsim appropinquantes, morbis liberantur,& ſani curſitant collaudantes Deum.

Habitum monachi induit.

In hoc igitur magno monaſterio, quod ipſe poſteà tum ædificijs, tum cultu diuino, tum prouentibus amplificauit, monachi magnus Eutychius habitum induit. Cumque ſuccinctos haberet lumboś in veritate, & ſancti Spiritûs armaturam ſuſcepiſſet,totius monachorum cœtûs in ea metropoli gubernandi prouinciam cepit : ex quo Catholicus, ſeu Generalis appellat' eſt. Qua qdem dignitate nihil elatus eſt,nec eam in animo ſuo magnificiebat. Omnem enim caducæ ac miſerę,huius vitę ſplendorem, vt inanem, aſpernabatur : quippe qui hominis gloriam, vt florem fœni eſſe non ignoraret. Itaque cùm maximus eſſet omnium ac primus, ità ſe gerebat, vt ſi vnus è multis extitiſſet. Sic enim Dominus præcipit : Qui vult inter vos eſſe primus, ſit omnium vltimus & miniſter. Dictum enim illud : Dux aliorum es conſtitutus, ità te gere, vt ſi vnus eſſes ex illis : planè meminerat & obſeruabat. Iam cùm omnia non exiguo tempore, nempe decem annorum ſpatio in eadem manſione degens, eique præſidens, feciſſet & docuiſſet, multosque Deo cohortationibus & doctrina ſua lucratus eſſet, illud Euangelicum obſeruans : Qui fecerit & docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum : & illud : Melius eſt nomen bonum, quàm diuitiæ multæ. meruit illaverba audire: Eugè ſerue bone & fidelis, ſuper pauca fuiſti fidelis,ſuper multa te conſtituam. Et ſic illuſtris effectus eſt,vt cùm inſtàr ardentis & abſconditæ lampadis ſub modio eſſet, electus ſit, vt ſuper candelabrum poſitus, fideles omnes illuſtraret,& omnibus, vt ciuitas ſuper montem poſita, clarus fieret. Sed quomodò hæc geſta ſunt? Dei prouidentia factum eſt, vt in negocio quodam, ad omnes Chriſtianos pertinente,magni huius viri opera requireretur. Negocium autem fuit eiuſmodi:

Eſa.40.

Mar.10.

Eccl 32.

Matth.5. Prou.22. Matt.25.

Concilium V. œcumenicum.

Scitis vos omnes, viri ſtudioſi, ſanctum Concilium quintum in hac regia ciuitate fuiſſe celebratum, regnante Diuo Iuſtiniano Imperatore, qui Chriſtianæ religionis ſtudioſiſſimus fuit, & diligentiſſimus in congregandis ſanctiſſimis Epiſcopis, qui tria illa capita dijudicarent,id eſt, Theodoreti ſcripta contra duodecim capita ſancti Cyrilli:& epiſtolam Ibæ,ad Marim Perſam conſcriptam : & Theodori Mopſueſtiæ Epiſcopi Iudaicas nugas & maledicta. Quæ quidem diligenter explorata,& iuſtè improbata,meritoque damnata fuerunt ab ipſo ſancto œcumenico Concilio. Cùm igitur omnes Epiſcopi ſanctiſſimi conuocarentur, Amaſeorum item Metropolita accerſebatur, vt ad hanc vrbium reginam, harum quæſtionum gratia ſe conferret. Verùm cùm infirma corporis valetudine ille impediretur, Deo ità proſpiciente, vt latentis huius ſancti viri Eutychij theſaurus manifeſtus fieret, primùm Metropolitanus per alios

Digitized by Google

alios probos venerandosq; viros, qui erant persuasuri, vt regnantem hanc ciuitatẽ acciperet: deindè ipsemet illum hortatur, vt sibi velit obsequi, & pro se ad Conciliũ prompto animo, vt qui sit dogmatum diuinorum peritissimus, proficisci. Cessit vir sanctus cohortationibus. Erat enim ità promptus ad obtemperandum, vbì salutis lucrum sperabatur, vt tardus ad obsequendum, vbì animæ detrimentum & damnum erat propositum. Verùm cùm initiò rem ægrè ferret, vt Moses olìm, cùm in Aegyptum ad liberandos filios Israël mitteretur, vidit & nouus hic Moses, si non rubũ ardentem, at clibanum, vt Abraham, conflagrantem. Audiuit & vocem, non quæ diceret: Nè appropinques huc: aut, Solue calceamentum è pedibus tuis: quibus verbis præcipitur, vt terrenæ carnalesq; cogitatiões deponãtur: sed verba similia: Abraham, Abraham, Per memetipsum iuraui, dicit Dominus, benedicens benedicam tibi, & multiplicans multiplicabo te: & erit semen tuum sicut astra cæli. Tot enim talesq; sunt, qui non ex sanguinibus, neq; ex voluntate carnis, neq; ex voluntate viri, sed ex aqua & spiritu, & alijs spiritalibus gratijs illi nati sunt filij. Quæ autem visio illa fuerit quã vidit, & quæ illa vox, quam audiuit, commemorare est operęprecium. Rursùm nouus Ioseph, rursùm nouus Daniel fit magnus hic vir.

Exod. 3. & 4. Gen 15. Exod. 3. Gene. 22. Iohan. 1.

Videbam, inquit, in visione noctis digitum manûs Domini in firmamento cæli, & mõtem sancto monasterio imminentem, (Est enim mõs ille valdè sublimis & excelsus, in quo sancti martyris Thalæi ædem constructam videmus) cuius vertex mihi à digito illo ostẽdebatur: & vox audiebatur, dicens: Illic eris Episcopus. Quis p montem illum aliud, q̃ vrbium reginam, vt exitus docuit, significari existimâsset? Est enim verè montium reliquorum ac ciuitatum vertex atq; fastigium, de quibus ait Dauid: Rigans montes de superioribus suis. Siue enim virtutes angelicas, siue montes ipsos & ciuitates intelligas, vtroq; modo veritas appáret. Cùm igitur visionem hanc vidisset, Deum, qui illam ostenderat, deprecabatur, vt sacrum illud munus & periculum, quod ex eo immineret, à se transferret: vtq; sibi potiùs cõcederet, in futura vita bonis illis, quæ iustis promissa sunt, perfrui, atq; audire verba illa: Esto super decẽ ciuitates. Sed Deus, qui nubes ducit ab extremis terræ, quiq; à gregibus ouium vocauit Dauid, vnxitq; illum prophetam & Regem, elegit & mitem hunc virum, & occasione illa, quam dixi, in vrbium ampliſſimam duxit. Manſit autem apud Patriarchã, qui tunc erat: Menas appellabatur, eratq; vir sanctissimus & diuinus. Cumque angelicam ageret vitam, futuraque prospiceret, magnum Eutychium hortatus est, nè à se discederet: ostendensque illum sancto clero, dixit: Hic monachus erit successor meus. Confestim autem illum misit ad Imperatorem, apud quem cùm de rebus propositis disputaretur, apparuit omni diuina humanaq; disciplina instructissimus. Cumq; congressus esset cum hæreticis, qui soliti sunt verbis digladiari, non ad vtilitatem, sed ad simpliciorum euersionem: illi non potuerunt resistere sapiẽtiæ & spiritui, quo loquebatur. Cùm enim quidam negarent, eos anathemate feriendos, qui post mortem deprehensi essent hæretici, ipse diuinarum scripturarum testimonijs anathemate puniendos esse demonstrauit. Rex enim Iosias, inquit, cùm id prophetia antè significâsset, ossa eorum, qui vitulis immolarant, post mortem effodit atq; combussit. Idẽ ergò in hæreticos seruandum est, vt post mortem anathemate damnentur.

Visio S. Eutychij. Psal. 103. Luc. 19. 3. Re. 13. 4. Reg. 23.

Hunc igitur Imperator & qui adstabant, admirati, magnoperè coluërũt & obseruârunt. Itaq; maiore cum libertate deinceps in regia versabatur, & maiores cognitionis eius diuitiæ apud Deum atq; homines declaratæ sunt. Amabat autẽ eum Imperator, immò verò Imperatorum ac regum omnium Dominus: cui cùm ante ortum nostrum nota sint omnia, (quos enim præsciuit & prædestinauit, hos & vocauit & glorificauit) magnum etiam Eutychium summa cum gloria vocauit ad Pontificatûs dignitatem. Paucis enim pòst diebus sanctus Dei seruus Menas, regiæ vrbis Patriarcha, de quo mentionem fecimus, in senectute bona & dierum plenus, quos cum Dei gratia transegerat, hinc ad angelorum & sanctorum Patrũ vitam migrauit. Cuius quidem obitûs nũcio ad Christianissimum Imperatorem perlato, multi certatìm incredibili studio conabantur amicos Imperatoris promissis & muneribus corrumpere, vt hominibus indignis Pontificatum deferret. Sed qui omnia facit, & mutat, quiq; corda scrutatur & renes, Deus, in manuq; sua cor regis continet cum finibus terræ, quietissimi Imperatoris cor ad virum dignum inclinauit. Qui celeriter vni è

Rom. 8.

Digitized by Google

referendarijs(Petrus hic appellabatur)mandauit, vt quæreret & teneret, & congruenti honore cuſtodiret magnum Eutychium. Quod ſanè factum eſt. Sed audite viſionem, quam is, dum ſeruaretur, vidit. Videbar,inquit magnus ille vir, magnā quādam & præclaram domum videre, & lectum ſplendidè ſtratum,in quo mulier,nomine Sophia iacebat: quæ cùm vocâſſet me, ornamentaq; demonſtrâſſet,vidi mox domui adiacens ſolarium niue repletum, & puerum in ſolario ſtantem, nomine Sotericum, qui è ſolario caſurus videbatur, niſi ego præueniens, è niue eductum à lapſu conſeruâſſem. Hoc viſo quid aliud ſignificabatur, niſi pulcherrima eccleſiæ ſanctiſſimæ opera? Hæc enim erant illa ornamenta. Per puerum autem in niue periclitantem, dogmatica diſciplina laborare indicabatur. Quæ quidem omnia,ſancti viri p̄ſidentis operam & diligentiam requirebant.

Viſio alia S. Eutychij

Cùm igitur hæc ità proceſſiſſent, ſancto Clero ſacroque Senatui liberè conſilium ſuum expoſuit Chriſti ſtudioſiſſimus Imperator, affirmans, ſe de illo Diuinam viſionem vidiſſe. Cùm enim,inquit,in æde ſancti Petri principis Apoſtolorum, in qua Senatus habebatur, me ſomnus complexus eſſet, in quiete vidi Principem Apoſtolorum mihi magnum Eutychium oſtendentem, dicentemq;,Fac, vt hic ſit Epiſcopus. Hæc cùm ità ſe habere iureiurando affirmaret Imperator, omnes ipſius contentionem ac ſtudium, quod diuino quodam ſplendore vultûs declarabat, conſpicientes, vno animo, eademq; mente,& cunctis ſuffragijs, atq; vna voce ante tempus conclamârunt: Dignus eſt,dignus eſt. Cùm igitur illi omnia ordine & ex Diuinorum Canonum præſcripto contigiſſent, & tempus eſſet, vt ſacrarum manuum impoſitione & initiatione conſecraretur pater & magiſter ipſorum, adducitur ad ſanctum altare, qui multos ad illud ſacerdotes atq; pontifices erat adducturus: precibus ac manu, & diuinis ac venerandis oraculis conſecratur, ſancto Spiritu inungitur: vel potius ſanctificatus ipſe, viciſsim præſentes omnes Pontifices ſanctificat: ouis errantis typum ſuper humeros tollit:in ſedem ſublimem aſſcendit,in ſolio ſedet: atq; paſtorū principem Chriſtum in cælum reuertentem imitatur. Dicit enim ipſe quoq; populo vniuerſo verbum illud, quod coniunctionem conciliationemq; & conſeruationem ſignificat: nempe, Pax omnibus: & ab omnibus illud viciſsim accipit. Præclarè diuinus Dauid antè de ipſo pronunciauit: Quàm magnificata ſunt opera tua Domine: omnia in ſapientia feciſti. Quæcunq; enim in hunc acta ſunt, diuina ſunt plena ſapientia,lætitiaq; fideles omnes afficiunt.

Viſio Imperatoris.

Luc. 15.

Pſal. 103.

Aequum autem eſt,vt annorum ipſius numerum cognoſcatis, vt quàm perfectus plenusque cōcurrerit,intelligi poſſit. Quadrageſimo ætatis ſuæ anno creatus eſt Patriarcha. Par enim erat, vt omnia perfecto viro eſſent perfecta. Hunc quippe numerum in diuina ſcriptura,tanquàm myſticum perfectumque reperimus. Nam & Iſaac, ex Sara Abrahæ filius vnigenitus,cùm quadraginta eſſet annorum, Rebeccam duxit vxorem,cùm ad illud vſq; tempus in virginitate permāſiſſet: qui profectò Iſaac Chriſti myſterij,& Eccleſię ex gentibus congregandæ figuram expreſſit. Quid Moſes ille magnus, ſeruusq; Dei? Nónne cùm quadrageſimum ageret ætatis annum, fratres ſuos inuiſit in Aegypto: & cùm vidiſſet Aegyptium quendam iniuriam Iudæo afferentem,illi, qui afficiebatur iniuria,Aegyptio interfecto,auxilium tulit? Expletis rursùm quadraginta annis,in Madian diuina illa viſione, quam in monte Sina vidit, factus eſt dignus quòd rubus,cùm arderet igni,non comburebatur: Audiuit & vocem dicentem ſibi: Vidi afflictionem populi mei in Aegypto, & gemitum eorum audiui, & deſcendi,vt eruërem ipſos. Veni,& mittam te in Aegyptum. Quid hoc ſignificat, niſi ipſum eligi præfectum & liberatorem filiorum Iſraëlis? Iam quomodò leges diuinas,digito Dei in tabulis inſcriptas,accepit? Nónne poſteaquàm ieiunâſſet quadraginta diebus & quadraginta noctibus, in quibus & noui Teſtamenti myſteria didicit? Ac meritò quidem Moſes duplicem hunc numerum adhibuit, cùm eſſet lex, & ſub ipſa lege. Imperfecta enim eſt lex. Quid omnium ſaluator ac liberator Chriſtus Ieſus, qui legem impleuit? Nónne ipſe quoq; numerum hunc obſeruauit, cùm dies quadraginta & totidem noctes ieiunauit, omnemq; mox tentationem atq; omnem impetum inimici ſuſtinuit, deditq; poteſtatem hominibus calcandi ſuper ſcorpiōes, & ſerpētes,& oēm poteſtatē inimici? Et poſt reſurrectionē nō ne varijs modis verſat-

Numerus quadragenarius myſticus.

Gen. 25.

Exod. 2.

Exod. 3.

Exod. 24. & 34.

Matt. 4.

cum

Digitized by Google

cum ſanctis Apoſtolis ac diſcipulis ſuis, quadrageſimo die benedicens illis, diſceſſit ab eis, & ferebatur in cælum, relicta illis & per ipſos Eccleſiæ ſuæ pace, quam acquiſierat ſanguine ſuo? Ex multis hæc pauca volui commemorare, vt oſtenderem omnia, quæ in ſanctum hunc virum collata ſunt, Diuina quadam gratia contemplatione digna proceſſiſſe. Luc. 24. Act. 1.

Verùm quis deincèps fuit, cùm eſſet conſecratus, & ſublimẽ illam dignitatem accepiſſet? Sanctitas ei ſimilis, quæ per linguas ignitas ſuper ſingulos Apoſtolos deſcẽdit, ſuper ipſum item requieuit: & Spiritu ſancto plenus, loqui cœpit, quemadmodùm ipſe Spiritus dabat eloqui. Meritò poſſet hîc aliquis totum illum ſcripturæ locum accommodare: Erant autem in Hieruſalem viri religioſi ex omni gente, quæ ſub cælo eſt. Verè enim ex omni gente erant religioſiſſimi epiſcopi in noua Hieruſalem Conſtantinopoli congregati, trium illorum capitum gratia, quæ antè recẽſui. Cùm igitur conueniſſet multitudo & confuſa eſſet, audiuerunt ipſum loquentem alia lingua aduersùs diuerſas linguas hęreticorum. Alia enim eſt rectè loquentium, & in recta fidei confeſſione manẽtium lingua: alia eorum, qui in ſuperbia ſua loquũtur iniquitatem aduersùs Deum altiſſimum. Itaq; ignita ſancti viri lingua ſuſtulit eos in finem, Spiritûs ſancti ope, & ſanctiſſimis epiſcopis adiuuantibus: vt Moſes Iſraëlitæ ferens opem, Aegypti umq; percutiens. Dogmata enim hæreticorum, à veris Iſraëlitis tenebroſa execrandaq; exiſtimantur: quamobrèm & damnata, ſub ſabulo ſepeliuntur. Iam quæ in magno illo quinto Cõcilio acta fuerint, ſcitis vos omnes viri doctiſſimi. Quarè non eſt neceſsè, vt aliquid de illis dicamus. Quòd ſi qui ſunt, qui ea ignorent, facilè poterunt intelligere. Sed hoc loco congruet id, quod à Dauide dictum eſt: Sacerdotes tui induantur iuſtitia, & ſancti tui exultẽt. Itemq; illud, quod ab Apoſtolo dictum eſt: Induite armaturam ſpiritûs ſancti, quò poſſitis omnia tela inimici ignita extinguere. Indutus igitur lorica iuſtitiæ, & calceatis pedibus in præparatione Euangelij pacis, in omnibus ſumens ſcutum fidei, & galeam ſalutis, & gladiũ Spiritûs, quod eſt Verbum Dei, ſpinas amputauit, & vias aſperas, planas reddidit, eiectis lapidibus, id eſt, maledicis & deteſtandis hæreticorum ſermonibus, ex vera fidei via: & medium maceriæ parietem ſoluens, per ſanctorum dogmatum expoſitionem & comprobationem, ſanctiſſimis Dei Eccleſijs pacem reddidit. Act. 2. Exod. 3. Pſal. 131. Epheſ. 6.

Res autem accidit admirabilis, & illius animo digna: quæ, vt arbitror, vel potiùs ſcio, nunq; accidet, nec eſt euentura. Cùm enim multa diuerſis locis atq; tẽporibus ſancta Concilia celebrata ſint, ex quo religio Chriſtiana conſtituta eſt, nemo vnq; nisì magni huius atq; diuini viri tempore, quatuor ſimul Patriarchas cõueniſſe meminit. Itaq; cunctis dubitationibus & controuerſijs, non violentia, nec neceſſitate, aut partium ſtudio atq; affectione, ſed demonſtrationum & cohortationum vi diſſolutis, ſumma pax & magna tranquillitas in Dei eccleſia eſt conſecuta. Quatuor autem Patriarchæ ſunt hi: Vigilius veteris Romæ, Eutychius hîc nouę Romę, Apollinarius magnæ Alexãdriæ, Domninus Antiochiæ: qui tanquàm vnum in corpus ex quatuor elementis conflati, vnanimes, idemq; ſentientes, manus inter ſe coniunxerunt, vt oraculum illud Pſalmi teſtatur: Flumina plaudent manibus in idipſum: Mõtes exultabunt. Et quod à Zacharia dictum eſt: Erit in die illa cõmotio Domini ſup eos magna, & capiet vnuſquiſq; manum proximi ſui, & manus eius cum manu proximi ſui coniungetur: & Iudas pugnabit in Hieruſalem, & congregabit robur omniũ populorum per circuitum. Quadruplicem igitur & auream quodammodò quãdam magnam catenam conficientes, in templum Dei, hoc eſt, in magnam Eccleſiam ingreſſi ſunt, & Diuinum incruentumq; ſacrificium obtulerunt, ſemèl & ſolũ Chriſtũ Dominum, paſtorumque principem imitati, qui vnica oblatione ſanctificauit vniuerſos, ſemèl paſſus in fine ſeculorum. Omitto, quòd ſacerdos ſemèl in anno in Sancta ſanctorum ingrediens, latrię figuram & vmbram exprimebat. Quatuor hi fluuij tollentes contritiones montium, iuxta illud: Eleuabunt flumina fluctus ſuos: opiniones hęreticorum, quæ apud fideles ſunt maculæ quędam & ſordes, eiecerunt à vocibus aquarum multarum, id eſt, ſcripturarum & Patrum teſtimonijs: lętitiamque & gaudium ſanctis montibus, hoc eſt, Chriſti eccleſijs pepererunt. Quis vidit, quis audiuit res eiuſmodi? Pulchri ſanè; & admodùm pulchri ſunt fluuij, q egrediũtur è paradiſo: multo tamen magìs laudandi ſunt quatuor hi, qui in paradiſum ingreſſi ſunt. 4. Patriarchæ in v. Synodo. Pſal. 97. Zach. 14. Pſal. 92.

Digitized by Google

Paradiſus enim eſt Eccleſia Dei, in qua plantati ſunt, in montem hæreditatis, in habitaculum paratum, quod Dominus ſanctificauit, quod parauerunt manus eius, qui regnat in ſeculum & vltrà. Horum igitur conſenſu & coniunctione Dominus Deus noſter fortis & potens in bello, currus Pharaonis & exercitum eius proiecit in mare, delectos hæreſeum fautores, triumq; capitum impietatem demergens, nouo nimirùm Moſe manum tollente, & virga, id eſt, cruce filios cõtumaciæ in aqua maris ſuffocante. Exod. 15. Filij autem Iſraël ambulauerunt per ſiccum in medio maris.

Cùm igitur ex quatuor Paſtorum concordia rectoque ſenſu, factum eſſet veluti vnum ouile, atq; vnus paſtor, & omnis diſciplinæ moderatio ſuper ſacerdotes & ſacerdotum præſules conquieuiſſet, diſceſſerunt ad ſuas ſinguli ciuitates & populos magno cum gaudio. Ac diù quidem tunc omnes vbiq; Eccleſiæ Dei in pace verſatæ ſunt. Ambulabant enim & ædificabantur in timore Dei, & ſancti ſpiritûs conſolatione replebantur. Relictus autem eſt ſolus, nouus hic omnibus in rebus Iacob & magnus Patriarcha Eutychius. Gen. 32. Nam vt ille quondàm luctatus eſt nõ cum homine, (neq; enim is homo fuit, qui benedixit Iacob, & mutauit nomen eius in Iſraëlem: Quoniã ſi fortis, inquiens, fuiſti luctando cum Deo: & quæ ſequuntur) ità hic aduersùs principes & poteſtates, aduersùs mundi rectores tam viſibiles, quàm inuiſibiles, ſolus pro Chriſto Deo noſtro bellum ſuſcepit, ſolus ſubijt Eccleſiarũ ſolicitudinem, reſtititq; vſq; ad ſanguinẽ, nocte & die pugnãs aduersùs hoſtes veritatis. Graues enim & Arabici lupi non deſinebant Dei gregem oppugnare, mala excogitantes, & loquentes peruerſa, captiuasq; ducentes animas ſimpliciorum. Non exiguo tempore hic Dei ſeruus creditum ſibi gregem à Paſtorum principe Chriſto, ſuper aquam refectionis & in loco paſcuæ collocauit, quod firmum erat, conſeruans: quod fractum, alligans: quod debile, confirmans: quod aberrabat reducens ſermonibus & rationibus opportunis, vt peritus paſtor. Gen. 31. Ardore diei & glacie noctis vrebatur, vt Iacob Patriarcha, qui pro Lia & Rachele ſeruiuit, Laban pecora paſcens annis quatuordecim. Verùm ille pro ouibus rationis expertibus labores perferebat: quorum quidem laborum merces erat manifeſta. Nam quæ ſublimioris ſpeculationis ſunt, cõiugium ſcilicet illud Iacob cum duabus ſororibus, ea figuram quandam præ ſe ferebant Eccleſiæ, ex Iudæis & Gentibus congregatæ, quam Chriſtus omnium Deus ſibi deſpondit. Aliam autem orationem hæc requirerent. At magnus hic vir Dei Eutychius pari annorum numero, quot ſunt Apoſtoli, Chriſti gregem pauit, quem ipſe Paſtorũ princeps Apoſtolorum principi Petro commendauit: Si diligis & amas me, inquiens, paſce oues meas, & paſce agnos meos. Iohan. 21. Nanq; oues has cruce obſignatas, & virtutibus varias in vnum ouile, id eſt, in ſanctam Catholicam & Apoſtolicam Eccleſiam congregatas, alieno non ſeruientes nec audientes, conſeruauit. Oues enim propriæ ſemper audiũt vocem veri paſtoris. Neq; enim fuit mercenarius paſtor, neq; vt fur, aut latro, aut pegrinus, aut alienus, in ouile ingreſſus eſt: ſed diuina lege & optimo ordine cum diſciplina & gratia congruente, commendata eſt illi Eccleſia Dei, quam virginẽ caſtamq; Domino conſeruauit.

Cæterùm hoc ferre diù non potuit inuidus atq; honeſtatis inimicus diabolus, qui inſolens ac ſuperbus dicit: Eſa. 10. Fortitudine mea capiam orbem vniuerſum, tanquàm nidum: & tãquàm oua derelicta tollam, & auferam manu mea fines gentiũ. Cùm enim florentem ac plenam Chriſti aream cerneret, & frumentum maturum ac multiplex & ad cælum vſque pertingens, quid fecerit zizaniorum ſator, & generis noſtri hoſtis, quid machinatus ſit ſapiens ille ad faciendum malum, quomodò zizania in frumentum coniecerit, videamus. Rom. 10. Specie pietatis & honoris ignominioſi (vt ait Apoſtolus: Zelum habent, ſed non habent ſcientiam) tanquàm aper de ſylua & ſingularis ferus per ſimpliciores pulchram Eccleſię vineam deuaſtare aggreſſus eſt: & vẽtos immiſit, atq; procellam in domum benè ſuper petram ædificatam, immò verò in ipſam petram. Quæ tamen firma permãſit, illaq; vt puluis paulò pòſt diſſoluta ſunt. Verùm quínam zelus iſte fuerit, ſeu gloria, aut pietatis ſpecies, paucis explicemus. Iuſtiniani Imp. pium ſtudium. Scitis vos omnes, qui pij Imperatoris Iuſtiniani diuinorum dogmatum ſtudium meminiſtis, quomodò is in eam potiſſimùm curam incumberet, vt omnes hęreticorum rationes vnà cum ipſis hęreticis improbaret & euerteret: quod quidem & fecit tum argumẽtis & demonſtrationibus, tum teſtimonijs ſcripturarum. Hic neſcio quo authore & ma-

magistro cœpit execrabilem ac detestandam & pernicioſam opinionem illã ſub ſpecie religionis probare, quæ Domini nostri Ieſu Chriſti corpus ex ipſa diuinitatis cõiunctione incorruptum aſſerebat. Quæ quidem, vt cancer, ſerpens atq; depaſcens, totum propè orbem perdidiſſet, nisi noſter Phinees anteuertẽs reſtitiſſet. Sed quod huic morbo remedium adhibitum eſt? Sanctorum Apoſtolorum & Prophetarũ atq; Doctorum teſtimonia, & demonſtrationes ſunt multæ, quibus vſus eſt ille ad peſtiferum illum morbum opprimendum. Pernicioſa enim omninò peſtis eſt, affirmare, incorruptum fuiſſe Domini noſtri Ieſu Chriſti corpus ante reſurrectionem. Quis ẽm adeò ſtultus eſt, vt Domini corpus ex eo, quòd cum diuina natura copulatum fuit, incorruptum aſſerat, cùm, hoc conceſſo, colligendum ſit neceſſariò, fictam & ſimulatam humanæ carnis ſuſceptionem extitiſſe? Quomodò enim incorruptum corpus pati potuit, aut circuncidi, aut pannis inuolui, aut lacte nutriri? Quæ ſi illam vitæ largitricem carnem ſubijſſe credimus, Crucem item, & clauorum foramina, & lanceæ vulnus confiteri oportet. Incorruptum igitur de illo dici nõ poteſt, nisi per hoc verbum intelligamus, corpus illius nulla vnquàm fuiſſe peccati macula contaminatum, aut in ſepulcro non eſſe diſſolutum. Verùm hæc à magno diuinoq; doctore Eutychio ſcriptis ſtudioſè ſunt & acriter diſputata. Ex quibus, ſi quis veritatem ignorat, facilè eam poterit intelligere. Longiores enim eſſemus, ſi ea vellemus perſequi. Videamus igitur, quid, poſteaq; patrum attulit teſtimonia, conſecutum ſit.

Labitur in errorẽ Aphthardocitarum. Vide Nicepho. Eccle. Hiſt. li. 17. cap. 29.

Cùm magnus hic vir longa oratione Imperatori, non eſſe id Eccleſiæ Catholicæ dogma, comprobâſſet, animam ſuam, (vt ait Ezechiel Propheta) quæ ad propoſitum pertinerent explicans, ſeruauit. Illi verò malorum inuentores, in peccatis ſuis periêrunt. Inſtàr enim ſæpè cadentis guttæ & petram excauantis, Imperatori perſuaſerũt. Atque huius quidem improbæ opinionis magiſtri, execranda nugacis Origenis & Euagrij & Didymi dogmata defendebant. Quorum nomina libens prætereo, nè malo malum rependere videar, & contumelia calumniam perſequi, & contra propoſitum & mores ſancti Eutychij facere: qui ex beato Saluatoris noſtri mandato, nõ eſſe malum pro malo reddendum, ſed contrà potiùs maledicentibus benedicendum, & pro perſequentibus precandum, tum factis, tum verbis docuit. Quanquàm ſilenda potiùs videntur, quàm prædicanda, quæ tunc geſta ſunt. Quamobrèm vt ipſe vir ſanctus edocuit, quæ ſilentio ſunt digna, ptereamus. Vigil igitur iuſtitiæ oculus malitiam impunitam abire non permiſit: ſed calumniam omninò retexit & patefecit, adeò vt illi ipſi ore proprio coniurationem confeſſi ſint, & vltionis æquitatem collaudârint. Erant autem, qui hæc machinati ſunt, non ſolùm ex eorum numero, qui plurimùm valebant apud Imperatorem, verùm etiam ex ſacerdotibus, qui erant inſignes, quiq; magnas Eccleſias gubernabant: (ſi tamẽ ſacerdotis nomine digni ſunt, homines improbi & calumniatores) quos tamen omnes iuſtitia puniuit, obſtruẽs labia aduersùs iuſtum loquentia iniquitatem in ſuperbia & deſpectione. Iſti igitur, vt dictum eſt, execrabilium & impiorum dogmatum ſtudio ſimplicitatem Imperatoris peruerterunt, & ſub incorrupti occaſione iniquè, vt demonſtrabitur, & præter diuinos Canones atq; Eccleſiaſtica inſtituta beatum ac pium virum oppugnârunt. Sed eos iuſtus iudex & in hac vita puniuit, & mox ad inferorum ſupplicia detruſit ſempiterna.

Ezech. 3.

Matt. 5.

Cùm igitur ſtudijs iſtorum diuturna vis morbi eſſet adaucta, & vulnus iam intractabile, atq; adeò immedicabile euaſiſſet, cumq; Imperator, aſſumpta charta, in qua deteſtanda illa opinio, quòd Domini corpus ex diuinæ naturæ copulatione incorruptibile fuerit, continebatur, eam diuino magnoq; pugili Eutychio perlegiſſet, flagitabat, vt ſentẽtia & ſuffragio ſuo illam comprobaret. At ille, vt æquum erat, primùm cohortationibus vtens, negabat eam eſſe doctrinam Apoſtolorum: quamobrèm ſe illi nec animo poſſe, nec verbis aſſentiri. Deindè cùm nec cohortationibus, nec admonitiõibus poſſet Imperatori ſuadere, nè quid contra catholicã Eccleſiam & recta dogmata faceret, omnẽ curã & ſolicitudinem ſuam in Deum reijciens, Apoſtoli verbis teſtatus eſt, ſe nihil vtilium omiſiſſe, quod non nunciârit: atq; in poſterum ità ſe confirmauit, vt pro Chriſti fide vellet omnia perpeti: Certò, inquiens, ſcio, nec mortem, nec vitam, nec præſentia, nec futura, nec afflictionem, nec anguſtiam, nec famem, nec nuditatem, nec gladium, nec exilium poſſe me ſeparare à charitate Dei,

S. Eutychius non vult ſubſcribere errori. Acto. 20.

Digitized by Google

quæ est in Christo Iesu Domino nostro. Hæc vir sanctus verbis primùm, mox autem factis comprobauit. Constat enim, facta esse subsecuta. Cùm enim nollet dogmatis errorem suscipere, & Aphthardocitas comprobare, statìm malorum inuentores, q̃ omnia facilè audent, principes illi & sacerdotes annui, congregati in auditorium & conuenientes, meditati sunt inania & stulta aduersùs Dominum, & aduersùs Christum eius: & Imperatori persuaserunt, vt virum, omnibus ornatum virtutibus, è sede exturbaret, in eaq̃ue alium constitueret, qui studijs & opinionibus suis consentiret. Quod quidem & factum est. Nam cùm festus dies sancti Timothei apud Hormisdæ regionem in nouo palatio celebraretur, ac sanctus Eutychius rem diuinam faceret, Tribunus militum & satellites, immanis feræ ministri, Episcopatum inuaserunt, compræhensis & distractis viri sancti familiaribus, qui contra illum testificarentur, vt quoquo modo illum non sine causa ex Episcopatu eiectum fuisse ostenderent. At vir magnus, cùm eorum inuasionem in Episcopatum, & quosdam è suorum numero illinc violenter abstractos & in carcerem coniectos fuisse cognouisset, peracto sacrificio, distributaq̃; sancta Communione, in sacrario mansit. Dicebant enim quidam graues viri, si è sacro templo exiret, fore, vt interficeretur: quosdam enim armatos, atque in Antiochi prædio collocatos, eo consilio foris eum expectare.

Festum S. Timothei.

Hæc vir beatus cùm accepisset, constitit ante altare, solitisq̃; vestibus & superhumerali indutus, quod semper secum habebat, vsque ad vesperam precationibus incubuit, Deum obsecrans, vt Ecclesiam suam tranquillam & recta dogmata conseruaret. Cùm autem fecisset obsecrandi finem, sacerdotes & monachi, qui aderant, hortati sunt eum, vt cibum caperet: quod & fecit. Cumq̃ue paululùm quieuisset, affuit cum gladijs & fustibus, multoq̃ue cum præsidio militari magna illa fera, qui Aethereus appellabatur: correptumq̃ue sanctum virum, nudum, & nihil habentem, in monasterium quod Choracudim appellant, absportauit. Quo in loco cùm vno die commoratus esset, & propter monasterij paupertatem malè tractaretur, misericordia commoti, (nam viri sancti virtutem aduersarij quoq; admirabantur) eum in Osiæ, id est, Sanctæ, sic appellato monasterio prope Chalcedonem collocârunt. Nec amplius quærentes, vtrùm iure, an iniuria è sede fuisset eiectus, coacto post diem octauum conuentu Episcoporum & Principum, virum sanctum, quem indicta causa eiecerant, in ius, vt se defenderet, vocârunt, quòd libellus aduersùs eum Confessui esset oblatus. Quid autem libellus contineret, non sine risu potest audiri: Quòd vnctus esset, quòd auiculas comedisset, quòd multas horas genibus flexis orâsset, & alia his magis adhuc ridicula. Ab eiusmodi igitur criminibus, vt sese purgaret, eum accersiuerunt. Sed vir sanctus Episcopis & principibus, qui Confessûs mãdato nũcium attulerant: Ad quem, inquit, accedit is, & quem me vocatis? Illi veritate coacti responderunt: Ad dominum nostrum & patrem. Quibus ipse rursùm: Quis est, inquit, iste Dominus & pater vester? Venimus, inquiunt, (tanquàm occultis quibusdam verberibus vapularent) ad Patriarcham nostrum dominum Eutychium. Patriarcha ego, inquit ille, Patriarcha Dei gratia sum, nec à me quisquam hominum tollet hanc dignitatem. Quis est ille, quem meo in loco collocâstis? Quibus verbis cùm illi respondere non possent, victi reuerterunt ad eos, à quibus missi fuerant. Verùm idem conuentus iterùm & tertiò contra Canones eum vocauit. Sed ille semper congruenter respondit: Si canonicum, inquiens, iudicium constitutum est, detur mihi Clerus meus, & ordo Patriarchatûs, & veniam, defendamq̃ue me, & accusatorum meorum vtar testimonio. Hæc illi responsa cùm accepissent, nihil consentaneum facientes, sententiam contra ipsum tulerunt, ipsis iudicibus dignam. Quam tamen beatus vir anteuertens, subiecit omnes pœnis Canonicis, donèc resipiscerent.

Expellitur vir sanctus è sede sua.

Nota crimina.

Verùm cùm finem accepissent confessûs illius ludi, is, qui consilium Achitophelis disiecerat, axesq̃ue curruum Pharaonis confregerat, dissipauit etiam illorum cõsilium, implicans eos inter se: qui cùm occasionem honestam non reperirent aduersùs iustum, vt quæ iniustè egerãt, iustè viderentur egisse, (erant enim ijdem iudices & accusatores) eum ex loco, vbi erat, in insulam, quæ Princepo dicitur, transtulerunt. Ad hãc appulit insulam beatus vir cum tempestate die sabbati, nocte profunda. Cùm autẽ illuxisset, antequàm quicquam aliud ageret, vidit Crucem in pariete pictã cum

Deportatur in exilium.

hoc

hoc elogio: Christus vobiscum est, state. Qua quidem re vehementer lætus, gratias egit Deo, qui hanc sibi consolationem attulisset. Sed cùm in illa insula tres hebdomadas sub magna militum custodia transegisset, rursùm ab eisdem iudicibus decretum est, vt Amaseorum metropolim peteret, maneretque in monasterio, quod ipse constituerat. Quod & factum est. Quę autem illic aduersùs eum acta scriptaque sint, dicere, nè longior sim, supersedebo. Satis enim est, quod ad hoc propositũ dixit Ezechiel ex persona Dei: Eo tempore auertã faciem meam ab eis, & inquinabunt Episcopatum meum, & ingredientur in sancta mea sine reuerentia, & facient inquinationẽ magnam. Sed quæ deindè euenerint, videamus.

Fidelis Dei seruus Eutychius Paulo similis declaratus est, & ad eum quoquè Pauli historia referri potest. Sic enim de Paulo scriptum est: Vt autem iudicatum est, vt in Italiam nauigaremus, tradiderunt Paulum & quosdam vinctos Centurioni, nomine Iulio. Sic & de sancto viro factũ est. Nam posteaquàm multa temerè consulta essent, tandèm, vt diximus, decretum fuit, vt ad Amaseorum metropolim sese conferret, & in suo ipsius monasterio viueret. Hoc ille nuncio doluit fortasse? Aduersatúsne est? Vel succurrit illi, quod Dominus prædixerat: Nemo Propheta acceptus est in patria sua? Minimè verò: sed prompto animo omnia subijt. Gaudebat enim, quòd dignus habitus esset, qui pro nomine Dei contumelia afficeretur. Studebat enim nõ solùm vt in illum crederet, verùm etiam vt pateretur. Quoniam fides sine operib⁹ mortua est. Imitatus est hac item in re super omnia Deum, qui dorsum suum tradidit flagellis, & genas alapis, & faciem suam non auertit à fœditate sputorum. Cuius liuore sanati omnes sumus. Qui etiam dixit: Si me persecuti sunt, & vos persequentur. Si patrem familiâs Beelzebub vocauerunt, quãto magis domesticos eius? Hoc egit & seruus Dei. Decreuerat enim omnes potiùs perpeti acerbitates, quàm fidem prodere, vt exemplo suo multi confirmarentur, stabilesque & immobiles in recta fidei confessione permanerent. Quod quidem & factum est. Omnes enim patriarchæ, multiq; Episcopi, præcipueque Orientales recusârunt Imperatoris opinioni subscribere, & ei tum synodo, tum scriptis restiterunt, in primisque sanctissimus Theopolis patriarcha Anastasius, qui easdẽ, quas magnus Eutychius (ærumnásne dicam, an coronas?) pertulit. Cùm igitur indicta causa damnatus esset exilio, paratáque essent iam omia, nos item cum illo persecutionem pro Christo & exilium ferre decreuimus. Quo q. dem constituto, ille omnes, qui aderant in insula, ore osculatus, vt Ephesios Paulus in litore, animo autem totam ecclesiam, sibi à Deo creditam, in osculo sancto, eam Domino, à quo ipsam acceperat, commendauit.

Luc. 4. Iaco. 2. Esa. 50. Matt. 10. Anastasius episco. Antiochenus. Act. 20.

Eorum igitur, qui nos ducebant & qui miserant, arbitrio in monasterio ipsius cõstitimus, tanquàm in exilio, vt ipsi arbitrabantur: quod tamẽ vir sanctus salutiferum sibi, & multorum bonorum causam existimabat. Quæ autem tunc in via publica gesta sunt, vtrùm molesta acerbaque fuerint, an miraculis & ægrotantium curationib⁹ plena, vt orationis longitudo vitetur, prætereo. Quanquàm eadem, maioraque publicè perspecta sunt, cùm viri sancti reuocatio celebrata est. Descẽdit igitur in Amaseam magnus pugnator Eutychius, vt Abraham olim, & eius nepos Iacob in Aegyptum, ambo Patriarchæ, propter famẽ. Nam q̃ Saluator noster Iesus Christus in eandem Aegyptum descenderit, vt rem excellẽtiorem cum honore præterimus, & propter leuem nubem, & propter casum manufactorum simulacrorum. Nam descensus quidem ille multis miraculis claruit. Dei enim carnem humanam induti præsentia, qd non admirabile efficeret? Nec magnorũ Patriarcharũ descensus miraculo caruit: vt facilè declarant nobis oĩbus plagæ illæ, quas à Deo Pharao accepit propter Abraham & Saram: quãobrèm eos cum honore dimisit, & Ioseph declaratio, & Iacob atq; filiorum eius ad ipsum profectio. Hęc quidem illis admirabilia contigerunt: Sed magno Eutychio non minora concessit rerũ omniũ effector Deus. Quæ aũt hæc, quantaq; fuerint, multis omissis, videamus. Hæc quidem nos perspeximus, & audiuimus, & manus nostræ contrectauerunt, & quæ vidimus, testamur. Qui enim dixit: Qui credit in me, opera, quæ ego facio, & ipse faciet, & maiora his faciet: &, Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis huic monti: Tollere, & tranfer te in mare: & fiet ità: ipse dedit seruo suo gratiam sanitatum, vt morbos curaret, & dæmonas eijceret. Curationibus quidem efficiendis necessarium est, vt & curandorum fides adsit,

Gen. 12. & 46. Esa. 19. Iohan. 14. Matt. 17.

Digitized by Google

& curantium virtus. Quorum vnum ſi defuerit, alterum nihil proderit. Vtrunque
Matt.13. enim ſimul operatur. Non potuit, inquit Euangeliſta de Domino loquens, illic ſigna
Mar.9. facere propter illorum incredulitatem. Quamobrèm qui cum fide ad virum hunc ſanctũ accurrebant, plus gratiæ accipiebant, cùm omnia ſint credenti poſſibilia, viro ſancto nimirùm traditam ſibi à patre luminum gratiam impartiente. Hinc autem exordiar: Vos, qui eiuſmodi narrationibus delectamini, attendite.

Sed vndè, aut à qua gratia exordiendum eſt? Quanuis alia ſint miracula præſtãtiora, ab hoc tamen initium ſumendum exiſtimo: Erat in vrbe Amaſea quidam Andro. gynus, legitima vxore copulatus, qui cùm filijs procreandis operam darent, ità fruſtrabantur, vt infantes, antequàm ex ventre exirent, immaturi prẽriperentur. Ex quo parentes ipſi magno mœrore afficiebantur. Quid igitur faciunt? vtile conſilium capiunt. Confugiunt ad Deum, qui mortuos etiam poteſt per ſeruos ſuos in vitam reuocare. Imitantur viduam illam Sareptanam, cuius filium Elias ſuſcitauit. Sunami-
3. Reg. 17. 4. Reg. 5. tidem imitantur, quæ cucurrit ad Eliſæum, cùm filius eius in cœnaculo mortuus iacéret. Confugiunt & ipſi ad beatum virum: ſupplicant, vt precibus ſuis impetret, nè infantes ſibi in lucem editi, ſtatìm moriantur. Qui cùm pro illis precatus eſſet, ambos vnxit oleo ſancto, tum eo, quod è precioſa Cruce, tũ illo, quod ex ſanctæ puræq; Dei genitricis & perpetuò virginis Mariæ noſtræ Dominæ veneranda imagine ſca-
Nota de oleo. turire ſolet Sozopoli, dicens: In nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti. Hæc enim verba cunctis ægrotantibus, qui ad ſe accedebãt, ſolitus erat adhibere, quemadmodùm
Iaco.5. & diuus Iacob' præcepit: Infirmatur, inquiẽs, aliquis è vobis? vocet Eccleſiæ preſbyteros, & orent ſuper eum, vngentes ipſum oleo: & oratio fidei ſaluabit infirmum: &, ſi peccata commiſerit, remittentur ei. Cùm igitur precandi finem feciſſet, & tãquàm gratia quadam afflatus taceret, mox: Nomen, inquit, illi Petrum imponetis, & viuet. Erat enim mulier grauida. Cùm autem ego adeſſem, & reſpõdiſſem: At ſi fœminam, inquiens, pariet, ecquod illi nomen imponent? Minimè, inquit ille, ſed Petrum vocabunt, & ſaluus erit. Quibus verbis gaudentes, tanquàm puerum nondùm natum in vlnis geſtarent, domum reuerſi ſunt. Tempore iam impleto, peperit filium, quemadmodùm antè viderat, & prædixerat ſeruus Dei. Quem cùm baptizandum curâſſent parentes, & nominâſſent Petrum, poſteà vnà cum ipſo ad virum ſanctum accedẽtes, complexi ſunt pedes eius, & confeſſi ſunt, quæ ſibi feciſſet Deus, & quòd ſuî miſertus eſſet. Impoſitis autem puero manibus, vir ſanctus benedixit ei. Sed cùm creuiſſet ille, qui ex p̃cognitione & precibus genitus fuerat, alter natus eſt illis. Itaq; veniẽtes rursùs, ambos filios ad ſanctum virum attulerunt, laudantesq; Deum, rogabant, quo nomine poſtremus deberet appellari. Qui geminos filios intuitus, illud Salomonis
Prou.18. venuſtè vſurpauit: Frater, inquiens, fratris fultus auxilio, eſt tanquàm ciuitas munita. Parẽtibus aũt ipſorũ dixit: Iohannẽ hũc appellabitis, qm̃ in ẽde ſancti Iohãnis preces veſtras Dñs De' audiuit. Creuerũt aũt pueri: & vulgatũ eſt hoc in tota illa ciuitate: & oẽs collaudabãt Deũ. Sed rẽ aliã admirabilẽ, Dei auxilio à viro ſancto factã, videamus Senex quidã è villa, q̃ ad ſanctiſſimã Eccleſiã pertinebat, filiũ habebat ſurdum & mutum, annorum circitèr quatuordecim. Quem cùm ad ſanctum virum p̃duxiſſet, ſupplicabat, vt ipſi à Deo opem impetraret. Itaq; cùm p̃ illo preces fudiſſet, omnes eius ſenſus inunxit oleo ſancto, terq; Nunechẽ (nam illi id erat nomen) voca-
Surd' & mutus curatur. uit. Ac primo quidem die obſcurè reſpondit; cùm aũt tres ibì dies manſiſſet, & oleo ſancto inungeretur, ſolutum eſt vinculum linguæ eius, & planè audiebat, ac loquebatur. Sed cùm vellet eũ pater in monaſterio relinquere, noluit Dei ſeruus. Senex igitur, aſſumpto filio, domum magno cum gaudio reuerſus eſt. Audiamus & aliud inſigne miraculum.

Quidam alius eiuſdem loci, qui inter ipſius ſanctiſſimæ Dei Eccleſiæ clericos electos erat, (Cyrillus ille appellabatur) filium habebat, qui cùm quinq; eſſet annorum, & eo ampliùs, nec loqui poterat, nec alimentum accipere: nec vitæ propè, nec mortis erat particeps. Hunc cùm ad virum ſanctum perduxiſſent, ille ſolitas preces adhibuit, & ſanctam communiõem impertiuit, & cùm panem communem benedixiſſet, dedit ei, atque dimiſit. Ex illa autem die ſolutum eſt vinculum linguę ipſius, & loque-
Item alius mutus. batur, edebatque & bibebat, cùm Dei gratia ſanitatem recepiſſet. Videamus & aliud huic ſimile, immò verò admirabilius.

Eſt

Digitized by Google

Est oppidulum quoddam,nomine Zala,ipsi metropoli Amaseæ propinquũ. Quidam indè profecti, quadrimulum puerum ad sanctum virum adduxerunt. Hic nihil aliud,nisi ex matris vbere nutrimẽti paululùm capiebat. Erat autem propè carnis & corporis expers,neque colorem vllum habebat.Sed tanquàm spica vento corrupta, quæ cùm nondùm creuerit, exilem quandam atque inanem granorum & aristarum speciem habet:sic & ille puer videbatur. Potuisses oẽs illius costas, & neruos,& ossa numerare. Hunc vir Dei magnus cùm adspexisset sic exiccatum,& parẽtes ipsius dolore tabescentes,Dei,qui ea, quæ non sunt,facit vt sint, implorans auxilium, totum pueri corpus inunxit oleo precioso,& sanctam communionem impertiuit: cumque panem communem benedixisset,parentibus dedit,præcepitque,vt mero panem illũ intingerent,pueroque præberent. Quod illi cùm fecissent,voti compotes facti sunt. Item paruulus propè exanimis. Dicebant enim se postridiè magnum in eo carnis discrimen adspexisse. Accepisse eñ mediocre nutrimentum:idemque tertio die, & alijs deincèps consecutis fecisse. Tenebat aũt panem in manu sua, & coram parentibus edebat,mouebatq; oculos suos, qui anteà reconditi vix cerni poterant,& singulos adstantium intuebatur. Dicebant præterea parẽtes eius,puerum,ex qua hora pro illo vir sanctus orâsset, vbera matris attingere noluisse, sed oblato cibo fuisse nutritum. Læti igitur parentes, cum filio sano in oppidulum suum reuerterũt. Hìc si quærat aliquis, cur integram statìm puer non receperit sanitatem,is sciat Dei iudicia abyssum esse multam. Videmus autẽ Dominum quidem ac Deum nostrum arcano consilio infirmos quosdam statìm non curâsse. Cùm enim luto cæci oculos inunxisset: Abi,inquit,in Siloam, & laua. Et lotus vidit. Et cùm alij manus imposuisset,rogauit,ecquid cerneret. Respondit ille: Video, inquiens,homines,vt arbores,ambulantes. Ex quo patet,eum quibusdam sanitatem paulatìm tribuisse,eas ob causas,quas nouit is,qui,quid cuique sit vtile,non ignorat. Sed hæc hactenùs. Aliud miraculum explicemus. Psal.35. Iohan.9. Mar.8.

Filius cuiusdam opificis Amaseę,repẽtino morbo correptus,ad portas mortis appropinquauerat. Hũc pater vlnis impositũ ad monasteriũ gestauit,vt viro illũ sancto offerret,quô eius precibus sanitatẽ recuperaret. Eo tẽpore vir sanctus alijs negocijs distinebatur. Quãobrèm cùm satìs diù pater expectâsset,volebat discedere: Quid adhuc,inquiens,vexẽ beatũ virũ,cùm puer moriat? Sed q aderamus,cõsiderãtes Deum posse mortuos etiã in vitã reuocare, hominẽ paulispèr morati sumus. Videbam' aũt puerũ oĩnò maxima corporis parte defeciſſe. Eius igit moti piculo,sanctum virũ accersiuimus:q nulla interiecta mora vénit, & precib' adhibitis,puero manus suas imposuit,vnxitq; oleo sancto,ac domũ dimisit. Postridiè pater reuertit,cum lachrymis gratias agẽs Deo,p salute filij sui. Interrogat' aũt quomodò se haberet puer,respõdit, Dei gratia,& sancti viri precibus oĩnò cõualuisse. Tota eñ,inquit,nocte lusit,vigilq; lætatus est. Haud multò pòst nos itẽ puerũ vidimus,& collaudauimus Deum,q mortuis etiã vitã reddit. De hoc quoquè satìs dictũ est. Ad aliud miraculum transeamus. Item alius puer.

Agrestis quædam mulier cum filio septẽni quibusdam de causis in vrbem venerat. Sed dæmonis incursu repentè pueri pedes obstupuerunt, adeò vt stare nullo modo posset. Mater autem tristis & lugẽs, filium ad sanctum virum portauit: qui cum precibus oleum sanctum pueri pedibus adhibuit. Finita autem precatione mater volens experiri,vtrùm puer stare posset,deposuit ipsum: qui primò quidem tremẽs,videbatur esse casurus: verùm vbì paulatìm fiduciam sumpsit,(blandis enim sermonibus,qui aderant,animos illi faciebãt)stetit intrepidus,& nihil est commotus. Cùm igitur repentè firmatæ essent plantæ ipsius & tali, cum matre reuersus est domum, saliens & laudans Deum. Nos quoquè,qui miraculum videramus, quomodò is scilicet alienis pedibus in templum ingressus, proprijs pedib' egrediebatur, collaudauimus Deum, qui talem gratiam seruo suo nostris etiam temporibus largitus esset. Audiamus & aliud miraculum magìs venerãdum,si quidẽ morbus magìs miserãdus ac nouus fuit. Puer claudo sanatur.

Hæret ciuitati Amaseæ monasterium fœminarum, à Flauia nuncupatum. Quædã igitur illius monasterij mulieres puellam ad optimum virum perduxerunt,dicentes, eam omninò non admittere sanctam communionem:sed cùm illã sit acceptura,magno timore ac tremore corripi & clamare,& cum tristitia sanctum Dñi corpus auersari,licèt dies Dominica celebretur, & sanctũ Christi corpus & sanguis distribuatur. Quibus verbis nos fidem non habentes, diximus virum sanctum ad puellã accessurũ,

&

Digitized by Google

& preces ſolitas adhibiturum cum communione. Verùm cùm puella ad ſacram cõmunionem appropinquaret, deprehendimus eſſe vera, quæ dicebantur. Cùm enim illam magno cum labore in os accepiſſet, eam cum vomitu agreſtique voce proiecit. Sed adſtantium quidam manu porrecta illam excepit, atque in ignem coniecit. Nos autem territi ac mœſti, domum puellam dimiſimus, hortantes, vt poſtridiè reuerteretur. Quæ cùm reuerſa eſſet, vir ſanctus, ſolitis precibus adhibitis, omnes puellæ ſenſus vnxit oleo ſancto: ſed cùm ad os peruenisſet, illa vocem agreſtem emittẽs, magnã euomuit fœditatem, immò verò ſpiritum immundum, qui miſeram affligebat. Pòſt autem permiſit vir ſanctus, vt diſcederet, & ſanctam ſuſciperet communiõem: quam illa, Dei gratia, ſine vlla formidine aut concuſſione percepit. Suſpirans autem vehementer puella, poſteaquàm ſanctum corpus & precioſum ſanguinem ſuſcepiſſet: Eccè, inquit, deincèps colothim (ſic enim illius regionis pueri panem nondùm ſanctificatum appellant) percipiam. Et omnes collaudauerunt Deum, qui res admirandas & nouas atque incredibiles facit, quarũ non eſt numerus, etiam per ſeruos ſuos. Mirabilis enim eſt Deus in ſanctis ſuis. Iuuenis quidã in arte pingendi peritus, eam in domo Chryſaphij piæ memoriæ, in ipſa ciuitate Amaſeorum exercebat. Hic aliquãdò veterem ex pariete Veneris picturam delebat, vt hiſtorias pias reponeret. Volebat enim vir ille ex domo ſua ſuperiore Archangeli oratorium facere, ex inferiore autem oratorium ſanctæ immaculatæque Dominæ noſtræ, Dei genitricis & ſemper virginis Mariæ. Cùm igitur pictor fœdam impudicæ Veneris hiſtoriã euertiſſet, dæmon, qui illi inhærebat, artificis manum ſic inuaſit, vt inflanmata tumeſceret, & graui vlcere affecta, neceſſariò amputanda videretur. Quarè cùm periculum adſpiceret, vtile capit conſilium, & ad virum ſanctum confugit, vt per ipſum à Deo auxilium impetret. At ille, cùm pro ipſo Deum orâſſet, vnxit oleo ſancto dexteram ipſius manũ, quæ inflammatione atque vlcere laborabat: idque fecit tribus diebus, & manus eius diuino auxilio conualuit atque alteri ſimilis reddita eſt. Et quo in loco pictor vulnus acceperat, in eo, memoriæ & grati animi declarandi cauſa, ſancti viri depinxit imaginem: vt manus, quæ curationis beneficium acceperat, medicum ſuum ſecũdùm Deum teſtaretur. Huic ſimile & aliud factum eſt.

Dæmon excluditur à puella.

Iob 9. Pſal. 67.

Oleo curat manũ à dæmone inflãmatam.

Puerum ab impuro dæmone vexatum ſculptor quidam ad beatum virum duxit. Qui cùm magno viro peccanti adſtitiſſet, propterea quòd paruulus puer erat, adſtantem quidam ad ſculptorem: Geſta, inquit, vir puerum, vt ſanctificatiõem aſſequatur. Quod ille fecit. Abſoluta autem precatione, ambo diſceſſerunt. Poſtridiè verò ſculptor venit lugens ac dolens, quòd manûs dolorem ferre non poſſet. Cumque ex eo quæreretur: Quid luges? Poſteaquàm, inquit, puerum geſtaui, manus mea incredibili dolore torquetur. Dæmon enim, relicto puero, inheſit mihi: atque ille quidem curatus eſt, ego autem verſor in diſcrimine. His vir beatus auditis, ſubridens, dæmonem, quòd talia feciſſet, contempſit: & pro miſero illo precans, liberauit eum, nihil aliud ei præcipiens, vt faceret, niſi vt precationibus incumberet. At ille, neglecto viri ſancti mandato, tumoremque & ardorem manûs timens, ad medicos cõfugit, vt impleret id, quod dictum eſt: Qui peccat in eum, à quo factus eſt, incidet in manus medici. Erat enim manum ſuam perditurus. Itaque cùm omnia in medicos & balnea conſumpſiſſet, & nihil adiumenti perciperet, ſed magis laboraret, rursùs ad medicum, q argentum non exigebat, ſed gratis operam ſuam egentibus imptiebat, acceſſit. Qui nihil moratus aut veritus, Deum miſericordem obſecrauit, vt liberaretur: quod & factum eſt. Ille enim precibus poſteà incumbens, vt ſanctus iuſſerat, à doloribus & inflammatione liberatus eſt, adeò vt Deum laudans, artem ſuam ſolitam exerceret. Verùm quandò in eorum, qui à ſpiritibus immundis vexati curatique ſunt, mentionem incidimus, de apoſtata quodam verba faciamus, eò quòd non vulgarem vtilitatem ea res afferre poteſt his, qui monaſticum habitum paruifaciunt, & reprobant.

Eccl 38.

Itẽ alterius manũ inflãmatam.

Iunior quidam ab improbo & graui dæmone ità vexabatur, vt quotiès illum affligebat, à nemine poſſet contineri. Omnes enim ſuperabat, omnes conterebat. Hunc miſerum ad virum ſanctum, qui impuros eiuſmodi ſpiritus expellẽdi gratiam à Deo habebat, adduxerunt. Qui precioſæ Crucis telum dæmonibus formidabile, & oleum eius, vexati fronti cùm adhibuiſſet, ille ſigno Crucis, tanquàm clauo ignito, tranſixus, clamare cœpit, & ſpumas effundere, & furere, & dẽtibus frendere, vt non ab vno, ſed

Nota vim ſigni ſanctæ crucis.

Digitized by Google

ſed à multis dæmonibus vexari videretur. Cùm enim multi eum monachi tenerent, omnes ſuperauit & afflixit. Et cùm diù ſic eſſet vexatus, tandèm vt mortuus iacuit. Quamobrèm illum omninò à dæmone liberatum arbitrabamur. Sed cùm poſtridiè reuertiſſet, peiora patiebatur. Cùm igitur diù fuiſſet afflictus & vexatus à dæmone, admirabatur Dei ſeruus, & ſecum ipſe cogitabat, cur ab eo dæmon non recederet: dixitque mihi, vt miſerum hominem interrogarē, quis eſſet, & vndè ipſi tam improbi dæmonis incurſus contigiſſet. Cùm igitur ille mente conſtitiſſet, diligenter quæſiui de ſtatu eius, & quomodò pueritiam tranſegiſſet. At ille: Cùm, inquit, ingreſſus eſſem puer in monaſterium ſancti Iohannis in arce, (ſic enim Amaſeæ locus quidā appellatur) ibique non paruo tempore manſiſſem, piæ tandèm exercitationis præſus, & habitu monachi ſpreto, exiui è monaſterio, & ſimul cum habitu vitam mutaui: nam & mulierem cognoui, & alia multa peccata commiſi. Itaque nunc, vt videtis, ſum in hoc ſtatu, & ab immūdo ſpiritu miſerè detineor & affligor. Mihi, ſi quid poteſtis, opitulamini. Hæc cùm ex nobis vir ſanctus didiciſſet, immò verò nos ab illo didiciſſem', (Nisì enim ipſe cognouiſſet, non præcepiſſet nobis, vt hominem vexatū, de ſtatu ipſius interrogaremus. Quod quidem eo conſilio fecit, vt exemplo illius nos confirmaret, eosque, qui vitam monaſticam & angelicā negligunt & aſpernantur, moneret, vt reſipiſcerēt) ſuggeſſit illa verba Iob: Qui vulnus meum cernitis, timete: Et, Nè dederis in commotionem pedem tuum: Et, Nemo mittens manum ſuam ad aratrum, & vertens ſe retrò, aptus eſt ad regnum cælorum. Hæc ille & multa alia his ſimilia cùm dixiſſet ad vtilitatem & cōfirmationem præſentium monachorum: vexatum hominem ob ea, quæ dixerat, commiſeratus, valdè ſuſpirās & continenter orans, ea Dauidis verba ex perſona miſeri illius hominis pronunciauit: Dixi, confitebor aduersùm me iniquitatem meam Domino, & tu remiſiſti impietatem cordis mei. Ac ſanctus quidem vir ad hunc vſque verſum pſalmum pronunciauit. Non alienum autē eſt, vt verſum, qui ſequitur, adijciamus: Pro hac orabit ad te (nō quilibet: ſed quis?) omnis ſanctus in tempore opportuno. Illud autem tempus eſt opportunum, cùm petuntur à Deo, quæ illi placent. Petite enim, inquit, & dabitur vobis. Quærite, & inuenietis. Pulſate, & aperietur vobis. Cùm igitur homo vexatus confeſſus eſſet, ꝓ ipſo rursùm ſolitas preces vir ſanctus obtulit Deo: hortatusq; eſt, vt in monaſterium, in quo erat, reuerteretur, habitumq; reciperet, quem abiecerat & affecerat contumelia. Quod ille cùm ſtudiosè feciſſet, nō eſt ampliùs à dęmone vexatus: ſed in monaſterio māſit, prudenterq; ac modeſtè ſe geſſit. Quamobrèm laudabāt Deū, qui ibì erant, atque dicebāt: Hodiè ſalus domui huic facta eſt. Quoniam frater hic noſter mortuus erat, & reuixit: perierat, & inuentus eſt. Impletum & illud eſt: Multùm valet oratio iuſti aſſidua. Audiuit etiā ab illo is, qui curatus fuerat: Eccè ſanus factus es, noli ampliùs peccare. Sed iam reliqua miracula perſequamur.

Videsex hoc loco, non debere monachum inſtitutum ſuum deſerere

Iob 6. Pſal. 120. Luc. 9.

Pſal. 31.

Luc. 11.

Iaco. 5.

Homo quidam eo laborans morbo, qui totum corpus depaſcitur, ad ſanctum virū confugit, ſupplicans, vt ſibi à Deo miſericordiam impetraret. Qui miſerum morbo propè conſumptum adſpiciens, nō mediocriter commotus eſt. Adhibita igitur oratione, vnxit oculos eius & manus oleo ſancto: prȩcipiensq;, nè vinum omninò guſtaret, dimiſit. Ille verò libenter paruit, ſciens, quæ ab hominibus effici nequeunt, Deo eſſe facilia: & exemplo Naaman Syri, domum ſuam reuerſus eſt. Sed cùm anni ſpatiū prætereriſſet, rursùm idem vir redijt, gratias agens Deo, & laudans illum, quòd morbus ampliùs non ſerperet, ſed cohiberetur atque deficeret.

4. Reg. 5.

Alius quidam ad virum ſanctum acceſſit, dicēs, ſe ab vrbe ✱Cumano eſſe, & annum iam eſſe integrum, ex quo lumen non vidiſſet. Et cauſa hęc erat: Cùm illi controuerſia cum quodam in iudicio intercederet, iurare coactus eſt: & tanquàm periurij nullum eſſet crimen, peierauit. Deus autem conſulens ſaluti eius, excæcauit eum. Quo quidem affectus ſupplicio, cùm lucem non cerneret, & manu duceretur, venit ad virum Dei, & peccatum confeſſus eſt, & oculorum cæcitatem indicauit, rectè colligēs, Deum ſacerdotibus maximam poteſtatem per ſanctos apoſtolos tribuiſſe. Illis enim dixit: Quæcunque ligaueritis ſuper terram, erunt ligata & in cęlis: & quęcunque ſolueritis ſuper terram, erunt ſoluta & in cælis. Proindè cùm vir admirabilis ſoluendi munus (ſuorum enim quiſque peccatorum catenis obſtringitur) atque curandi habe-

Matt. 18.

Digitized by Google

Cæcũ sacro oleo sanat.

haberet, Deum orauit omnipotentem, vt ipsi tum periurij veniam, tum oculorum sanitatem concederet. Et absoluta super eum precatiõe, vnxit illum oleo sancto tribus diebus, & liberauit. Ità factum est, vt qui alienis manibus & alienis oculis ductus venerat, proprijs oculis in suam ciuitatem reuersus sit, Deum laudans. At hos quidẽ paucos è multis commemorauimus, quos de facie nouimus, qui curati sunt. Magna enim quotidiè virorum, & fœminarum, & puerorum multitudo ad eum confugiebat, qui cùm varijs morbis, & manifestis, & occultis laborarent, misericordiam Dei omnes assequebantur. Fœminę pueros adhuc lactentes gestabant, q lugebant & querebantur, quòd nutrimento carerent suo. Et matres ipsæ dolebant, quòd lactis fontes essent exiccati. Miserandum igitur erat spectaculum, & suspiria ac gemitus clamoresque varij. Quid ageret vir Dei magnus, cùm matres simul ac filios lugentes vociferantesque cerneret, hos quidem propter famem, illas autem, quòd se filijs orbari animaduerterent, præsertim cùm tam esset mitis, tam erga omnes clemens, tam misericors? Nónne animus eius vehementer commouebatur? Commouebatur planè, ex quo etiam impetrabat postulata. Cùm enim precaretur, dicebat ea, quæ Mo-

Exod. 32.

ses ille magnus: Domine, si dimittis eis peccata, dimitte: sin minùs, dele me de libro, quem scripsisti. Quibus verbis obsecrãs Deum, efficiebat, vt misereretur eorum, qui misericordiæ ipsius indigebant.

Operæprecium est igitur, vt ex multis mulieribus, quæ, cùm id paterẽtur, ad eum confugerunt, & curatæ sunt, vnam memoremus, quæ cùm esset curata, redijt ad monasterium, & gratiam Dei prædicauit: Cùm me, inquiens, lac defecisset, ad sanctum virum accessi cum filio meo: cumque ille pro me precatus esset, & oleum dedisset, è monasterij foribus egredienti vbera lac suggesserunt, diuq; tantam copiam effuderunt, vt & alios pueros lactare possem. Quamobrèm qui eam antè viderant domos alienas frequentare, vt filio lac inueniret: videntes illam sic abundare, vt alijs etiam lac copiosè pręberet, Deum collaudabant, cuius ità ampla sunt beneficia, vt vbì afflictio abundauit, ibì magìs abundet lætitia. Qui paruum hoc miraculum putet, arbitror esse neminem. Quinetiam eos, qui rectè sentiunt, illi simile & par existimaturos censeo, quod sterili contigit. Nam quemadmodùm illa pariendi quidem naturam habebat, sed tamen parere non poterat: sic & huius vbera natura quidem lactis fluxũ habere debebant, sed is exaruërat, vt per seruum Dei exuberaret. Veritatem enim dico in Christo. Multæ mulieres tum hoc morbo, tum alijs multis occultis & grauib laborantes, veniebant & Dei opem exorabant. Ac de curationib quidem huiusmodi, licèt plurima dici possint, satìs hæc sint.

Precibus & oleo curat fœminam.

3. Reg. 17.

Nunc videamus & aliam gratiam, huic sancto viro cõcessam à Deo. Quæ quidem, vt ego sentio, non multùm differt ab ea, quam habuit Elias propheta, & quę in Sareptis fuit declarata. Quanquàm Thesbites quidem famis, quam ore ipse suo populo intulerat, particeps fuit, & à vidua, quæ se filiumque neglexit, benignè susceptus est hospitio. Cui ille gratiam hanc retulit, vt neque in hydria deesset farina, neque in vase oleum. Hic autem, quasi secundus quidam Elias, famem ipse non intulit, sed multos fame laborantes precibus aluit. Causam autem exponam. Impiorum Persarum in Rempublicam nostram impetum omnes scimus, cùm nouus Nabuchodonosor Chosroës Sebasten venit & Melitenen. Cùm igitur in magnas tunc angustias atque discrimen adductæ res esset, vicini omnes ferè tum Nicopoli, tum Cæsarea, tum Comanis, tum Zala, ex alijsque finitimis ciuitatibus Amaseam, tanquàm in locum munitissimum, se conferebant, non tam vrbis præsidio, quàm viri sancti precibus confisi. Omnes enim & ciues & inquilini, qui magna ex parte erant Ibéri, & hospites reliqui suas secundùm Deum in hoc sancto viro spes collocârant. Ex eius enim ore pendentes, & verba ipsius audientes, seruati sunt. Meritò igitur in tali tumultu innumerabilis hominum multitudo in vrbem concurrit. Sed cùm ibì diù esset commorata, magna cibariorum penuria consecuta est. Itaq; omnes ad sanctũ ipsius monasteriũ, tanquàm tutissimum in portum, confugiebant, vt simul cum corporibus animos pascerent. Quarè cùm magnus quotidiè sumptus fieret, & fames in dies cresceret, tum propter nostros exercitus, tum propter Dei & Reipublicæ nostræ aduersarios, magna omnes in mœstitia & angustijs versabamur. Cùm enim multitudini panis submi nistraretur, sic exinanitæ sunt arcæ monasterij, in quibus farinæ conseruabantur, vt

Irruptio Persarum in Ro. Imperij ditiones.

ne

Digitized by Google

ne vnius quidem hebdomadæ cibus in eis reliquus esset. Cùm igitur horrei custodes monachi religiosissimi farinam imminui, & flagitantium cernerent crescere multitudinem, ad virum magnum accesserunt, illum scripturæ locum vsurpantes: Transiens in Macedoniã, adiuua nos: qm̃ farina iam in arcis deficit, & spes victûs nobis adimitur. At ille, nulla interposita mora, nihil dubitans, sed opulentæ Dei misericordiæ fidens, in eum ingressus est locum, in quo arcæ erant farina propè iam vacuæ. Et cùm Deum obsecrâsset, ministros hortatus est: Bono, inquiens, animo estote: quantũ em̃ egentibus impertitis, duplum Dns Deus noster clargietur. Spero enim quemadmodùm olim ex hydria farina non defecit, ità nunc minimè defuturam. Nam licèt inclinaueritis ex hoc in illud, (vt est in psalmo dictum) hoc est, à pleno ad id, quod est inane, tamen fæx eius non erit exinanita. Sed edent omnes, & saturabuntur, & laudabũt Dominum Deum nostrum. His verbis gaudio repleti religiosissimi monachi, alacriter mandata exequebantur, panem omnibus accedentibus distribuentes. Atque hoc quidem modo magnam populi turbã fame laborantem diù nutriuerunt. Et eo sanè maius miraculum apparuit, quòd cùm farinæ in annum paratæ nihil adderetur, & tantum quotidiè insumeretur, tamen non solùm non defecit, verùm etiam, posteaq̃ noua farina esset illata, farina vetus diù, immò semper satis fuit, sicut scriptũ est: Comedetis vetera supra vetera, & vetera à conspectu recentium efferetis. Sine pœnitẽtia enim sunt dona Dei.

Act. 16.

Psal. 74.

Leu. 26.

Rom. 11.

Ac de miraculis quidem, quæ à sancto viro gesta sunt, satis sit hæc pauca commemorâsse: reliqua alijs conquirenda & commemoranda relinquemus. Non tamẽ erit alienum, vt miraculum, quod in eum factum est, recensеamus. Ecquod istud est? Illud nimirùm, quod ad eius pertinet reditum ad propriam sedem: quam tamẽ nunquàm om̃inò reliquit. Cùm igitur duodecim annorum spatio, atque eo ampliùs in monasterio à se constituto mansisset, & res admirabiles, quas commemorauimus, atq; alias multas Dei auxilio perfecisset, summa miraculorum, quę ab illo gesta sunt, ea fuit, quam circa ipsum Deus ostendit. Non enim legatus, non angelus, sed ipse Deus, qui per turbinem & nebulas Iob fuerat allocutus: qui tardus est ad vindictam, & celer ad remunerationem: qui non relinquit omninò virgam peccatorum super sortem iustorũ, vt nõ discant malitiam iusti: in fine certaminum claro præconio pugilem alloquitur: Accinge, inquiens, sicut vir, lumbos tuos: Interrogabo te, tu autem mihi respondebis. Opinarisne me aliter tecum loqui, quàm vt iustus appareas? Hoc est vulnerum medicamentum, hæc certaminis corona, hæc patientiæ remuneratio, hoc futuræ mercedis pignus: idem, qui dolere facit, rursùm recreat. Nemo putet, eum sine tentationibus & afflictionibus, aut grauibus periculis totum tempus in monasterio suo transegisse. Non enim deerant hostes tum visibiles, tum inuisibiles, qui conijcerent eum in caminum tentationum, perturbationumque flammam incenderent, & doloribus eius adderent incrementum: vt illum psalmi versum posset dicere: Super dolorem vulnerum meorum addiderunt. Qui omnes multis modis sanctum monasterium ità vexabant, vt tæderet nos etiam viuere, nisi angelus Domini descendisset, & flammam ignis discussisset, fecissetque medium caminum ignis, vt spiritum roris refrigerantem. Quoniam igitur oportebat aurum probatũ è fornace eximi, vt splendidius videretur, (tales enim sunt Sancti, qui transeunt per tentationes: quorum sub persona, Transiuimus, inquit Dauid, per ignem & aquam, & eduxisti nos in refrigerium) eduxit & egregium pugnatorem in refrigerium Deus, qui tentationes dissoluit: Non te, inquiens, deseram, nec derelinquam: quemadmodùm & Apostolus ait: Fidelis autem est Deus, qui non patietur vos tentari supra id, quod potestis sustinere: sed faciet cum tentatione & prouentum tentationis. Verùm quínam huius exitus aut liberatio, breuiter audiamus.

Iob 38.

Psal. 124.

Iob 40.

Multa patitur in monasterio.

Psal. 68.

Dan. 3.

Psal. 65.

Ioh. 1.

1. Cor. 10.

Cùm ex hac vita discessisset is, quem Deus arcanis quibusdam de causis, quas ipse nouit, in sedem huius ærumnosi magnique viri irrepere permiserat, cumque pius populus pastorem doctoremque suum flagitaret, & ad pię memorię Imperatores Iustinum & Tiberium, in primisque ad imperatorum & regum omnium verum Imperatorem ac Regem Deum nostrum exclamaret, vt fidei custos, Trinitatis buccinator, rectæque religionis defensor, qui omnia omnibus fiebat, vt plures lucrifaceret, sibi redderetur: susсipientes illi diuinũ populi fidelissimi studium, & charitatis ardorem,

Digitized by Google

quo ipsi quoquè iampridèm erga sanctũ virũ flagrabãt, pio populo id, quod petebat, concesserunt. Illud enim semper optauerant, cùm multis alijs de causis, tum ob eam præcipuè, quòd eos imperatores futuros prædixerat. De quibus, quanuis ad oratio-
Matt. 25. nis exitum properemus, tamen cùm tempus hoc exigat, pauca dicenda sunt, nè in illius, qui talentum defoderat, periculum nos item incidamus. Quæ igitur illis prænũciata fuerint, commemorabo.

Tribus circiter annis ante Imperium Iustini, futura prospicienti & magno Pontifici patefactum fuit, ipsum imperaturũ. Qui, nulla interposita mora, vt eum in Dei timore confirmaret, tutiusque vitam eius ad pietatem incenderet, cùm in lucundianis quodam die Senatus haberetur, in remotum quendam locum Dei seruus Euty-
Gen. 31. chius Iustinum seduxit, quo quidem in loco fenestra erat, (hoc enim erit signum, vt lapidum cumulus olim inter Iacob & Laban testimonium fuit) &: Audi, inquit, am-
Iustinũ Imperatorẽ fore prædicit. plissime vir, quanuis humilis ego sim seruus & sacerdos Dei, significauit mihi Deus, te post auunculum tuum fore Imperatorem: quarè vide, nè huc illuc occupationibus distraharis: sed attende tibi & operam da, vt dignus euadas, qui Dei perficias voluntatem. His auditis, Iustinus gratias egit DEO, & viro magno respondit ad hunc modum: DEVS me dignum faciat, vt voluntati eius obtemperem, meque gubernem & regam arbitrio suo. Atque hæc quidem sic acta sunt. Cùm autem vir magnus esset in insula, quæ Princepo appellatur, quodam die narrabat nobis: In visione, inquiens, noctis quidam mihi gladium dedit, duorum imagines cõtinentem, Iustini & coniugis eius, qui & mihi arridebant. Sed quidnam id significaret, ab eo quęsiuit vnus ex ijs, qui illic præstò erant, num illius gladij visione sectionem aliquam, vel rei finem portendi sciret. Minimè, inquit ille, sed hi ipsi regnabunt, & me liberabunt: imperatorio enim habitu indutos adspexi. Quòd imperauerint, perspicuũ est. Quòd autem fuerit liberatus, quodque exilij eius multæ vltiones extiterint, oẽs nouimus. Atque hæc quidem ab illo prænunciata perfectaque sunt.

Quid porrò de piç memoriæ Tiberio p̃dixerit, videamus. Primùm quidem ipsum Tiberium notarium apud Iustinum, antequàm esset Imperator, collocauit. Deindè cùm apud Sirmium Abarici belli causa ageret, scripsit ad eum vir admirabilis. Scribendi autem hæc fuit occasio. Tribunus quidam militum Amaseæ commorantium, cupiens apud Tiberium gratiam inire, acceptis à sancto viro literis commendatitijs, ad eum alacri animo Sirmium profectus est. Atque illius quidem epistolæ argumentum erat eiusmodi. Sed tamen Imperij quoquè prænunciationẽ continebat.
Item Tiberium. Post procœmium enim epistolæ sequebantur hæc verba: Nunc quidẽ in parte Reipublicæ gubernacula tibi cõmisit Deus, mox aũt & finem concedet. Hoc nemo nostrũ tunc animaduertit. Sed vbi Cæsar creatus est, tunc intelleximus. Epistolã enim ille, vt posteà audiuimus, seruauit. Ac de duorum quidem Imperatorum prædictiõe satis dictum est. Quid autẽ & de præsenti Imperatore Mauritio Christi studiosissimo, iam duodeviginti annis prænunciârit, explicemus.

Cùm ageret vir sanctus in monasterio in ea rerum perturbatione, contigit, vt oẽs, qui Ponti prouinciam incolebant, venirent ad sanctum hunc virum, magnam ex illius sermone vtilitatem percepturi. Cumque, vt in colloquijs fit, alij alias prouincias laudarent, magnus Dei vir, cùm de Arabisenorum ciuitate mentio fieret, venustè dicebat ad principes, qui indè venerant: Magna est ciuitas vestra, & de illa meritò dici
Iohan. 1. Luc. 14. potest: E Nazareth potest aliquid boni esse? Id autem ità pronunciabat, vt non diceret, se id affirmare, nè se sublimem, sed humilem ostenderet. Omnis enim, qui se exaltat, humiliabitur: & qui se humiliat, exaltabitur. Et hæc quidem Amaseæ prædicta sunt.

Cùm autem Deo placuisset, vt suam in sedem restitueretur, biennio ante obitum Tiberij Imperatoris contigit, vt ipse Tiberius in morbum incideret. Et inuisit eum Dei seruus, atque conualuit. Per visum enim intellexerat, tunc eum non esse moriturum. Cùm igitur multa dicerentur de successore, si quid humanitùs ei contigisset: Non morietur, dicebat vir magnus. Et cùm diuersi nominarentur, beatus nihil respondebat. Sed cùm pijssimus hic Imperator Mauritius nominatus esset, se colligẽs, ea, quæ antè cognouerat atque prædixerat, aperuit: Verè non est alius, inquiens,
Item Mauritium. idque iureiurando asseruit. Tunc igitur & quæ Amaseæ dicta fuerant, meminimus.

Quam-

Digitized by Google

Quamobrèm de his nemo dubitet. Idcircò enim & personas, & tempora, & loca, & occasiones expressimus, nè quis nos putaret hæc in eius gratiam confinxisse. Qui cẽ capit, capiat: & qui nõ vult credere, nè credat. Quid enim mihi de his, qui sunt foris, iudicare? Sed eò reuertamur, vndè digressi sumus, cùm de viri sancti reuocatione loqueremur.

Cùm igitur Christi amãtissimi populi clamores exaudiuissent Iustinus & Tiberius Imperatores, statim magna cum celeritate ingentique gaudio scribas generosissimos miserunt ad sanctum virum, vt eum vel inuitum & recusantem ad regiam ciuitatem reducerent. Hi cùm ad eum peruenissent, reddiderunt ei literas Imperatorum. Quas ille cùm perlegisset, suspiciens in cælum & lachrymans, egit gratias Deo: Eccè, inquiens, Domine, labia mea non prohibebo. Quoniam tu cognouisti cogitationes meas de longè, semitam meam & funiculum meum inuestigâsti: & omnes vias meas prœuidisti. Mirabilis facta est etiam ex me scientia tua: confirmata est, & nõ potero ad eam. Quis nouit mentem Domini, aut quis consiliarius eius fuit? Quis ea, quæ Deus altissimus decreuit, dissipabit? Num dicet figmentum ei, qui se finxit: Cur me feciſti sic? Audiui auditionem tuam, Domine, & timui. Cogitaui opera tua, & obstupui. His & alijs multis verbis cùm gratias egisset, & in sancto monasterio diuinum sacrificium obtulisset, in sede constitutus (dies tunc erat Dominica) postquàm salutiferæ etiam Crucis memoriam die quartadecima mensis Septembris splendidè celebrauimus: monasterio & omnibus habitantibus in eo benedixit, vniuersæque ciuitati: omnesq; Deo commendans, iter suscepit. Comitatus est autem eum vsque ad regiam ciuitatẽ Archiepiscopus. Videre licuit nouum planè spectaculum, & diuina illius anima dignum, mixta inter se contraria, dolorem & gaudium, luctum & lætitiam, cùm alij quidem ob eius discessum dolerent, alij propter ipsius reuocationem lætarentur, Diuersas eorum oculi lachrymas effundebant, partìm mœroris, partìm gaudij plenas: immò verò ob nimiam exultationem, lachrymæ ex omnium oculis effluebant. Lachrymæ enim (vt omnes sciunt) etiam cùm ingens gaudium præcesserit, oboriuntur, quæ nec cot affligunt, nec animos eorum, quorum viscera commouentur, excruciant. Vbì enim peccatum non antecessit, nec dolores consequuntur. Princeps apostolorum peccauerat, ideò amarè dicitur fleuisse. Quòd si peccata non adsint, obortæ lachrymę, nõ lachrymæ, sed lætitiæ latices sunt appellãdæ. Vtrunque in ipsa vite fieri videmus. Cùm amputatur & circunfoditur, tãquàm dolens lachrymat: Contrà cùm luxuriat, & racemos pendẽtes vndiquè habet, lętitiam atque hilaritatem his præbet, qui eam coluerunt. Hoc igitur modo Dei seruus omnes, qui ciuitatẽ incolebant, lætitia afficiens & gaudio, cùm eos Domino commendâsset, vix tandèm ab illis diuelli potuit & proficisci.

Festũ exaltationis S. Crucis. Matt. 26.

Quis ea, quæ tunc admirabilia contigerunt, pro dignitate valeat explicare? Quæ lingua narrare queat assiduos & varios concursus & congressus, faustas acclamationes, cùm vna omnes & clara voce dicerent: Benedictus, qui venit in nomine Domini: Et, Gloria in excelsis Deo, & in terra pax? Sciebant enim, qui ità clamabant, à Domino dictum esse: Qui vos accipit, me accipit: Et qui accipit iustum in nomine iusti, mercedem iusti accipiet. Infirmos autẽ iuxta viam afferebant, vt vel vmbra fortis viri eos attingeret. Qui pro ratione fidei à Deo auxilium accipiebant. Accidit & res admirabilis: nam cùm ab Euchaitis vir sanctus discederet, mulier quædam cum filio ægrotante progrediens, sic est à multitudine conculcata, vt de ipsius, deque filij eius salute omnes desperarẽt. Quæ tamen euasit incolumis, morbusq; discessit. Atq; ità totum iter nostrum perfecimus. Cùm autem ad Nicomedienſium metropolim peruenissemus, videbamur nobis alium in mundum venisse. Quarè tãquàm è somno excitati, vtrùm ea essent vera, cogitabamus. Et quẽadmodùm narrat historia de Principe Apostolorum, quòd, cùm angelus Petri latus attigisset, dixit ei: Cingere, & calcea te caligas tuas, & sequere me. Transeuntes autem primam & secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ vltrò aperta est eis. Post hæc aũt existimabat Petrus, se visum videre. Sic & magno contigit Eutychio. Cùm enim Nicomediam peruenissemus, verè cognouimus, Deum misisse angelum suum, & Petri imitatorem eripuisse de manu omnium, qui ei struxissent insidias. Non solùm enim fidelis & Christi studiosus populus, regale sacerdotium, gens sancta, congruentes acclamationes ede-

Psal. 117. Luc. 2. Matt. 10.

Act. 12.

Digitized by Google

bat,& gratias agebat Deo, sed incredulus etiã & à grege nostro alienus populus He-
Matt.21. braeorum,propemodùm pueros illos imitans,clamabat: Benedictus qui venit in no-
mine Domini:Et,Crescet fides Christianorum.

Redit Constantinopolim ad sedẽ suam.

Cum hocigitur honore ex honesta peregrinatione in vrbium reginam ingressus est propugnator,vt fortis olim ac magnus Athanasius Alexandriam. Talia enim de ipso diuus Gregorius conscripsit:Neque aliquis arrogãtiam ei tribuat. Pullus enim asinæ virum illum portabat: & rami ac stragulę vestes variæ illum excipiebant: & alij præcinebant ac præsultabant.Neque verò solùm multitudo puerorum,sed omnium linguæ certatim faustis acclamationibus vtebantur. Prætereo varios plausus & thura,quæ incendebantur,atque ignes, qui ità vbiquè fiebãt, vt tota vrbs ardere videretur.Omitto conuiuia publica,& noua ædificia,& quęcunque solent ciuitates efficere,vt gaudium lætitiamque significent: quæ quidem omnia abundè fuerũt exhibita. Tanta profectò vir admirãdus & magnus Eutychius exceptus est celebritate,vt cùm honorificæ multæ iam fuerint, nulla post hominum memoriã splendidior extiterit. Illud igitur Esaiæ prophetæ eximij meritò huic congruere dixeris:Adducent fratres
Esa.66. ipsorum(id est,viri fideles & pij)Leuitas & Sacerdotes in splendidis mulis cum vehiculis in sanctam ciuitatem munus Domino.An non ità fuit?Immò verò patrem pastoremque ac magistrum suum fidelis populus duxit in sanctam ciuitatem,nouã Hierusalem atque reginam vrbium.

Quis dicendo assequi possit res admirandas,quæ tunc terra mariquę gestæ sunt? Quomodò mare constratum sit, tergaque sua nauibus subijciens, terræ factum fuerit simile,adeò vt sine impedimento possent omnes super ipsum incedere?Nemo enim præ hominum multitudine poterat aquam à terra discernere. Et erat terra omis atque mare labium vnum,voxq; vna diuina & cælestis omnium, simul Domini & creatoris sui Dei gloriam celebrantium. Hæc dicta sunt,vt qui sciunt, recordentur, & vt
Dies festus S. Timothei. qui nescíunt,discãt.Quid porrò? Prætermittemúsne reliqua?Minimè verò. Quæ nã ista sunt? Diuino consilio factum est, vt vndè discessûs principium fuit,indè reditus etiam initium habuerit. Cùm enim dies festus sancti Timothei in Hormisda,vt antè diximus,celebraretur,illinc vir pius sacrificium faciẽs sublatus est,& ea pertulit,quę
Psal.18. passus est.Cùm autem cursum explêsset, tanquàm sol, exultauit vt gigas currẽs viam à summo cæli, & occursus eius vsque ad summum eius. Rursùm enim in Hormisda restitutus est,tanquàm sponsus ingrediens in thalamum suum.Et non fuit,qui se absconderet,aut calore eius non frueretur.Omnes enim fideles,sanctitatis & gratię eius participes extiterunt,vel per visum,vel per tactum. Multi etiam per salutationem & dulcem congressum delectabantur.Alij per auditum vehementer gaudebant. Fama enim eius paulò pòst per omnem terram est peruagata. Cùm igitur noctem ibi transegisset, manè sumpto superhumerali, quod secum ipse semper gestabat, cum sancto clero suo in augustam ædem sanctæ & immaculatæ Dominæ nostræ, Dei genitricis & semper virginis Mariæ, quæ in Blachernis sita est,concessit. Illic enim erãt pij Imperatores Iustinus & Tiberius:qui hilari vultu & magno cum honore sanctũ virum suscipientes,quæ tempori conueniebant,collocuti sunt.Et quia dies erat Dominica,& diuinum ipse sacrificium erat facturus,eum dimiserunt.

Ibidem. Quis non commemoret hîc opportunè verba illa Psalmi: Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam? Si quis enim illam tempestatis & tentationis seu persecutionis diem ac noctem cum hac reuocationis & reditûs eius, summæque pacis ac tranquillitatis die nocteque comparet, magnam sapientiam & scientiam in vtroque tempore negocioque reperiret.Nam in persecutionis tempore sabbatum & hyems erat. Vigesimo enim secundo mensis Ianuarij die vir sanctus tentatus & eiectus fuit. Reuocatus autem est die tertia mensis Octobris, quæ erat Dominica.Qua quidem die & illi,qui viro sancto insidias struxerant,atque eum in exilium eiecerãt, Aetherius & Addæus,quorum hic quidem Vrbis Præfectus erat, ille autem Antiochiæ curator,mortui sunt.Et quemadmodùm ambo virum sanctum eijciendum curauerant,ità meritam ambo mercedem perceperunt. In hac igitur die & vir optimus sedem recepit atque Ecclesiam suam,& ipsi priuati sunt vita multis annis antè, quàm ipse reuocaretur. Prophetica item illa verba huc possunt accommo-
Osee.1. dari: Et erit,quo in loco dictum fuit: Hîc populus meus non est,(vt quibusdam tunc vide-

Digitized by Google

videbatur)vos illic filij Dei viuentis vocabimini. In Hormisda enim,vt dictum est,facta fuit reuocatio. Qui verò stadia,equitatus & huiusmodi res cogitant, ignorant illud: Beati,qui persecutionem patiuntur propter iustitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum: Beati estis,cùm maledixerint vobis homines, & persecuti vos fuerint,& dixerint oṁe malum aduersùm vos,mentientes,propter me. Gaudete & exultate,quoniam merces vestra copiosa est in cælis. Matt.5.

Iam & de superhumerali pauca dicenda sunt. Neq; enim illi in ea expulsione fuit ereptum,sed apud eum mansit. Cùm enim quidam è clericis suaderent Aetherio, vt ipsum adimeret sancto viro,ille,neglectis eorum verbis,recusauit. Itaque cùm ipse in indignatione versaretur,eis,qui ad se inuisendum venerant, confessus est: Quæ,inquiens,feci Domino Eutychio,ita iustè cumulatè reciderunt. Per homines eius oppugnaui eum,per homines meos oppugnatus sum. Vestimenta illius diripui, omnia mihi directa sunt. Vnum tantùm nō adimi,id mihi quoquè relictum est. Cùm enim me clerici cohortarentur,vt illi adimerem superhumerale, id non feci. Et eccè cùm in hac sim calamitate,zonā tantùm & dignitatis meæ insignia non sunt à me sublata. Lugens ille quidem hæc narrabat, pœnitentiæ tamen tempus non inuénit, quanuis multis lachrymis eam quæsiuisset. Ac de his quidem satis. Ad rem institutam redeamus. Confessio Aetherij persecutoris eius.

Cùm vir sanctus,vt dictum est,cum Imperatoribus congressus esset, & vix tandèm ab illis diuelli potuisset,videns populum, Christi pastorisquè sui studiosum, sine interpellatione gratias agentem Deo, precatus est eum, vt bonus ipsius esset remunerator. Atque ità cum universo populo fideli in sanctam Dei magnam Ecclesiam ingressus est, non sine labore tamen, tanquàm in regnum Dei, cùm magna premeret multitudo, quæ diuinum templum occupārat. Cumque in locum editum,vt Moses olim in montem Sinai, ascendisset,sublatis ad Deum manibus, populi preces & supplicationes cælesti Deo & patri offerre, Deiquè misericordiam ad populum deducere videbatur. Neque enim aliud propter populi multitudinem fieri poterat. Tonitruus autem & buccinā progredientes, id est, aptæ diuinorum oraculorum lectiones,clariùs & vehementiùs pronunciatæ,cum timore & magna compunctione peragebantur. Quid tum? Diuina caligo sanctum operuit altare,super quo cùm incruentum sacrificium obtulisset,fideli populo distribuit: quæ quidem distributio ab hora tertia ad nonam vsque producta est, cùm omnes ab ipso vellent accipere communionem. Quotiès enim distribuebat, omnes ad eum sine cessatione concurrebant. Nam qui rectè sentire soliti erant, nulla videndi eum satietate afficiebantur. Sed quanto quis illi magis hærebat,tanto magis attrahebatur,eodem erga illum affectus modo, quo erga magnetem lapidem ferrum, quod arcana quadam illius vi naturali pertrahitur. Ità vir admirabilis omnes, qui videndi ipsum studio tenebantur, amanter attrahebat. Incruentū sacrificium, Missam dicit.

Erat enim totus gratiosus in habitu, speciosus tum animi, tum corporis pulchritudine, sublimis operibus, sensu humilis, virtute venerandus, necnon congressu valdè benignus & affabilis,mansuetus,misericors,sermone dulcis,sed dulcior moribus,adspectu angelicus,animo multò magis. Nequeo omnes illius tum animi*,tum corporis dotes explicare,gestus,aptam omnium membrorum conformationem,vndè plerunquè interior homo dignoscitur: vultūs hilaritatem & gratiam,de quo Salomon: Cor,inquit,gaudens(in Deo nimirùm) exhilarat faciem: oculos lætos,& pupillas eorum integras:(tales sunt enim,qui adspiciunt recta,& qui annuunt iusta)dentes candidos,(purus enim est & cœlestis iustorum cibus)ignita labra, ardentia verba & pura,& gratias ab illis stillantes: cōtractas & rectas aures,ad omnē diuinam vocem suscipiendam idoneas: collum,vt Dauidis turrem,ædificatum,atque ad ferendum Christi & spiritale diuinæ charitatis iugum, & Ecclesiarum solicitudinem accommodatum: albam sacri capitis comam,& Aaron barbam similem,qua vitæ splendor & perfectio significabatur: ad hæc corporis fragrantiam, tanquàm vnguentum, quod descendit in oram vestimenti sacerdotalis: ætatis moderationem, quæ ætatem secundùm Christum perfectam ostendebat: latas manus,quæ liberalitatis amplitudinem indicabant: congruentes digitos & aptos ad diuinos sermones & dogmata conscribenda: rectos omninò pedes ac firmos, nec ad dexteram, nec ad sinistram declinantes: sed per tritam & regiam semitam, quam bos & asinus, id est, Dotes corporis. *dotes, tū corporis explicare gestus: Prou.17. Cant.4. Psal.132.

Digitized by Google

populus Christianus, ex Iudæis Gentibusque collectus, calcat incedentes.

Quis compositum eius incessum, & pulchros totius corporis motus describat? Esa. 52. Sic enim incedunt modesti speciosique pedes euangelizantium bona, euangelizantium pacem. Ex quo quidem incessu, diuinus & perpetuus ipsorum animi motus agnoscitur. Quis pro dignitate laudabit pallorem ità in eius facie floreſcentem, vt mali Punici corticem, aut cuiuspiam alterius pallentis pomi colorem suaui odore coniunctum? Talis profectò est verè temperantium vita, durior illa quidem, sed quæ variorum atque optimorum fructuum dulcedinem continet in cellis spiritalibus: & 2. Cor. 2. spirat, vt scriptum est, alijs quidem odorem mortis in mortem, alijs autem odorem vitæ in vitam. Quis non admiretur firmum & stabilem & constantem doctrinæ eius sermonem, quem nocte & die facere non desinebat, vt, quemadmodùm de magno Basilio diuus Gregorius ait, & tranquillè reprehenderet, & docendo laudaret: & vtrunque ità moderaretur, vt neutra ratione offenderet: sed & in reprehendendo patris dulcedinem, & in laudando grauitatem seruaret: vt nec lenitas dissoluta, nec grauitas aspera: sed illa prudens, hæc modesta, vtraque sapiens videretur. Quid vobis describam virum, quem anteà Paulus expressit, cùm magnum illum Pontificem cælos penetrantem laudaret? Illuc enim vsque audet oratio peruenire: si quidem Christos esse didici eos, qui secundùm Christi præcepta viuunt. Hic totus erat dulcis, totus amabilis: qui cùm adhuc esset in terra, à spiritu sublatus, terram reliquerat, & extra carnem & mundum semper erat: vitamque his, quæ cernuntur, agebat sublimiorem, diuinas illas formas suscipiens, q̃ cum inferioribus & mutabilibus istis nõ commiscentur. Verè purum Dei speculum semper fuit, lumini lumen adiungẽs, & splendidius obscuriori. Cum Angelis versabatur, cum Archangelis Deum collaudabat, Deo homines consecrabat, & superiori mundo per sanctum baptisma, atque alia spiritalia munera procreabat. Quis hæc & his similia de viro diuino pro dignitate recensebit? Quis orator, quis diuinarum narrationum scriptor hæc, vt decet, persequetur? Vtinàm adesset diuus Gregorius, vt nũc etiam magnum Basilium laudaret. Nam huius sancti viri sunt multæ magnæque virtutes, & ad sancti Basilij mensuram accedentes. Sufficit autem discipulo (ait Dñs) si sit sicut magister eius. Matt. 10. Vtinàm, inquam, beatus ille adesset, qui virtutes has dignè pronunciaret. Neque enim ego, qui nec dicendi facultate, nec scientia valeo, sum ad illas idoneus explicandas. Itaque veritus, Matt. 25. nè similis ei deprehenderer, qui talentum vnum accepit atque defodit: & in periculum inciderem, illis argumentum materiamque suggessi, qui res ab illo gestas valent conscribere. Sed adhuc quidem ad radicem montis versamur. Necesse est autem, vt quæ vir optimus post reditum gessit, paucis exponamus.

Vixit ne (vt rursùm vtar illis verbis, quæ de magno Athanasio diuus Gregorius scripsit) vt tanti populi præfectum oportebat? Non docuit autem, quemadmodùm vixit? In adeundis periculis pro veritate cuipiam cessit? An ex certaminibus minus honoris, quàm alij, reportauit? An post reditum aliquid de pristina virtute constantiaque remisit? Nequaquàm, sed isdem semper in eius vita, tanquàm in lyra, concentus fuit. Facta, verba, certamina, pericula, quę ante reditum, quæ post reditum ab illo gesta sunt, perpetuam viri constantiam probitatemque testantur. Nam posteaquàm recepit ecclesiam, ità se comiter benigneque gessit, vt ne inimicis quidem reditus eius fuerit iniucundus. Verùm hæc alij admirentur & laudent, quibus ocium est paruas etiam illius res gestas admirari. Cùm paruas dico, eum cum seipso, & res illius inter ipsas comparo. Paucæ enim ex rebus ab illo gestis satis essent ad alium illustrandum. Quæ igitur per nouum hunc Athanasium post eius reditum Deus gesserit, videamus. Nemo putet, eum ex rerum perturbatione vllam spiritalium munerum iacturam feciſſe, aut ea vllo pacto fuisse imminuta. Quinetiam aucta cumulataq; sunt, vt ex ijs, quæ pauca de multis commemorabimus, intelligetis.

Vos, qui reditum eius memoria tenetis, non ignoratis magnam ac diuturnam, antequàm reuerteretur, pestem extitisse: quæ quidem ità sæuiebat, vt, nisi hic à Deo electus, tanquàm alter Phinees, obstitisset, omne genus hominum atque omnis ætas Num 25. interijsset. Quomodò autẽ placatus est Deus? Supplicationibus, quas ipse cum Christi studioso populo adhibuit, à sanctissima magna Ecclesia incipiens, vsque ad ædem

sanctę

ſanctæ & immaculatæ Dominæ noſtrę, Dei genitricis ſempetque virginis Marię, quę in Blachernis colitur. Dum igitur ſupplicatiões ad Chriſtum Deum noſtrum, quem ipſa Virgo de Spiritu ſancto concepit, fierent, pepercit ille populo, angelumq; cohibuit, qui ciuitatem ſine intermiſſione percutiebat. Imitatus eſt in hac re vir admirabilis Dauid Prophetam, qui, cùm propter populi enumerationem peſtis debaccharetur, dicebat ad Deum: Ego peccaui, dem ego pœnas. Iſti quid peccauerũt? Et poſtquàm vidit angelum in area Ornan Iebuſæi, orauitque eum, immò verò Dominum, nè extenderet manum in Hieruſalem, exauditus eſt. Quamobrèm & altare conſtituit in ipſa area, & Dño boues immolauit, & placatus eſt, & mors ſæuire deſijt. Nónne magnus ac manſuetus Eutychius, offerens rationabile & incruentum ſacrificiũ Deo, idem effecit? Neq; enim aliter extentas manus demiſiſſet, nisì populi ſalutem impetrâſſet. Ab eo igitur die, vſque ad beati viri vitæ finem Chriſtus Deus noſter à populo prouocatus iram cohibuit. Ac reditus quidem ipſius primum opus hoc fuit, quo ſalutem omnibus communem impetrauit. Aliud, quod per eum Deus omnipotens fecit, videamus.

Supplicationibus ab Eccleſia ad Eccleſiam factis, ſanctus vir peſtilentiam abegit. 2. Reg. 24.

Nobilis quidam puer, qui apud Calopodium Auguſtę primicerium manebat, immò verò ab eo nutritus fuerat, aduerſo quodam caſu in oculo iniuriam acceperat, & magno in diſcrimine verſabatur. Nam medici, qui eum curabant, adiumenti nihil attulerant: ſed contrà potiùs morbum auxerant. Quamobrèm ad optimum medicum confugit, qui ſolis precibus valebat morbum expellere. Quod & factum eſt. Nam ſolita precatione adhibita, precioſo oleo laborantem oculum inunxit: & Dei gratia reſtitutus eſt ſanitati. Sed aliud admirabilius videamus.

Cum Cyrillo Catulo multis annis vxor vixerat. Quæ cùm in aquam intercutẽ incidiſſet, & multùm in medicos impendiſſet, nihil opis inuénit, ſed de ſalute deſperabat. Hanc maritus in varia loca ducendam curauit, fore ſperans, vt aëris mutatione conualeſceret. Fortè tunc vir ſanctus in Paleatico morabatur. Quod cùm ille Chriſti vxorisq; ſuæ amans intellexiſſet, & viro ſancto notus eſſet, nulla interpoſita mora, mulierem ad eum duxit, ſupplicans, vt pro illa Deum obſecraret, vt à morbo liberaretur. Sic autem intumuerat, vt molem ventris eius ſpectantes omnes admiremur. Verùm cùm ille precatus eſſet, & oleo ſancto vnxiſſet, dimiſit eam. Poſt aliquot autem dies cùm vir ſanctus eodem in loco eſſet, vir duxit vxorem ſuam, gratias agẽs Deo, & omnibus oſtendens eam ab illo morbo & calamitate liberatam. Sic enim tumor ventris euanuerat, vt eo morbo nunquàm laborâſſe videretur. Quo quidem miraculo perſpecto, multi collaudabant Deum. Erat autem mulier illa annorũ ampliùs quadraginta. Verùm nè quibuſdam narrare videar incredibilia, finem faciam. Neq; enim vltra Gades, vt diuus ait Gregorius, trãſeundum. Et magnus ille Nyſſenſium Pontifex Gregorius, docens orationem non eſſe longiùs protrahendam, quàm gratiarum menſura patiatur, de ſorore ſua ſic loquitur: Hæc ab illa geſta ſunt omnia: quæ licèt incredibilia videantur, vera tamen ſunt, & credibilia apud eos, quibus ea planè nota fuit. Sin aliqui carni nimìs addicti, fieri non potuiſſe putant: hi neſciunt, pro ratione fidei munerum fieri diſtributionem: vt fide puſillis parua tribuãtur, magna autem illis, qui fidei ſunt amplitudine præditi. Verùm nè Dei muneribus detrahendi occaſio detur incredulis, ſublimiora miracula prætermittemus, hæc, quæ recenſuimus, ſatìs eſſe ad hiſtoriam abſoluendam exiſtimantes. Quæ quidem verba de magno item Eutychio dicta ſcriptaque intelligantur.

Hydropicã ſanitati reſtituit.

Cùm igitur Dei ſeruus curſum confeciſſet, fidemque ſeruâſſet, deincèps repoſitã ſibi iuſtitiæ coronam expectabat. Vixit, poſteaquàm reuocatus eſt & in ſublimem ſedem reſtitutus, annos quatuor & menſes ſex: vt omnes vitæ ipſius anni fuerint ſeptuaginta. In eo autem ocio quos aduersùs omnem hæreſim, ſpiritu ſancto adiuuãte, ſermones conſcripſerat, omnibus fidelibus & Orthodoxæ atque Apoſtolicæ Eccleſiæ filijs promulgauit, cùm eos exemplo priùs & vita planiſſimè & apertiſſimè cõprobâſſet. Docuit nõ eſſe fimo & luto, hoc eſt, vitæ caducæ & rebus iſtis inſtabilibus inhærendum. Hanc enim vitam eſſe velutì figuli rotam, quæ aſſiduè impletur & circunuoluitur, aut lunæ ſimilem, quæ perpetuis mutationibus obnoxia nunq̃ in eodẽ ſtatu pmanet. Cùm igitur ità vixiſſet, vt viuendi norma poſſet eſſe Põtificibus: ſic aũt docuiſſet, vt rectæ diſciplinæ regulã dogmata eius cõtinerẽt: cupiebat iam diſſolui, &

Vita hæc quibus cõparanda.

Digitized by Google

esse cum Christo, licèt propter multorum salutem in carne manere magis esse necessarium iudicaret. Sed ipsum quoq;,cùm homo esset, animi à corpore seiunctionem subire oportebat. Qua quidem de re quotidiè philosophabatur, & eadem, quæ Basilius & Gregorius, sentiebat & loquebatur. Quorum vnus: Carnem,inquit,despice, quæ præterit: animum cura, qui est immortalis. Alter autem: Vtinàm,inquit,grauẽ hanc exuar tunicam, vt accipiam leuiorem.

In his ille versatus, & semper hæc meditans,& cum magnis patribus ità viuens, vt non minùs Basilij, & Gregoriorum, & magni Dionysij, & reliquorum sanctorum Patrum, Apostolorum & Prophetarum sermones & dogmata, quàm aërem hunc spiraret, tamen quibusdam mente imperfectis suspectus erat, quasi ab eis in resurrectionis ratione dissentiret: cùm tamen homines stulti non intelligerent, nec de qbus loqueretur,nec quæ affirmaret. Quid mirum est,si puerili mente præditi, sic de ipso sentirent, cùm Dominus ac Deus noster in digito Dei dæmonia eijciens,in principe
Luc.11. dæmoniorum ea eijcere putaretur? Quid de diuo Paulo? Cùm in Areopago de Iesu
Act.17. deq; resurrectione loqueretur,nónne dictũ est: Quid vult nugator hic dicere? Quid quòd Basilius virtutum fundamentum, & sancti Spiritûs propugnator, ab imperfectis existimatus est,Deum esse Spiritum sanctum,non confiteri? Quæ cùm ità sint,nõ est mirum,si & de hoc sacro capite, magno diuinoq; viro Eutychio, qui fuit Ecclesiæ columna & lumen, & venerandis Patribus omninò similis, tale quiddam suspicati sunt isti, qui resurrectionis rationẽ nõ capiunt. Absit enim, vt rectis Ecclesiæ sanctæ & Apostolicæ dogmatibus contraria vnquàm senserit. Plenæ sunt eius oratiões sententijs hac de re sanctorum Patrum. Qualis est illa diui Gregorij: Inquit enim: Si qs dicit, Christum ità nunc deposuisse carnem, vt ab ea nudam diuinitatẽ & esse & venturam asserat, is aduentûs eius gloriam nè videat. Quî igitur fieri potest,vt cùm hãc suis in sermonibus sententiam posuerit, ab illis discrepârit? Neq; enim aliter loquebatur, àc sentiebat. Absit. Cor illi prauum nunquàm fuit, nũquàm animus duplex. Non ignorabat ille,cùm ex animo & corpore ità constemus, vt corporis ministerio & opera animus vtatur, fore, vt si rectè simul se gesserint, simul etiam bonis immortalibus perfruantur:& corpus si afflictum fuerit, & in seruitutem redactum,supplicia simul cum anima vitet sempiterna. Vtrunq; enim simul aut coronatur, aut conde-
2.Cor. 5. mnatur. Oportet enim omnes sisti ante tribunal Christi, vt quisque recipiat, quæ per corpus gessit,siue bonum,siue malum. Nam vtrunq; in hac vita simul operatur: & vtrunque ante Christi tribunal sistendum est. Iustum autem erit tribunal illud.
Eccl. 12. Ibi non erit acceptio personarum, nec dimidia ex parte iudicium fiet: sed(vt Ecclesiastes ait)cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in iudicium pro omni abscondito, siue bonum,siue malum sit. Quod quidem iudicium ideò iustum erit, quia post resurrectionem nec corpus sine anima,nec anima sine corpore, cum quo semper vixit, vnquàm reperietur: sed immortalitatis pulchritudine corpus simul cum anima decorabitur.

Aduerte, Lector, quòd is est ille Eutychius Constantinopolitanus Patriarcha, quo cum quæstionẽ de resurrectione habuit diuus Gregorius Papa,dum in ea ciuitate is sedis Apostolicæ Apocrisiarium ageret, quemadmodùm habes in libro Moralium 14.cap.31. & 32. Et licèt hic author illum ab errore excusare contendat, præfatus tamen vir sanctus apertè testatur,eum in hoc articulo cecidisse: licèt ante mortẽ sese correxerit. Quod ipsum multis Sanctis viris accidisse comperimus. Lege prædictum caput 32.

Hæc ille, & his sublimiora considerans,cupiebat à corpore discedere, & ad Dominũ proficisci, & illis Dauidis verbis vtebatur: Quemadmodùm desiderat ceruus ad fon-
Psal.41. tes aquarum,ità desiderat anima mea ad te Deus: Et, Quandò veniam, & apparebo ante faciem Dei? Videbat & calamitates, quæ huic magnæ ciuitati erant euenturæ: & instituta studiaq; nostra non bona, & die ac nocte Deum clementem precabatur, vt vel minas remitteret, & ciuitati nihil inferret mali: vel sibi vitam adimeret, nè afflictionem eius intueretur. Et, quæ precatus est, impetrauit. Voluntatem enim timentium se facit Dominus Deus, & preces eorum exaudit, & seruat eos.
Psal. 144. Esa.65. Hæc illo precante ac supplicante,exauditus est statim, vt indicant illa Prophetæ verba: Adhuc loquente te, dicam, Eccè adsum. Instabat tempus, plenitudo temporis,corona anni,immò verò annorum bonitas, celebritas celebritatum,vniuersę re-

sur-

Digitized by Google

ſurrectionis primitiæ, Chriſti Dei noſtri Reſurrectio, in qua lætatur cælum & terra: de qua dicit diuinus ille Dauid: Hæc eſt dies, quam fecit Dominus, exultemus & lætemur in ea: & conſtitui iubet diem ſolennem in condenſis vſq; ad cornu altaris, id eſt, ad angelicas vſq; virtutes: quemadmodùm & ſciſſum velum declarat, cæleſtia terreſtribus aperiri, & res procreatas vna omnes voce procreatorẽ ac Deum ſuum collaudare, iuxta illud: Fiat voluntas tua, ſicut in cælo, & in terra. Cùm igitur hanc diem hilari animo is celebrâſſet, qui de illa ità diſſeruërat, vt nemo alius, cumq; ſanctiſſimã magnam Eccleſiam luſtrâſſet, & ſacra lauacra conſtituiſſet, omnes Pontifices & ſacerdotes & Imperatorem & Senatum atq; vniuerſum Dei populum ſalutauit: cùm tamen multi id, quod fiebat, ignorarent, ac ea de more fieri arbitrarẽtur. Ipſe autem ſolus rem nouerat. Pſal. 117.

Quomodò hæc ego nunc ſine lachrymis poſſum commemorare, qui miſer eo die ampliùs, quàm ſolebam, angelicam ipſius faciem oſculatus ſum? Cùm enim id bis terque feciſſem, ſatiari non poteram. Et cùm ex me quæreret, cur ità ſæpè id facerem: Quia, inquam, hodiè tantùm mihi licet. Atq; ità contra me prophetaui. Quod vtinàm non fuiſſet: priùs enim, quàm ille, mortuus ſum: ſolus relictus ſum orphan⁹, ſolus margaritam amiſi, ſolus theſaurum in agro condidi, ſolus aberro, tãquàm ouis non habens paſtorem, ſolus lugens & mœrens obambulo totum diem. Paulò pòſt autem omnes, qui bonorum ipſius participes extiterunt, verba illa mecum, vt arbitror, pronunciabunt: Extinctum eſt lumen oculorum noſtrorum. Erepta nobis eſt lux animarum. Vitæ noſtræ præſidium eſt diſſolutum. Concordiæ ſignaculum ereptum eſt, & charitatis vinculum ſublatum. Imbecillum ornamentum confractũ eſt. Propter te, pater, nox etiam pro die in vita pura ſplendebat: nũc dies etiam in tenebras conuertetur. Sed lamentationibus, præſertim ante tempus, non eſt indulgendum, nè illud ab eo audiamus: Nolite flere ſuper me. Luc. 23.

Cùm igitur ſacrificium totum explêſſet bonus paſtor, & vniuerſo populo fideli ſacroſanctum & ſalutiferum Domini noſtri Ieſu Chriſti corpus diſtribuiſſet, in ſanctum Epiſcopium reuerſus, modicum cibum cum ſolitis familiaribus hilari vultu cepit. Poſt cibum autem cùm pauliſpèr quieuiſſet, & tempus, quo lampades accendebantur, exigeret, vt ad officium veſpertinum accederet, contractio quædam totũ eius corpus inuaſit. Quamobrèm quidam è clericis religioſiſſimis eum obſecrabãt, vt conquieſceret: ſed precibus efficere non potuerunt, quominùs iret ad officium veſpertinum. Sancto igitur ſpiritu confirmatus, in ſanctam Dei Eccleſiam ſe contulit. Populus autem illum expectabat. Omnes enim illum ſemper quidem, ſed tũc potiſſimùm, cùm Apoſtolica erat ſtola indutus, adſpicere cupiebant. Cumque varias preces veſpertinas cum illa perſoluiſſet, ſacrum altare oſculatus eſt, fidelemq; gregẽ Deo commendauit. Et ex altari viſibili quodammodò ad inuiſibile, de virtute in virtutem progrediens, preces peregit, clauſis omnibus ſenſibus, & à populo totus ſeparatus. Reuerſus igitur in Epiſcopium, in lectulo ſuo decubuit, vehementiq; febre circa mediam noctem correptus eſt. Atque ità manſit ſeptem dies, aſſiduè precibus incumbens, ſeque ſigno crucis muniens. Acri febre corripitur.

Cùm igitur morbi vis intenderetur, idq; ad religioſi Imperatoris Tiberij aures peueniſſet, ea re valdè perturbatus, ciuilibus omnibus curis intermiſſis, de illo ſolicitus erat, medicosque præſtantiſſimos miſit, qui eum curarent, à quo multi varijque morbi curati fuerant. Qui ſanè medici plus ex eius doctrina opis perceperunt, quàm illius corpori contulerunt. Nullum enim medicamẽtum ſibi paſſus eſt adhiberi: Preceptum, inquiens, poſuit, & non præteribit. Medicum habeo, qui mihi pro arbitratu ſuo medebitur. His auditis, Imperator magno cum deſiderio & fide beatum virum inuiſit, primùm quidem, vt ab illo benedictionem acciperet, deindè vt intelligeret, quis poſt illum paſtor eſſet populum gubernaturus. Benedixit ille quidem Imperatori, ſed alterum reticuit, non quòd ignoraret, ſed propter quaſdam cauſas, quas, Deo ſibi aperiente, ipſe nouerat. Quarè cùm ea, quæ res & tempus poſtulabat, cum Imperatore locutus eſſet, hilari, lætoque vultu ille diſceſſit. Ego autem à quibuſdam Imperatoris familiaribus accepi, ei fuiſſe à ſancto viro prænunciatum, celerem ipſi mortem inſtare. Idque verum fuiſſe, euentus docuit. Nam quatuor pòſt menſibus è vita deceſſit CHRISTI amantiſſimus Imperator. Pſal. 148.

Cùm

Digitized by Google

Cùm totam igitur hebdomadam ægrotâſſet vir ille ſimplex moribus, & gubernandi ſcientia multiplex, ſapiens oratione, & mente ſapientior, magnus Patriarcha, pro omnibus Deum orans mente firma, vſq; ad ſeptimam horam Dominicæ primæ poſt Paſcha, (decebat enim ſeptimam quietis propriam perficere) cumque omnibus benedixiſſet, vt olim Iacob filijs ſuis, colligens & ipſe nouus Iacob pedes ſuos, circa nonam aut decimam noctis horam, in Dei manus ſpiritum ſuum commendauit: & ex hac vita diſcedens in ſenectute bona, ab angelis ad cæleſtes choros ſublatus eſt. Quod quidē ex duobus miraculis, quæ tunc acciderunt, facilè intelligi potuit. Cùm enim anima eius à corpore ſeiungeretur, vniuerſus populus in Eccleſia clara voce exclamauit: Kyrie, eleiſon: poſtquàm chori præfectus lucernæ precationem abſoluiſſet, ac diceret: Miſerere noſtrî, Domine, miſerere noſtrî ſecundùm magnam miſericordiam tuam. Domine exaudi & miſerere. Conuerſus igitur populus fidelis à miniſtro, magno cum clamore ad Deū remiſit paſtoris & doctoris animā ſanctam, ità gubernatore Deo rem moderante Quis hoc non admiretur? Quis non item illud, q̄ nec eius oculi, nec reliquæ corporis partes vllius opera, vt componerentur, indiguerunt? Quandoquidem & oculi ità decorè ſub palpebris conditi ſunt, vt dormientibus ſolent naturaliter. Labra autem aptè concluſa ſunt, & manus ante ipſum pectus complicatæ: totum deniq; corpus tam decorum ſpontè ſua ſitum habitumq; retinuit, vt nullius opera aut manus requireretur: mirumq; eſſet, quòd diuina illa anima ſuum ipſius corpus tam benè compoſuiſſet.

Gen. 49. Obdormit in Domino.

Sed quid deindè ſit conſecutum, videamus. Rursùm Baſilius alter declaratus eſt, de quo magnus hæc dicit Gregorius: Cùm iacturam ciuitas ſenſiſſet, ſe vt pupillam derelictam conqueſta eſt: peregrinationem, tanquàm tyrannidem, incuſauit: & animam comprehendere, quaſi manibus aut precibus retineri poſſet, cōcupiuit. Cùm igitur omia funeri neceſſaria parata eſſent, ſanctus ipſe ſanctorum manibus ſublatus geſtabatur. Certatim autem ſinguli vel oram veſtimenti, vel ſacrum feretrum attingere ſtudebant. Quid enim corpore illo ſacratius aut purius? Alius ad eos, à quibus geſtabatur, appropinquare: alius adſpectu tantùm, tanquàm ex illo quoq; proueniret vtilitas, frui cupiebat. Plenæ erāt plateæ, plenæ porticus, omnes ædium feneſtræ, omnia tecta & faſtigia & culmina referta erant. Premebant ſe mutuò, qui præibant, qui ſequebantur, qui propè erant, qui aduentabant, innumerabilis hominum, ætatum omnium multitudo, omnes, qui apud Imperatorem in honore erant, inprimisq; Præfectus vrbis, qui omnes in viri ſancti funere honeſtando ſuperauit. Interfuiſſet etiam Imperator, niſi ea cura eum detinuiſſet, nè aliquis tumultus in populo naſceretur. Omne militum genus interfuit, omnes ſacerdotum ordines, monachorum innumerabilis multitudo. Pſalmorum cantus cum lamentationibus contēdebant. Cedebat perturbationibus philoſophia. Noſtri cum externis, externi cum noſtris contendebant, vtri magis lugentes plus perciperent conſolationis. Illud admirabile fuit atq; incredibile, quòd ex tot hominum millibus nemo vllum in periculū incidit, præſertim cùm multæ etiam fœminæ, onus in vtero geſtantes, videndi diuini corporis gratia accederent. Atq;, vt * aliquem epitaphium adiungam, externis honoribus interior cumulatur. Multorum quidem lachrymas excitauit, ſed ea maior gloria fuit, quòd omnium animis defixus inhærebat. Corpus, vix rapientium manibus euitatis, in ſanctorum Apoſtolorum templum illatum eſt, & in ſanctorum Patrū tumulo conditum. Appoſitus eſt Patriarchis Patriarcha, Præconibus magnus Præco, Martyribus Martyr, Apoſtolis, qui per eorum veſtigia ſemper inceſſerat, vbi ſanctorum etiam Apoſtolorum, Andreæ, Lucæ & Timothei, corpora conquieſcunt, ante ipſum altare, ad baſin eius, (quem quidem locum ſibi ipſe viuens elegerat) vt ne poſt obitum quidem ab altari ſancto corpus eius recederet: cùm anima eius altari in cælis aſſiſteret, atq; ibi cum ſanctis angelis & apoſtolis pro vniuerſo populo præces effunderet. Aequum erat vt corpus, quod cum illa anima coniunctum fuerat, quod cum illa ſimul inceſſerat & certamina pertulerat, in terra nunquàm ab almo altari ſeiungeretur, ſed cum populi ſacerdote ſupplicante, & munera Domino Deo offerente, pro populo ſuo & ciuitate quodammodò ſupplicaret. Nam corpora ſanctorum, parem cum animis ipſorum vim habent. Precioſa enim in conſpectu Domini, mors ſanctorum eius. Et, Protegam ciuitatem hanc, inquit Dominus, pro-

Eccè magnifica ſancti viri ſepultura.

Pſal. 115. 4. Reg. 19.

Digitized by Google

propter me & propter Dauid ſeruum meum. Magnæ nobis conſolationi ſunt Sancti, qui per fidem expugnauerũt regna, adepti ſunt repromiſſiones, & plùs valẽt poſt vitæ commutationem.

Agitè nunc etiam Magni Baſilij laudatores, mihi orationis paupertate laboranti opitulamini. Ego plura quidẽ cupio p̃terire: ſed aliud me poſt aliud trahit, & tãquàm in corpore, omnibus partibus æquè pulchro, quicquid occurrit, pulchrius videtur, & orationem ad ſe conuertit. Agitè igitur egregias illius dotes perſequimini, vos, q̃ illarũ & laudatores, & teſtes exiſtitis. Præclarum inter vos certamen ſuſcipite viri ſimul ac fœminæ, adoleſcentuli & virgines, ſenes & iuuenes, ſacerdotes & populus, monachi & qui cum alijs viuitis, qui in contemplatione, & qui in actione verſamini. Alius aſſiduum eius in ieiunijs & precibus, tãquàm corporis & materiæ eſſet expers, ſtudium laudet. Alius in vigilijs & pſalmis decantandis conſtantiam. Alius aſperam atque incredibilem in victu duritiem, aut animi demiſſiõem. Alius obliuionem iniuriarum, qua quidem inprimìs excellebat, ex Apoſtoli præcepto ità dicentis: Sol non óccidat ſuper iracundiam veſtram. Omnis igitur illius chorus, vos, qui circunſtatis, qui ſuggeſtum attingitis, qui eſtis inferiùs, qui ex noſtris aut externis adeſtis, mecum laudationem conficite. Alius alias huius noui Baſilij virtutes celebrate. Qui in iudicijs præſidetis, legiſlatorem laudate. Qui ciuitatem regitis, ciuem. Qui ex populo eſtis, popularem. Qui eruditione delectamini, magiſtrum. Virgines, virginem. Coniuges, caſtum. Qui ſolitudine gaudetis, amantem ſolitudinis. Qui frequentia, iudicem. Qui ſimplicitate, ducem. Qui contemplatione, theologum. Qui in rebus ſecundis verſamini, moderatorem. Qui in aduerſis, conſolatorem. Senectus, baculũ: Iuuentus, diſciplinam: Paupertas, largitorem: Opulentia, cuſtodem. Videntur mihi & viduæ defenſorem, & pupilli patrem, & inopes pauperum ſtudioſum, & hoſpites hoſpitalem, & fratres fratrum amantem, & ægroti medicum cuiuſq; morbi ac medicinam, & ſani ſanitatis conſeruatorem, & omnes deniquè eum laudibus efferre, qui omnia factus eſt omnibus, vt omnes aut plurimos lucraretur. Ego quidem ſic amborum patrum virtutes laudibus immiſcui, vt lautiore apparatu conuiuas eiuſmodi epulis gaudentes acciperem. Vobis autem, qui tanto ſtudio iuſta magno Eutychio perſoluiſtis, nihil aliud conſuluërim, nisì vt ad illum ſemper reſpiciatis: atq; ſemper vos eum cernere, & ab ipſo vos cerni exiſtimetis. Hæc eſt laudum ipſius ſumma. Hic diuini viri virtutum theſaurus.

Vide virtutum Catalogũ, quę in ſancto viro florebãt: & quibus ipſe detineretur exercitationib⁹

Vos autem, qui me benignè audiuiſtis, tuq; inprimìs diuinũ ſacrumq; caput, meæ orationis paupertati veniam date. Moſaicum illud de agni eſu mandatum expendite: quod ità ſe habet: Decima die menſis primi tollat vnuſquiſq; agnum per familias & domos ſuas: ſin autem minor eſt numerus, quàm vt ſufficere poſſit ad veſcendum agnum, aſſumet vicinum ſuum, qui coniunctus eſt domui ſuæ. Si ad vnius agni eſum multos conuocandos præcepit, quid ad vnius paſtoris, & talis paſtoris laudationem fieri præcepiſſet? Ego, ſancte pater, cùm tuis laudibus celebrandis par eſſe non poſſem, legi obtemperans, non pauperes vicinos, ſed æquales tuos ac pares, viros eximios conuocaui, non vt agnum vnum edi conſpicerent, ſed vt paſtorem & peregrinationis ſocium collaudarent. Aequũ eſt enim, vt homines priuati, & qui argentum non habent, id eſt, qui orationis diuitijs carent, eant ad aquam viuam, & ex proprijs puteis & fontibus hauriant. Neque enim fas eſt ad alienos fontes, hoc eſt, ad externam diſciplinam & ſcientiam proficiſci. Quæ igitur, pater ſancte, ex tuis rectè factis aſſequi potui, ea prompto animo ſitientibus propinaui. Quæ autem vires meas ſuperabant, ea ſapientibus relíqui perſequenda: quorum verba, ſicut ſcriptum eſt, ſunt tanquàm ſtimuli & claui igniti. Da enim ſapienti occaſionem, & ſapientior erit. Innoteſce iuſto, & adijciet, vt ſuſcipiat te. Et diuus Apoſtolus: Veſtra, inquit, abundantia illorum inopiam ſuppleat, vt & illorũ inopia veſtræ ſit abundantiæ ſupplementum, vt fiat æqualitas: Et, Quæ deſunt Chriſti afflictiones, eas impleo in carne mea. Et rursùm: Quæ enim mihi deerant, ea venientes fratres impleuerunt. Et vos igitur, viri perfecti, qui viri huius ſancti, diuiniq; patris ac magiſtri laudatores ac veri filij eſtis, animi mei ſtudium & propenſionem boni conſulite: & quod laudationi deeſt, implete: immò verò totum hoc onus ſuſcipite: vt impleatur id, quod ſcriptum eſt: Frater fratris fultus auxilio, ciuitas firma atque munita.

Exod. 12.

Eccle. 12. Prou. 9.

2. Cor. 8.

Coloſſ. 1.

Prou. 18.

Tu ve-

Digitized by Google

Tu verò beatiſſime ac ſanctiſſime pater, è cælo nos adſpice, & vitæ noſtræ curſum ad ſalutem dirige, vt cùm hinc deceſſerimus, recipias nos in ſinũ Abrahæ, & in æterna iuſtorum tabernacnla, vbì puriùs atq; perfectiùs, quæ abs te de ſancta & eiuſdem eſſentiæ & ſempiterna Trinitate didicimus, videamus. Eam, pater, pro nobis famulis tuis, & pro grege tuo, & fideliſſimo hoc Chriſtiq; amantiſſimo populo deprecare, vt æterna bona conſequamur, in Chriſto Ieſu Domino noſtro: Cum quo, Deo & Patri gloria & adoratio, ſimul cum ſancto & bono & vitæ largitore Spiritu, nunc & ſemper, & in ſecula ſeculorum, Amen.

VITA S. VVILHELMI ABBATIS ROSCHILDENSIS IN DANIA, AB EIVS QVIDEM DISCIPVLO *conſcripta, ſed per F. Laurentium Surium aliquot locis in compendium redacta, plerunquè etiam phraſi mutata.*

Aprilis 6.

BEatus Vuilhelmus ex nobili ortus proſapia, venerabili viro Hugoni Abbati S. Germani de Pratis apud Lutetiã Pariſiorũ, à parentibus traditus eſt, rectè ac piè inſtituendus. Acceptus eſt ab illo perbenignè, ſiquidem nepos illius erat, curatumq; vt liberalibus literis accuratè imbueretur. Et in ipſa quidẽ adhuc tenera ætate, cùm prima etiamnùm literarum rudimenta poneret, diligenter conſiderabat, vtì monachi intrà cœnobium reſiderent, lectitarent, cantarent, in preces incumberent. Itaq; inſtàr ſolertis apiculæ ex illorum bonis ſtudijs, tãquàm floſculis quibuſdam, mella ſibi colligens, in pectoris ſui alueario cõgeſſit, puerulusq; meditari cœpit, quod poſteà ætate maturiori exerceret. Porrò in ſtudio literarum, felici ingenio diuina gratia accedente, multos coæuos adeò ſuperauit, vt etiam inter egregios humanioris literaturæ magiſtros celebris haberetur. Lætabatur Abbas Hugo profectu & ꝓbitate nepotis ſui, & gratias agebat Deo, curauitq; vt ſubdiaconus ordinaretur, & Præbẽdam, vt vocant, obtineret Pariſijs in eccleſia beatiſſimorũ Petri & Pauli Apoſtolorũ & S. Genouefæ, vbì tunc Canonici ſeculares erant. Factus autẽ Canonicus, quæ ſui erãt muneris, prudenter exequebatur, memorq; eorum, quæ puer in monaſterio viderat, ſæpè ſolus ſedebat in libro lectitans, & in diuina ſe lectione exercitans. Ea res moleſta erat cæteris Canonicis, quorum erant mores deprauati: & quadam cæcati illi inuidentia, vndè debebant corrigi, indè facti ſunt deteriores. Itaq; non benè in eum animati, ſtridebant dentibus, & ſermones iactabant virulentos. Timebant enim, nè breuì cogerentur etiam ipſi ad meliorem ſe frugẽ recipere, & arctioris vitæ legibus frenarentur, aut certè ipſis eiectis, alij in eorum collegium introducerentur, quorum & habitus & vita eſſet religioſior.

Dat operã literis.

Ingenij felicitas.

Patet quorundam inuidiæ.

Valdè igitur in eam curam & cogitationem incumbebant, quomodò eum poſſent à ſuo contubernio excludere. Erat inter illos quidam, qui beato viro præ cæteris familiarior eſſe videbatur. Is ſubdolè & fraudulẽter cœpit cum illo colloqui, ſed dictorum exigere ſilẽtium, ſimulare propoſitum petendi monaſterium, vitam illorũ Canonicorũ deteſtari, ſed fictè: petere, vt tam ſancti propoſiti ipſe ſe velit ſocium p̃bere. Placuit Vuilhelmo tam pius animus, ait ſe non defuturum, ſi ille prior ſuo exemplo ipſum confirmaret: multa interìm & quidem crebra inter ſe miſcent colloquia de contemptu mundi, tandemque ſtatuunt pariter ſe cõferre ad monaſterium, quod Charitatis dicitur. Quò cùm veniſſent, à p̃fecto monaſterij humaniſſimè recipiuntur, & in hoſpitio iubentur eis neceſſaria miniſtrari. Ibì tum homo verſutus ſocius Vuilhelmi, hortatur eum ad conſtantiam, ait ſibi reſtare quædam neceſſaria expedienda negocia, quibus expeditis, ilicò ſe ſpondet redituꝝ. Tunc demùm ſentiens Vuilhelmus hominis fraudem, neq; geri hoc negocium è ſpiritu Dei, ſed machinari illum quippiam non ſyncerè, ait, meritò illum, qui eſſet ætate maior, priorem etiam debere in ſuſcepto propoſito declarare conſtantiam. Videns autẽ ille fruſtrà

Fraudulenta cuiuſdã machinatio.

ſe

se niti, longa trahens ab imo pectore suspiria: Differamus ergò, inquit, in aliud tempus: sicque pariter domum reuersi sunt.

Porrò Abbas Hugo voluït Vuilhelmũ etiam Diaconum ordinari. Ibì rursùs accenditur inuidentia æmulorum, timentium nè ad eum prouectus gradum, etiã maiorem obtineat dignitatem. Adeunt igitur Parisiensem antistitem, orant nè eum ꝓmoueant, persuadentq; fraudulenter circunuento. Cùm enim multis eum nominibus accusâssent, episcopus nimiùm credulus, collationem sacrorũ ordinum in aliud tempus reiecit. Non latebat ea improborum hominum versutia Abbatem Hugonem. Itaq; cum suis literis misit Vuilhelmum ad Syluanectensem episcopum, qui eum Diaconum ordinauit. Redit indè domum Vuilhelmus, nescientibus alijs Canonicis, quid actum esset: atque sabbato proximo designatur Homiliæ Lector futurus, nec potuit ea in re propter illorum importunitatem obtinere aliquem, qui eius muneri vicariùs succederet. Id autem illi ea causa faciebant, vt hac re offensus, scãdalo patéret, & ipsi contra eum, tanquàm non satisfacientem institutioni Canonicæ, suæ maleuolentiæ exercendæ ansam haberent. Sed nocte Dominicæ diei, cùm septima esset recitanda lectio, ipse ad eam pronunciandam accessit. Erat tum Euangelium de dæmonio muto, à Christo electo. Cùm autem dixisset, Iube Domine benedicere: illi magno stupore attoniti, nihil responderunt loco benedictionis, immò verò omnes è templo abiêrunt, solo Vuilhelmo relicto & magistro Alberico, viro bono & iusto, qui illorum conatibus non fuerat assensus. Manè rursùs illis in vnum conuenientibus, & de ijs, quæ nocte designârant, inter se conferentibus, superuenit etiam magister Albericus, atq; ità loqui exorsus est: Id quidem pro certo affirmare possumus, hac nocte vidisse nos mirabilia. Mirum illud sanè fuit, quòd Christus dæmonium mutum eiecit, & homini linguæ officium restituit: sed hoc multo mirabilius ego puto, quòd D. Vuilhelmo illud Euangelium pronunciante, eiecti sunt confratres eius ex Ecclesia, eoq; loquente, illi obmutuerunt, & tanquàm alieni ab eo recesserunt. Hæc cùm ille dixisset, apud auditores ignominię notam reportârunt æmuli illi: porrò B. Vuilhelmus iugi meditatione scripturarum sese cõfirmans, in omnibus prudenter se gerebat, diuinoq; protectus adiutorio & patiẽtiæ clypeo munitus, aduersarios suos, de sua malitia nihil remittentes, facilè superauit, atq; etiam honoribus creuit, auctus cuiusdam Præposituræ dignitate.

Fit Diaconus.

Luc. 11.

Accidit deindè, vt Eugenius Pontifex sese in Gallias conferret: cumque Lutetiæ appropinquaret, Ludouicus rex & Parisiensis episcopus cum multa cleri populique frequentia ei obuiàm procedentes, illum honorificè exceperunt, atq; ad beatissimæ Mariæ virginis Ecclesiam cum ingenti gaudio deduxerunt. Paucis indè elapsis diebus, voluit idem Pontifex in ecclesia B. Genouefæ mysteria Diuina peragere, quia Apostolica dicebatur. Vbì eò ventum est, orta est contentio inter summi Pontificis & huius ecclesiæ Canonicorum ministros, adeò vt ad pugnos res processerit, & non solùm Pontificis ministri, sed etiam ipse rex Ludouicus, qui illos compescere voluit, à canonicorum illorum famulis verberatus sit. Tanta autem nefariæ rei indignitate permotus Pontifex, cum Ludouico rege tractauit de improborum hominum insolentia dignè castigãda. Visum est autem, in eorum locum alios subrogare, homines religiosos, nempe monachos illos, quos nigros vocant: neq; tamẽ Canonicos illos per vim suis Præbendis siue sacerdotijs priuare volebant, (erant enim inter eos non pauci nobiles & literati) sed permittere, vt illis, quoàd viuerent, fruerẽtur. Verùm vbì isthuc Pontificis & regis propositum ad aures abbatis S. Victoris ꝑlatum est, Pontifici & regi valdè supplices preces obtulit, vt ordinis S. Augustini ꝓfessores in eam ecclesiam introducerentur, multisq; ostendit rationibus, contumaces illos faciliùs ad horum vitam regularem, quàm ad monachorum habitum & cõsuetudinem, traductum iri. Pontifex & rex his auditis, cùm iam exploratam haberẽt bonam famam illius Abbatis & fratrum eius, eorumq; institutum præ multis alijs ꝑdicari non nescirent, domũ quoq; S. Victoris suauem eximiæ charitatis de se odorẽ spargere, Abbatis precibus assensêre: atq; die sequẽti electus est in Abbatẽ Odo prior, homo sanctæ conuersationis, atq; totius religionis amator indefatigabilis: adiũctiq; sunt ei duodecim Canonici, viri probi ac bonę existimationis, qui in Ecclesia S. Genouefæ commorarentur: atq; ex eo tempore vsq; in prẽsens istuc Canonicorũ S.

Eugenius 3. Rom. Pontifex.

Abbas constituitur in ecclesia S. Genouefæ.

Digitized by Google

Augustini institutum ea in ecclesia conseruatur, ex priuilegio Pontificis Eugenij & regis Christianissimi Ludouici.

Cùm hæc ità gererentur, Vuilhelmus ad suam Præposituram secessérat, de rebus domûs suæ cum amicis pertractans. Sedēti autem ad mensam diuersis ferculis instructam, quidam de improuisò aduenies, ità locutus est: Dominus Odo, Abbas ad S. Genouefam, has ad te literas iussit perferri. Ille audito nomine Abbatis, valdè admirans, ait: Quis est hic Abbas? quandò verò Abbas aliquis fuit ad S. Genouefam? Respondit nuncius: Odo Prior S. Victoris hesterno die institutus est Abbas ad S. Genouefam à summo Pontifice & rege Ludouico. Tū Vuilhelmus, Sōniaré ne mihi videor, inquit, an res veras tu mihi narras? Vera equidem refero, ait nuncius. Resignatis mox literis, didicit ab Abbate Odone mandari, vt quamprimùm ad suam ecclesiam accedat. Surgit igitur posthabito conuiuio, cunctisq; valedicens ait: Ibo visum, quæ sit hęc mutatio dexteræ excelsi. Postquàm ad S. Genouefę collegium venit, vidit ibi homines religioso habitu indutos, nec dubitauit vera se ex nuncio audiuisse. Interim admirabatur plurimùm, qua de causa tam repentina facta esset mutatio. Nūciatur autem Abbati aduenisse dominum Vuilhelmū: moxq; illi Abbas hilariter occurrit & amanter eum amplectitur: deindè omnia, quę gesta fuerant, illi ordine exponit, cœpitq; eum adhortari ad contemptum mundi, proponere multa è scripturis diuinis, quæ possent acres illi stimulos admouere, de mundi vanitate, de fallaci amicitia huius seculi, aliaq; id genus non pauca: quibus absolutis, apprehēsa manu eius, duxit illum ad vitream fenestram, in qua picta erat effigies crucifixi Saluatoris: atque ibi repetitis sermonibus, animum eius inflammare voluit, vt cuperet ipse quoq; crucifixum Dominum suum ferenda cruce sua imitari. Eccè autem adest gratia spiritûs sancti, tantaq; lachrymarum vis ab oculis Vuilhelmi prorūpit, vt vix sermonem proferre posset. Ait autem ad Abbatem: Vtinàm scire possem, quòd me non dedigneturhabere seruum Dominus meus Iesus Christus, & superioris ætatis iniquitatibus & erratis veniam dare. Cui Abbas: Ego, inquit, pro illo fideiussorem me offero, si dictis meis parére voluëris, fore, vt non modò remittat errata sua, sed etiam post hanc vitam cum sanctis suis immensa te donet beatitudine. Tum verò repentè ad eius pedes collapsus Vuilhelmus, se & sua tum Deo, tum illi commendauit, sicque de mundi huius naufragio nudus euasit. Lætatur verò Christi familia de tam præclari iuuenis conuersione, tum etiam de oblato ipsis diuinitùs, & quidem præter spem, auxilio tam opportuno. O quàm magnificata sunt opera tua bone IESV. Ad vnius fidelis serui tui admonitionem relinquit Vuilhelmus noster prædia, possessiones, domos, familiam, opes & honorem, atq; vltra hæc omnia, quod est omnium præstantissimum, etiam semetipsum.

S. Vuilhelmus fit Canonicꝰ Regularis.

Accepto deindè habitu regulari, Vuilhelmus illorum duodecim fratrum collegio accessit, atq; vnà cum habitûs mutatione, ipse quoq; in virum alterum mutatus est, iamq; ibat de virtute in virtutem, charitate feruens, humilitate præcipuus, patientia fortis, obedientia tractabilis, & ad virtutum cæterarum studia promptus. Vacabat instanter lectioni, orationi, diuinæ contemplationi, vigilijs & ieiunijs, vt corpus in seruitutem redigeret: & qui anteà sericis nitebat vestibus, iam in habitu abiecto pauper pauperibus inseruit: oblitusq; diuitiarū vitæ supioris, instàr aliorū vescitur pane furfureo & herbis agrestibus. Neq; id mirū debet lectori videri. Nō enim habebant tum nisi duas, vt vocant, Præbendas, quibus initio & ipsos fratres & familiam oportebat esse contentam, donèc alijs Canonicis paulatìm è vita abeuntibus, reditus eorum augerentur. Et quidem fortis athleta Christi Vuilhelmus, in proposito firmus, religionis & instituti sui tam erat æmulator vehemens, vt cùm iam Supprioris, vt vocant, officio fungeretur, nulla sineret sacræ religionis instituta violari. Intereà apparuit illi nocte quiescenti Dominus IESVS sub forma speciosissimi adolescentis, vocansq; eum proprio nomine, Noueris, inquit, Vuilhelme, te ad quandam insulā mecum profecturum, multasq; illic tentationes & molestias perpessurum: sed ijs mea ope superatis, ad me venies in cælestem paradisum. Eam visionem non priùs intellexit, q̄ esset in Danię insulā * Selandiā, vbi modò quiescit, accitus. Præteriêre indè anni non multi, & Abbate Odone è vita decedente, Garinus, eius monasterij Prior, Abbas creatur: erat enim vir doctus & probus, & in rebus agendis prouidus ac circunspectus.

Virtutes S. Vuilhelmi.

Visio eius.

Dicitur etiam Sialandia.

Digitized by Google

ſpectus. Ille modis omnibus Priorem volebat inſtituere quendam è fratribus, nec alij fratres abhorrebant. At ille iam eligendus, reclamabat, dicens in regali Abbatia meritò per regem debere conſtitui Officiales: ſic enim vocant eos, qui eiuſmodi functionibus præditi ſunt. Ea res malè habuit fratres, dixeruntq; illi: Si vis ex noſtri inſtituti præſcripto Prioratum ſuſcipere, nos non refragabimur: ſin autem tranſgredi vis terminos, quos poſuerunt patres noſtri, nunquàm eò pertinges. Ille in ſententia manſit pertinax, eſtq; in regis palatio ab ipſo rege, Ordinis conſtitutiones ignorante, factus Prior. Cùm autem vellet pulſata campana conuocare fratres ad menſam, valdè id moleſtè tulêre fratres, nec ferre potuit eam inſolentiam vir Dei Vuilhelmus, ſed zelo Ordinis & iuſtitiæ accenſus, illum à campana pulſanda remouit, Suppriorемq; adhibuit. Eo nomine accuſatus apud Abbatem, tanquàm qui manum violentam iniecisſet in Priorem, publicam iuſſus eſt agere pœnitentiam: nec id facere recuſauit, licèt palàm teſtaretur, ſe nulla eum affeciſſe iniuria, atque ab officio Prioris non Priorem abegiſſe, ſed inſtituti præuaricatorem. Diſplicuit autē fratrib⁹ ea Abbatis in Vuilhelmum prolata ſententia, remq; totam ſummo Pōtifici, q apud Senones tunc erat, indicârunt. Pontifex verò tum inſtituti præuaricatione, tū Vuilhelmi iniuſta damnatione non leuiter commotus, Abbati S. Genouefæ mandauit, vt citra moram vnà cum Vuilhelmo ad ipſum accederet. Paruit ille, veniensq; ad Pontificem, temeritatis & immoderationis arguitur: porrò Vuilhelmus ab eius ſententia abſoluitur: mandatq; Pontifex ſeueriſſimè, nè deincèps Officiales contra Ordinis inſtituta eligantur.

S. Vuilhelmus à ſummo Pontifice innocēs declaratur.

Ortus eſt poſteà rumor in vulgo, ablatum eſſe caput S. Genouefæ è loco ſuo. Perfertur etiam vſq; ad aures Ludouici regis, qui valdè indignatus, iurauit, ſi res ità foret, ſe Canonicos eius Eccleſiæ omnes indè expulſurum. Adhibentur autem cuſtodes reliquijs Eccleſiæ illius, mittitq; rex literas ad Archiepiſcopum Senonenſem eiusq; ſuffraganeos epiſcopos, Abbates quoq; & Priores eius diœceſis, vt ad certū diem oēs adſint Pariſijs, rei huius veritatē exploraturi. Vbi ad fratres eccleſiæ S. Genouefæ regis minæ peruenêre, non immeritò animis conſternati ſunt: ſed longè tamen dolebant magis tam precioſo ſacrarum reliquiarum theſauro ſe, vt verebantur, orbatos eſſe. Ante omnes dolebat hoc nomine Vuilhelmus, qui reliquias omnes & theſaurum eccleſiæ aſſeruanda iampridèm receperat. Iam aderat præſtitutus dies, aduenit rex cum ſuis, aduenerunt Pontifices & Abbates, aduenit etiam populi multitudo non exigua, exitum rei nôſſe percupiens. Deſignantur, qui cum Epiſcopis aſcendant ad eum locum, vbi S. Genouefæ reliquiæ ſeruabantur. Voluit autem cum eis pariter aſcendere Vuilhelmus, tanquàm ſacri cuſtos theſauri, ſed nō permittitur. Arripuit tum ille, haud ſcio an candelabrum vel thuribulum, ſecum ità dicens: Si nō licet aliter, ſaltem vt miniſter aſcendam. Aperitur deindè theca, & eccè caput S. virginis, quæ eſt Galliarum decus & ornamentum, cum cæteris eius artubus reperitur. Non potuit tunc animi ſui lætitiam intrà ſe cohibere Vuilhelmus, ſed non habita ratione tot longè maiori dignitate præſtantium virorum, fidenter cantat, Te Deum laudamus: eius vocem excipit tota illa hominum frequētia, & ad finē vſq; illud canticum depromit. Eo abſoluto, Archiepiſcopus Orationem de S. Genouefa ſubiungit: qua dicta, Aurelianenſis epiſcopus furibundus in has prorupit voces: Quis eſt petulans ille, qui præter Archiepiſcopi & aliorum antiſtitum authoritatem, propter vetulę cuiuſdā caput, hîc fraudulenter ab iſtis impoſitū, auſus eſt inchoare, Te Deum laudamus? Reſpondit autem illi Vuilhelmus: Si nôſſe vis, quis ego ſim, non abnego eſſe me famulū S. Genouefæ. Nec me temeritas impulit, ſed ſyncera erga ſanctā virginem dilectio. Caput autem, quod vidiſtis, non dubito vetulæ fuiſſe, ſed virginitatē integram perpetuò retinentis. Septuaginta enim & eo ampliùs annis virgo permanſit incorrupta S. Genouefa, donèc ſpiritum cælo, corpus terræ redderet. Sed nè qua ſit de hoc capite ambiguitas, iubeatis clibanum vehementer accendi, & ego ad ſanctiſſimæ virginis huius merita declaranda, cum eodem capite in illum intrepidus ingrediar. Tum epiſcopus ille deridens beatum virum, Túne, inquit, in ardentem clibanum cum hoc capite intrabis, cum quo ego nollem in cupam aqua calida plenam ingredi? At verò Archiepiſcopus vltrà non ferens illius epiſcopi dicacitatem, ſilentium ei indixit: porrò religioſi viri fidem & erga ſanctam virginem deuotiōem approbauit.

Eccè quantus zelus erga ſacras reliquias.

Calumnia cuiuſdam antiſtitis.

Digitized by Google

bauit. Sed non impunè abijt ſtultiloquium, ore polluto prolatum. Nam poſteà ille multis obſtrictus facinoribus, à ſua ſede eiectus, vitam indignam digna morte miſerabiliter finiuit.

Vltio diuina in antiſtitem.

Anno à nato Saluatore 1161. regnum Daniæ obtinuit Vualdemarus, Canuti regis & martyris filius, vir ſapiens & ſtrenuus, qui Vuandalos à regni ſui finibus propulſauit: nam ſæpè infeſtos illos patiebatur, vtriuſq; ſexûs homines & prædam multam ſecum abducentes. Tandèm verò etiam Chriſtianæ religioni eos coëgit colla ſubmittere. Per id tempus Roſchildenſi Eccleſiæ cum multa laude præſidebat Abſalon epiſcopus, vir magni conſilij, cleri decus, mœrentium & afflictorum conſolator, religioſorum pius amator, totius populi rector modeſtus, aduenarum & pauperum benignus ſuſtentator, Vuandalorum ſtrenuus debellator, religionis Chriſtianæ ornamẽtum, exemplar ſobrietatis, forma pudicitiæ, veræ nobilitatis & probitatis inſigne ſpeculum, lucerna fulgens in templo Dei, eiusq; columna fortis & immobilis. In eius diœceſi erat cœnobium Canonicorum, in inſula, quam Eſchyl vocant, non longè diſtante ab oppido Roſchildenſi, mari vndiq; cincta. Et ipſe quidem locus peramœnus erat, pratis virentibus & diuerſis nemorum arboribus oblectãs oculos animosq; illic degentium: at tamen id temporis pauci illic morabantur fratres, & ij ipſi fruſtrà Regulares dicti, cùm à regulari diſciplina multùm deflexiſſent. Cernens autem venerabilis epiſcopus Abſalon illorum mores ab omni religiõe prorsùs abhorrere, mœrebat animo, ferebatq; indignè diabolica fraude deceptos, vitam prorsùs mundanã viuere. Cœpit itaq; crebrò ſecum pertractare, qua ratione poſſet illi eccleſiæ conſulere, atq; illic degentium mores in melius reformare. Redit tandèm in memoriã familiaritatis & amicitiæ, quæ illi olim interceſſerat cũ Vuilhelmo viro religioſo, cùm Pariſijs literis operam daret: ſciensq; illum virtutibus & ſanctis moribus ornatum, deliberauit illi ad ſe accito tradere locum memoratum. Mittit itaque in Gallias Saxonem Præpoſitum Roſchildenſem, virum honeſtum, qui ab S. Genouefæ collegio petat dominum Vuilhelmum cum alijs tribus fratribus mitti in Daniam, quibus etiam locum opportunum ſe epiſcopus daturum pollicebatur. Abbas verò eccleſiæ S. Genouefę, animaduertens tanti præſulis æquas & bonas eſſe preces, de fratrum ſuorum conſenſu ablegauit Vuilhelmum cum tribus alijs in Daniam, deducẽte eos Saxone Præpoſito. Et ij quidem curſu proſpero poſt aſſumptionem beatiſſimæ Mariæ matris Dei peruenêre in Selandiam, & triduo pòſt Ringſtadium, quod B. Canuti martyris meritis illuſtratur. Ibi verò tum præſens aderat Vualdemarus rex & Abſalon epiſcopus, qui illorum aduentu lætati, eos amplexi ſunt, promiſeruntque ſe eos foturos haud aliter atquè filios, dilecturos vt fratres, & tanquàm amicis conſulturos. Poſt triduum indè profecti ſunt Roſchildiam, adiunctis eis quibuſdam ex epiſcopi familia, qui illorum curam gererent, quemadmodùm habet gentis illius conſuetudo laudabilis. Paucis in vrbe diebus exactis, ad inſulam Eſchylli appulerunt. Erãt autem ſex illic ſolo nomine Canonici, qui illorum aduentu non mediocriter turbati, quòd vererentur deprauatos ſuos mores propediem caſtigatum iri, communicato inter ſe conſilio, ſtatuerunt adire epiſcopum, eiq; tanq̃ neſciẽti quid accidiſſet, indicare. Venitur indè ad epiſcopum, ille diſſimulat, nè eccleſiæ res ipſo abſente magis magisq; dilapidarentur: præfigit verò illis certum diem, ad quem ſit præſens futurus, & de fratrum illorum peregrinorum aduentu perquiſiturus. Altero deindè poſt S. Bartholomæi ferias die aduenit, & collato cum eis ſermone de paſtore conſtituendo, Vuilhelmus Abbas creatur, & in Abbatis ſede collocatur, tametſi anteà non Abbatem, ſed Præpoſitum atq; Priorem illic habuiſſent. Eodem die duo ex illis Canonicis copiam diſcedendi & petiêrunt & impetrârunt, nè tumultus illo in loco ciérẽt: quatuor remanſerunt ætate exacta, iam inutiles ferè ad omnia. In ijs fuit Prior, vir bonus & iuſtus, qui ſe Vuilhelmo & eius ſocijs adiunxit, vitamq; priorem piè tranſactam, meliori fine concluſit. Poſteà autem, rogante domino Vuilhelmo abbate, voluit epiſcopus Abſalon ſcire domûs illius facultates & annonam. Ferè autem nihil inuentum eſt, omnibus abſumptis. Ea res Epiſcopo & admirationi & pudori fuit: at nihilo minùs iuſſit Abbatem & fratres bono eſſe animo, & tum quidem denariorum libras quinq; eis dedit, quibus alimenta coëmerent, impenſas neceſſarias promittens in poſterum. Interea labuntur aliquot dies, & peregrini fratres tantam penuriã tum

Abſalonis epiſcopi Roſchildẽſis virtutes.

Is eſt Saxo Grammaticus, inſignis Danorum hiſtoriographus

Danorum hoſpitalitas.

Vuilhelmus creatur Abbas.

eti-

Digitized by Google

etiam frigoris nimiam acerbitatem non satis cõmodè ferentes, ab episcopo redeundi in Gallias petunt facultatem. Etsi autem id nõ mediocriter episcopi animũ commoueret, at tamẽ noluit cuiquã vim inferre, passusq; est illos discedere. Illis abeuntibus, abbas Vuilhelmus absterritus eius regiõis moribus & ignoto gentis idiomate, itidẽ ab Episcopo ad suos se recipiẽdi veniã poposcit, asserẽs vires suas impositio oneri longè impares esse. Tum verò Episcopi & vultus & animus cóncidit: sed tandèm ità ferè locutus est: Valdè quidem optauimus aduentum ad nos vestrum, vt huic ecclesiæ consuleretur: sed vt videmus, prosperis eius successibus inuidet vetus ille inimicus, veritus nè ab antiqua possessione sua excludatur. Si tamẽ benignissimus Deus animum hunc tibi adspirare dignetur, magno pietatis affectu rogatum te velim, nè susceptum semèl munus & prouinciam deseras. Nõ frangat animum tuum, quòd solus vidéris tantum moliri opus: quia non humanis viribus, sed cęlesti gratia nitendum est. His & id genus alijs optimi Episcopi sermonibus confirmatus Abbas, mutata sententia, decreuit illic permanere, reiq; euentum sustinere. Eodem autem anno fames ingens regionem illam occupauit, mortuisq; pecoribus propè vniuersis, fratres, qui reliqui erant, neq; butyrum, neq; caseos, sed nec panes habere potuerunt. Illi autem culpam omnẽ in Abbatem Vuilhelmum conferentes, dicebant per calũniam: Proh dolor, cur huc ad nos accessit homo pannosus, vilis homuncio, nihil ferè neque manducans, neq; bibens, sed præstantiores quasq; domûs huius res auro argentoq; permutans: eoq; in suos recondito loculos, nos inedia confici sinens. Sparsus est indè hic falsus rumor, multorumq; aures occupauit, & apud maleuolos veritas obscurata est. At vir Dei hisce calumnijs nihil motus, æquo eas ferebat animo, factus tanquàm homo non audiens, & non habens in ore suo redargutiones.

Eius socij redeunt in Gallias.

Absalon confirmat Vuilhelmũ abire volentem.

Quadam nocte fratribus dormientibus malignus satan lucernã dormitorij euertit, eamq; iuxta lectum Abbatis, vbì multa erat straminum congeries, deposuit, Abbatem exusturus. Sed non neglexit famulum suum Christus: & stramina quidem in circuitu lecti eius ardebant, asserq; ijs suppositus adurebatur, sed lectũ Abbatis ignis prorsùs non attigit. Eius rei fama ad Episcopum perlata, post dies paucos ille ad locum peruenit, comperitq; vera se audijsse. Alio tempore, Vuilhelmo abbate cum Thrumone sacerdote, viro docto & prudente, in pago, quem vulgò Torstantop appellant, nocte quiescente, antiquus hostis fremens in sanctum virum, sumpta effigie decrepiti eiusdemq; turpissimi monachi, ad eius lectũ accessit, signoq; salutaris crucis munitum, conabatur spurca inflammare libidine. At ille, licèt oculis dormiens, mente vigil erat, dixitq; dæmoni: Abi hinc omnium spurcissime: in me, ppitio Christo, tuæ machinæ nihil obtinebunt. Ille his auditis, acriùs sæuit, accedensq; propiùs, in os Abbatis putentem nebulam ingerit, peccataq; iam olim per cõfessionem & lachrymarũ largos imbres expiata, illi procaciter improperat. Tum ille, sublato pede, valido impulsu dæmonem à se reiecit. Dæmon se dolens elisum, instàr sæuissimi leonis ad Thrumonis lectum accessit, in eiusq; vigilantis latus ictum grauissimum impegit ità, vt is putaret aliquot costas sibi comminutas. Manè laudibus Deo persolutis, Abbas & Thrumo in hypocaustum abeunt: cumq; illic pariter consedissent, Thrumo ait: Seruet & adiuuet te Deus Domine Abba. Ille respondit, Amen. Eundem autem sermonem Thrumone bis terq; repetente, Abbas, quid id sibi vellet, inquisiuit. Tum ille, Scio, inquit, multas te tentationes perpessum, pluresq; perpessurum: sed ex his omnibus líberet te Deus. Vidi quàm hac nocte infestus tibi fuerit satan: sed cùm tu illum cum ignominia abegisses, in me furibundus incurrit, adeoq; cecídit latus meum, vt verear aliquam è costis cõfractam. Itaq; sentio improbo illi fortiter tibi obluctandum esse, nè ex te victoriam reportet.

Dæmonis malignitas in virum sanctum.

Item alia.

Verùm cùm sentiret hostis tartareus machinationes suas aduersùs Christi seruũ frustrà adhiberi, conatus est per suos efficere administros, quod p se non potuit. Itaq; instigauit quosdã, q eum varijs afficerent cõtumelijs & multis iniurijs iritarent, atq; ità cum dedecore cogerent in Gallias remeare. Sed ille fundatus supra firmam Petram, verbis eorum nihil perturbatus est, sæpè illud Apostolicum versans in pectore: Tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio verò spem: spes autem non confundit. Cùm igitur filij degeneres in his processum non haberent, de molienda ei nece tractare cœperunt: iam sacco inclusum in mare demergere, modò

Multis calumnijs & iniurijs infestatur.

Rom. 5.

Digitized by Google

cultellis confodere,aliâs Vuandalis eum vendere,crebrò verò etiam ſecuribus in eius cerebrum impactis eum perdere cogitabant. Sed præpotens Deus,cuius prouidẽtia in ſuî diſpoſitione non fallitur, diſſipauit conſilia eorum, & fideli ſeruo ſuo fecit etiam cum tentatiõe ꝓuentum. Cur autẽ in eum tam malè animati eſſent,ea cauſa fuit, quòd inſtituta ordinis volebat exactè obſeruari, nec patiebatur eos per abrupta vitiorum ire præcipites. Erat enim ſanctæ religionis cultor indefeſſus,ordinis ſui ſacræq; inſtitutionis conſeruator admirabilis, vitiorum rigidus profligator, virtutis amator egregius, honeſtatis & ſanctimoniæ totius diligens inueſtigator & doctor:in caſtigando ſeuerus,in corrigendo ſedulus,in exhortando ſuauis & placidus, in reddenda ratione modeſtus,in ſermone verax,in iudicio iuſtus, in rebus eius fidei commiſſis integer & fidelis. Conſolabatur ægros, pauperes & peregrinos benigniſſimè curabat,inſiſtebat vigilijs, ieiunijs, crebris precibus, curam ſui gregis gerebat perpetuam, aſſiduis precibus eum Dño cõmendans. Fratribus noctù quieſcentibus,preces nocturnas ipſe anteuertebat, multisq; gemitibus pro illorum ſalute Chriſti clementiam implorabat. In ſermonibus, quibus fratres ſolebat ad pietatis ſtudia incitare, facilè ſoluebatur in lachrymas, adeò vt ſæpenumerò auditores ad cordis cõpunctionem & pœnitentiam permouerentur. Zelo autem Ordinis ſiue inſtituti ſui inflammatus, interdùm ſuperbis & tumidis rigidum ſe præbebat, tranſgreſſoribusq; mulctã irrogabat. Nouerat enim pro ijs omnibus ſe Deo rationẽ exactã redditurũ,q eius vel exẽplo vel ſilentio à recto itinere ad deuios vitiorũ calles aberrarẽt. Si qui verò fuiſſent mente præfracta, & ad petendam pro ſuis culpis veniam obſtinata, vt illos ſuo exemplo emolliret, ab eis veniam petebat, licèt id pro ſui munerls dignitate minimè deberet. In perſecutionibus,quæ ei tum à diſcipulis,tum ab alijs inferebantur, conſtans erat & patiens, omnesq; ſua tolerãtia vincebat. Clemens inprimis & miſericors fuit in peccãtes in ipſum, & deindè veniã petẽtes,eosq; hilariter & comiter excipiẽs, ꝓ illorũ erratis fleuit largiter, & ꝓ reſipiſcentia Dño gratias vberes egit. Charitatis fuit ſectator indefatigabilis,obtrectationum & inuidiæ hoſtis capitalis. Verba inania & indecora ſiue ab honeſtate aliena minimè ꝓferebat, riſum ineptũ reſpuebat, neq; ab alijs eiuſmodi verba audire ſuſtinuit. Sermo eius oñis erat de pace,de concordia, de humilitate, de mãſuetudine,de honore quoq;,quẽ ſibi mutuò fratres impendere deberent,ſicut dicit Apoſtolus,honore inuicẽ ꝑuenientes. Lectiõi aſſiduus vacabat, ꝑcipuaq; in Deũ & res diuinas deuotiõe ferebatur,nec vnq̃ ſine magna neceſſitate à nocturnis diurnisq; precibus in eccleſia ꝓſoluendis voluit abeſſe. Circa deuotionẽ in tẽplo pſallentiũ & ſacri altaris miniſteriũ ſedula animi cogitatiõe verſabatur, & quos erga hæc maiori feruore & pietate ꝑditos nouerat,eos tenerrimè diligebat. Cilicio ad mortẽ vſq; carnẽ macerauit. Mẽſa frugali vſus eſt,nec tam ſui corporis refectionẽ, cùm eſſet miræ abſtinẽtiæ, q̃ pauperũ & infirmorũ, quos paterno fouebat affectu, refocillatiõem ſpectauit. In lectulo ſuo nihil ꝑter laneũ pannũ (author laneotũ vocat) ſtraminibus impoſitum,aut ſi eſſet acre gelu,pelles vrſorũ habebat,nisi morbi grauis moleſtia eum mollioribus rebus vti cõpuliſſet. Sicut aũt modico erat victu contẽtus, ità etiã corporis indumẽtis. Monaſteriũ ſancti Thomæ apoſtoli in loco,qui Paracletus vocatur, primus ipſe cõſtruxit, inſtitutumq; S. Auguſtini eius habitatores ſectari voluit,accedente etiam priuilegio Pontificis maximi Alexandri. Multis verò miraculis ſeruũ ſuũ Chriſtus cohoneſtauit & fecit admirabilẽ. Quidam dyſenteria vexatus in pago, q ab incolis Medellis dicitur,in viſu audiuit, vt de cibo Abbatis Vuilhelmi ederet,nec ſe dubitaret ab illo morbo liberatum iri. Credidit homo, miſit q Abbatis cibos adferret,comedit,ſeq; ſenſit ſanitati reſtitutum.

Catalogus virtutũ eius

Rom. 12.

Eius mẽſa.

Lectus.

Veſtes.

Monaſteriũ conſtruit.

Miracula

Eſt pag' mõaſterio illi vicinus,Naduuet vocabulo. In eo puella tãto cruciabatur dolore morbi cuiuſdã, vt per triduũ quaſi exanimis iacere videretur, nisi quòd calor vitalis in eius mẽbris ſentiebatur. Adſtabant cognati, & haud ſecùs atquè mortuã lugebant. Mater puellæ Brigidã, quę iam aliquot dies & noctes apud eam peruigil mãſerat, die quarto leuiter obdormit, videt in ſomnis adſtantem matronam niueo habitu indutam, ipſiq; dicentem: Multùm affligeris incommodis filię tuæ:ſed ſi iuſſeris ei afferri reliquias ciborum Abbatis Vuilhelmi de Paracleto, videbis breuì incolumem. His dictis, illa diſpáret, mulier euigilat, refert viſa & audita omnia ijs, qui aderant: illi monent obtemperandum, quandoquidem ille Abbas à multis pro ſan-

Digitized by Google

ſancto haberetur. Abit mulier properè, indicat fratribus quibuſdam eius monaſterij viſionem, illi narrant Abbati: Abbas, vt erga afflictos ſemper erat pietatis viſceribus affluens, piſciculos & ſorbitiunculam ſibi præparatam iubet tradi mulieri: illa hilariter accipit, feſtina redit domum, ſorbitiunculam in os filiæ infundit, cumq; tertiò id faceret, reuixit puella & attraxit ſpiritum, atq; poſt paululum reſedit, q̃ iam inter mortuos computabatur: accedentibusque ad eam amicis, ait: Confido in Domino, me precibus & meritis Vuilhelmi Abbatis reualuiſſe. Et hæc quidem nos habemus ab ijs, qui præſentes interfuêre, & ſcimus veraces illos eſſe. Penè exanimis puella ſanatur.

Monachus quidam Ciſtertienſis ordinis, Haquinus nomine, incola monaſterij, quod Eſrom vocant, multis annis ex pectoris obſtructione & anguſtia, tanta laborauit raucedine, vt vix etiam ab adſtantibus poſſet internoſci quid diceret. Multa q̃dem illi malo remedia adhibuerat, multas medicorũ potiones hauſerat, ſed fruſtrà. Incidit tandèm illius animo, vt Abbatem Vuilhelmum adiret. Non cunctatur ille, venit ad virum Dei, rauco murmure explicat pectoris vitiũ, precatur obnixè, velit manu ſua contingere guttur languidum. Ille exprimens ſignum Crucis, tangit guttur & ait: Sanet te filius Dei: monachus verò ſentit cæleſte remedium. Nam ſensim dilatata arteria anheli pectoris, organũ vocis magìs magisq; reformatur. Profectus quãdoquè Romam fuerat vir Dei, cumque rediret, inter Alpium rupes equus famuli eius adeò attriuit pedem, vt ingredi non poſſet. Doluit id ſummoperè viro ſancto: Itaque rogat Deum, vt ob merita ſanctorum, quorum ſacras relquias ſecum detulerat, equum ſanet. Deindè tangit equi pedem, & ille redditur expeditus ad iter.

Incidit quodam tempore vir ſanctus in morbum grauem, qui ei quoquè viuendi ſpem auferret. Nocte autem Dominicæ diei, morbo acrìùs ſæuiente, B. Genouefam virginem, quam impensè amabat, ſedulò rogauit, vt apud Dominum pro ipſo intercederet. Deindè ſomno correptus, videt ſanctam virginem ad lectuli ſui pedes adſtãtem, facieque iucunda & blando ſermone ità ipſum conſolantem: Noli timere, quoniam bonum Dñm habemus. Ille eam agnoſcens, gratias egit, quòd ad ipſum venire dignata eſſet, rogauitq; quiſnã ille eſſet Dñs. Reſpondit S. Genouefa: Ieſus filius Dei. Ille audito hoc mellitiſſimo nomine, valdè exhilaratur, atq; poſt paululum euigilãs, ſentit ſe incolumẽ. Multa alia p̃ ſeruũ ſuũ Chriſtus fecit miracula: ſed tempus eſt, vt ad felicem eius deſcribendũ obitũ quãdoquè nos conferamus. Ante annos ſeptem, priuſquàm migraret à vita, nocte quadam in viſione adſtitit ei vir quidam eleganti vultu, veneranda canitie, dixitque illi: Septem dies viues. Illo diſparente, vir ſanctus manſit ſolicitus, neſciens quînam accipienda eſſent, q̃ audierat. Iam ſeptem dies exegerat ſoſpes: itaque putat ſeptem hebdomadas, aut menſes ſeptẽ, aut certè totidem annos ſignificari. Caſtigans igitur corpus ſuum, licèt etiã antecà Dominum tota mentis intentione dilexiſſet, illiusq; mandatis accuratè paruiſſet, ab eo tamen tẽpore vſq; ad ſupremum vitæ ſuæ diem, adeò carnem ſuam crucifixit cum vitijs & cõcupiſcentijs, vt antecacta vita, huius extremæ comparatione, delicata videri poſſet. Nemo eum tunc ſine lachrymis orantẽ vidit: & cùm Miſſæ ſacrificiũ offerret, ità inflammabatur, àc ſi Dñm in carne p̃ſentẽ pati & excruciari cerneret. Longũ eſt hîc referre, q̃bus ſeſe vigilijs, ieiunijs, precib' afflixerit, & Dño holocauſtũ p̃parârit. Atq; vt hinc p̃batior & purgatior exiret, immiſit Dominus in totum corpus eius vlcera, quę ille patienter tolerauit. Iam ſeptimus voluebatur annus, & ſacrũ agebat q̃ Quadrageſimæ tempus, à cunctis fidelibus ſancta deuotione obſeruandũ: eratq; vir Dñi ſedulò occupatus cõmemorandis nouiſſimis ſuis, & quotidiè cũ ſumma cordis cõtritione & lachrymarũ p̃fuſione atq; multa cũ reuerẽtia ſacrificiũ Miſſæ Dño offerebat, & corporis & ſanguinis eius ſacroſancta cõmunione ſeſe p̃muniebat. Ea aũt die, q̃ Cœnã Dñi p̃ximè antecedit, cùm eſſet in cubiculo cum quibuſdã fratribus, cõqueſtus eſt Prior ſe illam noctẽ habuiſſe longè oĩm moleſtiſſimã: ille cõtrà affirmabat, ſe nũq̃ potìtũ eſſe nocte lætiori atq; iucũdiori. Vidi eñ, inqt, Dñm Ieſum: cui duo alij aderant, & ego tertius acceſſi, & ineffabili ſum delectatiõe affect'. Reſpõdit Prior: Forſitã, pater ſancte, Dñs Ieſus te accitũ vénit ad regnũ ſuũ, ſicut pollicitus eſt, priuſquàm in hoc regnũ te cõferres. Tum Abbas ſuſpirãs & fletibus ora p̃fundens, Fiat mihi, inqt, ſecũdùm verbũ tuũ. Poſtero die q̃ erat Cœnæ Dominicę, ad ſacrã arã ſacrificaturus acceſſit, & oñibus fratribus Euchariſtiam ſuis manibus porrexit. Peracto ſacrificio, cùm circa pau-

S. Genouefa liberat eũ à graui morbo.

Viſio eius.

Quadrageſimæ tẽpus.

Vidit Chriſtum.

Digitized by Google

peres ſuſcipiendos mandatum Domini implêſſet, vltimam cum fratribus cœnam facturus ingreditur. Quis hîc verbis poſſit dignè exprimere, in ea cœna quàm ſerenũ & iucundum omnibus vultum exhibuerit? Qui tum interfuêre, videre ſibi viſi ſunt quædam futuræ beatitudinis in eius vultu haud obſcura indicia: tanta in illo præter ſolitum lætitia relucebat. Neque id mirum, quandò totum eius pectus iam ſpiritus ſanctus ſua præſentia compleuerat, in eoque ſuauiter quieſcebat, ſpesque certa propediem adfuturæ felicitatis & gloriæ ineffabile eius cordi gaudium adferebat.

Viſio Gerardi, eius diſcipuli. Iam ante annos duodecim cuidam ex eius diſcipulis, Gerardo viro religioſo Dñs eius futuram gloriam reuelauerat. Cùm enim ille ſuo in lecto quieſceret, per viſum quidam illi dixit maturæ ætatis vir: Surge, ſequere me. Ille ſurgit, & ſequitur præcedentem ad loca ignota. Tandem ad quãdam planitiem ampliſſimã & floribus amœniſſimam perueniunt, in qua erat domus miræ amplitudinis, ex marmore cõſtructa. In eam ingreſſi, tantam luminis claritatem, tantam odoris ſuauitatem, tam miram & incompræhenſam iucunditatem hauriunt, vt verbis explicari non poſſit. Erat verò illic ſedes poſita, gemmis & auro mirificè ornata: in eaque viſebatur corona aurea, lapidibus precioſiſſimis intexta, ſed necdùm abſoluta. In circuitu ſedis quatuor erãt viri albis induti, qui laminas aureas & gemmas ad coronæ abſoluendum decorem compingebant. Stupente fratre ad harum rerum cõſpectum, is, qui eum eò adduxerat, ait illi: Scis, cuius hæc ſit ſedes & corona? Illo ſe neſcire affirmante, ait: Hanc ſedem tum Abbas promeruit, quandò conuerſus ad Dominum, pro eius amore opes & copias & omnem mundi gloriam contempſit, & ſeipſum abnegans, eius crucem ſuſtulit in humeros ſuos, eius veſtigijs inſiſtens. Porrò hac corona, vbi ea multis afflictionibus & diris inſectationibus, quas pro Ordinis obſeruantia pertulit & adhuc perpeſſurus eſt, perfecta fuerit, coronabitur.

Corripitur lateris acri dolore. Peracta cœna, ſurrexit vir ſanctus, vt lauaret fratrum pedes: ſed grauiſſimo lateris dolore impeditus eſt. Itaque receſſit. Morbo autem magis magisque ingraueſcente, in lecto reponitur, vbi quod ſupererat eius diei & noctem dimidiam cum magno cruciatu exegit. Deindè dolor ille abſceſſit, & febricula ſucceſſit.

Indè febricula. Deficientibus ſensim corporis viribus, in ſabbato ſancto fratres eum hortabantur, vt ſacram vnctionem perciperet. At ille libenter ſe illius ſacratiſſimæ noctis vigilijs intereſſe velle aiebat, mirabili feruore incenſus erga cultum diuinum: ſed neque virium imbecillitas, neq; fratres, id vt faceret, permittebant. Deſignati autem ſunt certi fratres, qui apud illum ea nocte permanerent: ex quibus vnum ad ſe accerſiens, Scis, inquit, fili, quia noua adeſt ſolennitas, Chriſtianis omnibus veneranda. Itaque & nos debemus nouis veſtibus indui: affer, quæſo, ad me veſtem, quam habes, vt illa induar. Intellexit ille facilè, quam diceret veſtem, attulitque ei nouum cilicium, eoque, priùs ablato veteri, eum induit.

Sub mortẽ induit nouũ ciliciũ. Rursùs autem admonetur ab adſtantibus vir ſanctus, vt ſacram vnctionem admitteret. Reſpondit ille: Præſtante Domino meo IESV CHRISTO, lucem expectabo. Iam aurora rutilante, cùm canerent in Eccleſia fratres, Vt venientes vngerent Ieſum, Prior accitis aliquot fratribus, chorum exijt, ſacrum oleum ſecum ferens.

Accipit extremã vnctionem. Vir ſanctus illo veniente, tendebat ad extrema, atque hoc ſolùm crebrò repetebat, Citò, citò. Peracta indè ſancta vnctione, depoſitus eſt ſuper cinerẽ & ciliciũ: ſic enim decere mori Chriſtianũ, iam olim dixerat beatiſſimus Martinus Turonũ epiſcopus.

Obit. Ibi tũ feliciter emiſit ſpiritũ octauo Idus Aprilis, anno Chriſti 1202. ætatis verò ſuę nonageſimo octauo, à ſuſcepto verò abbatis officio quadrageſimo. Eius religioſi filij ſacrũ corpus illius cum hymnis & cãticis, qbus pmixtæ erãt lachrymę & gemitus, in eccleſiã detulerũt: cumq; ad ſedes ſuas ſe recepiſſent, Te Deũ laudam⁹, inchoatũ eſt, & matutinę laudes Dominicæ reſurrectionis, nõ quidem abſq; luctu & lachrymis, ſed tñ debita cũ veneratiõe, abſolutæ ſunt. Vide hîc lector, q̃ ſit verè mirabilis Deus in ſanctis ſuis. Nã neq; ſine gloria fuit patris huius vita, neque mors ſine gratia, immò verò in cõſpectu Dñi multũ precioſa: qppe q illo die recept⁹ ſit à Chriſto in paradiſum, quo ipſe victor ab inferis reſurrexerat. Die ſecũdo Paſchæ humatũ eſt corpus eius ante altare S. Thomæ apoſtoli, quod ipſe ædificârat, dño Abbate Turkillo eccleſiæ B. Mariæ de Eſrom, cum ſuis monachis funeri eius officia debita exhibente, multisq; tum è Clero, tum è populo cum magna deuotiõe accurrentibus, vt eius exequijs intereſſent. In eo aũt loco Dñs noſter Ieſus Chriſtus ad laudẽ & glo-

Pſal. 67.

Digitized by Google

& gloriam nominis ſui per beati viri ſuffragia vſque in preſens innumera præſtat beneficia ijs, qui toto corde ipſum quærunt: cui eſt honor & gloria in ſecula ſeculorum, Amen.

Sed ô quantus erat hîc luctus omnium, maximè verò diſcipulorum eius: qui licèt de tanti patris gloria cæleſti nihil ambigeremus, eius tamen orbati præſentia, humano ducti affectu, mœrebamus. Dies feſti noſtri cõuerſi ſunt in luctum, & ſabbata noſtra in lamentationem: tametſi gaudere potiùs nos oportuit, quòd quem magiſtrum habueramus in terris, deincèps interceſſorem habituri eſſemus in cælis, ſi doloris acerbitas rationem admiſiſſet. Sed benedictus Deus, qui mœrorem noſtrum vertit in gaudium. Nam poſt tranſitum patris noſtri, iuuenes noſtri viſiones videbant, & ſeniores noſtri ſomnia ſomniabant: vndè coniecimus quòd propedièm eſſet Dominus mirificaturus ſanctum ſuum.

Habet hic authorem fide dignũ, licèt ſe non nominet.

Erant duo iuuenes ex beati patris familia, diuerſis per id tẽpus in regionibus conſtituti, quibus hora mortis eius oblata eſt viſio, nonnihil quidem diuerſa, ſed vtraque plena fide & digna memoratu. Alter ex his, Nicolaus nomine, à monaſterio aufugerat, & dabat operam literis Hildeſij, quod eſt Saxoniæ oppidum. Is vidit perſonam quandam ſibi ignotam, in ſtola candida cęlum ſcandere, & intrà albicantes nubes ità recipi, vt tantùm pedes & extremæ veſtes cernerentur. Stetit igitur affixis cælo oculis admirabundus: ſed mox adeſt quidam ſciſcitans, quid ità miraretur. ac deindè ſubiungens: Hic homo, quem vidiſti in cælum recipi, Abbas tuus eſt, qui multa patientia vicit ſeculi perſecutiones: nunc autem coronatur, quia fideliter permanſit in mandatis Domini ſui. Expergefactus Nicolaus, ducitur pœnitentia, reditque ad ſuum monaſterium, & emẽdationi ſe offerens, hanc viſionem oĩbus enarrauit.

Viſio 1. de eius beatitudine.

Alter, Godmundus nomine, in monaſterio Sora degens, ſub auroram eius diei, qua Chriſti reſurrectio celebrabatur, adſpiciebat in viſione, penè tñ vigilãs, multitudinẽ angelorũ dulciſſimè canentiũ. Ex ijs duo angeli, ineffabili ſplẽdore cõſpicui, quendã ætate maturum, veſtimentis ſacerdotalibus ornatum, dextra læuaque ſuſtentabant, eius brachia ſuis humeris retinentes innixa, ſicque ad cælum vſque procedentes. Hos autem ſequebatur diabolus cum multa furentium atque ſtridentium dæmonum turba: ſed angelis cælos penetrantibus, ille triſtis via qua venerat, retroceſſit. Ex ſocijs autem eius quidam inſtàr claudicantium lento ſequebantur gradu, quorum vni dixit Godmundus: Adiuro te per filium Dei, vt dicas mihi, quid ſibi velint ea, quæ vidi. Ille toruo vultu & obliquis luminibus eum intuens, ait: Abbas tuus Vuilhelmus angelorum obſequijs in cælum eſt deportatus: nos autem vénimus aliquid iuris noſtri in eo inquiſituri, ſed vim paſſi ab angelis, diſceſſimus inanes. Manè ſurgens adoleſcens, omnia ſuo magiſtro cunctisque, qui illic aderant, expoſuit, & tandèm ad domum noſtram reuerſus, eadem nobis quoquè retulit, acceptoque religionis habitu, Deo militare cœpit.

II. Viſio.

Poſt obitum autem ſuum vir ſanctus multis claruit miraculis, factusque eſt omni ex parte ingens hominum concurſus, videre cupientium ea, quæ fiebant apud eius ſacras reliquias mirabilia. Dæmoniaci purgabantur, paralytici reddebantur incolumes, cæci videbant, claudi gradiebantur, audiebant ſurdi, muti loquebantur: contracti & genibus humì reptantes, erigebantur: leproſi ſanabãtur, mortui reuiuiſcebant: & penè exanimes, ab ipſo mortis aditu ad lucem reuocabantur: nec homines modò, ſed etiam pecora curabantur: aëris tempeſtas ſopiebatur, & ſæuiens maris vnda comprimebatur. Poſſent hîc multa commemorari ſanè admiranda, quæ vel audiuimus, vel vidimus in Paracleto, vbi ſacrum eius corpus conditum eſt: ſed ipſa multitudo nos, nè id fiat, dehortatur.

Miracula poſt obitũ eius.

SAN.

Digitized by Google

SANCTI CALLIOPII VITA ET MARTYRIVM, AVTHORE SIMEONE METAPHRASTE.

7. Aprilis.

Armat se precibus & ieiunijs assiduis.

Heoclia mulier quędam pia, ac timens Deum cum tota familia ſua, multas faciebat eleemoſynas, & ſanctè viuebat. Hæc viro nupſit ſenatorio, qui nullos ex ea, quoniam erat ſterilis, liberos ſuſcipiebat: Dei tamen munere tandèm concepit. Sed cùm adhuc vterum gereret, maritus eius defunctus eſt. Quamobrèm in magna opulentia filium peperit, & Calliopium appellauit, qui in omni diuinarum literarum ſapientia educatus eſt. Erat autem Pergæ Pamphyliæ patricius. Verùm cùm eo tempore contigiſſet, vt idololatriæ error vigeret, & veritas conderetur, & multi ſacrificarent idolis, ſanctus Calliopius aſſiduè ieiunijs & precationib⁹ incumbebat. Quod cùm ad Iudices delatum eſſet, beata mater eius Theoclia conſuluit filio, vt vitandi iudicij cauſa, aurum, veſtimenta, ſeruoſque ſumeret, & illinc nauigaret. Pompeiopolim igitur Ciliciæ ſe contulit. Vbi cùm impius præfectus Maximus Bacchanalia, & ludos, & choreas, & conuiuia idolis celebraret, admirabatur pius adoleſcens, quænam illa eſſent. Ipſe enim ieiunijs perpetuò vacabat. Ab illis igitur, qui aderant, percõtatus eſt, quid illud eſſet. Qui cùm reſpondiſſent, deorum eſſe celebritatem: Veni, inquiunt, & tu, vt conuiuij particeps fias. At ille: Chriſtianus, inquit, ſum, & Chriſtum ieiunijs celebro, nec quæ ſunt flagitioſis atque impuris idolis immolata, licet in os eorum, qui Chriſtum colunt, ingredi.

Conſtãs reſponſum ſancti adoleſcentis.

Hæc cùm ad aures Præfecti peruenissent, iracundia plenus, iuſſit eum in iudicio ſiſti. Quod cùm eſſet factum: Ecquod, inquit Maximus, nomen eſt tibi? Chriſtianus ſum, inquit, & Calliopius vocor. Cur, ait Maximus Præfectus, cùm per orbem vniuerſum deorum celebritas peragatur, tu in iſto errore perſiſtis? Vos, inquit Calliopius, in errore tenebriſque verſamini, qui, relicto Deo viuẽte, qui cælum & terram, & quę in eis ſunt, omnia Verbo procreauit, ſaxa ſenſûs expertia, & ligna putrida, quæ ſunt manuum impiarum opera, colitis & adoratis. Adoleſcentia, inquit Præfectus, te petulantem reddit, & magnos tibi cruciatus parat. Dic igitur, è qua gente ſis, & ex quo genere. E Pamphylia ſum, inquit Calliopius, & patritius genere, &, quod nobiliſſimũ eſt, Chriſtianus. Dic mihi, Præfectus inquit: Parentes habes? Mater, reſpondit Calliopius, ſupereſt: nam pater iamdiù defunctus eſt. Per ſolem ac deos omnes, Præfectus inquit, ſi vis eſſe pius & dijs immolare, filiam, quam vnicam habeo, tibi vxorem dabo. Si vxorem, inquit Calliopius, ducere decreuiſſem, non priùs filiam tuam accipere, quàm mater mea id ſciret & approbaret. Verùm ſic habeto, me Chriſto meo credidiſſe, & puluerem hunc, quem Deus conflauit, & ad ſimilitudinem ſuam fecit, purum & ſine macula ante Chriſti tribunal ſiſtendum eſſe. Quamobrèm fac, quæ tibi videntur: ego enim Chriſtianus ſum.

Sceleſtiſſime, inquit Maximus Præfectus, iſtiuſmodi verbis futurum putas, vt ira commotus, te celeri ſupplicio necandum curem? Falleris. Neque enim id faciam: ſed corpus tuum omni cruciatuum genere confectum, in ignẽ cõijciam. Quanto, inquit Calliopius, pluribus me tormentis excruciabis, tanto mihi ea pferenti corona ſplendidior contexetur. Nemo enim, vt ſcriptum eſt, coronabitur, niſi legitimè certauerit. Tunc Maximus iuſſit, vt ei vincto, plumbatis virgis omnia oſſa confringerentur. Beatus autem Calliopius, dum vapularet: Gratias, inquit, ago tibi Chriſte, quia dignus effectus ſum, qui propter nomen tuum verbera ſuſtinerem. Mihi, inquit Maximus Præfectus, obtempera, & dijs immola, vt patriam videas, & matrem tuam, & nè ſpolieris diuitijs ac fortunis tuis. Tormentorum enim ſentis acerbitatem. Dulcedinem, inquit Calliopius, promiſſæ à Chriſto quietis deguſto, & tormenta non ſentio. Nec in aliena regione me eſſe puto, cùm Domini ſit terra, & plenitudo eius. Et hîc quoquè patriam cerno, matremque meã. Nam mater mea, eſt Chriſti eccleſia ſacroſancta: & patria mea, eſt cæleſtis illa Hieruſalem. Noſtra enim cõuerſatio in cælis eſt.

2. Tim. 2.

Gratias agit inter tormenta.

Pſal. 23.

Quòd

Digitized by Google

Quòd si mihi corpoream matrem obijcias, audi quid Christus Deus meus dicat: Qui amat patrem aut matrem plusquàm me, non est me dignus. Nam quòd ad diuitias p- tinet, eas negligo, & mâlo Christi Cruce affligi, quàm caducis stulti mundi delicijs frui. Matt. 10.

Maximus præfectus: Quàm est, inquit, excors. Crudis neruis ventrem eius cædite, dicentes: Noli vnum pro alio stultè respondere, sed aptè ad interrogata. Insane, inqt Calliopius, & quauis fera crudelior, & à Christi pietate, qui in cælis est, aliene, tibi veritatis rationem expono, quam tu animi oculis non cernis, aures occludens, nè Domini sermonem exaudias, & contra legum præscripta iubes me, tanquàm homi- cidam, verberari? Rotam, inquit Præfectus, collocate, & magnum ignem succendite. Rotæ tanta vi alligatus est adolescens, vt totus discerperetur. Quo quidem cruciatu cùm acerbissimè angeretur: Christe, inquit, præstò sis seruo tuo, vt ad finem vsq; lau- detur in me nomen tuum, quanuis indignus sim seruus tuus: Et cognoscent omnes, eos, qui in te sperant, non confundi in æternum. Statim igitur accedēs angelus Dei, flammam carbonum extinxit: & ministri, cùm vellent rotam vóluere, non poterāt. Delicata autem ipsius membra totam rotam sanguine conspersérunt. Erat enim acutis gladijs circummunita. Iussit autem Præfectus eum solui, & à rota dimoueri. Spectatores dicebant, iudicium illud iniquum esse: & dolebant, quòd talis adolescēs tam acerbè torqueretur. Sed Maximus: Nónne, inquit, dixi tibi, te adolescentia esse petulantem, & propterea grauioribus cruciatibus affectum iri? Canis, inquit Callio- pius, impudentissime, tu me sic alloqueris, quasi crudelissima recusem aut deprecer tormenta tua? Infelix, inquit Præfectus, credis te contumelijs effecturum, vt te cele- riùs occidendū curem. Verùm haud ità erit. Deis igitur immola, vt quæ reliqua sunt, tormenta lucrifacias. Non permittet, inquit Calliopius, Christus meus, vt puram meam in Deum fidem peruertas. Arbitratu tuo corpus excrucia, recepturus à Deo in die iudicij merita præmia. Qua enim mensura metiris, eadem remetietur tibi. Fer- reis, inquit Maximus, catenis vinctum in interiorem carcerem conijcite: nemo curā illius gerat: ne mo impiorum amicorum ad eum accedat: beatum se putet ob ea tor- menta, quibus propter ipsius impietatem aduersùs deos affectus est. Statim igitur vinctus in carcerem interiorem coniectus est, vbi sine int ermissione Deū laudabat. Immaniter cruciatur.

His auditis, mater, facto testamento, ducentos quinquaginta seruos libertate pe- culioque donauit: & quidquid auri, aut argenti, aut vestimentorum habebat, paupe- ribus reliquit: possessiones autem Ecclesiæ sanctæ largita est. Tum celeriter in Cili- ciam ad sanctissimum filium suum Calliopium contendit: & in carcerem ingressa, procidit ante pedes eius, & vulnerum cruorem absterfit. Sanctus autem Calliopius catenis, & corporis tumore ex verberibus contracto, cohibebatur, quominùs posset assurgere, & ad matrem accedere. Sed ità locutus est: Opportunè venisti, mater, vt testis esses Christi cruciatuum. Mater autem filij corpus adspiciēs dilaniatum: Beata ego, inquit ad sanctissimum filium suum Calliopium, & beatus fructus ventris mei, quoniam, vt Anna, dicaui te sacrum munus Domino IESV CHRISTO: vt Sara, obtuli te Deo holocaustum gratum, & acceptum Domino sacrificium. Mansit au- tem totam noctem illam in carcere ad ipsius pedes prostrata. Simul autem ambo precabantur, & laudabant Deum. Et circa mediam noctem magna lux carcerem il- lustrauit, & vox eos sic allocuta est: Vos estis sancti Dei & CHRISTI confessores, euersoresque idolorum, qui patriam & pecunias reliquistis, vt cum CHRISTO pateremini. Mater eius possessiones suas ecclesiæ largitur.

Cùm autem illuxisset, Præfectus, Voca, inquit, Christianorū sectæ studiosum Cal- liopium. Demetrius autem centurio ad Calliopium: Nunc saltem, inquit, ab insania discede, & Imperatorum decretis obtemperans, dijs sacrifica, vt viuas: alioquìn vt magister tuus suffigéris in crucem. Admiror, inquit Calliopius, impudentiam tuam, qui cùm sæpè ex me audieris Christianum me esse, & Christianum esse moriturum, & in Christo victurum, tam impudēter pergas veritatem oppugnare. Festino eandē, quam magister meus pertulit, mortem oppetere. Hæc cùm ille dixisset, Præfectus ex responsis martyris animaduertens eum à proposito deduci nō posse, sententiā tulit, vt quinta sabbatorū Paschæ in crucē ageretur. Quod mater ei⁹ intelligēs, quinq; nū- mos ministris dedit, vt eū cōtraria ratiōe, q̄ Christ⁹ Dns crucifix⁹ fuit, affigerēt cruci. Calliopij egregia cōstantia.

Quinto

Digitized by Google

Crucifigitur deorsùm verso capite.

Quinto igitur sabbatorum pronus in caput crucifixus est, & die paraſceu es animam egit. Et vox de cælo audita est, ità ſonans: Veni ciuis Chriſti, & cohæres ſanctorum angelorum.

Mater verò ſanctiſſimi ac beatiſſimi filij corpus complexa, & Chriſtum laudans, in eius complexu ſpiritum reddidit. Et accedẽtes fratres, eorum corpora in loco ſacro ſepeliêrunt, collaudantes patrem & filium & ſpiritũ ſanctum: cui gloria & imperium in ſecula ſeculorum, Amen.

VITA S. AIBERTI MONACHI ET PRESBYTERI CRISPINIENSIS MONASTERII, BONA FIDE CONſcripta à quodam archidiacono Auſtromandiæ, eius æquàli. Plerunquè ſtylus mutatus eſt in gratiam lectoris per F. Laurentium Surium.

PRAEFATIO.

SIcut olìm ſtatuæ triumphantium & agoniſtarum, vel arcus triumphales, in quibus triumphi & ſimulacra egregiorum virorum ob recordationem eorum, quæ ab illis fortiter & præclarè geſta eſſent, expreſſa cernebantur, erigi ſolebant, vt ea inſpicientes, ad illorum imitationẽ accenderentur: ità facta & dicta illuſtria ſanctorum Patrum, literis mandari ſolent, vt ea vel legentes vel audiẽtes, animis inflammentur ad earum rerum ſectanda ſtudia, quæ ſint digna tum relatione, tum ſcripto ad poſteritatis notitiam tranſmitti. Qua ego ratione permotus, vitam ſancti Confeſſoris CHRISTI Aiberti, quemadmodùm à religioſis & veridicis viris, maximè autem à Domino Alulpho religioſo monacho, qui eius ſecreta præ cæteris meliùs nouerat, accepi, pro mei ingenij mediocritate diligenter enarrare conſtitui, vt qui eam vel lectione vel auditione cognouerint, ſanctum virum, ſi non omni, ſaltem aliqua ex parte imitari nitantur, aut certè deuotis ab illo precibus obtineant, vt apud Dominum fiat ipſis pius interceſſor & promptùs adiutor. Valdè enim indecorum & turpe nobis eſt, ſi tanti viri res geſtas ſilentio tegi patiamur. Immò verò, quandò Dominus ſanctum ſuum mirificauit, præſtando illi vires tum agendi tum patiendi mirabiliter, nos quoquè pro fraternæ charitatis debito, cultiori ſermone eum celebrare deberemus, ſi facultas diſertè & eleganter ſcribẽdi ſuppeteret: vt dictionis ſplendore & ſuauitate, lectoris vel auditoris animum ad ſuſcipiendam eorum, quæ relaturi ſumus, imitationem efficaciùs permoueremus. At ſi facultas deficit, nõ tamen deeſt prompta voluntas. Itaque precemur ſpiritum ſanctum, qui in ſanctis ſuis mirabilis & glorioſus eſt, vt ad laudem & gloriam nominis ſui & fidelis ſerui ſui, ad noſtram quoquè & aliorum vtilitatem ea, quæ de ſancto viro cõmemorare decreui, ità, vt par eſt, mihi donet explicare.

Habes hinc huius hiſtoriæ fidem.

SEQVITVR HISTORIA.

7. Aprilis.

BEatus Aibertus, ſacerdos Chriſti egregius, in territorij Tornacenſis pago, quem Eſpeen vocant, originem duxit, magìs tamẽ ſuis virtutibus & ſanctis operibus, quàm proſapia inſignis: tametſi alioquì parentes habuit religioſos & honeſtos. Pater eius, miles fuiſſe creditur, Albaldus nomine: mater, Heluidis dicta fuit. Vterque liberæ conditionis & probus, Deumq; & timens & amans. Et quia, ſcriptura teſte, Generatio rectorum benedicetur: credimus eos pro ſuo merito bonitatis procreâſſe filium, cæleſti benedictione dignum, vt ſequentia luce clariùs edocebunt. Vt autem recto & naturali ordine ſancti viri res geſtas ſcribendo proſequamur, primò omnium dicendum eſt, quæ futuræ ſanctitatis adhuc puer de ſe indicia præbuerit, nõ litera docente, ſed ſancto ſpiritu: qui vbì vult, ſpirat: & cui vult, adſpirat. Cùm enim etiamnùm paruulus eſſet, ſæpiſſimè conſueuit clàm noctibus è lecto ſurgere, flexisq;

Parentes S. Aiberti.

Pſal. 111.

Iohan. 3.

Exercitia in puerili ætate.

geni-

Digitized by Google

genibus & membris humì proſtratis, terram innumeris exoſculando vicibus, tenerum corpuſculum fatigare. Optabat verò, nè quis omninò id reſciret, ſed tandèm latére non potuit. A famulis nanque domûs depræhenſus eſt. Quod vbì cognouit, nolens habere ſui laboris teſtem, nisì Chriſtum, cui ſe diſpliciturum verebatur, ſi hominibus placeret: in ouile ſeceſſit, exiſtimans illic ſecretiùs ſe eiuſmodi exercitijs vacaturum. Sed hîc quoquè tandèm inuentus eſt, cùm nimia genuum curuatione defeſſus, humì proſtratus iaceret. Nec tamen ceſſare voluit, ſed quoàd licuit ab hominum conſpectu ſe ſubducens, alia captabat ſuis ſtudijs apta diuerticula, opportunosque receſſus. Nolebat ſapiens puer fauore populari mercedem in cælis repoſitam corrumpere. Et certè quiſquis pro rectè factis humanas aucupatur laudes, non eſt ſanæ mentis, immò planè deſipit, non attendens illud Apoſtoli: Si adhuc hominibus placerem, Chriſti ſeruus non eſſem. Gal. I.

Nec ſolùm hac ratione pro Chriſti amore ſuũ affligebat corpuſculum, ſed etiam crebris ieiunijs illud valdè macerabat. Solebat autem illis diebus, quibus ieiunium ipſe ſibi indicebat, parùm aliquid pomi aut alterius rei deguſtare, vt ſi fortaſsìs à patre, nolente vt paruulus ieiunaret, interrogatus eſſet, num comediſſet, poſſet citra mendacium reſpondere, ſe ſumpſiſſe cibum. Forſitan enim audiërat: Os, quod mentitur, occídit animam. Longè verò ille aberat à mendacio & iuramentis, qui nec ludicra quidem aut ocioſa ſoleret verba proferre, in die iudicij de verbis ocioſis nequaquàm rationem redditurus. Non eſt autem ſilentio premendum, quòd cùm in agro ſeruaret patris pecora, audito campanæ ſono, illis relictis, ad eccleſiam cõfugit, laudes cum precibus diuinæ maieſtati pro ſuo captu oblaturus. Poterat in illũ quadrare, quod in Pſalmo legitur: Ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem. His virtutum & piarum actionum quaſi primitijs quibuſdam religioſus puer imbutus, maiori accedente ætate, duce ſancto ſpiritu, ad maiora contendit. Frequenter enim eccleſiarum limina terens, verba vitæ cum multa animi deuotione auſcultauit. ſciebat enim dictum à Domino Saluatore: Beati qui audiunt verbum Dei & cuſtodiunt illud. Porrò verò laſciuiam & oblectamenta mundi ſensìm magìs ac magìs abominans atque faſtidiens, conſtituebat vni omnipotenti vacare Deo. Timebat enim, nè ſi mundi fieret amicus, inimicus Dei efficeretur. Itaque arctiùs vitæ genus complecti deſiderans, mundanis illecebris paulopòſt omninò nuncium remiſit. Eius ieiunia. Sap. I. Pſal. 8. Luc. II.

Qua autem ratione ad eam conuerſionis gratiam peruenerit, vitam mutârit, mundo valefecerit, quo etiam ordine & labore per anguſtam & arctam viam ad Deum feliciter commigrârit, operæprecium eſt referre, dulce ac pium audire. Cùm adhuc in ædibus paternis iuuenis degeret & laicus, ſed ſanctitatis, vt dictum eſt, ſtudioſus, fortè quodam die mimum audiuit cantionem quandam depromentem, qua cõuerſio ſancti Theobaldi & vitæ eius aſperitas felixque obitus continebantur. His non corporis duntaxàt, ſed etiam cordis auribus accuratè perceptis, tanta repentè eſt gratia diuinitùs compunctus, vt ſecum ſtatuerit neque carne, neque ſanguine, neque lineis deincèps vti pannis, ſed laneis & cilicinis, atque in frigore & nuditate omnipotenti Deo hilariter ſeruire. Cœpitque ſtudioſè expetere conſortium religioſorum virorum, cum quibus fame, ſiti, ieiunijs, vigilijs, crebrisque precibus corpus caſtigaret, & in ſpiritûs ac rationis ſeruitutem redigeret. Cumque in hoc totus eſſet, quodam peregrino, quem pater eius hoſpitio receperat, duce & indice, inuenit virum magnæ ſanctitatis & miræ abſtinentiæ, ſacerdotem egregium Iohannem in quadam ſolitudine commorantem, ab hominum ſtrepitu & conuerſatione ſemota, in qua etiam ferebatur ſanctus Domitianus fuiſſe. Erat autem is preſbyter monachus Criſpinienſis, ſed permiſſu domini Raineri Abbatis Criſpinienſis, deſertũ illum incolebat locum. Huic igitur vir venerabilis Aibertus charitatis fœdere iungitur, vt vno ſpiritu & pari voluntate Domino famulentur. Quantas autem miſerias & calamitates, quantamque inopiam pro ſpe vitæ æternę illo in loco patienter tolerârint, non facilè poſſit ſingulatìm explicari: nec tamen à precibus & Dei laudibus ceſſauêre. Premebantur frigore & nuditate, premebantur magna annonæ penuria. Multi abſcedebant dies, quibus nec cernerent quidem panem: erantque contenti herbis & radicibus herbarum, quarum tamen ijs in locis copia non ſuppetebat. Et quid ego multis perſequar horum virorum afflictiones, pro Chriſti amore vltrò ſuſceptas? Ex Ex cantione mimi admirabiliter corde conpungitur. Ioãnes eremita inſignis. Magna vitæ aſperitas.

Digitized by Google

illis ieiunijs,vigilijs,precibus,illa frigoris tolerantia & nuditate adeò & macie & pallore confecti videbantur, vt humanam ſpeciem propemodùm non referrent. Vt enim ipſe pater Aibertus retulit, cùm aliquandò vrgente neceſſitate extra illum habitationis ſuæ locum eſſet egreſſus, videntes eum paſtores hirſutum & vilibus pannis deformem,aufugerunt, monſtrum ſe vidiſſe arbitrati. Ait etiam ſe plerunquè tãtos à frigore angores ſuſtinere,vt veſtem,quam monachus exuërat, Miſſam celebraturus induat,timens nè interìm vi algoris extinguatur.

Sæpè per hyemem vſu illis venit, vt pane deficiẽte,glacie cõfracta,herbas ab aquis manibus extraherẽt, quibus ægrè vitam ſuſtentabant, omni alia re eſculenta deſtitu-
Rom.8. ti. Cogitabant,opinor,cum Apoſtolo, non eſſe condignas paſſiones huius temporis ad futuram gloriam,quæ reuelabitur in nobis:nec ignorabãt ſerui Dei,quo ſe quiſq; in hac vita duriùs & aſperiùs habet,eo arctiùs eumſuperno amori copulari:ſicut ediuersò quanto quis inferiùs magìs delectatur, tanto ampliùs ab amore ſuperno eum diſiungi. Quod cùm illi ſubtiliter attenderent, fortaſsìs apud ſe dicebant, ſe ſeruos inutiles eſſe,iure facere quicquid boni facerent,nec vltra debitum quicquam facere
Iacob. 2. poſſe. Nam tametſi,vt S. Iacobus ait, ex operibus ſuis iuſtificatur homo, tamẽ quantacunque ſint, ſine auxilio diuinæ gratiæ & pietatis ſaluus fieri non poteſt, dicente
Rom. 9. Apoſtolo:Non eſt volentis,neq; currentis,ſed miſerẽtis Dei. Ideoq; quicquid facie-
Iaco.1. bant boni,non id ſibi,ſed patri luminum adſcribebant,à quo omne donum perfectũ deſcendit. Intereà autem,dum ità ſe gererent, vir Dei Aibertus paulatìm Pſalterium memoriæ commendabat.

Per id tempus voluit dominus Rainerus Abbas Criſpinienſis, ob confirmandam ſui monaſterij libertatem, Apoſtolorum limina viſitare, hosque duos viros, multa charitate ipſi deuinctos, illi viſum eſt ſui itineris comites aſſumere. Quo in itinere hi tres ſancti viri quos labores & angores pertulerint, ſolus Deus nouit. Ingredie-
Nota iter difficillimum. bantur enim nudis pedibus, veſtiti cilicio, parùm pecuniæ habentes, ipſa inopia locupletes. Et mulum quidem ſecum ducebant, ſed vix aut nunquàm eo vtebantur, peregrinis debilibus & infirmis illius vſum præbentes. Cumque veniſſent Romam, audiunt ſanctæ memorię Romanum Pontificem Vrbanũ eſſe Beneuenti. Tum verò Aibertus & Iohãnes non fuêre auſi tam longum arripere iter, partìm ꝙ viribus corporis diffidèrent, partìm ꝙ Iohannes aduerſa valetudine laboraret. Abbas autẽ Rainerus, pro ſua erga illos beneuolentia, hortatus eſt eos, vt in monaſterium Vallis
Laus cœnobij Vallis vmbroſæ. vmbroſæ ſe reciperent,atq; illic eius reditum ſuſtinerent. Vbì ſanè monachos inuenerunt miræ continẽtiæ & exquiſitæ vitæ, multa erga illos vſi humanitate, amanter eos exceperunt,perpetuò etiam eos apud ſe retinere cupientes. In illo enim monaſterio ſtrictè & inuiolabiliter obſeruatur inſtitutum & Canon S. Benedicti, vt multi viri boni teſtantur,viuuntque laboribus manuum ſuarum, ſpe cæleſtis vitæ corpora ſua multiuario labore indeſinenter afficientes. Diſciplinæ monaſticæ rigorem ſtrenua charitate feruenter cuſtodiunt, erga pauperes & peregrinos ſuſcipiendos benignè ſe exhibent,in ſepultura impertienda fratribus pios,& in quouis deniquè religionis genere præclaros ſe oſtendunt : adeò vt duo iſti viri, de quibus iam diximus, omnibus monachis,quos adhuc vidiſſent,illos ſanctiores affirmârint. Cumque apud illos aliquanto temporis ſpatio hæſiſſent, multas rectè viuendi inſtitutiones, vt ipſi teſtabantur, ab illis percepêre. Abbas autem Rainerus cum paucis comitibus ſuſceptum eſt iter proſecutus,veniensque Beneuentum, ab Vrbano pontifice honorificè acceptus eſt, monaſterijque ſui munimentum, quod deuotè petijt, non difficulter impetrauit. Confecto verò negocio, Apoſtolica benedictione firmatus,lætus ad ſocios redijt,atque ab illis pariter & à cœnobij fratribus hilariter ſuſceptus eſt. Etſi autem, dum cœnobitas Vmbroſæ vallis eorumque vitam prædicauimus, à propoſito deflexiſſe videamur, tamen quicquid de ijs laude dignum commemoratum eſt, ſapienti ſanè aptè & congruenter poterit noſtro propoſito cohærere videri. Dum enim illorum egregia ſtudia ſcribendo efferimus, illum pariter celebramus, cuius cauſa hoc opus cudendum ſuſcepimus:quippe qui, vt ipſe aſſerebat, non pauca ab eis Deo ſeruiendi exempla & incitamenta perceperit, conuenienter illi Propheticæ ſenten-
Pſal. 17. tiæ, Cum ſancto ſanctus eris.

Poſtquàm aũt apud fratres illos ſatìs fuêre recreati ſerui Dei, illis valefacientes &

pro

Digitized by Google

pro collatis beneficijs multas gratias agentes, ad propria sunt reuersi, multis in eo reditu molestijs toleratis. Et Abbas quidem ad monasterium redijt, alij autem duo sancti viri ad suam eremum. Vbi cùm nocte quadam Aibertus membra sopori dedisset, in somnis visus est sibi altissimam arborem, inter Hasnonium & S. Amandum sitam, consecēdisse, albumq; videre accipitrem siue aquilam ad se aduolantem, vestemq; monasticam adferentem, ipsumq; ea induentem. Expergefactus autem, summoperè apud se perquirere cœpit, quidnam visio illa portēderet. Tandèm placuit ei, vt iuxta illam visionem monachus fieret. Facilè autem id impetrauit à Rainero Crispiensi Abbate, sanctæ memoriæ viro, monachis qdem primò recusantibus, postea verò assensum præbentibus. Videbant enim abiectum & contemptibilem hominem, si sola externa respicias, nec putabant talem eum fore, qualem postea experti sunt. Ità plerunq; fit, vt quæ priùs vilescebant, Deo volente, pòst in sublime tollantur, quemadmodùm de Dauide legimus. Fit itaque monachus cum benedictione cęlesti. Deindè etiam ei⁹ cœnobij factus est Præpositus, & communibus fratrum suffragijs Cellarius. Aduertebant enim idoneum esse, cui ea officia mandarentur. Et certè tam in externis, quàm internis rebus adeò accuratè tum Deo, tum fratribus inseruiuit, vt ab omnibus amaretur. Semper enim solicitè curabat commune bonum, in omnibus prudenter & moderatè se gerens. In opere & manibus eius, vt dici solet, bonum oṁe exuberabat. Promptum se exhibebat ad externa expedienda negocia, cùm fratrum vel vtilitas, vel necessitas poscere videretur.

Visio S. Aiberti.

1. Reg. 16.

Fit monach⁹ Crispinien sis.

Curam monasterij haud aliter atquè pia parens filiorū, gerebat: hospitalitati deditus, in pauperes largus, sibijpsi parcus, alijs impartiens quod sibi subtrahebat. Pacem verò & mutuam inter fratres concordiam præcipuè amabat: murmura, obtrectationes, & id genus vitia, quę in cœnobijs solēt existere, detestabatur & profligabat. Aliquid sibi monachum ceu proprium vsurpare, id planè mortiferum & modis omnibus execrabile asserebat.

Cib⁹ eius.

Quòd aūt ad ipsius viuendi in monasterio rationem attinet, pane & aqua, herbis, leguminibus & arborum fructibus semèl interdiù modicè vtēs, corpus suum sustentabat. Lac & caseus & pisces in os eius nō admittebātur. Cilicio asperrimo domabat carnem. Lectum nullū habuisse creditur, pręter scamnū vel alium asserem, in quo cubans, mediocrem capiebat somnū. Ante nocturnas preces, quas matutinas vocant, semper Psalteriū absoluit. In flectendis genibus erat celerrimus, lachrymarū copia valdè affluēs, vt posset cum Prophęta dicere ex sentētia: Laboraui in gemitu meo, lauabo p̄ singulas noctes lectum meū, lachrymis meis stratū meū rigabo. Cumq; annis vigintiquinq; in monasterio ea viueret seueritate, nunquàm ab eius ore Christi laus aberat: fames, sitis, algor, omniuaria carnis castigatio & afflictio, iam sancto viro pro delicijs computabantur: adeò semper iucundus & hilaris & esse videbatur, & reuerà erat. Viri nanq; sancti dum animis reputant futura supplicia impiorum, & immēsam felicitatem beatorum, quicquid Dei causa perferunt, leuiùs ferūt, dum hinc quidem spe illius sempiternæ beatitudinis animantur, indè verò intolerabilibus gehēnæ cruciatibus soliciti redduntur: sicq; dum pœnas tolerant temporarias, vitant æternas, & coronas sibi parant sempiternas: fitq; hac ratiōe, vt dum effugere nitūtur, quod grauius est, faciliùs tolerent, quod minùs graue est, etsi sit alioquì valdè oneroſum. Ità ergò etiam huic religioso viro iugū Christi suaue, & onus eius leue fuit: & cùm multis floreret virtutibus, etiam integer corpore & virgo ab ipso ortu vsq; ad supremum vitę diem creditur permansisse: quod quidem est angelicum decus, & virtutum insigne præcipuum.

Vestis.

Lectus.

Psal. 6.

Manſit virgo.

Etsi aūt ea, quę dicta sunt, magna & stupenda esse videantur, at tamē quicquid gessisset, pro nihilo ducens, optabat in eremo habere cellulam, in qua inclusus degeret, vt illic laudibus diuinis & precibus liberiùs vacaret, & corp⁹ seueriùs edomaret. Curauit igitur cōstrui cellulā in loco deserto, anteq̄ è monasterio egrederetur; eaq; ædificata, vix ab Abbate Lamberto impetrare potuit copiam, relicto monasterio, ad illā sese conferēdi. Valdè em̄ fratribus monasterij videbatur esse necessarius. Tandèm aūt ea obtenta, in eam se abdidit, sed ità tamen, vt quoàd vixit, in Crispinienſis Abbatis potestate semper esse voluërit. Quàm verò corpus suū in ea Cellula malè acceperit, duriterque habuerit, audire qdem piū est, sed imitari glorioſum. Viginti sanè &

Degit solitarius & inclusus.

Digitized by Google

Nota abstinẽtiam ad mirãdam.

quinq; annis in ea permanſit incluſus: è quibus duobus & viginti pane prorsùs abſtinuit, & omi potu annis viginti. Nec tamen aliquo obſtrictus voto, ſed ſponte ſua tot annis pane & potu atq; alijs quibuſdam corporis neceſſarijs alimẽtis ſibi interdixit. Qua aũt occaſiõe pane abſtinuerit, ſi quis nôſſe velit, ex ijs, quę dicturi ſumus, poteſt cognoſcere. Quadam hyeme accidit, vt locus, in quo morabatur, adeò aquarũ inundatiõe obſideretur vndiq;, vt neq; accedere ad eum quiſquam, neq; indè egredi poſſet. Cùm igitur & panis ei deeſſet, & Miſſam auſcultare nõ poſſet, animo permoueri cœpit. (necdùm em̃ ſacerdotio initiatus erat.) Itaq; nocte quadam cum multo dolore & pijs querimonijs beatiſſimam ſemperq; virginem Mariam compellauit, orãs vt ipſius miſerias ſubleuaret, his vel ſimilibus vtẽs verbis: O ſancta virgo virginũ Maria, quę pariendo Dei filium, mundo gaudia contuliſti, quæ es fons pietatis & miſericordiæ copia, ſúbueni mihi miſero, corporali pane indigenti, & Miſſarum ſolennia non audiẽti. Quibus dictis, ſomno correptus obdormiuit. Eccè aũt mox in viſu adeſt ſanctiſſima mater & virgo in forma matronæ pulcherrimæ, cũ puellis plurimis inferioris ſtaturæ. Quas vt vidit vir Dei, ità dixiſſe viſus eſt: Equidem ſi pridèm in monaſterio fœminas vidiſſem, pfectò illas expuliſſem. Cur igitur vos huc intrare auſæ eſtis? Cui virgo ſacratiſſima reſpondit: Tace frater. ego ſum virgo Maria, quam tam dulciter inuocâſti. Sed quid à me vis præſtari tibi? Tum ille: Succurre, inqt, mihi peccatori in ijs, quibus egeo, & quibus tu quoq; nõ ignoras me carere. Reſpondit virgo mater: Putásne omnipotentem Deum te etiam ſine pane poſſe ſuſtentare? Ego verò, inquit ille, credo Deum id poſſe. Et virgo beata: Cur aũt, ait, conquereris te Miſſas non auſcultare, cùm tota vita tua & omnis actio tua, quędam Miſſarũ ſint ſolennia? Deindè viſa eſt ſanctiſſima virgo buccellam panis immittere in os ſancti viri. Qua quidem viſione ille adeò permotus fuit, vt deincèps neq; panem appetiërit, neq; panem edere curârit, contentus herbis, radicibus, & vilibus illis cibis, quibus veſci cõſueuerat.

Alia eius viſio.

Fortaſsìs aũt nôſſe te iuuat Lector, qua ſe purpura vel byſſo Chriſti miles induerit. Nimirùm à planta pedis vſq; ad verticem aſperrimo cilicio tegebatur. Lectum quoquè ſi ſcire velis, in ſcamno vel alio aſſere ſe reponebat, cilicino ſacculo vtẽs pro ceruicali. Et quid me neceſsè eſt multa perſequi? Quicqd boni geſſit vir Dei, antequàm ſe in hanc cellulam contuliſſet, id in ea iam incluſus, non ſolùm non minuit, ſed auxit etiam, duriùs aſperiusq; ſeſe afflictando. Si priùs fleuit amarè, iam multo acerbiùs. Si priùs in eo ferbuit charitas, iam longè fuit feruentior. Anteà pane & aqua vixit contentus, at nunc tot annis, quot diximus, vtroq; abſtinuit: atq; eum in modum etiam cætera bona ſuperioris vitę, in hoc ergaſtulo, arctiori viuendi ratiõe, in melius prouexit. Sed his de ſancti viri exterioris hominis cultu abſolutis, cõgruum eſt ad lectoris notitiam perferre, quàm pręclarè etiam hominem interiorem ornauerit. Patientia itaq; & charitate gemina, Dei & proximi, tanquàm cocco bìs tincto, itemq; cæteris lucis armis ità eum communiuit, vt poſſit ſecurus & intrepidus prodire in cõſpectum tremendi & diſtricti iudicis etiam in illa die, quãdò iuſtus vix ſaluabitur: de qua dicit Malachias: Quis poterit cogitare diem aduentûs eius? aut quis ſtabit ad videndum illũ? Idemipſe his iuſtitię armis intùs & exteriùs inſtructus, conſtanti animo potuit procedere ad debellandum fortem armatum, tortuoſum illum colubrum & Leuiathan: qui pro minimo ducens, quòd fluuium abſorbuerit, etiam fiduciam habet, quòd influat Iordanis in os eius: id eſt, non infideles modò, ſed etiam Chriſtiana religione initiatos deuorare molítur.

Virtutes eius.

1. Pet. 4.

Malac. 3.

Iob 40.

Inter hęc aũt fama ſanctitatis eius bono odore orbem terrarum complẽte, cœperunt ad eum homines cõfluere. Cùm autẽ anteà non nisì acolytus fuiſſet, de ſapientum virorum conſilio à Burchardo Cameracenſi epiſcopo ſubdiaconus & diaconus eſt ordinatus. Deindè etiam ad ſacerdotium promotus eſt, vt populis ad ipſum venientibus meliùs poſſet conſulere, & familiariùs ſecretas cõfeſſiones recipere. Factus aũt preſbyter, duas in die celebrabat Miſſas, pro viuis alteram, alteram pro defunctis. Vigilias, vt vocant, defunctorũ cum nouẽ lectiõibus hoc pacto legere ſolebat. In prima Vigiliarũ parte dicebat pſalmos quinquaginta cũ tribus lectionibus: in ſecũda & tertia itidèm faciebat: ſicq; in illis vigilijs, interiectis nouem lectiõibus, totũ pſalterium depromebat. Quod qdem graue & oneroſum videri poſſit, nisì qs libẽti animo faciat. Centiès p diem flectebat genua, & quinquagiès proſtrato qdem corpore, ſed

Fit ſubdiacon. & diaconus.

Itemq; presbyter.

Preces quotidianæ.

ar-

Digitized by Google

articulis & digitis ſubleuato, ad vnamquanque genuum curuationem dicebat ſalutationẽ angelicam. Pſalmi & preces ab ore eius nunquàm recedebant, nisì eſſet aduentantibus aliquid prębendum cõſilij: quod tamẽ, ſi quis penitiùs intueri velit, nõ poſſit dici precũ intermiſſio. Pecuniam aut accipere, aut etiã manu cõtingere, haud aliter atquè ſerpentinum virus abhorrebat. Quòd ſi quiſpiam omninò largiri ei aliquid vellet, iubebat id donari Criſpinienſi monaſterio, rerum neceſſariarũ valdè indigo. Quid ego hoc loco aliud poſſim dicere, q̃ hunc virum, etiamſi flagitijs oĩbus fuiſſet coopertus, eaq; agendo pœnitentiã ſeq; macerãdo expiare voluïſſet, haudquaquàm plùs, atquè fecerit, facere potuiſſe? Quis noſtra ætate intãtùm odiuit animam ſuam, vt eam poſſet ſeruare in vitã æternam? Quis adeò inexorabilis fuit ſuî ipſius perſecutor? quẽ ſi tyrannus aliquis catenis aut compedibus conſtrinxiſſet, & panem atq; potum ſaltem triduo aut quatriduo ei ſubtraxiſſet, multa commiſeratione multisq; lamentis id nos proſequendum arbitraremur. Ille verò cùm non modò nullorum eſſet ſcelerum reus, ſed etiam multis ornatus virtutibus, ſuapte ſponte, vt diximus, pane & aqua non paucis annis ſibi interdixit.

Atque his exercitijs, alijsq; perferendis anguſtijs vir ſanctus, ceu lapis viuus, expolitus atq; omni ex parte teres & rotundus effectus, meruit collocari in ſtructura cæleſtis illius Ieruſalem, vbì precioſi lapides, preſſuris & tunſionibus perpoliti, cum coruſcantibus gemmis & margaritis nitentibus, pro qualitate meritorũ, ſempiterno & admirabili fulgore relucẽt, quemadmodùm ſcriptum eſt: Fulgebunt iuſti ſicut ſol in regno patris eorũ. Quemnam igitur eum potiùs dicemus? Martyrémne an confeſſorem? Sed rectiùs proculdubiò & martyrẽ, & cõfeſſorem. Quanuis eñ perſecutor ſanguinem eius nõ fuderit, at tñ ea, qua diximus, ratione ferendo crucem ſuam & Chriſtum ſequẽdo & volũtate & actiõe martyr fuit, gloria & honore à Deo coronandus. Martyr fuit, carnem crucifigens cum vitijs & concupiſcentijs. Martyr fuit, omnes carnis & mundi voluptates proculcans & propudians: quanquàm vſus obtinuit eos ſpeciatìm martyres dicere, qui ſuum profudêre ſanguinem, à tyrannis vel perſecutoribus morte violenta extincti. Quod quidẽ martyrij genus noſter Aibertus ſola voluntate pertulit. Nihil aũt bona voluntate ditius Deo offerri poteſt. Quòd ſi verò occaſio ſe obtuliſſet, & extitiſſet perſecutionis tempus, vt pro certo à multis creditur, lætus & imperterritus perſecutoribꝰ occurriſſet, ceruicem percuſſori vltrò prębiturus. Sed quia eius non fuit obeundi martyrij opportunitas, aliud martyrij genus expetijt, ſeipſum omnipotenti Deo hoſtiam viuẽtem in odorem ſuauitatis quotidiè immolans, propriæ carnis crudelis perſecutor effectus: quod non multùm differt à perpeſſione martyrij, in tyrannica perſecutione ſuſcepti. Legitur nanq; etiam B. Iohannes Apoſtolus calicem Dñi bibiſſe, quem tamen non legimus pro Chriſto fudiſſe ſanguinem, cùm propria morte vitam finierit.

Matth. 13.

S. Aibertus vt fuerit martyr.

Matt. 20.

Confeſſor autem fuit noſter Aibertus, quandoquidem corde, ore, & tota viuẽdi ratione Deum confeſſus eſt & laudauit, permultosque ſua humanitate & manſuetudine ad confitenda peccata & turpitudines ſuas induxit. Eſt enim cõfeſſio aliquandò peccati, interdùm verò laus & gratiarum actio. Dicit Chriſtus ad patrem: Confiteor tibi Domine pater cæli & terræ: ſed nulla hîc peccati confeſſio eſt, à quo longiſſimè aberat filius Dei: ſed laus & gratiarum actio. Equidem ſæpè & legi & relegi vitas ſanctorum Patrum, inueniéque ſanè in eis viros miræ abſtinentiæ: nec tamen vllum reperi, quo in affligenda carne ſua hũc Dei ſeruum auderem dicere inferiorem.

Itemq; cõfeſſor.

Matt. 11.

Vitauit eſcam, qua ſolent veſci homines, contentus cibo vermium & brutorum animantium. Hucuſquè diximus, vt erga ſeipſum ſe geſſerit vir ſanctus: nunc porrò dicendum eſt, vt ex debito fraternæ charitatis etiam alijs ſeſe impenderit: quibus nimirùm dum optima ſuggerendo conſilia pro viribus prodeſſe ſtuduit, magnum ſuæ beatitudini cumulum adiunxit.

Fuit ille lucerna, diuini amoris igne accenſa & ardens, virtutumq; plena lumine & ſplendore, non ponẽda ſub modio, ſed ſuper candelabrum. Cumq; lucis ſuæ radios per orbem terrarum diffudiſſet, ingentiaq; beneficia, quæ per illum diuinitùs præſtabantur, fama longè lateq; diuulgaret, diuerſarum nationum populi excitati, caterua-tìm ad ſancti viri conſpiciendam faciem ſermonesq; audiendos, ſuaq; ei flagitia confitenda aduolabant. Quos ille oẽs iucundo animo & alacri vultu excipiebat & ſua-

Multus fit ad eum hominũ concurſus.

Digitized by Google

uiter cõsolabatur. Erat enim hoc illi velut ab ipsa natura insitum, vt cuperet esse oĩa omnibus ad se venientibus, pro cuiusque conditione vel qualitate, totumque se illis impénderet, efficeretq; eos populum acceptabilem Dño, bonorum operũ sectatorẽ. Itaq; mœstis & afflictis atq; calamitosis cõdolebat: cum gaudentibus & iucundis ipse pariter lætabatur: vtrisq; verò, prout res eorũ poscere videbant, paterno affectu subueniebat atq; cõsulebat, illorũ tum aduersa tum prospera in se transferẽs, rebus illorum afflictis dolens, secundis cõgratulans: quod vtiq; germanę est dilectionis argumentum. Operis em exhibitio, vt ait S. Gregorius, probatio est dilectionis. Illos aũt, q confessionis faciendæ causa eum accedebant, priùs quasi iuramento obstringebat, vt ipsius audito cõsilio, ad episcopos suos irent, eadem flagitia illis quoq; confessuri. Si quos tñ vidisset obstinato animo, etiã interposito iureiurãdo, decreuisse nulli nisi ipsi sua crimina detegere, illorũ sanè tandèm improbitati cedẽs, veritus nè in desperationis barathrũ irent præcipites, si eos nollet audire, confessionẽ eorũ recipiebat qdem, pro ratione facinorũ etiam pœnitentiæ mulctam eis irrogans, nec tñ cessabat persuadere fortiter, & vehemẽter etiam adiurare, vt turpia, quę ei dixissent, suos episcopos minimè celarent. Quod si omninò recusarẽt, grauem & propè intolerabilem eis pœnitẽtiæ mulctam imponebat: quod tñ quidam æmuli, virũ sanctum falsè irridẽtes, & dente canino eius facta rodẽtes, illũ minimè facere mentiebantur. Mandauerat aũt Paschalis Papa per Oduinum Abbatẽ S. Gisleri, vt oẽs confessionis gratia ad ipsum venientes, alacriter audiret, & pro criminũ quantitate pœnitẽtiæ eis onus iniungeret. Idem verò etiam Innocentius Papa illi mandauit. Et possumus sanè ex ijs, quę paulò suprà diximus, haud ꝺbscurè colligere, multos ei suas spurcitias aperuisse, quas nulli alij vnquàm explicuissent, perituri potiùs cum suis sceleribus, quàm in cuiusquam alterius notitiam ea deducturi.

Ro. Põtifices quid illi mãdârint.

Tantus aũt plerunq; fuit ad eum hominũ concursus vndequaq; confluentiũ, vt locus habitatiõis eius omni ex parte haud aliter circũdatus videretur, q̃ solent castella vel vrbes ab hostibus obsessę: ãdeoq; sanctum virũ defatigabãt, vt vix parùm cibi aut somni capere liceret, humanę naturę imbecillitate id flagitante. Vndè etiam nõ rarò accidit, vt plures cũ eo secretò colloqui volẽtes, cùm p̃ hoĩm frequẽtia locus nõ daretur, horrenda flagitia & nefandas turpitudines suas cunctis audiẽtibus palàm enũciarent: ipse verò pro loco & tempore respondens, salutaria eis consilia impertiret. Pleriq; etiã ex ijs, q̃bus dabatur ad eum propiùs accedere, eius vestem vi lacerabant, partesq; auulsas secum absportabãt, pro reliquijs eas habituri, illo qdem valdè dolẽte & renitẽte, seq; miserũ peccatorẽ vocitãte, palamq; testante, nõ se esse talem, qualem ipsi putarẽt. Quòd si dicta factaq; sancti viri propiùs intueri velimus, facilè nobis persuadebimus, animũ illius elatiõis peste neutiq̃ infectũ fuisse, p̃sertim cùm etiã in pueritia & iuuẽtute superbię virus cautissimè semper deuitârit. Nec tñ negamus potuisse eũ tẽtari superbia, sed Deo benè ꝓpitio, credim' tentatiõi minimè succubuisse.

Multi palàm sua crimina cõfitentur.

Tentatio vanæ gloriæ.

Quo tñ vitio nõ pauci ex illis, q̃ sapiẽtes putant, crebrò euertũtur. Atq; alijs qdem vitijs oĩbus profligatis & sub iugũ missis, pestiferũ hoc elatiõis venenũ nunq̃ desinit pestilens draco adspergere hoĩm rectè factis, vt eo corrumpat oĩa: nõ ignorãs, quibuscunq; rebus admixta sit superbia, ijs certã adferre perniciẽ atq; perditionẽ. Illa nanq; iam olìm in cælo angelos, in paradiso primos hoĩes impulit in ruinã. Vndè nõ immeritò sapiens qdam etiam in rectè factis monet esse cauendũ. Et certè quisquis hac pestifera lue delectatur, teste S. Hieronymo, scriba est & pharisęus, magìs cupiens videri & dici bonus, q̃ esse. Nõ est aũt, q̃ putet quisquam, cùm ad eum, vt diximus, omni ex parte tam multi cõcurrerẽt, solùm homines illiteratos & vulgares ad eũ venisse: immò verò adibant eũ Archidiaconi, Abbates, eremitæ, monachi, & oĩs generis religiosi & docti viri, nobiles quoq; sexûs vtriusq;, eius se precib' gratulabũdi cõmendãtes, nec cõfessionis immemores, ipsumq; instàr prodigij cuiusdã susciẽtes & admirãtes. Et qs nõ obstupescceret, audiẽs hoĩem nihil oĩnò tot annis bibẽtem, nulloq; pane vescentẽ? Et equidẽ sic sentio, si tã potuisset oĩ ꝓrsùs carere cibo, q̃ potuit pane & potu, nihil penitùs eũ alimẽti fuisse sumpturũ. Sed qa id naturę humanę cõditio non sinebat, illa p̃clara sibi delegit edulia, quorũ suprà fecim' mẽtionẽ, q̃bus tñ vix vitam tueri potuit. Etsi aũt nõ ignoro Christũ mirabilẽ esse in sanctis suis, tñ nõ possũ, quin p̃ admiratiõe & stupore exclamẽ: O incõpræhẽsibilis altitudo sapiẽtię & sciẽtię Dei: quàm

Psal. 67. Roma. u.

q̃ multas animas, diabolica fraude euersas, ex satanę laqueis hic vir simplex & vix mediocriter literarũ peritia imbut⁹, cõfessiõis & pœnitẽtię adhibẽdis remedijs eripuit, immò per illũ Deus? Nõ fuit ille fortasis in Ecclesię tabernaculo phialæ loco habẽdus, quę vberes sapiẽtiæ haustus suppeditaret: certè vel cyathum fuisse nemo negare ausus erit, modica doctrina multos inebriantẽ, eorumq; mẽtibus obliuionẽ pessima quęq; perpetrandi, Deo largiente suauiter adducentẽ. Itaq; cùm ad Christi erit venturus tribunal, nõ vacua manu aderit, sed multos secũ ferens manipulos, auditurus à Christo: Eugè serue bone & fidelis, intra in gaudiũ Dñi tui. Inter quos erit etiã iocu- Matth. 25.
lator ille, quẽ ad viam veritatis reuocauit, cuius ipse olim cantilena, Deo adspirante, fuerat mirabiliter cõmotus, & ad arduam viuẽdi rationẽ amplectendã inflammatus.

Et vt paucis multa cõplectar, tota vita sancti viri martyriũ fuit, immò & miraculi instàr, fuit cõsolatio miserorũ, solamen peccatorũ, fuit perpetuus labor & pœnitentia, amor & timor illius, q̃ dicit: Qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tol- Luc. 9.
lat crucẽ suam, & sequatur me: alioquì nõ est me dignus. Quod ille nõ surda aure accipiens, crucẽ eius mansuetissimis accepit humeris, eumq; accuratè sectatus est, diligens eũ vt patrẽ, & timens vt Dñm. Nec ambigi debet, p̃potentem Deũ per hunc famulum suũ & in vita & post obitũ eius etiã alia miracula fecisse, quę q̃dem suo tempore, Christo iuuãte, in scripta redigẽtur: quanq̃ pręclarius est virtutẽ charitatis eximiã in illo fuisse, q̃ppe qua soli boni p̃diti sunt: q̃ claruisse miraculis, quę possunt fieri etiã à malis. Quanuis aũt nõ habuit alimẽta corporea, q̃bus reficeret pauperes & alios ad ipsum accedẽtes: nõ tñ deerat ei panis verbi Dei, quo p̃ modulo doctrinę suæ oẽs illius indigos recrearet: q̃ panis tãto p̃stat alimẽto corporeo, quanto anima corpori. Interìm nihilominùs cũ multa animi iucunditate apponebat omnibus sua illa Cibos quales aduẽtãtibus appo. egregia fercula, q̃bus ipse sustentabatur. Quòd si olim inter antiquos illos patres hoc fuerit.
aureũ sidus rutilâsset, quãtis hodiè laudibus, quãta prędicatiõe efferretur? Sunt em pleraq; tanto maiori in precio apud mortales, quanto plùs habẽt vetustatis: tametsi vetustatis in multis exiguũ pondus est. Si tñ tanta est temporũ vis, vt etiã hac in parte antiqua p̃sentibus præstẽt: potest satìs dici probabiliter, laudes & p̃conia sancti viri, quæ à p̃sentibus modò reticẽtur, posteros nostros egregiè quãdoq; celebraturos. Cùm sit aũt magni apud Deũ meriti, rogemus eũ piè ac deuotè, vt suis precib⁹ apud misericordię fontẽ, Dñm nostrũ Iesum Christum peccatorũ nobis veniã & sempiterna beatę vitę gaudia impetret, q̃ eius honorẽ & gloriã celebrare appetimus, quiq; eũ & viuẽtem & mortuũ dileximus: itẽq; alijs oĩbus, ei⁹ suffragia humiliter expetẽtibus.

Sed nè fortasis lectori prolixitate tædium adferamus, ad finem properandum est. Annis 50. fuit monachus.
Peractis itaq; annis plùs minùs quinquaginta in monachi habitu & ea vitę austerita- Extremam vnctionẽ & Eucharistiã sub mortẽ percipit. Obit.
te, quã diximus, (vt iam nihil dicam⁹ de illo tempore, quo nõ molliùs se accepit, de- gens cum Iohanne insigni monacho & presbytero in eremo) paucis ante Paschatis solennitatem diebus letali morbo correptus est: sentiensq; adesse mortem præ foribus, acciri iussit Engelberrũ, id temporis Crispinienſis cœnobij Priorẽ: à quo sacro est oleo vnctus, & corporis & sanguinis Christi sacra cõmuniõe catholicè munitus. Deindè ipso sacratissimo Paschę die, q̃ tũc in septimũ Idus Aprilis incidit, sub horam diei nonã feliciter obdormiuit in Dño, ex hoc mundo gloriosè transiens ad patrem, cũ illo perenniter regnaturus. Sacrũ verò corpus eius biduo asseruatũ est ab amicis, die tertio sepulturę mãdandũ. Interìm Abbates, viri religiosi & fœminę, atq; vtriusq; sexûs hoĩes vulgares ad exequias eius celebrãdos vndiq; cõuenêre, & vtriusq; noctis vigilias cum cereis & luminaribus piè ac deuotè celebrârũt. Die tertio Paschę, sole iã suos radios in orbẽ effundente, humatũ est corpus venerabile ab Abbatibus Crispiniẽsi & S. Amãdi, cęterisq; viris religiosis & honestis, & q̃dem nõ absq; planctu & lachrymis multis, magnoq; clamore. Sepultus est aũt eodem in loco, vbì eius cellula fuerat, vbì meritis & precib⁹ eius ægris & piè postulãtibus multa p̃stantur beneficia, Miracula ad sepulcrũ eius.
largiẽte Dño nostro Iesu Christo, q̃ cũ patre & spiritu sancto viuit & regnat Deus per oĩa secula seculorum, Amen.

Porrò necdùm, vita functo viro Dei, Arnoldus Comes, frater germanus Hannonienſis Comitis, tam acri conflictabatur febre, vt mortem ad se inuitare videretur. Cumque nulla posset ratione eius morbi molestia leuari, cuidam præcipuo amico cum magno gemitu dixit, non se suam desperare salutem, modò

Digitized by Google

liceat ad beatiſſimi & religioſiſſimi viri conſpectum peruenire, cuius iam apud nationes oēs eſſet nomen diuulgatum. Nec magnas nectere moras voluit, ſed eò proficiſcens, ad locum peruénit, vbì vir tam ſingularis morabatur, apud quem quorumlibet criminum poterant remedia inueniri. Sedit aūt ad arctiſſimę cellulæ eius feneſtram, vbì etiam alij reſidere ſolebant: & poſtquàm de varijs inter ſe peccatis erant collocuti, cogitabat æger Comes, ſi poſſet ei copia fieri eius potûs, quo vir ſanctus vteretur, ilicò ſe curatum iri: crebroque hæc ſecum verba volutabat: Poteſt Deus huius viri precibus me hac moleſtiſſima ægritudine liberare: tandemque rogauit virum Dei, vt porrigeret ipſi de potu ſuo. At ille etiam cum iuramento affirmauit ſe potu omni prorsùs carere: nec eſſe ibì aquā, nisì in illo puteo, cui ipſe aſſideret. Tum verò ſummoperè petijt æger Comes eam ſibi aquā hauriri. Mox vir Dei iubet Hilmaro miniſtro ſuo aquam è puteo hauſtam offerre Comiti. Páret Hilmarus ſancto viro, cuius veſtigia in multis ſectabatur, & aquam in vaſe illi illuſtri viro potandam defert. At ille nō immemor Chriſtum in ſuprema Cœna benedixiſſe & gratias egiſſe, atq; ità calicem præbuiſſe diſcipulis: rogauit vt etiam vir DEI huic aquę benediceret. Tum ille ſublata manu dextera, & Crucis expreſſo ſigno, hoc vel ſimili modo precabatur: Potum ſeruorum ſuorum filius Dei benedicat. Deindè Comes bibit, bibendoq; viſus eſt ſibi cuiuſuis generis pręſtantiſſimum potare vinum, eiusque potionis vim per omnia membra ſua ſenſit medullitùs diffundi. Bibit verò de eodem potu etiam Alulphus monachus Criſpinienſis, inſigni religione conſpicuus, laudauitque omnipotentem Chriſti Saluatoris virtutem.

Matt. 26.

Aqua mutatur in pſtãtiſſimũ vinum.

EPITAPHIVM S. AIBERTI.

Conditur hoc tumulo memoratus in orbe recluſus,
Domnus Aibertus, qui mactans in cruce carnem,
Chriſti paſcha fuit, proprium cùm paſcha peregit,
Cum Chriſto patiens, cum Chriſto Paſcha peregit.
Ille potens per te laudetur rex Aiberte,
Qui tibi mortalis veſtito tegmine carnis,
Mirando planè dat munere pabula vitæ.

MARTYRIVM S. BADEMI ARCHIMANDRITAE, EX SIMEONE METAPHRASTE.

8. Aprilis.

Bademi patria.

QVO tempore Quadraginta illi ſancti martyres interfecti ſunt, compręhenſus fuit Bademus ſanctus Archimãdrita vnà cum ſeptem quibuſdam ſuis diſcipulis, & regis Saporij iuſſu in carcere concluſus. Bademus autem ille ortum ducebat ab vrbe Betlapat, ex familia admodùm diuite. Cùm verò monachorum inſtitutiōem ſequi cœpiſſet, omnia ſua pauperibus diſtribuit. Cumque monaſterium extra vrbem ædificâſſet, illic reſidebat, ſtudēs in omnibus DEO placere, & quæ diuinæ voluntati grata ſunt, ea perficere. Erat enim vir ille gratiæ & veritatis plenus, & diuinæ electionis vas.

Extruit monaſterium.

Hic igitur vir ſanctus, diuina quadam & perfecta prudentia ductus, aſſcendit in montem Domini, & habitauit in loco ſancto eius, benedictionemque accepit à Deo Saluatore ſuo, & adſpexit faciem Dei Iacob. Hic, qui noſtris temporibus fermenti loco relictus fuit ex perfecto illo ſanctorum martyrū fermento, q ab initio perfecti fuerunt. Eius autem ſancti viri cæde ac ſanguine noſtrorum temporum imbecillitas firmata eſt. Hic verè lapis fidelis, ſectus eſt à monte illorum, qui à principio fideles extiterunt: raptus enim fuit myſterij cauſa, vt nobis omnibus eſſet ſalutis via. Ità verò generoſum & conſtans propoſitum in martyrio ſubeundo præſtitit, ac talem animi ardorem in Deum oſtendit, ſicque ab omni ſorde, labe ac macula purum ſe præbuit, vt praua facinora aduersùs illum nihil loci habere poſſent. Rapina ipſa ſtatim procùl ab eo fuit: cupiditates omninò extinctæ, nihil contra illum poterant: mammonas eius virtutem cognoſcens, obſtupuit: au-

Vitia vt in ſe extirpârit.

Digitized by Google

aurum se ab eo abscondidit: diuitiæ statim ab eodem spretæ sunt: arrogantia confestim apud illum fracta est: superbia in eius conspectu subitò humiliata: tumor, & animi elatio, vt puluis, in eius oculis conculcata est. Paupertas verò ad eius pedes omninò fixa & corroborata est: mansuetudo latera ipsius fuit amplexa: veritas in eo exorta, & iustitia erecta: charitas illum amplexata, & pax osculata, eoque gauisa est: concordia in ipsius ouili posita: omnibusq; iustitiæ fructibus vir ille plenus fuit. Omnes hæ virtutes in eo viro habitabant, quoniam odor suauis ipsius animæ mirum in modum singulis virtutibus iucundus erat, & ex illius candore animi tanquàm fructum quendam libenter percipiebant. Virtutes eius.

Cùm igitur quatuor menses in carcere confeciſſet vnà cum septem illis discipulis vinctus, afflictus, & assiduis flagellis verberatus, omnia prompto animo perpessus est propter suam in Deum spem, & veritatis fiduciam. Erat autem tempore illo quidam, nomine Nersan, princeps vrbis, quæ Aria dicebatur. Eius verò vrbis fines Betgerme appellabantur. Hic Nersan, cùm esset Christianus, à rege ipso cogebatur solem adorare. Sed cùm nollet cõtra Christi fidem facere, in vinculis detinebatur. Posteà verò animo remissiore factus, & corde perculsus, martyrijque formidine detẽtus propter tormenta, quæ violenter in illum inferenda erant, non ità, vt cœperat, ad extremum vsque perseuerauit: sed mortalis & breuis huius mundi amore captus, tormentorum anguſtijs succubuit. Sicq; miser ille, cùm vtrunq; appeteret, ab vtroq; éxcidit. Nam diuinam vitam perdidit martyrium aufugiens, & huius mũdi voluptatibus frui non potuit, terrenam gloriam appetens. Cùm enim caduci & terreni regis magìs, q̃ æterni & cęlestis Dei honorem amaret, se à Deo ipso velle deficere professus est, & omnibus, quæ rex vellet, se obtemperare. Nersan princeps deficit à fide metu supplicio-rum.

Rex igitur, vt audiuit Nersan eo animo esse, valdè gauisus est, & statim de sancto Bademo cogitauit, iussitq; illum vinculis exolutum, in atrium palatij per obliquam ianuam duci. Bademo autem eò ingresso, vbi Nersan vinctus detentus fuerat, rex duobus quibusdam principibus viris hæc dixit: Si Nersan Bademum interficit, à vinculis soluatur, & accipiat eius bona. Iusserat enim rex ipse omnia ipsius bona in fiscum cõferri. Confestim igitur sanctum Bademum in medium constituerunt. Ille autem miser Nersan, vt audiuit quod à rege dictum fuerat, & caduca mundi bona appeteret, stricto ense ad Christi martyrem interficiendum profectus est. Sed tremore quodam correptus, cùm plagam in virum sanctum infligere vellet, tanquàm lapis statim immotus permansit. At Christi seruus ad eum oculos erigens: Vsq; eò, inquit, ô Nersan, malitia tua progressa est, vt non solùm tibi satis sit, quòd Deum tuum negaueris, sed & seruos ipsius interficere contendas? Væ tibi, væ tibi, infelix. Quid facies in die illo, aut quò fugies à terribili iudicio, cùm steteris ante horrendum illud tribunal, magno & æterno Deo ratiõem redditurus? Ego quidem, ô miserrime, martyrio Christi mei prompto animo conficiar: at nollem tamen manu tua confici, sed ab alio quopiam mortem sustinere voluissem. Bademus obiurgat Nersan.

Ille verò neq; his sermonibus erubescens, neq; quod iussus fuerat, valens perficere, faciem suam, vt lapidem, firmauit, & cor ferreum ac durũ habens, sanctum virum sæpiùs ense illo percussit. Sed nec semèl opportunam plagam infligere, neque eum interficere potuit: eius enim manus valdè tremebat. At beatus Bademus, cùm eiusmodi anguſtijs affligeretur, spiritum suum emisit, ensis ictibus tot tantisq; cõfectus, vt omnes gentiles firmam sancti martyris patientiam admirarentur, quòd velut columna quædam immobilis persistens, violentos plagarum impetus exciperet, & corde stabilis maneret: regem verò illum propter imbecillitatem & lentitudinem irriderent & execrarentur. Sed & hic Nersan non multò posteà mercedem recepit his dignam, quæ in martyrem Christi commiserat, multis & diuersis malis oppressus, & ense malè perditus. Bademus reddit spiritum. Vltio diuina in Nersan.

Sanctus autem Bademus martyrio consummatus est mense Aprili, die octauo, in Christo Iesu Domino nostro. Eius verò reliquias extra vrbẽ iectas sustulerunt clàm viri religiosi, & omnem diligentiam adhibentes, illas reposuerũt. Eius autem septem discipuli, in carcere concluſi quatuor annos manserunt, & post mortem Saborij regis in pace dimissi sunt, permissumq; fuit, vt in sua ipsorum fide permanerent, gratia Domini nostri Iesu Christi: Cui gloria est in secula seculorum, Amen.

VITA

Digitized by Google

VITA S. MARIAE AEGYPTIACAE, AVTHORE QVIDEM APVD GRAECOS SOPHRONIO HIEROSOLYMORUM *Episcopo, interprete verò Paulo Diacono.*

PRAEFATIO PAVLI DIACONI

Domino glorioſiſſimo ac præſtantiſſimo regi Carolo.

SCiens glorioſiſſimam maieſtatem veſtram tam diuinis eloquijs, quamque ſanctorum præcedentium exemplis valdè delectari, cùm iamdudùm libellum conuerſionis Mariæ Aegyptiacæ, cum Tomulo de cuiuſdam Vicedomini pœnitẽtia, domino meo obtulerim: qa illeipſe caſu quodam deperijt, nunc interìm iuſſui veſtro in eodem reſtaurando deuotus obediui. Obſequij quoquè & deuotionis meæ fuit, vt non ſimplicem tantùm memoratæ rei textum exhiberem, ſed & alia quæſitu digna ſuperadijcerem, de venerandis ſcilicet Conſtitutis & Geſtis Præſulum Romanæ Eccleſiæ: quorum ſanctionibus quàm reuerenter Eccleſia vtatur, maieſtas veſtra optimè nouit. Hoc autem breuitatis Compendium ſeruus veſter ideò ſumpſit, vt ſerenitas veſtra, quam Reipub. faſcibus valdè oneratam attendo, cui ſparsìm diuerſa non vacat percurrere ſcriptorum volumina, quaſdam conſuetudines Eccleſiaſticas in breuì, quaſi in quodam Enchiridio incluſas tenere poſſit: Et quia ſecundùm regalem induſtriam, ſtudium domini mei in hoc feruére didici, vt facta dicta've veſtra iuxta authoritatem irrefragabilem dirigere, & quid erga cultum diuinum tenendum, quid've reijciendum ſit, ſolicitè diſquirere & perſcrutari, elucubrationis ſit aſſiduæ: qualiter eĩ diuinitatis ope muniti, proſperis ſucceſſibus ad oĩa currere mereamini.

PROLOGVS AVTHORIS, INTERPRETE PAVLO VENERABILI DIACONO SANCTAE NEAPOLIS *Eccleſiæ.*

SEcretum regis celare, bonum eſt: opera autẽ Dei reuelare & cõfiteri, honorificum eſt. Ità enim legitur, angelum dixiſſe Tobiæ poſt oculorum amiſſionem, glorioſamque illuminationem, & poſt illa tranſacta pericula, è quibus liberatus, cõſequutus eſt Dei pietatem. Etenim regis ſecretum manifeſtare, nociuum & valdè periculoſum eſt: & Dei glorioſa ſilere opera, magnum eſt animæ detrimentum. Propter quod ego diuina tegere ſilentio dubitans, & pigro imminens ſeruo, metuens cõdemnationis iudicium, qui à Domino talentum accipiens, fodiens in terram abſcondit, & datum ad operationem celauit extra negociationem, ſacram ad me prolatam narrationem nequaquàm ſilebo. Sed nullus mihi ſit incredulus ſcribenti de eis, quæ audiui, nec quiſquam me mentiri æſtimet, de rei magnitudine dubitans. Mihi enim abſit ſacris mentiri rebus, & adulterare verbum, vbi DEVS memoratur. Ei autem, qui minimè intelligit, & indignus eſt DEI magnitudine, qui carnem aſſumpſit, & incredulus eſt iſta dicenti, non mihi pertinebit periculum. Si qui autem illi ſunt, qui cùm huius ſcripturæ legerint textum, glorioſam rei admirationem ſanè credere renuerint, & illis Dominus miſereatur, faciatque capaces ſancti verbi, nè rei exiſtant Dei miraculorum, quæ plura in ſuis fieri prædeſtinauit electis: quoniam & ipſi humanæ naturæ infirma conſiderantes, impoſſibilia decernunt ea, quæ de hominibus ſanctis glorioſa dicuntur. Aſſumam decæterò narrationem, ipſam rem referens, quæ in hac noſtra generatione facta dinoſcitur, quam ſacer vir, diuina & agere & docere edoctus, narrauit. Sed vt ſuprà dictum eſt, nullus hæc ad incredulitatem trahat, conſiderans impoſſibile fieri in hac noſtra ge-

Digitized by Google

generatione tam grande miraculum : quia gratia DEI per omnes generationes in sanctas pertransiens animas, amicos Dei facit & prophetas : quemadmodùm Salomon secundùm Deum docuit. Tempus nunc est sacræ prodere narrationis initium, magnum virileq; certamen venerabilis Mariæ Aegyptiacæ, videlicet qualiter expleuerit tempora vitæ suæ. Sap. 7.

VITA S. MARIAE AEGYPTIACAE, ALIO STYLO, ET QVIDEM, NISI FALLOR, MELIORI E GRAECIS

conuersa, quàm sit ea, quæ vulgò circunfertur. Hæc autem versio, quam nunc edimus, in perantiquo manuscripto exemplari attribuitur Paulo Diacono, cuius etiam potiùs eam esse crediderim, quàm alteram illam vulgò vsurpatam, quæ tamen multis locis cum hac ad verbum concordat.

IN monasterio Palæstinorũ fuit vir vitæ moribus & verbo ornatus, qui ab ipsis cunabulis, monachicis est actibus diligenter instructus, & conuersationibus veraciter educatus, nomine Zosimas. Et nullus nos æstimet dicere Zosimam illum, in prędicationis erroneæ dogmatibus accusatum sectę alterius. Alius enim hic, & alius ille, & multa inter vtrosq; distantia, licèt vnum vterq; sortiti sint vocabuli nomen. Hic itaq; Zosimas ab initio in vno Palæstinorum conuersatus est monasterio, & oẽm pertransiens monachicam disciplinam, in abstinentiæ opere omnium factus est probatissimus. Omne enim p̃ceptum sibi traditũ canonis ab his, qui ab infantia educati sunt in lucta perfectæ disciplinę monachicæ, irrepræhensibiliter conseruabat. Multa etiam & ipse sibi adijciẽs superaddidit, cupiens carnem spiritui subiugare. Nec enim in aliquo offendisse comprobatur. ità enim fuit in cunctis perfectus monachicis actibus, vt multotiès multi monachi de prædicti loci monasterijs & de lõginquis partibus ad eum confluentes, eius exemplis atq; doctrinis se constringerent, & ad illius imitationem abstinentiæ, se multo magìs subiugarent. 9. Aprilis. Zosimę monachi perfectio.

Hæc itaq; omnia in se habens, à meditatione sacri eloquij nunquàm discessit, sed siue in strato suo quiescens, siue surgens, aut operam tenens manibus, vel cibum, si cõueniebat vt sumeret, capiens : bono, quo ille vti consueuerat, spiritualiter vtebatur, vnumq; opus habebat perpetuum, nunquàm deficiens psallere, frequenter & meditationem facere sacri eloquij. Multotiès enim, vt asserunt, & diuina illustratione dignus effectus est à Deo sibi visionis ostensæ: & mirum nõ est nec incredibile. Si enim, vt ait Dominus, beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt: quanto magìs q̃ suam purificauerint carnem, sobrij semper animoq; peruigiles, oculis diuinæ prospiciunt illustrationis visionem, indiciũ hinc prępparatæ futuræ * bonitatis accipientes? Dicebat autẽ ipse Zosimas, ab ipsis, vt ità dicam, maternis vlnis in hoc se esse monasterio traditum, & vsq; ad quinquagesimum tertium annum in eo cursum monachicum peregisse. Post hęc autem pulsatus est à quibusdam cogitationibus, quasi iam in oñibus esset perfectus, alterius non indigens in vllo doctrina. Hæc aũt, vt dicebat, intrà se cogitabat: Nunquìd est in terris monachus, qui nouum aliquid possit tradere mihi, aut iuuare me valens in aliquo, quod ignorem, aut quod ego in monachico nõ expleuerim opere? Nunquìd inuenitur eorũ, qui solitudinem dilexerũt, vir, qui prior me in actibus sit? Hęc & his similia eo cogitãte, adstitit q̃dam & dixit ei: O Zosima, benè quidẽ, & sicut possibile fuit homini, decertâsti: benè cursum monachicũ consummâsti. Tamẽ nullus est, in oĩbus qui se perfectum demõstret. Maior. eñ lucta pręsens, q̃ illa quę p̃terijt, licèt tu nescias. Vt aũt cognoscas, quãtę sint & alię vię salutis, egredere de terra & de cognatione tua, & de domo patris tui, vt Abrahã ille patriarcharũ eximius, & veni ad monasteriũ, quod iuxta Iordanem adiacet flumen. Matth. 5. for. * beatitudinis Tentatio Zosimæ. Gen. 12.

Mox igitur secutus dicentem, egressus de monasterio, in quo ab infantia cõuersatus est, & perueniens ad Iordanem, omnibus fluminibus sanctiorem, dirigitur ab eo, qui

Digitized by Google

qui vocauit eum,in monaſterium,in quod illum Deus venire præcepit : pulſansque manu ianuam,loquitur priùs monacho,qui ianuam obſeruabat, & ille nunciauit eũ Abbati. Qui ſuſcipiens eum,habituque & ſpecie religioſum conſpiciens, poſtquàm flexit genua, vt mos eſt monachis, accepta oratione, hoc eum interrogauit : Vndè frater aduenisti ? & quam ob rem apud humiles te coniunxisti monachos? Zoſimas autem reſpondit: Vndè quidem véni,non puto neceſſarium dicere: ædificationis autem gratia Pater aduéni. Audiui de vobis magnalia & laude digna, & poſſe Deo per vos animam ſociari. Dixit autem ei Abbas: Deus,frater,qui ſolus ſanat animæ infirmitatem,ipſe te & nos doceat diuina mandata, & dirigat omnes ad ea facienda, quæ opportuna ſunt.Homo enim hominem ædificare non valet,nisi vnuſquiſque attendat ſemetipſum frequenter, & ſobrio intellectu, quod expediens eſt,operetur, Deum habens cooperatorem. Tamen quoniam,vt dixisti,charitas Chriſti te videre nos humiles monachos perduxit,mane nobiſcum,ſi ob hoc venisti, & omnes nos nutriet paſtor bonus ſancti ſpiritûs ſui gratia, qui animam ſuam dedit liberationem pro nobis,& proprias oues vocat ex nomine. Hæc dicente Abbate, flectens iterùm Zoſimas genua,accepta oratione,reſpondit, Amen.& manſit in eodē monaſterio.

Matt.20. Iohan.10.

Nota inſigne monaſterium & monachorũ ſanctiſſimã vitam.

Vidit autem ibì ſeniores, actibus & viſione ſplendentes, ſpiritu feruentes & Domino ſeruientes. Pſallentia enim ibì erat inceſſabilis,totius noctis habens ſtabilitatem, & in manibus ſemper operatio, & in ore Pſalmi diuini abſque diminutione. Sermo ibì ocioſus non proficiebat:cogitatio auri argentique, aut rei alicuius apud illos non erat, nec nomen apud eos cognoſcebatur : ſed vnum erat primum ſolummodò,quòd feſtinabatur ab omnibus, vt vnuſquiſque mortuus eſſet corpore, ſicut ſemèl eis,quę in ſeculo ſunt,mortificatur non viuens. Cibum autem habebant indeficientem, diuinitatis eloquia : nutriebant verò corpus neceſſarijs pane & aqua,vt multo magìs apud diuinam charitatem apparerent efficaces.

Quadrageſimã vt obſeruârint.

Hæc Zoſimas,vt dicebat,perſpiciens,ædificabatur valdè, extendens ſe ad perfectionem,& creſcere faciens proprium curſum, cooperatores inueniens, optimè diuinum innouantes paradiſum. Tranſactis autem aliquot diebus, appropinquauit tempus,quandò ſacra ieiunia Chriſtianis traditum eſt celebrare, & purificare ſeipſos ob diuinæ paſſionis reſurrectionisque Dei ſalutationem. Ianua autem monaſterij nunquàm aperiebatur, ſed ſemper erat clauſa, & abſque vlla perturbatione monachi curſum ſuum explebant : nec enim erat licitum aperire aliquandò, nisì fortaſsìs monachus propter aliquod opus neceſſarium adueniebat. Solitarius enim erat locus ille,& plurimis vicinorum nõ ſolùm inuſitatus,ſed & incognitus. Canon autem talis à priſcis ſeruabatur temporibus : propter quod,vt conſidero, Deus Zoſimam perduxit in idem monaſterium.

Dehinc ergò referam, qualiter ipſius monaſterij ſeruabatur traditio Dominica,quam primam ieiuniorum hebdomadam nominari mos eſt, agebantur pro conſuetudine diuina ſacramenta, & vnuſquiſque particeps efficiebatur viuifici ac intemerati corporis & ſanguinis Domini noſtri Ieſu Chriſti. Et ſolitò modicum cibi ſumentes, congregabantur omnes in oratorium, & curuatis genibus,factaque ſupplici oratione, ſalutabant ſe inuicèm monachi, & publicitùs genu flexo amplectebantur Abbatem,poſtulantes orationem, vt haberent ad inchoatum certamen cooperatricem & comitem. His ità ſe habentibus, fores monaſterijs patefiebãt, & pſallentes conſona voce,Dominus illuminatio mea & ſalus mea,quem timebo ? Dominus defenſor vitæ meæ,à quo trepidabo?&c. exibant omnes, multotiès aut duos aut tres monaſterij cuſtodes relinquentes,non vt cuſtodirent ea, quæ intùs erant repoſita, (Non enim erant apud illos aliqua furibus cõgrua) ſed nè oratorium abſq; diuinis relinquerẽt ſolennijs. Vnuſquiſque autem ſecum annonam ferebat, prout poterat aut volebat. Nam alius portabat * aquam, corpori ad menſuram ſufficientem, alius carycas,alius palmarum fructus dactylos, alius verò legumina aquis infuſa, alius nihil præter corpus proprium & veſtimentum, quo vtebatur. Nutriebantur autem, quandò neceſſitas exigebat naturæ, herbis quæ naſcebantur per ſolitudinem. Canon autem erat vnuſquiſque ſibijpſi & lex abſque præuaricatione,vt non cognoſceret aliquis conſocium,qualiter abſtinebat,aut quomodò agebat. Iordanem enim mox tranſmeantes,longè abinuicèm ſe ſequeſtrabant, & nullus ſe iungebat ad ſocium,

Pſal. 26.

* paruum panem,

Digitized by Google

um, ciuitatem æstimantes solitudinem. Sed & si vnus ex ipsis à longè venientem ad se aliquem videbat, mox declinabat de itinere, & ad aliam partem pergebat. Viuebat autem sibi & Deo, psallens frequenter & constituto gustans tempore cibum. Ità oĩa ieiunia celebrantes, reuertebantur ad monasterium ante viuificum diem resurrectionis Domini & Saluatoris nostri Iesu Christi, cùm festam Dominicam cum ramis palmarum celebrare sancta accepit Ecclesia. Reuertebantur autem, vnusquisque habens proprij laboris testem agricolam, propriam conscientiam, cognoscentem qualiter operatus est, & qualia laborum semina seminauit. Et nullus vllo modo interrogabat alium, quomodò aut qualiter laboris certamina consummâsset. Dominica palmarum.

Hic est itaq; huius monasterij Canon, & ità perfectè & optimè custodiebatur. Vnusquisque enim, vt dictum est, per solitudinem Deo iungebatur, & in semetipso decertabat, nè hominibus placeret, sed soli Deo. Illa enim, quæ propter homines fiunt, vt hominibus placeant, aguntur : & non solùm non proderunt facientibus, sed multo damno talia agentibus efficiuntur obnoxia, Tunc itaque Zosimas consueta monasterij lege transmeauit Iordanem, modicum quid pro corporis necessitate deportans congruum, & vestem qua vtebatur: & Canonem quidem celebrabat, solitudinem pertransiens, & tempore escæ necessitatem faciebat naturæ. Sedebat autem nocte in terra, modicum quiescens, & somnum ad modicum gustans, vbicunq; eum vespertinum reperiebat tempus. Diluculo autem properare incipiebat, semper incessabile eundi habens propositum. in desiderio enim habens, vt dicebat, introire in solitudinem, & sperans inuenire aliquem patrem in ea habitantem, qui eum posset aliquid ædificare, sicut desiderabat, sine cessatione iter agebat, quasi ad aliquem iam manifestũ festinãs. Viginti aũt dierũ exigẽs iter, cùm sextæ horæ tẽpus aduenit, stetit modicum ab itinere : & conuersus ad Oriẽtem, agebat solitam orationem. Consueuerat enim constituto diei tempore figere itineris cursum, & stans psallere, & genu flexo orare. Dum autem psalleret, & in cælum inspiceret intentis obtutibus, vidit à parte dextra, vbi stans sexta orabat, vmbram quasi humani corporis apparentem : & priùs quidem turbatus est, phantasiam alicuius spiritûs existimans se vidisse, & contremuit: signo autem crucis se muniẽs, & à se timorem proijciens, (Iam enim & orationis eius finis instabat) conuertens oculos, vidit aliquem in veritate properantem ad partem Occidentis. Mulier aũt erat, quod videbatur, corpore nigerrimo, præ solis ardore denigrata, & capillos capitis habens vt lana albos, & ipsos modicos, non ampliùs quàm vsq; ad ceruicem descendentes. Vanæ gloriæ pnicies. Statutum diei tẽpus dicit Tertiã, sextã, Nonã &c.

Hæc itaque Zosimas videns, & desideratæ dulcedinis gauisus effectu glorioſæ visionis, cœpit festinanter currere in eam partem, quò & illud, quod apparuit, festinabat. Gaudebat enim gaudio magno. Non enim viderat in spatio dierum illorum speciem hominis, aut animalium vel volucrum bestiarumque formam. Desiderabat igitur cognoscere, quæ vel qualis bestia esset, quæ videbatur, sperans quoniam alicuius maiorum efficeretur prospectus. Illa autem vt vidit econtrà Zosimam veniẽtem, cœpit fugiens currere ad interiorem solitudinem. Zosimas autem ætatis senectam obliuiscens, & laborem non reputans itineris, tetendit rapidissimo cursu, desiderans coniungi fugienti. Hic ergò sequebatur, illa autem fugiebat. Erat autem cursus Zosimæ velocior, & paulo efficiebatur propinquior. Vbi autem appropinquauit, vt iam etiam posset vox audiri, cœpit, has voces emittens, clamare Zosimas cum lachrymis: Cur me fugis decrepitum peccatorem, serue Dei? Verè sustine me, quicunque es, per Deum te coniuro, pro cuius nomine hanc inhabitas solitudinem. Sustine me infirmum & indignum senem. Sustine me pro spe, quam habes pro tanti laboris remuneratione. Sta, & tribue orationem & benedictionem seni per Deum, qui neminem aliquandò proijcit. Hæc cum lachrymis Zosima postulante, venerunt currentes in quendam locum, in quo quasi aridus torrens designabatur, in quo fuisse torrentem considerauit: sed locum illum talem conuenit habere similitudinem, quomodò & in terra illa apparebat. Vt venerunt itaque in prædictum locum, illud, quod fugiebat, descendit, & item ascendit in partem aliam. Zosimas autem clamans & nusquàm progredi valens, stetit in alia parte loci, qui speciem videbatur habere torrẽtis, & addit lachrymas lachrymis, & suspiria cumulauit suspirijs, vt multo magis ex propinquo stridorem luctûs audiret.

Digitized by Google

Tunc illud corpus, quod fugiebat, vocem talem emisit: Abba Zosima, ignosce mihi propter Dominum, quoniam manifestare me tibi, conuersa, non possum. Mulier enim sum, & omni corporeo tegmine nuda, vt ipse vides, & corporis turpitudinem habens intectam. Sed si vis peccatrici mulieri orationem verè tribuere, proijce mihi indumentum, quo circundatus es, vt possim muliebrem infirmitatem operiens, conuerti ad te, & tuas accipere orationes. Tunc tremor nimiusque metus & mentis excessus accepit Zosimam, audientem scilicet, quia eum ex nomine vocaret Zosimam. Strenuus enim erat vir ille valdè, & diuinitatis dono prudentissimus, & cognouit, quia ex nomine non vocâsset eum, quem nunquàm viderat, de quo nec vnquàm audiërat, nisì manifestissimè prouidentiæ gratia fuisset illustrata. Fecit autem cum festinatione, quod iussum est ei: & exuens se pallio, quo erat indutus, terga versùs proiecit ei. Illa accipiens, inquàtùm potuit tegens partem corporis, quam oportet plùs tegere cæteris, præcinxit se, & conuersa ad Zosimam, ait ei: Quid tibi visum fuit Abba peccatricem videre mulierculam? Quid quærens à me videre aut discere, tantum non recusâsti tolerare laborem? Ille autem in terram prostratus, poscebat benedictionem secundùm morem accipere. Prostrauit autem se & ipsa, & vtrique iacebant in terra, alius ab alio poscens benedictionem: & non erat aliud ab alterutro audire, nisì tantùm, Benedic.

Suo nomine appellat Maria Zosimã, hactenùs inuisũ.

Post multarum autem spatium horarum dixit mulier ad Zosimam: Abba Zosima, tibi competit benedicere & orare. Tu enim presbyterij honore suffultus es, & pluribus iã annis sancto assistis altari, & donis diuinitatis Christi secreta rimaris. Hæc verò verba Zosimam in magnum timorem & certamen magìs inducebant, & tremens senex, sudoris guttis infundebatur. Dicit autem ei deficiens viribus & quasi halitu iam intercluso: Manifesta iam quidem es ex ipsa visione, ô spiritualis mater, quoniam tu ad Dominum profecta es, & fortiori parte seculo mortua es. Manifestè autem plùs omnibus tributa est tibi gratia, vt me vocares ex nomine, quem nunquàm vidisti. Sed quia gratia non ex dignitate cognoscitur, sed ex animarum actibus significari cõsueuit, ipsa benedic propter Dominum, & orationem tuæ perfectionis tribue indigentiæ meæ. Perseuerantiæ autem senis compassa, dixit: Benedictus Deus, qui salutem procurat animarum: & Zosima respondente, Amen, surrexerunt vtrique de terra, & ait mulier seni: Homo, quam ob rem ad me peccatricem venisti? Tamen quoniam quidem te gratia spiritûs sancti direxit, vt aliquod ministerium exhibeas, meę exiguitatis corpori congruum, dic mihi, quomodò hodiè Christianissima regitur tribus, quomodò Imperatores, quomodò sanctæ Ecclesiæ pascitur grex. Zosimas autem respondit: Mater, tuis orationibus sanctis pacem stabilem Deus largitus est: sed susci pe indigni meî consolationem, & propter Deum ora pro omni mundo, & pro me peccatore, vt non huius cursûs & itineris labor sine fructu mihi efficiatur, & tantæ solitudinis via. Et illa respondit ad eum: Te quidem oportet Abba Zosima sacerdotij, vt dixi, habentem honorem, pro omnibus & pro me orare. in hoc enim & vocatus es. Sed quia obedientiæ præceptũ habemus, quod mihi à te iussum est, bona faciam voluntate. Et hæc dicens, ad Orientem conuersa, & eleuatis in excelsum oculis manibusque extẽsis, cœpit orare motu tantùm labiorũ in silentio, ità vt vox penitùs non audiretur, quæ posset intelligi. Vndè & Zosimas nihil potuit ex ipsa oratione agnoscere. Stabat enim, vt dicebat, tremẽs, terram conspiciens, & nihil vllo modo loquẽs. Iurabat autem, Deum testem verbi proponens, quoniam vt vidit eam perseuerantem in orationis constantia, paululùm eleuatis ab adspectu terræ oculis, vidit eam eleuatam quasi cubitum vnum à terra, & in aëre pendentem orare. Hoc autem vt vidit, nimio pauore correptus, prostrauit se in terrã: sudoreq; suffusus & nimiùm perturbatus, nihil dicere præsumebat: in seipso autem dicebat: Domine miserere.

Diuinitùs docta nouit eũ esse presbyterum.

Præ feruore spiritûs, corpus quoquè sursùm tollitur.

In terra autem prostratus iacens, scandalizabatur in mente, putans nè fortè spiritus esset, qui se fingeret orare. Conuersa autem mulier, erexit monachum, ità dicẽs: Quid te Abba cogitationes tuæ perturbant scandalizari in me, quasi spiritus sim, & fictam faciam orationem? Certus esto, homo, peccatricem me esse mulierculam, at tamen sacro circundatam baptismate: & non sum spiritus, sed fauilla & cinis & totũ caro, & nihil spiritualis phantasiæ aliquandò vel ad mentem reducens. Hæc dicens, signo Crucis signat frontem suam, oculosque & labia: simulque & pectori vexillum

Cru-

Digitized by Google

Crucis infigens,ità dixit: Deus,Abba Zoſima, de aduerſario Eccleſiæ & immiſſionibus eius liberet nos, quoniam multa ſuper nos eſt inuidia eius. Hæc audiens ſenex, proſternit ſe,& apprehendit pedes eius,dicens cum lachrymis: Obſecro te per Dominum Ieſum Chriſtum, verum Dominum noſtrum, qui de virgine naſci dignatus eſt,pro quo hanc induta es nuditatem,pro quo has carnes ità expendiſti, vt nihil abſcondas à ſeruo tuo, quæ es, & vndè, vel quandò & qua occaſione ſolitudinem hanc inhabitâſti. Sed omnia,quæ circa te ſunt, edicito mihi, vt Dei magnalia facias manifeſta. Sapientia enim abſcondita & theſaurus occultus,quæ vtilitas in vtriſque? ſicut ſcriptum eſt. Dic mihi omnia propter Dominũ. nec enim pro gloriatione aut oſtentatione aliquid dices,ſed vt mihi ſatisfacias peccatori & indigno. Credo enim Deo, cui viuis, cum quo & conuerſaris, quoniam ob huiuſcemodi rem directus ſum in hanc ſolitudinem,vt ea, quæ circa te ſunt, Deus faciat manifeſta. Non enim noſtræ virtutis eſt,iudicijs reſiſtere Dei. Nisi fuiſſet acceptabile Chriſto Deo noſtro manifeſtare te & qualiter decertâſti, nec teipſam permitteret videri ab aliquo, nec me confortaret tantam properare viam,nuſquàm valẽtem progredi, aut de cellula mea procedere. Eccl.20.

Hæc eo dicente,ſed & alia plura,eleuans eum mulier, dixit: Verè erubeſco,Abba meus,dicere tibi turpitudinem meorum actuum: tamen quia vidiſti nudum corpus meum,denudabo tibi & opera meorum actuum, vt cognoſcas quantę turpitudinis & luxuriæ confuſione & opprobrio repleta eſt anima mea. Non enim,vt tuipſe conſiderâſti,propter aliquam gloriam meã,quæ circa me ſunt, volo narrare. Quid enim potero gloriari,quæ diabolo vas fui electiõis effecta? Scio autem, ąſi cœpero narrare ea,quæ ſunt de me, fugies à me, quemadmodùm quis fugit à facie ſerpentis,auribus non ſuſtinẽs audire inexpedibilia,quæ ſum operata. Dicam tamen,nihil negãs, & veriùs referam,ſupplicans tibi priùs,vt non deficias orare pro me, vt miſericordiam merear inuenire in die iudicij,Et ſenex ſuffuſus lachrymis,flebat. Tũc cœpit mulier narrare ea,quæ de ſe erant,ità dicens:

Ego,frater,patriam Aegyptum habui. Parentibus autem meis viuentibus,duodecimum gerẽs ætatis annum,affectu illorum ſpreto,in Alexandriam vẽni: & quomodò quidem virginitatem meam in primis violauerim, & qualiter indeſinenter & inſatiabiliter vitio libidinis ſubiugata iacuerim, erubeſco conſiderare. Hoc enim non breue eſt dicere: illud verò citiùs dicam, vt poſſis cognoſcere inſatiabilem vitij mei ardorem, quem habui in amorem ſtupri. Decem & ſeptem & eo ampliùs annos (ignoſce)publicè populo tranſegi, in incendio iacens luxuriæ. Non ptopter alicuius donum virginitatem meam perdidi: neque enim ab aliquibus dare volentibus aliquid accipiebam:quippe libidinis furore ſuccenſa,hoc conſiderabam, vt ampliùs ad me concurrere gratis facerem, nefarium ſtupri mei implens deſiderium. Neque enim conſideres, quia pro diuitijs nihil accipiebam. mendicãs nanque viuebam,aut multotiès ſtuppam filando. Deſiderium enim,vt dixi, habebam inſatiabile,ità vt indeſinenter me in ſterquilinio luxuriæ volutarem. Et hoc mihi erat pergratum, & hoc vitam exiſtimabam,ſi indeſinenter naturæ iniuriam peregiſſem. Hoc modo me vitam ducente, vidi in quodam æſtûs tempore multitudinem Libyorum & Aegyptiorum quaſi ad mare concurrentem. Reperi itaque aliquem,& interrogaui: Quò putas feſtinant viri iſti,qui currunt? Dixit autem mihi: Hieroſolymam omnes aſſcendunt ob ſanctæ Crucis exaltationem, quæ poſt aliquot dies ſolitò celebratur. Dixi ad eum: Putas ſuſcipiẽt me,ſi voluẽro abire cum ipſis? Et ille dixit: Si habes naulum, nullus te prohibebit. Dixit ei: Verè frater naulum vel ſumptum non habeo. Vadam autem & aſſcendam in vnam nauim, quam conduxerunt, & licèt noluerint, enutrient me: memetipſam eis tradam. Corporis enim mei poteſtatem habẽtes, pro naulo accipiãt. Propterea autem cum eis voluï ambulare, (Abba meus ignoſce)vt multos haberem cooperatores in meæ libidinis paſſione. Exponit Maria Zoſi mæ antecactã vitam ſuam. Exaltatio S. Crucis.

Dixi tibi,mi domine ſenex,ignoſce mihi: nè compellas me meam dicere confuſionem. Contremiſco enim,nouit Dominus. Maculant enim & te & ipſum aërem iſti ſermones mei. Zoſimas autẽ terram lachrymis infundens, dixit ei: Dic propter Dominum ô mater mea, dic,& nè prætermittas ſequẽtia tam ſalutiferæ narrationis. Illa autem adiungens priori narrationi,addidit hæc: Adoleſcens ille, audiens ſermonum

Digitized by Google

meorum ſcurrilitatem, ridens diſceſſit. Ego autem fuſum, quem manu tenebam, proijciens,(hunc enim, etſi poſt tempus, conueniebat me tenere) cucurri ad mare, quò illos perſpexi currentes, & vidi iuuenes aliquot in litore ſtantes, numero quaſi decem,corpore motuque acerrimos, & ad id, quod mihi erat pergratum, optimos viſos. Erant autem & alij, qui iam naues aſſcenderant. Impudenter autem, vt mihi conſuetudo erat,& irreuerenter in medio eorum me dedi,dicēs: Accipite & me vobiſcum, quò pergitis:non enim ero ingrata vobis. Sed & alios ſordidiores proferens ſermones, omnes ad ridendum commoui. Illi autem inuerecundum motum meum videntes, accipientes me, in nauiculam duxerunt. Exindè autem nauigationem cœpimus. Quæ autem poſt hæc acta ſunt, quomodò tibi enarrare potero,ô homo Dei? Quæ lingua dicere vel auris valet audire ea, quæ in nauigio vel itinere facta ſunt?quomodò & nolentes ad peccandum miſeros ego compellebam. Non eſt narrabilis vel inenarrabilis nequiſſima ſpecies,cuius non ſim infelicibus magiſtra ſceleris effecta. Ergò nunc ſatisfactus eſto, quia ſtupeſco,quomodò meas mare illud ſuſtinuit iniquitatum luxurias, quomodò terra non aperuit os ſuum, & in infernum viuentem me demerſit,quæ tantas in laqueum induxi animas. Sed,vt arbitror,meam Deus,qui neminem vult perire,ſed omnes fieri ſaluos,requirebat pœnitētiam. Non enim vult mortem peccatoris, ſed longanimiter expectat, ſuſtinens conuerſionem. Sic itaque cum magna feſtinatione aſſcendimus Hieroſolymam: & quantos quidem dies ante feſtiuitatem in ciuitate commorata ſum,ſimilibus nequiſſimis vacaui operibus,magisque peioribus. Non enim contenta fui iuuenibus, mecum in mari luxuriantib⁹ & in itinere, ſed & alios multos peregrinos & ciues in mei ſceleris actus cōgregans,conquinaui ſeducens.

1.Tim. 2. Ezech.18.

Quandò autem venit ſanctæ Exaltationis feſtiuitas precioſæ Crucis,ego quidem, ſicut & priùs,præibam,iuuenum illaqueans & capiens animas. Vidi autem primo diluculo omnes ad eccleſiam vnanimiter concurrentes. Abij & ego,currens cum currentibus,& véni cum illis in atrium templi: & cùm veniſſet hora exaltationis diuinæ Crucis, impingebam & impingebar,repellebarque quodammodò,feſtinans ingredi cum populo magno conatu: & quidem vſque ad ianuam templi cum his,qui ingrediebantur,cum magna laboris tribulatione appropinquabam & ego infelix:quandò autem ianuam ingredi debebam,illi quidem omnes ſine impedimento ingrediebantur: me autem diuina aliqua virtus prohibebat,non indulgens introitum. Mox igitur repulſa,eijciebar foràs: & eiecta, inueniebar ſola in atrio ſtans. Conſiderans autem per muliebrem impotentiam hoc mihi euenire, iterùm alijs me immiſcebam, vim mihi quodammodò faciens introëundi, ſedenim laborabam in vacuum.

Nō admittitur intrà templū diuinitùs repulſa.

Vt enim limina veſtigio contingebam,omnes interiùs recipiebantur, nullum habentes impedimentum,me autem ſolam non recipiebat: ſed quaſi multitudinis militaris manibus modò hinc,modò indè repulſa & eiecta, vt mihi ingredienti aditum clauderet, ità me repentina aliqua prohibebat virtus,& iterùm inueniebar in atrio. Hoc tèr & quatèr paſſa & facere conans, nihilque proficiens, deſperans decæterò & ampliùs nuſquàm progredi valens, (fuerat quippe corpus meum à vi comprimentium valdè confractum) recedens diſceſſi,& ſteti in quodam angulo atrij templi,& vix aliquandò, ob quam cauſam prohiberer videre viuificum lignum, in cogitationem reduxi. Tetigit enim mētem & cordis mei oculos intellectus ſalutis, recogitabamq; quia ſqualida actuum meorum ſcelera mihi introëundi aditum obſerabant. Cœpi itaque flens nimiùm conturbari & pectus tundere, atque ſuſpiria de profundis cordis proferens,& gemens eiulansque proſpexi in loco, in quo ſtabam, ſurſùm imaginem ſanctæ D E I genitricis ſtantem, & aio, ad eam intentè & indeclinanter attendens: Domina virgo, quæ D E V M verum genuiſti ſecundùm carnem: ſcio enim ſcio, quia non eſt condecens nec opportunum, me ſic horridam adorare imaginem tuam vel contemplari oculis, tantis ſordibus pollutis, quæ ſemper eſſe virgo dinoſceris & caſta, quæ corpus & animam habes mundam & immaculatam: iuſtum autem eſt,me luxurioſam à tua puriſſima caſtitatis munditia abominari & proijci. Tamen quoniam, vt audiui, ob hoc effectus eſt D E V S homo, quem ipſa digna genuiſti, vt peccatores vocaret ad pœnitentiam: adiuua me ſolitariam & nullum habentem adiutorium. Præcipe, & mihi licentiam tribue ingrediendi in eccleſiæ pa-

Implorat ſuffragia beatiſsimæ virginis Mariæ.

Digitized by Google

patefactum aditum. Non efficiar aliena à visione precioſiſſimi ligni, in quo adfixus Deus homo, quem concipiens ipſa virgo genuiſti, proprium ſanguinem dedit pro mea liberatione. Iube, ô Domina, & mihi indignæ ob diuinæ Crucis exaltationem ianuam patefieri, & te ex te genito CHRISTO digniſſimam do fideiuſſorem, quia nunquàm vltrà meam carnem coinquinabo per horrida commixtionum ludibria: ſed mox vt filij tui, virgo, me lignum adorare conceſſeris, renunciabo ſeculo & omnibus, quæ ſunt ſeculi, & vadam vbì præceperis ac demonſtraueris ſalutis viam, quia tu pro me fidem dixiſti.

Hæc dum dicerem, ſatisfeci mentì meæ, quòd ſancta DEI genitrix poſſet pro me hæc omnia obtinere. Derelinquens itaque locum, in quo orabam, miſcui me inter hos, qui templum ingrediebantur, nullusque repertus eſt, qui me foràs repelleret: ſed magìs vt vnda maris, ità me turba intrò impellebat appropinquare ſancto loco, quem priùs nec pedibus calcare poteram. Tunc ex nimio gaudio appræhendit me pauor, dum me viderem locis adſtare ſanctis, vbì priùs iniquitas mea me ingredi prohibebat. Nam abſque vllo labore adoraui lignum ſanctæ Crucis, & ſenſi ibì odorem ſuauitatis, & merui videre omnia DEI myſteria. Et egrediens ad illam, quæ me fide duxerat, adiungensque me in illum locum, in quo promiſſiones fidei dictionis ſanctæ DEI genitrici feceram, flectens genua, his cœpi loqui ſermonibus: Tu mihi Domina miſerta es, measque preces non repuliſti; per te merui gloriam Dei, quam peccatores percipere non poſſunt. Per te glorificabo Deum, peccatorum recipientem pœnitentiam. Quid ampliùs quæram, quàm quòd merui videre diuina myſteria? Appropinquauit ô Domina tempus, in quo mea debeat impleri promiſſio. Nunc vbì tibi placuerit, dirige me, & demonſtra mihi pœnitentiæ & ſalutis viam. Dum hæc dicerem, audita eſt vox dicentis: Si Iordanem tranſiëris, illic bonam inuenies requiem. Ergò dum talem audiuiſſem vocem, credens eam propter me fuiſſe dictam, cum lachrymis meas leuaui manus, & ità dixi Dei genitrici: Domina mì, Domina nè derelinquas neque deſeras me: ſed iugiter cuſtodias, vbì tu me vis ire. Et hæc dicens, egreſſa ſum atrium templi: & videns me quidam pius vir, obtulit mihi pro eleemoſyna nummos tres, dicens: Suſcipe mater. Ex quibus minutos tres comparaui panes, quos mecum pro benedictione tuli in via. Interrogauique virum illum, à quo panes emeram, vbì vel quæ eſſet via, volentibus ad Iordanem ambulare flumen: qui oſtendit mihi portam ciuitatis, per quam iter ad Iordanem facerem.

Admittitur in tẽplum.

Exindè egrediens, initium viæ cum lachrymis faciebam. Erat autem quaſi tertia hora, quandò lignum adoraui, & ante ſolis occaſum attigi oratorium ſancti Iohannis Baptiſtæ, ſuper ripam Iordanis poſitum. Mox faciem & pedes ex ipſius aqua fluminis laui, & ſacroſancta myſteria merui in eodem ſancti Iohannis Baptiſtæ percipere monaſterio. Ibique vnius panis dimidium edens, bibensque aquam Iordanis, in terra me collocaui. Alio verò die aſſcendens nauiculã, transfretaui Iordanem, enixiùs deprecans ſanctam & immaculatam virginem, vt ipſa mihi viam oſtenderet ſalutis, ſicut ei placeret. Peruéniique in eremum, & ex illo tempore vſque nunc ſemper elongaui fugiendo, habitans in deſerto, & expectans Deum meum, qui ſaluos facit conuertentes ad ſe. Zoſimas autem ait ad eam: Quot anni ſunt, domina mi, ex quo hanc habitas eremum? Reſponditque ad eum mulier: Quadraginta & ſeptem anni ſunt, vt exiſtimo, ex quo de ſancta egreſſa ſum ciuitate. Dicit ei Zoſimas: Quem inueneras aut inuenis cibum, ex quo hoc habitas deſertum? Mulier reſpondit: Duos quidem & dimidium ferebam panem, quandò Iordanem tranſiëram, qui per tempora quaſi lapides duri facti fuerant. Ex his modicum comedendo, aliquantos tranſegi annos. Dicit ei Zoſimas: Et abſque labore tot annos patiens euaſiſti, vel ſubita conuerſationis mutatio non tibi incuſſit labores? Reſpondit illa: Rem nunc me interrogâſti, Abba Zoſima, multum habentem timorem. Nam ſi voluëro nunc recordari pericula, quæ ſuſtinui, atq; inſidias cogitationum, timeo nè mihi rursùm renouentur. Zoſimas dixit: Nihil derelinquas domina mi, quod nõ mihi patefacias. Semèl tibi ſuppliciter ſupplicaui, vt omnia minutatìm dicas.

Pſalmo. 54.

47. annis degit in ſolitudine.

Digitized by Google

Tùm illa reſpondit : Crede mihi, Abba Zoſima, quòd decem & ſeptem annos in hoc deſerto feris & indomitis cogitationum beſtijs tranſegi, carnalibus reluctans cogitationibus. Dum recordabar affluentiam præteritorum ciborum, deſiderabam carnes vel piſces, quos in Aegypto anteà comederam. Delectabar vini potu inſatiabiliter. multo enim vino vtebar, dum fuiſſem in ſeculo. Delectabant me nefanda cantica dæmonum, quæ anteà didiceram. Sed mox lachrymas fundebam, & manibus pectus vulnerabam. Reducebam ad memoriam, illam quam mihi fideiuſſorē feceram, dum in hanc ingrederer eremum : & quaſi Dei genitricis adſtarem imagini, ità eam lamentabiliter rogabam, vt amoueret peſſimas ac ſordidiſſimas mentis meæ cogitationes. Et dum plurimas funderem lachrymas, vndiquè mihi refulgens videbam lumen, atque claritate coruſca circundabar. Rursùs autem inſidiabantur mihi fornicationum mearum cogitationes, quæ quaſi ignis vehemens deuaſtabant viſcera cordis mei, impellentes me ad pernicioſa deſideria. Dum verò talia tentationum certamina indeſinenter mihi inſiſterent, ad conſueta orationum recurrebam arma, in terram me proijciens, eamque lachrymis inundans, meam, mihi vt ſuccurreret, orabam fideiuſſorē, nè poſtmodùm, vt præuaricatrix, damnationis extremæ luerem pœnas. Non autem eleuabam à terra faciem, nisì totius diei noctisque conſummatum fuiſſet ſpatium, & dulciſſimi illius ſplendoris fuiſſem lumine circundata, qui totam illam tentationum cogitationem fugaret. Sicque ſanctæ fideiuſſoris meæ protecta ſolatio, tranſegi decem & ſeptem annorum ſpatia, innumera euadens pericula. Et ex illo tempore vſque hactenùs, auxiliatrix mea præſtò mihi inuenitur vbiquè, & vndiquè vigilans cuſtodit me. Dixit ad eam Zoſimas : Nunquìd eguiſti vlteriùs victu ac veſtimento ? Reſpondit : Illis, vt dixi, expenſis panibus per decem & ſeptem annos, comedebam herbas, quæ in deſerto inueniebantur. Veſtimenta autem mea, cum quibus Iordanem tranſgreſſa ſum, dirupta atque putrefacta ſunt. Valdè autem à pruinis hyemalibus & æſtiuis ardoribus tribulata ſum. Ab illo verò tempore vſq; nunc, diuina miſericordia eripuit corpus & animam meam à cunctis periculis : ſitque mihi recordanti, quanta mala, quantaque pericula per diuinam euaſerim gratiam, magna lætitia, & ſpes creſcit ſalutis. Cibus potusque ac veſtimentum mihi eſt verbum Domini : quoniam non in ſolo pane viuit homo, ſed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. Nam dicit ſcriptura : Non habentes veſtimentum, induuntur petra, qui ſe veſtimento expoliauerint iniquitatis.

Grauiſſimæ tentationū infeſtationes.

Mirabilis Deus in ſanctis ſuis.

Deut. 8. Iob 24. iuxta 70. interpretes.

Hæc audiens Zoſimas, quòd ex teſtimonijs diuinarum ſcripturarum loqueretur, ait ad eam : Pſalmos, ô domina mi, vel alios ſcripturæ libros legebas ? Ait ad eum : Crede mihi, homo DEI, quia non vidi alium hominem ex eo, quandò tranſfretaui Iordanem, nisì tantùm nunc tuam præſentiam : ſed neque beſtiam aliam vel aliud animal. Literas verò nunquàm didici, neque aliquem legentem aut pſallentem audiui : ſed verbum Dei ſemper viuens, omnem hominem docet ſcientiam. Eccè explanaui tibi mea opera pater : ſed ſicut antè rogaui, & nunc rogo te atque coniuro per Deum verbum incarnatum, inceſſabiliter dignare orare pro me peccatrice apud Dñm. Dum hæc diceret mulier, compleuit vniuerſos ſermones ſuos. Flectens verò ſenex in terra genua, vocem cum lachrymis eleuauit, dicens : Benedictus Deus, qui facit magna, mirabilia, glorioſa atque terribilia, quorum non eſt numerus. Benedictus es Domine Deus omnipotens, qui mihi peccatori reuelâſti omnia bona, quæ donare dignatus es timentibus te, nec vnquàm derelinquis quærentes te. Illa verò eleuans ſenem de terra, dicebat : Hæc omnia quæ audîſti à me, ô homo Dei, per Saluatorem te coniuro Chriſtum Dominum noſtrum, nullis ea loquaris, quouſquè me Deus de terra aſſumi iuſſerit. Nunc igitur vade cum pace, & iterùm venturo anno videbis me, & videberis à me, Dei tecum gratia comitante. Rogo autem te per Deum, vt in ſanctis ieiunijs futuro anno minimè tranſeas Iordanem iuxta conſuetudinem monaſterij. Audiens autem Zoſimas, quòd & ſolennem regulam monaſterij ei nunciaret, admirabatur, nihil aliud dicens, nisì, Gloria tibi Deus, qui præſtas diligentibus te. Illa autem ait ad eum : Habita, vt dixi, in monaſterio, & non egrediaris iuxta regulam :

Iob. 9.

Digitized by Google

lam: quia nec permittetur tibi. Et veſpere ſanctæ Cœnę Dominicæ ſume ſacrõſanctũ corpus & ſanguinem Domini noſtri Ieſu Chriſti in vas mundiſſimum, adferensq; mihi, expecta me in illa parte Iordanis iuxta ſeculum, vt eò veniens, ſuſcipiam viuificationis ac redemptionis myſteria: quia à die illa, qua in oratorio ſancti Iohannis, priuſquàm transîſſem Iordanem, communicaui, vſque nunc minimè ſacri corporis & ſanguinis Domini noſtri Ieſu Chriſti percepi myſteria. Sed me peccatricem deprecantem te, ô pater, nè deſpicias, mihiq́ue ſacroſancta myſteria afferas ea hora, qua Dominus ſuos diſcipulos illius ſacratiſſimæ Cœnæ participes fecit. Iohanni autem Abbati monaſterij, in quo habitas, edicito: Attende tibijpſi & gregi tuo. Aliqua eñ fiunt ibì meritò emendanda. Sed nolo te hæc ei nũc dicere, ſed quandò pręceperit tibi Deus. Hæc dicens, & orationem à ſene poſtulans, ad interiorem ſolitudinem velociùs feſtinauit. Nouit monaſterij ſecreta.

Zoſimas autem proſternens ſe, oſculabatur ſolum, vbì eius veſtigia ſteterunt, dans gloriam Deo: immenſasq́ue gratias agens, reuerſus eſt, laudans & benedicens Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum. Iterùm autem remeans eodem ſolitudinis itinere, quo venerat, ingreſſus eſt monaſterium eo tempore, quo conſueuerant ij, qui in eo morabantur. Et totum quidem annum illum tacuit, minimè audens quippiam dicere ex his, quæ viderat: in ſeipſo autem deprecabatur Dominũ, vt iterùm ei oſtenderet deſiderabilem vultum. Suſpirabat autem, annui curſûs conſiderans tarditatem. Quandò autem aduénit ſacra ieiuniorum prima Dominica, mox poſt ſolitam orationem alij quidem pſallentes exiêrunt: ipſe autem modica febris infirmitate detentus, manſit intùs in monaſterio. Recordatus eſt autem à ſancta illa ſibi prædictum, quia neque volens egredi valebis. Aliquantis autem elapſis diebus, ab infirmitate ſubleuatus, in monaſterio conuerſabatur. Quandò autem monachi ſunt reuerſi & cõiuncti veſperę ſacratę Dominicę cœnę, fecit quod ei iuſſum eſt, mittens in modicum calicem intemerati corporis & precioſi ſanguinis Domini noſtri Ieſu Chriſti portionem. Poſuit quoquè in caniſtro caricas paucas & palmarum fructus, id eſt, dactylos, & parùm lenticulæ aquis infuſæ: & veniens tardè hora iam veſpertina, ad labium Iordanis ſedebat, aduentum ſanctæ præſtolans. Beatiſſima autem illa tardante muliere, Zoſimas non dormitauit, ſed ſolicitè attendebat ſolitudinem, ſuſtinens quod videre deſiderabat. Dicebat autem ſenex in ſemetipſo: Nunquìd veniens non me inuénit, & reuerſa eſt? Hęc dicens, lachrymis perfuſus fleuit: & eleuans in cælum oculos, ſuppliciter Deum deprecabatur, dicens: Non me alienes Domine iterùm videre, quam mihi videre tribuiſti. Non vadam vacuus, peccata mea portans in increpatione.

Hæc orante eo cum lachrymis, alia in eum cogitatio incidit. Quid itaque, & ſi venerit, faciet? Quomodò tranſibit Iordanem? Quia nauicula non eſt, quo pacto ad me indignum perueniet? Heu me infelicem. Heu quis me tam iuſtæ ſpeciei alienauit? Hæc ſene cogitante, eccè ſancta illa aduenit, & in parte alia fluminis ſtetit, vndè venerat. Zoſimas autem videns eam, ſurrexit gaudens & exultans nimìs, & glorificans Deum. Lucta autem certaminis in eius fluctuabat cogitationis intentione, quòd nõ poſſet illa tranſire Iordanis fluenta. Et reſpiciens ſenex, vidit eam vexillo Crucis aquas Iordanis ſignantem. Totius tunc noctis tenebras ſplendor illuminabat lunæ, quia tempus recurſûs illius erat. Statìm autem vt ſignum Crucis impreſſit, aſſcendit ſuper aquas: & ambulans ſuper liquidum æquoris fluctum, veniebat quaſi per ſolidum iter. Zoſima autem ſtupente, & genu flectere nitente, illa ſuper aquas clamans, prohibuit, dicens: Quid facis Abba, qui & ſacerdos D E I es, & diuina portas myſteria? Qui ſtatìm obediuit dicenti. Illa autem deſcendens de aquis, dixit ſeni: Benedic pater, benedic. Ille autem cum magna feſtinatione reſpondit (Stupor enim nimius inuaſerat eum in tam glorioſo miraculo) & dixit: Verè non mentitur D E V S, qui pollicitus eſt ſibi ſimiles eſſe eos qui ſemetipſos purificant. Gloria tibi C H R I S T E DEVS noſter, qui oſten- Nota mirabilẽ energiã ſigni ſanctę Crucis.

Digitized by Google

disti mihi per ancillam tuam hanc, quantùm mea consideratione inferior sum vera perfectione. Hæc eo dicente, postulauit mulier sanctum dicere symbolum, & sic Dominicam inchoare orationem. Expleto, Pater noster qui es in cælis, sicut mos est, pacis osculum obtulit seniori : & sic viuifica mysteriorum susscipiens dona, in cælum extensis manibus ingemiscens cum lachrymis, ità clamauit : Nunc dimittis Domine ancillam tuam secundùm verbum tuum in pace : quia viderunt oculi mei salutare tuum. & seniori dixit : Ignosce Abba, & aliud meæ petitionis imple mandatum. Vade nunc ad monasterium cum pace Dei : recursu autem aduenientis anni iterùm veni in illum torrentem, in quo tecum sum priùs locuta. Prorsùs non omittas, sed propter Dominum veni: & videbis me iterùm, qualiter Deus voluërit. Ille autem respondit ad eam: Vtinàm esset possibile nũc tua sequi vestigia, & tui preciosissimi vultûs visione frui. Oro mater, vt vnam senis petitiunculam facias, & modicum cibi ex eo, quod huc attuli, digneris accipere. Et hæc dicens, ostendit ei quod secum detulerat canistrum. Illa autem extremis digitis lenticulam contigit, & tria tollens grana proprio intulit ori, sufficere dicens gratiam spiritûs, vt custodiret animam immaculatam. Tunc dicit seni : Ora pro me Dominum, & meæ memor esto semper infelicitatis. Ille pedes eius contingens, cum lachrymis deprecabatur, vt oraret pro Ecclesia & pro Imperio & pro se, & dimisit eam abire flens & eiulans. Non enim audebat eam multùm detinere, quæ nec, si vellet, poterat detineri.

Sub obitũ sumit sacro sanctam Eucharistiam.

Illa autem Crucis iterùm impressione Iordanem signans, ascendit ambulans super liquidum Iordanis elementum, & transiuit sicut antè veniens fecerat. Senex autem reuersus est, gaudio & timore nimio repletus. Semetipsum autem reprehendebat, pœnitens quia nomen sanctæ vt cognosceret, non inquisiuit : sperabat tamen venturo hoc se anno consecuturum.

Transacto autem eiusdem anni cursu, venit iterùm in vastam solitudinem, expletis omnibus secundùm consuetudinem, festinans ad glorioſam visionem intuendam. Perambulans autem solitudinis iter, & inueniẽs aliqua cupitum locum indicãtia signa, dextra lęuaque adspiciens, intuitumque oculorum deducens, lustrabat vbiquè sicut scientissimus venator, sicubì suauissimam repertam comprænderet feram. Vt autem nihil vllo modo vidit quoquàm se mouens, cœpit seipsum lugens infundere lachrymis. Tunc eleuans oculos, orans dicebat : Ostende mihi Domine absconditum thesaurum, quem mihi peccatori manifestare dignatus es. Ostende mihi, obsecro Domine, in corpore angelum, cui totus comparari indignus est mundus.

Hęc orando, peruénit ad locum, qui in torrentis similitudine fuerat designatus, & in extrema eius parte stans, vidit in parte superiori splendentem solem : & adspiciens, vidit sanctæ mortuum iacẽs corpus, & manus sic, vt oportet, compositas, & corpus ad Orientem respiciens. Currens autem, lachrymis lauit beatissimæ pedes. non enim aliud corporis eius membrum audebat contingere. Lachrymans autẽ aliquandiù, & psalmos dicens tempori & rei congruentes, fecit sepulturæ orationem, & dicebat sibijpsi: Forsitan non complacet sanctæ hæc fieri. Hæc eo cogitante, designata scriptura erat in terra, vbì hæc legebantur : Sepeli Abba Zosima miseræ Mariæ corpusculum. Redde terræ, quod suum est, & pulueri adijce puluerem. Ora tamen Dominum pro me, transeunte mensis * Parmathi secundùm Aegyptios, quod est secundùm Romanos Aprilis die nona, id est, V. Idus Aprilis nocte salutiferæ passionis, post diuinæ & sacræ Cœnæ communionem.

Zosimas inuenit eius corpus exanime.

* Parmenothi

Has senex cùm legisset literas, cogitabat quidem priùs, quisnam esset, qui scripsit. Illa enim, vt ipsa dixerat, literas ignorabat. In hoc tamen valdè exultans gaudebat, quia eius sanctum didicit nomen. Cognouit verò, quia mox vt diuina in Iordane mysteria participauit, eadem hora in locum illum vénit, vbì mox de hoc mundo transiuit, & idem iter, quod Zosimas per dies viginti ambulans vix consummauit laborans, vnius horæ cursu Maria confecit, & statìm migrauit ad Dñm. Glorificans autem Zosimas Dominum, & lachrymis corpus eius infundens : Tempus est, inquit, miser Zosima: quod iussum est, ꝑfice. Sed ꝙd faciã infelix, ꝙa vndè fodere valeam, nõ habeo ? Deest sarculũ, non est rastrũ, nihilq; ex oĩbus est ꝑ manibus. Hęc illo in corde suo

ſuo ſecretè dicente, vidit lignum permodicum iacens: quod aſſumens, cœpit fodere. Valdè autem dura erat terra & valdè fortiſſima, & nequaquàm valebat ſenex fodere: quia & ieiunio confectus, & longa itineris fatigatione nimis erat exhauſtus. Laborabat enim, & ſuſpirijs nimijs vrgebatur, & ſudoribus madefactus, ingemuit grauiter ex ipſo fundo cordis ſui. Et reſpiciens, vidit ingentis formæ leonem iuxta corpus ſanctæ ſtantem, & eius plantas lambentem. Videns autem, contremuit præ pauore grandiſſimę feræ illius, præcipuè quia audiërat ſanctam fœminam illam dicentem, quòd nunquàm aliquam vidiſſet feram. Signo autem ſe Crucis confirmauit vndiquè, credens quia illæſum eum cuſtodire valet virtus iacentis. Leo autem cœpit annuere ſeni, blandis eum motibus ſalutans. Zoſimas autem dixit leoni: Quoniam à Deo miſſus veniſti maxime ferarum, vt huius Dei famulæ corpus terræ commendetur, exple opus officij, iuſſuſque eius corpuſculum ſepeli. Ego enim ſenectute cõfectus non valeo fodere, ſed nec congruũ quid habeo ad hoc opus exercendum: rurſùs autem tanti itineris ſpatia emetiri non valeo, vt aliquid adferam. Tu diuino iuſſu hoc opus cum vngulis facito, vt commendemus terræ hoc ſanctum corpuſculum.

Leo ſuis vnguibus parat ſepulcrum.

Continuò autem, iuxta ſenis ſermonem, leo cum brachijs & vngulis fecit foueam, quanta ad ſepeliendum ſanctæ corpuſculum ſufficere poſſet. Senex verò lachrymis pedes ſanctæ abluens, & multipliciter effuſa prece exorans eam, vt nunc pro omnibus ampliùs oret, operuit terra corpuſculum nudum adſtante leone, ſicut eam priùs repererat, & nihil aliud habens, nisì illud ſciſſum veſtimentum, quod ei iam antè proiecerat Zoſimas, ex quo Maria quædam ſui corporis membra texerat. Deindè recedunt pariter: & leo quidem in interiora ſolitudinis quaſi ouis manſueta abſceſſit: Zoſimas autem reuerſus eſt, benedicens & glorificans DEVM, & hymnum laudis decantans Domino noſtro. Veniens autem in cœnobium, omnia fratribus ab initio retulit, nihilque abſcondit ex ijs omnibus, quæ vidit & audiuit, vt omnes audientes magnalia DEI, nimio ſtupore admirarentur, & cum timore & amore magnaque fide celebrarent beatiſſimæ Mariæ huius tranſitûs diem. Iohannes autem Abbas inuenit quoſdam corripiendos & emendandos, iuxta ſanctæ illius ſermonem, & hos miſerante DEO conuertit. Zoſimas autem in eodem degens monaſterio, impleuit annos centum, & tunc migrauit ad Dominum in pace, gratia Domini noſtri Ieſu Chriſti, cum quo patri gloria & honor & imperiũ vnà cum ſancto & viuificatore & adorando ſpiritu, nũc & ſemper & in ſecula ſeculorum, Amen.

SANCTORVM TERENTII, APHRICANI ET SOCIORVM MARTYRIVM, AVTHORE *Simeone Metaphraſte.*

DECIVS Romanorum Imperator, idolorum ſtudio cupiens omnes in exitij barathrum pertrahere (erat enim filius diaboli) in vniuerſas Imperio ſubiectas prouincias edictum miſit, vt omnes Chriſtiani ad immolandum & comedendum ea, quæ idolis eſſent immolata, pertraherentur. Quòd ſi qui recuſarent, in iudicium vocati plecterentur. Decretum hoc cùm in Aphricam ad Præfectum Fortunatianum eſſet perlatum, ipſe ſedens in tribunali, populum conuocauit, & ſic eſt allocutus: Dijs immolate, alioquì ſupplicijs afficiemini. Et, his dictis, tormenta in medium proferri iuſſit. Quibus conſpectis, multi perterriti Præfecto obtemperârũt, & à Chriſti religiõe defecerũt. Quidã tñ ex ipſis, numero quadraginta, in Chriſti fide fortiter mori decreuerant, ſeq; mutuò ità cohortabantur: Videte, fratres, nè Dñm noſtrũ Ieſum Chriſtũ abnegem', nè ipſe quoq; abneget nos. Memẽrote Do-

10. Aprilis.

Multi deficiũt à Chriſto.

Matt. 10. Dominum olim dixisse: Nolite timere eos, qui corpus occídunt, animam autem non possunt occídere. Timete potiùs eum, qui potest animam & corpus perdere in gehennam.

Fortunatianus ad hos: Video, inquit, vos viros & ætate perfectos, & sapientia præditos: quamobrèm miror, cur vos eiusmodi dementiæ tradideritis, vt vnum Deum & regem dicatis, quem Iudæi, vt hominem sceleratum, crucifixerunt. Respondit omnium nomine sanctus martyr Terentius: Si nôsses, Præfecte, Crucifixi virtutem, relictis idolorum erroribus, ipsum coleres & adorares. Est enim filius Dei, benignus, diues, clemens & misericors, qui Patris nutu & voluntate in terram descendit, diuinitatemque suam humanæ naturæ coniunxit, & pro salute nostra Crucem subire voluit. Fortunatianus, his auditis, dixit ad eos: Immolate: alioquì membra vestra comburens, delebo vos. Putas, inquit Terentius, nos terrore commotos sententiam mutaturos? Non adeò sumus ignaui, vt, relicto vitæ largitore, deos alienos adoremus. Facigitur celeriter, quod tibi lubet, aduersùm nos, quoniam strenui & constantes Christi cultores sumus. Indignatus Præfectus, iussit eos, vestimentis detractis, in idolorum templum trahi. Idola autem auro argentoque & pretiosis erant vestibus exornata. Ingressus Fortunatianus, dixit eis: Magno deo Herculi sacrificate. Gloriam enim & potestatem eius conspicitis. Erras, inquit Terentius, & ignoras id, quod tibi vtile est. Dei enim isti tui, lapides sunt, & ligna, & æs, & ferrum. Ornati autem sunt auro, vt homines decipiant, & abducant ab æterna vita. Nam ipsi quidem non vident, nec loquuntur, nec audiunt, nec ambulant: quippe qui ab hominibus sculpti conflatiq; sunt, & in hominum speciem conformati, vt ad hãc impiam cogitationem eos, qui sibi párent, cõuertant. Similes enim eorum sunt, qui
Psal. 113. faciunt ea, & omnes, qui confidunt in eis. Dicite, quæso: Isti, quos deos asseritis, possunt ne sibi ipsis opitulari, & eos, à quibus læduntur, vlcisci? Quòd si ipsi sibi auxilio esse non possunt, quomodò nobis opitulabuntur?

Truduntur in carcerẽ martyres. Hæc audiens Præfectus, iussit Terentium, & Aphricanum, & Maximum, & Pompeium in carcerem interiorem detrudi, & omni diligentia custodiri: Cràs, inquiens, audiam illos. Beatum autem Zenonem, & Alexandrum, & Theodorum cum reliquis socijs, qui erant omnes numero trigintasex, ad tribunal adductos sic alloquitur: Cùm ex priori vestra contentione nihil vtilitatis perceperitis, parete mihi, & magno deo Herculi immolate. At illi: Sæpiùs iam, inquiunt, diximus, nos esse Christianos, id quod ex superioribus quæstionibus intelligere potuisti: nec tu nobis vnquàm persuadebis, vt idola impura colamus & adoremus. Facilè enim possumus, quicquid in hanc sententiam dixeris, confutare. Non vultis, inquit Præfectus, cohortatiões meas audire? Atquì inuictorũ Imperatorũ iussa facere cogemini.
Eorũ socij flagellãtur. Et iussit eos asperis virgis & neruis vapulare. At illi, sublatis in cælum manibus, vna omnes & clara voce dixerunt: Adspice, Domine, & adiuua seruos tuos, & libera nos ab aduersario. Quibus auditis, magìs adhuc eos virgis cædi imperauit, donèc multi satellites vnus post alium eos verberando defessi sunt, & lora ac virgę defecerunt. Rursùm autem iussit eos fustibus cædi. Verùm licèt omnia ipsorum viscera conterrentur, adeò tamen hilares ac læti erant fortium martyrum vultus, vt omnes sanctorum patientiam atq; constantiam admirarentur.

Adurũtur. Postquàm igitur cæsi fuerunt, dixit ad eos Præfectus: Immolate, & liberabo vos. Sancti autem tacebant. Sed Præfectus iratus, pyras incendi iussit, & terga eorum aduri, cùm ea priùs aceto & sale conspersa essent. Tunc sancti Dei martyres suspicientes in cælum, dixerunt: Domine DEVS noster, qui tres pueros, Ananiam, Azariam & Misaëlem, de camino ignis liberâsti, nec eos lædi permisisti: qui Danielem
Dan. 3. Dan. 6. ex ore leonum eripuisti, & de manu Pharaonis Mosem seruâsti: & sanctam Teclam ab igne, & theatro, & feris ac bestijs marinis defendisti: qui amicis tuis perfectum regnum largitus es: qui filium tuum Dominum nostrum Iesum Christum à
Psal. 103. Psal. 146. mortuis excitâsti: qui multa variaque dona nobis dedisti: qui lucem procreâsti, & cælum sicut pellem extendisti: qui stellas dinumeras, & suis eas nominibus vocas: qui in fines terræ misisti veritatem: exaudi nos supplices, & ex calamitatibus libera: quoniam tua est gloria in secula seculorum, Amen. Cùm precandi finem fecissent, Præfectus ira desęuiẽs, iussit eos suspensos dilacerari. Quod quidẽ dum fieret,

san-

Digitized by Google

ſanguinis riui ex eorum corporibus defluebant. Neque tamen cruciatuum acerbitate commouebantur. Deus enim confirmabat eos, & robur ac fortitudinem ſubminiſtrabat. Præfectus autem ad eos: Perſuaſerunt ne vobis tormenta, vt ab inſania recedatis? an adhuc in impietate veſtra permaneris? Illi nihil reſponderunt. Ad vos, inquit rursùm Præfectus, hęc loquor. At ſancti Dei Martyres ſuſpicientes in cælum, ità locuti ſunt: Deus omnipotens, qui Sodomorum vrbem propter ipſorum nequitiam igne ſuccendiſti, & in ſolitudinem redegiſti, hoc etiam impiorum domicilium nunc propter iuſtitiam tuam euerte. Cumque Chriſti ſignum frontibus ſuis impreſſiſſent, inſufflârunt aduersùs idola, & ea ſtatim confracta in puluerem redegerũt. Tunc ſancti Martyres ad Præfectum: Cernis, inquiunt, deos tuos? Vbi eſt robur ipſorum? Potuerunt ne ſibijpſis opitulari? Haud multò pòſt autem & templum corruit. Cuius euerſione indignatus Præfectus, iuſſit, vt ſancti Martyres capite plecterentur. Qua illi ſententia læti, collaudabant Deum, & gaudentes ad locum præfinitũ peruenerunt: & genibus flexis, oblatisque ceruicibus, confeſtim interfecti ſunt. Acceſſerũt autem viri religioſi, & ſublata eorum corpora in loco ſacro condiderunt. Gen. 19.

Tum beatum Terentium, & Aphricanum, & Maximum, & Pompeium adduci iubet, & dicit ad eos: Dijs immolate, alioquì malè eſtis perituri. Et nemo poterit eripere vos è manibus noſtris. Chriſtiani ſumus, vt ſæpiſſimè iam diximus, reſponderunt Martyres, & in Chriſto ſpes poſitas & collocatas habemus. Dæmones nõ adoramus, neque deos tuos colimus, & tormẽta tua negligimus. Proindè, quos vis, adhibe cruciatus. Deo enim adiuuante, te à nobis victum iri confidimus, quemadmodùm & diabolus ſuperatus eſt à Chriſto, qui nos ad cupiditates tuas vincendas corroborat. His auditis, iuſſit eos in cuſtodiam abduci, & catenis eorum colla & manus pedesq; compedibus vinciri. Eos igitur miniſtri, vt iuſſi fuerant, in carcerem coniecerunt. Imperauit præterea, vt tribulos ferreos in terram proijcerent, quibus configerẽtur: & nemini Chriſtianorum ad eos accedere permitterent, nè cibum afferrent. Verùm circa mediam noctem lux fulſit in carcere, & angelus D E I ſtetit in conſpectu ipſorum, & dixit ad eos: Terenti, & Aphricane, & Pompei, & Maxime, ſerui D E I altiſſimi, conſurgite, & corpora veſtra curate. Et accedens angelus, tetigit catenas eorum, & ceciderunt. Et eccè menſa coram ipſis benè inſtructa. Et dixit ad illos angelus: Quieſcite, & cibum capite, quem vobis Chriſtus miſit. Sancti autem, Chriſto collaudato, comederunt. At cuſtodes, ſplendore perſpecto, ingreſſi ſunt, vt viderent, quid illud eſſet: & inuenerunt eos gaudentes: & Præfecto rem nunciârunt. Qui poſtridiè eos ad tribunal adduci iuſſit: &, Nondùm, inquit, ſupplicijs edocti eſtis, vt ab amentia veſtra diſcedatis, & dijs immoletis? Reſpondit Terentius: Stultitia hæc nobis erit & omnibus, qui diligũt Deum. Quod enim ſtultum eſt Dei, ſapientius eſt hominibus: nam hominum ſapientia, apud Deum ſtultitia eſt. Stulti & amẽtes eſſemus, ſi, relicto Deo, dęmones, quemadmodùm tu facis, adoraremus. Quibus verbis Pręfectus iratus, iuſſit eos vngulis lacerari. Dum autem id fieret, illi precabãtur Deum, dicentes: Ieſu Chriſte fili Dei viuentis in ſecula, lumen Chriſtianorum, ſpes noſtra certiſſima, præſtò ſis nobis, & fer auxilium: & nè confundas nos propter ſanctum nomẽ tuum. Chriſti igitur ope ſubleuati, cruciatus non ſentiebant.

Ab angelo cõfirmãtur.

1. Cor. 1.

Itaque iuſſit eos Præfectus in carcerem retrudi. Et conuocatis omnibus ferarum incantatoribus, imperauit, vt ſæuas omnes feras & crudeles, quas haberent, aſpides & viperas afferrent, & cum ipſis includerent. Quæ quidem feræ ad pedes eorum accedentes, eos nihil omninò lædebant. Sancti verò conſidentes, pſallebant, & D E V M collaudabant. Cumque tribus diebus & tribus noctibus cum ſanctis incluſæ manſiſſent, quarto die ſub noctem miſit Præfectus, qui viderent, vtrùm à feris conſumpti eſſent. Sed qui miſſi fuerant, ad carceris fores appropinquãtes, audiebant eos pſallentes & collaudantes D E V M. Cumque diligentiùs vellent intueri, quid ageretur, carceris tectum conſcendentes, ſanctos viderunt, qui conſidebant, & angelum Dei ſtantem ante faciem ferarum, &, nè ad eos appropinquarẽt, prohibentem. Et Præfecto celeriter, quæ viderant, nunciârunt. Summo igitur manè ſedit in tribunali, & iuſſit, vt incantatores feras ſuas ſumerent: & ſancti ad tribunal adducerentur. Incantatores igitur cùm ad carceris oſtium incantationibus ſuis feras aduocarent, illæ non audiebant. Sed cùm oſtium carceris apertum ab illis eſſet,

Nihil lędũtur à feris et ſerpẽtibus.

Digitized by Google

esset, vno omnes impetu egredientes, quoscunque nactæ sunt homines, occiderunt, & in solitudinem profectæ sunt. Tum custodes ad Præfectum sanctos adduxerunt. Qui cùm eos nulla in parte læsos adspiceret, furore concitatus, eos capite damnauit. Sancti autem egressi sunt læti, canentesque dicebant: Liberâsti nos, Domine ab ijs, qui nos affligebant, & qui oderant nos, confudisti. Ministri verò, eductis gladijs, fecerunt imperata. Atque ità sancti in CHRISTI confessione, martyrij palmam acceperunt.

Psal. 43.

Eorum autem corpora rectè componentes viri religiosi, in loco, qui duobus passuum millibus ab vrbe distabat, sepeliêrunt, ad gloriam Saluatoris nostri IESV Christi, qui viuit & regnat in secula seculorum, Amen.

VITA S. MACARII. PATRIARCHAE ANTIOCHENI, IVSSV SIGERI ABBATIS SCRIPTA ANNO SALutis 1067. *sed author nomen suum suppreßit. Plerisque autem locis & stylus mutatus est, & quæ redundare visa sunt, redacta in compendium per Fratrem Laurentium Surium: sed ità tamen, vt nihil desit de historiæ integritate.*

10. Aprilis.

Patria S. Macarij.

Parentes.

Emma regalis, quam non artificis manus, sed omnium artifex Deus in suo reposuit diademate, Armeniæ decus, parentũ gloria, beatus puer Macarius, nobilissimo apud Armenos stemmate ortus est: quippe cuius maiores oẽs ab omni hominum memoria pręcipua fuêre nobilitate, nec inter eos facilè quispiam degener repertus est. Parẽtes habuit Michaëlem & Mariam, multa qdem generis claritudine insignes, sed quibus non minùs splendoris & ornamenti accesserit ab optimis moribus nati ex ipsis filij clarissimi. Ea autem tempestate ille in lucem editus est, quandò Macarius maior, magnæ sanctitatis vir, Antiochenam ecclesiam gubernabat, stabilis columna regni, & firmamentum totius Ecclesiæ. Qui cùm Macarij huius, de quo nobis sermo texitur, esset consanguineus, eum è baptismatis fonte suscepit, suumque illi nomen imponens, Macarium voluit appellari: & quia grandæuus erat, fractusq; iam senio, parentis loco eum apud se retinuit nutriendum atque instituendum, vt posset ipse iam propemodùm deficiens, in hoc aliqua ratione instaurari atque renouari. neque eum spes fefellit. Traditus quippe Macarius puer artium liberalium studijs, suo profectu voto sui antistitis abundè respondit. Impleuit quoquè eum Dominus spiritu sapientiæ, & peracre illi contulit ingenium, quo facilè consecutus est disciplinas liberales omnes, quibus Græcia Armeniaque pollebant. Matutinas horas accuratè expendit, pigritia & segnitie omni prorsùs profligata. Cumque iam adoleuisset, solito studiosiùs visus est se componere ad imitationem beati antistitis Macarij, animo cælestia meditari, mundi illecebras fugere, ęterna appetere, studiumque omne, quod anteà in literarum studia cõtulerat, in religionis actibus ponere, rumores vulgi pro nihilo putare, totumq; se diuino cultui mancipare.

Progressus in literis.

Lætabatur his Macarius senior, cernensque eius in pietate, sapientia & bonis moribus profectum, toto cœpit pectore in id incumbere, vt eum posset habere successorem. Itaque conuocat Clerum & proceres, itemque plebem, exponit eis ætatis suæ plurimos annos, orat vt prospiciant ecclesiæ de idoneo successore, ait se lætiori animo mortem oppetiturum, si ecclesiæ Antiochenæ de bono pastore sit prouisum. Commendat illis à se nutritum atque eruditum Macarium, ait si ipsis non displiceat, sibi gratum esse, vt is eligatur: nec tamen se illis quicquam velle præiudicare, quô minùs sua in eligendo pastore libertate vtantur.

Hæc & id genus alia cùm ille dixisset, quia res diuinitùs gerebatur, omnes illi vna.

Digitized by Google

vnanimiter assensêre, cupiuntque Macarium iuuenem in beati senis throno collocari. Obijt deindè sanctus pater, & ei succedit Macarius, moribus honestus & in iuuenili ætate iam permaturus. Non illum mutauit tantus honor, sed incredibilem præ se tulit mansuetudinem & humilitatem. Induxit enim in animum, vt omnibus omnia fieret, quô plures faceret saluos. Ante omnia verò dilexit decorem domûs Dei & locum habitationis gloriæ Dei. Comitas ei inerat cum grauitate coniuncta, in hominum frequentia hilaritas non absque decoro, deniquè in cunctis actionibus memorabilis honestas. Præcipua autem illi cura & intentio erat, vt Ecclesiæ suæ & munimento & ornamento foret. Sermo illi erat sale conditus, populoque gratissimus. Nec poterat de illo dici, quod de quibusdã Dominus ait, Dicunt, & non faciunt. nam seipsum subditis suis viuendi exemplum præbebat. Caduca omnia duxit pro nihilo: cumque animo omnia prospiceret, nihil potuit ei subitum aut improuisum accidere. Conciones eius non erant inanes, sed aut suadebat, aut admonebat, aut consolabatur, aut præcipiebat. Iram animo non retinebat, sciens magnum & honestum vindictæ genus esse ignoscere, magnamque vindictam esse, vindicari potuisse. Didicerat iam seipso contentus esse. Qui autem sibijpsi satis est, vt dici solet, is cum diuitijs natus est.

Fit Patriarcha Antiochenus.

Matt. 23.

Victus ei erat parabilis, non qui voluptati esset, sed qui corpus tenuiter sustentaret. Vitia detestabatur ipse quidem, neque tamen aliorum esse voluit aut curiosus scrutator, aut acerbus reprehensor, sed sine exprobratione castigator, & erroris veniæ facilis dator. In iudicãdo maiorem quàm in sermone præ se ferebat seueritatem, vltor clemens, sæuitiæ hostis. Tardus ad iram, pronus ad misericordiam: in aduersis firmus, in prosperis humilis & cautus. Virtutes haud minori studio occultabat suas, quàm solent alij sua vitia. Vanam gloriam planè contempsit. Omnibus prodesse, nulli nocere, nocentes verò etiam arcere studuit. Inter lætissimos conuiuas lætior ipse, frequenter abstinuit. Molles & delicatas vestes, quibus quandoquè vsus fuerat, asperrimis camelorum pilis permutauit, vilemque se tunicam induit. Lectuli mollitiem vehementer aspernatus, balneis vix vnquàm vsus est. Sed nimium prolixi futuri sumus, si eius virtutes omnes accuratè describere velimus. Quandò precibus clàm vacabat, pro consuetudine sudarium secum ferebat, quo largiter manantes tergeret lachrymarum vndas: eratque illud solum earum lachrymarum & precum cõscium, quas vir sanctus fundebat pro peccatis & salute totius mundi: nec potuit esse virtutis expers, quod tot fuerat infusum lachrymis. Fuit in beati viri domo Theodorus quidã leprosus. (Nam tales ei & familiares, & non mediocri curæ erant) Is cùm præ cæteris & lepræ morbo & inopia premeretur, diuque de ratione sanitatis recuperandæ secum cogitâsset, tandèm in mentem ei incidit salubre consilium, quod ei fides non dubia suggessit. Nec tamen ausus fuit indicare episcopo desiderium suum, sed tacitus abijt ad Ecclesiam, in qua ille orare consueuerat, & sudarium eius admouit lepræ suæ. Non tulit illa vim sudarij, sed probatæ fidei perhibens testimonium, cessit pulsa meritis lachrymarum. Tum verò ille iam ceu nouus homo audet adstare viro Dei, Deoque & illi gratias agere. Cernere licebat in sancti Pontificis domo, quasi nitentes quasdam gemmas, pauperes Christi, varijsque oppressos morbis, cæcos, surdos, claudos: quos quotidiè eò properantes, vt ab eo stipem acciperent, vir pius duplici beneficio prosequebatur. Quicunque enim ab eius sanctis manibus accipiebant cibum vel potum, ilicò reualescebant: & quotquot obtinere poterant aquam, qua manus suas abluisset, integram reportabant sospitatem.

Victus eius.

Vestes.

Lectus.

Gratia lachrymarũ.

Leprosus curatur eius sudario.

His autem & eius generis alijs rebus admirandis quanto vir beatus magis pollebat, tanto se in omnibus & indigniorem arbitrabatur, & humiliorem exhibebat, nõ aliter se gerens, quàm si horum esset planè ignarus. Crescebat interim fama sanctitatis eius: Deoque ab omnibus offerebantur gratiarum actiones, viro DEI laus & gloria accedebat cumulatior in dies, maiorque ad ipsum existebat hominum concursus. Quem ille modis omnibus declinare volens, nè sancti spiritûs charismata, humilitate parta, per superbiam & arrogantiam amitteret, seipsum ad perfectiora maioraque sanctitatis studia cœpit incitare. Vilescebat ei, quicquid hic mundus chariùs amplectitur, honores, dignitates, opes & copiæ. Non radiabant in domo eius gemmæ & margaritæ nitentes, sed versabantur ex cæcis videntes, ex claudis

Humilitas eius.

Digitized by Google

ambulantes, è famelicis ſatiati panibus. Non anteibant illum ſcutati & ſericati, ſed inopes & miſeri, eius benignitate recreati. Illis enim omnia ſua diſtribuit, eoſq; in hac vita voluit habere hæredes facultatum ſuarum, nè perderet vitæ futuræ hæreditatem. Cumque nihil iam ei reliquum eſſet, præter pontificiam dignitatem, eam quoquè tranſtulit in Eleutherium, venerabilis memoriæ virum, epiſcopali duntaxàt benedictione ſibi retenta. Atque ità nudatus terrenis omnibus, & inter cæteros pauperes ipſe quoquè pauper Chriſti effectus, exit è finibus patriæ ſuæ, relictisq; omnibus ſequitur Chriſtum. Nec retinetur chariſſimorum affectu parentum, quos ſummo affecit dolore eius inopinatus receſſus: non illorum cognatorumque diuitiæ & gloria, non ſedes inſignis Antiochenæ eccleſiæ, ad quam vt erat diuina vocatione electus: ità in ipſo flore iuuentutis cauſa amoris eius, qui ipſum elegerat, illa ſe abdicauit. Adiunxit autem ſibi quatuor eiuſdem deuotionis fideles viros, Iohannem, Petrum, Dauidem & Conſtantinum, qui ab infantia ſub iugo religionis CHRISTO militauerant.

Pauperibus omnia elargitur.

Abdicat ſe pōtificatu.

Adit terrā ſanctam.

Cum his igitur iter ingreſſus, ante omnia terram promiſſionis petijt, vndè humani generis eſt orta redemptio: non inuitus ipſam quoquè pro redemptore ſubiturus mortem, ſi res poſcere videatur. Ibat vltrò in exilium ſpontè ſuſceptum, vt expeditior poſſet proficiſci in patriam cęleſtem: ſed, vt dixi, primò adijt terram, Domini Saluatoris præſentia quondàm inſignitam, voluitque videre Capharnaum, miraculorum Domini familiarem, & omnem luſtrare Galilæam, Hermonijm quoquè & torrentem Ciſſon, vbi ſuperatus eſt Siſara, itemque Naim, in cuius portis ſuſcitatus eſt filius viduæ. Tum etiam deſertum intueri, vbi de quinq; & ſeptem panibus quinque & quatuor hominum millia ſaturata ſunt: in Cana, vbi aquæ ſunt mutatæ in vinum, veramque deguſtare vitem, videreque Nazareth, iuxta nominis ſui interpretationem totius florem Galilææ: in Samaria Iohannis Baptiſtæ, Heliſçique & Abdiæ venerari cineres, Amos quoquè prophetam, buccina paſtorali in ſua rupe clāgentem, conſpicere. Indè ad paſtorum caulas pergere, in ſpelęo Dauid orantem, fluenta Iordanis ex lauacro Domini puriora attendere, videre Lazarum faſcijs colligatum de monumento prodire, in monte Oliueti cum Domino aſſcendente votis & animo ſubleuari, locum ligni ſanctę Crucis exoſçulari & lambere, ſpeluncam Saluatoris intrare, & in ſepulcro Domini tandiù deſiderato, peccata tum ſua tum totius orbis plangere. Anteuertit autem fama venientem, & iam vſque ad aures ſancti Patriarchæ Iohannis peruenerat. Vbi autem aduénit, Hieroſolymitani eum officiosè exceperunt, & à ſancto patriarcha honorificè retentus, aliquandiù illic moratus eſt. Delectabat enim eum dormitorium Saluatoris, & locus Caluariæ, vbi Dominus noſter crucifixus, ſalutaris occubuit victima pro omnium redemptione: delectabat etiam eum cum Iudæis de illorum perfidia verba miſcere, & cum Saracenis cōgredi, ſi quē illorum poſſet ab errore reuocare.

Iudic. 4. Luc. 7. Matt. 14. & 15. Iohan. 2.

Iohan. 11.

Et quidem haud difficulter confutare eos potuit inuictus veritatis aſſertor, facileque vicit iuſtus impios, doctus indoctos, & quia mortem contempſit, ſua inſtantia illorum errores perſpicuè prodidit: at tamen reſiſtebant illi, & cùm verbis eum ſuperare non poſſent, intentabant minas & verba, vt eum in ſuam ſententiam pertraherent. Ille verò neque cæſus cedit, affectus ſupplicijs, inſiſtit ſanis admonitionibus. Et valdè quidem atrociter toto corpore ab illis nefarijs hominibus laniatus, ità vt etiam propè nuda oſſa apparerent, non tamen quicquam de ſanctæ prædicationis ſtudio remiſit. Auellitur indè à ſocijs ſuis, duciturque in medium impiæ multitudinis, nolensque illis cedere, mittitur in cuſtodiam, ibique inſtàr crucis, cuius gloriam prædicabat, in terra extenditur, clauis configitur, ſed reijciente terra clauos, vinculis adſtringitur, ſaxum ignitum nudo eius pectori imponitur, cuſtodibusque adhibitis, illic relinquitur. Ille carceris tenebris mirificè lætatur, ſpe cæleſtium præmiorum animatus, nec deeſt Chriſtus militi ſuo, ſed ergaſtuli atram noctem cæleſte lumen illuſtrat, humì iacentem diuina erigit miſeratio, pœnisque abſolutum angelica fouet conſolatio, inter cætera etiam prædicens hoſtium eius breuì futuram conuerſionem.

Verberatur ab infidelibus.

Mittitur in carcerem.

Procedit ille deindè ex carcere in publicum, ſtupent Iudæi, mirantur Saraceni, & tum illum, tum ſeſe mutuò reſpectantes, tanta rei nouitate ſtant attoniti. Iubent autem

Digitized by Google

rem acciri custodes carceris, à quibus dum audiunt lucem cælitùs emissam, visitationem angelicam & beati viri curationem & absolutionem diuinam, compunguntur corde, & tandèm assentiunt veritati, verbiq́ue D E I ministrum venerantur, idq́ue adeò, vt ad eius vestigia aduoluti, & eorum, quæ in illum impiè designârant, veniam petierint, & Christianæ religionis doctrina imbui optârint. Nihil ille cunctatus, prædicat Christum & quæ sunt fidei Christianæ, inter cætera docens, non patére aditum in regna cælorum, nisì ijs, qui renascantur ex aqua & spiritu sancto. Amplectuntur illi fidem, & regenerantur in Christo, quotquot erant prædestinati ad vitam æternam.

Eius hostes conuertuntur.

Iohan. 3. Act. 16.

Isthuc verò vbì per regionem illam rumor sparsit, multi ad eum concurrunt: cupiunt alij talem videre doctorem, alij eius salutarem haurire doctrinam. Offerunt autem ei Eutychianum quendam, inter Saracenos nobilem, ab anno ætatis eius nono, vt ipsi quidem asserebant, vsque ad senectutem surdum pariter & mutum. Ex huius curatione volebant capere doctrinæ eius experimentum. Erant verò etiam eius dexteræ manûs digiti arefacti. Itaque rogabant pro illo sanctum virum, ille porrò rogabat Deum, nec est passus repulsam. Audit Saracenus seipsum absolutè loquentem, arida manus suum facit officium, idemq́ue ipse cum permultis alijs salutari expiatus lauacro, Dominum benedicit. Hoc miraculum non paucis posteà fuit occasio in Christum credendi, & eius præsulem magnificè celebrandi. Non hîc opùs est multis ostendere, quàm in disputando subtilis, in scripturis explanandis syncerus & perspicax fuerit, cùm id quiuis possit animaduertere, tam ex Iudæorum & gentilium conuersione, quàm conuersorum in susceptа fide confirmatione.

Surdus & mutus curatur.

Postquàm autem vir sanctus Dominicæ passionis, resurrectionis & ascensionis, aliaq́ue loca sacra benè perlustrauerat, Iohanni Patriarchæ cæterisq́ue fidelibus valedixit, & cum socijs suis iter susceptum prosecutus est. In tanta autem terrarum vastitate nullus ei placuit ad manendum locus, nisì vbì posset ignotus & obscurus degere. Sed eius clarissimi parentes molestissimè ferebant talis tantiq́ue filij solatijs se destitui. Mittunt itaque nuncios, qui itinera obseruent, adduntq́ue mandata, quæ pferant ad virum beatum, quibus & preces iunctæ erant, quæ ad manendum inuitarent, & minæ, quæ compellerent. Iubebant, si blandis verbis reduci non posset, vim adhiberent, & cum iniuria vel inuitum reuocarent ad suos. Abeunt nuncij, incidunt in sanctum virum eiusq́ue comites, gradiunturq́ue cum illis, & mutuos inter se sermones conferunt: deindè exponunt nuncij mandata, amicorum vota, parentum suspiria: aiunt admirari Armenios, cur ità fugere voluërit, indicât Syrorum erga ipsum studium & beneuolentiam, Antiochenæ sedis dignitatem, multaq́ue alia, quibus se illum flectere posse sperabant. Ille verò nihil his permotus, comiter & iucundè respondebat, ambiguis eos sermonibus suspensos tenens. Sed cùm cernerent illi, nihil eum de cœpto remittere itinere, violentas admouent manus, retrahuntq́ue nolentem. erant enim numero & viribus superiores. Sed eccè adest virtus diuina, quæ alios cæcitate percutit, aliorum extensa in episcopum brachia in aëre detinet, omnium equos in fugam compellit. Non deerat illic ridendi materia, si adfuissent derisores. Stant illi stupefacti, nec quicquam vident, deponere non possunt temerè erecta brachia, audiunt loquentes, & interpellare non audent. Pœnitet iniuria affeciſse virum beatum, prócidunt coram illo, & cum multo eiulatu petunt se sibi restitui. Ille verò iniuriæ iam immemor, apud Christum pro eis intercedit. Scipioni, quem manu gestabat, paruam crucem imposuerat: quæ illi & iter agenti, & vigilanti & dormienti, & quidlibet agenti semper præstò erat. Eam cùm erexisset contra illos, laxabantur brachia rigida, & ab oculis caligo omnis abscessit. Tum verò iussit eos quàm primùm abire, renunciareq́ue suis, vt desinant lugere ad cælestis patriæ gaudia irreuocabiliter properantem. Repetunt illi mox Armeniam, Macarius cum suis tendit ad Occidentem, miraculis in itinere coruscans.

Vim ei inferũt parentum nũcij, sed excæcantur.

Cruce perpetuò vtit.

Fortè autem obuiàm habuit quosdam Ierusalem petentes, & in ijs cæcum vnum: qui cùm esset pauper & mendicus, comitum suorum magnam in se experiebatur humanitatem, qui per vices ei manum præbentes, secum illum ducebant. Videns autem eum sanctus Patriarcha, ait illi: Quonàm tendis? Respondit: Hierosolymam cum his vellem adire Domine, si Dominus permiserit. Tum episcopus lachrymans,

Digitized by Google

& intrà se Dominum orans, crucem, quam gestabat, oculis cæci applicuit. Flebant verò pariter omnes, qui illum flentem cernebant: quibus ait: Fratres, inuocate Dominum mecum, non enim ambigere debemus, cùm in nomine eius congregati simus, quin ille sit in medio nostrûm. Vbi verò adest Christus verum lumen, nemo potest remanere obscurus. Eius ergò gratia illuminare dignetur etiam hunc cæcum.

Cæcus recipit lumen.

Vix ille verba compleuerat, & cæcus adspicit cæli lumen, ducemque deincèps non requirens, proficiscitur lætus Hierosolymam, comites suos antecedens. Peruénit deindè beatus Patriarcha ad locum quendam, vbi nulla erat aquæ copia. Tentabant socij eius locis permultis, si possent fodiendo humum, aquam elicere, sed frustrà. Humus natiua sterilitate damnata, quod non habuit, de se præbere alijs non potuit. Tandèm conferunt se ad deprecandum sanctissimum Patriarcham, audiuntque ab eo: Nihil deest, filioli, Deum timentibus, nobisque de eius misericordia præsumentibus, nec deerit aqua ad potandum, nec fons vitæ credentibus. Hæc dicens, scipione suo crucigero Crucis signum pingebat in terra, moxque copiosa indè aqua prorupit, perpetuò scaturire non desitura pro tanti viri memoria sempiterna.

Aquã Crucis signo elicit è terra.

Post multa terrarum emensa itinera, cum suis comitibus beatus Patriarha in Baioariam peruenit: vbi commodum hospitem inquirens, diuina agente prouidentia, in ędes Adalberti viri magnæ dignitatis & prædiuitis delatus est, ad cuius dignitatem non parùm addidit tantus pontifex hospitio receptus. Retinuit autem is apud se virum Dei cum socijs eius anno integro perquàm humaniter, officiosè illi semper inseruiens & præbens benignè necessaria. Non est autem tantæ charitatis fraudatus præmio. Vxor eius, Aua nomine, multo tempore iam vexata morbo grauissimo, vsqueadeò viribus deficiebat, vt eius vita planè pro desperata haberetur. Nihil vltrà potuit eloqui, sed continenter eius obitus expectàbatur, non absque multa familiæ & propinquorum defatigatione. Doluit eius vicem beatus Macarius, ad solitas recurrit preces, aquam benedicit, crucem suam ea intingit, tres guttulas ab ea cruce in eius os instillat, Crucis signum exprimens, & ab ipso mortis aditu illam retrahit ad vitam. Vix intercedit horę spatium, mulier reualescit, residet, accersit maritum, loquitur expeditissimè: Vndè, inquit, domine mi hic homo venit ad nos, qui tam præclaris meritis nos longè antecellit: O nos felices, qui eius meruimus frui contubernio. Illi sanè post Deum debeo vitam meam. Quæratur in opibus nostris, quo tanto beneficio aliquam vicem rependamus. His dictis, surgit sana, lætatur familia, laudes Deo, grates viro sancto aguntur, offeruntur ei munera, sed hospitalitate contentus, quod gratis acceperat, non nisi gratis dare voluit, admonuitque eos, vt ea in pauperes cõferrent. Crescit indè erga eum veneratio, quòd manus suas videretur excutere ab omni munere: sed quia vix vlla domus est, in qua non sit aliquis, qui & fallere possit & in fraudem impelli, non defuit etiam hoc in loco fallacia inimici.

Venit ĩ Baioariam.

Nota vim Crucis & aquæ sacratę.

Erant duo ex Adalberti familia, qui vt per scelus possent sibi opes parare, clàm furantur linteum, quo sacrificans vir sanctus manus solebat abluere. Planè enim sibi persuaserant, propter tanti viri sanctitatem, efficax illud fore ad quosuis curandos morbos: cogitabantque, si res succederet, ex eiusmodi curationibus grandem sibi conflarent pecuniam. Nè posset autem furtum deprehendi, aliud linteum in ablati loco reponebant. Non planè culpanda fuisset ea fides, si abfuissent sordes & praua cupiditas. Interìm res tota viro Dei diuinitùs reuelatur: & ille quidem pro sua mansuetudine voluit eam tegere, nè paterent ignominiæ, sed præpotens Deus non est passus latére. Ambos illos flagellat febri acerrima. Adest vir sanctus, præ commiseratione lachrymatur, admonet vt si quid peccâssent, confiterentur. Illi pertinaciter negant, plùs reformidantes vltionem heri sui, quàm iram Dei. Admouet illis vir Dei crucem suam, & iam propè deficientes febri liberat. Tum verò compuncti corde, confitentur facinus suum. Cœpit autem vir sanctus celebris haberi in Baioaria, sed non ferens hominum laudes & fauores, lachrymante hospite & eius coniuge, indè recessit, cùm priùs & illis & domui illorum benè precatus esset, & salutaribus eos adhortationibus imbuisset.

Nota genus furti & eius scopum.

Venit Moguntiam.

Indè Moguntiacum perlatus, obuium habet homicidam quendam, fuga se seruare cupientem. Pallebat miser, vultu non multùm dissimilis morti, quam fugere nitebatur. Insequebantur enim illum hostes, certissimam illi necem allaturi. Vbi

is

Digitized by Google

is ad beatum Macarium peruenit, vltrà nec ausus nec valens progredi, ad eius pedes corruit, petens vt tam præsens periculum à suis ceruicibus auertat, cùm nesciret quis esset. Aduolant mox hostes, ipsi quoquè beato viro necem intentantes, si sit ausus eius patrocinium suscipere. Ille verò intrepidus, medium se interponit inter miserum hominem & persecutores, armisque, quibus pugnare solebat, probè communitus, inter reum & tela hostilia stat imperterritus: obijcit illis furentibus scutum inexpugnabile, crucem illam suam, in cunctis actionibus suis familiare ipsi perfugium. Ore quidem illis, mente verò DEO supplices offert preces pro misero. Vidisses illic pium sanè spectaculum: hostes arma vibrare, iustum pugnare precibus & meritis, Deum autem stare à iusto, illi resistentes expugnare cælitùs. Tandèm enim flexi ad misericordiam, etsi verba sancti episcopi non intelligerent, animum tamen eius facilè colligentes, humiliter admittunt preces pro reo: atque de equis desilientes, eius amplexantur vestigia, petunt veniam & accipiunt benedictionem, aiunt se in illo vidisse speciem angelicam, & lucem cælitùs radiantem, paratos se offerunt ad omnia, quæ velit de reo fieri: idque adeò, vt ad osculum quoquè illum admittere non recusârint, cuius paulò antè sanguinem sitiebant.

Sanctã Vbiorum Coloniam ingreditur.

Post aliquot dies Moguntia digressus, Coloniam accessit, sanctorum cultura nobilem, vbi à quodam Tizone admodùm reuerenter & officiosè hospitio acceptus est. Erat is & morum honestate inter suos clarissimus, & rerum opulentia nulli secundus, at tamen nihil sibi habere visus est, cùm salute corporis careret. Quid enim habet, qui seipso caret? Infestabat eum morbus regius ex multo iam tempore, omnisque cibi & potûs appetentia prostrata erat, medicis frustrà suam operam impendentibus. Itaque ille salutis inops, charitate locuples, hospitem suum voluit quotidiè sibi assidere, & ex eodem vase secum & edere & bibere. Quicquid autem cibi capiebat æger, vir sanctus priùs benedixit siue sacrauit: nec inanis fuit eius benedictio. Nam post aliquot dies cœpit habere meliusculè, indè magis magisque viribus confirmari, & non edere tantùm, sed vorare etiam. Lætatur ille tam insperata salute, gratias vberes agit hospiti suo: at is nihil tale suis tribuens meritis, hortatur eum, vt Deum agnoscat eiusmodi munerum largitorem. Deindè relicta Colonia, circumibat loca meritis insignita sanctorum, & vbiquè præclara relinquens vestigia meritorum, Machliniam tandèm ingressus est. Ibi quoquè benigna fidelium veneratione exceptus, apud beati Rumoldi martyris Ecclesiam commodum cum suis hospitium & beneuolum obsequium adeptus est. Eccè autem intempesta nocte tumultus & clamor ingens existit, & vir sanctus repentè excitatur. Incendium enim iam quasdam ædes peruaserat, & res erat plena periculi, flammis obuia quæque corripientibus, ità vt nulla vi humana extingui posse viderentur. Curritur itaque ad beatum Macarium, rogatur vt flamma fidei suæ extinguat flammas omnia vastantes. Non nectit ille moras, aduolat ad ædes incendio proximas, de tecto extrahit quippiam, & mox Crucis signo consignatum, loco suo restituit. Id vbi sensit ignis furibundus, tanquàm valido repulsus vento, non potest vltrà progredi, sed in seipso tabefactus, incredibili celeritate defecit. Tollitur in sublime clamor populi, celebratur omnipotentia Christi, beati Patriarchæ merita prædicantur.

Adit Machliniam.

Ignẽ Machlinię Crucis signo compescit.

Post hæc vir Dei proficiscitur Malbodium, quod est sacrarum virginum monasterium, vbi S. Aldegundis virgo quiescit: pro cuius veneratione cùm illic hospitio recipi peteret, eum Durandus quidam, vir bonus & humanus, comiter suscepit, & pro viribus alacriter ei ministrauit. Hærens autem aliquandiù eo in loco, voluit venæ sectione aliquid de sanguine sibi detrahi. Eum sanguinem in vasculum hospes excipiens, vni è seruis suis summo studio asseruandum tradidit. At nequam ille seruus instigante diabolo & inuidia stimulante, sacrum illum cruorem in latrinam effudit, se latére posse confidens. Sed iustus Dominus lepra percussit malignum, quæ eum, donèc vixit, depasta est. Porrò beatus patriarcha, sæpiùs corde & ore commemorandus, necdùm peregrinationi suæ finem imponens, à Malbodio abijt Cameracum, vbi paucos moratus dies, quis, qualis & quantus esset, diuinitùs innotuit. Nam quodam die, sole occumbente, sanctissimæ matris & virginis basilicam, suo more in ea in diuinis laudibus & precibus pernoctaturus, intrauit: sed eum custos

Venit Malbodium.

Vltio diuina in seruũ malignum.

It Cameracum.

Digitized by Google

templi non ſine iniuria eiecit, bileque percitus oſtium obſerauit. Ille tranquillo animo ante fores Eccleſiæ in preces ſe proſtrauit. DEVS autem volens oſtendere, quanti apud ipſum eſſet meriti, qui abiectus & obſcurus videbatur, oſtium baſilicæ ei patefecit: quam tamen ea hora vir ſanctus ingredi noluit, nè infirmum hominem magìs perturbaret. Cuſtos ad nocturnas preces templi fores reſeraturus, vt eas patére vidit, & peregrinum humì poſtratum, timore penè exanimatus eſt. Manè res omnibus innotuit, DEO à fidelibus gratiæ aguntur, hoſpes excluſus cœpit haberi clariſſimus. Sed ille nihil tale appetens, Tornacum ſe contulit.

Tornacũ ſe confert.

Ea vrbs & diuitijs & ciuibus abundat, ſed populus eſt leuis & pronus in tumultus. Non autem caſu, ſed nutu diuino eò peruenit vir ſanctus, vbì etiam inſigni miraculo illum Dominus cohoneſtauit. Cùm enim orta eſſet in vulgo ſeditio exitioſa, & iam ad arma concurreretur, paſſimque volitarent tela, à ciuibus vibrata in ciues: (quo genere certaminis quid poteſt eſſe inſolentius, cùm nec victoriam vllus ſequatur triumphus, idemque luctus ſit & victis & victoribus, ciuitatique immineat excidium, quandò nec pietati parcitur, nec pudori, in ipſos etiam cognatos ſæuiente ferro, & crudelitate neſciente modum?) in hoc, inquam, rerum diſcrimine erat Tornaci princeps patriæ ſenior Balduinus, qui ſuos milites iubet arma capeſſere, non vt pugnent, ſed vt furentem populum ab armis ad pacem & tranquillitatem reuocent. Sed illius principis conatus perindè ſucceſſit, àc ſi quis in magna tempeſtate concitatos Oceani velit fluctus compeſcere. Prorupit verò etiam beatus Patriarcha cum ſuis armis, putà, Cruce, precibus & ſocijs peregrinationis, celeriterque accurrit ad locum diri certaminis: fundensque cum lachrymis preces ad Dominum, confidenter erigit ſcipionem ſuum, cui crucem infixerat, & non ſine DEI præſenti ope, furentibus pacem exoptat. Mox langueſcit procelloſa ſeditio, & redditur tranquillitas: plusque potuit hoſpitis admonitio, quàm Comitis commi-

Seditionẽ compeſcit erecta Cruce.

natio; tantumque vir ſanctus illo ſuo ſcipione crucigero & fuſis ad Dominum precibus effecit, vt ſeſe inuicèm oſcularentur, & tanto tumultu ſine ſanguinis fuſione ſopito, ciuitas tota reſtitutæ pacis beneficio lætaretur.

Iam multo tempore beatus Patriarcha non paruos longinquæ peregrinationis tulerat labores, quibus cùm tandèm vellet DOMINVS finem imponere, Gandauum peruenit, vbì ante omnia ſancti Petri cœnobium, quod Blandinium vocant, inuiſere voluit, ſed viſitantis virtus illic ignota fuit. O miſeram hominis conditionem, illic plerunquè errare mortales in iudicio, vbì tamen nulla eſt erroris intentio. Non modò non inuitatur ab illis ad hoſpitium, ſed nec admittitur quidem. Peruénit tandèm ad monaſterium, quod ſanctus confeſſor Bauo ſuis meritis illuſtrabat. O felicem illam ciuitatem, eiusque populum, licèt id ipſi neſcirent, quibus tanta conceſſa eſt ſalus. O diem illam iucundam & memorabilem, diem dignam nunquàm carere memoria iucunditatis. Regnabat per id tempus in Gallijs Robertus rex, Flandriæ Marchionatum obtinebat Comes Balduinus, cœnobio ſancti Petri ad ſanctum Bauonem præerat Abbas Eremboldus: qui eum & comites eius hoſpitio recepit, & peramanter curauit.

Gandauum peruenit.

Abbatis verò & fratrum eximia charitate permotus, ſenſim cœpit in animum inducere, vt apud illos permaneat. Appáret hîc iudiciorum Dei abyſſus multa. Quem enim neque Armenia, neque Antiochena ſedes, neque indè à ſepulcro Domini vſque ad ſancti Bauonis monumentum, tam vaſta terrarum ſpatia retinere potuêre, Gandenſis Eccleſia retinuit. Exhibetur indè tanto hoſpiti communis Eccleſia, commune monaſterium, communis quoquè menſa, ſed cubiculum priuatum, vbì cum ſuis quieſceret. Placet omnibus, nec vlli eſt oneroſa eius ſancta conuerſatio: inuitat omnes ad meliora eius pia animi deuotio: nec fratres duntaxàt, ſed etiam alios eius regionis homines quotidiè confirmat eius ſacra benedictio. Crebrò nanque viſitabat Eccleſias Gandauenſis ditionis, celebrabat Miſſæ ſacrificia in ſingulis, ſolitis vacabat precibus, populos vbiquè DEO pijs commendabat votis. Quibus etſi ob idiomatis imperitiam loqui neſciret, non tamen ceſſabat pro eis loqui apud DOMINVM. Quicquid autem

Eius cõuerſatio in monaſterio.

Digitized by Google

tem ei à fidelibus oblatum esset, mox in pauperes conferebatur, quorum ille ab infantia curam gesserat. Vndiquè ad eum populus frequens confluebat, & permulti à varijs liberabantur incommodis. Nam etiam aqua, quibus manus eius fuissent ablutæ, nequaquàm erat virtutis expers, & leuis manuum eius attactus ad depellendos morbos erat efficax: qui verò sublimiori fidei deuotione præditi erant, ijs ad promerendam salutem sola sufficiebat episcopalis benedictio. Inuitabatur plerunq; à diuitibus & ægrotis, apud quos confecto negocio, cuius erat causa accitus, mox recurrebat ad cœnobium, fratrum egregia erga se beneuolentia allectus. Et ij quidem nō rarò instabant apud illum, vt perpetuò cum ipsis maneret, sed surdo canebant, quippe qui planè constituerat in patriam reuerti. Qua tamen in re minimè illi consentiebant eius comites: quibus ille relictis, vno tantùm socio itineris contento, Abbati & fratribus valefaciens, recessit. Sed paulò pòst inflantur pedes, morboq; correptus decumbit, & iam de vita eius spes propè nulla supereſt. Vbi id audiunt Blandinienses, etsi serò, dolent tamen se talem virum initiò non recepisse: itaque vt possint tandèm vel inuitum ad se adducere, precibus agunt apud Lambertum id temporis castellanum. Cumque pariter irent ad virum Dei, adueniūt etiam S. Bauonis fratres: cumq; simul omnes consedissent, Castellanus per interpretem rogabat eum, vt ad Blandinense monasterium se conferret. Ille verò oculis in S. Bauonis fratres blanditer coniectis, indicat se cupere ad illos reduci. Tum verò Castellanus cum Blandinensibus abijt, nullam vim ausus admouere tali viro: nec minori cum gaudio ad S. Bauonis monasterium reuocatur, quàm fuerat dolore indè digressus, tractaturque ab eis humanissimè.

Dum vult redire in patriā, diuinitùs impeditur.

Sed cùm humana subsidia parùm illi prodessent: erat enim exanimi similimus: sanctorum in ea ecclesia quiescentium est visitatione recreatus. Cùm enim nimia inualetudo non sineret eum vlla potiri somni quiete, quadam nocte nec planè dormiēs, nec prorsùs vigilans, quasi in ecstasi positus, videt S. Bauonē sibi adstare, & vt in monasterium ingrediatur, attentè præcipere. Ille verò, vt sibi videbatur, surgit, intrat in cœnobium, ante sacram aram videt multæ dignitatis personas sexûs vtriusq; cum S. Bauone residere: atque in ijs visus est sibi S. Landoaldum cognoscere, quem solum asserebat præ cæteris infulatum Missas celebrasse, atque ipsi cum cæteris absoluto sacrificio benedixisse: ac deindè sanctum Bauonem ex illorum medio surrexisse, extensa manu amanter ipsum tenuisse, atque vt juxta altare sancti Petri staret jussisse. Ipso ità stante, eosdem sanctos cum cereis propiùs ad ipsum accessisse, tanta luce micantes, vt eorum splendorem vix ferret humanus aspectus: atque ità illorum præsentia se confirmatum, redditamque sibi sensisse salutem. Post hanc visionem manè surrexit incolumis, fratribus visa exposuit, & nè quid possent de veritate ambigere, sanum se ostendit.

Visiōe cælesti recreatur mirificè.

Mansit posteà ad quinque menses in cœnobio, & rursùs cogitat de repetenda patria: sed dum ille statuit repetere Armeniam, à CHRISTO euocatur ad patriam claritatis æternæ. Aduentabat Paschatis sacra solennitas, & sparso iam in vulgus eius recedendi in Armeniam proposito, captata ex temporis opportunitate & ocio deuotione, in sacra Parasceue totius prouinciæ multitudo ad eum confluxit. Inuitabat enim illos dies indulgentiæ & remissionis, dies exultationis & liberationis, dies videlicet dierum, id est, Dominicæ Resurrectionis, idque pro magno ducebant, si possent illo die Paschalia sacramenta de tanti pontificis manu percipere, eius benedictionibus interesse, non incerti de patrocinio, si se & sua discedenti commendâssent.

Verùm dum illi præstolantur abiturum, Deus illum eis prouidet patronum sempiternum, cuius etiam in impēdente ipsis calamitate essent patrocinijs fruituri. Sæuiebat enim tum pestis horrendum in modū, adeò vt penè tota prouincia hominibus orbari videretur. Excrescebant repentè in palatis hominū pustulæ, q̄ si nō chirurgi ferro ilicò essent apertę, vt noxius effluēret humor, actum erat de vita. Fuit sanè inaudita quædā illius immanissimæ pestis rabies, vincebatq; superstites multitudo moriēntiū, vixq; tot reliqui esse videbātur, quot possent cadaueribus humādis sufficere. Iam

Immanissimæ pestis in Flandria

Digitized by Google

Triduanũ ieiunium hominum & brutorũ animantiũ

omnis humani auxilij ſpes ablata erat, tandemq; communi omnium ſententia decernitur, vt triduanum non modò hominibus, ſed etiam pecoribus & iumẽtis indicatur ieiunium, ad Dei implorãdam opem omnes confugiãt, & ſuffragia ſanctorum Gandaui quieſcentium humiliter expetant, tantosq; patronos qui Dei miſericordiam in eiuſmodi periculis conciliare valdè aſſueuerint, in vnum locum conferant. Sed dum hac illi religione Deum placare inſtituunt, Deus ſuam nõ differt miſericordiã, vnũq; ex omnibus eligit, in quem ſæuiſſima lues poſtremum irrueret. Is beatus fuit Macarius, qui quàm feruenter & obnixè, quàm multis cum lachrymis & ſuſpirijs diuinam rogauerit clementiam, vt hanc cladem à populo ſuo auerteret, dici vix queat. Sed dũ illę pro alijs intercedit, commune benigna Dei prouidentia periculum cum alijs incurrit, ſæuaq; illã peſtilentia infectus, primò amiſit omnem loquẽdi facultatem, ſed mox prophetica donatus gratia, nutibus & ſignis, quibus poterat, prædixit pręter ſe & alios duos neminem deincèps ea peſte occubiturum: quod poſteà rei euentus approbauit. Deindè autem reddita ei voce, iubet acciri reuerendum Abbatem Eremboldum cum fratribus: qui cùm veniſſent, orauit quamprimùm tonderi ſibi caput & barbam. Teſtamentum autem nullum condidit, quãdoquidem peregrinus & pauper, vndè conderet, non habebat. Soli matri ſuæ remiſit partem barbæ ſuæ, nè diù ſuſpenſam torqueret longa filij nunquàm rediturí memoria. Indè cùm fratribus ingreſſus cryptam beatiſſimæ ſemperq; virginis Mariæ, ante altare S. Pauli baculo deſignauit locũ ſepulturæ ſuæ. Iam tertius inſtabat dies indicti ieiunij, etiam paruulis & vitulis materna negantur vbera, & modis omnibus propè vis infertur regno cælorum. Efferuntur corpora ſanctorum ex vtroq; monaſterio, & fit hominum ingens concurſus: vbiq; luctus, vbiquè lachrymarum magna vis, tollitur ad cælum clamor virorum, mulierum, infantium, pecudes quoq; & iumenta ad vacua præſepia edunt mugitus intolerabiles. Flectitur interìm benignus Deus, ſeueritatem lenitate temperat, & vt flagellando iuſtum iudicẽ, ità conſolando pium patrem, vtrobiquè fidelem, nuſquàm crudelem ſe declarat. Reſtituuntur ſuis locis corpora ſanctorũ, poſt lachrymas pro peccatis fuſas redeunt ſinguli ad ſuas ædes: porrò Patriarcha Macarius abit cum fratribus ad cœnobium, ingreſſuſq; cum illis virtute qua poterat in refectorium, vt vidit illos non niſi parum panis & aquæ ſumere, obſecrando & imperando iubet, vt mutent ieiunium. Aſſidet etiam ipſe menſæ, & hilarem ſe omnibus exhibens, charitate potiùs quàm neceſſitate adductus, ex cibis appoſitis pauxillum edit, ſicque eis vltimum vale dicens, epiſcopalem impendit benedictionem. Vix ad cellulam redeunti præ imbecillitate virium, fratrum peruigil cuſtodia adhibetur. Vbi emigrandi aduenit hora, in lectulo reſidens, expaſſis manibus & ſurſùm erectis luminibus, Domino cum lachrymis ſe cõmendauit, ſuffragia ſanctorum & protectionem angelicorum ſpirituum multimodis precibus ambiens. Tantus autem eos, qui illi aderant, inuaſit horror, ex præſentia, vt creditur, beatorum ſpirituum, vt quẽadmodùm de S. Paulino Nolano epiſcopo annotauit beatus Papa Gregorius, omnes abſq; mora fugere voluerint, niſi eorum animos erexiſſet fratrum conuentus, ad exequias ſurgentium. Quibus congregatis caput in terram reclinans, inter pſallẽtes & orantes ſpiritum feliciter exhalauit: impleraq; eſt eius prophetia, ipſo poſtremo ex ea peſte occumbente. Corpus enim feretro impoſitum, tanta contentione ferebatur ad eccleſiã, vt ad ſingulos propè paſſus noui portitores ſanctiſſimo oneri ſuccedere niterentur. Certatìm ſinguli ſe ingerebant, vt vel extremas feretri partes tenerent. Si cui id negatum eſſet, illi vel veſtes ſacrum corpus deferentium attigiſſe palma ſuprema fuit. Poſtq; ad cryptam ventum eſt, vbi ſepulcri locum ipſe deſignârat, honorârunt eum muneribus, & lachrymis infuderunt, vixq; locus capere poterat irruentes turbas. Neq; ſanè maiorem Armenia luctum ciui & propinquo impẽdiſſet, quàm impendit Flandria peregrino. Fleuiſſet illa fortaſsis pro cognatione, hæc fleuit pro pietate. Nec verò potuit vulgi deuotioni ſatisfieri, donèc facie ſancti viri detecta, ſimul totum funeris operimentum tolleretur. Quo ablato, tum demùm videre erat manibus ac pedibus impreſſa oſcula, manantes ab oculis in ſacrum corpus lachrymas irruentium, oblata profusè munera, certatìm viros ac fœminas offerentes, alios annulos, inaures, monilia & torques à ſuo corpore auellentes, & eius pe-

Corpora ſanctorum exportãtur

Dialog. lib. 3. cap. 1.

Moritur S. Macarius.

ctori

ctori imponentes. Nam quo quisq; maiori erat deuotione præditus, eo liberaliùs in defunctum dona conferebat, eius apud Deum sibi patrocinia promittens. Obijt verò beatus Macarius 4. Idus Aprilis. Anno salutis 1012. S. Henrico Romanorũ Imperatore, rege autem Gallorum Roberto. Sacrum autem corpus eius sub Sigero Abbate, qui quartus ob Eremboldo S. Bauonis cœnobio præfuit, eleuatũ est, & in ipsa eleuatione integrum repertum. Visi tum sunt in aëre duo circuli instàr coronarum, quorum alter in medio habebat crucis signum aureo fulgore conspicuum. Interfuêre huic eleuationi rex Gallorũ Philippus, Comes Balduinus cum proceribus suis & Adela coniuge, filioq; Balduino Hannoniæ Comite, Balduinus quoq; Nouiomeñ & Lietbertus Cameracen episcopi. Multis verò miraculis etiam post obitum suũ claruit vir beatus, quæ breuitatis causa præterimus. Sub hac autem eleuatione antiquior ecclesia eius loci, quam S. Amãdus episcopus in honorem S. Petri Apostolorũ principis dedicauerat, ob vetustatem præcipuis locis à fundamẽto instaurata, denuò cõsecrata fuit in honorem Domini nostri & omnium sanctorum.

SANCTI ANTIPAE, PERGAMI ASIAE EPISCOPI MARTYRIVM, EX SIMEONE *Metaphraste.*

Vm aduersùs Christianos persecutionem excitâsset Domitianus, qui Apostolorum tempore Romanũ Imperiũ obtinuit, per orbẽ vniuersum ad omnes magistratus missæ sunt literæ, vt homines Christiani decretis Imperatoris parérent, & sine vlla excusatione stultam idolorũ religionem colerent, eorumq; templa omni honore venerarentur. Tunc fidelis verum Deum confitentium multitudo patefacta est, & magna Martyrum, pro Christi Saluatoris fide vbiq; decertantium, virtus apparuit. Tunc & Ecclesiæ fideiq; basis, & Christianæ veritatis fundamentum, atque æternæ diuinitatis vnigeniti præco Ioannes Apostolus p̃stantissimus in Patmum insulã relegatus est. Vbì dum magnũ Christi Martyrum cœtum ijs, q̃ de septem Ecclesijs scripsit, cõfirmaret, Antipas testis meus fidelis, inquit, qui occisus est apud vos, vbì satanas habitat. Ex ijs Apostoli verbis intelligi potest, quibus essent moribus p̃diti homines illi, qui Pergamum incolebant, vbì erat satanæ domiciliũ. Ibì nec naturæ lex seruabatur, nec vlla erant iudicia. Tantum sibi quisq; iuris vindicabat, quantum viribus & robore valebat. Sibiq; satìs iusti videbantur, & fortes ac boni, qui Christianũ aliquẽ detulissent.

11. April.

Iohannes Apostolus Apocalyp̃sin scripsit

Cùm igitur Christianorum cœtus magno in discrimine versaretur, Antipas vir strenuus & constans nihil turbabatur: sed tanquàm in angeli naturã esset ex homine conuersus, fortiter resistebat, nec vlla prorsùs in re formidabat: quinimmò sæpiùs prodibat in publicum: & tortorũ minas negligens, in medio ipsorũ fulgebat: & puræ synceræq; fidei splendore tenebricosos idololatriæ errores discutiebat. Quamobrèm omnes, qui putarentur dij, fugiebant, & ne vnus quidem eorum audebat in ea vrbe manere, in qua sanctus ipse commorabatur. In somnis igitur sacrificulis suis dæmões apparebant, dicentes, se nec sacrificiorum esse participes, nec nidorem suscipere, propterea quòd à Christianorum principe Antipa fugarentur. Qua re indignata multitudo, in Antipam impetum facit, eumq; comprehendit, & in locum, vbì fieri sacrificia solebant, trahit. Et Præfectus sic cum alloquitur: Túne es Antipas ille, qui nec ipse decretis Imperatorum obtemperas, & alios, nè obtemperent, adhortaris: & sacrificia, quæ fieri à nobis solent, ità perturbas, vt deorum neminem pinguedine, aut nidore frui permittas? ex quo factũ est, vt dij omnes recesserint: & periculum imminet, nè tueri ciuitatem ampliùs velint. Satìs sit tibi ad hunc vsq; diem Christianæ superstitiõi vacâsse. Resipisce iam, & legibus nostris pare, vt dij, q̃ pulcherrimæ huic vrbi p̃sunt, curare nos ac tueri queant. Quod si facere recusâris, & partiũ tuarum studio, deorum neglexeris religionem, ex Romanarum legum præscripto meritis supplicijs afficieris. Respondit beatus Antipas: Vnum hoc scito, me Christianum esse, & impiq;

Antipæ constantia.

Digitized by Google

impio Imperatoris decreto ab omni ratione alieno parére omninò nolle. Et quoniã qſtionibus tuis reſpondendũ eſt, id faciã libenter. Si enim dij, quos adoratis, & quos totius orbis dominos aſſeritis, ſic ab homine mortali fugari ſe dicunt, vt cùm veſtri defenſores ac vindices eſſe debeãt, opem veſtrã implorẽt, facilè poteſtis errorẽ veſtrũ agnoſcere. Qui enim ſeipſos vlciſci non poſſunt, & ab homine vno vinci ſe confitentur, quomodò gentem vniuerſam in aliquo periculo cõſtitutam, aut ciuitatẽ aliquã poterunt liberare? Hoc conſiderantes, debetis nunc ſaltem à pernicioſo errore veſtro diſcedere, & in Chriſtum credere, qui deſcendit de cælis, vt hominum genus cõſeruaret. Qui ſanè Chriſtus in fine ſeculorum venturus eſt iudex omniũ, daturusq; ſingulis congruentia factis eorum vel præmia, vel ſupplicia.

Antipas egregiè oſtendit falſorum deorũ vanitatem.

Reſpondit Præfectus: Vos nouis à vobis inuentis legibus & inſtitutis vultis obtẽperare, neglecta deorum religione, quã iamindè ab initio nobis à maioribus per manus traditam accepimus, à quibus & hæreditas ad nos ꝓuenit. Idcircò enim nos illorum veſtigijs inhærentes, ab eis diſcedere tutum non arbitramur: cùm vetera recẽtibus præſtent: & q̃ temporis longitudine ſunt cõfirmata, nouis ſint laudabiliora. Quãobrèm ipſe quoq; mutare ſententiã debes. nec eum hominẽ in viuendi ratiõe ſequi, qui paulò antè cognitus eſt, & ꝑſtigijs quibuſdã vitã mortaliũ perturbauit, ꝑſertim cùm in crucẽ ſuffixus ſit ſub Pontio Pilato ꝑſide. Imperatorũ igitur decretis páre, vt nobiſcũ ſine periculo vitã tranſigas: habebis enim nos omnibus in rebus ꝓpitios & amantes, vt filios: quandoquidem ætas id poſtulat tua, vt te ꝓindè àc patrẽ diligam⁹. Ad hæc vir ſanctus: Licèt, inquit, innumerabilibus argumẽtis aures meas obruas, nõ tamẽ ero tam ſtultus & imprudẽs, vt cùm iam ad extremã ſenectutẽ peruenerim, nec à morte ꝓcùl abeſſe poſſim, ſententiã mutẽ, & vitę miſerabilis ignominioſæq; gratia, à confirmata fidei confeſſione diſcedã. Noli igitur mentem meã circunuenire, in rerum diuinarum aſſidua lectiõe verſatã. Neq; ab initio fuit vllus deorum veſtrorũ, nec quicquã ab illis vtile ad vos vnq̃ ꝓfectum eſt. Sed ipſi turpibus & obſcœnis hominibus, prauè viuendi materiã afferentibus, & turpiũ voluptatũ occaſionẽ demonſtrantibus vos addixiſtis. Quòd ſi vetuſtiſſima quæq; ſunt obſeruanda, cur non & Cain fratricidij inuentorẽ imitamini? Cur non eos vobis proponitis imitandos, q̃ cælum cõſcendere conati ſunt: aut qui ſe cum proprijs ſororibus cõmiſcere nõ ſunt veriti: vndè diluuium genus eorũ deleuit, quia piã ac rectam viuendi ſemitã ingredi neglexerunt? Quamobrèm ſi vos item iſtos propter antiquitatẽ & eorũ flagitia imitari volueritis, non per aquam ampliùs, ſed ꝑ ignẽ æternum, & vermem, qui nũquàm dormit, conſumemini, niſi reſipueritis.

Deorũ turpitudo.

Gen. 4.

Gen. 6.

Eſa. 66.

Hæc atque alia multa loquentem virum iuſtum corripiunt homines impij, & ad Dianæ templum trahunt, vbi erat ſtatua bouis ænei, quem igne ſuccenſo multò antè inflammârant. In hunc, beatum martyrem coniecerunt. At ille cùm ſe Chriſti ſigno muniuiſſet, dum eiuſmodi cruciatu diù torqueretur, ad hunc modũ precabatur: Deus, qui myſteriũ in arcanis bonorũ theſauris reconditum nobis aperuiſti, Dominum noſtrum Ieſum Chriſtũ, per quem & arcana conſilij tui patefeciſti: gratias ago tibi ꝓ vniuerſis beneficijs tuis, qui nos in te ſperantes ſeruas, & me hac hora dignum feciſti, vt ad eorum adſcriberer numerũ, qui pro nomine ſancto tuo martyrium pertulerunt. Spiritũ meum ab hac hodiè vita diſcedentẽ ſuſcipe: & concede, vt apud te atq; vnigenitum filiũ tuum Dñm noſtrum Ieſum Chriſtũ gratiã inueniat: vt & qui poſteà futuri ſunt benignitatis participes tuæ, nomen ſanctũ tuũ collaudent in Chriſto, per quem honor habetur tibi in ſecula ſeculorum, Amen. Facto precandi fine, tanquàm graui ſomno captus, ſpiritum reddidit, & glorioſa Martyrij corona redimitus, in cælum euectus eſt.

Signo crucis ſe munit.

Reddit ſpiritum.

Tunc viri quidam pij reliquias ipſius magno ſtudio collectas, in hoc loco Pergami collocârunt, vbi nos cõgregati gratias agimus Deo pro ijs, quæ in nos benignè egit. Hunc enim martyrem nobis largitus eſt: qui tanta præſtitit virtute, vt locus hic, vbi martyrium pertulit, in hodiernũ vſq; diem miraculis excellat: & magnæ in eo fiãt curationes, quibus & Deus, qui præſtat omnibus, & vnigenitus filius eius Dominus noſter Ieſus Chriſtus cum ſancto ſpiritu laudatur: & pia ſanctorum in Chriſto Martyrũ memoria celebratur, quæ animos noſtros quaſi viua quadã voce quotidiè incitat ad eum in ſanctis ipſius imitandum: Cui gloria & imperium in ſecula ſeculorũ, Amen.

Reliquiæ eius magno ſtudio colliguntur.

VITA

Digitized by Google

VITA ISAAC SERVI DEI, PER D. GREGORIVM PAPAM SCRIPTA LIBRO III.

Dialogor. cap.14.

Rioribus Gotthorum temporibus fuit iuxta Spoletanã vrbem vir vitæ venerabilis, Isaac nomine, qui vsq; ad extrema Gotthorum tempora peruénit, quem nostrorum multi nouerunt, & maximè sacra virgo Gregoria, q̃ nũc in hac Romana vrbe iuxta Ecclesiam beatæ Mariæ semp virginis habitat. Quæ dum adolescentiæ suæ tempore, cõstitutis iam nuptijs, in ecclesiam fugisset, & sanctimonialis vitæ conuersationem quæreret, ab eodem viro defensa, atq; ad eum, quem desiderabat, habitum Domino protegente perducta est. Quæ quia sponsum fugit in terra, habere sponsum meruit in cælo. Multa autem de eodem viro, narrante venerabili patre Eleutherio, agnoui, qui & hunc familiariter nouerat, & eius verbis vita fidem præbebat.

Gregoria fugit nuptias, & fit sanctimonialis.

Hic itaq; venerabilis Isaac ortus ex Italia non fuit, sed ea illius narro miracula, quę conuersatus in Italia fecit. Cùm primùm de Syriæ partibus ad Spoletanam vrbẽ veniſſet, ingressus ecclesiam, à custodibus petijt, vt sibi quantum vellet licentia concederetur orandi, eumque horis secretioribus egredi non vrgerent. Qui mox ad orãdum stetit, diemque totum peregit in oratione, cui sequẽtem cõtinuauit & noctem. Secundo etiam die cum nocte subsequẽti indefessus in precibus perstitit: diem quoquè tertium in oratione coniunxit. Cumq; hoc vnus ex custodibus, superbiæ spiritu inflatus, cerneret, vndè proficere debuit, indè ad defectûs damna peruenit. Nam hũc simulatorem dicere, & verbo rustico cœpit impostorem clamare, qui se tribus diebus & noctibus orare ante oculos hominum demonstraret. Qui protinùs currens, virum Dei alapa percussit, vt, quasi religiosæ vitæ simulator esset, de ecclesia cum cõtumelia exiret. Sed hunc repentè vltor spiritus inuasit, & ad viri Dei vestigia strauit, ac per os illius clamare cœpit: Isaac me eijcit, Isaac me eijcit. Vir quippe peregrinus quo censeretur nomine, nesciebatur: sed eius nomen ille spiritus prodidit, qui se ab illo posse eijci clamauit. Mox autem super vexati corpus vir Dei incubuit: & malignus spiritus, qui eum inuaserat, abscessit. In tota vrbe tunc statim, quid in ecclesia factũ fuisset, innotuit. Currere viri & fœminæ nobiles atq; ignobiles pariter cœperunt: certatimque eum in suis rapere domibus conabantur: Alij ad construendum monasterium prædia, alij pecunias, alij subsidia quæq; poterant offerre viro Dei suppliciter volebant. Sed seruus omnipotentis Domini horum nihil accipiens, egressus vrbem, non longè desertum locum reperit, ibique sibi humile habitaculum construxit. Ad quem dum multi pergunt, exemplo illius æternæ vitæ accendi desiderio cœperunt, atque sub eius magisterio in omnipotentis se Domini seruitium dederunt. Cumq; eum crebrò discipuli humiliter admonerent, vt pro vsu monasterij possessiones, quę offerebantur, acciperet, ille solicitus suæ paupertatis custos, fortem sententiam tenebat, dicens: Monachus qui in terra possessiones quærit, monachus non est. Sic qppe metuebat paupertatis suę securitatem perdere, sicut auari diuites solent perituras diuitias custodire.

s. Isaac prolixæ preces.

Vide prisco rum hominum feruorem ad extruenda monasteria.

Summum studiũ paupertatis.

Ibi itaq; prophetiæ spiritu magnisq; miraculis, cunctis longè lateq; habitantibus vita eius inclaruit. Nam die quadam ad vesperum in horto monasterij fecit iactari ferramenta, quę vsitato nos nomine vangas vocamus. Dixit itaq; discipulis suis: Tot vangas in horto proijcite, & citiùs redite. Nocte verò eadem, dum ex more cum fratribus ad exhibendas laudes Domino surrexisset, p̃cepit, dicens: Ite, & operarijs nostris pulmentum coquite, vt manè primo paratum sit. Facto autem manè, fecit deferri pulmentum, quod parari iusserat, atq; hortum cum fratribus ingressus, quot vangas iactari præceperat, tot in ea laborantes operarios inuénit. Ingressi quippe fures fuerant, sed mutata mente per spiritum, apprehenderunt vangas, quas inuenerunt, & ab ea hora, qua ingressi sunt, quousq; vir Domini ad eos veniret, cũcta horti illius spatia, quæ inculta fuerant, coluerunt. Quibus vir Domini mox vt ingressus

Nocturnæ laudes.

est,

Digitized by Google

Fures deprehenſos vt tractârit

eſt, ait: Gaudete fratres, multùm laborâſtis: iam quieſcite. Quibus ilicò alimenta, quæ detulerat, præbuit, eosque poſt tanti laboris fatigationem refecit. Sufficienter autem refectis ait: Nolite malum facere: quotiès de horto aliquid vultis, ad horti aditum venite, tranquillè petite, cum benedictione percipite, & à furti prauitate ceſſate. Quos ſtatim collectis oleribus onuſtari fecit. Actumq; eſt, vt qui ad hortū nociturі venerant, cum laboris ſui præmio, & repleti ab eo, & innocui redirent.

Facinus improbum proditur.

Alio quoq; tempore acceſſerunt ad eum peregrini quidam, miſericordiam poſtulantes: ſciſſis pannis obſiti, ità vt penè nudi viderentur. Cumque ab eo veſtimenta peterent, eorum verba vir Domini tacitus audiuit: qui vnum ex diſcipulis ſuis protinùs ſilenter vocauit, eique præcepit, dicens: Vade, atq; in illa ſylua in loco tali cauã arborem require, & veſtimenta, quæ in ea inueneris, defer. Cumq; diſcipulus abijſſet, arborem, ſicut iuſſus fuerat, requiſiuit: veſtimenta reperit, & latēter detulit magiſtro. Quæ vir Dei ſuſcipiens, peregrinis nudis atq; petentibus oſtendit & præbuit, dicens: Venite, quia nudi eſtis: eccè tollite, & veſtite vos. Hæc illi intuentes, recognouerunt quæ poſuerant: magnoque pudore conſternati ſunt: & qui fraudulenter veſtimenta quærebant aliena, confuſi receperunt ſua.

Item aliud.

Alio quoquè tempore quidam ſe eius orationibus commendans, ſportas duas plenas alimentis, ei per puerum tranſmiſit: quarum vnam idem puer ſurripuit: atque in itinere abſcondit: vnam verò ad Dei hominem detulit, & petitionem illius, qui ſe ei per xenium commendauerat, enarrauit. Quam vir Domini benignè ſuſcipiens, eundem puerum admonuit, dicens: Gratias agimus: ſed vide ſportam, quam in itinere poſuiſti: nè incautus tangere præſumas: quia in eam ſerpēs ingreſſus eſt. Eſto ergò ſolicitus, nè ſi tollere incautus voluëris: à ſerpente feriaris. Quibus verbis puer valdè confuſus, exultauit quidem, quòd euaſit mortē: ſed triſtis ad modicum factus eſt: quia quanuis ſalubrem pœnam euaſerit, tamen pertulit verecundiam ſuam. Qui reuerſus ad ſportam, cautè ac ſolicitè attendit: ſed eam iam, ſicut vir Dei prædixerat, ſerpens tenebat.

Hic itaque cùm virtute abſtinentiæ, contemptu rerum tranſeuntium, prophetiæ ſpiritu, orationis intentione eſſet incomparabiliter præditus, vnum erat, quod in eo reprehenſibile eſſe videbatur: quia nonnunquàm tanta ei lætitia inerat, vt illis tot virtutibus nisi ſciretur eſſe plenus, nullo modo crederetur.

Petrus: Quæſo te, quidnam hoc eſſe dicimus? Spontè ſibi lætitiæ frena laxabat: an tot virtutibus pollens, aliquandò ad præſens gaudium etiam renitens eius animus trahebatur?

Cur in ſanctis viris interdùm parua quædam vitia hæreant.

Gregorius: Magna eſt, Petre, omnipotentis Dei diſpenſatio: & plerunquè contingit, vt quibus maiora bona præſtat, quædam minora non tribuat: vt ſemper eorum animus habeat, vndè ſe ipſe reprehendat: quatenùs dum appetunt perfecti eſſe, nec poſſunt: & laborant in hoc, quod non acceperunt, nec tamen elaborando præualēt, in his, quæ accepta habent, ſe minimè extollant: ſed diſcant, quia ex ſemetipſis maiora bona non habent, qui in ſemetipſis vincere parua vitia atq; extrema nō poſſunt. Hinc eſt enim, quòd perducto Dominus ad terram repromiſſionis populo, cunctos fortes atque præpotentes aduerſarios eius extinguens, Philiſtęos atque Chananæos diutiùs reſeruauit: vt, ſicut ſcriptum eſt, in eis experiretur Iſrael: quia nonnunquàm vt dictum eſt, eis etiam, quibus magna dona tribuit, parua quędam reprehenſibilia relinquit, vt ſemper habeant, contra quod bellum gerant, & deuictis magnis hoſtibus, mentem non erigant, quandò eos adhuc aduerſarij etiam minimi fatigant. Fit itaque, vt miro modo vna eademque mens, & virtute polleat, & ex infirmitate laſſeſcat: quatenùs & ex parte conſtructa ſit, & ex parte ſe conſpiciat eſſe deſtructam: vt per bonū, quod quærit & habere non valet, illud ſeruet humiliter, quod habet. Sed quid mirum quòd hoc de homine dicimus, quandò illa ſuperna regio in ciuibus ſuis ex parte dāna pertulit, & ex parte fortiter ſtetit: vt electi angelorum ſpiritus, dum alios per ſuperbiam cecidiſſe conſpicerent, ipſi tanto robuſtiùs, quanto humiliùs ſtarent? Illi ergò regionis ſuæ etiam detrimenta profecerunt, quæ ad æternitatis ſtatum ex parte ſuæ deſtructionis eſt ſolidiùs inſtructa. Sic ergò & in vnaquaque anima agitur, vt in humilitatis cuſtodiam aliquandò ad lucra maxima ex minimo damno ſeruetur.

Iudic. 3.

Petrus: Placet quod dicis.

VITA

Digitized by Google

VITA S. GVTHLACI ANACHORETAE ET CONFESSORIS, SCRIPTA FIDELITER, TAMETSI AVTHO

ris nomẽ manuſcriptus codex non habuit. Scripſit autẽ vitam ſancti viri, Guilielmus Rameſey Anglus Benedictinus, item Felix Crolandienſis Benedictinus: ſed puto non nisi epitomen eſſe quam nos edimus. Nam & MS. codex teſtatur eſſe abbreuiatam, ſed veram.

IN diebus Ethelredi regis Merciorum, nobilis quidã, nomine Penuualdus, regali progenie ortus, ex vxore ſua, nomine Tecta, ſanctum Guthlacum ſeruum Dei progenuit. Ea autem hora, qua eum Dominus vocauit & ſegregauit ex vtero matris ſuæ, cæleſti ꝓgnoſtico deſignatus eſt. Manus enim quaſi hominis, rubri nitoris, cælitùs miſſa, & ad oſtium domûs extenſa, ineffabili fulgore coruſcare viſa eſt. Quæ ſignaculo crucis oſtium muniens, felici prefigurauit auſpicio, quòd ille ad ortũ procederet, qui conſtanti perſeuerantia Chriſti crucem in ſuo corpore circunferret. Hominum autem multitudo, nouitate miraculi ſtupefacta, accurrens, inauditæ viſionis ꝓdigium, magnũ diuinæ diſpẽſationis fore myſterium aſſerebat. Cumq; ſtupore magno, ſecundùm varios animi motus, opinionibus ambiguis fluctuarent, vna obſtetrix de domo egrediens, infantem iam natum proclamat. Nato itaque puero & baptizato, Guthlacus vocatur, quod ſonat bellidonũ, vel bonum donum iuxta idioma Anglorum. A Deo donatus eſt parentibus ſuis, vt contra oppreſſores eorum bella gereret, ac de illis cum victoria titulos triumphales reportaret. Vel potiùs iuxta datum optimum donumq; perfectum, deſcendens à patre luminum, contra ſpiritales nequitias pugnaret, & fortiter eas vinceret. Erat puer facie ſerenus, omnibus gratus & acceptus, vt animos hominum etiam ſolo adſpectu ſibi conciliaret ad gratiam & fauorem.

April. 11.

Parentes S. Guthlaci.

Iacob 1.

Cùm autem vigeſimum & quartũ ætatis attigiſſet annũ, & ſui generis inimicos inualuiſſe conſpiceret, cœpit ad militares actus feruenter adſpirare: decoratusq; cingulo militari, & adiunctis ſibi copijs militarib⁹, cœpit in hoſtiles populos immaniter ſęuire, vrbes oppugnare, caſtella ſubuertere, ac de bellicis actibus inæſtimabilis famæ titulos obtinere. Interìm in ipſa crudelitate armorum hoſtibus ſuis miſericors erat, eisque de rapinis & prædis tertiam partem refundebat. Tãdèm diuino inſtinctu ad memoriã reuocabat exitus triſtes & horrendos regum magnorumq; principum, de quorũ ſtirpe deſcenderat, & quòd pompa ſecularis fumus eſt, & vapor ad modicũ párens. Cogitabat breues eſſe dies hominis, finẽ dubium, exceſſum è vita horribilẽ, iudicẽ terribilẽ, pœnã ſine fine ſempiternã. Vocatis itaq; cõmilitonibus ſuis, ait: Hactenùs chariſſimi mei vanitatib⁹ hui⁹ ſeculi ego militaui: deincèps Saluatori meo militare decreui. Eligite vos vobis ducẽ, cuius ſigna ſequamini: ego enim ſequor Dñicæ Crucis ſignũ. Et cùm nullis precibus à ſentẽtia deduci poſſet, abiectis armis ſuis, Rependoniam venit, vbì erat monaſterium inſigne: & accepto clericalis tonſuræ charactere, monaſticis diſciplinis ſe mancipauit, & nihil omninò bibit, quod ebrietatis occaſio eſſe poſſet. Pſalmos autẽ & hymnos didicit, atq; in ſcientia ſanctarũ ſcripturarũ intrà biennium mira facilitate profecit. Erat vultu iucundus, humilis geſtu & inceſſu, opere religioſus & Deũ timens, fide firmus, ſpe longanimis, charitate profuſus, manſuetus & mitis, conſilio prouidus, in verbis circunſpectus.

Dat ſe militiæ in iuuentute.

Monaſterium petit, poſthabita militia.

Eſt verò in Britannia palus vaſta & diffuſa, q̃ à Gronte flumine incipiens, diuerſis nemoribus, ſtagnis, inſulis, carectis, varijsq; fluuialiũ viarum flexuoſis anfractibus diſtincta, ab Auſtro ſeſe porrigit vſq; in Aquilonẽ tractu longiſſimo, vbì circa maris cõfinia ſuos habet limites. Eò, à fratribus impetrata venia, peruénit, didicitq; ab incolis loci, inſulã eſſe nomine Croulãde, vbì quidam olìm habitare tentauerãt, ſed eos mõſtra eremi & laruales formæ dæmonũ territos, in fugã cõpulerant. Scapha piſcatoria in inſulã vectus, terrã horroris & vaſtæ ſolitudinis ingreditur in die S. Bartholomæi

Inſulã horridam ingreditur, victurus ſolitarius.

Digitized by Google

Apoſtoli: de cuius meritis ſpecialiter confidens, ſolus habitare cœpit cum duobus iuuenibus, quos ſecũ adduxerat: & ædificato modico tuguriolo, pellibus ſolùm crudis & rudibus pro indumentis vtebatur: pane hordeaceo & aqua lutulenta poſt ſolis ſemper occaſum, cum maxima moderatione parſimoniæ, veſcebatur. Inuidens igitur humani generis aduerſarius humilitati viri Dei, adeò vehementem ſpiritum tentationis in eum immiſit, quòd eum in deſperationis foueã deuoluiſſet, niſi illum Domin' per B. Bartholomæi merita miſericordiæ oculo reſpexiſſet. Animo itaq; conſternatus, & ſuprà, q̃ credi poteſt, turbatus, fugere & deſertum deſerere diſponebat. Sed B. apoſtolus Dei Bartholomæus viſibiliter ei appárens, dixit: Confortare fili, & eſto robuſtus: manum tuam miſiſti ad fortia: non decet tanti propoſiti profeſſorem modico tentationis turbine ſubuerti: Viriliter ergò age, & confortetur cor tuum, & ſuſtine Dominum: qui etſi te tentari permittit, faciet tamen etiam cum tentatione prouentum. Impulſus euerſus es vt caderes, ſed ego oraui pro te, vt nõ deficiat fides tua: & adiutus es. Etenim Dominus ſupponit manum ſuam. Vult Dominus tentari, quẽ diligit: ideò viſitat eum diluculo, & ſubitò probat illum: Operatur equidem tentatio probationem: probatio verò ſpem, ſpes autem non confundit. Beatus vir q̃ cõfidit in Domino, & erit Dominus fiducia eius & brachium ipſius in tempore tribulationis. Exhibe te fili, ſicut Dei miniſtrum, in multa patientia. Si abundat pro Chriſto tribulatio tua, abundabit & per ipſum conſolatio tua. Noli ergò de infirmitate tua timere: ſpiritus Dei eſt, qui adiuuat infirmitatem tuam. Si exurgat aduersùs te prælium, ſi caſtra dæmonum, iacta in eum cogitatum tuum: confide in eo, ipſe enim eſt ſalus populi ſui: ipſe erit tibi turris fortitudinis à facie inimici. His & ſimilibus dictis, apoſtolus ab oculis eius euanuit. Ipſe verò confortatus eſt in Domino, & ab illo die ſpiritus deſperationis nunq̃ eum tentare auſus fuit.

In tentatione confirmatur per S. Bartholomæum.

Iob 7.

Rom. 5.

Ierem. 17.

Rom. 8.

Die quadam duo filij tenebrarum, transfigurantes ſe in angelos lucis, ei multa perſuaſionis inſtantia cœperunt conſulere, vt continuè per hebdomadam ieiunaret, & hac via gradum ſummæ perfectiõis attingeret. Biduana enim & triduana ieiunia reprobantes, proponebant ei ieiuniũ Moyſi & Eliæ, atq; intolerabiles abſtinentias venerabilium Patrum, qui olim conuerſati fuêre in Sceti. Erat verò is diabolicæ perſuaſionis ſcopus, vt ille prorsùs ab eſu ceſſaret, ſibiq; certũ exitium diuturnitate ieiunij aſſciſceret. Cùm enim ieiunium regulam moderationis & diſcretionis excedit, ſubitò languet corpus, deficit ſpiritus, torpeſcit orationis affectus, tollitur operationis effectus, caligat contemplationis oculus. Intelligens autem Guthlacus diabolicæ tentationis verſutiam, inuocata Chriſti virtute, pſallebat: Exurgat Deus, & diſſipentur inimici eius, & fugiat qui oderunt eum, à facie eius. Itaq; illis flebili vlulatu & mœſtiſſimo planctu aërem implentibus, Guthlacus deincèps omnia diaboli tentamenta contempſit, eiusq; ſuggeſtiones omnes conculcauit.

Fallax dæmonum cõſilium.

Ieiunij immoderati effectus.

Pſalm. 67.

Elapſis deindè paucis diebus, noctis intempeſtæ ſilentio irruit in eum infinita dæmonum multitudo. A terra vſq; ad cælum totum aëris elementum implebatur præſtigijs & larualibus dæmonum formis. Rapiunt autem eum monſtroſi dæmones, extra cellam educunt, membra eius colligant, eumq; in paludes cœnoſas & profundas demergunt. Deindè indè abſportantes, per loca aſperrima & inextricabiles veprium denſitates trahunt. Cumq; pars noctis maxima adhuc ſupereſſet, vrgent verberibus & tormentis, vt inſulam quamprimùm deſerat, mortis ſupplicium ei terribiliter intentantes, ſi ab ipſorum ditione maturè non recedat. Ille autem minas eorum ducẽs pro nihilo, Chriſtumq; inuocans, cum Pſalmiſta dicebat: Prouidebam Dominum in conſpectu meo ſemper, quoniam à dextris eſt mihi, nè commouear. Videntes autem ſpiritus maligni, ſe nihil proficere aduersùs conſtantiam eius, flagellis ferreis & horrendis alarum ſtridoribus illum torquent & cruciant, deniq; vſq; ad nubes ſubuectũ, in ſeptentriõali cœli plaga cõſtituunt. Cœpit autẽ tota cœli facies denſa caligine obſcurari, innumeraq; dæmonum confluxit turba, qui arreptum, ad fauces inferorum miru in modum excruciando, perducunt. Sanctus verò Guthlacus ſentiens fœtorem gehennæ, & æſtuantes ignis ſulphurei globos, omnia, quæ paſſus fuerat, comparatione illius anguſtiæ, leuia putabat. Cernebat enim hinc gurgites igneos, indè torrentes grandine glaciali teterrimos, cælum terramq; occupare: videbat non ſine dolore & gemitu, inter ſulphureos ignium vapores, inter fauillarum voragines, inaudi-

Infeſtatio dæmonum

Pſal. 15.

Videt cruciatus inferorum.

tos

Digitized by Google

ros hominũ cruciatus, ineffabiliũ facies tormentorũ. Dæmones verò his, q̃ cruciabãtur, horribiliter insultãtes, quasi de viro Dei pro suo libitu triũphâssent, superbè & p̃caciter intonabant: Eccè, inquiunt, nobis traditus es ad cruciatus sempiternos: eccè his supplicijs & doloribus sine fine torqueberis, quia sedes nostras inuadere p̃sumpsisti. Ille autẽ patienter cũcta tolerans, dicebat: Dñe Deus meus, in te speraui, saluũ me fac ex omnibus p̃sequentibus me, & libera me. Cumq; eũ in illa tormẽta se detrusuros sperarent, mox adfuit B. Bartholomæus apostolus, & cum eo lumen splendẽs admirabiliter. Cuius splendorẽ nequã spiritus ferre nõ valentes, fugam capessunt, & ab eius oculis penitùs euanescunt. Sed illis iussu Apostoli reuocatis, ab eodem apostolo seuerè iniungitur, vt nulla corpori eius molestia irrogata, reducant eum ad locũ, vndè eum abduxerant. Quod cùm suauissimè facerent & sine eius molestia, auditus est chorus psallentium in excelso: Ibunt sancti de virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion. Ità hostibus triumphatis, in loco habitationis suæ repositus, ex ipsa vexatione q̃ factus est humilior, feruentior, solicitior, fortior & cautior. Psal. 7. Psal. 83.

Dum circa matutinas laudes solicitus vice quadam excubaret, vidit à sinistris duos dæmones, ipsi cæteris notiores. Qui cùm miserabiliter flerẽt, & ille causam fletûs inq̃reret, responderunt: Quia p̃uales in omnibus contra nos, teq; attrectare aut contingere non audemus. Facto autem signo crucis, ab oculis eius euanuerunt. Quadam vice viro Dei contemplationi & orationi vacanti, vndiq; turbarũ strepitus, & clamor quasi exercitûs irruentis auditur, (illis enim diebus Britones Anglorũ gẽtem hostili crudelitate vastabant) & cellã vir Dei egrediens & aures arrigens, audit quasi populũ innumerabilem lingua Britannica, quã olìm iuuenis in exilio didicerat, loquentem. Demùm certatìm irruunt populi, & habitaculo eius ignem subijciunt, illumq; rapiunt, & acutis hastarũ spiculis in aëra leuant, eiq; nunc igne, nunc ferro mortẽ intentant. Ipse verò dæmonũ has esse illusiões intelligens, dixit: Exurgat Deus, & dissipentur inimici eius: cumq; subiungeret: Sicut deficit fumus, deficiant, sicut fluit cera à facie ignis, sic pereãt peccatores à facie Dei: tota illa horrenda multitudo cum suis illusionibus quasi fumus euanuit. Præstigiæ dæmonum. Psal. 67.

Clericus quidam nomine Bertelinus, sub institutione B. Guthlaci diuinis mancipatus obsequijs, Deo in spiritalibus exercitijs militabat. Videṡ ergò spiritus nequam, q̃ virũ Dei nulla posset tentatiõe subuertere, in hoc Bertelino prauæ cupiditatis tantum excitauit ardorẽ, vt dñi & magistri sui ferro perimendi cogitationem susceperit: vt scilicet illo clàm è medio sublato, ipse sibi eius res atq; domiciliũ quasi iure quodã hæreditario vindicaret. At pius Christi seruus, q̃cquid Bertelini aduersùs eum moliretur iniquitas, spiritu sancto reuelãte cognouit: illiq; ad se accersito, animi eius cõsilium & propositum perspicuè explicauit, nempe quãdò, & vbì, & quarè, & qualiter facinus illud perpetrare decreuisset. Ille autẽ depræhensum se sentiens, pœnitẽtia ductus, pedibus viri Dei humiliter se prostrauit, veniã petijt & obtinuit: idemq; postèà B. Guthlaco fidelis admodùm fuit, & cum illo vsq; ad finem vitæ eius permansit, illumq; sepulturæ tradere meruit. Videt Bertelini cõtra se machinationes.

Nocte quadam cùm vir sanctus vigilijs & precibus deuotus insisteret, tota insula intremuit, infinita dæmonum multitudo, assumptis brutorum animantium formis, locum intrauit, & intrando circunquaq; concussit. Ingrediebantur domũ innumeræ species bestiarum, leo rugiens, taurus mugiens, vrsus frendens, aper grunniens, lupus vlulans, equus hinniens, aries balans, asinus rudens, coluber sibilans: vnumquodque animal pro naturę suæ facultate, dentibus, vel pedibus aut cornibus, minas & terrores intentans. Vir autem Dei, signo crucis se muniẽs, dixit: Cur me tentas satana? Dominus mihi adiutor est, & ego despiciã inimicos meos. Hæccine est similitudo altissimi, quam tibi olìm vsurpare voluisti in delicijs paradisi? Qui tunc ad formam & similitudinem Dei per superbiam adspirabas, nunc viliter & turpiter in brutorũ & immundorum animantium effigies te transformas. Certè pauperes Christi magno tuo malo persequeris: quia quãto grauiùs supra dorsum eorũ fabricaueris, tanto splendidiores gloriæ coronas eis in tuam perniciẽ fabricabis. In quãcunque autem speciẽ te transformes, certus sum, quia neq; mors, neq; vita, neq; gladius, neq; angelus, neque potestates, neq; principatus, neque creatura aliqua poterit me separare à charitate Dei. His dictis, tota illa phantasia disparuit. Aliæ dæmonum vexationes & præstigiæ. Esa. 14. Rom. 8.

Aues & feræ manſuefcunt.

Ad ſancti viri iuſſum hirundines & cæteræ aues eremi, piſces etiam ſtagni alacriter ad eum acceſſerunt: & quæ in ea ſolitudine erant feræ & ſylueſtres animantes, manſueſcebant. In primo hirundinum aduentu, cùm velutì blandè eum primò ſalutâſſent, certa nidificādi loca ſingulis aſſignauit. Illæ verò eius ſcapulis familiariter inſidentes, quodam gratulationis applauſu ſancti viri humanitatem prædicare videbantur. Cumque ab illo ſciſcitaretur vir quidam, vndè eſſet tanta illarum auium confidentia & intrepida apud ipſum habitatio, reſpondit: Qui toto corde fugit conſortia hominum, ei non ſolùm feræ & volucres, ſed cætera quoq; omnia ſolatio ſunt, atque inſupèr nunquàm ei blanda deerit conſolatio angelorum.

Ethelbaldus rex.

Ethelbaldus quidam de genere Merciorum, ſpectata nobilitate fuit. Aduersùs hũc cùm inualeſceret rex Conredus, eumque à regni ſui finibus prsùs exturbaret, omni humano ſolatio deſtitutus, virum Dei Guthlacum crebrò viſitauit, ſperans eius meritis à Deo ſuæ calamitatis ſe impetraturum leuamentum. Eius autem angores per cõmiſeratiõis affectũ vir ſanctus nõ ſolùm cum illo cõmunes habere voluit, ſed quaſi proprias ſibi fecit. Euenit interim, vt idem Ethelbaldus cum venerabili viro Vuilfrido nauigio veniret in inſulam: cumq; de ſcapha exirent, Vuilfridus duas manicas in ſcapha reliquit. Porrò B. Guthlacus, dum in oratorio cõtemplationi vacaret, ſpiritu ſancto docente, cognouit eas manicas à coruis abſportari. Quod cùm viris illis indicâſſet, vident coruum in faſtigio cuiuſdam domûs vnam ex ijs manicis tenentem, pedibus & roſtro vellentem. Præcipiente autem viro Dei, relicta manica, coruus citiùs auolauit. Qua recepta, Guthlacus alteram quoq; ſine dilatiõe reſtitutum iri pollicetur. Nec mora, tribus viris aduentantibus ſanctus Guthlacus occurrit, qui manicam repertam ei obtulerunt: eamq; ille receptam Vuilfrido non parùm admirãti tradidit.

Dæmoniacus valdè fæuus curatur.

In orientalium Anglorum finibus iuuenis quidam obſeſſus, intantùm à dæmone vexabatur, vt lignis & lapidibus ferroq; homines appeteret, ſuaq; membra dentibus & vnguibus laniaret, atq; etiam tres homines, cùm illi eum ligare tentâſſent, interfecerit. Circũductus ille fuit ab amicis ad multa ſanctorũ loca, ſed caſſo labore. Tãdèm ad B. Guthlacum eum adducunt, isq; triduo in ieiunio & precibus perſeuerans, atq; aqua hominem adſpergens, omnem maligni dæmonis poteſtatem ab eo excluſit, & parentibus ſanum atq; incolumem reſtituit.

Item alius.

Nobilis quidam, Ethelbaldi exulis, cuius paulò antè meminimus, comes, à dæmone vexatus & viro Dei oblatus, poſtq; illius zona accinctus fuit, omni maligni ſpiritûs vexatione ilicò eſt abſolutus. Cùm Abbas quidam virũm Dei viſitare vellet, duo eius clerici copiam ſibi ab eo fieri petiêrunt, ob certa quædã negocia, quibus expediẽdis fingebant ſe neceſſariò coràm intereſſe oportere. Abeunt igitur ad domum cuiuſdam viduæ, & crapulæ, ebrietati atq; impudicitiæ ſceleratè indulgẽti. Guthlacus interìm Abbati, ſpiritu ſancto reuelante, illorum flagitia, dictaq; & factitata luculẽter exponit, acſi illis præſens adeſſet. Reuerſus indè Abbas ad monaſterium, nomen viduæ clericis expreſſit, locum, tempus, dicta, facta, omnesq; circunſtantias ità diſtinctè explicauit, vt illi pudefacti, veniam ab eo humiliter poſtulârint.

Videt in ſpiritu abſentium flagitia.

De quodam monaſterio duo fratres ad viſitandum virum Dei & verba ſalutis audienda venientes, detulerunt ſecum duas lagunculas potu plenas: eas verò in itinere in arena depoſuerunt, ceſpitibus eas operiẽtes, vt in reditu ab illis laboris aliquod ſolatium captarent. Cùm autẽ B. Guthlacus cæleſtis verbi pabulum illis miniſtrâſſet, quadam materia ſeſe offerente, ſubridendo dixit: Quarè filioli mei non adduxiſtis vobiſcum lagunculas, quas ſabulo infoſſas, ceſpite operuiſtis? His illi auditis, obſtupefacti pariter & pudore ſuffuſi, culpam ſuam fatentur, veniamq; petunt. Omnes ſanè morbis affecti, à maligno ſpiritu vexati, angoribus correpti, vel peccatorum ſarcinis preſſi, ſi ad virum Dei veniſſent: de afflictione ſolatium, in ambiguis conſilium, de doloribus gaudiũ, de peccatis remedia reportabant.

Nota vim cilicij ſancti viri.

Quidam ſupradicti Ethelbaldi comes, cùm pedem haberet ſpina trãsfixum, à planta pedis vſq; ad renes tanto tumore cœpit inflari, vt vitam eius, quotquot eius miſeriam eſſent intuiti, deſperare poſſent. Porrò B. Guthlacus exuens cilicium, in quo ſolebat orare, ipſum illo circundedit, dictoq; citiùs ſpina è pede reſiliente, tumor in momento ſubſedit, & dolor omnis ſopitus eſt.

Quidam epiſcopus, Hedda nomine, cùm iret ad Guthlacum videndum, eiusque cle-

Digitized by Google

clerici austeritatem vitæ viri Dei & humilitatem commendârint, Vuilfridus quidam breuì se cogniturum dixit, num talis esset, qualem eum fama prædicaret: Ego, inqt, diù vixi apud Scotos, vidiq; illic pseudoanachoretas, simulatè sanctitatis speciem p̄ se ferentes: nōn etiam alios sanctæ religionis verissimos professores. Vsu ergò & experientia sciam discernere, postq̄ Guthlacum videro, num in veritate ambulet, num sit talis opere, qualem eum fama commendat. Cùm ergò episcopus ad virum Dei veniisset, & se mutuò salutâssent, multaq; de sacro eloquio contulissent: respiciens Guthlacus clericum illum, Frater, inquit, Vuilfride, quid tibi nunc videtur de homine isto, quem te hodiè iudicaturum herì promisisti? Ille rubore suffusus & admiratione, in terram humiliter se prostrauit, veniam petijt & obtinuit. Episcopus verò Guthlacum ad sacerdotij gradum promouit, effecitq; vt Guthlacus, quod à suę conuersionis initio propter nullum hominem facere vnquàm voluit, inuitus & compulsus cum ipso in mensa discumberet.

Prodit absentis vera.

Fit presbyter.

Per id tempus virgo quædam Edburga, filia regis Adulphi, virginum Deo sacratarum venerabilis Abbatissa, plumbeum sarcophagum linteumque delicatum intùs inuolutum B. Guthlaco deuotè transmisit, humiliter & obnixè rogans, vt in die obitûs sui se in illo permitteret sepeliri: simul etiam cum ingenti affectu eum deprecâs, vt quis ei esset in illa solitudine successurus, ipsi prædicere dignaretur. At vir sanctus tandèm oblatum munus ægrè suscipieus, sanctæ virgini renunciauit, illum etiamnùm ethnicum esse, qui ei esset successor futurus, breuì autem baptizatum iri: quod quidē ità factum est. Quidam enim, Cissa nomine, post B. Guthlaci decessum è vita, fidem Christi suscepit, & eius meruit esse successor.

Prædicit, quem sit habiturus successorem.

Videns autem B. Guthlacus Ethelbaldum diuturnitate exilij fractum, & prorsùs animo consternatum, salutaribus monitis studuit eum à desperationis lapsu erigere, ità dicens: Noli fili charissime de Christi benignitate diffidere. Si tibi Dominus ad tempus abstulit res & facultates tuas, ad salutē tuam id ille tibi cedere faciet. Cælestis nanq; medicus non semper dulces, sed interdùm etiam amaras porrigit potiones. Si te castigauit Dominus, feras id patienter. Viriliter age, & confortetur cor tuum, & sustine Dominum: bonus est Dominus sperantibus in se. Scito quia oraui pro te, & in proximo est, vt faciat Dominus de persequentibus te iudicium, non in arcu nec in gladio, sed in Dei virtute: non in sudoribus bellicis, sed in lachrymis & orationibus meis, quas tibi condolens, in conspectu præpotentis Dei effudi. Obtinebis regni tui solium & gloriam. Morietur propedièm is, qui te persequitur, & superbia eorum, qui te oderunt, ad nihilum deueniet tanquàm aqua decurrens. Tu verò, cùm benefecerit tibi Deus, noli esse ingratus.

Eius alia prophetia.

Appropinquante verò die obitûs sui, vocauit ad se Bertelinū, cuius suprà est mētio habita. dixitque ei: Ad laborum meorum, fili, stipendia vado: bonum est mihi dissolui & esse cum Christo. Deindè post multos sermones iniunxit ei, vt sororē ipsius Pegam officiosè salutaret, rogaretq; eam, vt corpus eius sepeliret. Idcircò enim, inquit, vitaui adspectum eius in hac vita, vt in æterna nos inuicèm videamus. Ait autem ad eum discipulus eius: Adiuro te pater per misericordiam Christi, vt mihi apertiùs reuelare digneris, quid sit, quòd ab ea die, qua primùm tibi cohabitare cœpi, quotidiè manè & vesperè te cum alio loquentem, mutuosq; sermones audiui, nec tamen scire potui, cum quo verba misceres. Respondit vir sanctus: Instat fili charissime ille nouissimus mihi dies, nec mētiri expedit, cùm etiam à prima cōuersione mea semper omne mēdacium deuitârim. Noueris igitur, posteaquàm ad hanc me eremū contuli, semper manè & vesperè angelum me meæ consolationis habuisse, qui labores & tentationes meas cælesti solatio releuabat: prædicebat futura, indicabat absentia: arcana cælestia, quę nec licet nec expedit mihi loqui, reuelabat. Hæc autem fili silentio tege, nec attentes ea cuiquam mortalium, nisi sorori meæ Pegæ & Egberto anachoretæ, vllo vnquàm tempore aperire. Cumque hæc & plura alia dixisset, tanta de ore eius suauitas prorupit, vt viderentur ibi sparsi rosarum flores, aut effusus balsami liquor.

Angelus quotidiè ei locutus est, in eremo degenti.

A media quoquè nocte vsque ad auroram, totam domum candor lucis inæstimabilis circunfulsit. Oriente verò luce, dixit ad discipulum suum Bertelinum: Tempus

Digitized by Google

Migrat ad Dominum.

est fili, vt ad Christum transeam,& extensis ad cælum oculis & manibus, tertio Idus Aprilis obdormiuit in Domino. Vidit autē frater ille Bertelinus quasi turrem igneā, à terra vsq; ad cælum erectam,cuius tanta erat claritas, vt eius comparatione sola. ris splendor pallescere videretur. Veniens deindè ad insulam B. Pega virgo, soror vi. ri Dei,sentit totam habitationem supra omnem fragrantiam incomparabili odoris suauitate completam: humatoque S. Guthlaco in eius oratorio, ad propria remea. uit.

Corpus eius, post obitū integrū inuentum.

Vicesimo & quarto ætatis suæ anno,vt suprà dictum est, vir sanctus militiæ se dedit, & octo annis in ea ferocitate & vanitate permansit: porrò quindecim annis in solitudine vitam Deo placentem duxit. Elapso verò post obitum eius anni circulo, cùm soror eius vnà cum religiosis presbyteris corpus sacrum decentiùs collocare vellet,idem corpus omninò integrum & incorruptum, dormienti quàm mortuo similius, inuentum est. Brachia enim & digiti ità flecti & duci poterant,quasi humores agente spiritu per venas excurrerent,neruiq; eius ex morte nihil pristini vigoris & vi. uacitatis amisissent. Vestes quoq; omnes, quibus fuerat inuolutus, prorsùs inuiola. tæ, pristino candore nitebant. Corpus autem super terrā in tumulo cum magna exultatione repositum est. Audito verò obitu sancti viri,Ethelbaldus exul nimio dolore correptus,cum multis lachrymis vénit ad sepulcrum viri Dei,dicens: O mi pater, ego infelix exul quò ibo? quid faciam? quò me vertam? Nunc demùm me verè exulem & miserum agnosco. Nè deseras pater Guthlace hunc desertum, hunc exulem & abiectum, filium doloris,vagum & profugum,expositum periculis & tormentis. His & multis alijs cum gemitu & planctu dictis, cùm iam bona pars noctis abscessisset,vidit oratorium circunfusi luminis splendore mirabiliter irradiatum,beatumq; Guthlacū cælesti claritate fulgentem,& hæc verba ipsi dicētem: Fili charissime, Dominus te re-

S Guthlac apparet Ethelbaldo

spexit: confide & confortare, quia intrà biennium labores tui finem habebunt, recuperabisq; cum honore & gloria regnum tuum. Cumq; vir sanctus longitudinē dierum,vitæ extremum terminum & alia euentura illi quasi digito indicâsset, illeque signum expeteret,addidit sanctus: Signum hoc & indicium tibi sit, q̄ die crastino ante horam tertiam habitatores huius loci præter spem magna alimentorum copia gaudebunt. Id cùm Ethelbaldus impletum videret, animum priùs vacillantem, spe & fidutia confirmauit. Nec mora: Deus persecutorem eius tulit è medio,hostes illius profligauit,& ante biennij finem regia illi dignitas & potestas integrè est restituta.

Miracula ad sepulcrū eius.

Cœpit autem locus,vbì conditus est B. Guthlacus, innumeris coruscare miraculis. Quotquot enim in fide Christi & erga sanctum confessorem reuerentia in suis necessitatibus remedia poposcerunt,non sunt vòto fraudati suo. Concessit autem Ethelbaldus rex,sicut viuenti Guthlaco promiserat, vt eius insulæ absoluta,libera & tranquilla possessione sancti viri successores fruerētur. Adiecit verò etiam regia munificentia, vt iure perpetuo & inconcussa possessione obtinerent quinq; milliaria regionis illius ad Orientem,id est,vsq; ad fossam, quæ vocatur Asendyck, & tria ad occidentem, itemque quinque ad Austrum, & ad Aquilonem totidem. Atq; loca hæc omnia ab omni exactione & consuetudine seculari prorsùs exemit, plenamque in omnibus libertatem sigillo regali in episcoporum & procerum præsentia confirmauit. Et quia locus erat palustris & minimè solida humus, nec lateritiarum structurarum molem sustinere posset, ingentes palos quernos in humū adigi iussit, terramq; solidam à nouem milliaribus nauigio aduehendam curauit: atque ità fundamento vsus materiato, ecclesiam inchoauit, & monachorum conuentum instituit, locumq; augens beneficijs, ædificijs & ornamentis, vsq; ad diem obitûs sui ab illius cœnobij veneratione, defensione & promotione non cessauit.

Ethelbaldus rex cōstruit monasterium.

Floruit S. Guthlacus circa annum salutis septingentesimum & sextum.

VITA

Digitized by Google

VITA S. STANISLAI EPISCOPI CRACOVIEN. ET MARTYRIS, GRAVITER CONSCRIPTA. STYLVS IN *gratiam lectoris passim mutatus est per F. Laurentium Surium. Multa huius historiæ habentur in Vuandalia Alberti Crantzij lib.3.cap.12.13.& 14.*

Stanislaus in Cracouiēsi territorio ex honestis parentibus ortus est, qui de Raba & Sciepenauu veri hæredes fuêre. Ab ipso autem primo ortu suo gratuita Dei benignitate præuentus, sortitus est animam bonam, & donis naturæ diuinitùs est auctus & ornatus. Tum verò etiam Deo deuotus, mente pudicus, corpore castus, moribus maturus, sermone prudens, iudicio iustus fuit. Porrò parentes eius cùm viderent puerum ingeniosum & literarum studijs deditum, scholis eum adhibere decreuerunt. Itaque discendis literis traditus, pueriles ludos & leuitates deuitauit, iuuenum fugit lasciuiam, lectioni operam dedit. Hæc autem idcircò faciebat sagax puer, vt proficere posset in honestarum artium studijs. Postquàm autem primis literarum rudimentis satis imbutus fuit, in ipsa iuuentute ad Academiam liberalibus disciplinis operam nauaturus ablegatus est. Vbi cùm diù moratus esset, Lambertus Cracouiensis episcopus, qui etiam Sula dictus est, fama eius percepta, illum ad se accersitum, Cracouiensis Ecclesiæ canonicum instituit: vbi sanè inter reliquos eius ecclesię canonicos Stanislaus haud aliter atquè stella matutina in medio nebulæ emicuit. Totum enim se contulit ad seruiendum Deo.

11. Aprilis.

Quidā scribūt ex Prussorū familia nobilē fuisse, cognomēto Sciepanouiū.

Fit canonicus Cracouiensis.

Deindè Lamberto abeūte è vita, Stanislaus diuina voluntate & canonica electione anno Christi millesimo septuagesimosecūdo Cracouiēsis ecclesiæ creat Episcopus, & tanquàm lucerna ponitur super Ecclesiæ candelabrum, omni virtutum sanctitate relucens. Suscepto autem curæ pastoralis ministerio, gregi suo custodiendo accuratè inuigilabat: & licèt propter pontificiæ dignitatis celsa fastigia suis omnibus esset prælatus, at tamen animi summissione & cordis humilitate propter Deum omnibus erat subiectus. In adhibenda sanè correctione erat seuerus, & culpas delinquentium, cuiuscunque etiam vel dignitatis, vel authoritatis essent, non dissimulans, opportunè, importunè reprehendebat: idque adeò, vt ipsum quoquè Boleslaum regem, qui patri suo Casimiro in regni administratione successerat, cùm vita & moribus flagitiosus esset, vt se ad meliorem frugem reciperet, sedulò admoneret, & ad agendum pœnitentiam inuitaret. Sed ille nihil de sua peruersitate remittens, infenso & hostili erat animo in virum Dei. Quanuis autem multas ei continenter molestias & persecutiones inferret, non tamen destitit vir sanctus pro eo Dominum deprecari. Tandèm autem cernens omnes admonitiones & castigationes suas ab illo obstinato animo contemni, nec se quicquam apud illum proficere, tum quoquè in iustitiæ excidium iniquas illum leges condere: ab eius familiari consuetudine se subduxit, nè illi tacitus consentire videretur.

Crearur episcopus.

Virtutes eius.

Cùm autem vellet vir sanctus Cracouiensis ecclesiæ prouentus augere, prædium ad Vistulæ ripam emit. Dicebatur id Petrauinum à *Petro milite, cui pro illo iustum persoluit precium. Et quandiù ille quidem superuixit, sine vlla interpellatione possedit id prædium episcopus. Vbi autem Petrus in humanis esse desiuit, fratres eius vel cognati propinquiores, tanquàm legitimi successores, cœperunt appellare Episcopum de restituenda ipsis hæreditate. Rex autem Boleslaus, vt diximus, reprehensionis impatiens, in sanctum virum malè erat animatus, sed necdùm tamen ea maleuolentia in apertum proruperat. Cognati interìm Petri sustinebant vnum atque alterum annum, vel eo etiam ampliùs, donèc regis ira in episcopum se palàm ostenderet. Itaque rex incitauit eos, vt episcopum nolentē iuri suo cedere, ad ipsum citarēt. Faciunt illi sic: sistitur vir sanctus coram rege, querelę deponuntur, pars vtraq; audit, lis discutitur, causa ventilatur. Tandèm vt omnis controuersia sopiretur, regis & iudicū ea fuit sententia, vt episcopus ea possessione cederet, nisi aut venditorē adduce-

*Petrico

Rex Boleslaus ei est infestus.

Digitized by Google

ret, aut instrumentum emptionis & venditionis exhiberet, vel certè testes idoneos produceret. Ea lata sententia, episcopus ex more testes conscriptos palàm recitauit. Quibus approbatis, iussus est ad futurum colloquium apud Petrauinum cum ijs testibus comparére. Iam aduentabat dies, quo illos testes productus erat episcopus: sed illi mandato & timore tyranni absterriti, nec ad præfixum adesse diem, nec testimonium dicere ausi fuêre. Sentiens ergò seruus CHRISTI Stanislaus humano se auxilio destitui, nè Ecclesia suo prædio fraudaretur, totum se ad diuinam implorandam opem tanquàm ad turrim fortissimam contulit. Vénit indè ad colloquium die statuto, stansque in conuentu, dixit: Obsecro regiam dignitatem & Poloniæ principum æquitatem, quandoquidem migrauit è terris veritas, vt dentur mihi vel trium dierum inducíæ, & sistam coram rege & vobis eum, qui mihi prædium vendidit, vt testetur ipse, cuius sit hæc hæreditas.

Testes non audent pro illo dicere testimoniũ.

Ea autem sancti viri oratio quibusdam stupenda, alijs verò delirantis esse videbatur: at nihilo minùs è concilij sententia permissum est ei spatium trium dierum. Tum vir DEI, fide CHRISTI confirmatus, dixit eis, qui ipsi aderant, pijs & religiosis viris: Fratres & commilitones mei, vos scitis isthuc negocium esse DEI & Ecclesiæ: CHRISTI crucifixi patrimonium esse, pro quo certamus, à quo sanè egreditur iudicium singulorum. Illi ergò causam hanc committamus, atque toto hoc triduo in ieiunium, vigilias & preces incumbamus, faciemque Domini in confessione præoccupemus. Quòd si fidem habuerimus instàr grani sinapis, sicut ipse Dominus ait in Euangelio, quicquid sine hæsitatione petierimus, hauddubiè accipiemus. Petamus ergò fidenter, quæramus instanter, pulsemus perseueranter, vt quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Imminente iam tertio die, Episcopus cum suis Petrauinum intrauit, diuina celebraturus. Aderat illic quoquè rex & milites, & multa populi frequentia, qui ad colloquium confluxerant. Diuino peracto ministerio, Episcopus, ità vt erat pontificalibus indutus, egreditur ad fores Ecclesiæ, vbi Petrus erat humatus: iubetque terram eijci è tumulo, & sepulcrum aperiri. Deindè flexis genibus, ità Dominum lachrymans obsecrat: Miserere nostrî Deus omnium, qui viuorum dominaris simul & mortuorum: defende causam tuam, & educ ad victoriam iudicium tuum: quoniam diminutæ sunt veritates à filijs hominum. Reuoca, quæso, Domine à morte ad vitam hunc Petrum famulum tuum, suscita de puluere iam triennio sepultum, vt veritati testimonium perhibeat, qui suscitâsti de monumento Lazarum iam fœtentem & quatriduanum, vt glorificetur nomen sanctum tuum, & laudetur in secula seculorum. Respondentibus illis, qui aderant, Amen, surgit vir sanctus è terra, pontificali pedo cadauer tangit, dicitque clara voce: In nomine patris & filij & spiritus sancti surge Petre, qui dormis, & exurge à mortuis, vt declaretur in te virtus & potentia sanctissimæ Trinitatis. Surge, surge, surge, sta in medio, & dans honorem Deo, redde testimonium veritati, vt augeatur fides credentium, & obstruatur os loquentium iniqua. Mox coram omnibus surgit Petrus, & manum illi porrigente Episcopo, viuus prodit è sepulcro, abitque cum eo ad concilium. Quò cùm peruenissent, beatus Stanislaus dixit regi & cunctis qui aderant: En hic est Petrus ille, qui mortuus fuit, nunc verò coram vobis viuus assistit, cuius viuæ vocis testimonium plùs apud vos valere debet, quàm vel testium, vel instrumentorum productio. Quærite igitur ab illo, num prædium mihi vendiderit, & iustum precium à me receperit. Nôstis hominem, patet monumentum, eius excitatio sub vestris oculis per Dei virtutem iam facta est. Facessant procùl tenebræ infidelitatis, abigatur ab oculis vestris omnis caligo ambiguitatis. Non putetis esse phantasma: qa spiritus carnem & ossa non habet, sicut hunc videtis habere. Rex autem & cæteri oẽs stabãt stupefacti & attoniti tãti miraculi nouitate. Porrò cognari eius & omnes, qui antè nouerant eum, his rebus visis, nec tergiuersandi locum, nec spiritum vltrà habebant. Monuit deindè Petrus cognatos, vt eo nomine agerent pœnitentiam, quòd viro sancto & iusto multos labores & iniurias attulissent: quòd si id non facerent, multis eos supplicijs affectum iri prædixit, addiditque: Vos scitis nihil vos juris habuisse in patrimonio meo, quod Stanislao Episcopo vendidi, modò verum fateri velitis. Deindè conuersus ad regem & populum: Ego, inquit, precibus & meritis beati Stanislai excitatus sum, & DEI voluntate huc véni, vt testi-

Prou. 29.

Matt. 17.

Iohan. 11.

Excitat triennio defunctum.

Petrus excitatus obiurgat cognatos.

ſtimonium perhibeam veritati. Proteſtor ergò coram omnibus vobis, me Staniſlao Cracouieñ epiſcopo Petrauinum, meum quondàm patrimonium, vendidiſſe, & pecuniam, quam exegi, recepiſſe, propinquosq; meos nihil vnquàm iuris in eo habuiſſe. Teſtes autem, qui huic negocio interfuêre, & ſe dicendo teſtimonio ſubduxêre, timore, munere, gratia, odio adducti, nisì pœnitentiam egerint, nouerint ſe veritatis, quæ Deus eſt, conſortio nunquàm fruituros. Dicit teſtimonium p s. Staniſlao

Rex verò Boleſlaus & eius aſſeſſores, tanti teſtimonij aſſertione conuicti, de communi conſilio dederunt epiſcopo iuſtitiæ palmam, & ſine omni contradictione collocârunt eum in plena eius prædij poſſeſſione. Qua autem ratione illud prædium à Cracouienſis Eccleſiæ iuriſdictione ſit abalienatum, non eſt præſentis loci dicere. His ità geſtis, dixit Staniſlaus ad Petrum militem: Si placet & tibi expedire videtur, rogabo Dominum, vt pro tuo labore & merito aliquot annorum tibi ſpatia largiatur, quibus poſſis apud nos viuere. Ille reſpondit: Gratias ago ſanctitati tuæ, venerande pater: ſed mihi nunc id optatius eſt, vt me meo reſtituas ſepulcro. Nam exiguo adhuc tempore pro erratis meis in Purgatorij locis manſurus ſum, atque ità per Dei miſericordiam lætus proficiſcar ad requiem ſempiternam. Quod vt audiuit beatus Staniſlaus, comitantibus eum turbis, reduxit illum ad tumulum: quem ille cunctis cernentibus ingreſſus, membra compoſuit, pro ſe D E V M rogari petijt, terraque opertus, rurſùs in Domino obdormiuit. Eius verò animam Staniſlaus precibus Domino commendauit, habitaque ad populum exhortatione, & pontificali eis impertita benedictione, cum comitibus ſuis domum reuerſus eſt, gratias agens omnipotenti D E O pro vniuerſis beneficijs eius. Reſidebat frequenter in Eccleſia ſua, orationi & lectioni vacans: aſſiduè verò etiam parœcias ſuæ diœceſis, prout poterat, viſitabat, & quæ inuénit emendatione digna, pro viribus corrigebat. Eos, qui in Clero numerabantur, & Eccleſiaſtico fruebantur beneficio in diœceſi ſua, ſedulò perurgebat, vt decor honeſtatis, pudor caſtitatis, & bonæ conuerſationis fama in eis redoleret. Quòd ſi qui fuiſſent planè incorrigibiles, eos & beneficio priuabat, & è ſua diœceſi expellebat. Etſi autem iuſtus & ſeuerus eſſet, at tamen peccatores clementer admittebat ad agendam pœnitentiam, & eorum confeſſiones recipiebat. Ad clamores pauperum non obſtruebat aures ſuas, & oppreſſos, omni auxilio deſtitutos, è manibus violentorum eruebat. Viduas & pupillos ſuæ ditionis memoriæ ſuæ, haud ſecùs atquè libro, inſcriptos habebat, eosque ſuis eleemoſynis tum palàm, tum occultè ſuſtentabat. Erga afflictos pietatis & commiſerationis viſcera gerebat. Menſa eius ſplendida erat & communis, maximè peregrinis & religioſis viris: ſed multorum ferculorum vſum non habebat. Commeſſationes & nocturnas compotationes haud aliter atquè peſtem abominabatur. Talibus enim vacare, gentilium potiùs eſt & improborum hominum. Domeſticos & familiam caſtiſſimè diligendam docebat. Aulici & beneficiarij atque cauſidici eius, vbicunquè cum eo morarentur, ſiue domì, ſiue foris, nulli erant oneroſi. Decimas ſuas vel vendi, vel colligi curabat. Procuratores ſuos opportuno mittebat tempore abſque meſſis & pauperum detrimento. Aequum pondus, æquam menſuram, & æquum volebat habere modium. Hac nimirùm ratione vir ſanctus vitam exegit ſuam, Domino D E O fideliter adhærens dum vixit in hoc mundo, nè à mundo in fraudem impelleretur. Petr⁹ redit in ſepulcrũ. Catalogus virtutũ eius.

Magno autem etiam martyrij flagrabat deſiderio, cupiens diſſolui & eſſe cum CHRISTO. Et quidem Boleſlaum regem valdè ſibi infeſtum ſentiebat: qui ſanè propter ſceleris immanitatem, quam exercuit in martyrem & Epiſcopum Staniſlaum, cognominatus eſt Prauus: propter multam verò liberalitatem, Largus: ob inſignem deniquè in rebus bellicis fortitudinem, Audax. Et videtur ille quidem virtutis quædam habuiſſe fundamenta ab initio, ſed corruit ſtructura factorum eius, quæ quandam boni & virtutis ſpeciem præ ſe ferre videbantur, vſque in abyſſum.

Vt autem fines regni ſui, quos ab obitu magni* Boliſlai proaui ſui amiſerant maiores eius, poſſet recuperare, ſuo ſtipatus exercitu, exteras peragrauit nationes, & aduerſùm rebelles multa ſuſcepit & commiſit prælia. Iam * decimus & ſeptimus voluebatur annus, quo rarus in patria, continenter in caſtris, per- Quidam ſeptimum tãtùm habẽt.

Digitized by Google

perpetuò apud hoſtes morabatur. Commixtus inter gentes, didicit opera eorum, & ſeruiuit immunditijs eorum. Intermiſſo virtutum ſtudio, factus eſt ſentina omniũ vitiorum: dumq; auidus victorię diutiſſimè extra patriã moraretur, mora eius quantum ampliſicandæ reipublicæ commodi afferebat, tantum poſteà attulit detrimenti & diſcriminis. Nobilibus enim regni Polonię cum rege bellicis exercitationibus foris occupatis, domi interim ſerui coniuges & filias eorum ſceleratè polluunt: alias quidem iam longæ maritorum expectationis pertæſas: nonnullas verò etiam vi ad ſuæ obſequendum libidini adactas. Nec hoc contenti illi nequam ſerui, lares & cubilia dominorum occupant, municipia communiũt, atque etiam domum reuerſis heris bellum facere conſtituunt. Nobiles in caſtris regijs audita harum rerum fama, zelo incitati, modis omnibus vltiones meditabãtur, idq; adeò, vt etiam rege inuito domum redierint, ſeruosq; expugnatos, pro ſingulari improbitate, exquiſitis ſupplicijs affecerint: fœminas etiam, quæ ſponte ſeruorum ſe libidini ſubdiderant, pœnis atrociſſimis excruciatas interemerint. Sed rex Boleſlaus multis hoſtium cædib⁹ & victorijs elatus, immanis belluæ induens fæuitiã, truculentus redit in Poloniam, bellumq; ab hoſtibus in ſuos conuertit. Aiebat illos non ſuas in plebe vlciſci iniurias, ſed regiã in plebe maieſtatem pſequi: addebatq; non illos ſibi poſſe placere viros, quibus magis curæ ſint facta muliebria, quàm officia regi præſtanda. Tum etiam conquerebatur illos in hoſtili terra non tã ipſum deſeruiiſſe, quàm ipſis hoſtibus vltrò prodidiſſe. Itaque præſtantiores quoſq; capite damnauit: quos autem palàm cõpræhendere vel non potuit, vel non auſus fuit, inſidijs appetijt. Porrò matronas, quibus mariti quadam ducti humanitate pepercerãt, tanta crudelitate inſectatus eſt, vt ad eorum vbera catulos admouere non ſit veritus, infantulis miſerrimis abiectis, quibus etiam hoſtes, quanuis Scythæ & Barbari, pepercisſent. Huius autem immanitatis eam adferebat rationem, ſcortorum offendicula extirpanda potiùs eſſe, quàm fouenda.

Sęuitia Boleſlai in nobiles.

Item in matronas.

At verò S. Staniſlaus videns ſe crudelem hominem à nefario opere & ſæua barbarie paternis cõmonitionibus non poſſe reuocare, ſed inſtàr lupi rapacis & truculentæ belluæ eum in oues Dominicas ſæuire, ferroque tyrannico in populum Chriſtianum debacchari, & innocentum cruore velut ebrium, maritalis quoquè tori iura violare, & neque Deum timere, neque homines vereri, denique iuſtitiam proculcari & opprimi: aſſcendit ex aduerſo, & ſe pro domo Domini murum oppoſuit, & vt paſtor bonus animam ſuam pro ouibus ponere non dubitauit, futurusque mox Chriſto hoſtia, velut agnum manſuetum ſeſe obtulit mactandum & immolandum. Præmiſſa nanque monitione ex præſcripto diſciplinæ Eccleſiaſticæ, primò illi comminatur regni excidium & amiſſionem: deindè anathematis mucrone ferit obſtinatum & ab Eccleſiæ arcet ingreſſu. Rex autem impius, paternam illius caſtigationem non ferens, tanquàm lignum aridum & tortuoſum, quod frangi citiùs quàm dirigi poteſt, ad meliora licèt prouocatus, maiori veſania corripitur, & velut alter Pharao, iuſto Dei iudicio magis induratur. Cùm enim vir ſanctus in Eccleſia S. Michaëlis de Rupella, diuina celebraret myſteria, & ſanctorum patrocinia apud aram infulatus imploraret, non ordinis, non diuini officij, non loci, non temporis, non diuinæ maieſtatis vlla habita ratione, nec præſentem Dei vultum reueritus, crudeliſſimus tyrannus ab ara iubet antiſtitem abſtrahi. Parent ilicò ſatellites, ſed quotiès in eum irruere conantur, totiès repulſi corruunt: tertiò deniquè proſtrati, manſueſcunt. Eos verò tyrannus, ſtans ante fores templi, acriter obiurgat, cum ſumma indignatione dicens: O vos ignauos & degeneres, ità nõ poteſtis vnum ſacerdotem auellere? moxq; irruens in aram, in Chriſtum Domini manus inijcit violentas. Ilicò irrumpũt etiam ſatellites, dominum ſuum ſecuti, fruſtatimque cæſum ſanctum pontificem, diſcerpũt, regeque iubente, foràs proijciunt canibus deuorandum. Sed omnipotens Deus, qui ſanctus eſt in omnibus operibus ſuis, & mirabilis in ſanctis ſuis, ad declaranda beati viri merita, eiusque conſeruandas ſacras reliquias, & cæleſtes & terrenos ſubitò cuſtodes apponit.

S. Staniſlaus opponit ſe Boleſlai tyrannidi.

Exod. 7. 8. &c.

Crudeliſſima cędes S. Staniſlai.

Pſal. 144. & 67.

Nam cominùs à quatuor Viſtulæ partibus viſæ ſunt quatuor aduolare aquilæ, locumque cædis eius ſublimiùs circunuolantes, à ſacri corporis contactu abigere volucres cæterasq; carniuoras feras. Cui⁹ ſtupẽdi miraculi nouitate pplures animati ac zelo pietatis incenſi, ſparſas membrorum particulas auidè colligunt: indè ad locum

paſ-

Digitized by Google

passionis eius accedunt,& magno præpotentis Dei miraculo corpus,paulò antè miserandum in modum dissectum, vident integerrimum, nullis cicatricum vestigijs in illo apparentibus. Itaque multis condítum aromatibus absportant,& ad eiusdem basilicæ S. Michaëlis aditum reponunt: cumque in ea Ecclesia vir sanctus humatus esset,iugis lampadarum splendor ab eius monumento non recessit. Corpus sancti viri dissectũ, inuenitur integrum.

Posteà verò, quædam matrona nobilis in ea Ecclesia orans, vidit B. Stanislaum antistitem ad aram S. Michaëlis visibiliter adstare,& quasi Missarum celebrare solennia,eumque in coronæ modum multas personas venerabiles circunsistere. Peracto autem diuino ministerio, hunc in modum se alloquentem audiuit: Ego sum Stanislaus Cracouiensis episcopus. Vade,dic episcopo & canonicis fratribus meis, vt corpus meum transferant ad Ecclesiam cathedralem. Hîc enim sine debito iacet honore,& ossa mea puluere teguntur. Abijt illa, & indicauit vt iussa erat. Porrò episcopus & canonici, de religiosæ matronæ reuelatione nihil hæsitantes, anno partæ salutis millesimo octogesimooctauo sacrum illud corpus ad summam ędem cum ea, qua par erat, reuerentia transtulerunt. Boleslaus autem hæc audiens,tantæ gloriæ beati pontificis inuidit, ingentique timore correptus est: iamque & Deo & hominibus iuxtà inuisus,in Hungariam fugit cruentissimus paricida. Eius quoquè filius Miesco cum illo pariter aufugiens,in ipso ætatis flore veneno perijt. Anno autem secundo exilij sui rex impius, inaudito languore percussus, miserrimè decessit è vita. Transfertur sacrũ corpus. Vltio diuina in Boleslaum.

SANCTI SABAE GOTTHI VITA ET MARTYRIVM, CONSCRIPTA AB ECCLESIA GOTTHIAE.

Habetur autem in Simeone Metaphraste.

Ecclesia Dei, quæ est in Gotthia, Ecclesię Dei, quæ est in Cappadocia, & omnibus Ecclesiæ Catholicæ Christianis, vbiquè gentium habitantibus, misericordia, pax & charitas Dei patris & Domini nostri Iesu Christi impleatur. Quod à beato Petro dictum est: In omni gente, qui timet Deum & operatur iustitiam, acceptus est ei: nunc etiam verum esse declaratur. Hoc enim in beato Saba confirmatum est, qui est martyr D E I & Domini nostri Iesu Christi. Cùm enim genere Gotthus esset, & in Gotthia in medio generationis prauæ atque peruersæ vitam ageret,ità viros imitatus est sanctos,& cum ipsis omni genere virtutum Christum coluit,vt in mundo tanquàm stella fulgeret. Iam indè enim ab ipsa infantia Domini nostri Iesu Christi religionem complexus,eam virtutem perfectam existimauit, vt in filij Dei cognitione in virum perfectum euaderet. Verùm quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum,strenuè aduersùs hostem pugnans,& huius vitæ malis superior existens, atque pacem cum omnibus habens, ad supernæ vocationis brauium peruénit. 12. Aprilis. Act. 10. Rom. 8.

Memoriæ igitur & ædificationis piorum gratia, nos, posteaquàm is in Domino cõquieuit,tacere & quiescere nequaquàm permittimur: sed ad præclara ipsius facta conscribenda impellimur. Fuit enim fide rectus, religiosus,ad obediendum in omni iustitia promptus, mitis, imperitus sermone, non autem scientia, cum omnibus pacificus,pro veritate loquens,os idololatris obstruens: non superbus, sed (quod humiles decet) subiectus: quietus,non autem petulans in loquendo: ad omne opus bonum propensissimus: psallens in Ecclesia, eiusquè magnam curam gerens; pecuniam possessionesque despiciens, nisì quatenùs necessitas exigebat, sobrius, omnibus in rebus continens, à fœminarum abhorrens consuetudine, precationibus & ieiunijs quotidiè incumbens, ab inani gloria alienus, omnes ad rectè viuendum incitans, quæ ex virtute atque officio sunt, exequens, fugiensque contraria: integram deniquè fidem, quæ per dilectionem operatur, obseruans, ac nunquàm desinens in Domino cum libertate loqui. Neque enim semèl, sed sæpè, antequàm pro fide Viri sancti virtutes & exercitia. Gal. 5.

mar-

Digitized by Google

martyrio coronaretur, re ipsa seipsum veræ pietatis acerrimum defensorem ostẽdit.

Cùm enim Gotthiæ principes & magistratus cœpissent Christianos homines insectari, & cogere vt ederent ea, quæ essent idolis immolata, & Gentiles quidam consilium illud inîssent, vt Christianis propinquis suis pro immolatis, quæ immolata nõ essent, proponerent, quô propinquos suos seruarent, persecutoresque deciperent: re cognita, beatus Sabas non solùm ipse comedere cibos vetitos recusauit, sed in medium prodiens, prostratus est omnibus: Si quis, inquiens, ex carnibus illis comederit, Christianus esse non potest. Atque ità cauit, nè omnes in diaboli laqueum inciderent. Hac de causa, qui fraudem hanc moliebantur, eum ex illo vico expulerunt: sed posteà reuocârunt. Cæterùm cùm rursùs mota esset persecutio, quidam ex eiusdem vici gentilibus victimas dæmonibus offerentes, iureiurando volebant affirmare, neminem in vico suo Christianum hominem reperiri. Verùm Sabas cum fidutia iterùm in medium prodiens, & ad confessum illorum accedens: Nemo, inquit, pro me iuret: ego enim Christianus sum. Deniquè, instante persecutore, prædicti Gentiles, celatis propinquis suis, iurârunt, non esse in vico suo, nisi vnum Christianum. Quo audito, Princeps iniquitatis iussit, vnum illum (hic autem erat beatus Sabas) adduci. Et cùm esset adductus, ex ijs, qui circunstabant, quæsiuit, quid ille haberet in bonis. Cumque respondissent, nihil ampliùs, quàm id, quo erat indutus, contempsit eum vir iniquus: Neque prodesse, qui eiusmodi est, inquiens, nec obesse potest. Atque ità locutus, iussit eum extrudi.

synceritas sancti viri.

Contemnit à iudice, propter paupertatem.

Pòst autem cùm ingens rursùm in Gotthia à peccatoribus persecutio moueretur, & sanctus Paschæ dies appropinquaret, ad aliud oppidũ voluit proficisci, vt cum Guttica presbytero sanctũ illum diẽ celebraret. Sed iter facienti vir illi magnus, adspectuque splendido apparuit, & dixit ei: Reuertere, & vade ad Sansalam presbyterum. Sabas autem respondit: Abest, inquiens, Sansalas. Fugerat enim propter persecutionem, & in Romania commorabatur: sed tunc propter diem Paschę domum redierat. Quamobrèm Sabas, cùm eius reditum ignoraret, ità responderat, & ad Gutticam presbyterum ire contendebat. Verùm cùm mandato illius magni viri à se conspecti parére nollet, repentè cùm serenum tunc esset, magna niuis copia terræ faciem sic occupauit, vt iter intercluderetur, & Sabas progredi non posset. Intellexit igitur se DEI voluntate ab itinere prohiberi, iubentis, vt ad Sansalam presbyterum se conferret. Quarè Deo gratias agens, reuersus est: & cum gaudio Sansalam conueniens, narrauit ei & alijs compluribus id, quod in via perspexerat. Simul igitur Paschæ diem celebrârunt. Cæterùm tertia post celebrationem nocte eccè ex impiorum decreto Atharidus, Rhotesti reguli filius, cum magna impiorum latronum manu in pagum irruit: & cùm domi suæ Presbyterum dormientem offendissent, eum vinciri iussit simul cum Saba, quem è lectulo nudum sustulerant. Ac Presbyterum quidem in curru collocârunt: Sabam autem nudum, vt erat genitus, per spinas, quas repentè inciderant, pertraxerunt comprimentes eum, & fustibus ac flagellis verberantes: adeò erant aduersùs Dei seruos immites ac sæui.

Rapitur nudus è lectulo, & dirè affligitur.

Sed hostium crudelitas viri iusti patientiam ac fidem exercuit. Cùm enim dies aduenisset, in Dño glorians, persecutores suos allocutus est ad hunc modum: Nónne me per loca aspera & spinosa nudum & sine calceis pertraxistis? Cernitè, an pedes mei læsi sint: vtrùm in corpore meo appareant verberum signa, quæ mihi inflixistis. Videntes illi nullum in eius carne vestigium extare crudelitatis suæ, sublatum axem super humeros eius imposuerunt, & ad extremas axis partes manus ipsius extenderunt, pedesque similiter ad alterum axem alligârunt: & deniquè super axes ipsum projicientes, vt humì supinus iaceret, effecerunt: nec priùs eum torquere destiterunt, quàm maxima noctis pars præterijsset. Verùm, ministris dormientibus, mulier accessit, & soluit eum. Nocte enim excitata fuerat, vt domesticis cibum pararet. Ille verò solutus, eodem in loco mansit intrepidus cum muliere, & eam adiuuabat. Sed posteaquàm illuxit, re cognita, crudelis Atharidus manus eius vinciri iussit, eumque ad trabem domûs suspendi. Nec multò pòst venerunt quidam ab Atharido missi, & cibos idolis immolatos attulerunt, sic presbyterum & Sabam alloquentes: Hæc vobis magnus Atharidus mittit, vt comedatis, & animas vestras à morte liberetis. Hæc nos, respondit Presbyter, non edimus: neque enim nobis licet. Quamobrèm Atharidum

Crudele supplicium.

Digitized by Google

ridum cohortamini, vt nos potiùs iubeat crucifigi, aut alio genere mortis interfici. Beatus autem Sabas: Quis, inquit, hæc misit? Responderunt: Dominus Atharidus. Vnus, inquit Sabas, est Dominus Deus, q in cælis est. Impuri & profani sunt isti perditionis cibi, quemadmodùm & Atharidus ipse, à quo missi sunt. Ità loquente Saba, vnus è seruis Atharidi ira inflammatus, vas in sancti viri pectus coniecit tanto cum impetu, vt omnes, qui aderant, crederent eum statim interiturum. Verùm ille pietatis studio vulneris dolorem superans: Nunc, inquit, minister, arbitraris ictu me tuo sustulisse? Sed ità habeto, me adeò non doluisse, vt mihi videaris lanæ vellus in me coniecisse. Cuius rei perspicuum illud indicium fuit, quòd nec exclamauit, neque, vt in dolore fieri solet, ingemuit, neque vllum in eius corpore plagæ vestigium apparuit. Non sentit dolorem.

Tunc, his omnibus cognitis, Atharidus eum iussit interfici: & iniquitatis ministri, dimisso Sansala presbytero, Sabam ad fluuium, qui vocatur Musæus, vt eum suffocarent, traxerunt. At beatus vir præcepti Domini memor, & proximum diligens sicut seipsum: Quid, inquit, peccauit Presbyter, quia mecum non moritur? Non est tuum, responderunt ministri, istud præcipere. Tunc ille in exultatione Spiritûs sancti exclamauit, ac dixit: Benedictus es, Domine, & laudabile nomen filij tui in secula, Amen: quoniam Atharidus quidem se ipse morte damnauit, atque interitu sempiterno, me autem ad vitam mittit perpetuam. Sic enim tibi complacuit in seruis tuis, Domine Deus noster. Et cùm duceretur, nunquàm cessauit Deum collaudare, dignas non putans afflictiones huius temporis ad futuram gloriam, quæ in Sanctis reuelabitur. Rom. 8. Cùm autem ad fluminis ripam ductus esset, ministri inter se: Cur non, inquiunt, dimittimus hominem hunc innocentem? Nunquàm enim Atharidus hoc est rescitus. Sed beatus Sabas dixit ad eos: Quid nugamini, ac non potiùs facitis id, quod vobis est imperatum? Ego video id, quod vos non potestis intueri. Eccè stant eregionè, qui me suscepturi sunt in gloria. Tunc eum ad aquam perduxerunt gratias agentem Deo, atque eum collaudantem, (Spiritus enim eius ad finem vsque non destitit id facere) & in flumen proiectum, ligno, quod eius collo alligauerant, in profundo suffocârunt. Atque ità per lignum & aquam defunctus, in se verum salutis Symbolum expressit. Erat autem annorum octo & triginta. Martyrio coronatus est quinta In aqs suffocatur, laudās Deum. die sabbati post Pascha, id est, pridiè idus Aprilis, Valentiniano & Valente Imperatoribus, Consulatum gerentibus Modesto & Arintheo.

Deindè extraxerunt illum ex aqua homicidæ, & insepultum reliquerunt. Verùm nec feræ, nec volucres eius reliquias attigêre, sed à pijs fratribus seruatæ sunt, easque clarissimus Dux Iosforanus Deum colens, missis viris fide dignis, è loco barbaro in Romaniam transtulit, & precioſum patriæ suæ munus, & fructum fide glorioſum misit in Cappadociam ad vestram religionem, Domino gratiam suam ijs, qui sustinent & timent ipsum, largiente. Quamobrèm, qua die Martyr coronatus est, sacrificantes, hoc reliquis fratribus nunciate, vt in omni Catholica atque Apostolica Ecclesia exultantes, collaudent Dominum, qui proprios seruos suos elegit. Salutate omnes Sanctos. Salutant vos hi, qui nobiscum persecutionem patiuntur. Ei autem, qui potest nos omnes gratia & benignitate sua in cæleste regnum perducere, gloria, honor, imperium, maiestas cum vnigenito Filio, & sancto Spiritu in secula seculorum, Amen.

Digitized by Google

BEATI IVSTINI PHILOSOPHI ET MARTYRIS VITA, EX EIVS LIBRIS A IOACHIMO PERIONIO *Benedictino collecta.*

Extat in eius operibus.

13. Aprilis.

Eius patria & parens.

Vstinus in vrbe Palæstinæ, cui nomen Neapolis Flauia fuit, Prisco Bacchio patre natus est. Is primùm, posteaq; studijs humanitatis eruditus est, philosophię studuit: deindè Christianorum disciplinæ se addixit: postremò pro Christo mortem pertulit: de quib⁹ ordine institui dicere, vt qualis vir fuerit, id est, quem in ijs se præstiterit, intelligatur. Cùm ab initio ferè ætatis cuperet conferre, sicuti ipse ait, inter se disciplinas philosophorum, vt ego interpretor, primò Stoico cuidam se erudiēdum tradidit, vt Stoicorum decreta cognosceret. Deindè cùm aliquantū temporis cum eo versatus esset, posteaquàm nihil amplius sibi vidit de Deo, cuius scientiam habere cuperet, suppetere, quòd neque Stoicus ille Dei scientiam haberet ipse, neque necessariam hanc disciplinam esse censeret: illo relicto, se ad alium contulit, qui Peripateticus erat, acutum hominem, vt sibi videbatur. Is cùm Iustinum primis diebus retinuisset secum, deindè mercedem ab eo exigere cœpit, quòd illa ipsius cōsuetudo, vt dicebat, ei non futura esset inutilis. Iustinus autem illum ob eam causam paulò pòst reliquit, cùm eum ne Philosophū quidem iudicâsset. Stoicorum atque Peripateticorū his de causis repudiatis contemptisque disciplinis, cùm etiam tum eius animus præcipuum ac proprium philosophiæ munus quodnam esset, audire cuperet, accessit ad Pythagoreum quendam clarissimum hominem, magna sapientiæ cognitione præditum: habitoq; sermone cum illo, quo se & illum audire velle, & cum ipso cōsuetudine implicari dixit, Pythagoricus ex eo quærere cœpit, num Musicæ Astrologiæq; & Geometriæ operam dedisset, aut cogniturum ne se esse speraret aliquid eorum, quæ ad beatam vitam pertinerēt, nisi ijs antè eruditus esset, quæ eius animum à rebus sub sensum cadētibus disiungerēt atque abducerēt, eumq; rebus ijs, q̄ animo atq; ratiōe cernunt, aptū p̄pararēt, vt honestū ipsum, ipsumq; bonū videret. Cumq; Iustinus eas se disciplinas ignorare p̄fessus esset, eū Pythagoricus ille dimisit, cùm illas & laudaret multis verbis, & necessarias esse dixisset. Quod Iustin⁹ primū acerbè, vt par erat, tulit, cùm ità se de spe deijci intelligeret: eoq; magis, q̄ illū aliq̄d scire sibi p̄suaderet. deindè cōsiderās tēpus, quod illis in disciplinis cōsumptur⁹ esset, nō passus est se in longū tēpus reijci. Itaq; in hac animi distractiōe & dubitatiōe ei visum est ad Platonicos venire, q̄ & illi tū in magno erāt nomine ac gloria, & plurimùm versatus esset paulò antè in vrbe sua cum docto homine, q̄ Platonicis decretis antecelleret, magnumque fructum ex eius vsu consuetudineq; cepisset, maioremq; in dies progressum tum facere solitus esset. Is autem vehementer illum rerum corporis expertium intelligentia excitabat, formarumq;, quas illi ideas vocant, cognitio animum illi erigebat, sic vt ad breue tempus, & sapientem fore se, & inani spe ductum, Deum statìm visurum esse speraret. hic em̄ Platonicę philosophiæ propositus est finis. Cùm ità animo constitutus, tandèm aliquandò magna tranquillitate ocioq; abundare statuisset, hominumq; viam declinare, se in locum mari vicinum ac propinquum recepit. Ibì hominem quēpiam necopinatò offendit, qui illum disputando eò tandèm adduxit, vt contemptis philosophis omnibus, q̄ veram de animorum immortalitate ac de Deo sententiam non pronunciâssent, prophetarum libros legere vellet. Longa illa eorū fuit de animorum immortalitate, de bonorum præmijs malorumque supplicijs disputatio: in qua, illo quærēte, Iustinus ex Platonis sententia quæ tum ipsi viderentur (neque enim vera sunt decreta illa, sed ex Christianorum finibus exterminanda) respondit. Summa aūt illa fuit, cogente illo siue minutis interrogationibus, siue rationibus ac similitudinibus, verum non esse visum à philosophis.

Studet philosophiæ Stoicæ.

Peripateticæ.

Pythagoricæ.

Platonicæ.

Scopus disciplinę Platonicæ.

Philosophi à veri notione alieni.

Itaq; cùm Iustinus assentiret, queretq; quonā p̄ceptore iam quispiā vteretur, aut vndè adiuuari posset, si ne in philosophis quidē verū inueniretur: extitisse respondit quosdā olìm ijs oībus, q̄ philosophi haberent, antiq̄ores, beatos homines, iustos ac

Deo

Deo charos, qui diuino instinctu locuti essent, resq; eas vaticinati essent, q̃ tum euenirēt, quos eosdē ꝓphetas vocarēt: eos solos & verum intellexisse, & hominib⁹ enũciâsse nullius metu deterritos, nec victos opinione aut ductos gloria, sed ea sola p̃dixisse, q̃ spiritûs sancti pleni audiuissent atq; vidissent. Libros etiã eorum extare, eiq;, q̃ eos euoluisset, maximum fructum esse propositum & principiorum & finis, & eorum, q̃ philosophus tenere deberet, cùm eis credidisset. Neq; enim eos demonstratione, aut necessaria conclusione vsos esse tum in suis sermonibus: quippe q̃ testes veritatis essent, digni, quibus maior, quàm omni demonstrationi, haberet authoritas. Eorum autem orationi cogere assentiri primùm ac maximè ea, q̃ p̃dicta ab illis euenissent & euenirent: deindè mirabilia inusitataq; opera, q̃ efficerent, quæ eadem, spiritûs erroris & impuri pleni, falsi ꝓphetæ & vates nec pfecissent, nec pficerent, sed tãtum falsa q̃dam ad stuporem hominum & admirationem. Quocircà illum ità animo cõstitutum monebat, vt inprimìs Deum precaretur, vt sibi fores luminis aperirētur. Neq; enim ea cerni intelligíve posse à quouis, sed ab eo tantùm, cui datum sit Dei eiusque Christi concessu ac munere. Quæ cùm dixisset, aliaque præterea multa, eaque Iustinum sequi iussisset, abijt, nec ab eo posteà visus est.

Admirabilis S. Iustini mutatio.

Tum verò illo eius sermone Iustinus repentè in animo suo ignem (tantum sanctæ cohortationes præclaríque sermones valent) excitari sensit tantum, eum vt iam tum ꝓpheтarum virorumq; illorum, quos Christus charos haberet, desiderium teneret. Cumq; eius verba secum ipse in animo repetteret, hanc vnã philosophiã tutam & vtilẽ repiebat. Sic ergò, vt ipse ait, ex his philosophus extitit. Idem q̃ mox posteà salutari vitaliq; aqua expiatus fuerit, non potui inuenire. Hoc etiã, quod dicturus sum, vtrùm ante superiorem disputationem, an ne post eandem euenerit, considerabimus. Scribit enim in priore Apologia, se, qui Platonis decretis delectaretur, cùm in crimẽ vocari Christianos audiret, & tñ nullo mortis metu, eorumq; omnium, q̃ terribilia habent, affici eos cerneret, hoc cogitare solitum, fieri nõ posse, vt ipsi in vitio & voluptatum cupiditate versarẽtur. Mihi quidem videtur id euenisse ante illam disputationem, q̃ ex illa non solùm cæteros philosophos, sed Platonem quoquè cõtempsisse videatur. Vtcunquè res habeat, eum intelligimus ex scriptis suis, posteaquàm in Christi disciplinam se semèl tradidit, Christianæ religionis ac disciplinæ acerrimum defensorem extitisse, atque ab ea defendẽda nec minis, nec supplicijs vllis, nec deniquè morte deterreri abduciíque potuisse.

Christianæ religiõis est acerrimus ꝓpugnator.

Hoc declarant eius libri, quorum in alijs Iudæos atque gentes, id est, disciplinæ nostræ hostes, illos veteris legis, quam vnam probabant, testimonijs: has philosophorũ atque poëtarum & Sibyllarum, quibus plurimùm tribuebant, sentẽtijs refellit & coarguit: in alijs Christianos eorumq; religionem apud Antoninum Pium Imperatorem, eiusque liberos Verum atque Lucium, & Senatum Romanum defendit magna dicendi & libertate & copia. Nec verò in hoc tam reprehendendi defendendíve studium fequebatur, q̃ illos ab ingrata Deo vita & disciplina ad gratam deducendi voluntatem: quorum superius illud ità perfecit, vt nõ alius pleniùs & aptiùs perfeciisse videatur: posterius aũt num suos exitus in multis aut nonnullis habuerit, id est, num aliquos ad Christi religionem deduxerit, ignoro. Hoc quidem certè possum dicere, quod ipse ait, Tryphonem Iudæum ab ipso post eum sermonẽ, quem cum illo aduersùs Iudæos habuerit, maxima ex illo percepta voluptate, ità animo constitutum discessisse, vt se ac sodales, si sæpiùs vnà disputare liceret, maiorem vtilitatem fructumq; percepturos fateretur. Hoc etiam verisimile est, Antoninum Pium eiusdem orationibus, quas pro nostris dixit & scripsit, adductum, scripsisse ad Asianos epistolam pro Christianis, cùm id petebat, vt de Christianis ità q̃reretur, vt si qui maleficij conuincerentur, pœnas luerent: si non cõuincerentur, nõ punirent hoc vno, q̃ appellarent Christiani, ab eo, quasi Iustinus persuasisset, illa epistola scriptum esse videamus.

In Tryphõ. pag. vlt.

Scripsit autem libros multos, quorum conuertimus hos, qui ad nos peruenerunt, Sermonem, quem aduersùs Iudæos cum Tryphone habuit: Apologias duas ꝓ Christianis apud Antoninum Pium, eiusq; successores & Senatum Romanum: Orationẽ Parænetícam siue Monitionem ad Gentes: Libellum de Monarchia: Expositionem fidei de recta confessione, siue de sancta eiusdemq; essentiæ Trinitate: Epistolam ad Zenam & Serenum: Quæstiones quinque à Christianis Gẽtibus positas, Gentiumq;

Scripta S. Iustini.

Digitized by Google

ad eas reſponſiones, & earum refutationes: Quæſtiones Gentium Chriſtianis poſitas de eo, quod incorporeum eſt, de Deo & reſurrectione, Chriſtianorumque ad eas reſponſiones: Explicationes ſiue reſponſiones ad Chriſtianos de quibuſdam neceſſarijs quæſtionibus (quāquàm hic liber alterius videtur eſſe, quoniam Irenæi & Origenis mentionem facit) & refutationes quorundam Ariſtotelis decretorum. Alios eius libros Euſebius, & poſt eum Hieronymus, Photius atque Suidas enumerāt, qui ad nos non venerunt: velutì Elenchum, quem librum Euſebius & Photius quartum eorum, quos in Gentes ſcripſit, nominant: tertium verò eum, qui non extat, in quo de dæmonum natura diſputat: alium etiam de Monarchia DEI, qui non videtur is eſſe, qui extat, quemadmodùm alio loco docui: Alium quoquè, quem Pſalten inſcripſit: Alium prætereà, quem ſcripſit de Animo, vt illi dicunt. Ipſe autem in ſecunda Apologia pro Chriſtianis librum in omnes hæreſes ſe ſcripſiſſe dicit, qui etiam ad nos non vénit. Vſus eſt vehementi genere dicēdi, quod ad Philoſophorum, quàm oratorum, ſtylum propiùs accedit: ſed interdùm obſcura eſt illius oratio. Nunc de eius morte aliquid dicendum eſt.

Iuſtini libri qui nōdùm extant.

Cùm in omne genus hominum, qui à noſtra & vita & diſciplina abhorrent, acerbum ſe præſtitit, tum in philoſophos maximè, quòd, vt mihi videtur, non ſolùm ipſi religionis noſtræ hoſtes & vita & profeſſiōe eſſent: ſed etiam quòd & alios exemplo ſuo ac doctrina in contraria confirmarent, & ad eam noſtros, quantùm in ipſis eſſet, deducerent. In ijs Creſcentem quendam, & vita & diſciplina Cynicum, qui in noſtros falſum pro teſtimonio diceret, delegiſſe videtur, in quem acerbitatis ſuæ aculeos maximè emitteret. Nam & ſæpè cum eo de rebus decretisque religionis noſtræ diſputauit, & cùm imperitum eum in rebus, quæ philoſophorum ſunt propriæ, in diſputationibus comperiſſet, nec tamen deſineret, eius vitam atque mores apud Antoninum Pium publicè culpauit, eumque imperitum ſe diſputando oſtendiſſe dixit. quod verum eſſe ex eo credere debemus, quia ſe paratum eſſe tum confirmauit de ijſdem rebus in conſpectu illorum diſputare, niſi & ipſius interrogationes, & Creſcentis reſponſiones ad eos perlatæ eſſent. Auxit hoc veterem Creſcentis inuidiam, qua Iuſtini æmulus flagrabat. Itaque ex eo die nunquàm eius animus antè conquieſcere potuit, quàm eius ſanguine & morte ira ſatiaretur: quemadmodùm Tatianus Iuſtini diſcipulus in libro, quem in Gētes ſcripſit, teſtatur. Is quidem liber extat, nondùm editus. Eum enim habet amicus quidam, à quo vtendum, ſicutì pollicitus erat, accepiſſem, niſì tum, cùm hæc ſcriberem, ab vrbe abfuiſſet. nec verò mors Iuſtinum fefellit. In ea enim Apologia, quam dixi, quaſi eam diuinaret, ſe expectare profeſſus eſt, dum ab aliquo eorum, qui erant in nomine ac gloria, aut etiam à Creſcente, ipſe dedita opera in crucem ageretur.

Eſt vehemēs in Philoſophos.

Creſcens author cædis S. Iuſtini.

MAR-

Digitized by Google

MARTYRIVM SANCTORVM ET GLORIOSORVM CHRISTI MARTYRVM, CARPI, PAPYLI, ET *sociorum, authore Simeone Metaphraste: qui licèt affirmet passos esse 13. Octobris, nos tamen hoc loco eos reponere maluimus, quòd perantiquum Romanum, itemq; Bedæ & Vsuardi Martyrologia eos habent 13. Aprilis die.*

Eminisse eorum, qui p Christo sunt passi, est plurimùm vtile & conducibile. Sufficit enim vel sola memoria, vt ad Dei amorem excitet animum, & sit velutì quędam ala ad virtutem, & efficiat, vt eadem certamina, quæ corpore martyres, mente ille sustineat pro fruendis ijs, q̃ sunt illic, remunerationibus. Ex ijs ergò qui hæc martyrij p. egêre certamina, validæ quoquè eccleſię colũnæ & fundamenta, Carpus & Papylus noſcuntur: quorum vterq; in clara quidem patria, nempe ciuitate Pergamena, ex valdè autem pijs natus parentibus, eis quoquè conuenientem vitæ oſtẽdit rationem, velutì generoſæ cuiusdam radicis generoſum germen: adeò vt ex fructu arbor euaderet manifeſta, & ex fluento cenſeretur fons beatus. Nam ambo quidem corpus faciebant esse ſolis contentum neceſſarijs, repellentes quicquid erat varium & curioſum: neceſſarijs autem tam modicè vtentes, vt corpore quidem multùm abeſſent ab angelis, inſigni autem abſtinentia, incorporei propemodùm viderẽtur. Hinc cùm prouecti eſſent ad ſummum virtutis, iudicati ſunt digni, quorum fidei committeretur populi præfectura. Et Carpus quidem, cùm peruenisſet ad pontificatum, pietatis myſteria annunciabat ijs, qui erant Thyatiris: Papylus autem honoratus gradu Diaconatûs, ſuo muneri reſpondens, adhibebat ſtudium in paribus laboribus.

13. Aprilis.

Patria Carpi & Papyli.

Nota inſignem abſtinentiã Sanctorum.

Cùm ergò eorum fama peruaſisset in omnes partes, vtpotè quòd ea ſit natura virtutis, vt non poſſit latére, ſed ſeipſam ſemper prædicet, magna multitudo ideò confluebat, & eorum fruens doctrina, lubenter accedebat ad pietatem. Sed fieri omninò non poterat, vt qui fuit ab initio bonorum aduerſarius, cùm hæc ſic fierent, quietem ageret. Nõ quieuit itaque, ſed cùm inueniſſet egregios adminiſtros ſuæ malitię, eis perſuadet, vt Sanctos accuſent apud Decium, quòd ſint & in deos impij, eos abominantes, & ſequantur vanam Chriſtianorum opinionem. Ille autem hac re grauiſſimè affectus, Valerium quendam aſſeſſorem, cum quo res omnes ſuas communicabat, (Erat autem amans dæmonum, & vir agreſtis) emittit in Aſiam, quæ ſibi de ſanctis nunciata fuerant, ei ſignificans, & ei in illos poteſtatem permittens. Statìm ergò Valerius viam conficit quamcelerrimè: & poſtquàm fuit in loco, vbì ij degebant, ille quidem ſtatìm deis vanis conſueta voluit offerre ſacrificia, eiusque iuſſus mox peruaſit omnes terminos regionis Thyatirorum, vt quicunq; in ea erant, nihil cunctantes venirẽt in eum locum, vbì fieret ſacrificium, gratiarum actiones ipſi quoquè dijs illius reddituri, vt qui nollet ſolùm ægrotare, ſed alios quoquè vellet frui eodẽ morbo. Hoc autem ducebat eſſe ſufficiens argumentum ſententiæ martyrum. Dicebat enim intrà ſe, quòd ſi ipſos quidem viderit communiter conuenientes cum multitudine ad ſacrificandum, falſa apparebunt omninò, quæ dixerunt Decio. Sin minùs, nõ eſt alia maior expectanda probatio.

Virtutis natura.

Cùm ergò omnes quidem in locum conueniſſent, vt peragerent ſacrificia, ſoli autem abeſſent admirabiles duo martyres, (alibì enim ſtabãt, Deo preces, nempe verũ reddentes ſacrificium) ijs ſiſti iuſſis, ille ſuperbiùs ac elatiùs eos rogauit cauſam, cur ipſi abfuiſſent: deindè etiam adiecit: At ſaltem ante meos oculos pulchrè corrigatur delictum, vt accuſatoribus inuidia in caput eorũ conuertatur, & vobis clarior, quàm priùs, gloria oriatur. Ad hæc ſancti, qui & metu & omni claritate humana erant ſupiores: Eſſet dedecus, ô Iudex, dixerunt, apertum, inquam, dedecus, habere bouem & aſinũ, (vt cum magno dicam Eſaia) qui nos arguerent magni criminis ingrati animi. Siquidem illi quidem cognouerũt poſſeſſorem, & eum, qui ipſos alebat: nos autem, quòd alamur ab ipſo, ignorare videremur, ſi vero relicto Domino, qui falsò vocãtur, deos coleremus. Hæc dixerũt: & Deus ſimul ijs, quæ dicta ſunt, eſt aſſenſus. Nam ma-

Eſa. 1.

Digitized by Google

Terræmotꝰ ingens.

gnus irruèns terræmotus,conuertit in puluerem ea,quæ ab insipientibus colebãtur, simulacra. Et inanima quidem sic se habebant,& ità fuêre dissoluta.

Valerio autem firma erat ac stabilis malitia,& quæ non poterat amoueri. Nam cùm admirari oporteret potentiam Dei ineffabilem,& deorum suorum magnam irridere imbecillitatem,(quod quidem feciſſet vir prudẽs & intelligens)ille euasit magis temerarius,& suam planè ostendit insaniam. Sed cùm virorum nobilitatẽ & modestiam reueritus,tunc à grauiore cruciatu abstinuisset,iubet eos, ferreis collaribus collis eorum impositis,per medium forum nudos circumagi. Nudi itaque ducebantur athletæ,colli vinculo grauati:& forum obibant cum infamia, qui verè erant honesti:irrisi & ludibrio habiti,qui innumerabilibus digni erant laudibus. Iudex ergò, qui turpem hanc & infamem traductionem putabat sanctos affecturam dedecore,& sic eorum constantiam esse emolliturã,statuit mollibus eos verbis aggredi, & sic cuniculos agere in generosum eorũ propositum:&,Si vos quidem, inquit, viderem nõ ferre aperta indicia generosi spiritûs,nequaquàm vobis darem consilium. Licet em̃, si velim,vos per tormenta expugnare,inuitosq; & nolentes ad nostram conuertere religionem. Sed cùm & vultus,& morum moderatio significent vestri animi libertatem,statui fungi apud vos officio boni consiliarij. Neque enim arbitror vos latére, quòd longo ab hinc tempore incepta, quæ dijs immortalibus exhibetur, gloria & honor,manet vsque in hodiernum diem,non apud nos solos, qui Græcam linguam nouimus,sed etiam apud ipsos barbaros. Per hanc ergò religionem videre licet ciuitates bonis regi legibus,hostium deprimi supercilium,pacemque vigere. Vndenàm autem reges,& principes,multi quidem etiam priùs, nunc autem Romanorum, ad tantam gloriam peruenêre,vt gentes quidem & ciuitates euerterent, in potestatem autem omnes redigerent aduersarios? Si ergò indoctorum sermonibus inducti estis ad hanc à ratione alienam,& quæ nupèr apparuit, Christianorum opinionem, non valdè reprehendo. Hoc tantùm dico esse simplicitatis. At vos nunc tandẽ resipiscentes,& ad vos redeuntes,conuertimini ad id,quod est melius, vt & dij sint vobis propitij,& pluribus bonis,quæ sunt apud nos,fruamini,& Imperatoris in benefaciendo munificentiã sic vobis concilietis. Sin autem in prioribus omninò perstiteritis,à tot bonis excidetis:sed & nos quoquè asperiores(quod absit)vobis necesse erit omninò experiri.

Nudi circũaguntur sancti martyres.

Muniunt se signo crucis

Hæc postquàm audiuerunt martyres, oculis in cælum sublatis, cùm se Christi signaculo munijssent: Vidéris,dixerunt,nos,tanquàm aliquos simpliciores,non tardè, sed facilè putare posse conuertere ad discendam impietatem. Sed scias te non inciditse in viros pusilli & abiecti animi:non per hoc,quod pro Christo suscipitur certamen,& nostram ab ineunte ætate in pietate exercitationem. Non enim propter temporis antiquitatem,honore dignam dixerim vestram religiõem. Neque enim siquid est antiquum, est id etiam honore dignum : quandoquidem vetus quidem est omninò etiam vitium, sed non etiam propter tempus dignum est quod honoretur. Non est ergò considerandum,an antiqua sit vestra religio:sed hoc ipsum,an eã oporteat admittere:quam nos quidem consuluerimus declinare, & de medio tollere pro viribus,quæ tam horribilem ignis gehennam recondit & reseruat ijs, qui ipsam diligunt. In summa autem, si velis accuratè attendere,inuenies omninò tu quoquè eos qui apud vos coluntur, deos, nihil aliud esse, quàm opera manuum hominum inanima & surda,quæ nihil omninò,nõ modò alijs,sed ne sibi quidem ipsis,possint opis afferre. Si ergò homo quidem est Dei opus,vt qui ab eo sit effictus: quæ vos autem simulacra adoratis,sunt opera manûs humanæ:quomodò quis,nisi fuerit planè nullo sensu præditus,& planè bos & asinus,ijs,quæ ipse est fabricatus, honorem tribuerit? cùm oporteret illa magis suos honorare opifices,si qs inesset eis sensus ? Quoniam ergò confessus es,nos esse intelligentes,& scis,quòd homo, qui est sanæ mentis, nunquàm veritati id,quod est falsum,prætulerit,aduerte animum, & de eo, qui verè est opifex vniuersorum,disce à veridicis labris.

Iu falsos deos.

Præclara martyrum oratio.

Deus suapte natura nõ potest circunscribi: est em̃ eiusmodi,vt in eũ nõ cadat oĩnò circunscriptio, & superat omnem,quæ in tempore suscipitur, cogitationem. Nanq; temporum nõ subijcitur tempori. Quamobrèm nec cœpit quidem esse. Oĩa autem, tam quę sub adspectum cadunt,quàm quæ mente percipiũtur,ad hoc,ꝙ sint,pduxit.

Ho-

Digitized by Google

Homo ergò cùm esset à Deo effictus, & ei esset tributũ, vt habitaret paradisum, & ad maioris ꝓfectûs exercitationẽ accepisset mandatum, inuidia diaboli affectus morbo inobedientiæ, non posse interire, ꝓmutauit interitu: & cùm carnis subijsset voluntatẽ, fuit subiectus morti. Cæterùm pater inuidiæ nõ fuit cõtentus hoc solo lapsu eius, cui inuidebat: sed etiã ad Dei, proh dolor, obliuionẽ eos deduxit, q̃ posteà nati sunt ex eodem genere, vt nõ solùm corporibus, sed etiã animis mors dominaretur. Relicto itaq; vero Deo, & ad lucẽ veritatis sua sponte claudẽtes oculos, cultus simulacrorum subiêre tenebras. Propterea ergò idem nostri generis opifex, q̃ benignis visceribus nos ꝓduxit ex nihilo, nõ ferens videre hominẽ opprimi maligni tyrãnide, & à paterno sinu nõ excessit, & omnia factus, sicut nos, ꝑter solũ peccatũ, cruci affigitur, & moritur, à lapsu peccati nos volẽs liberare. Cùm ergò sua morte nostri lapsûs authorem deieciſſet, ipse & in cęlos assçendit, è q̃bus descẽderat: & nos illuc vocat, vt q̃ nobis ad se assçensum ostẽderit. Potésne tu quoq; tale q̃d ostendere, quod à tuis dijs factum sit, an te iam eos deos vocare pœnitet? Possessionũ aũt, & pecuniarũ, & honoris apud Imperatores, q̃ sunt vestra, vt dicitis, bona, nos paruã curã gerimus, vt q̃ ea nõ tanq̃ stantia iudicare, sed tanq̃ fugientia. rectè didicerimus à Propheta, & maximè cùm in Deũ ipsum spem collocauerimus, & ab illius gloria toti pendeamus, propter quem etiam magno ac forti animo pati statuimus.

Hæc cùm audijsset Valerius, & ægritudine animi fuit affectus, & igne insaniæ incẽsus. Et ꝓtinùs exuens fictam personã mansuetudinis, internã aperuit feritatẽ. Et sanctorum quidẽ facultates dedit diripiendas ijs, q̃ accusauerant rem, q̃ valdè quidẽ ab illis despiciebatur, plurimi aũt fiebat ab ijs, q̃ id magnũ existimabãt: ipsos verò agrestibus quibusdã equis alligatos, iussit q̃ primùm agi Sardas. Atq; equos quidem, cùm incepissent currere Thyatiris, aduentãte vespere, Sardis vix tandẽ faciunt à cursu desistere. Cæterùm martyribus, q̃ in hoc acerbo cruciatu totam diem transegerant, nec nox tamen bonis actibus vacua remansit: sed in diuinis hymnis plurima pars eius fuit consumpta. Si quandò autem parùm somni caperent, eis assistẽtes angeli, defessos recreabant: & ad tormenta mox futura faciebant animo alacriores. Postridiè autem partim quidem inter se, partim autem ijs, q̃ aderant, narrabant sancti diuinam illam apparitionẽ, & venturũ Valeriũ ad eorũ examinationẽ expectabant, perindè ac quidam strenui milites certamina cupientes, & ad mortẽ cum gloria susçipiendã, generosè & audacter intuentes. Ille autẽ cùm ꝓueniſſet Sardas, tunc existimabat, & si non priùs, se obedientiores & faciliores inuenturũ martyres. Solùm enim sciebat cruciatus: Consolationẽ autẽ vndè sciret terrena illa anima, & aliena à diuina apparitione & bonitate? Cùm eos autẽ vidisset vultu, q̃ priùs, lætiores, spiritu q̃ cõstantiores, & animo minùs deiectos, desperãs se posse eos tormẽtis expugnare, assentatiõibus rursùs & maiorũ donorũ ꝓmissionibus aggrediebatur emollire virorũ fortiũ constantiam. Cùm autẽ magis tentâsset, & adhuc maiorẽ animaduertisset roboris firmitatem, processit rursùs ad acerbitatẽ, cõtinua mutatiõe, & varia collocutione, moliens improbus venari eam, q̃ in Christo fundata erat, sanctorũ simplicitatem.

Supplicia martyrum.

Modò blãditur, modò sæuit iudex.

Cùm autẽ sic quoq; vinceretur, & ne parùm quidẽ cedentes videret martyres, sed tanq̃ vulpes quædã, visus est pugnare contra leones, animi planè dubius & perplexus, alia arte eos superare aggreditur: & Carpũ quidẽ & Papylũ viros fortes ac præclaros dimittit, iubẽs eos tutò seruari: admirabilẽ autẽ Agathodorũ, q̃ ministrabat martyribus, & famulorũ munere fungebatur, q̃ ipse quoq; iam erat ꝓfectus martyr, & suo in eos amore erat socius eorundẽ suppliciorũ: eum, inquã, iussit extensum, boum neruis cædi immisericorditer, simul quidẽ sanctos molestia afficere ꝓpter cruciatũ eius, q̃ erat eiusdẽ fidei, & terrefacere volens. Vtriq; ergò inter se cõtendebant, nempe & iudex, q̃ puniebat, & martyr. Iudex quidẽ, vt multitudine plagarũ eum expugnaret: martyr autẽ plagas tam lubẽter accipiens, vt euidẽs esset, eum hoc habere in votis, vt duraret suppliciũ, & nõ defatigarẽtur tortores feriẽtes. Cùm ergò martyricũ illud corpus iam longo tẽpore cæderetur flagellis, emittebantur quidẽ riui sanguinis, tanq̃ ex quodam fonte: suo autẽ integumẽto nudabantur viscera, diuellebãtur musculi à cõpagibus, & sensus doloris re vera magnus & acer inuadebat virũ fortẽ. Ille autẽ, perindè ac si nullam pateretur molestiam, in malis ità erat affectus, silentio ferens crebros ictus flagellorũ, & pati ꝓpter Christũ, habens satis magnũ dolorum solatium.

Agathodorus cruciatur.

Mira eius tolerantia.

Digitized by Google

Reddit ſpiritum.

Cùm autem iam defeſſus quidem eſſet Valerius, defatigati autē eſſent lictores feriendo, eum verò tormenta magis lætificarent, Chriſtus eū in cælos accerſit, athletam dignè coronaturus. Is autē & ſtatim ſpiritū in manus eius, q̄ vocauit, & corpus mortuum tradidit flagellātibus. Quod inſepultum quidem fuit p̄iectum, vt deuoraretur à feris & alitibus, cùm ità iuſſiſſet Valerius. Veſperè autem quidā ex ijs, q̄ illic p̄pè habitabant, id abſcondūt in quadā p̄pinqua ſpelunca, ducentes hoc eſſe opus benigni & clementis animi, aut ſic etiā diuina diſpēſante p̄uidentia. Quidnā autē eſt poſteà cōſecutum? Valerius Præſes, q̄ erat re vera verſuta & fraudulēta vulpes, lenioribus verbis ſanctos aggreditur, timens fortè, nè ipſos quoq;, ſicut iam etiam Agathodorum, amitteret. Dicebat enim: Ille quidem inuénit mortem dignam tali arrogātia & amētia, cùm non paruïſſet, vt ſacrificaret dijs immortalibus. Vos autem cùm ſitis ſapientes, cur non adſpicitis ad id, quod eſt vobis conducibile, ſed vultis eſſe ſimiles homini verè infelici, qui pro vita & gaudio ſtultè violentam mortē elegit? Et hæc quidē Valerius. Cùm autē audiuiſſet ſanctos eum magnæ accuſare ſtultitiæ p̄pter hoc à ratiōe alienū conſiliū, ſe autē tunc cōſpiciendos planè felices ac beatos arbitrari, quādò violentam, quæ apud eum videtur, Agathodori mortem imitati fuerint: relicta rursùs ementita clementia, ad ei conſuetam & gratam reuerſus eſt feritatē: & ea facit, quæ ipſam decēt. Longè enim profecturus, à ciuitate Sardanorum Pergamum vſq; iubet ipſum ſequi ſanctos: & cogit eos pari paſſu pedibus currere cum equis pernicibus: vt labore curſûs defatigati, q̄d aliud, q̄ inuiti mutarētur & perſuaderentur adorare ſimulacra? Sancti autē, q̄ non eſſet maior curſus, eam rem exiſtimabant detrahere de voluptate. Sic q̄dquid p̄pter Chriſtū inferebatur, non moleſtiā, ſed magnā potiùs afferebat lætitiam, vt quod eſſet eis magna demonſtratio ſui in Chriſtum deſiderij.

Iterùm blāditur p̄ſes.

Redit ad crudelitatē

Cùm ergò in tanti curſûs labore diem tranſegiſſent, atq; ad dolorē vulnerū ſuorum (vt cum diuino Dauid dicā) hoc quoq; eſſet eis additū, ſimulq; conſecuta fuiſſet cuſtodia, & nox iam aduentâſſet, angelica quędā & diuina virtus eis appārens, curauit eorum vulnera, & ad certamina ſuſcipienda eis maiorē indidit animi alacritatē. Cùm ergò manè ſurrexiſſet Valerius, iubebat eos ingredi ad laborē ſolūmodò, & heſternę diei adſpiciens afflictionē, & exiſtimans eos vix tandèm portatos iter poſſe conficere. Cùm autem vidiſſet illos adeò valentes & robuſtos, & vultus eorū nō minùs lætos & alacres, quàm eorum, qui vtuntur aſſiduè lauacris, & vitam agunt vmbratilem, eam rem vocabat præſtigias, qui verè erat plenus dæmonibus: & ideò ampliorem eis adiunxit dolorem: nam eorū membris ferro omni ex parte grauatis, iuſſit eos rursùs viam inire. Poſtq̄ autem & ipſe, & illi in loco fuēre præſtituto, cùm dæmonibus ſacrificâſſet Valerius, in tribunali præſidet iudiciali. Et cùm beatū Carpum ſiſti curâſſet, & fidelis alicuius amici perſonā induiſſet, & qui de ipſo erat admodùm ſolicitus: Oportebat quidē, dixit, te noſtrā reuerentē lenitatē, tua ſponte venire ad id, quod eſt bonū & honeſtum, & dijs ſacrificare maximis. Nunc autem, cùm & ad id ſuaſionibus inciteris, & beneficio afficiaris, vt video, ne minimas quidem eis agis gratias: ſed negligis id, quod eſt tibi conducibile. Eccè enim hi tuæ miſerentes ſenectutis, effecerunt, vt iter perageres abſq; afflictione. Ipſe autem, neſcio quomodò, & ingratus eſſe cōuinceris in tuos benefactores, & nos nihili faciens, illorum cultum deſpicis. Velis ergò nunc ſaltē annuere, & mihi credere cōſulenti ea, q̄ ſunt vtilia. Tuā enim reuereor canitiem, & magno dolore afficior, & tanquā, nō alienā, ſed meā, tuā defleo calamitatē. Sed q̄d agā? Scis enim, q̄ cùm adeò deſpiciar, nō ferā, ſi non p̄pter meipſum, at p̄pter deorum contumeliam.

Pſal. 67. Martyres diuinitùs curantur.

Carpi conſtantia.

Ad hæc diuinus Carpus: Conſilium, inquit, quod à luce ad tenebras, & à vita ducit ad mortem, nemo, qui fuerit compos mentis, cōſilium, ſed idipſum, quod eſt, nominârit inſidias. Quòd ſi meam reuereris canitiē, quid impedit, quō minùs tu mihi magis credas paternè cōſulenti? Quòd autem tu ex me dolorem accipis, ego magis tui miſereor interitûs, & apertè tuam (hoc ſciat amica veritas) ægrè fero calamitatem, qui tales deos colas, & ſpem poſueris mendacium: vt dicam cum diuina ſcriptura. Qui quidem quemadmodùm poſſunt dij iurè reputari, cùm ſint ex inanima materia, & ad hoc, quòd ſunt, productionem habeant ex manu humana? Valerius ergò non ferens deos ſuos à Carpo, & ſi verum diceret, ea affectos contumelia, bona verba malè eſt remuneratus. Odio enim habuit in portis reprehendentem, (vt diuinus

Eſa. 28.

dicit

dicit Amos)& ſanctum ſermonem eſt abominatus. Statimq; ex iuſſu eius lictorum manus tenebant ſanctum: & virgæ ſpineæ eum cædebant immaniter: carnesque aſſiduè laceratæ ac diſcerptæ,diſpergebantur in aërem. Nec his ſatiabatur ira: ſed alij rursùs lictores, partim quidem admouebant lampades eius lateribus,partim autem inhumanè adſpergebant ſale eius vibices. Hinc riui quidem ſanguinis per ſolum ferebantur: Fibræ autem,quæ diuellebantur,martyri grauem dolorem afferebant. His defeſſum fuiſſet, etiam ſi quid inanimum ità fuiſſet cæſum: doluiſtis autē vos quoq; omninò vel ſolùm audientes. Sed martyr, quo magis augebatur multitudo ſupplicio rum, eo magis erat ipſe captus Dei amore, & tanquàm ex re aliqua ſuauiſſima ſe voluptate explebat ex doloribus:donèc eius virtute defeſſus Valerius,eum tranſmiſit in carcerem. Amos 5. S. Carpus dirè cæditur.

Cùm autem diuinum ſiſti curâſſet Papylum, perindè acſi nunc eum primùm adſpexiſſet, rogauit, quinam eſſent parentes, quænam patria, & quænam eſſet martyri ſcientia. Sanctus autem:Iam,inquit,diſcere potuiſti,me eſſe natum ex ingenuis parētibus. Sum verò ortus Thyatiris; Exerceo autem medicinam,non quæ fuerit ex herbis è terra naſcentibus, ſed quæ alicui à Deo data fuerit. Non enim vſque ad corpora circunſcribimus eius vtilitatem: ſed etiam morbos animæ corrigimus. Tunc Iudex: Non hæc,inquit, fieri potuerint ſine exercitatione eorum, quæ ſcripta ſunt à Galeno & Hippocrate, qui acceperunt à dijs ſummam illius ſcientiæ. Papylus autem: Galenus quidem,inquit,& Hippocrates, & qui illorum artem exercent,tunc aliquē curauerint, quandò gratiam ſuæ benignitatis meus quoq; Chriſtus præbuerit. Sin minùs,perit eis ſtudium,nihil commodi conſequens ex ſua in arte exercitatione. Quos autem deos nominas, cùm nec ſibi quidem poſſint aliquid prodeſſe,quomodò ij curam geſſerint aliorum ſanitatis? Quòd ſi etiam velis rem ipſam verè intelligere, eum, qui propter te ſedet, altero, vt vides,oculo orbum,faciant viſum recuperare:& poſteà nihil dicam. Fuerit autem quiſpiam, ait Valerius, qui eum poſſit ſanare? Non hoc ſolùm,inquit ſanctus, ſed omnes etiam alios morbos & affectiones inſanabiles facilè curauerit, qui Chriſtum omni morbo medentem inuocauerit. Dixit autem Valerius: Videamus in præſentia id, quod dicis.Non ego,inquit Papylus,aggrediar primus. Vereor enim, nè cùm ipſe omnia adulteres, miraculum adſcribas dæmonibus. Sed rui primùm inuocent quem velint tuorum deorum, & tūc ego quoq; oſtendā Chriſti mei virtutem. Papylus ſiſtitur.

Tunc cùm quoſdam deorum cultores & ſacrificos adduxiſſet Valerius, iuſſit ſuos inuocare deos, nullam, quæ ad hoc faciat,omittentes artem, nec induſtriam, nec rationem. Illi autem,alius aliò accedentes, hic quidem Apollinem,ille autem Aeſculapium, alius deindè alium inuocabat ex dijs adulterinis, impotentes in re, quæ fieri non poterat, quòd ad homines attinet, inuocantes. Eratq; res valdè ridicula,& plena dedecore. Quid enim de viuentibus, magnus inquit Eſaias, ſciſcitabuntur mortuos? Totus ergò dies præterijt, & illi quidem rogabant, ſupplicabant, ſacrificabant,rebus illis vanis perpetuò aſſidebant. Surda autem, ſurda erant:& ei,qui ex parte cæcutiebat, nullum erat auxilium ab ijs, qui erant cæci penitùs. Quid ergò Chriſti ſeruus? Simul cum carnis oculis animæ quoq; oculos ad cælum tollens, ad miſericordiam ſum,inuocabat Dominū. Deindè quid? Crucis ſignum immittit oculis, manu tangit, & tactum lux eſt cōſecuta, & extinctus oculus faciliùs eſt apertus, quàm ſi ſomno fuiſſet opertus,&, quod maius eſt, eius, qui beneficio affectus fuerat, animæ quoq; ablata eſt cæcitas,eratque credens, & veram lucem intuebatur, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum:& ſimul etiam magna hominum multitudo deducta eſt miraculo ad agnitionem veritatis. Quem non hæc mutâſſent, & effeciſſent quærere & diſcere, quiſnam is ſit,qui tanta eſt virtute præditus? Sed & ſi omnes, nequaquàm quidem certè Valerium,immò eum etiam ſeipſo fecerunt longè ſęuiorem, perindè acſi delectaretur errore, & nequaquàm ſuſtineret aperiri veritatē. Vndè etiam cùm eius martyrem ſublimem ſupra lignū ſuſtuliſſet, verberat acerbiſſimè, tales ei reddens remunerationes pro beneficio, quo eius affecerat aſſeſſorem. Eſt Sap. 13. Crucis ſigno cęcum illuminat. Papylus acerbiſſimè flagellatur.

Et flagellis quidem cædebatur pulchrum illud corpus: Papylum autem non hoc malè habebat, ſed quòd nō grauiora infligerentur tormēta,ægrè ferebat:quomodò contrà Valerius,victa videns ſua tormēta à martyris animi magnitudine, dolebat & acer-

acerbè tolerabat. Adiecit itaq; etiam alia: & ignem accendit eius lateribus: & iubet eum appeti lapidibus. Sed nec aduersùs ignem se gessit martyr ignauè: & lapides velutì reueriti corpus, quod sic pro Christo torquebatur, aliò quidem iaciebantur, nequaquàm autem in ipsum ferebantur. Cùm ergò iam defessus esset Valerius, nec iam haberet, quod sanctis inferret ad supplicium, dabat tempus vibicibus, reputans fortasse, quòd si parùm dimissi sic fuerint martyres, inflammati iam vibices eos grauioribus afficerent doloribus, & sic redderent molliores ad futuram quæstionem. Sed ij cùm propè haberent medicum, propter quem plagas lubenter accipiebant, non solùm à doloribus, sed etiam à vulneribus liberati sunt simul cum cicatricibus, ne vllum quidem in se eorum ferentes vestigium. Quarè seipsum imprudens feriebat Valerius, non martyres. Quo enim illi magìs leuabantur laboribus, eo magìs cor eius cædebatur: itaq;, perindè ac ignis, eum accendebat.

Iterùm diminitùs sanantur martyres.

Breue tempus intercessit, & rursùs ille quidem præsidet in excelso tribunali, toruo & cædem spirante adspectu intuens, & per animæ speculum oculos, internã ostẽdens acerbitatem, & nec pluribus quidem suî præbens adeundi copiam: illum autem tantùm circunsistunt, quicunq; erant ministri eius arrogantiæ. Introducuntur autẽ viri præclari, vel potiùs ingrediũtur prompto & alacri animo. Diceres eos vocari ad conuiuium, non autem ad certamen. Et ille quidem videbatur, vel ante minas, eos esse territurus ipso solo adspectu: & interrogabat, sententiæ martyrum faciens periculum: & visione appræhendebat eorum mutationem. Tantum verò aberat, vt illi ità essent affecti, vt etiam ei exprobrarent tarditatem in ferenda sententia, & quòd non citò morerentur, valdè ægrè ferrent: Cur, dicentes, & tibi, & famulis exhibes molestiam, nos quidem sæpè adducens, postremæ autem semper parcens sententiæ, sperans fortasse fore, vt nos pœniteat, & persuadeas, vt à Christo deficiamus & veritate? Quod quidem tunc adspexeris, cùm videris nos æquè ac deos tuos, nullo sensu præditos & surdos. Hæc cùm primùm dixissent, murices quidem ferrei dispergebantur in terra: præclari autem viri in eos nudi iaciebantur, & supini super eos trahebantur crudeliter: res ad cruciatum acerbissima, cùm vel solùm subijcitur oculis. Sed nec in hoc quidem Deus suos neglexit famulos: sed statìm (oportet enim rursùs aliquid dicere ex diuina scriptura) adscendit inspirans in faciem eorum, & eos liberãs ex afflictione. Et protinùs euanuerunt murices: & conseruati sunt ipsi illæsi à malis. Hoc planè iudicem accendit ad furorem: & nouaculæ adeò crudeliter martyrum latera laniabant, vt vtraq; pars rursùs egrederetur naturales limites, nempe & lictores in puniendo immisericorditer, & sancti in forti animo tolerandis molestijs.

Mira eorũ alacritas.

Immaniter cruciantur.

Post hæc rursùs congregat bestias crudelissimas, & sanctis theatrum constituit, & ipse sedet spectator. Et cùm in medium adduxisset martyres, in eos immittit vrsam: & cùm putâsset, simul atquè fuissent immissi, fore, vt virorũ præclarorũ corpora discerperet, vidit potiùs naturam animalium ratione carentium, admirabiliter docentẽ intelligentiam eos, qui sunt participes rationis. Vrsa enim, velutì reuerita speciosos eorum pedes, & pacem verè annunciantes, non solùm nihil noxium, nec agreste fecit, nec, vt semèl dicam, belluinum: sed ad eorum pedes prócidit, & amicè est amplexa. Nec hoc quidem suffecit insipienti ad dandam ei intelligentiã. Sed leo quoq; protinùs immittitur: qui ipse similiter, atquè vrsa, diuinis obediebat nutibus, ijs, qui pro communi Domino grauia patiebantur, nihil omninò volens mali facere. Valerius autem, tanquàm ipse seipsum conans superare in scelere, in lacum quendã noua calce & recèns extincta, vel, vt meliùs dicam, accensa refertum, iubet sanctos immitti, & in eo degere tres totos dies, tali modo inuictos moliẽs vincere impius. Sed frustrà laborabat, aduersùs verum Deum depugnans. Nam diuina quædam gratia, & virtus Christi aderat martyribus, qui propter ipsum erant in lacu, hebetans quidem calcis operationem, à malo autem illæsos seruans athletas.

Vrsa mansuescit.

Item leo

Valerius autem quo maiorem gratiam videbat apparére in sanctis, eo magìs iracundia feruebat ipse iuueniliter, contendens stultus vel Deo esse fortior. Crepidis itaq; ferreis, longis fibulis confixis, iubet calceari pedes martyrum, & calceatos illos sic currere, vt saltem viderentur victi in hoc certamine. Sed rursùs quoquè laborauit temerè. Quo enim magìs noua excogitabat, eo magìs diuina virtus adumbrabat sanctos, & ijs, quæ inferebantur, reddebat superiores, & aduersùs aspera

&

Digitized by Google

& grauia efficiebat robuſtiores. Ille autem adhuc eos tentabat à ſua traducere ſentẽtia, quibus ſic apertè diuina opem ferebat gratia: & volebat eos ſacrificare rebus abominandis: adeò emotæ mentis erat impius. Cùm ergò neſciret quid ageret, pudore iam affectus, & apertè ſuperatus, accendit fornacem, q̃ multa alebatur materia: & in medium eius inijcit martyres. Illa autem protinùs fuit extincta, & refrigerabat ſanctos. Quo quidem tempore honeſtiſſima quoq; Agathonica, quæ erat verè ſoror martyris, diuini, inquam, Papyli, & flammã cum eis intrauit, & certaminum, ſicut etiã coronarum, fuit particeps. Rursùs ergò rediêrunt in cuſtodiam: & rursùs vacabant hymnis ad Deum & precibus. Agathonica ſoror Papyli.

Cùm autem dubius eſſet animi iudex, nec vllum inueniret exitũ, vix tandèm eos condemnat, vt vitam finirent gladio. Ducebantur ergò martyres gaudio pleni ad locum conſummationis, cùm nec præclara quidem Agathonica ab eis abſcedere ſuſtinuiſſet. Deindè cùm ſanctas manus ad Deũ ſuſtuliſſent, nõ pro ſe ſolùm preces fundebant, ſed etiam orabant, vt ſui occiſores ab errore liberarentur, & conuerterentur ad pietatem. Sic gratiam ſuis referebant inimicis, eius, qui bonus eſt, diſcipuli, occiſoribus ſuis precantes veniã eius, quod erant admiſſuri, facinoris: quibus alioquì ipſi magnam habebant gratiam, q̃ per eos migrarent ad eum, quem deſiderabant. Cùm precati quoq; eſſent ea, quæ erant omnibus vtilia, eis capita fuerunt amputata terciodecimo menſis Octobris. Precioſas autem eorum reliquias, quæ abiectè & contẽptìm iacebant, Chriſtianorum manus cùm ſuſtuliſſent, cum lampadibus ſimul & hymnis in loco inſigni præclarè depoſuerunt, opes Chriſtianis inuiolabiles, malignis ſpiritibus flagellum terribile, & rorem omnibus ægrotantibus & certam medelam: ad gloriam Dei patris & Dñi noſtri Ieſu Chriſti: quem decet honor & potentia, cum ſanctiſſimo & viuifico ſpiritu, nunc & ſemper & in ſecula ſeculorum, Amen. Plectuntur capite. Nota de reliquijs.

VITA S. MARTII ABBATIS, AVTHORE S. GREGORIO TVRONEN. EPISCOPO, DE VI*ta Patrum. cap.*14.

MAgnum nobis diuina pietas largita eſt beneficium, cùm delictis noſtris fieri præcepit de remiſſione refugium, ſi negligentibus ignoſcamus, ſi indulgeamus lædentibus, ſi odientibus nos econtrariò cõmodum benedictionis impertiamus, dicẽte Dño Ieſu Chriſto: Diligite inimicos veſtros, bñfacite his qui oderunt vos, & orate pro calumniantibus & perſequentibus vos, vt ſitis filij patris veſtri, q̃ in cælis eſt. Eccè q̃ magnum theſaurum congregat contemptus iræ, recõciliatio damnati, remiſſio iudicati. Filiũ re Dei patris facit, cohæredem Chriſti adſcribit, cæleſtibus regnis habitatorem ſtatuit. Vndè manifeſtum eſt obiita delicta eius in cęlo, qui delinquenti beneficium veniæ impertitur in ſeculo. Sic enim Dominici oris ſententia prolata teſtatur: Si, inquit, dimiſeritis hominibus peccata eorum, dimittet & pater veſter cæleſtis peccata veſtra. Cùm verò ſupplices famulos docet orare, ait: Sic enim dicetis ad patrem: Dimitte nobis debita noſtra, quemadmodùm & nos dimittimus debitoribus noſtris. 13. April. Matt. 5. Matt. 6. Ibidèm

Igitur S. Martius, beatus Abbas, ſanctitate præclarus, diuinis eruditus ſtudijs, huius ſententiæ bonum retinuit corde, vt libenter dimitteret delinquenti: & non ſolùm ignouit noxam, verumetiam munere præbuit gratiam, nè in aliquo vilem redderet culpati perſonam. Sed antè de conuerſatiõe eius pauca locuturi ſumus, priuſquàm ad huius beneficium accedamus.

Beatiſſimus hic Martius, Aruẽrnæ vrbis Abbas, eiuſdem territorij fuiſſe incola fertur: & à pueritia ſua religioſam agens vitam, totũ ſe Dei operibus dedicauit. Erat enim parcus in cibis, largus in eleemoſynis, prõptus in vigilijs, in orationibus valdè deuotus, totis viribus luxuriã abſtinẽtię freno ac parcitatis agone coërcẽs, nè ſibi aliq̃d ſubrepere poſſet. Nõ immeritò Martius vocitatus, q̃ fortiter ac ſtrenuè pullulãtes Virtutes S. Martij.

actio-

Digitized by Google

actionum mortalium cogitationes,gladio ſpiritûs ſancti in ipſo dimicationis exordio ſuccidebat,non ſurdus auditor exhortatiõis: Accingite vos armatura Dei,& gladio ſpiritûs ſancti, vt poſſitis ignita diaboli tela contemnere. Cumq; ad ætatis legitimæ perfectionem veniſſet,& tanq̃ ſidus egregium in illa vrbe fulgeret, adhuc aliqd ſibi deeſſe putans,haud procùl ab ea ſeceſſit:acceptoq; ſarculo,montem lapideũ cædere cœpit:in quo cellas ſculpens, habitacula ſibi paruula fecit, ſcilicet vt arctiùs ſobrietatis catena conſtrictus,faciliùs Deo omnipotenti precum thura, laudationũq; holocauſtomata ſuper cordis mundi altare proferret,recolens Dñm dixiſſe per Euãgelium: Intra in cubiculum, & clauſo oſtio,ora patrem tuum:& pater tuus,qui videt in abſcondito, reddet tibi. Sciebat eum angelicæ ſibi viſitationis conſolationem adfore,ſi ſe ab humanis adſpectibus longiùs amouiſſet.

Eph. 6.

Matt. 6.

In hac ergò rupe cauati montis,habitationi res neceſſarias præparabat, formans in antro ex ipſo lapide ſcamnum & cellulam ſiue lectulum,in quo poſt laborem multum feſſo corpuſculo requiem indulgeret. Sed erant hæc immobilia, quia ex ipſo lapide inciſæ maſſæ ipſi petræ inhærebant. Nihil autem ſuper eam,cùm quieſceret,ſternebat, ſed tantùm cum veſtimento,quo indutus erat, decumbebat, non alios habẽs tapetes, plumellas, aut ſtragula, quo hæc operirentur: nihil enim habebat propriũ, nisi Dei cultum,in quo indeficiens permanebat. Victum ei interdùm deuotorũ largitio miniſtrabat. Deniq; æternus Dominus,qui iugiter glorificat ſanctos ſuos, cœpit cæleſte famuli meritum terrigenis declarare, vel qualis eſſet cultor ſuæ diuinitatis oſtendere, dum ei curationum gratiam dignatus eſt impertire. Nam dæmones de obſeſſis corporibus in nomine Ieſu Chriſti verbo fugabat: venenum malæ puſtulæ Crucis ſignaculo opprimebat, quartanis,tertiánisve febribus infuſo benedicti olei liquore medebatur: & multa alia beneficia populis, annuente largitore bonorum omnium,tribuebat.

Durũ ſtratũ S. viri.

Efficacia Crucis & olei bñdicti

Ad tanti viri famam cœperunt quidam ad eum confluere, gaudentes eius inſtrui diſciplinis. Quid plura? Colligit viros,format monachos, efficit ad opus Dei perfectos:erat enim ei magna patientia, tantamq; aduersùs ſuſtinendarum iniuriarum tela ſumpſerat bonitatem,vt putares eum lorica dulcedinis eſſe vallatum. Erat autem monachis hortus diuerſorum olerum copia ingenti refertus, arborumq; & fructuũ, amœnus viſui, & fertilitate iucundus: ſub quarum arborum vmbraculo, ſuſurrantibus auræ ſibilo folijs, beatus ſenex plerunq; ſedebat. Quidam autem imprudens, & ſine timore Dei, gulæ circunſcriptus deſiderio, effracta ſepe horti,furtiuo eſt ingreſſus aſſcenſu,ſicut Dominus exprobrat in Euangelio. Quia qui nõ intrat per ianuam, hic fur eſt & latro. Porrò autem erat noctis tempus:(nec enim poterant hæc nisi in nocte perpetrari: quia omnis,qui malè agit,odit lucem) Hic igitur collectis oleribus, cepisq; & allijs,atq; pomis,oneratus faſce fraudis iniquæ,ad aditũ,quo ingreſſus fuerat,pergit, ſed nequaquàm reperit exitum. Grauata onere conſcientia terretur,& inter labores ponderum alta ſuſpiria ducit,ſuſtentatur interdùm ſuper columnas arborum. Circuit iterùm iterumq; omnem ambitum horti, & non modò oſtium non reperit, verumetiam nec ipſum,quem inter nocturnas tenebras patefecit, aduertit ingreſſum. Torquetur verò,duplici cruciatus dolore,nè aut teneatur à monachis, aut à iudice capiatur. Inter has cogitationum faces nox ei elongatur,iubarque lucis deſideratæ non redditur. Abbas verò in pſallentio noctem ducit, &, vt credo, reuelante Deo, quæ gerebantur,agnoſcit. Etenim albeſcente iam polo, vocat Præpoſitũ,dicẽs: Accurre velociùs ad hortum: bos enim petulcus ingreſſus eſt in eum, ſed nihil læſit ex eo. Accede nunc, & impoſitis neceſſarijs,dimitte eum:ſic enim legitur: Boui trituranti os non colligabis. Præpoſitus verò non intelligens quæ narrauit, abijt vt impleret iuſſionem. Quem cùm vidiſſet homo appropinquantem, proiectis in terram, quæ ſumpſerat,fugere cœpit, ac inter ſpinas & rubos caput immergit,& in modum porcorum aditum, vndè egrederetur, conatur aperire. Quem monachus appræhẽdens,ait:Nè timeas fili, quia ſenior noſter miſit me,vt ducam te ab hoc loco. Tunc collecta monachus, quæ ille proiecerat, tam poma quàm olera, impoſuit humeris eius, & aperto oſtio, dimiſit eum, dicẽs: Vade in pace, & nè vltrà repetas, quæ ignauia comitante geſſiſti.

Iohan. 10.

Iohan. 3.

Fur diuinitùs punitur

Deut. 25.

Ipſe quoq; ſacerdos, velut iubar veri luminis in orbe reſplendens, infirmitatum mor-

Digitized by Google

morbida, virtutũ efficacia pellebat assiduè. Niuardus quidã diurna febre detentus, dum aquas æstuans ab ardore haurit assiduè, ab hydrope intumuit, ità vt tam venter, q̃ stomachus, in modũ vesicæ cerneretur extensus. In desperatiõe ergò pro tali infirmitate positus, deferri se ad sanctũ beneficio plaustri deposcit. Deniquè eleuatur à lectulo, imponitur super vehiculũ, atq; ad cellulam sancti perducitur, deprecans humiliter, vt sibi Sacerdos Dei manus imponeret. At ille ꝓstratus in oratiõe coram Dño, cõuersus est ad infirmũ, tactuq; blandissimo eius membra contrectans, cum in contẽplatiõe adstantiũ reddidit sanũ. Nam ità fertur tumor omnis ante digitos eius aufugisse de corpore obsesso, vt nullum in eo vlteriùs ægritudinis remaneret indiciũ. Hæc autẽ à mei genitoris relatiõe cognoui, eô ꝙ ei fuerat hic Niuardus in amicitię cõiunctione deuinctus. Asserebat autem idem, vidisse se quoq; sanctum, atq; eius miracula expertum. Nam cùm esset adhuc puer quasi annorũ vndecim, ab illo tertianarum ardore febriũ occupatur. Tunc amici appræhensum puerũ duxerũt ad virum Dei: erat enim iam senex, & ꝓximus resolutionis diei, caligabantq; oculi eius. Posita verò manu super puerum, ait: Quis est hic, vel cuius est filius? Responderunt: Famulus tuus est, nomine Florentius, Georgij quondã filius senatoris. Et ille: Benedicat, inquit, tibi Dominus Deus, fili, & sanare dignetur languores tuos. At ille osculans manus suas, & gratias agens, abscessit sanus. Asserebat autẽ nunq̃ deincèps se in omni vita sua ab hoc contagio fuisse pulsatum.

Ipse iam ætate nonagenaria bono desudans certamine, consummato cursu vitæ, seruans in Deum fidem, ad illam coronam iustitiæ, quam retribuit Dominus, cõmigrauit. Dehinc cum summo honore ablutus, dignisq; vestimentis indutus, infra oratorium monasterij est sepultus. Quòd autẽ beatus eius tumulus diuinis virtutibus illustretur, ipsa, quæ assistit, caterua poterit contestari: quæ cùm infirmos mittit ad tumulum, extẽplò incolumes domũ remittit. Nam cùm diuersis è partibus confluẽtes, deferentesq; *morborũ genera, inibì capiant medicinã, frigoriticorũ tamen nutantia tremore membra, sæpiùs ad soliditatem integrã restaurantur, tribuente hoc Domino nostro Iesu Christo, qui miraculis illustribus sanctorum tumulos glorificat. Ipsi gloria in secula seculorum, Amen.

Obit vir Dei.

Miracula ad eius tumulum.

* morbidorũ varia gña.

VITA *ERMIGILDI FILII REGIS VVISIGOTTHORVM, PER D. GREGORIVM PAPAM *scripta, lib. 3. Dialog. cap. 31.*

*Hermenigildi

Icut multorum, qui ab Hispaniarum partibus veniũt, relatiõe cognouimus, nupèr Ermigildus rex, Liuigildi regis Vuisigotthorum filius, ab Arriana hæresi ad fidẽ catholicam viro reuerendissimo Leãdro Hispalitano episcopo, dudùm mihi in amicitijs familiariter iuncto, prædicante cõuersus est. Quẽ pater Arrianus vt ad eandem hæresim rediret, & præmijs suadere, & minis terrere conatus est. Cumq; ille constãtissimè responderet, nunq̃ se verã fidẽ posse relinquere, quam semèl agnouisset, iratus pater, eum priuauit regno, rebusq; expoliauit oñibus. Cumque nec sic virtutem mentis illius emollire valuisset, in arcta illum custodia concludens, collum manusq; illius ferro ligauit. Cœpit itaq; idem Ermigildus rex iuuenis terrenum regnũ despicere, & forti desiderio cæleste quærẽs, in cilicijs vinculatus iacẽs, omnipotẽti Deo ad confortandum se preces effundere, tantoq; sublimiùs gloriam transeuntis mundi despicere, quanto & religatus agnouerat nil fuisse, quod potuerit auferri. Superueniente autem paschalis festiuitatis die, intempestæ noctis silentio ad eum perfidus pater Arrianũ episcopũ misit, vt ex eius manu sacrilegæ consecratiõis cõmunionem perciperet, atq; per hoc ad patris gratiã redire mereretur. Sed vir Deo deditus, Arriano episcopo venienti exprobrauit vt debuit, eiusq; à se perfidiã dignis increpatiõibus repulit: quia etsi exteriùs iacebat ligatus, apud se tamen in magno mentis culmine stabat securus. Ad se itaq; reuerso episcopo Arrianus pater infremuit, statimque suos apparitores misit, qui constantissimũ confessorem Dei illic, vbì iacebat, occíderent:

Mittitur in carcerem S. Hermenigildus.

Perimitur in carcere.

Digitized by Google

rent: quod & factum est. Nam mox vt ingressi sunt, securim cerebro eius infigentes, vitam corporis abstulerunt: hocq; in eo valuerunt perimere, quod ipsum quoq;, qui peremptus est, in se constiterat despexisse. Sed pro ostendenda vera eius gloria, superna quoq; non defuêre miracula. Nam cœpit in nocturno silentio psalmodię cantus ac corpus eiusdem regis & martyris audiri: atq; ideò veraciter regis, quia & martyris. Quidam etiam ferunt, quòd illic nocturno tempore accensæ lampades apparebant: vndè & factum est, quatenùs corpus illius, vt videlicet martyris, iure à cūctis fidelibus venerari debuisset. Pater verò perfidus & paricida, cōmotus pœnitentia, hoc feciſſe se doluit, nec tamē vsq; ad obtinendam salutē ꝓtimuit. Nam quia vera esset catholica fides, agnouit. Sed gentis suæ timore perterritus, ad hanc peruenire nō meruit. Qui oborta ægritudine, ad extrema perductus est, & Leandro episcopo, quē priùs vehementer afflixerat, *Richardum regem filium suū, quem in sua hæresi reliquerat: cōmendare curauit, vt in ipso quoq; talia faceret, qualia & in fratre suis exhortationibus feciſſet. Qua commendatione expleta, defunctus est.

*Recchare-dum

Post cuius mortem Richardus rex non patrem perfidum, sed fratrem martyrē sequens, ab Arrianæ hæreseos prauitate conuersus est. Totam quoq; Vuisigotthorum gentem ità ad veram perduxit fidem, vt nullum in suo regno militare permitteret, q regni Dei hostis existere per hæreticam prauitarē non timeret. Nec mirum, ꝙ veræ fidei p̄dicator factus est, qui frater est martyris: cuius hunc quoq; merita adiuuant, vt ad omnipotentis Dei gremiū tam multos reducat. Qua in re considerandū nobis est, quia totum hoc agi nequaq̄ posset, si Ermigildus rex pro veritate mortuus non fuisset. Nam, sicut scriptū est, Nisi granū frumenti cadēs in terrā, mortuum fuerit, ipsum solum manet. Si autem mortuū fuerit, multum fructum affert: hoc fieri videmus in membris, quod factum scimus in capite. In Vuisigotthorum etenim gēte vnus mortuus est, vt multi viuerent: & dum vnum granum fideliter cadit, ad obtinendam fidē animarum seges multa surrexit.

Recchare-dus rex ex Arriano fit Catholicus.

Iohan. 12.

VITA ET PASSIO SANCTORVM DECEM ET OCTO MARTYRVM CAESARAVGVSTANORVM, PER *Aurelium Prudentium conscripta in Peristephano.*

16. April.

Quantum præsidij sit vrbibus in reliquijs sanctorum.

IS nouem noster populus sub vno
Martyrum seruat cineres sepulcro:
Cæsarauguſtam vocitamus vrbem,
Res cui tanta est.
Plena magnorum domus angelorum,
Non timet mundi fragilis ruinam,
Tot sinu gestans simul offerenda
Munera Christo.
Cùm Deus dextra quatiens coruscam
Nube subnixus veniet rubente,
Gentibus iustam positurus æquo
Pondere libram.
Orbe de magno caput excitata
Obuiàm Christo properanter ibit
Ciuitas omnis, precioſa portans
Dona caniſtris.
Afra Carthago tua promet ossa
Ore facundo Cypriane doctor.
Corduba Aciſclum dabit & Zoëllum,
Tresq; coronas.
Tu tribus gemmis diadema pulchrum
Offeres Christo genitrix piorum
Tarraco, intexit cui Fructuoſus
Sutile vinclum.

Cyprianus. Aciſclus & Zoëllus.

Fructuoſus.

No-

Digitized by Google

Nomen hoc gemmæ ſtrophio illigatum eſt:
Emicant iuxtà lapides gemelli;
Ardet & ſplendor parilis duorum
Igne coruſco.
Parua Felicis decus exhibebit
Artubus ſanctis locuples Gerunda — Felix.
Noſtra geſtabit Calagurris ambos,
Quos veneramur.
Barcinon claro Cucufate freta, — Cucufates.
Surget,& Paulo ſpecioſa Narbo:
Teque præpollens Arelas habebit
Sancte Geneſi. — Geneſius.
Luſitanorum caput oppidorum — Eulalia.
Vrbs,adoratæ cineres puellæ
Obuiàm Chriſto rapiens,ad aram
Porriget ipſam.
Sanguinem Iuſti, cuï Paſtor hæret, — Iuſtus.
Ferculum duplex,geminumque donum — Paſtor.
Ferre Complutum gremio iuuabit
Membra duorum.
Ingeret Tingis ſua Caſſianum, — Caſſianus.
Feſta Maſſylûm monumenta regum.
Qui cinis gentes domitas coëgit
Ad iuga Chriſti.
Singulis paucæ, tribus aut duobus,
Forſan & quinis aliquæ placebunt
Teſtibus Chriſti, priùs hoſtiarum
Pignore functæ.
Tu decem ſanctos reueles & octo
Cæſarauguſta ſtudioſa Chriſti,
Vertice flauis oleis reuincta
Pacis honore.
Sola in occurſum numeroſiores
Martyrum*turbas Domino parâſti: — *turmas
Sola prædiues pietate*, multa — *multa,
Luce fruéris.
Vix parens orbis populoſa Pœni,
Ipſa vix Roma,in ſolio locata,
Te decus noſtrum ſuperare in iſto
Munere digna eſt.
Omnibus portis ſacer immolatus
Sanguis, excluſit genus inuidorum
Dæmonum: & nigras pepulit tenebras
Vrbe piata
Nullus vmbrarum latet intùs horror:
Pulſa nam peſtis populum refúgit:
Chriſtus in totis habitat plateis,
Chriſtus vbiq; eſt.
Martyrum credas patriam coronis
Debitam ſacris,chorus vndè ſurgens
Tendit in cælum niueus togatæ
Nobilitatis.
Indè,Vincenti,tua palma nata eſt: — Vincentius
Clerus hîc tantum peperit triumphum,
Hîc ſacerdotum domus infulata — Valerius epiſcopus.
Valeriorum.

Sæuus antiquis quotiès procellis
Turbo vexatum tremefecit orbem,
Triſtior templum rabies in iſtud
Intulit iras.
Nec furor quiſquam ſine laude noſtrûm
Ceſſit, aut clari vacuus cruoris:
Martyrum ſemper numerus ſub omni
Grandine creuit.
Nónne, Vincenti, peregrè necandus
Martyr, his terris tenui notâſti
Sanguinis rore ſpeciem futuri
Morte propinquæ?
Hoc colunt ciues: velut ipſa membra
Cæſpes includat ſuus, & paterno
Seruet amplectens tumulo beati
Martyris oſſa.
Noſter eſt, quanuis procùl hinc in vrbe
Paſſus ignota, dederit ſepulcro
Gloriam victor, prope littus altæ
Fortè Sagunti.
Noſter & noſtra puer in palæſtra
Arte virtutis, fideique oliuo
Vnctus, horrendum didicit domare
Viribus hoſtem.
Nouerat templo celebres in iſto
Octiès partas deciesque palmas:
Laureis doctus patrijs, eadem
Laude cucurrit.

Encrate virgo.

Hîc & Encrate recubant tuarum
Oſſa virtutum: quibus efferati
Spiritum mundi violenta virgo
Dedecorâſti.
Martyrum nulli, remanente vita,
Contigit terris habitare noſtris:
Sola tu morti propriæ ſuperſtes
Viuis in orbe.
Viuis, ac pœnæ ſeriem retexis,
Carnis & cæſæ ſpolium retentans,
Tetra quàm ſulcos habeant amaros
Vulnera, narras.
Barbarus tortor latus omne carpſit,
Sanguis impenſus, lacerata membra,
Pectus abſciſſa patuit papilla
Corde ſub ipſo.
Iam minus mortis precium peractæ eſt,
Quæ venenatos abolens dolores,
Concitam membris tribuit quietem
Fine *ſupremo.

*ſoporo.

Cruda te longum tenuit cicatrix:
Et diù venis dolor hæſit ardens:
Dum putreſcentes *tenuat medullas
Tabidus humor.

*tenuit

Inuidus quanuis obitum ſupremum
Perſecutoris gladius negârit,
Plena te martyr tamen, vt peremptam,
Pœna coronat.
Vidi.

Digitized by Google

Vidimus partem iecoris reuulſam,
Vngulis longè iacuiſſe preſſis:
Mors habet pallens aliquid tuorum,
Te quoq; viua.
Hunc nouum noſtræ titulum fruendum
Cæſarauguſtæ dedit ipſe Chriſtus:
*Iugè viuentis domus vt dicata *Tumba
Martyris eſſet.
Ergò ter ſenîs ſacra candidatis
Diues Optato ſimul & Luperco, Nomina 18. ſanctorũ martyrum.
Perge conſcriptum tibimet ſenatum
Pangere pſalmis.
Ede Succeſſum, cane Martialem,
Mors & Vrbani tibi concinatur,
Iuliam cantus reſonet, ſimulque
Quintilianum.
Publicum pandat chorus, & reuoluat
Quale Frontonis fuerit trophæum,
Quid bonus Felix tulerit, quid acer
Cæcilianus.
Quantus Euenti tua bella ſanguis
Tinxerit, quantus tua Primitiue:
Cùm tuos viuax recolat triumphos
Laus Apodemi.
Quatuor pòſthinc ſupereſt virorum
Nomen extolli, renuente metro,
Quos Saturninos memorat vocatos
Priſca vetuſtas.
Carminis leges amor aureorum
Nominum parui facit: & loquendi
Cura de ſanctis, * ocioſa non eſt *vitioſa
Nec rudis vnquàm.
Plenus eſt artis modus, annotatas
Nominum formas recitare Chriſto:
Quas tenet cæli liber, explicandus
Tempore iuſto.
Octo tunc ſanctos recolet, decemq;
Angelus coram patre filioq;,
Vrbis vnius regimen tenentes
Iure ſepulcri.
Quin ad antiquum numerum trahentur
Viua poſt pœnæ ſpecimen puella,
Morsque Vincenti, cuï ſanguis hinc eſt,
Fons & honoris.
Additis Gaio (nec enim ſilendi)
Teque Crementi, quibus incruentum
Ferre prouénit decus ex ſecundo
Laudis agone.
Ambo confeſſi Dominum, ſteterunt
Acriter contra fremitum latronum:
Ambo guſtârunt leuiter ſaporem
Martyriorum.
Hæc ſub altari ſita ſempiterno, Sancti in cælis orant pro nobis.
Lapſibus noſtris veniam precatur
Turba, quam ſeruat procerum creatrix
Purpureorum.

Digitized by Google

Nos pio fletu,date,perluamus
Marmorum ſulcos,quibus eſt operta
Spes,vt abſoluam retinaculorum
Vincla meorum.

Orat ad tumulos ſanctorum.

Sterne te totam generoſa ſanctis
Ciuitas mecum tumulis: deindè
Mox reſurgentes animas & artus
Tota ſequéris.

VITA S. PATERNI EPISCOPI ABRINCENSIS, SATIS, VT APPARET, FIDELITER, SED VALDE OB. ſcuro ſtylo conſcripta. Itaque in gratiam lectoris oratione aliquanto Latiniori reddita eſt per F. Laurent. Surium.

16. Aprilis. Licèt Vſuardus eum habeat 23. Septẽbris, fortaſsis, propter trãſlationem.

REligioſæ actiones,virtutum incrementis cumulatæ,atq; ad faſtigium ſacratæ benedictionis perductę,tum quoq; miraculorum fide dignorum trãſacti temporis teſtimonio approbatæ, viuacibus meritis nunquàm abſunt à fidei internis obtutibus,etiamſi nullis ſint literarum monumentis cõſignatæ. Neque enim extrinſecùs adhibitis indigent teſtimonijs,cùm domeſticis veræ gloriæ documentis fulciantur. Verumenimuerò ob aliorum vtilitatem expedit planè etiam in ſcripta eas referri. Itaq; etiã nos beati Paterni antiſtitis præclarè geſta ſcribenda ſuſcepimus: confirmatur.enim grex deuotus ſui paſtoris ſuffragio, quotiès eius virtutum commemoratione recreatur. Ortus eſt autem beatiſſimus Paternus apud Pictauos, Aquitaniæ oppido,& quidem ex parentibus,generis nobilitate atque etiam publica adminiſtratione conſpicuis. Sed vicit ipſe natalium ſplendorem vitæ & morum claritudine, Iulita matre, iam ab annis duobus vidua,illum honeſtiſſimè educante.

S. Paterni patria.

Mater.

In ipſa verò tenera ætate, cæleſti inſpiratione permotus, religioſæ vitæ frenos ſibi ſponte iniecit,in monaſterio *Enixionenſi Dominicæ ſeruitutis iugo & habitu monaſtico ſuſcepto. Vbi ſanè non multò pòſt ab Abbate ad cellarij diſpenſationem adhibitus,in illo primo ſuæ promotionis gradu non obſcura de ſe indicia dedit,idoneũ ſe fore,cui,diuina agente prouidentia,etiam pontificatûs functio & plurimarum rerum adminiſtratio quandoquè demandaretur. Volebat autem mater eius iam cœnobium ingreſſo veſtem parare:cumque telam ordita eſſet, eamque caſu ſuper tectũ repoſuiſſet,miluus eam ad ſuum nidum abſportauit:vbi poſt anni exacta ſpatia repta eſt integra,adeò vt eius ſtamẽ nec imbres hyemis, nec æſtatis feruores corruperint. In ipſa adhuc adoleſcentia ad ſublimiora ſanctę vitæ ſtudia adſpirans, cùm nõ fideret ſibijpſi propter ætatis teneritudinem, cum Scubiliõe, eiuſdem loci monacho, priùs communicato conſilio,pro Chriſti amore relictis parentibus, in pago Conſtantino (ſic enim loquitur author hiſtoriæ) vnà cum illo libenter conſtituit peregrinus degere. Itaque nihil præter Pſalterium ſecum accipientes, eò profecti ſunt. Porrò ſanctus Scubilio,licèt ætate maior eſſet,videns beatum Paternum meritis venerabilem, vt illum ſibi æquaret,pallium ſuum diuiſit,eique partem dimidiam dedit. Ambobus verò propter captandam ſolitudinem inſulam quandam adire cupientibus, vir quidam nobilis & religioſus Deoque dilectus detinuit eos apud ſe,donèc ciuibus ſuis illorum aduentum indicaret:rogauitque illos,vt in fanũ Sciſciacũ ſe reciperent,ſuisq; precibus homines ethniciſmi erroribus implicatos, à dæmonum cultu reuocarent. Tum verò illi circa montis ſinum in cauernam quandam ingreſſi ſunt: cumq; populus,execrabili ductus cõſuetudine,in illo fano debaccharetur, ſancti viri admonebãt miſeros,nè falſos deos colẽdo ſe æternũ pderẽt,q ſalutẽ poſſent adipiſci ſempiternã, ſi nõ eiuſmodi iniuria ſuũ iritarẽt creatorẽ: aiebantq; rectiùs oĩnò ipſos facturos,ſi p gratiã Dei renati,ſuũ colerẽt conditorẽ. His auditis,homines inſani reuerendos viros irreuerẽter cõtemnũt,rituq; ſuo cœptũ cultũ ptinaciter proſequunt. At ſancti viri tũ ſanctæ crucis ſigno,tũ fidei feruore armati, accedũt ad vaſa, in qbus illi miſeri pul-

Mona ſticã vitam complectitur.

S. Paternus cum Scubilione degit in ſpecu.

Illorum zelus & conſtantia.

Digitized by Google

pulmẽta coquebãt, ſuisq; ea ſcipionibus euertũt: potũ quoquè effundũt, poſthabito pſentiſſimo vitæ ſuæ periculo, vt pro Chriſto fortiter dimicarẽt, parati etiam, immò & appetentes pro illo obire martyrium, ſi non defuiſſet percuſſor. Eccè autem nutu diuino timore corripiuntur, qui ſanctos viros facilè etiam trucidare potuiſſent: ſed cùm ad ſuum locum ambo reuerterentur, mulier quædam in illorum contumeliam ſeſe nudauit: & repentè membris omnibus contrahitur, totoque anno vigore tabeſcente cruciatur, neruisque debilitatis, etiam vlcere flagellatur, donèc petita à ſanctis viris venia, illis Dominum rogantibus, ſanitati reſtituta eſt.

Accidit quodam die, vt non nisì dimidius panis illis ad neceſſariam refectionem ſupereſſet. Adueniẽte autem peregrino quodam, beatus Paternus humanitatis ſtudio eum illi largitus eſt, potiùs apud Deum ſibi ex illo mercedem colligere volens, quàm in ſuum eum ventrem recondere. Vbì autem ſtata edendi hora aduénit, ſanct. Scubilio rogauit eum, vt illud panis fruſtum ipſis apponeretur. Cui Paternus ait: Chriſtus, qui ſemper abũdat, ſeruis ſuis eſcas ſubminiſtrabit. Tulit hoc moleſtè Scubilio, quippe qui labore defeſſus, nihil inueniret, vndè vires exhauſtas reficeret. Interìm non dormitabat prouidentia Dei ad ſuppeditandam eſcam ſeruis ſuis, nec eos fame diſcruciari paſſus eſt ille qui aperit manum ſuam, & implet omne animal benedictione. Nam confeſtìm Vuitheus, qui ſe primus in illorum diſciplinam tradiderat, illis ieiunãtibus multa attulit munera & magnã ciborum copiam: ſicque intrà temporis ferè punctum, quod indigenti Paternus impertierat, cum grandi fœnore receperunt. Sed cùm cibum caperent, non aderat aqua, qua ſitim excluderent: quæ tanto ſolet eſſe acrior, quanto eſt maior è cibo ſatietas. Mox igitur in terram proſtrati, ſupplices Chriſto, qui eſt fons vitæ indeficiens, preces offerunt, vt ipſe famulis ſuis aquã largiatur in deſerto, qui olìm populo Iſraëlitico è petra largiſſimas produxit vndas in ſolitudine. Audiuit auris propinqua clementiſſimi Saluatoris preces ſeruorũ ſuorum, tangenteque Paterno humum baculo, fons erupit: crederes te videre Moyſen virga percutientem petram. Eius rei fama crebreſcẽte, vir venerabilis Generoſus, Abbas eorum, poſt triennij ſpatia abijt ad requirendos monachos ſuos, tam benè fugitiuos, quippe qui ad Chriſtum aufugerant. Vbì autem ad illos peruénit, didicit Paternum arduum ſanè vitæ inſtitutum ſequi, præter panem & aquã, vel olera ſale conſperſa, nihil alimentorum admittere, & non fœminarum duntaxàt, ſed etiam virorũ adſpectus declinare: vt ab hominum cõſuetudine ſemotus, ſolicitè opperiretur viſitationes angelicas: tantoque plùs proficeret in rerum diuinarum contemplatione, quanto minus haberet ex hominibus ſolatij. Tum prætereà cognouit eum nullo vnquàm cubare in lectulo, nulla lecti operimenta requirere, nũquàm ad plumas vel caput reclinare: ea veſte, qua interdiù vteretur, etiam noctù contentum eſſe: pro molli lana aſperum vſurpare cilicium, vt nec ipſa quidem nocturna quies corpori ſine moleſtia abiret, exactoque in ſanctis laboribus die, nox non ad quietem, ſed ad laborem ſuccedere videretur. His igitur conſideratis, vt aduertit Abbas eum monaſtici canonis metas, tanquàm equum impatientẽ, immodico feruore excedere, impoſito quodam freni retinaculo, ad moderata eum ieiunia reuocauit, ſimulque iuſſit, nè tam arctæ ſe daret ſolitudini, nec virorũ adſpectũ & colloquia recuſaret: tum etiam cellulas inuiſeret. Simul etiam apud Leucianum epiſcopum & ciues præclarum ei reddidit teſtimonium, bonis & honeſtis eum parentibus eſſe editum. Dehinc valefaciens Paterno, Scubilionem ſecũ ad monaſterium reduxit: cui tamen non multò pòſt copiã fecit ad Paternum ſeſe recipiendi. Porrò Leucianus epiſcopus Paternũ primò diaconum, indè preſbyterum ordinauit. Ille verò quantum ſibi ſenſerat ex illa promotione acceſſiſſe dignitatis, tãto plus ipſe ſibi cumulandis virtutibus veri honoris adijcere nitebatur. Tantus autem Sciſciaci ex eius & Scubilionis laboribus gratiæ fructus excreuit, dum illìc cæleſtis verbi ſemina ſpargerent, vt fanũ ꝓphani cultûs in pecorũ ſtabula redactũ ſit. Spelũca aũt illa, in quã viri illi egregij ſe abdiderãt, tam ſuaues ex ſe diffudit virtutũ odores, vt ꝓmulta ex Paterno ꝓdierint monachorũ examina, nec pauca apud Conſtantienſes, Baiocenſes, Cenomanos, Abrincẽſes, Rhedones in Britannia minori ab illo fundata ſint monaſteria. Claruit autem eius eximia fides multis argumentis, & ſacratam vitam miraculorum ſigna declarârunt.

Sciſciaci nanque oblata ei fuit ancilla muta ab Oroaſte preſbytero. Extendit vir

Pſal. 144.

Exod. 17. Num. 20.

Fõtem precibus impetrant.

S. Paterni vita rigida.

Paternus fit preſbyter.

Digitized by Google

Mutam ancillã curat.

ſanctus manũ,vt puellæ labia aperiret:ſed cùm dentes non poſſet diducere,mox oleo benedixit,eoque maxillas eius conſignans,id effecit,vt ſonum redderent,qualem ſolent catenarum fragmenta inter ſe colliſa.Deindè etiam os eius eodem liniens oleo, ſciſcitabatur quid haberet,quòd ſic perpetuò obmuteſceret.Tum illa ſubitò reſpõdit viro Dei,& vndè muta fuiſſet effecta,explicauit.

Sciſciaco diſceſſurus vir ſanctus ad Abrincenſes,petijt à fratre Scubilione,vt liceret ſecum auferre duos pullos columbarum,quos ipſe nutriërat. Negauit aſſenſum Scubilio,dicẽs ſe eius abſentis loco vel columbas velle retinere. Ad quem Paternus: Immò verò,inquit,illius ſint columbæ, quem ampliùs amant. Cumque ad monaſterium,quod indè ad decem & octo ferè milliaria aberat,peruenissent, poſtridiè venerabili viro Paterno illic columbæ alacres occurrerunt, ſuum erga eum teſtantes deſiderium.Nec præter rationem eſt,quòd virum ſpiritalem columbæ,quarum ſimplicitas etiam in ſcripturis diuinis commendatur,ſecutæ ſunt.

Contractas manus cuiuſdã fœminæ ſanat.

Apud Abrincenſes Vrſi cuiuſdam ancillæ adeò erant vi morbi contractæ manus, vt nec fila quidem è glomo poſſent diuellere. Orauit pro miſera vir Dei,& citò laxatis neruis,priſtina manibus incolumitas reſtituta eſt. Id vbi fama longè lateq; diuulgauit, multa Childeberti regis prece compulſus,ei Pariſijs vehiculo operto incluſus occurrit:cumque Mileuico puer à ſerpente percuſſus,ilicò è corpore abiturus videretur,acceſſit ad eum vir ſanctus, editoque crucis ſigno, & olei liquore puero perfuſo,exitiale virus tali antidoto profligauit. Quo ſanè in loco in rei geſtę teſtimoniũ baſilicam in beati viri honorem condiderunt. Vbi autem maligni ſpiritus eum Pariſios aduentare ſenſerunt, ex obſeſſis corporibus aufugerunt: & qui febre correpti erant, incolumes euasêre: nec potuit illic durare morbus, vbi tam inſignis medicus ſua pharmaca produxit. Poſteà verò,cùm vir Dei pro pauperibus regias aures appellaret,inclytus rex Childebertus Creſcentio,ad quem publica cura ſpectabat,mandauit,vt quod B. Paternus ab ipſo exigeret,id exequi nè omitteret. Promiſit ille ſe ità facturum:ſed fidem fefellit. Nam in Burgundiam profectus eſt, viro ſanctiſſimo neſciẽte. At mox illum diuina vltio perſecuta,oculorum lumine priuauit,ità vt biduo erraret. Agnoſcens igitur culpam ſuam, celeriter regreſſus eſt ad hominẽ Dei, veniamque petijt: eodemque momẽto, quo ab animo iniquitas abſceſſit,oculis lux reddita eſt:factusque ex ipſa cæcitate eruditior, ſerui Dei non diſtulit parére voluntati, felicior effectus pulſa pectoris caligine,quàm oculorum luce reparata.

Signo crucis & oleo pellit virus.

Viſio ſancti Paterni.

Iam ſeptuageſimum ætatis agebat annum B. Paternus, & Abbatis officio fungebatur,cùm eccè Sciſciaci in cellula, quam primò extruxerat, quieſcenti quadam nocte viſus eſt locus ille mira claritate perfuſus. Simul autem viſi ſunt ad eum ingredi ſancti epiſcopi Melanius,Leucianus & Beor, qui ad Dñm migrauerant, ipſumque ordinare antiſtitem. Hac ille viſione obſtupuit, ſed tacitam apud ſe habere volens,tamen occultare non potuit,quam poſteà ipſe rei euentus ad omnium notitiam perduxit. Nam non multum interceſſit temporis, cùm decedenti Abrincenſi epiſcopo ad regis & populi preces ipſe ſucceſſit. Nec enim recuſare potuit,quod ſecreta Domini diſpenſatione ſibi imponendum iam antè præuiderat. Vbi autem id honoris adeptus eſt,talem ſe præbuit, tum in veterum eccleſiarum inſtauratione, tum in nouarum ædificatione, domorum etiam reparatione, & pauperum procuratione, vt eſſet in ſingulis admirabilis,& in omnibus ſingularis. Cùm autem quadam vice in pago Theodiſiaco ad comitem Seuerum fœmina quædam,ciuis Rhedonenſis,veniſſet planè muta,ſanctoque viro in oratorio eſſet oblata,illo pro ea preces fundẽte, actutùm longa rupit ſilentia,nec potuit diutiùs ſeruire inimico,pro qua Chriſtus eius & creator & ſaluator fuerat interpellatus.

Creat Abrincenſis epiſcopus.

Muta loquitur.

Tertiumdecimum annum in Abrincenſi pontificatu iam agens vir ſanctus,altero Paſchatis die,cùm fratres Sciſciaci inuitare cuperet,in morbum incidit,itemque ſanctus Scubilio apud Mandanenſes. Mittunt autem vtrinquè nuncios, mutuoque ſibi ſignificant,vt priuſquàm migrent ex hac vita,mutuo conſpectu fruantur. Nuncij in ipſo itinere ſibi fiunt obuiàm, rogantque beatum Scubilionem, vt beato Paterno occurrat. Id verò quô minùs ille poſſet, ſinus quidam maris impedimento fuit, quem nocturno tempore traijcere non licuit. Verùm cùm à Sciſciaco ferè tribus milliaribus abeſſet, eadem omninò hora beatus Paternus & frater eius

Obit S. Paternus.

Digitized by Google

eius Scubilio reuerendus Præpositus, nobili triumpho, comitibus angelicis spiritibus, animas suas è terris ad cælestia regna cum Christo æternùm victuras transmiserunt. Cumque & Paterni exequias celebraret Lauto episcopus, qui ante dies octo eius inuisendi causa eò venerat, eiusq; sacrum corpus ad Basilicā deportaret: itemq; Lauscius episcopus S. Scubilionem ad basilicam candē adduceret, ambo pontifices, concinente psallentium choro, prēter omnem expectationem sibi inuicèm occurrerunt, pariterque in eodem loco conuenerunt: & viri sanctissimi, quorum funera illi antistites curabant, felici transitu locum orationis, quem ipsi extruxerāt, eodem die simul occupârunt: & qui se in vita mutuò dilexerant, nec in morte quidem separati sunt, idque adeò, vt vno eodemque momento, vno atque eodem monumēto pariter conditi sint: nec dubium, quin Christo redemptori nostro, nostri amantissimo, electi eius gratia è seculo, felicibus meritis illustres, pariter occurrerint in cęlis: etiam post obitū beatis & mirificis operibus integrè viuentes, & miraculis coruscātes, ad laudē & gloriam præpotentis Dei, cui est honor & gloria in secula seculorum, Amen.

Lauto episcopus subscripsit in Aurelianē. Cōc. 2. & 3.

MARTYRIVM SANCTORVM MARTYRVM ELEVTHERII EPISCOPI, ET EVANTHIAE MATRIS EIUS, *authore Simeone Metaphraste.*

VIn Aelius Adrianus Romanis quidem imperaret, dæmonibus autem & simulacris diligenter seruiret: admirabilis quoquè Eleutherius illo tempore cognitus est, velutì quædam stella diem illustrans. Cui patria quidem fuit inclyta & magna Roma: parētes autem genere quidem nobilissimi, diuitijs verò opulentissimi, gloria etiam clarissimi. Tèr consulem enim fuisse eius patrē, eius scribit historia. Sed cùm essent adeò insignes, nec eis q̄dē deerat nobilitas ex pietate orta & religione. Eius ēm mater *Euanthia, cùm diuini Pauli apostolicis admonitionibus fidem accuratè didicisset, cum studio virtutis, Dei quoquè cultu erat valdè locuples. Ea cùm hunc sanctum peperisset puerum, Eleutherium quidem vocauit ex ipso ortu: adeò autem liberalit & honestè eum educauit, vt nomini res quoquè conuenirent.

18. Aprilis.

Eleutherij patria.

Latina martyrologia vocant Anthiam.

Sic ergò educatum, cùm ad virilem ætatem peruenisset, Deo & Archiepiscopo Aniceto dat eum, donū ipso dignum. Ipse enim tunc Romanæ præerat Ecclesiæ. Qui videns morum eius moderationem & alias virtutes, eum quidem primùm Diaconū, deindè Presbyterum, postremò Episcopum ordinat Illyrici: sicque lucerna, vt Euangelicè dicam, posita super candelabrum, & verbi luce illuminante multorum cogitationes: & falsam quidem mendacij doctrinam proculcante, doctrinæ sermone affluente, ad solius autem Dei cognitionem multos cōuertente & deducente ad pietatē, non poterat malignus hæc ferre moderatè: sed rabie quidem in ipsum agitabatur, & grauiter spirabat contra pietatem. Totum verò subiens Adrianum, cum illo armatur contra veritatem: & ante alios omnes contendit de medio tollere Eleutherium, ex pijs studens demetere eos, qui erant insigniores, tanquàm spicas quasdam cæteris præstantiores: & statìm cum terribili legatione mittitur Felix quidam, vnus ex Ducibus exercitûs, iussus vt per vim adducat Eleutherium, & eum sistat ante tribunal imperatorium. Qui cùm ad Christi mandram peruenisset ecclesiam, eam extrinsecùs circunsidet multitudine militum: & cùm intùs intercepisset Eleutherium, tanquàm prædam aliquam studebat habere agnum Christi.

Matt. 5.

Deindè templum ingressus, & truculentis quidem oculis & truculentiore etiam spiritu, tanquàm ipso vultu eius, qui miserat, significans sæuitiam, se ostendēs ijs, qui videbant: postquàm vidit Eleutherium suauissimum doctrinæ fluentum ptofundentem, & ornatissimè pietatem annunciantem ijs, qui cum eo versabantur, ille mirandum in modum admirabatur Christi virtutem: & statìm mutata sæuitia, (visus est enim habere animum aptum ad suscipiendum semina pietatis) fit ouis pro lupo, & pro persecutore discipulus: & priorum velutì oblitus, non latro & persecutor, sed

Felix, dux exercitûs ad Christū conuertitur.

ſed Chriſti,quem perſequebatur, amicus & diſcipulus:& deſpicit quidem ipſum Imperatorem:prócidit autem ad pedes ſancti:& ab eo tempore lubens verſabatur cum magiſtro,illius verbis illuminatus,& in pietate confirmatus.Sed ſic quidem fecit Felix,& nequaquàm curauit reuerti ad eum,qui miſerat. Non erat autem id,quod videbatur Eleutherio.Feſtinabat enim ad confeſſionem: eratque prompto & alacri animo ad pietatem líberè efferendam. Iter certè protinùs eſt ingreſſus, habens etiam ſe
Act.8. ſequentem Felicem ducem exercitûs. Cùm autem inter eundum in aquam incidiſſent,fit hîc Felix alius Candaces:& à diuino Philippo baptizatur,nempe Eleutherio, & idololatriæ caligine,tanquàm putrido aliquo indumento,exuitur.

Poſtquàm verò itinere confecto Romam venerunt,à fidelibus quidem, qui erant Romæ,agnitus,ſingulatìm de Eleutherio omnia annũciat. Eleutherium autem iuſſus Imperatoris imperabat ſiſti ad illius tribunal.Ille verò tam magno & excelſo animo ingreditur,acſi non ad certamina,ſed ad feſtum accerſeretur. Quem cùm adſpexiſſet Imperator, vt vidit eum eſſe & iuuenem,& formoſum, & virtutis ornamento & animo & oculis decorum: Cur, inquit, ô Eleutheri, patria relicta religione, deorum cultum nihili faciens,nouum quendam Deum colis: idque cùm non ſolùm ſit apertè mortuus,ſed etiam mortem ſubierit turpiſſimam? Eleutherius autem ei, qui ſe tam ſtultè gerebat, nec reſpondendum quidem eſſe arbitratus : & alioquì ipſum Chriſtum in ijs, quæ pro Chriſto paſſurus erat,imitans,ſtabat tacens. Sed reſponde, rursùs dixit imperator: Quî fit,quòd te tam ſtolidè geras, & in hunc Chriſtianorum cultum inſanum te immíſeris? Deindè aliquantum remittens de acerbitate: Páre,inquit,mihi,& dijs inuictis ſacrifica. Si enim perſuaſus conuertaris,honores tibi præbebo maximos: Sin autem non pareas,grauiſſima inferam ſupplicia.

Luc.21. Eleutherius verò Domino inuocato,qui dixit : Nolite eſſe ſoliciti, quomodò aut quid reſpondeatis.Dabitur enim vobis, inquit ille, ſapientia, cui nullus poterit reſiſtere : Quomodò,inquit, potero ſuſtinere talibus dijs ſeruire, aut alij ſuſtinenti aſſentiar? Quomodò autem non magìs vobis conſuluerim ab eis deficere:& ſi non pareatis,veſtram defleam amentiam,quòd ratione à Deo honorati,effecti eſtis viliores lignis & lapidibus, adeò vt hæc deos eſſe putetis : & non ſolùm eſſe, ſed etiam benè eſſe exiſtimetis: idque vero Deo relicto, qui ratione conſtituit vniuerſum? Cælum enim & terra ſunt opus manûs illius. Sumus verò nos ex ijs, quæ creauit, opus pulcherrimum & precioſiſſimum : etiamſi tanquàm in pugna nocturna ignoramus id, quod eſt amicum & hoſtile: & aduersùs noſtrum quidem Dominum bellum gerimus: eos autem,qui ſunt verè noſtri inimici & hoſtes, dæmones, inquam, noſtros, ô inſaniam,putamus eſſe dominos,& eos honoribus extollimus & ſacrificijs. Ego igitur Domino meo adhæreo,& ſemper adhærebo:& CHRISTO meo ſeruiam,ignominias veſtras & honores,& has pueriles laruas ſuppliciorum,infantium eſſe plagas re-
Gal.6. putans.Mihi enim, vt meus dixit doctor Paulus, totus mundus eſt crucifixus, & ego mundo:& mori pro Chriſto, deliciæ mihi ſunt & exultatio. Ira plenus per hæc euadit Imperator,& grabatum iubet afferri æneum, & ei multum quidem ignis ſubſterni: ſupra eum autem nudum extẽdi athletam, & ſic perpetuò deflagrare,donèc omnìnò interiërit.

Poſtquàm autem hæc citò facta ſunt, martyr inſiluit in grabatum,& totus in toto fuit extenſus. Ciuitas verò ægrè ferens id, quod factum fuerat, (omnes enim ferè conuenerant ad ſpectaculum)exprobrabant Imperatori crudelitatem : Cur, dicentes,vir adeò clarus, genereq; & ſapientia inſignis, malè perit, tanquàm infamis quíspiam? Deus autem dolorem alleuabat è ſuperis : & tanquàm quodam rore refrigeratus,& in molli herba cubans, martyr ſentiebat voluptatem. Imperator autem poſt-
Illæſus ab igne mãſit martyr. quàm animi rabiem tormento iam ſatìs leniërat,exiſtimans eum iam eſſe mortuum, iubet illinc tolli illius corpus. Poſtquàm è lecto ferreo ſurrexit martyr, non ſolùm illæſus, ſed etiam lætus & alacer : & extollam te DEVS meus rex meus, canebat cum gaudio,& laudabo nomen tuum perpetuò. Laudabo DEVM,qui lætificat iu-
Pſal.144. uentutem meam. Quoniam generatio & generatio laudabit opera tua, & potentiam tuam annunciabunt: & miracula tua narrabunt. Poſtquàm verò DEO ſic glorificato,audaciùs deincèps adſtitit ante tyrannum: Adſpice ad me,ait,ô Imperator, quem tuexiſtimâſti ab igne exedendum,& intellige eum,qui à me prædicatur.

Agno-

Agnoſce autem tuorum quoquè deorum imbecillitatem. Hanc audaciam & dicendi libertatem, ſuam eſſe contumeliam Imperator arbitratus, & ſe victum eſſe opinatus, quòd contemneretur, ſupplicium eo excogitat maius & vehementius. Rursùs ergò in medio proponitur craticula, igne quidem ſubtùs accenſa: oleo autem deſuper adſperſa, & flammam grauiter accendens. Sed ne tunc quidem gratia neglexit martyrem: ſed ſimulatquè fuit ipſe impoſitus craticulæ, ignis ſtatìm fuit extinctus, & carbones emarcuerunt: craticula verò, tāquàm non oleum, ſed aqua potiùs deſuper fuiſſet infuſa, ipſa quoquè erat frigida, ſanctum conſeruans illæſum.

Quid verò? cum his ne fuit extincta ira Imperatoris? Nequaquàm: ſed rabie ſemèl percitus, & ad alia quidem nihilo meliùs affectus, quàm cæcus: ad hoc autem ſolùm intuens, vt dijs ſuis gratificaretur in ſancto puniendo, qui quidem ſunt omninò dæmones homicidæ, rursùs iubet afferri ſartaginem, ceramque & picem, & adipem in eam inijci: multo verò igne ſubtùs accendi, & ſic in ea rursùs extendi martyrem. Poſtquàm ergò factum fuit, quod fuerat imperatum, & ſartago tota erat candens: ſtetit autem martyr quoquè ſubiturus ſupplicium: Nè differas, inquit Imperator, ô Eleutheri. ſtas enim medius inter mortem & vitam. cura id, quod tibi futurum eſt conducibile. Nam ego quidem magnam tuî curam gerens, nè malè pereas, in te ſum affectus, tanquàm in germanum filium: nec vellem per deos, virum tam nobili loco natum, & qui eſt ipſe adeò bonus, tam diſertus, & tam pulchra ſpecie, ſeipſum inconſideratè inijcere in periculum: idque propter nihil aliud, quàm propter peruicaciam vanam & inutilem. Poſtquàm autem ſtetit martyr aduersùs hæc generosè decertās, aptè probris remunerans blāditias, & illum lupum appellans Arabicum, vt qui ouibus Chriſti inſidietur, tandèm hæc quoquè adiecit: Quicquid feceris, non mihi perſuadebis, vt ab hac pia & beata deſiſtam conſtantia.

Lingua ſubdola diaboli.

Martyris conſtantia.

Hìc Adrianus animo ſauciatus, verbis relictis, ad facta ſe contulit, & iubet eum extendi in ſartagine: Quod cùm factum eſſet, eadem, quæ priùs, rursùs ſunt conſecuta: & ignis quidem mutatur in rorem: aura verò quædam ſuauiſſima fortem ac generoſum virum refrigerauit. Adrianus autem neſciens, quid ageret, cùm ei mutarentur omnia in contrarium, ſedebat animi dubius, bouem habens in lingua, vt dicitur, & linguam vinctus profundo dolore. Quem cùm vidiſſet ſic affectum is, qui tunc erat Præfectus vrbis, nomine Corebo, ad noua inuenienda tormenta vir egregius, & ad faciendum aliquid, quod aduersùs neceſſitatem eſſet acre & efficax, (erat autem Chriſtiani dogmatis non omninò ignarus, ſed & quæ felici exercitûs duci acciderāt, verbis acceperat, & Chriſtianorum fidei velutì quædam ſemina & initia in corde acceperat: adhuc verò ſectabatur res gentilium, plurimi faciens colere & obſeruare Imperatorem) Ipſe autem tunc videns Adrianum dubitantem, & neſcientem quomodò ſe in ſanctum gereret, accedens: Ego te, inquit, ô Imperator, liberabo à negocijs, & hunc iuuenem, qui repugnat tuis iuſſis, docebo nunquàm tale quid aggredi. Sed clibanus quidem inferatur æneus: acuti autem obeliſci infigantur in vtraque eius parte, & mox ſcies Eleutherium aut paruiſſe, aut malè perijſſe. Hæc verò dicens, non animaduertebat ſe leonem putare poſſe terrere ictu arundinis. Hæc tamen placuerunt Imperatori, & citò confecta machina, Martyr in cælum tollens oculos tam qui cernuntur, quàm qui ſub adſpectum non cadunt, & totam mentem in cælum defigens, & præ gaudio totus quaſi à Deo afflatus: Ago tibi gratias, inquit, Domine IESV CHRISTE & Deus, quòd me talibus & tantis bonis ſis dignatus: quòd me manu tua potenti virtute accinxeris, quòd pro tuo nomine talia tibi pati viſum ſit. Et nunc adſpice de cælo, & vide qualia contra me fabricantur, qui te oderunt: & libera animam meam à iaculo eorum, & à viris ſanguinum, qui bonus es, ſerua me: vt ſciant omnes, te eſſe ſolum DEVM & glorioſum in toto orbe terrarum. Deindè etiam pro ijs ipſis, qui illum cruciabant, ſicut Stephanus pro ijs, qui eum lapidibus appetebant, orans: Tange cor eorum, dicebat, ô Domine, qui es multæ miſericordiæ, & tuum ſanctum eis nomen fac ſit cognitum, & deduc ad tuam voluntatem: vt cognoſcāt te ſolum verum Deum, & deſiſtant à pernicioſo cultu ſimulacrorum: Quoniam benedictus es in ſecula, Amen.

Precatio ſancti martyris.

Act. 7.

Cùm Corebo ſic orantem attendiſſet martyrem, velutì accenſo, qui erat ei repoſitus, carbone pietatis, repentè mutatur longè pulcherrima mutatione: & tanq̄ nō is eſſet,

Corebo pfectus ad Christum conuertitur.

esset, qui paulò antè excogitabat supplicia aduersùs martyrem, accedens ad Imperatorem: Pro quo, inquit, maleficio, aut pro quo crimine his pœnis afficitur Eleutherius? aut pro qua causa morte tam acerba damnatur? Imperator verò hac inopinata auditione valdè commotus, toruè intuens Corebonem: Num tu es, inquit, is, quem ego nôui, Corebo? Quidnam autem tibi accidit, aut quidnam tibi factum fuit? Nunquid te cepit aurum ab illius matre acceptum, & tam repentè mutauit? Quàm multa verò etiam à multis alijs tibi data, potuerint conferri cum meis donis, quem ego & opibus & gloria & mea familiaritate & coniunctione beatum Romæ reddidi? Quòd si plura desideras, licet tibi nostris frui affatìm: tibi sunt aperti omnes mei thesauri: ex his hauri ambabus manibus, neque teipsum ità prodas, à fœmina furto sublatus, & pauco auro emptus. Corebo autem iam totus repletus bono spiritu, & martyris precibus mentem habens illuminatam, exclamauit illud admirabile & dignum quod celebretur: Precium tuum, dicens, tecum eat in perditionem. Tuæ verò pecuniæ sint fomes igni, qui te manet. Quid enim tua sponte cęcutis, & conaris mouere ea, quæ sunt immobilia? idque cùm didiceris experientia, quòd nullus quidem ex tuis dijs potest vllum ex ijs, qui adsunt, in ignem iniectum seruare. Is autem, quem colit Eleutherius, reddit eum & igne potentiorem & quouis alio supplicio.

Hæc est mutatio dexteræ excelsi.

His sic dictis, dici non potest, quanta ira & insania repletus fuerit tyrannus. Solent enim re vera validæ amicitiæ validas quoquè similiter parere inimicitias. Vndè etiam iubet Præfectum eodem puniri clibano, quo ipse consuluerat, vt puniretur Eleutherius. Cùm ergò iam appropinquaret tormento, ora pro me, clamauit Corebo martyri, & me arma his armis, nempe CHRISTI signaculo, quibus ducem exercitûs munîsti Felicem. Sic ergò Corebo armatus à martyre, & protinùs iniectus in clibanum, ipse quoquè mansit similiter ab igne non expugnatus. Adrianus autem his tormentis defessus, eum condemnat, vt ei caput amputetur. Et Coreboni quidem sic succedit finis martyrij: & qui à multis à seculo desideratur, hic breui tempore thesaurum arripuit. Quænam verò sunt Eleutherio posteà consecuta? Primùm quidem ipse in clibanum immittitur: deindè etiam obeliscis, vt videbatur, transfigitur. Et clibanus quidem rursùs, sicut priùs, extinguitur: conuertuntur autem protinùs cuspides obeliscorum, quodammodò carnem honorantes martyris, & eius, qui punit, animæ arguentes cæcitatem: quinetiam multos ex ijs, qui adstabant, attrahentes ad DEI cognitionem, qui hæc faciebat miracula: qui etiam, Magnus est DEVS Christianorum, clamabant, qui nobis prædicatur per Eleutherium. Rursùs ergò & hæsitatio & magnus dolor inuadit tyrannum. Et tunc quidem martyrem tradit in custodiam: Posteà autem eximios ex ijs, qui ei parebant, conuocatos congregat: & cùm toto die deliberâsset, vbì & quonam modo Eleutherius subiret supplicium, visus est ei locus quidem carcer: modus verò maximè miserabilis, nempe per famem.

Corebo capite dānat.

Multi credunt in Iesum.

Dan. 14. 3. Reg. 17.

Et postquàm hæc visa sunt, multos quidem dies in carcere decertauit cum fame. Sed qui olìm Danieli, & Eliæ per volucrem alimentum suppeditauit, eum quoquè alit per columbam, & eius animam implet bonis. Et ille quidem agebat gratias, quòd his magnis bonis sit dignus habitus: Tyrannus autem insaniebat, & quòd ostensum esset machinationem fuisse imbecillam, efferabatur: & ideò equos feros & minimè mansuetos, eis longè sæuior, iubet iugo alligari, & eis etiam alligari Eleutherium: vt cùm equi, qui iugum ferre non didicerant, & erant alioquì feri, strepitu currûs valdè essent perturbati, & huc & illuc temerè ferrentur, martyri, petris & alijs alliso, diuellerentur & lacerarentur carnes: vt sic particulatìm & membratìm concisus, abrumperet animam. Sed nec hæc ei processerunt ex animi sententia: sed quomodò ille non cessabat ea operari, quæ ad vim faciendam pertinebant, & ad afferendum interitum: ità nec CHRISTVS ea prouidere, quæ spectabant ad salutem. Angelus enim è cælo adueniens, & feros illos equos repentè reddidit mites & mansuetos: & cùm soluisset Eleutherium, eum immittit in currum: & cùm direxisset equos ad montem vicinum ciuitati, effecit, vt martyr ascenderet leniter & placidè. Et verò aliud quoquè accedit admirabile & contra opinionem. Nam cùm sic in montem venisset martyr, & deindè rationale sacrificium, consuetam Deo laudem, sacrificaret, quæ aderant animalia, vrsi & leones, & si quæ erant aliæ feræ,

Digitized by Google

ræ, accedentes circundant DEI famulum, & ei blandiuntur: & tanquàm illius vocem intelligentes, benedicere cœperunt & adorare: & hoc significabant, quòd & in terram annuerēt, & rursùs in aërem pedibus efferrentur, & alijs etiam gestibus corporis. Sed sic quidem feræ, perindè acsi martyr esset chori institutor & ductor, cùm is incepisset canere, eæ quoquè choream implentes circunsiliebant & quasi respondebant, & magistrum, quoàd eius fieri poterat, sequebantur admirabiliter. Feræ sanctũ virum venerantur.

Adrianus autem non solùm martyris, sed ne ipsarum quidem ferarum reuerebatur intelligentiam: sed cùm ad illas veniisset audiendas, erat idem Adrianus multis etiam feris & asinis insipientior & efferatior. Multi enim, quibus curæ erat venatio, cùm hæc suis vidissent oculis, renunciârunt Imperatori. Sed ille erat, vt est in prouerbio, asinus ad lyram. Non solùm enim miraculo nihil euasit melior, sed etiam armatos emisit milites, mox comprehensuros Eleutherium. Feræ autem non conseruabant parem in illos obseruantiam: sed vt quæ accuratè scirent sui Domini discernere amicos & inimicos, cùm primùm eos viderunt, celerrimè in eos ferebantur: & parùm abfuit, quin eos discerperēt cornibus & dentibus, nisi martyr illis quidem tanquàm freno aliquo non adspectabili, iniecta oratione, iussisset eas reuerti vndè venerant. cùm militibus verò metum soluisset, & qui cum armis fuerāt, eis aduētum exprobrâsset: (neque enim ad paricidam aliquem veniisse aut latronem, quos oportebat, cùm nutu solùm significâssent, sequentem habere eum, qui ab eis quæritur) hoc cùm dixisset, læto & alacri animo sequebatur, multùm differens in itinere: & si nihil aliud, dicens oportere eos reuereri ferarum intelligentiam, & ex eis capere certum exemplum ad eum, qui ipsos creauit, agnoscendum. Deindè optimè cum eis disseruit de regno cælorum & gehenna: & sic per totam viam benignissimè admonens & docens, tantam vim habuit, vt multis ex eis persuaderet, efficeretque vt lux veritatis luceret in illorum animis. Postquàm verò Romam peruenerunt, Imperator statim maximam conuocat concionem, volens habere plurimos testes interitus martyris. Seruat hostes suos à feris.

Postquàm autem fuerunt omnia parata, & frequens conuénit populus, secùs euénit quàm putabat Imperator. Qui enim aderant, non martyris occisionis, sed Christi, quæ in ipso erat, virtutis fuerunt potiùs testes, omni exceptione maiores. Nam lœna quidem admodùm sæua in eum immittitur: quæ instàr teli magno impetu irruit & ad sanctum accedit, non vt Eleutherium discerperet, aut vel exiguo morsu eum offenderet: sed potiùs vt illius pedes præ magna amplecteretur beneuolentia. Quod quidem fecit accurrens. Inclinauit enim ceruicem eius pedibus: lingua verò lambebat eius plantas. Videbatur autem ægrè ferre, quòd non etiam vocem haberet humanam, quæ pro pietate loqueretur cum martyre. Sed nec hæc persuadent Imperatori, qui erat duro corde, sicut ille Pharao, vt pietatem ex eis disceret: sed vt qui bestiam damnâsset imbecillitatis, quòd ea esset fœmina, iubet etiam marem simul immitti in martyrem. Ille verò velutì contendens cum fœmina, & non minùs beneuolus volens videri in athletam, illam quidem repellit: ipse autem accurrens, pedes amplectitur, adhæret, lambit, exilit, gestu, adspectu & motu suam annunciat beneuolentiam. Ex ijs verò, qui aderant & hæc videbant, qui animæ quidem oculis vtcunquè intuebantur, protinùs clamabant magnum esse Deum, qui colitur ab Eleutherio. Quorum autem mentis visus cæcutiebat, ij sanctum vocabant planum & maleficũ, qui hæc solis præstigijs falsò faciebat apparére. Sed fieri non poterat, vt in his diuina quiescceret iustitia: sed oportebat omninò obstrui labra dolosa, vt diuinus dicit Dauid, quæ aduersùs iustum loquebātur iniquitatem, in superbia scilicet & contemptione: sicut etiam obstructa sunt, & vltimo siluêre silentio. Nam inter loquendum ictu percussi, qui non cadebat sub adspectum, protinùs accipiunt mortem præmiã blasphemiæ. Lœna lambit eius plãtas. Item leo. Planum, id est, impostorem. Psal. 30.

Iniquus autem Imperator in summam adductus dubitationem, postquàm videt omnia cedere martyris menti & gratiæ, cum morte condemnat, quæ gladio sit ei afferenda. Nam quoniam martyrij cursus non poterat aliter finem accipere, & hic ipse athleta venire ad CHRISTVM, quem desiderabat, ipsum quidem, qui sunt huius rei ministri, gladio interimunt. Deindè matrem quoquè, quæ erat eius collo circunfusa, & ei magis corde quàm ore adhærebat: nihil autem mulicbre aut mater- Cædit gladio cũ matre sua.

Digitized by Google

num loquebatur,neque tali filio indignum,ſed eius certaminibus lætabatur & gloriabatur:immiſericorditer impij filio ſuo adhærentem interficiunt. Quidnam verò erat conuenientius,illósne feciſſe cùm eſſent mali,an illam eſſe paſſam,cùm eſſet pia in Deum & amans filij?an cum ſic moriente filio eſſe mortuam, & non abeſſe à præmijs filij matrem,quæ eum pulchrè erudijt: ſed eos communiter ſiſti ante communem Dominum,& apud eum manere,vt ſacra dicit ſcriptura,matrem propter filium lætantem?

Pſal. 112.

Qui autem erant pij ex Illyrico, quicunque quidem tunc aderant, cùm diligenter eorum extuliſſent reliquias,ijs,qui erāt Romæ fideles,qui eas diligenter inquirebāt, vbinàm eſſent,ſignificant & communicant: & ſic cùm ambo eas vnxiſſent & condiuiſſent,& vt par eſt honorâſſent,ipſas piè ſepeliunt:Chriſtianis diuitias,quę non poſſunt eripi, morbis & malis ſpiritibus propulſandis præſens remedium: Ad gloriam patris & filij & ſpiritusſancti,nunc & ſemper & in ſecula ſeculorum,Amen.

S. APOLLONII, SENATORIS ELOQVENTISSIMI, PRAECLARVM MARTYRIVM, AVTHORE *Euſebio Cæſareenſi, Eccleſ. Hiſtoriæ lib. 5. cap. 20. interprete doctiſſimo viro Iohanne Chriſtophorſono.*

18. Aprilis.

Pax Eccleſiæ ſub Cōmodo Imperatore.

EOdem tempore, Commodo Imperium Romanum gubernante, noſtra religio ad pacatum & tranquillum ſtatum traducta fuit,& pax(diuina gratia largiente)omnes eccleſias in toto terrarum orbe occupauit.Quo quidem tempore ſalutaris Dei ſermo hominum mentes cuiuſq; generis adeò attraxit ad piam Dei,rerum omnium conditoris, religionem cultumque, vt iam Romæ complures & genere illuſtres, & rerum affluentia admodùm locupletati,vnà cum omni familia & cognatione ſua,ſe ad ſuam ipſorum ſalutem amplexandam reciperēt. Verùm iſtud virtutis hoſti, & inuidia natura ſua exæſtuanti diabolo minimè ferendum videbatur: & propterea varias deintegrò machinas contra nos aſtutè fabricare aggreſſus eſt.Nam Apollonium,virum inter fideles politioris literaturæ ſtudijs & philoſophiæ notitia plurimùm celebratum, in iudicium adducit: & vnum ex eiuſdem Apollonij ſeruis, ad hanc rem valdè accommodatum,qui hominem accuſet,excitat. Cæterùm huic miſero ac perdito intempeſtiuè & incommodè in iudicium ad Chriſtianū accuſandū ingredienti,actutùm(quoniam indices,qui Chriſtianorum nomina ſolùm, quia Chriſtiani eſſent,deferebant,Imperatoris edictum neci dare mandauerat)crura ſuffringebantur,Perennio iudice contra eum talem ſententiam pronunciante.Iſte autem Deo chariſſimus martyr,cùm iudex ab illo obnixè petijſſet flagitâſſetque,vt fidei ſuę rationem coram Senatu redderet, ſimulatquè accuratiſſimam orationem apologeticam pro fidei, quam profitebatur, defenſione coram omnibus recitâſſet, ſententia Senatûs ſecuri percuſſus, deceſſit è vita. quippe vetus lex apud illos extabat, Chriſtianos,qui ſemèl in iudicio comparuerant, niſi profeſſionis ſuæ ſententiam mutarent, non omninò liberos dimittendos eſſe.Iſtius verò coram iudice verba & reſponſa,quę ad Perennij rogata dabat,& orationem apologeticam apud Senatum habitam, ſi cui lubitum ſit accuratè cognoſcere,ex libro noſtro,quem de veteribus martyribus compoſuimus,manifeſtò intelliget.

Pœna in delatores Chriſtianorum.

S. Apollonius ſecuri percutitur.

VITA

Digitized by Google

VITA S. VRSMARI EPISCOPI ET CONFESSORIS, AVTHORE RATHERIO, VERONENSI *Episcopo.*

PRAEFATIO AVTHORIS.

DOminis reuerendiſſimis, patribus dilectis, & doctoribus eruditis, cuncto etiam Chriſticolarum gregi, in * Laubienſi cœnobio degenti, Ratherius, eiuſdem cœnobij quondàm monachus, modò verò Veronenſium epiſcopus, vtroque hoc licèt diuinitatis dono indignus, ea in Domino, q̃ ſuis ipſe fidelibus parauit ab initio. Apud venerabilem nupèr ſanctæ Cumanæ Eccleſiæ iuſto Dei iudicio exulans epiſcopum, reperi libellum, pauca de virtutibus continentem domini ac ſpecialis patroni noſtri, ſancti videlicet Vrſmari Epiſcopi: continentia rerum quidem, auro obrizo topazioque pręferenda: locutionis verò ſolœciſmis ità pro ſuî modulo refertiſſima, vt nôſſe difficile fuerit, vtrùm ſcriptoris negligentia, an dictatoris id contigerit inſipientia. Quod cùm non parùm pro tempore nos offendiſſet, curauimus ea eiuſdē operis ſolummodò corrigere vitia, quibus aut in ſenſu lectoris naufragare poterat intellectus, aut quæ nimia ſuî deformitate faſtidium ingererent audientibus. Simplex autem, &, vt ità dicamus, penè ruſticus cùm totus ſermonis textus altum videri poſſit ſapientibus, à nobis ideò minimè penitùs viſus eſt commutandus, quia & ſanctarum authores ſcripturarum ferulas contemnere nouimus grammaticorum: & doctrinam ſimplicem piſcatorum, quàm ſophiſmata philoſophorum, Deo magis placuiſſe, in ſaluatione conuerſarum vbiquè cernimus nationum. Epiſtolaris verò præfatio cuiuſdam Anſonis, ſancti, vt credi poteſt, quanquàm non adeò diſerti viri, quam eidem ſuo operi præpoſuit, omittenda viſa eſt omninò, vt ipſa quoquè authoris in ea lateat omnimodis intentio. Recipiat igitur veſtræ paternitatis ſanctiſſima charitas hunc à veſtro, non audemus dicere, filio, ſed ſeruulo, & equidem, prô nefas, fugitiuo, quantulumcunque benignæ inſtructionis noſtræ fructum, & cum his, quæ apud vos leguntur, charitatiuè conferat, ſi benè conſonent. Sin aliâs, diſcernat prudentiſſimum vrbanitatis veſtrę palatum, quid ex his melius aliquid ſapidiusque contineat, & hoc pro meliori ſapidiorique vtendum retineat. Illud ſolerter minùs eruditis nobiſcum conſulendo, cogitetis, quia iuxta cuiuſdam ſapientis ſententiam, bona eſt locutio, planè & ſuauiter congruenterque mouens audientem: tantum abeſt, vt hiſtoria aliquid continere debeat creperum, dum nō ob aliud ſit edita, quàm vt res geſtas præſentium vel pręteritorum, ad notitiam transferat futurorum. Precor intereà, inter huius mundi miſerrimè fluctuantem naufragia, orationum veſtrarum contineat ancora: idipſum ab exiguitate licèt vt poſtuletis mea, modò tanti peccatoris nō dedignetur Dei pietas intendere ſuffragia. Deus autem pater Domini noſtri Ieſu Chriſti aptet vos in omni bono, vt faciatis eius voluntatem, perficiens in vobis per gratiam ſpiritus ſancti, quod placitum eſt ſibi, per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. Apud cuius clemētiam, pium interceſſorem iugiter inuenire mereamur Vrſmarum ſanctiſſimum pontificem, cuius vitam in præſenti elucidare diſponimus, ad laudem & gloriam omnipotentis Trinitatis, & ædificationem populi conuenientis.

Lobienſe monaſterio eſt in Camerācēſi diœceſi apud Binchium.

Anſo ſcripſit vitam S. Vrſmari, ſed eā nonnihil expoliuit Ratherius.

NARRATIO.

BEatus igitur Vrſmarus epiſcopus, bonorum omnium p̃conio dignus, pago Theoracenſi, & villa, quæ vocatur Fleon, oriūdus, à Domino eſt electus per prædeſtinationem, priusquàm ſeculo daretur per originem. Grauidę nanque matri eius de eo, apparuit quidam venerandus ſenex per viſum, in manu ſua tenens puerulum, pronunciansque, Accipe, inquit, hunc puerulum, nutriēs eum. Magna verò fames candē tūc tēporis oppreſſerat regionē. Reſpōdens verò mulier, ait ſeni: Vndè hoc faciā domine, cùm deſit mihi panis ob magnitudinem, quam patimur, famis? At ille dedit ei panem valdè candidum, dixitque

18. Aprilis.

Patria S. Vrſmari.

Viſio matris eius.

Digitized by Google

dixitque ei: De hoc pane nutries illum. Quem cùm accepiſſet mulier, creuit inter manus eius magnus valdè. Tunc mulier inquit: Iſtud quod video, quid ſignat domine? Cui ille: Filium, inquit, es paritura, qui de regno aliquam CHRISTO lucrifaciet partem. Quod poſteà verum fuiſſe, ipſe ore monſtrauit & opere. Tanta ſiquidem à Domino gratiam eſt conſecutus, vt omnes pabulo verbi diuini reficeret, qui ad eum gratia colloquendi venirent. Iterùm autem mater eius depreſſa ſomno, aliam viſionem vidit continuò. Scalam quippe contra ſe ſtare videbat, cuius cacumen cælos tangebat, per quam idem puer ſcandens, cælum ingrediebatur. Ipſa verò eundem vſque ad ſcalæ eſt proſecuta cacumen: ſed ſequi, vt aſſerebat, potuit, conſequi omninò non potuit. In ſe itaque reuerſa, cognouit ilicò hæc veraciter omnia ſuum, quem clauſum vtero detinebat, præfigurare filium. Hæc & his ſimilia quàm plurima de proprio mater cognouit filio, & ante natiuitatem, & poſteà, quæ prolixũ eſt enarrare per ſingula. Exultãs itaque in Domino mater, aiebat: Scio certiſſimè, quòd Dei operante clementia, magnus erit filius meus, quem geſto, & felicem me talis nati ſuſceptione profiteor.

Alia viſio.

Diſcit ſacras literas valdè religiosè.

Editus itaque puer, Vrſmarus eſt vocatus, adultusque doctoribus ſacrarum traditur ſcripturarum. Qui imbuerunt eum ſacris literis diuinaque lege, non mediocriter, ſed perfectè: nec ſeculariter, ſed monaſticè atque regulariter. Ab ipſa verò puericia ſenilia exequens opera, nequaquàm in voluntate propria, ſed in voluntate ambulabat diuina. Creſcente ſanè ætate, etiam morum probitate pollebat. Erat enim corpore caſtus, mente incorruptus, amabilis cunctis, affabilis vniuerſis, animo benignus, corpore pulcher, prudentia callens, fortitudine vigens, temperantia ſerenus, iuſtitia ſeuerus, longanimitate perfectus, eleemoſynis largus, abſtinentia parcus, patientia & humilitate præditus, manſuetudine ac pietate refertus, charitate non ficta repletus, fide robuſta ſtabilis, ſpe inconcuſſa longanimis. Harum verò omnium virtutum commerita exaggerabat eius in animo cuncta ſuauiter diſponens ſapientia Dei. Sermo quoquè eius, iuxta Apoſtolum, ſale erat condítus. Si quandò opportunum tempus videret, ſine ædificatione proximorum horam trãſire minimè ſinebat. Terrena quoquè cuncta deſpiciens ac cæleſtia concupiſcens, illi ſoli vacare deſiderabat, cui ſe totum à puero deuotus tradiderat: orationi frequenter incumbens, cum lachrymis & compunctione cordis Dominum deprecabatur, vt quæcunque meditaretur vel ageret, in cõſpectu eius accepta forent. Ipſe verò, qui eas potenter inſpirauerat, miſericorditer pias dignatus eſt exaudire preces.

Virtutes eius.

Col. 4.

Creatur antiſtes.

Paſtoralem deindè cathedram adeptus, tanta Domini ſublimatus eſt gratia, vt penè omnes mortales anteiret, ſeculumque habitans, nihil in ſe ſeculi haberet. Scripturarum deniquè doctor, monaſteriorum cõſtructor, prouiſor eccleſiarum, cuſtos animarum, nutritor orphanorum, defenſor viduarum, redemptor captiuorum erat. Gregem ſibi commiſſum ità diligebat, ſicut veritas ipſa diligendum docuerat. Nam ſi graſſata fuiſſet, vt antiquitùs, veſania tyrannorum, mori pro ouibus Dominicis minimè trepidâſſet. Quid plura? Vir iſte diſſimilis longè fuit illis hominibus, quos nunc paſsìm cernimus noſtris temporibus. Neque audiuimus aliquem, qui abſque carnificis gladio tam diro cruciatus ſit martyrio. Nos verò idonei non ſumus enarrare vel ſcribere omnes, quas in ſeculo pertulit, paſſiones, præſertim cùm nouem annis & decem hebdomadibus abſque alimonia vixerit panis. Cibus verò ipſe, quem ſumebat, tam tenuis & modicus erat, vt eo ſuſtentari nemo poſſet mortalium, nisì miraculo, vt ipſe, diuino. Omnes autem, qui eum cernebant aut audiebant loquentem, mirabantur quòd tam robuſtus eſſet & eloquens, abſque alimonia panis viuens. Aqua verò, eius erat potus, & aliquotiès ſicera: qua tamen paululùm raroque vtebatur. Victus illius is erat, quem abſque officio dentium ſumere poſſet. Tanta quoquè eius erat patientia in huiuſmodi atque alijs tribulationibus, vt poſſet comparari patientiæ Iob beatiſſimi, qui non peccauit labijs ſuis, nec ſtultum quid contra Deum locutus eſt. Laudem econtrà Domini concinebat, atque, ſecundùm Prophetam, benedicebat Dominum in omni tempore, laus eius ſemper in ore ipſius reſonabat. Conijcere verò poſſumus veraciſſimè, quòd vir iſte de illo viuebat pane, qui de cælo pro noſtra deſcendit redemptione. Nam ſicut ſuprà diximus, ità facundus erat dono ſpirituali, vt quaſi fons fluens, aut fluuius videretur inundans. Quæcunque verò prædicabat

Iohan. 10.

Nota mirabilem abſtinentiam.

Iob 1.

Pſal. 33.

Digitized by Google

dicabat ore,adstruebat actione:validiora esse sciens exempla,quàm verba:& plus esse opere docere,quàm voce.

Operæprecium verò iudico fore, iamnunc prosequi stylo, quàm efficax viro sancto inerat virtus ad effugãdos hostis antiqui incursus. Erat quoddam monasterium, quod dicitur Malbodium, duodecim fermè millibus à Laubaco suæ prouisionis distans cœnobio,in quo erat sanctimonialium turba non modica. Quarum vnam spiritus inuasit malignus,cœpitque eam vehementer laniando vexare, atque per os eius immunda & turpia loqui. Porrò illic inhabitantes grandis horror inuasit, nimiusque pauor etiam corda vicinorum perterruit. Tenentes autem eam sorores, dicebant ad dæmonem increpando: Quomodò introire ausus es famulã Dei? Et subiungebant,dicentes: Impurissime dæmon,exi ab ea. Quibus ille respondens,dicebat: Nõ exibo,priusquàm Vrsmarus episcopus veniat,& ipse me exire compellat. Hãc autem confessionem nequaquàm ei ascribi,qui ab initio mẽdax fuit,& in veritate non stetit,sed Dei imperio cogente vera eum fatemur dixisse, non spontè: sicut & in euangelio,Scimus, aiunt dæmones, quòd sis filius Dei. Quod vtiquè cùm esset veracissimum, præter alia innumerabilia beati Petri prodit testimonium,ijsdem verbis Domino interroganti glorioſæ p̃bentis confessionis respõsum, tamen quadã suî parte mendacissimum: mentitam esse malitiam,testis est Dominica passio,ab impijs instinctu patrata diabolico. Nam licèt nouerit pro salute humani generis Christum venisse,nescіens tamen ordinẽ liberationis nostræ,illusus est morte Dominica,quasi auis decipula. Ostensa nanq; mortalitate,quam ille interimere appetebat,carnis,absconditо captus est hamo diuinitatis. Cęterùm si indubitanter sciret hunc esse Christum filium D E I viui, agnouisset mortis legibus nequaquàm posse teneri. Si agnosceret posse non mori,non hunc suaderet crucifigi. Non enim intellexit humanæ perditionis audacissimus lanio,quòd suo frustraretur imperio,in Saluatorem mundi sæuiendo. Ignorauit antiqua malitia, quia ius perditionis humanæ non amitteret, si se à redemptoris hominum sanguine continuisset. Vndè & Apostolus: Si hunc,inquit,principes seculi cognouissent,nunquàm Dominum gloriæ crucifixissent. Principes verò quos dixerit seculi,ex alia eius sententia conijcere possumus,qua ait: Non est nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem,sed aduersùs principes & potestates, aduersùs mundi rectores tenebrarum harum,contra spiritualia nequitię in cęlestibus. Ipse quoquè Dominus: Princeps,ait,huius mũdi venit,& in me nõ habet quicquam. Quanuis & de Herode & Pilato nõ incongruẽter possit accipi, secũdùm illud, quod Psalmistæ voce dicitur: Adstiterunt reges terræ,& principes conuenerunt in vnum aduersùs Dominum,& aduersùs Christum eius. Sed illi principes specialiter vnius populi,non principes seculi generaliter appellati sunt. Cùm ergò veracissimum sit, Tu es Christus filius Dei viui,testimonio B. Petri: mendacissimum est, Scimus, quia sis filius Dei,testimonio diaboli. Et sicut Petro ait: Quia caro & sanguis nõ reuelauit tibi,sed pater meus,qui in cælis est: ità & diabolum calliditas astutiæ & subtilitas naturæ hoc confiteri non fecit,sed vis atque potestas eius, qui ad eum destruendum de cælis aduénit. Vt verò diuina illic in homine latente præsentia tortus, mentiẽdo verum dixit dubius: ità hîc Dominica in beato Vrsmaro operante potẽtia, verum dixit inuitus: in vtroque verò non suo voto vsus,sed iubentis imperio coactus. Altera igitur die, ordinante Dei prouidentia,affuit B. Vrsmarus episcopus. Cumq; relatum ei fuisset de ea, q̃ à diabolo vexabatur, puella, iussit ilicò ipsam sibi exhiberi. Quod cùm factum fuisset,ille non de sua, sed de Domini præsumẽs virtute,accepto libro, cœpit legere exorcismum super caput eius. Dehinc benedicto oleo nares,oculosque & os eius liniuit,& protinùs immundum ab ea spiritum fugauit. Liberata tamen puella, pauor quidam,qui præsentia diaboli seminatus fuerat, adhuc pectoribus vicinorum inerat. At vir Domini præcepit sibi aquam cum sale deferri: quibus benedictis, iussit spargi per cuncta monasterij loca: & sic omnis pauor cũ authore suo satana discessit.

Alio quoquè tempore ducta est ad eum puella quædam secularis,plena dæmonio, quam iussit sibi in oratorium deferri. Quo facto,præcepit eam vinculis,quibus stringebatur,absolui: & post hæc cœpit Dei potentiã super caput ipsi⁹ inuocare, ipsumq; dæmonem,vt à plasmate Dei viui recederet,increpare. Mirum in modum hostis ille antiquus cœpit continuò anxiari & fremere, diuersasque ac diras voces emittere,

Iohan.8.

Mar.3.

Matth. 16.

Diabolus à Christo illusus.

1.Cor.2.

Ephe.6.

Iohan.14.

Psal.2.

Matt.16.

Ibidèm.

Dæmõiaca liberatur.

Aquę benedictæ efficacia.

Digitized by Google

Alia obſeſſa curatur.

Sanctus verò Vrſmarus iuſſit eam extra oratorium trahi, ipſeque ſubſequens, pcuſſit eam tribus vicibus baculo, quem geſtabat manibus. Tum ſpiritus nequam exijt ab ea tam celeriter, acſi ipſe fuiſſet percuſſus. Quam mox beatus pontifex ſaniſſimam oratorio reddidit, perungensque oleo benedicto, liberam abire permiſit. Habebat ſanct⁹ pontifex neptem in iam dicto monaſterio Malbodienſi, quam ipſe paruulam com-

S. Aldegundis.

mendauerát ſanctæ Aldegũdi. Quæ poſtquàm fuiſſet adulta, orta eſt quædam in eius collo ſæua nimìs infirmitas, quæ gutteria dicitur ſermone Gallico. Adſtruebant verò medici, quòd aliter curari nequiret, nisì carne inciſa cũ vncino ferreo, foràs morbus traheretur. Hoc autem illis facere cogitantibus, contigit ſuperuenire ſanctum Domini pontificem. Qui accerſito ad ſe medico, interrogauit eum, dicẽs: Dic mihi, vtrúmne valeas ſanare eam. At ille ait: Nequeo, nisì cum vncino ferreo carne inciſa, morbum foràs traham. Audiens autem vir Dei hoc, omninò facere prohibebat: quia oppidò eam diligebat, & periculoſum hoc valdè eſſe cernebat. Verùm imponens manum ſæpiùs die illa ſuper ipſum vulneris locũ, dicebat: Vide filia, nè patiaris tibi ferrũ imponi. Credo enim in Domini pietate, quia ipſe te liberabit ab hac infirmitate. Nocte verò eadem vir ſanctus vberrimas preces fudit ad Dñm ob eius ſalutem. Luceſcẽſcente verò die altera, à ſtrato ſoſpes ſurrexit puella, intantùm, vt nec veſtigium infirmitatis remaneret in ea.

Eodem quoquè tempore alia ægrota intrà eiuſdem monaſterij ſepta iacebat tam valido languore obſeſſa, vt omnes, qui eam videbant, de ſalute eius prorsùs deſperarent. Quæ cùm audîſſet tanti viri aduentum, cœpit virtute, qua poterat, dicere: Obſecro, vt rogetis illum ad me venire: confido enim in Deo, me reualituram quantocyùs, ſi eum videre meruero. Quod cùm beato viro fuiſſet intimatum, abſque mora

Signo crucis depellit febrem.

ad illam acceſſit: cumque intuitus eam fuiſſet, eleuata manu, ſignum ſanctæ Crucis ſuper ægrotam fecit, & ilicò fugata febre, mulier conualuit, vitamque ſibi à Deo p interuentum ſancti viri redditam, ſæpiſſimè multis ipſa narrauit.

Poſt hæc itaque venerabilis pontifex cernens paulatìm ſibi vires corporis minui, ſuæque diem vocationis imminere, curã cœpit non paruam gerere, nè grex ſibi commiſſus relinqueretur ſine paſtore. Tunc, annuente Deo, optantibus cunctis ſanctus

S. Erminus ſuccedit S. Vrſmaro.

Erminus eligitur, vir omni bonitate repletus, atque magiſtro moribus adæquandus: cunctis verò iſtius temporis hominibus meritò præferendus. Quem benignus pater vt filium chariſſimum monuit amabiliter, quatenùs gregem ſibi commiſſum ſolicitè paſceret, moribus & verbis ſecum ad æthera transferre ſatageret. Quod ipſe agendũ ſuſcepit quidem moleſtè, ſed, Deo cooperãte, ſtrenuè peregit. inchoauit humiliter, ſed perſeuerauit feliciter. Bonus igitur gregis Chriſti paſtor Vrſmarus, moribus & annis maturus, digna ſuſcepturus meritorum præmia, cæleſtia inuitatur ad regna. Qui precibus chariſſimorum, quos in Chriſto nutrierat, filiorum, ſuum fideli creatori commendans ſpiritum, ipſis præſentibus exultans in Domino, carnis quartodecimo Calendas Maij ſoluitur ergaſtulo, victurus in ſecula cum Chriſto: angelorum

Obit vir ſanctus.

cuectus miniſterio, cęleſti infertur paradiſo: vbì ſine fine patriarcharum fruitur fide, prophetarum ſpe, apoſtolorum confeſſu, martyrum collegio, confeſſorum ac virginum contubernio, cunctorumque cælicolarum oblectatur perenni tripudio. Corpus verò illius à diſcipulis religioſo compoſitum officio, cúltu eſt honorifico tumulatum. In cacumine quippe montis, cuius radicibus iam extructum adiacet monaſterium, oratorium eſt in honore ſanctę Dei genitricis conſtructum, in quo depoſuerunt beati corporis theſaurum: vbì diuina pietas demõſtrat quotidiè, cuius meriti illic habeantur reliquię, ad laudem & gloriam maieſtatis ſuæ, cuius honor, decus & poteſtas permanet ſine fine, Amen.

VITA

Digitized by Google

VITA S. ELPHEGI CANTVARIENSIS ARCHIEPISCOPI ET MARTYRIS, AVTHORE *OSBERNO, *Osberto *eiusdem Cantuarienſis Eccleſiæ monacho.*

Rincipium naſcendi à ſplendidiſſimis natalibus trahens Elphegus, magna prudentia & ſumma humilitate vitam inſtituit. Cuius animi ingenui atq; vitę innocentiam parentes admirati, litterarum eum ſcięntia & Chriſtianæ religionis ſapientiæ imbuendum tradiderunt. Qui totum philoſophiæ ſtudium conuertit ad diligendum Deum, illum nôſſe, illi parére, illius iugo mancipare ſe ſemper deſiderans. Tactus itaque maieſtatis ſpiritu, paternæ hæreditatis negligens, maternum dolorem, cùm ab ea vnicè diligeretur, obliuiſcens, mundum deſeruit, & in monaſterio nomine Derhirſt, religionis habitum ſuſcepit: vbi priuata deſideria propriasque voluntates cœpit abigere, cunctorum famulatui ſubiacere, omnium ſe quaſi quoddam inſtrumentum exhibere, Deum infatigabiliter diligere, ieiunijs & vigilijs vacare. Et quidem quibuſcunque potuit, ſtuduit prodeſſe: quibus autem prodeſſe non potuit, ſaltem non obeſſe conatus eſt. Tranſactis autem in monaſtica religione aliquot annis, cùm videret tempus adoleſcentiæ præterire, arctioris vitæ ſemitam arripere, ſingulareque cum antiquo hoſte certamen inire contendit. Egreſſus itaque de monaſterio, peruénit ad locum Bathonia vocatum: vbi aqua calida de terra emergens, balnearum vſum pro voluntate præſtat. Ibi habitaculum conſtruens, ſe incluſit, & rigore incredibili corpus ſuum ieiunijs & abſtinentia afflixit. Confluebant ad eum in breui nobiles quique, ſuarum vulnera animarum detegentes, & conſilium ſalutis ab eo perquirentes. Vndè factum eſt, vt nõ parua monachorum turba intrà tempus exiguum ibidèm congregata ſit.

19. April.

Monaſticũ viuendi inſtitutũ arripit.

Viuit incluſus & ſolitarius.

Culpabat autem non modicè vir ſanctus illos, qui ſecularem habitum mutarent, & vitam non mutarent. An non, inquit, mendacij tibi plenus videtur, qui quod non eſt, eſſe ſe oſtentat, dum aliud ſimulat in veſte, aliud geſtat in corde? Sanctius eſt enim, veſtem non mutare, quàm ſub veſte vitam negligere. Cùm autem ampliſſima manſione perfectam ſobrietatis legem diſcipulis indixiſſet, atque carnales appetitus refrenare docuiſſet, ipſe in anguſta domuncula ſe incluſit: ſummas tamen cauſas & negocia ad eum fratres referebant. Pleriq; intereà monachoum fidei & ꝓfeſſionis immemores, laxatis obedientiæ frenis, medijs noctibus furtiuos cibos edere, ebrietati operam dare, laſciuire, & prorsùs quæ inhoneſta ſunt, quantùm latens audacia ſinebat, operari cœperunt. In cuius ſceleris capitalem ira Dei deſæuit pariter & occidit. Nocte verò quadam Elphego more ſolito ſacras excubias faciente, voces & ſtrepitus intrà monaſteriũ audiuit. Egreſſus autẽ foràs, fratrem quendam miſerè afflictũ & iacentẽ vidit. ſuper quem horrendi adſpectûs & ſordidiſſimi amictûs homines ſtabant, qui taureis eum atq; ignitis ſerpentibus flagellabant. Euigilante autẽ illo, & præ doloris anguſtia diros eiulatus emittẽte, tortores illi talia improperando dixerunt: Nec tu obediſti Deo, nec nos tibi. Et hæc dicentes, animam de corpore excuſſerunt. Quod videns ſanctus, totus in lachrymas reſolutus, redijt ad cellam ſuã. Videntes autem fratres quæ geſta ſunt, errorem ſuum fatentur, & pœnitentiã agentes, vitam in melius commutârunt.

Vltio diuina in monachum improbum.

Mortuo autem Vuintonienſi epiſcopo Etheluuoldo, facta eſt non modica contẽtio ꝓ pontificis electiõe inter monachos & clericos. Siquidẽ clerici eiuſdẽ eccleſiæ ſceleratiſſimã vitam agentem, contra canonũ ſtatuta ꝓ omnia viuentes, cùm à ꝑfato antiſtite ſæpiùs correpti, prauos mores corrigere nollent, immò q̃ prauè geſſerant, pertinaci ſpiritu defendere vellent, regali ſanctione decretum fuit eos expelli, & alios q digniores eſſent, eorum vice fungi debere. Itaq; clericis in exterminium datis, timentes Dñm monachi admittuntur. Ex quo factum eſt, vt in electione epiſcopi clerici clericũ, monachi monachũ, vtriq; ſuæ voluntatis fautorẽ vellent. Quod videns S. Dunſtanus, ad oratiõis refugiũ ſe cõtulit, Deũ, cui futurorũ ſcientia patet, ſuppliciter

Etheluuoldus Vuintonienſis epiſcop.

S. Dunſtanus.

Digitized by Google

rogans,quatenùs dignaretur oſtẽdere,qs regendę eccleſiæ idoneus foret. Cumq; preces deuotè multiplicaret, apparuit ei B. Andreas apoſtolus,tali oraculo vſus: Quid, inquit,chariſſime cõtriſtaris?quid tam lugubres queſtus lachrymãdo depromis? Surge,& Elphego Abbati manum impone,& epiſcopum deſolatæ eccleſiæ cõſtitue. Nec te aliquorum potẽtia prohibeat:quoniam non ab homine, ſed à Deo hæc de illo ſententia proceſſit.Nè autem de me te ſolicitum reddam,ego ſum Andreas,filij Dei apoſtolus: tuæque ſalutis diligentiſſimum cuſtodem me eſſe nóueris. Sicque releuatus Dunſtanus,Elphegum,vt iuſſus fuerat,epiſcopum conſecrauit,& ad ſedem ſuam cum honore remiſit.

Elphegus conſecratur epiſcopus.

Elphegus autem ità ſe omnium moribus conformauit, vt & omnibus charus eſſet, & nemo,quod rarum eſt inter homines, eius gloriæ inuideret. Summæ in omnes extitit miſericordiæ:in ſeipſum verò impius videbatur & crudelis. In hyemali enim frigore & glacie,cùm ſomnus nocte omnes occuparet,ipſe clàm nudis pedibus,ſola tunica indutus, de ſtrato ſurgere, foràs exire,& vſque ad auroram orationibus vacare conſueuit. Cùm autem pranſurus ad menſam intraret,tam vacuus ferè à menſa ſurrexit quàm acceſſit. Vndè corpus illius tanta attenuatum eſt macie, vt cùm manus cum Sacramento tenſas in altum porrigeret, per medias palmarum iuncturas claritas aëris perſpici poſſet. Omni generi hominum ſuum ſciuit contemperare ſermonem & animum. Nullum parochianorum ſuorum publicè mendicare permiſit,nec alterius loci pauperem vacuum abire ſiuit, immane horrendumq; nefas reputans, ſi quod natura commune conſtituit,hoc velit homo ceu proprium vſurpare.Quapropter nec Dominici corporis membrum eſſe, qui pauperum indigentijs nollet ſubuenire, vigilanter diſputabat. Nam ſi patiente vno corporis membro, compatiuntur cætera: manifeſtum eſt,eiuſdem corporis membrum non eſſe,quod patiente alio, compaſſionis affectum neſcit habere. Vbi verò illa defecerunt, quæ ex iure eccleſiæ miniſterio pauperum competere potuiſſent, theſauros eccleſiæ, quos ipſe multiplices parauerat, iubet diſtribui: docens ex hoc ornatiſſima quæq; eccleſias poſſidere, vt tempore felicitatis ſint honeſtati, tempore verò neceſſitatis ſint vtilitati.

Vitæ aſperitas.

Nota ſancti viri mirabilem maciem.

Cùm autem B. Dunſtanus obitum ſibi imminere conſpiceret, & eccleſiam DEI per malorum ſucceſſionem turbari metueret, ſolicitis obſecrationibus aures Diuinæ miſericordiæ pulſat, quatenùs Elphegum ſucceſſorem habere poſſit. Cui ſtatìm exaudito, quod poſtulat,promittitur: quanuis non ſtatìm, quod promiſſum fuerat, adimpletur. Quod ea re dilatum fuiſſe arbitror, vt & omnibus manifeſtum fieret, quantùm Deus Dunſtanum diligeret,cui quod viuenti tam benignè promiſerat,hoc defuncto longè pòſt tam veraciter exhibebat: & Elphegum illa tempora inuenirent, quæ eum ad martyrij gloriam prouehere poſſent. Anno autem Domini milleſimo ſexto, ab aduentu Anglorum in Britanniam 578.Elphegus anno ætatis ſuæ quinquageſimoſecundo,Archiepiſcopus Cantuarienſis effectus eſt. Cumque iter versùs Romam pro pallio habendo arriperet, & quoddam oppidum hoſpitandi gratia intraret, oppidani hominem incognitum videntes, & auaritiæ ſuæ conſulentes, in domum irrumpunt, res eius diripiunt, eumque omni ſupellectili priuatum, verbis & verberibus exire compellunt. At ille iniurias ſuas leniter ferens, ſuorum verò mediocriter dolens, via qua venit regreditur. Necdùm ab oppido longè receſſerat, & eccè horrendæ voces mœnia corripiunt, quæ ciuibus & ædificijs celerem minantur ruinam. Nec mora,vorax flamma oppidum conſumere cœpit: cumque ignis vehementer excreſceret, nec euadendi ſpes aliqua fuiſſet,virum ſanctum adeunt,fatentur delictum & veniam petunt. Mox ſanctus illis compatiens, preces ad Deum fudit, & ignis moleſtia protinùs extincta ceſſauit. Reſtitutis ergò epiſcopo rebus ſuis, acceptoque à Papa pallio, domum proſperè regreditur. Pudicitiæ virtus tantùm dominabatur in eo,vt nemo illo audiente vel obſcœnum aliquod verbum proferre,vel turpe factum referre auderet. Erat verò etiam pauperum conſolator,oppreſſorum releuator, vnicum afflictis refugium.

Fit archiepiſcopus Cantuarienſis.

Pallium à Papa petit, & accipit.

Per idem tempus Suuanus & Turkillus, Danorum principes, nonnullam terræ Anglorum maculam, exigentibus eorum peccatis, intulerunt. Suuano tamen terribiliter diuinitùs occiſo, Turkillus malignæ hæreditatis principatum ſortitus, multas Angliæ prouincias cæde & incendio vaſtabat. Rex nanque Ethelredus im-

Dani vaſtãt Angliã

bel-

Digitized by Google

bellis, quia imbecillis, monachum potiùs quàm militem actione præ ſeferebat: homines verò regionis diuitijs corrupti, voluptatibus obligati: nec quicquam præter corporis & ſingulare & priuatum commodum, honeſtum putabant. Itaque quiſque dum ſibi & rebus ſuis timet, omnes temperant à bello, nemo pro cauſa omnium certamen experiri tentabat: cùm ea de cauſa certandum eſſet, vt quod quiſque ſuum eſſe vellet, pro eo quàm ſplendidè pugnaret. In tanto igitur rerum diſcrimine Elphegus hoſtes adire ſolebat, & verbum vitæ eis prædicabat, captiuos dato precio redimebat, & quos fames opprimebat, ſtudioſè alebat. Vndè quantùm à fideli populo colebatur & venerabatur, tantùm ab infideli contemnebatur & irridebatur. Sed fidelis ille mâlens cum Domino Beelzebub, quàm cum Phariſæo Rabbi vocari, non deſtitit operi incepto operam dare, fideles in fide confortare, infideles ad fidem vocare.

Quendam autem Edricum rex totius regni præfectum ſtatuerat, hominem humili quidem genere, ſed cui lingua diuitias ac nobilitatem comparauerat, callentem ingenio, ſuauem eloquio, & qui mortales omnes tum inuidia atque perfidia, tum ſuperbia atque crudelitate ſuperauerat. Huius igitur fratrem, primò nobilitati Cantuariorum in præſentia regis gratuitò maledicentem, deindè ea, quæ vnicuique ex hæreditate proueniſſent, violenta dominatione inuadentem, eadem nobilitas interfecit, ædesque eius ſuccendit. Cuius frater à rege vltionem poſtulat, denegat rex poſtulata, iure fratrem eius peremptum pronunciat. Præfectus itaque palatium ingreditur, iunctis ſecum decem millibus virorum, fratrem occiſum vlciſci conatur. Sed cùm parùm proficeret, Danorum auxilia petit, non ad Cantuaritas ſolos debellandos, ſed ad totius Britannię fines inuadendos, regnumq; poſt victoriam æqua ſorte diuidendum. Sicque fœdus ineunt, dextras dant & accipiunt, ſacramenta exigunt & porrigunt, Cantuariam vaſtare primò deliberant. Quod audiens Elphegus epiſcopus, conuocato populo ait: Forti animo eſtote, Deum præ oculis habete: pręter eum, qui corpus & animam poteſt perdere in gehennam, nihil formidate, humilitatem & patientiam ſeruate. Chriſtus enim, cùm Deus eſſet & omnia illi pater in manus dediſſet, de inimicis vlciſci ſe noluit, ſed gladium, Malchi ſanguine cruentum, in vaginam recondi iuſſit. Obſeſſa tandèm à Danis ciuitate per viginti dies, & quicquid ad vſum vitæ ciues parauerant exhauſto, mittitur à pontifice, qui Danis ſuggerat, vt ab incepto deſiſtant, populoque innocenti parcant, cauantque, nè diuinę correptionis flagello, pro filiorum caſtigatione ad tempus conceſſo, nimis inſolenter abutantur. Sed Dani mandata prętermittentes, turres extruere, arietibus murum ferire, igneas faces iacere conſtanter cœperunt. Et eccè vorax flamma per domos ſuccenditur, ac ſæuiente Auſtro, ſe dilatando diſpergitur. Tunc miſeranda inter ciues facta eſt deliberatio, vtrumnam deſertis murorum propugnaculis, ad proprias domos conuolarent, an ijs neglectis, munitioni vrbis incumberent. Vicit communem vtilitatem priuata affectio, filiorum dulcis recordatio erga tuendam familiam innata commiſeratio. Currunt itaque & rapiunt de medijs flammis coniuges & charos liberos, hoſtili gladio ſtatim feriendos. Et eccè effracta vrbe, exercitus ingreditur, terribilis ſonitus ex clamore vocum & clangore tubarum attollitur, adeò vt omnia ciuitatis fundamenta concuti viderentur. Alij nanque ferro iugulati, alij flammis conſumpti, plures à muro præcipites dati, nonnulli per verenda ſuſpenſi deficiunt. Matronæ dum theſauros, quos non habebant, coguntur prodere, capillis per omnes ciuitatis plateas diſtractæ, ad vltimum flammis iectæ ſunt. Paruuli à matrum vberibus auulſi, lanceis confodiuntur, aut ſuper eos ducto plauſtro, minutatim conteruntur. Sanctus autem Elphegus non ferens tantam ſuorum depopulationem, cùm turba monachorum in eccleſia circunſeptus eſſet, repentè de manibus tenentium elapſus, de eccleſia euaſit, currensque ad locum cadaueribus plenum, inter cuneos hoſtium ſe ingerens, exclamauit, &, Parcite, inquit, parcite, & ſi viros vos eſſe cognoſcitis, innocentē ætatem perſequi ceſſate. Non eſt iſta victoria, qua lactentium perimitur innocentia: nec laudi adſcribitur, quicquid in ſimplices & mites bellando admittitur. En me, qui veſtræ impietatis crimina libero ſemper ore caſtigaui: en qui captiuos & à vobis mul-

Edricus Angliæ p̄fectus.

Matt. 10.

Iohan. 13. & 18.

Dani obſident Cantuariam.

Dani occupant Cātuariam, & immaniter ſæuiunt.

Digitized by Google

mulctatos paui, vestiui, redemi. In me vestra potiùs ira desæuiat.

Elphegus à Danis crudeliter vexatur.

Mox itaq; capitur, & intercepto manibus gutture, vox loquentis ꝑpeditur, vinculis palmæ innectuntur, genæ vnguibus dissecantur, pugnis & calcibus latera tunduntur: ecclesiam quoq; igni comburunt, gregem Domini in ore gladij consumũt, & episcopum septem mensibus in arcto carcere custodiunt. Intereà cœpit ira Dei in homicidam populum adeò desæuire, vt paruo temporis interuallo duobus eorum millibus per diros viscerum cruciatus prostratis, cætera quoq; multitudo similiter percussa, simile exitium expectaret. Commoniti sunt autem à fideli populo, vt de peccatis pœniteãt, & pontifici satisfaciant. Sed illi differunt, arbitrantes hoc malũ à fortuna eis accidisse. Preualuit interìm clades super omnem carnem, quæ pontifici mortem inferre nitebatur, & tunc denis, nunc vicenis terribili viscerum dolore capitisq; absumptis, magnam formidinem viuentibus incussit. Citato igitur cõsilio, mox ad episcopum currunt, & de perpetrato facinore cum lachrymis veniam petũt: & de carcere eum extrahentes, ad publicos populi cõspectus cum honore deducunt, & ait illis episcopus: Etsi vestra insatiabilis crudelitas veniam nõ promeretur, tamẽ quid nos facere deceat, exemplo Domini edocemur: qui cùm suorum dignatus fuisset lauare pedes discipulorum, non illum excluſit, à quo se tradendum esse præsciuit, immò ipsum sanctissimo pane cibauit, pharisæorum ministros potentiæ suę verbo elisit, sed confestìm eosdem erigendo sanauit: & quod magnæ bonitatis insigne est, quos quotidiè mandatis cælestibus pertinaci animo cernit resistere, eos in cęlo sedẽs adhuc patitur viuere, immò humanis rebus plùs quàm cæteros præstare. Quapropter quoniam exemplorum illius deuotus cupio imitator existere, oblitus incendia ciuitatis, innocentium cædes, oblitus, inquam, quæ in me acta est, præteritæ impietatis, sicut ipse patrem pro suis crucifixoribus, ità ego pro meis tortoribus ipsum interpellabo. Afferte ergò panem, statìm vobis reddẽdum salutarem: quatenùs ex hoc refecti, & cupitæ salutis beneficium adepti, aut gratias Saluatori reddatis, aut sceleratiores blasphemi remaneatis. Et dato omnibus pane à se benedicto, omnes de exitiali liberauit clade.

Iohan. 13.

Iohan. 18.

Luc. 23.

Pane benedicto sanat Danos.

Cumque sanitati redditi essent, principes quatuor episcopo mittunt: & primò qdem pro impenso beneficio gratias agunt: deindè si vita & libertate velit potiri, tria millia marcarum vt persoluat, exigunt. Quod cùm ille facere renueret, eum ligauerunt, & inauditis tormentorum quæstionibus die Dominicæ resurrectionis affligẽtes, in carcerem retruserunt. Cumq; in omnibus his laudes Deo ageret, eccè appáruit ei spiritus malignus in specie angeli, mentiturque de supernis sedibus se destinatum, quatenùs illum ad communem gentis salutem de squalore carceris educat. Nec veretur ignaui militis vocabulo notari, cùm neq; Petro humilior, neq; Paulo esset robustior: quorum alterum sporta contexit, alterum verò carcerali stridore grauatum angelus absoluit. Christus quoq;, vt lapidantium manus effugeret, de templo exiuit, ac fugiendi licentiam euangelico pręcepto suis mandauit. His ille sermonibus velutì vnguentis delibutus, carcerem egreditur, illum sequens. Pluribus autem aquarũ alluuionibus per obscuras noctis vmbras transuadatis, repẽtè malignus disparuit. Tũc sanctus pestiferi ductoris machinas intelligens, ex imo pectoris dolorem attraxit, medijs se paludibus iniectans, cum maximo fletu Saluatorem implorat, dicens: O vitæ dator, ô stirpis Adæ vnice miserator, cur senem me tua gratia destituit, quem in florida ætate nunquàm destituere consueuit? Tandiù misericorditer seruatum, in extremo pateris perire abiectum? Quotiès te in huius vitæ naufragio saluatorem inuéni? Experiar nunc, quæso, consolatorem in hac dęmonis illusione, adiutor in opportunitatibus, in tribulatione. Carcer à tergo, à fronte flumen, in gyrum tenebræ, author earum iuxtà, Elphegus omnibus ęrumnis inclusus. Tibi soli derelictus est pauper, pupillo tu eris adiutor. His & huiusmodi diuinas aures appellare non cessat, & eccè apparuit ei iuuenis aureo splendore amictus, diuini signaculi vexilla præferens, & dixit: Quò te tui distrahunt pedes? quò impetus fugæ? quò ductoris inuidia? Sícciné itur ad coronam, fugiendo certaminis luctam? Aut quomodò potest brauio palmæ fulgere, qui currendi metas in stadio voluit appræhendere? Cui cùm retulisset sacerdos, non se fugere, sed diuini nuncij imperio paruisse: Non hoc, ait ille,

Reddunt mala pro bonis.

Nota ſſal. laciam diaboli.

Actor. 9.

Acto. 12. Iohan. 8. Matt. 10.

Pſal. 9.

Ibid.

Digitized by Google

ille, diuinitatis imperium fuit, sed diabolicæ malignitatis commentum: nec tam te ille de carcere educere, q̃ extra carcerem voluit seducere. Vrget nanq; illum præteritæ vitæ tuæ pia operatio, & in tantis tribulationibus præsens tibi semper sancti spiritûs consolatio: cuius præsentia omnibus constantiam donat, constantia victoriam, victoria gloriam. Redi ergò ad locum amissæ coronæ, cælitùs tibi deputatum, scitu-rus, q̃ te die crastino pater honorificabit in cælo, honore illo maximo, vt inæternùm sis cum eius filio. Elphegus igitur ad locum certaminis ab angelo reuocatus, lætus expectabat horam, qua à Deo coronam perciperet. Sed cùm propè fuisset, vt carcerẽ iam intraret, compræhensus à carnificum turba, plagis afficitur maximis: insuper ce- Rursùs di-
rebro capitis violato, semiuiuus in ergastulo recluditur: vbi accenso foco, & quicqd rè affligitur
fœtidissimum fumum vel generaret, vel generatum foueret, per singulas diei horas iniecto, carceris ianuas claudunt. Transacta igitur magna noctis parte, cœpit domus cælestis gratiæ participium suscipere, æternæ vitæ odoramenta spirare, hymnos mel- Sancti cum
lifluos sanctorum vocibus sonare. Quos beatus Elphegus intuitus, cum magna cor- inuisunt.
dis lætitia Dunstanum quondàm archiepiscopum, vultu & veste glorioſum, conspicit assistentem, protensisq; ad illum manibus ità dicentem: Ad tè æterni regis inuictissime miles, ad te nostro honorandum obsequio venimus, missi ab illo, qui tibi & victoriam præstitit de inimico, & sempiternam coronam p̃parauit in cælo. En, quorum collegio post mortem carnis in perpetuum fruéris, ciues Ierusalem cælestis ac domestici Dei: si ea, quæ desunt, passionum Christi amore in carne tua patienter supleueris. Vidimus nanq; multiplices vrbis labores, ecclesiarum incendia, filiorũ neces, tua cum vinculis opprobria, & post impensa beneficia, duplicata tormẽta. Quod ergò reliquum est, deitatis potentia vallatus, libens excipe, sciens non esse condignas Rom. 8.
passiones huius temporis ad superuenturam gloriam, quæ reuelabitur in te. Vnus nanq; dies ad supplicium, sed iugis ac sempiternus erit ad præmium.

Inter hæc laxantur vincula, & integrè omnes corporis sanantur plagæ; Elphegus psallens cum psallentibus, exultans cum exultantibus incedit. Manè autem facto, cũ armatorum manu non parua de carcere educitur, & super iumentum positus, ad iudicium pertrahitur. Dixerunt autem ei: Solue aurum, aut mundo hodiè eris spectaculum, Et ille: Aurum vobis diuinæ sapientiæ propono, vt relicta vanitate, quam diligitis, ad vnum viuum & verum Deum studium conuertatis. Quòd si consilium Dei, per me vobis annunciatum, obstinata mente spreueritis, peiori profectò, q̃ Sodoma, morte peribitis, nec in hac terra in perpetuum radices agetis. Tunc diaboli satellites in illum prosiliunt, auersis securibus deijciunt, lapidibus cum obruentes. Qui genua Precatio
flectens, hanc orationem fudit Deo, dicẽs: Altissime Dei patris vnigenite Iesu Chri- sancti viri.
ste, qui per vterum intactæ virginis venisti in hunc mundum peccatores saluos facere, & me in pace suscipe, & istis miserere. Et prolapsus in terram, iterumq; resurgens, denuò sic ait: Pastor bone, pastor singularis, filios Ecclesiæ, quos tibi moriens commendo, tuére. Accurrens autem quidam, quem & ipse de sacro fonte susceperat, se- Migrat
curim capiti eius infixit. Qui statim in æterna pace requiescens, victorẽ spiritum cum martyr ad
triumpho, tertiodecimo Calendas Maij dirigit ad cælum. Principes autem Danorũ, Dominum
cupientes & suum facinus & Elphegi gloriã obscurare, corpus illius flumini immergi statuunt, rati sceleris enormitatem eo facilius contegi posse, quo magis ab hominibus eius memoria tolleretur. Sed quod Dani ad contumeliam, Christus Elphego parauit ad gloriã. Protinùs nanq; omnis populi multitudo, quæ, illo docente, errorẽ abiecerat, armata procedit, mâlens cum defuncto pariter occumbere, quàm illud corpus, cuius ministerio sanctificationis susceperat mysterium, aquarum voragini tradere absorbendum. Itaq; corpus à diuerso populo seruatum, nec mergebatur, nec sepeliebatur. Vesperè autem vtriusq; partis senatores conueniunt, vt tantæ contentionis litẽ suis ratiõibus determinent. Factũ est autem oĩm assensu, vt in cõmune oẽs sanctum deposcant, quatenùs si quid valeat apud Deum suum, in hoc ambiguo potẽtiæ suæ virtutem ostendat. Eccè, inquiunt Dani, ramus de fraxino præcisus, succo & cortice omninò nudatus: si hunc huius sanguine intinctum matutina lux virentem inuenerit, iustum nos & sanctum occidisse constabit: & quo illum honore sepeliatis, penès vos erit. Sin autem in pristina lignum ariditate permanserit, errâsse vos in eius amore dicemus, nostriq; erit arbitrij, quid de cadauere facere velimus.

Cumq;

Digitized by Google

Cumque omnibus conditio grata & accepta fuisset, vt omnibus liquidò constare posset, quòd post mortem Elphegus viueret, aridum lignum sub vnius noctis tempore cœpit frondere, & quod serò Dani telluri fixerunt, manè surgentes florere viderunt. Nihil ergò contradictionis vlteriùs habētes Dani, certatim in amplexus defuncti ruere, crebra oscula figere, ceruices supponere, lachrymas & eiulatus emittere cœperunt. Sublatum ergò corpus humeris inimicorum, ad arborem, eius triumpho insignem, defertur, comitantibus innumeris signorum prodigijs, potenti virtute Dei cælitùs ostensis. Mox enim salus languidis innouatur, cæci illuminantur, surdi audiunt, muti loquuntur, claudis gressus restituitur. Ibi etiam orationis domo super illum fabricata, pleriq; Danorum magnates, in eadem regenerati, ad fidē Christi conuertuntur. Cùm autem hæc omnia Londonienses per ordinē audiuissent, multa mediante pecunia, corpus vsq; Londonias transferentes, honorificè sepeliērunt. Anno antē Domini 1012. aduesperascente sabbato paschalis hebdomadæ, sanctus Elphegus cum martyrij corona 13. Calendas Maij, anno episcopatûs sui septimo & octauagesimo, ætatis suæ 59. migrauit ad Dominū. In eius autē mortis authores intantùm ira Dei desæuit, vt quidā dux propria se manu interimeret, alius gutturi suo stylum infigeret, presbyter, pertinaciter crucem abscondens martyris, gladio occideretur: alius eiusdem ordinis, scyphalia episcopi temerè portans, à dæmone coram omni populo vexaretur. Et factum est, vt tam vehemēs cunctos Danorum principes formido inuaserit, vt vix eos terra teneret: sed maritimis se tempestatibus dantes, existimarent in pelago martyris iram effugere posse, quos ab eius ira tellus tueri non posset. Sed mox vt in altum perducti fuerē, centum sexaginta naues, aduersis ventorum flatibus actæ, in profundum maris demersæ sunt: porrò sexaginta quinq; ad ignotas appulsę regiones, quasi q insidiarum gratia venissent, ab incolis miserabiliter interfecti sunt. Remansit tamē in Anglia pessimus Turkillus, maiorū princeps, pauco tempore prædo futurus, sed in æternum damnati spiritus præda mansurus.

Nota insigne miraculum.

Multa fiūt miracula.

Vltio diuina in eius interfectores.

Non paruo tempore euoluto, venit princeps Danorum Canutus cum multo nauigio in Angliam, dissidensq; ab illo propter quasdam res, malè ac perfidiosè actas, quicquid residuum nefandi populi fuit, deleuit, ipsum ducem cum sex tantùm nauibus in Daniam fugauit. Qui, cùm ad terram euasisset, suspectus Danorum principibus, ne intestina bella moueretur, statim per cūcta regionis loca agitatus, ad extremū ab ignobili vulgo occisus, seris & auibus pectus est. Post hæc verò princeps Danorū Canutus, cùm videret populum suum ab exercitu Anglorum sine intermissione cædi, & propter rerum difficultatem ad deditionem ferè cōpelli, accersitis omnibus, q ad se confugerant, sapientioribus Anglis, consuluit eos, quid causæ esset, quòd tot sibi aduersa accidissent. Qui omnes vno ore respondentes, dixerunt: Prophetia est sancti martyris Elphegi: qui cùm à patribus tuis fuisset circunuentus, prædixit eis, quòd in regno Anglorum non perpetuò essent radices acturi, sed peiori, quàm Sodoma morte periturī. Nūc ergò si vis illum tuis temporibus reddere placatum, promitte illi, si felix fuerit rerum successus, te reliquias illius ad sedem eius honorificè reportandas curaturum. Quod cùm firmiter promisisset, post modicum pacem obtinuit, post pacem, regni dimidium: post dimidium, totum. Cumque ab omni bellorum tumultu requies vndiquè data fuisset, recordatus est rex, quid B. Elphego quondàm promisisset, & directa legatione, vocauit Egelnothum archiepiscopum: qui corpus martyris, decem annis sepultum, incorruptum & inuiolatum reperientes, Cantuariam cum maximo honore deducunt, in sarcophago veneranter collocantes.

Canutus Danorum rex.

Turkilli cædes.

Nota miraculum.

Digitized by Google

ILLVSTRE MARTYRIVM S. SIMEONIS EPISCOPI, VSTHAZANIS EVNVCHI, ET MVLTORVM aliorum, ex Historiæ Ecclesiasticæ Sozomeni lib. 2. cap. 8. &c. interprete Iohanne Christophorsono Anglo.

VM tempore progrediente numerus Christianorum apud Persas vehementer cresceret, adeò vt conuentus agere, & sacerdotes ac diaconos habere cœperint, hæc res non mediocriter offendebat animos Magorum, qui velut tribus aliqua aut sacerdotalis stirps successione quadam religiõem Persarum indè ferè ab initio administrauerant: Iudęos quoquè permagna affecit molestia, qui præ inuidia, naturaliter, quodammodò ipsis insita, religioni Christianæ semper infensi esse solent. Et ob eam causam Simeonem, id temporis Seleucię & Ctesiphontis, vrbis in Perside primariæ, archiepiscopũ cœperunt apud Saporem, tum regem Persarum, accusare, quòd Imperatori amicus esset, quodque ei res Persarum proderet. Quorum calumnijs persuasus Sapores, primò omnium tributis immoderatis eõ affligit Christianos, quòd ipsorum quamplurimos voluntariam egestatem excolere nõrat. Deindè viris difficilibus & inhumanis illorum tributorum exigendorum potestatem dat: quô & inopia pecuniæ, & exactorum feritate coacti, suam religionem aspernari inciperent, de qua vna re summoperè ab eo laboratum est. Post hæc sacerdotes & ministros Dei gladio trucidare, ecclesias dirui, earum thesauros ac monimenta in publicum proferri, & Simeonem, vt regni Persarum & religionis proditorem, adduci iubet.

21. Aprilis.

Magi apud Persas.

Voluntaria paupertas Christianorum.

Itaq; Magi ope Iudæorum, qui in ea re eos alacri animo iuuabant, ecclesias demoliuntur, Simeonem comprehensum & catenis ferreis vinctum, ad regem deducunt: qui se ibi & spectatum & strenuum virum præstitit. Nam cùm Sapores eum, vt daretur in quęstionẽ, introduci iussisset, neq; veritus est quicquam, neq; regem adorauit. Quarè grauiter commotus rex, sciscitatur quid sit causę, cur iam neutiquàm ipsum adoret, cùm antè id fecisset. Cui Simeones: Non antè, inqt, deductus eram ad verum Deum prodendum: & propterea non recusabam debitos honores regi præstare: at iam idem ipsum facere fas non est. Nam iam pro præsaue & nostra religione decertaturus venio. Quæ cùm dixisset, iubet rex vt solem adoret. Quod quidem si facere velit, pollicetur se ei multa daturum munera, & in magno honore habiturum. Sin aũt detrectet, & illũ, & vniuersum Christianorũ genus è medio sublaturum minatur. Vbi verò Simeonem neq; minis terrere, neq; promissis flectere posset, sed virili & cõstanti animo affirmantem, se nunquàm vel solem adoraturũ, vel suam ipsius religionem proditurum audiret, iubet in vinculis aliquandiù teneri, ratus, vt videtur, eum velle resipiscere. Quem in carcerem deductum conspectus Vsthazanes senex Eunuchus, educator Saporis, & in familia regis principem locum obtinens, consurgens, (sedebat fortè pro foribus palatij) eum honorificè salutat. At Simeones verbis illum contumelioſis increpare, & bile incensus, vociferari cœpit: atque auerso vultu ideò præterijt, quòd cùm esset Christianus, paulò antè vi coactus, solem adorauerat. Quarè Vsthazanes Eunuchus fundere lachrymas, ingemiscere, vestẽ splẽdidam, qua erat indutus, exuëre, & tanquàm homo in luctu cõstitutus, nigram circunijcere cœpit: pro portis regiæ sedet, lamẽtatur, plorat cum gemitu, sicq; ait: Heu me miserum, qualem erga me Deum fore debeo expectare, quem iamdudùm denegauerim? Nam ob hanc causam Simeones, ne verbum mihi loqui dignatus, sic ore auerso properè prætergressus est.

Simeonis constantia.

Bilẽ hic intelligẽ exiniũ quãdã insticiæ zelum.

Vsthazanis pœnitẽtia.

Vbi ista resciuit Sapores, illum accersit, rogat causam luctûs, & ecqua illi in ædibus obtigisset calamitas. Cui Vsthazanes: In hisce, inquit, ædibus, ô rex, nihil mihi accidit infortunij. Vtinàm enim pro eo, quod mihi contigerit, in omnia alia calamitatum genera incidissem: quippe id quidem certè fuisset toleratu multo facilius.

Iam

Digitized by Google

Iam verò lugeo, quòd maneam in vita, quodque cùm dudùm mori debuissem, adhuc tamen solem videam, quem, quô tibi gratificarer, non reuerâ ex animo, sed specie solùm simulata adorauerim: adeò vt vtraque de causa mortem meritus sim: tum quòd Christi proditorem, tum quòd veteratorem erga te meipsum ostenderim. Quę cùm dixisset, cæli & terræ opificem Deum cum iureiurando testatur, se in posterum de ea sententia nunquàm destiturum. Sapores autem incredibilem Eunuchi mutationem vehementer admiratus, grauiore quidem iracundia in Christianos exarsit, perindè quasi illi præstigijs hanc rem confecissent: sed tamē misericordia erga senem commotus, modò mansuetum, modò ferum se in illum ostendit, atque omnibus viribus laborauit, vt de sentētia deduceret. Vbi nihil profecit, constanter asseuerante Vsthazane, se nunquàm tam stultum fore, vt pro omnium conditore Deo res ab eo conditas colat, tum ira inflammatus, mandat caput ense ceruicibus abscindi. Ad quod supplicium à lictoribus deductus Vsthazanes, orat eos, vt paulispèr expectent: rem enim se animo tenere, quam regi significare velit. Vocato igitur ad se eunucho sibi fidelissimo, iubet ista Sapori annunciare: Quam tandèm beneuolentiam ab ineunte adolescentia ad hoc vsq; tempus, ô rex, erga tuam familiam præstiterim, & quanto studio tū patri tuo, tū tibi inseruierim, nullis videor egére testibus, apud te præsertim, qui hæc satis exploratè cognita habeas. Quarè pro omnibus officijs, quæ in vos alìquandò tam beneuolè contulerim, hoc mihi vnum velut remunerationis loco concede, vt his, qui me ignorant, non videar tanquàm infidus erga regnum tuum, aut in aliquo maleficij genere deprehensus, istud supplicium subire. Et quô hoc pateat omnibus, fac præco palàm prædicet, caput Vsthazani amputatum esse, non quòd improbitatis cuiusquam in palatio ab ipso admissæ conuictus sit, sed quòd sit Christianus, & Deum suum, quô regis voluntati morem gereret, negare noluerit. Atque ista quidem regi renunciauit eunuchus: Sapores autem eadem, sicut Vsthazanes postulauerat, præconem prædicare iubet. Nam ratus est alios prompto ac parato animo de religione Christiana descituros, si certiores fierent, nemini Christiano misericordiam tributam fore, quippe cùm Vsthazanes senex, educator regis, ei familiaris & benevolus, etiam esset interfectus. At Vsthazanes ad alium finem supplicij sui causam prædicari tam impensè desiderauit: siquidem cogitauit, quòd sicut, quandò timore perterritus solem adorauit, multis Christianis metum iniecerat: sic iam non pauciores ad suam animi magnitudinem & constantiam imitandam incitaret, si modò intelligerent, eum pro religione Christiana trucidatum esse.

Vsthazanes petit à rege causam necis suæ palàm edici.

Caput 9.

Hoc modo Vsthazanes vitam, quam hîc in maxima gloria traduxerat, deseruit: Simeones autē de eius morte in carcere certior factus, Deo gratias pro illo egit. Postridiè eius diei, qui erat sextus dies hebdomadæ, in quo ante celebrem diem festum resurrectionis, memoria salutaris Christi passionis quotannis recoli solet, decernit rex, vt Simeones gladio feriatur. Nam antè denuò è carcere deductus ad regem, forti & magno animo cum Sapore de fide Christiana disseruit, & neque illum, neque solem adorare voluit. Eodem die centum alios quoquè, qui erant in carcere, rex iridem obtruncari iubet: Ad extremum Simeonem, cùm cæterorum omnium mortem oculis adspexisset, trucidari. Horum pars episcopi, pars presbyteri, pars aliorum clericorum ordine fuerunt. Cùm omnes ad locum, in quo erant necis supplicium subituri, deducerētur, princeps Magorū, percōtatur ab illis, vtrùm velint viuere, & eandem cum rege religionem colere, solemq; venerari. At vbi nemo eorū his conditionibus vellet in vita manere, rectà ad locū, in quo erant securi feriendi, deducūtur. Ac dum lictores in opus incumbunt, & in cæde martyrū occupantur, Simeones adstans illis, dum interficiuntur, iubet bono animo esse, verbaq; apud eos facit de morte, de resurrectiōe, de pietate: & testimonijs ex sacris literis depromptis cōfirmat, ità mori, esse verè viuere: atq; p̄ ignauia Deū p̄dere, esse verè mori. Eos cū, etiamsi nemo ipsis necē afferret, breui morituros, quādoquidē à nemine in hanc lucē edito hic finis vitari potest. Post mortē verò ea, quæ sunt æterna, nō eodem modo oībus euētura: sed singulos velut trutina quadam examinatos, accuratam vitæ anteactæ rationem reddituros: & hos pro rectè factis præmia percepturos immortalia, illos pro maleficijs pœnas sempiternas luituros. Deniq; pro Deo velle mori, esse in bonis summum & rem multo beatissimam. Dum ista Simeones dicendo percurreret, & tanquàm ma-

Vsthazanes capite plectitur.

Ioo. martyres cū Simeone cædūtur.

Simeones eos confirmat.

gi-

giſter gymnaſij præciperet, quomodò in certaminibus ſe gererent, ſinguli aures attentas ei præbentes, ad necem cupidè gradiebãtur. Lictor autem, poſtquàm centum illos interemit, poſtremo in loco Simeonẽ obtruncauit: atq; Abedechalaam & Ananiam vnà, ambos ſenes preſbyteros eccleſiæ, cuius Simeones erat epiſcopus, pariter cum illo & comprehenſos, & in vincula coniectos.

Eodem temporis momento Puſices, præfectus omnium regis artificum, ibi fortè ſtans, cùm videret Ananiam, cui iam cædes parabatur, cõtremiſcentem: Pauliſpèr, inquit, ô ſenex oculos occludito, & bono animo eſto. nam ſtatim lumen Dei videbis. Vix eſt hęc locutus, cùm comprehenſus eſt & ad regem deductus. Atque cùm eſſet ſe Chriſtianum confeſſus, quoniam libero ore apud regem pro religione Chriſtiana & pro martyribus verba fecerat: idcircò quaſi aliquid nefas dixiſſet, dabatur lictoribus mandatum, vt admodùm peregrino & crudeli inprimis mortis genere afficeretur. Lictores igitur collo eius circa ceruicem perforato, illàc linguam extrahũt. Porrò aũt eius filia virgo, falsò à quibuſdam in crimen vocata, comprehenditur, eodemq; temporis articulo occiditur. Sequenti anno, eo ipſo die, quo memoria paſſionis Chriſti recoli ſolet, cùm iam celebris dies feſtus Reſurrectionis expectaretur, exijt edictum Saporis crudeliſſimum in vniuerſam Perſidem, quod iubebat, vt omnes, qui ſe confiterentur Chriſtianos, morti addicerentur. Quo quidem tempore multitudo Chriſtianorum, quæ ne numerari quidem poteſt, ſecuri percuſſa eſt. Siquidem Magi eos ex vrbibus & vicis, in quibus latitabant, ſumma cũ diligentia eruërunt. Nonnulli aũt ſua inducti voluntate, nemine eos ducente, ſe ipſi ideò indicârunt, nè ſilentio Chriſtũ denegare viderentur. Ac dum oẽs, qui erant Chriſtiani, morte mulctarentur, plurimi etiam, qui in ipſo palatio ætatem egiſſent, mactati ſunt: in quorum numero erat Azades eunuchus, regi longè chariſſimus. Quem cùm Sapores interfectũ accepiſſet, incredibilem animo dolorem hauſit: hancq; communẽ cędem ſedauit, atq; ſolos religionis noſtræ doctores trucidari iuſſit.

Cap. 10. Puſicis præclara virtꝰ.

Eius filia ſuppliciũ.

Innumeri Chriſtiani perimuntur.

Azades martyr.

Per idem tempus regina in morbũ delapſa, Tarbula ſoror Simeonis epiſcopi, ſancta virgo, ſimul cũ ancilla, idem vitę genus colente, & ſorore eius, quę poſt viri mortem abſtinuit à nuptijs, & eandẽ viuendi rationẽ tenuit, cõprehenditur. Cauſa autẽ, cur hæ mulieres fuerint comprehenſę, fuit falſa criminatio, à Iudæis in eas conficta, q̃ videlicet ob mortem Simeõis fratæ, venena reginæ inſidioſè parâſſent. Regina verò (ſolent enim ægrotantes malis ominibus facilè aures accommodare) calumniam veram eſſe, & maximè q̃dem, q̃ erat à Iudæis obiecta, exiſtimauit. Nam eiuſdem erat cum Iudæis opinionis, ad eorũ morem vitã inſtituebat, & veraces illos, ſibiq; maximè beneuolos putabat. Magi igitur Tarbulam & reliquas duas arreptas, morte condemnant: ac cùm ſerra diſſectas patibulis ſuffixiſſent, effecerũt, vtì regina ſpatium inter patibula intermiſſum tranſiret, perindè quaſi morbus eo pacto depelleretur. Fertur, hanc Tarbulam forma valdè liberali & honeſta fuiſſe, Magum quendam eam deperîſſe, mercedemq;, vtì cum illa rem haberet, clàm miſiſſe: promiſiſſe deniq;, ſi vellet ipſius parére libidini, tum eam, tum ſocias ſaluas fore. At illam hãc turpitudinem ne audire q̃dem voluïſſe, ſed nuncios verbis cõtumelioſis excepiſſe, intemperantiæ crimen cum probro illis obiectâſſe, ſe multo libẽtiùs velle mori, quàm virginitatẽ prodere, reſpondiſſe. Porrò cùm edicto Saporis ratum eſſet, vtì ſuprà demonſtratum eſt, vt ſoli ſacerdotes & doctores fidei Chriſtianæ comprehenderentur, Magi & eorum principes, totam Perſidem obeuntes, epiſcopos & ſacerdotes grauibus afficiunt incommodis, cùm in alijs locis, tum maximè omnium in Adiabenorum regione, quæ eſt pars Perſidis, tota fidei Chriſtianæ dicata. Hactenùs oẽia ex Sozomeno, qui eiuſdem libri capite 12. etiam hæc addit: Iſto Sapore regnãte, infinita multitudo preſbyterorum, diaconorum, monachorum, ſanctarum virginum, & aliorum, qui in eccleſiarum miniſterio verſabantur, & erga religionem præclarè animo affecti erant, egregia pię vitæ teſtimonia dedit.

Cap. 11. Vſuardus has habet 22. Aprilis.

Tarbulę & duarũ ſororũ crudele ſuppliciũ.

Tarbulę pudicitia.

Clero vel maximè infeſtus Sapores.

Digitized by Google

VITA S. ANSELMI CANTVARIENSIS ARCHIEPISCOPI, AB EDINERO ANGLO EIVS CONVI. *Etore, duobus libris conscripta.*

PROLOGVS F. EDINERI.

QVoniam multas & anteceſſorum noſtrorum temporibus inſolitas rerum mutationes, & noſtris diebus in Anglia accidiſſe & coaluiſſe conſpeximus, nè mutationes ipſæ poſterorum ſcientiam penitùs laterent, quædam ex illis ſuccinctè excepta, literarum memoriæ tradidimus. Sed quoniam opus ipſum in hoc maximè verſatur, vt ea, quæ inter reges Anglorum & Anſelmum archiepiſcopum Cantuariorum facta ſunt, inconcuſſa veritate deſignet, quæque omnibus puram illorum hiſtoriam ſcire volentibus, tunc temporis innoteſcere potuerunt, licèt inculto, plano tamen ſermone deſcribat: nec adeò quicquam in ſe contineat, quod ad priuatam conuerſationem, vel ad morum ipſius Anſelmi qualitatem, aut ad miraculorum exhibitionem pertinere videatur: placuit quibuſdam familiaribus meis, me ad hoc ſua prece perducere, vt ſicut deſcriptione notarum rerum poſteris, ità deſignatione ignotarum ſatageremus tam futuris quàm præſentib⁹ aliquod officij mei munus impéndere. Quos eô quòd offendere ſummoperè cauebam, dedi operam voluntati eorum pro poſſe morem gerere. Opus igitur ipſum de vita & conuerſatione Anſelmi archiepiſcopi Cantuarienſis titulatum, taliter Deo adiuuante curaui diſponere, vt quanuis aliud opus, quod præſignauimus, ex maiori parte de eiuſdem viri conuerſatione ſubſiſtat, ità tamen in ſua materia integræ narrationis formam prætendat, vt nec illud iſtius, nec iſtud illius, pro mutua ſuî cognitiõe, multùm videatur indigere. Plenè tamen actus eius ſcire volentibus, nec illud ſine iſto, nec iſtud ſine illo ſufficere poſſe pronuncio.

VITA S. ANSELMI CANTVARIENSIS ARCHIEPISCOPI.

Liber I.

21. Aprilis.

Parentes S. Anſelmi.

INſtituta vitæ & conuerſationis Anſelmi Cantuarienſis Archiepiſcopi literarum memoriæ traditurus, primò omnium vocata in auxilium meum ſumma DEI clementia & maieſtate, quædam breuiter dicam de ortu & moribus parentum eius, vt hinc lector aduertat, de qua radice prodierit, quod in ſtudijs naſcituræ prolis poſtmodùm fulſit. Pater igitur eius Gundulfus, mater Ermerberga vocabatur. Vtrique iuxta ſeculi dignitatem nobiliter nati, nobiliter ſunt in Auguſta ciuitate conuerſati. Quæ ciuitas confinis Burgundiæ & Longobardiæ, Ermerbergam in ſe edidit: Gundulfum, in Longobardia natum, ciuem ſuî ex aduena fecit. Coniũcti ſunt lege coniugali, ambo diuitijs nõ ignobiles, ſed moribus ex quadam parte diſſimiles. Gundulfus enim ſeculari deditus vitę, non adeò curam ſuis rebus impéndere, ſed habita frequenter ab re diſtribuere, intantùm, vt non modò largus atque beneficus, verumetiam prodigus atque vaſtator à nonnullis æſtimaretur. Ermerberga verò bonis ſtudijs ſeruiens, domûs curam benè gerens, ſua cum diſcretione diſpenſans atque conſeruans, bonæ matris familiâs officio fungebatur. Mores erant probi & irrepræhenſibiles, ac iuxta rectam conſiderationem ratione ſubnixi. Hæc fuit vita eius: in hac, dum vixit, permanſit, in hac finem vitæ ſortiri promeruit. Gundulfus verò circa diem obitûs ſui, ſpreto ſeculo monachus factus, monachus defunctus eſt. At Anſelmus filius horum, cùm puer paruulus eſſet, maternis, prout ætas ſua patiebatur, colloquijs libenter animum intendebat: & audito vnum Deum ſurſùm in cælo eſſe, omnia

Gundulph⁹ fit monachus.

Digitized by Google

omnia regentem,omnia continentem, ſuſpicatus eſt, vtpotè puer inter montes nutritus,cælum montibus incumbere,in quo & aulam Dei eſſe: eamq; per montes adiri poſſe. Cumq; hoc ſæpiùs animo volueret,contigit vt quadam nocte per viſum videret,ſe debere montis cacumen aſſcendere,& ad aulam magni regis Dei properare. Verùm priuſquàm montem cœpiſſet aſſcendere, vidit in planitie, qua pergebat, ad pedem montis mulieres,quæ regis erant ancillæ,ſegetes metere:ſed hoc nimis negligenter faciebant & deſidiosè. Quarum puer deſidiam dolens ac redarguens, propoſuit animo, ſe apud Dñm regem ipſas accuſaturum. Dehinc monte tranſcenſo,regiam aulam ſubit, Dominum cum ſolo ſuo dapifero inuenit. Nam familiam ſuam, vt ſibi videbatur, quoniam autumnus erat, ad colligendas meſſes miſerat. Ingrediens itaq; puer,à Domino vocatur. Accedit, atque ad pedes eius ſedet. Interrogatur iucunda affabilitate,qs ſit,vel vndè,quid ve velit. Reſpondit ille ad interrogata, iuxta quod rem eſſe ſciebat. Tũc ad imperium Dñi panis ei nitidiſſimus per dapiferum affertur,eoq; coram ipſo reficitur. Manè igitur cùm qd viderit,ante oculos mentis reduceret, ſicut puer ſimplex & innocens, ſe veraciter in cælo ex pane Domini refectum fuiſſe credebat,hocq; coram alijs ità publicè aſſerebat. Creuit ergò puer,& ab omnibus diligebatur. Mores etenim probi in eo erant,qui magnoperè eum diligi faciebant. Traditur literis,diſcit,& in breui plurimùm proficit. Necdùm attigerat ætatis annum quintumdecimum,& iam qualiter ſecundùm Deum vitam meliùs inſtituere poſſet, mente tractabat, idq; concepit apud ſe, nihil in hominum conuerſatione monachorum vita præſtantius eſſe. Quam aſſequi cupiens,venit ad quendam ſibi notum Abbatem,rogans illũ,vt ſe monachum faceret. Sed Abbas voluntate illius agnita,quod petebat,inſcio patre illius,nè offenderet animũ eius,facere recuſauit. At ille in ſuo propoſito perſtans,orauit Deum, quatenùs infirmari mereretur, vt vel ſic ad monachicum,quem deſiderabat,ordinem ſuſciperetur. Mira res. Vt enim Deus declararet, quantùm etiam in alijs de ſuæ pietatis auditu confidere poſſet, preces illius exaudiuit, ac illi protinùs validam corporis debilitatem immiſit. Acriter igitur infirmatus ad Abbatem mittit, mortem ſe timere pronunciat, orat vt monachus fiat. Præfato timore obſtante, non fit quod poſtulabat,& hoc quidem ad humanum tantùm ſpectabat examen. Cęterùm Deus,quem futura non fallunt,ſeruum ſuum ipſius loci conuerſatione noluit implicari, propterea q̃ alios quoſdam in ſinu miſericordiæ ſuæ recõditos habebat,quos,vt poſtmodùm claruit,magis per illum ad ſuam voluntatem in poſterũ diſponebat informari. Poſt hęc ſanitas redit iuueni,quodq; tunc nequibat,in futuro ſe per gratiam Dei facturum mente proponit.

Mira pueri ſimplicitas.

Viſio.

Vide pueri candorem.

Nota deſiderium monachiſmi.

Exindè cùm corporis ſanitas, iuuenilis ætas, ſeculi proſperitas ei arriderent, cœpit paulatìm feruor animi eius à religioſo propoſito tepeſcere intantùm, vt ſeculi vias magis ingredi, quàm relictis eis monachus fieri cuperet. Studium quoquè literarũ, in quo ſe magnoperè ſolebat exercere, ſensìm poſtponere ac iuuenilibus lu dis cœpit operã dare. Veruntamen pia dilectio & diligens pietas,quas in matrẽ ſuam habebat, nonnihil eum ab iſtis reſtringebant. Defuncta verò illa, ilicò nauis cordis eius,quaſi ancora perdita,in fluctus ſeculi penè tota dilapſa eſt. Sed omnipotens Deus, præuidens quid de illo facturus erat, nè animam ſuam, pace tranſitoria potitus, perderet,infeſtum ei & inteſtinũ bellum generauit. Hoc eſt,animum patris eius acerbo contra illum odio inflammauit intantùm, vt æquè, aut certè magis ea,quæ benè, ſicut quæ perperàm faciebat,inſequeretur. Nec aliqua poterat patrem humilitate lenire:ſed quanto illi ſe exhibebat humiliorem, tanto illum ſibi ſentiebat aſperiorem. Quod nimis intolerabile cernens, & nè deterius quid indè contingeret timens, elegit potiùs paternis rebus & patriæ renunciare, qnàm patri ſuo vel ſibi quamlibet infamiam ex ſua cohabitatione procreare. Paratis itaque his, quæ neceſſaria erant in viam ituris,patria egreditur,vno,qui ſibi miniſtraret,clerico comitatus. Cumq; dehinc in tranſcenſu montis Seniſij fatigaretur, & laboris impatiẽs corpore deficeret, vires ſuas niuem mandendo reparare tentabat. Nec enim aliud,quo veſceretur,præſtò fuit. Quod miniſter illius aduertens,doluit, & nè fortè quid edendum haberetur in ſacculo, qui aſino illorum vehebatur,diligenter inueſtigare cœpit,& mox contra ſpem panem in eo nitidiſſimum reperit. Quo ille refectus,recreatus eſt,& viæ incolumis reſtitutus.

Tepeſcit adoleſcẽtis feruor,dum arridet mũdus.

Pater eũ mirè inſectat.

Diſcedit à patria.

Digitized by Google

Lanfranci præclarum encomion.

Exactis dehinc partìm in Burgundia, partìm in Francia fermè tribus annis, Normanniam adit: ibì quendam nomine Lantfrancum, virum videlicet valdè bonum, præstanti religione ac sapientia verè nobilem, videre, alloqui & cohabitare volens. Excellens siquidem fama illius circunquaquè percrebuerat, & nobilissimos quosque clericorum ad eum de cunctis mundi partibus agebat. Anselmus igitur viro adito,

Anselmus in eius se disciplinam tradit.

eumque singulari quadam sapientia pollere agnito, eius se magisterio subdit, eique post modicum familiaris præ cæteris discipulis fit. Occupatur die noctuque in literarum studio, non solùm quæ volebat à Lantfranco legendo, sed & alios, quæ rogabatur, studiosè docendo. Propter quæ studia, cùm corpus vigilijs, frigore & inedia fatigaretur, venit ei in mentem, quia si aliquandò monachus, vt olìm proposuerat, esset, acriora, quàm patiebatur, eum pati non oportere: nec tunc sui laboris meritum perderet, quod nunc, vtrùm sibi maneret, non perspiciebat. Hoc ergò mente concepto, totam intentionem suam ad placendum Deo dirigere cœpit, & spernendo mundum cum oblectationibus suis, reuerà cupit fieri monachus. Quid plura? Cogitat vbì melìùs perficere queat, quod facere desiderat, & ità secum tractat: Eccè, inquit, monachus fiam. Sed vbì? Si Cluniaci vel Becci, totum tempus, quod in discendis literis posui, perdidi. Nam & Cluniaci districtio ordinis, & Becci supereminens prudentia Lantfranci, qui illic monachus est, mihi aut nulli prodesse, aut nihil valere comprobabit. Itaq; in tali loco perficiam, quod dispono, in quo & scire meum possum ostendere, & multis prodesse. Hæc, vt lubens ipsemet referre solebat, secum meditabatur, addebatque: Necdùm eram edomitus, necdùm in me vigebat mundi contemptus. Vndè quod ego, vt putabam, fretus aliorum charitate dicebam, quàm damnosum esset, non aduertebam. Postmodùm autem in se reuersus: Quid, inquit, Essène monachus, hoc est, velle scilicet alijs præponi, præ alijs honorari, ante alios magnificarì? Non. Illic ergò, deposita contumacia, monachus deuéni, vbì, sicut æquum est, cunctis propter Deum postponaris, cunctis abiectior habearis, prę cunctis paruipendaris. & vbì hoc esse poterit? Equidem Becci. Ibì siquidem nullius ponderis ero, quandoquidem ille ibì est, qui præeminentis scientiæ luce conspicuus, cunctis sufficiens, cunctis honorabilis & acceptus est. Illic ergò requies mea, illic solus Deus intentio mea, illic solus amor eius erit contemplatio mea, illic beata & assidua memoria eius, felix solamē & satietas mea. Hæc cogitabat, hæc desiderabat, hæc sibi puenire sperabat. Raptabatur quoquè mens eius per id temporis in alias sectandæ semitas viæ, sed vis de-

Eccl. 12.

siderij eius in hanc quàm maximè declinauerat. Sciens itaque scriptum esse, Omnia fac cum consilio, & post factum non pœnitebis: nolebat se alicui vni vitæ earum, quas mente voluebat, inconsultè credere, nè in aliquo videretur scripturæ præceptis non obedire. Amicos insuper multos habens, sed cui se totum in istis committeret, consiliarium vnum de mille, videlicet præfatum Lantfrancum eligens, venit ad eum, indicans voluntatem suam ad tria pendére: sed per consilium eius ad vnum, quod potissimum iudicaret, duobus relictis, se velle tenere. Quę tria sic ei exposuit. Aut em̄,

De vitę genere suscipiendo cōsulit Lanfrancū.

inquit, monachus fieri volo, aut eremi cultor esse desidero, aut ex proprio patrimonio viuens, quibuslibet indigentibus propter Deum pro meo posse exindè ministrare, si consulitis, cupio. (Iam enim pater eius obiërat, & tota hæreditas ad illum respiciebat.) In his, inquam, tribus volūtatē meam, domine Lantfrance, fluctuare sciatis, sed precor, vt me horum potissimo stabiliatis. Differt Lantfrancus sentētiam ferre, suadetq; negocium ad venerabilis Maurilij Rothomagensis episcopi audientiam magìs referre. Acquiescit Anselmus consilio, & comitatus Lantfranco pontificē petit. Tanta autem vis deuotionis pectus Anselmi tunc possidebat, tantumq; veri con-

Eius erga Lāfrancū obseruantia.

silij Lantfranco inesse credebat, vt cùm Rothomagum petētes, per magnam, quę super Beccum est, syluam pergerent, si Lantfrancus ei diceret, in hac sylua mane, & nè, dum vixeris, hinc exeas caue, proculdubiò vt fatebatur, imperata seruaret. Peruenientes ergò ad episcopum, aduentûs sui causas ei exponunt, quid indè sentiat quærūt. Nec mora, monachicus ordo prę cæteris laudatur, eiusq; propositum omnibus alijs

Fit monachus.

antefertur. Anselmus hæc audiēs & approbans, omissis alijs, seculo relicto, Becci monachus factus est, anno ętatis suę vicesimoseptimo. Regebat eo tempore cœnobium

Herluinus primus Abbas Beccēs.

ipsum dominus abbas Herluinus nomine, vir grandæuus, & magna probitate cōspicuus, qui primus ipsius loci abbas, monasterium ipsum à fundamentis de suo patri-

mo-

Digitized by Google

monio fecerat. Sæpedictus autem Lantfrancus gradum Prioris obtinebat. Anſelmus verò nouus monachus factus, ſtudiosè vitam aliorũ religioſiùs viuẽtium æmulabatur. Immò ipſe ſic religioni per omnia ſeruiebat, vt qſquis religiosè in tota ipſa congregatione viuere volebat, in eius vita ſatìs inueniret quod imitaretur, & ità per triennium de die in diem ſemper in melius proficiens, magnus & honorandus habebatur.

Fit prior.

Venerabili autem Lantfranco in Cadomenſis cœnobij regimen aſſumpto, Prioris officio functus eſt, ſicque Deo ſeruiendi ampliorem libertatem potitus, totum ſe, totum tempus ſuum, in illius obſequio expẽndere, ſeculum & cuncta negocia eius ab intentione ſua funditùs cœpit amouere. Factumque eſt, vt ſoli Deo, cęleſtibusque diſciplinis iugiter occupatus, in tantum ſpeculationis diuinæ culmen aſſcenderit, vt obſcuriſſimas, & ante tempus ſuum inſolitas de diuinitate DEI & noſtra fide quæſtiones, Deo reſerante perſpiceret, ac perſpectas enodaret, apertisq; rationibus, quæ dicebat, rata & catholica eſſe probaret. Diuinis nanq; ſcripturis tantam fidem adhibebat, vt indiſſolubili firmitate cordis crederet, nihil in eis eſſe, quod ſolidæ veritatis tramitem vllo modo exiret. Quapropter ſummo ſtudio animum ad hoc intenderat, quatenùs iuxta fidem ſuam mentis ratione mereretur percipere, quæ in ipſis ſenſit multa caligine tecta latére. Contigit ergò quadam nocte, vt ipſe in huiuſmodi mente detentus, ante nocturnas vigilias vigilans in lecto iacéret, & meditãdo ſecum rimari conaretur, quonam modo Prophetæ præterita ſimul & futura, quaſi prẹſentia, olim agnouerint, & indubitanter ea dicto vel ſcripto protulerint. Et eccè cùm in his totus eſſet, & ea intelligere magnoperè deſideraret, defixis oculorum ſuorum radijs, vidit per medias maceries oratorij ac dormitorij monachos, quorum hoc officium erat, pro apparatu matutinarum altare & alia loca eccleſiæ circumeuntes, luminaria accendentes, & ad vltimum vnum eorũ, ſumpta in manibus chorda, pro excitandis fratribus ſcillam pulſantem: ad cuius ſonitum conuẽtu fratrum de lecto ſurgente, miratus eſt de re, quę acciderat. Concepit ergò apud ſe, Deo leuiſſimum eſſe, prophetis in ſpiritu vẽtura monſtrare, cùm ſibi cõceſſerit, quæ fiebant, per tot obſtacula corporeis oculis poſſe videre.

Eius mẽtis ſpicacia.

Corporeis oculis parietes penetrat.

Hinc perſpicatiori interiùs ſapientiæ luce perfuſus, mores omnis ſexûs & ætatis ità diſcretionis ratiõe monſtrante penetrauit, vt eum palàm indè tractantem, aduerteres cuique ſui cordis arcana reuelare. Origines inſupèr & ipſa, vt ità dicam, ſemina atque radices, nec non proceſſus oẽium virtutum ac vitiorum detegebat, & quemadmodùm vel hæc adipiſci, vel hæc deuitari atque deuinci poſſent, luce clariùs edocebat.

Magnũ animi lumen.

Tantam autem omnis boni conſilij vim in eo elucere cerneres, vt pectori eius ſpiritum conſilij præſidere non ambigeres. Quàm promptus verò atque aſſiduus in ſanctis exhortationibus fuerit, ſuperuacuum eſt dicere, cùm illum ſemper in ipſis infatigabilem, omnes fermè audientes conſtat fatigâſſe: quodque dicitur de ſancto Martino, Eius ori nunquàm defuit Chriſtus, ſiue iuſtitia, vel quicquid ad veram vitam pertinet, incunctanter confirmamus ſine mendacio poſſe dici de illo. In his leue eſt lectorem aduertere, eum de menſa Domini non ſine quodam præſagio per viſum iam olim nitido refectum pane fuiſſe.

Optim⁹ cõſiliarius.

De corporalibus eius exercitijs, ieiunijs dico, orationibus atque vigilijs, melius æſtimo ſilere, quàm loqui. Quid nanque de illius ieiunio dicerem, cùm ab initio Prioratûs ſui tanta corpus ſuũ inedia macerauerit, vt non ſolùm omnis illecebra gulæ penitùs in eo poſtmodùm extincta ſit, ſed nec famem ſiue delectationem comedendi pro quauis abſtinentia, vt ipſe dicere conſueuerat, aliquandò pateretur. Comedebat tamen vt alij homines, ſed omninò parcè, ſciens corpus ſuum ſine cibo non poſſe ſubſiſtere. In orationibus autem, quas ipſe iuxta deſiderium & petitiõem amicorum ſuorum ſcriptas edidit, qua ſolicitudine, quo timore, qua ſpe, quo amore Deum & ſanctos eius interpellauerit, necnon interpellandos docuerit, ſatìs eſt & me tacente videre: ſit modò, q eis piè intendat, & ſpero, quia cordis eius affectum, ſuumq; profectum in illis & per illas gaudens percipiet.

Mira abſtinẽtia.

Precationũ eius libelli.

Quid de vigilijs? Totus dies in dandis conſilijs ſæpiſſimè non ſufficiebat: addebatur adhuc pars maxima noctis. Prætereà libros, qui ante id temporis ni-

Eius vigilia.

Digitized by Google

Corrigit libros.

mis corrupti vbiquè terrarum erāt, nocte corrigebat, sanctis meditatiõnibus insiste-bat, ex contemplatione summæ beatitudinis & desiderio vitæ perennis immensos lachrymarum imbres effundebat. Huius vitæ miserias, suaq;, si quæ erant, peccata & aliorum amarissimè flebat, & vix parùm ante vigilias nocturnas, sæpeque nihil somni capiebat. Talibus studijs vita eius ornabatur.

Aemulos patitur, dũ alijs ante-fertur.

Qualiter autem erga subditos se habebat, det Deus ad æmulationem prælato-rum, posse vel quid modicum dici. Cùm primùm igitur Prior factus fuisset, qui-dam fratres ipsius cœnobij facti sunt æmuli eius, videntes & videndo inuidentes il-lum præponi, quem iuxta conuersionis ordinem iudicabant eis debere supponi. Ita-que turbati, aliosque turbantes, scandala mouent, dissensiones pariunt, sectas nu-triunt, odia fouent: at ipse cum his, qui oderant pacem, erat pacificus, & detractatio-nibus eorum reddebat officia fraternæ charitatis, mâlens vincere malitiam in bono,

Illos boni-tate vincit.

quàm à malitia eorum vinci in malo. Quod miserante Deo factum est: siquidem illi animaduertentes eũ omnimodis purè ac simpliciter in cunctis actionibus suis ince-dere, neq; quod iure blasphemari posset, in illo residere, mala volũtate in bonã muta-ta, dicta ei⁹ & facta in bono æmulari cœpêre. Verùm vt clareat, quo pacto id puene-rit, vnũ ex ipsis exempli gratia ponã, quatenùs agnito, quo dolo Anselmi à sua prau-itate sit mutat⁹, qualiter & alij per eũ correcti sint, ppendat. Osbernus quidã nomine,

Osberns eũ odit acer-bè.

ætate adolescẽtulus, ipsius monasterij monachus, ingenio qdẽ sagax, & artificiosis ad diuersa opera pollẽs manibus, bonã in se bonæ spei materiã pferebat. Sed mores, qui in eo valdè peruersi erant, ista multùm decolorabant, & insupèr odium, quod omni-nò more canino contra Anselmum exercebat. Quod odium, quantùm ad se, Anselmus non magni pendens, sed tamen mores illius cõuenire sagacitati ingenij eius ma-

Eum mira prudentia Anselmus corrigit.

gnoperè cupiẽs, cœpit quadam sancta calliditate puerum pijs blandimentis delinire, puerilia facta eius benignè tolerare, multa illi, quæ sine ordinis detrimento tolerari poterant, concedere, in quibus & ætas eius delectaretur, & effrenis animus in man-suetudinem curuaretur. Gaudet puer in talibus, & sensim à sua feritate ipsius dimit-titur animus. Incipit Anselmum diligere, eius monita suscipere, mores suos compo-nere. Quod ille intuens, prę cæteris eum familiariter amplectitur, nutrit, fouet, & vt semper in melius proficiat, omnibus modis hortatur & instruit. Dehinc pauiatim ei, quæ concesserat, puerilia subtrahit, eumq; ad honestam morum maturitatem proue-here satagit. Non frustratur pia solicitudo eius, proficiunt in iuuene ac roborantur sacra monita eius. Ergò vbi de firmitate boni studij adolescentis se posse confidere animaduertit, mox omnes pueriles actus in eo resecat, & si quid reprehensionis eum admittere comperit, non modò verbis, sed & verberibus in eo acriter vindicat. Quid

Osberni ad-miranda mutatio.

ille? Aequanimiter cuncta sustinet, confirmatur in proposito omnis religionis, fer-uet in exercitio discendæ omnis sanctæ actionis, suffert patienter aliorum contume-lias, opprobria, detractiones, seruans erga omnes affectum synceræ dilectionis. Læ-tatur pater in his, vltrà, quàm dici possit, & diligit filium sancto charitatis igne, plus quàm credi posset. Sed cùm ipse (vt flens referebat) eum ad magnum Ecclesiæ fructũ proficere speraret, eccè graui corporis infirmitate præripitur, lectoque recipitur. Videres tum bonum patrem, felicis iuuenis amicum, lecto iacentis diù noctuque assidere, cibum & potum ministrare, omnium ministrorum super se ministeria su-scipere, veri amici morem in omnibus gerere. Ipse corpus, ipse animam eius stu-diosissimè refouebat. Appropinquanti autem ad exitum, familiari præcepit allo-

Osbernus obit.

quio, quatenùs post obitum suum, si possibile esset, suum esse sibi reuelaret. Spo-pondit, & transijt. Corpus defuncti ex more lotum, vestitum, in feretro compo-situm, in ecclesiam delatum est. Circunsederunt fratres, psalmos pro eius anima decantantes. Anselmus verò, quô liberiùs pro eo preces funderet, in secretiorem ec-clesiæ locum secessit. Qui cùm inter ipsas lachrymas ex graui cordis mœstitu-dine corpore deficeret, & paululùm oculos in somnum deprimeret, vidit in spiritu mentis suæ quasdam reuerendi vultûs personas, candidissimis vestibus ornatas, do-mum, in qua idem Osbernus vitam finierat, introïsse, & ad iudicandum circùm consedisse. Verùm cùm iudicij sententiam ignoraret, eamque solicitus nôsse desi-

Appáret S. Anselmo.

deraret: eccè Osbernus adest, similis homini ad se cùm aut ex languore, aut ex ni-mia sanguinis minutione fuerit exanimatus, redeunti. Ad quem pater: Quid est

fili?

Digitized by Google

fili? Quomodò es? Cui ille hæc verba respondit: Ille antiquus serpens tèr insurrexit in me, & tèr cecidit in semetipsum, & vrsarius Domini Dei liberauit me. Quo dicto, Anselmus oculos à somno leuauit, & Osbernus non comparuit. En obedientiam mortuus viuo exhibebat, quam viuens viuenti exhibere solebat. Quòd si quispiam audire velit, qualiter hæc obedientis verba defuncti, ipse Anselmus fuerit interpretatus, breuì accommodet aures. Tèr, inquit, antiquus serpens insurrexit in eum, ꝙa de peccatis, quę post baptismum, priusquàm à parentibus ad seruitiũ Dei in monasteriũ offerretur, illum diabolus accusauit: de peccatis etiam, quæ post oblationem parentum ante suam professionẽ fecerat, illũ accusauit: de peccatis nihilominùs quę post professionẽ ante obitum suũ egerat, illum accusauit. Sed tèr cecidit in semetipsum, ꝙa peccata, quę in seculo constitutus admiserat, per fidem parentum, quandò eum Deo obtulerunt, deleta inuénit. Et peccata, quę postmodùm in monasterio degens ante suam professionem fecerat, in ipsa professione deleta inuénit. Peccata etiã, quæ post professionẽ ante obitum suum egerat, per veram confessionẽ & pœnitẽtiam deleta atq; dimissa in ipso eius obitu confusus inuénit: sicq; malignas versutias suas, ꝙbus eum ad peccandum illexerat, iusto Dei iudicio in se ad cumulũ suæ damnationis retorqueri ingemuit. Et vrsarius Dñi Dei liberauit eũ. Vrsarij Dei, boni angeli sunt. Sicut em̃ vrsarij vrsos, ità angeli malignos dæmones à sua sæuitia coërcent & reprimunt, nè nobis tantùm noceant, quantùm volunt. Post hęc Anselmus, vt sanctę dilectiõis munus, quod viuo impẽderat, mortuo nõ negaret, per integrũ annum Missam pro anima eius om̃i die celebrauit. Quòd si aliquandò à celebratione ipsius sacramẽti impediebatur, eos, ꝙ Missas familiares debebãt, suã ꝓ anima fratris Missam dicere faciebat, & ipse Missas eorũ, dum opportunũ erat, ante Missam sui defuncti alia Missa persoluebat. Itaq; per singulos dies totius anni aut ipse ꝓ illo Missam celebrauit, aut ab alio celebratã alia Missa mutuatus est. Super hęc missis circunquaq; epistolis, pro anima sui Osberni oratiões fieri petijt & obtinuit. Hęc fratres vidẽtes, & socordiam sui cordis redarguẽtes, se miseros ac infelices, Osbernũ beatum p̃dicant ac felicem, ꝙ talem amorẽ, talẽ meruit inuenisse subuentionẽ. Ex hoc ergò singuli quiq; corpore & animo se subdunt Anselmo, cupientes in amicitiam eius hęreditario iure succedere Osberno. At ille in conuersione ipsorum Deo gratias agens, omnibus omnia factus est, vt omnes saluos faceret.

Professio monastica delet peccata.

Vrsarij Dei.

Veruntamen adolescentibus atq; iuuenibus pręcipua cura intendebat, & inquirẽtibus de hoc ratiõem, sub exemplo reddebat. Comparabat ceræ iuuenis ętatem, quæ ad formandum sigillum aptè est temperata. Nam si cera, inquit, nimìs dura vel mollis fuerit, sigillo impresso, eius figuram in se nequaquàm ad plenum recipit. Si verò, inquit, ex vtrisque, duritia scilicet atq; mollitie, discretè habens, sigillo imprimitur, tũc forma sigilli omninò perspicua & integra redditur. Sic est in ætatibus hominum. Videas hominem in vanitate huius seculi ab infantia vsque ad profundam senectutem conuersatum, sola terrena sapientem, & in his penitùs obduratum. Cùm hoc age de spiritualibus, huic de subtilitate contemplationis diuinæ loquere, hunc secreta cælestia doce rimari, & perspicies eum nec quid velis quidem posse videre. Nec mirum: indurata cera est: in istis ætatem non triuit, aliena ab istis sequi didicit. Econtrariò cõsideres puerum, ætate ac scientia tenerum, nec bonum nec malum discernere valentem, nec te quidem intelligere de huiusmodi differentem. Nimirùm mollis cera est & quasi liquens, nec imaginem sigilli quoquo modo recipiens. Medius horum adolescens & iuuenis est, ex teneritudine atq; duritia congruè temperatus. Si hunc instruxeris, ad ꝙ voles, informare valebis. Quod ipse animaduertens, iuuenibus maiori solicitudine inuigilo, procurans cuncta in eis vitiorum germina extirpare, vt in sanctarum exercitijs virtutum, posteà competenter edocti, spiritualis in se transformẽt imaginem viri.

Iuuent' ceræ cõparat.

Senex.

Pueri.

Iuuenes.

Sed cùm inter hæc eum diuersa diuersorum negocia fatigarẽt, & nonnunquàm illius mentem à sua quiete turbarent, consilium super his à supradicto venerandæ memoriæ archiepiscopo Rothomagensi Maurilio postulaturus, Rothomagum venit. Cumque sui aduentûs causam pontifici exponeret, ac inter verba pro amissa statûs sui tranquillitate vehementissimè fleret, ab onere prælationis, quod sibi fatebatur importabile, vt releuari mereretur, magnoperè cœpit rogare. At ille, sicutì vir ma-

Digitized by Google

magnæ ſanctitatis, Noli, inqt, mi fili chariſſime, quod quæris, quærere: nec te à ſubuectione aliorum, tuî ſolius curam gerens, velis retrahere. Verè etenim dico tibi, me de multis audîſſe, multosq; vidiſſe, qui quoniam cauſa ſuę quietis proximorum vtilitati per paſtoralem curam inuigilare noluerũt, per deſidiam ambulantes, ſemper de malo in peius profecerunt. Quapropter nè tibi (quod abſit) hoc idem cõtingat, per ſanctam obedientiam pręcipio, quatenùs prælationem, quam nunc habes, retineas, nec eam, nisì tuo iubente Abbate, quomodolibèt deſeras: & ſi quãdò fueris ad maiorem vocatus, eam ſuſcipere nullatenùs abnuas. Scio enim, q̃ in hac, quam tenes, non diù manebis, verùm ad altiorem prælationis gradum poſt nõ multum prouchéris. Quibus auditis, Væ, inqt, miſero mihi. In eo quod porto, deficio: & ſi grauius imponitur onus, reijcere nõ audeo? Repetit præſul edictum, & vt priùs, iubet nè tranſgrediatur.

Periculoſum eſt abijcere curã animarũ.

Dehinc Anſelmus ad monaſterium reuerſus, talem ſe cunctis exhibuit, vt ab omnibus loco chariſſimi patris diligeretur. Ipſe enim mores omnium & infirmitates æquanimiter ſufferebat, & vnicuiq;, ſicut expedire ſciebat, neceſſaria ſuggerebat. O quot in ſua iam infirmitate deſperati, per piam ſolicitudinẽ eius ſunt ad priſtinam ſanitatem reuocati. Quod tu Hereuualde decrepite ſenex in teipſo percepiſti, quandò grauatus nõ ſolùm ætate, ſed & valida infirmitate, ità vt nihil tui corporis, pręter linguam, haberes in tua poteſtate, per manus illius paſtus, & vino, de racemis per vnã in aliam eius manum expreſſo, de eius ipſa manu bibens, es refocillatus, ac priſtinæ ſanitati redonatus. Neq; enim alium aut aliundè potum ſumere poteras, q̃ tibi cordi eſſet, vt referebas. Ipſe quippe Anſelmus in vſu habebat, infirmorum domũ frequentare, ſingulorum fratrum infirmitates diligenter inueſtigare, & quod infirmitas cuiuſq; expetebat, ſingulis abſque mora ſeu tædio ſubminiſtrare. Sicq; ſanis pater, & infirmis erat mater, immò ſanis & infirmis pater & mater in commune. Vndè & quicquid ſecreti apud ſe quiuis illorum habebat, non ſecùs quàm dulciſſimæ matri, illi reuelare ſatagebat. Veruntamen ſolers diligentia iuuenum hoc præcipuè exercebat.

Eius erga ægrotos cura & ſolicitudo.

De quorum numero quidam in ipſo cõuentu hoc apud ſe propoſuerat, quatenùs nulla occaſione vnquàm ſuam manum ſuis genitalibus membris admoueret. Cui propoſito inuidens diabolus, tantum dolorem & anguſtiam in eiſdem membris fecit eum ſentire, vt ſe iuuenis nullo modo ferre valeret. Sentiebatur etenim caro ipſa tanti ponderis eſſe, àc ſi quædam plumbi grauiſſima moles ad ima eum detrahens, in illa ſui corporis parte pendéret. Cumq; in habitu ſuo anxietatis magnitudinẽ diſſimulare nõ poſſet, requiſitus ab Anſelmo quid haberet, rem celare nõ potuit. Admonitus itaq;, vt modum ægritudinis admota manu probaret, verecundatus recuſauit, timens nè propoſitum violaret. Tunc Anſelmus, aſſumpto ſecum quodam grandæuo fratre & religioſo, iuuenem languidum in ſecretiorem locum ducit, vtpotè modum infirmitatis illius agniturus, & auxilium pro poſſibilitate laturus. Quid ampliùs? Caro ſaniſſima reperitur, & admodùm mirati ſunt. Eueſtigiò quippe omnis illa diabolica vexatio cadit, nec in huiuſmodi fatigat vlteriùs iuuenem, quem ſimplex Anſelmi adſpectus à tanta clade fecit immunem.

Prætereà quidam ex antiquioribus ipſius cœnobij fratribus, qui veteri odio plurimùm erat infeſtus Anſelmo, nec vllatenùs poterat ſuper eum reſpicere ſimplici oculo, infirmitate preſſus, ad extrema perductus eſt. Cùm itaque fratres meridiana hora in lectis ex more quieſcerent, ipſe in domo infirmorum, in qua iacebat, cœpit miſerandas voces edere, & quaſi quorundam horridos adſpectus ſubterfugere geſtiret, pallens & anxiè tremens, vultum ſuum deliteſcendo hincindè commutare: Territi fratres, qui aderant, quid haberet, percontantur. At ille: Geminos immanes lupos me inter brachia ſua compreſſum tenere, & guttur meũ impreſſis dẽtibus iamiam ſuffocare videtis, & quid mihi ſit quæritis? Quo audito, vnus ex monachis, Riculphus nomine, ad Anſelmum, qui tunc in clauſtro emendandis libris intendebat, concitus perrexit, & eo extra clauſtrum educto, quid circa infirmum fratrem ageretur, patefecit. Iuſſus ergò Riculphus ad ęgrum redijt, & Anſelmus in ſecretiorem locum ſolus ſeceſſit: Poſt modicum, domum in qua frater, qui patiebatur, erat, ingrediens, leuata manu, ſignum ſanctæ Crucis edidit, dicens: In nomine patris & filij & ſpiritûs ſancti. Ad quod factum ſtatìm æger conquieuit, exhilarato vultu, intimo cordis affectu DEO gratias agere cœpit. Dicebat enim, quòd Anſelmo oſti-

Frater ei infeſtus, in ſummo verſatur periculo.

Eum Anſelmus liberat

um

um, ingrediente, & extensa manu signum sanctæ crucis edente, viderit ex ore illius flammam ignis in modum lanceæ procedentem, quę in lupos iaculata, eos deterruit, & celeri fuga delapsos procùl abegit. Tunc Anselmus ad fratrem accedens, atq; cum eo de salute animæ suæ secretiùs loquens, ad pœnitudinem & cõfessionem omnium, in quibus se Deum offendisse recordari valebat, cor eius inclinauit. Paterna dehinc authoritate à cunctis absolutum, dixit eum hora qua fratres ad Nonam surgerent, præsenti vita decessurum, Quod & factum est. Nam monachis à lecto surgentibus, ipse ad terram depositus est, & illis circa ipsum in vnum collectis, defunctus est.

Præfatus Riculphus secretarij, id est, custodis, officio in ipso cœnobio fungebatur. Hic quadã nocte, dum tempus & horam, qua fratres ad vigilias excitaret, per clausträ iens, obseruaret, fortè ante ostium capituli pertransiuit: introspiciens verò, vidit Anselmum in oratione stantem, ingenti splendentis flammæ globo circuncinctum. Miratur, & quod videbat, quid noui prætenderet, ignorabat. Existimabat enim Anselmum ea hora sopori potiùs, quàm orationi occupatum. Ocyùs itaque dormitorium ascendit, ad lectum Anselmi vadit, sed eum ibi nequaquàm inuenit. Regressus igitur, hominem in capitulo reperit, sed globum ignis, quem reliquerat, non inuénit. Orãs, splendore cinctus videtur.

Alio quodam tempore eidem Anselmo mandatum ab vno de principibus Normanniæ est, quatenùs ad se in Angliam transire vellet, cùm propter alia negocia, tum vt sua prece iter illius per maritima pericula tueretur. Ascendit, abijt, iam dies mutui colloquij in vesperam declinabat, & principem de hospitando Anselmo nulla cura detinebat. Quod vbi Anselmo innotuit, nihil super se cuiquã locutus, accepta licentia, loco decessit. Eunti autem, & quò diuerteret, incertum habenti, (Beccus enim longè aberat) occurrit vnus de monachis Becci, volẽs illuc ire, quo eum sciebat principis colloquio detineri. Interrogat ergò eum Anselmus, quò tendat, ac deindè quid consilij de suo hospitio ferat. Respondit: Et quidem, pater, hospitium qualecunque non longè habemus: sed quid vobis & fratribus præter panem & caseum apponatur, non habemus. At ille subridens: Bone vir, ait, nè timeas: immò citus procede, & misso reti in vicinum amnem, statìm inuenies piscem, qui sufficiet omnibus nobis. Ille accepto mandato præuolat, accitoque piscatore, quid Anselmus iusserit, intimat, ac vt, velociùs rete in fluuiũ iactet, iubet, hortatur & obsecrat. Admiratus ille, parére petenti moratur, ridendum potiùs quàm attentandum, quod dicebat, fore pronuncians. Tandèm tamen à fratre coactus, contra spem rete iecit, & ilicò trutam insolitæ magnitudinis cum alio quodam pisciculo cepit. Territus piscator ad factum & obstupefactus, asseruit se iam per viginti annos recessus aquæ illius rimâsse, & nunquàm huiusmodi trutam in ea reperire potuisse. Parata igitur & viro appositа, iuxta verbum eius, sibi & suis copiosè suffecit, & superabundauit. Nõ sine miraculo piscis capitur.

Alia vice vir quidam, Vualterus nomine, cognomine Tirellus, eundem hominem per terram suam transeuntem detinuit, nolens eum à se impransum dimittere. Verùm cùm ipse de penuria piscium conquereretur, & quòd tanto viro ac monachis eius, nisi vilia quædam, non haberet quæ apponeret, alludens dixit ei Anselmus: Sturio vnus en tibi defertur, & animus tuus de deliciarum inopia queritur? Ridet ille, fidem his, quæ audiebat, præbere nullatenùs valens. Euestigiò autem verborum Anselmi, duo ex hominibus viri attulerunt sturionem vnum prægrandem, quem in ripa fluminis Alteiæ dixerunt à pastoribus suis inuentum, sibiqúe transmissum. Si spiritum prophetiæ in his viro affuisse quis dubitat, gestæ rei veritas, quid sit tenendum, declarat. Prędicit futura.

Edit alios quot libros.

His temporibus scripsit tractatus tres, scilicet de Veritate, de Libertate arbitrij, & de Casu diaboli. In quibus satìs patet, vbi animum fixerit, quanuis ab eis, quæ aliorum cura expetebat, talium rerum consideratione nullo se modo subtraxerit. Scripsit & quartum, quem intitulauit, de Grammatico. In quo cum discipulo, quem secum disputantem introducit, disputans, cùm multas quæstiones dialecticas proponit & soluit, tum qualitates & qualia, quomodò sint discretè accipienda, exponit & instruit. Fecit quoquè libellum vnum, quem Monologion appellauit: Solus enim in eo secum loquitur, ac tacita omni authoritate diuinæ scripturę, quid Deus sit, sola ratione sic, nec aliter esse posse, probat & adstruit. Monologiõ

Post

Digitized by Google

Quæstio difficilis eum valdè exercet.

Post hæc incidit sibi in mentem inuestigare, vtrùm vno solo & breui argumento probari posset id, quod de Deo creditur & prædicatur: videlicet, quòd sit æternus, incommutabilis, omnipotens, vbiq; totus, incõprehensibilis, iustus, pius, misericors, verax, veritas, bonitas, iustitia, & nonnulla alia, & quomodò hæc omnia in ipso vnum sunt. Quæ res, sicut ipse referebat, magnam sibi peperit difficultatem. Nam hæc cogitatio partìm illi cibum, potum, & somnum tollebat: partìm, & quod magìs eum grauabat, intentiõem eius, qua matutinis & alij seruitio Dei intendere debebat, perturbabat. Quod ipse animaduertens, nec adhuc, quod quærebat, ad plenũ capere valens, ratus est huiusmodi cogitationem, diaboli esse tentationem, nisusque est eam procùl repellere à sua intentione. Verùm quanto plùs in hoc desudabat, tanto illum cogitatio ipsa magìs ac magìs infestabat. Et eccè quadam nocte inter nocturnas vigilias Dei gratia illuxit in corde eius, & res patuit intellectui, immensoque gaudio & iubilatione repleuit omnia intima eius. Reputans ergò apud se hoc ipsum & alijs, si sciretur, posse placere, liuore carens, rem ilicò scripsit in tabulis, easque solicitiùs custodiendas vni ex monasterij fratribus tradidit. Post dies aliquot tabulas repetit à custode. Quæruntur in loco, vbì repositæ fuerant, nec inueniuntur. Requiruntur à fratribus, nè fortè aliquis eas acceperit, sed nequaquàm: Nec enim hucusquè inuentus est, qui recognouerit se quicquam indè sciuisse. Reparat Anselmus aliud de eadem materia dictamen in alijs tabulis, & illas sub cautiori custodia tradit custodiendas. Ille in secretiore parte lectuli sui tabulas reponit, & sequenti die nil siniſtri suspicatus, easdem in pauimento sparsas ante lectum reperit, cera, quę in ipsis erat, hac illac frustatìm dispersa. Leuantur tabulæ, cera colligitur, & pariter Anselmo reportantur. Adunat ipse ceram, & licèt vix, scripturam recuperat. Veritus autem, nè qua incuria penitùs perditum eat, eam in nomine Domini pergameno iubet tradi. Composuit ergò indè volumen paruulum, sed sententiarum ac subtilissimę contemplationis pondere magnũ, quod Prosologion nominatur. Alloquitur etenim in eo opere, aut se ipsum, aut Deum. Quod opus cùm in manus cuiusdam veniſſet, & is in quadam ipsius operis argumentatione non parùm offendisset: ratus est eandem argumentationem ratam non esse: quam refellere gestiens, quoddam contra illam scriptum composuit, & illud fini eiusdem operis scriptum apposuit. Quod cùm sibi à quodam amico suo transmissum Anselmus considerâsset, gauisus est, & reprehensori suo gratias agens, suam ad hoc responsionem edidit, eamque libello sibi directo subscriptam, sub vno ei, q miserat, amico remisit. Hoc ab eo & ab alijs, qui libellum illum habere dignantur, petitum iri desiderans, quatenùs in fine ipsius suę argumẽtationis reprehensio, & reprehensioni sua responsio subscribatur.

Perdit, quæ de ea qsti one scripsit.

Eius multæ Epistolæ.

Inter hæc scripsit etiam quamplures epistolas, per eas nonnullis ea, quæ secundùm diuersitatem causarum sua intererant, procurare mandans, & nonnullis consilium de negocio suo quærentibus, pro ratione respondens. Et quidem de his, quæ diuersæ causæ scribere cogebant, mentionem facere supersedemus. Quid autem consilij cuidam Lanzoni, nouiter apud Cluniacum facto monacho per vnam mandauerit, huic operi inserere curaui, quatenùs in hac vna cognoscatur, quid de alijs perpendatur. Scripsit itaque inter alia sic: Ingressus es, chariſſime, professusque Christi militiam, in qua non solùm apertè obsistentis hostis violentia est propellenda, sed & quasi consulentis astutia cauenda. Sæpè nanque, dum tyronem Christi vulnere malę voluntatis apertè maleuolus non valet perimere, sitientem tamen poculo veneno sæ rationis maleuolè callidus tentat extinguere. Nam cùm monachum nequit obruere vitæ, quam professus est, odio, nititur eum conuersationis, in qua est, subruere fastidio. Et licèt illi monachicum propositum tenendum quasi concedat, tamen quia hoc sub talibus, aut inter tales, aut in eo loco incepit, illum stultum nimìs inprudentemq; multimodis versutijs arguere non cessat: vt dum illi persuadet incepto DEI beneficio ingratum existere, iusto iudicio nec ad meliora proficiat, nec quod accepit, teneat, aut in eo vtiliter persistat. Quippe dum incessanter laboriosis cogitationibus de mutando, aut si mutari non valet, saltem de improbando initiò meditatur, nunquàm ad finem perfectionis tendere conatur. Nam quoniam illi fundamentum, quod posuit, displicet, nullatenùs illi structuram bonæ vitæ superædificare libet. Vndè fit, vt quemadmodùm arbuscula, si sæpè transplantetur,

Ex epistola ad Lãzonẽ.

Callida diaboli nequitia.

aut

aut nupèr plantata, in eodem loco crebra conuulsione inquietetur, nequaquàm radicare valens, ariditatem citò attrahit, nec ad aliquam fructûs fertilitatem puenit: sic infelix monachus, si sæpiùs de loco ad locum proprio appetitu mutatur, aut in vno permanens, frequenter eius odio concutitur, nusquàm amoris stabilitus radicibus, ad omne vtile exercitium langueſcat, & nulla bonorum operum vbertate diteſcat: Cumque ſe nequaquàm ad bonum, ſed in malum proficere (ſi fortè hoc recogitat) perpendat, omnem ſuæ miſeriæ cauſam non ſuis, ſed aliorum moribus iniuſtus intẽdat, atq; indè ſe magis ad odium eorũ, inter quos conuerſatur, infeliciter accẽdat. Quapropter quicunq; cœnobitarũ fortè ꝓpoſitum aggreditur, expedit ei, vt in quocunq; monaſterio profeſſus fuerit (nisi tale fuerit, vt ibi malum facere inuitus cogatur) tota mentis intentione amoris radicibus ibi radicare ſtudeat, atq; aliorum mores aut loci conſuetudines, ſi contra diuina præcepta non ſunt, etiamſi inutiles videantur, dijudicare refugiat. Gaudeat ſe iam tandèm inueniſſe, vbi ſe non inuitum, ſed voluntarium tota vita manſurum, omni tranſmigrandi ſolicitudine propulſa, deliberet: vt quietus ad ſola piæ vitæ exercitia exquirenda ſedulò vacet. Quòd ſi ſibi videtur maiora quædã ac vtiliora ſpirituali feruore appetere, quàm illi præſentis monaſterij inſtitutionibus liceat, æſtimet aut ſe falli, ſiue præferẽdo paria paribus, vel minora maioribus: ſiue præſumendo ſe poſſe, quod non poſſit: aut certè credat ſe non meruiſſe, quod deſiderat. Quòd ſi fallitur, agat gratias diuinæ miſericordiæ, qua ab errore ſuo defenditur, nè ſine emolumento, aut etiam cum iactura locũ vel vitæ ordinem mutando, inconſtantiæ leuitatisq; fruſtrà crimen ſubeat, aut maiora ſuis viribus experiendo fatigatus, deteriùs in priora, aut etiam in peiora prioribus deficiat. Si autem verè meliora illis, quæ in promptu ſunt, nondùm meritus optat, patienter toleret diuinum iudicium, quod vlli aliquid iniuſtè non denegat, neq; murmurãdo aut obloquẽdo Deum offendat: ſed æquanimiter omnia ſufferat, omnia ad meliora conetur deducere ferendo: nè per impatientiam iudicem iuſtum exaſperans, mereatur quod non habet, non accipere: & quod accepit, amittere: aut quod non amat, inutiliter tenere. Seu verò miſericordiam ſeu iudicium erga ſe in illis, quæ non habet & optat, perſentiat, lætus ex his quæ accepit, largitati ſupernę gratias dignas perſoluat. Et quia ad qualemcunque portum de procelloſis mundi turbinibus potuit pertingere, caueat in portûs tranquillitatem, ventum leuitatis & impatientiæ turbinem inducere: quatenùs mens, conſtantia & manſuetudine tutantibus quieta, diuini timoris ſolicitudini & amoris delectationi ſit intenta. Nam timor per ſolicitudinem cuſtodit, amor verò per delectationem perficit. Scio, quia hæc maiorem aut ſcribendi, aut colloquendi exigunt amplitudinem, vt pleniùs intelligatur, quibus ſcilicet dolis antiquus ſerpens ignarum monachum in hoc genere tentationis illaqueet, & econtrà quibus rationibus prudens monachus eius callidas perſuaſiones diſſoluat, & annihilet: ſed quoniam iam breuitatem, quam exigit epiſtola, exceſſi, & totum, quod hinc dixi, aut dicendum fuit, ad cuſtodiendam mentis quietem pertinet, huius rei breuis exhortatio epiſtolam noſtrã terminet. Nec putes, chariſſime, hęc me idcirco dicere quòd ſuſpicer te aliqua mentis inquietudine laborare: Sed quoniam dominus Vrſio cogit me aliquam admonitionem tibi ſcribere, neſcio quid potiùs moneam, quàm cauere hoc ſub ſpecie rectę voluntatis, quod ſcio nouitijs quibuſdam ſolere ſubrepere. Quapropter amice mi & frater dilectiſſime, conſulit, monet, precatur te tuus dilectus dilector totis cordis viſceribus, vt totis viribus quieti mentis ſtudeas, ſine qua nulli licet callidi hoſtis inſidias circunſpicere, vel ſemitas virtutum anguſtiſſimas ꝓſpicere. Ad hanc verò monachus, qui in monaſterio conuerſatur, pertingere nullatenùs valet ſine conſtantia & manſuetudine, quę mãſuetudo indiſſolubilis comes eſt patientiæ: & nisi monaſterij ſui inſtituta, quę diuinis non prohibentur mandatis, etiam ſi rationem eorum non peruiderit, vt religioſa ſtuduerit obſeruare. Vade, & omnipotens Dominus perficiat greſſus tuos in ſemitis ſuis, vt non moueantur veſtigia tua, vt in iuſtitia appareas in conſpectu Domini, & ſatieris, cùm apparuerit gloria eius.

Monaſterium ſuum monacho non mutandum.

Timor. Amor.

Mentis tranquillitati ſummoperè ſtudendum

Pſal. 16.

Inter hæc cùm iam, vt dictis & ſcriptis ſuis mores ſui in nullo diſcordarent, totã ſuæ mentis intentionẽ in contemptũ mundi cõpoſuiſſet, & his ſolis, q̃ Dei erant, totũ ſtudium ſuũ infixiſſet, cõtigit, vt infirmitate correptus, grauiter affligeretur. Sed ipſe in

Viſionem in ecſtaſi videt.

Digitized by Google

Deo ſemper exiſtens,languore pauliſpèr ſedato,extra ſe per mentis exceſſum raptus, videt fluuium vnum rapidum atq; præcipitem,in quem confluebant omnium fluxuũ purgaturæ, & quarunq; rerum terræ lauaturæ. Videbatur itaq; aqua ipſa nimis turbida & immunda. & omni ſpurcitiarum ſorde horrida. Rapiebat igitur in ſe, quicquid attingere poterat, & deuoluebat tam viros q̃ mulieres, diuites & inopes ſimul. Quod cùm Anſelmus vidiſſet,& tam obſcœnam reuolutionem illorũ miſeratus, vndè viuerẽt, aut vndè ſitim ſuam refocillarẽt qui ſic ferebãtur,inquireret, accepiſſetq; reſponſum, eos ea, qua trahebantur,aqua viuere delectariq;,indignantis voce inqt: Quomodò? Talíne aliqs cœno potatus,vel ꝑ ipſo hominũ pudore ſe ferret? Ad hæc ille, qui comitabatur eum,Nè mireris,ait. Torrens mundi eſt,quod vides,quo rapiũtur & inuoluuntur homines mundi,& adiecit: Vísne videre,quid ſit verus monachatus? Reſpondit: Volo. Duxit ergò illum quaſi in conſeptum cuiuſdam magni & ampli clauſtri,& dixit ei: Circunſpice. Adſpexit, & eccè parietes clauſtri illius obducti erãt argento puriſſimo : Herba quoq; mediæ planitiei virens erat & ipſa argentea, mollis quidem & vltra humanam opinionem delectabilis: Hæc more alterius herbæ ſub his, qui in ea pauſabãt,leniter flectebatur,& ſurgentibus ipſis,& ipſa erigebatur. Itaq; locus ille totus erat amœnus, & præcipua iucunditate repletus. hunc ergò ad inhabitandum elegit ſibi Anſelmus. Tunc ductor eius dixit ei: Eià,vis videre, quid ſit patientia vera? Ad quod cùm ille magno cordis affectu geſtiret, & ſe id quãmaximè velle reſponderet, ad ſe ſubitò reuerſus,& viſionem & viſiõis demonſtratorẽ dolens ac gemebundus pariter amiſit. Duas autẽ,quas viderat, viſiões intelligens,ſecumq; reuoluẽs, eo magìs vnius horrorẽ fugere,quo alteri⁹ amœnitate ſtuduit delectari. Totum ergò deincèps ſeſe dedit in hoc,vt verus monachus eſſet, & vt vitã monachicam firma ratiõe cõpræhenderet,alijsq; ꝓponeret: Nec eſt priuatus deſiderio ſuo. Quod quidẽ,vt æſtimo,aliquãtùm ꝓcipi poterit ex verbis eius,q̃ per vices huic opuſculo indere rati ſumus,iuxta quod ſeries geſtæ rei,quã ſuſcepimus,enarrare poſtulabit. Nec enim mihi videtur,pleniter poſſe pertingi ad notitiã inſtitutiõis vitæ illius, ſi deſcriptis actibus eius,quis vel qualis fuerit in ſermone,taceatur.

Nota de mundo.

Item de monachatu

Quodam igitur tempore cùm quidã Abbas,q̃ admodũ religioſus habebatur,ſecum de his,q̃ monaſticæ religiõis erant,loqueretur,ac inter alia de pueris in clauſtro nutritis verba cõferret,adiecit: Quid, obſecro,fiet de iſtis? Peruerſi ſunt & incorrigibiles, die ac nocte non ceſſamus eos verberantes,& ſemper fiũt ſibijpſis deteriores. Ad quæ miratus Anſelmus: Non ceſſatis,inquit,eos verberare? Etcùm adulti ſunt, quales ſunt? Hebetes,inquit,& beſtiales. At ille: Quàm benè omne nutrimentũ veſtrum expenditis,qui de hominibus beſtias nutriuiſtis? Et nos,ait,quid poſſumus indè? Modis omnibus conſtringimus eos,vt ꝓficiant, & nihil proficimus. Conſtringitis? dic mihi, quæſo, Dñe Abba, ſi plantã arboris in horto tuo plantares,& mox illam omni ex parte cõcluderes,vt ramos ſuos nullatenùs extendere poſſet, cùm eam poſt annũ excluderes,qualis arbor indè ꝓdiret? Profectò inutilis,incuruis ramis & ꝓplexis. Et hoc ex cuius culpa ꝓcederet,nisì tua,q̃ eam immoderatè concluſiſti? Certè hoc facitis de pueris veſtris. Plantati ſunt ꝓ oblationẽ in horto Eccleſiæ,vt creſcant & fructificent Deo. Vos autẽ intantùm terroribus, minis & verberibus vndiq; illos coarctatis,vt nulla ſibi penitùs liceat libertate potiri. Itaq; indiſcretè oppreſſi, prauas & ſpinarum more perplexas intrà ſe cogitationes congerunt,fouent,nutriunt,tantaq; eas nutriendo vi ſuffulciunt,vt omnia,q̃ illorũ correctiõi poſſent adminiculari,obſtinata mente ſubterfugiant. Vndè fit,vt quia nihil amoris, nihil pietatis, nihil beneuolentiæ ſiue dulcedinis circa ſe in vobis ſentiunt,nec illi alicuius in vobis boni poſteà fidẽ habeant, ſed omnia veſtra ex odio & inuidia contra ſe procedere credant. Contingitq; modo miſerabili,vt ſicut deincèps corpore creſcunt,ſic in eis odium & ſuſpicio omnis mali creſcat, ſemper pronis & incuruis ad vitia. Cumque ad nullum fuerint in vera charitate nutriti,nullum nisì depreſſis ſupercilijs,oculóve obliquo valent intueri. Sed propter Deum vellem diceretis mihi, quid cauſæ ſit, quòd eis tantùm infeſti eſtis? Nónne homines,nónne eiuſdẽ naturæ ſunt,cuius vos eſtis? Velletísne vobis fieri,quod illis facitis, ſi quidem, quod ſunt,vos eſſetis? Sed eſto. Solis eos percuſſionibus & flagellis, ad mores bonos vultis informare. Vidiſtis vnquàm aurificem ex lamina auri vel argenti,ſolis percuſſionibus imaginem ſpecioſam formâſſe? Non puto.

Colloquiũ eius cum quodã Abbate,vt pueri ſint in cœnobijs tractandi.

Digitized by Google

puto. Quid tunc? Quatenùs aptam formam ex lamina aptet, nũc eam ſuo inſtrumẽto leniter premit & percutit, nunc diſcreto leuamine leniùs leuat & format. Sic & vos ſi pueros veſtros cupitis ornatis moribus eſſe, neceſſe eſt, vt cum depreſſionibus verberum, impendatis eis paternæ pietatis & manſuetudinis leuamen atq; ſubſidiũ. Ad hæc Abbas: Quod leuamen? quod ſubſidium? Ad graues & maturos mores illos conſtringere laboramus. Cui ille: Benè quidem. Et panis & quiſq; ſolidus cibus, vtilis & bonus eſt, eo vti valenti. Verùm ſubtracto lacte, ciba indè lactentem infantem, & videbis eum magis ex hoc ſtrangulari, quàm recreari. Cur hoc? Dicere nolo, quoniam claret. Attamen hoc tenete, quia ſicut fragile & forte corpus pro ſua qualitate habet cibum ſuum, ità fragilis & fortis anima habet pro ſuî menſura victum ſuum. Fortis anima delectatur & paſcitur ſolido cibo, patientia ſcilicet in tribulationibus, non concupiſcere aliena, percutienti vnam maxillam præbere alteram, orare pro inimicis, odientes diligere, & multa in hunc modum. Fragilis autem adhuc in Dei ſeruitio, tenero lacte indiget, manſuetudine videlicet aliorum, benignitate, miſericordia, hilari aduocatione, charitatiua ſupportatione, & pluribus huiuſmodi. Si taliter veſtris & fortibus & infirmis vos coaptatis, per Dei gratiam omnes, quantùm veſtra refert, Deo acquiretis. His Abbas auditis, ingemuit, dicens: Verè errauimus à veritate, & lux diſcretionis non luxit nobis. Et cadens in terram ante pedes eius, ſe peccâſſe, ſe reum eſſe confeſſus eſt, veniamq; de præteritis petijt, & emendationem de futuris repromiſit. Hæc idcirco diximus, quatenùs per hæc, quàm piæ diſcretionis & diſcretæ pietatis in omnes fuerit, agnoſcamus.

Elegans ſimilitudo.

Non idem cibus forti & imbecillo apponẽdus.

Talibus ſtudijs intendebat, in iſtis Deo ſeruiebat, per hęc bonis omnibus valdè placebat. Vndè bona fama eius non modò Normãnia tota eſt reſperſa, verumetiã Francia tota, Flandria tota, contiguaq; his terra omnis. Quin & mare tranſijt, Angliamq; repleuit. Exciti ſunt quaquà gentium multi nobiles, prudentes clerici, ſtrenui milites, atq; ad eum confluxêre, ſeque & ſua in ipſum monaſterium ſeruitio Dei tradidêre. Creſcit cœnobium illud intùs & extrà: intùs in ſancta religione, extrà multimoda poſſeſſiõe. Cùm verò Abbas Heriuinus, cuius ſuprà meminimus, iam decrepitus monaſterij cauſis intendere, & opem ferre non valeret, quicquid agi oportebat, ſub Anſelmi, vtpotè Prioris, diſpoſitiõe fiebat. Exigentibus igitur multiplicibus cauſis, eum foràs monaſterium ire ſæpè neceſsè fuit. Cui dum nõnunquàm equi, & alia, quę ſunt æquitaturis neceſſaria, deeſſent, præcepit Abbas ei omnia, quæ opùs erant, parari, & illi ſoli, ſicut propria, miniſtrari. At ille ad nomen proprietatis inhorruit, & reuerſus de itinere, quæquæ ſpecialiter fuerant præparata in viam ituris, communiter exponi iuſſit: nec propter ſecuturam, quam forſan erat paſſurus, penuriam, vnquàm ſe retraxit, quin ex ſua copia cæterorum ſuppleret inopiam. Nec mirãdum, cùm iam mũdo illuxerat, eum ſe fratribus ſuis talem exhibuiſſe, cùm, ſicut ipſemet referre ſolitus erat, etiam quandò adhuc in ſeculari vita degebat, eo circa alios amore feruebat, vt quemcunq; ſui ordinis minùs ſe habentem videret, eius inopiam de abundãtia ſua libens pro poſſe ſuppleret. Iam tunc enim ratio illum docebat, omnes diuitias mundi pro communi hominum vtilitate ab vno omnium patre creatas, & ſecundùm naturalem legem nihil rerum magis ad hunc, quàm ad iſtum pertinere. Taceo, quòd illi ſæpè plura auri & argenti pondera à nonnullis ſunt oblata, quatenùs ea in ſuos ſuorumque vſus ſuſciperet, ſeruaret, diſpendéret, quæ ipſe nulla patiebatur ratiõe ſuſcipere: niſi fortè communi fratrum vtilitati profutura, Abbati præſentarẽtur. Sed cùm is, qui ſua offerebat, econtrà diceret, ſe nullam tunc voluntatem habere, vt abbati vel monachis aliquid daret, niſi ei ſoli: referebat ille, ſe talium opùs non habere, nec aliter à quoquã velle quicquam accipere. Illud autem breuiter dico, quòd inter huiuſcemodi ſtudia die quadam dum ad lectum ſuum in dormitorio diuerteret, annulũ aureum in eo inſperatus inuẽnit, & admodùm miratus eſt. Reputans ergò apud ſe, ne fortè aliquis eorum, qui res monaſterij procurabant, quouis euentu eundem annulum ibi reliquerit, leuauit eum & ſingulis oſtendit. Mirantur illi, & ſe rei conſcios omninò negant. Oſtenditur alijs atque alijs, ſed hucuſquè nullus fuit, qui recognouerit, vndè vel à quo illuc delatus ſit. Et tunc quidem annulus idem in opus Eccleſiæ expenſus eſt, & res ità remanſit: Poſtmodùm verò, cùm ipſe Anſelmus ad pontificatum ſumptus eſt, fuerunt qui hoc ipſum per annulum illum iam tunc quo-

Multi ad eius cœnobium confluunt, eius fama excita

Annulum aureum reperit in lecto ſuo.

Digitized by Google

dam præſagio præſignatum fuiſſe aſſererent. Nos autem quæ geſta ſunt, ſimplici tantùm ſtylo digerimus.

Inuitabatur prætereà à diuerſis abbatijs, quatenùs ibi & publicè in Capitulo fratribus, & ſecum priuatim loqui volentibus, verba vitæ miniſtraret. Nanque ſolenne extiterat omnibus, vt quicquid ab ore illius foret auditum, ſic haberetur quaſi planè diuinum reſponſum. Vndè requirendi conſilij gratia, ex diuerſis ad eum locis feſtinabatur. Quæ res inuidia graui diabolum vulnerabat. Nonnullos ergò, quos ab ea intentione ſecreta fraude non poterat, manifeſta increpatione auertere machinabatur. Exempli cauſa: Miles quidam erat, Cadulus nomine. Hic quadam vice vigilijs & orationibus Deo intentus, audiuit diabolum ſub voce ſcutarij ſui extra eccleſiam, in qua erat, vociferantem, & turbato murmure, equos & omnia ſua fracto hoſpitio à latronibus iam tunc directa eſſe atque abducta conquerentem, nec aliquid eorum vlteriùs recuperandum, ni citiùs accurreret. Ad quæ cùm ille nequaquàm moueretur, maius videlicet damnum deputans orationi cedere, quàm ſua perdere, dolens diabolus ſe deſpectum, in ſpeciem vrſi demutatus eſt, & eccleſiæ per tectum dilapſus, ante ipſum præceps corruit, vt horrore ſaltem & fragore ſui casûs, virum à cœpto perturbaret. Sed miles immobilis permanet, & monſtrum ſecurus irridet. Poſt quæ ſtatum vitæ ſuæ propoſito ſanctiori fundare deſiderans, Anſelmum adijt, conſilium eius ſuper hoc addiſcere cupiens. Verùm dum ad ipſum vadens, iter acceleraret, eccè malignus hoſtis humanam vocem ex aduerſo edens, in hæc verba prorupit: Cadule, Cadule, quò tendis? Igitur cùm ille ad vocem hanc ſubſiſteret, ſcire volens, quis eſſet qui talia diceret, repetiuit dæmon & ait: Quò tendis Cadule, Quid te tantoperè Priorem illum hypocritam cogit adire? Opinio ſiquidem eius omninò alia eſt à conuerſatione vitæ illius. Quapropter ſuadeo, conſulo, vt celeriùs redeas, nè ſeductus ab ea ſtultitia, qua modò traheris, illaqueeris. Hypocriſi [nanq; ſua iam multos decepit, & ſpe vana delibutos, *ſuis vacuos & immunes effecit. Hæc ille audiens, & dæmonem eſſe, qui loquebatur, recognoſcens, ſigno ſe crucis muniuit: & ſpreto hoſte, quò propoſuerat ire, perrexit. Quid plura? Audito Anſelmo, abnegato ſeipſo & ſeculo, religioſę vitæ ſe tradidit, & apud maius monaſterium monachus factus eſt. Hunc etenim vſum Anſelmus habebat, vt nunquàm alicuius commodi cauſa ſuaderet alicui ſeculo renunciare volenti, quatenùs in ſuo monaſterio potiùs, quàm in alieno, id faceret. Quod nimirùm eo intuitu, ea conſideratione faciebat, nè vllus poſtmodùm loco, quem propria deliberatione non intrauerat, aliqua, vt fit, pulſatus moleſtia, detraheret, & ſcandali ſui ac impatientiæ murmur perſuaſioni illius imputaret: itaque ſe alijs, & alios ſibi, ad multa diuiſus, graues efficeret.

Dicta eius quanto in precio habita.

Exemplum egregij militis.

Calumnia & fraus diaboli.

Cadulus miles fit monachus.

Defuncto ſæpè ſuperiùs nominato Abbate Herluino, vno omninò fratrum Beccenſium conſenſu in Abbatem eligitur. Quod ipſe omni ſtudio ſubterfugere geſtiēs, multas & diuerſas rationes, nè id fieret, obtendebat. Sed illis nec auditum quidem rationibus eius patienter accommodare volentibus, anxiatus eſt in eo ſpiritus eius, & quid ageret ignorabat. Tranſiêrunt in iſtis dies quidam: Verùm vbi Anſelmus vidit ſe monachorum vnanimem conſtantiam non poſſe verbis mutare, tentauit ſi quo modo eam valeret vel precibus inclinare. Eis itaque pro re ſub vno conſtitutis, ac ei, vt omiſſis obiectionibus ſolitis, Abbas fieri adquieſceret, inſiſtentibus, ille flens & miſerandos ſingultus edens, proſternitur in faciem coram omnibus, orans & obteſtans eos per nomen Dei omnipotentis, per, ſi qua in eis erant, pietatis viſcera, quatenùs reſpectu miſericordiæ Dei ſuper eum intendant, & ab incepto deſiſtentes, ſe à tanto onere quietum manere permittant. At illi omnes econtrà in terram proſtrati, orant vt ipſe potiùs loci illius & eorum miſereatur, nè poſtpoſita vtilitate communi, ſe ſolum præ cæteris ſingulariter amare conuincatur. Acta ſunt de his vtrinquè plurima in hunc modum: ſed iam nunc eis iſtum ponimus dicendi modum. Vicit tandèm diligens dicendi importunitas & importuna diligentia fratrum, iugum Domini ſub eius regimine ferre volentium: vicit quoq;, & multò maximè vicit præceptū, quod, vt ſuprà retulimus, ei fuerat ab Archiepiſcopo Maurilio per obedientiam iniunctum, videlicet vt ſi maior prælatio, quàm illius Prioratus extiterat, ipſi aliquan-

S. Anſelmus abbas creatur.

dò

dò iniungeretur, nullatenùs eam ſuſcipere recuſaret. Nam ſicut ipſe teſtabatur, nunquàm ſe Abbatem fieri conſenſiſſet, nisi eum hoc, quod dicimus, imperium ad hoc conſtrinxiſſet. Tali ergò violentia eſt Abbas effectus, ac Becci debito cum honore ſacratus. Qualem verò ſe deincèps in cunctis ſanctarum exercitijs virtutum exhibuerit, indè colligi poteſt, quòd nunquàm de retroacta ſanctitatis ſuæ conuerſatione cauſa Abbatiæ aliquid minuit, ſed ſemper de virtute in virtutem, vt Deum deorum in Sion mereretur videre, conſcendere ſtuduit. Tandèm inuitus cõſentit in ſui electionem.

Delegatis itaque monaſterij cauſis curæ ac ſolicitudini fratrum, de quorum vita & ſtrenuitate certus erat, ipſe Dei cõtemplationi, monachorum eruditioni, admonitioni, correctioni iugiter inſiſtebat. Quandò autem aliquid magni in negocijs eccleſiæ erat agendum, quod in eius abſentia non æſtimabatur oportere definiri, tũc pro tempore & ratione negocium, quod imminebat, mediante iuſtitia diſponebat. Abominabile quippe iudicabat, ſi quiduis lucri aſſequeretur ex eo, quod alius contra moderamina iuris quauis aſtutia perdere poſſet. Vndè neminem in placitis patiebatur à ſuis aliqua fraude circunueniri, obſeruans nè cui faceret, quod ſibi fieri nollet. Hinc procedebat, quòd inter placitantes reſidens, cùm aduerſarij eius per ſua conſilia diſquirerent, quo ingenio, quáve calliditate ſuæ cauſæ adminiculari, & illius valerent fraudulenter inſidiari: ipſe talia nullatenùs curans, eis, qui ſibi volebant intendere, aut de Euangelio, aut de aliqua alia diuina ſcriptura, aut certè aliquid de informatione morum bonorum differebat. Sæpè etiam, cùm huiuſce auditores derant, ſuauiter in ſui cordis puritate quieſcens, corpore dormiebat. Eueniebatque nonnunquàm, vt fraudes ſubtili machinatione compoſitæ, mox vbi ſunt in audientiam illius delatæ, non quaſi à dormiente, qui tunc erat, ſed ſicut à perſpicaciter vigilante & intendente, ſint detectę atque diſſectæ. Charitas enim, quæ non æmulatur: quæ non agit perperàm, quæ non quærit quę ſua ſunt, in eo vigebat: per quam, quæ videnda erant, veritate monſtrante, extemplò perſpiciebat. 1. Cor. 13.

Quàm vigil autem atque ſolicitus fuerit circa hoſpitum ſuſceptionem, eorumq; in omni humanitatis officio releuationem, ex eo probatur, quòd illum pio ſtudio in hoc & ſe & ſua nouimus expendiſſe: ſe in omni hilaritate, ſua in omni largitate. Quòd ſi aliquandò ad refectionem corporum victus omninò pro voto ſuo non ſufficiebat, hoc, quod deerat, eius bona voluntas & vultûs alacritas apud hoſpites gratiosè ſupplebat. Prætereà nonnunquàm cibus fratrum ſuo iuſſu de refectorio ſublatus, & hoſpitibus eſt allatus atque appoſitus. Neque enim tunc in promptu aliud erat, quod eis aptè poſſet apponi. Erga hoſpites vt ſe geſſerit.

Victus autem monachorum ità Deo prouidente diſpenſabatur, vt nihil eorum, quæ neceſſitas expetebat, illis deeſſet, licèt ſæpiſſimè in hoc eſſent, vt timeretur nè in craſtinum eis cuncta deeſſent: ſicque nonnunquàm inter aliquid & quaſi nihil ferebantur, vt aliquid eis non ſuperflueret, & quod erat quaſi nihil, eos nequaquàm per inopiam fatigaret. Quod penitùs illis contingebat ſecundùm verba ſui patris, q ea prædicebat, dum miniſtri eccleſiæ apud eum querebantur de formidine imminẽtis neceſſitatis. Frequenter nanque à cellarijs, à camerarijs, à ſecretarijs aditus eſt, & quid conſilij contra penuriam, quæ cuiuſque obedientiam peſſundabat, daret, inquiſitus. Quibus cùm reſponderet, Sperate in Domino, & ſpero quia ipſe neceſſaria quęque vobis miniſtrabit: mirabili modo non ſecùs eueniebat in re, quàm ipſe dicebat ſe habere in ſpe. Videres enim poſt hæc verba ſtatìm ipſa die vel certè ſequenti manè, ſiue, quod falli non poterat, priuſquàm penuria aliqua illum affligeret, aut naues de Anglia oneratas omni copia in vſum illorum iuxtà appelli, aut quemlibet de diuitibus terræ fraternitatem Eccleſiæ quærentem, cum magna pecunia aduentare; aut aliquem, relinquere mundum volentem, ſe & ſua in monaſterium offerre, aut deniquè aliundè aliquid apportari, vndè per plurimos dies neceſſaria quæque poterant miniſtrari. Neceſſaria fratribus non deſunt

Habebat prætereà ipſum cœnobium plures poſſeſſiones in Anglia, quas prò communi fratrum vtilitate neceſsè erat per Abbatis præſentiam nonnunquàm viſitari. Ipſo itaque ſuæ ordinationis anno, Anſelmus in Angliam profectus eſt. Ad quod licèt hæc, quam dixi, ſatìs firma cauſa exiſteret, alia tamen erat non infirmior iſta,

Digitized by Google

videlicet vt reuerendum Lantfrancum, cuius suprà meminimus, videret, & cum eo de his, quæ corde gerebat, familiari affatu ageret. Ipse siquidem venerabilis vir iam de Abbate Codomensi factus fuerat archiepiscopus Cantuariensis, omnibus valdè honorabilis, & sublimi probitate conspicuus.

Lanfrancus Cantuariē. sis iam archiepisc.

Cùm igitur Anselmus, transito mari, Cantuariam veniret, pro sua reuerentia & omnibus nota sanctitate, honorificè à conuentu ecclesiæ Christi, in ipsa ciuitate sitæ, susceptus est. Pro quo honore nolens ingratus existere, postmodùm ipsi monachorum conuentui, à gratiarum actione inchoans, procedente in hoc verborum serie, de charitate locutus est: rationabiliter ostendens eum, qui charitatem habet, maius aliquid habere, quàm illum, ad quem charitas ipsa habetur. Ipse enim inter alia inquit: Qui charitatem habet, hoc, vndè Deus ei scit gratias, habet: ille verò, ad quem tantummodò habetur, minimè. Quas etenim gratias mihi debet Deus, si tu me vel quilibet alius diligit? Quòd si maius est habere hoc, vndè Deus scit homini grates, quàm hoc, vndè nullas, cùm pro habita charitate gratias sciat, pro suscepta non adeò: colligitur, eum, qui charitatem erga alium habet, maius quid habere, q̄ ipsum, cui impenditur. Ampliùs: Is, cui dilectio alterius seruit, solius commodi munus perfunctoriè suscipit. verbi gratia: Honorem vnum, beneficium vnum, prandium vnum, vel quodlibet officij genus in hunc modum. Alius verò charitatem, quę commodi munus exhibuit, sibi retinuit. Quod in vobis & in me, sanctissimi fratres, libet in præsenti considerare. Eccè vnum charitatis officium mihi impendistis. Impendistis, inquam, mihi charitatis officium vnum, & à me iam ipsum officium transijt: charitas verò ipsa, quæ Deo est grata, vobis remansit. Nónne melius iudicatis bonum permanens bono transeunti? Ad hæc si ex ipso officio circa vos aliquid charitatis in me creuit, & hoc ipsum vobis ad cumulum retributionis erit, qui feciſtis, vndè mihi tantum bonum prouenit. Sic non vobis tantùm charitas vestra remansit: à me officium quod exhibuistis, penitùs transijt. Hæc igitur si recta consideratione attendimus, profectò perspiciemus, magis nobis esse gaudendum, si alios diligimus, quàm si diligimur ab alijs. Quod quia non omnes faciunt, multi potiùs ab alijs amari, quàm amare alios cupiunt. Hæc & huiusmodi multa locutus est, & accepta fraternitate monachorum, factus est inter eos vnus ex eis: degens per dies aliquot inter eos, & quotidiè aut in Capitulo, aut in claustro mira quadam, & illis adhuc temporibus insolita, de vita & moribus monachorum coram eis ratiōabili facundia differens. Priuatìm quoq; alijs horis agebat cum his, qui profundioris ingenij erant, profundas eis de diuinis necnon secularibus libris quæstiones proponens, propositasque exponens. Quo tempore & ego ad sanctitatis eius notitiam peruenire merui, ac pro modulo paruitatis meæ, beata illius familiaritate, vtpotè adolescens, qui tunc eram, non parùm potiri.

Diligere quàm diligi præstat.

Habes hinc authoris huius historiæ ætatem.

Inter reuerendum autem Pontificem Lantfrancum, & hunc abbatem Anselmū, quid in illis diebus actum dictúmve sit, planum est intelligere his, qui vitam & mores nouerunt vtrorunque. Qui verò non nouerunt, ex eo intelligant, quòd, inquantùm nostra & multorum fert opinio, non erat illo tempore vllus, qui aut Lātfranco in authoritate, vel multiplici rerum scientia, aut Anselmo præstaret in sanctitate, vel Dei sapientia. Erat prætereà Lantfrancus adhuc quasi rudis Anglus, necdumq; sederant animo eius q̄dam institutiones, quas repererat in Anglia. Quapropter cōplures de illis, magna fretus ratiōe, mutauit sola authoritatis suæ deliberatione. Itaq; dum illarum mutationi intenderet, & Anselmū, vnanimem scilicet amicū & fratrē, secum haberet, quadā die familiariùs cum eo loquēs, dixit ei: Angli isti, inter quos degimus, instituerunt sibi quosdam, quos colerent, sanctos. De quibus cùm aliquandò, qui fuerint, secundùm quod ipsimet referunt, mente reuoluo, de sanctitatis eorum merito animum à dubietate flectere nequeo. Et eccè vnus illorum est in sancta, cui nunc Deo authore præsidemus, sede quiescens, Elphegus nomine, vir bonus quidem, & suo tempore gradu archiepiscopatûs præsidens ibidèm. Hunc non modò inter sanctos, verùm inter martyres numerant, licèt eum non pro confessione nominis Christi, sed quia se pecunia redimere non voluit, occisum non negent. Nam cùm illum, vt verbis vtar Anglorum, æmuli eius & inimici Dei pagani cepissent, & tamen pro reuerentia illius ei potestatem se redimendi cōcessissent, immensam pro hoc ab eo pecuniam expetiuerunt. Quam quia nullo pacto poterat habere

Nota.

De S. Elphego episcopo.

Digitized by Google

bere, nisi homines suos eorum pecunia spoliaret, & nonnullos forsitan inuisæ mendicitati subiugaret, elegit vitam perdere, quàm eam tali modo custodire. Quid hinc igitur tua fraternitas sentiat, audire desidero. Et quidem ille, sicuti nouus Angliæ ciuis, hæc summatim perstringens, Anselmo proposuit.

Attamen causam necis beati Elphegi historialiter intuentes, videmus non illam solam, sed aliam fuisse ista antiquiorem. Deniquè non idcò tantùm, quia se pecunia redimere noluit, sed etiam quia paganis persecutoribus suis ciuitatem Cantuariam & Ecclesiam Christi in ea sitam concremantibus, ciuesque innocuos atroci morte necantibus, Christiana libertate obsistere, eosque à sua infidelitate conuertere nisus est, ab eis captus, & crudeli examinatione est occisus.

Sed Anselmus, vt vir prudens, viro prudenti iuxta interrogationem sibi propositã simpliciter ità respondit, dicens: Palàm est, quòd is, qui nè leue quidem cõtra Deum peccatũ admittat, mori non dubitat: multò maximè mori non dubitaret, priusquàm aliquo graui peccato Deum exacerbaret. Et reuerà grauius peccatum videtur esse Christum negare, quàm quemlibet terrenum dominum, pro redemptione vitæ suæ, homines suos per ablationem pecuniæ illorum ad modicum grauare. Sed hoc, quod minus est, Elphegus noluit facere. Multo igitur minùs Christum negaret, si vesana manus eum ad hoc mortem intendendo constringeret. Vndè datur intelligi, miram pectus eius iustitiam possedisse, quandò vitam suã mâluit dare, quàm spreta charitate proximos suos scandalizare. Quamobrèm longè fuit ab eo illud Væ, quod Dominus minatur ei, per quem scãdalum venit. Nec immeritò, vt reor, inter martyres compu- Matt. 18.
tatur, qui pro tanta iustitia mortem spontè sustinuisse veraciter prædicatur. Nam & beatus Iohannes Baptista, qui præcipuus martyr & veneratur & creditur à tota Dei Ecclesia, non quia Christum negare, sed quia veritatem tacere noluit, occisus est. Et quid distat inter mori pro iustitiã, & mori pro veritate? Ampliùs: Cùm testante sacro Matt. 14.
eloquio, vt vestra paternitas optimè nouit, Christus veritas & iustitia sit, qui pro iu- Iohan. 14.
stitia & veritate moritur, pro Christo moritur. Qui autem pro Christo moritur, Ec- 1. Cor. 1.
clesia teste, martyr habetur. Beatus verò Elphegus æquè pro iustitia, vt beatus Iohannes passus est pro veritate. Cur ergò magis de vnius, quàm de alterius vero sanctoq; martyrio quisquam ambigat, cùm par causa in mortis perpessione vtrunque detineat? Hæc me quidem, reuerende pater, inquantùm perspicere possum, rata esse ipsa ratio docet: attamen vestræ prudentiæ est, & me, si aliter sentit, ab hoc corrigendo reuocare, & quid potissimùm in tanta re sentiendum sit, Ecclesiæ Dei docendo monstrare. Ad quod Lantfrancus: Fateor, inquit, subtilem perspicaciam, & perspicacem subtilitatem ingenij tui vehementer approbo & veneror, firmaque ratione tua edoctus, beatum Elphegum, vt verè magnum & glorioſum martyrem Christi, deincèps me colere & venerari ex corde, gratia Dei iuuante, confido. Quod ipse postmodùm deuotè executus est: quin & historiam vitæ ac passionis eius diligenti studio fieri p- Lãfrancus
cepit. Quam quidem historiam, non solùm plano dictamine ad legẽdum, verùm etiã curat descri
musico modulamine ad canendum à iucundæ memoriæ Osberno Cantuariensis Ec- bi historiã
clesiæ monacho, ad præceptum illius nobiliter editam, ipse sua prudentia, pro amore S. Elphegi.
illius martyris, celsiùs insigniuit, insignitam authorizauit, authorizatam in Ecclesia D E I legi cantarique instituit, nomenque martyris hac in parte non parùm glorificauit.

Post hæc Anselmus ad agenda, propter quæ venerat, terras ecclesiæ Beccensis per Angliam adijt, vtilitati monachorum suorum per omnia studiosè secundùm Deum inseruiens. Vadens autem & ad diuersa monasteria monachorum, canonicorum, sanctimonialium, necnon ad curias quorunque nobilium, prout eorum ratio ducebat, perueniens, lætissimè susciebatur, & suscepto quæque charitatis obsequia gratissimè ministrabantur. Quid ille? Solito more cunctis se iucundum & affabilem exhibebat, moresque singulorum, inquantùm sine peccato poterat, in se suscipiebat. Nam, 2. Cor. 9.
iuxta Apostolum, his, qui sine lege erant, tanquàm sine lege esset, cùm sine lege Dei non esset, sed in lege Christi esset, se coaptabat, vt lucrifaceret eos, qui nõ modò sine lege, vt putabatur, beati Benedicti: sed & eos, q̃ seculari vitæ dediti, in multis viuebãt sine lege Christi. Vndè corda oĩm miro modo in amorẽ eius vertebantur, & ad eum audiendum famelica auiditate rapiebãtur. Dicta etiam sua sic vnicuiq; hominum or-

Digitized by Google

dini conformabat, vt auditores ſui nihil moribus ſuis concordius dici poſſe fatereⁿtur. Ille monachis, ille clericis, ille laicis, ad cuiuſq; propoſitum, ſua verba diſpẽſabat.

Omnib⁹ ſua verba, pro cuiuſq; ſtatu, accommodat.

Monachos, vt ne minima quidem ſui ordinis contemnerẽt, admonebat, conteſtans, quia per contemptum minimorum, ruerẽt in deſtructionem & deſpectum omnium bonorum. Quod dictum ſub exemplo viuarij proponebat, dicens clauſuram illius diſtrictioni ordinis monaſtici aſſimilari: Quandoquidem, inquit, ſicut piſces decurrẽte aqua viuarij moriuntur, ſi clauſuræ ipſius minutatim ac ſępè crepant, nec reficiũtur: ità omnis religio monaſtici ordinis funditùs perit, ſi cuſtodia eius per modicarum contemptum culparum, paulatim à feruore ſuî tepeſcit, atteſtante ſcriptura, quæ ait:

Eccl. 19. Qui modica deſpicit, paulatim décidit.

Clericos quoquè, qualiter ſe in ſorte Dei cuſtodire deberent, inſtruebat, eisq; magnoperè eſſe cauendum, nè ſi à ſorte Dei caderent, in ſortem diaboli per neglectum conuerſationis & ordinis ſui deciderent.

Coniugatos etiam, qua fide, qua dilectione, qua familiaritate, tam ſecundùm Deũ, quàm ſecundùm ſeculum ſibi copulari deberent, edocebat: virum quidem, vt ſuam vxorem ſicut ſeipſum diligeret, nec præter illam, aliam nôſſet: eiusque, ſicut ſui corporis, abſque omni ſiniſtra ſuſpicione curam haberet. Mulierem verò, quatenùs viro ſuo cum omni ſubiectione & amore obtemperaret, eumq; ad benè agendum ſedula incitaret, necnon animum eius, ſi fortè contra æquum in quenquam tumeret, qua affabilitate mitigaret.

Eius docẽdi modus. Hæc autem, quæ eum vel admonuiſſe, vel inſtruxiſſe, vel edocuiſſe dicimus, non eo, vt alijs mos eſt, docendi modo exercebat, ſed longè aliter, ſingula quæque ſub vulgaribus & notis exemplis proponens, ſolidæque rationis teſtimonio fulciens, ac remota omni ambiguitate, in mentibus auditorum deponens. Lætabatur ergò, quiſquis illius colloquio vti poterat, quoniam in eo, quodcunque petebatur, diuinum conſilium in promptu erat. Hinc eum omnis ſexus & ætas mirabatur, & mirando amplectebatur: quo quis potentior alijs erat atque præſtantior, eo magìs erat ad miniſtrandum ei deuotior atque procliuior. Non fuit comes in Anglia ſeu Comitiſſa, vel

Mira eius exiſtimatio apud Anglos. vlla perſona potens, quæ non iudicaret ſe ſua coram Deo merita perdidiſſe, ſi contingeret ſe Anſelmo abbati Beccenſi gratiam cuiuſuis officij tunc temporis non exhibuiſſe. Rex ipſe Vuilhelmus, q armis Angliam ceperat, & ea tempeſtate regnabat, quãuis ob magnitudinem ſuî cũctis ferè videretur rigidus ac formidabilis, Anſelmo tamen ità erat inclinatus & affabilis, vt ipſo præſente, omninò, quàm eſſe ſolebat, ſtupentibus alijs, fieret alius.

Pro ſua igitur excellenti fãma, Anſelmus toti Angliæ notus, ac pro reuerẽda ſanctitate charus cunctis effectus, iter repetendi Normanniam ingreditur, ditatus multiplici dono, quod honori ac vtilitati eccleſiæ ſuæ vſque hodiè ſeruire dinoſcitur. Familiaris ergò ei dehinc Anglia facta eſt, & prout diuerſitas cauſarum referebat, ab eo frequentata. Vt autem omnipotens Deus demonſtraret, ſe gratiæ ipſius, quam inuenerat apud homines, eſſe authorem, & illum apud ſe, quàm apud homines, gratiam inueniſſe potiorem, quoſdam viros per viſum dignatus eſt viſitare, & qualiter per eũ ab infirmitate, qua nimìs grauiter vexabantur, conualeſcerent, edocere. Horum, quæ dico, duos, qui inter ſuos non ignobilis famæ erant, exempli cauſa proponam: qui, ſicut à veridicis ipſius monaſterij, cuius Abbas diù extiterat, monachis accepi, in eodem ipſo monaſterio, illis præſentibus, per eum curati ſunt.

Quidam igitur vir nobilis & ſtrenuus, in confinio Ponti ac Flandriæ præpotens habebatur. Hic in corpore lepra percuſſus, eo maiori mœrore afflictus eſt, quo ſe & à ſuis, contra dignitatem natalium ſuorum, pro obſcœnitate tanti mali, deſpici deſeriq́ue videbat. Conuerſus itaque ad Deum eſt, & crebris orationibus, cum eleemoſynarum largitiõibus, opem ab eo precabatur. Vna igitur noctium ei per viſum quidã apparuit, monens, vt ſi priſtinæ ſanitati reſtitui vellet, Beccum iret, & apud Abbatem Anſelmum efficeret, quatenùs aquam, vndè manus inter Miſſam ſuam lauaret, in potum illi conferret. Qui viſioni credulus, quò monebatur, impiger tendit, atque Anſelmo, cur adueniret, ſecretò innotuit. Stupet ille ad verba, & hominẽ vt à talibus deſiſtat, multis modis adiurat. At ipſe in precibus perſtat, & multo magìs, vt ſibi miſereatur, exorat, nec patiat, vt ea medicina fraudet, vndè ſibi cæleſtem ſalutem affuturam

pro-

Digitized by Google

pro diuino promisso credebat. Quid plura? Vicit pietas pectus humilitatis, & pro homine Deum postulaturus, matutino tempore Missam secretiùs celebrat. Admittitur æger, & quam petebat aquam, de manu viri accepit. Quæ in potum ilicò sumpta, & hominem morbidum integerrimæ sanitati restituit, & in laudem Dei multorum ora dissoluit. Clàm itaque virum, qui venerat, à se Anselmus emisit, denuncians ei in nomine Domini, nè vnquàm hoc factum sibi ascriberet, sed sola diuina miseratione perfectum esse certissimè sciret, & hoc ità esse, tacita funditùs mẽtione suæ personæ scischantibus responderet.

Leprosum sanat aqua, qua manus in Missa abluit.

Quo etiam tempore quidam frater de congregatione, valida corporis infirmitate percussus, ad extrema deductus est. Huic in somno quidam adstitit, & quòd vitam atq; salutem recuperaret, si aqua ab Anselmo sanctificata adspergeretur, ipsi promisit. æger verò Anselmum se visitantem solita visitatione, de aqua precatus est, & voluntatis compos effectus, euestigiò sanitati restitutus est. Hæc pro ostendenda gratia viri paucis dicta sunt. Attamen de gratia, quã meruerat apud homines, non multùm his, qui mores illius nouêre, mirandum video, propterea quòd quædam appetibilis suauitas, vbicunquè erat, ex conuersatione eius emergebat, quæ in amicitiam illius ac familiaritatem cunctos agebat. Ipsius etenim studij semper erga omnes extiterat, vt ea potissimùm ageret, quæ alijs magis commoda esse posse intelligebat. Vndè cùm interrogaretur, quid emolumenti acquirerent, qui seruata æquitate, aliorum voluntati in quibuscunque possent concordare satagerent: quídve detrimenti incurrerẽt, qui suam potiùs, quàm aliorum voluntatem implere studerẽt, hoc modo respondebat: Qui aliorum voluntati concordare per omnia in bono nititur, hoc apud iustum iudicem Deum meretur, vt quemadmodùm ipse aliorum volũtati in hac vita, ità Deus & omnia secum, suæ voluntati concordent in alia vita. Qui verò aliorum voluntate contempta, suam implere contendit, id eiusdem iudicis sentẽtia damni subibit, vt quoniam ipse in vita præsenti voluntati nullius, nullus quoquè in futura velit aut debeat concors esse voluntati illius. Eadem quippe mensura, qua quisque alijs mensus fuerit, remetietur ei. Huius igitur rationis Anselmus consideratione subnixus, nulli grauis, nulli volebat onerosus existere, etiamsi à monachicę institutionis austeritate hac de causa deberet aliquantulùm tẽperare. Et quidẽ, vt eũ discretionis ordo docebat, nonnunquàm ab ipsa seueritate alijs condescendendo temperabat. In quo qd hi sensuri sint, q post nos ista fortasis lecturi vel audituri sunt, * perscire nõ possumus: Nos tamen, qui vitæ illius modum scire meruimus, magis in eo laudandũ æstimamus, quòd à rigore sui propositi aliquandò pro ratione descendebat, quàm si cõtinuè in ipso rigidus indiscretè persisteret. Ratione siquidem agi, virtutis est: vitij verò, contrà.

Item egrũ aqua benedicta.

Studiũ concordię quid conferat.

Matth. 7.

*præscire

Inter hæc quidam clericus, ætate iuuenis, Boso nomine, Beccum venit, Abbatis colloquium expetens. Erat enim idem acer ingenio, & quibusdam perplexis quæstionibus inuoluerat animum, nec reperire quenquam poterat, qui eas sibi ad votum euolueret. Loquens igitur cum Anselmo, ac nodos ei sui cordis depromens, omnia, quæ desiderabat, ab eo sine scrupulo deceptionis accepit. Miratus ergò hominem est, & nimio illius amore deuinctus. Dehinc ergò cùm eius allocutione familiariter potiretur, illectus ad contemptum seculi, emenso breui spatio, Becci monachus factus est. Cuius conuersioni simul & conuersationi diabolus grauiter inuidẽs, in tantam illum tentationis procellam demersit, vt succedẽtibus sibi varijs cogitationum tumultibus, vix mentis suæ compos existeret. Transiẽrunt in hoc quidam dies, & semper semper fiebat immanior tentati o eadem. Turbatus ergò & mente confusus, Anselmum adijt, animique sui fluctus illi exposuit. At ipse, cùm singula intellexisset, hoc solùm pio affectu, scilicet, Consulat tibi Deus, ei respondit, ilicoque fratrem à se dimisit. Euestigiò autem tanta tranquillitas mentis illum secuta est, vt, sicut ipsemet mihi referebat, vltrà quàm dictu credibile sit, subitò alius fieret ab eo, qui fuit. Itaque omnis illa tentatio penitùs euanuit, nec quicquam huiusmodi in se vlteriùs sensit. Fiebant præterea ab Anselmo plurima in hunc modum, quæ nos breuitati studentes, ex industria præterimus. Silentio quoquè præterire placuit innumeros homines, tam per lauaturas manuum eius, quàm per reliquias ciborum eius, ante illum clam eo subtractas, à diuersis languoribus, sed maximè febribus, curatos, dispen-

Boso fit monachus, sed acerrimè vexatur dęmonis tentatione.

Citò liberatur.

Multa miracula.

Digitized by Google

dispensante Deo sua dona iuxta meritum fidei vniuscuiusq;. Nam si cuncta, quæ indè à veracissimis viris accepimus, describere vellemus, loquacitati potiùs, quàm rerum gestarum simplici narrationi nos operam dare (vt reor) iudicari possemus. Quapropter nè nimis longum faciamus huiuscemodi immorando, istis omissis, tendamus ad alia. Verùm nè inculta oratio prolixa suî continuatione legentes seu audientes fastidio grauet, hîc primùm cœpto operi terminum ponamus, quatenùs illis, quæ magis delectant, recreati, aliud exordium, sequentia nôsse volentes, expediri reperiant.

LIBER SECVNDVS.

DEfuncto memorato rege Anglorum Vuilhelmo, Vuilhelmus filius eius regnum obtinuit. Hic sublato de hac vita venerabili patre Lanfranco, ecclesias ac monasteria totius Angliæ graui nimiũ oppressione afflixit. Cuius oppressionis anno quarto Anselmus inuitatus, immò districta interpellatione adiuratus ab Hugone Cestrensi comite, multisque alijs Anglorum regni principibus, qui eum animarum suarum medicum & aduocatum elegerant, & insuper Ecclesiæ suæ prece atque præcepto pro communi vtilitate coactus, Angliam ingressus est. Pridiè igitur natiuitatis beatæ Dei genitricis & perpetuæ virginis Mariæ, Cantuariam venit. Vbi, cùm quasi ex præsagio futurorum multi & monachi & laici conclamarent, illum archiepiscopum fore, summo manè à loco discessit, nec vllo pacto acquiescere petentibus, vt ibi festum celebraret, voluit. Venienti autem ei ad curiam regis, optimates quique alacres occurrerunt, magnoque ipsum cum honore susceperuut. Rex ipse solio exilit, & ad ostium domûs viro gaudens occurrit, ac in oscula ruens, per dexteram eum ad sedem suam perduxit. Considunt, & læta interim quædam inter se verba permiscent. Deindè Anselmus secretiùs cum rege acturus, cæteros secedere monet. Omissis igitur monasterij sui causis, pro quibus maximè illuc veniſſe putabatur, regem de his, q̃ fama de eo ferebat, Anselmus arguere cœpit, nec quicquam eorum, quæ illi dicenda esse sciebat, silentio pressit. Penè etenim totius regni homines omnes talia quotidiè, nunc clàm, nunc palàm, de eo dicebant, qualia regiam dignitatem nequaquàm decebant. Finito colloquio, diuisi ab inuicèm sunt, & de ecclesiæ suæ negocijs ea vice ab Anselmo nihil actum est. Deindè Cestram ad comitẽ abijt, ac in partibus illis degere per plures dies ex necessitate compulsus est. Intereà rex Vuilhelmus graui languore corripitur, & penè ad extrema perducitur. Suadet ei inter alia à principibus, vt de matre totius regni ecclesia, videlicet Cantuariensi, cogitet, & eam à pristina viduitate & calamitate per institutionem pontificis releuet. Acquiescit ille consilio, & Anselmũ in hoc opus fore digniſſimum pronunciat. Acclamatur ab vniuersis, edictum regis laudat clerus & populus omnis, nec resonat ibi vlla cõtradictio cuiuslibet hominis. Audit hoc ille, & ferè vsque ad exanimationem suî contradicit, reluctatur & obsistit. Præualet tamen ecclesiæ Dei conuentus. Rapitur ergò, & violenter in vicinam ecclesiam cum hymnis & laudibus portatur magis, quàm ducitur. Acta sunt hæc anno Dominicæ incarnationis millesimo nonagesimotertio, pridiè Nonas Martij, prima Dominica Quadragesimæ. In subsequenti autem festo Paschæ Vuintoniam Anselmꝰ aduenit, & in suburbio ciuitatis hospitatus est. Vna igitur nocte in tecta suburbij per incuriam ignis dilabitur. Quo crescente, ædificia quæque passìm consumebantur. Et iam ignis idem hospitium Anselmi consumpturus, duabus tantùm domibus interpositis, aderat. Quibusdam igitur ea, quæ in domo erant, absportantibus, interdixit domina domûs, affirmans se nullo modo sibi vel suis aliquid damni timere, quæ tantum hospitem, hoc est, Anselmum archiepiscopum meruisset secum habere. Pro quibus verbis Balduinus, vir strenuus & monachus, mulieri compassus, suasit Anselmo, vt hospiti suæ subueniret. At ille: Ego? in quare? Egredere, inquit, & signum crucis igni opponc: arcebit illum fortè Deus. Respondit: Pro me? Nihil est, quod dicis. Egressus tamen domum est, timore incendij ductus, & visis flammantibus globis, à venerabili Gundulfo episcopo & ab eodem Balduino contra ignem signum sanctæ crucis erecta in altum dextera edere coactus est.

Festum natiuitatis S. Mariæ.

Eccè q̃ inuitus increat archiepiscopus.

Nota sancti viri modestiam.

Mirabile dictu: Non priùs manum extenderat, quàm in se incendium retorqueri, flam-

Digitized by Google

flammas deficere cerneres, ità vt domum etiam, quam vorare cœperant, semiustam relinquerent.

Igitur Anselmus propter multas rationes, quæ interuenerant, nondùm consenserat electioni, quæ de se facta fuerat, vt pontifex fieret: sed tamen detinẽte illum rege, morabatur in Anglia, conuersante cum eo ex iussu regis præfato Gũdulfo Roffensi episcopo, & ei, quæ opùs erant, ministrante. Ablatis autem de medio rationibus illis, tandèm post longum temporis spatium obedientia simul ac necessitate constrictus, cõsensit, & pridiè Nonas Decembris debito cum honore ab omnibus episcopis Angliæ, Cantuariæ consecratus est. In qua consecratione Euangelica illa sentẽtia super eum reperta est: Vocauit multos: Et misit seruum suum hora cœnæ, dicere inuitatis vt venirent, quia iam parata sunt omnia. Et cœperũt simul omnes excusare. Dehinc cùm se regali curiæ in Natiuitate Domini Iesu præsentâsset, & honorificè à rege susceptus, primos dies festiuitatis circa regem lætus transegisset, pòst instinctu diaboli hominumq; malorum mutatus est animus regis contra eum, eò quòd ipse, spoliatis hominibus suis, mille libras denariorum ei pro agendis munificentiæ suæ gratijs dare noluit: & ità principe turbato, à curia discessit. Veniẽs autem in villam suam, quæ Berga vocatur, dedicauit ibì ecclesiam ad parochiam pertinentem: quam quidem antecessor eius Lantfrancus construxerat, sed obitu præuẽtus, dedicare nequiuerat. Ad quam dedicationem quidam clericus inter alios de Londino veniens, seq; inter clericos, viri quasi ad cõministrandum mittens, chrismatorium pontificis clàm subripuit, & in turbã mersus, fugam arripuit. Dum igitur iter, quod Londoniam ducit, ingressus cum furto fuisset, reflexit gressum, non autumans se ad locum, quem fugiebat, festinare. Sed cùm rediens adunatæ plebis multitudinem reperisset, animaduertit se cupitum iter permutâsse, & qua venerat, viam repetit. Aliquãtùm processerat, & iterùm visum est sibi eò tendere, quò fugiebat. Factum est hoc frequentiùs, & nũc hac, nunc illac, nescius quò iret, erroneus ferebatur. Populus autem, qui eum sic se habentem intuebatur, quidnã haberet mirabatur. At vbì ministri pontificis vas chrismatis perditum esse cognouerunt, confusi & tumultuantes discurrunt, quod perditum erat, hinc indè quærunt, ignorantes à quo vel vbì id certò quærere debeant. Rumor damni fertur in populum, & opinio multorũ cadit erroneum in clericum. Capitur, & sub cappa illius vas abreptum inuenitur. Refertur antistiti, quod actum erat. At ipse modesto vultu, menteque trãquilla statìm iussit culpam ignoscì, & clericum ad sua liberum dimitti. Tũc ille iter, quod furto grauatus nullatenùs tenere sciebat, líber ilicò & nihil hæsitans, ingressus agebat.

Tandèm finit consecrari.

Luc. 14.

Rex in eum ira inflammatur.

Post hæc paucis diebus interpositis mandat ad curiam ire Anselmus, regem mare transiturũ sua benedictione prosecuturus. Qui transitus dum vento obstante differtur, Anselmus opportunũ se tẽpus nactũ existimans, regem pro ecclesiarum, q̃ de die in diem destruebãtur, releuatione, pro Christianæ legis, q̃ in multis violabatur, renouatione, pro diuersorũ morum, qui in omni ordine hominum quotidiè nimis corrumpebantur, correctione cœpit interpellare. Quę ipse omnia cum magna indignatione suscipiens, nec se causa illius quicquam de omnibus acturum fore protestans, hominem discedere, nec se transfretaturum diutiùs ibì expectare iratus præcepit.

Rex ab eo admonitus, irascitur.

Considerans Anselmus post hæc, quid quietis perdiderit, quid laboris inuenerit, anxiatus est spiritu, & vehementi dolore attritus. Ducebat em̃ ante oculos suæ mentis, qualem in Prioratu & Abbatia positus, vitam agere solebat, quàm scilicet iucundè in Dei & proximi charitate quiescebat ac delectabatur, quàm deuotè, verba vitæ loquens, ab omnibus audiebatur: quàm deuotiùs ad suæ, vt sperabat, cumulum retributionis, quæ dicebat, opere exercebantur: & nũc econuersò cùm in melius per episcopatum proficere debuerit, eccè die ac nocte in secularibus laborãs, videbat se nec Deo, nec proximo secũdùm Deum, iuxta pristinũ morem intendere posse, nec quem quam ex ore suo verbum vitæ, quod facto impleret, ad suæ, vt reputabat, detrimentũ mercedis audire velle.

Accesserant istis in augmentum mali sui, crebræ suorum hominum oppressiones, quotidiè auribus suis insonantes, & minæ malignantium, deteriora in posterũ pollicentium, circunquaquè detonantes. Sciebatur enim, regiam mentem contra eum in furorem concitatam esse: & ob hoc quisque malus beatũ se fore credebat, si quod

illum

Digitized by Google

illum exasperaret, vllo ingenio facere posset. Multis itaque ac diuersis iniuriarum procellis fatigabatur, & nulla terreni honoris vel commodi suauitate, vndè consolationem haberet, fouebatur. Verùm salua in omnibus & ad omnes innocentia suæ conscientiæ, modicũ respirabat ab his, & magnoperè consolabatur, si quandò se monachorum clausstro inferre, & quę institutio vitę ipsorum expetebat, coram eis effari valebat. Quod ipse quadam vice, capitulo eorum præsidens, & ex more de huiusmodi liberiùs agens, dicendi fine completo, iucunda hilaritate alludens, iocosa comparatione innotuit, dicens: Sicut bubo, dum in cauerna cum pullis suis est, lætatur, & suo sibi modo benè est: dum verò inter coruos aut corniculas, seu alias aues est, incursatur ac dilaniatur, omninoq; sibi malè est, ità & mihi. Quandò enim vobiscum sum, benè mihi est, & grata ac singularis vitæ meæ consolatio. Quandò verò remotus à vobis, inter seculares conuersor, hincindè variarũ me causarum incursus dilacerãt, & q̃ nõ amo, secularia negocia vexant. Malè igit mihi est, qñ sic sum, ac tremẽs ptimesco, nè meũ huiusmodi esse, procreet immane dispẽdium animæ meæ. Ad quod verbũ, licèt alludẽs, vt dixi, cœpit amarissimè flẽs subinferre, & ait: Sed quæso miseremini meî, miseremini meî vos amici mei, qa manus Dñi tetigit me. Quia ergò in tali cõuersatione magnoperè respirabat, ea sibi deficiẽte, grauiter suspirabat. Deũ testor, me sepè illum sub veritatis testimonio audisse protestantem, quòd libentiùs vellet in cõgregatiõe monachorum pueri loco inter pueros sub virga magistri pauere, quàm per pastoralem curam toti Britanniæ prælatus, in conuentu populorum cathedræ pontificali præsidere. Fortè dicet aliquis: Si tam bonum, tam iucundum erat illi habitare cum monachis, cur non continuè habitabat Cantuariæ cum suis? Ad quod ego: Si hoc solùm sibi possibile esset, magno se consolatum putaret. Sed & hoc partìm remotio villarum suarum, partìm vsus & institutio antecessorũ suorum, partìm numerositas hominum, sine quibus eum esse pontificalis honor non sinebat, illi adimebat, eumque per villas suas ire ac inibì degere compellebat. Prętereà si Cantuariam assiduè incoleret, homines sui ex aduectione victualium oppidò grauarentur, & insuperà præpositis, vt sæpè contingebat, multis ex causis oppressi, si quem interpellarent, nũquàm præsentem haberent, magìs ac magìs oppressi, in destructionem funditùs irent. Nullo tamen loco vel tempore sine suis monachis & clericis erat: his dũtaxàt exceptis, qui ad eum ex diuersis locis confluẽtes, rarò deerant. Omnes etenim ad se venientes, dulci alacritate suscipiebat, & cuique pro sui negocij qualitate efficaciter respondebat. Videres siquidem istos scripturarum sententijs ac quæstionibus inuolutos, mox, ratione proposita, ab eo euolui: istos in morum discretione nutantes, non segniùs informari: illos necessariarum rerum tenuitate laborãtes, datis, quibus opùs habebant, ab inopia releuari. Nec ista largitas solummodò monachorum seu clericorum penuriam subleuabat; sed in quosque laicos ea indigẽtes, ea sibi subueniri petentes, pro posse & nonnunquàm vltra posse pij patris redundabat. Quotiès autem opportunitas sese præbebat, in remotiorem cameræ suæ locum secedere, solisque cælestibus studijs consueuit inhærere. Vndè fidei Christianæ zelo commotus, egregium & pro illius temporis statu, perneccessarium opus de Incarnatione verbi composuit. Quod opus epistolari stylo conscriptum, venerabili sanctæ memoriæ Vrbano Romanæ Ecclesiæ summo pontifici dicauit, destinauit. Quod ille gratiosè suscipiens, ac inuincibili veritatis ratione subnixum intelligens, in tanta authoritate habuit, vt postmodùm contra Græcos in concilio Barensi, cuius suo loco mentio fiet, disputans, indè robur suæ disputationis assumeret, & quàm damnabilis fuerit error eorum in hoc, quòd spiritum sanctum à filio procedere negabãt, adstrueret. Sed nos ista prætermittentes, & certæ narrationi operam dantes, dicamus quòd ipse Anselmus, ad refectionem corporis sedens, modò de sacra, quæ coram eo legebatur, lectione, materia loquendi sumpta, conuescentes ædificabat: modò ex sua parte sacra verba edisserens, loco sacræ lectionis, præsentium mẽtes instruebat: modò de aliqua re vtili vel necessaria requisitus, requirentem pariter & coaudientes, mira suauitate reficiebat. Huius rei cognoscendæ gratia, quod leuius occurrit, exempli causa vnum subijciam: non quô vlla doctrinæ eius efficacia per hoc designetur, sed vt, in quibus lingua eius inter carnales epulas versari solita fuerit, paulispèr intimetur.

Multis exagitatur vir sanctus iniurijs.

Elegans similitudo.

Nota sancti viri dictum memorabile.

De incarnatione verbi librũ edit.

Concilium Barense.

In mẽsa vt se gesserit.

Venit ad eum quadam vice quidam ex seculari vita monachus factus, consilium de

de vita sua flagitans. Hic cùm aliâs familiariùs ei locutus fuisset, inter prandendum opportunitate potitus, dixit: quia cùm se in seculari vita teneret, intellexit non rectum fuisse iter suum pergendi ad vitam. Quamobrèm, inquit, relicto seculo, véni ad ordinem monachorum, sperans me ibi posse penitùs intendere vitæ perenni & Deo. Eccè autem ex præcepto Abbatis mei secularibus negocijs intendo, & dum res Ecclesiæ contra seculares defendere tuerique desidero, placito, litigo, nec mihi forsan magnæ curæ est, si alij perdunt in meo lucro. Quapropter ferè cogor desperare, dum ea, quæ reliqui, cum tot peccatis videor administrare. Ad hæc Anselmus tali sub exemplo respondit: Tota vita hominum comparari potest molendino, super præcipitem fluuium constituto. Sit igitur in hoc molendino ad mânum hominis molens mola: qua qui molunt, alij sic suam farinam negligunt, vt tota in fluuium labatur ac defluat: alij parte retenta, partem in præceps ire sinât: alij totam colligant, atq; in sua custodia cõdant. Horum scilicet, qui nihil sibi de farina seruauit, quod in vesperè comedat, non habebit. Qui parùm retinuit, pro portione sua parùm inueniet. Qui totam collegit, largè se pascere poterit. Itaque molendino assimiletur, vt dixi, vita hominum: Molæ, actus illorum. Nam sicut mola, dum aliquid molit, in circuitu ducitur, & circunducta simili cursu sæpè reducitur: sic & actus humani quibusq; temporibus in se reuertuntur. Verbi gratia: Arant homines, seminant, metunt, molunt, panificãt, comedunt. En circuitum suum mola peregit. Vltráne quiescit? Nequaquàm: Repetitur enim idipsum. Aratur, seminatur, metitur, molitur, fit panis & comeditur. Hæc fiunt omni anno, & more molæ recurrunt in idipsum. Videas ergò hominem cuncta opera suâ pro terreno commodo facientem, nihil in eis nisi transitorium quid desiderãtem. Iste quidem molit, quia operatur: sed tota farina sua, qui fructus est operis, à fluuio, id est, à fluxu secularis desiderij rapitur ac præcipitatur. Hic cùm in fine vitæ suæ molendinum egressus, atq; in domum suam reuersus, operũ suorum fructus mãducare voluërit, nihil inueniet, eô quòd fluuius torrens totum absorbuit. Ieiunabit ergò, vę misero, in æternum. Est alius, qui suam non omnimodis farinam perdit, quoniam nunc aliquam pro Deo eleemosynam facit, nũc ad ecclesiam pro Dei seruitio vadit, nunc infirmum visitat, nunc mortuum sepelit, & alijs in hũc modum bonis intendit. Verùm cùm is ipse voluptatibus carnis inseruit, pro illata iniuria per odium sæuit, humanis laudibus pascitur, crapula & ebrietate sopitur, horumq; similib⁹ eneruatur, nè farinæ pars maxima pereat, nequaquàm caut⁹ inuigilat. Quid de isto erit in futuro, nisi qa recipiet, prout gessit? Iam tertium genus in ordine monachorũ attende. Est igitur monachus sub Abbatis sui imperio positus, obediẽtiam in oĩbus, quæ sibi secundùm Deum iniunguntur, pfessus, sua, quantùm in se est, volũtate nunquàm claustra monasterij pro quouis seculari negocio egredi volẽs. Huic fortè pręcipitur, vt extra claustrum ad custodiendam aliquam ecclesię villam eat. Excusat se, & nè fiat, obsecrat. Perstat Abbas in sentẽtia sua, & per obedientiã iubet peragi imperata. Non audens ille recusare, páret. Eccè venit ad molam, necessariò illum molere oportet. Insurgunt hinc indè querelę, placita, lites. Custodiat ergò sapiens monachus farinam suam, eamque in vas suum diligenter recipiat, nè in fluuium defluat. Quo, inquis, pacto? Nihil per inanem iactantiam agat, nihil quod DEVS prohibet, cuiuslibet lucri gratia faciat. Obedientiæ, quæ sibi iniuncta est, ità studeat, vt & res ecclesię cõtra oẽs viriliter iusteque tueatur & protegat, & de alieno per iniustitiam sub dominium ecclesiæ nil redigere satagat. Si in huiusmodi conuersatur & viuit, quanuis aliquandò pro talibus Missas perdat, nonnunquàm loquatur, cùm fratres in claustro tacent, & quædam similia horum faciat vel dimittat, quæ ipsi nec faciunt, nec dimittunt: obedientię virtus, quã exercet, hęc cuncta cõsumit, & vas suum integrum seruans, farinã de sua mola fluentem, quæ illum æternaliter pascat, totam ac puram colligit atq; recondit. Non enim secundùm carnem, sed secundùm obedientiam incedit, ac per hoc, vt Apostolus ait, nihil damnationis illi erit. Et quid de illo sentiendum est, inqt, qui se vltrò ad dispositionem villarum offert, atq; vt id, quod cupit, ad effectum perueniat, clàm sibi adiutores aduocat, munera pollicetur, gratiam spondet? Refert; Nihil hoc ad propositum monachi pertinet. Ait: Quarè? Nónne hic talis, licèt hoc, quod dixi, cupiat, tamen sine licentia prælati sui nil facere tentat? Respondit: Licentia multos decepit. Obedientia enim & inobedientia contraria sunt. Harum media,

Vita hominũ molẽdino comparatur.

Nota diuersos hominũ scopos.

De monachis ex obediẽtia externa negocia curãtibus.

Nota obediẽtię vim.

Rom. 8.

De monachis ad negocia adspirantibus.

Digitized by Google

licentia eſt. Is igitur, quem obedientia non cõſtringit clauſtra monaſterij egredi, vult tamen exire, regulæq; diſtrictionem licenter declinare, quanuis nolit ſine licentia id præſumere, & idcircò actum ſuum licẽtia, qua nititur, poſſit defendere, peccatum tamen habet exillicita voluntate. Nec enim poſtquàm mortuus mũdo clauſtrum ſubijt, ad mundi negocia vel voluntate vllatenùs redire debuit: Quia tamen ipſum velle ſuum non, nisì permiſſus, facto implere voluit, obedientia, quam in hoc amplexus eſt, ipſum factum excuſabit: ſed velle, quod contra obedientiam habuit, periculoſum, nisì pœnituerit, illi erit. Quod nonnulli minùs attendentes, licentia, quam pro implenda voluntate ſua expetunt, ſæpè falluntur.

Hæc, vt dixi, non prõ oſtendenda doctrinæ ſuæ qualitate propoſui, ſed quibus inter epulas occupari ſolitus erat, leui exẽplo monſtraui. Nam ſi de humilitate, de patientia, de manſuetudine, & de hac, quam nunc paululùm tetigi, obedientia, necnon de alijs innumeris ac profundis ſentẽtijs eum, vt ſingulis ferè diebus audiebamus, diſſerentem introducerem: aliud opus cudendum, & quod in manu habemus, eſſet intermittendum. Quandò ergò, ait aliquis, manducabat? Manducabat planè inter loquẽdum, parcè quidem, & vt mirareris, vndè viueret. Veruntamen fatebatur, & verũ eſſe cognouimus, quia dum alicui longę diſputationi occupatus erat, magis ſolito neſciebat, nobis, q propinquiores ſedebamus, clanculò panem ei nonnunq; ſubminiſtrantibus. Cùm verò abſentibus hoſpitibus priuatìm cum ſuis ederet, & nulla quęſtio ſpiritualis cuiuſuis ex parte prodiret, p̃libato potiùs quàm ſumpto cibo, mox ceſſabat, lectioniq; intendens, mãducantes expectabat. Quòd ſi aliquem cerneret aut pro ſuî expectatione celeriùs comedentem, aut fortè cibum relinquentem, vtrunq; redarguebat, & quô ſuo commodo, nihil hæſitantes, operam darent, affectuosè admonebat. Vbì aũt alios libẽter edentes aduertebat, affabili vultûs iocunditate ſuper eos adſpiciebat, & adgaudens, leuata modicùm dextra, benedicebat eis, dicens: * Benè faciat vobis.

Cibi magna parſimonia.

pro, * Benè vertat

Expoſito igitur, qbus modulis Anſelmus inter ſuas epulas delectari cõſueuerat, vt paucis exponatur, quibus etiam alijs horis intenderit, repetam, quod de eo me ſuperiùs dixiſſe recordor, videlicet: Eius ori nunquàm Chriſtus defuit, ſiue iuſtitia, vel qcquid ad veram vitam pertinet: Omneque tempus perditum iri aſſerebat, quod bonis ſtudijs aut neceſſarię vtilitati non ſeruiebat. Opinari autem illum ſecùs vixiſſe, quàm docebat, profiteor nefas eſſe. Nam cùm illum, ex quo religiõis habitum ſumpſit vſq; ad ſuſceptam pontificatûs dignitatem, omnium virtutum ornamentis ratum ſit ſtuduiſſe, ipſasq; virtutes, in quorumcunq; mentibus poterat, verbo & exemplo inſeruiſſe: ità nihilominùs ratum eſſe cõfirmamus, eum totius Britãniæ Primatem factum, omnimodìs in hac parte claruiſſe. Vndè etiam pro ipſarũ indiſcreta, ceu nonnullis & mihi quoq; aliquãdò viſum eſt, virtutũ cuſtodia ſæpè repræhenſus, & * q monachus clauſtralis, quàm Primâs tantæ gentis eſſe deberet, pręiudicatus eſt. Hoc pro excellenti humilitate eius, hoc pro immenſa patientia eius, hoc pro nimia abſtinẽtia eius dicebatur: dictum accuſabatur, accuſatum damnabatur. Pręcipuè tamẽ in ſeruando manſuetudinem, indiſcretionis arguebatur: quoniam ſicut à pluribus putatum eſt, multi, quos Eccleſiaſtica diſciplina corripere debuerat, intellecta lenitate eius, in ſuis prauitatibus quaſi licitè quieſcebant. Verùm audita ſuper his excuſatiõe ſua, (nam neminem ſpernebat, nemini rationẽ ad inquiſita reddere cõtemnebat) mox liquidò cognoſcebatur, ipſum aliter quàm faciebat, minimè in talib⁹ facere debere vel poſſe, dum ſe in regula veræ diſcretionis vellet abſq; errore tenere.

for. * q potiùs

Secularia verò negocia æquanimiter ferre nequibat, ſed p ſuo poſſe modis oĩbus ſuam eis pręſentiã ſubtrahebat. Si quandò aũt talis cauſa emergebat, vt ei neceſſariò intereſſe oporteret, ſoli veritati ſtudere, nulli fraudem, nulli quodlibet præiudicium, quãtùm ſua intererat, patiebatur inferri. Si vani clamores, ſi cõtentiones, ſi iurgia, vt fit, oriebantur, aut ea ſedare, aut citiùs ſeſe abſentare curabat. Nisì eũ ità faceret, tædio affectus, ſtatìm animo deficiebat, & inſupèr grauem corporis ægritudinẽ incurrebat. Quam cõſuetudinẽ eius edocti, ſępè illũ, re ipſa cogẽte, de medio multitudinis eduximus, proponentesq; aliquã ex diuina pagina quæſtiõem, ilicò corpus & animã eius, quaſi ſalubri antidoto medicatum, in conſuetũ ſtatũ reduximus. Requiſitus aũt, quamobrèm ſic imbecillis ad ſeculares cauſas aut puſillanimis exiſteret, reſpõdebat:

Mundi huius negocijs occupari, q̃ illi fuerit moleſtum.

Qui

Digitized by Google

Qui oīm ſeculariū rerum amorē ac cōcupiſcētiam ab animo meo iamdudùm pepuli, qualiter in cauſis earum fortis & diligēs exiſtam? Immò veritatē dico, nō mentior, ꝙ quandò ipſæ mihi ſeſe importunè & ex neceſſitate ingerūt, ità mens mea illarum horrore concutit, ſicut infans, cùm aliqua terribilis imago vultui eius ingeritur. Nec in earum diſpoſitione magìs delector, quàm puer in vberibus matris delectatur, dum illis, acerba amaritudine ſupérlitis, ablactatur. Nota ſancti viri de ſe ipſo teſtimonium.

His neceſſitatibus actus, totam domûs ſuę curam & diſpoſitionem dño Balduino monacho, cuius ſuprà meminimus, impoſuit, quatenùs ad nutum illius cūcta pendérent, & ſtatuta extra ordinationem eius irrita fierēt. Ità igitur ſecuritate potitus, ſpiritualibus diſciplinis & contemplationi operam dabat.

Veruntamē diuerſæ tribulatiōes & anxietates, quas tum propter terras Eccleſię, quas quidā maligni iniuria, rege nō prohibente, inuadebāt: tū pro pecuniarū exactionibus, quę totū regnū, ſed maximè ſuos hoīes in immēſum deuaſtabāt: tum pro monaſteriorū oppreſſionibus, quas ſedare nō poterat, & quotidiè ad eum referebātur: tum pro multis alijs in hūc modū ſæpè patiebatur, hāc eius quietē interrumpebāt, & aliena quædā meditari cōpellebāt. Prętereà hi, ꝙ ante epiſcopatū viro ſubmiſſi, eum diligebāt, diligēdo fauebant, fauēdo quęq; electa de ſuis alacres cōferebant: nūc terras Eccleſię petere, nūc equos rogare, nūc pecuniā, nūc hoc vel illud, ad quod ſcilicet ſua quenq; voluptas trahebat, ab eo precari. Aduerteres itaq; petita obtinētes, in p̄ſentia eius ficta pace adgaudere, retributiōes & obſequia polliceri: alios, in cōtraria lapſos, honori eius detrahere, hoīes eius pro poſſe impugnare, in immēſum minari. Multiplices eius afflictiones.

Ille autem in patientia ſua ſciens poſſidere animam ſuam, cum his, qui oderūt pacem, erat pacificus, verba manſuetudinis & pacis ſemper reddēs impugnatoribus ſuis, cupiens malum illorū in bono vincere. Attamen ea, quę poterant inſequenti tempore Eccleſiæ ſuæ damno eſſe, nequaquàm æquo animo tolerare, aut ſub negligentiam cadere patiebatur. Sed quid dicam? Tanta cupiditas ea tempeſtate dominabatur in mentibus quorundam, vt nec patientia ipſius deliniti, monitis adquieſcerent: nec terroribus pulſati, cæcitatem ſui cordis exirent. Verùm de extraneis nō multùm fortè mirandum. Ipſi ſui proprij ac domeſtici homines, mentiti ſunt ei & infideles facti. Animaduertentes quippe manſuetum, lene, ſimplexque cor eius, in pluribus cauſis fraudulenta calliditate, compoſitisque ſermonibus eum multotiès circunuenire, & quæ illius iuris eſſe debebant, diminuentes, ac exindè ſua non iurè augentes, qua ei fuerant alligati, fidem perdidére. Qua de re cùm à Balduino alijsque fidelibus ſuis nimiæ ſimplicitatis minorisq; prudentiæ familiariter repræhenderetur, ſimplici admiratione reſpondebat, dicens: Quid eſt hoc? Nónne Chriſtiani ſunt? Et ſi Chriſtiani, num alicuius commodi cauſa vellent contra fidem ſuam ſcienter mentiri? Nihil eſt. Tanto nempe ſtudio mihi loquentes ſua verba componunt, & ea, fide ſua interpoſita vera eſſe iurāt, vt incredulitati putetur poſſe aſſcribi, nolle credere eos ipſa veritatis firmitudine niti. Dicebat hęc ille, æſtimans ipſos ſibi nolle, quod ſciebat ſe nemini facere velle. Cumq; reſponderet, ſui moris illos nō eſſe, aiebat: Fateor, mâlo decipi, bona de illis credēdo, etiam ſi me neſciente mali ſunt: quàm decipere meipſum, credendo mala de ipſis, quos nondùm verè probaui, quòd boni non ſint. Hęc tamen in principio pontificatûs ſui dicta meminerim. Poſtmodùm enim rei veritas viro innotuit, & quę ſibi à verè ſuis dicta fuerāt, nimìs vera fuiſſe cognouit. Quanuis igitur ſolitam fidem nō ex toto verbis eorū deincèps præbuerit, tamen ſuis rebus in poſterum nō parùm obfuit, quòd ipſis in principio tam credulus fuit. Siquidem illi certò ſcientes, eum pro malis ſibi illatis ad mala reddēda cor nō habere, à timore ſuſpenſi, ſibiq; ipſis deteriores effecti, in peius profecêre. Quod pater tractans apud ſe, magìs illorū, quam ſubſequi prędebat, perditioni, quàm ſuę indoluit trāſitoriæ deceptioni. Pro qua tamen deceptione & fidei non ſeruatę corruptione, ſępè Anſelmus dicere ſolitus erat, eos quandoq; aut in ſe, aut in liberis ſuis de rebus Eccleſiæ, ꝙbus nunc in ſublime raptabantur, exhæredādos, & antiquæ paupertati, in qua nati fuerāt & nutriti, ſubiugandos, aut certè aliqua graui & cōtumelioſa vindicta ante mortem vel in morte, quod deterius eſſet, puniēdos. Quod dictum eius iam in ꝙbuſdam completū videmus, & ex hoc, quid alijs etiam timendum ſit, cōiectamus. Ideò aūt eos corrigere nequibat, quoniam ipſi more denſarū ſpinarum perplexi, argutis verborū aſſertioni- A domeſticis quæ paſſus ſit.

Eccleſię bona ſibi temerè vſurpantib⁹ euē tura p̄dicit.

Digitized by Google

bus se tales non esse, qui huiusmodi correctione opùs haberent, affirmabant. At ille contentioni seruire deuitans, dimittebat eos sibi, timēs nè mensuram discretiōis excederet, si in rimandis actibus illorū nimìs studiosus existeret. Nil em in mundo magìs, quàm peccare, timebat. Conscientia mea teste, nō mentior, qa sępè illum sub veritatis testimonio profitentem audiuimus, quoniam si hinc peccati horrorem, hinc inferni dolorem corporaliter cerneret, & necessariò vni eorū immergi deberet, priùs infernū, quàm peccatum, appeteret.

Nota viri sancti sententiā, cū primis notatu dignā.

Aliud quoq; non minùs forsan aliquibus mirum dicere solebat, videlicet mâlle se purum à peccato & innocentem, gehennam habere, quàm peccati sorde pollutū, cælorum regna tenere. Quod dictū cùm aliquibus extraneū videretur, reddita ratione temperabat, dicēs: Cùm cōstet solos malos in inferno torqueri, & solos bonos in cęlesti regno foueri: patet, nec bonos in inferno, si illuc intrarēt, posse teneri debita pœna malorū, nec malos in cælo, si fortè accederēt, frui valere felicitate bonorum. Propter hęc magno studio semper nitebatur peccatorum contagia deuitare, & quicquid eis aliquam nascēdi occasionē poterat ministrare, ab intentione sua oīi solicitudine propulsare. Nec in his momentaneus erat. In his deniq; versabatur quotidiana institutio morū eius, in his stabat assidua conuersatio vitæ eius, in his vigebat indeficiens executio propositi eius, in istis Deo seruiebat, pro his quibusq; bonis acceptus erat, per hæc vitam æternam adipisci satagebat.

Regem autem de transmarinis locis regressum Anselmus adijt, & vt sibi Romam ad Papam Vrbanum pro stola sui archiepiscopatûs eundi licentiam daret, humiliter petijt. At ille ad nomen Vrbani turbatus, dixit se illum pro Papa non tenere, nec suæ consuetudinis esse, vt absque sua electione alicui liceret in regno suo Papam nominare. Hinc igitur orta quædam dissensio grauis est, sed in aliud tempus discutiēda est dilata. Iubetur ergò, vt totius Angliæ episcopi, abbates & principes, ad discussionem dissidij huius apud castrum, quod Rothingeham dicitur, veniant. factum est, & tertia septimana Quadragesimę, iuxta edictum, conuenerunt. Causa in medium ducitur, & Anselmus diuersis querelis hincindè concutitur. Siquidem multi, & maximè episcopi, regiæ voluntati fauere volentes, spreto æquitatis iudicio, id probare nitebantur, quòd Anselmus, salua fide, quam regi debebat, nullatenùs posset in regno Vrbanum, sedis Apostolicæ præsulem, pro Papa tenere. Quibus cùm plura, quæ ratio tulerat, obiecta fuissent, & Anselmus eos ex verbis Domini, Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari, & quæ sunt Dei, Deo, alijsque nonnullis, quæ ratio nulla refellere poterat, penitùs infrenâsset: illi econtrà, quid dicerēt, non habentes, eum in regem blasphemare vno strepitu conclamauêre, quandoquidem ausus erat in regno eius, nisi eo concedente, quicquam vel Deo asscribere.

Dissensio inter Anselmū & regem Angliæ.

Matt. 22.

Episcopi Anglię nolunt suo patre Primati.

Igitur ad vnam regiæ indignationis vocem, quidam ex episcopis archiepiscopo suo atque primati omnem subiectionem, professam obedientiam vno impetu abnegant, eique vnitatem fraternæ societatis pari voto miserandi abiurant: quidam verò in eis, tantùm quæ ex parte Vrbani Papæ præciperet, illi se obedituros negant. Episcopi itaque omnes, qui affuerant, Roffensi solo excepto, aut vno aut alio modo debitam illi subiectionem & obedientiam abnegant. Rex etiam ipse cunctam ei confidentiam & securitatem suis in omnibus adimit, nec se illum pro archiepiscopo vel patre ampliùs habiturum iurat, nisi ipse vicario beati Petri se vlteriùs obedirurum statim deneget. Tres dies in isto negocio, clamoribus in Anselmum & contumelijs grauidi, expensi sunt, & tandèm in hoc, quem dixi, fine concluſi sunt.

Tunc Anselmus in suo proposito constans, per internuncium conductum, à rege postulat, quô tutus regno decedat. Quod principes multi damnosum fore dinoscentes, pro restituēda pace, inducias vtrinquè vsq; ad Pentecosten dari precātur, & obtinent: ac sic eum, nè regno decedat, impediūt. Spondet igitur rex, se rebus eius vsque ad præfixum tempus induciarum, plenam pacem & tranquillitatem indulturum, & tunc voluntati illius pro sua religione multùm in negocio, quod emerserat, condescensurum. Verùm omninò in contraria lapsus est, & Anselmus, domino Balduino extra regnum depulso, hominibusque suis captis & expoliatis, terrisque vastatis, in immensum afflictus est. Attamen post hæc & Vrbanum per Vualterum Albanensem episcopum, qui pallium Anselmo à Roma Cantuariam detulit, pro Papa susce-

Multa patitur à rege.

pit,

Digitized by Google

pit,& principum ſuorum conſilio actus,in amicitiam ſuam virũ recepit. Verùm poſt aliquãtum tempus idem rex à *gualis victor regreſſus, renouata ira propter milites, quos,ſicut falsò à malignis dicebatur,malè inſtructos in expeditionem Anſelmus direxerat,contra ipſum turbatus eſt. Tunc Anſelmus conſiderans apud ſe, omni tempore talia pro nihilo poſſe oriri,& ſe eis occupatum,ſemp ab officio pontificali poſſe impediri:tractauit ſecum ſibi Romam eundum,conſilium à ſede beati Petri ſuper his petendum. Cùm igitur in ſolennitate Pentecoſtes ad curiam apud Vuindelhoram veniſſet,per familiares ſuos regi mandauit, ſibi perneceſſarium eſſe Romam ire, & hoc,ſi ei placeret,ſe per licẽtiam eius facere velle. At ille, Nequaquàm, inquit. Nec enim cum aut in his,quæ agenda ſunt,cuiuſuis conſilij inſcium, aut alicui graui peccato obnoxium eſſe ſcimus,vndè vel Papam conſulere,vel illius abſolutionẽ neceſsè ſit illi implorare. Et res igitur ità tunc quidem remanſit.

Diſcedente autem Anſelmo à curia,& ad villam ſuam,nomine Heyſem,properante,pueri,quos nutriebat,leporem ſibi occurſantem in via canibus inſecuti ſunt,& fugientem infra pedes equi,quem pater ipſe inſidebat,ſubſidentem conſecuti ſunt. Ille ſciens,miseram beſtiam ſibi ſub ſe refugio conſuluiſſe,retentis habenis,equum loco fixit;nec cupitum beſtiæ voluit præſidium denegare. Quam canes circũdantes,& haud grato obſequio hincindè lingentes, nec de ſub equo poterãt eijcere, nec in aliquo lædere. Quod vidẽtes,admirati ſumus. At Anſelmus,vbi quoſdam ex equitibus adſpexit ridere, & quaſi ꝑ capta beſtia lætitiæ frena laxare, ſolutus in lachrymas, ait: Ridetis? Et vtiquè infelici huic nullus riſus,lætitia nulla eſt. Hoſtes eius circa eã ſunt, & ipſa de vita ſolicita,confugit ad nos, præſidium flagitans. Hoc planè eſt & animæ. Nam cùm de corpore exit, mox inimici ſui, ſcilicet maligni ſpiritus, qui eam in corpore degentẽ,per anfractus vitiorum multis modis perſecuti ſunt, crudeliter aſſunt, parati eam rapere,& in mortem æternã præcipitare. At ipſa nimis anxia, huc illucq; circunſpicit, & qua tueatur, defenſionis & auxilij manum ſibi porrigi ineffabili deſiderio concupiſcit. Dæmones autem econtrariò rident, & magno gaudio gaudent, ſi illam nullo fultam adminiculo inueniunt. Quibus dictis,laxato freno, in iter redijt, beſtiam vltrà perſequi clara voce canibus interdicens. Tunc illa ab omni læſione immunis,exultans,præpeti curſu campos ſyluasq; reuiſit. Nos verò depoſitis iocis,ſed non modicè alacres effecti de tam pia liberatione pauidi animalis, cœpto itinere viam detriuimus.

Nota de anima hominis mox rituri.

Alia vice conſpexit puerum cum auicula in via ludentem. Quæ auis pedem filo annexum habens, ſæpè, cùm laxiùs ire permittebatur, fuga ſibi conſulere cupiens, auolare nitebatur. At puer filum manu tenens,retractã vſque ad ſe deijciebat:& hoc ingens gaudiũ illi erat. Factum eſt id frequentiùs. Quod pater adſpiciens,miserè condoluit aui,ac vt rupto filo libertati redderetur,optauit. Et eccè filum rumpitur,auis auolat,puer plorat, pater exultat. Et vocatis nobis: Cõſiderâſtis,inquit,iocum pueri? Et confeſſis conſiderâſſe, ait: Simili conſideratione ioçatur diabolus cum multis hominibus, quos ſuis laqueis irretitos, pro ſua voluntate in diuerſa vitia pertrahit. Sunt enim quidam,vt verbi gratia dicam,aut auaritiæ, aut luxuriæ & ſimilium flammis ſuccenſi,& ex magna conſuetudine illis addicti. His contingit aliquandò, vt ſua facta conſiderent,deſleant,ſeque amodò à talibus ceſſaturos ſibi promittant. En more auis ſe volare liberos autumant. Sed quia prauo vſu irretiti ab hoſte tenentur,volantes in eadem vitia deijciuntur. Fitque hoc ſæpiùs:nec omnimodis liberantur, niſi magno conatu per reſpectũ gratiæ Dei,filum prauæ conſuetudinis dirumpatur.

Diaboli in hominibus decipiendis malignitas

Hinc iterùm Anſelmus ad curiam veniens,iam petitam licentiam Romam eundi à rege petiuit,ſed eam non obtinuit. Poſtq; in menſe Octobri inuitatus à rege, Vuintoniã vadit,& quod iam bis rogauerat,attentiùs per internuncios tertiò rogat. Turbatur ille,& nimiùm ſe vexari ab eo, anxiè queritur. Ad quod Anſelmus: Et quidem, quòd Romam ire diſpono,cauſa ſanctæ Chriſtianitatis, quam in hac terra regere ſuſcepi,cauſaque ſalutis animæ meæ,cauſa etiam ſui honoris & vtilitatis, ſi credere velit,id ago. Si ergò mihi bono animo licentiam dederit eundi,gratioſiùs accipiam. Si non,ego vtiq;,quod Deus præcepit,poſtponere non debeo,quia ſcriptum eſt: Obedire magis Deo oportet, quàm hominibus. Quod ille audiens,turbato animo iubet,vt aut cœpto deſiſtat,& inſupèr ſe nunquàm beatum Petrum vel ſedem eius pro

Actor. 5.

Digitized by Google

quolibet negocio appellaturũ iurciurando ꝓmittat, aut ſine mora, omni ſpe remeandi ſublata, ſuo regno decedat. Et ſubdens, ait: Si verò territus iſtis, cœpto deſiſtere & remanere q̃ ire, delegerit, tunc volo, quatenùs mihi, ꝓut iudicabit curia mea, emẽdet, qm̃ illud ſibi cõcedi à me tertiò petijt, in quo ſe perſeueraturum certus non fuit. Reſpondit: Dñs eſt. quod vult, dicit. Ego tñ ſciens ad quid aſſumptus ſim, & qd in Anglia gerendum ſuſceperim, non mihi eſſe honeſtũ ꝓnuncio, cuiuſuis tranſitorij commodi cauſa illud omittere, quod in ope miſericordiæ Dei ſpero futuris temporibus eccleſiæ eius vtile fore. Acta ſunt hinc his multo plura: quæ qm̃ aliâs ſcripſimus, hîc paucis perſtringimus. Rege igit & curialibus contra virum in iram ꝓmotis, ipſe ad eũ placido vultu ingredit, & * dextrã eius ex more aſſidẽs, ait: Ego Domine, vt diſpoſui, vado, ſed primò meam vobis benedictionem, ſi non abijcitis, dabo. Quam cùm ille ſe nolle abijcere reſponderet, conquieſcentem regem ad hoc leuata dextera benedixit: ſicque relicta curia, Cantuariam vénit.

* & ad benè precat regi, abitur è regno.

Poſtera die adunatos monachos, in ipſa ſede Domino Ieſu Chriſto famulantes, his verbis allocutus eſt: Fratres & filij mei dilectiſſimi, ſicut audîſtis & ſcitis, ego exregno ꝓximè ſum diſceſſurus. Cauſa quippe, quæ inter dominum noſtrũ regem & me iamdiù de Chriſtianæ religionis correctione verſata eſt, ad hoc eſt tandèm perducta, vt aut ea, quæ contra Deum & honeſtatem meam ſunt, me oporteat agere: aut è regno ſine mora decedere. Et ego quidem libens vado, ſperans in reſpectum miſericordis Dei, iter meum libertati eccleſię futuris temporibus nonnihil profuturum: Super vos tamen, quos ad pręſens relinquo, non modica pietate moueor, vtpotè quos tribulationes & anguſtias, oppreſſiones & contumelias acerbiùs ſolito, me abſente, paſſuros intueor. Licèt enim conſtet, illas nec me pręſente, ex toto fuiſſe remotas, tamen quandò emergebant, contra eas vobis quoddam quaſi vmbraculũ extiti: & nè in immenſum vos ferirent, ſcutum me veſtrę protectioni medium obieci. Et quidẽ maiori pace ac ſecuritate vos vſos exiſtimo, poſtquàm inter vos véni, quàm à deceſſu venerandę memorię Lantfranci patris noſtri vſi fueritis, vſque ad introitũ meum. Vndè etiam videor mihi videre, eo magìs ipſos, qui vos infeſtare ſolebant, aduersùm vos, me abeunte, ſęuituros, quo à dominatu, quo vos opprimebant, vident ſe in pręſentia meî deiectos. Sed vos non eſtis rudes aut hebetes in ſchola Dñi, vt qualiter in huiuſmodi, ſi ingruerint, debeatis vos habere, opùs habeatis doceri. Paucis tã ſuggero, vt quia Deo militaturi in cõſeptum huius monaſterij conueniſtis, præ oculis ſemper habeatis, quemadmodùm militetis. Non enim omnes vno modo militãt. Quod etiam in terrenorum curijs principum videre planũ eſt. Eſt etenim princeps, diuerſi ordinis in ſua curia milites habẽs. Habet nanque, qui pro terris, quas de ſe tenent, ſeruitio ſuo inuigilant: habet, qui pro ſtipendijs in militaribus armis ſibi deſudant: habet etiam, qui pro recuperanda hæreditate, quam in culpa parẽtum ſuorum ſe perdidiſſe deplorant, inuicta mentis virtute voluntati ſuæ parére laborant. Hi ergò, q̃ ꝓ terris, quas poſſidẽt, ſeruiũt, iam radicati ſunt & fundati, nec euelli formidãt, dum ſe in domini ſui voluntate cõſeruant. At hi, q̃ ꝓ ſtipẽdijs in militiam ſeſe dederunt, nonnunq̃ fatigati laboribus, à militia, quã aggreſſi ſunt, ſegniter cadũt, dũ fortè magnitudini exercitij atque laboris, magnitudo, ſicut ipſi exiſtimãt, nõ æquaẽ impendij ac retributiõis. Qui verò recuperandæ cauſa hæreditatis ſeruiẽdi cõditionem arripuêre, quãuìs nunc iſtis vel illis laborũ generibus opprimant, nũc his vel illis cõtumelijs afficiant, ęquanimiter oĩa ſuſtinẽt, ſi firmũ recuperãdę hęreditatis ſuę amorẽ certæ ſpei gratia tenent. Hæc fieri inter homines liquet, & hinc, qd in curia principis oĩm fiat, re ipſa mõſtrante, aduertere libet. Deus em̃, cuius ſunt oĩa q̃ ſunt, in his tribꝰ generibus diſtinctã ad ſuî obſequiũ curiã habet. Habet quippe angelos, q̃ æterna beatitudine ſtabiliti, ſibi miniſtrãt. Habet etiã homines, ſibi ꝓ terrenis cõmodis, quaſi milites ſtipendiarij, ſeruiẽtes. Habet quoquè nõnullos, q̃ diù noctuq̃; ſuę volũtati inhęrẽtes, ad regnũ cęlorũ, quod in patris ſui Adę culpa ꝓdiderunt, hęreditario iure ꝓuenire cõtendunt. Sed nobis ad beatorũ ſpirituũ ſocietatẽ magìs eſt ſuſpirandũ, q̃ de eorum procinctu, quo Deo penniter adſtãt, in p̃ſenti diſputãdum. Ad ſolidarios Dei milites verba vertamus. Videatis quamplurimos, in ſeculari vita degentes, Deum in his, quæ poſſident, ſpecietenùs diligentes, & eius per quædã bona opera, quę faciunt, famulatui inſiſtentes. Supéruenit his Dei iudicio tentatio aliqua, perdunt ſua. Quid dicam?

Oratio eius ad monachos.

Monachi vt ſe gerere debeant.

Familia tripartita omipotentis Dei.

Digitized by Google

dicam? Mutata protinùs mente, volant ab amore Dei, deserũt bona, q̃ faciebãt, murmurãt, iniustitię Deum accusant. Quid de istis dicendũ? Solidarij sunt, & impletur in illis, quod dicit Psalmus: Cõfitebitur tibi, cùm benefeceris ei. Hoc de secularibus dictum. Sed nos monachi vtinàm tales essemus, vt horũ similes nõ essemus. Nam q̃ in propositi sui norma, quã professi sunt, stare recusant, nisi cuncta, q̃ sibi ad votũ sunt, copiosiùs habeãt, nec hinc ꝓpter Deum cuiuslibet rei penuriã, nec hinc regulę disciplinam pati volũt, q̃bus (obsecro) rationibus iuuabuntur, nè horũ similes habeãtur? In oñi q̃ppe opere suo priùs mercedem exigũt, q̃ cui merces debetur, ministerij munus exoluãt. Et hi tales, regni cęlestis hęredes erũt? Fidẽter dico, Nequaq̃, si nõ pœnituerint, se tales fuisse. Qui verò ad recuperãdæ vitæ regnũ, obsequij sui dirigit intẽtionẽ, Deo per oĩa inhęrere, & totã fiduciã suã inflexibili mẽtis statu in eũ defigere nititur: nulla hũc aduersitas, Dei seruitio detrahit, nulla trãseuntis vitę voluptas ab eius amore cõpescit. Per dura & aspera viã mandatorũ illius incedit, & ex spe retributionis futurę, cor suũ indeficiẽti charitatis ardore succẽdit: ac sic in cũctis vera patientia fretus, cũ Psalmista lętus canit: Magna est gloria Dñi. Quã gloriã sic in hac peregrinatiõe possessus gustat, gustãdo ruminat, ruminãdo, desiderat, desiderãdo à longè salutat, vt ad illã spe ꝓueniẽdi subnixus, ea se intrà mũdana pericula cõsoletur, & alacriter cantet: Magna est gloria Dñi. Et sciatis, q̃ hîc ipsa gloria Dñi nullo modo defraudabitur, quoniã totũ, quod in eo viget, volũtati Dñi famulatur, atq; ad hãc obtinendã dirigitur. Sed ô iam ab istis inter vos mihi cessandũ video. Fratres mei, obsecro vos, si hîc dolẽtes nũc ab inuicẽ separamur, tendite, vt in futuro ante Deũ lęti adinuicèm cõiũgamur. Estote illi, q̃ veraciter velitis effici hęredes Christi. His dictis, erũpẽtes ab eius oculis lachrymæ, eũ plura loqui ꝓhibuêre. Gemitũ fratrũ, q̃ subsecutus est, qs enarrabit? Ità fletus impleuit oĩa, vt vox nulli supereſſet ad verba. Tãdèm pater medios rumpens singultus, ait: Chariſſimi mei, scitis q̃d vos esse, & quò vos tendere cupiam. Sed hora hęc plura loqui vetat. Deo omnipotẽti & beatissimo Apostolorũ principi Petro vos cõmendo, vt & ipse Deus inter suas oues vos cognoscat, & B. Petrus in suî tuitionẽ, sicut oues Dei sibi cõmendatas, vos suscipiat. Ego vestra licẽtia & benedictiõe vado, ac vt Deus pacis ac dilectionis vobiscũ maneat, oro. Post hęc surrexit, & dato pacis osculo cunctis, in oratoriũ iuit, populo, sanctũ eius alloquiũ p̃stolanti, ꝓ instantis qualitate negocij verbũ cõsolationis & exhortatiõis ministraturus. Quod vbi excellẽter peregit, adstante monachorũ, clericorũ ac numerosa populorũ multitudine, peram & baculum peregrinantium more coram altari suscepit, commendatisq; omnibus Christo, ingenti fletu & eiulatu prosecutus, egressus est.

Pſal. 48.

Pſal. 137.

Valedicit monachis.

Alloquitur plebem.

Ipso die ad portum Dofras iuimus, ibiq; clericum quẽdam Vuilhelmum nomine, à rege ad Anselmum directum reperimus. Detenti aũt ibi quindecim diebus sumus, vento nobis transitum ꝓhibente. In qua mora idem Vuilhelmus cum patre intrãs & exiens, & in mẽsa illius quotidiè comedẽs, nulli ꝓpter quam rem missus fuerat, denudare volebat. Die verò 15. cùm nos nautę vrgerẽt naues petere, & nos transire auidi, ad hoc fatigaremur, eccè videres rem miserandam. Patrem patriæ, Primatem totius Britanniæ Vuilhelmus ille, quasi fugitiuum & alicuius criminis reum, in litore detinet, ac nè mare transeat, ex parte domini sui iubet, donèc omnia, quæ secum ferebat, sigillatim sibi reuelet. Allatæ igitur ante illum bulgæ & mãticæ, reseratę sunt, tota supellex illius, spe pecuniæ reperiendæ, subuersa atq; exquisita est, ingenti plebis multitudine circunstante, ac nefarium opus pro suî nouitate admirando spectante, & spectando execrante. Rebus ergò euersis, sed nihil horum, quorum causa euersæ sunt, in eis reperto, delusa solicitudo perscrutãtis est, & Anselmus cum suis abire permissus.

Detinetur vir sanctus & eius res explorãtur.

Itaque nauem ingreditur, ventis vela panduntur, & aliquanto maris spatio promouemur: cùm subitò nautæ, primùm inter se submurmurantes, ac deindè murmur ipsum depromentes, manifesta vocé affirmant, nullo penitùs conatu, nullo numerosorum remorum impulsu eo, quo ferebamur, vento Vuitsandis pertingendum: immò si marinis fluctibus pariter inuolui nollemus, sine mora remeãdum. Ingemuit Anselmus ad ista, & ait: Si omnipotentis DEI iudicio placet, me magis redire ad pristinas miserias, quàm liberatum ab illis, tendere ad id, quod ipse nouit me animo proposuisse, ipse videat, ipse dispensęt: ego voluntati eius obsequi paratus sum, nec enim meus, sed ipsius sum. Dixit, & suffusis in lachrymas oculis eius, ilicò ventus ex

Digitized by Google

alio latere ſurgens, velum percuſſit, & nautas iam, velo reflexo, terram petentes, ad priorem curſum reuerti coëgit. Nos igitur non modicùm exhilarati, & in breui proſperrimè marinis fluctibus euecti, Vuitſandis pro voto appulimus.

Egredientibus autem nobis de naui, hi, quorum nauis erat, retinentes dominum Balduinum, quem prouiſorem & ordinatorem rerum Anſelmi ſupradiximus, oſtenderunt ei mirabile quiddam, quod acciderat. In fundo etenim nauis, quæ virum per vndas tranſuexerat, fractura vnius tabulæ foramen vnum, fermè duorum ſpatio pedum magnitudinis, habens, effecerat, quod fluitanti elemento lacum demonſtrabat, ſed nullum omninò, quandiù Anſelmus in ea fuerat, reſerabat introitum. Quæ res ſi admirationem ſeſe tuentibus intulit, non puto mirandum. Tunc Balduinus ſummo ſtudio cunctis rem celare præcepit, & ea res per id temporis nō multis innotuit. Ego aūt cùm indè quædam perſenſiſſem, ac poſt longum tempus dum iſtis, quę in manu habemus, ſcribendis animū applicuiſſem, nihilq;, vndè mihi vel leuis dubitatio ineſſe poterat, deſcribere voluiſſem, interrogaui eūdem virū de negocio, & veritatem magnoperè ſciſcitatus ſum. Qui interpoſita veritatis aſſertione, qua ſeruus Dei ac verus monachus inniti debet, confeſſus eſt rem ex toto, ſicut eam retuli, factam, nec quicquam in ea confictum.

Nota rem miram in naui ruptā.

Anſelmus itaq; extra Angliam poſitus, magnificè lætatus eſt, & multiplices Deo gratias egit, q̄ ſe quaſi immanem Babylonis fornacē euaſiſſe, & culmē quodammodò placidę quietis contigiſſe videbat. Vuilhelmus aūt, audito Anſelmum transfretâſſe, confeſtim p̄cepit cuncta, quæ illius iuris fuerant, in ſuum tranſſcribi dominium, & irrita fieri oīa, quæ per ipſum ſtatuta fuiſſe probari poterant, ex quo venerat in archiepiſcopatū. Quas itaq; tribulationes Eccleſia Chriſti paſſa eſt intùs & extrà, cogitatu, nedùm dictu, percipere difficile eſſe pronuncio.

Dan. 3.

Sancti viri bona confiſcantur.

Igitur Anſelmus à Vuitſandis manè diſcedēs, & poſt dies * ad S. Bertinum veniens, magna plebis, clericorū ac monachorū alacritate ſuſceptus eſt, & per quinq; dies ibi detentus. Intereà rogatu amicorum & canonicorū, altare vnū apud S. Audomarum conſecrauit. Quo facto, venerūt ad eum honorati q̄dam de indigenis viri, flexis genibus obſecrantes, quatenùs filios eorū per impoſitionem manûs ſuæ ſacri chriſmatis vnctione ſignaret. Ad quod mox ità reſpondit: Et hos, pro q̄bus petitis, libens in hac cauſa ſuſcipiam, & alios hoc ſacramēto egentes, ſi præſtò fuerint, non abijciam. Qua illi facilitate reſpōſi benignitatē viri admirātes, magnificè lætati ſunt, & gratias egérunt, confirmatiſq; pueris ſuis, ilicò totā vrbem his, quæ ab eius ore acceperant, impleuerunt. Videres ergò viros ac mulieres, magnos ac paruos, è domibus ruere, certatimq; currēdo, ad noſtrū hoſpitiū p̄dicti gratia ſacramēti properare. Plures ſiquidē anni apud eos tranſierant, in quibus nullus epiſcoporū illic fuerat, tali officio paſſus occupari.

Confirmatiōis ſacramentum.

Plurimi ab eo confirmantur.

Sexto demùm die, cùm iam innumerā multitudinē cōfirmâſſet, & nos à loco diſceſſuros longū iter ipſius diei, quod inſtabat, feſtinare cōpelleret, eccè puella quędā domū de qua equos aſſcēſuri egrediebamur, introijt, flebili pietatis affectu ſe cōfirmari depoſcēs. Quod q̄dam ex ſocijs noſtris audiētes, nimìs moleſtè tulerūt, & verba illi, vtpotè, qui iam taliū erant tędio affecti, cōtradicēdo depreſſerūt. Quid plura? Virum precibus puellæ aſſenſum tribuere volentē, ipſi obiecta lōgitudine diurnę viæ, obiectis periculis, q̄ nocturnos viatores, in peregrina quammaximè patria, cōpręhendere ſolēt, detinuerūt, & nè voci ipſius auditū p̄beret, obtinuerūt. Sed vbì aliquantū proceſſimus, venit patri in mentē, q̄bus adquieuerit, q̄d egerit. Ilicò nimìs impietatis ſe. ipſum arguēs, tantū exindè cōcepit cordis dolorē, vt quandiù vitę p̄ſenti ſuperfuit, pœnitudo ipſius facti, vt ſępè fatebat, ab animo eius nō receſſerit. Nobis dehinc cœptū iter de die in diē accelerātibus, fama viri multo celeriùs p̄currebat, & multiplici populos voce replebat. Vndè turbarū cōcurſus, clericorū cœt', monachorū exercitus ei, quocūquè veniebat, occurrūt, iſti gaudio & exultatiōe cōcrepātes, illi vexillis & ſonoris concentibus Deo pro illius aduentu coniubilantes.

Religio ſancti viri.

Cùm aūt Lugdunū veniſſet, & ab archiepiſcopo ciuitatis ipſius gloriosè ſuſceptus fuiſſet, poſt dies paucos, miſſis literis, conſiliū à Domino Papa de negocio ſuo quæſiuit: & q̄a partìm imbecillitate ſui corporis, partìm alijs pluribus cauſis præpeditus, vltra Lugdunum progredi nequaquàm poſſet, ei ſuggeſſit. Ità ergò Lugduni reſedit,

Digitized by Google

dit, reditum nunciorum suorum ibi expectans. Post tempus Roma nũcij redeuntes, quoniam omni sublata excusatione, cum ad se Papa properare præceperit, referunt. Ille nescius morę, pontificalibus iussis obaudit, vię se periculis, mortem pro Deo nõ veritus, tradit. Hinc Secusiam vénim⁹, & nos Abbati loci illius præsentauimus. Eramus quippe monachi tres, dominus videlicet & pater Anselmus, dñs Balduinus, & ego, qui hæc scribo, frater Edinerus. Qui ità ibamus, quasi pares essemus, nullo indicio, quis cui præstaret, coram alijs ostendentes. Ab Abbate igitur, qui vel vndè essemus, interrogati, paucis respondimus. Et audito, quosdam ex nobis Beccẽsis cœnobij monachos esse, sciscitat⁹ est: Fratres, obsecro vos, viuit ille adhuc, ille Dei & oĩm bonorum amicus Anselmus, scilicet cœnobij ipsius Abbas, vir in omni religione p. batus & acceptus? Balduinus ad hæc: Ille, ait, in archiepiscopatum in aliud regnũ raptus est. At ille: Audiui. Sed nunc, quæso, qualiter est? valet? Equidem ex eo tempore, ait, quo functus est pontificatu, non vidi eum Becci: dicitur tamen benè valere vbi est. Tunc Abbas: Et vt valeat, oro. Hæc de se Anselmus dici audiens, confestim tecto cucullæ suæ caputio capite, demisso vultu sedebat. Nolebamus enim agnosci, nè fortè præcurrente fama de aduentu tanti viri, cuiuis periculo nostra incuria fieremus obnoxij. Celebratis dehinc in cœnobio sancti Michaëlis archangeli, quod in monte situm Clusa vocatur, passionis ac resurrectionis Dominicæ solennijs, in iter reuersi, Romam festinauimus. Mirum dictu: Pauci atq; ignoti per loca peregrina ibamus, neminem agnoscentes, nemini, q vel vndè essemus, innotescentes, & eccè solus Anselmi adspectus in admirationem sui populos excitabat, eumq; esse virum vitæ designabat. Vndè cùm iam hospitati etiam inter eos, quorum insidias metuebamus, fuissemus, nonnunquàm viri cum mulieribus hospitium intrauêre, & vt hominem videre, eiusq; mererentur benedictione potiri, obnixè precabantur.

Nota quæ apud exteros fuerit eius existimatio.

Tali ergò vulgi fauore Romam vsque prosecutus, Lateranis, vbi tunc temporis summus pontifex morabatur, aduénit. Nunciatur pontifici patris aduentus, & ouans iubet illum in parte ipsius sui palatij hospitari, & die illo indulgere quieti. Manè confluit ad Papam Romana nobilitas, & de noui hospitis aduentu sermo cõferitur. Adducitur cum reuerentia vir in medium, & in qua coram Papa decenter sedeat, sella profertur. Ingressus, humiliat se pro more ad pedes summi pontificis, sed statìm ab ipso erigitur ad osculum eius. Sedet, ac pro aduentu illius lætari se Apostolicus cum Romana curia dicit. Acclamat curia dicto. Posteà silentio facto, multa in laudem hominis Papa locutus est: virum illum virtutis ac totius religionis esse contestans. Et quidem, inquit, ità est: Cumque illum, vtpotè hominem, cunctis liberalium artium disciplinis innutritum, pro magistro teneamus, & quasi comparem, velut alterius orbis Apostolicum, & patriarcham iure venerandum censeamus, ità tamen excellens menti eius humilitatis constantia præsidet, vt nec marinis periculis, nec longissimis peregrinę terræ spatijs terreri potuerit, quin vestigijs beati Petri nostræ paruitatis ministerio se præsentare, nosque magìs illius, quàm illum nostro egentem consilio, super causis suis consulendos adire studuerit. Quapropter considerate, quo amore, quo honore suscipiendus sit & amplectendus. Hæc cùm Anselmus de se, & multo his plura pro sui laude dici audiret, sicut ipsemet sæpè fateri solebat, non parùm erubuit, quoniam se talẽ apud se, qualis à tanto viro prædicabatur, minimè cognouit. Veruntamen erat inter verbà tacens, decentius fore perpendens, ad huiusmodi silere quàm loqui. Post hæc de sui aduentûs causa percontatus à Papa, eo sibi modo narrauit eam, quo veritatis ac discretionis ratio poposcit. Ille ad audita miratur, & subuentionem plenam pollicetur. Præcepit itaq;, vt subuentionis ipsius effectum circa se Anselmus præstolaretur.

Venit Romã, & à põtifice honorificè excipitur.

Mirè à Pontifice prædicatur.

Verùm qa calor æstatis in partibus illis cuncta vrebat, & habitatio Vrbis nimiùm insalubris, sed pręcipuè peregrinis hominib⁹ erat, Iohãnes qdam nomine, olìm monachus Becci, tunc aũt Abbas cœnobij sancti Saluatoris Telesini, annuente Papa, suscepit eum vt proprium patrem amicè, & duxit in suam villam, Sclauiam nomine, quæ in montis vertice sita, sano iugiter aëre atq; tepenti, cõuersantibus illic habilis extat. Igitur habitatio nostra in montis erat summitate locata, à turbarũ tumultu instàr solitudinis vacua. Quod Anselmus aduertens, ex spe futuræ quietis exhilaratus, ait: Hæc requies mea, hìc habitabo. Ad primum igitur cõuersationis ordinẽ (quem an-

Digitized by Google

antequàm Abbas esset, habebat, quemque se in pontificatu positum maximè perdidisse deflebat) vitam instituit, sanctis operibus, diuinæ contemplationi, mysticarum rerum enodationi diù noctuq; mentem intendens. Vndè Christianæ fidei amore permotus, insigne volumẽ edidit, quod, Cur Deus homo, titulauit. Quod opus, sicut in prologo eius ipse testatur, in Anglia cœpit: sed hîc, in Capuana videlicet prouincia, constitutus absoluit.

Librũ, Cur Deꝰ homo, componit.

Inter hæc omnia sese omnibus faciens, cunctis pro posse subueniens, cunctos, qui se audire volebant, non considerata alicuius persona, ad suum colloquiũ admittens, & singulis, pro qualitate motæ quæstionis, benigna affabilitate atq; affabili benignitate satisfaciens. Quapropter fama illius in breui circuncircà percrebuit, & in dilectionem atque veneratiõem eius cunctorum corda conuertit. Quicunq; igitur eum videre, eiusq; potuit benedictionem habere, beatum se proprij censura iudicij æstimauit. Monachns etiam, qui villæ ipsius pro Abbatis imperio custos erat, quiq; nobis more boni hospitis in nõnullis ministrabat, considerans vitam & actus patris, cõcepit apud se spem magni boni, & gratiam Dei in eo vigere, credidit̃que quòd Deus multa libens faceret ob merita eius: hoïes aũt villæ, multas incommoditates quotidiè patiebantur pro penuria aquæ. In deuexo tamẽ latere montis puteus vnus nimię profunditatis habebatur, sed ità singulis diebus exhauriebatur, vt ab hora diei nona nulla, q̃ extrahi posset, in illo aqua vsq; manè reperiretur. Cui incommodo frater ille subuentum iri desiderans, rem Anselmo conquerẽtis more innotuit, & suæ voluntati inesse subiunxit, puteum in ipso, quo habitabamus, loco facere, si fortè Deus sua pietate dignaretur hoc incommodum propulsare. Laudat Anselmus piam fratris voluntatem, & rem tentare suadet. Lætatur ille ad hæc, & rogat quatenùs ipse locũ inspiciat, ac prę̃missa prece, cũ benedictione sua, primus terram aperiat. Adquiescit ille precanti, nolens offendere voluntatẽ hospitis sui. Quid dicam? Cernebatur mirę celsitudinis rupes, & quasi demẽtia videbatur, in tali loco fontem velle aquæ inuestigare. Vadit tamen Anselmus nobis comitatus ad locum, & supplici prece prę̃missa, hoc est, vt abundantiam iugis atq; salubris aquæ Deus ei largiretur, tertiò feriens terram aperuit, & reliquo operi dare operam iussit. Perpauci dies cœpti operis transiêrunt, & eccè fons viuus è duritia rupis erumpens, ingenti cunctos stupore percussit. Nec mirum. Aqua enim, quam se magister operis nec in plurimis diebus reperturum putabat, nõ mirum, si stuporem incusserit breui reperta. Perfectus itaq; puteus est, modicæ quidem profunditatis extans, sed limpidissimæ atq; salubris aquæ iugi fonte redundans. Quæ tes ilicò diuulgata, nõ paruæ admirationis fuit, & eam viri meritis, oïs qui audiuit, asscripsit. Itaq; puteus ille, puteus Cantuariensis episcopi vsq; hodiè ab incolis ipsius terræ vocatur. Ferunt autem hi, qui ad nos indè sæpè venerunt, q̃ multi diuersis languoribus ac febribus tenti, sumpta in potu eadem aqua, pristinæ sanitati mox restituuntur.

Fons in rupe ad eius preces erũpit.

Puteꝰ Cantuariensis episcopi.

His diebus Rogerus Dux Apuliæ ciuitatem Capuam obsidebat. Qui fama viri permotus, mittens rogauit eum venire ad se. Ascendimus, iuimns, & plures in obsidione dies exegimus, remoti in tentorijs à frequẽtia & tumultu perstrepẽtis exercitûs. Erat aũt, vbi eramus, quędã ecclesiola penitùs deserta, & iuxta ostiũ cisterna, desupèr diruta, magnæ profunditatis hiatũ sua diruptione p̃tendens. In qua ecclesia, velut in camera, p̃ velle cõuersabamur, tam quieti q̃ operi in ea indulgẽtes, & Ducẽ ipsum cum suis nobiscũ singulis diebus, vt volebamus, in promptu habẽtes. Quadã verò nocte, cũ in ea dormiremus, cõtigit Anselmũ sui corporis necessitate silentiò surgere, & nè inquietaremur, suo more lento pede ad ostiũ tẽdere. Quod cùm exisset, & immemor foueæ, p̃ tenebras in partẽ diuertisset, in p̃fundum cecidit, clamosa voce cadẽdo dicẽs: Sancta Maria. Ad quem sonitũ nos ac socij nostri, q̃ in tentorijs quiescebant, expergefacti, lectis prosiliuimus, accurrentes hominem in profundo vidimus, & præ timore simul & angustia cordis exanimati ferè sumus. Quod ipse percipiẽs, mox leuato capite, vultu iucũdo, intuitu nobis innuit, nil lęsionis sese perpessum. Descẽdentes igitur quidã ex nostris ex altera parte ipsius præcipitij, qua via erat descendendi, eduxerunt eum à loco sanum omninò atq; incolumem. Cùm post hęc sedis Apostolicæ pontifex Vrbanus illò aduẽtaret, & ei ab Anselmo & principibꝰ totius exercitûs obuiàm itum esset, ingẽti mundialis glorię pompa prosecutus, ductus est in tentorium, quod

Vir sanctus in p̃fundã cadit foueã illæsus: Ro. Põtifex & Anselmꝰ sunt apud Apulię prĩcipem in castris.

Digitized by Google

quod iuxta nos ſibi erat cæteris excellentiùs conſtitutum. Sicq;, donèc ciuitas in deditionē tranſijt, obſidio illius dñm Papam & Anſelmum vicinos habuit, ità vt familia vtrorunq; magis videretur vna, q̄ duę, nec facilè quiuis declinaret ad Papam, qui non diuerteret ad Anſelmum. Papa nanq; colebatur à cunctis, quemadmodùm pater & paſtor communis: Anſelmus verò diligebatur ab oībus, ſicut homo māſuetus & mitis, & cui ſuo iudicio nihil debebatur à quouis. In Papa deniq; ſupereminens vigebat cum dignitatis authoritate poteſtas: in Anſelmo mira, & quę cunctos demulcebat, pura cum ſimplicitate humilitas. Multi ergò, quos timor prohibebat ad Papā accedere, feſtinabant ad Anſelmū venire, amore ducti, q̄ neſcit timere. Maieſtas etenim Papæ ſolos admittebat diuites: humanitas Anſelmi ſine perſonarū acceptione ſuſcipiebat oēs. Et quos oēs? Paganos etiam, vt de Chriſtianis taceam. Siquidem nonnulli taliū, (nam eorū multa millia in ipſam expeditionē adduxerat homo Ducis, Rogerus Comes de Sicilia) nonnulli, inquam, talium, fama bonitatis eius inter ſuos exciti, manſionē noſtram frequētabant, & ſumptis ab Anſelmo corporalibus cibis, gratioſi reuertebantur, admirandam viri benignitatē ſuis prędicantes, quam experiebantur. Vndè in tanta deincèps veneratione apud eos habitus eſt, vt cùm per caſtra illorum, quæ in vnū locata erant, tranſiremus, ingens multitudo eorū, eleuatis ad cælum manibus, ei proſpera imprecarētur, & oſculatis pro ritu ſuo manibus, proprijs etiam coram eo genibus flexis, pro ſua benigna largitate grates agēdo, venerarentur. Quorum etiam plurimi, velut comperimus, ſe libenter eius doctrinę inſtruendos ſubmiſiſſent, ac Chriſtianæ fidei iugo ſua per eum colla iniecíſſent, ſi crudelitatem comitis ſui per hoc in ſe ſæuituram non formidâſſent. Nam reuerà nullum eorum pati volebat Chriſtianum impunè fieri. Quod qua induſtria, vt ità dicam, faciebat, nihil mea intereſt: viderit Deus, & ipſe.

Dehinc ſoluta obſidione, Anſelmus multa prece Papā ad hoc flectere conatus eſt, quatenùs ab onere pontificali eum abſolueret, & quieti liberū vacare concederet. Verùm cùm, quantū quidē ad effectum ſpectabat, in nihilum laborâſſet, fretus benedictiōe eius, Sclauiam reuerſus eſt, opperiēs ibì tempus cōcilij, quod idem Papa apud Barum Calēd. Octob. erat celebraturus. Cui cōcilio dum Anſelmus ſe pręſentâſſet, & perſuaſus à Papa, Gręcos in ꝓceſſiōe ſpiritūs ſancti, vtpotè quem à patre, nō à filio procedere adſtruebāt, errātes, rationabili atq; catholica diſputatione cōfutâſſet, magni apud oēs habitus eſt, & veneratione digniſſimus comprobatus. Cōcilio Barenſi etiam Anſelmus intereſt, & Græcos cōfutat.

Finito concilio, Romam cum Apoſtolico profecti ſumus. Tranſactis aūt aliquantis diebus, venit Romā Vuilhelm⁹ ille, cuius in exitu Anglię mentionē fecimus. Is inter alia hoc effecit apud Apoſtolicum, vt inducias regi Angliæ daret de cauſa Anſelmi, vſq; ad feſtum Michaëlis archangeli. Quod Anſelmus agnoſcens, ilicò Lugdunū redire volebat, ſed prohibitus à Papa eſt propter concilium, quod ſe tertia hebdomada Paſchæ Romæ habiturum ſtatuerat. Morati itaq; Romæ ſumus fermè per dimidium annum, continuè circa Papam degentes, & quaſi in commune viuentes. Vndè & ipſe Papa nonnunq̄ ad Anſelmū veniebat, lætè cum eo ſeſe agendo, & curiam ei faciendo. Dedit ei quoq; hoſpitiū, in quo cōuerſabamur eo iure, vt ſi aliquādò Romam rediret, cōtra oēs homines illud ſibi vendicaret. Ipſe in conuentu nobilium, in proceſſionibus, in ſtationibus, ſemper & vbiq; à Papa ſecūdus erat, præ cunctis honoratus, cunctis acceptus, & ipſe oībus ſimplici humilitate ſummiſſus. Prætereà Angli, illis temporibus Romam veniētes, pedes eius, adinſtàr pedum Romāni pontificis, ſua oblatione honorare deſiderabāt. Quibus ille nequaq̄ adquieſcens, in ſecretiorē domūs partem fugiebat, & eos pro tali re nullo patiebatur ad ſe pacto accedere. Quod vbì Papæ relatum eſt, admiratus in homine humilitatem mundiq; contemptum, iuſſit ſeſe in ſe tenere, & nullum benefacere vltrà volentem prohibere, ſed oēs pro tali cauſa aduentantes, patienter admittere. At ille modeſta quadā verecundia actus, iuſſa profectò poſtponeret, ſi nō inobedientiæ næuo corrumpi timeret. Nota quo in honore Romæ fuerit.

Quid referam nōnullos ciues vrbis, quorū ingens multitudo, propter fidelitatem Imperatoris, ipſi Papæ erat infeſta, nonnunquàm in vnū conglobatos, Anſelmum, à Lateranis ad ſanctum Petrum euntem cum ſuis, propter odium Papæ capere volentes, ſed mox viſo vultu eius territos, proiectis armis, terræ procumbere, & ſe illius benedictiōe depoſcere inſigniri? Hi honores, & horū ſimiles vulgi fauores vbiq; illū Romani nō audēt manū mittere in Anſelmū.

co-

Digitized by Google

comitabantur,quia mores ſui in cunctis Deo famulabantur. Hinc etiam erat, quòd non facilè à quoquam Romæ ſimpliciter homo vel archiepiſcopus; ſed quaſi à proprio nomine,ſanctus homo vocabatur. Quicunque igitur ei ſeruiebamus, amori & honori cunctis eramus. Cùm verò ad præfatum concilium ventum eſſet,& iam quæ recidenda,reciſa: & quæ ſtatuenda videbantur,ſtatuta fuiſſent, excommunicationis ſententiam tam in laicos,qui inueſtituras eccleſiarum dant, quàm in eos, qui de manibus eorum illas ſuſcipiunt,cum toto concilio Papa intorſit. Eadem ſententia quoquè damnauit & eos,qui in officium ſic adepti honoris aliquem ſacrant.

Concilium Romanũ.

Soluto conuentu,accepta licentia, Roma digredimur. Via verò redeundi multis erat periculis obnoxia: ſed protegente nos Domino, pericula cuncta euaſimus, ac Lugdunum illæſi peruenimus. Vbi ſummo cum honore gaudioque ſuſcepti, & à pontifice ciuitatis,venerabili ſcilicet Hugone detenti, manſionem noſtram illic firmauimus,amiſſa omni fiducia,viuente rege Vuilhelmo,Angliam remeandi. Habitus eſt ergò ibi Anſelmus,non ſicut hoſpes aut peregrinus, ſed verè ſicut indigena & loci dominus. Vndè nuſquàm ipſe ipſius vrbis antiſtes, eo præſente, ſuo volebat loco præſidere: ſed præſidente vbiquè Anſelmo, ille mira humilitate & honeſtate præditus,inferioris & quaſi ſuffraganei loco ſimul & officio fungebatur. Super hęc,vt epiſcopale officium per totam parochiam ſuam pro velle exerceret, in voluntate eius ac deliberatione conſtituit. Quod vbi per loca vicina innotuit, ilicò frequens populorum concurſus factus eſt,vnctionem ſacri chriſmatis per impoſitionem manûs illius poſcentium ſibi conferri. At ille omnes ad gratiam ipſius ſacramenti admittebat,ità vt ſępiſſimè in hoc totus dies expenderetur,& nos,qui ei miniſtrabamus,graui tædio afficeremur,ipſo ſemper iucundo & hilari vultu exiſtente. Creuit autem ex hoc in eum mira quędam & incredibilis dilectio omnium, & bonitas eius diuulgabatur per circuitum.

Lugduni moratſummo cũ honore.

Igitur qui illis diebus ſaltem reliquias de menſa illius poterat habere, cõtra omnia pericula & infirmitates ſe ſalutifera credebat medicina ditatum. Nec iſta fides fallebat eos. Nam reuerà nonnullos febribus tentos, & quibuſdam alijs infirmitatibus preſſos, mox ſumptis ciborum eius reliquijs, nouimus integræ ſanitati reſtitutos. Exempli gratia: Feſtiuitas beati Mauricij celebris habetur Viennæ. Rogatus itaque Anſelmus à Guidone,ipſius vrbis archiepiſcopo,in ipſa feſtiuitate venit eò. Et celebrato ſolenni Miſſæ ac prædicationis officio, cùm ad refectionem corporis ſediſſet, venerunt ante illum milites duo,voce & vultu ægrotationis moleſtiam, qua premebantur,præferẽtes,rogantes quatenùs de micis ſui panis eis dare dignaretur. At ille, Nequaquàm, inquit: Nec enim pane integro,nedùm micis,vos indigere conſpicio. Sed ſi comedere vobis placet,amplus locus eſt: ſedete,& cum benedictione Dei,quæ vobis apponentur,comedite. Reſponderunt ſe pro hoc non veniſſe. Nec ego,ait,vobis aliud faciam. Intellexerat em̃,quò intenderent. Vnus ergò ex his, q in eius dextra ſedebant, intelligens illos ſalutis propriæ curam habere,& virum in hoc nihil, quod miraculo poſſet aſſcribi,velle facere, quaſi eorum importunitatis pertæſus, arrepta deſupèr menſa fragmenta præbuit eis,& nè hominem fatigarent, ſecedere monuit. Qui ſtatìm vt exindè modicum guſtauerunt,cum benedictione viri egreſſi ſunt. Poſt menſam in ſecretiorem locum me tulerunt, magnoperè poſtulantes, quatenùs adiuti mea ope,ad Miſſam patris mererentur de manu eius Dominicum corpus & ſanguinem ſumere. Quos cùm libenter audiſſem, & quandò, & quóve in loco id fieret, edocuiſſem,gratioſa voce reſponderunt: Et nos quidem, omni excuſatione ſemota, ſicut dicis,veniemus,ſi hac medicina, quam nunc de mẽſa ipſius ſuſcepimus, & quartanis, & mortiferis febribus, ac inteſtinorum tortionibus, quibus intolerabili cruciatu concutimur,liberati non fuerimus. Et hoc erit ſignum inter nos & te: quoniam ſi conualuimus,non veniemus: ſi non venímus, conualuimus. Quibus dictis,ab inuicèm diuiſi ſumus. Non venerunt, quia, ſicut accepi ab eis, qui vtrunque nouerunt,eô quòd de menſa acceperant,ad plenum Dei gratia conualuerunt. Quod quidem ſi ità non fuiſſet, quemadmodùm illos infirmitate grauatos, ſanitati voluiſſe reſtitui, credibile eſt: ità eos requiſitione iſtius poſterioris medicinæ ſuperſedere noluiſſe,dubium non eſt. Nempe tenebant iſta ſe, quin conualeſcerent, falli non poſſe,ſcientes quendam non ignoti nominis virum eo ſolo, quòd ſpe recuperandæ ſa-

Reliquiæ mẽſæ eius mirè expetuntur.

Nota vim fragmẽtorũ ex ei⁹ mẽſa ſublatorũ.

sanitatis, Missæ illius interfuit, à pari tunc inualitudine conualuisse. Siquidem vnus è principibus terræ illius diù eadem, qua ipsi, languoris molestia vexatus fuerat. Hic agnito Anselmum in ecclesia beati Stephani Missam ex more celebraturum, festinauit illò, arbitrans sibi ad recuperandam sanitatem vtile fore, si Missa tanti viri ac benedictione meruisset potiri. Fateor, vidimus hominem suorum manibus innixum, Ecclesiam introëuntē, mortuo * quasi viuēti similiorem, Sedit, & finita Missa, egressus est. Nobis verò nec quis vel vndè aut cur aduenerit, scientibus atque curantibus, idem vir, euolutis paucis diebus, ad patrem venit: flexis genibus, ei pro adepta sanitate gratias agēs. Ad quod cùm ille obstupesceret, indicauit ei ordinem gestæ rei, confirmans quòd ab ea hora, qua se Missæ illius præsentauit, omni doloris vexatione depulsa, sanitati restitutus sit. At ille nihil ad se hoc pertinere, sed ipsius fidei ac meritis beati martyris, ad quem diuertit, asscribendum asserens, quę saluti animæ illius competerent, eum instruxit, & familiarē sibi effectum, correctiori vitę, vt pòst multorum testimonio comperimus, reddidit.

Nota vim Missæ auditæ.

* for. * quàm

His ferè temporibus Cluniacum euntibus nobis, occurrit quidam sacri ordinis homo, lachrymosis precibus virum deprecans, quatenùs & se oculo misericordiæ & sororem suam, nupèr amentem effectam, dextera suæ benedictionis dignaretur respicere. Et subdens: Eccè, ait, in via, qua transituri estis, inter multos tenetur, sperantes, quia si tu domine ei manum imposueris, continuò fauente gratia Dei, suæ menti restituetur. At hæc ille muta voce & quasi surda pertrāsijt aure. Presbyterum eo magis instantem ac preces multiplicantem repulit à se, omnibus modis asserens tam extraneum factum nulla sibi ratione tētandum. Inter hæc procedimus, & illam in medio adunatæ multitudinis cominùs teneri conspicimus, furibundos motus & inhumanos nutus vultu, ore, oculis, corporis gestu edentem. Populus itaque virum aduenientem circundat, retentis habenis preces ingeminat, vt miseræ mulieri manum imponat, orat, obsecrat. Obsistit ille, dicens, quod postulant, nequaquàm Anselmi esse. Obijciunt illi vulgi more, quæ occurrebant, saltem improbitate vincere gestientes. Tunc vir aliter se non posse euadere sentiens, hoc solo eis morem gessit: videlicet, quod nulli negare solebat, signo eam sanctæ crucis leuatā dextera signauit. Quo facto, laxatis habenis ocyor abit, impositoque cucullæ suæ capitio capiti, remotis socijs, singularis vadit, infelicis fœminæ ærumnas pietatis affectu perfusus lachrymis tenerrimè deflens. Hac nos contritione afflicti Cluniacum, illa vulgi manibus acta domum tetendit. Necdùm pes eius limen suæ domûs attriuit, & integerrimæ sanitati donata, in laudem viri linguas omnium soluit. Quam rem sic factam, dum certa relatione Cluniaci accepissemus, gauisi sumus, ac pro sua misericordia Deo gratiam & gloriam dedimus.

Humilitas sancti viri.

Mēte capta redit ad sanitatem.

Actis deindè, propter quæ Cluniacum aduenimus, reuersuri Lugdunum, iter per ciuitatem Matisconensem arripuimus. Vbi Anselmus, rogatu episcopi & canonicorum, Missam publicè apud sanctum Vincētium celebrauit, & inter sermonem, quem ad populum habuit, vt omnes Dominum pro siccitate, qua in immensum terra aruerat, communiter precarentur, admonuit. Dicunt se iam id sæpiùs fecisse, sed nil effecisse, & ea re vt preces eorum ipse sua prece coram Deo efficaces efficiat, magnoperè orant & obsecrant. Quid dicam? Necdùm pransi eramus, & eccè subitò stupentibus cunctis, serenitas cæli in nubilum vertitur, ipsaque die, priusquàm ciuitatem egrederemur, pluuia dulcis & copiosa terris illabitur. Plebs igitur, viso hoc facto, benedixit Dominum, & eius post Deum authorem magnis laudibus prędicant Anselmum. Itaque in habitaculum nostrum Lugdunum reuersi, quietam vitam ab omni tumultu negocij secularis agebamus. Anselmus verò veram vitam serui Dei, in sanctis meditationibus, in * omnium sexûs, ætatis & ordinis hominū ad se veniētium ædificationibus, ac in cęterarum virtutū exhibitionibus exercebat.

* omnis

Per id etiam temporis scripsit librum vnum, De conceptu virginali & peccato originali, & aliud quoddam opusculū, multis gratū & delectabile, cui titulū indidit, Meditatio redemptionis humanæ.

Liber de cōceptu virginali.

Inter hæc Vrbanus, sedis Apostolicæ pontifex, huic vitæ decedit, & ad inducias, quas de causa Anselmi regi dederat, non peruenit. Quo tempore multa etiam de regis interitu à multis prædicebantur, & tam ex signis, quæ noua & inusitata per Angli-

Digitized by Google

am monſtrabātur, quàm ex viſionibus, quæ pluribus religioſis perſonis reuelabātur, quia vltio diuina in proximo eum pro perſecutione Anſelmi oppreſſura eſſet, ferebatur. Sed Anſelmus in nihil horum animum ponens, quotidiè pro conuerſione & ſalute eius Deum precabatur. Hinc exilij noſtri anno tertio, qui, quo à Roma Lugdunum vénimus, erat ſecūdus, iuit Anſelmus Marciniacum, loqui domino abbati Cluniacenſi Hugoni, & ſanctimonialibus. Vbì cùm ante ipſum Abbatem conſediſſemus, & de his, quæ inter Anſelmum & regem eouſquè verſabantur, verba, vt fit, non nulla hincindè proferrētur: intulit idem venerabilis Abbas ſub teſtimonio veritatis, proximè præterita nocte eundem regem ante thronum Dei accuſatum, iudicatum, ſententiamque damnationis in eum promulgatam. Ex quibus verbis admirati non modicè ſumus: ſed perpendentes eminētiam ſanctitatis ac reuerētiæ eius, fidem his, quæ dicebat, nullatenùs habere nequiuimus.

Hugo Abbas Cluniacen. regis Anglię damnationē indicat Anſelmo.

Poſtera die, cùm indè digreſſi, Lugdunum veniſſemus, & in inſtanti feſto beati Petri, quod colitur Calendis Auguſti, dictis matutinis, nos, qui circa Anſelmum aſſiduè eramus, quieti indulgere cuperemus: eccè quidam iuuenis, ornatu ac vultu non vilis, clerico noſtro, qui prope oſtium cameræ iacebat, & necdùm dormiens, oculos tamen ad ſomnum clauſos tenebat, adſtitit, vocans eum nomine ſuo: Adam, inquit, dormis? Cui dum ille reſponderet, Non: dixit ei, Vis audire noua? Et libēs, inquit. At ille: Pro certo, ait, nóueris, quia totū diſſidium, quod eſt inter archiepiſcopum Anſelmum & Vuilhelmū regem, determinatum eſt atq; ſedatum. Ad quod ille alacrior factus, ilicò caput leuauit, & apertis oculis circunſpectans, neminem vidit.

Sequenti autem nocte inter matutinas vnus noſtrūm clauſis oculis ſtabat & pſallebat. Et eccè illi quidam chartulam, admodùm paruam, legendam exhibuit. Adſpexit, & in ea, Obijt rex Vuilhelmus, ſcriptum inuénit. Cōfeſtim aperuit oculos, & nullum vidit præter ſocios.

Poſt triduum ab hinc ad Abbatiam, quæ vocatur Caſa Dei, multis precibus inuitatus, Anſelmus perrexit. Vbì cùm honorificè ſuſceptus & hoſpitat' fuiſſet, vna dierum, fratribus loci illius poſt menſam in lectis ſuis pauſantibus, ſubito fragore cælum intonuit, & vibrantibus coruſcis, crebra per montem fulgura volitant. Creſcit tempeſtas illa, & multiplicata, non modicum fulminis ſuper domū, qua fœnum monaſterij ſeruabatur, præcipitat. Vndè protinùs horridus ignis accenſus, teterrimum atque fœtentem ex ſe fumum per aëra ſpargit. Quicunque igitur cum Anſelmo in hoſpitio erant, timore concuſſi, diſſiliunt. Remanſi itaq; ſolus cum ſolo. At ille lecto volens decumbere, interrogauit me, vtrumnàm ignis, qui eruperat, ſopitus eſſet. Cui cùm reſponderem, auctum potiùs quàm ſopitum eſſe, erexit ſe, ac vultu placido atq; modeſto dixit: Melius eſt, vt nobis prouideamus, quia tunc tua res agitur, paries cùm proximus ardet. Quo dicto, ad ignem concitus venit, eoque viſo, mox illi ſanctę crucis ſignum leuata dextra obiecit. Videres eueſtigiò flammam ſe ità demittentem, acſi pro ſuſcipienda benedictione illius conquiniſceret. Ignis ergò ſtatìm in ſemet rediens, totus elanguit, nec aliquid abſumpturus vſquàm proceſſit. Quodq; fortaſsis non minùs ſtupeas, voratis quibuſdam ædibus, quæ circùm erant, nil læſionis intulit fœno monachorum, qui Anſelmum hoſpitem habebant, quo ſcilicet fœno domus fermè plena erat, ſuper quam fulgur ipſum primò corruerat.

Fœnile monaſterij fulmine inflāmatur.

Signo Crucis incēdiū extinguit.

Exindè duo ſui monachi ad Anſelmum venerunt, nunciantes ei deceſſum præfati regis. Siquidem ſecundo die menſis Auguſti, qui poſt primam viſionem, quam Lugduni factam nouiter retuli, ſecundus, & poſt ſecundam primus illuxit, idem rex manè in ſyluam venatum iuit, ibique illum ſagitta in corde percuſſit, & nulla interueniente mora extinxit. Quo Anſelmus vehementi ſtupore percuſſus, mox eſt in acerbiſſimum fletum cōcuſſus. Quod videntes, admirati admodùm ſumus. At ille, ſingultu verba eius interrumpēte, aſſeruit, q; ſi hoc efficere poſſet, multo magìs eligeret ſeipſum corpore, quàm illum ſic vt erat, mortuū eſſe. Nobis poſt hęc Lugdunū reuerſis, eccè nuncij vnus poſt vnū Anſelmo occurrūt, literas ei cum precibus ex parte matris eccleſię Anglorū, & ex parte noui regis Henrici, q fratri ſucceſſerat, necnō exparte principū regni, deferūt, ſummoperè poſtulātes eum feſtinato greſſu redire, & aſſerētes totam terram in aduentū illius attonitam, omniaq; negocia regni ad nutū eius pēdére dilata. Verùm vbì Serberiam ad regem vénit, & ei, qd de eccleſiarū inueſtitu-

Horrenda mors regis Vuilhelmi.

Reuocat à toto regno S. Anſelm' in Angliā.

Digitized by Google

ris in Romano Concilio acceperit, plano sermone innotuit, turbatus est rex ac vehemẽter indoluit, nec nutum eius in aliquo, sicut nuncij dixerant, expectare voluit. Quæ igitur inter eos per duos semis annos pro isto negocio acta sint, & quot quantásve minas ac tribulatiões Anselmus passus sit, vel quomodò nũcij semèl ac iterùm Romam ꝓ mutatione ipsorum decretorũ missi sint, quidq; effecerint, qui nôsse voluerit, opus illud, cuius in prologo opusculi mentionem fecimus, legat, & ibi singula planè, vt puto, digesta reperiet. Post quæ omnia rogauit Anselmum rex, quatenùs ipsemet Romam iret, & cum nuncio, quem eò directurus erat, causæ, quæ emerserat, pro suo honore opem ferret. In quo cùm omnes totius Angliæ episcopi, abbates & principes acquiescerent, & eum pro tanta re, quin iret, nullatenùs supersedere debere conclamarẽt: se quidem iturum respondit, sed nil, quod vel ecclesiarũ libertati, vel suę posset obuiare honestati, suo vel rogatu aut cõsilio vnquàm Papam acturum, viua voce respondit. Itaque cùm Romam venisset, à domino Papa Paschali, qui Vrbano successerat, totaque Vrbis nobilitate honorificè susceptus est. Die dehinc constituto, Vuilhelmus ille, cuius suprà meminimus, à rege directus, causam regis in medium tulit, ac inter alia, quòd rex ipse, nec pro regni amissione, inuestituras ecclesiarum pateretur amittere, minacibus verbis asseruit. Ad quę Papa: Si, quemadmodùm dicis, rex tuus nec pro regni amissione patietur ecclesiarũ donatiões amittere: scias (eccè coram Deo dico) quia nec pro sui capitis redemptione, eas illi aliquandò Paschalis Papa impunè permittet habere.

Multa patitur ab rege Henrico.

Iterùm venit Romã.

Respõsum Põtificis ad regis Angliæ legatũ.

In his negocium regis ità finem tunc temporis sumpsit, & Anselmus alijs atq; alijs cum Papa de Ecclesiasticarum rerum institutionibus actis, in iter reuersus, ciuitatem Florentiam vsq; peruénit, & nocte vna in ea quieuit. Lecto igitur, in quo sopori antistes indulserat, dñs domûs, eo discedente, pro amore decubuit. Cui obdormienti adstitit qdam ignoti vultûs homo, monẽs vt lecto ocyùs decederet. Nec enim decet, inquit, te tua præsentia loco præripere, quod ex præsentia tanti viri meruit obtinere. Qui manè consurgens, & visum mente reuoluens, phantasmati deputat, ac nocte sequenti in eodem se lecto nihil hæsitans collocat. Dormit, & eccè, qui venerat, secundò iam vultu paululùm minaci adstitit, repetens dicta, quæ primò protulerat. At ille expergefactus, ac visione, vt primùm posthabita, nocte tertia in solito loco somno se tradit. Cui obdormienti, idem, q̃ secundò apparuerat, iam tertiò apparuit, irati mentem vultu ac voce prætendens. Quarè, ait, facis, quod iam semèl tibi & iterùm, nè faceres, dixi? Nunc igitur vel tertiò admonitus surge, & te à lecto pontificis amodò cohibe. Nam dico tibi, quia si vltrà in eo repertus fueris, experieris nihil phantasmatis esse in istis, quæ audis. Tunc ille vehementer exterritus, lecto desilijt, episcopum ciuitatis super negocio consulturus celeriùs adit, eique ordinem rei in præsentia multorum exponit. Episcopus autem iamdudùm viri sanctitatem fama discurrente edoctus, ac nuperrimè ex collocutione illius eam nonnihil expertus, hominis audaciam duriùs increpauit, & quia stultè & insipientium more egerit, quòd lecto, vbi vir tantus quieuerat, cubare præsumpsisset, asseuerauit. Eundem itaque lectum reuerenter deincèps seruatum iri præcepit, & nè aliquis in eo vlteriùs iacere præsumeret, iussit. Quod vsque hodiè, vti accepimus, seruatum est. Anselmus autem cùm emenso itinere Lugduno appropinquâsset, præfatus Vuilhelmus, comitatũ illius deserere volens, interdixit ei ex parte domini sui regis redire in Angliam, nisi ipse omes patris & fratris illius consuetudines, postposita sedis Apostolicæ subiectione & obedientia, se ei seruaturum certò promitteret. Quod ille audiens, admiratus est, sciens se alia conditione Angliam exîsse. Perueniens ergò Lugdunum, resedit ibi ex more antiquo in pace & quiete, propriam præfati reuerendi Hugonis, eiusdem vrbis archiepiscopi, domum inhabitans, & ne ad horam quidem ab his, quæ Dei sunt, verbo se vel actu elongans.

Lectus, in quo semèl tãtùm dormierat, reuerenter ab seruatus.

Lugduni moratur.

Accidit aũt vna dierum, dum ipse pater, celebrato solenni Missæ officio, solus, prout ei cõsuetudinis erat, in oratorio per fletum Deo sese mactaret, vt qdam homo, pedes suos baculo regente, aduenire t, oratoriũ ipsum irrumpere gestiens. Quem frater & socius noster Alexander, monachus scilicet ecclesiæ Cantuarien sis, q̃ pro foribus egressum patris fortè præstolabatur, intuens ecclesiam subire volentem, detinuit, sciscitans quidnam vellet. At ille clamosa voce se oculorum lumen amisisse respon-

Digitized by Google

dit,ac velle,vt ſeruus Dei ſibi manum imponeret,ſciens,quòd ſancta merita eius ſibi ſubuenirent. Pater igitur clamorem audiens,ſed verba minimè diſcernens,innuit p. fato fratri venire ad ſe,& cauſam clamoris ipſius intimare. Tunc ille: Domine pater, ait, pauper quidam venit, conquerens ſe in oculis grauiter affligi, precaturque per vos ei ſignum ſanctæ crucis imponi. At ille pio vultu,Ipſe veniat,dixit. Itaque tertiò ſuper oculos eius,quod petebat,ſignum crucis cum pollice pingens, orauit ſic: Virtus crucis Chriſti illuminet oculos iſtos, & ab eis omnem infirmitatem depellat, integræque ſanitati reſtituat. Et adſpergens eos aqua ſanctificata, hominem præcepit abire. Alexander verò mox illum reducens, monuit vt ſi factum viri Dei non vſque quaquè illi hac vice prima profuit,manè rediret, pollicens quòd hocipſum illi repetita vice fieri impetraret. Ad quæ ille: Ego quidem bone Domine hac de cauſa non redibo,quia gratia Dei & fidelis eius famuli, omni cæcitate fugata, clariſſimè video. Hæc ità ſcripſi,ſicut ab ore ipſius Alexandri,qui præſentem ſe fuiſſe teſtatur, accepi.

Cæcum ſanat Crucis ſigno & aq̃ benedicta.

Rex autem Henricus,vt comperit Papam in ſua ſententia ſtare, mox archiepiſcopatum in ſuum dominium redegit, & Anſelmum ſuis omnibus ſpoliauit. Acta ſunt hinc inter eos multa,& anno vno ac ſemis indignatio regis non eſt ſopita.

Vualo Pariſienſis epiſcopus.

Inter hæc venit ad nos Vualo epiſcopus Pariſienſis, vir benè religioſus, & Eccleſiaſticarum conſuetudinum inſtitutionibus ab ineunte ætate imbutus. Hic Romæ notus & Apoſtolicæ legationis miniſterio functus, famſliaritate patris Anſelmi potiebatur. Igitur iſte à Roma ad nos veniens, quorundam ſanctorum reliquias ſecum ferebat,quas,vt certò comperimus, ſibi Romæ datas habebat. Itaque cum Anſelmo me præſente loquens, innotuit ei, quid reliquiarum à Roma ſecum detulerit: Ad quod cùm ille Deo gratias ageret,epiſcopus vnum os,quod de capite ſanctę martyris Dei Priſcę eſſe aſſerebat,è pyxide protulit,& id qualiter adeptus fuerit,ilicò ſubinferens,ait: Romæ eram,& oratorium nominatæ martyris, in quo beatiſſimus Apoſtolorum princeps Petrus altare ſacrauit, vetuſtate conſumptum, dirutum eſt, & corpus martyris in noua recondendum eccleſia,me adſtãte,leuatum eſt. Igitur cùm loci ipſius Cardinalis reliquias in ſuo iure haberet, & ipſe idem mihi familiaris exiſteret,os iſtud, quod videtis, de ſacro corpore ſumptum, mihi pro ſigno mutui amoris dedit. Finierat præſul in iſtis. Aſt ego earundem reliquiarum habendarum amore illectus,vt ex ipſo oſſe mihi partem daret,deprecari epiſcopum cœpi. Et ille: Accipe,inquit,& quantum indè primo conatu frangere poteris, tuum ſit. Accepi, & en extrà, quàm ſperabam in principio mei conatûs, vna mihi particula in dextra manu remanſit. Cumque de paruitate ipſius mœrorem animi diſſimulare nequirem, & vt ſemèl adhuc frangere indè mihi liceret, magnoperè geſtirem, rupit deſiderium meum Anſelmus,& ait: Noli noli: quod habes,ſufficiat tibi. In veritate quippe dico tibi, quia pro toto auro, quod Conſtantinopoli & vltra citráve habetur,non omitteret domina ipſa, cuius eſt, quin illud ſibi vindicaret in die reſurrectionis cunctorum. Quamobrèm ſi debitam illi reuerentiam exhibueris, æquè ſuſcipiet, àc ſi toti corpori eius exhiberes. Quod ego audiens,acquieui,&quàm decentiùs potui,ipſum ex hoc hucuſq; ſeruaui. De quo oſſe poſt plures dies Petrus quidã,monachus Cluniacẽſis, vir ſuo tempore magnæ authoritatis,qui camerarius erat domini Papæ Vrbani atque Paſchalis,ad nos veniens, à me percontatus eſt, quid ſentiret. At ille,vbi me referente accepit, qualiter id adeptus fuerim, vera omnino eſſe confeſſus eſt, quę epiſcopus indè dixerat,ſeque præſentem fuiſſe aſſeruit, quandò idem os à corpore martyris ſublatum,à Cardinali ſuſceperat.

En quanti fecit vir tã. tus ſanctorũ reliqas.

Poſt hæc tum pro exercendo Eccleſiaſticæ diſciplinæ rigore,tum pro eccleſiarum in Anglia conſtitutarum releuatione,relicta Burgundia,Anſelmus ad Franciam iuit. Quod vbi regi Anglorum Henrico innotuit,rogatus ad eum in Normanniam venit: ibiq; rex,ex timore ſimul & amore Dei correptus, reueſtiuit illum de ſuis, & in amicitiam eius receptus eſt. Conuerſante dehinc Anſelmo in Normannia, reuerſiſque Balduino & Vuilhelmo,qui ex iuſſu regis atque pontificis Romam pro expletione negocij, quod de inueſtituris eccleſiarum inter eos couſquè verſabatur, directi fuerant, Vuilhelmus in Angliam ad regem vadit, ac in breui Beccum ad Anſelmum regreſſus,rogat eum ex parte ipſius regis,vt iam ſopitis retroactis querelis,ocyùs Angliam viſitaret. Cui cùm ille promptus acquieſceret,& iter aggreſſus, Gemmeticum

Reuocatur à rege Henrico in Angliam.

veni-

Digitized by Google

veniret,infirmitate,nè iter expleret,inibì detentus est. Qua sopita,Beccum reuertit, regem Angliæ transfretaturum illic præstolaturus. Vbì cùm pro reditu omnes exultatio mira teneret,eccè infirmitas Anselmi renouata, & ipsum lecto,& subuersa exultatione graui,cunctos mœrore prostrauit. Igitur ipse nec manducare, nec aliquid, vndè salutem eius sperare possemus,facere poterat,& de morte illius tãtùm nos formido immensa tenebat. Inter hæc vt in cibum aliquid sumeret, diligẽti cura petebatur, sed ille nihil sibi animo esse, quomodò poterat,anhelo spiritu fatebat. Nobis tñ preces multiplicantibus, tandèm nè penitùs negando, nos magìs magisq; grauaret: Fortè,ait,de perdice comederem,si haberẽ. Quid plura? Per campos & syluas dispersi sunt quique suorum,& dies vnus in requirenda perdice casso labore consumptus. Contigit autem, vt vnus ex monasterij seruientibus ipsa die per vicinam syluam iter fortè caperet,negocio,quo alij occupabantur,nihil intendens: & eccè in via,qua gradiebatur,bestiola,quam martiram vocant,perdicem in ore ferebat. Quæ bestiola,viso homine,suam ei prædam reliquit,sibiq́ue fuga consuluit. At ille perdicẽ assumens, ad nos detulit. Ex qua æger noster refectus, statìm meliorari ab ægritudine cœpit, ac demùm indiès meliùs meliusq́ue habendo,pristinam est sanitatem adeptus. Obserua prouidentiam Dei.

Post hæc episcopis & abbatibus, qui exequiarum illius causa conuenerant, in sua remeantibus,remeauit etiam Rodolphus Abbas S. Martini Sagiensis, qui vnus erat ex eis. Vnus igitur ex omnibus hominibus eius,per viam cœpit Anselmo detrahere, & quòd meritò nullus infirmitati eius cõpati deberet, præsertim, inquiens,cùm ipse cibo & potu saluti suæ, si remota iactantia vellet, facilè succurrere posset, maledica voce adstruere. Quod Abbas audiens, hominem monuit vt sileret, nec de tanto viro quid siniſtri vltrà proferret. Quæ ille subsannãdo despiciens,& in his,quę cœperat,furore quodam exagitatus persistens,equo calcaribus institit,vt ab Abbate elongatus,liberiùs ederet,quod suę mentis amaritudo sibi proponeret. Verùm cùm ipse præpeti cursu ferri gestiret, ac remissis habenis ocyùs ire inciperet, quem sedebat, quadrupes corruit, eumq́ue magno cum dedecore tergo suo excussit, ac per deuexum montem longo rotatu præcipitatum, à viri blasphemia linguam compescere docuit. Vltio diuina in sancti viri obtrectatorem.

Dehinc in Assumptione beatæ Dei genitricis & perpetuę virginis Mariæ,rex Henricus Beccum aduenies,omnia,quæ inter se & Anselmum de sępè dicto negocio resederant,moderante sedis Apostolicæ sanctione,deleuit,atq; de singulis, ad quę tendebat,suæ illum voluntatis compotem fecit. Cùm igitur Angliam repetẽdi iter Anselmi certis ex causis aliquantisper demoraretur, rogatus ab Abbate Beccensi, dedicauit Capellam vnam, infra curiam ipsius cœnobij sitam. In qua dedicatiõe quidam clericus, phrenesis valetudine tunc nouiter captus,à suis est ante pontificem ductus, ilicoq́ue ad benedictionem eius à suæ mentis alienatione sanatus. Phreneticũ curat.

Cùm post hoc prospero cursu in Angliam venisset, magno sanctæ ecclesiæ gaudio & honore susceptus est. Indè euolutis diebus nõnullis, vir quidam Anglus,nobilis quidem & diues,valida corporis infirmitate grauatus,ab Anselmo sibi panem à se benedictum transmitti per nuncium petijt,& accepit. Vndè paululùm gustãs,iuxta fidem suam statìm conualescere cœpit, integræq; sanitati donatus, Deo & Dei viro ex corde gratias egit. Redit in Angliam.

Inter hæc rex in Normannia positus,valdè lætabatur,sicut ferebant hi,qui ad nos veniebant,quòd fuerat Anselmi pace potitus. Vndè etiam firma sibi spe applaudebat,suo se dominio totam Normanniam subiugaturum. Quod & factum est. Nam conserto graui prælio,fratrem suum Robertum,Normãniæ Comitem,& alios principes,qui contra illum in bellum venerunt, cepit, innumerisq́ue peremptis, totam terram victor obtinuit, idq́ue per literas Anselmo gaudenter & gratiosus mox intimauit. Omnes verò,qui hæc gesta tunc temporis audiêre, ea meritis concordiæ,quã rex cum Anselmo fecerat,asscripsêre. Ipso anno Anselmus,celebrata paschali solennitate in curia regis apud Londinum, abijt ad Abbatiam sancti Edmũdi,electum inibì Abbatem,sua authoritate roboraturus,& alia quędam officia pontificalia pro suo iure celebraturus. Quæ vbì solẽniter cuncta peregit,grauissima febre correptus,per plures dies penè vsque ad emissionem vltimi flatûs vexatus est. Pro quo illic octauas Pentecostes vsque detentus est, & concilium, quod se viduatis ecclesijs rex proposu- Rex Angliæ Normanniam obtinet.

Digitized by Google

erat collaturum, propter eius abſentiam in Calendas Auguſti dilatum eſt. Eo igitur tempore, adunatis in palatio regis Londini cunctis primoribus Angliæ, victoriam de libertate eccleſiæ, pro qua diù laborauerat, Anſelmus adeptus eſt. Rex enim anteceſſorum ſuorum vſu relicto, nec perſonas, quę in regimen eccleſiarum ſumebantur, per ſe elegit, nec eas per dationem virgæ paſtoralis eccleſijs, quibus præficiebantur, inueſtiuit.

Libertas eccleſiæ Anglia reſtituitur.

Scripſit inter hæc Anſelmus libellum vnum de concordia præſcientiæ & prædeſtinationis, & gratiæ Dei, cum libero arbitrio. In quo opere contra morem, moram in ſcribendo paſſus eſt: quoniam ex quo apud ſanctum Edmundum fuerat infirmatus, donèc præſenti vitæ ſuperfuit, ſolito imbecillior corpore fuit. Quapropter de loco ad locum migrans, lectica deincèps, non equo ſedens, vehebatur. Vexabatur præterea frequẽtibus & acerbis infirmitatibus, ità vt vix illi vitam promittere auderemus. Ipſe tamen nũquàm priſtinæ conuerſationis obliuiſcebatur, ſed ſemper aut meditationib⁹ bonis, aut exercitationibus ſanctis, aut alijs pijs operibus occupabatur. Tertio igitur anno, poſtquàm à ſecundo exilio per regem Henricum reuocatus eſt, omes cibi, quibus humana natura vegetatur & alitur, in faſtidium ei verſi ſunt. Mãducabat tamen, naturæ ſuæ vim faciendo, ſciens ſe viuere non poſſe ſine cibo. Qua vi per dimidium circitèr annum vitam quoquo modo tranſigens, ſenſim corpore deficiebat, animi virtute ſemper idem, qui eſſe ſolebat, exiſtens. Spiritu itaque fortis, ſed carne nimiùm fragilis, pedes oratorium adire nequibat. At tamen cõſecrationi Dominici corporis, quod ſpeciali quodam deuotionis affectu venerabatur, intereſſe deſiderans, ſingulis diebus illuc ſe in ſella faciebat deferri. A quo dum nos, qui ei ſeruiebamus, eum, quia multùm exindè fatigabatur, declinare niteremur, vix quinto ante ſui exitûs diem euincere potuimus. Exin ergò aſſiduè lecto decubans, anhela voce oẽs, qui ad eum accedere merebantur, in ſuo quenque ordine Deo viuere hortabatur. Illuxerat Dominica dies Palmarum, & nos pro more circa eum ſedebamus. Dixit itaq; vnus noſtrûm: Domine pater, vt nobis intelligi datur, ad Paſchalem Domini tui curiam, relicto ſeculo, vadis. Reſpondit: Et quidem, ſi voluntas eius in hoc eſt, voluntati eius non contradico. Verùm ſi mâllet me adhuc inter vos ſaltem tandiù manere, donèc quæſtionem, quam de animæ origine mente reuoluo, abſoluere poſſem, gratioſus acciperem, cô quòd neſcio, vtrùm aliquis eam, me defuncto, ſit abſoluturus. Ego quippe, ſi comedere poſſem, ſpero cõualeſcere. Nam nihil doloris in aliqua parte ſentio, niſi quod laſſeſcẽte ſtomacho, ob cibum, quẽ capere nequit, totus deficio.

Miſſã quotidiè audit, licèt imbecillis.

Veſperaſcente dehinc tertia feria, cùm ipſe verba, quæ intelligi poſſent, edere iam nulla valeret, rogatus à Rodulpho Roffenſi epiſcopo, vt nobis, qui aderamus & alijs filijs ſuis, regi quoquè & reginę cum liberis eorum, ac populo terræ, qui in eius obediẽtia ſe ſub Deo tenuerãt, ſuam abſolutionem ac benedictionem largiretur, dexteram, quaſi nil mali pateretur, erexit, & ſigno ſanctę crucis edito, demiſſo capite ſedit. Iam fratrum conuentus in maiori eccleſia matutinas laudes decantabat, & vnus eorum, qui circa patrem excubabant, ſumpto textu euangeliorum, legit paſſionem coram eo, quę ipſa die ad Miſſam legi debebat. Vbì autem venit ad verba Domini: Vos eſtis, qui permanſiſtis mecum in tentationibus meis, & ego diſpono vobis, ſicut diſpoſuit mihi pater meus, regnum, vt edatis & bibatis ſuper menſam in regno meo: lentiùs ſolito ſpiritum trahere cœpit. Senſimus igitur eum iamiam obiturum, & de lecto ſuper cilicium & cineres poſitus eſt. Adunatoque circa eum vniuerſo filiorum ſuorum agmine, vltimum ſpiritum in manus creatoris emittens, dormiuit in pace. Tranſijt autem illuceſcente aurora quartę feriæ, præcedentis Cœnam Domini, quæ erat xj. Kalend. Maij, anno videlicet Dominicæ incarnationis milleſimo centeſimo nono, q̃ fuit annus pontificatûs eius xiij. vitæ verò ſeptuageſimuſſextus.

Luc. 22.

Vir ſanctus Chriſto deuotũ reddit ſpiritum.

Loto igitur ex more corpore eius, petijt ſuprà ſępè memoratus, rerum Anſelmi prouiſor ac diſpenſator, Balduinus, quatenùs facies patris balſamo, quod admodùm parùm in paruulo vaſe ſibi, maiori eius parte perdita, remanſerat, inungeretur, ſperãs atq; ꝑoptans eo modo illã vel modicè ampliùs ſeruatum iri, nè corrũpere. Acqeuim⁹, viri induſtriã amplectẽtes. Vas ergò ipſi⁹ liquoris in manũ epiſcop⁹ ſumpſit, & vnctur⁹ vultũ defuncti, digitũ fundo vaſis immerſit. Quẽ ilicò extrahens, ſed vix ſummitatẽ ei⁹ madefactã reperiẽs, ratus eſt balſamũ ipſum vngẽdę faciei haudquaq̃ poſſe ſuffi-

Digitized by Google

ſufficere. Quapropter rogat balſamũ,quod conficiendo chriſmati in maiori eccleſia ſeruabatur,afferri,cupiẽs videlicet vnà cum capite,dexteram eius,per quę multa bona atq; diuina dixerat & ſcripſerat,tali vnctura honorari. In his cum epiſcopo eram, & eum in miniſterio illo iuuabam. Impreſſi poſt eum in vas balſami digitum meum, & çquè aut certè minùs digito eius madentem extraxi.Itaque rogatus epiſcopus mihi vas in palmam verſare, ſi fortè indè aliqua gutta defluereț, acquieuit: & ilicò, ſtupentibus cũctis,liquor deſiliens,copia ſuî manum meam compleuit,& ſupereffluxit. Hoc ipſum ſecundò & tertiò ac ſæpiùs factum eſt. Et quid dicam? Tantam abundantiam balſami vas fermè vacuum miniſtrauit, vt intacto vaſe eccleſiæ non ſolùm caput & manus,ſed brachia,pectus,pedes quoquè & totum corpus,non vna,ſed ſæpiùs repetita vice, omni ex parte inungeremus. Dehinc more ſummi pontificis veſtibus eſt ſacris indutus,& in oratorium debita cum veneratione delatus.

Balſami liquor miraculosè ꝓmanat ex vaſe vacuo.

In craſtino autem, cùm ſepulturæ traderetur, ſarcophagus qui illi fuerat pluribus retroactis diebus præparatus, longitudine quidem & latitudine aptus, ſed profunditate magna ex parte minùs habens inuentus eſt. Quod conſiderantes, animo deficiebamus,nulla ſcilicet ratione pati valentes,vt ſuperiori lapide preſſus,ſua integritate aliquatenùs læſus priuaretur. Cùm itaque in hoc plurimi fluctuarent, & alij ſic,alij verò ſic rem poſſe componi dictitarent: quidam ex conferta multitudine fratrum, acceptum baculum epiſcopi Roffenſis, qui funeris officium præſens agebat, per ttanſuerſum ſarcophagi ſuper corpus patris ducere cœpit, & iam illud omni ex parte corpori iacentis præminere,magna nobis exindè admiratione permotis,inuénit. Ità ergò venerabile corpus patris Anſelmi, Cantuarienſis archiepiſcopi ac Primatis totius Britanniæ, ſepulcro incluſum, quid conditio ſortis humanæ habeat in ſe,omnes, qui pertranſeunt,ſuî exemplo monet attendere.Sanè in obitu & poſt obitum eius multa à multis viſa narrantur,quæ gloriam eius,quam pro meritis ſuis eum recepiſſe à Deo non dubitamus,atteſtantur. Quibus tamen ſcribendis laborem intrare noluimus, magis videlicet eligentes ſilentio noſtro omnes, qui dormiendo ea viderunt,pares facere, quàm iſta ſcribendo, illa non ſcribendo, vnum alij, quaſi potiora viderit,anteferre. Vt enim cuncta ſcribantur,infiniti negocij eſt.Aperta denique facta,quæ Deus per eum facere dignatus eſt, & nos * taliũ nudi pro poſſe digeſſimus,puto ſufficere ad notitiam retributionis & conuerſationis vitæ eius. Sit itaq; Deo omnipotenti & filio & ſancto ſpiritui laus & gratiarum actio, nunc & per oẽia ſeculorum ſecula, Amen.

Multa poſt eius obitũ viſa gloriæ eius documenta.

VITA ET MARTYRIVM S. EPIPODII MARTYRIS LVGDVNENSIS, GRAVITER CONSCRIPTA.

Adſtipulantur eis antiqua Martyrologia, & habentur in antiquis manuſcriptis egregijs exemplaribus.

Imeritò virorum fortium facta ad incitamenta poſteritatis mãdantur annalibus, qui pro terrena libertate vel pro patria inani intentione ceciderunt, relinquentes carnalium virtutum breuia monumẽta, dum pereunt: quantis præconijs celebranda mors martyrum eſt, quæ mirabili glorioſoq; compendio mũdum vicit,dum manus ſuas ad cęlum porrigũt,dum fidei & deuotionis exempla terris relinquunt, propagantes hominum vitam mortibus ſuis? Neq; enim pro Imperatore terreſtri,ſed pro rege cęleſti ſpiritum profundunt ſuum,nec pro patria,quæ gignit & recipit:non pro patria, quæ habetur & amittitur : ſed pro illa Ieruſalem cæleſti, patria ſempiterna, quæ morte eſt conſtructa ſanctorum, quæ culmina ſua cælo inſerit : cuius incolæ mori neſciunt, cuius libertas iugum tartareæ captiuitatis ignorat, cuius libertas cum immortali gloria & beatitudine perſeuerat. Etſi autem de premijs martyrum pauca perſtricta ſint : quia nequaquàm condignæ ſunt paſſiones præſentis ſeculi ad magnitudinem gloriæ cæleſtis, quæ erit perpetua &

22. Aprilis.

Patria cæleſtis.

Rom.8.

Digitized by Google

sempiterna : at tamen hi sunt sanctorum triumphi, qui meritò scriptis proditi, mittuntur ad posteros, vt si eis non contingat occupatio passionis, succensæ tamen mẽtes æmulationis ardore, immaculatam vitam & contritionem corporum, imitatione martyrij illorum consequantur.

Itaque beatissimorum Epipodij & Alexandri conflictus atque victorias, Christo in illis triumphante, referimus: vt fides credentium præmissum & desideret & sequatur exemplum. Igitur principis Antonini Veri decimoseptimo Imperij anno, cùm p multas prouincias gentilium furor desæuiret, p̃cipuè in Lugdunensi vrbe bacchatus est: in qua pro sui magnitudine quanto maiores degebant populi, tanto etiam gentilium copiosior rabies æstuabat. Iudices, officiales, tribuni, milites, vulgus certatim, indiscreto etiam sexu, Christianos multiplici crudelitate laniabant. Quorum plurimi distinctis passionibus atq; nominibus, ad succedentes memorias peruenerunt: Innumeros verò, qui vel indiscreta cæde concisi sunt, vel vincti in ergastulis, defecerũt, inscriptos cælestis vitæ liber tantùm continet. Nam post vastissimam martyrum stragem & sæuientium passionum crudelitatem, de qua etiam Christi famuli, quos tunc illustrissimæ vrbes Vienna & Lugdunum tenebant, ad ecclesias Asiæ & Phrygiæ scripta miserunt, cùm penè ad integrum Christi nomen à gentilibus crederetur extinctum: per proditionem domesticam Epipodius & Alexander occultè operam dare catholico cultui Præsidi nunciantur: quos ille indagine solicita, religionis reliquias in illis extinguere cupiens, præcepit inquiri.

Vide Euseb. ij Pamph. Hist. Eccle. li. 5, c. 1. &c.

Epistola Viennensis & Lugdunen ecclesiæ ad Asiãos &c.

Verùm intermisso paulispèr ordine passionis, quanti qualésve fuerint, par est explicare. Et Alexander quidem natione Græcus fuit: Epipodius verò, Lugdunensis ciuitatis indigena. Porrò eos paruulos scholæ contubernium, & charitas iam virilis in primæua ætate coniunxerat: & ità literis eruditissimi, concordia crescente, ad Deum profecti sunt, vt cùm fuerint Christiani, & à clarissimis parentibus instituti, ad religionis tamen incitamenta se mutuò prouocarent. Nam sobrietate, parsimonia, castitate, fide, opere misericordiæ ità Deo sese hostias dignas præparabant, vt in cõsummationis meritum profecerit gloria illata martyrij. Erant ambo iuuẽtutis flore cõspicui, neq; adhuc cõiugalibus nexibus implicati. Sęuiente aũt persecutione, implentes euangelica constituta, ad aliam, vel etiam tertiam ciuitatem euntes, latebram ibì quæsiêrunt. Egressi verò occultè septa murorum, in eo vico, qui propter incisam petram situs est, tugurium cuiusdam religiosę & fidelis viduæ, etiã sine vllis comitibus, introiërũt. Cumq; illic aliquandiù tecti fide mulierculæ & loci humilitate latuissent, tandèm sagax illos inquisitor inuénit, eosq; per àngustum cellulæ aditum fugientes manus infesta corripuit: qui ità trepidis insilientes irruperãt, vt S. Epipodius calceamento pedis vnius, dum pauidus ꝓsiliret, priuaretur: quod posteà fidelis mulier, tanquàm thesauros sibi repertos, occuluit.

Epipodij patria.

Virtutes.

Matt. 10.

Itaq; captos etiam ante discussionẽ carcer recepit: quia manifesti putabatur crimi-
nis nomen esse, ipsa appellatio Christiana. Deindè post triduum, vinctis post tergum
manibus, ante præsidis statuuntur tribunal: quos sæuissimus iudex, adstante & impri-
mẽte gentilium multitudine, de nomine & professione interrogauit. Illi verò & vo-
cabula sua ediderũt, & Christianos se esse perspicuè testati sunt. Accẽditur ergò Iu-
dex, & popularis cõclamatio attollitur, & in innocentes simul omnium insania in-
currit. Potestas eos increpat, & furorem suum huiusmodi clamore testatur. Etiam
nunc aduersùs deos immortales humana temeritas perseuerat? Etiam nunc conuel-
luntur principum sanctiones, & vno eodemq; maiestatis crimine Imperator impu-
gnatũ & numina? Vbì sunt tormẽta, quę intulimus? Vbì cruces? vbì gladij? vbì bestiæ?
vbì ignitæ laminæ? vbì districtio, etiam vltra mortis terminos procurata? Extincti
sunt homines, sepulcra non extant, & tamen Christi memoria perseuerat. O puni-
endi, quo ausu in religione vetita perdurâstis? Iam nunc pro vestræ præsumptionis
temeritate pœnas dabitis : ac nè se inuicèm exhortentur, aut muniant sermone vel
nutibus, ejecto Alexandro, qui est ætate firmior, Epipodius applicetur Quem scili-
cet singulariter destitutum, dum pro coniectura ætatis teneriorem animo iudica-
bat, serpentis antiqui vsus calliditate, venenata blandimentorum arte solicitat. Vi-
deo enim te, ait, iuuenem : & nefas est, vt in intentione praui propositi perseueres,
& pereas. Nos immortales deos colimus, quos vniuersitas populorum, quos etiam
no-

Captus S. Epipodius, in carcerem mittitur.

Minæ iudicis.

Blanditur iudex Epipodio.

Digitized by Google

nominibus proprijs ſacratiſſimi principes venerantur. Nos deos colimus lętitia, cõuiuijs, cantionibus, laudibus, commeſſatione & laſciuia: vos verò hominem crucifixum, cui placere non poſſunt, qui his omnibus perfruuntur: q̃ licentiam reſpuit, qui ieiunijs delectatur, qui, damnatis voluptatibus, triſtem & infœcundam diligit caſtitatem. Quid verò tribuere beneficij cuiquam valet, q̃ ſe tueri à viliſſimorũ inſectatione non potuit? Quæ quidem oĩa idcircò tibi contexui, vt cum oblectatione & cum gaudio, quaſi iuuenis, auſteritatem refugiens, mũdi huius beatitudine perfruaris.

Epipodij conſtantia virilis.

Ad hæc beatus Epipodius: Non ità me Chriſti ac fidei Catholicæ armauit affectus, vt ſenſum meum miſericordiæ tuæ figmenta permoueant. Pietas enim iſta, crudelitas eſt: vobiſcumque viuere, mors eſt æterna. Cæterùm à vobis perire, glorioſum eſt. Sempiternum verò Dominum noſtrũ Ieſum Chriſtum, quem crucifixum commemoras, reſurrexiſſe non nôſti: q̃ ineffabili myſterio homo pariter & Deus, famulis ſuis tramitem immortalitatis inſtituit, & ad cæleſtia regna perducit. Sed vt communiter tecum loquar, q̃ alta non recipis, nũquìd ità cæcata mens tua eſt, vt neſcias hominem ex animæ & corporis duplici conſtare ſubſtantia? Animæ imperio, corporis ſeruitio magìs vtimur. Turpitudines, quibus dæmones veſtros colitis, oblectant mẽbra corporis, mentes interimunt. Quæ autem illa vita eſt, vbì partis potioris detrimenta capiuntur? Nos pro anima aduersùs corpus bella ſuſcipimus: Nos pro anima aduersùs vitia dimicamus. Vobis venter deus eſt, & in morem pecudum, poſt ingluuiem prodigam, finem vitæ præſentis, mortis iudicatis occaſum. Cæterùm nos, quicunque vobis perſequentibus interímus, dum tempora amittimus, vitam ingredimur æternitatis.

Cæditur pugnis os martyris.

Iudex verò reſponſi huius liuore & admiratione defixus, iracundiaq̃; ſtimulante commotus, admirabile eloquentiæ domicilium, id eſt, os martyris elidi pugnorum ictibus iubet. Ac deincèps S. Epipodius illato dolore conſtantior, mixtis cruore dentibus, hæc verba profudit: Chriſtum cum patre ac ſpiritu ſancto Deum eſſe confiteor, dignumque eſt, vt illi animam meam refundam, qui mihi & creator eſt & redemptor. Ità enim mihi vita non tollitur, ſed mutatur in melius. Nec intereſt, infirmitas corporea quo fine ſoluatur, dummodò anima cælis inuecta, ad ſuum reuertatur authorem. Cùm hæc beatus Epipodius conſtanti aſſertione loqueretur, imperio truculenti iudicis eculeo ſuſpenditur, circunſtantibus hincindè lictoribus, vt latera eius impreſſis vngulis ſulcarentur. Tunc ſubitò populi terribilis clamor factus eſt, petentis, vt vel obrueretur imbre ſaxorum, aut membratìm diuiſus, ſæuiẽtium inſania carperetur. Sed de furore oĩum tarda erat crudelitas iudicantis. Metuens autem Præſes, nè magìs vim perferret, & per ſeditionem, poteſtatis ac iudicij reuerentia turbaretur, ad ſedandum circunfuſæ multitudinis præcipitem & inſanum furorem, cauſamq̃; commotionis extinguendam, eductũ extra tribunal, gladio raptìm feriri iubet. Itaque quanto infeſtior fuit inimicorum tumultus, tanto citiùs, diſpoſitione diuina, conſummatio accelerata eſt martyrij: vt puerum ſuum, de paſſione ac perſecutoribus triumphantem, velociùs Chriſtus remuneraret, qui eſt benedictus in ſecula, Amen.

Gladio S. Epipodius feritur.

Quę hoc loco ſequuntur de Alexandro, ſocio Epipodij, Lector infrà offendet die 24. Aprilis.

CER.

Digitized by Google

CERTAMEN SANCTORVM ET GLORIOSORVM MARTYRVM, ACEPSIMAE, IOSEPH, ET AEITHALAE, ex Simeone Metaphraste.

22. Aprilis. quo die latina eos habent Martyrologia.

Vrebat in Christianos Saporius rex Persarum, & Magis, qui erant pars Persarũ, iussit vt eos persequerentur. Qui etiam acriùs inuadẽtes, eos, quos persequebantur, cogebãt colere ignẽ & solẽ. Qua de causa beatus quoq; Acepsimas ab eis cõpræhẽditur: q ortus qdem erat ex patria Naësson, (quæ est qdem sita in finibus Persarum: est aũt episcopali ornata dignitate) ætate senex, vt q esset octoginta annos natus: senex prudentia, mitis & moderatus, ab ira alienus, abstinenter vitam agens, egenos impertiens suis facultatibus, intentus orationibus, forma elegans, anima elegantior: & externis * motibus ijs, q illos cernebant, significans internam constitutionem, & factis & verbis pietatẽ enũcians, & vitæ & rectorũ dogmatũ magister effectus Christianis. Quo factum est, vt totam aduersariorum aciem tanquàm aduersùs fortissimum antagonistam in se euocauerit. Circa quem quidem, etiam antequàm comprehenderetur, fit tale quid propheticè:

Acepsimæ virtutes.

Puer quidam demulcebat eius caput, purgans à pediculis, qui ei afferebant molestiam. Id ergò amplexus: Beatum est, inquit, hoc caluum caput, (erat enim glabrum) quod quidem propter Christum susciplet martyrium. Ille autem verbo fuit lętatus: & puerũ statìm vicissìm complexus: Fiat mihi, ô fili, inquit, secundùm verbum tuum. Cùm autem quidam familiaris & amicus Acepsimæ adesset, cùm hæc dicerentur, (erat verò is quoquè vicinæ ciuitatis Episcopus) subridens rogauit puerum, dicens: Dic mihi, ô fili, scis ne de nobis aliquid? Puer autem à Deo inspiratus: Tibi quoquè, inquit, ad tuam redeunti ciuitatem, non licebit eam videre: sed è vita excedes in pago, qui dicitur Aethradaran. Quæ quidem ambobus euenerunt, sicut puer prædixerat. Sed hæc quidem, antequàm martyr esset compræhensus.

Pueri cuiusdam vaticinia.

Cùm autem esset captus, & duceretur per domum suam, propè accedens quidam ex familiaribus: Dispone aliquid de domo tua, ei dixit in aurem. Ille verò: Hæc, inquit, (illam manu ostendens) non est ampliùs domus mea. Ego enim mox migro in domum supernam. Cùm autem fuisset in ciuitate Arbel, & productus esset ante principem Magorum, (erat verò ei nomẽ Adrachus) rogauit eum, an esset Christianus. Postquàm autem magna voce hoc fuisset confessus: Sunt ne ergò, inquit, vera quæ fama celebrantur, quòd contemnas iussa regia: & quòd vnum prædicas DEVM contra edictum regium? Beata autem illa senectus nullo timore affecta, Quæcunque, inquit, talia de nobis audiuisti, sunt vera. Vnum enim Deum prædico conuenienter ijs, quæ sunt apud nos, scripturis: & eis, qui ad me ventitant, consulo vt hoc dogma teneant & tueantur. Magus autem: Audiuimus, inquit, te alijs præstare prudentia, quæ longo tempore & experientia comprobatur. Nunc verò non, sicut audiuimus, licet nobis intueri. Nihilo enim meliùs es affectus, quàm puer insipiens. Cuius est enim sapientiæ aut sanæ mentis, decreta regia despicere, & solem splendidissimum & ignem nolle adorare, quæ quidem ipse quoquè Rex adorat? Respondit Christi Pontifex: Valdè mihi videtur desipere imperium Persarum, quòd dimisso creatore, statuerit colere res creatas. Quis enim sanæ mentis in animum induxerit, Dei honorem tribuere ijs, quæ facta sunt à DEO, sicut vos facitis, vos impiè gerentes, & hic ipse Rex vester? Ille autem: Nos impia, inquit, facere audes dicere, qui tale elementum adoramus, & solem viuificum colimus, ô tu verè impie & nugator, & vanæ defensor religiõis? Sed nisì tu cesseris iussui Imperatoris, & adoraueris eos, quos ipse adorat: ne senectus quidẽ te liberabit, quo minùs patiaris grauissima, neq; quem colis Deum crucifixum.

Constantia sancti senis.

Deindè diuinus senex: Tibi obstruatur os sceleſtum, ô execrande, si putes te tuis minis mihi posse persuadere, vt deficiam à patrio dogmate, quod didici ab ineunte æta-

Præclaræ voces sancti martyris.

Digitized by Google

ætate,& ad hanc conſeruaui canitiem. Si autem neque me,vt dicis, eripiet ſenectus, neque Deus,quem colo,à veſtris manibus: non ideò id, quod eſt præſtantius,mutabo deteriori. Quid enim mea intereſt viuere hos paucos dies? Nam paulò pòſt etiam abſque vobis à me exigetur commune hoc naturæ debitum. Non adorabo ſolem, non colam ignem. Nemo meam irridebit ſenectutem:nemo mihi dabit vitio, quòd ſim vitæ cupidus, vt qui breui vita vendiderim tantorum bonorum beatitudinem. Propter hæc ira repletur ſceleratus, & ſacroſancta ſenectus ſtatim flagris cæditur adeò grauiter, vt ſanguine quidem totum ſolum reſtagnaret, nullus autem relictus eſſet locus corporis illæſus. Cùm verò parùm eſſet relaxatus à plagis, iubet eum rurſus vinctum catenis ſiſti ante tribunal: Dicebat aũt: Vbi eſt Deus tuus,quem colis ô Acepſima? Veniat,& te è meis manibus eripiat. Deus meus, inquit ille, ô ſceleratiſſime,qui cælum implet & terram, poteſt me è tuis manibus eripere. Tu autem cùm ſis terra & cinis,in quem audes ſuperbire? ſub quo ſternetur putrefactio, cui vita eſt morte grauior, qui viuentem Deum non cognoueris. propterea tanquàm flos agri exiccaberis,& vita miſerabiliter euerſa,tradéris igni,qui non poteſt extingui: vt quẽ nunc adoras, illic re ipſa punitus ſentias, non eſſe ignem Deum, ſed ipſum quoquè alium nôſſe opificem,qui eſt etiam Deus omnium,quæ cadunt ſub adſpectum.

Diriſſimè flagellatur.

Ierem.23.

Eſa.14.

His maiore ira incenſo Mago, grauiores catenæ ſanctum circunligârunt: & eum tunc interior accepit cuſtodia. Die autem ſequenti compræhenſus etiam fuit maximè venerandus preſbyter Ioſeph,ortus ex pago, qui vocatur Bethlabuca,quod exponitur, Rectè ſcribentis: ipſe quoquè ſenex & iam intrà terminos Dauidicos, vt qui eſſet ſeptuaginta annos natus. Senectuti autem decor erat quædam gratia, & ſpecies venerandos canos reddebat lætiores:cuius anima quidem zelum ſpirabat, & dogma Chriſtianorum mirandum in modum defendebat. Summè verò is deditus erat temperantiæ, & continebatur cor eius metu diuino. Prętereà autem compræhenditur etiam inprimis colendus Diaconus Aeithalas. Eum pagus aluit Bethnoadata, vir & ſpiritu feruens, & qui Chriſti charitate valdè accendebatur. Erant autem ei mores propenſi ad arguendum, & pleni dicendi libertate inſtàr magni Eliæ, vt qui vitæ, vt opinor, ſequerentur libertatem & animæ puritatem. Florebat verò in eo quædam quoquè grauitas, quæ ei conciliabat ab omnibus venerationem. Cùm autem ambo producti fuiſſent ante iudicem, is toruo oculo eos intuens: O genus, inquit, perditiſſimum. cur in ſimpliciores homines irrepentes, & veſtris doctrinis eorum oculos præſtringentes, deducitis ad falſam Chriſtianorum religionem? Beatus autem dixit Ioſeph: Nos nec vti præſtigijs, nec fallere didicimus. Verum autem & ſtabile dogma defendentes, eos, qui errant circa religionẽ, deducimus ad veritatem, docentes adorare vnum Deum,qui eſt cum alijs rebus Dominus ſolis & ignis. Dixit verò Magus: Quodnam autem dogma eſt veritati conſentaneum? id ne, quod Rex totius terrę ipſe & eius proceres defendũt,an quod viles & abiecti homines,ſicut vos,qui decepti eſtis,prædicant?

Ioſeph preſbyter cõprehenditur.

Pſal.39.

Item Aeithalas.

Viles quidem & abiecti homines ſumus nos, reſpondit Chriſti ſacerdos, hoc iubente Chriſti præcepto, quoniam non in diuitijs & ſuperbia viſum eſt Deo noſtro viam hominis dirigere. Et ideò nos ſæpè noſtra ſponte nos humiles reddimus, facultates noſtras prodigentes pauperibus, pro ijs nos accepturos ęternas expectantes diuitias. Nam ſi in congregandis diuitijs ſtudium poneremus, tantum ex noſtris manibus commodi percepiſſemus, & tantas opes collegiſſemus, quantas nec tibi quidem licet, qui eas colligis ex pauperibus, & metis alienos labores. Nos enim proprijs manibus laborantes, iuſtè quęſitis pauperes impertimus. Vos autem ſoli auaritiæ dediti & plura habendi cupiditati, non ſolùm nihil ipſi operamini, ſed præterea etiam aufertis aliena. Quoniam verò nos quoquè dicis amare diuitias: quodnam in eis bonum ineſſe animaduertentes, nos ad eas parandas defigeremus? Non ſunt eæ fugitiuæ & valdè infideles? Non hodiè quidem huic adſunt, cràs verò migrant ad alium, priori domino quodammodò abnegato? Non magnam in eum, qui poſſidet, concitant inuidiam? Non eæ labores & bella apertè architectantur? Non latronum & furum attrahunt oculos? Quòd ſi dicis ex ijs aliquam oriri voluptatem,aut gloriam, magnum quid eſſe reputas? Quid nam ea differt à ſomnijs & vm-

Fallacia & vanitas diuitiarum.

Digitized by Google

vmbris? Parua affecit voluptate: deindè cùm aduentârit vespera, extincta est & redacta in nihilum. Quòd si etiam in præsenti vita parùm manserit, mors tamẽ iam adueniens, eam quoq; habet simul abeuntem. acerba aũt supplicia eum, qui se hîc dedidit voluptatibus, tenebunt perpetuò.

Hæc cùm sic dicerentur, interpellans Magus: Has, inquit, prolixas mittens nugas, maximo deo soli & igni cultum, vt par est, exhibe. Ad hæc dixit Christi adorator: Nè erres, neque putes te hoc vnquàm tuis esse contemplaturum oculis: me, inquam, relicto effectore solis & ignis, illius opera adorare, & adeò repugnare meis verbis & doctrinæ. Crudelissimus autem Magus, postquàm audiuit hęc verba, ira accensus, iubet statìm eum extẽsum verberari virgis máli Punicæ, cuius rami erant spinosi. Cùm verò sacras illas carnes laniarẽt filij interitûs: Ago tibi gratias, dicebat athleta, in cælum extendens oculos, quòd dignatus sis me meo sanguine tinctum, peccati sordes purè abluere. Lictores aũt propter ea, quæ dixerat, in ipsum magìs ira repleti, tũ plagis ità conscinderunt, vt vox quoq; ei interrumperetur. Deindè duabus catenis circũdatum, includunt in carcere, ei pulchrum vel inuiti solatium dantes Acepsimam. illic enim fuerat priùs inclusus.

S. Ioseph virgis asperrimis cæditur.

Ad venerandum autem adspiciens Aeithalam Iudex, qui erat animo implacabilis: Tu verò quid dicis, inquit? Implebis ne iussum Regis, & adorabis maximum solem, & gustabis sanguinem, & cum muliere habebis consuetudinem, & liberaberis ab ijs, quæ tibi impendent, malis; an eris etiam, sicut alij, contumax & inobediens? Christi autem Martyr Aeithalas, verè semper florens & cælestis planta pietatis: Tuæ, inquit, immundæ & caninæ appetitionis est hoc munus, sanguinem gustare, & pro Deo quæ Dei sunt, colere. Absit autem, vt ego adeò cæcutiam corporis & animæ oculis, vt hunc videns Solem, ad eum vsque consistam, & Deum omninò putem id, quod appáret: & non vlteriùs progrediar synceriore oculo cogitationis: & Deum qdem id, quod mouet: rem verò creatam reputem id, quod mouetur. Si autem mihi sic iudicanti & plagas & mortem minitaris: non ideò mihi persuadebis, vt discam tuum dogma, & negem veram religionem. Propter hæc iratus impius: Sed nullus, inquit, sanæ mentis mortem vitæ prætulerit, idque propter stultam & minimè consideratam constantiam. Quamobrèm nec tibi credendum est dicenti te paratum esse mori pro tuo dogmate & religione. Respondit sanctus: Vestri, qui à vana spe pendẽt, & nullam æternæ vitę habent expectationem, postquàm hinc excesserint, iure existimari potuerint esse & vitæ cupidi, & amantes corporis. Quorum autem spe vera & firma alitur anima, quòd & ea sit immortalis, & sit rursùs cum suo corpore coitura post mortis dissolutionem, & ęternę vitę futura particeps, ijs præsens vita res est parua & contemnenda, & mors minimè terribilis. Verax est enim Deus noster & magister, qui dicit: Nolite timere ab ijs, qui occídunt corpus: animam autem non possunt occídere.

Aeithalę constans responsum.

Luc. 12.

Tunc iubet vir ille ferus eius quidem manus alligari poplitibus, & longum lignum in medio vtriusque transádigi: sex autem viros robustos ab vtrisq; ligni extremis conscendentes, fortiter premere sacrosanctum illud corpus, de industria factis saltibus: & ossa eius cõfringere & dissoluere. Deindè etiam máli quoquè Persicæ virgis eum verberari. Indomitus autem ille athleta, & cuius nulla re frangebantur spiritus, perindè ac si nullum dolorẽ sentiret à tam insigni cruciatu, magno & excelso animo adspiciens ad iudicem: Vt videtur, inquit, corpora hominum, quæ discerpuntur, tibi aliquam afferunt voluptatem, instàr canum aut coruorum eis impleri cupienti. Scias ergò, me nullam ducere rationem horum tormentorum, quæ à te inferuntur. Aut ergò noua excogita supplicia, aut scito me ea nihili facere. Magus autem statìm conuersus ad lictores: Cur, inquit, misericorditer flagris cæditis impium? Videte enim, quomodò dum ei parcitis, ad nos incessendos contumelijs maxima inuehitur libertate. Illi verò, velutì quodam stimulo eius sermone excitati, tam fortiter inuaserunt, vt ex grauitate eorum, qui ascenderant, & ex vehementia eorum, qui tendebant, & ex crudelitate eorũ, qui flagellabant, compages qdem corporis ei fuerint dissolutę, ossa aũt sint cõfracta, & carnes sint discerptę. Eum ergò portãtes, quoniam pedibus minimè vti poterat, tanq̃ onus aliquod proijciũt vi in custodiã, in qua etiam inclusum erat illud par sanctorum.

Immane supplicium.

Fortissimus Aeithalę animus.

Cùm

Digitized by Google

Cùm quinque dies prœterijſſent, eos è carcere eduxerunt, & duxerunt in locum, qui vocabatur Paradiſus, prope quod erat templum ignis, qui ab eis colebatur. In quo cùm præſediſſet ille ſceleratus, Ocyùs mihi dicite, inquit ſanctis, an adhuc permaneatis in eadem ſtulta cogitatione: an conſilium mutaueritis in aliquid melius & ſalutare. Sancti tanquàm vno ore protinùs reſponderunt: Notum tibi ſit Iudex, quòd quam ab initio habuimus cogitationem, in ea adhuc perſiſtimus, & perpetuò perſiſtemus, non minis, non tormentis, non donis, nullo denique alio omninò mutati: Sed vnum Deum adoramus, & eundem ſolum eſſe Dominum omnium eorum, quæ ſunt, cognouimus. Hæc cùm audijſſet Magus, aliud rursùs nouum excogitat tormentum, & iubet eos cingi funibus per axillas & lumbos & tibias, in vnoquoque autem ſingulo lignum inijci & circumagi, & fune vehementer torqueri. Quod cùm factum eſſet, erat acerbum ſpectaculum, & mitibus oculis lachrymabile. Nam ligna quidem circumagebantur: funes autem conuertebantur: & carnes indè premebantur, & oſſa conterebantur. erat verò valdè grauis contritio: etenim ijs quoquè, qui procùl erāt remoti, audiebatur fragor oſſium. Erat autem id, quod eis dicebatur inter tormenta: Voluntati regis nolite repugnare. Deindè id, quod è contrario dicebatur à ſanctis: Qui regis veſtri voluntati cedunt, Dei voluntati reſiſtunt. Atque erat quidem hora tertia, quandò cœpit tormentum: vſque ad ſextam autem ſic patientibus athletis eſt productum.

Templum ignis.

Vox egregia martyrum.

Defeſſus itaque Iudex, iuſſit eos rursùs abduci in carcerem. Quamobrèm fuerunt abducti, non ſuis pedibus, ſed portati ab alijs, quòd ij eſſent omninò morte affecti. Imperatum autem fuerat cuſtodibus, vt ſi deprehenſus fuiſſet aliquis, eos vel cibo vel potu vel indumento impertiens, is vltimo ſubijceretur ſupplicio. In hunc ergò carcerem coniecti CHRISTI milites, omnem afflictionem, omnem vexationem propter ipſum ſuſtinentes, tres annos incluſi permanſerunt: nullam aut famis recreationem, aut malorum, quæ erant in cuſtodia, inuenientes conſolationem, niſi aliqui ex ijs, qui erant ſimul vincti, eorum miſerti, parùm quid nutrimenti eis latenter præbuiſſent. Qui enim in carcere aſſidebant cuſtodes, eorum quidem calamitatum miſerebantur & ſenectutis: ſed cùm nihil poſſent facere, quod ad eorum pertineret curationem propter metum iudicis, ſolùm ex eorum malis dolorem accipiebant, & afferebant lachrymas commiſerationis.

Triēnio in carcere diræ affligūtur.

Deindè poſt illam acerbam & diuturnam afflictionem, cùm eſſet in eo loco Sapores, (is autem dicebatur Bithmada) eos eduçit è cuſtodia is, cui fuerat cōmiſſum, vt eos caſtigaret. dixiſſes, ſi vidiſſes, illos eſſe vmbræ ſimiles: longa afflictione adeò extabuerant. Deindè eos ſiſtit ad tribunal Ardaſabor: erat autem is princeps omnium Magorum, qui erant in Perſide. Ille verò ſtatìm eis dixit: Quid autem, eſtis Chriſtiani? Sancti verò, Certè, dixerunt, Chriſtiani, & ſolum Deum viuum adorantes, & ipſi ſoli ſeruientes. Tyrannus autem: Videtis, dixit, quemadmodùm quæ vobis illata ſunt tormenta, attulerunt vobis magnam afflictionem? multo autem magis diuturna vexatio & incluſio. ea enim & formam vobis mutauit, & effecit, vt ità extabeſceretis. Quamobrèm vobis conſuluerim, vt mihi pareretis afferenti ea, quæ ſunt vobis conducibilia, & vobis parcatis, & Solem lucidum adoretis. Sin minùs, reſtat vt grauiſſimę morti ſubijciamini.

Reſpondit ſanctus Acepſimas: Non me latet ſummo eſſe tibi ſtudio dogma patrium: & hoc tibi eſſe propoſitum, ſi modò fieri poſſet, vel vi vel perſuaſione efficere, vt omnes attrahas ad eandem religionē. hoc autem de nobis nunq̄ tibi veniat in mentem, vt putes vel blanditijs vel minis vel alijs intentatis malis poſſe nobis perſuadere, vt deficiamus à nobis ſemèl confirmato dogmate & à confeſſione. Parati enim ſumus omnia pati potiùs, quàm à fide in Chriſtum deficere. Non ignoro, inquit tyrannus, quòd cùm vobis Chriſtianis mors putetur eſſe quies, omne ſtudium à vobis ad hoc ponatur, vt ijs fruamini, quorum ſpem concepiſtis: ſed non licebit vobis citò conſequi id, quod deſideratis. Nam cùm priùs veſtras carnes paulatìm conſumpſero, acerbum vitæ finem vobis imponam. Cui ſanctus: Et iam priùs, inquit, à nobis audîſti, & nunc id quoquè certò ſcias, quòd neque tuorum tormentorum, neque minarum nos vllam ducimus rationem. Nam qui in præcedentibus malis nobis manum præbuit adiutricem, ipſe nunc quoquè nobis feret opem, & efficiet, vt non

Ingens constātia martyrum.

Digitized by Google

difficiliter feramus ea, quæ nobis intentabuntur. & si velis facere periculum nostræ in profundo senio fortitudinis, nihil obstat. Scies enim te frustrà laborare, & aggredi ea quæ sunt inutilia.

Propter hæc ira repletus iudex, iubet afferri flagella ex corio crudo cõfecta, & subijci eorum oculis. Deindè dicit sanctis: Iuro, inquit, per ipsum magnum deum & inclytam fortunam Saporis, nisì imperio eius obedieritis, his vestras carnes consumã, vestrî nulla motus misericordia. Quòd si etiam contigerit, vt vos citiùs moriamini, dum flagris cædimini, at ego sic quoquè puniam vel mortuos: & membratìm dissectos, proijciam auibus & canibus. Sanctus autem dixit Acepsimas: Cùm per rem creatam, & non per Deum iuraueris, & etiam per fortunam hominis, vereor nè non sit tibi curæ iusiurandum, & non serues ea, quæ sunt à te iurata. Si aũt ea seruare omninò constituisti, eccè tibi nostra corpora: ijs vtere vt lubet, nulla, vt dicis, nostrî motus misericordia, neque nobis quicquam parcens. Cùm sic dixisset, iussit sceleratus iudex eum, extensis manibus, valdè verberari in dorso & in pectore. Eò verò crudelitatis processerunt qui flagellabãt, vt nihil omninò intermiserint, donèc carnes auulsæ ab ossibus, simul cum sanguine in terram defluerent. Præco autem clamabat: Páre Regis voluntati, & viue. Dei verò Pontifex, donèc erant ei vires, contrà clamabat: Ego Dei mei voluntatem, viribus ab eo acceptis, exequar: vestri autem Regis voluntatem ne summis quidem auribus accipio. Cùm autem & vox ei interrumperetur, & vires iam paulatìm dissoluerentur, & mors iamiam adesset, oculis in cælum sublatis, cùm in Deum confessionem conseruare firmam & immobilem annuendo asseuerâsset, in ipsa rerum grauium & difficilium tolerantia, inuictam illam animam tradidit DEO agonothetæ.

Acepsimas horrendum in modum flagellatur.

Reddit spiritum.

Adhuc autem iram spirãtes acerbi illi tortores, in corpus iam mortuum sæuiebãt instàr coruorum. Deindè cùm præcipitem impulissent, & in plateam tanquàm profanum aliquid scelerati proiecissent, adhibent custodes, vt nè sepulturã quidem consequeretur ab vllo ex Christi amantibus, maximum metum dæmonum depellere cõtendentes, qui re vera erant illorum cultores promptissimi. Tribus autem diebus posteà occupatis custodibus propter aduentum filiæ regis Armeniorum, quæ vt esset obses pacis, tunc data fuit regi Persarum, surripitur à Christianis reuerà thesaurus, qui nunquàm consumitur.

Cùm sic ergò B. Acepsimas decimo Octob. eo modo, quo dictum est, finem vitæ accepisset, sanctissimus Ioseph post eum fuit introductus. Ad quem se propiùs admouens iudex profanus: Vidisti, inquit, quàm acerba morte amicus tuus fuit vita priuatus: & tu nunc quoquè, nisì meis monitis párens, similibus subiectus supplicijs, eandem quam ille, mortem subibis. Diuinus autem Dei sacerdos: Quod, inquit, priùs dixi ei, cui iudicandi munus ante te obtigerat, hoc nũc quoquè tibi dicam, quòd nunquàm creatori præferam rem creatam: neque id, quod est conditum, adorabo, sed conditorem, quandiù fuero compos mentis. His dictis, præses correptus magno furore, iussit eum similiter extẽsum atquè priorẽ, flagellari boum neruis: & acclamare præconem, eum fore saluum, si regis pareat voluntati. Ille autem, Vnus est Deus, exclamabat, & præter ipsum nullus alius, in quo & viuimus & mouemur & sumus, cui etiam cultum offerimus rationalem, regia iussa parùm curantes. Cùm verò multas horas verberatus, ferè iam esset morte affectus, arbitrati eum esse mortuum, sustulerunt, & in forum proiecerunt. Deindè cùm resciuissent aliquas spiritûs reliquias adhuc in eo manere, includunt in carcere.

Itidèm Ioseph cædit.

Post eum autem tertius fuit introductus sapiens Aeithalas. Cui iudex: Vita, inquit, & morte propositis ante tuos oculos, gloriaque & ignominia, nè eligas deterius, relicto meliori: nec eandem ineas viam, quam ij, qui præcesserunt, qui sua stultitia dignum vitæ exitum acceperunt. Tu autem meum sequens consilium, & maximos honores consequéris, & munera à rege accipies. Sin minùs, cùm tibi causa fueris supplicium innumerabilium, omnibus quoquè iucũdissima luce per vim priuaberis. Diuinus autem Aeithalas: Me, inquit, puderet cæli & terræ, si cùm mei amici, qui & premebantur senectute, & ætate processerant, fortissimè decertauerint, ipse & vitæ cupidus, & tormenta extimescens conspicerer, qui sum ætate vegetiore. Non per Christi mei mortẽ, ero vitæ hîc agendæ cupidus. Non pro ijs, q̃ videntur, bonis, non

pro

Digitized by Google

pro asperis rebus prodam pietatem. Propter hæc magna extitit ira præsidis: & in sanctum illata sunt flagella. Ille autem ipsum sordidum canem vocauit & ignauum, &, Quomodò, inquit, mens tua est infirma & imbecilla, ità etiam torměta, quæ sunt infelicium & abiectarum animarum terricula, non verò fortium virorũ, quorum animi desiderio Christi sunt inflammati. Cędit etiã Acithalas.

His Iudex obstupefactus, qui erat mente captus: Quid hoc, dixit confessoribus, sibi vult, quòd isti, qui dicuntur Christiani, vitam præsentem despicientes, mortem tantoperè sitiunt? Illi aũt, Qm̃, aiunt, à patribus traditas attendentes doctrinas, credunt alium esse mundum, præsenti longè meliorem & admirabiliorem, propter quem vitam quoquè præsentem despiciunt. Interìm autem dum hæc dicerentur, & temporis prolixitate, & ab ijs, qui ipsum torquebant, vehementissima plagarum illatione, corporis quidem, quod multùm decerrauerat, dissoluebantur compages: carnes verò, quæ lacerabantur, cum ipso sanguine in terram defluebant. Cùm eum autem iussisset parùm relaxari Iudex, tanquàm eius motus misericordia: Si voluëris, inquit, parére iussui Regis, sunt apud nos medici, qui plagis tuis citò medebuntur. Cui statìm sanctus: Si solo verbo, inquit, posses meis mederi plagis, ô tu, qui es mẽte & anima saucius, ne sic quidem tibi animum adhiberem, cùm ea suadeas, quæ sunt planè stulta & remota ab intelligentia. Tentans dixi, inquit Iudex. Nam etiamsi tu velles parére iussui Regis, hoc tibi nihil prodesset, cùm plagæ iam tibi mortem procurent. Quamobrèm ego quidem efficiam, vt sis exemplo omnibus Christianis, nè, tam securè magistratus afficiant contumelijs. Sed si in alijs, inquit sanctissimus martyr, dixisti sæpè aliena & falsa, nunc, etiamsi nolles, dixisti vera, & quod est omninò propedièm euẽturum. Me enim re vera bonum posteris exemplum statues fortitudinis & animi magnitudinis, qui tanquàm ad exemplar aliquod, ad nostram intuentes tolerãtiam, facilè ferent tua & tuî similium tormenta.

His, quæ dicta sunt, fuit obstupefactus Iudex: & accersito quodam ex ijs, qui apud eum multùm poterant, qui dicebatur quidem Adesche, ortus autem erat ex ciuitate, quæ vocabatur Arbel: Hos, inquit, accipe, & duc ad tuam ciuitatem, Christianorum manibus obruendos lapidibus. volo enim tuam solertiam hoc mihi efficere. Propter quam causam nec eis quidem gladio voluï mortem afferre. Cùm eos ergò onerarijs iumentis tanquàm inanimum aliquid imposuissent & alligâssent, ille profectus est in patriam, quoniam non poterant insidere iumentis, cùm essent eorum membra omninò dissoluta. Quamobrèm humì iaciebantur in ijs locis, in quibus eos oportebat diuersari, tanquàm mortua corpora: & cùm adducti essent in ciuitatem Arbel, eos accipit carcer obscurus & tenebricosus: in quo cùm putrefactio carnium eis ex plagis orta esset, effluebat multa sanies: & sanctos grauissimi dolores inuadebant, & maximè, quòd non permitteretur vlli ex Christianis ad eos accedere, & eorum vllam curam gerere. Quædam autem mulier pia & timens Dominum, quæ habitabat in finibus huius ciuitatis, intempesta nocte venit ad carcerem: & multis pecunijs delinitis custodibus, effecit vt sanctos latenter acciperet, & domum suam, quæ non longè aberat, seruorum suorum manibus portatos duceret. Deindè ijs productis, qui nec loqui quidem poterant, eis abstergit saniem: lenibus autem quibusdam medicamentis sedat eorum dolores, mundis alligat linteis, vnguentis vngit preciosis, & in omnibus ostendit, quàm esset pia & Christi amans, osculans quidem membra martyrum, & eis illachrymans: sanie autem, quæ ex eis distillabat, seipsam inungens. Nota spectaculũ sanè miserandum. Egregiũ facinus piæ mulieris.

Cùm vix tandèm autem ad se rediisset Ioseph: Tua quidem, inquit, in nos misericordia & munificentia, ô sacrosancta mulier, Deo erit accepta & nobis, qui pro eo decertamus. Nos autem tam immodicè deflere, est multùm remotum à vera & certa spe Christianorum & nostra fide. Cui honestissima mulier: Mihi quidem animus est gaudio repletus, consideranti, quòd Christus vobis tantam dederit fortitudinem, vt magno animo ferretis tantam dolorum acerbitatem: magìs autem lætata essem, si vos vidissem martyrio consummatos. Lachrymari verò est proprium humanæ naturæ, quæ mouetur misericordia eius, quod est sibi genere coniunctum. Sed non oportet te dolore affici, neque lachrymari propter nos, respondit dominus Ioseph, cùm omninò scias, quòd quæ propter Christum suscipiuntur afflictiones,

nes, æternam concilient lætitiam & regnum cælorum. Die autem illucescente, rursùs latenter restituuntur in carcerem.

Cùm sex autem menses præterijssent, deponitur quidem à magistratu is, qui sanctos acceperat, vt lapidibus obruerentur: alius autem eo sæuior, ei succedit, nomine Zeroth: cui etiam Rex imperauerat, vt comprehensi Christiani, Christianorum manibus obruti, interimerentur. Cùm ergò veniſſet ad ciuitatem, & ignis templum esset ingressus, vt ignem adoraret, ei dixerunt ignis adoratores: Sunt quidam hîc iam longo tempore Christiani in tuta inclusi custodia, qui priùs, vt nobis fuit significatum, grauissimis subiecti supplicijs ac tormentis, non potuerunt induci, vt suam abnegarent religionem. Hæc cùm ipse audiuisset, eos statìm iubet sisti pro tribunali, & eis dicit: Cùm Rex Sapores munitas quidem & validas euerterit ciuitates, & multas gentes oppugnatu difficiles redegerit in seruitutem: quomodò vos, qui estis quidem in eius potestate, eius autem terræ habetis vsumfructum, perindè ac qui ab eo defeceritis, eius iussa tantoperè despicitis? Ad hæc Ioseph ille admirabilis: Si tyrannidem, inquit, & rebellionem aliquam mouissemus aduersùs Regem vestrum, oporteret omninò ipsum illatis armis & coacto exercitu nos inuadere: aut alium certè aduersùs nos mittere, qui esset & manu fortis, & rerum experientia præditus, & ad ducendum exercitum idoneus. Sed tantum abest, vt nos talia aggrediamur, vt non alium, sed te aduersùs nos emiserit, qui cum fœminis potiùs, quę degunt in thalamis, quàm cum viris pugnare studuerit. Nos enim nosipsos tanquàm oues tradidimus ad occisionem, vt qui didicerimus esse subiecti omnibus potestatibus.

89. Ioseph & Acithalas sistũtur iudici.

Dixit Præses: Me ad iram, vt videtur, prouocans, vt vitam tibi citiùs adimam, nos his insectaris contumelijs. Sed non assequéris id, quod desideras. longo enim tempore & mora te protraham, & multis tormentis te paulatìm consumam. Iubet ergò eum funibus vinctum à summis pedibus, suspendi capite: exiccatis autem boum neruis ei plagas infligi. Sic ergò venę apertę tormentorum violentia, tanquàm ex fonte prębebant fluxum sanguinis. Qui verò circunsistebat populus, Iudicem accusans immanitatis, ad misericordiam mouebatur & ad lachrymas, stupens sacrosancti senis tolerantiam. Quidam autem ex Magis, qui circunsistebant, secretò accedentes ad martyrem, dicebant: Clàm nobiscum ingredere in nostri dei templum, si à multis adspici erubescis, & cum sacrificatis liberare à supplicijs. Ille autem: Discedite à me, clara voce dixit: Discedite, qui operamini iniquitatem: quoniam Dominus exaudiuit deprecationem meam. Deindè cùm tres horæ iam præterijssent, iubet eum relaxatum à vinculis coram se sisti. Et quid, inquit, páres iussui Regis, & vitam morti præfers, an non? Respondit sanctus: Absit, vt ego vnquàm eam vitam cupiam, in qua me Sol viderit sibi potiùs, quàm eius effectori, tribuentem adorationem. Quid autem, Est´ne tibi, inquit, mors vitæ præponenda? Sanctus dixit: Certè. hæc enim mors mihi vitam æternam conciliat, & est nobis causa multorum bonorum, quę nec possunt cerni oculis, nec audiri auribus, nec mente comprehendi. Ad hæc ille ironicè loquens, & velutì irridens martyris responsionem: Magnas ergò, inquit, nobis debes agere gratias, si tam multa bona tibi conciliauimus. Omninò autem efficies, vt eorum quoquè simus tecum participes, vt qui tibi fuerimus adiutores ad acquirendam talem beatitudinem. Sãctus autem: Nè ironicè, inquit, nobiscum agas, ô Iudex. Nam nos quidem & inimicos diligere, & ijs, qui nos odio habẽt, benefacere, à diuino prę-cepto didicimus. Cæterùm quandiù sumus viui in vita præsenti, Deum precamur, vt ab errore discedentes, discatis pietatem & veram religionem, vt vobis quoquè sit pars & sors in futuro in Dei bonis, quę dici nequeunt. Non est autem nobis datum vel à supplicio eripere, vel bona dare. Hoc est enim in solius Dei positum potestate, q̃ habet etiam potestatem iudicandi viuos & mortuos.

Iterùm crudelissimè cæditur S. Ioseph.

Isa. 64. 1. Cor. 2.

Matt. 5.

Dixit Præses: Eiusmodi contentionibus missis in præsentia, & ijs bonis, quæ à te somniantur, páre Regis imperio. Te enim talibus & tantis subijciam supplicijs, vt per te alij quoquè persuadeantur Christiani, ea, quæ tenent manibus, nequaquàm commutare cum ijs, quæ spe appræhenderunt. Sanctus autem: Hoc, vt ipse quoquè nôsti, maximè cupio, quamcitissimè transmitti ad æternas mansiones. Quòd si mihi alios innumerabiles intuleris cruciatus, aut etiam post te alius, consummatus inueniar in CHRISTI gratia. Habeo enim Deum me confirmantem, propter quem

hæc

hæc pati constitui. Non ero autem, vt tu dicis, Christianis adhortatio ad negandam pietatem propter tua tormenta, sed incitamentum potiùs ad verum Dei cultum. Ipsi enim me videntes in tali senectute tuos vilipendere cruciatus, habebunt pulchrum exemplar fortitudinis, nec deerit illis, quem imitentur. His auditis, præses beati senis interrita cõstantia obstupefactus, iubet portatum ab aliquibus, quoniam ingredi nõ poterat, rursùs includi in carcere.

Deindè adspiciens ad beatum Aeithalam: Té ne quoquè, inquit, inuasit idem stupor, & maximi luminaris recusas adorationem? Respondet præco veritatis: Viuit Dominus IESVS CHRISTVS, viui DEI filius, in quem speraui à iuuentute, quòd immutabilem habeo cogitationem: nec mihi vllus persuaserit, vt Dei honorem tribuam rebus ab ipso creatis. Aeithalas denuò flagellatur. Postquàm hæc audiuit ille superbus & barbarus, iubet sanctum alligari talîs, & ligno appendi. Ille autem magna voce prędicabat se esse Christianum. Magìs erat defessus flagris cædendo impius, quàm sanctus aliquid loqueretur remissum & indignum ea, quæ pro CHRISTO est ostendenda, fortitudine. Iubet ergò eum de ligno deponi, & eius loco induci Manichęum, qui coram martyre apertè suam abiuraret religionem. Iubens ergò torquere Manichæum, cogebat ad negandum. Ille autem primùm quidem resistebat, & aduersùs plagas videbatur decertare. Cùm autem violentiùs verba intentarent, qui flagellabant, & Manichęus hæreticus deficit in tormentis à suo Manete. eum plagæ vehementer vrgerent, victus à doloribus, statìm inficiabatur: &, Anathema Maneti & eius dogmatibus, exclamabat. Afferunt itaque ad eum formicam, iubentes interficere. Ille autem eam statìm accepit & interfecit. Propter quod sanctus lætitia diffusus, & ob id, quod factum fuerat, ridens propemodùm: Grauia passus, inquit, defecit adorator Manetis: & cędem feciſſe est conuictus, vt qui deum suum interemerit. Ego autem meipsum beatum existimo, vt Paulus, quòd Christi virtute Iohan. 16. apertè corroboratus, qui dixit: Ego vici mundum: conseruo spiritum & animum inuictum.

Propter hæc ira repletus insanus iudex, spinosis máli Persicæ virgis iubet sanctum verberari. Plagę autem sic eum cõfecerunt, vt propè esset * mutus, & nec sentiret quidem verba, quę infligebantur. Quamobrèm cùm eum traxissent, tanquàm iam mortuum, foràs eijciunt. Quidam autem ex Magis, cùm fortè illud corpus vidisset nudatum, & naturę cõtemplatione motus esset misericordia, panno eum operit. Qui verò erant eiusdem, cuius ipse, religionis, cùm adspexissent, quod ab eo factum fuerat, criminantur eum apud Præsidem: qui eum acerbis statìm cędit flagellis, & ab immisericordibus eam accipit mercedem misericordiæ. Beatũ autem Aeithalam adhuc spirantem tradunt in custodiam. Cùm verò accepisset iudex maximum quendam Præsidem, nomine Saborium, in eius vicum aduenisse, qui appellabatur Macellaria, ei martyrum mandat examinationem. Ille autem non minùs impius & sæuus, quàm præcedentes, adspiciens ad sanctos: Vestram, inquit, reueritus canitiem, & vestræ misertus afflictionis, suadeo vt solem adoretis, & gustetis sanguinem sacrificiorum, vt à morte acerba liberati, omnibus iucundam vitam lucrifaciatis. Sancti autem tanquàm vno ore dixerunt: Carniuoris canibus mos est sanguinem gustare, non hominibus. Tibi verò potiùs conuenit ijs exatiari, qui es instàr canis rabiosus, & latras, & efferaris in eum, qui te fecit.

Postquàm autem iussit sanctos flagris cædi, eorum misericordia moti, qui circunstabant: Decoctione, dicebant, gustata loco sanguinis, seruemini, & liberemini ab Rursùs cædunt sancti. ijs, quæ vobis imminent, supplicijs. Illi verò responderunt: Absit, vt vel gustu, vel vllo alio modo inquinemus puritatem nostræ fidei, & hanc longæuam senectutem dedecore afficiamus. Versutus autem ille Præses & admodùm malus: At si ad vos, inquit, pura caro fuerit allata, ne eam quidem gustabitis? Sancti dixerunt: Ex immundo quidnam mundum, & ex pollutis tuis manibus quidnam fuerit impollutum? Omnibus ergò missis his tuis machinationibus, in nos velis citò proferre sententiam. Frustrà enim laboras aërem verberans, & per insciti am eum pulsans, qui non potest domari. Cùm ergò communiter cum ijs, qui considebant, consultâssent, & tulissent sententiam, vt sancti Christianorum manibus obruerentur lapidibus, congregant Christianorum multitudinem: cum quibus compræhenderunt etiam admirabilem illam Isdandul: & cùm beatum Ioseph rursùs exportâssent, sistunt eum in Prę-

Digitized by Google

torio. Sanctus autem annuit Præsidi, vt ad se accedat propiùs, vt qui arcanum aliquid esset ab eo auditurus. Cùm is verò statim accessisset propiùs, martyr os implens saliua, execrandum illum vultum conspuit: &, Non te pudet, inquit, ô impudentissime, tam immaniter & tam hostiliter in hanc communem iusultare naturam, & corpus iam morte affectum, rursùs producere ad examinationem? Ille autē ab ijs quoquè, qui considebant, propter hanc nimiam crudelitatem probris affectus, & mirandum in modum irrisus, ad suam cathedram redit pudore affectus.

Vide S. Ioseph in impium iudicem facin.

Cùm aurem sanctum paulo lōgiùs dimouissent, & manus ponè vinxissent, fossam ei fodiunt, & eum ad lumbos vsque demissum, infodiunt. Deindè comprænensos circunsistunt Christianos: & pulsantes, iubent eos virum inclytum appetere lapidibus. Cum quibus sacrosanctam quoquè Isdandul, vt similia faceret, vrgentibus, dixit illa: Nihil vnquàm à seculo tale fuit auditum, vt cogatur fœmina extendere manum aduersùs viros sanctos, quomodò vos nunc facitis: qui aduersùs inimicos quidem non decertatis, in nos autem arma tollitis, & patriam, quæ degit in pace, sanguine & cæde impletis. Illi verò obelisco longæ arundini alligato, eo sanctum pungere imperabant. Illa autem: Absit, inquit, vt ego id faciam. Nam ego id priùs lubenter cordi meo affixero, quàm per ipsum sanctum corpus vel minimum attingam. Sic illa quidem virilem ostendens constantiam, conspecta est potentior, quàm cogitârāt paricidę. Sanctum autem tam crebris lapidum niuibus obruérunt, vt cerneretur solum caput, reliquo corpore obruto lapidum congerie. Quod quidem caput cùm quidam ex impijs principibus vidisset adhuc moueri, iubet vni ex lictoribus, vt accepto lapide, quantum poterat manus capere, in id desupèr immitteret.

S. Isdandul.

S. Ioseph abit è vita.

Quod quidem cùm factum esset, & pondere lapidis caput esset contritum, beatus Christo tradit precioſam animam. Atque venerandum quidem illud corpus, adhibitis custodibus, conseruabatur tanquàm thesaurus aliquis. Cùm tres autem dies præterijssent, & iam aduenisset quartus, extitit magnus & terribilis terræmotus. Deindè cùm sic apparérent fulgura, & maxima tonitrua cum eis erumperent, ignis è cælo demissus, custodes quidem redigit in cinerem: lapidum verò congeriem educit tanquàm puluerem, Deo omnibus reddente manifestum honorem in martyrem: corpus autem non appáret, seu quòd Deus prouidisset, vt id transferretur ijs, quos ipse nouit, modis: seu quòd hominum manus id sustulissent.

Itēs Acithalas.

Venerandum autem Acithalam cùm in vicum, qui dicitur Patrias, abduxissent, efficiunt vt Christianorum manibus ipse quoquè obruatur lapidibus. Cuius corpus monachi quidam ex ijs, qui illic habitabant, noctù aduenientes, inscientibus custodibus id auferunt, re vera furtum laudabile facientes, & rem luce dignam, non tenebris. Deindè cùm ei iusta fecissent, deponunt in quodam loco insigni. Quo autem in loco sanctum contigit interimi, facit Deus admirabiliter quiddam, dignum & sua potentia, & gloria martyris. Planta quædam myrti illic enata, efficitur omne genus morborum liberatio. Cùm quinque ergò annis per hanc plantam sic fierent miracula, qui gentium falsam tenebant religionem, inuidia moti, & non ferentes intueri hæc miracula ad confutandam falsam eorum religionem, plantam excindunt radicitùs. Multi verò ex ijs, qui erant animo purgati, longo tempore videbant lucem in eo loco, & diuinas virtutes ascendentes, & gloriam emittentes ei, qui sanctos suos glorificat. Consummatus autem fuit Christi martyr Acithalas mense Iunio, eandem constantiam & fortitudinem, quam ij, qui ante ipsum fuerunt consummati, ad mortem vsque ostendens, auxilio & gratia Christi veri Dei nostri: Quem decet gloria & honor, cum principio carēte eius patre, & sanctissimo & viuifico spiritu, nunc & semper & in secula seculorum, Amen.

Nota rem miram.

Hucusquè omnia ex Metaphraste: cui subiungemus ea, quæ Sozomenus de Mille episcopo, quem hoc ipso die, id est, 22. Aprilis habent Latina Martyrologia, in historiæ suæ libro 2. cap. 13. annotauit, interprete Latino Iohanne Christophorsono Anglo. Per id temporis, inquit, etiam Milles martyrio occubuit, qui primùm apud Persas militauerat: posteà autem, relicta militia, vitæ genus planè apostolicum excolere cœpit. Fertur, illum, cùm esset episcopus vrbis cuiusdam in Perside creatus, multos sæpenumerò cruciatus perpessum esse, verbera etiam & distractiones membrorum pertulisse. At cùm neminem in ea ciuitate posset ad fidem Christianam tradu-

De S. Mille episcopo, quem Latina Martyrologia Melisiū vocāt.

Digitized by Google

ducere, ægrè & iniquo animo ferentem, ciuitatem execratum esse, indeque decessisse. Non longo post tempore, cùm primarij viri illius vrbis in regem peccâssent, exercitum cum trecentis elephantis eò profectum, vrbem euertisse, & velut agrum colentes, in ea sementem fecisse.

Millem verò peram solùm, in qua sacratum Euangeliorum librum habebat, secum gestantem, Hierosolymam precatum se contulisse: indeque in Aegyptum ad visendos monachos, qui ibi ætatem degebant, concessisse. Quæ autem, quamque admirabilia, & quàm diuina facinora ab isto Mille edita fuerint, testes sunt Syri, qui eius res gestas & vitam literis prodiderunt. Mihi certè satis visum est, hæc de eo & de his, qui in Perside, regnante Sapore, martyrium obiêrunt, hactenùs disseruisse. Nam tormenta illis inflicta, aut quinam fuerint, ex quóve loco, aut quo genere cruciamentorum martyrio defuncti sint, aut quibus supplicijs affecti, vix à quoquam percenseri potest: quippe cùm tam varij cruciandi modi à Persis tanto cum studio ad crudelitatem inuenti fuerint. Verùm, vt summatim dicam, fertur, viros ac mulieres, quorum nomina recensebantur, martyrium id temporis pertulisse ad numerum sedecim millium: at multitudinem eorum, qui præter hos trucidati sunt, ne numero quidem comprehendi posse: & propterea perdifficile visum esse Persis, Syris & incolis Edessæ, qui multùm de hac re laborabant, illorum nomina percensere.

Innumeri martyres sub Sapore rege Persarum.

VITA SANCTI PATRIS NOSTRI THEODORI, SICEORVM ARCHIMANDRITÆ, à Georgio presbytero, eius discipulo, eiusdemq; mansionis præfecto conscripta.

Benedictus Deus & pater Domini nostri Iesu Christi, qui ab antiquis temporibus seruos suos, tanquàm stellas, accendit in terra, vt populum suum regerent, & quę ad virtutem pietatemque pertinent, edocerent: quos nunc etiam, tanquàm lucidos Solis iustitiæ radios, ex dulcissima sanctarum scripturarum lectione veneramur: vt primùm innocentiæ typum Abel, Enoch virtute præstantem, iustum Abraham, Isaac fidelissimum, & Christi figuram exprimentem, Iacob simplicem, castum Ioseph, Iob patientissimum, Mosen legislatorem, supplicem Samuelem, Dauid mansuetissimum, zelantem Eliam, Elisæum rerum mirabilium effectorem, Esaiam eloquentissimum, venerabilem Hieremiam, Ezechielem Cherubin descriptorem, Danielem ora leonum obstruentem, tres pueros ignem extinguentes, Zachariam sacerdotem, in omnibus Dei mandatis iustificationibusque sine reprehensione incedentem, Simeonem senem, & mundi lumen in vlnis suis gestantem, Iohannem Baptistam solitudinis incolam & prophetis antecellentẽ, duodecim chorum Apostolorum, in omni regione ac ciuitate fidem à Christo traditam disseminãtium, martyrum cœtus, qui eam sanguine suo ædificârunt, sanctorum patrum Concilia, à quibus Apostolicæ doctrinæ dogmata sunt confirmata, & alios complures, qui in veteri & nouo testamento extiterunt, quorum in sacris libris fit mentio, quosque ego propter multitudinem silentio prẽteriui, magis insignes tantùm vobis in medium proferens.

22. Aprilis.

Sanctorum catalogus.

Dan. 6. & 14.

Dan. 3.

Luc. 1. & 2.

Omnes igitur Sanctos, qui certamina subiêrunt, & ediderunt miracula, Deus mũdo largitus est, vt in singulis hominum ætatibus disseminati, tanquàm stellæ quædam, virtutum & certaminum & miraculorum splendore fulgerent, vt eorum doctrina oẽs eruditi, & certaminibus roborati, miraculisq; cõfirmati, impiorũ institutorũ perniciem effugerẽt, & in Christi regnũ & gloriã ingrederẽtur: vbi promissa ab ipso recondita sunt illa bona, quę nec oculus vidit, nec auris audiuit: nec in cor hominis ascenderũt, quæ præparauit Deus diligentibus se. Sic & in hac ætate benignus ipse Deus noster, quasi splendidam quandam stellam, radios suos emittentem, beatũ nobis Theodorũ ostẽdit: q fuit velutì firma quædam columna, & diaboli artes pati-

Sancti cur, à Deo mũdo collati.

1. Cor. 2.

Digitized by Google

entia ſuperauit : qui fugauit dæmones, ægrotantibus reddidit ſanitatem, pater extitit pupillorum, nutritor pauperum, nudorum indumentum, tutus periclitantium portus, perfugium miſerorum, peccatorum dux ad pœnitentiam, baculus inopum, conſolator afflictorum, ſocius Apoſtolorum, ſanctorum particeps, incola regni cęlorum, templum Spiritûs ſancti: qui multos in cælum duxit, omnibus virtutibus excelluit, vberem habuit fontem, ex quo ſanitates emanabant : qui ab ætatis initio ad Deum acceſſit, eique ad finem vſque vitæ gratus fuit, vereque Theodorus nomine & factis extitit. Quamobrèm oro vos, patres & fratres, vt dum vitam eius expono, benignas mihi aures veſtras præbeatis. Præclara profectò ſunt, & admodùm vtilia, quæ pro viribus accuratè ſum explicaturus. Incipiam enim ab ijs, quæ puer geſſit: nam illa quoq; ſunt optimæ frugis plena. Vos igitur, qui ad audiẽdum acceſſiſtis, etiam atq; etiam obſecro, vt meam imbecillitatẽ adſpiciẽtes, me ſtudijs & precibus veſtris adiuuetis, vt munificus & pater luminum Deus, peccatorum meorũ oblitus, mihi indigno tantum gratię & benignitatis & ſapientiæ ſuæ tribuat, vt diuina & admirabilia huius ſancti viri facta valeam enarrare.

Siceon oppidum.

In Galatarum regione eſt oppidum, quod Siceon appellatur, ſubiectum Anaſtaſiopoli primi Ancyrenſium principatûs. Diſtat autem Anaſtaſiopoli duodecim paſſuum millibus. In huius oppidi medio eſt publica regij curſûs via, in qua diuerſorium erat, vbi puella formoſiſſima, nomine Maria, commorabatur cum matre Elpidia, & ſorore Deſpenia : quæ quidem ibi commorãtes, quæſtum faciebant. Eo tempore imperante piæ memoriæ Iuſtiniano, contigit, vt inter magiſtratus vir quidam, nomine Coſmas, in equeſtribus certaminibus clarus, ad partes illas iudex mitteretur. Qui cùm in diuerſorium illud veniſſet, perſpecta Maria, amore illius captus eſt, & cum ea concubuit. Concepit mulier ex eo, & in quiete ſtellam vidit ingentem & claram, è cælo in vterum ſuum deſcendere: experrectaque ac timoris plena, ipſi Coſmæ viſum narrauit. Qui: Serua te, inqt, mulier, ſi fortè te Deus adſpiciat, & tibi det fructum, Epiſcopatûs forte dignum. Et egreſſus manè, lætus diſceſſit. At mulier cùm ad ſanctum quendam ſenem in loco, ſex millibus paſſuum diſtante, habitantem veniſſet, narrauit ei ſomnium, quod viderat. Qui : Magnus profectò vir, inquit, euadet puer, qui ex te naſcetur, & plurimùm valebit non apud homines, ſed apud D E V M. Lucida enim ſtella regiam ſignificat gloriam, vt iudicant ſapientes viri, qui ſomnia interpretantur. Verùm hoc de te dicendum non eſt : ſed ſplendida virtutum & gratiarũ gloria, tibi per ſtellam abs te perſpectam ſignificatur, quam Deus in tuum fœtum infudit. Solet enim ſeruos ſuos, antequàm edantur in lucem, in vtero adhuc exiſtentes ſanctificare. Hoc cùm audiſſet & Theodoſius Anaſtaſiopolis Epiſcopus, idem iudicauit.

Somnium matris S. Theodori.

Expleto igitur partûs tempore, Dei ſeruum peperit, & paucis pòſt diebus, vt Chriſtianorum mos eſt, tulerunt eum ad ſanctam Orthodoxorum Eccleſiam: & à ſacerdotibus baptizatus eſt in nomine ſanctæ Trinitatis, & Theodorus appellatus eſt, vt ex nomine perſpicuum fieret, eum Dei donum futurum. Cùm autem ſextum ageret ætatis annum, cupiebat mater eius, vt in regia ciuitate ad militiam educaretur. Itaque cùm zonam illi auream, & veſtes precioſas, & res alias neceſſarias parâſſet, de itinere cogitabat. Verùm qua nocte profectura erat, ſanctus ei Dei martyr Georgius apparuit : &, Quodnam, inquit, mulier de puero conſilium cepiſti? Nè fruſtrà laborem ſuſcipias. Rex enim, qui in cælis eſt, ipſum ſibi requirit puerum. E ſomno mulier manè excitata, ſomnium ſuum cum lachrymis enarrauit: Appropinquat, inquiens, mors filij mei: atq; ità labore itineris ſuperſedit. Et cùm octo eſſet annorum puer, eum magiſtro literis imbuendum tradidit. Is cùm Dei gratia maximè omnium eſſet ad diſcendum aptus, multùm profecit in literarum ſapientia: & ab omnibus diligebatur. In ijs autem, quæ agebat, probabatur. Nam & cum pueris ludens, eos vincebat. Iurare tamen, aut maledicere, aut aliud quicquam abſurdum facere, nec ſibi ipſe, nec alij cuipiã permittebat. Quòd ſi ex rebus ludicris lis aut pugna aliqua oriebatur, eam ſtatìm dirimebat.

Aliud eius ſomnium.

Literis dat operã Theodorus puer.

Erat autem domi eius vir quidam pius, nomine Stephanus, qui cibos artificiosè conficiebat. Nam mulieres illæ poſteà, relicta vita meretricia, ad bonã frugem redierãt, & piè caſteq; viuebãt, multosq; Principes & ĩ dignitate cõſtitutos hoſpitio ſu-

Digitized by Google

ſuſcipiebant, & honorem hunc Stephano, qui in arte illa peritus erat, acceptum referebant. At ille quicquid præmij vel à fœminis ipſis, vel ab hoſpitibus accipiebat, in Eccleſijs impendebat: & manè ac veſperì precationibus vacabat: & in ſanctis Quadrageſimæ diebus, cùm omne cibariorum genus mulieribus miniſtraret, ipſe præter pauca panis fruſtula & aquam, eaque ad veſperam, nihil guſtabat. Amabant hunc virum mulieres, & propter ipſius modeſtiam & humanitatem colebant vt patrem. Puer autem videns eum ità continentem, diuino amore inflammatus, vitam eius cœpit imitari. Sic enim iubet Apoſtolus: Memẽtote præpoſitorum veſtrorum, qui vobis locuti ſunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conuerſationis, imitamini fidem. Optimum eſt enim gratia ſtabilire cor, non eſcis, quæ non profuerunt ambulãtibus in eis. Eſca enim non commendat nos Deo. Hebr. 13.

Hunc animi eius zelum ignorantes mater & aliæ mulieres, cùm è ludo literario domum hora prandij rediret, cogebant eum vt ſecum ederet. At ille ampliùs hora prandij non reuertebatur, ſed ad veſperam vſque ieiunus in ludo literario manebat. Et veſperì, cùm eſſet domi ſuæ, ad Eccleſias cum viro pio Stephano ſe conferebat: & precationibus incumbens, Chriſti corpus & ſanguinẽ percipiebat. Atq; ità domum reuertens, nihil aliud, nisì iam dicta panis fruſtula & aquam, ſumebat. Cumque multùm & à fœminis, & à Stephano moneretur, vt ederet, monitis eorum noluit acquieſcere. Orauit autem mater magiſtrum ipſius, vt hora prandij puerum dimitteret: volebat enim illi perſuadere, vt exiguum ſaltem leguminũ cibum ſumeret, quoniam propter inediam, & quia tardiùs veſcebatur, nimiùm gracilis euadebat. Magiſter igitur, intellecta matris voluntate, dimiſit eum cum reliquis pueris. Ipſe verò, quaſi cãticum illud Dauidis exaudiret: In Domino confido, quarè dicitis animę meæ: Tranſmigra in montem ſicut paſſer? cùm è ſcholis diſcederet, in aſperum montem vicinum ſe cõferebat, vbì ſancti martyris Georgij templum erat. Perſpicuè verò ab ipſo ſancto, tanquàm ab aliquo adoleſcente, eò ducebatur: & in oratorium ingreſſus, diuinarum ſcripturarum lectioni vacabat. Poſt meridiem autem ad ſcholas reuertebatur. Et adueniente veſpera, domum petebat: matrique interroganti, cur hora prandij ad ſe non veniſſet, ipſe ſe excuſans reſpondebat, coactum eſſe in ſcholis manere, quoniam quæ oportebat, nõ didiciſſet, & quia languenti ſtomacho ità fuiſſet, vt nulla edendi cupiditate teneretur. Itaq; mater rursùs magiſtrum monuit, vt filium cum cæteris pueris dimitteret. Ille verò reſpondit, ſe id ſemper feciſſe, ex quo primùm ab eo fuiſſet monitus. Eius adhuc pueri ieiunia. Pſal. 10.

Cùm autem accepiſſet, eum ad ſancti martyris Georgij eccleſiam ſeſe conferre, miſit quoſdam è ſeruis ſuis, qui eum indè abſtraherent. Illi puerum ad matrem adduxerunt, quæ comminata eſt illi atque præcepit, vt rectà ad ſe è ſcholis rediret. At ipſe priſtinam cõſuetudinem ſeruauit, à qua mater eum nec admonitionibus, nec minis, nec verberibus potuit auocare, nec initam ab eo abſtinentiæ rationem interrumpere. Cùm autem decimum ætatis annum impleret, quodam morbi genere, quod regionem illam inuaſerat, ipſe quoquè correptus eſt, adeò vt in vitæ diſcrimine verſaretur. Tulerunt igitur eum in templum ſancti Iohannis Baptiſtæ, quod non longè aberat, & ad altaris introitum collocârunt. Suprà autem in ipſo Crucis receptaculo erat imago Domini noſtri Ieſu Chriſti, ex qua duæ ſuper ipſum morbo laborantem roris ſtillę deciderunt: ſtatimque Dei gratia ſubleuatus conualuit, & redijt domum. Imago Chriſti.

Cùm autem inter matrem & reliquas mulieres dormiret, accedens Chriſti martyr Georgius, puerum, illis profundiſſimo interìm ſomno oppreſſis, excitauit, primùm quidem ſub Stephani ſpecie, deindè ſub propria perſona: Surge, inquiens, puer Theodore, illuxit aurora: ad precandum in ſancti Georgij oratorium ingrediamur. Surgẽtem aũt cum lætitia & alacritate, cùm eſſent adhuc tenebræ, domo deduxit ad ſanctum oratorium. Ac multis quidem in via dæmonum dolis terrebatur. Improbi enim illi, ac veritatis inimici ſub luporum aliarumq; ferarum forma puerũ territantes, & vndiquè eum inuadentes, vt deuoraturi, à bono propoſito abducere conabãtur. Verũ Chriſti martyr illũ educto gladio defendebat, vt ab ipſis feris lędi nõ poſſet, alacriusq; deincèps reuertereẽ. Hoc aũt cũ puer quotidiè frequẽtaret, mater & reliquæ Dæmones terrent eũtem puerũ ad eccleſiã.

fœ-

Digitized by Google

fœminæ, quæ cum illa erant, cùm eum in lecto manè non cernerent, ſuſpicatæ ſunt illum in templo pernoctare. Et mirabantur, quomodò in medio ipſarum dormiens, repentè poſſet, nemine ſentiente, ſurgere. Metuentes igitur, nè à feris deuoraretur, (Lupus enim tunc illàc vagabatur, qui pueros deuorabat) ipſum territabant, nè ad oratorium iret, præſertim ante Solis exortum, propterea quòd locus ille deſertus & periculoſus eſſet. Quarum ipſe conſilijs non acquieſcens, præfinita hora à martyre excitatus, ad oraculum ſe contulit. Mulieres verò diluculo puerum non inuenientes, ira commotæ, capillis eum indè abſtraxerunt. Mater autem verberatum filium ad lectuli ſpondam alligauit, nec cibum illi dedit. Verùm nocte illa ſanctus Dei martyr Georgius gladio accinctus fœminis apparuit, ſtrictoque gladio, irruit aduersùm illas minabundus, &: Abſcindam, inquit, vobis capita, quia puerum cæditis, & ad me ire prohibetis. Iurantibus autem illis, ſe id ampliùs non effecturas, remiſit minas, atque diſceſſit.

E ſomno igitur excitatæ, ſoluerunt puerum, blandis eum verbis orantes, nè ſibi ſuccenſeret, quòd vapulâſſet: & ex ipſo quæſiêrunt, cuius fretus auxilio, ſic ante lucem prodiret. Quibus ille: Primùm, inquit, cum Stephano egrediebar: nunc autem formoſiſſimo ac venuſtiſſimo iuuene comite egredior. Et ipſæ agnouerunt eum eſſe martyrem Georgium, quem in quiete conſpexerant, cuius præſidio munitum puerum ampliùs non prohibuerunt, dicentes: Dei voluntas fiat. Habebat & ſororem paruulam, nomine Blattam, quæ magno ipſum amore complectebatur, & adiuuabat ad opus Dei, & cum ipſo ad oratorium ſæpè interdiù ventitabat, ſtudebatque laborem ipſius ſubleuare. Quodam die, cùm iam multùm in literis profeciſſet, in ſancti martyris Gemelli templum, domui ſuæ propinquum, ingreſſus, in eo noctem trãſegit, viditq; ſe quodammodò apud Regem adſtare, cùm magna intereſſet militũ copia, & mulier adeſſet purpura ornata. Audiuit autem ipſum Regem ità ſe alloquentem: Strenuè pugna, Theodore, vt perfectã in cæleſti militia mercedẽ accipias. Ego inſuper in terra quoquè te coram hominibus glorioſum & illuſtrem reddam. His auditis, ſomno ſolutus eſt, & cùm duodecim eſſet annorum propter Chriſti Regis, quem viderat, adhortationem incitatus, cœpit ad præſtantiora ſalutiq; coniunctiora contendere, ſeq; in vna domûs ſuæ cellula continere ab Epiphania vſq; ad ramos oliuarum. Et duabus Quadrageſimæ hebdomadibus, prima nimirùm & media, neminem prorsùs alloquebatur, ſed ſoli Deo vacabat. Abſtinentia autem priſtina vtebatur.

Eius ſoror Blatta.

Viſio S. Theodori.

Vide pueri ſolitudinẽ & ſilentiũ.

Cæterùm cùm veritatis hoſtis diabolus cerneret eum ſpiritalia & præclara cõtra ſe arma poſſidere, vt eum perderet, cogitabat. Quodam igitur die Gerontij diſcipuli ipſius perſonam induit, & ſuper aſperam quãdam rupem, quæ Tzidrama vocatur, eum adducit: & cùm in locum excelſum conſcendiſſet, Saluatoris illi tentationem obijciens: Si vis, inquit, optime Theodore, virtutis tuę ſpecimen dare, deorsùm deſili. At ille loci altitudinem intuitus, reſpõdit: Loci me terret altitudo. Atquì, diabolus inquit, tu ſolus inter omnes pueros me fortior iam eras, vincebasq; me: nunc autem hoc ego non metuo, ſed me deorsùm proijciam. Caue, reſpondit Theodorus, nè id facias, nè præceps labaris, & pereas. Illo autem confirmante, ſe id ſine periculo facturum: Si tu, inquit Theodorus, id feceris, ego item faciam. Stans igitur diabolus ſuper petram, deſilijt: & rectus ad Theodorum clamauit: Eccè, inquiens, ego ſaltaui: ſi vales, & tu idem effice, vt videã, vtrùm hac item in re, quemadmodùm in cæteris, ſis generoſus. Puer autem ſaltûs magnitudine territus, conſiderabat Gerontium nunquàm anteà tam audacem fuiſſe. Præſtò interìm fuit Chriſti martyr Georgius, appræhenſaque pueri manu, illinc eum abduxit: Veni, inquiens, ſequere me, & nè audias tentatorem illum, qui animam tuam quærit: neque enim Gerontius eſt, ſed noſtri generis inimicus. Atque ſanctus martyr in oratorio ſuo puerum conſtituit.

Tentatio diaboli.

S. Georgius eũ liberat.

In quo ille dum moraretur, mater eius & auia quodam die multis eum blanditijs cohortabantur, vt domum ſuam reuerteretur, dicentes, ſe multos præclaros amicos expectare. Sed puer ea ſcripturæ verba non ignorans: Amicitia huius mundi inimica eſt apud Deum: Et, Qui vult huius mundi amicus eſſe, inimicus DEI conſtituitur: Non em̃ poteſt quiſquã Deo amicus eſſe, & Mammonę: noluit illis obſequi,

Iacob. 4. Luc. 16.

vt

vt indè discederet: sed mundi diuitias spernens, easq; abijcere cupiens, zonam sibi & torquem atq; armillas adimens, ea proiecit in conspectu ipsarum: Scio, inquiens, vos vereri, nè hæc amittam, & idcircò me obseruatis. Accipite igitur, ac discedite. Ego enim hinc non recedam. Quibus illę sumptis, cùm eum flectere non possent, abiêrunt. Totus enim animo defixus erat in Domino, cuius imitator, & eius vestigia sequens, parentes fugiebat: & ad Deum accurrens, diuitias & domos relinquebat, vt centuplum acciperet, & vitam æternam possideret: quemadmodùm, qui hęc promisit, Dominus ait: Qui vult, inquiens, venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequatur me. Rectè enim puer iustissimus corpus suum abnegauit, & animæ tanquàm aduersarium affligens ac subigens, crucem in fronte gestabat. Atq; vt Petrus, & Iacobus, & Iohannes, & reliqui Apostoli, relictis omnib⁹ rebus, secuti sunt Iesum: sic & puer hic, scripturarum testimonijs fidem habens, eas implere studebat. Luc.9. Matt.4.

Volens igitur Dauidem in canticis imitari, cœpit Psalterium ediscere. Magno autem cum labore vsque ad sextumdecimum psalmum edidicit: sed decimumseptimũ nullo modo percipere poterat. Quamobrèm cùm in oratorio ꝓpinquo sancti Christophori meditando commoraretur, & non posset ediscere, humì prostratus Dñm obsecrabat, vt se ad psalmos facilè memoriæ commendãdos idoneum redderet. Clemens autem Deus, qui dixit: Petite, & dabitur vobis: id illi concessit, quod flagitabat. Matt.7. Cùm enim surrexisset, & Saluatoris imagini supplicaret, dulcedinem melle suauiorem sensit in ore suo: & Dei munus agnoscens, dulcedinemq; degustans, & Christo gratias agens, deincèps facilè & commodè paucis diebus totum Psalterium memoriæ commendauit. Atq; ità omnes Ecclesias frequentabat, psalmis & hymnis & canticis spiritualibus canens, & laudans Dominnum. Et vbicunq; sanctorum memoria celebrabatur, eò se promptè conferebat. Vndè in peruigilio sancti martyris Eureti Iopolim, quod oppidum qnindecim passuum millibus distabat, hora cœnæ profectus ieiunus, cùm & precationibus incubuisset, & diuina Christi mysteria percepisset, cursu circa mediam noctẽ redijt, necessariaq; comedit. Sic enim erat in cursu velox, vt, facta sponsione, tribus passuum millibus cum equis currẽdo certaret, & vinceret.

Iam cùm ex Prouerbijs didicisset: Vbì audiêris esse virum prudentem, vigilia ad eũ: Cum sancto enim sanctus eris, & cum electo electus eris: maximo Dei seruorum desiderio tenebatur. Et vbì audiebat esse virum iustum, eum inuisebat, vt institutã ipsius vitæ rationem disceret. Et apiculæ instàr, virtutum eius flores legens, tanquàm viaticum quoddam domum reportabat. Erat igitur sanctus quidam pater, nomine Glycerius, in loco, qui Trapezas appellatur, decem passuum millibus distãte: ad quẽ Theodorus accessit, vt ab eo benediceretur, atq; vt, quemadmodũ Elisæus ab Elia benedictus, duplicem spiritûs gratiam accepit: sic & ipse per eius benedictiõem maioribus virtutibus & gratijs dignus efficeretur. Nam patris benedictio domum & filiorum labores confirmat. Hunc vir sanctus cùm adspexisset, & florentẽ in ipso virtutem diuinitùs agnoscceret, hilari eum vultu suscepit, & subridens: Amas, inquit, fili, monachorum habitum? Et vehementer eum amo, mihi crede, pater, respondit, cupioq; dignus illo fieri. Et cùm ibì magna esset siccitas, egressi ambo sub dio, constiterunt ante concham illic sitam prope templum sancti Ioannis Baptistæ. Et beatus ad puerum: Flectamus, inquit, genua, fili, & oremus Dominum, vt pro clementia sua pluuiam in terram demittat: ex quo intelligemus, vtrùm simus in numero iustorum. Precantibus illis, contractum est nubibus cælum: & cùm à precatione surrexissent, magnam pluuiæ copiam Deus emisit in terram. Qua Domini benignitate lætatus est senex: & puero subridens: Posthàc, inquit, quicquid poposcris Dominum, largietur tibi. Imple igitur id, quod cupis, & Dominus Deus erit tecum, *vt corporis ætate simul & virtutibus crescas. Cùm igitur puer à sene benedictionem accepisset, & eum salutâsset, domum suam reuersus est. Eccle.6. Psal.17. 4.Reg.2. Eccle.3. *for. vt eũ

Sed quartumdecimum iam agens ætatis annum, decreuit omninò domui suæ renunciare, & in oratorio viuere. Qua quidem re cum mulieribus cõstituta, se contulit in oratorium, & in eo commorabatur. Verùm mater eius, cæteræque mulieres cùm beatam eius institutæ vitæ rationem ignorarent, à qua ille, quãuis puer adhuc esset, nullo modo recedebat, ei panes puros, & varias volucrum carnes, tum elixas Degit puer in oratorio.

Digitized by Google

elixas,tum assas afferebant. Quæ ipse quidem omnia susciebat,nè pium ipsarũ animum videretur aspernari,& quia ieiunium eius erat in abscondito, eis tamen non vescebatur: sed illis discedentibus, exibat ex oratorio,& omnia super petram collocabat: & rursùm ingrediebatur. Veniebant autem aues & feræ, atq; etiam homines iter facientes,& comedebant. Cibus verò pueri ex ijs, quæ in oratorio offerebantur,constabat: Quòd si nihil offerretur, panis illi solus erat satis.

Cùm autem audisset locum quendam, indè octo passuum millibus distantem,qui dicitur Area, sic à Diana & multis dæmonibus, qui illic habitabant,occupari,vt nemo illuc, præsertim in meridie,sine certo mortis periculo posset accedere: ipse Iulij Augustiq; diebus, posteaquàm horæ tertiæ preces absoluerat, ad eum locum celeriter contendebat,& toto meridie illic morabatur,vbi Dianę domicilium esse dicebãt. Sed cùm auxilio Dei nihil aduersi reperiret,ad oratorium redibat:vbi sub altaris gradu specum sibi defodit. Ea verò nocte,qua Christi ortus celebratur,cùm ad eum clerici quidam & laici conueniissent,cum illis ab oratorio ad flumen transeundum descendit. Ipse autem solus in aquam ingressus, tandiù in ea stetit, quoàd omnis Prophetica, & Apostolica, & Euangelica lectio cum toto sacrificio fuit absoluta. Pòst autem vix poterat pedes extrahere: sic erant cum luto, glacieq; compacti. Atque ità psalmos concinens,ad oratorium redijt: & cùm dies aduenisset, celebritatem peregit,& in specum descendit, ibique ad Ramos vsq; Palmarum conquieuit. Quamobrèm omnes, qui hæc conspiciebant & videbant,sublatis in cælum manibus dicebant: Confitemur tibi pater, Domine cæli & terræ, quia abscondisti hæc à sapientibus, & reuelâsti ea huic paruulo: quoniam sic fuit placitum ante te.

Stat diutissimè in aqua gelida.

Iam auia eius Elpidia vehementer eum commiserabatur: magìs enim illũ, quàm ambas filias suas diligebat. Itaq; veniens ad oratorium,ei,dum quietem silentiumq; seruaret, cibum ministrabat,fructus nimirùm,aut olera, idq; sabbato,' & die Dominica. Nam reliquis diebus nihil omninò gustabat. Hæc autem Anastasiopolis episcopus Theodosius cùm audiuisset, valdè gaudebat, eumq; apud omnes laudabat,dicens illum Dei instinctu cõmotum ea facere. Quodã autem die honestatis inimicus diabolus fecit,vt ex frigore in morbũ incideret, & moueri nõ posset. Verùm ei dormienti sanctus Christi martyr Georgius adstitit,& dixit ei: Quis causa fuit, fili, vt in morbum incideres? At ille considerans immundum coram se stãtem dæmonem, Iste, inquit,impurus ac detestandus me in morbum coniecit. Martyr verò vehemẽter dęmonem torquens,in fugam conuertit: & appræhẽsa Theodori manu: Surge, inquit, & conualesce. Neq; enim ampliùs execrandus iste dæmon apparebit in cõspectu tuo. Statìm igitur puer excitatus surrexit sanus.

Vide mirã pueri abstinentiam,& asperam vitæ rationem.

Sed Deus clemens,qui sanctis suis Apostolis potestatem dedit vt dæmones eijcerent,& morbos curarent: dedit & illi gratiam aduersùs dæmones, vt eos ab hominibus expelleret, & ægrotantibus mederetur. Nam post sanctam Paschæ celebritatẽ quidam homo tulit ad eum quodam die filium vnicum, à spiritu immundo vexatũ: & fide ductus, orabat sanctum puerum Theodorum,vt filiolũ suum curaret. Verùm ipse nesciebat, quid ei faceret: sed excusabat se, quòd esset iuuenis. Pater autem illius vexati lachrymans, dedit illi flagellum, & dixit: Hoc accipe, Dñe mi serue Dei, & minans filio meo, percute illum, dicens: Exi, exi, spiritus immunde,ab hoc puero in nomine Domini mei. Fecit, vt erat edoctus,sanctus Theodorus: & turbatus dæmon cœpit eum irridere,& tanq̃ insanum prędicare:& si quid ab illo audiebat,idem ille resonabat: & bidui spatio nihil ille respondit. Tertio autem die idem puero fecit Christi puer Theodorus. Tunc dęmon rursùs commotus,cœpit vociferari: Exeo, puer, exeo, nec ampliùs resisto, Da mihi horam. Illo autem ad altare assendente, dæmon clamauit ad hunc modum: O magna vis Nazaræi,hæc aduersùm nos excitantis. Ex quo enim in terram descendit, homines in nos armauit. Et nunc scorti filio cõcessit eijciendi nos potestatem. Heu mihi misero,à quo puero expellor? Neq; enim gratiam illi è cælo demissam ferre possum. Magna naturæ nostræ ab hoc meretricis filio calamitas imminet. Multos enim è nostro grege ex hominibus extrudet. Doleo autem, quòd hic in me exercet imperium: nec audeo redire ad patrem meũ diabolum, cùm à tali puerulo sim expulsus. Nam si id mihi à sene aliquo contigisset, haud ità magnum dedecus arbitrarer. Execranda dies,in qua genitus es. Hæc illo

Luc.9.

dicen-

Digitized by Google

dicente, ſumens puer Dei Theodorus ex lucernæ oleo, vexati caput vnxit, & ſigno Crucis adhibito, increpuit eum, dicens: Exi iam, ſpiritus impuriſſime, & noli ampliùs nugari. Et vociferans dæmon, proiecit puerum ante pedes eius, & exiuit ab eo. Iacebat autem tanquàm mortuus. Ex quo turbatus puer, defunctum illum exiſtimabat. Sed dixit ei pater illius: Manum illi porrige, atq; iacentem excita. Quo facto, ſtatim in ſe rediens puer ille, ſurrexit. Itaq; Dei gratia ſanum reddidit patri. Res autem vulgata fuit per totam illam regionem. Quamobrèm omnes Deum collaudabant, qui intellectum dat paruulis & gratiam. Expellit dæmonem oleo & Crucis ſigno.

Chriſti igitur præcurſorem & Baptiſtam Iohannem in hoc item imitatus eſt, manens in ſolitudine, quoàd populo demonſtraretur: & illa Apoſtoli Pauli verba in ſe expreſſit: Sancti omnes per fidem vicerunt regna, operati ſunt iuſtitiam, adepti ſunt repromiſſiões, abiecti, afflicti, vexati, in ſolitudinibus errantes, in ſpeluncis & in cauernis terræ. His ſalutaribus ſcripturis incumbens, non auditor earum tantùm, ſed effector extitit, adiuuante Chriſto, qui bonum eligentibus ſemper fauet. Superiorem igitur mõtis partem aſſcendit, & petram intuitus ad ſe tegendum idoneam, ſuffodiens ſibi ſpeluncam amplam fecit: obſtructoq; aditu, in ea latitabat. Tunc autem accidit, vt milites illàc iter facerent. Quarè cùm à propinquis puer tum in oratorio, tum alibì perquiſitus non inueniretur, ſuſpicabantur, eum à militibus ablatum eſſe, commouerunteq; principem, vt milites compræhendendos curaret, quô puerũ reſtituerent. Verùm cùm nec ſic quidem inuentus eſſet, à feris deuoratum fuiſſe iudicârunt. Et luxit eum diù mater cum reliquis fœminis & propinquis, vtì iam mortuum. Duos in ea ſpelunca Chriſti puer Theodorus annos tranſegit. Et clericus quidam religioſus Diaconus ſolus rem nouerat, qui & proprium illi veſtimentum aſperum dedit, (nam anteà lineis veſtibus induebatur) & paululũ cibi ex oleribus, & aquæ puſillum (ſic enim inter ipſos conuenerat) ſubminiſtrabat. Promiſerat autem eum ſe nemini indicaturum. Luc. 1. Heb. 11. Latitat in ſpelunca.

Cæterùm videns bonus Deus, qui ſeruorum ſuorum curam gerit, labores ipſius, vt verum eſſe oſtenderet, quod dixerat: Non poteſt ciuitas abſcondi ſupra montem poſita: neq; accendunt lucernam, & ponunt eam ſub modio, ſed ſuper candelabrũ, vt luceat omnibus qui in domo ſunt: omnibus eum patefecit. Cùm enim propinquæ ipſius mulieres animaduertiſſent pium Diaconum ſuper montem frequentiùs aſſcendere, ſuſpicatæ id, quod erat, eum domi ſuæ iureiurando obteſtatæ ſunt, vt quid de puero ſciret, ſibi ſignificaret. Illе verò tum iureiurando coactus, tum aſpero pueri vitæ inſtituto commotus, & metuens, nè moreretur, rem aperit: & locum, vbì morabatur, indicat. Tunc lætitia plenæ accedentes, reperiunt illum propè mortuum, & ad ſancti Georgij oratoriũ deducunt. Qui, aëre conſpecto, ſine voce diù manſit. Caput autem eius ſordibus fœtebat, & pediculis abũdabat, & oſſa illius erant nuda, & coma vincta, nec ad eum quiſquam præ fœtore vermibusq; ſcatentibus poterat appropinquare. Et adſpectus eius erat tanquàm mortui. Quamobrèm nouus quidam Iob eſſe propter eiuſmodi calamitatem putabatur. Plorabat mater eius, & auia, & reliquæ mulieres. Et cùm eſſet pauliſpèr recreatus, volebant vt domum ſuã deſcenderet, & corpus curaret. Quibus ipſe noluit aſſentiri. Matt. 5.

Cùm autem hæc religioſiſſimus Anaſtaſiopolis Epiſcopus Theodoſius accepiſſet, ſtatìm ad eum in oratorium acceſſit, & conſpecto capitis eius vlcere, contremuit: & cùm illum ſalutâſſet, Lectorem declarauit. Magno autem labore ſordes eius abluerunt: & pannis lineis vlcera eius abſtergentes, capitis comam totõderunt. Poſtridiè verò Subdiaconum, Diaconum, & Presbyterum inſtituit: Eccè, inquiens, Dei munere omnes cleri ordines conſecutus es, vt diuina poſſis myſteria peragere ad eorum, qui accedunt, ædificationem. Dominus Deus benignus munerum ſuorum clargitor dignum te faciat, qui & epiſcopi munere fungaris, & gregem ipſius rectè gubernes & regas. Hæc enim quatuor gratiarum munera adeptus, & habitum etiam monaſticum accepturus, huius tantùm vnius expers vidéris eſſe: quod tibi Dominus poſt virtutum tuarum augmentum clargietur. Creſce igitur fide atque virtutibus, & ora pro me. Et cùm ei benedixiſſet, & eum ſalutâſſet, redijt in ciuitatem ſuam. Tunc Chriſti ſeruus Theodorus duodeuiginti annos impleuerat. Quapropter multi epiſcopum incuſabant, quòd eum ante legitimã ætatem ad Pre- Initiatur ſacris.

Digitized by Google

sbyterij dignitatem prouexiſſet. Sed religioſiſſimus epiſcopus Theodoſius reſpon. debat, ſe non ignorare, Canones non permittere, vt quiſquam ante legitimum ætatis tempus, & ſine teſtimonio presbyter inſtituatur, cùm Apoſtolus ſic ad Timothe. um ſcribat: Non neophytum, nè ſuperbia elatus, in iudicium incidat & laqueos diaboli. Sed quemadmodùm ipſe Paulus Timotheum ætate iuuenem, epiſcopum cõſtituit: ſic & ego (aiebat) in nomine Domini hunc, propter eius probitatem, Presbyterum inſtitui. Significauit enim mihi Deus, eum eſſe dignum hoc munere. Et profectò hic iuuenis eſt à Deo. Quarè nè teneram eius ætatem, ſed animi nobilitatem, attendite. Quemadmodùm & de Dauide Samueli dictum eſt. Non enim ſapiẽtes ſunt, ætate prouecti, nec ſenes iudicium nôrunt, vt * Elius in Iob declarat: ſed Dei ſpiritus eſt in mortalibus, & Omnipotentis ſpiritus adoleſcentes erudit atq; adiuuat, & piã ac rectam viuendi rationem præcipit. His verbis epiſcopi omnes aſſenſerunt. Nouus autem Chriſti miles Theodorus proficiebat ſapientia & prudentia ſpirituali: & gratia Dei erat cum illo.

1. Tim. 3.

Iob 32.

Hæc pueritiæ Theodori inſtituta ego indignus illius ſeruus & diſcipulus Georgius ab eis accepi, qui æquales ipſius, ac condiſcipuli cum eo vixerant, & oculis ſuis ea perſpexerant. Plurima etiam ab ipſo pio & ſancto viro audiui, cùm ea ipſe de ſe modeſtè narraret, vt nos ad æmulationem incenderet. Poſt obitum autem illius ea conſcripſi, vt pueri & adoleſcentes Angelicã eius vitam, & ab omni crimine remotam imitarentur, & digni euaderent regno cælorum, per gratiam Chriſti Dei noſtri, cum quo Patri gloria ſimul cum ſancto ſpiritu in ſecula ſeculorum, Amen.

Dominus Ieſus Chriſtus verus Deus noſter, qui eſt iuſtitiæ ſol, lumen ineffabile, perennis fons immortalitatis, vita ſempiterna, ſalus animarum noſtrarum, & ſapiẽtiæ largitor, det etiam mihi peccatori Georgio ſeruo veſtro tantum virium, & addicendum facultatis, vt onus ſuſceptum perferre valeam: & vobis eum amantibus ſic animos ad audiendum inflammet, vt præclaram & admirabilem ſancti, magniq; patris noſtri Theodori vitam, ad finem vſq; libenter audiatis. Iam enim aggrediar ea, quæ pertinent ad eius adoleſcentiam, precationibus veſtris confiſus apud Dominũ Deum, qui dux eius adiutorq; fuit.

Raro exemplo, nec temerè imitando fuit presbyter annos natus 18.

Sanctiſſimus igitur Dei ſeruus Theodorus, duodeuiginti annorum cùm eſſet, ità Saluatore noſtro Deo volente, ad Presbyterij gradum prouectus, diuinæ philoſophiæ vacabũt, vt ſe viro prudenti ſimilem declararet: & ex laudabili conſilio Domini, relicta patria, domo ſuper arena exædificata, & q̃ in illa erant, terrenis rebus, decreuit in eam nullo ampliùs modo reuerti: ſeq́ue totum Domino in cordis veritate & fidei plenitudine conſecrauit: fundauitq; ſibi domum ſuper firmam petram, ſiue animo, ſiue etiam ſenſu velis intelligere. Erat enim locus arduus & venerandus, in quo ſancti & glorioſi martyris Georgij oratorium conſtruxit, vt facilè alienorũ ventorum, & futurarum procellarum, inſtàr aquarum inſurgentium, impetus, tum fide in Chriſtum confirmata, tum ipſius ſancti Martyris auxilio fultus, euitaret atq; propelleret. In omnibus diuinis ſcripturis, vitam nobis æternam propinantibus, verſabatur: & ſanctum Euangelium ſemper animo voluens, valdè mouebatur, præſertim dum conſiderabat, quomodò Dominus & Saluator noſter Ieſus Chriſtus è cælis deſcendiſſet. quomodò induiſſet hominem, quomodò cum hominibus verſatus eſſet, ſibiq́ue Hieruſalem elegiſſet, in qua cruciatuum ferret acerbitatem, ageretur in crucem, ſepeliretur & reſurgeret. Hæc ille admirans, & terra ſublimiora ſuſpiciens, incẽſus eſt cupiditate viſendi & adorandi loca illa ſanctiſſima, vbì Chriſti pedes ſtetiſſent: cùm & Zacharias propheta gentem & tribum omnem execretur, quæ non adeat & adoret ea.

Zach. 14.

It Hieroſolymam.

Cùm igitur ad eum veniſſet mater eius cum ſorore, & ambarum parente, cõmunicato cum illis conſilio, & inuento ex prouidentia Dei itineris duce, iter ſuſcepit: & præanimi deſiderio laborem itineris non ſentiebat. Peruénit tandem ad optatã ſanctorum locorum ciuitatem Hieruſalem, & Crucem ſalutiferam, ſanctamq; Reſurrectionem, & almum Præſepe, atq; glorioſam Aſſcenſionem, & reliqua omnia ſalutaris mortis & conuerſationis magni Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti monumenta adorauit: inuiſitq́ue cuncta monaſteria, & omnes paſsim in cellis incluſos patres, eos quoquè, qui interiorem ſolitudinem incolebant: & ab illis benedictionem accipiens,

Digitized by Google

piens,præstantiorum vitæ rationem & instituta perdiscebat. Sed cùm ad Iordanem, in quo Saluator & Deus noster baptizatus est, descendisset, ingressus est in propinquum Dominæ nostræ Dei genitricis templum,quod Chuzoba vocatur: cumq; ibì precatus esset,& Archimandritam,& qui cum illo erant,patres consalutâsset,habitū ab eis monasticum atque Euāgelicum flagitauit. Archimandrita verò cùm sciret diuinitùs,quis esset,nulla interiecta mora,habitum illi concessit,& simul cum reliquis patribus Deum obsecrauit,vt coram ipso,& coram hominibus probaretur. Accipit habitum monasticū.

Expleta celebritatis eius lætitia,omnibusque consalutatis, & accepta ab illis benedictione,è monasterio in Galatiam ad patriam suam reuersus est, repetijtq; sancti Georgij martyris oratorium:vbì magna cum lætitia habitabat,Mosaicæ gloriæ gratia splendens:& ieiunando,& humì cubando, vigilandoque & psallendo se magis in dies ædificabat,maioraq; à Deo munera tum in dæmonibus eijciendis, tum in morbis curandis accipiebat. Mater autem eius,cùm ea,quæ carnis, non autem Domini sunt, saperet, nec amoris ardorem,quo matres accendi solent,erga filium suum sanctissimum retineret, eo relicto, & ea bonorum parte, quæ sibi conueniebat, assumpta,viro cuidam,nomine Dauidi,in Ancyranorum metropoli claro nupsit. At soror eius Despenia,& mater ipsius Elpidia,& sancti soror Blatta ab eo seiungi se non sunt passæ:sed sanctam eius vitam contemplantes, omniq́ue se modestia & castitate,eleemosynisq; & precationibus expurgātes, eum pro viribus studebant imitari. Ac Despenia quidem moriēs,eum hæredem instituit, & ab ipso sepulta est in templo sancti martyris Gemelli. Blattam autem sororem suam virginem, cùm duodecimum ageret ætatis annum, duxit ipse sanctissimus in Ancyranorum Metropolim, & in grauium virginum monasterio,quod Petrin appellatur,collocauit:vbì monasticum habitum sumens,Deo consecrata est,vixitq; sanctissimè. Theodorus autem ad proprium locum reuersus, cùm triennio pòst beatam hanc sororem in cælestem thalamum ad sponsum suum Christum, cui ipse eam dicârat,bonis operibus plenam migrâsse accepisset,Deo gratias egit. Eius exercitia.

Beata verò auia eius Elpidia vehementer eum diligebat, & compatiebatur ei, & sæpè ad eum proficiscens,& vitæ ipsius instituta certaminaq; considerans,collaudabat Deum, qui ex meretricijs spinis ramum, rosas & fructus eiusmodi proferentem eduxisset,& ex inutilibus lapidibus Abrahæ filiū suscitâsset: sublatisq; in cælum manibus,Deum obsecrabat,vt mentem eius ab omnibus perturbationibus & cupiditatibus remotissimam, in studio pietatis & fide ad finem vsque firmam & stabilem cōseruaret.Relictoque hospitio,in quo viuebat,& collectis bonis suis omnibus,vt maiore lętitia frueretur,semper cum ipso versari volebat,eiq; ministrare. Quod ipse nō pmisit,sed monuit,vt in sancti martyris Christophori monasterio maneret:ad eamq; puellas ab immundis spiritibus vexatas mittebat, vt earum curam haberet, & institueret: & si post curationem manere vellent, eas in sanctis institutis exerceret. Ipse verò hominem quendam mercenarium ex oppido propinquo, nomine Marinum, qui sibi ministraret,accepit. Elpidia eius auia mirè eum diligit. Nō sinit eā sibi ministrare.

Prouidentia autem Dei,qui dixit:Nè timeas:posthàc eris homines capiens:faciam enim te piscatorem hominum:factum est, vt quidam pio Dei incensus studio, ex oppido Paninorum ad eum accederet supplicans, vt se in cōtubernium suum reciperet. Quamobrèm gaudio plenus,quòd se Deus solum non relinqueret, eum recepit, & monastico illum habitu induit, atque ità studiosum reddidit, vt quendam à dæmone vexatum is liberauerit. Mulier item ex oppidulo Conchate ad eum se contulit, quæ vteri morbo laborabat: & precibus eius liberata, cùm in vicum Enistratum ad filium suum Philumenum adolescentem, qui tunc literarum studijs incumbebat,venisset,illinc eum abduxit,& sancto obtulit Theodoro,vt eum secum in eisdem vitæ institutis erudiret. Luc. 5.

Desunt hîc nonnulla in Græco exemplari.

Erat autem in loco illo probatissimus quidam faber ærarius, cui sanctus Theodorus commisit,vt sibi cellulam angustissimam faceret, vt in eam ingressus, & stans ieiunij dies transigeret. Incolæ autem illius loci,fide impulsi,arma rustica ad opus il-

Digitized by Google

lud conficiendum contulerunt. Atque ità cellula illa perfecta, est sanctitati eius accommodata. Verùm cùm eam vellet statim ad locum suum transferri, rogârunt homines illius loci, vt eam illic tantisper esse permitteret, donèc alteram ligneam illi similem faciendam curarent, in qua hyeme insequẽte quiescere t, vt illius formę exemplum haberent, & posteà ipsam ferream cellulam ipsi traderent. Annuit illis sanctus Theodorus. Demùm assumentes eum, supplicationibus perduxerunt in locum sanctum ipsius: & in magna salutiferæ passionis hebdomada cùm in ea ipsum collocâssent, in loca sua reuersi sunt. Cùm igitur alteram ligneam cellulam confeciſſent, insequenti hyeme ad eum cum supplicationibus accedentes, ipsam illuc tulerunt. Ingressus igitur in cellulam ligneam, in templo sancti Iohannis Baptistæ abstinentiam suam obseruauit à Natali die Christi vsque ad Ramos palmarum. Vndè egressum eum, ac ferrea cellula inclusum, ante illam celebritatem in locum eius reduxerunt. Et accepta ab ipso benedictione, ad loca propria reuersi sunt. Stabat autem eiusmodi cellula sine tecto supra speluncam ipsius sub dio. Et iussit, vt bini ex ferro sibi fierent ad pedum mensuram calcei, binæq; manicę pro manuum mẽsura, & crux decem & octo palmarum, & zona circa lumbos suos.

Magna hebdomada passionis.

Prætereà cùm grauissimam tunicam habere cuperet, prouidentia Dei quidam triplicem loricam attulit decem & octo librarum. Hanc ipse sanctissimus accipiens, gratias egit Deo, qui tam celeriter cum fide petentium desiderio satisfacit. Verùm cùm seipsum metueret, propterea quòd corpus eius nimis crescceret, vt cupiditatibus resisteret, vinculum quoddam perpetuum sibi memoriæ causa reperit, & bina vincula pedibus suis circumposuit: decreuitque illa nunquàm abijcere, sed ad tumulum vsque retinere. Cùm autem aduenisset dies, in qua Dominus noster Iesus Christus ex sanctissima Dei genitrice Maria nasci dignatus est, vestimento solito loricam imposuit, & zona ferrea se cinxit, & super collum suum crucem accepit, & manicas induit, deindè in ligneam cellulam ingressus, abstinentiam vsque ad tempus palmarum celebritatis seruabat. Egressus deindè, se in ferrea includebat, affligens corpus suum, & in seruitutem redigens tum angustia loci, tum etiam ieiunio & ferreis oneribus, atque ità confundens diabolum, & varios illius impetus frangens. A Christi autem ortu vsque ad Ramos palmarum, nec pane, nec leguminibus omninò vescebatur, sed pomis tantùm & oleribus, idque sabbato solùm & die Dominica. Hanc in psalmis canendis regulam obseruabat, vt paulisper cessaret, deindè eosdem repeteret.

Nota vitæ duritiem.

Porrò labor eius per hyemem erat incredibilis. Cùm enim niues terram operirent, & venti regnarent, ventorum impetu niue contegebatur, & aqua per collum eius intrà tunicam penetrans, ad pedes vsque descendebat, & calcei replebantur ac vestimenta: cumque glacie rigerent, non parùm illi doloris afferebant. Pedes enim eius cõgelabant. Nam eam sibi legem prescripserat, vt à galli cantu ad vesperam vsq; pedes non moueret è gradu, in quo stabat, neque vllo modo se ad aliquam cellulæ partem inclinaret. Quamobrèm cùm duobus annis prioribus magna vis frigoris fuisset, arboresque & dolia cõglaciarent, ità pedes eius rigebant, vt eos extrahere non posset. Quarè minister eius aqua tepida pedes eius perfundebat, atque ità paulatìm è glacie extractos, è gradu prefinito dimouebat. Cùm aũt anno quodam Paschæ celebritas in Aprilis mensis finem incideret, & Quadragesimæ diebus sol esset vehementior, accidit, vt tum abstinentia, tum solis ardore, tanquàm exanimis, in cellula cõcideret. Quo animaduerso, pius Philumenus sacco cellulam contexit, vt vmbram pararet. Verùm cùm Dei miles se collegisset, videretq; vmbram, rem ægrè tulit, prohibuitq;, nè quid ampliùs eiusmodi fieret.

Labores hyemis.

Deus autem, qui eos, à quibus honoratur, honorat, hæc ab ipso non ambitionę geri, sed animo simplicissimo D E Ique studiosissimo, multis rationibus omnibus indicauit: Nam & animalia fera mansuetè cum ipso versabantur, & multa ab eo in homines fiebant miracula. Ex quo enim in ferrea cellula se incluserat, terribilis vrsa per triennium ad eam accedebat continuè, acceptaque de manu eius benedictione, neminem lædens discedebat. Lupus item ad ostium cauernæ, in qua Sanctus erat inclusus, cùm accessisset, illic expectabat. Quamobrèm egressus mi-

Feræ apud illum mansuescunt.

ni-

niſter eius Marinus, viſa repentè fera, pertimuit, & introrediens, rem Sancto ſignificauit. At ille cum grauitate ſubridens: Nè verearis, inquit, homo timide: neque enim vénit, vt iniuriam faceret, ſed vt ipſi cibus ſubminiſtraretur. Da igitur ei aliquid, frater, vt non ſolùm in homines, verùm etiam in feras Dei mandatum illud, Omni poſcenti te tribue: expleatur. Accepit igitur miniſter panis fruſtum & poma, ex quibus ſolebat Sanctus cum benedictione aliquid accedentibus impertiri, exijtq;, & poma tãtùm obiecit feræ, eam propellens. Quæ cùm obiecta comediſſet, rurſùm ſtabat, & non diſcedebat, tanquàm aliquid aliud expectaret. Tunc ei panis etiam fruſtum obiecit: quo arrepto, lupus ſtatim diſceſſit. Ingreſſus autem miniſter, Sancto rem narrauit. Luc. 6.

Rursùs cùm in cellula ferrea eſſet incluſus, acceſſit ad eum quidam lepram habens in toto corpore, ac obſecrans, vt pro ſe precaretur. Ipſe autem precibus adhibitis, iuſſit, vt exueretur: & accepta aqua, precatus eſt ad hunc modum: Domine Ieſu Chriſte Deus noſter, qui per Eliſæum prophetam mundâſti Naaman Syrum à lepra, quiq;, cùm ad nos benignitate tua deſcendiſſes factus homo, antequàm mortem ſubires, verbo leproſum curâſti: adſpice aquam hanc, & benedicens ei concede, vt valeat ad emundationem præſentis ſerui tui, vt ſanus recedat ad gloriam & laudem ſancti nominis tui. Peractis precibus, & extenſa manu, & ſignans cum figura Crucis, aquam illam in caput eius effudit: & ſtatim ab eo lepra diſceſſit, & totum ipſius corpus mũdatum eſt: & abijt laudans Deum. Eodem morbo cùm eſſet oppreſſus Preſbyter quidam præclarus, nomine Colluras, acceſſit ad eum, cùm adhuc teneretur incluſus, & cùm Sancti tunicam induiſſet, mundatus eſt. 4. Reg. 5. Aqua benedicta, & ſigno Crucis leproſum mundat.

Beata autem eius auia Elpidia cum omni lætitia & tranquillitate optimis ipſius vitæ inſtitutis & miraculis gaudebat, & puellas diligenter gubernabat, quæ vel liberatæ erant, vel vexabantur: iamq; pulcherrimum monaſterium ædificârat, cùm ad optatum vitæ finem peruénit, quem ipſa præuiderat ex viſo quodam, quod ſancto Theodoro narrauit: Videbam, inquiens, fili mi dulciſſime, & lumen oculorum meorum, adoleſcentem valdè formoſum, ſplendidis veſtimentis ornatum, aurea fulgentem coma, & illi ſimilem, quẽ pro ſancto Georgio in eius hiſtoria pictum cernimus. Hic cùm ad me appropinquâſſet, vitæ tuæ rationem & pſallendi regulam cupiebat intelligere. Quam ego illi cùm expoſuiſſem, dixit mihi: Cùm pſallitis, hæc dicite: Benedicite Dominum montes & colles. Deindè ſubiecit: Magnam profectò gratiam, mulier, conſecuta es, quæ nepotem tuum tali in ordine conſpexiſti. Poſthàc viues ſine ſolicitudine, cùm recta eius viuendi ratione ſatiata ſis. Mihi autem, vt eius adiutori, multùm debes: immò verò gratia omnis debetur communi Domino & procreatori Deo, qui dignum eum fecit, vt eſſet in numero ſanctorum ſeruorum ipſius. Iam igitur quieſce: nam adhuc laborâſti. Hæc illa cùm narrâſſet, in morbum incidit, & in pace requieuit: honorificeque ab ipſo ſepulta eſt. Iam de matris ſuæ Mariæ obitu, cùm ad eum quidam ex Ancyranorum ciuitate nuncium attuliſſet, ac diceret, vt ad dotem repetendam mitteret, quoniam ſine filijs defuncta eſſet, ipſe nullo modo aſſentiẽs, illi reſpondit: Falleris, nam mater mea defuncta nõ eſt. Cumq; is proprijs ſe illam oculis mortuã affirmaret conſpexiſſe, rursùm reſpondit: Falleris, vt dixi. nã mater mea nec mortua eſt, nec morietur, ſed mihi ſupereſt, ac viuit, & manet in ſecula. Preces tamen pro illa effudit ad Dominum, vnius hebdomadæ ſpatio ieiunans, vt veniam ei Dominus concederet peccatorum. Viſio Elpidiæ auiæ eius. Itemq; obitus. Orat pro matre defuncta.

Acceſſit ad eum in ſpelunçam inuolutum & quieſcentem quodam die ſanctiſſimæ Eccleſiæ Heliopolis procurator Theodorus, cognomento Tzutheus, & per miniſtrum nunciauit ei cum lachrymis: Miſerere, inquiens, meî, ſerue Dei, qui in magna verſor calamitate. Miſi enim miniſtrum meum ad Eccleſiæ prouentus exigendos: ille verò, prouentibus exactis, fugam arripuit. At ego huc illuc curſitans, & vbiquè conquirens, eum reperire non potui. Supplico igitur ſanctitati tuæ, vt Deum obſecres pro me, quô poſſim illum inuenire. Omnes enim facultates meæ non ſunt ſatis ad id, quod ille abſtulit, Eccleſiæ perſoluendum. Sanctiſſimus Theodorus huic reſpondit ad hunc modum: Si promittis, te illum ſine verberibus dimiſſurum, & nihil ei ampliùs, quàm quod eripuit, ablaturum, te Deus conſolabitur, & tradet eum tibi: ſin id recuſas, non inuenies eum. Ille iureiurando ſe id factu-

Digitized by Google

rum promiſit, & ex bonis ſuis aliquid etiam largiturum, modò prouentus Eccleſiæ reſtitueret: alioquìn ſibi vel filios eſſe nudos relinquendos, vt Eccleſiæ ſatisfaceret. Tunc orauit Dominum ſanctiſſimus Theodorus, vt miniſter ille fugitiuus, quocunque in loco eſſet, ità retineretur, vt indè non poſſet diſcedere. Deindè ſupplici reſpondit: Vade domum tuam, ibiq́ue mane ſine vlla ſolicitudine. Confido enim, Deum, ſi id, quod promiſiſti, perfeceris, celeriter eum tibi redditurum. Lætus ille diſceſſit, tanquàm ex Sancti verbis magnum pignus accepiſſet. Fugitiuus autem precibus eius prope oppidum Nicaënſicum coërcebatur, nec indè ſe poterat extricare: cumq́; putaret ſe magnum itineris ſpatium confeciſſe, nihil omninò promouerat. Itaq; cùm ibì eſſent homines quidam, qui & illum nouerant, & procuratorem, & qd eſſet ab eo factum, acceperant, viderentq́; eum fruſtrà ſe labore itineris defatigare, &, cùm ex eo quæreretur, vndè, aut quò proficiſceretur, ineptè reſpondere: comprehenderunt eum, & rem procuratori detulerunt. Qui cùm ab eo ſublatum aurum recepiſſet, rediit ad ſanctum Theodorum, Deo gratias agens.

Furem vir ſanctus ſuis precibus detinet.

Vir autem quidam ad eum duxit vxorem in diebus Pentecoſtes, à dæmone vexatam, qui cùm à Sancto increparetur, clamauit: O magna vis. Nè mihi iraſcaris, ferriuore ſerue DEI altiſſimi, neve me in ignem vltionis mittas: neque enim ego ſum cauſa, ſed inuitus in hanc ingreſſus ſum. Miſit enim me Theodorus, cognomento Carappus, ex oppido Mazameæ. Eccè, inquit Chriſti ſeruus, præcipio tibi in nomine Ieſu Chriſti filij Dei, nè illam impedias, quò minùs negocia gerat ſua, donèc rursùm huc reuertatur. Dæmone igitur quieſcente, marito dixit, vt cum vxore diſcederet, fructusq́ue agrorum colligeret, ac deindè reuerteretur. Ità fecerunt. Diſcedentes enim, fructus ſuos collegerunt, & ad monaſterium reuerſi ſunt. Verùm cùm in templum ingrederentur, vt Sanctiſſimi vultum adſpicerent, cœpit mulier acerbè à dæmone vexari. Quamobrèm maritus eius iurabat, ipſam vſque ad horam à Sancto præfinitam non fuiſſe vexatam. Verùm cùm illic vna eſſent hebdomada commorati, non ferens dæmon ſerui Dei increpationem, mulierem ad pedes eius proijciẽs, diſceſſit: & mulier liberata eſt, domumq́; læta cum marito redijt.

Dæmoniaca liberat.

In loco Mazaniæ, qui eſt ad Siberim ſuperiorem, ſub climate Mnozeniæ, ingruebat menſe Iunij tanta locuſtarum multitudo, vt nebulæ inſtàr totam regionem operiret, frugesq́ue & fructus omnes deuoraret. Quam quidem calamitatem incolæ conſpicientes, audientesq́; miracula, quæ ſanctus Theodorus effecerat, ſupplices ad eum acceſſerunt, & ad pedes eius proſtrati, rogârũt vt veniret, & precibus ſuis tantã à ſe calamitatem expelleret. Profectus cum illis, peruénit ad catholicam ipſorũ Eccleſiam ſancti Euenici, in eaq́; de more manſit. Poſtridiè verò ſupplicem populum in agros dimiſit, præcepitq́;, vt quodam in loco cõſiſteret, & Dei miſericordiam implo raret. Ipſe verò tres accipiens locuſtas in manu ſua, pro populo Dñm obſecrabat: atque interìm tres illæ locuſtæ in eius manu mortuæ ſunt. Et gratias agens Deo, dixit ad populum: Reuertamur in Eccleſiam, filij: Deus em̃ celeriter miſericordiam ſuam nobis oſtendet. Reuerſi igitur in ſancti Euenici templum, diuinum ſacrificium peregerunt. Poſtero autem die in agros egredientes, locuſtas omnes mortuas inuenerunt: & Deum collaudauerunt.

Locuſtas interficit precibus.

Improbus autem ille, qui bonis operibus, & viris bonis ac Dei ſeruis ſemper inuidet, ad huius miraculi inuidiam proprium miniſtrum mouit, & ad ſancti viri, qui illud effecerat, mortem inquirendam incitauit. Hic erat maleficus quidam, nomine Theodorus, de quo ſuprà meminimus, malarum artium peritiſſimus, qui eodem in loco habitabat. Sed artes illi ſuæ nihil aduersùs ſanctum Dei ſeruum erant profuturæ. Cùm igitur homo ſceleſtiſſimus miraculum à viro ſanctiſſimo factum adſpexiſſet, recordareturq́ue improbum dæmonem ſuum, quem ipſe immiſerat, paulò antè eiectũ, re infecta, diſceſſiſſe, inflatus à ſuperbo inimico, ſubiectiq́; ſibi dæmonis nequitia inflammatus, miſit, q ſanctum Dei ſeruum tentarent, & ad mortem vſq; affligerẽt. Verùm q miſſi fuerant, non audentes eum vigilantem adoriri, ſomni tempus tanquàm latrones expectârũt. Cæterùm cùm diuina virtute, quę illũ protegebat, fugarentur, audaciores ex ipſis ad nequitiam, viro ſancto rursùs appropinqua-

Theodorus maleficus necẽ ei machinatur p dæmones.

quauerunt: sed eadem gratia Dei, tanquàm ignis, ab eo progrediens, ipsos adurebat & persequebatur. Quarè cùm idem sæpiùs frustrà, immò verò cum detrimento suo tentâssent, ad eum, à quo missi fuerunt, confusi reuerterunt. Cumque illos interrogaret, cur re infecta redijssent, acriterque obiurgaret: Nulla, inquiens, est vestra vis: cùm enim ad ipsum dormientem accedere, & iniuriam inferre nequeatis, quomodò vigilantem superabitis? Et nos, respondebant illi, multo magis, quàm tu, probati inuictique, cupimus in ijs, ad quæ nos mittis, exequendis reperiri. Verùm cùm ad eum accedimus, magna ex ore eius egreditur flamma ignis, non huius, qui sensu percipitur, quem nos contemnimus, sed diuini in eo habitantis, à quo comburimur: & idcircò, re infecta, discedimus. In cibo item & potu eius vim nostram miscuimus, sed eam ipse, vtens benedictione, inutilem reddit.

Cùm igitur se Theodorus totiès victũ doleret, & inuidia magis in dies accenderetur, letale venenum, magno paratum artificio, in piscem coniecit, & per alios quosdam ad Sanctum misit. Ex quo cùm Dei gratia, adhibita benedictione, nihil accepisset detrimenti, Theodorus ille confusus, quòd tam mortifero veneno nihil egisset, consideransque, quàm imbecilla esset potentia diaboli, & quàm magna Dei virtus atque admirabilis, quæ & dæmonum & veneni vim infregisset, & locustas interemisset, ex diabolica resipuit ebrietate, & ad virum sanctum supplex accessit, & ad pedes eius prostratus, lachrymans obtestabatur, vt sibi Dei misericordiam impetraret. Vir autem sanctissimus tanti luctûs & supplicationis causam requirebat. Cui cùm Theodorus suas in eum insidias, & dæmonum responsa, artificiumque diabolicum, quod in multarum animarum perniciem exercuerat, exposûisset, oraretque, vt se à tali nequitia liberaret, & sanctissimum sibi baptismum impertiret: respondit sanctus Theodorus: Si vis à Deo veniam impetrare, primùm omnia peccata tua confitere: & si quos habes libros maleficos, in medium profer, & quoscũque homines, aut domos, aut animalia maleficijs tuis obstrinxisti, dissolue, nec ampliùs ea in quenquam exerce: sed pœnitẽtiam age, & ego Deum, qui vult omnes homines saluos fieri, & ad cognitionem veritatis venire, precabor, vt ea tibi, quæ hactenùs admisisti, condonet. Hæc ille omnia cùm se perfecturum iureiurando promisisset, omnes libros maleficos protulit, & coram illo combussit. Sanctus autem Theodorus eum priùs in religione instituit, & ieiunijs atque eleemosynis purgauit: posteà ad salutare lauacrum admisit, & ad nonagintanouem ouium numerum adiunxit, seque doctrinæ Iacobi fratris Domini ministrum declarauit, peccatorem ab errore viæ ipsius conuertens, & liberans animam eius à morte, & operiens multitudinem peccatorum.

Venenũ nihil ei nocet.

1. Tim. 2.

Theodorus maleficus resipiscit. Iaco. 5.

Accidit autem, vt posteaquàm ad mansionem suam reuersus est, in morbum grauissimum incideret, & sancti angeli ad eum miserandum accederent. Ipse verò cœpit flere, ac tristis esse. Erat autem super ipsum imago sanctorum Cosmæ & Damiani, miraculis illustrium: qui tales se illi secundùm quietem conspicuos obtulerũt, quales ea pictura exprimebantur. Et accedentes ad eum, quemadmodùm solent medici, venarum pulsum explorabant, atque inter se ità colloquebantur, vt de salute eius, propterea quòd vires ipsius concidissent, desperare viderentur, & ad eum conuersi, dicebant: Quid fles, frater? Cur tristis es? Ipse verò respondebat: Quia non egi pœnitentiam, domini mei, & quia relinquo pusillum hunc gregem, qui nondùm est perfectè institutus, & magna indiget diligentia. Tunc illi: Vis vt pro te supplicemus, vt tibi paululùm adhuc ad viuendum spatij concedatur? Si hoc, inquit, feceritis, & tempus mihi ad resipiscendum impetrabitis, & pœnitentiæ meæ, & omnium quæ rectè posthàc egero, mercedem lucrabimini. Sancti autem ad angelos conuersi, rogabant eos, vt illius tantispèr curam gererent, dum ipsi supplicatum pro illo ad Regem irẽt. Et cùm angeli se id facturos dixissent, sancti Cosmas & Damianus profecti sunt, & pro Theodori salute omnipotenti Regi Christo Deo nostro, qui in cælis est, quique & Ezechiæ quindecim vitæ annos adiunxerat, supplicabant. Itaque voti compotes reuerterunt, in medio ipsorum habentes adolescentem, angelis, qui aderant, adspectu quidem similem, sed gloria præstantiorem: qui præsentes angelos sic allocutus est: Ab eo recedite, placatus enim est communis omnium Dominus & gloriæ Rex, & permittit, vt adhuc in carne maneat. Qui statim vnà cum ipso in cælum

Vide sancti viri humilitatem.

4. Reg. 20.

lum rediêrunt. Sancti verò Cosmas & Damianus: Surge, inquiunt, frater, & attende tibi ac gregi tuo. Benignus enim & clemens Dominus noster preces nostras pro te suscepit, & largitus est tibi, vt viuas, paresque cibum, qui non perit, sed manet in vitã æternam, & multarum animarum salutem cures. Hęc locuti, etiam ipsi discesserunt.

Sanctus verò Theodorus, confestim viribus recuperatis, surrexit sanus, & laudabat Deum, maioreque studio abstinentiæ & psalmis decantandis incumbebat, & pro gratia sibi à Deo concessa, multa miracula faciebat, tum in curandis omnibus morbis & languoribus, tum in expellendis spiritibus immundis: sola enim ipsius increpatione aut iussu ab hominibus discedebant. Quibus miraculis multi commoti, domos suas relinquebant, & ad eum accedentes, habitum monasticum & vitam quietam complectebantur. Quidam etiam ex ijs, qui curabantur, nolebant ab eo discedere, sed manebant apud illum, & necessaria ministeria exequebantur. Quamobrèm cùm sancti Georgij martyris oratorium esset angustius, quàm vt eos, qui sacrificium peragebant, & qui ibi commorabantur, quique ad precandum conueniebant, capere posset, ad dexteram ipse partem ædem pulcherrimam sancti angelorum principis Michaëlis, tam æstati, quàm hyemi commodam, exædificauit. Hęc ad lęuam habebat paruum sancti Iohannis Baptistę oratorium: ad dexteram autem, oratorium sanctissimę Dei genitricis, semperque virginis Mariç: in quo & fratrum regulam cõstituere decreuit, propterea quòd ægroti, & à malis spiritibus vexati, qui, vt curarentur, adducebantur, & qui ad precandum accedebant, in archangeli Michaëlis oratorio, quod die & nocte apertum erat, manebant. In his autem sanctissimus Dei seruus Theodorus, tanquàm fructifera olea in domo Dei, & velutì palma inter spinas versabatur: & monachorum circũdatus choro, in Dei laudibus excellebat. Misit autem socium suum Philumenum ad Anastasiopolis episcopum, vt eum presbyterum faceret, fratrumque pręfectum: quoniam inter alios constantia & mansuetudine præstabat.

Multi sub eo vitã monasticã cõplectuntur.

Iam cùm sanctus ac venerandus ille mansionis locus Dei gratia auctus esset, sed argentea supellectili careret, & vasa tantùm marmorea in mysterijs adhiberentur, misit sanctissimus Theodorus archidiaconum suum ad regiam ciuitatem Constantinopolim, vt argenteum vas ad sacrorum mysteriorum vsum emeret. Ille autem eò profectus, vas emit à quodã opifice, tum materia, tum artificio singulare, & ad monasterium tulit. Cùm igitur postridiè peragenda essent mysteria, ostendit archidiaconus vas illud sanctissimo Theodoro, vt in eo fieret sacrificium. Quod ille mentis oculo contemplatus, vt sordidum atque inutile contempsit. Cumque Archidiaconus fabrefacti vasis integritatem pulchritudinemque commendaret, quippe qui nihil ampliùs, quàm speciem extrinsecùs poterat intueri: Nôui ego quoquè, fili, inquit vir sanctissimus, vas esse pulcherrimum, quantùm ad materiam atque artificium pertinet: sed aliam ob causam, quę oculis non cernitur, coinquinatum est. Vsus nimirùm, vt arbitror, illud infecit. Quòd si dubitas, dic psalmi versiculum, vt precemur, atque illud intelliges. Quod ille dum faceret, & vir sanctissimus, inclinato capite, precaretur, sic euasit ipsum vas, quale solet argentum esse, cùm ex camino ignis nigrum educitur. Quo perspecto, fratres Deum collaudârunt, qui per seruum suum id, quod occultum erat, patefecisset. Verùm cùm Archidiaconus illud rursùm in manus accepisset, argenteum & splendidum apparuit. Quamobrèm Constantinopolim reuertens, reddidit illud opifici, & causam narrauit. Opifex autem secum ipse considerans, meminit vas ipsum ex argẽtea meretricis situla fuisse conflatum, & rem Archidiacono indicauit, veniam petens, & rogans, vt pro se Deum obsecraret. Alia autem illi vasa pura dedit atque pulcherrima, quæ Archidiaconus ad sanctissimum CHRISTI seruum attulit, priorisque vasis causam ipsi & fratribus patefecit: qui Deo gratias egérunt.

Reſpuit vir ſanctus calicẽ ex meretricis argẽto factũ.

Iam in Buzæorum loco, sub Gratianopolim sito, cùm torrens sic imbribus excresceret, vt traijci non posset, cupiebant incolæ pontem ædificare. Cumque adhibitis artificibus opus propè confeciſſent, deerant tabulæ quædã lapideæ, ad quas excidendas (licèt multi dicerent, ad thesaurum auferendum) in collem quendam propinquũ se contulerunt. Verùm magna indè spirituũ exijt immũdorum multitudo. Quorum pars inuasit viros & fœminas illius loci, eosque acerbè cruciabat: pars cæteros in

Gratianopolis in Gordiana regione.

varios

varios morbos coniecit: complures autem vias & loca finitima occupârunt, & homines ac beſtias, illàc iter facientes, iniurijs afficiebant. Quamobrèm regio illa magnis tum internis, tum externis calamitatibus laborabat. Cumque illis in mentem veniſſet ſerui Dei Theodori, decreuerunt illius precibus immundos ſpiritus adiurare. Ex quo cœperunt ipſi ſpiritus non mediocriter formidare, &, nomine eius audito, mitiùs ac leniùs agere. Ad monaſterium igitur profecti, tantoperè ſupplicârunt, vt cum illis tandèm abierit. Appropinquante autem illo ad regionem ipſorum, ſentientes ſpiritus præſentiam ipſius, & homines obſeſſos corripientes, occurrerunt ei, & cum vlulatu vociferabantur ad hunc modum: Pròh vis. Cur veniſti huc, ô ferriuore? Cur Galatiam reliquiſti, vt Gordianam peteres regionem? Nõ erat opùs, vt terminos tranſires. Cauſam enim, quamobrèm te huc contuliſti, non ignoramus. Verùm nos non parebimus tibi, quemadmodùm párent Galatię ſpiritus: nos enim aſperiores ſumus & aſtutiores. Sed cùm eos vir ſanctus increparet, obmutuerunt. Poſtridiè autem, cùm eſſent omnes congregati, & illi, qui vexabantur, circa virum ſanctiſſimum eſſent, ſupplicationem emiſit, & totam regionem luſtrauit, peruénitque ad collem, vndè dęmonia exîſſe dicebantur: atque illa torquens diuina Chriſti gratia, venerandęque Crucis ſigno, tunſionibus in pectus adhibitis, diù precationibus incubuit: iuſſitque, vt ex hominibus egrederentur, & in locum ſuum redirent. Quę valdè clamantia, ſciſſis veſtimentis, obſeſſos ante pedes eius proſtrauerunt, & egreſſa ſunt. Pellit dæmones ex obſeſſis.

Peſſimus tamen ſpiritus, qui mulierem vexabat, reſiſtebat, & nolebat egredi. At vir ſanctiſſimus, coma eius apprehenſa, vehementerque premẽs, adhibito Crucis ſigno, & fuſis ad Chriſtum precibus, increpabat eum: Hinc, inquiens, non diſcedam priùs, quàm ab illa fueris egreſſus. Tunc clamare ſpiritus cœpit, ac dicere: Magna eſt, ô ferriuore, vis tua etiam in me. Iam egredior, & non repugnabo. Da nobis tantùm aliqd ex ijs, quæ fers. Soluit ille calceamentum, coniecitque in foueã collis, vndè exiërant. Proiecta igitur muliere ante pedes eius, exiuit ab ea. At vir ſanctiſſimus ſtãs, rursùm Dominum precabatur, vt ſpiritus item illos omnes, qui loca finitima & vias obſidebant, atque iter facientes vexabant, compelleret in locum, vndè egreſſi fuerant, regredi. Deique gratia oẽs ſub muſcarum, & leporum, ac murium ſpecie, vt quibuſdam videbantur, coacti, in foueam illam rediêrunt. Tunc eam vir ſanctiſſimus, precibus fuſis, ſigno Crucis obſignauit, iuſſitque vt foramẽ illud obſtrueretur, & in priſtinam formam redigeretur. Et ſupplicatiõem ad locum ſuum reduxit. Nec vnquàm poſteà locus ille ſenſit eam calamitatem, nec loci finitimi, nec viæ, nec homines vlli iniuria eiuſmodi affecti ſunt, ad gloriam Chriſti Dei noſtri, curationum largitoris. Vir autem ſanctiſſimus ad monaſterium ſuum reuerſus eſt.

Ex Ponti autem oppido Heraclea Theodorus, cognomento Latzeas, diues & claro loco natus, ad pium virum acceſſit, & ad pedes eius proſtratus, lachrymãs ſupplicabat, vt ad vrbem ſuã veniret, ac in ſacra æde ſanctiſſimæ Dei genitricis pro domeſticorum ſuorum ſalute precaretur. Cùm enim domi ſuæ foderetur, ex ea foſſione contigit, vt magna ſpirituum immundorũ multitudo tum familiares ſuos, tum alios ciues inuaderet, & acerbè vexaret. Beatus igitur vir, cùm in æde illa ſanctiſſimę Dei genitricis precari cuperet, abijt cum illo, & deſiderio ſuo ſatisfecit, familiamque p̃clari viri Theodori, & reliquos ab immundis ſpiritibus vexatos, precibus & ſupplicationibus liberauit, multaque alia curationum miracula tam in ipſa vrbe, quàm in tota illa regione, reuertendo fecit ad gloriam Saluatoris noſtri Dei. Dęmonum infeſtationes fugat.

Cùm in Ancyranorum metropoli magna lues in homines armẽtaque deſæuiret, eius metropolis curatores ad Dei ſeruum accedentes, ſecum abduxerunt. Cumq; filias haberent monachas in ſanctiſſimo Dei genitricis monaſterio, quod Becia vocatur, rogârunt eum, vt ibì commoraretur, & pro illis Deum obſecraret. Conſtituto autem ſupplicationis die, omnes ciues & agricolæ conuenerunt ad ſupplicandum: & ipſe cum illis Deum obſecrans, ab ea peſte ipſos liberauit. Aquam prætereà benedixit, qua conſpergebantur armenta, & líbera erant. Quamobrèm gratias agẽtes Deo metropolitæ, virum ſanctum ad eius manſionem reduxerunt. Vis aquæ benedictæ.

Porrò cùm Siberis amnis, qui prope monaſterium fluit, Siceorum ſata, atq; adeò agros ipſos auferret, vir ſanctiſſimus acceſſit, amnique præcepit in Chriſti nomine,

vt

vt in alueum ſuum rediret, nec agris ampliùs appropinquaret: ligneaque cruce defixa, & precibus fuſis, impetum eius repreſſit. Cumque eodem in flumine traijciendo multi periclitarentur, vir iſte memorandus ad eius medium acceſſit, fuſaque benè longa ad Deum precatione, reddidit ipſum manſuetum, vt nullum ampliùs in illius traiectu periculum foret.

Ductus eſt ad eum puer è quodam monaſterio, nomine Arſinus, qui à ſpiritu immundo vexabatur. Hunc vir ſanctiſſimus cùm accepiſſet, non feſtinauit curare eum, quòd illi talem diſciplinam haud inutilem eſſe diceret. Verùm cùm perfectæ iam eſſet ætatis, & vir ſanctiſſimus pro omnibus accedentibus precaretur, orauit & ille, vt pro ſe quoquè idem faceret. Cui, Si promittis, inquit, te rectam & exquiſitam vitæ rationem amplexurum, celeriter id, quod flagitas, impetrabis. Promiſit ille. Itaque cùm vellet Chriſti ſeruus ſancti martyris Chriſtophori mulierum monaſterium inuiſere, ſecum Arſinum duxit. Et cùm eſſent in valle Xeroniaca, & tempus foret opportunum, ſtans vir ſanctiſſimus, Deum pro illo precabatur. Commoto igitur dæmone, cœpit affligi, & in ſublime tolli. Dæmon autem ſuſpenſus, dicebat: Egredior, ferriuore: tantùm ſolue me, & ſtatim diſcedam. Et hæc dicens, vidit ſanctum Chriſti martyrem Chriſtophorum Dei ſeruo obuiàm venientem. Et vehementiùs vlulans dæmon, proſtrauit illum ad pedes ipſius, atque diſceſſit. Cumque ſe collegiſſet, duxit eum vir ſanctus in ipſius martyris monaſterium: vbi admonitionibus & grauibus p̃ceptis & obſecrationibus Virgines, in eo degentes, ad modeſtiam & timorem Dei, & humanum pudorem inſtituit. Valdè enim eum Virgines venerabantur.

Dæmonem eijcit.

Poſteaquàm autem ad virorum monaſterium ſanctus ipſe redijt, paruam cellulam ab eo accepit Arſinus, in qua incluſus, quietem colens ſe exercebat: & tribus hebdomadę diebus pane cum oleribus, aut pomis veſcebatur: tempore autem Quadrageſimæ idem illi quidem erat cibus, ſed ſabbato tantùm & die Dominica. Erant & alij duo, qui aſperum eiuſmodi vitæ genus colebant, Euagrius & Andreas, qui prope Arſinum in cellulis degentes, animarum ſuarum ſaluti vacabant. Horum ſtudio magnus Dei ſeruus lætabatur, & Deum laudabat. Aliquantò autem pòſt magno affecti ſunt deſiderio ſanctam ciuitatem inuiſendi, & ſancta illius loca adorandi. Quod cùm inter ſe contuliſſent, ſupplices virum ſanctum obſecrârunt, nè deſiderium ſuum impediret, ſed precibus illud adiuuaret. Cùm igitur ab eo dimiſſi, iter ſuum confeciſſent, & voti iam compotes eſſent, Euagrio placuit illic commorari. Ingreſſus igitur in Lauram Abbatis Sabæ, ſanctè vitam inſtituebat, factis ipſis declarans, ſe diuini & ſancti patris Theodori eſſe diſcipulum. Arſinus autem & Andreas in Galatiam ad virum ſanctiſſimum rediêrunt, eumque rogârunt, vt pro ſe Deũ obſecraret, ſibique permitteret, vt alia in loca ſeſe conferrent, vbi ſeparatim in quiete vitam traducerent. Cùm igitur pro illis Deum obſecrâſſet, & quod petebant, conceſſiſſet, abiêrunt quò vtrique libuit. Andreas procùl à monaſterio paſſuum millibus octo in Brianeæ collem iuit: vbi in lignea cellula incluſus, ſanctè viuebat, & à Chriſti die natali vſque ad Ramos oliuarum eandem, quam in monaſterio abſtinentiam coluerat, exercebat. Arſinus verò, cùm in partem ſuperioris Potamiæ ſe contuliſſet. Galenirum ſibi, locũ ab hominum celebritate remotum, in quo dæmones conſidebant, elegit, & ſtans Deum orabat, dicens: Domine DEVS patris mei Theodori, precibus eius placatus, ſerua me peccatorem, & adiuua me atque defende, vt tibi ſeruiam & placeam in hoc loco. Statimque ſe in lignea cellula incluſit, ibique hyemem illam tranſegit. Poſteà verò altiorem ſibi columnam fecit, in eamque conſcendit: & ſolitam abſtinẽtiam, & reliquarum virtutum ſtudium coluit. Cumque quadraginta iam annos ità tranſegiſſet, patiẽtiæ corona redimitus, & diſcipulus Theodoro præceptore dignus, in pace requieuit.

Arſini magna abſtinentia.

Itẽ Euagrij & Andreæ.

Arſini obitus.

Multi præterea à ſancto & præclaro patre noſtro Theodoro inſtituti, vel apud ipſum vitam traduxerunt, vel alijs in locis excelluerunt. Inter quos & Reparatus, claris ortus parentibus, cohortationibus eius & miraculis commotus, monaſticum ordinem ſuſcepit: & ab eo inſtitutus, in paruam ſe cellulam incluſit in Colonoſſi regione Lycaoniæ, rectèque vixit ad exemplum præceptoris. Et Elpidius, qui cùm annos aliquot in monaſterio rectè vixiſſet, deindè ad Orientẽ profectus, prope montẽ Sina conſtitit, ibique ſe exercuit. Hũc, propter quietem & religionem, patres illis in locis

Reparatus.

Elpidius.

Digitized by Google

locis commorantes, Elpidium quietum appellabant. Et Leontius, qui diù sub disci- Leontius.
plina serui Christi institutus, prope locum Permataiç separatim vixit tam honestè ac piè, vt cùm alia multa vaticinatus sit, tum iniquorum Persarum impetum prædixerit, seque ab illis interfectum iri. Quod & factum est, cùm è cellula ipse sua egredi, & quietem suam nollet intermittere. Et Theodorus, qui in monte Draconis piam vitę rationem coluit, ab ipso institutus est, & habitum accepit, & posteà mansionis ipsius sancti præfectus fuit. Et Stephanus, qui prope Psilim fluuium sancti Theodori mansionem rexit, ab eo pariter fuit institutus, & habitum accepit. Et alij plurimi, quos propter multitudinem prætereo, nè, dum in eorum historia moror, quæ ad magnũ ipsorum & nostrum pastorem pertinent, imperfecta relinquam & prætermittam. Vita quidem ipsorum satis eos commendat, sed talis magistri disciplina multo magis. Nõ potest enim, vt ait Dominus, arbor bona fructus malos facere. Huius igitur arboris, omissis interim ramis, altitudinem pro viribus consideremus.

Theodor⁹. Stephanus. Matt. 7.

Eum rursùs desiderium incessit reuisendi sanctam ciuitatem Hierusalem. Quarè cum duobus comitibus iter suscepit. Tunc autem Hierusalem magna siccitate laborabat. Cumque & lacus & cisternæ exaruissent, magnis omnes in angustijs versabantur. Ciues enim & monasteria aquas pluuias in lacus cisternasque colligũt, cùm fontes non habeant. Homines igitur & iumenta aquæ penuria affligebantur. Nec supplicationibus quicquam proficiebant, quoniam eam gratiam Deus seruo suo reseruabat. Erant porrò illic quidam ex Galatiæ regione, qui magnum Dei seruum & eius miracula cognoscebant, & de ipso in sancta ciuitate, & in monasterijs, quotiès occasio id ferebat, loquebantur. Nouimus, inquiebãt, sanctum patrem in nostra regione, qui vnica precatione queat aquis vniuersum orbem explere, quemadmodùm Eliam prophetam tempore Achab regis Israel fecisse legimus. Cùm igitur in sanctam ciuitatem Hierusalem ingressus esset, & salutiferam Crucem, & sanctum Christi sepulcrum adorâsset: & omnia loca sacra atque monasteria inuiseret: videntes eum monachi, qui de illo locuti fuerant, præsentiam eius tam in ciuitate, quàm in monasterijs diuulgârunt. Quamobrèm Patriarchæ Hierosolymitani nomine, clerici & monachi ad eum accesserunt, rogârunt que vt precibus suis Deum sibi propitium redderet, & pluuiam impetraret. Tunc ille se excusare, quòd indignus esset. Sed cùm illi responderent, se confidere, si suas ipse preces cum aliorum patrum precibus coniunxisset, fore vt DEVS pluuiam largiretur: Quandò, inquit, dicitis, vos fidem habere, sicut creditis, ità fiet vobis. Constituta igitur supplicatione, dixit militibus: Deponite, filij, stolas vestras, nè madefiant, & vos defatigemini. Celeriter enim, mihi credite, pro fide vestra DEVS misericordiam suam vobiscum faciet. Cùm igitur supplicando procederent, & quodam in loco ex mandato eius precandi gratia constitissent, sublatis in cælum manibus, vir sanctissimus satis diù DEVM obsecrauit, & obsecrante illo, parua nubes apparuit ab Occidente. Facto autem obsecrandi fine, præcepit, vt supplicantes progrederentur. Tunc nubibus totum obtectum est cælum: & ingens cœpit pluuia descendere, adeò vt madefacti, cursu reuerterentur, & DEVM collaudando, supplicationi finem imponerent. Omnes autem cisternæ & lacus pluuia, fluminis instàr defluente, completi sunt ob serui DEI precationem. Qui nè propter miraculi amplitudinem turbaretur, statim ad monasterium redijt.

3. Reg. 18. Loca sacra Hierosolymis inuisit. Impetrat à Deo pluuiã.

Multis item alijs in locis monasterio propinquis eiusmodi miracula, siccitate premente, per ipsum effecta sunt. In loco autem, qui Reace nuncupatur, sæua quædam nubes statutis temporibus regionem occupabat, & maturos vitium fructus grandine dejiciebat. Quamobrèm incolæ, cùm ea calamitate multis iam annis assiduè afficerentur, ad monasterium accesserunt, & multis precibus virum beatum secum abduxerunt. Qui, constituta supplicatione, regionem lustrauit, & Cruces quatuor ad regionis fines constituit, & ad monasterium reuersus est. Ex quo factum est, vt sæua illa nubes nunquàm ampliùs regionem inuaserit. Cuius beneficij memores loci illius incolæ, quotannis monasterio aliquot vini mensuras & varias vuas offerunt.

Nota hæc de 4. crucibus.

In Caria fluuius, qui dicitur Copas, exundans domos dejiciebat, & omnia paulatim euertebat. Quarè Christi seruus, incolarum precibus adductus, illuc se contulit:

&

Digitized by Google

& adhibita precatione,ad fluuij ripam, intrà quam cùm paruus esset, solebat cõtineri,Crucem statuit. Et Dei gratia, sanctique viri precationibus factum est, vt quanuis solito etiam magis excresceret, nunquàm tamen terminum Cruce præfinitum trãsiliërit,neque incolarum loca suffoderit.

Eo tempore piæ memoriæ Tiberius imperio potiebatur : qui cùm Mauritium sibi à secretis Comitem fecisset,misit eum aduersùs Persas. Cumque vicisset illos, in vrbem ab Imperatore reuocatus est. Hic igitur cùm per Galatiam iter faceret, auditis,quæ de Christi seruo dicebantur,ad eum,qui tunc in spelũca quiescebat,cum fratre Petro & socijs accessit: & ad pedes eius prostratus orabat, vt pro se Deum precaretur,vt iter suum ad Imperatorem fortunaret. Beatus autem vir, cùm vt surgeret præcepisset,& pro illo Deũ obsecrauit,&, Deo sibi patefaciente, dixit ei: Fili,si sancti martyris Georgij memor extiteris,haud ità multò pòst cognosces,qua in gloria imperij collocaberis. Quod cùm euenerit, memento, vt pauperes alas atque sustentes. Et cùm Mauritius hæsitaret, qua in imperij gloria se collocatum iri diceret, seduxit eum,& remotis socijs, apertè significauit, ipsum futurum Imperatorem. Mauritius igitur cum socijs,accepta benedictione, lætus discessit, & Constantinopolim peruénit:defunctoque Tiberio,vt vir sanctus prædixerat, imperium obtinuit: & eius verborum memor, epistolam ad illum misit,rogans, vt Deum pro se precaretur, vt imperium in pace tueri posset,& ab hostibus defendere:addiditque, vt peteret,si quid à se vellet. Sanctus autem Theodorus beatum Philumenum misit, & rescripsit Imperatori,vt in vsus pauperum aliquid frumenti monasterio tribueret. Addixit igitur Imperator monasterio singulis annis tritici modios sexcentos, & poculum illi pro munere misit.

Mauritio pdicit; Imperatorem eum fore.

Cùm autem maioribus in dies virtutibus atque miraculis floreret, & fama eius vbiquè magna cum laude celebraretur,impletum est monasterium viris bonis:inter quos ipse,vt Dauid cecinit,erat tanquàm oliua fructifera in domo Dei:vt de ipso id, quod in Psalmo prædictum est,impleretur:Iustus sicut palma florebit,& sicut cedrus Libani multiplicabitur. Iam cùm cerneret vir beatus multas turbas congregari, & sancti Georgij oratorium angustius esse,quàm vt omnes capere posset, templum sancti martyris amplum faciendum curauit, vt dextrum eius templi latus,sancti martyris oratorium teneret.siniſtrum autem,sanctorum martyrum Sergij & Bacchi. Vbi cùm pro iaciendis fundamentis effoderent, & varias petras igne acetoque perfringerent,atque deuoluerent, (erat enim agrestis petrosusq; locus ille) contigit vt saxũ miræ magnitudinis inuenirent:quod cùm demolirentur, quendam in locum impulerunt,vndè nullo modo poterat dimoueri. Multis igitur operarijs frustrà laborantibus,accessit vir sanctus,& saxum attingens:Benedictus Deus,inquit:hinc deorsùm mouearis,vt hoc loco vti possimus.& dicto citiùs emotũ est saxum, & facilimè voluebatur. Eregionè verò cùm esset arbor máli, quæ à saxo euertenda videbatur, dolens vir beatus,exclamauit:Ità pertransi,vt nulla málum iniuria afficias:& statìm,tanquàm esset homo prudens & intelligens,sic extra arborẽ transilijt, vt eam nihil omninò læderet.

Psal.51. Psal,91.

Imperat saxo.

Cùm ex loco, qui dicitur Euarzia, millibus passuum octo à monasterio distante, quidam pro templi ædificatione calcem in curribus veherent, præsente viro sancto, contigit,vt magna nubes super ipsos incumberet, & ingentem imbrium vim incipe ret demittere. Quamobrèm homines illi perturbati, & metuentes,nè currus atque iumẽta,propter calcis incendium imbribus excitatum, comburerentur,magnis vocibus virum sanctum aduenientem compellabant, dicentes: Curre, domine,curre: perimus vnà cum iumentis nostris. Et cœperunt celeriter iumenta dissoluere, & à plaustris remouere. Sed vir sanctus prohibuit,nè id facerent: qui stans,atque manus suas extollens,Deum precabatur,& ad præcedentem currum accedẽs,insedit & psallens eum dirigebat : statimque nubes duas in partes dissciſſa est, & imbribus magnis vtrinquè defluẽtibus,ne gutta quidem super plaustra décidit. Sic igitur ad monasterium incolumes peruenerunt, Deum collaudantes, qui res admirabiles per seruum suum efficiebat. Alia item miracula,dum templum ædificaretur,ab ipso facta sunt.

Insigne miraculum.

Post templi autem ædificationem,quæsiuit ex eo discipulus eius Deo chariſſimus Iohannes,quis esset illud consecraturus. Cui respondit:Eccè dico tibi,templum hoc

ab

ab episcopo huiusce loci consecratum iri. Et vaticinatus est. Nam Deus seruos suos claros & illustres reddens, qui cùm quinque talenta seruo suo dedisset, & ea ipse duplicâsset, aliud ei munus largitus est: beatissimo item atque sanctissimo huic viro priores gratias & munera cumulauit, quoniam ea ipse rectè factis duplicauerat. Pastoris enim eum honore decorauit. Nanque defuncto Timotheo Anastasiopolis episcopo, ciues & clerici ad beatissimum Ancyræ metropolis Archiepiscopum conuenerunt, & magnum Dei seruum Theodorum Siceorum mansionis Archimandritam, in sanctissimę ecclesiæ suæ episcopum efflagitârunt. Quorum ille lętatus studio & voluntate, præcepit, vt eum ad se adducerent. Erat autem tempus, quo sanctus Theodorus in spelunca inclusus, precationi vacabat & quieti. Accesserunt igitur Anastasiopolis clerici & ciues ad monasterium atque speluncam, & supplicârunt, vt se pastorem ipsis concederet. Quod ille cùm ne audire quidem vellet, nedùm concedere, ipsi, vi quadam pia illata, eum è monasterio extulerunt, & in lecticam coniectũ abduxerunt. Cuius discessu cùm & monachi, & cæteri qui illic commorabantur, mœsti essent, vir sanctissimus eos per fratrem consolatus est: Omittite, inquiens, mœrorem, filij. Nam si mihi credideritis, non dimittam vos. Nihil enim est in terra, quod me à consuetudine vestra possit separare.

Matt. 25.

Inuitus rapitur ad episcopatum.

Ancyram igitur Metropolim ingressus, à beatissimo archiepiscopo Paulo cum lætitia susceptus est, & episcopus constitutus. Viderat autem quidam in quiete, stellam ingentem è cælo delapsam, super ecclesiam illius ciuitatis constitisse, quæ radijs suis tum ciuitatem ipsam, tum regiones finitimas illustrabat. Egressus igitur è metropoli Ancyra sanctus Theodorus, Anastasiopolim vénit cum religiosissimo Cinaræ ciuitatis antistite: à quo in sede constitutus, instàr stellæ, quæ visa fuerat, diuinis curationum gratijs præfulgebat: assiduisque ieiunijs, & precibus, & eleemosynis, & omnibus deniquè virtutibus & officijs ciuitatem sibi creditam exornabat, & reliquas ad eius æmulationem inflammabat. Sic nanque ad virtutem & pietatem excitata surrexerat, vt nomini suo planè responderet. Neq; enim tam ciuium multitudine & diuitijs, & Imperatorum muneribus propugnaculisq; munita præstabat, quàm diuini episcopi sui virtutibus & rectè factis. Nec ab hominibus solùm, sed ab angelis habitabatur, à cælestique Imperatore Christo semper inuisebatur, & custodiebatur, & muneribus omnibus abundabat. Excurrens autem ad monasterium suum, templum sancti Georgij martyris, à se ædificatum, cum lætitia & gaudio consecrauit. Quamobrèm omnes collaudabant Deum, cuius prouidentia factum esset, vt sancti viri laboribus nõ alius, sed idem ipse in episcopali sede constitutus frueretur: quemadmodùm scriptum est: Labores manuum tuarum manducabis.

Virtutes eius in episcopatu.

Psal. 127.

Post templi consecrationem vir beatus Anastasiopolim reuersus est, Deique gratia multa fecit miracula curationum, adeò vt in lectulis & grabatis infirmi ad eum gestarentur, vt eos tangeret: quos cum illis, qui ab immundis spiritibus vexabantur, precibus suis liberos dimittebat. Talem enim à Dño nostro Iesu Christo gratiam habuerat aduersùs immundos spiritus, vt nõ solùm, si eos ipse increpuisset, verùm etiam si id per alios fecisset, statim ab obsessis corporibus fugerent. Sic enim accidit quodam die, cùm in oratorio esset inclusus, vt quædam mulier vexaretur, & cereos, qui illic erant, confringeret, nec vir eius poterat eam cohibere. Quidam igitur è ministris eius in oratorium sancti Platonis ingrediens, vbi erat sanctus episcopus, rem illi significauit. Verùm cùm ipse nollet qetis terrminum interrumpere, (decreuerat enim in præsepi stare, & considere) nec mulierem volebat illuc ingredi: oleo benedixit, & dedit illud nuncio, dicens: Hoc oleo mulieris frontem vnge, & manus, & aures: & dic dæmoni, vt ab illa exeat. Quod cùm à ministro factum esset, conquieuit spiritus immundus atque discessit: & mulier liberata est, nec ampliùs à dęmone vexata fuit.

Potestas eius in dæmões.

Cùm autem multa quotidiè miracula eiusmodi fierent à sancto episcopo per gratiam Dei in ipso inhabitantem, erat quidam magnę ecclesię Diaconus, nomine Domitianus, incredulus, qui animo erat alienus, & scandalizabatur. Quadam igitur die Dominica vir quidam accessit ex metropoli Ancyra cum filio muto. Qua quidem hora cùm diuinorum mysteriorum communio in ecclesia Catholica sanctę Sophię distribueretur, & ipse puer os aperiret, dixit vir sanctus: Dic Amen: & puer statim

Digitized by Google

clara voce pronunciauit, Amen. Quarè pater eius cœpit Deum laudare, & miraculum patefacere. Omnibus igitur admirantibus, & Deum collaudantibus, Domitianus humì ſtatim cóncidit. Quamobrèm clerici quidam accurrentes, eum tremẽtem excitârunt. Quærentibus autem, quid ei contigiſſet, reſpondit: Cùm puer ille pronunciaret, Amen, & pater exclamaret, quòd ſoluta eſſet lingua eius, ego non credebam id eſſe verum, ſed fictum gloriæ cauſa exiſtimabam: & vidi quaſi flammam ignis ex ore pueri egredientem. His dictis, ad ſanctum virum acceſſit, & prócidens ad pedes eius, rogauit, vt pro ſe Deum obſecraret, nè vis diabolica à puero egreſſa, & diuina indignatio in ſe recideret. Vir ſanctus audiens id, quod acciderat: Hoc, inquit, fili, contigit tibi propter incredulitatem animi tui, qua depulſa, fidelis eſto: hæc enim miracula non facimus nos, ſed Deus hoc etiam tempore, nè poſſimus dicere, Deum temporibus noſtris nullum miraculum effeciſſe: ſed quæ ante nos per ſanctos viros effecta ſunt, credamus eſſe vera: atque ità ſemper in fide creſcẽtes, Deum adoremus. Hæc beato viro loquente, Diaconus incredulitatem ſuam confeſſus eſt, & accepta benedictione, ab horrore & metu liberatus eſt, ſanctusque diſceſſit, & fide deinceps animum ſuum cumulauit.

Nota de diacono miracula carpente.

It tertiò Hieroſolymã.

Porrò cupiditate reuiſendi ſanctam ciuitatem accenſus beatus vir, ibique tertiam obſecrationem abſoluendi, fratribus duobus aſſumptis, Iohanne Archidiacono monaſterij ſui, & Martino ex loco, qui dicitur, Dugaria, à quo dæmonum legionem eiecerat, ad ſancta loca profectus eſt, & Crucem ſalutarem Chriſtique ſepulcrum, & omnia, qui illic ſancta ſunt, adorauit. Inuiſit & monaſteria, & in patriam non redire decreuit ampliùs: ſed illic in aliquo monaſterio quietè viuere. Putabat enim ſe, ſuſcepto onere epiſcopali, à moderatione monaſtica defeciſſe, & curis atque ſolicitudinibus obrui. Profectus igitur in Lauram Sabæ Abbatis, viuebat ibì in cellula pij cuiuſdam monachi, nomine Andreæ. Et cùm quietis & ſilentij ſui tempus aduenif-

cellam

ſet, fecit illi cellam frater, apud quem morabatur, in qua vir beatus ſedens, abſtinentiam ſuam à die Chriſti natali ad Ramos vſque palmarum tranſegit, ne pedem quidem indè mouens, adeò vt patientiam eius omnes illi patres admirarentur. Poſt Paſchæ autem celebrationem, duo illi fratres, quos ſecum adduxerat, illum aſſiduè cohortabantur, vt in patriam rediret: ſed eos ipſe noluit audire, dicens, ſe illic quietam & pauperem vitam agere. Verùm nocte quadam illi ſanctus Dei martyr Georgius in ſomnis apparuit, tradens illi baculum, atque dicens: Exi celeriter, vt in patriam reuertamur: neque enim licet, te, illa relicta, hîc commorari. Cumque vir ſanctus reſponderet, ſe id facere non poſſe, quoniam epiſcopatum recuſâſſet, pollicitus eſt ei martyr, & affirmauit ſe ab illa etiam eum afflictione paulopòſt liberaturum, modò nè patriam deſereret. Surge igitur, inquit, & vade. Multi enim, longis ſuſceptis itineribus, illuc profecti, propter abſentiam tuam afflicti triſtesque diſcedunt. Quamobrèm ego quoquè tibi ſuccenſeo. Hæc locutus Chriſti martyr, è manu eius pignus accepit, quòd id, nulla interpoſita mora, eſſet effecturus. Experrectus igitur vir beatus, ſomnium duobus fratribus narrauit, & ex patrũ illius manſionis conſilio, cum duobus diſcipulis ſuis diſceſſit.

S. Georgius eum cogit redire ad epiſcopatũ.

Cùm autem ad Galatiæ partes peruenissent apud Druinorum monaſterium, fratribus ſuis præcepit, nè cui ſe patefacerent: incolis enim erat ignotus. Ingreſſus igitur eſt in monaſterium, vt ab itineris labore cõquieſceret. Monachi verò illi famam eius audiuerant, & magno ipſius deſiderio tenebantur, cupiebantque ab eo ſibi benedici. Suſcepit igitur eum hoſpitum cuſtos Anicetus vir religioſus: & Præfectus ſancti Theodori comites interrogauit, quis eſſet ille Pater. At illi è longinqua regione eſſe reſpondentes, veram eius notitiam celauerunt. Cùm autem ad menſam accumberent, dixit vir ſanctus: Profectò, filij, comedimus vt Galatæ. Cumque paulopòſt idem repeteret, cuſtos Anicetus cœpit vehementer dubitare, quiſnam eſſet, & ſuſpicabatur, fratres haud verè de ipſo reſpondiſſe. Cùm igitur à menſa conſurrexiſſent, & beatus Theodorus humì, vt erat ſolitus, requieſceret: fratres, ſeparatum in locum abducens eos, obteſtabatur, vt ſibi dicerent, quis & vndè pater ille eſſet. Tunc illi reſponderunt, eum eſſe clarum miraculis Theodorum, manſionis Siceorum Archimandritam, Anaſtaſiopolis Præſulem. Anicetus verò, quæ audiuerat, Præfecto & fratribus cum gaudio nunciauit. Quarè cùm ad officium nocturnũ ſurrexiſſent, ſur-

rexit

rexit & vir ſanctus. Sed cùm in oratorium ſancti Pauli apoſtoli ingrederetur, obuiàm cum cereis exeuntes monachi atque Præfectus, ad pedes eius prociderunt, & eum conſalutantes, in proprium cœnaculum adduxerũt, & magna cum lætitia rogârunt, vt apud ſe diebus pluribus maneret, vt & ipſe de via feſſus quieſceret, & maiorem ſibi benedictionem impertiret. Petijt autem econtrà ille ab eis, vt ſibi miniſterium, quandiù ibì maneret, aſſignarent. Et illis recuſantibus, illud ſibi ipſe onus impoſuit, vt fratrum cubilia manè veſperiq́ue curaret. Nota humilitatem.

Cæterùm cùm eius fama diuulgaretur, multi, vt ab eo benedictionem acciperent, ad monaſterium ventitabant, & ægrotos ſuos afferebant. Inter hos mulier acceſſit, & filium mutum adduxit, vt pro eo vir ſanctus precaretur. Qui os ſuum aperiens, in eum inſufflauit: & puer cõfeſtìm locutus eſt. Mater igitur, aſſumpto filio, læta diſceſſit & laudans Deum. Alius puer, qui nullo modo poterat ambulare, à matre oblatus eſt ſancto Theodoro: qui pro illo Deum obſecrans, parumpèr ab illa diſceſſit, & aduocauit eum, dicens: Veni puer ad me in nomine Domini. Puer autem, relicta matre, ſtatìm ad virum ſanctum acceſſit. Et reddidit eum matri ſanum, laudanti Deum. Propinqui autem monaſterij ſancti Stephani Præfectus venit, rogauitq́ue Præfectum monaſterij Druinorum, vt per eum ſibi liceret beatum Theodorum abducere, vt monaſterio ſuo benediceret. Hoc audito, ſanctiſſimus * Ciunæ ciuitatis Amiãtus vénit ad ſancti Stephani monaſterium, vbì Dei ſeruus erat, & duxit eum in ciuitatem ſuam, vt illi benediceret. Proceſſerunt ei obuiàm ciues cum ſupplicatione, læti propter eius præſentiam. Atque ità ingreſſus beatus Dei ſeruus, cùm eis benedixiſſet, & Epiſcopum ſalutâſſet, ad Druinorum monaſterium redijt. Atque indè rurſùs, Præfecto & fratribus comitantibus, diſceſſit, vt Anaſtaſiopolim reuerteretur. Et omnes famam eius audientes, concurrebant, vt benedictionem acciperent. Mutum ſanat. Itẽ claudũ.

Vnius autem oppidi, haud procùl à via diſtantis, ciues illi ſupplices occurrerunt, obſecrantes, vt in oppidum ſuum ingrederetur. Erat illic adoleſcens oris titubantia propè mutus & elinguis. Ingreſſus autem vir beatus in oppidum, iuſſit, vt ſe in Eccleſiam ſequeretur: & cùm diuina myſteria diſtribuiſſet, præcepit, vt adoleſcens accederet: & p illo precatus Deum, os illi aperuit, & tèr inſufflauit: cumq́; illum ſigno crucis obſignâſſet, ſanctum Chriſti corpus impertiuit: In nomine, inquiens, Domini Ieſu Chriſti loquere: & Dei gratia ſtatìm locutus eſt, dicens, Amen. Quod homines conſpicati, Deum collaudârunt. Illinc igitur egreſſus, Anaſtaſiopolìm venit: eiusq́ue reditu omnes lætati ſunt. Quidam ad eum mulierem paralyticam iumento impoſitam adduxerunt: qui iuſſit, vt illam in monaſterio deponerent. Biduoq́; pòſt ad monaſterium profectus, & in Archangeli templum ingreſſus, iuſſit, vt ad ſe mulier adduceretur, manusq́ue ſuas ad gradûs cancellum extenderet. Et diù pro ipſa precatus, accepit oleum lucernæ ſemper ardentis, & paralyticæ frontem vnxit, & manus ac pedes: In nomine, inquiens, Domini noſtri Ieſu Chriſti, morbos omnes expellentis, conualeſce, & domum tuam læta reuertere. Et ſtatìm ſponte ſua deambulauit, laudans Deum. Suſcipientes igitur illam viri, à quibus ducta fuerat, & gratias agentes Deo, diſceſſerunt. Item alium mutum. Item paralyticam.

Fabris quibuſdam mandauit beatus vir, vt ad vſum monaſterij, pro frumento & fructibus conſeruandis, domum ex tabulis ædificarẽt, vetuitq́ue, nè carne veſcerentur, antequàm opus abſoluerent: aut ſi veſci vellent, in oppidum irent. Neque enim edebatur caro in monaſterio, nisì in tribus Sanctorum celebritatibus, vt turbæ ſatisfieret. Verùm cùm abeſſet vir ſanctus, fabrorum præfectus paucis pòſt diebus carnem comedit, & ſtatìm in febrem incidit, iacebatq́ue ſemimortuus: & de vita illius nulla iam erat ſpes. Quod cùm ex fratre, qui ex monaſterio aduenerat, vir ſanctus accepiſſet: Verus profectò, inquit, eſt ſermo ſcripturæ, dicentis, Ab obediẽtia vitam, ab inobedientia mortem proficiſci. Ille enim à mandato recedens meo, carne veſci voluït in monaſterio: & idcircò in morbum incidit. Et eò profectus, vbì ægrotus iacebat, dixit ei: Quod verum eſt, frater, nè me celaueris. Ille autem aperuit id, quod erat. Eccè igitur, inquit beatus vir, Deus, vt experiris, indignationem ſuam nõ affert nobis, ſed ipſimet nobis eam comparamus. Crede ergò, frater, me non auaritia tibi carnem non ſubminiſtrâſſe, ſed vt mundum & purum atque caſtum locũ hunc conſeruarem. Surge igitur in nomine Dñi noſtri Ieſu Chriſti, & opus perfice, & deincèps Pœna carnem in monaſterio edentis.

Digitized by Google

Pellit febrē. mandatis obtempera. Precante igitur ſancto viro,& manus ſuas ſuper ægrotū impo. nente,ſtatim conualuit:& eadem die ſurgens,cœpit reliquum opus abſoluere.

Cùm autem ſanctus epiſcopus Anaſtaſiopolim redijſſet, venit homo quidam ad monaſterium,& à Præfecto impetrauit,vt maneret in templo ſancti martyris Geor. gij:neque enim omnes in eo,ſed & in templo Archangeli commorabantur. Hic aūt homo habebat carnes ſuillas in pera. Nocte igitur illa Chriſti ſeruo martyr Georgi. us apparuit, atque illi rem indicauit. Quamobrèm dolore affectus vir beatus, di. luculo nuncium miſit ad Philumenum præfectum, qui eum coargueret. Cùm igitur quæsîſſent in templo ſancti martyris Georgij,carnem apud hominem illic ma nentē repererūt: & omnes gratias egérūt Deo, q̄ res occultas ſeruo ſuo patefeciſſet.

Cùm verò ſanctiſſimus ciuitatis Germiorum epiſcopus Aemilianus cuperet bea. tum Theodorum videre,atque ab eo impetrare,vt pro ſe Deum precaretur, multis precibus eum in ſuam ciuitatem adduxit, honorificeque in venerabili templo Ar. changeli ſuſcepit. Eo tempore inſtabat celebritas dominę noſtrę Dei genitricis Ma. riæ,quæ in Muſgi oppido colitur, ad quam ſingulis annis cum ſupplicatione conue. niebant duarum ciuitatum, Germiorum & Eudoxiadis,epiſcopi. Aemilianus igitur epiſcopus,aſſumpto beato Chriſti ſeruo Theodoro,vénit ad celebritatem. Cùm au. tem in oppidum ingreſſi, cum ſupplicatione in templum Dei genitricis introirent, mulier quædam eiuſdem oppidi, nomine Irene, ab occultis ſpiritibus diù vexata, & idcircò multis morbis & calamitatibus obnoxia, nec cauſam agnoſcens, tunc extra templum ſtetit iuxta portam: &, perſpecta ſupplicatione & beatis epiſcopis, cœpit à ſpiritibus vexari,reiectoq; velo,& aperto capite,& turba diſiecta, magnis vlulatibus aduersùs ſanctum Theodorum latrabat, cùm ei dæmones maledicerent, quoniam ipſius præſentia turbarentur. Quod cùm populus adſpiceret,cœpit clamare: Domi. ne,miſerere. Suſpenſa autem mulier à terra,& manibus vinctis,per aëra ad cancellos vſque ferebatūr,vociferantibus dæmonibus,quòd beatus Theodorus contra ſe De. um precaretur. Poſt euangelij autem lectionem,in terram delapſa, iacebat ad altaris introitum,& lingua ſua puluerem lambebat. At Chriſti ſeruus Theodorus ad eam conuerſus,& coma eius apprehenſa,increpuit ſpiritus,qui in illa erant,dicens:In no

Dæmones è fœmina expellit. mine Domini Ieſu Chriſti præcipio vobis,vt ab illa exeatis. Quo dicto,dæmones ſta. tim vlulantes ab ea diſceſſerunt:& manſit incolumis. Paulò pòſt autem,marito & fi. lijs defunctis,à ſancto viro inſtituta eſt:& in cellula,ędi Dei genitricis propinqua,in. cluſa ſanctè vixit. Epiſcopi verò & populi miraculum adſpiciētes,dederunt gloriam Deo,& ad loca ſua cum gaudio reuerſi ſunt. Beat' aūt vir,Epiſcopo & ciuibus comi. tantibus,diſceſſit,& Anaſtaſiopolim profectus eſt.

Venit ad eum oppidi Araunię Archipreſbyter Andreas: qui cùm apud eū dies ali. quot maneret, contigit, vt filius eius Comitas in morbum grauiſſimum incideret. Cùm igitur,deſperata ſalute,vocem amiſiſſet,& neminem agnoſceret,parato iam ſe. pulcro, miſit mater eius Iohannem preſbyterum Anaſtaſiopolim, qui marito nun. ciaret,vt ad filij funus celeriter accederet. Tunc autem beatus Theodorus,cùm ſa. crificium peregiſſet,cibum capiebat,& pueri patrem ſecum habebat. Nuncius igitur Andreę cauſam,quāobrèm venerat,indicauit. Qua cognita,beatus Theodorus non permiſit,vt diſcederet:Et ego,inquiens,tecum veniam. Volo enim monaſterium & fratres meos inuiſere: ſed priùs muneribus nobis à Deo datis fruamur. Spero autē, Deo fauente,nos puerum viuum inuenturos.nunc enim non moritur:ſed adhuc vi. uet,& gratulabitur tibi. Et hæc locutus, præcepit etiam nuncio, vt cum ipſis cibum caperet. Cùm autem ſurrexiſſent,profectus eſt vir beatus in oppidum,& omnes cum facibus & thure obuiàm illi proceſſerunt. Et cùm eſſet veſpera,in eccleſiam ingreſ.

Preces veſpertinæ. ſus eſt,& populo benedicens,veſpertinas preces pronūciauit: atque ità domum An. dreæ Archipreſbyteri ſe contulit. Videns autem puerum morientem, Chriſtum Deum noſtrum,vitæ mortiſque Dominum,obſecrauit,vt animam in ipſo retineret, eumque parentibus viuum & incolumem largiretur. Et cùm obſecrandi finem fe. ciſſet,adſpexit puerum,& allocutus eſt.At ille oculos aperuit, & intendit eos: ſed re. ſpondere non potuit,quoniam lingua eius erat impedita.Rursùm igitur caput incli. nans Dei ſeruus,Dominum precabatur, vt integram puero ſanitatem daret: & facto precandi fine,allocutus eſt puerum:Comíta,inquiēs,adſpice,& dic,quomodò te ha.

bes,

Digitized by Google

bes,& patri tuo respondè,nè propter te dolore afficiatur: Aperiēs igitur oculos iterùm puer,& eos intendens,respondit ad interrogata. Tunc signans illi frontem, & manus,& pedes,dextera illum apprehendit:In nomine, inquiēs,Domini Iesu Christi,qui Centurionis morientem puerum suscitauit,surgè & sta sanus:idem enim tibi quoquè vitam nunc elargitur. Iussit autem,vt illi daretur cibus,& comēdit. Vocatus autem vir sanctus à pueri parentibus ad cœnam,præcepit Iohanni presbytero,vt puerum item ad cœnam adduceret: quem Iohannes cùm adduxisset, eique ministraret ex ijs,quæ erant appositā,plùs,quàm alij,comēdit. Quod omnes adspicientes magna lætitia, cum parentibus gloriam dederunt Deo, qui mortuis etiam,per seruos suos exoratus,largitur vitā. Postridiè autem puer sanus ambulabat. Et vir beatus ab oppido profectus est ad monasterium.

Matth.8. Puerū moribundum reddit incolumem.

Eo tempore suscepit hospitio diuinum & sanctum virum eremitam Antiochum, qui Constantinopoli in Orientem reuertebatur. Venerat autem legatus ad Mauritium Imperatorem,vt illi Synophrim oppidum à Barbaris direptum commendaret. Erant huic supercilia densa atque coniuncta, cana barba, & capitis coma lanæ instar candida,& ad ilia vsque protensa,similiter & barba,vngues prælongi : ad cētesimum annum peruenerat:sexaginta annorum spatio nec vinum,nec oleum,nec aliud eiusmodi gustārat:triginta iam annis panem non comederat : oleribus crudis cum sale & aceto vescebatur,& aquam bibebat. Huius fama ad Theodorum,& Theodori pariter fama ad ipsum,Deo patefaciente,peruenerat. Et iustus ille quidem dicebat discipulis suis de sancto episcopo Theodoro,se talem virum sanctum ad eum vsque diem non inuenisse: sibi enim vitæ ipsius instituta esse à Deo patefacta. Beatus Theodorus vicissim ità de ipso cum fratribus loquebatur, vt in tota Orientis eremo tam dignum Dei seruum vidisse aut audiuisse se diceret neminem. Qui autem hæc audiebant,ex fimbria vestimentorum eius aliquid religionis gratia capiebant. Cumque mansionis fratres ad eum venerandum accederent,eos reprehendebat,& per interpretem recusabat: Cur,inquiens, cùm talem stellam, & sanctum Christi Apostolum habeatis,ad me agrestem & vilem,atque nullius precij hominem venerandum accediti? Ad ipsum verè laudabilem & admirandum sanctumque virum colendum vos conuertite,qui diuinam in mundo vitam agit,& cupiditates in se proterit,& doctrina sua multos ad Deum conuertit. Cùm autem vespera aduenisset, facto diuino sacrificio,accubuerunt,vt paruo & solito cibo vescerentur. Posteà voluit sanctus Theodorus,vt erat solitus,hospiti pedes lauare. Sed ille non permisit. Mutuò igitur manus lauerunt. Postridiè verò manè festinabat Dei seruus exire,& iter suum perficere. Quod cùm beatus Theodorus animaduerteret, & obitum eius propinquum esse diuinitùs sciret,idque apud se fieri cuperet, rogabat eum, vt itineris labore fessus conquiesceret. Ille contrà obsecrabat, vt se dimitteret:Instat, inquiens, mihi è corpore migratio,& idcircò festino,vt in cellula mea naturæ concedam. Egressus igitur beatus Theodorus,comitatus est eum Anastasiopolim vsque: & afflictiones ac solicitudines,quas in episcopatu sustineret, patefecit, quibus instituta vitæ ratio, & monasteriorum suorum cura interrumperetur, rogans eum, vt quid sibi agendum esset, consuleret,& vtrùm, relicta episcopatûs dignitate, monastico tātùm ordini deberet incumbere. Ille verò id quàm celerrimè faciendum censuit, nè apud Deum damnandus esse videretur. Sanctus autem Theodorus suum illi iumentum, fratremq; dedit, qui illum,quousquè vellet,comitaretur. Mutuò se igitur salutantes & complectentes,discesserunt. Et sanctus Theodorus in episcopium reuersus, dixit eum celeriùs è vita migraturum,quàm vt ad locum suum posset peruenire. Quod & factum est. Paucis enim pòst diebus nunciatum est,eum in via mortuum esse.

Antiochus insignis eremita.

Antiochi de Theodoro testimonium.

Quoniam igitur plurima beati Theodori miracula,posteaquàm episcopatum recusauit,visa fuerunt,hæc ego commemorans,omittam ea, quæ in ipsa ciuitate gessit episcopali,quia sunt omnibus nota,illa duntaxàt attingens,quæ aliqua ex parte causas & afflictiones indicant,quamobrèm recusauit episcopatum. Cùm enim necessariò cogeretur inuolui varijs Episcopatûs negocijs & solicitudinibus, magnis molestijs & angustijs afficiebatur. Nolebat enim terrenis curis à rerum cælestium distrahi contemplatione. Nam,vt inquit Dominus, nemo potest duobus dominis seruire: aut enim vnum odio habebit, & alterum diliget: aut vni adhærebit, & alterum contemnet.

Causæ cur se episcopatu abdicarit S. Theodorus. Matt.6.

Digitized by Google

temnet. Cùm igitur necesse esset, prædia ad ecclesiam pertinentia, per procuratores administrare, & ipsi procuratores iniurijs agricolas afficerent, non poterat vir pius non vehementer angi & cruciari. Nam cùm id munus ciui cuidã, nomine Theodosio, dedisset, & ab eo agricolæ iniuria essent affecti, ad Christi seruum lugentes confugerunt. Qui eos commiseratus, (neque enim sanctus & pius ipsius animus poterat sine dolore quẽquam afflictum & calamitosum adspicere) Theodosium accersendum curauit, monuitque, vt ab agricolarum iniuria desisteret. Ille verò, inuenta occasione, ab iniuria non destitit. Quarè cùm eos quodam in loco, qui Euchraës dicitur, pergeret lædere, vno omnes animo congregati, & gladijs ac fundis instructi, contra ipsum constiterunt, cædem illi comminantes, nisi recederet. Qui eos ad pugnam parãtos intuitus, & veritus, nè ab ipsis superaretur, discessit, & Anastasiopolim se contulit, vt maiore munitus auxilio, aduersùs illos rediret. Id cùm audisset vir sanctus, totum illum diem cum lachrymis gemitibusque traduxit, considerans, si impetus ille ad exitum perueniret, & cædes aliqua fieret, id sibi, tanquàm authori, crimini datum iri, seque animarum periclitantium reum fore. Humi igitur prostratus, & Deum adorans, enixè rogabat, vt illius furoris motum compesceret, antequàm ad finem perduceretur. Et accersito Theodosio præcepit, nè ad ea loca se ampliùs conferret, nè mali quippiam accideret. Tunc ille, sancti viri hortatu dicẽs impetum illum agricolarum aduersùm se fuisse factum, multa in eum conuicia coniecit, & nefariæ contumeliæ vim addẽs, sedem, in qua sedebat, pede commouit: ex quo beatus vir coram omnibus supinus concidit. Cùm autem surrexisset, mitiori voce iurauit, se apud eos Episcopum non moriturum, sed ad monasterium suum rediturum. Quibus verbis Theodosius minimè placatus, binas se illi auri libras expẽsas laturum dixit, propterea quòd à prædiorum procuratione ante diem constitutam repelleretur. Vxor autem marito aduersabatur. Nihil, inquiens, sit tibi controuersiæ cum sancto Episcopo, nè pro benedictione, quam ab illo accepimus, in maledictionem incidamus. Sed ille vxorem non audiens, rursùm in episcopium accessit, vt cum sancto viro altercaretur, in iudicioque contenderet. Verùm dum ostiarius aduentum eius sancto Episcopo nunciaret, repentè magnus eum timor inuasit, & apparuit ei iuuenis adspectu terribilis, & splendidè indutus, qui cum indignatione minatus est illi: Vir, inquiens, pessimè, sic magno episcopo aduersaris, nec desinis ei molestiam & dolorem afferre? Eccè, prædico tibi, nisi desistis, magna super te ira deueniet, & miserè vitam finies. Et hæc locutus, discessit. Theodosius verò, cùm diù fuisset exanimis, se tandèm colligens, & à viro sancto vocatus introiuit, ac procidit ad pedes eius, cum lachrymis supplicans, vt iniurias, quibus à se esset affectus, sibi condonaret, non ampliùs auri libras pœnæ nomine repetituro.

Theodosi procurator ei infestus est.

Veneno sanctus vir appetitur.

Veneno iterùm nescio quomodò tentatus est, & in cellula sua in episcopio mutus atque immobilis iacuit tribus diebus, adeò vt rumor de morte eius iam increbresceret. Post tertium autem diem apparuit ei Domina, sanctissima Dei genitrix Maria: quæ sceleratis hominibus exitium comminata, & morbi causam aperiens, & insidiatores patefaciens, è manu sua tria illi colococca dedit: Hæc, inquiens, comede, & nihil tibi erit mali. Somno solutus vir sanctus, Saluatori Christo gratias egit, & immaculatæ matri eius virgini Mariæ. Et causam quidem morbi significauit, authores autem reticuit, & pro illis Deum precatus est. Prætereà in distribuẽdis eleemosynis, & in monasteriorum frequentatione & cura, quam de fratribus, quos lucratus fuerat, habebat, incusabatur, quasi ecclesiam negligeret, cùm tamen ex trecẽtis sexaginta quinque aureis nummis, mensæ suæ adscriptis, quadraginta tantùm singulis annis consumeret, reliquos omnes ecclesiæ largiretur. Ad hæc à psalmorum cantu & precatione negocijs distrahebatur. Quibus rebus afflictus, & videns ciues quidem nihil indè proficere, sed in vitæ flagitiosæ miseria permanere, eos autem, qui in monasterijs degebant, absentia sua negligentiæ desidiæque vacare, & de migratione è monasterijs cogitare, de quibus sibi in die Iudicij ratio reddẽda esset: glorioſi Christi martyris Georgij opem implorauit, vt se proprium in locum restitueret: & multis precibus Deum orauit, nè sibi crimini verteret, quòd episcopatum recusaret. Cùm igitur eam veniam se à DEO impetrâsse certò sciret, clero & ciuibus conuocatis, hanc habuit orationem: Vos me, Fratres, inuitum, vt scitis, & abstractum, hoc iugum

subire

subire coëgistis. Et quanuis me, vt ad illud ferendum minimè aptum, excusarem, vos tamen audire me noluistis, sed vestræ cupiditati maluistis indulgere. Vndecimus igitur iam annus est, ex quo ego vos affligo, & affligor à vobis. Quamobrèm obsecro vos, vt pastorem vobis paretis, qui & vobis placere, & res vestras curare possit. Ego enim posthàc Episcopus vester non ero : sed vt abiectus monachus, ad mansionem reuertar meam, vbi in omni mea vita Deo seruire constitui. Hæc locutus, & assumpto monasterij sui Archidiacono Iohanne, ad Ancyranorum metropolim se contulit. Nocte verò illa ciuis quidam in quiete vidit splendidam stellam è summa Ecclesia radijs suis totam ciuitatem illustrantem, tam longè illinc discessisse, vt vix perspici posset. Quo quidem viso beati viri discessum significatum esse, non est dubium. Renunciat episcopatui.

Cùm igitur ad metropolitanum Ancyranorum Archiepiscopum Paulum peruenisset, rogabat, vt sibi successor daretur. At ille tam bono viro dari non posse respondebat. Cumque magna inter eos contentio esset exorta, conuénit inter illos, vt ea res ad beatissimum Constãtinopolis Patriarcham Cyriacum reijceretur, & quod ille constituisset, ratum foret. Beatus igitur Theodorus piæ memoriæ Imperatori Mauritio, & beatissimo Patriarchæ Cyriaco supplicauit, vt decernerẽt, sibi dandum esse successorem. Metropolita verò recusationi eius rationes suas opponebat. Sed beatissimus Cyriacus Patriarcha, ità etiam iubente Imperatore, Metropolitano respondit, vt beati Theodori preces admitteret, & insignia ei propter vitæ sanctitatem & innocentiam relinqueret Episcopatûs. Mandato igitur párens Metropolitanus, ab Episcopatûs onere beatum Theodorum liberauit, & Episcopatûs reliquit insignia. Consuluit aũt illi, nè longiùs discederet, priusquàm in eius locum alterum constituisset. Egressus igitur ex Ancyranorum metropoli, in Heliopolis regionem se cõtulit, prope oppidum Pidri in oratorium Archangeli, quod est in Ambrena, & seipsum abscõdebat. Quodam die, cùm in hoc Archangeli oratorio sacra mysteria celebraret, facta est facies eius hilaris & læta, & magna gloria gratiaque splendens. Et vnus è fratribus, nomine Iulianus, presbyter, vir admodùm pius, cùm faciem eius tam hilarem & lætam adspexisset, prostratus ante eum : Vnum, inquit, oro, pater, vt respondeas mihi. Cumque sanctus Theodorus ei benedixisset, & præcepisset vt surgeret, & exponeret id quod vellet : tunc ille : Dum sacrificas, inquit, pater, aliquandò nulla fit in vultu tuo commutatio : sæpiùs autem vultum videmus tuum magno splendore gratiaque fulgentem. Quamobrèm nos item hilaritate perfundimur & gaudemus : quemadmodùm & hodiè contigit. Obsecro te per Dominum, vt mihi huius rei causam exponas. Tum Christi seruus se excusare, & narrationem subterfugere. Ille contrà supplex & obtestans instare. Tandèm beatus vir: Promitte, inquit, mihi, te nemini, quod dicam, patefacturum, & causam explicabo. Cùm igitur iureiurando se obstrinxisset, quòd, dum ipse viueret, nemini rem patefaceret: Quandò, inquit beatus vir, me sacrificantem lætiorem cernis, scito me visionem videre. Video enim tanquàm verum & splendidissimum velum super sancta munera descendens inter sacrificandum. Et quoties hoc cerno, lætor & exulto. Neque enim semper id video: & idcircò haud semper vultus est hilaris. Cùm autem ad horam nõ adspicio, rem protraho, expectãs dum videam id, quod & hodiè mihi demonstratum est. Hæc cùm audîsset presbyter Iulianus, non priùs patefecit, quàm vir sanctus è vita decessit. In Missa sæpè visum videt.

Porrò cùm beatus vir accepisset, Episcopum esse Anastasiopoli, gaudens & laudans Deum, ad monasterium redijt, & Dei gratia multa fecit miracula in ægrotos, qui accedebant. Presbyter quidam, nomine Paulus, iumẽto ad eum vectus est è Lycaoniæ monasterio. Erat enim sinistrum eius latus in dexteram viscerum partem contractum : dextera autem ipsius coxa iandiù luxata : & caput eius in partem læuam ad pedem appropinquabat. Quamobrèm nec stare, nec in lectulo extendi poterat. Sic enim erat distortus, vt miserabile spectaculum exhiberet. Hic multis lauacris & medicinis adhibitis, nihil profecerat. Cùm igitur beati Theodori mandato tribus diebus in monasterio mansisset, & miseriam suam exposuisset, hæc ab eo audiuit: Si vis conualescere, in patriã redi, & aduersario tuo reconciliare, & ante hyemem ad me reuertere, & dabit tibi Deus sanitatem. Neganti autem sibi cum illo esse inimicitias : Vide, inquit vir sanctus, nè mentiaris. Inimicitias enim exerces cum

Præfecto tuo. Quo ille audito, cœpit beatum Theodorum lachrymans obsecrare, vt pro se Deum precaretur, vt dolore mitigato, posset expeditiùs incedere. Iussit igitur illum exuï: & corpori eius manus imponens, infirma ipsius membra palpauit: & pro illo precibus fusis, totum eius corpus medicamento perunxit. Statimque dolore liberatus est: sed adhuc distortus mansit. Iumento igitur impositum, in patriam reduxerunt, & cum Præfecto suo in gratiam redijt. Post autem ad monasterium reuersus est. Quo quidem tempore beatus Theodorus in angustissima templi sanctæ Dei genitricis cellula, quieti silentioque vacabat. Et fusis pro eo precibus, à morbi vinculo dissoluit, atque præcepit, vt prope se deambularet, & precationem quotidiè perciperet. Dedit etiam baculum, quo se sustentaret. Et illo accepto, melius se habebat. Ad correctionem autem ipsius, longius baculum tradidit. Et post Paschæ celebritatem aliud illi baculum dedit: Hoc, inquiens, manu tua apprehende, & eò, vndè venisti, reuertere: breui enim perfectam sanitatem assequéris. Cùm autem baculum istud ceciderit è manu tua, nè sustuleris illud ampliùs: Accepta igitur viri sancti benedictiõe, presbyter Paulus domũ reuersus est. Et cùm die quodam iter faceret, baculũ è manu eius elapsum est. Qui sancti Theodori sermonẽ recordatus, illud nõ sustulit: & planè conualuit, atq; miraculum omnibus patefecit. Hic aũt Paulus, sancti viri studio, Constantinopoli presbyter est constitutus: & deindè vnius ciuitatis Isauriæ factus Episcopus.

Presbyterũ male affectũ sanat.

Eo tempore pius Imperator Mauritius, & beatus Patriarcha Cyriacus, & principes literis suis sanctum Christi seruum Constantinopolim accersierunt, vt eis benediceret. Quamobrèm cùm eò se cõtulisset, & beatissimum Patriarcham Cyriacum, & Imperatorem atq; Senatum consalutâsset, eique benedixisset, apud eos commoratus est. Magno autem eum studio & honore Imperator & Augusta & omnes familiares complexi sunt: & monasterijs eius immunitates tributæ, illudque concessum, vt nulli alij Episcopatui subiecta essent: sed sanctissimæ tantùm & magnæ Ecclesiæ Apostolicæ regiæ ipsius ciuitatis, ità prouidente DEO, & sancto martyre Georgio opitulante, propter beneuolentiam in eos, qui in illis degebant & sacrificabant. Paruo autem illo tempore, quo mansit in ciuitate, magna per illum Deus fecit miracula.

It Constãtinopolim, & magno in precio habetur.

Mulier enim, quæ apud illum habitabat, cùm filium quadriẽnem cæcum haberet, in vlnis eum suis ad virũ sanctũ gestauit, & multis lachrymis ante illũ prostrata, puerum ad pedes eius deposuit, supplicans, vt lumen oculorũ illi largiretur. Vir beatus, cùm pueri oculos obsignâsset, eiq; benedixisset, aquam benedictam matri dedit, præcipiens, vt aqua illa quotidiè manè filij oculos lauaret. Quod cùm tèr egisset mater, quarto die filium sanũ ad sanctum virũ adduxit, laudans Deum. Eadem fœmina cùm septem menses paralytica iacuisset, qua hora viri sancti benedictionem accepit, statìm conualuit.

Cæcus videt.

Puella quædam, principis cuiusdam ancilla, annis iam octo & viginti dæmonium occultum habebat: quamobrèm assiduè iacebat ægrota, & morbi causam ignorabat. Audita igitur beati viri fama, dñs eius duxit ad eum puellam, rogans, vt pro ipsa Deum obsecraret, vt ei vel mortem, vel sanitatem elargiretur. Tum Christi seruus extensa manu caput eius apprehẽdit, & precatus est Deum, vt sibi morbum eius patefaceret, & eam liberaret. Statimque dæmonium eam perturbare cœpit & vexare. Atque ità clamabat: Etiam in me, ô ferriuore, vim tibi à Deo datam exerces? Abstine à me, quæso, dæmonum insectator. Beatus autem Theodorus præcepit ei, vt taceret. Et cùm esset dies hebdomadis quarta, dimisit eam: & mandauit eius domino, vt quarta item proximè sequẽtis hebdomadis die eam ad se reduceret. Quæ cùm ad diem constitutam reuertisset, & virum adspiceret, rursùs dæmonium in ea turbatum clamare cœpit, & virum sanctum detestari: O vis, inquiens, quæ nunc aduersùm nos à spurio & è scorto genito ꝓficiscitur. Vigesimus octauus iam annus est, ex quo mulierem istam obsideo, & sanctorum nemo patefecit me. Hic autem meretricis filius aduẽnit, vt me patefaceret, ac cruciatui supplicioque traderet. Execrabilis dies, in qua genitus es, & in qua te huc contulisti. At Dei seruus Theodorus ipsum signo Crucis increpuit, & dixit: Quanuis meretricis filius sim, vt ais, tamen ad gloriam Domini nostri Iesu Christi filij Dei, præcipio tibi in nomine eius, vt re-

cc-

Digitized by Google

cedas ab hac muliere, nec ampliùs in illam ingrediaris. Dæmon autem magna voce dixit: Iussa tua equidem faciam, & egrediar: attamen hæc tertio ab hinc die morietur. Tu, inquit beatus vir, exi, & Domini voluntas fiat. Neq; enim licet homini Christiano vobis credere, cùm verba vestra sunt improba & falsa. Laceratam igitur mulierem dæmon ante sancti viri pedes proiecit, & magna voce edita, discessit. Illa verò cùm se collegisset: Ego, inquit, sanctis precibus tuis, pater, assecuta sum sanitatẽ. Vidi enim improbum ex ore meo, tanquàm serpentem, egredi. Dimisit igitur illam vir sanctus cum benedictione, iussitq;, vt diebus septem apud Ecclesiam maneret. Quod aũt dæmon de morte illius prædixerat, falsum fuit. Nam mulieris dñs simul cum illa paucis pòst diebus ad virum sanctum rediens, magna cum lætitia gratias egit Deo, q talem seruis suis in spiritus immundos dedisset potestatem. Signo Crucis dæmonẽ expellit.

Alia mulier nobilis paralytica, ab ancillis suis ad virũ sanctum gestata, multis cum lachrymis clamare cœpit: Miserere, inquiens, meî, serue Dei altissimi. Deum, qui tibi sanitatum gratiam largitus est, deprecare pro me, vt incolumis discedam. Iussit vir sanctus, eam humì deponi, & manu sinistra caput eius appræhendens, dexteram ad Orientem extendit, & obsecrauit ad hunc modum: Deus sanitatũ elargitor, & ægrotantium medice, qui paralyticum curâsti, medere & huic ancillæ tuæ, & ab ea paralysim expelle, vt sana discedat ad gloriam & laudem sancti nominis tui. Et signans illam excitauit, oleoq; inunxit: statimq; cœpit deambulare, Deum laudans, & diuinorum Christi mysteriorum particeps effecta, discessit incolumis, atque omnibus miraculum nunciauit. Sanat paralyticam.

Quidam cauponis filius, nomine Petrus, à dæmone inuasus, corde conficiebatur, nec se à dæmone vexari cognoscebat. Pater eius duxit eum ad virum sanctum, vt pro illo Deum precaretur, quô cordis ipsius dolor desineret, & à morbo continuo liberaretur. Sed vir sanctus, cognita morbi causa, duxit eum in cellulam suam, & lateri eius inhærens, Crucis signo faciem ipsius obsignauit, percussitque illum iuxta cor: Nè celes te, inquiens, immunde spiritus: manifesta enim sunt opera tua. Dominus Iesus Christus scrutator cordium imperat tibi, vt ab eo exeas. Cõfestìm commotus dæmon, clamare cœpit: Exeo, ferriuore, nec aduersor tibi: neque enim minas tuas perferre possum: nequeo ignem ex ore tuo egredientem, meq; exurentem pati. Hæc & his plura locutus, ad viri sancti pedes Petro proiecto, magna voce vlulans, discessit. Puer autem in se rediens, & ante illum prostratus: Pijs, inquit, precibus tuis, pater, à dæmone liberatus sum. Vidi enim illum, fœminæ nigræ speciem gerentem, à me seiungi, & per fenestram abs te vlulantem excludi. Beatus autem Theodorus iussit, vt diem apud se maneret: & postridiè sanum patri reddidit. Item dæmoniacũ.

Nauta quidam à dęmone vexatus, doloribus & membrorũ tremoribus, & multis calamitatibus cruciabatur, & in egestatem inciderat. Accessit ad virũ sanctum, & lachrymans supplicauit, vt à tot miserijs per eius preces liberaretur. Cùm igitur pro illo Deũ obsecrâsset, oleo benedixit, & dedit illi, vt eo se vngeret, & dimisit eum. Qui paucis pòst diebus ad virũ sanctũ redijt, seq; conualuisse, & prosperè agere nũciauit, atq; animi grati ac memoris causa, nauigij velũ obtulit, & multis tãdèm precib⁹ vix impetrauit, vt illud acciperet. Itẽ alium.

Luctator quidam ab immundo spiritu vexatus, & capite & membris omnibus dolebat. Hic ad virum sanctum accessit, supplicans, vt pro se Deum precaretur. Quod ille cùm fecisset, vinoque & oleo benedixisset, dedit ei: Abi, inquiens, filį, domum tuam: & cùm te vesperì cubitum conferes, vnge te his: & quod in quiete víderis, mihi nuncia. Abijt, & fecit id, quod vir sanctus præceperat. Postridiè autem ad eum redijt, dicens: Vidi, domine mi sanctissime, secundùm quietem, iuuenem quendam abs te profectum ad me, qui capitis mei comam appræhendit, & ad se traxit: & statìm dolor omnis ab articulis & ossibus & membris meis discessit, & tanquàm ventus quidam violentus per capillos capitis mei egressus est. His auditis, DEI seruus benedixit ei: Eccè, inquiens, nunc DEI gratia sanus effectus es. Iuuenis autem, quem in somnis adspexisti, glorioſus est Christi martyr Georgius. Et dimisit eum, gratias agentem Deo. Itẽ alium.

Clarus quidam vir, nomine Mennas, occulto & graui quodã morbo ex diabolica vc-

Digitized by Google

vexatione laborabat. Hic ad virum ſanctum acceſſit: ſed ei morbum ſuum erubuit aperire. Quodã igitur die vir ſanct⁹, cùm ad ſe Mennas de more veniſſet, eum, remotis arbitris, in cellulam ſuam vocauit, & humaniter ſic eſt allocutus: Sæpè te huc, fili, contuliſti, vt mihi arcanũ aliquid nunciares, & pudore deterritus es. Cur id tibi contigit fili? Cur non apertè ſignificas id, quod celas? Tunc ille prócidens ad pedes eius, omnia patefecit, orans, vt pro ſe Deum precaretur, & morbum à ſe depelleret, dignaretúrque domum ſuam venire, eiúque benedicere, atque omnibus habitantibus in ea. Se id facturum promiſit vir ſanctus: & biduo pòſt domum eius ſe contulit, & à viro pio benignè ſuſceptus eſt. Nocte autem illa idem ei contigerat, quod ſolebat, & afflictus vehementer fuerat. Tum vir beatus precibus incubuit, & Deum obſecrauit, vt hominem ab illa miſeria liberaret. Eadem igitur nocte, abſolutis pſalmorum precibus, vnus ex diſcipulis eius, nomine Iulianus, in ſomnis vidit virũ beatum ſtantem ad maris litus, Mennamque ad ipſum accedentem, & in vlnis geſtantem ſuis monſtrum quoddam triceps, immanè vociferãs: quod cùm vir ſanctus apprehendiſſet, proiecit illud in mare. Poſtridiè igitur, cùm poſt ſacrificium accubuiſſent, vt pranderent, Chriſti ſeruus Theodorus ad Mennam dixit: Confide, fili, & Deum lauda. Dei enim bonitate confiſus, ſpero calamitatem tuam abs te diſceſſiſſe, nec ea te ampliùs afflictum iri. Et cùm hæc dixiſſet, ſomni ſui diſcipulus recordatus, illud explicauit. Cùm igitur vir ſanctus Mennæ & fideliſſimæ eius vxori, & omnibus ipſius domeſticis benedixiſſet, diſceſſit. Mennas autem nunquàm ampliùs ab eo morbo vexatus eſt. Iam vxor eius fœmina grauiſſima Chriſtique amantiſſima Theodora, orauit ſanctum virum, vt ſciret, vtrùm ipſa, an maritus eius ex hac vita prior eſſet diſceſſurus. Vix igitur tandèm exoratus, Deum precatus eſt, vt id ſibi patefaceret: reſponditq;, maritũ eius priùs è vita diſceſſurũ. At illa multis cum lachymis eum quotidiè rogabat, vt Deum precaretur, quô ſe ex hac vita celeriùs euocaret. Eius flagitationibus victus beatus vir, Deum obſecrauit, vt id ei, quod optabat, concederet. Et diuinitùs monitus, dixit illi: Dedit tibi Deus, quod flagitâſti. Res igitur tuas conſtitue. nam paucis pòſt diebus morieris. Hoc reſponſo mulier læta diſceſſit, & rebus ſuis conſtitutis, quadrageſimo pòſt die mortua eſt.

Alium quẽdam morbidum curat.

Eutychius, beati Theodori oſtiarius, cùm in via dormiret, ſic à dæmone vulneratus eſt, vt manus ipſius cum toto brachio obſtupuerit. Quamobrèm eam tumidam & obligatam, atque è collo ſuſpenſam geſtabat. Hic de more vénit ad ſanctum Theodorum, vt benedictionem acciperet. Et interrogatus ab eo, cur ei doleret manus: Dormiebam, inqt, dñe, quodã in loco, & cùm ſomno ſolutus eſſem, mihi manus obſtupuit, tumoremque contraxit. Cùm igitur beatus vir manum eius nudatam, precibus adhibitis, contrectaret, dæmonium cœpit per ipſius manum decurrere. Tunc vir ſanctus humerum ſignauit, nè ſurſùm curreret, & interimeret eum. Cœpit igitur manus eius à dæmone huc illuc vólui ac diſtorqueri, adeò vt eam non poſſet oſtiarius regere & ſuſtinere. Verùm ſancto viro tangente, & ſpiritum immundum increpãte, ſtatìm ceſſauit. Et accepto oſtiarius oleo, cui vir ſanctus benedixerat, manum vnxit, triduoq; conualuit.

Seruus quidam malè à dæmonio vexabatur. Hunc eius domina ad virum beatum duxit. Et ſtatìm ſpiritus commotus eum lacerabat, nec volebat exire. Quem cùm vir ſanctus increpuiſſet, vetuit ei, nè è graduum termino diſcederet, vt eo modo torqueretur: Benedictus, inquiens, Deus, non diſcedet hic homo, ab ipſo procreatus, è domo hac priùs, quàm tu ab illo exiëris. Hæc cùm dixiſſet vir ſanctus, in cellulam ingreſſus eſt ſuam, & præfinitum à regula pſalmorum numerum pronunciauit. Verùm cùm multis iam horis ſeruus ille vexatus maneret illic, & ſpiritus ibì religatus cruciaretur, miſerabili voce clamare cœpit ad hunc modum: Exeo, ſerue Dei: neque enim ſupplicium hoc ferre poſſum. Veni, ſolue me: & egrediar. Noli me diutiùs torquere. Egreſſus autem vir ſanctus è cellula ſua, dixit ei: Nolo, immunde, vt exeas. Dæmon verò clamabat: Heu me miſerum, oro te, vt me ſoluas: ſatìs ſupplicij pertuli. Quandò permittis, vt egrediar? Volo, inquit vir ſanctus, vt media noctis hora diſcedas. Nunc verò ſolutus es à præſcripto termino. Quamobrèm huic homini per te iam liceat mentis eſſe cõpoti. Proiecit igitur eum ad pedes eius. Media verò nocte, cùm vir ſanctus ad preces nocturnas exoluẽdas ſurrexiſſet, reſiliẽs homo q ve-

Vide quæ ſit ſanctorum hominum poteſtas.

Digitized by Google

vexabatur,cœpit pati:& dęmonium,quod in illo erat,clamabat:Venit hora. Exi,ferriuore,permitte mihi,vt recedã. Egressus igitur vna pòst hora Dei seruus,increpuit ipsum in nomine Domini Iesu Christi,atq; imperauit,vt discederet. Et statìm,proiecto ad pedes eius homine,quem vexârat,exiuit,& seruus ille relictus est sanus. Quẽ domina eius cùm susscepisset, magno cum gaudio domum suam se contulit, laudans Deum.

Dæmoniaca liberat.

Mulier quædam serua, quæ dæmonium occultum habebat, beatum adijt Theodorum, vt ab eo benedictionem acciperet. Qui cùm acerbè aduersùs eam, vt aduersùs dæmone vexatam,adspiciens,Deum pro illa rogâsset,dæmon commotus statìm exijt,& mulier effecta est sana.

Item duo alij.

Quodam die tres ad eum accesserunt. Qui in eius cellula grauissimè vexabantur, cùm à Patriarcha Cyriaco eadem hora accersitus est. Quamobrèm beatus vir ire festinans,duobus præcepit,vt liberi essent, & statìm humì ad eius pedes, vt mortui, prostrati sunt. Tertium permisit pati. Dæmon enim in illo existens, durus erat, & facilè expelli non poterat. Quarè vir sanctus fremens: Quoniam,inquit,sanctissimus Patriarcha noster accersiuit me,& in præsentia non possum id agere, quod ad te pertinet,sta hoc in loco,& torquere: neque hinc discede,donèc rediẽro. Et hoc dicto,ad sanctissimum Patriarcham se contulit.

Sergius autem,pius sanctissimæ Ecclesiæ magnæ Diaconus, & sanctissimi Patriarchæ familiaris,sororem habebat,quæ cùm triẽnium cum marito vixisset, nunquàm concipere poterat. Vtrunque coniugem Sergius in vestibulo collocauit: &, cùm sanctus Christi seruus Theodorus à Patriarcha discederet, Iohannem Hypodiaconũ eius comitem rogauit,vt illàc sanctum virum perduceret. Quod cùm esset factum, Sergius diaconus eos ad virum sanctum adduxit,& simul cum illis ad viri pedes procidit,supplicans,vt eis liberos concederet. Quibus Sanctus: Non ad me,inquit,filij, sed ad Deum accedite. Verùm, cùm illi non desisterent obsecrare, vtriusque zonas accepit,atque inter illas vtrinquè collocatas,genibus flexis,Deum precatus est. Pòst autem zonas illis restituit, vt se cingerent. Et Dei gratia factum est, vt post nouem menses mulier filium pepererit. Cùm autem discessisset, Iohannem præmisit,vt videret, an vexatus ille extra præscriptos terminos esset egressus. Inuénit igitur eum in loco præfinito,& à terra suspensum. Sic autem clamabat dæmon: Opportunè aduersùm me,serue Dei,venisti,maiorem contra me gratiã assecutus. Ferre te ampliùs non possum,quoniam exuris me. Exeo per altissimum. Tantùm parce mihi. At Dei seruus pectus eius percutiens: Sæpè,inquit,mihi promisisti,& mentitus es:non parcam tibi. Tunc dæmon iureiurando promisit, se nocte illa, cùm in sanctissima magna Ecclesia precandi signũ daretur,discessurum. Cùm igitur illi supplicium esset remissum,ad horam noctis præfinitam discessit.

Impetrat partum fœminæ.

Et post aliquot dies, Theodori,diaconi sanctissimæ Dei genitricis,serua quædam, nomine Theodora,repentè à spiritu muto capta est. Cùm aũt dominus eius per Iohannem Dei seruo rem indicâsset,iussit,vt eam ad se adducerẽt. Quæ cùm vexaretur atq; concideret,sublatam cõserui eius ad viri sancti pedes gestârũt. Et sex dierũ spatio liberata est,atq; discessit incolumis.

Alia puella annorum octo, Deo dicata in magnæ Ecclesiæ monasterio, triennio muta permansit. Magistra igitur ipsius duxit illam ad seruum Dei,acerbè clamans,& cum lachrymis supplicãs,vt ei sanitatem impetraret. Cùm igitur pro illa Deum obsecrâsset, pcepit,vt quotidiè manè & vesperè ad se veniret. Quod illa cùm faceret,& ipse pro ea precaretur,quo die curanda erat,iussit,vt os aperiret: & apprænsa lingua eius,signo Crucis obsignauit,& tèr insufflauit,prçcipiens ei,vt deglutiret. Deiq; gratia statìm locuta est,magna inquiens voce: Deglutiui domine. Quarè turba,quæ adstabat,& rem videbat,diù clamauit: Domine miserere. Atq; ità puella cùm eius magistra,dimissa est incolumis.

Signo Crucis, & trinà insufflatiõe mutã puellam sanat.

Alia porrò mulier,quę decem annos sanguinis fluxu laborauerat,magno cũ desiderio accessit,vt ab ipso benedictionẽ acciperet:allatoq; vnguẽti alabastro, cũ multam turbam vidisset circa ipsum, clàm accessit, vt vnguento pedes eius inungeret. Quo animaduerso,Dei seruus pedes ad se cõtraxit, & clamans, dixit ad eam: Desine mulier:qd facere conaris? Molesta mihi res est,quã moliris. Territa mulier, vnguentum

Digitized by Google

tum illi tradidit, rogans, vt pro se Deum precaretur. Tunc vir sanctus ità precatus est: Dominus Iesus Christus, qui rerum occultarum cognitor est, precibus sancti Georgij martyris exoratus, secundùm fidem tuam id tibi, quod petis, elargiatur. Statimq; gratia Dei, sanguinis eius fluxus stetit. Quo mulier miraculo animaduerso, Deum laudans, cœpit rem omnibus indicare.

Oratiõe & aqua benedicta filiũ Imperatoris mundat à lepra.

Contigit, vt vnus ex filijs Mauritij Imperatoris, lepræ morbo laboraret: cui cùm medici nullam possent opem afferre, Imperator virum sanctum accersendum curauit. Qui in palatium, vbi puer iacebat, ingressus, & pro illo preces ad Deum fundens, aquam benedixit: cumq; illum adspersisset, reliquum aquę dedit, vt rursùm conspergeretur: & sancti viri precibus puer sanꝰ effectus est. Imperatoris aũt & Augustæ precibus adductus, inter ipsos cõsistens, Deum pro illis obsecrauit: & cùm benedixisset eis, discessit in patriam, ad monasteriumq; peruénit.

Signo Crucis, & imperio bestias feras mãsuefacit.

Quidam paterfamiliâs ex oppido Alectoria, ferum bouem habuit, qui iugum detrectabat. Duxit igitur illum ad monasterium, & rogauit beatũ virum, vt signo Crucis bouem obsignaret, quô feritatem deponeret. Et cùm vir sanctus ad eum veniisset, bos huc illuc caput mouens anhelabat: cuius ille cornua compræhendens, precatus est Deum, vt bos, feritate deposita, mansuescceret. Et signans eum, dixit: Præcipio tibi in Christi nomine, vt ab ira desistas tua, & subeas iugum in mansuetudine, quam tibi Deus tribuit, & domino tuo páreas. Cùm hæc dixisset vir sanctus, bos statim iram feritatemq; deposuit: & cùm indè esset abductus, collum iugo facilè subiecit.

Mulier item quædam mulam habebat, quæ nec frenum, nec sellam admittebat, sed se pedibus sublatis erigẽs, mansuefieri nullo modo poterat. Hanc mulier duxit ad monasterium: cui vir sanctus, signo Crucis adhibito, dixit: Benedictus Deus, nè post hàc amplius fera peruersaq; sis, sed, freno suscepto, herã tuã insidẽtem admitte cum omni mansuetudine Ad hoc enim te Deus ministerium creauit. Et statim illi mulier insedit. Neq; enim parére amplius recusauit. Idem & in equis, & in alijs animalibus studium est.

Vide mirã aquę benedictę virtutem.

Cupiebat vir beatus aliquid ex glorioſi martyris Georgij reliquijs habere, & rogabat eum, vt se voti compotem faceret. Pius autem Aemilianus, Germiorum Episcopus, sancti capitis eius particulam, manusque digitum, & dentem vnum, aliamque particulam eius corporis habebat. Huic martyr apparuit, iussitque, vt eas seruo suo Theodoro reliquias in templum, quod sibi exædificârat, transferẽdas traderet. Misit igitur Episcopus nuncium ad beatum virum, qui eum nomine suo hortaretur, vt se ad precandum in templum sancti Archangeli conferret: cupere enim se illum salutare, optataq; illi sancti martyris reliquias dare. Hac lætus pollicitatione, ex monasterio exijt, & in Germiorũ ciuitatem ingressus, in Archangeli templo precabatur. Amanter suscepit eum sanctus Episcopus Aemilianus, & in monasteriũ sanctæ Dei genitricis, quod vocatur Aligeres, perduxit. Eo tempore magna erat in Pesinuntium metropoli siccitas, & fruges ac fructus omnes exaruërant. Quamobrèm cùm incolę intellexissent, Christi seruum Theodorum apud Aemilianũ Episcopum diuertisse, celeriter ad eum oẽs cum clericis in sanctæ Dei genitricis templum conuenerunt: permittenteq; Episcopo Aemiliano, in ciuitatem suam eum adduxerunt, vt, facta supplicatione, per eius preces è cælo pluuiam impetrarent. Procùl ab hac ciuitate sex passuum millibus erat hortus, quem magna locustarum occupârat multitudo, & totum propè deuastârat. Huius horti dominus cùm beatum Theodorum adesse intellexisset, processit illi obuiàm, & ad pedes eius prostratus, calamitatem in hortũ suum à locustis illatam indicauit. Cui vir sanctus: Abi, inqt, fili, & affer aquam in vase. Cucurrit ille, & è propinquo flumine aquam attulit. Quam Dei seruus, cùm benedixisset, dedit ei, dicens: Hac aqua quatuor horti tui angulos consperge, & dabit tibi Dominus id quod exoptas. Ad hortum reuersus homo, studiosè fecit, quæ vir sanctus præceperat. Cumque ad locum, quem primùm adspersérat, reuertisset, ne vnam quidem locustam reperit. Paulò pòst item inuisens, omnes planè locustas deletas inuenit. Quamobrèm cùm manus suas oleribus implêsset, currens ad beatum Theodorum miraculi effectorem contendit. Tunc autem obuiàm illi trium millium passuum à ciuitate processerat supplicatio. Cum illa igitur ingredientem sanctum virum olitor assecutus, prócidit ad pedes eius, eique olera, quæ in ma-

Digitized by Google

manibus ferebat,obtulit,nuncians miraculum,quod factum fuerat.Beatissimus verò Georgius Metropolita, cum lætitia sanctum Theodorum suscepit, qui in diem sequentem supplicationem indicendam mandauit. Postridiè igitur manè,cùm vniuersa ciuitas in catholica Ecclesia sanctæ Sophiæ esset congregata, beatus Theodorus & Metropolita Georgius cum vniuerso populo supplicantes,ad venerabile sanctorum Angelorum templum extra muros conuenerunt : atque indè ad sanctam Sophiam reuersi sunt. Vbi cùm sanctus Christi seruus Metropolitæ rogatu sacrificâsset, omnesque sacra mysteria percepissent, nubibus contractum est cælum, & tanta pluuiæ copia in totam illam regionem descendit, vt aquarum fontes & flumina in tertium vsq; diem exundârint. Omnes igitur lætitia pleni, Deum collaudabāt, qui serui sui precibus motus,misericordiam suam ostēdisset. Metropolita aūt & populo comitāte,S. Theodorus illinc discessit: & cùm ad Episcopum Aemilianum veniſſet, ab eoq; optatissimas sancti martyris Georgij reliquias accepisset, ad sanctum monasterium suum cum gaudio reuersus est. Impetrat à Deo pluuiā

Illis diebus Cadosiæ Episcopus ad eum in lectica vectus est, qui manûs dolore, & articulorum oīm solutiõe laborabat : nec manibus suis ori poterat cibum admouere.Hic in Archangeli templo ad beati Theodori pedes ꝓstratus, magna voce, Miserere, inqt, meî, serue Dei altissimi:& me quoq; tuorum fac miraculorū participem. Scio em̃ Deum tibi, quæcunq; poposceris, largiturum. Cùm aūt Christi seruus illū esse Episcopum intellexisset,ægrè tulit eam adorationem, & eum fecit excitari: precationiq; incumbens,orabat Deum, vt morbum eius expelleret. Absoluta aūt precatione,iussit,vt dextera parte templi sancti Georgij martyris collocaretur,ad sancti martyris Platonis oratorium,vbi & cellula eius sita est. Sic autem Episcopum est allocutus : Bono sis animo,magne domine. Dei enim benignitate confisus,te breui à morbo liberatum iri spero. Et cùm oleo benedixisset,dedit ei,vt eo se vngeret. Duarum igitur hebdomadum spatio conualuit Episcopus,è monasterioq; discessit, ambulans,& saliens,& laudans Deum. Episcopi morbū artis cularem sanat.

Clericus quidam, nomine Salomon, ab immundo spiritu vexatus,ad sanctissimū virum accessit cum vxore sua, quæ ipsa quoq; pariter vexabatur. Hi quotidiè benedictiõem eius accipientes, à spiritibus immūdis breui temporis spatio liberati sunt: vt ex depicta tabella, quam in vestibulo templi Archangeli,vbi dormiebant, testem miraculi reliquerunt,intelligi potest. Nota de picta tabella.

Quidam è Salmania vico grauiter ab immundo spiritu vexatus, ad monasteriuꝫ se contulit:quem vir sanctus,propterdæmonis importunitatem,in angustam cellulam conijci mandauit: & illuc se quotidiè ad precandum conferebat. Quamobrèm duarum hebdomadum spatio liberatus,discessit. Accidit, vt eodem tempore regio illa vniuersa fame laboraret. Monachi igitur & pauperes ægroti,consumptis omnibus cibarijs, magnis in angustijs versabantur. Erat autem Quadragesimæ tempus: quo quidem tempore beatus vir in Dei genitricis monasterio quietem & silentium obseruabat. Biduo igitur ante Ramos palmarū Dionysius horrei custos ad eum vénit,ciq; se ne pro monasterijs quidem, nedùm pro multitudine alenda, cibos habere nunciauit. Palmarum enim die è cellula sua solitus erat exire,& biduo illo ingens multitudo conueniebat. Abi, inquit beatus Theodorus,in horreum, & farinæ reliquias ex arcîs in vasculum collige,& affer ad me. Quod cùm ab illo factum esset, vir sanctus Deum precatus est, vt victui necessaria monasterijs suis suppeditaret. Absolutaq; precatione: Accipe, inquit,frater farinę vasculum, & illud super altare sanctissimę Dei genitricis impone:& Deus nobis cibaria subministrabit. Fecit ille,quod vir sanctus præceperat. Postridiè verò quidam viri pij ex longinquis regionibus triginta naues Cyprias farina onustas aduexerunt. His & alijs innumerabilibus rebus admirandis,quibus,tanquàm floribus & margaritis, quotidiè sanctus coronabatur, magnæ ab omnibus gratiæ agebantur Deo,multiq;,relicto mundo, iugum monasticum non solùm in eius monasterijs,sed etiam alijs in locis suscipiebant. Itaq; verba illa Euāgelica implebantur: Sic luceat lux vestra coram hominibus, vt videant opera vestra bona,& glorificent patrem vestrum qui in cælis est. Multi fiunt monachi. Matth.5.

Quoniam igitur & hic vir,quemadmodùm Apostolus Paulus,corporis afflictionibus erat obnoxius, non alienum erit, vt ad vtilitatem nostram eas persequamur,

Digitized by Google

nè, quotiès in eiuſmodi morbos & calamitates incidimus, animis concidamus: præſertim cùm Deus nobis ea ratione præmium paret: & idcircò viris iuſtis orantibus, vt à miſerijs liberentur, nonnunquàm aduerſetur, & dicat: Sufficit vobis gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur. Vt igitur in hoc ſancto Chriſti imitatore, Dei virtus per infirmitatem perficeretur, corpus eius vulnere affectum erat: quod ſi quādò per ſe cicatricem obduxerat, indumēti aſperitate rursùm exulcerabatur. Hoc ille vulnere ad obitū vſq; laborauit, ſibiq; illud à Deo fuiſſe datū dicebat, vt ei aſſiduè gratias ageret. Oculorum item morbo ſingulis annis æſtatis tempore per ſeſquimē. ſem laborabat, & maiorem in modum gratias agebat Deo. Impediebatur tamen, quô minùs turbas poſſet ſuſcipere. Quamobrèm diuinitùs incitatus, ad templum Dominæ noſtræ Dei genitricis, quod eſt Sozopoli, conſtituit proficiſci. Diuinum enim munus, quod illic eſt, iampridèm videre concupiërat. Cùm igitur ad pontem, qui Tantaēndia dicitur, peruenisſet, Phentinus quidam caupo obuiàm illi miſit, qui eum rogarēt, vt in hoſpitium ſuum ingredi vellet, ſibiq; benedictionem ſuam relinquere. Iacebat em̄ ſemimortuus multo iam tempore, & facies eius poſt tergum erat diſtorta. Ad eum igitur ſanctus Theodorus ingreſſus, cauſam quæſiuit, quamobrèm id ei contigiſſet. Cui ille reſpondens: Cùm eſſem, inquit, extra diuerſorium, vénit canis qdam niger, & corā me hiauit: quamobrèm ego quoq; inuitus idem feci. Cumq; ipſe ſtatìm euanuiſſet, ego in febrem incidi, faciemq; diſtorſi. Verùm ſi tu, ſerue Dei, aliquid potes, adiuua me. Nam cùm & greges armentaque mea interirent, poſteaquàm tu pro me preces fudiſti, ne vnum quidem animal perijt. Hęc ille cùm dixiſſet, pro ipſo precatus DEVM beatus vir, tèr in eius faciem inſufflauit: & aquæ benedicens, dedit ei: Accipe, inquiens, & hac te aqua conſperge. Quod enim vidiſti, dæmonium erat. Sed in Chriſti nomine, cùm reuertemur à precatione, te ſanum & incolumem inueniemus.

2. Cor. 12.

Vulnus habet perpetuum.

Aquæ benedictæ vis.

Egreſſus igitur è diuerſorio, itinere ſuo progrediebatur: cumque ad Amorium ciuitatem appropinquâſſet, ſalutaris eius aduētus omnibus innotuit: & ciues vniuerſi ſupplicantes, obuiàm illi extra muros proceſſerunt. Et oblatus eſt illi puer à patre, pedibus adeò diſtortis, vt nullo modo poſſet incedere: qui, ſancto viro Deum obſecrante, curatus eſt. Et eccè vir quidam illuſtris ex eadem ciuitate, nomine Iohannes, filium ſuum duodeuiginti annos natum, qui triennio paralyticus iacuerat, ad virum ſanctum geſtandum curauit, & multis cum lachrymis rogauit eum: Miſerere, inquiens, iſtius infelicis & calamitoſi, ſerue Dei, & Deum pro illo deprecare, vt à morbo eum curet, & incolumem mihi largiatur: aut certè celerē illi ex hac vita exitum tribuat, nè videam ipſum tam miſerè à morbo conſumi. Quomodò, inquit ſanctus Theodorus, in morbum hunc incidit? Cui ille reſpondit: Cùm ad venandum profecti eſſemus, in leporem hic miſer incurrit: quem cùm iaculo tranſfixiſſet, in paralyſim incidit, eaque triennio iam laborat. His auditis, Chriſti ſeruus iuſſit, eum Anaſtaſij viri pij domum portari, & in oratorio ſanctiſſimæ Dei genitricis, vbi erat ipſe manſurus, conſtitui. Mox in vrbem ingreſſus, totam ſupplicando luſtrauit. Cùm autem ad catholicam & primam ciuitatis Eccleſiam eſſet peruentum, obuiàm illi factus eſt Epiſcopus: longiùs enim cum populo obuiàm procedere propter valetudinem non potuerat. Quamobrèm & ipſius Epiſcopi rogatu, ſacrificium obtulit ſanctus Theodorus, & populo benedixit: diſcedensque, Anaſtaſij domum extra muros ſe contulit: & in oratorium Dei genitricis ingreſſus, adoleſcentem illum paralyticum iacentem inuénit: cumque benedixiſſet oleo, faciem eius, & manus, & pedes, & reliqua omnia corporis eius membra diſſoluta inunxit, & ſic eum allocutus eſt: Tibi dico, adoleſcens, in nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti ſurge, & ſta ſanus, nè propter te pater tuus doleat. Cumq; ille caput ſuſtuliſſet, manum ei vir ſanctiſſimus porrexit, & excitauit: precibusq; ſuper ipſum adhibitis, ſanum patri reddidit.

Curat paralyticū oleo benedicto.

Cùm in Dei genitricis templum eſſet ingreſſurus, eccè quidam alius paralyſi laborans propter dæmonem, qui ipſum occultè multis iam annis vexabat, eadem hora ſurrexit, cœpitq; ab immundo ſpiritu vexari, & Dei genitricis ſeruo, cui ab ea miraculum hoc ſeruatum fuerat, occurrens atq; vociferans: O vis, inquit, Cur veniſti huc, ferriuore, cum Georgio Cappadoce, vt me torqueres atq; configeres? Tot annis latui, & per te nunc indicor. Tunc omnes ſpectatores obſtupuerunt. Beatus aūt

vir

Digitized by Google

vir ſpiritum immundum increpans, ſigno Crucis & precibus adhibitis, paralyticum curauit. Et in ſanctiſſimę Dei genitricis Marię venerabile templum ingreſſus, vbi diuino munere oleum manat, manibus in Crucis ſpeciem extenſis precans, oculos in admirabili imagine defigebat, cùm oleum diuino nutu efferueſcens, in oculos eius inſilijt, eosq; conſperſit. Quamobrèm omnes, qui diuinum illud teſtimonium adſpiciebant, dixerunt: Verè magnus eſt hic Dei ſeruus. Cùm autem de eius aduentu beatiſſimus Epiſcopus Zoilus intellexiſſet, ſtatìm honorificè duxit eum in Epiſcopium ſuum, amicèq; tractauit. Itē alium ſigno Crucis & precibus.

Poſteà verò, quàm diebus quadraginta precibus incubuit, relicta Sozopoli, ad vrbem Amorium appropinquabat: vbi ſaliens obuiàm illi proceſſit puer, qui diſtortis iam pedibus exiſtens, ab eo benedictionem acceperat, & Dei gloriam, quæ in ſe extiterat, nunciauit. Die verò ad veſperam inclinante, vrbem ingreſſus, apud virum illuſtrem Iohannem, cuius filium paralyticum precibus curauerat, diuertit. Et poſtridiè manè diſcedens, in Germiorum ciuitatem ad Epiſcopum Aemilianum peruénit: à quo dimiſſus, ad monaſterium ſuum proficiſcebatur. Cumque ad prædictum pontem veniſſet, audito Phentinus eius aduentu, proceſſit illi obuiàm ſanus & laudans Deum, qui ſe ſerui ſui precibus à tali periculo liberâſſet: animiq; grati munus obtulit equum ex armento ſuo.

Cùm igitur vir pius & ſanctus ad monaſterium peruenìſſet, duæ claræ mulieres è metropoli Epheſo cum lecticis & magna ſupellectili ad eum ſe contulerunt. Erat vni ex illis filius annorum viginti, Andreas nomine, mutus: Alteri autem filiola annorum octo paralytica. Hæ fœminæ cum filijs & domeſticis ſuis ad ſancti viri pedes procidentes, magna voce multisq; lachrymis ſupplicabāt, vt filijs ſuis ſanitatem largiretur. Quibus Chriſti ſeruus Theodorus præcepit, vt ſurgerent. Et cùm precatus eſſet Deum, iuſſit, vt dies aliquot ibi manerent. Quadam autem die à pſalmis canendis circiter horam nonam de more egreſſus, vt populo benediceret, eumque dimitteret, puellulam iacentem inuénit: & accedens, ſignauit eam, & Deum obſecrauit: ab eaque recedens, ad altaris introitum aſcendit, & populo benedixit, & puellæ paralyticæ præcepit, vt ad ſe veniret. Quę repentè, ſolutis diaboli vinculis, ſurrexit & ad eum vênit. Turbæ verò adſtantes, cum matre puellæ pro tali miraculo cum lachrymis gratias agebant Deo. Atque ità mater accedens, filiolam ſuam è manu eius ſanam accepit. Quinetiam adoleſcentem mutum beatus Theodorus cùm ſignâſſet, dixit matri eius, vt cum alijs diſcederet: forę enim, vt in ipſo itinere loqueretur. Suſcepta igitur viri ſancti benedictione, in ciuitatem ſuam omnes rediêrunt. Et paulò pòſt quidam ab illa veniens ciuitate, adoleſcentem locutum eſſe nunciauit. Itē alios ſigno Crucis & oratione curationes facit.

Oppidi Sandi preſbyter nomine Florentius, habebat fratris filium, cui cancer os exedebat. Eo igitur ſuper iumētum ſuū impoſito, magno ſtudio ad monaſterium contendit, & ad beati viri pedes prócidens ac lachrymans, ſupplicabat, vt pueri morbum, cui nulla medicorum remedia proderant, curaret. At ille, fuſis precibus, locum morbo exeſum contrectans, tèr in os eius inſufflauit, & aquā, cui benedixerat, dedit, vt ex ea acciperet: & ſtatìm cœpit morbus eſſe leuior. Et cùm egreſſi eſſent è monaſterio, priuſquàm domum peruenirent, prorsùs euanuit.

Cùm totius populi ſupplicatio, poſt Domini noſtri Ieſu Chriſti reſurrectionem die ſabbati, vt quotannis fieri ſolet, ad monaſterium conueniſſet, erat in loco demiſſo lebes ebulliens iuxta viam. Peracto autem ſacrificio, cùm vniuerſus populus ad epulas properans, è monaſterio egredi feſtinaret, puer è templo ſancti martyris Georgij exiens, diabolo impellente, in lebétem feruentem incidit. Accurrentes autem parentes, pedibus eum indè extractum, in templū ſancti martyris, vbi vir ſanctus populo benedicebat, intulerunt, & ſemimortuum ad eius pedes cum lachrymis depoſuerūt. Tum Dei ſeruus puerū iuxta ſanctū altare collocauit, &, inclinato capite, pro ipſo precatus eſt Deū. Et cùm illū oleo ſemper ardentis lucernæ inunxiſſet, Dei gratia excitauit, & ſine vllo detrimēto parentibus incolumem reddidit.

Fortè cum ſupplicatione monaſterij ſancti Theodori ex Briania præfectus Anicetus venerat. Hic cùm id, quod puero contigerat, audiuiſſet, eumque ſanum & nulla in parte combuſtum adſpiceret, lebētis aquam eſſe frigidā exiſtimauit. Itaq; cùm eadem hora ſupplicādo illàc iter faceret, manum in lebētem iniecit, vt cognoſceret,

Digitized by Google

vtrùm aqua calida esset, an frigida: & statim manꝰ eius exarsit. Cùm igitur beatus vir peracta supplicatione, populo benediceret, eumq; dimitteret, accessit ad illum Anicetus, & manum ostendit, obsecrans, vt eam signo Crucis obsignaret. Cui subridens S. Theodorus: Crede, inquit, frater, & manum, quam in lebetem vltrò cõiecisti, Dns curabit. Signo aũt Crucis adhibito, Anicetus dolore leuatꝰ est, & sanus discessit, laudans Deum ob ea, quæ audierat & viderat.

Magna vis sanctæ Crucis.

In oppido Sandi quidam paterfamiliâs, nomine Eutolmius, aream suam cupiebat ampliorem efficere. Angustior enim erat, quàm vt frugum posset copiam capere. Porrò collis quidam adiacebat, in quo multa inerant dæmonia. Cùm igitur vndiq; aream amplificans foderet, etiam collis ipsius lapidem amouit: vndè immundi spiritus exeuntes, greges & armenta, atque etiam homines inuadebant & excruciabant. Ex ijs autem clamabant nonnulli, se ideò vexari, quoniam collis ille fuisset effossus. Incolæ igitur, calamitate sua perspecta, & existimantes id propterea contigisse, quòd Eutolmius indè pecuniam sustulisset, ex eoque fore, vt loci præfectus Euphrantas aduersùm se, tanquàm eius criminis reos, veniret, contra Eutolmium impetum fecerunt, comminantes ei, se illum, vtì totius perturbationis authorem, cum vniuersa eius familia combusturos. Quo tamen tumultu per viros senes & graues sedato, ad sanctum Christi seruum nuncios miserunt, qui supplicarent, vt ad oppidum proficisceretur, & tot molestijs & calamitatibꝰ incolas liberaret. Profectus est cum illis beatus vir, & cùm ad locum effossum peruenisset, dixit eis: Confidite filij: neque enim hoc in loco id, quod suspicamini, factum est. Quod vt faciliùs intelligatis, altiùs effodite. Paruerunt illi, & nihil prorsùs inuenerunt. Postridiè verò supplicationem indixit: & cùm locum vniuersum, illis etiam, qui vexabantur, comitantibus, lustrâsset, ad collem effossum peruénit: vbì cùm preces, inclinato capite, fudisset, omnes spiritus immundi, qui in animantia & diuersa loca introierant, illuc rediêrunt. Obsecrãs aũt Deum & pro hominibus illis, qui vexabantur, spiritus immundos increpuit: & Domini Iesu Christi inuocatione depulsos, adiuuãte Spiritu sancto, ibì eos inclusit. Et cùm lapidem emotũ reposuisset, fossamq; cõplêsset, almæ Crucis signũ imposuit, totamq; noctem psallens & laudans Deum, illic transegit.

Dæmones expellit.

Postridiè autem, peracto sacrificio, cùm ad monasterium rèdire vellet, accesserũt ad eum principes oppidi Permetaniæ, & ad pedes eius prostrati, cum lachrymis rogârunt, vt etiam in oppidum suum ingrederetur, quoniam illic quoquè, cùm ex quodam loco tabula esset sublata, multi dæmones egressi, sex viros & septem fœminas inuasissent. Discedens igitur Christi seruus Theodorus, cum illis profectus est. Verùm cùm ad Acantium oppidum appropinquaret, dæmonum, ad quos eijciendos profici scebatur, opera factum est, vt iumentum, quo vehebatur, concideret, & ipse è tergore ipsius delaberetur, & duo acuta ligna in ventrem eius defixa sint, triplicíq; vestimento concisò, carni sic inhæserit, vt sanguinis multum effluxerit. Panno igitur lineo in plagam iniecto, iumentum rursùs conscendit, & ad comites subridens: Verè, inquit, filij, Dei nos auxilium protegit aduersùs dæmones, qui nos iniuria conantur afficere. Cùm aũtem in oppidum peruenissent, putabant comites eius, cùm propter graue vulnus, quod acceperat, ægrotaturum. At ille Spiritûs sancti gratia confirmatus, tanquàm ferrea statua, noctem illam D E V M laudando insomnis transegit. Postridiè igitur oppidum supplicando lustrauit, iussitq; tabulam in locum suum reponi: & illuc ipse quoquè cum supplicatione accessit: inuocatoq; sanctæ atque eiusdem essentiæ Trinitatis nomine, spiritus, à quibus homines vexabantur, eiecit: & omnes, qui indè abiêrant, coëgit, atque ità relegauit in eo loco, vt nemini ampliùs iniuriam facerent. Habebat enim & magnum Christi martyrem Georgium sibi opitulantem, cuius auxilio iam indè ab ipsa pueritia fultus fuerat. Cùm igitur sanctæ Crucis signo locum obsignâsset, indè cum comitibus discessit, & ad monasterium reuersus est. Misit etiam Epistolam ad Euphrantam principem, cohibuitque impetum eius, docens, non inueniendæ pecuniæ gratia, sed astutiæ satanæ locum illum fuisse effossum: dumq; dimisit eos, qui se ex oppido Sandi fuerant comitati.

Vir sanctus grauiter sauciatur.

Locũ sanctæ Crucis signo obsignat.

Aliâs item cùm in eiusdem oppidi Sandi regione vites à locustis deuastarentur, & in oppidi Permetaniæ regione vites item à vermibus exederent, vir sanctus eas precibusq; deleuit ad gloriam Christi Dei nostri, eam ipsi gratiam elargi-

en-

Digitized by Google

entis. In * Eucraënsium oppido cùm agricola quidam, nomine Timotheus, collem quendam, seu pecuniæ reperiendæ gratia, seu aliam ob causam suffoderet, magna spirituum immundorum multitudo sic incolas inuasit, vt complures ex illis tum viros, tum fœminas, tum pueros vexarent. Quamobrèm Euphrantas, qui tunc Ancyranorum metropoli præfectus erat, agricolam illum comprehendi iussit, & quosdam etiam ex illis, qui vexabantur, virgisque cædi. Verùm ij magno clamore precabantur, nè se pluribus verberibus afficerent: dimissi verò, maiores tumultus excitabant. Congregati enim, primùm Timothei, q mali author extiterat, villam succenderunt: deindè conquirebant eum, vt occiderent: & aliorum item villas exurebant. Quicquid autem in suis inueniebant, deuorabant ac dissipabant, & supellectilem cõfringebant. Quòd si quis eos vellet cohibere, malè ab illis mulctabatur. Neque verò homines solùm ab ipsis dæmonibus vexabantur, sed etiam animalia rationis expertia partim interficiebantur, partim reddebantur fera & intractabilia. Quinetiam regionis fines obsidentes, magnum iter facientibus detrimẽtum afferebant. Cùm igitur tota illa regio in his calamitatibus versaretur, pauci patresfamiliâs, qui sani permansérant, cum clero ad monasterium confugerunt, supplicesque se ad viri sancti pedes abijcientes, obtestabantur, vt infelix oppidum suum ex tot miserijs eriperet. Horum precibus exoratus vir sanctus, cum ipsis profectus est. Obuiàm autem illi prodiêrũt omnes oppidani, tum animo valentes, tum à dæmonibus vexati, à quibus beatus vir contumelijs afficiebatur. Cùm autem in sancti Archangeli Ecclesiam esset ingressus, totam noctem hymnis precibusque transegit, Deum clementem obsecrans, vt ab hominibus & iumentis, totiusque regionis finibus dæmonum multitudinem in locum, vndè exiërant, compelleret. Manè verò populus vniuersus ad eum concurrit: & eorum, qui vexabantur, spiritus clamabant, sibi ab eo vim afferri, vt qui contra ipsos venisset, & Deum precaretur. At vir diuinus eos increpans, & diuina confisus gratia, tanquàm pueros castigans, & in seruitutem redigens, imperabat eis, vt in locum, vndè exiërant, reuerterentur, ibique sine cuiusquam iniuria permanerent. Et quoniam illuc ipse tum propter infirmam valetudinem, tum propter nimiam vigiliam proficisci non poterat, vni ex fratribus presbytero, nomine Iuliano, qui cum ipso erat, mandauit, vt nomine suo iret, & ad collem illum clerum duceret supplicantem, Euangeliumque super homines vexatos legeret. Cumque Iulianus, sibi vt ignosceret, precaretur: nihil enim profuturum aiebat, nisi ipse accederet: indignatus vir sanctus, eumque, vt contumacem & incredulum reprehendens: Celeriter, inquit, supplicationem educito, & esto obediens ac fidelis, & non incredulus. Deus em illis omninò misericordiam suam & sanitatẽ, etiam me absente, largietur. Cùm igitur omnes ad collẽ cum supplicatiõe pfecti essent, & Euangeliũ recitarent, ipse mansit in Ecclesia, Deum obsecrans pro omnium curatione. Quamobrèm spiritus, qui circa collem erant, vociferabãtur se precationibus viri sancti cõuinci & superari. Item illi, q vel homines, vel iumẽta vexabant, vel loca finitima obsidebant, illuc, tanquàm ab angelicis virtutibus, coacti atq; compulsi sunt. Et dum Euangelium pronunciaretur, oẽs cum vlulatu, proiectis hominibus, in tumulũ illum reuersi sunt, Saluatoris nostri Dei virtute per serui sui preces ità rem moderãte. * Obstructa igitur tumuli fossa, oẽs cum supplicatione ad Ecclesiam rediêrũt: peractoq; sacrificio, cùm vir sanctus in eo loco, precibus fusis, Crucẽ collocâsset, ab incolis ad monasteriũ reductus est. Deiq; gratia factũ est, vt illi dęmones, neq; in homines, neq; in animalia rationis expertia, quicquam ampliùs egerint.

Totam noctẽ hymnis precibusq; transigens, dæmones compescit.

* Obstructa

Crucẽ contra dęmões collocat.

Rursùm cõtigit, vt, cùm in eiusdem oppidi regione esset arca quædam, & vas cum tabernaculis veterum Græcorũ virorum, quę à dęmonibus obseruabantur, quidam ipsius loci dñi arcam aperuerint, & fastigium siue operculum eius in oppidum ad excipiẽdam aquam importârint. Quapropter dęmones, & homines & animalia & loca quędam finitima, rursùs occupârũt. Ciues igitur interìm Dei seruum adduxerũt, q precibus suis & homines, & animalia, & loca finitima ab immundis spiritibus liberauit, & spiritus ipsos eodèm, vbì erãt, cõpulit: nec permisit, vt arcę fastigium ipsis, vt flagitabant, redderetur: sed voluit, vt aquę vsui deseruiret: quemadmodùm nunc itẽ est pro monumento miraculorum ipsius.

Cùm Bunam, & Peton, & Hyniam, loca quędam finitima, cantharorum multitu-

Digitized by Google

do sic opprimeret,vt oēs agrorum fruges interciperet, incolarū precibus exōratus,
Cantharos extinguit. ad ea loca se cōtulit,& cùm pro illis Deum obsecrâsset, statìm oīs illa cantharorum multitudo deleta est. Atq; eiusmodi qdem miracula diuersis in locis ab ipso sępè facta sunt ad gloriam Saluatoris Christi Dei nostri, qui gratiam hanc viro sancto largiebatur.

Antequàm Mauritius Imperator occideretur, cùm in Dei genitricis monasterio vir sanctus prefinitum psalmorum numerum legeret, in sanctuario recèns exædificato lucerna,quæ semper ardet,extincta est. Quapropter vni ex fratribus annuit, vt eam accenderet.Sed cùm statìm rursùs extincta esset,frater redijt, & cum precibus eam iterùm accendit. Repenteque rursùs extincta, vir sanctus illum reprehendens, tanquàm ineptè id fecisset,accessit ipse,& manu sua illam accendit. Sed cùm ille adhuc staret,similiter rursùm extincta est. Tunc fratribus omnibus congregatis,seuerè locutus est ad hunc modum: Signum hoc, fratres, non simpliciter, mihi credite, nec temerè contigit. Vos ergò diligenter explorate, quid egeritis, & in conspectu Dei peccatum vestrum cōfitemini.Licèt enim vos illud celare conemini, Deus ipse patefaciet. Cùm autem fratres sibi nullius esse culpæ conscios respondissent, ad obsecrandum Deum accessit,vt sibi rem indicaret.Cumque,re diuinitùs patefacta, tristis esset,& cum gemitu diceret: Verè tu, Esaia,naturam hominum expendisti, cùm
Esa.40. diceres: Omnis homo fœnum, & omnis gloria hominis,tanquàm flos fœni. Aruit fœnum, & flos eius décidit. Et cùm hæc ipse loqueretur, fratres rogabant eum, vt rem omnibus patefaceret.Quibus cùm præcepisset,vt nemini rem indicarent, prædixit eis,quo mortis genere Mauritius Imperator esset interiturus. Fratribusq; meritò id illi euenturum respondentibus, ob ea quæ improbè gessisset: Sic ipse quidem,filij,inquit sanctus Theodorus,morietur: sed post eum multo deteriora cōtingent,quæ hæc ætas non expectat. Paucis igitur pòst diebus interfectus est Mauritius
Mauritij Imperat. cædes. Imperator:& imperio potitus est Phocas.Qui cùm in Orientem misisset Domitium consobrinum, vt exercitum duceret aduersùs Persas, qui regiones nostras vastabāt & prædabantur:is aūt Domitius de hostium impetu, qui Cappadociam vsq; peruenerant, deq; Sergij patricij Imperatoris propinqui interitu intellexisset, magno in mœrore & metu versabatur,nec iter susceptum audebat perficere.

Audita igitur serui Dei fama, ad eum se in monasterium contulit, seque ad eius pedes abijciens,supplex rogabat,vt pro se Deum precaretur,vt scire posset, quid sibi agendum esset:in dubio enim se propter hostium incursum versari. Respondens illi Dei seruus: Abi,inquit,fili,in nomine Dei,& susceptum iter perfice:incolumis enim ad exercitum peruenies. Verùm cùm in acie stabis aduersùs Persas, & prælium in-
Prædicit futura Domitio. ibis, in magno discrimine versaberis.Sed commendo te Deo, & sancto eius martyri Georgio,vt te à periculo integrum conseruet. Cùm igitur te periculum premet, memor eris huiusce precationis, & Deus te à periculo eripiet. Hæc & alia multa tempori congruentia locutus,benedixit ei,atque abire permisit. Peruénit igitur incolumis ad exercitum,vt vir sanctus prædixerat.Cumque, inito cum Persis certamine,insidijs peteretur, magnoq; esset in discrimine cum vniuerso exercitu, meminit verborū sancti viri, cuius precibus Deo fuerat commēdatus. Et pedes in cannetum ingressus,delituit,atq; ità periculo sese subduxit:collectoq; exercitu,in Romanorum loca se contulit,& ad Imperatorem peruénit.Quo quidem in itinere virum sanctum inuisit,& magna cum fide ad pedes eius prostratus,gratias egit Deo, qui se precibus ipsius è tanto periculo eripuisset.Et confessus est,omnia,quæ beatus vir prædixerat, contigisse.Solenni igitur Dominico die celebrato,& susceptа viri sancti benedictione,ad regiam vrbem profectus est: & ex eo tempore magna in veneratione habuit beatum Theodorum,& sanctam eius mansionem: & semper cùm ab Oriente ad regiam vrbem iter faceret, ad sanctum virum diuertebat,multaq; munera eius mansioni, & sancti Georgij templo & oratorijs relinquebat.

Vénit quidam vir ab vrbe regia, nomine Phocas, qui intestino quodam morbo grauiter laborabat,assidueq; multum sanguinis ex ore & ventre emittebat,neq; stare,neq; iacere valens. Hic virum sanctum nactus in monasterio sanctissimæ Dei genitricis,prócidit ad pedes eius,obsecrās,vt pro se Deum precaretur, vt à tanta se miseria liberaret. Multa enim se medicorum remedia frustrà expertum esse. Præcepit

au-

Digitized by Google

autem vir ſanctus, vt in ſanctiſſimo Dei genitricis oratorio maneret. Et manè dixit illi: Nunc, fili, abi in pace. Ipſe verò cum clamore cœpit dicere: Itáne, pater, me, qui tam longinquis è locis ad te véni, dimittis incuratum? Aegroti omnes, qui ad te confugiunt, recedunt ſani, & ego ſolus miſer negligor? Non diſcedam profectò ex hoc loco, niſi à morbo líber. Obtempera, inquit beatus vir, fili, & cum fide proficiſcere. Preces enim tuæ acceptæ ſunt. Nec longè hinc abiêris, cùm integram morbi curationem ſenties. Quòd ſi totum vitæ tuæ tempus hîc conſumpſeris, nullam propterea, mihi crede, leuationem accipies. His ille auditis, multis cum lachrymis clamans: Nôui, inquit, ſerue Dei, quòd me perſequeris, vt indignum, qui hîc maneam & curer. Ecce diſcedo, vtì iubes. Tu ſaltem Deum, quem purè colis, pro me roga, vt ſanus reuertar domum. Abi, inquit vir ſanctus, fili: ſpero enim, Deum breuì miſericordiam tibi ſuam oſtenſurum. Cùm igitur indè egreſſus, ad Siberis fluuij pontem appropinquâſſet, naturali neceſſitate coactus, è lectiça deſcendit: &, quemadmodùm illi, q, hauſtis medicamentis, purgantur, fœtidum corporis onus cum morbo depoſuit: nũciumq; miſit ad ſeruum Dei, qui curationis munus ſibi diuinitùs datum indicaret, peteretq;, vt ſibi p eum liceret reuerti, quô Deo gratias ageret. Reſpõdit beatus Theodorus, vt Deum animo laudaret. Quamobrèm ad regiam vrbem Deum laudans reuerſus eſt.

Alius quidã Sebaſtæ ciuitatis gubernator oculis captus, ad virum ſanctum in monaſterium vénit. Et cùm intellexiſſet, eum eſſe in inferiori monaſterio ſanctiſſimæ Dei genitricis, ab vno è comitibus ductus, humì proſtrauit ſe, & lachrymans Deum precabatur. Quem cùm vir ſanctus, qui tunc præfinitum pſalmorum numerum in Dei genitricis oratorio perſoluebat, ità precantem adſpexiſſet, fratribus, qui ſecum erant: Vir, inquit, ille obtinuit id, cuius gratia profectus eſt: fidem enim ſecum attulit. Fides autem valet plurimùm. Cùm autem ingreſſus, ſe ad ſancti viri pedes ſupplicem abieciſſet, petens videndi facultatem: Deus, inquit beatus Theodorus, tibi profectò tribuet, quod flagitas. Biduum hîc mane cum tuis comitibus, teque itineris labore feſſum recrea: poſteà verò diſcedes. Tertio igitur die cùm illi benedixiſſet, præcepit, vt abiret. At ipſe ſupplex & lachrymans: Obteſtor te, inquit, vir ſanctiſſime, per Deum, qui tibi largitus eſt munus curationum, nè me ità cęcum dimittas, nè ciuibus meis labor & ſupplicatio mea inanis fuiſſe videatur. Hæc & alia multa magna voce cùm diceret: Crede mihi, inquit vir beatus, non erit inanis labor tuus. Preces enim tuæ ſuſceptæ ſunt à Deo. Et celeriter, ſi diſceſſeris, recipies vidẽdi facultatem. Quòd ſi recuſaueris obtemperare, cæcus permanebis. Hoc ille audito, diſceſſit, & in oppido Araunia, quod quinque millium ſpatio aberat, diuertit. Manè verò, cùm ſibi manus & faciem ablueret, adſpexit, & cœpit Deum collaudare. Cumque ad virum ſanctum reuerti vellet, nec ſine eius permiſſu auderet id facere, miſit vnum è comitibus ſuis, qui rem illi nunciaret, peteretque, vt ſibi per eum reuerti liceret. At vir ſanctus illi iuſſit ſignificari, vt in pace iter ſuum conficeret, & Deo gratias ageret. Sanus igitur in patriam reuerſus, per quoſdam, qui ad ſanctum Theodorum ſe conferebant, ſalutem ei nunciauit, & Deo gratias egit. Cæco viſus reformatur.

Nauiculator quidam, nomine Theodorus, cùm è Callenſium Ponti mercatu nauigaret, à dæmone vulneratus eſt, & ad virum ſanctum ſe contulit: quem cùm in inferiori ſanctiſſimæ Dei genitricis monaſterio reperiſſet, ad pedes eius prócidens, plagam illi ſuam oſtendit. Spiritus erat nobis conſpicuus ſub corporis cute, tanquàm mus. Cui vir ſanctus cùm manum impoſuiſſet, aufugiẽs per eius membra curſitabat. Sed vir ſanctus cùm illum in brachio, nè curſitaret, concluſiſſet, homini iuſſit, vt in ipſo diuerteret monaſterio, ſeque itineris labore feſſum recrearet. Mox autem, precibus adhibitis, brachio Crucis ſignum impoſuit, expulſoque dæmone, liberum dimiſit. Dæmonem crucis ſigno abigit.

Antipater ex Acantium oppido procurator, & Demetrius preſbyter pietatis ſtudioſiſſimus ex oppido Silindicomenſi, & Aetius ex oppido Alectoria procurator, viri præclari, ad ſanctum Theodorum, cùm eſſet in mulierum monaſterio ſancti Chriſtophori, ſeſe contulerunt. Tunc autem ille cœnabat: quamobrèm ipſos quoquè vocauit ad cœnam. Porrò cùm ſine operculo lebes eſſet, dæmonis opera factum eſt, vt chloroſaura in olera, q̃ coquebant, incideret. Cumq; miniſter olera appoſuiſſet, eaq; omnes, adhibita viri ſancti benedictione, comediſſent, præcepit miniſtro vir beatus,

Digitized by Google

Vide quantùm valuerit ſancti viri benedictio cibo adhibita.

ſi quid adhuc olerum reliquum eſſet, vt illud apponeret. Quod cùm ille feciſſet, & ipſi comederent, chloroſauram offenderunt, eaq; cognita, cœperunt clamare: Perimus, pater ſancte, perimus. Quidnam egimus? Chloroſaura enim eſt ſerpens venenatus. Cùm igitur conquererentur & dolerent, quòd vxores & liberos non eſſent ampliùs viſuri, dixit eis Chriſti ſeruus: Nè timeatis, filij. ſi enim Deo creditis, & mihi credite humili ſeruo eius. Nihil omninò detrimenti accipietis. Qui enim ab Eliſæo propheta inuocatus eſt Deus, cùm mors eſſet in olla, idem vera pollicetur: Et ſi mortiferum, inquiens, quid biberitis, non vobis nocebit. Et cùm poculo benedixiſſet, dedit eis bibere. Nec eorum quiſquam vlla affectus eſt iniuria. Poſtridiè igitur dimiſit eos collaudantes Deum.

4 Reg. 4. Marc. 16.

Georgius Cappadox cùm magna militum manu, catenis collo, manibusq; ac pedibus iniectis, vinctus traheretur ad Phocam Imperatorem, tãquàm imminutæ maieſtatis crimini obnoxius, cupiebat ſanctũ Theodorum inuiſere, & eius ſe precibus commendare. Eodem & cuſtodes deſiderio tenebantur. Quamobrèm ad eum ſe contulerũt, & accepta eius benedictione, illum rogârunt, vt Georgium vinctum admoneret, vt animo ſyncero ſe duci ſineret, nec ſibi, aut ipſis inſidias faceret, nè in capitis periculum apud Imperatorem incurrerent. Id fecit ſanctus pater. Diuinarum enim ſcripturarum vtens teſtimonijs, monebat eum: Hæc, inquiens, fili, quę ſunt in hac vita, breuia caducaque ſunt: quæ verò in altera vita nos manent, ſtabilia & ſempiterna. Caue igitur, nè tibi ipſe mortem conſciſcens, in ęternum ſupplicium incidas. Illudq; conſidera, fili, & tibi ipſe propone, vt ſiue hoc, ſiue alio crimine iurè damnatus, capite plectaris, libenti animo ſupplicium ſubeas, vt in vita futura liber ſis & abſoluaris. Quòd ſi nullius es tibi criminis conſcius, multo libentiùs, ſi condemneris, ſupplicium adi, vt coronam eandem accipias, quam ſancti omnes, qui iniuria interfecti ſunt, perceperunt. Expedit enim, vim iniuſtè patientem mori, quemadmodùm & ſancto Abel, & innocenti contigit Zachariæ, & ſancto Iohanni Baptiſtæ, & ſanctis Apoſtolis, & Chriſti martyribus. His & alijs multis diuinarum ſcripturarum teſtimonijs Georgius animo confirmatus, petijt, vt diuinorum myſteriorum particeps fieret. Tunc beatus Theodorus ad cuſtodes: Veneramini, inquit, filij, myſterium Domini, & ſoluite hunc, dum illud accipit. Neque enim æquum eſt, vt quiſquam vinculis obſtrictus Chriſtum ſuſcipiat, qui pro nobis paſſus eſt, vt nos ab inferni vinculis liberaret. Cùm autem illi excuſarent ſe, dicerentque id ſibi non licere: Georgium enim eſſe virum nobilem ac ſtrenuũ, qui ſi ſolutus eſſet, & vellet ingratus eſſe & aufugere, nullo modo comprehendi poſſet: beatus Theodorus, ſumpto diuinæ communionis poculo, vt id illi impertiret, ſuſpirans ad Deum ſuſpexit, & ilicò vincula humi cum ſtrepitu conciderunt. Quamobrèm cùm milites tumultuarentur, & ad fores claudẽdas currerent, nè Georgius fugeret: Nihil, inquit ſanctus Theodorus, timeatis. Ego enim gratum & ſyncerum huius viri animum planè nôui. Cùm igitur illi diuina myſteria tribuiſſet, voluit etiam, vt ſimul cum cuſtodibus apud ſe cibum caperet. Pòſt autem, vinculis rurſùm iniectis, diſceſſerunt.

Gen. 4. 2. Par. 24.

Cùm XVI. Kalend. Auguſti ſolennis ſancti martyris Antiochi dies in eius templo celebraretur, & beatus Theodorus ſacrificaret, dum, vt regionis eſt mos, diſcum in ſublime tolleret, vt ſanctum panem oſtenderet, ſanctus ipſe accepti ſacrificij panis ſuper diſco per ſe cœpit ſublimis extolli, & tanquàm exultans & ſaliens ſurſùm, deorſumq;, cunctis ſpectãtibus, ità moueri, vt oẽs, qui aderamus, illius aſſcendentis deſcendentisq; motum & ſonitũ videntes audientesq;, admiratione & timore propter miraculum repleremur. Ipſe verò ſanctus cõpunctionis lachrymis & incredibili gaudio plenus, immenſam Dei noſtri bonitatem nobiſcum collaudabat.

Nota de cruce bus, in ſupplicationibus geſtandis.

Cùm in oppidis finitimis ſupplicationes fierent, & Cruces, quę geſtari ſolent, horribili miſerandoque ſpectaculo, per ſe concuterentur & commouerentur, interrogatus vir diuinus, quid ſibi id vellet, reſpondit: Deum, ô fili, precibus placate, quoniam magnæ mundo imminẽt calamitates. Domitius autem patricius, vir clariſſimus, promiſerat ſe auream Crucem ad ſupplicationis adorationisque vſum effecturum. Itaque miſit vir ſanctus Epiphanium diaconum ad illum. Qui cùm aurifici aurum dediſſet, diaconum rogauit, vt tantiſpèr moraretur, dum aurifex opus conficeret. Et ſanctiſſimus Patriarcha Thomas, qui poſt beatæ memoriæ Cyriacum, in pontificia regiæ

Digitized by Google

regiæ ciuitatis sede succesſerat, laudata viri glorioſi pietate, dedit etiam ipſe particulam venerandi ligni ſanctæ Crucis, & particulam ſancti ſepulcri Saluatoris noſtri Dei, & veli particulam ſanctiſſimæ Dei genitricis, conijciendas in vmbilicum illius Crucis, quæ ex auro cōflabatur. Quæſiuit autēm ex ipſo Diacono, vtrùm verus fuiſſet ille Crucium mōtus, qui in regione Galatarum factus fuiſſe dicebatur. Cumque diaconus id affirmâſſet, valdè timuit beatiſſimus Patriarcha, & ſolicitudine plenus, epiſtolam ſcripſit ad ſeruum Dei, rogans eum, vt quamcelerrimè ad ſe in ciuitatem regiam proficiſceretur. Tunc vēnit ad eum ex portis ſuperioribus Theodorus dux regius, qui olim dæmonis dolo mente captus, viri ſancti precibus mentis compos factus fuerat, & rogabat eum, vt ſi ad regiam vrbem iret, per ſuperiores portas iter faceret, & domum ſuam ab immundis ſpiritibus liberaret, Id ſe facturum reſpōdit beatus vir, & dimiſit eum.

Contigit, vt Deo chariſſimus Philumenus præfectus, laudabilis vitæ ſuæ curſu confecto, in ſenectute bona diem obiret extremum. Hunc Dei ſeruus cùm honorificè ſepeliendum curâſſet, Iohannem preſbyterum, eidem probitate & moribus ſimilem, hortatus eſt, vt monaſteriorum ipſius curam ſuſciperet. Quod ille munus cùm recuſaret, ad Orientisque ſeceſſum ſpectaret: Si, inquit, in hoc mihi non obedīueris, vt fratrum tuorum curam ſuſcipias, non habebis partem mecum. Quibus verbis commotus, onus ſuſcepit. Cùm autem ad regiam vrbem proficiſci decreuiſſet, à Dorylei oppidi incolis & à monachis & diſcipulis ſuis Photio & Cyrico manſionis ſancti Georgij, quæ Fontium dicitur, exoratus, illàc iter habuit. Et turbis vndiquè è locis vicinis cum ſupplicatione obuiàm procedentibus, in oppidum ingreſſus eſt. Vbi peracto ſacrificio, benedixit eis. Inuiſit etiam Fontium monaſterium: & cùm monachorum animos diuinis documentis in religione confirmâſſet, diſceſſit. Appropinquanti aūt ad ſanctiſſimæ Dei genitricis monaſterium, obuiàm vēnit illi Theodorus ille dux regius, de quo paulò antè mentionem fecimus, & domum ſuam, ad portas ſuperiores ſitam, duxit virum ſanctum, vt eam à magna dæmonum vexatione liberaret. Et homines enim, & animalia rationis expertia ab immundis ſpiritibus vexabātur: & cùm domeſtici pranderent, aut cœnarent, lapides ſuper menſas iaciebantur. Ex quo magnus omnes terror inuadebat: & mulierum telæ rumpebantur, & tanta murium & ſerpentium multitudo domum occupabat, vt præ formidine in eam ingredi nemo auderet. Domum igitur Dei ſeruus ingreſſus, totam noctem pſallendo & Deum obſecrando traduxit: & aqua, cui benedixerat, totam domum adſpergens, eam à ſpiritibus immundis liberauit.

Infeſtas ædes habēt dæmones.

Pelluntur aqua benedicta.

Indè autem diſcedens, in nauim aſcendit, vt ad regiam vrbem nauigaret. Ei vector quidam in naui proximè aſſidebat, multis iam annis ab immundo vexatus ſpiritu: q cùm in medio mari ſanctitatis eius gratiam ferre non poſſet, concuti cœpit, & cōtumelijs virum ſanctum afficere. Quamobrèm qui in naui erant, cùm neſcirent, cuius ille impulſu malediceret, eum reprehendebant, nè in Dei ſeruum debaccharetur. At vir ſanctus precepit eis, vt homini ignoſcerent: & apprehendens illum, & pectus eius percutiens, ac ſignum Crucis adhibens, dæmoni occulto & conuicia iactanti iuſſit, vt exiret. Qui tanquàm mus illis, qui in naui erant, ex ore eius viſus eſt egredi. Homo verò, qui vexabatur, tanquàm mortuus humi iacuit: ſed paulò pòſt à viro ſancto excitatus eſt, & ſanus extitit, omnibus admirantibus & collaudantibus Deum.

Ingreſſus igitur in vrbem regiam, à beatiſſimo Thoma Patriarcha honorificè & magno cum gaudio ſuſceptus eſt. Et cùm inter ſe conſalutâſſent, obtulit ei diſcipulum ſuum Iohannem, & vitæ ſanctitatem ac mōres eius commendans petijt, vt eum monaſteriorum Præfectum conſtitueret. Quod ſtatim fecit ſanctiſſimus Patriarcha, palliumque tribuit, & præmiſit ad ſancta monaſteria. Phocas etiàm Imperator eum accerſendum curauit: manuum enim ac pedum doloribus excruciatus iacebat. Sancto igitur viro ingreſſo, & manus ſuas illi imponente atque precante, ſubleuatus Imperator rogauit eum, vt pro ſe, proq; imperio precaretur. Quamobrèm admonuit eum vir ſanctus, vt ab hominum afflictione & ſanguinis effuſione temperaret, ſi preces ſuas à Deo vellet exaudiri. Cùm aūt ab Imperatore diſceſſiſſet, rogauit eum beatiſſimus Thomas Patriarcha, vt pro ſua in illum beneuolentia apud ſe diuerteret, &

Phocā Imperatorem curat.

Deum

Deum obsecraret, vt in cælesti vita simul inuenirentur. Et quæsiuit ex eo, an verus fuisset admirabilis ille Crucium in supplicationibus motus. Quod cùm verum fuisse intellexisset, cœpit orare virum sanctum, vt indicaret, quid signum illud portẽderet. Tum Sanctus recusare, seque abiectum atque humilem dicere, nec scire, quid responderet ad interrogata. Prostratus ille ad pedes eius, se surrecturũ negauit, nisi in ea re sibi morem gereret. Scio enim, inquit, tibi nõ signum hoc solùm, sed alia multa esse nota. Neque enim illud ad hunc vsque diem neglexisti. Quòd si neglexisses, tamen patefiet tibi, si petieris à Deo: Cùm igitur se desiderio eius satisfacturum promisisset Christi seruus, eum surgere coëgit, & lachrymans: Nolebam, inquit, te affligi. Neque enim expedit, te hæc scire. Verùm, quandò ità vis, scito ea Crucium concussione multa nobis grauia molestaque prænunciari. Significat enim plurimos à religione nostra defecturos, & barbararum gentium incursiones, & magnam sanguinis effusionem, & ingens exitium, & in vniuerso orbe seditiones fore, & sanctas ecclesias desertum iri, & diuini cultûs atque imperij interitum, & aduersarij aduentum appropinquare. Reliquum est, vt tanquàm gubernator Ecclesiæ, & populi pastor, Deo totis viribus assiduè supplices, vt ignoscat populo, & pro misericordia sua hæc omnia moderetur.

Prædicit clades futuras.

His auditis, beatissimus Patriarcha, magno timore mœstitiaq; correptus, cum lachrymis cœpit rogare sanctum virum, vt Deum obsecraret, quô animam suam tolleret, antequàm ab illis calamitatibus opprimeretur. Cumque vellet sanctus Theodorus in patriam redire, quoniam quietis & silentij sui tempus aduentabat, id illi nõ permisit beatissimus Patriarcha. Increbuerat enim rumor, ciuitatem haud ità multò pòst absorptum iri. Quamobrèm voluit vt apud se hyemem traduceret. Nanque dicebat se precibus eius apud Deum pro populo indigere, vt saltẽ mala differat, quæ comminatur. Cùm autem vir sanctus locum proprium ad habitandum postularet, iussit, vt in sancti Stephani mãsione, quæ Romanorum dicitur, habitaret. Natali igitur die Saluatoris nostri Dei illic sese inclusit, vt quietem & abstinentiam solitam obseruaret. Quo tempore contigit, vt sanctissimus Patriarcha in morbum incideret. Itaque nuncium misit ad beatum Theodorum, rogans eum, vt Deum precaretur, vt sibi daret vitæ finem. At Christi seruus respondit, quanuis ipse, vt sanctus olim Apostolus Paulus, dissolui & esse cum Christo cuperet, tamẽ cùm magis esset necessarium, vt pro populi salute in corpore maneret, oraturum potiùs, vt illi vitam & sanitatem elargiretur. Sed nuncium rursùs ad Dei seruum misit sanctissimus Patriarcha: Per Dominum, inquiens, obtestor te, pater, si diligis me, vt pro mutua & fraterna inter nos benevolẽtia, Deum obsecres, vt depositum pignus suum recipiat è corpore meo, meque ab imminentibus periculis liberet: neque enim spectare possum, quæ tu prænunciâsti. Tunc Dei seruus, flexis genibus, & fusis pro ipso precibus, nunciauit ei per Epiphanium ministrum, se quidem vitam eius pro salute omnium exoptâsse, verùm quoniam tantoperè flagitâsset, pro se preces fundi, vt dissolueretur & esset cum Christo, iussis ipsius obtemperâsse, & Deum illi, quę cuperet concessurum, & petitionem eius eodem die impletum iri. Quamobrèm si iubes, inquit, vt veniam ad te, statim id faciã: Sin minùs, nos tamen vicissim apud Christũ Dñm cõspiciemus.

Philip. 1.

Impetrat à Deo mortẽ episcopi Constantinop.

Hoc audito, beatissimus Patriarcha gauisus est gaudio magno, & Deum laudans, monuit seruum eius, nè exiret, néve à quietis & abstinentię suę discederet instituto: contentum enim se esse promisso eius, quòd se vicissim apud Christum essent conspecturi. Hoc & Imperator cùm intellexisset, sanctissimum Patriarcham inuisit. Qui cùm omnibus benedixisset, ante horam vespertinam cum prudentia atque constantia mirabili ad Dominum migrauit. Huius obitu cùm serui Dei familiares angerentur, quòd tam amicum atque benevolum Patriarcham amisissent: Nolite, inquit vir sanctus, modicæ fidei homines, & pusilli animi, dolere & conqueri. Qui enim futurus est Patriarcha, non minùs nos diliget. Quod & factũ est. Sergius enim, qui creatus est Patriarcha, vénit ipse ad Dei seruum, nec permisit, vt priùs à quoquam certior fieret: sed de improuiso eum psalmos canentem offendit, & ad pedes eius prostratus, rogauit illum, vt p se Dñm precaretur, quô diuina ipsius gratia dignus effectus episcopatu & Apostolica sede, ex voluntate eius populum in pace regeret & gubernaret: se enim iuniorem esse & imperitiorẽ, quàm vt sine præcipuo & singulari Dei præsi-

Sergius Patriarcha, q tñ postea fuit hæreticus.

Digitized by Google

præsidio id præstare posset. At Dei seruus, precibus fusis, ipsumque complexus: Idcirco, inquit, tibi iuueni tantum Deus onus imposuit, vt maiore virtute viribusque sustineas calamitates & molestias impendentes: id quod præcessor tuus sibi præstare non posse videbatur. Confirma igitur te, & robustus sis, atq; viriliter age. Deo enim confisus, spero administrationem tuam, & diuturnam, & præclaram fore. Ex eo tempore maiores vires suscipiens Patriarcha, in suo munere administrando se rectè gessit, & maiore, quàm præcessor ipsius, beneuolentia virum sanctum est prosecutus.

Reprehendebat vir sanctus illum morem, quo multi, præsertim in dignitate constituti, post mysteriorum perceptionem ad lauacra se conferebant. Quamobrèm clericorum cœtus sanctissimæ magnæ ecclesiæ, ad eum se contulit, & sic eum est allocutus: Quoniam audiuimus, pater sanctissime, te eos reprehendere, qui post mysteriorum perceptionem se lauant, ad te confugimus, vt intelligamus, vtrùm id ex sacræ scripturæ lectione, an aliundè didiceris. Vir diuinus ità respondit: Legimus in scripturis sanctis: Omne mendacium à malo est: Et, Perdes omnes qui loquuntur mendacium. Scitote igitur, filij, Deum mihi indicâsse, eos valdè peccare, qui post sanctam communionem ad balnea se conferunt, vt corpus lauent & curent. Quis enim vnguento delibutus & aromatibus, eorum abstergit suauitatem? Quis simulàc cum Imperatore pransus est, ad balneum currit? Cùm autem adhuc in eadem mansione moraretur, multæ turbæ eò concurrebant, vt benedictionem susciperent. Et cùm ad eum quidam vexatus accessisset, & multa vociferaretur, increpans eum, & pectus eius manu percutiens, spiritui immundo, qui in illo erat, imperauit, vt exiret: & statìm egressus est, cùm alijs fratribus spectãtibus, tum Zoilo Dei studiosissimo, qui eorum præfectus posteà factus est. Alia item complura miracula fecit, dum illic esset, per gratiam Christi Dei nostri. Quarè pietatis colentissimus Christophorus mansionis præfectus, & fratres omnes cupientes imaginem ipsius apud se manere, pictorem accersiuerunt, qui, perspecta eius facie, effigiem illius exprimeret. Cùm igitur eorum desiderio pictor satisfeciisset, antequàm virum sanctum dimitterent, duxerunt eum, vbi imago illa erat, vt ei benediceret. Qui cum grauitate subridens: Vos, inquit, fures estis. Cur enim hoc feciistis, nisi vt aliquid aliquandò furemini? Et cùm ei benedixisset, discessit.

Psal. 5.

Eius effigies pingitur.

Domitius verò patricius vir clarissimus domum suam, quæ in *Arcadianis est, virum sanctum adduxit, vt familiæ suæ benediceret. Cumque Irenen coniugem suam, fœminam pietatis amantissimam, adduxisset: Benedic, inquit, Domine huic conseruæ meæ, ex qua ego, cùm simul diù vixerimus, nullos adhuc liberos suscepi: quamobrèm in mœrore versamur. At vir sanctus, cùm ei, precibus fusis, benedixisset: Dei gratia, inquit, hæc tibi filios mares pariet. Adduxit deniquè familiam vniuersam, & famulos, & ancillas, vt omnibus benediceret: inter quos ancilla quædam post omnes sequens, occultum dæmonium habebat, & magno cum dolore tunc è lectulo surrexerat. Hanc vir verè diuinus procùl conspicatus, iussit, vt ad se adduceretur. Et cùm illam sinistra manu comprehendisset, cœpit dextera manu pectus eius percutere, & vexantem dæmonem increpare, nè occultus maneret, sed patefieret. Statìm igitur dæmon moueri cœpit, & tanquàm vim patiens, vociferari. At vir sanctus, ea humì proiecta, & pede super collo eius imposito, ad Orientem conuersus, tacitè precabatur, vt labia tantùm moueret, nec vox eius exaudiretur. Cumque ad precationis finem peruenisset, clara voce, vt omnes possent intelligere, laudem & gloriam subiecit sanctissimæ Trinitatis. Mansit igitur puella diù muta: sed cùm interìm reliquis omnibus benedixisset, ab eo excitata, surrexit incolumis, & in omi vita sua sana permansit. Porrò Domitij coniunx Irene, vt vir diuinus prædixerat, tres filios peperit, cùm statìm post eius benedictionem primum filium concepisset.

Mulier diù sterilis parit.

Dimissus ergò Christi seruus ab Imperatore, & à Patriarcha, ad monasterium, suum reuersus est. In oppido Scudris iuxta sancti Archangeli monasterium, statis temporibus nubes ingruebat, & in subiectos agros ingentem grandinis copiam demittebat, & magnis imbribus torrens sic excrescebat, vt in oppidum ingrediens, domos euerteret, & villas atq; agros absportaret. Certè cùm sæua illa nubes quodã tẽpore, soliro etiã vehemẽtiùs irruisset, violento atq; intolerabili impetu torrens intumuit, & op-

Digitized by Google

& oppidi domos,& animalia rationis expertia,& viros & fœminas cum filijs, & paruos infantes in cunis vagientes,& volucres miserabili spectaculo in Sagarim vicinũ fluuium exportauit,cùm afferri nullum posset auxilium. Incolæ igitur,qui superfuerant,cum lachrymis ad virum sanctum supplices accedentes,eum ad oppidum adduxerunt. Qui in ea parte,in quam solebat nubes desæuire, constitutus, fusis ad Deum precibus,Crucem ibi collocauit: & Dei gratia factum est, vt nunquàm amplius sæua illa nubes ingruerit. Et si quandò aut niuium, aut aquarum copia torrens auctus est, nunquàm tamen aluei sui fines transilijt,nec damnum vllum incolis importauit.

Vide magnum effectũ Crucis collocatę.

Bunossus homo immitis, cùm in Orientis partes Proconsul iret,& ad monasterium appropinquaret,audita viri diuini fama,nuncium ad eum misit, rogãs,vt ad oratorium sancti Gemelli veniret, quoniam illic ipse Deum adoraturus, cuperet viri sancti benedictionem accipere,cùm non posset ad monasterium accedere,quia festinaret proficisci. Ad eum igitur vénit sanctus Theodorus,cumque pro illo precaretur,& ipse staret,nec ceruicem inclinaret,vir sanctus,apprehensis frontis eius capillis,eum deorsùm traxit. Ità virtus fiduciam sumere consueuit, nec humanam metuere potestatem. Iustus enim,vt scriptum est,confidit vt leo. Nos autem,qui cum viro sancto eramus, valdè timebamus, nè Proconsul, vt erat vir ferus & crudelis, contumelia se affectum existimans,indignaretur. At ipse humaniter & precationem,& reprehensionem suscipiens,virum sanctum veneratus est: & manum eius deosculans, pectori suo admouit,obsecrãs eum,vt pro se Deum oraret, vt à dolore quodam,quo pectus eius laborabat,liberaretur. Quarè vir sanctus digitis pectus eius leuiter percutiens: Tibi priùs,inquit,orandum est,vt interior homo corrigatur & cõualescat. Illo enim curato,facilè exterior liberabitur. Hoc ego quoquè pro me Deum rogo. Quamobrèm da te lenitati, & DEVM time, vt preces meæ exaudiantur. Nam si ego quidem pro te orem,tu autem pietatem & virtutẽ negligas, inanis erit mea precatio. Esto igitur clemens & misericors in homines Christianos. In magistratu tuo nè te crudelem, inhumanumque præbeas: sed peccata tua considerans, in aliorum peccatis vindicandis sis mitis ac benignus. Caue,nè vnquàm effundas sanguinem innocentem. Si enim is,qui fatuum aliquem tantùm appellârit,reus futurus est:quanto magis punietur à Deo,qui iniustè sanguinem effuderit? Hæc pietatis semina in eius animo, tanquàm in terra fœcunda, cùm vir sanctus coniecisset, ille nummos aliquot protulit, quos viro sancto religionis gratia daret: recusantemque coëgit accipere,rogãs,vt singulos singulis fratribus distribueret. Cui vir sanctus,antequàm eos conspexisset: Quomodò,inquit,cùm sint quinquaginta nummi, ità distribui poterunt,vt singuli fratres,qui sunt centum,singulos accipiant? Tunc ille viri diuini verba admiratus,respondit: Quinquaginta profectò sunt,vt ore tuo sancto, venerande pater,pronunciâsti. Mox igitur totidem alios mittam, vt omnibus satis esse queant. Quod & fecit. Sic iustorum virtus solet homines etiam superbos, mites ac mansuetos reddere.

Prou.28.

Ferocẽ proconsulẽ præclarè admonet officij sui

Matt.5.

Apocomensis vici incolæ bouem occiderunt,vt carnibus eius vescerentur. Contigit autem, vt omnes, qui ex illis carnibus comederant, in morbum inciderent, & iacérent vt mortui. Et quicquid carnis reliquum fuit, nigrum euasit ac fœtidum. Qui igitur ex carne illa non gustârant, id,quod acciderat,viro sancto nunciauerunt. Qui respondit,exitium illud à phalange dæmonum, qui per lebétes pertransierant, proueniisse. Et cùm eo tempore nõ posset cum illis discedere,benedixit aquæ,quam per vnum è fratribus misit,vt periclitantes conspergeret,eisque bibendam propinaret. Quo facto,cuncti tanquàm è somno surrexerunt,præter vnum,qui mortuus est. Iohannes enim procurator, cuius fratri ea calamitas contigerat, non expectans viri sancti benedictionem, accurrit ad mulierem veneficam: & dum eius incantationes adhiberet fratri,ille animam egit.

Vide & hic aquæ benedictæ effectum.

Eodem in loco nubes immanis vindemiæ tempore tantam grandinis copiam demittebat,vt vites etiam multos in annos deuastaret. Sed cùm vir sanctus eò profectus, precibus fusis, Crucem defixisset,nubes eodem quidem tempore deincèps vénit,verùm ità pertransijt,vt damni nihil intulerit. Quamobrèm incolæ Deo gratias agentes pro tali beneficio,vinetum monasterio eius addixerunt.

Et alijs in locis talia miracula à sancto Theodoro facta sunt aduersùs cantharos, & lo-

Digitized by Google

& locuſtas,& vermes,& mures,à quibus ſegetes & vites deuorabantur. Vbì enim tale quippiam accidebat, ſtatìm ad virum ſanctum confugientes, vel ipſum ſecum adducebant,vel aquam,cui manu ſua benedixerat,ferebant, vt deuaſtata loca conſpergerent: & ſtatìm quod optabant, aſſequebantur. Si nubes immanes,& ſæuæ grandines regionem aliquam obruebāt, aut ſi torrentes & flumina cum populorum detrimento nimiùm excreſcebant, incolæ ſtatìm ad eum concurrebant: & vel ipſum adducebant, vel Crucem de manu eius ſumebant, defigebantque in locis, quæ obruebantur: & nullam ampliùs eiuſmodi calamitatem accipiebant. Si lues inuadebat boues,aut oues,aut alia genera quadrupedum,aut volucrum,aut etiam homines,ſimiliter aſſumebant ipſum,aut eius benedictionem,& aquam,cui benedixiſſet: vel etiam capiſtra,aut tintinnabula ad eum afferebant,vt illis benediceret:& optatam curationem conſequebantur. Qui erant ab immundis ſpiritibus vexati, precibus eius curabantur.Si inter coniuges odium inciderat,viri ſancti precatione pellebatur. Qui filios ſuſcipere non poterant,ad beatum Theodorum confugiebant,vel zonas, quibus ipſe benedixerat,aſſumebant:& precibus ipſius fiebant voti compotes. Quotiès aliquis ægrotabat,propinqui, aut amici oleum, aut aquam,cui vir ſanctus benedixerat, adhibebant ægroto,& curabatur. Qui medicorum remedijs,aut opera & manu,aut balneis indigebant,eis vir ſanctus conſulebat,quibus & medicis, & medicamentis,& balneis vti deberent:& omnes conſilio eius obtemperantes,curabantur. Qui verò, neglecto illius conſilio,ad alios medicos,vel ad alia remedia,aut balnea confugiebāt, grauiùs & periculoſiùs ægrotabant. Qui occultas animi ægritudines viro ſancto patefaciebant,opportuna remedia accipiebant. Tempus enim pœnitētiæ præfiniebat, quo ſe vel ieiunijs,vel precationibus,vel eleemoſynis expurgarēt. Eos verò,qui animi vlcera obtegebant & occultabant, admonebat, vt reſipiſcerent, & pœnitentiam agerent. Eos autem,qui ſeſe periurijs & blaſphemijs obſtringebant, graui obtutu reprehendebat,vt ab impia conſuetudine deſiſterent,multisque lachrymis,& obſecrationibus,& bonis operibus diuinam iram placarent. Si enim eos,aiebat,qui tantummodò loquuntur mendacium,vt Dauid ait,Dominus pdet:quanto magìs illos æternis afficiet ſupplicijs,qui mendacia periurijs cumulāt? Reddes,diuina inquit ſcriptura,Domino iuramenta tua. Et de omni verbo ocioſo, quod homines dixerint, reddent rationem in die iudicij. Quòd ſi verbi ocioſi rationem ſumus reddituri, quomodò Dei minas aduersùs periuros, & maledicos, & flagitioſos ſuſtinebimus? Eos porrò,qui inter ſe gerebant inimicitias,reconciliabat:Qui in iudicio contendebant, eos,vt lites & controuerſias tranſigerēt & componerent, hortabatur, monens illos, nè ſe mutuis afficerent iniurijs,ſed vt res iſtas caducas negligerent & aſpernarentur, & diuitijs oīibus anteponerent præceptum illud: Diliges proximum tuum ſicut teipſum. Dilectio enim,vt inquit Apoſtolus, malum non operatur. Et,Qui diligit fratrem,diligit Deum. Omnes autem cohortabatur, vt hoſpitales eſſent, & benigni erga pauperes,atque ità peccata ſua redimerent, & ſibi cibum in futurum reponerent.

Nota hic ea piſtrorū, & tintinnabulorū benedictionem.

Pſal.5. Matth.5. Matt.12.

Matt.5. Rom.3.

Erat autem beatus Theodorus valdè clemens & miſericors erga omnes.Et ſi quis apud Principem aut Magiſtratum opprimebatur, accedebat ad eos vir beatus, & diuinę parebat ſcripturæ,ità præcipienti: Eripite pauperem, & egénum de manu peccatoris liberate: In quo virtutem etiam Iob imitabatur, qui pauperem de manu potentis liberabat.Alijs autem in rebus cum ſanctis verſabatur, ad gloriam ſummæ eiuſdemque eſſentiæ & almæ Trinitatis, quæ veros & ſanctos ſuî adoratores ad finem vſque tuetur & exornat. Hæc ego Eleuſius, qui & Georgius à ſancto Theodoro vocatus ſum,omnia,Deo adiuuante,cōſcripſi. Neque verò miraculorum ipſius expers fui:ſed ea maximè omnium expertus ſum. Cùm enim parentes mei ex oppido Adigermaro oriundi, diù ſimul vixiſſent, nec vllos poſſent liberos ſuſcipere, ad ſanctum virum acceſſerunt: cumque zonas, quibus ille benedixerat, accepiſſent, ego conceptus ſum, & in lucem editus, & infans ipſi oblatus, qui & in ſancto eius monaſterio enutritus,à religioſiſſimo Præfecto literas didici. Cumque parentes mei filium alterum ſancti Theodori precibus ſuſcepiſſent, eius illi nomen impoſuerūt. Duodecim igitur annorum ſpatio,quo apud illum vixi,multorum miraculorum,q̄ ab ipſo facta ſunt,inſpector fui. Quæ autem ab illo ſuperioribus temporibus geſta fuerant,ea vel à miniſtris eius,qui ſpectatores extiterant,vel ab eiſdē,qui curati ſunt,accepi. Quan-

Miraculum circa huius hiſtoriæ authorem.

Digitized by Google

quàm & multa me oblítum eſſe confiteor, & nonnulla propter imbecillitatem meam prætermiſiſſe. Pauca igitur è plurimis attigi: nam ſi omnia perſequi voluiſſem, me tempus & vires planè defeciſſent.

Obitus ſancti viri. Deceſſit è vita ſanctiſſimus, & beatiſſimus, ac fideliſſimus Chriſti ſeruus Theodorus, tertio Imperij anno pietatis & Chriſti ſtudioſiſſimi Imperatoris Heraclij, quo quidem anno filius eius Deo chariſſimus Conſtantinus creatus fuit Cæſar, indictione prima, die XXII. menſis Aprilis. Cuius precibus vtinàm ad Chriſti Dei noſtri tribunal miſericordiam cõſequamur, & ſimul cum ipſo cæleſti regno potiamur & cum illis omnibus, qui memoriam eius colunt & celebrant, ad gloriam ſaluatoris noſtri Ieſu Chriſti: Cum quo Patri gloria cum ſancto Spiritu, nũc & ſemper, & in ſecula ſeculorum, Amen.

VITA S. OPPORTVNAE VIRGINIS ET ABBATISSAE, EDITA A S. ADELELINO SAGIENSI *Epiſcopo.*

PROLOGVS AVTHORIS.

GLorioſę ac Deo dilectę virginis Opportunę hodiè feſtiuitatem celebrãtes, redemptorem noſtrum Ieſum Chriſtum collaudemus, qui in ſanctis ſuis ſemper mirabilis eſſe dinoſcitur: & non ſolùm per viros viam iuſtitię nobis patefecit, verumetiam per fœminas & iuuenilis ętatis puellas exempla religionis & bonę imitationis cunctis ſe amãtibus oſtendit. Deo enim noſtro ſemper cura eſt de omnibus: & neminem horum vult perire, quos redemit proprio ſanguine. Nam ſanctos in ſanctitate hortatur permanere, & peccatores à malis operibus diſcedere, & bonis actibus inhęrere, vt poſſint ad cęleſtem patriam peruenire. Quod virgo ſacratiſſima intelligẽs Opportuna, diuina gratia inſpirante, ab ipſa infantia Domino ſeruire conſtituit, vt mereretur cum electis & prudentibus virginibus in cęlo regnare. Quę poſita in huius terrę peregrinatiõe, ſemper plùs cęleſtia, quàm terrena, ſtuduit diligere. Eiuſdem igitur dominę noſtrę Opportunę interceſſionem vnanimiter deprecari debemus, antequàm de vita & conuerſatione morum eius aliquid tractemus, ſiue antequàm quicquam de miraculis, quę per merita eius Dominus operatus eſt, diſputemus: vt Chriſti adiutorio & eius aſſiduis precibus, ab omnibus malis ęruamur, videlicet ab inſidijs diaboli, & à laqueis ac varijs huius ſeculi impedimentis: & vita noſtra, intercedente B. Opportuna, maneat ſecura inter proſpera huius vitę & aduerſa, quę affligitur grauium peccatorum conſcientia. Concedat etiam nobis Domini noſtri pietas, actus iam dictę dominę noſtrę Opportunę, & virtutum eius magnificẽtiam ſcribendi facultatem, ad pręſentium & futurorum vtilitatem: qui aperit os mutorum, & facit diſertas infantium linguas: Quique temporibus Balaam ad loquendum, angelicis terroribus os aperuit tremefactę aſinę, repleat paruitatem noſtram eloquio miſerationis ſuę, & donet mihi indigno ſuo famulo aliquid dignè narrare in laudem dilectę ſuę, dominę noſtrę Opportunę. Et ſi non pro meis meritis, tamen pro vtilitate diem feſtum B. Opportunę celebrantium, diſtillet in nobis vel paruiſſimam ſui roris guttam, qui temporibus Moyſi de petra iuſſit exire largiſſimam aquam: vt ſicut tũc populus ſitiens ſatiabatur aquis illius petræ, ità & hęc plebs, quę modò huc aduenit pro amore dominæ noſtræ Opportunæ, gaudens recedat cum ſua iucunditate, audita virtutum eius reuelatione. Nunc vobis dilectiſſimi filij, prout Dominus miniſtrauerit, narraturi ſumus, quanta diuina gratia in famula ſua, virgine Opportuna, operari dignata eſt mirabilia. Sed vos non pigeat audire, quod in ea Dominus perficere voluit: quia dum ancillam ſuam glorificat, nos ad eius inuitat exempla: vt operum illius imitatores effecti, ei mereamur in cæleſtibus ſociari, & veſtigia virginis imitando, atque præcepta Dominica obſeruando, poſſimus cum illa cæleſtis regni perfrui gaudio. In paucis, quæ dicuntur, maiora intelligite: quia quibus pauca non ſufficiũt, plura prodeſſe non poſſunt. Maiora enim de domina noſtra Opportuna oportet credere, quàm poſſit noſtra locutio demonſtrare.

Pſal. 67.

Matt. 25.

Sap. 10. Num. 22.

Num. 20.

VITAE

VITAE HISTORIA.

Aprilis 22.

Ancta igitur Opportuna, meritis & nomine digna, vitam diligens ſeruare angelicam, Domino DEO vouit virginitatem ſuam. Atque vt liberiùs Domino deſeruiret,& ab omnibus ſeculi curis vacare poſſet, pompas & diuitias mundi abijciens, quarundam ſanctimonialium fœminarum collegio, eo, quo infrà dicturi ſumus, iuuante Domino,ſociata eſt modo. Nam parentes eius nobilitatis genere pollentes, & regalis proſapiæ apice florentes, inclyti Oximenſis pagi ſuper omnes, qui ibidèm morabantur, homines, duo luminaria mundo genuerunt,beatum videlicet Godegrandum,Sagienſis eccleſiæ, cui ego, Domino diſponente, deſeruio,epiſcopum,& dominam noſtram Opportunam, cuius hodiè patrocinia veneramur, ſororem eius almifluam. Beata autem Opportuna, in annis puellaribus conſtituta, nobilis erat genere,ſed nobilior fide:decora & pulchra facie,ſed pulchrior mente & operatione: caſtiſſimum ſemper retinens vultum, habitu manebat pudica ſupra omnes coæuas,quæ tunc morabantur in terra. Cumque eſſet mentis & corporis elegantia adornata, & omnibus gratiſſima, multi præpotentes viri,diuitijs & varijs opibus referti,in matrimonium eam ſibi coniungere ſatagebant. Promittebant ei auri & argenti immenſa pondera,demonſtrabant delectabilia mulierum ornamenta,gemmis & margaritis radiantia. Offerebant ſeruos & ancillas, & diuerſæ facultatis prædia, quæ illicere potuiſſent animum puellæ,niſi illuſtrata fuiſſet cæleſti gratia. Has omes promiſſiones ipſa ceu quiſquilias quaſdam & purgamenta contempſit mundi, vt munda & caſta poſſet peruenire ad thalamum cæleſtis ſponſi. Nam quanto maiora illi promittebant dona, tanto magis animus puellæ ab amore illorum recedebat: conſiderans in Deo precioſiora eſſe munera, quæ ſummo ſtudio quandoquè obtinere deſiderabat. Enimuerò intantùm fixa in obſequio diuini amoris manebat,& paulatìm adeò in bonorum operum creſcebat exercitijs,vt ſi adfuiſſet gladius perſecutoris, ſpontè pro Domino bibitura fuerit calicem paſſionis. Quia verò duo ſunt martyrij genera,vnum in occulto,& alterum in publico : nō deerat illi corona martyrij, quæ quotidiè in corpore crucem perferens Chriſti, ſapienter deuicit oblectamenta carnis,mundi & diaboli. Fortis enim bellatrix Chriſti, armis Dominicis munita incedens, videlicet ſcuto fidei,& lorica iuſtitiæ, & gladio ſpirituſſancti, noluit aliquandò ea deponere, donèc virtute diuini adiutorij omnes hoſtis antiqui inſidias deuinceret,& cum triumpho victoriæ, laureata ſerto iuſtitiæ, Deum deorum in cæleſti Sion videret. Noluit apparére inermis,nè ſauciaretur diabolicis ſagittis. Nunq̃ in ea diabolus quod voluit,inuénit: quia rex fortis & potens in prælio Dominus,cui toto corde ſeruiuit,& quem totis viſceribus dilexit,ab omnibus inimici inſidijs eam illæſam cuſtodiuit : quia à mandatis eius nunquàm receſſit, frequenter cum Pſalmiſta decantans: Iudica Domine nocentes me,expugna impugnantes me. Appræhende arma & ſcutum,& exurge in adiutorium mihi.

Genus illuſtriſſimum.

Petit à multis in coniugem.

Pſal.23.

Pſal.34.

Quadam autem die ipſa dilecta Dei Opportuna cum multa fidelium turba, patre quoquè & matre ſecum pergentibus, eccleſiam intrans, audiuit Dominum in euangelio dicentem: Vade, vende omnia quæ poſſides,& da pauperibus: & veni,ſequere me,& habebis theſaurum in cælo. Quæ omnia diligenter auſcultans,& ſecum velut mundum animal ruminando pertractans, ad genua patris & matris prouoluta, in hæc verba prorupit: Eià mi dulcis pater & amabilis mater,per tremendum & amandum eius nomen, cuius verba modò ſonuerunt in auribus noſtris, atteſtor, nè mihi ampliùs quæratis ſponſum in terris, quia iam ſponſum habere cupio Dominum meum Ieſum Chriſtum in cælis. Sequar iam veſtigia dominæ meæ,beatæ Mariæ,Dei genitricis,nec vllius filij admittam copulam,niſi illius,quem virgo concepit, virgo peperit,& virgo permanſit. Huius ego matris deprecabor gratiam, vt me ancillam ſuam nuptijs filij ſui faciat dignam, vt cùm filio ſuo coniuncta fuero, matri & filio, ſponſo & Domino meo ſine alicuius perturbationis obſtaculo ſeruiam in æternum.

Matt.19.

Vouit Deo virginitatē.

Digitized by Google

Multùm pater & mater beatæ Opportunæ ſuper his mirabantur,& tandèm pro conſtantia filiæ ſuæ læti exiſtentes, Deo gratias egérunt immenſas, qui in filia ipſorum radicem huius bonæ voluntatis plantare dignatus eſſet, deprecantes vnanimiter, vt quod plantauit,ei etiam incrementum donaret. Cumque fideles,qui aderant, dixiſſent,Amen: beata Opportuna ab oratione erecta,læta patrem reſpiciens, dixit: Iam filia Chriſti facta, audiam vocem eius, & inclinabo aurem meam ad eum, & obliuiſcar populum meum & domum patris mei, quia concupiuit rex ſpetiem meam, & ipſe eſt Dominus Deus meus, & adorabo eum. Intereà appropinquat dies, quo B. Opportuna epiſcopali benedictione velamen conſecratum capiti ſuo imponat, & abiectis iucunditatis & ſecularibus ornamentis, induatur veſtibus ſacræ religionis. Itaque depoſita regia purpura,multùm lætatur,vili circumamicta tunica. Tunc ſtipata multitudine parentum & frequentia ſequentium hominum,peruénit ad quoddam cœnobium, Sagienſi vrbi vicinum, quod eſt in ſaltu Algiæ ſitum, & vulgò vſitato nomine nuncupatum Monaſteriolum.In eo itaque loco digna Deo puella Opportuna, omnibus ſeculi rebus valefaciens, & ſoli Deo vacare cupiens, accepto ſanctæ conuerſationis habitu, cœtui ſanctarum cõiuncta eſt fœminarum, Domino ibidèm famulantium. Videbatur autem quibuſdam ſanctimonialibus,quòd dum beata Opportuna idem cœnobium ingrederetur,angelus Domini eam cuſtodiens præcederet. Dignum quippe erat, vt quorum vitam imitari diſpoſuerat,ab eis cuſtodiretur.Habitans autem inter ſacratas virgines,non ſicut rudis,ſed vt perfecta conuerſabatur.Et omnibus diebus vitæ ſuæ talis fuit conuerſatio illius,vt à nemine poſſet reprehendi. Breui autem tempore repleta eſt ſcripturæ ſacræ doctrina: quia die ac nocte meditabatur in lege Domini. Humilitatis & obedientiæ gratia ſuper omnes eminebat: quia maioribus ſeruiebat,vt matribus: minores diligebat,vt ſorores. Erga omnes erat obediens & mitis, ſecum reuoluens diuinum præceptum: Diſcite à me,quia mitis ſum & humilis corde. Quanto enim clarior erat nobilitate generis, tanto magis ſe cunctis ſubdebat humilitate, ſciens ſcriptum: Quanto maior es,humilia te in omnibus,& coram Deo inuenies gratiam.

Pſal.44. Accipit monaſticum habitum. In cœnobio vt vixerit. Pſal.1. Matt.11. Eccl.3.

Cumque his & alijs abundaret virtutibus, accidit vt mater, quæ cæteris præerat ſororibus,migraret ad Chriſtum. Tunc ſanctimoniales omnes vno conſenſu & pari voluntate elegerunt dominam noſtram Opportunam, vt inter eas culmen prælationis obtineret. At illa,cùm multùm contradicere vellet,ſed pro veneratione obedientiæ non valeret,petijt trium dierum inducias,vt pro hac re Dominum deprecaretur. Quod cùm factum fuiſſet,reuelatum eſt illis,quòd B.Opportuna digna eſſet honore prælationis. Deindè mater & Abbatiſſa ſuper omnes conſtituta,maiori corpus ſuum cœpit domare abſtinentia. Nam frequenter tota nocte in Dei laudibus vigilabat,& ſæpè in die à cibis omninò abſtinebat.Feria quarta & ſexta nihil manducabat: alijs diebus ad veſperum panem hordeaceum cum aqua & aliquo cibo viliſſimo ſumebat. Die Dominico paruiſſimis piſciculis veſcebatur, non propter ventris ingluuiem,ſed propter diei Dominici venerationem. Nec tamen ipſos ſumebat vſque ad ſatietatem,ſed tantùm ad corporis ſuſtentationem. Si quandò quæpiam ex ſoribus eam interrogaret,dicens:O dulcis mater,quarè tam frequenter abſtinendo corpus maceras, ſic reſpondebat: Adam de paradiſo eiectus eſt, quia pomum vetitum manducauit:& nos illuc redire debemus ieiunando. De potu vini & eſu carnium nõ oportet nos quicquam dicere, quę ipſa nolebat attingere. Et tamen cùm ab his ipſa abſtineret, ſanctimonialibus omnia ſufficienter miniſtrabat. Ipſas enim & ſpiritualibus & corporalibus cibis decenter alebat. Super omnia infirmos & pauperes diligebat,& eis tanquàm Chriſto miniſtrabat, reminiſcens verbi euangelici: Infirmus fui, & viſitâſtis me: &, Quod vni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis. Balneis non vtebatur,cilicium ſemper occultè ferebat. Ità erat veſtita hyeme, ſicut ęſtate: nec pro frigore adijciebat,nec pro calore detrahebat. In lecto quandò iacebat,vnum ſagum tantùm habebat,& illud cilicinum:ſed in die, propter frequentiam hoſpitum ſuperuenientium,precioſo tegebatur opertorio lectulus eius. Fluxu madebat lachrymarum,dicēs cum Pſalmiſta: Lauabo per ſingulas noctes lectum meum,lachrymis meis ſtratum meum rigabo.Nullus eam vidit iratam,ſed ſemper tranquillam & blandam. Delinquentes ſorores verborum caſtigatione & exempli ſui proponenda imitatione

Creatur Abbatiſſa. Magna abſtinentia. Gen.3. Matt.25. Pſal.6.

ne

Digitized by Google

ne emendabat. Quòd si aliqua in duritia mentis permaneret, tandiù pro ipsa Dominum deprecabatur, donèc ad emendationem adduceretur. Neminem cædebat, sed dulciter omnes regebat, & clementiam sui pectoris declarabat suauitate sermonis. Ipsa enim quæ proferebat verba, sale sapientię videres esse condita. Non est æquum, audiẽtibus longa narratione adferre fastidium. Nam si bona omnia & virtutes, quas B. Opportunæ diuina pietas conferre dignata est, dicere voluërimus, antè dies iste, quàm oratio nostra, finem habebit. Inter cætera verò talem illa habebat consuetudinem, vt si quid impetrare voluïsset, orãdo apud Dominum obtinebat. Et si ab aliquo lædebatur, aut aliquis ei molestiã fecisset, orando cuncta mitigabat. Quòd si latro de ditione vel rebus eius aliquid furtìm abstulisset, tãdiù eum oratione sua ligabat, donèc ablata restitueret. Si autem lupus, aut vulpecula, siue aquila aliquam bestiarum raperet, sola iussione restitui faciebat. Et quod tunc manens in corpore operabatur, hoc nunc viuens cum Christo, eodem fauente, operatur. Quod multis modis experiens, modò cognoscit & narrat Gallicana & Neustria terra: quæ gaudent, mirantes virtutum eius insignia, quæ per famulam suam operatur diuina clementia.

Porrò cùm esset in iam dicto monasterio, & præesset ibì sanctimonialibus, factum est, vt venerabilis frater eius Godegrandus, Sagiẽsis ecclesiæ episcopus, ob amorem cælestis patriæ, Romam ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli, & diuersa loca sanctorum causa orationis vellet peragrando circumire. Cumque secum isthuc deliberaret, velletque tali in opere septem annorum curricula trãsigere, vt laborando, peregrinando & orando, posset delictorum veniam & gaudia æterna obtinere, dispolita ecclesiæ suæ administratione, cœpit misericordiam Dei inuocare, vt custos eius esse dignaretur in concepto itinere. Accersito itaque quodam viro, diaboli amico, pleno totius nequitiæ dolo, qui pristinus amicus esse putabatur, & erat ei affinitate coniunctus, præsesq; erat Oximensis pagi, & vocabatur Grodobertus: videntibus cunctis, qui aderant, commendauit ei defendendum omnem locum & episcopium suum, ità cum eo loquens: O dulcis amice Grodoberte, committo fidei & amicitiæ tuæ omne officium ecclesiæ meæ, & omnem facultatem & supellectilem substantiæ meæ, donèc, Domino volente, redire potero: vt Domini miseratione & mea oratione simulque tua defensione, grex mihi commissus, ab inimicorum hominum seruetur incursione. Benedicens deindè dominus Godegrandus omni plebi, & exhortans, vt in mandatis diuinis persisteret, valedicẽs etiam simulatori Grodoberto, perfusus lachrymis, cœpit iter agere longæ peregrinationis. Sed quia scriptũ est, Simulatores & callidi prouocant iram Dei: &, Simulator ore decipit amicum suum: post recessum domini Godegrandi noluit prædictus Grodobertus esse defensor loci, sed magis inuasor & deprædator populi. More nanque luporum cœpit commendatas sibi oues non defendere, sed dilaniare: cœpit substantiam earum auferre, & neminem sinebat quietè viuere. Postponens itaque omnem amicitiam, & pro nihilo ducens affinitatem, postquàm res ecclesiæ cunctas crudeliter diripuit, contra decreta antiquorum patrum & instituta omnium canonum, dum adhuc dominus noster Godegrandus viueret, & Domino in peregrinatione deseruiret, eidem ecclesiæ Sagiensi fecit se episcopum ordinari. Tum verò, non accepta iusta benedictione, sed repletus diuina maledictione, non sicut pastor agebat, sed vt mercenarius iniquus, sola lucra terrena quęrens, animarum salutẽ paruipendens. Ardentiùs enim Mammonę, quàm Domino, seruiebat. Cùm hæc agerentur, soror beati antistitis, miserijs & calamitatibus afflictæ ecclesiæ condolens, assiduè Dominũ deprecabatur, vt ab hac oppressione Sagiensem familiam liberaret, & fratrem suum ei sanum videre cõcederet. Superna itaque pietas, quæ clamantes ad se exaudit, citò, quod sancta Opportuna precabatur, ad effectum perduxit. Nam veniente anno septimo peregrinationis domini Godegrandi, & incolumem sorori suæ eum ostendit, & ab omni peccatorum contagio mundatum, per martyrij palmam ad cęlestia regna euexit, & de manu tyranni Grodoberti plebem suam liberauit. Nempe cùm rediret B. Godegrandus, multorum relatione didicit tyrannidem scelerati Grodoberti. Cognita igitur illius nimia cupiditate & crudelitate, memor Dominici pręcepti, dicentis: Diligite inimicos vestros, & orate pro persequentibus & calumniantibus vos: obnixè Dominum precatus est, vt peccatis Grodoberti parcendo veniam daret. Posteà verò eundem per nuncios

Godegrandus episcopus Sagiensis longinquam suscipit peregrinationem.

Iob 36. Prou. 11.

Grodoberti perfidia & inhumanitas.

Matt. 5.

Digitized by Google

blandè admonuit, vt à nequissima inuasione & inaudito scelere animum reuocaret. Noluit enim primùm ad Sagiensem Ecclesiam pergere, sed nè locum daret diabolo, diuertit ad iam dictum Monasteriolum, vbì soror eius solerter Domino seruiebat. Cùm venissèt autem nuncius digni Deo præsulis ad iam dictum tyrannum, ille simulans se gaudere de reuersione amici, fraudulenter talia remisit ei mandata: Noueris dulcissime pater, quoniam viri de longinquis patrijs aduenientes, te ab hac luce migrâsse dixerunt: sed quia sospes reuersus es, omni tuæ sedis & pontificatûs potestate recepta, vtere ea longo tempore feliciter. Non enim in vno episcopio decet duos episcopos residere. Precamur itaque, vt simul loquentes pristinis vtamur amicitijs, sicut expetit ordo charitatis & mutuæ dilectionis. Festinabat nuncius dicta impij Grodoberti nunciare auribus domini Godegrandi. Sed vbì episcopus cum sorore sua verba audiuit fraudulenta, talē B. Opportuna, spiritu prophetiæ repleta, respondit: Scias frater, quia molliti sunt sermones eius super oleum, & ipsi sunt iacula. Cognoscentibus autem illis, quia appropinquabat tempus vocationis B. Godegrandi, & quia Deus vellet eum numero sanctorum martyrum & episcoporum p effusionem sanguinis coniungi, cœpit tanquàm pius pastor iter arripere, vt animam suam pro ouibus sibi à Domino commendatis posset ponere. Sed lupus rapax Grodobertus secum pertractans, qa si pastorem interficeret, securè posteà ouiculas dilaniaret, cœpit more Pharisæorum & Iudæorum, qui Dominum crucifixerunt, intrà se quærere, quomodò sanctum episcopum posset sic interficere, vt immunis populo videretur ab eius sanguine. Nec defuit ei cōsilium traditoris Iudæ: quia, vt Iudas, plenus erat diabolicæ persuasionis suggestione. Habebat siquidem secum virum malignum, q fuerat B. Godegrandi filius spiritualis, quem de vnda baptismatis sacri leuauerat: & loculos ipsius, sicut Iudas Domini, deferebat: & eundem scelestum virum diuitijs & honoribus alliciebat, vt si beatum Godegrandum interficeret, maiorem gratiam p̄ cæteris sibi adstantibus obtineret. Acceptit itaque auri & argenti, terrarum equorumq; muneribus, iurando promisit se B. Godegrādum interfecturum. Hoc ergò Grodoberto magnum peperit gaudium.

Vide fraudem.

Psal. 54.

Iohan. 12.

Quadam igitur die, cùm B. Godegrādus vellet Alemannicas cœnobium pergere, vt cum venerabili Lanthilde, sibi affinitate coniuncta, de diuinis sermonibus colloqueretur, dum transiret p Nouantium p̄dium, vidit eum filius diaboli Grodobertus per fenestram cœnaculi. Tunc aduocato sancti Godegrandi filiolo, præcepit, vt ad necem sancti pontificis properaret, si dicta munera obtinere vellet. Qui spontè properans, ad sanctum Godegrandum accessit, & repletus diri draconis astutia, toruis & crudelibus oculis sanctum virum adspiciens, mortiferum venenum sub lingua aspidea & antro cordis retinebat. Quod videns B. Godegrandus & calliditatem animaduertens, sereno vultu dixit: Quid est hoc fili? Vt quid pestiferæ cogitationes virulentum animum tuum conturbant? An ignoras, quia ego sum spiritualis pater tuus Godegrandus? Quid moraris? Fiat, quod permittit Domini voluntas. Ipse autem truculentus & audax, osculàri se ab episcopo petijt. Tunc glorioſus Godegrandus eleuans oculos in cælum, et sciens iam imminere horam mortis, orauit ad Dominum, & dixit: Domine IESV, pijssime redemptor, suscipe spiritum meum, quem dedisti, & custodi gregem, quem commendâsti mihi peccatori. Vtinàm merear cum eis regnare in cælis, pro quibus non dubito sustinere passionem in terris. Cumq; de cælis exauditam esse deprecationem suam audiret, mox percussori suo in simplicitate cordis osculum dabat libentissimè. Ille autem euaginato gladio, sanctum Dei pontificem bis in sincipite p̄cussit. Cuius venerandi capitis p̄cussionum cicatrices, quasi à medicis sanatę, modò nobiscum, Domino donante, manent & appárent. Sic dilectus Deo pontifex & pastor bonus, noster Godegrandus, vitam in terris finiuit, & angelicis cœtibus spiritus eius in cælis cōiunctus est tertio Nonas Septēbris. Quia in modico fidelis fuit, nūc in gaudiū Dñi ingressus, supra multa est constitutus. Qui autem eum interfecit, in eodē loco à dæmone arreptus, nec data munera obtinuit, & ad inferna heu phdolor celeriter descēdit. Grodobert⁹ quoquè, author miserę calamitatis, diuinæ p̄cussionis vltiōe turpiter & qdem breuì vitam finiuit: qa nō potest benè mori, q malè vixerit. Quidam aūt hæc vidētes religioſi viri & vicini, cùm psalmis & cereis conati sunt corpus sancti Godegrādi proprij episcopi de terra erigere, vt iuxta con-

S. Godegrādus à p̄fido nebulone iugulatur.

Matt. 25.

Vltio diuina in eius percussorē.

Digitized by Google

consuetudinem Ecclesiasticam illud mandarent sepulturę. Sed tanto pondere hæsit in terra, vt à nemine illorum posset moueri. Quo comperto, S. Lanthildis cum sanctimonialium agmine acriter lugẽdo & flendo cœpit illuc pergere. Cui similiter cõtigit. nam nulla ratione corpus sanctũ potuerunt de terra leuare. Relatio igitur tãti doloris ad B. Opportunam peruénit, quòd scilicet frater eius iniusta factione Grodoberti iugulat⁹ iaceret in terra, & à nullo posset indè leuari. Quę in ecclesia existẽs, cum omnibus sanctimonialibus sibi subditis Dño commendabat animam fratris: & à sacerdotibus Missarum officijs celebratis, Deo obtulit sacrificia synceriſſimæ orationis. Didicerat eñ, spiritu sancto sibi reuelante, iam fratrẽ suum ad cęlos migrâsse cum palma martyrij. In ipsa quoq; diuina reuelatione Dñm deprecata fuerat, vt corpus fratris sui tam diù immobile in terra iaceret, donèc pro eius anima cõgruas Dño preces funderet, & dehinc proprijs vlnis in ecclesiam ad locum sepulcri deportaret. Orabat amita S. Lanthildis, vt corpus sancti Godegrandi episcopi & martyris à terra eleuaretur: precabatur neptis B. Opportuna, nè corpus fratris moueretur. In ambabus erat sanctitas, sed in dña nostra Opportuna feruebat charitas fraterna. Vicit itaque S. Opportunæ orationis assiduitas, vt sciamus, quoniam oĩa præcellit charitas. Dignum nanq; erat, vt B. Opportuna, quę fraternæ mortis dolore torquebatur, gratia exauditæ deprecationis à Dño consolaretur. Suscepto itaq; nuncio tanti doloris, mortem fratris referẽtis, amarissimis B. Opportuna perfusa lachrymis, dixit: Dñe mi Iesu Christe, amator & dispẽsator fraternitatis, permitte me simul gaudere cum fratre meo in cælestibus regnis. Bonum est eñ & iucundum, habitare fratres in vnum. Precor Dñe, vt quos coniunxit in terris fraterna natiuitas, tua nos in cęlis cõiungat benignissima pietas. Deindè oratione cõpleta, ad fraterna perrexit funera. Et respiciens exanimẽ fratrem, semiuiua cecidit in terram: & sanctis manibus crebrò percutiens pectus, infelicem se clamabat & miseram, dilectione fraterna destitutam. Dirumpensq; capitis crines, scindebat vestimẽta corporis, ostendens cunctis acerbitatem sui doloris. Cumq; lingua taceret prę dolore nimio, volutabatur in humo: Dehinc eiulando, has voces dabat in cælum: Vę mihi miserę: circũdant me ex omni parte angustiæ, quia destituta sum fraterno solamine. Heu me, quid modò faciam? Heu me peccatricẽ, quò me vertam, aut quid dicam? Súbueni Christe. Vbi erit deincèps cõsolatio mea? Nimirùm ipse mihi frater, ipse pater & mater & Dñs meus existebat, & in omnibus adiutor meus erat. Inter acerbos dolores & luctus varios venerabilis Lanthildis & omnes, qui aderant, sanctam Opportunam mœrentem dulcibus verbis consolari studebant, dicentes: Cessa dilecta Deo Opportuna: desine iam martyrem Christi, fratrem tuum, flere, quẽ citissimè, sicut desideras, videbis cum Chrìsto feliciter regnare. Intermitte modò ꝑ illo lachrymas fundere, cuius sacra intercessio nobis poterit apud Deum ꝑdesse. Nulli enim dubiũ, qa qui pro inimicis & interfectoribus suis orauit, nostrî quoq; memoriam habebit. Quanto enim Christo plùs adhęsit, tãto maiora nobis beneficia pręstabit: qa licèt sit nobis absens corpore, tamẽ suis amatoribus nõ deest sancta intercessione. Hæc B. Opportuna audiẽs, corpus fratris inter vlnas susceꝑit, & quẽ multi & fortissimi viri nequiuerũt à terra leuare, ipsa cœpit sola sine labore portare. Igitur B. Godegrandi corpus cum multitudine populi, diuersi ordinis clericis, & lamentantibus virginibus, cum cereis & resonãtibus psalmis ꝑducitur ad iam dictũ Monasteriolũ, ibiq; debito honore, agente B. Opportuna, cõditũ sepeliẽ. Vbi etiam ꝑ multa annorũ curricula ꝑ eius merita multa virtutũ insignia opata est diuina clemẽtia, cui est laus & honor ꝑ infinita seculorũ secula, Amẽ.

S. Opportuna valdèafflicta nece S. Godegrandi. Psal. 132.

En sancta virgo sola fert corpus fratris sui, quod nulli alij mouere potuêre.

Post obitũ igiẽ sancti martyris & põtificis Godegrãdi, Dñs noster Iesus Christ⁹ cœpit famulã suã Opportunã insignibus virtutum miraculis glorificare. Quis eñ dignè valeat explicare, qualis & q̃ feruẽs demùm in Dei seruitio ꝑmanserit? Nã in lege Dñi sine fatigatiõe quiescebat, & nulli turpi cõuersatione inquinabat corpus suũ. Et qa à cõsuetudine peccãdi oñimodis se retrahebat, maximã à Dño in curãdis infirmis est gratiã adepta. Nã multi ad eã varijs morbis oppressi veniẽtes, ꝑ orationes eius à Dño sanitatẽ recipiebãt. Claudis ꝑ inuocationẽ gressus restituebat, cęcis visum reformabat, & ab obsessis corporibus dęmonia eijciebat. Cum flentibus flebat, & omnibus, quibuscunque poterat, consolationem adhibebat. Omnes quippe, qui ad eam aliqua oppressi calamitate, aut grauati aduersa valetudine, vel furis aut raptoris damno

Multis claret B. Opportuna miraculis.

Digitized by Google

afflicti veniebant, gaudentes, desideriorum suorum vota consecuti, reuertebantur. In ipsa semper erat iugis oratio, & assiduus gemitus. Corpore integra persistens, mẽte & operatione semper in cælum tendens, beati Pauli doctoris gentium imitatrix effecta, dicentis: Philip. 3. Nostra autem conuersatio in cælis est. Tota mentis virtute sperne-bat gaudia huius vitę, & cuncta delectamenta secularium voluptatum, modis omnibus desiderans coniungi agminibus cælestium virtutum. Orabat nanq;, vt posset dissolui & esse cum Christo. Antequàm aũt anniuersarius dies obitûs fratris sui appropinquaret, nimijs vigilijs & ieiunijs corpus affligẽs, suppliciter Dñm deprecabatur, dicẽs: Redemptor mundi, cui ab infantia deseruiui, quiq; me hucusq; custodîsti, fac me ancillam tuam cum martyre tuo fratre meo Godegrando velociter in cælũ susscipi, vt tecum gaudeamus in æternũ, cui seruiuimus in hac mortali peregrinatione. Intelligens aũt se à Dño exauditam, & sciẽs imminere diẽ optatæ vocationis suæ, cõuocauit sorores: quibus non tantum præerat, quantum proderat: & talibus eas allocuta est verbis: Dulcissimæ sorores, & amantissimæ filiæ, satìs dignum & congruum videtur, vt pro concessis nobis à Domino beneficijs gratias illi pro virium nostrarum facultate agamus, & pro negligentijs & multimodìs peccatis nostris veniam ab eo implorare satagamus. Quicquid enim boni in nobis est, ab illo accepimus: Iohan. 15. Act. 17. qa sine illo nil boni facere aut cogitare possumus. In illo nanq; viuimus, mouemur & sumus. Quid autem nos sumus, nisì corruptibiles creaturæ? Et quid post mortem erimus, nisì puluis & cinis? Certè caro nostra, quam modò nimìs diligimus, & cui quantùm possumus, diuitias & delicias præbemus, cùm in terra sepulta fuerit, à vermibus cõsumetur. Iam floremus & superbimus in mundo: post mortem erimus putredo & vermis. Et quod cum dolore nimio profiteor, impijs erit in inferno perpetua damnatio. Hæc, dilectissimæ filię, conuenit omnibus Christi sanguine redemptis Eccl. 7. in memoria habere, quia exhortatur nos scriptura, dicẽs: In omnibus operibus tuis memorare nouissima tua, & in æternum nõ peccabis. Deindè ante pedes filiarum prosternẽs se, ream se & peccatricem confessa est, dicens: Noueritis sorores, quia appropinquat hora temporalis mortis meę: & ideò cum omni humilitate benignitatem vestram deprecor, vt mihi pro amore Dei dimittatis, si aliquam ex vobis læsi, aut si vobis molesta fui, & si aliquid indecenter contra regulam de rebus vestris, quas mihi commendâstis, egi. In his eñ & alijs multis me peccâsse agnosco: & idcircò pro illius amore parcite mihi, qui dixit: Matt. 6. Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet & vobis pater cælestis peccata vestra. Talia beatæ Opportunæ adstantes sorores audientes verba, diutissimè præ repentino dolore conticuerunt. Et deindè eam à terra leuantes, & sermoni singultus varios & lachrymas intermiscentes, Mater, inquiunt, dulcis Opportuna, nobis multa bona pręstitisti, & nos nunquàm læsisti. Si aũt in aliquo deliquisti, parcat tibi & indulgeat pietas Christi, quem semper amâsti.

Postquàm autem illa cunctis sororibus secundùm petitiõem earum indulsit, taliter, residens inter illas, cœpit loqui: Eius extrema ad sorores oratio. O sorores charissimæ, diligenter attendite verba exhortationis meæ nouissimæ. Sicut duplicia sunt opera, bonorum scilicet & malorum: ità duo sunt retributionum loca, iustorum & impiorum. Attendite ergò, vt bona operantes, & à malis cauentes, in retributione iustorum inueniamini. Cuius bonæ operatiõis radices tres sunt p̃clarę & magìs insignes, fides, spes & charitas. Et ipsa 1. Iohan. 4. charitas tantũ fidem p̃cellit & spem, vt ipse Deus charitas sit, dicẽte B. Iohanne: Deus charitas est: & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo. Si ergò vultis vt charitas, id est, Deus maneat in vobis, omni tempore discordiam, id est, diabolum expellite à vobis. Obseruate, quod promisistis in baptismate: scilicet, renũciare hosti antiquo & oĩbus pompis eius. Deũ ex toto corde diligite, & mãdata eius obseruate. 1. Iohan. 3. Vnumquenq; Christianũ tanq̃ vosmetipsas, diligite: qa q odit fratrem vel sororẽ suã, homicida est. Facite alijs, quod vobis fieri vultis. Si spiritus Dei habitat in vobis, tẽplum Dei estis: & tẽplum Dei sanctum est, quod vos estis. Prou. 10. Nolite ergò polluere templum D E I: quia ad imaginem Dei creatæ estis. Qui autem templum Dei violauerit, disperdet illum Deus. Sit in vobis vera & perfecta humilitas. Prælatis vestris obedite, omnes diligite, per charitatem inuicèm seruite. Nolite esse verbosæ: quia in multiloquio peccatum non deerit. Omnia cum discretione agite. Nè sitis bilingues, neque edaces, neque vinolentæ, neque somnolentæ. Sanctæ lectionis & boni ope-

Digitized by Google

operis ſtudium habete: quia inimica eſt animę ocioſitas. Peccata nolite perpetrare, ſed perpetrata, per pœnitẽtiam delete. Laus Dei ab ore veſtro non recedat. Memento te, quia diabolus fideles Chriſti ſemper ſupplantare nititur. Infirmis neceſſaria miniſtrate, pauperibus eleemoſynam date, qa eleemoſyna à morte liberat: & ſicut aqua extinguit ignem, ità ipſa peccatum. Omnibus quibus poteſtis, adiutorium impendite. Ab omnibus malis declinate, & in bonis omnibus vos exercete, vt hęredes efficiamini patriæ cęleſtis. Precor, vt cùm ab hac luce poſt diẽ duodecimum migrauero, ſepeliatis me iuxta ſepulcrũ martyris Chriſti, D. Godegrãdi epiſcopi. His & alijs ſanctis alloquijs cõfortans ſorores, cœpit B. Opportuna graui corporis infirmitate detineri, & febris moleſtia p̃grauari. Cumq; membra corporis lectulo dediſſet, & oẽs artus eius vis morbi infeſtaret, tamen ab ore eius laus Dei nullatenùs recedebat. Exacta aũt quadam nocte, dum iam aurora diei ſequentis inciperet, in domo, vbì quieſcebat, maximi luminis ſplẽdor apparuit, & ſuauiſſimi odoris mira fragrantia effer-
buit. Tũc dilecta Deo virgo, vidit beatã Cæciliam & ſanctam Luciã cauſa viſitationis ad ſe venire. Quas cùm vidiſſet, blando ſermone ità ſalutauit. Auete ſorores Cæcilia & Lucia. Quid præcepit ancillę ſuæ glorioſa virgo Maria, cęleſtis regina, & oĩm virginum dña? Reſpondẽtes ſacrę virgines Cæcilia & Lucia, dixerunt: O ſplendidiſſima ſpõſa Chriſti Opportuna, expectat aduentũ tuũ intacta virgo Maria, vt filio eius cõiungaris in cęlo, quẽ totis viſceribus dilexiſti in mũdo. Ornata corona gloriæ tuæ & accenſa lampade, debes ire obuiàm ſponſo & ſponſæ. Poſt lętitiam aũt tam præclarę viſionis & viſitationis, eccè in ſiniſtro angulo domûs adſtitit terribilis dæmon & nimìs ferox, in ſpecie nigerrimi Aethiopis, cuius capilli & barba diſtillabant quaſi picẽ calidam & liquidam. Oculi eius erãt quaſi ferrũ ignitũ, quod de fornace multis ſcintillis emicans ꝓducitur. De ore & naribus eius flamma exibat & vapor ſulphureus. Quem vidẽs B. Opportuna, imperterrita dixit: Præcipio tibi diabole, author totius malignitatis, nè ab hoc loco mouearis. Tunc oẽs ſanctimoniales aduocãs, & denũcians eis, q̃ terribilis ibì adeſſet inimicus, dixit eis: Eccè ſpiritus immundus & totius malitiæ repertor, q oĩbus diebus nos impugnabat, Dño adiuuante, ab ancilla Chriſti victus cõfunditur. Precor itaq;, amantiſſimę ſorores, nè eius ſuggeſtionibus & incẽtiuis cogitatiõibus acquieſcatis. Tunc cõuerſa ad eum, dixit: In nomine Dñi recede à me ferox & truculẽte inimice Chriſti, qa non me ancillã Chriſti ſuperabis, ſicut Euã primam fœminã ſuperâſti. Ex hac ergò viſione & S. Opportunę admonitiõe decæterò ſanctimoniales feruẽtiores in Dei ſeruitio extiterũt. Cumq; iam pręgrauãte corporis infirmitate duodecimo die, ſicut ipſa dña noſtra Opportuna prædixerat, ſciret adeſſe horã vocationis ſuę, p̃cepit ſacerdotibus ꝓ animę ſuę cõmendatione Miſſarũ ſolennia celebrare. Iuſſit etiam, vt oẽs ſanctimoniales à maiore vſq; ad minorẽ Dño offerrent libamina. Quod cùm factum eſſet, iuſſit Dñicum corpus afferri & ſibi dari. Quo accepto, dixit: Corpus tuũ Dñe ꝓficiat mihi ad ſaluationẽ animæ meæ. Et dum clerus in exitu ſanctę illius animę, & adſtantes ſanctimoniales pſalmos decantarẽt, & ipſa cum eis decantaret, reſpiciẽs ad oſtium domûs, dixit his, q pſalmos decantabant: Eccè aduenit dña mea B. Virgo Maria, cui vos cõmendo, quos in hoc ſeculo ampliùs nõ videbo. Extẽdẽte aũt ea brachia, quaſi matrẽ Dei vellet amplexari, ſancta eius anima carne eſt ſoluta, & viuit cũ Chriſto ꝑ æterna ſecula. Cumq; oẽs vnanimiter quaſi ꝓpriam deflerẽt matrẽ, ſepeliẽrũt eã iuxta ſepulcrũ fratris ſui, ſicut ipſa viuẽs deprecata fuerat. Ibiq; Dñs noſter Ieſus Chriſtus ꝑ merita amborũ multa miracula operatus eſt lõgo tẽpore, quandiù corpora eorum ibidèm quieuêre. Poſteaq; verò corpus beatę & admirãdę Opportunę ab eo loco à fidelibus viris tranſlatũ eſt, quocunquè acceſſit, & quocunq; in loco, prædio, caſtello aut villa depoſitum fuit, permultæ virtutes per eius interceſſionem effectæ ſunt, præſtante Domino noſtro Ieſu Chriſto, cui eſt laus, honor, virtus & poteſtas cum Patre & Spiritu ſancto per infinita ſecula ſeculorum, Amen.

Tob. 12. Eccl. 3.

Appãrẽt el SS. Cæcilia & Lucia.

Videt terrimũ dęmonẽ imperterrita.

Accipit Euchariſtiam, videtq; matrẽ Dñi, & reddit ſpiritum.

Ad calcem huius hiſtoriæ hæc erant adiecta: Ego humilis Adelelinus, Sagienſem ſupra plebem epiſcopus, adiuuante Domino, deſcripſi vitam beatæ Opportunæ. Sequuntur nunc aliquot eiuſdem ſanctæ Virginis miracula, ab eodem authore conſcripta, ſed in ijs ſtylus mutatus eſt per F. Laurentium Surium, & cauſa prolixitatis vitandæ quædam omiſſa ſunt.

Do-

Digitized by Google

Dño miſerante Adelelinus Sagiēſis plebis humilis epiſcopus,& B. Carilephi monachus & ſeruus,oībus Chriſti ſanguine redemptis gaudiū p̄ſentis vitę, & futuræ beatitudinis gloriā ſempiternā. Deo nos benè iuuāte,vitā,cōuerſationē & obitū B. Opportunę deſcripſimus:iam verò,ſummę & ineffabilis Trinitatis freti auxilio,etiā q̄dam eius miracula,q̄ Chriſti clemētia p̄ eam operata eſt,annotare cōſtituimus:& q̄dem fide digna,q̄ppe quę partìm noſipſi viderimus,partìm ab alijs nō cōtemnēdę fidei acceperimus. Locus aūt,vbì ſanctę virginis corpus hodiè quieſcit, vulgò Mōtiacus dicitur. Nouerit aūt lector, priusq̄ ego Sagiēſis eccleſię ſedē obtinerē,illius q̄dē beatę virginis miracula nō defuiſſe q̄ narrarēt,at defuiſſe q̄ in ſcripta redigerēt: cūq; ego quoſdā paterer ęmulos, q̄ me excluſo,ſibi niterētur eā ſedē vendicare, votū nūcupaui B. Opportunę,ſi me ab illis importunis hoībus tueretur, bona fide me & vitam & miracula eius cōſcripturū. Et illius q̄dem interceſſiōe voto ego potítus ſum meo:ſed quod gemēs & dolēs loquor,nō dedi operā,vt ſtarē p̄miſſis. Cùm verò oīpotens Deus nō ſinat peccata abire inulta, nō tuli impunè illā incuriā & negligentiā meā : ſed eoipſo anno,quo conſecratus ſum epiſcopus, íncidi in manus ſæuiſſimorū Nortmannorū:q̄ me captū & vinculis conſtrictū, ceu vile mancipiū,in tranſmarinas regiones vendiderūt. Paſſus ego hoc ſum p̄pter peccata mea, vt ſcirē nō debere ſuperbia intumeſcere terram & cinerem, ſatiusq́; eſſe nō vouere, q̄ vota non reddere. Tandèm aūt poſt multa Nortmannorū ludibria,poſt dira,eaq́; crebrò illata, verbera,poſt varia maris p̄celloſi pericula,poſt multas immodici frigoris,nuditatis,famis prolixiq́; itineris deuoratas moleſtias,cùm viſum iam eſſet pijſſimo Saluatori me ad natale ſolū reuocare,cōtendentibus nobis ad oppidū S. Vualerici,violenta maris acceſſione adeò ſumus obruti, vt ſocij mei ex equis in flumē decideret,& cū illis pariter ego quoq; deciderē:vbì cùm iam mihi ablata eſſet ſpes oīs euadendi, ità cœpi dicere: S. Opportuna & B. Carilephe,ſeruate me pereuntē clientulū veſtrum:Et eccè, cùm nulla mihi eſſet natādi peritia,viſus mihi ſum duce ſancta Opportuna, ad ripam fluminis peruenire:quo q̄dem nomine dignū arbitratus ſum,vt hoc miraculū primo loco commemorarem.

Montiac⁹.

Adelelinus multa patitur à Nortmannis.

Eccl. 5.

Adalbodus q̄dam vxorem habuit adeò contractam, vt nulla poſſet ratione pedibus ſuis ingredi. Eam ducere cùm vellet ad S. Opportunę templū,multa pluuia dēſoluto itinera cōpleuit. Pulſantibus aūt templi miniſtris campanas ſub preces Veſpertinas,miſerabilis illa p̄ lutū nō abſq; multa difficultate reptādo,ad eccleſiam p̄perabat,nec admittere voluit,vt alij eā ſuis manibus geſtarēt. aiebat em̄: Sinite me, vt S. Opportuna videat laborem meum. Vbì autem ad templum peruénit,eadē nocte curata eſt. Alderudis ea vocatur, & etiamnùm ſuis graditur pedibus,laudans Deum.

Contracta mulier ſanatur.

In pago Vituriaco Nolgrinus q̄dam fuit adeò membrorū oīm officio deſtitutus, vt neq; manus ad os ducere,neq; phlegmata ex ore reijcere poſſet. Orauit is,vt ad S. Opportunę eccleſiam perduceretur. Ductus eſt eò & ſemiuiuus ibì depoſitus. Poſt paucos dies precibus S. Opportunæ ſanus effectus eſt.

Item paralyticus.

Non poſſum ſilentio præterire rem admirandam, quam ſub noſtro conſpectu Dominus efficere dignatus eſt. Malignus dæmon fœminam quandam occupauit,eiusq́ue membra momentis omnibus diuerſis modis crudeliter excruciabat. Amabat eam impensè maritus eius,& ad multa ſanctorum loca eam ducebat ſpe liberationis obtinendæ. Tandèm audita fama S. Opportunæ, quòd eius precibus vis dæmonum comprimeretur, ad eius eccleſiam eam deuotus adduxit. Ibì teter ſpiritus ſentiēs ſuas nequitias protritum iri,ità per os fœminæ clamauit : Væ væ mihi, Opportuna inueterata,quę mihi ſemper inimica fuiſti: quę tuis precibus crebrò cōtriuiſti machinas meas. Adſtabam ego illic inter cæteros dolens,& eccè in me multa cœpit iactare cōuicia: Noli ſperare,inq̄t,rudis & neophyte epiſcope, tua me virtute hinc eiectum iri. Nihil em̄ te reformido,ſed virtutem aduerſariæ meæ Opportunę. Interìm qui illic ex populo & Clero aderāt,nō ceſſabāt cū lachrymis rogare Dñm,vt placatus precibus S. Opportunę famulæ ſuę,virtute potentiæ ſuę eliderет vires oēs inimici. Adſpergitur aūt fœmina aqua benedicta,& ſigno Crucis cōſignatur, & preces legūtur, illi negocio opportunę:cumq́; vētū eſſet ad ea verba,Adiuro te draco nequiſſime in nomine agni,q̄ ambulat ſup̄ aſpidem & baſiliſcū,q̄ conculcat leonē & draconē:mox ſpiritus immūdus crudeliter eā diuexās, ità vt vnguibus & dētibus ſeipſam laceraret,

Dæmon nō fert vires S. Opportunæ.

Pſal. 90.

ter-

terribili voce clamauit: Scias Opportuna vetula, me qdem nũc egredi, sed breuì rediturum. Ijs dictis, fœmina tranquilla resedit, oculisq; & manibus in cęlũ sublatis, ad arę latus accessit, seq; B. Opportunæ deuotam fore promisit: acceptoq; pane benedicto, iuit ad hospitium. Paucis indè elapsis diebus, cùm maritus eius cerneret eam ìncolumem, impendiò gauisus, voluït redire domum. Exeunte aũt illo è pago, in itinere occurrit illi dæmõ cum multis satellitibus, qui oẽs sub luporum & canum specie in fœminam illam irruũt. Tum illa clamare cœpit: S. Opportuna, serua ancillam tuam: simulq; fugæ se mandans, sub aram sese recepit. Ait aũt posteà, lupos & canes illos, ad fores vsq; ecclesię ipsam fuisse persecutos. Diù verò illo in loco nobiscum in precibus permansit, & sine læsione abscessit. Durauit ea sanitas dies quindecim, atq; interìm quocũquè vellet, sine vlla dęmonis infestatione ambulabat. Ea re perspecta, maritus eius clericis ecclesiæ obtulit pecuniam, vt liceret ipsi dormire cũ illa. Quod cùm ad me perlatum esset, ego neq; permittere id voluï, neque prohibere: nè si permitterem, viderer secùs agere, quàm vellet S. Opportuna: si verò negarem, ab ignorantibus arguerer cupiditatis, quòd ea permotus, nollem hominem copulari coniugi suæ. Postquàm aũt ille cum ea cõcumbere voluït, sensit eam atrociùs, quàm anteà, à dęmone vexari. Nam manus & brachia fœdè agitabat, & tota lingua ex ore ꝓminente, inauditam in Deum blasphemiam iactabat: nec potuit vir solus eam ad B. Opportunæ templum adducere, sed ciues vtriusq; calamitatem miserati, intrà vlnas suas eam acceptam eò deportârunt, & semiuiuam ante ecclesiæ fores deposuerunt. Et illic quidem diù illa humì iacente, neq; vox eius vlla audiebatur, neq; halitus sentiebatur, ità vt extincta crederetur. Primò igitur lectis precibus, quæ solent energumenis adhiberi, ac deindè inchoatis psalmis, ꝙ apud funera leguntur: post longa horarum spatia mulier, quę mortua putabatur, & erat sanè mortua secũdùm animam, (moritur em̃ anima, dũ peccat) magnis cœpit clamare vocibus: Sancta Opportuna, adiuua me ancillam tuam: nam deincèps ero tibi deuotissima: excita me precib⁹ tuis à morte corporis & animæ. Cùm aũt maritus eius blandis eam demulceret sermonibus, percontaretuŕq; ex ea, quid vidisset, respondit: Dn̄e mi Heberte, (sic em̃ ille dicebatur) iam à sæuissimo & immani lupo deuorata fui: cumq; me vellent quidam nigerrimi Aethiopes, hoïes pannosi, cũ ignitis tridẽtibus in foueã sulphureã ꝓtrudere, S. Opportunę intercessione me sensi liberatã. Me igitur haudquaq̃ deincèps vxorem habebis. Osburgis vocabatur hæc mulier, & quoàd superuixt, Domino in corporis & animi puritate & deuotione seruiuit.

Rursùs fœminam inuadit dæmon, dum marit⁹ vult cum ea cõcumbere.

Ezech. 18.

Multi hodieq; supersunt, ꝙ ea, q̃ dicturi sum⁹, se vidisse testãtur. Plebs Sagiẽsis ecclesię, ꝓpter peccata sua, à crudelissima Nortmãnorũ gẽte miserandũ in modũ affligebatur. Immanes illi barbari regionẽ oẽm ꝓpetuis incẽdijs, populatiõibus & vìrorũ, mulierũ, pupillorũ, viduarũ, infantũ, senũ cruẽtis cędib⁹ vastabãt. Porrò sereniſſimus rex Ludouic⁹, frater Caroli inuictiſs. Imper. & regis nostri, cùm didicisset insignes B. Opportunę virtutes, supradictũ p̄dium Mõtiacũ causa refugij donauit S. Opportunę, & illustrissimo viro Hildebrãdo, Sagien̄ ecclesię episc. sanctissimo. Is ergò Hildebrãdus, timore hui⁹ Nortmãnicę ꝓsecutiõis, partẽ Clericorũ iussit se cõferre in Mõtiacũ cũ sanctissimo B. Opportunę corpore. Párẽt clerici, & illis euntibus, è diuersis locis occurrit eis multa vtriusq; sexûs hoïm frequẽtia, rogantiũ, vt suis vlnis liceret eis sacrũ sanctę virginis corpus gestare. Per id tẽpus necdùm erat ecclesia in Montiaco extructa: itaq; in Goslini cuiusdã ędibus illud deposuerũt. Eodẽ die q̃dã cæc⁹ ibidèm curatus est, & multi ęgri diuersis è locis eò aduẽtantes, sani indè recesserũt, cùm eius feretrũ attigissent. Vt aũt vicini eius loci id aduerterũt, eum venerari cœperũt, multaq; à fidelibus dona offerebãtur, è q̃bus tẽplũ S. Opportunę extructũ est, vbì ꝑ eius merita & intercessionẽ q̃q̃d recta fide quęritur, etiã obtinetur. Matrona q̃dam Adeltrudis nomine ancillas habuit, q̃ auditis B. Opportunę miraculis, quodã die sabbati post horã diei nonã ad eius oratoriũ ꝓuenêre. Id vbì resciuit earũ dn̄a, furore ꝓcita dixisse fertur: Vacãt ocio ancillę meę. itaq; eũt ꝓquisitũ ossa, nescio cuius mortuæ fœminæ. Iussit aũt eas reuocari domum, voluïtq; flagellis cædere: & eccè dirus viscerum dolor eam corripit, flagellum ex eius manibus éxcidit, nec cessauit cruciatus, donèc ad B. Opportunę ædem deportata, se ream ꝓfiteretur. Tum verò reddita sanitati, multùm profuit eius loci Clero, res necessarias eis subministrans.

Hildebrandus Sagiensi Episcopus.

Multa miracula fiũt.

Nota diuinã vltionẽ.

Ana-

Anaſtaſius qdam vt vidit in S. Opportunę honorē eccleſiā exędificatā, dolēs ei' augeri ditionē, ſtimulāte inuidia cœpit familiā ei' affligere. monebāt eū religioſi viri, vt ab hac temeritate ꝓ ſanctiſſimę Opportunę amore ſe cohiberet. Tū ille cū iuramēto aſſeuerauit, ſe priùs, q̄ morereť, eo in loco, vbì eſſet S. Opportunæ eccleſia cōſtructa, fabas & legumina ſatúrū. Dixit ille, & eū diuina vltio mox ꝓſecuta eſt. Nam è domo illa exiens, rixari cœpit cum Helboldo iuuene, qui prętер furcā nulla apud ſe arma habebat. Porrò Anaſtaſius ſuis armis confidens, nitebatur iuuenem interficere. Nec deſuit ſibi adoleſcens, ſed furca cædens Anaſtaſium, eodem die compulit ſpiritū reddere. Illę verò moriens, fatebatur ſe à B. Opportuna percuſſum, ſeq; reum proclamabat, cp ſanctam virginem & eius familiam contempſiſſet.

Itē aliam.

Ea tempeſtate, qua exercitus fortiſſimi regis Boſonis paſsìm prædas agebat, quidam eius miles Montiacum prædaturus inuaſit. Erat illic Herchenteus quidam, è S. Opportunæ familia. Ad eius ædes primùm acceſſit immaniſſimus prædo, quæſiuitq; ex eo, cuius eſſet. Ille reſpondit ſe clientulum eſſe S. Opportunæ virginis. Tum ille iuſſit ſuos ſcrutari omnem domum eius, & res omnes diripere. Dicente autem Herchenteo, Noli mi domine familiam S. Opportunæ vexare: ille eum telo percuſſit, & ſanguis manauit ex vulnere. Clamabat interìm Herchenteus: Sancta Opportuna, niſi mihi opem tuleris precibus tuis, deincèps nolim eſſe ſeruus tuus. Illo hæc dicente, prædo fit cæcus, & ex equo décidit: Suorum autem manibus in eccleſiam S. Opportunæ allatus, ſe peccâſſe humiliter cōfeſſus eſt: donauitq; illius eccleſiæ clero equum ſuum & duas libras denariorum, & Herchenteo, vtì ipſe teſtatus eſt, ſolidos decem. Porrò paulopòſt, dum Miſſa cantaretur, ſub altari iacens, recepit quidem videndi facultatem, ſed vires corporis necdùm recuperauit. Cùm autem promiſiſſet ſe ſocios omnes prohibiturum, nè familiæ S. Opportunæ eſſent infeſti, prædatoresq; omnes ex adiacentibus pagis iuſſiſſet abſcedere, vires priſtinas ſibi ſenſit reſtitutas: factusq; eſt fortiſſimus eccleſiæ S. Opportunæ defenſor, qui paulò antè fuerat prædo & vexator familiæ illius.

Cęcꝰ videt.

Vir quidam genere nobilis, nomine Adalardus, triginta annis claudus permanēs, ad inopiam redactus fuit. In ipſis autem S. Opportunæ ferijs, populo Pariſienſi ad eius eccleſiam deuotè concurrente, etiam Adalardus hic adfuit, & licèt præ turba vix pateret ei aditus, tamen qua potuit virtute ad altare vſq; peruénit. Vbì poſt preces aliquandiù fuſas, ſanus effectus, diuinam in beata Opportuna virtutem prædicauit. Id cùm vidiſſet Ludouicus rex, p̄ter ea, quæ ſuprà diximus, etiam prata iuxta mōtem martyrū & agellos apud portā Pariſienſis vrbis ſitos, illi eccleſiæ largitus eſt, ſuſcipiente illos bonæ memoriæ Hildebrando Sagienſi Epiſcopo, qui id temporis eccleſiæ S. Opportunæ apud Pariſienſes præfectus erat.

Claudus reſtituitur.

Cùm per merita huius beatæ virginis innumerabiles ægroti in caſtro Syluanectenſi, ſub Hugboldo comite ſani efficerentur, Syluanectenſes omnes locum illum, vbì eius ſacrum corpus aſſeruabatur, venerari cœperunt. Eccè autem ſacerdos quidam, Alimarus nomine, inuidię ſtimulis pércitus, dixit hominibus eò aduēntibus: Non eſt hoc in loco vllū ſanctę alicuius virginis corpus, ſed merū phātaſma eſt, quod hîc colitur. Peruénit hoc ad aures Roberti, Deo chari & religioſi viri, nūc verò etiam epiſcopi, aitq; ad illum: Eià miſer, qua fronte tu iſthuc auſus es dicere? Certè propedièm experiéris, num reuerà hoc in loco ſanctæ Opportunæ corpus habeatur. Eodem die blaſphemus ille, in cœnaculum aſſcendere volens, fractis ceruicibus, non diù pòſt expirauit: iamque vltimum trahens ſpiritum, ante aram deportatus, propter blaſphemiam ſuam ſe faſſus eſt diuina animadueršione percuſſum.

Vltio diuina in contumeliоſum.

VITA

Digitized by Google

VITA S. VVOLPHELMI, ABBATIS BRVVVILERENSIS, AVTHORE CONRADO MONACHO BRVVILERENSI, & auditore S. Vuolphelmi.

PROLOGVS.

Ominici gregis paſtoribus, rectoribusque vigilantiſſimis, Euerhardo videlicet cœnobij Bruvuilerẽſis, & Herimanno in Colonia beati Pantaleonis, Conradus infimus omnium ſub regulari propoſito, coronam vigilantibus repoſitam à Domino. Hortamini, patres excellẽtiſſimi, nos vitam beati Vuolphelmi Abbatis ſcriptis depromere, ſecundùm à Deo vobis collatam præſcientiam, non modicam hinc fidelibus prouidentes ædificationis gratiam. Satagitis enim, vt virtutum eius exempla ad notitiam legentium literis deducta, benè viuendi pijs mentibus pariant inſtituta. Sed quid, patres illuſtriſſimi, id placuit iniungere nobis, dum nec ſcientia ſuppetit, nec facundia ſermonis ſuppeditat? Porrò in iubendo veſtra tanta eſt authoritas, vt licèt quod exigitis paueamus, omninò tamen negare vobis. nefas eſſe ducamus. Liceat autem ſub exemplo rei viſibilis, pleniùs vobis declarare qua ſumus hactenùs ſuſpenſi dilatione. Nôſtis quòd abſque dubio acies oculorum, ſolis ſuccumbat reuerberata ſplendore. Quanto magis ſcintilla noſtræ ſcientiæ, ſi altiora ſe præſumpſerit attentare? Verùm nè ſanctitatis illius teſtimonium diutiùs differendo videamur ſubtrahere, quanuis mole videamur victi ſuccumbere, veſtris tamen votis pro virium noſtrarum facultate ſtatuimus obedire. Dat auſum etiam vel fiduciam iſtud præſumendi, quòd quiſque pro ſuo modulo in Domini legitur obtuliſſe tabernaculo: alius aurum & argentum, alius purpuram vel coccum bis tinctum, alius pelles rubricatas arietum. Benè autem agitur nobiſcum, ſi pilos obtulerimus caprarum. Hæc autem omnia cùm allegorica ſint, vt catholici doctores tradunt, in diuerſis donarijs gratiarum genera diſtinguentes, in pilis caprarum, quibuſdam locis verba exprimi voluêre laudationum. Vndè quoniam per ſcientiæ donum, vel affluentiam meritorum, perfectionem illam attingere nequimus, auro figuratam & argento, purpura vel cocco bis tincto, cæteriſque donarijs: cupimus ſaltem pilos offerre caprarum, quod eſt, vitulos labiorum noſtrorum: quatenùs in tabernaculo Domini vtcunquè nos contingat vtiles inueniri, nè vacui prorsùs appareamus in conſpectu Domini. Itaque virorum illuſtrium actibus vel triumphis traditis literarũ monimentis, triplex ineſſe commodum reperitur vtilitatis, dum ſtudio æmulandæ pietatis tot plerique modis illorum informantur exemplis. Sunt quippe inſtrumenta bonorum operum, errantium via, pœnitentium venia, perſeuerantium ſpes & corona. His tribus generibus differentiarum vim profectò patitur regnum cælorũ, dum errans corrigi, pœnitens iuſtificari, perſeuerans contendit ſaluari. Laudes etiam diuinæ attolluntur, dum ad exemplum fidelium, ſanctorum merita ad memoriam reuocantur. Nè verò plura replicando faſtidium legenti faciam, per hæc omnia ad illud tendit oratio, vt doceam ſanctorum merita, rediuiua fidelium votis ſemper accipere incrementa: dum ſuperna gratia illorum fœcunditatem mentibus præſtat, & fructificandi gratiam ſubminiſtrat. Igitur ſancti ac beatiſſimi Vuolphelmi Abbatis vitæ ſeriem explicaturi, nil aliud prorsùs intendimus proſequi, quàm quod abidoneis teſtibus contigit audiri, ſeu quod aliquot annis miniſtrantibus vel adſtantibus ſibi, diuina nobis gratia contulit intueri. De quibus ſi vllius hæſitauerit fides, tot nobiſcum extant idonei teſtes, quot ex illius temporis collegio fratres nunc vſq; manent ſuperſtites.

Exod. 35.

Fides huius hiſtoriæ.

Digitized by Google

VITAE HISTORIA.

22. Aprilis. Patria S. Vuolphelmi.

IGitur glorioſus Domini confeſſor Vuolphelmus in Ribuarenſi pago ex illuſtri proſapia ortus, Dei, omnem iuſtum gratuitò illuminātis, præueniente gratia, lineam generoſæ propaginis ornauit titulo ſanctitatis. Qui meritò iuxta etymologiam vel idioma linguæ regionis illius, Vuolphelm dinoſcitur appellatus, quoniam ꝑ caſtris Dñi cōtra immaniſſimum lupum, id eſt, diabolum, galea ſalutis munitus, erat congreſſurus. Quod quàm efficaciter, quàm ſtrenuè pro re, pro tempore, nomini contendens geſtis congruere, ſtuduerit exercere, loco ſuo lector pleniùs poterit inuenire. Pater verò ipſius, Frumoldus nomine, vt ex nominis eius liquet expreſſiõe, probus modis omnibus floruit actione. Hic genere moribusque ſibi competentem, Euezam nomine, ſortitur vxorem: quibus, iuxta Apoſtolum, honorabile cōnubium & torus extitit immaculatus: quoniam matrimonium non contraxêre cauſa explẽdæ libidinis, ſed gratia procreandæ ſobolis. Qui genere clari, & inter ſuos quodam innocentiæ priuilegio inſigniti, erant Chriſtianæ religionis deuotiſſimi cultores, fidei dote pollentes, charitate feruentes, pietatis amatores, iuxta Apoſtolum, bonum operantes ad omnes. Verùm domina Eueza, vt illuſtrem exponam familiam & alti ſanguinis decus, ex cuiuſdam illuſtriſſimi comitis, Sicconis nomine, ſtirpe deſcenderat, quem & ampla prædiorum ſpatia, & vtriuſque ſexûs numeroſa familia, ſed & militaris animi commẽdabat audacia. Hic, quod opibus & nobilitate ſit celſius, iuſtitiam æquitatemque ſectatus, qua Deo nil inuenitur acceptius, totis elaborabat niſibus, vt ſicut propaginem magnificentia generis, ità & illuſtraret operibus pietatis. Vndè proculdubiò innuitur, hunc iuſtum tamque præclari meriti virum, ex modeſtis & pijs parentibus ortum: quanquàm pleroſque legamus iuſtorum ex parentibus editos impijs, velutì roſæ gignuntur ex ſpinis. Genitricem verò eius, quam exemplo Rachelis, pro filio doloris ac dexteræ, in benedictione ſeminis Abrahæ hunc conſtat peperiſſe, dubium non eſt, cum Anna Samuelis matre, vicem à Deo commodati fœnoris meruiſſe. Pari quippe voto hæc filium inuenitur obtuliſſe Domino. De qua etiam planè ſentiẽdum, quòd non minùs placuerit in tabernaculo Domini propter commercium cõiugij, quàm ſi toro minimè fuiſſet ſociata virili. Hinc etenim potiùs laudis eius videtur propagari titulus, quòd tam benè redolentis floris fructum ad totius Eccleſiæ edidit ſtatum, quàm quòd clariſſimum ſtemmatis ramum, ab anteritate dinoſcitur traxiſſe priorũ. Magìs deniq; omnipotens vniuſcuiuſq; approbat mẽtem, q̃ conditionẽ: dum líber ac ſeruus, vnũ ꝑfectò in Dño ſumus. Ea verò ſolùm ꝑter oẽm mũdi gloriã, Deo ꝑbatur grata libertas, eamq; nobilitatẽ nõ eximet vlla vetuſtas, ſi quid boni, ſi quid recti aut noſipſi fecerimus, aut talium ſtudioſos ſucceſſores habere meruerimus.

Pater. Mater. Hebr. 13.

Gal. 6.

1. Reg. 2.

Primam itaque humani incrementi beatus Vuolphelmus aſſcendens lineam, auſpice Deo, de infantia ad bonæ indolis tranſijt pueritiam. In qua ætate & liberalium artium diſciplinam eſt profeſſus, & ſuorum inſtantia, Coloniæ apud ædem beati Petri Apoſtolorum principis, corpori cõgregationis ſociatus. Quo temporis articulo poſt iuniorem Ottonem, ſceptrum imperij Henrico ſecundo feliciter adminiſtrante, rebus quidem bellicis viro potentiſſimo, circa Eccleſiaſticas verò diſciplinas ſolertiſſimo, ſanctus Heribertus, toto iam orbi fama ſanctitatis notiſſimus, ſanctæ Colonienſi eccleſię præſidebat epiſcopus. Qui beatiſſimus pontifex, iam vltimę ætatis ſenio feſſus, famulum Dei Vuolphelmum, tam corpore adhuc, quàm & malitia paruulum, more ſibi Chriſtianæ religionis oblatum, vt euangelicum Dominus paruulum in medio ſtatutum, benedixerat, & per ſacri chriſmatis vnctionem ſanctique ſpiritûs inuocationem, in filiorum Dei tranſtulerat ſortem. Porrò nè inanis aut vacua vel certè fortuita in illo poſſet æſtimari tanti benedictio viri, ſancti ſpiritûs attactus calore, ad contemplatiuam vitam toto iam mentis deſiderio cœperat anhelare, ſatisque feciſſet votis, ſi immaturitas id non impedîſſet ætatis. Verùm quanto naturali proceſſu augmentum capiebat virium, tanto indiès ſancti feruoris illius creſcebat deſiderium. Fuit autem vt corpore caſtus, ità mente ſobrius: tantam poſſidens gratiam vultûs, vt quodammodò angelicus eius putaretur adſpectus. Præter hæc diui-

Fit Canonicus ſummæ ædis Coloniẽſis.

Matth. 18. Cõfirmat à S. Heribertо Epiſcop.

Digitized by Google

uinæ pietatis indicia, in eruditione ſcripturarum tantam promeruit efficaciam, vt quod ſemèl legendo aduerteret, perpetuò retineret. Quod plerunquè, vt credimus, occulto Dei agebatur iudicio, nè beatiſſimo viro in aliquo ſcientiæ deeſſet plenitudo. Igitur exceptis diuinorum voluminum pagínis, qcquid poëta cecinit, orator facundus diſſeruit, philoſophus excogitauit, quadam penna altioris ſenſûs penetrauit. Profectus in literis.

Quanquàm verò tanta iuuenis ſcientia prædítus claruerit, nunquàm tamen hinc iactantię vitio elatus ſuccubuit, memor dicentis Apoſtoli: Nolite ſeduci per inanem ſapientiam huius mundi. Tanta aũt grauitas, tanta morum illi inerat maturitas, vt palàm cunctis daretur intelligi, vas illum electionis exiſtere. Nullam verò pro carnali ingenuitate ſibi patiebatur reuerentiam exhiberi, vtilius cenſens amore Chriſti ſe humilem exhibere perſonam, quàm animum habere degenerem. Ineptas etiam fabulas iuuenumque laſciuiam declinabat, venenatas adulantium linguas abhorrebat. Vaniloquium, leuitatem oculorum, totiusque motus corporis, ancora cohibebat grauitatis. Conſiderans itaque & perpendens magiſter ſcholarum hunc illius in omnium virtutum diſciplinis profectum, gaudebat doctrinæ illi impendiſſe ſtudium, quem perfectionis cernebat attigiſſe faſtigium: Arctiùs itaque ſibi eum eligens annectendum, honorificentiusque ſeruandum, aſſumpſit illum conſortem participemque laboris, onus cum illo partiens regendæ diſciplinæ ſcholaris. Feruebat itaque in eo magnificè ſtudium iugi exercitatione ſcripturarum: & quoniam ſcientiæ illius theſaurus non occultabatur abſconditus, fiebat vbìquè, fama vulgante, celeberrimus. Hinc non minor de longinquo, quàm ex proximo, ſtudioſorum illum clericorum expetebat frequentia, præſenti auditu cupientium experiri, quanta in illo veri Salomonis vigeret ſapientia. Verùm ſicutì nulla eum argumentatione concludere, ſic nulla tam argutæ ꝓpoſitionis valebant documẽta ꝓponere, quę cõcitè non ſoluerentur conuenienti hiſtorica vel allegorica expoſitione. Itaque nouorum iſte ac veterum de bono theſauro ſui cordis ꝓlator, animaduertens quantæ impoſſibilitatis ſit duobus dominis ſeruire, vt vni Deo, cui ſeruire, regnare eſt, liberiori animo poſſet inhærere, ſeculo penitùs deliberat renũciare. Iuxta illud ergò Gregorianum, pedem, quem quaſi in ingreſſu mundi poſuerat, retrahẽs, ruptis terrenarũ voluptatum catenis, morarũ impatiens, fugam inijt, latenter diſceſſit, ſanctumq; Maximinũ in Treuerica vrbe expetijt, vbì ſub venerabilis patris Bernardi regimine ampliùs & ꝓfectiùs tunc temporis monachicam vitam feruere cognouit. Ibì ꝓoptati diù voti compos effectus, ſe monachum eſt profeſſus, ſenisq; cum Seraphin alis amictus, Deum excelſo gloriæ ſolio ſubnixum, tranquilla mentis acie cõtemplari lætatur. Quod nè abuſiuè videatur prolatum, nouerit lector, Romana authoritate decretum, illius ordiniş habitu ſignificantiam exprimi ſex alarum. Duas alas illo, quo totius corporis velatur altitudo: Duas, quo brachiorum tegitur latitudo: Duas verò ſuperiores, inuicèm ſibi iunctas, capitis operimento. Quod quia priorum ſancta definiuit authoritas, nulla argumẽtatione refellere habet poſteritas, cùm videatur & crucis per oẽia ſpeciem gerere eiuſdem habitûs inſpecta qualitas. Quam crucem B. Vuolphelmus, vt alter Paulus vel Antonius, nõ tantùm exteriùs aſſumens, ſed & interiori homini indiſſolubiliter adſtringens, onere ſeculi expeditus, ſequebatur Chriſti veſtigia, expanſis in ſuæ exaltationis ligno manibus ad ſe trahentis omnia. Li. 2. Dial. Fit monachus apud S. Maximinum Treuirenſ. Eſa. 6. Iohan. 12.

Colonienſes intereà, quibus non leuiter ferendum videbatur, tantę ſanctitatis viro carere, vbiubì requiſitum, tandèm audientes Treueris angelicæ conuerſationi ſtudere, inuicèm contulerunt, qualiter eum poſſent repetere. Hinc Herimannum, illis diebus Coloniæ currum Dei aurigantem, adeunt, quid habeant voti, palàm faciunt illi, & cur aliò tranſlatum inſigne vrbis ſuæ non repetat, piè ſeuera indignatione in eum conclamant. Erat tunc videre togatæ vrbis primores iterùm Gregorij ſui diſceſſum conquerentes: quia non maior illo diſcedente Romanorum confuſio, quàm hoc abſente Colonienſium agitabatur quæſtio. Nec id iniuria. Sicut enim ille, ſuo nomini bonis operibus congruendo, ſuæ & proximorum ſaluti inuigilabat: ità & iſte fidei opera exequendo, cunctorum dilectione & veneratione digniſſimus erat. Archiepiſcopus autem iuxta illud Sapientis, Qui à multis timetur, neceſsè eſt vt multos timeat: ſubiectorum importunitatibus obtemperare feſtinat: ſed ſuſpica- Hermãnus Colonienſ Epiſc.

Digitized by Google

tus Treuirenſes difficilè reddituros virum tam laudabilis vitæ, æſtimauit eum repetendum facta in totius eccleſiæ auditu vocatione. Eminebat tunc temporis inter p-
Henricus Abbas S. Pãtaleonis. ſentis regni cælorum maiores, Henricus Abbas monaſterij S. Pantaleonis, qui memorati & ſæpiùs memorandi viri auunculus erat. Iſte chariſſimi ſui reuocationem gratanter quidem ſuſcipiens, ſed illam æquanimiter ferre nequiens, epiſcopi preſentiam expetijt: quid facto opùs ſentiret, expoſuit. Pontifex ſani conſilij neglector fugiēs apparére, literas ſigilli ſui impreſſiõe bullatas, Treuiros maturat dirigere, ad patrem videlicet Bernardum, ſub cuius conuerſabatur regimine. Ille perpendens nihil intereſſe, vtrùm ouem alienam de manu paſtoris ſui rapuiſſet, vel eo inuito retinere contenderet, humilem tantæ legationi præbuit aſſenſum, quanuis nõ ſine graui mœrore tantum gregis amitteret ornamentum. Talem adoleſcens, monaſticæ vitæ deſiderantiſſimus, Colonienſium paſſus violentiam, in ſui pontificis deducitur præſentiam: à quo, vt filius, debitæ paternæ dilectionis affectu recipitur, & propter aſſumptum angelicæ dignitatis habitum, Henrici auunculi ſui prouidentiæ commẽdatur. Qui videns eum aſſuetæ ſolitudinis inhærentem ſtudio, frequentiam audiendi & videndi cauſa vndiq; concurrẽtium habere faſtidio, vrbe eductum, præpoſuit cuidam
S. Vuolphelmus p̃ficitur monaſterio Gladebacenſi. ſui regiminis Abbatiæ, nomine Gladebaco. Cuius vtilitatibus quàm ſtrenuam ſuæ ſagacitatis curam impenderit, nemo eorum, qui præceſſerunt, credulus dubitare poterit.

Intereà iſdem vir Dei, cuius animus à terrenorum appetitu peregrè erat, & ſine corpore velox ad ſupernorum ciuium ſocietatem tendebat, dudùm præconceptam aggreſſus eſt peregrinationẽ, Romamq; petijt cauſa ſoluẽdi vota precum apud Apoſtolorũ confeſſionem. Quia verò in ſuis poſitus, vnicam ſalutis noſtræ hoſtiam ſingulis diebus aſſueuerat immolare, ab hoc etiam inter eũdum noluit deſueſcere. Neque eñ grauis videbatur itineris dilatio, quę fiebat ſolo amore patrię cæleſtis. Factũ eſt aũt, vt nonnulli peregrinationis illius comites, humano more ad dulcia ſoli natalis arua ſuſpirantes, eo paucis cum neceſſarijs relicto, abirent, quaſi ex hoc expeditiorem & viam & reditum habituri eſſent. Sed fruſtrà reniſi ſunt ſententiæ Apoſtoli,
Rom. 9. qui oẽm, non volentis neq; currẽtis, ſed miſerentis ait eſſe Dei. Ità enim occulta Dei volũtate profecit ſancti viri dilatio, & ità illorum dilata eſt acceleratio, vt vnius horæ vna oĩm fuerit peruentio. Nondùm enim illi expediti viatores Apoſtolorũ ſub-
Ierem. 10. intrârant limina, cùm vir Dei ſubſequenti gradu preſſit eorum veſtigia: nõ tam verbis oſtendens quàm rebus, non eſſe in quoquam hominum viam eius. Qui expertam in hoc rerum euentu Dei omnipotentiam admirati, tranſacto peregrinatiõis negocio, in ſua ſunt reuerſi, ex illo tempore Dei hominem digno reuerentię loco habituri. Herimanno aũt Pelegrini ſucceſſore cũ pontificatũs infulis exuto, pari Colonienſiũ
S. Anno Colonien. Epiſcopus inſignis. aſſenſu ſubſtitutꝰ eſt diuę memorię Archiepiſcopus Anno: Qui cùm, vt ſacerdos magnus in diebus ſuis, volens Deo placere, miro religionis feruoris amore, non minimum expendebat in conſtructione cœnobiorum, vndeundè legis Dei æmulatores aggregans inhabitationi eorum. Cætera igitur piæ ſolicitudinis monimenta Sigebergenſis cœnobij conſtructione decorauit, virumq; ſæpedictum, accepta ſanctitatis eius notitia, loco præponere curauit. Sed ſtudioſum diuinæ cõtemplationis hominem, actiuę vitæ, talibus initijs perneceſſariæ, videns omninò expertem, eduxit eũ ad locum ſolitudini eius competentiorem. In proximo enim Abbatia Bruvuilerẽſis erat, quæ quoniam viduata erat paſtore, curam eius, ſancti viri commendauit prouidentiæ, quam ſine propoſiti detrimento facilè poſſet explere.

Berengarij hæreſis ſpargit in Gallijs. Iſtis diebus Francia turbabatur per Berengarium Turonenſem, qui aſſerebat Euchariſtiam, quam ſumimus in altari, non eſſe reuerà corpus & ſanguinẽ Chriſti. Vndè contra eum, & pro eo, multùm à multis & verbis & ſcriptis diſputatum eſt. Aduersùs quem etiam extat huius beatiſſimi viri epiſtola, ad quendam Meginhardum Abbatem Gladebacenſem edita, firmiter vndiquè veritatis aſſertione ſubnixa: qui quaſi filius patrem ſcriptis conſuluit ſuper huius quæſtionis diffinitione. Quam licèt attexere ſit longum, vtilitati tamen proſpicientes legentium, non incongruum duximus præſenti inſerere opuſculo, vt ad notitiam trãſlata poſterorũ, hinc eius cognita ſyncericate fidei, caueant fideles aliquandò huiuſmodi erroribus implicari. Eſt aũt hic modus vel textus epiſtolæ:

EPI.

Digitized by Google

EPISTOLA S. VVOLPHELMI DE SACRAMENTO EVCHARISTIAE, CONTRA ERRORES BERENGARII.

DE Igratia Vuolphelmus Abbas, coabbati Meginhardo ſalutem. Lac doctrinæ ſpiritualis, quod à me rogâſti, de cælo tibi fide & humilitate largiùs accumulâſti: Fide, quoniam quod in me non eſt, credis in me poſſe Deum omnipotentem operari: Humilitate verò, quia deficientibus meritis & ſapientia, canitiem & ordinis dignitatem non abhorres in me venerari. O quàm conſequens eſt, vt dum nocet, quod inebriat, pro remedio deſideres, quod debriat. Nocet autem quædam ebrietas hæreſis Berengarij, cuius ebrietatis periculum declinemus, & ad vbera vino meliora appropiemus. Et mox, vt eam aſſertionem iuuante Chriſto poſſimus deſtruere, quæ clauſis ianuis eũ ad diſcipulos poſt reſurrectionẽ non intrâſſe, nititur adſtruere, ex matris Eccleſiæ manans mãmis, lactet nos euangeliũ Iohannis. Cùm eſſet, inquiẽs, ſerò die illo vna ſabbatorũ, & fores eſſent clauſæ, vbi erãt diſcipuli cõgregati, ſtetit Ieſus in medio. Et paulo inferiùs: Poſt dies octo iterùm erãt diſcipuli eius intùs, et Thomas cum eis: & venit Ieſus ianuis clauſis, & ſtetit in medio. Eccè inter Berẽgarium, quòd non intrauerit Dominus ianuis clauſis: & inter Iohannẽ, quòd intrauerit, cùm ſit cõtrouerſia, ſuperat ille, cui, Scimus, inquiẽti, quia verũ eſt teſtimoniũ eius, oĩs applaudit Eccleſia. Nã ſi gẽtilitas, dũ libros claudit, his, quos recipi iudicat, applaudit: multo veriùs huic euãgelio perhibet Eccleſia teſtimoniũ, p quo, priuſquàm ſcriberetur, p̃miſit oratiões & ieiunium. Nôrit igitur Berengarius hæc ſibi ſufficere, quibus, cùm à Deo ſint, non poſſit homo contradicere. Itaq; deincèps ad id quoq; Domino iuuãte, veniam, quòd in Euchariſtiæ ſacramenta loquitur blaſphemiam. Sed quia ſcriptura docet, ſtulto iuxta ſtultitiam ſuam non eſſe reſpondendum: repreſſis interim ipſis blaſphemiæ verbis, ad fontem eius præcurrẽdum, vt ſi Dominus dederit, nos eum obſtruere, deſinat indè ſanies huius blaſphemiæ ad nos defluere. Eſt aũt vena huius ſcaturiginis, quòd nõ rectè ſentit de ſacramento Dominici corporis & ſanguinis: & dum ad adſpiciendũ in eis panem & vinũ, oculos corporis habet, ad p̃ſpiciendum in eiſdem carnẽ & ſanguinẽ, oculos mentis nõ adhibet. Nos aũt vt viſum acuamus, & acuendo p̃ficiamus, quo hæc intuemur, ad obtinendã ſemèl acceptã huius veritatis traditionẽ noſmet hoc modo cohortemur: Si q̃ dixit, & facta ſunt: & mãdauit, & creata ſunt oĩa: ſi is, inquã, dixit de hoc pane, Hoc eſt corpus meũ: & de vino, Hic eſt ſanguis meus: neceſsè eſt omninò ſic eſſe. Nã hæc ſola myſteria nõ ab aliis ſunt ſeparata, q̃ dicẽte Deo facta ſunt, vel mãdante creata. Eſt aũt vnus atq; idem Deus, primò mundum formãs, deindè hoc ſacramẽto ſuam imaginẽ reformãs. Si enim alius faceret hoĩem, & alius redimeret: redimẽs, plus honoris ſibi aſſumeret: atq; ità & Deus p̃ſe redempturus erat, & homo nõ nisi per ſe redimi poterat: qa videlicet nil homini iurè redimẽdo p̃ficeret, quicquid aliud q̃ hoĩem induendo Deus perficeret: vt ex hoc liquidò cõſtet, quòd vnus atq; idẽ, Deus & homo, redemptor hoĩs extet. Igitur omninò ſic eſſe neceſsè eſt, quod, dicente Deo vel mãdante, nõ eſſe nõ poteſt. Eccè noui & veteris teſtamenti nos hæc authoritate p̃bamus: quibus Berẽgarius tertiũ addit, quod nõ minùs, quàm tertiũ de cælo cecidiſſe Catonẽ, reprobamus. Eià ergò poſt duo teſtamẽta, tertiũ hoc, & ideò tertiũ, quia ab eis alienatur: verbis ipſius authoris ità loquitur: Si mures cõſecratũ corpus Chriſti comederint, non ideò Chriſtus in eis, & ipſi in Chriſto manebũt, nec vitã æternã habebũt. O ſi nũc apud inferos tortor Horatij deſideat, dum hoſtem Eccleſiæ hunc verbis his derideat:

Parturiunt montes, naſcetur ridiculus mus.

Putauimus hunc inter montes exaltatũ, magnũ quid parturire, dum eccè mures in adiutoriũ eius cõſpicimus eũ de cauernis accire. Iam aũt mediã hanc ironiã abrumpentes, cõ-

Berengarij dogma, vocat hęreſim

Iohan. 20.

Iohan. 21.

Prou. 26.

Origo erroris Berengarij.

Pſal. 148. Matth. 26.

Inſulſum Berengarij argumẽtũ.

Horat. 2. de Arte.

Digitized by Google

tra Berengarium & pro nobis noſmet cohortemur, ità dicẽtes: Si corpus hoc, vndè agitur, ab Apoſtolis & ab oĩbus electis comeſtum, qui ſoli ſic illud comedũt, vt Chriſtus in eis maneat, & ipſi in Chriſto: & non Iudas & oẽs reprobi, ad quos poſt buccellam panis ſatanas intrat, & fit longè alia conglutinatio intrantis ſatanæ & reproborum, quàm ea, quæ eſt Chriſti & electorũ: (Nuſquàm enim angelos appræhendit, ſed ſemẽ Abrahæ appræhẽdit) ſi, inquam, hoc corpus ità ab electis comeſtum & eis conglutinatũ, illis quoq; conglutinatis eidem, ſe ſanũ & incolume, viuum & integrũ recipit ad patrẽ: multo magis à Iuda & reprobis omnibus, plùs etiã à muribus & ab alijs mundi ſpurcitijs recolligitur in regnũ ſuum ſine ſuî diminutione vel cõtaminatione. Nam & ſol hic inuiſibilis creatus, & nõ omnipotens, radios ſuos in cloacas & alias mundi ſordes emiſſos, rurſùs retrahit ad ſe ſine aliqua pollutioe. Hoc aũt corpus, poſt expletam more catholico communionẽ ſanum & incolume, viuum & integrũ ſe recipit ad patrẽ. Sic enim teſtatur eccleſia Achaiæ B. Andream Apoſtolum dicere: Poſtquàm oĩs populus credentiũ agni carnes comederit & ſanguinẽ biberit, agnus, qui ſacrificatus eſt, integer perſeuerat & viuus: & cùm verè ſacrificatus ſit, & verè carnes eius comeſtæ ſint à populo, & verè ſanguis eius ſit bibitus: tamẽ, vt dixi, & integer permanet, & immaculatus, & viuus. Igitur corpus hoc ab his, quibus ille particibus particeps eſt, ſe viuum & integrũ & incolume recipiens, multo magis ab his colligit in regnum ſuum. Hoc interìm charitati tuæ puto ſufficere, dum videamus, ſi ſit opùs his aliquid adjcere. Veruntamen & quod dixi, & ſi quid dicturus ſum, tuis orationibus & omnium piè de me ſentientium commendo: quoniam etſi mortui ſunt obtrectatores Hieronymi, authorem obtrectationis huiuſmodi viuere perpendo.

Iohan. 13.

Hebr. 2.

In Paſſione S. Andreæ.

Taliter hic miles emeritus, armis iuſtitiæ, fide ſcilicet, ſpe & charitate munitus, p. fidiam Berengarij, in acie Dñi conſtitutus, ſuo loco expugnauit inuictiſſimus. Quod quãta fecerit deuotione, teſtantur, quas fundebat, orationes & lachrymæ, quatenùs ſeducti reſipiſcerent, catholica fides intemerata conſiſteret, & à recto tramite nulla prauitate infecta deuiaret. His ità p̃libatis, vertatur ſtylus ad deſcribendum, quales pro bono eccleſiæ ſuæ, Cloteno videlicet nomine, pertulit labores, immò, ſi dici fas eſt, perſecutiones. Quod qualiter eccleſiæ collatum fuerit & ablatum, paucis videtur intimandum: quoniã non pleniter aduertitur ratio, cuius ignoratur origo. Domina Richera, cui' genitores Bruvuilerẽſe à fundamẽtis extruxerũt cœnobiũ, fidei ac deuotionis illorũ æmulatrix exiſtẽs, terrenarũ poſſeſſionũ ſuarũ eccleſias Dei fecit hęredes, vt regni cęleſtis ipſa compos effici mereretur & hęres. Tradidit itaq; B. Petro in Colonia Cõburg & Saleuelt, cũ vniuerſis appendicijs ſuis: ſancto verò Nicolao in Bruvuilere villam, quę dicitur Cloteno, cum oĩbus redditibus ſuis. Quã traditiõem, ſub multarũ p̃babiliũ perſonarũ teſtimonio factã, p̃ſens dõnus epiſcopus Anno ſua authoritate corroborauit, authorizauit, & vt p̃ ſecuſa incõuulſa cõſiſteret, violatores, raptores p̃petuo anathemate dãnauit. Soluẽte verò dõna Richera regina mortis debitũ, dum deferretur tumulãda in Bruvuilerẽſi cœnobio, vtì ipſa viuẽs cõſtituerat, (nam & locũ ſibi ſepulturæ ibidèm deſignauerat) iuſſu p̃dicti archiepiſcopi Annonis corpus eius vi retinetur, & in eccleſia, quã ipſe in honorẽ beatæ Dei genitricis ſemp̃ virginis Mariæ à fundamẽto erexerat, ſepelitur. Quo facto, memoratũ allodiũ Cloteno eidem cõtulit eccleſię, cõtradicẽtibus illis, q̃bus ardore iuſtitię hęc erat ad videndũ violentia grauis. Adeò tunc vir prudẽs & ſolertiſſimus prauorũ fuerat cõſilijs circunuẽtus, nec repentè poterat animus ab incepto reuocari, q̃ppe cuius nutu etiã tũc diſponebãtur negocia regni. His ità patratis, imminẽte iam eius mortis articulo, graui cœpit anxiari infirmitatis incõmodo. Tũc vir B. Vuolphelmus, viſendi eũ gratia adiẽs, inter cõſolatiõis verba huius rei mentionẽ ingerẽs, monuit eum pia ſolicitudine hoc piaculum expiare, hanc iniuſtitiam eliminare, addens, nisì emendatione mutâſſet cõmiſſum, pernicioſum eius animę imminere periculũ. Cuius ille, vt erat vir mẽtis ingenuæ, benignè ſuſcepta admonitiõe, ſciẽs eũ virũ iuſtũ & ſanctũ, humiliter eius ſe cõmendat oratiõi, ſpondẽs in p̃ximo aut idem bonũ redditurũ, aut aliud re-

Cœnobiũ Bruvuilerẽſe à q̃bus extructum.

S. Anno cõſtruit eccleſiã, S. Marię ad gradus dictam.

Digitized by Google

reciproca viciſſitudine pro eodem reſtituturū. His exhilaratus promiſſionibus, gaudens remeat ad propria Domini ſeruus. Sed prohdolor ſecùs q̄ promiſerat, accidit. nam immatura morte præuentus obijt, & cum vita in medio, quod ꝓmiſerat, imperfectum dereliquit. Igitur q̄ à maioribus noſtris, coęuis videlicet vel diſcipulis beatiſſimi viri, comperimus, fideliter ſtylo percurrente digeſſimus: nunc quæ noſtris ſunt acta temporibus, & ipſi vidimus, in geſtorum illius ordinem referamus.

Poſt exceſſum itaque venerabilis archiepiſcopi Annonis, domnus Hildolphus nō abſque Colonienſium iniuria præſulatûs obtinuit inſignia: qui ſuper hac eadem re ſæpiùs eſt conuentus à venerabili patre. Qui præmonitus à prædicti loci congregatione, reſpondit ſe nulla ratione id ſanctæ Dei genitrici adimere, quod tanti meriti vir pro ſua contulerit deuotione. Tunc vir Domini apud archiepiſcopum minimè ſe cernens proficere, per ſuos legatos regiam magnificentiam ſtuduit adire, omnemq; geſtę rei ordinem proclamare. Tunc quartus Henricus rex, poſtmodùm Romanorum Auguſtus, qui illo tempore regni monarchiam ſtrenuè gubernabat, huius rei comperta proclamatione, ſpondet ſe omnimodis affuturum iuuamine: factum quidem grauiter ferre, nunquàm verò, quoàd viueret, permiſſurum ſtabile. Animaduertens etiam famam bonitatis domni archiepiſcopi Annonis hac præuaricatione legum vel iuſtitiæ nō mediocriter poſſe obfuſcari, memor veteris amicitiæ viri, (ab illo quippe educatus vel nutritus fuerat) mandat domno Hildolpho, eius ſucceſſori, Cloteno celeriùs reſtitui cœnobio Bruvuilerenſi. At illo nil certi ad hæc reſpondente, ſed potiùs de die in diem differendo tempus redimente, non ex voto conſulti, ſed ſpe fruſtrati, redîre legati. Tunc vir Domini, omni humano deſtitutus conſilio, quid ageret, quò ſe verteret, dubius fluctuabat: ſed ab eo ſibi opem vel conſilium flagitat, qui ſolus nouit in periculis & neceſſitatibus ſubuenire. Tunc eius incidit animo, nil præſtantius, nil conſultius fore, quàm pontificem ſedis Apoſtolicæ ſuper hac re interpellare. Qua inſpiratione animæquior factus, deſtinat velociter legatos ad Apoſtolicum, tunc fortè conſiſtentem in confinibus Alpium. Qui vbì coram Senatûs primoribus & Romanæ Eccleſiæ iudicibus ad liquidum verbis Papæ expoſuêre ſingula, quæ ab archiepiſcopo Annone de Cloteno ſæpiùs memorato geſta fuêre, omnium mentes & corda ſtupor appræhendit cum admiratione non modica. Tunc domnus Papa Hildebrandus, qui & Gregorius, ex authoritate beati Petri Apoſtoli per epiſtolas ſuas denunciat domno Hildolpho, eius ſucceſſori, nè ſub ſpecie pietatis, defenſor exiſtens impietatis, Cloteno, Bruvuilerenſi eccleſiæ violenter ablatum, diutiùs patiatur irreuocatum. Non eget, inquiens, ô fili, Deus offerri quicquam ex iniuſtitia ſibi: quia, vt legimus, ſic ei fiunt victimæ ex rapina, quomodò ſi mactet quis filium in patris præſentia. Patratorem quidem multorum bonorum agnouimus fratrem noſtrum Annonem archiepiſcopum: ſed tamen in hac parte minimè defendendus eſt non errâſſe, dum quod beato Nicolao prę̄ripuit, ſanctæ genitrici Dei gratum holocauſtum æſtimauit, dicente Domino per prophetam: Quia ego Dominus diligens iudicium, & odio habens rapinam in holocauſtum. Nec fas eſt à fidelibus credi, matrem diſcrepare à voluntate filij: dum id prorsùs conſtet vtriſque proprium atque commune, eadem velle & eadem nolle. At tu nè defendendo iniuſtitiam videaris offendere Deum, tolle de medio, quod, aliâs licèt bonus, hic malè conſultus commiſit epiſcopus Anno, nè & illius detrimētum ſit coronæ, & tibi occaſio culpæ.

Huiuſmodi paternis admonitionibus à ſedis Apoſtolicæ authoritate ſuſceptis, prædicti pontificis Hildolphi magis in furorem verſus eſt animus, quàm ad iuſtitiam vel miſericordiam prouocatus. Deniquè conuocat eccleſiæ Coloniēſis primores, ſe diffamatum, accuſatum per virum Dei conquerēs apud Apoſtolicum. Tunc vir mitiſſimus, his humiliter renitens obiectionibus: Proferatur, inquit, ô domine in medium, ſi placet, accuſationis teſtimoniū: ſi nequeo me excuſare, de q̄bus criminor à te, tunc demùm dignè cōuincar offenſam meruiſſe. Epiſcopus itaq; dōni Apoſtolici epiſtolā tenēs p̄ manib', legendā tradit in publico, æſtimās p̄ ei' relationē cūctos in ſerui Dei armari cōtradictionē. Qua recitata, plures aſſenſêre, nil dignū actū offenſiōe. Quidā verò Bezelin', dom' B. Petri apoſtoli cuſtos, cū alijs, q̄bus erat anim' rē potiùs p̄turbare, q̄ ex æquo determinare: cùm aliud nō inuenirēt quod obtēderent, nō abſq; ſuo cōſultu Papā ſup̄ hac re aſſerūt licuiſſe expetere. Dū facili reſpōſione hāc Dñi famul'

Hildolphꝰ ſuccedit S. Annoni.

Gregorius VII ſcribit Hildolpho epiſcopo.

Eſa. 61.

Digitized by Google

obiectionem quiuiſſet refellere, epiſcopi magis furentis odio, quàm iuſto iudicio, iniuriatur, calumniatur: conuicijs quoquè & contumelijs, ſecùs, quàm pati dignum fuerat tantæ reuerentiæ virum, attrectato, poſtremò etiam terribilibus ſacramentis paſtoralis curæ baculum adempturum minatur. Tunc vir beatus, in iniurijs patientiſſimus, virtute conſtantiæ roboratus, timore nudus, aduerſariorum conatibus reſpondit intrepidus. Neſciebat quippe mens iuſti pauére, quæ nulla torquebatur conſcientia culpæ. Diuina nos comitante clementia, non hîc hodiè præiudicium veremur incurrere, puram gerentes conſcientiam, totius prorsùs criminationis innoxiã. Hic ſermo videtur completus, vbi dicitur, vt leo, confidere iuſtus.

Conſtantia ſancti viri.

Dum hæc & his ſimilia vir DEO plenus efficaciſſimè loqueretur, oris gratiam mentisque conſtantiam omnes æmuli mirabantur, & velutì nox quædam & tenebræ mentibus eorum infuſæ: quid agerent, quò ſe verterent, dubij nutabant, dolentes ſe caſſo conſumptos labore, non inuenientes, qua parte eum caperent in opere & ſermone. In his perturbationum anguſtiarumque preſſuris ex primoribus præcipuè fauebant beato viro Bertulphus, vir probus, eccleſiæ beati Andreæ Apoſtoli Præpoſitus, & quidam Vuigmannus de Heuerſbach, vir militaris & nobilis, ſed & eloquentia inſignis. Hi duo medium habentes eum, vt olim cælitùs directi Machabæum, pro defenſione iuſtitiæ non ſunt reueriti iniuſtitiam oppugnare, adeò vt nec minis, nec terroribus concuti, nec à propoſito aliquo poſſent munere frangi. Inſtabant igitur viriliter ex Apoſtolica authoritate, precantes iudicium eccleſiæ Bruvuilerenſi fieri iuxta mandatum & legationem Apoſtolici. Quorum vocibus & inſtantia non mediocriter exacerbatus epiſcopus, cum graui indignatione inquit: Habetote vobis Cloteno: meum erit, tam & iniuriam meam vindicare, quàm & vtiliora pro Cloteno data recipere. Itaque raptum ex ore eius verbum, & cum velocitate diriguntur legati, idem bonum vendicaturi. His ità patratis, iubet epiſcopus virum Domini apud Nuſſiam caſtrum ſibi occurrere, ea omnimodis intentione, vt nullo eius obſiſtente adiutore vel defenſore, faciliùs eum valeret pro voto deponere. Sed non eſt ſapientia, non eſt prudentia, non eſt conſilium contra Dominum. Quandiù verò iſta incubuit aduerſitas, tandiù fratrum non deſtitit votiua charitas, ſeptem pſalmorum & litaniæ ſupplicatione Dominum inceſſanter exorare, vt de mœrore gaudium, de tribulatione lætitiam concederet inuenire. Vir itaque Domini ſciens tutam defenſionem conſtare non poſſe per hominem, Pſalmiſta dicente: Bonum eſt ſperare in Domino, quàm ſperare in principibus: de adiutorio Domini confiſus, hilaris & gaudens iter aggreditur, quò fuerat imperatus. Perueniens igitur ad locum, non modica inopum collecta multitudine, per opera pietatis & miſericordiæ ſe Deo cupit attētiùs commendare. Cumque in ſolario cuiuſdam domûs reſediſſent, & vir Domini, cum ſuis neceſſaria miniſtrans, ſolicitus circuiret, ex improuiſo ſolarium corruit, totaque illa multitudo cum viro Dei in cellarium ſubterraneum cadendo deuénit. Quos eueſtigiò pars non minima domûs ſubſequens oppreſſit: ſed ex DEI prouidentia, ſerui ſui meritis, nulli læſionem intulit. Itaque exciti ciues tanti ſonitûs fragore, ocyùs aduolant vndiquè, & non ſine grandi admiratione ſoſpites extrahunt, quos iamiamque perijſſe crediderant. Quidam verò præ cæteris lapſus oppreſſusque periculoſiùs, dum iam acſi mortuus defieretur ab omnibus, eductus nulla reperitur parte corporis læſus. Sed & pincerna hominis Dei, Godecho nomine, ipſa hora bina vaſa teſtea vino repleta præ manibus tenens, cum ruētibus pariter ruit: ſed, mirum dictu, nec ſuî, vel vaſorum, vel vini pertulit effuſionem. Quod factum mirabile idcircò diuinæ clementiæ placuit demonſtrare, vt panderetur mortalibus, quanti apud ſe meriti vir ſanctus iſte fuerit. At verò epiſcopus, qui eò illum aduenire compulerat, diuinitùs, vt creditur, refrenatus, in nullo tunc ei valuit eſſe contrarius. Egit quippe hoc miro modo circa famulum ſuum diuina prouiſio, nè mortalis hominis premeretur iudicio, quem tanto magnificare diſpoſuit prodigio. Hinc non ſopitum, ſed acriùs accenſum eſt prædicti epiſcopi furoris incendium. Nam quanuis tunc eum ſiuerit abire, rursùs tamen Coloniam ſtatuto die ad ſe iubet redire. Intereà fratribus, vt ſuprà meminimus, pro eo ſolicitis in vigilijs & orationibus, adeſt vir Domini impuiſus. Quis, quæſo, fluctus eloquētiæ, q̄ lingua poteſt euoluere gaudium tunc factū in cōmune? Gloriabat̄ qppe nō immeritò humilitas gregis ex præſentia ſui paſtoris, quem

Qui eū defenderint.

2. Mac. 10.

Prou. 21.

Pſal. 117.

Mira res.

Digitized by Google

quem Dominus glorificauerat admirãdæ protestatione virtutis. Ea tempestate quidam Hartmannus, Abbas Tuitiensis, dum nocte quadam somno indulsisset, tale vidit somnium, præsagum vtique futurorum. Vidit igitur per visum, virum quendam forma egregium, vultu reuerendum, episcopalibus infulis decenter ornatum, à Bruuilerensi ecclesia prodeuntem, & iter Coloniam dirigentem. Quem præcedentem, beatum Vuolphelmum Abbatem cum fratrum caterua cernit euestigiò subsequentem, septem psalmos cum litanijs sæpiùs modulatis vocibus iterantes. At vbi ad fores peruentum est cubiculi episcopi quiescentis, fores obseratæ, virga præcedentis impulsæ, dictu velocius sunt apertæ. Quibus taliter intromissis, dux præuius stratum adiens recubantis, cum graui requirit animaduersione, cur tanta contra se temerarius præsumpsisset exercere. Expleto sermone, virga, quam manu gestabat, ad vltionem iniuriæ grauiter illum percussit in vertice. Itaque somno excitus Abbas præ pauore, virum Domini certum reddit ex diuina protectione & beati Nicolai consolatione. Nec falsum prorsùs somnium extitit vel inane, dum, quod fratres in psalmis & litanijs constitit egisse, hoc illi Dominus per visum dignatus sit reuelare. Adhibet etiam certam fidem visioni exhibitio operis. Nam vno eodemque momento, vt hic illum vidit percuti, se sensit episcopus morbo grauari. Tali ergò modo diuinitùs relisa, nisu frustrata illius aduersatrix intentio est. Morbo quippe inualescente, post dies paucos obijt, & cathedram præsulatûs Segninus vir pius obtinuit. De his ità meminisse sufficiat: nunc se ad gestorum eius sequentia describenda articulus vertat.

visio Harmanni Abbatis Tuitiẽ.

Segninus, defuncto Hildolpho, fit Colonieñ episcop.

Hic itaque Domini famulus, quæ retrò sunt oblitus, in anteriora se extendens totis viribus, exemplo Dauid prophetæ, dicentis: Domine, dilexi decorem domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ: domum Dei aggressus est adornare omni decoris varietate. Quod quia deuotissima mente concepit, mirifico effectu consummauit. Deniquè, vt breuiter cuncta perstringam, eius instantia vel tempore, in varios ornatus picturæ vel fabricæ seu etiam musiui operis decore, intùs & extra se status extulit Bruuilerensis ecclesiæ. Textum prętereà cuiusq; operis versibus expressit egregijs, vt liquidò pateret inquirenti totius plenitudo materiei. Operęprecium est, illud etiam non reticere, quòd singulis annis vir Domini, noui ac veteris testamenti paginas ex integro faciebat legendo reuolui: quatuor verò Euangeliorum libros, quoniam non eo loco vel ordine, quo reliquos, competebat expleri, statuit quatuor temporibus recurrentibus anni in quatuor plagis claustri singulos à singulis diaconibus recitari. Quod cuius fecerit vtilitatis intuitu vel deuotionis affectu, ex subiectis eius, super vtrunque testamentum compositis, liquet versibus. In quibus singulis annis vtriusque explendis non paruipendendam annectit causam vtilitatis, plurima etiam necessaria tangens, nunc personas subitò decenter immutans, nunc electorum per verbera salutem denuncians, nunc scripturarum suauem gustum commendans, postremò geminam in Christo naturam generis humani medicinam declarans. Hęc idcircò prælibauimus, vt cùm ad talia ventum fuerit loca, intrepidus lector percurrere possit, quod se iam didicisse meminerit.

Psal. 25.

Carmina S. Vuolphelmi.

LAtè diffusus sic Ecclesiasticus vsus
Se testamentis exercet in omnipotentis,
Vt legat hęc ambo, sed & omni compleat anno,
Sicut in hebdomada psalmorum clauditur oda.
Ast hinc psallendi cùm stet status, indè legendi,
Lectio quô prosit, nunquàm prefatio desit,
Qua claui limen patet ad quodcunque volumen:
Pandat vt admisso quod clamet abyssus abysso.
Admitti verò dedit eius gratia Clero,
Qui populis ipso parat hinc documenta ministro.
Sed cunctis ęquè non detegit intima quęque,
Quîs tamen interea non abnuit interiora.
Angelus hinc ensem suspendit percutientem,
Altiùs inflictus non dedit fulminis ictus,

Non

Digitized by Google

Non ignis torrens, non vultus dæmonis horrens.
Captiuis diræ discedunt sensibus iræ.
Vasta lues morbi, quæ sæpè superuenit orbi,
Aut non accedit, citiúsve precando recedit.
Exceptos natos quòd vult pater esse paratos,
Verberibus tangi, pœnisque fugacibus angi,
Quîs absterrendi nocuo sunt fœdere mundi.
Sed non donorum Deus vsum subtrahit horum,
Quîs patrem sese per verbera comprobat esse.
Si sit eis ritus legaliter hic stabilitus,
Vt sic psallatur, ceu diximus, atque legatur,
Vtilitas extrà patet hæc, latet altior intrà.
Huc introductus gustabit munera fructûs,
Cui donat mentem Dominus gustare scientem
Fructus maioris, quàm pandat lingua, saporis.
Sed nec erit, gustum qui scriptis exprimat istum:
Gustans ipse magis scit, quàm sit gratia suauis,
Quam scripturarum conseruat cella sacrarum,
Et quæ diffundi se vult per climata mundi:
Quô genus humanum sit in hoc medicamine sanum,
Quod naturarum peragit compago duarum:
Dum Deus indè pater parit, hinc parit innuba mater:
Nil cælis illinc, nil terris charius est hinc.
Qua specie bina componitur hæc medicina.
Christus patre satus, Deus: ast homo, virgine natus.
Qui cum patre Deus, sed & almo pneumate, verus,
Ad nos indultis pandat pia viscera culpis,
Secla per examen dum iustè discutit, Amen.

Hos versiculos beati viri ideò huic operi inserendos vtile duxi, vt quomodò simpliciores planè currentis prosæ delectantur pastu, ità perfectiores enucleatiùs spiritualiter dicta indagantes, eorum spirituali gustu pariter reficiantur & fructu.

Præconia hospitalitatis & benignitatis in pauperes. 1. Tim. 3. Heb. 13.

Sæpiùs autem in conuentu fratrum de salute disputans & suadens animarum, inter multimodas virtutum propositiones hoc modo plerunquè eleemosynarum vel hospitalitatis commendabat gratiam: Oportet, inquit, vt scriptum est, & testimonium habere bonum ab his, qui foris sunt: & hospitalitatem non obliuiscì, dum & quosdam placuisse legamus, angelis etiam hospitio receptis. Vndè magnoperè vos fratres pauperum vel hospitum susceptioni curam impendere admoneo, quia profectò quicquid illis fideli deuotione confertur, Christo nimirùm, qui se in paupere suscipi, in hospite colligi vult, impenditur. Ideoque maximè necessariam hospitalitatis vel eleemosynarum intuli gratiam, quia nec locum propagari perpendo vel inhabitantes, nisì per eleemosynas & assiduas preces. Verùm, charissimi, dum alicuius in vobis boni scintillam videritis ignescere, nè vestris, quæso, meritis velitis adscribere: quoniam, vt scriptum est, Neque volentis, neque currentis, sed Dei est miserentis. Omnipotens quippe Deus adspirando nos præuenit, vt bona velimus: & adiuuando subsequitur, vt possimus. Inanis enim aliter esset conatus noster, nisì diuina cooperaretur & virtus. Taliter autem gratia præcurrente, & bona voluntate subsequente, quod conditoris est doni, nostri fit meriti. His & huiusmodì exhortationibus corda fratrum irrigans frequentiùs, ad sectandam prouocabat pietatem: Lucrandis autem sedulus inuigilans animabus, satagebat nil promere verbis, quod non roboraret exemplis, nè vitæ munditia prorsùs discreparet à lingua. Hoc ordine nimirùm hypocritarum declinabat consortium, qui verba quidem sanctorum habent, sed vitam non habent: & quos sermonibus generant, non fouent exemplis: & quos verbis ædificant, moribus & vita destruunt. Nanque vir beatus non solùm lingua sua suasit, sed & exemplis, moribus & vita subiectis ostendit, quæcũque fidelibus suis omnipotens Deus obseruanda mandauit.

Rom. 9.

Pau-

Digitized by Google

Pauperum verò illi ſemper fuerat maxima cura. Vndè diſpenſatione prouida xenodochio ſuperaddidit decimas atque vineta, vt abſque pecunia *victûs eis præberentur neceſſaria. *victui

Iugiter illi aduersùs vitia pugna: quia mens ad virtutes erecta, non erat procliuis ad vitia. Radicem omnium malorum cupiditatem vel auaritiam adeò perhorrebat, vt præter communem ſimplicemque victum, nil ſibi prorsùs, quod ſpeciale foret, aſſumeret. Pietatis affectu potiùs amari, quàm timeri, ſatagebat. Vndè iactantiam & elationem proculdubiò reſpuebat. Nulli verò detrahere, nullum volens odire, extinctis facibus iræ vel inuidiæ, elegit omnes fraterna dilectione diligere. Semper hilaris, ſemper lætus, præferens hilaritate vultûs, quàm ſyncerus & purus erga DEVM & homines eius eſſet affectus. Quanquàm verò iugi eſſet contemplatione ſuſpenſus, erat tamen ſingulis compaſſione proximus, mente minimè deflectens à contemplatione, dum pietas ferueret in opere. Sic nimirùm in ſimilitudine cæleſtium animalium, antè & retrò oculatus, vtrarunque virtutum fuerat charitate deuinctus: vt dum cuilibet earum videretur intentus, proprietate tamen non careret alterius. Taliter ſe agebat, qui DEO nil charius poſſidens præferebat, ex omni cordis & animi affectu diligens Deum, omnem verò Chriſtianum tanquàm ſeipſum: ſeruans in ſimplicitate innocentiam, in charitate concordiam, in humilitate modeſtiam, in diſciplinæ ſeueritate cenſuram. Erga benè agentes apparére prælatus noluit, ſed vt coæqualis & ſocius: aduersùs verò vitia delinquentium, promotionis ſuæ exercebat priuilegium. Actioni & contemplationi vt fuerit deditus.

Quis autem verbis valeat exprimere, quanta diſcretione omnia iudicia ſua ſtuduerit temperare, quantáve iuſtitia moderari? Dum etenim pro quouis delicto alicui foret inferenda correctio, primitùs in ſe deſcendens, iuxta illud Apoſtoli, Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui ſpirituales eſtis, inſtruite huiuſmodi in ſpiritu lenitatis, conſiderans teipſum, nè & tu tenteris: tanquàm proprij reatûs delictum deflebat alterius. Erga corrigẽdos vt ſe geſſerit. Gal. 6.

Ità nimirùm mens Deo deuoti pectoris, omni ſe excoluit genere pietatis, ſatagens gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus, vir planè mitis & iuſtus, ſic omnibus omnia factus. Quo enim dolente non condoluit? Quis ad illius adſpectum mœrorem non mutauit in gaudium? Quis ira inflammatus, illius ſermone non eſt mitigatus? Quis iniqua cogitatione pulſatus, non illo eſt medente curatus? Quis conſolari petijt, & conſolationem non inuénit? Quis vim verborum, quis efficaciam exprimat ſermonum? Quis pietatem euoluere, quis charitatem valeat enarrare? In qua adeò radicatus fuerat & fundatus, vt licèt nullius expers eſſet virtutis, huius tamen cultor exiſteret ſpecialis. Non ſegniter etiam animo retinens, quòd quanto ſubiectis prælatus, tanto curis maioribus eſſet occupatus: ſtudebat omnimodis Deo per contemplationem placere, exteriorum curas per idoneas quaſque perſonas ſolẽniter adminiſtrare.

Taliter ex voto liberiùs vacans Domino, vtrobiquè prouidus gregi proſpexit: intûs propria vigilantia, exteriùs congrua prouidentia. At quoniam fuerat miræ manſuetudinis & diſcretionis, ſciens quòd diſtrictio, ſi modum excedit, ſæuitiam gignit: & nimia pietas diſſolutionem diſciplinæ parturit: tanta inter vtrunque vſus eſt diſcretione, vt nec indiſcreta diſtrictio ſubditis, recuſandi laboris fieret occaſio: nec nimia pietatis exhibitio, diſciplinæ foret immoderata remiſſio. Ità nempe exemplo ſanctorum patrum greſſus ſuarum inſtituit actionum, vt nullatenùs extra limitem iuſtitiæ propriam fineret effluere actionem. Hinc profectò felicem ac iure beatum talem dixerim virum, qui & Eccleſiaſticæ diſciplinæ vigorem fortiter tenuit, & tamẽ matrem virtutum diſcretionem nunquàm deſeruit.

Cuius vt mores vel actus ſummatim perſtringam, fuit vita laudabilis, verbo diſcretus & vtilis, conſilio prouidus, moribus ornatus, affabilitate mellifluus, miſericors & benignus, pronus ad veniam, tardus ad iram. Per pietatis affectum, omnium condeſcendens neceſſitatibus miſerorum: iuxta beatum Iob, pater erat pauperum, mœrentium conſolator, pupillorum adiutor: non deſpexit inopem, nec dimiſit abſque operimento pauperem: alios refouens verbo conſolationis, alios ope releuãs pietatis. Ab infantia Deum timere didicit. Ex vtero enim ſecũ egreſſa miſeratio, creuit. Arca cordis iugiter referta bona volũtate, nunq̃ vacua man' extitit munere. Catalogus virtutũ ſancti viri. Iob 29. Iob 31.

Pau-

Digitized by Google

Luc.16. Pauperum ſibi apud Deum hîc conciliabat patrocinia, faciens ſibi amicos de iniquo Mammona, qui eum quandoquè reciperent in æterna tabernacula. Nè autem mundum plùs iuſto videretur diligere, mundo ſolummodò vſus eſt ad neceſſitatem, non ad ſuperfluam delectationem. Noxias quippe ab animo excludens delectationes,

1.Cor.9. Apoſtolicas æmulabatur traditiones, corpus videlicet caſtigare & in ſeruitutem redigere, vt extenuatum cæleſtibus diſciplinis, vas aptum fieret ſanctificationis. Nouerat enim animum non poſſe legitimo imperio perfrui, niſi carnis motus penitùs eſſent ſubiugati. Hoc deniquè ritu ſacrificij in ſui cordis penetralibus hoſtiam viuam, ſanctam, Deoque placentem ſe exhibuit, dum ſingulis diebus, cum ſacroſanctis corporis & ſanguinis Chriſti myſterijs, per compunctionis gratiam ſeſe in holocauſtum

Eius frater, Frumoldus; mactauit. Extiterat huic beatiſſimo viro frater germanus, Frumoldus nomine, ſoro-

Sorores, Oſvuenda & Berta. res ſanctimoniales duæ, quarum vna Oſvuenda nomine, miræ ſimplicitatis & innocentiæ fuit fœmina: altera verò Berta nuncupata, literarum plurimùm emicuit ſcientia. Hæc vitam beatæ Adelheidis, primæ Vilecenſis Abbatiſſæ, eleganti ſatìs admodùm ſtylo conſcripſit, & plurimum religionis vel ſcientiæ ſuæ fructum in eodem loco dereliquit. De cuius prædicta ſorore, domna videlicet Oſvuenda, noſtris temporibus factum libet referre miraculum, omni ſanè laude, memoria, & veneratione di-

Miraculum Oſvuendæ. gniſſimum. Quidam frater ex cœnobio Bruvuilerenſi, Vdo nomine, adeò peſſima laborabat infirmitate, vt omnes cogerentur de eius deſperare ſalute. Deniquè toto miſerabiliter intumeſcente corpore, omnium membrorum amiſſa ſanitate, trunco potiùs, quàm humano corpori, videbatur ſimilis. Quodque maximè mortis indicium ſolet exiſtere, nullum remedium illi adhibitum valuit proficere, volente, vt credimus, Domino demonſtrare, quòd quanto grauior morbus, tãto potentior omnipotens credendus eſt medicus. Cumque de ſolis eius ageretur exequijs, lento ſopore corripitur, videtque per ſomnium domnam Oſvuendam, iam immortalitatis luce potitam, ſibi aſſiſtere, compatientisque affectu manu totum corpus permulcendo, vim doloris lenire. Indè Oratorium, iacentis lecto contiguum, ingreſſa, tertiò flexis genibus adorauit, ſicque ſuper ægrotum ſignum ſanctę Crucis exprimens, diſparuit. Illicò virtus diuina eſt ſubſecuta. nam poſt paucos dies conualuit, integra ſoſpitate recepta. Vndè nec dubium extitit, illo viſa pandente, ipſius ſuffragantibus meritis, érutum illum de confinio mortis. Fuerat autẽ tam immaniſſimus languor, vt à planta pedum vſque ad verticem in eo non eſſet ſanitas: ſed tota corporis cute ſubtracta, àc ſi vetere homine exutus, recenti corio cum ſalute eſt ſuperindutus. At verò prædictus beati Vuolphelmi germanus, domnus videlicet Frumoldus, armis terrenę militiæ exutus, ſe illis implicari recuſauit vlteriùs, vt Deo ſeruire poſſet expeditiùs. Stu-

Frumoldi perpetuę pegrinationes nudis pedibus. dium itaque peregrinationis arripiens, nè exul cæleſtis fieret patriæ, omni reliquo vitæ ſuæ tempore longè lateque, ad promerẽda ſanctorum patrocinia, ſe ſtuduit exiliare, vno tantùm contentus ſeruulo comite: cui tamen verſa vice, vt alter Martinus, hic ſæpiùs conſueuit miniſtrare. Quod genus diuinæ propitiationis illo pedibus iugiter exequente nudis, adeò ſæpiùs vidimus eum liuentes plantas habere, vt nulla ratione calceamenta valeret admittere. Erat etiam ei ſolennis conſuetudo, quandiù ad diuinum in eccleſia aſſiſtebat officium, omnimodis alicuius vitare colloquium: ſed ſtans, vel humì proſtratus orans, tanta lachrymarum potiebatur vbertate, vt velut imbre perfuſum, madidum reliquerit pauimentum. Hanc compunctionis gratiam per diuinam poſſidens clemẽtiam, cuſtodem in ſe reliquarum deputauit eſſe virtutum: quia nullum penitùs ei dominari nouit delictum, cuius mens ſedulò compũgitur ad lamentum. Quis hunc fideliſſimum Domini dubitauerit ſeruum, cuius executio mandatorum, tam euidens meritis illius præbet teſtimonium? Quanuis etenim in pace præſentis vitæ conſummauerit curſum, expleuit tamen martyrium, ſatagens crucifixum habere mundum, dum carnem ſuam cum vitijs & concupiſcentijs crucifixit, & Dominum fideliter ſequens, mundo peregrinus extitit. Hic cœtibus iuſtorum, vt confidimus, coniunctus, in eccleſia propriæ poſſeſſionis quieſcit ſepultus. Hæc pauca prolata ſufficiant ad ſanctitatis teſtimonium beatiſſimi patris Vuolphelmi & Frumoldi germanorum.

Burchardi, vir nobilis. Erat tunc temporis vir quidam genere nobilis, ſed moribus nobilior, Burchardus nomine, præfectoriæ dignitatis, ſed & præpotẽs armis, qui germanus extitit illuſtriſ-

ſimi

Digitized by Google

simi viri Emehardi Vuirceburgensis episcopi. Hic euangelij non surdus auditor, Si vis perfectus esse, vade: vẽde omnia quæ habes, & da pauperibus: & veni, sequere me: Matth. 19. relictis omnibus, quæ temporaliter videbatur possidere, Kanerberch, castellum suæ munitionis, Domino consecrari fecit locum orationis. Taliter cùm diues esse posset in mundo, pauper elegit esse cum Christo: plebeio habitu amictus, sanctorum perlustrabat loca, seruorum Dei solerter requirens alloquia. Vndè & ad notitiam famuli Dei Vuolphelmi deductus, maximæ ab eo loco venerationis est habitus: & vt quon- 1. Reg. 18. dàm animæ Dauid colligata est anima Ionathę, sic amor Dei confœderauit vtrosq;. Ex hac itaque mutuæ charitatis affectione, frequenter eum solitus inuisere, dulcissimos gaudebat verbi diuini fauos ex ore eius percipere. Mirabatur autem supra modum tantam illi cælitùs concessam diuini affluentiam verbi, vt quomodò ex supercrescente fluuio riuus, ità ex illius mellito gutture manaret sermo diuinus. Sed quid mirum, quòd semper animus fixus in cęlestibus, de diuinis tractare valebat subtiliùs? Vt ergò rei ordinem prosequamur, volens Dominus pio reuelare discipulo, quanta perfectio lateret in magistro, talis ei nocturno silentio diuinitùs declaratur visio. Vi- Visio Burdit igitur illum, quem tremit tartarus, colit abyssus, cęlorum adorat exercitus, in quẽ chardi. desiderant prospicere ordines dignitatis angelicę: Hunc, inquam, vidit balneo impositum, manibus & officio beatissimi Vuolphelmi reuerenter foueri, ablui & detergi: Vbi etiam circunstantes duodecim apostoli, adminiculum ferre videbantur ministranti. Ille igitur vir præclarissimus cælitùs sibi ostensam visionem per quendam, Meginhardum nomine, monachum, fratrem sibi satìs familiarem, ad viri Dei properauit transferre notitiam. Qui sagaci animo vim somnij discutiens, cœpit diligenter inuestigare, quid visio hæc videretur portendere. Intellexit itaque patenter, se commoneri vigilanter boni seruare tenorem propositi, Christo in suis omnimodìs membris ministrari, iuxta ipsius dicentis vocem: Quod vni ex minimis meis feciſtis, mihi Matt. 25. feciſtis. Gaudebat autem vir Deo amabilis, summo electorum capiti se operibus placuisse pietatis: sed seriem actibus exequi cupiens visionis, vice Domini balneum prę-paratur egenti, in cuius singula peraguntur obsequio, quæ visionis poposcerat ordo. Quibus ritè completis, toto corpore mundus & sanus egressus, ex integro nouis est vestibus ornatus. A quo tempore tantam gratiam meruit obtinere, vt mirabiliũ quoquè patrator operum mereretur existere.

Ipso nanque tempore fuit quædam mulier in territorio Bruuuilerensi, Golda nomine, quæ vtrorunque luminum cæcitatem se doluit incurrisse. Cumque omnium illuminatori placuisset per famuli sui merita illi subuenire, sub nocturno silentio tali perfruitur visione: Videbatur illi leuiter dormienti, viro Dei Vuolphelmo, Missarum solennia celebranti, assistere, & post expletionem manuum eius ablutione oculos suos diluere, extersosque fimbrijs vestimentorum eius, diù optatum lumen recepisse. Quam visionem ad nos perlatam, famulo Dei, ad diuina mysteria properanti, humiliter suggessimus. & vt pauperculæ mulieri compateretur, exorauimus. Qui non assensit, hoc sui non esse referens meriti, & somnijs, sæpè fallentibus, fidem non Sancti viri leuiter adhibendam: sed si est, inquit, hæc visio ex se, secundò ac tertiò Dominus eam modestia. dignetur reuelare.

Itaque corde contrito & humiliato in ieiunijs & orationibus eo constituto, eadem visio, quæ mulieri primò, apparuit secundò ac tertiò. Quid plura? Tandèm vir Domini nostra victus est instantia, & secretò admittitur illa, ante fores ecclesiolæ iussa consistere: quia non ei vsus fuerat facilè, nisi certa ex causa, frequentiam mulierum admittere. Itaque ritè peractis Missarum solennijs, vt docuit visio, abluit, ex- Cæca lumẽ tersit, mox clarè videns remeauit. Tunc vir sanctus, nolens virtute facti huius humanis fauoribus attolli, memor Dominicæ præceptionis, iubentis discipulis, nè quoad- Matt. 17. usquè tempus compleretur resurrectionis, ordinem cuilibet panderent visionis: interdixit summoperè nobis, id illo in vita superstite nulla ratione ,pdere, nulla necessitate detegere.

Vir itaque Domini, de die in diem virtutum exuberans copia, indesinenter ad vitæ cælestis suspirabat gaudia, quæ iam promeruisse gaudet felix eius spiritus in Domini sui præsentia. Nam quandiù in corpore vixit, mundum corpore, non mente, inhabitauit: ibì magìs habere fixum appetens animum, vbì gaudium nouerat sine fi-

Digitized by Google

ne manſurum. Vndè & meritò dicere valebat cum Apoſtolo: Noſtra conuerſatio in cælis eſt. Et illud: Non habemus hîc manẽtem ciuitatẽ, ſed futuram inquirimus. Cęleſtis ergò patriæ inceſſabili flagranti amore, inter alia atque alia virtutum exercitia, tanta ei erat orationis inſtantia, vt quanquàm omnibus floreret virtutibus, hanc tamen poſſidere videretur principaliùs. Ex cuius aſſiduitate hæc etiam ei inoleuit deuotio, vt ſingulis annis, dum more ſanctæ & vniuerſalis Eccleſiæ ieiunium obſeruaretur Quadrageſimale, non ſolùm circuniacentia, ſed & Agrippinæ Coloniæ vbique ſanctorum orando inuiſeret loca. At quoniam huius rei nunc incidit mentio, libet referre grande periculum, immò miraculum, quod nobis contigit redeuntibus Coloniam è Tuitio. Beati & glorioſi confeſſoris Heriberti ſepulcrum oratum petiueramus: rediturí, puppim aſſcendimus: *ſoluta litore, admodùm proſperè nauigabamus. Introrsùm nos vnda iam longiùs rapuerat, dum eccè repentè intolerabili exorta tempeſtate, rupta quies Rheni ab imis ſedibus perturbatur: vndæque in ſe redundantes, ad inſtar prominentium rupium, capitibus imminere videbantur in naui reſidentium. Sicque nauis huc illucque vagis dilabitur vndis, & nunc ſummo in fluctu pendens, nunc vnda dehiſcens terram inter fluctus aperit, turbatisque nautis præ pauore mortis, ſonus hæſit in gutture vocis. Tanto nobis vallatis periculo, virum Domini, in poſteriori nauis parte reſidentem, & ſuo more, neſcio quid ſecreti, meditantem, & eorum, quæ nobis euenerant, prorsùs ignarum, adij, & mortem omnimodis imminere nunciaui. Qui protinùs ad orationum conuolans nota præſidia, ſanctorum deuotiſſimè implorat ſuffragia, litaniæ ſupplicatione impoſita. Dehinc cum crebra ſanctæ Crucis obiectione, Saluator mundi ſalua nos, cœpit canere: qui per crucem, inquiens, & ſanguinem redemiſti nos, auxiliare. Hortatur dehinc, reſumptis viribus conſtanter remigare viros, nullo metu mortis concuti, nullum ex eis aſſerens periturum prouidentia Dei. Hac exhortatione animati, & quoniam res pro anima fuerat illis, dum fortiter ad litus tendunt, viriliter æquora ſcindunt. Interea miſerabilis clamor vtriuſque ſexûs ſuper litus conſiſtentium attollitur in cælum, periculum noſtrum eminùs intuentium. Quid multis morer? Inter confinia poſiti mortis & vitę, tandèm perlabimur ad locum, vbi multitudo nauium latiùs Rheni occupauerat ſinum. Quas attingentes, & ex altera in alteram tranſmigrantes, iuxta viri Dei vocem, præter ſpem euaſimus omnes. Veruntamen nè dubitaretur vllo modo, illius nos ſaluatos merito, concitè id rabies Rheni fluminis diuino declarauit incendio. Deniquè vt ille beatus pedem extra puppim extulit, paulò antè diuinitùs ſuſpenſis fluctibus prædæ fuit: & quæ priùs onuſta mergi non potuit, ſubſiſtere tanto viduata patrono nequiuit, ſed protinùs, nobis cernentibus, ſubmerſa diſparuit. Taliter per immenſi mœroris præcipitium, meritis ſerui ſui, maximi nobis gaudij Dominus contulit beneficium, dum & virtutum eius gratiam extulit, & quod verebamur auertit.

Phil. 3. Heb. 13.

Preces aſſiduæ.

*ſoluti à

Liberantur multi ex præſenti mortis diſcrimine.

Per idem tempus quadam die cum ſecretorum ſuorum conſcijs oratorium, vt tunc falsò credebatur, Bruvuilerenſis parochiæ in villa, Kyrchedoro nomine, oraturus intrauit: & eccè ſolo proſtratus, carere locum ſanctorum patrocinio, ſpiritu ſancto reuelante, didicit. Qui ſurgens ab oratione, cum ſecum conſiſtentibus acceſſit ad altare, & velamine ſubducto, cùm omnia diligenti intuitu perluſtrâſſet, nihil omninò vel ſub ſigillo, vel rimarum fiſſuris, præter nidificationes veſpertilionum & telas reperit aranearum. Vndè nimirùm, vt par erat, mente conſternatus, abſque morarum dilatione Colonienſis eccleſiæ præſulem adijt, illi quæ geſta fuerant, ordine expoſuit. Cuius mentis dolori ille condolens, datis etiam ſanctorum reliquijs, euocatum ad ſe direxit cum eo quendam Hezelinum, Scarnenſis ſedis antiſtitem, vt ſua vice prædictum locum, quia epiſcopij ſui diœceſis erat, Deo conſecraret, & eius ſeruitijs manciparet, Qui libenti animo eius obtemperans imperio, congregata multitudine fidelium, diuinæ religioni dedicauerunt idem oratorium: ſtatuentes ibi duo altaria, ſuperius quidem in honore archangeli Michaëlis, inferius verò in veneratione habenda beati Martini Chriſti confeſſoris. Hoc in facto illi nimirùm cum beato Martino ſimilis extitit proportio virtutis, qui pari modo ſimiliter illuſtratus diuina reuelatione, populum abſoluit à diabolicæ fraudis ſeductione, ara deſtructa latro-

Dolet valdè altari deeſſe ſacras reliquias.

nis,

Digitized by Google

nis, qui invice venerabatur martyris. His ità ritè celebratis, rediêrunt vterque ad propria, Deum collaudantes in iubilo.

Illud etiam non reticendum arbitror rei gestæ miraculum, quod vidimus fieri sub testimonio omnium fratrum, & est, fama vulgante, circunquaquè notissimum. Mulier quædam, Adelheidis nomine, varijs omnium membrorum languoribus oppressa, ad beati Nicolai in Bruwilerensi cœnobio limina, recuperandæ salutis gratia, est perlata. Quæ cum detrimento omnium membrorum, occultis etiam viscerum doloribus ac non ferendis cruciatibus quatiebatur, ità vt omnis generis annonæ panem adeò fastidiret, vt non sulùm gustare, sed & vitaret attingere. Hæc quidem beati Nicolai meritis celerem sospitatem recepit in membris: Verùtamen occulto Dei iudicio omnimodis, vt priùs, panis abstinuit edulio. Dum verò post aliquot annos diuinæ clementiæ ab hac illam placuisset infirmitate absoluere, intempestæ noctis silentio tali perfruitur visu: Videbatur illi, beatissimum virum Vuolphelmum panem benedixisse, & illum susceptum ab eius venerabili manu se auidè comedere. Quæ fidem adhibens visioni, sciens per eum his maiora posse fieri, flebilibus vocibus panem sibi ab eo obsecrat benedici. Qui renitens totis viribus, indignum se proclamat ministrum operis huius. Tunc videres animum viri Dei anxiè perturbari: velle quidem miserari, sed palàm id propter iactantiam fauoremque nolle fieri. Attamen nè diutiùs videretur protrahere, quod diuinitùs per eum dispositum fuerat adimplere, allatum panem benedixit, mulieri porrexit, præsentibus nobis illa comédit. Quæ viri Dei meritis ex integro sanitati restituta, omni, quoàd vixit, tempore ibidèm ecclesiæ vsibus tanto commodiùs ac deuotiùs studuit deseruire, quanto præ alijs multipliciùs ac differentiùs gratias sanitatum meruit obtinere. Vir autem Domini, quanquàm tam præclaris & eximijs polleret virtutibus, nunquàm tamen illius elationi succubuit animus, non gloriandum recolens ex virtute signorum, sed ex consortio collegij electorum. Quis verò singulatìm queat referre sanitatum genera, in diuersis per illum languentibus exhibita miseratione diuina? Sæpiùs enim, illo visitante, est indulta ægrotantibus salus, quod tamen ab aliquo sibi imputari prosùs non patiebatur. Sufficiant è pluribus ista fidelibus, ex illius memorata virtutibus. Nunc ad referendum, qualis ei fuerit de hac vita transitus, dirigatur articulus.

Pane benedicto curat morbidam mulierem.

Post innumera diuinę per illum operationis patrata beneficia, volens pius Dominus serui sui consolari gemitus & suspiria, crebrò dicentis cum Propheta: Quandò veniam, & apparebo ante faciem Dei mei: satiabor, dum manifestabitur gloria eius: placuit ei hoc ordine dissolutionis suæ tempus reuelare. Quodam die tempore meridiano pro consuetudine illo, non iacendo, sed sedendo dormiente, speciosissimus per visum iuuenis ei adstitit, & vt se quantocyùs sequi festinaret, admonuit. Qui comitatus euntem, angelico ductu ad loca perducitur amœnissima, omni decoris varietate vernantia, incomparabili lucis splendore micantia, totius etiam suauitatis odore redolentia. Ibi ostensis illi diuersarum habitaculis mansionum, fidelibus nimirùm à Domino promissarum, tandèm in quoddam illum angelus magnæ venustatis & proceritatis introduxit ædificium, cuius intùs & extrà contemplari iubetur diligenter ornatum: hunc sibi mansionis locum diuinitùs esse prænuncians destinatum: quem, inquiens, quanto studiosiùs ac venustiùs exornaueris, tanto iucundiùs ac feliciùs in perceptione illo fruéris. Talifer angelico affatu de perennis gloriæ felicitate commonitus, euigilans, seorsùm quibusdam visum índicat fratribus, annectens proculdubiò se quantocyùs dissoluendum. Vndè miro modo animo consternati, vtpotè cuius semper fuerant beneficia pietatis experti, de illius meritò amissione intolerabili torquebantur afflictione. Verùm certiùs hinc colligere cupientes, diem signant, cum visione notantes: quem anni reuoluto circulo, ipsa die carnis solui contigit ergastulo, quo cælitùs ei fuerat visio oblata. Vndè patuit, non phantasticam illusionem, sed veram fuisse visionem, quæ tam euidenter & viri DEI dissolutionem, & cælestem eius designauit mansionem. Per continuum itaque illius anni spatium, non segniter dormiendo, sed solerter bonis operibus inuigilando, Domini sui aduentum expectabat, atque conseruis suis talentum sibi creditum

Psal. 41. Psal. 16.

Visio sancti.

ditum erogabat. Tanta autem vis diuini amoris cor eius penetrauerat, vt etiam si nollet de Deo loqui, silere non posset. Cumque id solito instantiùs atque feruentiùs ageret, proindè nonnulli cœperunt fastidire, minusque libenter audire. Quod ille perpendens, non se à bona subtraxit intentione: sed volens eos resipiscere, illud Galat. 4. Apostoli crebra inculcabat repetitione: Filioli mei, quos iterùm parturio, donèc formetur Christus in vobis Hæc quippe dicebat, quia quos iam prædicando pepererat, Phil. 3. reformando gemens iterùm parturiebat, illud subiungens: Mihi quidem non pigrum, vobis aût necessarium. Dum verò quadam die paterna se minùs cerneret admonitione proficere, spiritum sanctum tota concipiens mente, in hæc verba prorupit Amos prophetæ, immò, vt potiùs postmodùm rerum probauit euentus, ipse spi- Amos 8. ritu tactus prophetiæ: Venient, inquit, dies, dicit Dominus, & mittam famem in vos: non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum DEI. Nouerat procul dubiò, quòd sicutì fames est carnis, subtractum subsidium corporis: ità fames est mentis, silentium vel amissio diuinæ collocutionis. Vndè futura eis quasi iam præterita narrans: Noueritis, asserebat, quòd absque dubio in quibus nunc vobis onerosus existo, vel fastidium genero, summo ea vobis quandoquè, non tamen effectum habituris, futura desiderio. Ego enim iam delibor, & tempus resolutiõis meæ instat. Hæc idcircò non prætereunda putaui, nè incassum prolata hæc verba credantur hominis Dei: dum omne, quod locutus est, verbum aut impletum*, aut in futuro non ambigamus implendum. *fit, aut

Licèt autem iam vltimam duceret ætatem, nullatenùs tamen propositi sui passus est infirmare rigorem, indulgentiùs viuendo, labore remisso. Exiguum quippe reputabat præsentis temporis laborem, ad superuenturæ gloriæ recompensationem. Quapropter nec longęuitatem temporis, nec difficultatem causabatur laboris: sed potiùs omnimodis apponens labori laborem, angelicam exequi studebat exhortationem. At verò imminente iam eius migratione, vbì se sensit repentè viribus destitui, infirmitate grauari, euocatum reuerentissimum Abbatem cœnobij beati Pantaleonis martyris, nomine Herimannum, totius honestatis & religionis virum, olei sacrati se fecit liquore perungi. Paucis dehinc euolutis diebus, primo lucis crepusculo, decimo Calendas Maij, viam vniuersę carnis ingressus obijt, & gaudium Domini sui felix feliciter introiuit. Floruit autem temporibus secundi Henrici Imperatoris, qui monarchiam regni obtinuit post decessum tertij Ottonis, tempore beati Heriberti, sanctæ Colonienſis ecclesiæ archiepiscopi, & vixit vsque ad tricesimumtertium annum quarti Henrici Imperatoris, cuius pater extitit tertius Henricus, auus Imperator Conradus. Transijt autem, plenus dierum, omniumque profectibus operum bonorum, anno millesimo nonagesimoprimo Dominicæ incarnationis. Cuius obitu comperto Herimannus, tunc temporis archiepiscopus Colonienſis, exequijs eius summoperè satagens deuotionis obsequium impendere, ad sepeliendum eum deuotus occurrit. Cuius exemplo religiosorum virorum etiam turba confluxit, inter quos præcipui & illustriores habebantur Abbates, Herimannus videlicet, suprà memorati cœnobij sancti Pantaleonis, & Reginhardus bonæ memoriæ Sigebergenſis: qui vtrique famulum Domini summo semper coluêre studio pietatis. Expletis itaque ab archiepiscopo pro eius veneranda memoria Missarum solennijs, vbì sacrosanctum corpusculum deponi debuit in sepulcrum, accedens per se, amictum amouit, quo facer eius velabatur adspectus: & eccè mirum dictu, cùm esset iam triduanus mortuus, apparuit non defuncti more pallidus, sed roseo colore perfusus, gratia plenus, & velutì roscidulis guttis sudore respersus. Quo præclaro viso miraculo, plerique fleuêre præ gaudio. Ad circunstantes verò conuersus episcopus, En, inquit, patres dilectissimi, quàm deuotus hic fuerit Domini seruus, quem tanta ac talis commendat gratia vultûs. His à præsule peroratis, cum debita veneratione secus beati Petri apostoli altare decenter traditur sepulturæ. Ibì suffragantibus meritis eius fidelium exaudiuntur vota, infirmis impenduntur beneficia, præstante Domino nostro Iesu Christo, cui vnà cum patre & spiritu sancto est honor, potestas & gloria per infinita secula seculorum, Amen.

Hermãnus Abbas S. Pantaleonis cum inungit sub mortem.

Hermannus Colõ. epiſc.

Facies triduò defuncti.

Itaque velutì magno mari, emenso præsentis historiæ pelago, iam quasi litus cernen-

nentes reſpiramus, dum quædam ſolùm de miraculis eius referenda ſupereſſe vide-
mus. Satagendum eſt ergò, vt portum teneamus, curſum conſummemus: quoniam
ſicutì ſolent ſolem obducere nubes, ſic pigri deſidesque ſcriptores vtilium rerum ſę-
pè ſubtrahunt cognitiones. Aggrediamur itaque referre miracula, quæ poſt obitum
eius diuina per eum ſunt celebrata virtute. In territorio Bruvuilerenſi mulier quæ- Miracula
dam, Vuazela nomine, dum quadam die ad opus conſedisſet textile, tam crudeli ex- poſt eius
improuisò vtrarunque manuum torqueri cœpit vexatione, vt clamore diræ vocis obitum.
ciues cogeretur excire. Ex cuius immanitate doloris, paralyſis obnoxia credebatur
paſſioni. Subitò nanque adeò inutilis eſt reddita manibus, vt ad nullos eas valuerit
vſus applicare. Quo magìs magisque ingraueſcente morbo, præ nimia doloris con-
tritione inter manus tenentium obdormiuit, & huiuſmodi lenis vocis ſonum dulci-
ter audit: Quid ſopore deprimeris? Si præſenti paſſione carere voluëris, ſurge veloci-
ùs, & cum oblatione cerei domini Vuolphelmi adito ſepulcrum. Illius enim meri-
tis es gaudio potitura ſalutis. Quæ alacri fide promptaq; deuotione iubenti ſatagens
obedire, ardente ſepulcrum inuiſit cereo, nec beati patris diffidens meritis, nec dictis Paralytica
credere cunctata monentis. Quæ vbì ad oratiõem procubuit, poſt puſillum ſana ſur- ſanatur.
rexit, & gratias agens Deo, ſoſpes ac lęta receſſit. Frater quidã ex cœnobio Bruvui-
lerenſi, Heribertus nomine, poſt obitum beati Vuolphelmi in Daciam prouinciam
fuerat tranſmiſſus, cum alijs quibuſdam religionis monaſticæ gratia fratribus. Vbì
cùm aliquantiſpèr commoratus eſſet, & iam reditum ei perſuaderet animus, comi-
tantibus ſecum viris honeſtis ac religioſis, iter eſt aggreſſus. Cumq; ad mare perue-
niſſent, piratis inſidiantibus, & die noctuque maris ſinum occupantibus, fermè per
dies nouem negabatur tranſitus. Vndè nimia cordis cõtritione omnes pariter affli-
cti, vt propitius adeſſe dignaretur Dominus ſe inuocantibus, intimis precabãtur vi-
ſceribus. Nec diſtulit pius Dominus ſuorum vota fidelium, concitè largiendo ſubſi-
dium. Adeſt nanque prædicto fratri ſub noctis ſilentio B. Vuolphelmus per viſum, in
craſtinum iubens accelerare tranſitum, mare pacatum, hoſtium denuncians impetũ
refrenatum. In memoriam verò ſuæ liberationis ter ternis pſalmis, cultor ille ſanctę
Trinitatis, Domino vota perſolui iuſſit iubilationis. Taliter hoſtium ſublata formi-
dine, non modicum gaudium ſumpsêre ex diuina reuelatione: & marinis ſe læti inge
runt fluctibus, piratis minimè nocere valentibus. Hoc ordine per ſerui ſui merita ab
imminentibus malorum procellis eruti, diuinæ gratias agunt liberationi. Quod vt
ab ipſo fratre, qui pertulit, agnouimus, fideli narratione retulimus. Eodem tem- Claudus re-
pore claudus quidam, Vuillemannus nomine, ex villa, loco Bruvuilerenſi contigua, ſtituitur.
Polheim videlicet nuncupata, obtentu beati Vuolphelmi diù negata membrorum
recepit officia. Tempore quippe Quadrageſimali ad locum accedens ſepulcri, quo
ſalutis arderet deſiderio, cordis promebat gemitu: quo ſalutis ducebatur gemitu,
cordis illius declarabat afflictio. Deniquè ad D E V M tota intenſione conuerſus, la-
chrymoſis precabatur ſuſpirijs, vt ſerui ſui meritis ſoſpitatem mereretur in mem-
bris. Nec ſpes fefellit, cui fides incitamentum præbuit. Citiùs enim dictu claruit, cui-
us ſanctitatis vel meriti vir beatus extiterit. Repentè enim diù contracti ſe cœpe-
runt extendere nerui, & venarum meatus vitalis ſanguinis infuſione repleri, & mem
bra priùs præmortua, in priſtinum vigorem reſtitui. Quid longiùs morer? Sentiens
homo diuinam in ſe operari virtutem, lento conamine aſſurgere nitens, quanquàm
adhuc nutante greſſu, in pedes conſtitit, & quæ circa ſe acta fuerant, præſentibus fi-
deliter diſſeruit. Quorum manibus ſuſtentatus, & huc illucque deductus, vt res in-
notuit fratribus, magnificè laudatur & glorificatur Deus, qui in ſanctis ſuis mirabilis Pſal. 67.
eſt & glorioſus, faciens mirabilia ſolus Ad indicium verò tanti miraculi, ſuſtentato-
rij illius baculi ſuper ſepulcrum beatiſſimi viri multo tempore manſêre ſuſpenſi.

Alio ferme tempore huic miraculo accidit cõſimile, quod quandò qualitérve ſit fa
ctum, libet referre. De villa Geroldeshouen mulier omnimodìs contracta, ad ſæpè
memoratum locum ab amicis eſt deducta. Hæc ſedulò ibidèm incubans precibus,
templi limina frequentabat attentiùs. Exiſtente autem ſacratiſſima beati Petri apo-
ſtolorum principis ſolennitate, & hanc cum reliquo vulgo tantis contigit intereſſe
ſolennijs. Quæ largiter flens, & longa ſuſpiria trahens, ante ſepulcrum beati viri

Digitized by Google

prosternitur, miseram se ac infelicem nimiùm conqueritur, cuius nec preces mererentur admitti, nec corporis incommoda solui. Sed qui quondàm mulieris Chananææ, & huius voluit preces differre: vt importunum illius desiderium, fidei esset experimentum. At verò quoniam beati viri meritis saluari posse non hæsitauit, sed in fide postulans perseuerauit, effectum meruit. Erecta quippe diuinitùs, exclamauit, omniumque silentium clamoribus rupit. Vbi enim ossibus ossa se coniunxêre disiuncta, & neruorum contractio iũcturarum fiebat connexio, non est mirandum, quòd fragilioris mulieris sexûs expauit animus. Exurgens itaque à pauimento, recepto vigore, incolumis prævaluit ad propria remeare. Talibus miraculorum effectibus veraciter cum Christo se viuere mundo testatur vir iste beatus, Amen.

Matt. 15.

Contractæ redditur salus.

SANCTI GEORGII, MAGNI MARTYRIS VITA ET MARTYRIVM, AVTHORE SIMEONE *Metaphraste.*

Aprilis 23.

Diocletianus Romanorum Imperator, sceptris indignè potitus, & primus eorum, qui sibi cum illo Romanum imperium vindicabant, (tres enim erant) cùm Augustus declaratus esset Cæsar, omniaque sibi tum aduersùs hostes, tum in subiectis populis è sententia cedere videret, magno studio, vt sibi quidem videbatur, in eam curam incubuit, vt diuinam beneuolentiam compararet. Summam enim pietatem, & bonorum omnium finem, in eorum, qui dij vocantur, cultu sitam existimabat. Quamobrèm assidua illis & magnifica sacrificia faciebat: inprimisque Apollinem, vt rerum futurarum peritissimum, venerabatur: quem cùm aliquandò de quodam negocio consuluisset, ità respondisse ferunt, vt eos, qui in terris iusti essent, sibi impedimento esse diceret, quo minùs vera prænunciaret, eorumque causa fieri, vt tripodum vaticinia falsa deprehenderentur. Opinionis igitur errore deceptus miser, scire vehementer cupiebat, quinam illi essent in terris homines iusti. Respondens autem è sacerdotibus quidam: Christiani sunt, inquit, Imperator. Hanc ille responsionem, tanquàm escam, deuorans, bellum aduersùs Christianos, quod iam quieuerat, rursùm excitauit. Statìm igitur arma, quæ aduersùs scelera comparata sunt, in homines innocentes exerceri, & in omnes prouincias edicta cædis plena mitti cœperunt. Videre licebat carceres adulteris, & sicarijs, & flagitiosis hominibus vacuos: eorum autẽ, qui Christum Deum ac Saluatorem faterentur, plenos: Videre licebat, veteribus & vsitatis cruciatuum generibus, tanquàm leuioribus, repudiatis, grauiora quædam excogitari, quibus plurimi quotidiè Christiani pasìm afficiebantur.

Diocletianus dæmonum cultor præcipuus.

Eius sæuitia in Christianos.

Cùm autem ad Tyrannum variæ criminum delationes aduersùs Christianos vndiquè, inprimisque ab Orientis procuratoribus venissent, quòd edicta ipsius contemnerent, qui se Christianos profitebantur, quorum numerus iniri non posset, adeò vt vel in propria religione viuere ipsis permittendum esset, aut bello repentè nihil eiusmodi opinantes opprimi deberent: ille, his omnibus auditis, animi celans indignationem, & præ se ferens humanitatem, Præfectos omnes ad se, præcipueque totius Orientis procuratores accersiuit. Qui cùm celeriter omnes conueniissent, Senatu conuocato, suam aduersùs Christianos sæuitiam patefaciens, Imperator iussit, vt qd quisque de re proposita sentiret, in medium proferret. Cumque alij aliud dicerent, ad extremum ipse virus euomuit, deorum religione nihil esse prius antius asserens. Cuius sententiam cùm alij comprobâssent, rursùm, Si meam, inquit, beneuolentiam magnifacitis, quandò ità sentitis, studiosè operam date, vt Christianorum religionẽ ex vniuerso imperio meo prorsùs expellatis. Quod vt faciliùs perficere valeatis, ego vobis totis viribus fauebo. Omnibus autem approbantibus & collaudantibus, Senatui & ipsi Diocletiano visum est, ea de re iterùm & tertiò ad populum referre.

Tunc in exercitu aderat etiam admirabilis Christi miles Georgius, qui in Cappadocia non obscuro loco è Christianis parentibus natus, in vera pietate iamindè ab ipsa

Digitized by Google

ipsa pueritia fuerat institutus. Hic cùm ad pubertatem nondùm peruenisset, patrem in certamine pietatis egregiè pugnantem amisit, è Cappadociaq; cum matre in Palæstinam, vndè erat oriunda, se contulit: vbi multæ illi possessiones & ingens erat hereditas. Ob generis igitur nobilitatem, cùm iam & corporis pulchritudine, & ætate ad militiam aptus esset, Tribunus militum est constitutus. Quo quidem in munere cùm virtutem suam in bellicis certaminibus, seq; strenuum militem ostendisset, Comes à Diocletiano constitutus est, antequàm Christianus esse cognosceretur. Cùm autem eo tempore mater è vita discessisset, maioris cupidus dignitatis, maximam è diuitijs sibi relictis partem accepit, & ad Imperatorē profectus est. Tunc aūt vigesimum ætatis annum impleuerat.

S. Georgius fit tribunus militum. Itē Comes.

Cùm igitur primo statim die tantam in Christianos crudelitatem animaduertisset, & Senatusconsultum mutari nō posse, opportunum ad salutem tempus illud existimans, omnem pecuniam & vestem celeriter pauperibus distribuit, seruosq; præsentes libertate donauit, deq; absentibus, quod sibi videbatur, cōstituit: & tertio Cōcilij die, quo Senatūs decretum confirmandum erat, & Principum crudelitatis authorum sententiæ comprobandæ, aut refellendæ: ipse, omni formidine humana reiecta, & solum Dei timorem in animo conseruans, hilari facie & mente tranquilla in medio consessu stetit, & ad hunc locutus est modum: Quousquè tandèm, ô Imperator, & Patres conscripti, & Quirites, bonis vti legibus soliti, furorem vestrum in Christianos augebitis, legesque aduersùm illos iniquas sancietis, & homines innocentes persequemini? & ad eam, quæ vos, an vera sit, ignoratis, religiōem eos, qui veram didicêre, compelletis? Hęc idola non sunt dei, non sunt, inquam, dei. Nolite per errorem falli. Christus solus est Deus, idemque solus Dominus in gloria Dei patris. Per ipsum facta sunt omnia, & Spiritu sancto eius omnia reguntur & conseruantur. Aut igitur vos item veram agnoscite religionē, aut certè illos, qui eam colunt, nolite dementia vestra perturbare.

Mira eius adhuc adolescentis virtus.

His verbis attoniti, & inopinata dicēdi libertate perculsi, oculos ad Imperatorem omnes conuerterunt, audituri, quid nam is ad ea respōderet. Imperator autem, tanquàm pstrictis tonitru auribus, iracundię impetū in se cohibēs, Magnētio cuidam ex considentibus amico, qui tūc erat Consul, annuit, vt Georgio responderet. Hic propiùs ad se illum accersens: Ecquis, inquit, tibi istius audaciæ & magnæ in loquendo libertatis est author? Veritas, inquit Georgius. Tum Consul subiecit: Quis est veritas? Respondit Georgius: Christus ipse, quem vos persequimini. Ergò tu quoquè, Magnētius inquit, Christianus es? Ego seruus sum Christi mei, respondit Georgius: eoq; confisus, in medio vestrūm vltrò constiti, vt veritati testimonium exhiberem. His verbis populo concitato, & alijs alia dicentibus, incertus quidam rumor exaudiebatur, vt fieri in tanta multitudine consueuit.

Tunc Diocletianus, silentio per præcones indicto, cùm, defixis in sanctum iuuenem oculis, eum agnouisset, sic illum est allocutus: Et olim nobilitatē tuam admiratus, ætatemq; honore dignam existimans, te ad maiores prouexi dignitatis gradus: & nunc, quanuis ad perniciem abutaris dicendi facultate, tamen quia prudentiam & fortitudinem tuam diligo, tibi quæ vtilia sunt, consulo tanquàm pater, hortorque te, nè rei militaris commoda deseras, néve ætatis florem cōtumacia tua cruciatibus subijcias: sed dijs sacrificans, maiora à nobis expectes præmia, qui pietatem tuam remunerabimus. Sanctus autem Georgius respondit: Vtinàm potiùs tuipse, Imperator, per me verum Deum agnoscens, ei sacrificium laudis ab ipso quæsitum offeres: præstantiori enim atque immortali te regno donaret. Siquidem illud, quo nunc potiris, cùm sit caducū & fragile, celeriter corruit atq; dilabitur. Quamobrèm & ea, quę ex ipso proueniunt, cùm sint fugacia, nihil possidentibus prosunt. Itaq; nullum ex ijs meam in Deum meum pietatem labefactare, nullum cruciatuum genus timorem illius ab animo meo excutere poterit, aut mortis formidinem inijcere. Hęc vir sanctus dum loquitur, Imperator totus ira percitus, nec permittens, vt faceret dicēdi finē, satellitibus iubet, vt eum è Concilio hastis expulsum, in carcerem conijciant. Celeriter illi faciunt imperata: sed cuspis, quę viri sancti corpus attingit, instàr plumbi reflectitur, & os martyris laudibus personat.

Eius constantia.

In carcerem igitur deductum, humì pternunt, compedibusq; vinciunt, & eius pe-

Digitized by Google

In carcerē coniectus, dirè affligitur.

ctori lapidem ingentem imponunt. Vtrunq; enim Tyrānus imperauerat. At vir ſanctus id patienter ferens, Deo non deſtitit vſq; ad ſequētem diem gratias agere. Cùm enim dies illuxiſſet, rursùs eum Imperator ad quæſtionem vocauit. Et cùm videret illum lapidis pondere defatigatum: Reſipuiſtíne, inquit, Georgi, an adhuc in errore permanes obſtinatus? Cui grauiter vir ſanctus reſpondens: Adeóne, inquit, Imperator, ignauum me putas euaſiſſe, vt tam paruo ac puerili ſupplicio à religione deficerem, & pietatē abnegarem? Priùs ipſe torquēdo defatigaberis, quàm ego tortus. Ego te, inquit Diocletianus, ſupplicijs ità puerilibus afficiam, vt tibi celeriter vitam eripiant. Iubet igitur rotam prægrandē afferri, mucronibus vndiq; præfixam, ad eamq; virum ſanctum alligari, paratisq; in ea gladijs dilacerari. Pendebat in aëre rota, inferiùs autem aderant tabulæ, in quibus denſiſſima erant ſpicula prefixa, gladijs ſimilia, partìm rectas habētia cuſpides, partìm aduncas ad hamorum ſimilitudinem, partìm cultros coriarios imitantia. Cùm igitur rota per gyrum tabulis appropinquaret, & vir ſanctus, tanquàm agnus, tenuioribus loris & funiculis ità conſtrictis, vt intrà carnem abſconditi inhærerent, vinctus eſſet, & per gladios, voluente rota, tranſire cogeretur, acutiſſima eorū acie corpus exceptum dilaniabatur, & ſcorpij more contortum diſſecabatur. Hoc ille ſupplicij genus ſtrenuè perferens, primùm quidem magna voce precabatur, deindè ſecum ipſe tacitè gratias agebat D E O, nec ſuſpiriùm quidem vllum edebat. Mox bonum temporis ſpatium, tanquàm dormiens, conquieuit.

Vide ſupplicij genus immane.

Diocletianus igitur eum mortuum exiſtimans, lætus deosque collaudans: Vbì eſt, inquit, Deus tuus, Georgi? Cur te ex hoc ludicro ſupplicio non liberauit? Cùm autem iuſſiſſet eum ab illa machina ſolui, ipſe ad ſacrificandum Apollini profectus eſt. Cæterùm magna nube ſtatìm exorta, & maximo tonitru erumpente, vox deſupèr emiſſa eſt, quam multi exaudiêrunt ità diſſerentem: Nè timeas, Georgi: tecum enim ſum. Paulò pòſt autem, qualis nunquàm anteà, ſerenitas ſucceſſit, & vir candidis veſtimentis indutus, rotæ aſſiſtere viſus eſt, qui facie coruſcanti manum martyri porrexit, & ipſum complexus ſaluere iuſſit. Nemo autem audebat ad eum propiùs accedere, neq; ex illis, qui illum aſſeruabant, neq; exijs, qui miſſi fuerant, vt ipſum à rota ſoluerent, quoàd is, qui apparuerat, ex eorum conſpectu diſceſſit. Tunc à machina ſolutus viſus eſt ſanctus martyr, & prēter omnium expectationem incolumis conſtitit, & Deo gratias agebat, ac Dominum inuocabat. His perſpectis, milites ingēti ſtupore correpti, rem Imperatori adhuc in templo ſacrificanti denunciant, ſancto etiam Georgio coràm conſtituto. Quem cùm adſpiceret Imperator, primùm quidem ità ſe rem habere nō credebat, & illum Georgium negabat eſſe, ſed alium ei ſimilem eſſe dicebat, aut eius certè ſimulacrum, quod ſpectatores deluderet. Verùm cùm accuratiùs illum contemplantes, qui aſſiſtebant, agnouiſſent, & martyr ipſe ſe Georgium eſſe diceret, obmutuerunt.

Duo Prętores palàm Chriſtum confitētur.

Porrò ex adſtantibus duo, dignitate prætoria decorati, quorum vnus Anatolius, alter Protoleo vocabatur, cùm anteà in Chriſti religione eſſent initiati, re admirabili conſpecta, plenam fidem conceperunt, & ſublata voce dixerunt: Vnus eſt Deus magnus & verus Chriſtianorum. Hos igitur confeſtìm Imperator extra ciuitatem duci, atque, indicta cauſa, iubet obtruncari. Multi prætereà ad Dominum ſe conuerterunt, in ſeipſis fidem continentes, qui liberè loqui non audebant. Sed & Imperatrix Alexandra veritatem agnouit: quam liberè loqui incipientem Conſul abduxit, ac priuſquàm de illa rem intelligeret Imperator, domum dimiſit. Hæc Diocletianus indignè ferens, cùm ratione nihil agere poſſet, iuſſit ſanctum virum ſtatìm in foueam calcis recèns extinctæ coniectum, in tertium vſque diem aſſeruari, nè qua ex parte excogitari auxilium poſſet. Cùm igitur vinctus ad eiuſmodi ſupplicium duceretur, magna voce ſic precabatur: O conſeruator afflictorum, ô præſidium eorum, qui perſecutione vexantur, ô ſpes illorum, de quibus nulla eſt ſpes, Domine Deus meus, exaudi preces ſerui tui, & adſpice me, ac miſerere meî. Libera me Domine ab inſidijs aduerſarij, & concede mihi, vt ad finem vſque nominis tui confeſſionem immutabilem conſeruem. Nè derelinquas me, Domine, propter iniquitates meas, nè quandò dicant inimici mei, Vbì eſt Deus eius? Oſtende potentiā tuam, & nomen tuum illuſtra in me inutili ſeruo tuo. Mitte angelum tuū, indignitatis meę cuſtodem,

Imperatrix credit.

qui

Digitized by Google

q Babylone fornacem in rorem commutâsti, & sanctos pueros tuos incolumes cõseruâsti, quoniã benedictus es in secula, Amen. His dictis, ac toto corpore signo Crucis munito, in foueam, gaudens & laudans Deum, ingressus est. Ministri aũt, qui missi fuerant, omnibus, vt iussi fuerant, peractis, reuersi sunt. Dan. 3. Nota de signo Crucis,

Diocletianus verò, cùm tertius adesset dies, accersitis quibusdam è militibus, dixit: Infelicis illius Georgij, quem propter eius peruersitatem & contumaciam in calcis foueam coniecistis, ne monumentum quidem volo sectatoribus eius extare, nè, dum ab illis colitur, glorioſæ insaniæ capti cupiditate, in perniciem ruant. Ite igitur, & si quid ex miseris illius ossibus adhuc reliquum est, defodite, atque in perpetuum abolete. Hæc milites mandata cùm accepissent, quanta potuerunt celeritate profecti sunt, sequente magna populi multitudine, vt quid factum futurúmve esset, perspicerent. Expurgata igitur calce, intùs repertus est vir sanctus habitu splendido, tanquàm è cõuiuio veniret: qui, manibus in cælum sublatis, Deo pro vniuersis eius beneficijs gratias agebat. Egresso autem illo, & nullum læsi corporis signum circunferente, tam admirabili spectaculo, q conuenerant obstupentes, vno oẽs ore Georgij Deum collaudabant, & magnum esse dicebant.

Intereà dum morantur milites, ac tempus terunt, rumor ad Diocletianum peruenit. Qui cùm sanctum Georgium statìm accersisset, stupore attonitus, sic eum est allocutus: Aperi nobis, Georgi, vndè tibi hæc adsint, & quibus abs te artibus fiant. Arbitror enim te, ad magicæ artis ostentationem, Crucifixi religionem simulare, vt præstigijs ad stuporem omnes adducas, & te magnum ostendas, ac Deum tuum quisquis est, deorum omnium prestantissimum prædices. Ego quidem, respondit vir sanctus, existimabam, Imperator, ne os quidem posse vos aperire in eius Dei contemptum, qui nulla in re nõ potens est, & ex huiusmodì anguſtijs in se sperantes liberat. Verùm, quandò in tam profundum erroris barathrũ, vrgente diabolo, decidistis, vt ne illa quidem, quæ vestris oculis cernitis, miracula credatis, sed præstigias appelletis, vestram equidem cæcitatem deploro, ac miseros censeo, sed indignos tamen, quibus respondeam, puto. Nunc, inquit Diocletianus, cognoscam, an, nobis cernentibus, res facias admirabiles, & nos, quibus respondeas, indignos putes. Sed vel inuitus habebis, qui medeantur tibi. Tunc iubet ferreas crepidas afferri, oblongis clauis præfixas, easq; in conspectu suo accensas, ardentesq; in vtrunq; ipsius pedem induci, ipsumq; vapulantem vsq; ad carcerem trahi: Irridensq; dicebat: Quàm velox cursor es, Georgi. At martyr, cùm tam acerbè traheretur & vapularet, secum ipse exultabat: Curre, inquiens, Georgi, vt appræhendas: Sic enim curris, vt non incaſsùm. Deindè Deum suum inuocans, dicebat: Respice de cælo, Domine, & vide laborem meum, & audi gemitum compediti serui tui: quoniam multiplicati sunt inimici mei, & odio iniquo oderunt me propter nomen tuum. Sed tu ipse sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea: & da mihi patientiam vsque in finem, nè quandò dicat inimicus meus, Preualui aduersùs eum. Ità precabatur, dum ad custodiã, in quam coniectus fuit, perueniret, afflictus ex vulneribus, quæ ardentes crepidarum claui pedibus eius inusserant. Ardentes ferreæ crepidæ eius pedibus adhibentur. 1. Cor. 9.

Cùm autem totum illum diem ac noctem, quę subsecuta est, Deo gratias agens transegisset, postridiè accitus, in conspectu adstitit Imperatoris, qui iuxta publicum theatrum sedebat. Aderat & Senatus vniuersus. Sanctum igitur virum Imperator conspicatus ità rectè incedentem, vt si ex crepidarum molestia nihil acciperet impedimenti, magna cum admiratione: Quid est, inquit, Georgi? Num ad voluptatem & gratiam crepidæ tibi repertæ sunt? Sanè quidem, sanctus Georgius respondit, Imperator. Tunc ait Diocletianus: Audacia deposita, modestè obtempera, & magicis artibus reiectis accede, ac dijs propitijs sacrifica: alioquìn multis alijs cruciatibus affectus, hac dulci vita tandèm spoliaberis. Quàm stulti, Georgius inquit, videmini, qui Dei mei potentiæ præstigiarum nomen imponatis, eiusque præsidia magicis artibus comparantes, ludicras dæmonum, qui à vobis coluntur, fallacias tam impudẽter iactetis. Acri voce, trucique adspectu Diocletianus martyris orationem interpellans, adstantibus imperauit, vt os eius cęderent: Sic, inquiens, doceatur, Imperatores non esse contumelijs afficiendos. Deindè iussit, vt neruis bubulis tandiù vapularet, dum caro eius cum sanguine terræ agglutinaretur. Os eius cæditur.

Cùm

UNIVERSIDAD DE NAVARRA BIBLIOTECA

Digitized by Google

Cùm autem sanctus martyr ità crudeliter excruciatus, nihil hilaritatẽ vultûs immutaret, Imperator admiratione plenus, ad eos, qui proximè aderant, conuersus: Equidem, inquit, hæc non virtutis & fortitudinis, sed magicæ artis opera dixerim. Magnentius autem ad eum ait: Est hoc in loco, Imperator, vir quidam magicæ artis peritissimus, quem si iusseris accersiri, Georgius celeriter victus, oraculis tuis succumbet. Statim igitur accersitus magus, adstitit corã Imperatore. Ad quem Diocletianus: Quæ, inquit, homo iste nefarius egerit, præsentes omnes sciunt: quomodò autem illa perfecerit, vestrum tantùm est intelligere. Aut igitur præstigijs eius dissolutis, modestum & temperantem hunc nobis redde: aut magicis medicamentis ex hac vita celeriter extrude, vt proprijs tandèm artibus captus, debitam mortem experiatur. Id enim cùm iam statuissem, viuere tamen adhuc permisi. Athanasio autem (hoc enim illi mago nomen erat) omnia se facturum postridiè promittente, Imperator virum sanctum in vinculis custodiri iubens, è tribunali descendit. Ipse verò custodiam rursùs ingressus, Deum vocabat, dicens: Admirabilis sit misericordia tua, Domine, super me: & dirige gressus meos ad confessionem tuî, & perfice cursum meum in fide tua, vt in omnibus laudetur nomen tuum.

Postero autẽ die, cùm Diocletianus in altiori loco pro tribunali sederet, magum adesse iussit. Ille autem præstò fuit, prudentium grauitatem præ se ferens: & medicamenta quædam in testaceis vasculis ostendens, ait Imperatori: Adducatur nunc reus, & sentiet omninò, dijs coadiuuantibus, medicamentorum meorum vires. Si enim insanum hunc vis in omnibus, quæ iubes, dicto audientem efficere, hanc sorbeat potionem. Et pariter proferebat vnum medicamenti vasculum. Sin apud tribunal tuum amaram huius mortem mâuis videre, hoc bibat. Et paruulum alterum vasculum demonstrabat. Euestigiò sanctum Georgium adduci iubet Imperator, & adstanti ipsi: Iam iam, inquit, Georgi, magicæ artes tuæ aut omninò dissoluentur, aut desinent. Ac iubet ipsum per vim sumere paratum pharmacum. Ille autem hauriens ipsum intrepidè, nihil ex illo sensit incõmodi. Deniq; nulla rei nouitate secuta, gaudens adstabat, dæmonum fraude illusa. At Imperator insaniens, alteram quoquè ipsi potionem iussit dari, atq; vt biberet cogi. Diuus aũt Georgius, vi non expectata, ac sorbens, eodem modo incolumis auxilio diuino & gratia seruatus est. Obstupuit aũt Imperator pariter cũ toto Senatu, sed & ipse Athanasius spectaculo rei. Ac nõ multò pòst dixit martyri: Quousquè tandèm nos factis tuis ad stuporem adducis? Quandiù nobis verum non fateris, qua scilicet ratione, quæ tibi admota sunt tormenta, cõtempseris, & medicamẽtorum, quę in manibus sunt, iniuriam effugeris? Agedùm pande nobis omnia clementer aduituris.

Potionem magicam bibit illæsus.

Tunc beatus Georgius respondebat: Nè nos existimes, Imperator, humanis seruari consilijs, sed Christi inuocatione, eiusque potentia: quibus etiam freti, cruciatus nihili facimus, iuxta arcanam illius disciplinam. Diocletianus autem: Quænam est, inquit, isthæc Christi tui disciplina? Diuus Georgius respondit: Cùm prouideret vestram in peius diligentiam, suos ille domesticos confirmans instituit, nè timerent eos qui corpus occidunt, & superuacanea nè curarent: Capillus, inquiens, de capite vestro non peribit: & quanuis mortiferum quid biberitis, vobis non nocebit. Deniquè ausculta, ô Imperator: hæc est vera eius promissio, vt breuiter declarem: Qui in me crediderit, opera, quæ ego facio, & ipse faciet. Diocletianus, Quæ autem, inquit, vos opera eius esse dicitis? Diuus Georgius respondit: Cæcos illuminare, leprosos curare, claudos dirigere, surdis aures aperire, spiritus eijcere, mortuos in vitam reuocare, atque his similia. Conuersus ad Athanasium Imperator: Tu, inquit, quid dicis ad hæc? Respondit Athanasius: Miror quomodò hic mansuetudinem tuam mendacijs refellens, fallere imperium tuum sibi posse persuadeat. Nam multa quidem beneficia à dijs immortalibus quotidiè consequimur, & ipsorum bonitate multis bonis fruimur: sed mortuos ad vitã reuocari hoc tempore nequaquàm vidimus. Hic autem mortali fidens homini, & Crucifixum Deum colens, maximorum signorum impudenter ipsi testis est. Verùm quandò coram nobis omnibus fatetur Deum suum talia fecisse, & veram eius promissionem experiri sperantes in eum, ac quæcunque ipse fecerit, eos quoq; facturos, mortuum ipse excitet coram te, & tunc nos quoq; illius Deum, vt magnipotentẽ, venerabimur. Eccè igitur mortuus in arca ex-

Matth. 10. Luc. 21. Marc. 16.

Iohan. 14.

ad-

Digitized by Google

aduersò posita,quem ego noueram,paulò antè sepultus est. Hunc si Georgius excitauerit,reuerà vicerit.

Admiratus Imperator consilium Athanasij,id vt tentaret,annuit. Erat autem area magna erigionè stans tribunalis,dimidij stadij interuallo. Tunc Magnentius assistens Imperatori,petijt Diuum Georgium,quibus adstringebatur,vinculis relaxari: & ad ipsum: Nunc,inquit,Dei tui mirabilia opera ostende,& nos cunctos ipsi per fidem conciliabis. Sanctus Georgius: Consul mi, inquit, Deus, qui de nihilo creauit omnia, nec impotens est per me mortuum hunc suscitare. Sed mentibus vestris per errorem deceptis,quid verum sit,intelligere nõ potestis. Tamen propter adstantem populum id,quod tentandi gratia petitis, per me Deus efficiet, nè hoc quoquè magicæ asscribatis. Eccè enim in vestro omnium conspectu magus,quem adduxistis, nec incantatione vlla, nec cuiusquam deorum vestrorum potentia hoc fieri posse, verè confessus est. Sub oculis igitur & auribus omium vestrum circunstantium,Deum meum inuoco. Cùm hoc dixisset, genibus flexis, propemodùm lachrymans Deum rogabat: & surgens, voce magna sic precatus est: O æterne Deus, Deus misericordiæ,Deus omnium virium,atque omnia potens,qui spes in te sperantium nõ confundis, Domine Iesu Christe, exaudi me miserum seruum tuum in hora hac,qui sanctos apostolos tuos in omni loco & in omnibus prodigijs & signis exaudîsti: & da huic generatiõi malæ signum ab ea petitum,& suscita mortuum in vrna positum, in confusionem non colentium te,in gloriam tuam,& Patris,& Spiritûs sancti. Obsecro,Domine, demonstra ijs, qui circunsistunt, te esse Deum solum altissimum super vniuersam terram, & ipsi cognoscant te esse Dominum potentem, & tuo nutui omnia subiacere,& tuam esse gloriam in æternum,Amen. Et Amen ab eo plato, sonus factus est magnus,adeò vt cõtremuerint oẽs. Tum retecto loculo, atq; humi tegumento lapso,resurgens mortuus,cunctis videntibus de vrna exiliuit. Mortuum excitat pijssimus martyr.

Statìm igitur exorto populi tumultu, plerisq; plaudentibus, & Christũ summum Deum extollentibus,Imperator eiusque familiares obstupescentes, & incredulitatis pleni,primùm quidem adhuc magum esse Georgium dicebant,& spiritum introducere in fraudem spectatorum. Vt verò eum, qui à mortuis resurrexerat, hominem verè agnouerunt Christum inuocantem, accurrentemque ad Diuum Georgium,atque ipsi adhærentem,prorsùs consilij inopes obmutuêre. Athanasius autem accurrens, ad sancti pedes prócidit,Christum clara voce vocans Deum omnipotentem, ac martyrem obsecrans pro seipso,vt sibi eorum,quæ per ignorantiam commisisset,veniam deprecaretur. At longo post temporis spatio Diocletianus silentiũ populo indicens,ità locutus est: Videtis fraudem,viri? Cernitis horum malitiam præstigiatorum? Pessimus hic Athanasius suî similimo, & eiusdẽ artis studioso occultè fauens,pharmaca,quæ nobis pollicitus est,non propinauit,sed potiùs incantamentorum vim habentia,ad nosipsos decipiendos. Quocircà Georgius illis offensus minimè est: quin potiùs impudentior factus,mortuũ se suscitaturum pollicitus est: quem ipsi fictę mortis specie defunctũ,ad praui cõsilij sui exitum excitare finxerunt.

His dictis,Tyrãnus ilicò Athanasium iubet vnà cum eo,qui reuixerat,indicta causa securibus cædi, vt qui clara voce Christum Deum solum prædicâssent: sanctum verò martyrem Georgium carceri inclusum,in vinculis esse,donèc à muneribus publicis vacans, qd de illo faciendum sit,deliberet. Hisque constitutis, in regiam se recepit. Sanctus aũt Georgius carcerẽ ingressus, spiritu exultabat, & gratiarũ actione Deum psequebatur: Gloria,inquiens,tibi Dñe, qui non confundis sperantes in te. Gratias tibi ago, q mihi adiutor vbiq; extitisti, q maioribus me quotidiè beneficijs afficis,& indignitatem meam exornas. Dignum me fac Deus,Deus meus,qui celeriter videam gloriam tuam,diabolo tandèm confuso. Athanasio cum alio necatur.

Dum autem ipse esset in carcere, quicunq; Christi fidem imbiberant, propter ea, quæ peracta erant, ad ipsum profecti, &, tradita custodibus pecunia, ad eius procidebant pedes, & apud eum manebant: ex quibus multi etiam ægrotantes, per Christi signum & nomen ab eo curati sunt. Inter quos etiam vir quidam, Glycerius nomine, priuata fortuna, arans, altero ex bobus (vt sæpè contingit) humi collapso & abiecto, & tantùm nõ expirante,posteaquàm de sancti viri fama à quibusdam didicit,currens in carcerem,bouis iacturam deplorabat. Tandèm arridens huic sanctus Signo Crucis multos ægros curat.

Digitized by Google

ctus Georgius: Abi, inquit, lætus: Christus enim meus bouem tuum ad vitam reuocauit. Ille autem verbis credens, & currens, inuenit, sicut dixerat vir sanctus. Mox verò ne paululùm quidem moratus, reuersus est, & ad Martyrem accurrens, per ciuitatem voce magna clamabat: Magnus est certè Deus Christianorum. Comprehendentes igitur ipsum milites quidam, qui ipsi fortè occurrerāt, per satellites rem Imperatori nunciauêre. Is autem furore plenus, & ne ipsum quidem adspiciens, nec dignum, quem interrogaret, existimans, gladio obtruncari extra vrbem iussit. Hic ergò Glycerius gaudens, & tanquàm ad conuiuium aliquod vocatus, currebat ante milites à quibus ducebatur, & magna voce Dominum inuocabat, orans, vt martyrium sibi baptismatis loco poneretur: atq; ità vitam finiuit. Tunc quidam è Senatoribus apud Imperatorem S. Georgium accusabant, ꝙ in carcere sedēs, fama populum commoueret, multosq; à dijs abducens, ostentis magicis Deo adiungeret crucifixo. Itaq; ad quæstionem rursùs ducendum videri, & si resipiscceret, absoluendum: sin in eadem permaneret insania, è vita tollendum.

Glycerius gladio cæditur.

Imperator igitur, adhibito in consilium Magnentio, iussit in diem posterum iuxta Apollinis templum tribunal sibi parari, vt publicè de sancto quæstionem haberet. Nocte autem illa orans martyr in carcere, ac paulùm obdormiscens, vidit in somnis Dominum propria manu se subleuantem, & amplectentem, & corona capiti suo imposita, dicentem: Nè time, sed bono animo esto. Eccè enim iam dignus factus es, qui mecum regnes. Nè igitur tardaueris, sed properè ad me veniēs, paratis fruere. Expergectus autem, & gratias Deo alacriùs agēs, carceris custodem ad se vocauit, ipsumq; rogabat: Hoc, inquiens, vnum abs te, frater peto: concede, vt puer meus ad me ingrediatur: habeo enim, ipsi quod dicam. Annuente autem custode, ingressus est puer, qui extra carcerem expectabat, & dominum suum in vinculis veneratus, flens humì iacebat. Sed sanctus illum erigens lachrymantem, vt bono animo esset, hortatus est, visaque nunciauit: Celeriter, inquiens, me, fili, Dominus meus vocabit. Postquàm igitur ex hac vita migrauero, accepto hoc meo misero corpore, quemadmodùm ante discessum meum statui, itineris tui duce Domino, domum, quam habitare soliti sumus, prope Palæstinam, contende: omnibusque peractis, quæ ibì præscripta sunt, Dei timorem habeto, à Christi fide non deficiens. Illo verò promittente nō sine magna vi lachrymarum, se, Deo adiuuante, studiosè omnia curatūrum, vir sanctus illum amplexatus dimisit.

Christus S. Georgium confirmat.

Atque postero die sedens Diocletianus in tribunali sibi parato, in ipso Solis ortu martyrem ad se venire iussit, iramq; compescens, cœpit omni cū mansuetudine eum sic alloqui: Nónne tibi videor, Georgi, maxima humanitate & amore plenus esse, qui erga te tam mitis sim? Nam mihi dij omnes testes sint, vt me valdè tuæ tædet adolescentiæ, tum propter florem pulchritudinis tuæ, tum propter prudentiæ grauitatem animiq; cōstantiam. Ac volebam quidem, si resipuisses, vt mecum pariter habitares, & secundas à nobis obtineres. Dic igitur nobis, ad hęc tu quoq; quid sentias. Sanctus Georgius: Oportebat, inqt, Imperator, hoc tuo erga nos studio declarato, non tam multa in nos per iracundiam mala facere. Hæc ille verba libenter audiēs, subiecit: Si velles mihi, vt patri, amāter obsequi, oēs istos, quos pertulisti, cruciatus maximis honoribus compensarem. Sanctus Georgius: Si vis, inqt, posthàc in templum ingrediamur, deos, qui à vobis coluntur, adspecturi. Ilicò igitur Imperator exurgens magna cum lætitia, Senatui & oīi populo per præconem edicit, vt in templum eant. Simul verò extollebat populus Imperatorē, & dijs suis victoriam, dum iter in templum faceret, asscribebat. Vbì verò oēs ingressi sunt, indicto silentio, & sacrificio iam parato, intuebantur oēs martyrem, sperantes proculdubiò ipsum sacrificaturum. Ipse aūt ad Apollinis statuam accedens, extensa manu: Ecquid, inqt, à me sacrificium vis suscipere vt Deus? Atq; eodem tempore signum Crucis expressit. Dæmon verò statuam inhabitans, huiusmodì vocem emisit: Non sum Deus, nō sum, sed neq; meî similiū quisquam. Vnus est Deus solus, quem prædicas. Nos autem ex angelis ipsi ministrantibus apostatæ facti, ob inuidiam homines decipimus. Tum sanctus respondit: Quo pacto igitur hîc manere audetis, me cultore veri Dei præsente? Atq;, hoc dicto, sonus quidam ac fremitus luctui similis ex statuis emittebatur. Omnes aūt simul ad terram lapsæ, contritæ sunt. Tunc cōuersi quidam de populo, tanquàm furore cōcitati, sacerdo-

Vide fallaciam diaboli.

Nota vim S. Crucis.

Digitized by Google

dotibus incitantibus,correptum ſanctum virum vinculis conſtrinxerunt, atq; inter verberandum clamabant,dicentes: Tolle magum hunc,Imperator,tolle, antequàm noſtra nobis ingrata ſit vita.

Hoc igitur tumultũ concitato, & fama per vrbem breuì diſcurrente, Imperatrix Alexandra, cùm fidem Chriſti occultè apud ſe habere ampliùs non poſſet, celeriter prodijt:& cùm populi tumultũ, & S. Georgium procùl vinctũ cerneret, nec ad eum prę turba poſſet accedere,clamans dicebat: Deus Georgij,adiuua me,quoniam tu es Deus ſolus omnipotens. Sedato aũt populi tumultu, Diocletianus ſiſti coram ſe virum ſanctum iuſſit:& inſanienti ſimilis,ad ipſum: Tales,inqt,benignitati meæ gratias rependis,fœdiſſimum caput? Sic dijs ſacrificare ſolitus es? Cui ſanctus Georgius: Ità planè ſacrificare didici,Imperator inſane,& ſic deos tuos colere nôui. Erubeſce in futurum dijs talibus acceptam referre ſalutem tuam,qui ne ſibi ipſi quidem afferre opem poſſunt,neq; ſeruorum Chriſti præſentiam valent ſuſtinere. Dum verò hęc diceret ſanctus,eccè Imperatrix quoq; in medium procedens,eundem, quem anteà, coram imperatore ſermonem habebat:& ad pedes viri ſancti procumbens, Tyranni dementiam conſpuebat,maledictis deos lacerans, eorumq; cultores deteſtans. Imperator aũt ad eam: Quid tibi,inqt,accidit, Alexandra,quòd huic mago & incantatori adhęrens impudẽter,à dijs receſſiſti? Illa verò acriter eum repellens, ne dignum quidem cenſuit reſponſione. Alexandra Imperatrix palàm ſuã fidem teſtatur.

Impius igitur Diocletianus furore repletus, de ſancto nihil ampliùs quæſiuit, ſed ab eo iritatus,&,dum ſacrificium ſperat, ſubuerſos ab eo deos ſuos vidẽs, ad hęc Imperatricis mutationem animaduertens,atq; illius cauſa iracundior factus,huiuſmodi ſententiam contra martyrem & nobiliſſimam tulit Imperatricem: Peſſimum Georgium, Galilæum ſeſe dicentem,& qui tum deos,tum meipſum conuicijs multis affecit,deniq; qui contra illos arte ſua magica vſus eſt,cũ Alexandra Imperatrice veneficijs eius corrupta,& pari dementia in deos ipſa quoq; maledicta conijciẽte, gladio obtruncari iubeo. Statìm igitur ij, quibus hoc demandatum erat, ſanctum corripientes,vinctum extra ciuitatem ducebant. Tracta pariter cum eo nobiliſſima eſt Imperatrix:quę,dum abduceretur,alacri animo orabat,labra mouens, & oculos in cælum frequentiſſimè intendens. At vbì ad locum quendam venit, vt conſiſteret petiuit. Ijsq;,qui trahebant,concedentibus,ſuper veſtem ſedens, & caput in genua reclinans,ſpiritum Deo reddidit. Huius rei cauſa martyr Chriſti Georgius Deum extollens,ipſiq́ue gratias agens,multa cum alacritate incedebat,orans,vt ſuus quoq; curſus rectè perficeretur: & poſtquàm ad prędefinitum locum appropinquauit, clara ſic voce precatus eſt: Imperatrix reddit ſpiritum.

Benedictus es, Domine Deus meus, quoniam dentibus quærentium me laceran-
dum non permiſiſti,nec inimicos meos ſuper me lætos eſſe paſſus es:. & quoniam li-
berâſti animam meam,vt paſſerem de laqueo venãtium. Nunc item exaudi me,Dñe,
& mihi aſſiſte ſeruo tuo in hac vltima hora mea: & libera animam meam ab iniqui-
tate aërei hoſtis maximi,& ſpirituum eius:& ea,quæ iſti in me per ignorantiam pec-
cauerunt,nè vertas crimini,ſed veniam tuam & amorem tuũ illis concede,vt & ipſis
contingat pars in regno tuo cum electis tuis. Suſcipe etiam animam meam cum ijs,
qui à ſeculo placiti ſunt tibi,obliuiſcens omnium,quę tam ſcienter,quàm inſcienter
commiſi. Recordare,Domine,inuocantium magnificum nomẽ tuum,quoniam be-
nedictus es & glorioſus in ſecula,Amẽ. Hæc deprecatus,& cum gaudio collum pro-
ferens,beato capite detruncatus eſt vigeſimotertio die Aprilis,egregiam confeſſio-
nem perficiens,curſum conſummans, fidem ſeruans impollutam. Vndè etiam coro-
nam iuſtitiæ repoſitam habet. S. Georgius decollatur.

Hæc ſunt maximorum certaminum ſtrenui victoris trophæa. Hæc ſunt contra inimicos eius præclara facinora,& prælia glorioſa. Qui ſic certauerit,incorrupta atque æterna corona donabitur. Cuius precibus vtinàm nos quoquè partem iuſtorum aſſequamur,collocemurq́ue ad dexteram Domini noſtri Ieſu Chriſti: Cui gloria,honor & adoratio in ſecula ſeculorum,

Amen.

Digitized by Google

ALOYSIVS LIPOMANVS EPISCOPVS VERONENSIS PIO LECTORI.

NE mireris, amantissime Lector, si alteram tibi magni martyris Georgij vitam paulò post primam, legendam offerimus. Illam enim ex Veneta à Metaphraste, hanc verò ex Cryptæ Ferratæ bibliotheca à Pasicrate, eiusdem beati martyris seruo, scriptam habuimus. Quæ licèt in paucis quibusdam dissimiles videantur, ea tamen dissimilitudo non in re, sed in ordine potiùs consistere videtur. Ea verò, quæ vnus tacuit, alter suppleuit. Vtraque igitur cum sequente Encomio legenti iucunda erit, cùm in sancti huius martyris gestis enarrandis plurimùm conueniant. Fecimus hoc eô libentiùs, quòd apud Latinos nostros de glorioſissimo & celeberrimo martyre nihil, quod fide dignum esset, legebatur: cùm constet inter apocryphas scripturas connumerari passionem sancti Georgij martyris, quæ olim à sanctissimo Gelasio Papa reprobata est. Nè quis autem putet hanc historiam, quam nos in lucem proferimus, à duobus iam dictis authoribus contextam, eandem esse, quam ipse beatissimus Gelasius reprobauit, sciat ipsam Orientalis Ecclesiæ testimonio confirmari, in qua singulis annis recitatur in compendium redacta. Itaque posthàc habebis, quo in martyris inuicti solennijs animum tuum abundè oblectare possis. Vale, & sancti huius patrocinijs te summoperè commenda. Mira enim sibi ex intimo corde addictis beneficia præstitit, & in posterum præstabit.

MARTYRIVM SANCTI ET MAGNI MARTYRIS GEORGII, A PASICRATE EIVS *seruo scriptum.*

23. Aprilis. NOSTRI quidem Saluatoris Iesu Christi regnum cùm æternum sit, neq; aliquod temporis principium habuit, neque vllum vnquàm finem habebit. Eius verò omni ex parte laudandus & celebrandus aduentus, quo tempore Dei filius ex Maria virgine carnem sumpsit, & homo factus præsens in terris fuit, per totum orbem terrarum effulsit, Apostolorum doctrina & prædicatione his nunciatus, qui meruerunt, vt in sanctorum hominum sorte numerarentur. Quæ res & mirabilis fuit, & naturam omnem ac sapientiam superauit. Multis autem incredibilis visa est propter admirabilem, & quæ hominum opinionem superabat, eius rei magnitudinem. Incredibile, inquam, id visum est illis, qui errori seruiebant. Quamobrèm omnes, qui terrena & falsa huius mundi gloria detenti erant, diuinæ prouidentiæ mysterium, * facta, ignominiam & nugas quasdam existimabant: sanctaq; illa Dei hominis * facti, & salutaris eius regni prædicatio, à Iudæis quidem scandalum, à gentibus verò stultitia 1. Cor. 1. putabatur. Et tamen nihilominùs DEO ipsi placuit, per multam & admirabilem seruorum suorum tolerantiam, humanum genus ad veram ac salutarem religionem conuertere.

Accidit autem, vt tempore illo, quo satanæ ipsius superstitio & idolorum seruitus in hominibus dominabatur, Diocletianus Romanorum imperio potiretur, qui pestis profectò quædam fuit, & contra Christi gregem fera valdè agrestis, inanium idolorum errori nimiùm addictus. Erat illi amicus quidam, qui sentiebat idem, quod ille & impietate mirum in modum excellebat. Huic nomen erat Magnentius, qui secundas in imperio tenebat, & aduersùs Christianos insania quadam efferue- * efferabat scebat, colendorumq; idolorum impietate nimia * efferebatur. Vnà igitur consultârunt, quidnam fieri oporteret ad Christianorum culturam omninò de medio tollendam, & ad omnes homines deorum suorum cultui subijciendos. Erant enim idolo-

lorum errori, quo animæ ipsæ perdebātur, valdè inhiantes, Apollini præsertim, perdendorum hominum duci.

Cùm igitur simul consultâssent, edicta scripserunt Diocletiani Imperatoris nomine ad omnium prouinciarum ac regionum Præsides, Tribunos, & qui magistratu aliquo fungebantur. Literarum autem forma hæc erat: Diocletianus maximus semper Augustus, æternus Imperator, omnibus per omnem prouinciam ac Romanorum ditionem Ducibus, Præsidibus ac magistratu aliquo fungentibus, salutem. Literæ Diocletiani cōtra Christianos.

Quoniā ad diuinas nostras aures fama quædam peruénit, quæ nō mediocriter nos perturbauit, hæresim quandam valdè impiam eorum, qui Christiani dicuntur, vigere cœpisse, quippe qui Iesum, quem Maria quædam Iudaica fœmina peperit, vt Deum colunt: Apollinem verò magnum illum deum, Mercurium, Dionysium, Herculem ac Iouem ipsum, per quos nostræ Reipublicæ pax data est, contumeliosis maledictis insectantur, venerātes, vt Deum, Christum illum, quem Iudæi, tanquàm maleficum, in cruce suffixerunt: hac de causa edicimus, vt omnes Christiani, tam viri, quàm mulieres, per omnes vrbes ac regiones supplicijs acerbissimis subijciantur, nisi dijs nostris immolare, & errorem illum suum abijcere voluërint. Et si quidem paruerint, veniā illis dari volumus: sin minùs, gladio percuti, & morte pessima puniri. Illud aūt scitote, si hæc diuina nostra edicta neglexeritis, easdem, quas & illi dabunt, pœnas vos daturos.

His literis per omnem vrbem ac regionem propositis, & persecutione magna cōtra Christi gregem erumpente, ità vt multi ex ijs, qui valdè insignes erant, post plurimos cruciatus animo remissiore facti sint, Diocletianus ipse magìs magisque insaniens, omnem Senatum ad se conuocauit, omnesq; magistratus & militares tribunos. Qui cùm eodèm conuenissent, rursùs consultabat, quomodò ex imperio suo Christianorū genus omninò delere posset. Cùm verò tam ij, q vnà sederent, q̄ qui assisterent Imperatori, metu detenti, se id prompto animo facturos dixissent, quod in mentem illi veniret, Diocletianus hanc habuit orationem:

Mihi quidem, charissimi auditores, nihil nostra in deos pietate videtur præstabilius. Nam & imperium ipsum nobis, & hominibus omnibus salus ab illis data est. Iustum igitur censemus, deos ipsos perpetuis sacrificijs compensandos: eos verò Christianos, q adhuc extant, & deos nostros contemnunt, omnium generum cruciatibus tandiù subijciendos, quoàd istorum impia superstitio dissoluatur, & mortis genere turpissimo extinguatur. Itaq; ad hæc ipsa omnes vna voce responderunt: Nos, maxime inuictissimeque Imperator, vestræ diuinitatis in omnibus prouidentiam amplectimur, & immortales deos honorari volumus, quemadmodùm & vestrum imperium iubet. Si quis verò posthàc extiterit, qui vel cogitatione ipsa Christum nominet, omnium generum morti subijciatur. Diocletiano oēs magistratus assentiunt.

Cùm impius ille Tyrannorum Senatus ad hunc nefarium & peruersum modum decreuisset, & eiusmodi edicta proposuisset, omniumq; generum tormenta contra Christianos homines excogitâsset, & multi Christianorum inimici diligēter inquirerent, (quippe quòd aptissimum tempus sibi oblatum viderent) si quem Christianum inuenire possent: eo tempore, vt in obscura nocte, stella quædam clara & splēdida effulsit, preciosa illa Christi margarita, Georgius, qui fuit meus dn̄s & Christi miles. Ille multorum deorum errorem & idolorum superstitionem, velut nubem quandam, exterminauit: & perfecta cælestique mente salutaris prædicationis diem proprio certamine omnibus ea re dignis illustrem ostendit. Qui fœdissimi Imperatoris Diocletiani minas nihil metuens, non tam multorum Principum, qui cum illo erāt, furorem, nō exercitum, nō deniq; proposita tormēta aliquo modo cogitās, sed in ea oīa, quæ verè terribilia sunt, intentum animum habēs, religioso cordis sensu hæc secum dicebat: Quid cessas, Georgi, cùm Deus ipse eos inuitet, qui ad eius nuptias ire volunt? Pátefactus est thalamus nuptialis, cœna parata est, quid cessas intrare, priusquàm ianua claudatur? Præstò est nunc Iesus, qui Crucem propter nos sustinuit. Clamat ille: Nolite timere eos, qui corpus occídunt, animam verò non possunt occídere. Recordare, Georgi, Euangelica illa documenta, & verum illud Domini promissum: Qui confessus fuerit me coram hominibus, confitebor & ego illum coram Patre meo, qui in cælis est. Vitæ huius breuem vmbram ac citò præter- Matth. 22. Matt. 10. Ibidèm.

Esa. 40. tereuntem, æternę illi vitę nè prę feras, neq; vanam mundi gloriam cæleſti ſpei anteponas: quoniam oīs gloria hominis eſt tanquàm flos agri. Pauliſpèr ſuſtine, & cum angelis perpetuò exultabis.

Hæc cùm ſecum ipſe voce non elata, ſed tam clara, quæ audiri poterat, collocutus eſſet, & conſilio valdè bono cogitationem ſuam confirmâſſet, non ſolùm Tyrannorum minas nō extimuit, ſed etiā veritatē ipſam verbis ac factis prædicauit, & propoſitam tormētorum multitudinem irridens, ſuis certaminibus maximam ſanctiſſimæ Chriſti Eccleſiæ doctrinam, & pulcherrima reliquit monumenta. Erat ſanctus hic martyr Georgius genere Cappadox, nobilis, moribus ac facultatibus valdè illuſtris, diuina quadam prudētia ornatus, atq; tribunatibus plurimis functus. Aderat autem tunc ille vnà cum exercitu Imperatori.

Cùm igitur tantam inſaniam ab idolorum ſeruis aduersùs Chriſtum exerceri vidiſſet, celeriter pecunias & facultatem omnem ſuam pauperibus diſtribuit. Cumque ſe athletarum more ad ſtadium ſubeundum exuïſſet, & in medio regij tribunalis, Senatusque & omnium militum illic ſedentium, eorumq;, qui magiſtratu aliquo præditi aſſiſtebant, præſenti animo ſtetiſſet, alta voce: Chriſtianus, inquit, ô Imperator, ego ſum, qui fretus vero & cæleſti Deo ac rege Chriſto, in medio veſtrûm ſtare non ſum veritus. Miror autem tanto in iſtis idolis colendis errore vos detineri, & æternum ac viuentem Deum ignorare, qui omnium opifex eſt, & tibi regnum iſtud dedit. Quamobrèm, Imperator, & omnes, qui hîc vnà ſedetis, nolite dæmonum errore ac fallacia decipi. Dij enim, qui cælum & terram non fecerunt, diſpereant. Nos verò Chriſtiani vnum Deum Patrem adoramus, & vnum Dominum Ieſum Chriſtum filium Dei, per quem facta ſunt omnia, & vnum Spiritum ſanctum Dei, Trinitatem perfectam in vna diuinitate & regno. Quapropter & hîc piè viuimus, & poſt mortem vitam æternam expectamus. Veſtra autem ſimulacra, quæ colitis, reuerà nugæ ſunt, & riſu digna, cùm & fabulæ ſint, & nihil veri in ſe habeant: nam diaboli inuentum hoc fuit, quod perniciem atque interitum ijs affert, qui mentem illis adhibent.

Vide egregiam ſancti martyris fortitudinem.

Ierem. 10.

Hæc cùm ille dixiſſet, Magnentius, qui ſecundas poſt Imperatorem tenebat, & illi erat valdè charus, intuens in Georgium: Quod nam, inquit, eſt nomen tuum? & quis nam es tu, qui tantum audaciæ præ te fers? Reſpondit Georgius: Ego primo & præcipuo nomine Chriſtianus appellor: vt verò apud homines vocor, Georgius ſum, cùm ità Deo meo placuerit: oportet enim me copioſum & vberrimum cæleſti Deo meo pietatis fructum offerre. Tunc in eum intuens Diocletianus Imperator, velut ſæuus aliquis draco: Audio, inquit, Georgi, prudentia & fortitudine ſemper te probatum, & honoribus à regali noſtra prouidentia dignum fuiſſe habitum. Agè igit dijs noſtris immola, nè peſſimè moriaris: ſed noſtra humanitate magìs frui poſſis, & honorem ac diuitias copioſiores, fidutiamq; maiorē apud noſipſos aſſequaris. Iſta nunc vana fidutia tua nihil tibi proderit.

Ad hęc Georgius: Vtinàm, ô Imperator, me ferres, & verum atque vnicum Deum agnoſceres, vt & cæleſte regnum mereri poſſes. Iſta enim poteſtas tua ad breue tempus eſt, tuaque promiſſa atq; illecebræ nunquàm meæ in Deum pietatis ſtabilitatem commouere poterunt. Tui honores tecum ſint, & promiſſa tua illi habeant, qui tibi obtemperant. Ego enim Chriſtum habeo cæleſtem Imperatorē, qui contra ſatanam & eius miniſtros victoriam & gloriam mihi præbet. His commotus Imperator, & furore accenſus, iuſſit vecte illum ità verberari, vt eius viſcera in terram funderentur. Quo facto, eius corpus ſanguine circunfuſum erat: vectis verò, vt plumbum, in poſteriorem partem reflectebatur. Tunc dixit ſanctus Georgius: Gratias tibi ago, Domine Ieſu Chriſte, quoniam gladium à miniſtro diaboli ſuſtuliſti, & eius contra nos fremitum deieciſti. His commotus Diocletianus, & ira multa repletus, iuſſit eum de ligno deponi, & in carcerem duci, eiusq; pedes in ligno grauiter extendi, & in ipſius pectore lapidem magnum imponi. Lapide aūt impoſito, qui vix baiulari potuit, alta voce ſanctus Georgius dixit: Gratias ago tibi Deus, quòd dignus ſim factus, q onus acciperem, quod pectori & cordi meo imponeretur, quodq; meæ in te confeſſionis ſtabilitatem firmare debeat.

Diriſſimè verberatur ſanctus martyr.

Craſtino autem die ſuggeſſit ſatanas Diocletiano, & ijs, qui cum ipſo erant, vt iu-

be

berent rotam quandam valdè magnam multo & vario artificio componi. Facta igitur fuit rota gladijs vndiq; armata, in quam iniquus ille Tyrannus iussit sanctum virum injici. At ille vt in eum locum ductus fuit, & tristem illam machinam diaboli arte compositam vidit, in eam intuens dixit: Domine Iesu Christe, gratias tibi ago, quòd in hãc sortem me vocâsti. Tu igitur, qui fuisti fixus in Cruce inter duos latrones, & ipse immortalis mortem gustâsti, vt à morte hominem eriperes, da mihi, quæso, stabilem & immobilem tuæ fidei confessionem in hac hora, & serua animam meam ab hac diaboli machina. Hæc cùm dixisset, in eam machinam iniectus est, grauiterq; depressum ei⁹ corpus, in multas partes discissum fuit. Quo facto, Diocletianus Imperator & eius amicus Magnentius, elata voce dixerunt: Vidistis omnes, qui hîc præsentes estis, quòd nõ sit alius deus, nisi Apollo, & Neptunus, Hercules, Iupiter, & magna Diana? Vbi nunc est Georgij Deus? Quarè non vénit ille, & eum è manibus nostris liberauit? Terribile supplicium

Cùm igitur in rotæ illius tormẽto eum manere iussisset, ad prandium se contulit. Hora aũt decima sonitus magnus è cælo factus est, & vox hæc: Esto fortis, Georgi, & sententiam firmam tene: multi enim per te ad fidem meam conuertentur. Qui verò erant illic carnifices, & eum custodiebant, sonitu illo perculsi, dicebant: Magnus est Deus Christianorum. Angelus aũt Dñi vénit, & è tormento illo martyrem dissoluit: cuius corpus cùm sanum restituisset, illum salutans: Gaude, inquit, Georgi, & crede in eum, qui te corroborat, Christum, & cursum tuum perfice. Eccè enim nos expectamus, perfectæ cõfessionis coronam tibi dari. Surrexit aũt Georgius lętus, & proprio Dño gratias agens, inambulansq; psalmos illos canebat: Exaltabo te Deus meus Rex, & benedicam nomini tuo in seculum, & in seculũ seculi. Dirige gressus meos Domine, & non dominetur meî omnis iniustitia. Psal. 144. Psal. 118.

Cumque in eum locum venisset, vbi Apollinis statua erecta erat, inuénit illic Imperatorem ac Magnentium, & omnes Imperatoris amicos, sacrificia & debacchationes idolis suis offerentes. Cùm igitur propiùs accessisset, alta voce: Agnoscísne, inquit, me, ô Imperator, & eum Deum, qui à me tibi nunciatur, quique me de manibus tuis, & à letali machina, quã ipse opinabaris, morti me traditurã esse, omnino eripuit? Erratis igitur vos idolis sacrificia offerentes. Tunc Imperator in eum intuens: Tu, inquit, quis es? Tunc ille: Georgius ego sum, tuo iussu in rotam coniectus, quem & dereliquisti in multas partes à rota dissectum: me em̃ mortuum existimabas, q & véni, vt tibi ostenderem Deum illum, quem tu vt imbecillem contemnebas, posse nos à morte eripere. Tunc Imperator iussit eum detineri: secum tamẽ cogitabat, eumq; valdè inspiciebat, num non ipse reuerà, sed eius imago esset, qui morte violenta sublatus fuerat, & eos illuderet. Magnẽtius aũt dicebat similem illi esse. At S. Georgius: Ego, inqt, Georgius sum Christi seruus. Nè erretis in istis idolis: sed scitote Christum posse illos etiam à mortuis excitare, qui spem suam in eo collocârunt, eosq; à vestris manibus liberare.

Cùm verò martyrem ipsum vidissent, & hęc ab illo audiuissent Anatolius & Protoleo Tribuni militum, crediderunt in Deum cum familijs suis. Itaq; alta voce dicebant: Vnus Deus est, qui à Christianis colitur: ipse Deus solus. Hæc aũt cùm Imperator audiuisset, iussit oẽs illos extra vrbem in locis desertis obtruncari. Cùm igitur illi ad martyrium proficiscerentur, vna voce clamabant: Domine Iesu Christe, accipe animas nostras, & in regnum illud tuum, quod nulla successione mutatur, nos perducas, neq; tarditatem nostram, quam in tui nominis cõfessione, & fide ostendimus, pro peccato nobis imputes: sed fac vt nihil nos impediat, quo minùs redemptionem peccatorum consequamur. Duo tribuni credũt in Christũ, &, occidũtur.

Hęc oĩa cùm Imperatrix Alexandra de sancto martyre Georgio audiuisset, ipsa etiam Dño credidit, & ad Imperatorem accedens, liberè clamauit: Christiana ego sum, ego serua sum illius Dei, quem Georgius colit. Hęc cùm illa diceret, Magnentius: Dic, inqt, Imperatrix Alexandra: Quarè Christum laudans, deos ipsos contemnis? Illa verò: Quod melius est, ego appetẽs, id, quod ignobilius & peius est, cõtempsi. Hæc cùm dixisset, domum redijt, intereà Christi timorem in corde seruãs & fidem immobilem. Imperator aũt furore percitus, iussit S. Georgium in lacum conijci, ardẽtem ex materia illa, quę dicitur asbestos, quæq; non nisi post tres dies extingui solet: iusImperatrix Christũ cõfitetur.

Digitized by Google

sitq; custodes ipsos diligenter obseruare, nè insidiæ aliquę fierent. Post tres autē dies Imperator prȩcepit militibus, vt illuc profecti, ossa illius, quem morte violēta interfectum existimabat, tollerent, & cautè in terra occultarent, nè aliquid ex ipsis inueniretur. Cùm igitur milites ipsi ad lacum illum veniissent, vnà cum illis & multitudo magna ad spectaculum vénit, & materia, quæ asbestos dicitur, sublata, sanctus martyr Georgius inuentus est nulla oīnò corporis parte læsus. Angelus enim Dñi vnà cum illo erat, Christi curam in eum exercens.

Cùm igitur illum vidissent, omnes clamauerunt: Magnus est Deus Christianorum. Hæc cùm audîsset Imperatrix Alexandra, ipsa etiam vénit ad eum locum, clamans: Vnus Deus est, quem Christiani colunt, neque alius est præter ipsum, qui ex omnibus angustijs seruos suos eripit. Crediderunt autem & milites, qui missi fuerāt, vt eum è lacu illo educerent. His auditis, Imperator iussit magnam militum manum illuc proficisci, & sanctum eum virum compræhendere, & ad se ducere. Adducto igitur martyre, sedens Imperator in tribunali cum Senatu suo: Quis, inquit, est, qui te viuum reddidit? Tum sanctus Christi martyr Georgius ait: Si audiueritis rursùs, minimè credetis. Illud tamen scito, Imperator, Christum Dei filium ab omnibus tormentis tuis me seruare, & omnes, qui eum inuocant, è laqueis diaboli eripere. Tunc Imperator iussit ferreos calceos componi, clauos rectos habentes & ignitos, quibus eius pedes induti, huc atque illuc agitarētur. At sanctus martyr cùm sic agitatus ambulare non posset, secum dicebat: Propera, Georgi, ad sortem illam, quę te appręhēdit. Et lachrymans, ità Deum precabatur: Domine Deus meus, saluator eorum, qui affliguntur, refugium illorū, qui persecutiones patiuntur: patientia eorum, q nominis tui causa ærumnas perferunt, nè me derelinquas: sed da mihi patientiam vsq; ad finem, nè dicat inimicus meus, Prævalui aduersùs eum.

Calcei ferrei cum clauis ignitis.

Cùm primùm autem preces compleuit, vénit vox è cælo, dicens: Esto bono animo, Georgi: tecum enim sum. Statìm autem eius corpus sanatum fuit. Cumq; martyr in carcerem coniectus fuisset, eo die, qui deincèps consecutus est, ante tribunal stetit. Imperator verò illi dixit: Quousquè temeritatem tuam ostendens, tormenta feres, & magicis artibus in dies magìs vtēs, nos à te deceptum iri putas? Ausculta igitur mihi, & dijs immola. Tum Georgius Imperatori, & his, qui cum illo erant: Ego, inquit, Dei mei auxilia expectans, & omnia vestra tormenta sustinens, sanus ante vos consisto. Solius igitur Dei potentiam testimonio meo confirmo, qui & paratus sum omnes vestros cruciatus perferre propter spem, quam in Christo meo collocaui. Vos autem, quæso, quam spem habetis in istis idolis, quæ cùm vitæ sint expertia, & nihil sint, à vobis tamen frustrà coluntur? Nè igitur ampliùs vestræ ruinæ commune ludibrium alijs proponatis: pudeatque vos tandèm deos nominare illosipsos, qui luxurijs, nugis, fabulis & cædibus studentes, in hoc mundo paulùm vixerunt: & nunc igne illo, qui nunquàm extinguetur, puniuntur: qui & vos omnes expectat, à quibus dij coluntur.

Neruis atrociter cæditur.

Hæc cùm Imperator & Senatus audiuissent, iusserunt neruis quibusdam ingentibus mirum in modum martyrem verberari. Cùmque id diutiùs fieret, Imperator & Magnentius ei dixerunt: Quousquè, miser, non nobis obtemperans, dijs ipsis immolabis, vt honoribus magnis doneris? Ego, inquit sanctus Georgius, viuenti Deo quotidiè sacrificium laudis offero, qui me liberabit de manibus vestris, & cælesti honore atque gloria donabit. Vtinàm vos potiùs mihi obtemperaretis, & mecum vnà verum Deum coleretis. Tunc Magnentius dixit: Si vis nos Deo tuo credere, ostende nobis signum aliquod, quod ab illo fiat, & vnum aliquem ex his mortuis, qui iacent, fac è tumulo coram nobis exurgere. Cui sanctus Georgius: Manifestum, inqt, ijs qui rectè sentiunt, hoc est, Deum ipsum, qui è nihilo omnia creauit, posse mortuos etiam homines in vitam restituere. Quanuis aūt vos diaboli errore detenti, neq; hoc facto in Deum viuentem crediturī sitis, tamen eius multitudinis causa, quæ hìc præsens est, Dei mei benignitate confisus, ante oīnium vestrūm oculos Deum ipsum inuocabo, & orabo, vt signum hoc ostendat.

Cumque genua flexisset, & diutiùs Deum orâsset, surgens, & manus in cælum extendens, dixit: Aeterne Deus, qui vis oīnes homines saluos fieri, qui per sanctos apo-

1. Tim. 2.

sto-

Digitized by Google

ſtolos tuos, vnigeniti filij tui, omnium generum ſigna & prodigia effeciſti, vt gentes conuerterentur, & te cognoſcerent: tuipſe & nunc exaudi preces meas humilis ſerui tui, & exuſcita vnum è mortuis iacentium in hoc tumulo, de quo Magnentius dixit, in gloriam & fidem nominis tui, & vnigeniti Ieſu Chriſti. Repentè verò terræmotus magnus eo in loco factus eſt, & tumuli, vbi mortui iacebant, tegumentum in terram cecidit, & vnus è mortuis iacentibus exijt. Qui cùm veniſſet, ante pedes ſancti Georgij decubuit, eumque precatus, dixit: Serue Dei altiſſimi, quæſo, dignum me facias Chriſti ſigillo & ſalute. Cui ſanctus Georgius: Si credis, inquit, in Deum, qui mortuos viuos reddit, ſaluus fies. Credo, inquit ille, in Deum viuentem, & vnigenitum eius filium Ieſum Chriſtum, qui nunc per orationem tuam me à mortuis ſuſcitauit. Excitat mortuum.

Imperator verò ſtupore & perfidia repletus, eum interrogabat: Quandò tu mortuus es? Et quisnam anteà fuiſti? Cui mortuus ille reſpõdit: Ego, antequàm Chriſtus in terram veniret, vnus fui ex his, qui errore idolorum detinebantur: quamobrèm in locis obſcuris tam multis temporibus cum ijs, qui mecum vnà ſenſerunt, hucuſquè manſi. His igitur viſis & auditis, plurimi ex eo populo, qui præſentes erãt, ac milites, in Deum crediderunt, & Chriſti gloriam collaudârunt. Id autem cùm Imperator vidiſſet, amentia & furore magis repletus, dicebat Georgium magum eſſe, & à ſpiritu illuc adductum, vt eos in errorem impelleret. At beatus Georgius: Quouſquè, inquit, erraris, & viuenti Deo blaſphemias dicitis? Scito, Imperator, neque dæmones ipſos tales eſſe, qui Chriſti nomen audire patiant. Quomodò igitur, q̃ vidiſti & audiſti, dæmonis nomine fieri potuiſſent? Tunc rursùs iuſſit Imperator ſanctum martyrem Georgium in carcerem duci, & ipſe in palatium reuerſus eſt. Cùm verò ille eſſet in carcere, omnes, qui ad Chriſti fidem conuerſi fuerant, nocte ad eum veniebant, à carceris cuſtode muneribus aditum impetrantes. Et cùm ad Georgiũ ingreſſi eſſent, ab illo in Chriſti fide catechumeni efficiebantur. Sed & quicunque homines diuerſis morbis laborabant, ad eum ferebantur: & qui aliquos cæcos habebant, ad eum illos ducebant. Ille autem precibus eos curabat. Multi credũt in Chriſtum.

Glycerius verò quidam, homo ruſticus, cùm araret, bos, quem vnum habebat, cecidit & mortuus eſt. Ille cùm ad carcerẽ veniſſet, ad pedes ſancti Georgij ſe abiecit, dicens: Domine, bouem vnum vtilem habebam, quo terram colebam, & ità nutriebar: nũc autem ille cùm ſub aratro ceciderit, mortuus eſt. Precor igitur te, vt Deum ores, & bos meus viuus reſtituatur: futurum enim ſcio, vt Deus tuus te audiat. Sanctus autem martyr Georgius reſpondit: Si credis in Deum meum, bos tuus viuus exurget. Credo, inquit Glycerius, non eſſe alium Deum, nisì eum ſolum, qui Chriſtianorum eſt. Tum Georgius: Vade, inquit, nam bouem viuentem inuenies. His verbis ille credens, abijt: cumque bouem viuum inueniſſet, redijt clamans: Magnus eſt Deus Chriſtianorum. Illum autem hæc dicentem carnifices & milites compræhenſum, ad Imperatorem duxerunt. Quarè Imperator turbatus, neque appellationem ipſius audire paſſus, eum iuſſit minutatim ſecari. At ille, cùm in Chriſti confeſſione cruciaretur, clamauit: Deus verax, q̃ omnia effeciſti, nè me reprobes vas inutile, quoniam credidi tibi, Patri, & Filio, & Spiritui ſancto. Metuo autem, quoniã ſine ſancto baptiſmate tuo ſum. Volebam quidem baptiſmate lauari, ſed id anteà facere non potui. Verùm ſi voluëris tu, Domine, ſaluus fiam. Precor igitur te, Domine, vt ſanguis meus pro baptiſmate mihi reputetur, quoniam Deus es, q̃ corda hominum & propoſitum cognoſcis, & animum inquiris. Vénit autem vox ex alto, hæc dicens: Veni, Glyceri, lætus ad me: perfectus enim eris apud me. Itaque Glycerius martyrio conſummatus eſt. Glycerius dura patitur pro fide.

Delatum autem fuit Imperatori Diocletiano, multos eſſe, qui venirent in carcerem, & à ſancto Georgio docerentur, quos omnes ille ad ſe traheret, plurimos ægrotos curando. Tunc iuſſit Imperator ſanctum Georgium ad ſe duci. Magnentius verò dixit Imperatori, Chriſtianorum genus morte non domari, cùm valdè ſit cõtentioſum. Itaque virum iſtum, inquit, comitate potiùs & blanditijs aggredere, ſi vis ei perſuadere, vt dijs immolet. Sanctus autem Georgius, cùm ad Imperatorem veniret, pſalmum hunc canebat: Deus in adiutorium meum intende: Domine, ad adiuuandum me feſtina. Ductus igitur ad Imperatorem, præſtò illi fuit. Tunc Imperator hortari eum ità cœpit: Per ſolem illum & deos omnes, ſi me audiëris, Georgi, Pſal. 69.

Digitized by Google

& dijs noſtris immolaueris, facultates multas tibi largiar, & in palatio apud me ſecũdas habebis. Indulgeo enim tibi, & mâlo te mihi obtemperãtem viuere, quàm repugnantem mori. Benè, inquit ſanctus martyr, nunc loqueris. Vtinàm & anteà ijſdem verbis vſus fuiſſes. Nunc autem poſt tot cruciatus vbínam iniuriam, qua me affecisti, compenſatam inueniam? Cui Imperator: Condona mihi, ô Georgi, tanquàm parenti crimen iſtud, & dijs immola, ac mecum in palatio viue. Tunc ſanctus Georgius: Quoniam, inquit, omninò teipſum mihi purgâſti, hac in re tibi ego inſeruiam. Vbínam ſunt dij tui? Eamus ad illos.

Hoc Georgij dicto Imperator exhilaratus, iuſſit omnem ſenatum & exercitum vnà cum populo ad templum conuenire, prçconesque omnes per totam vrbem clamare, Georgium illum Galilæorum myſterijs eruditum, ad magnũ Apollinem adire. Hac re audita, Græci omnes epulantes clamabant: Apollo vicit: Imperator Diocletiane, in ęternum regnes: magni ſunt Imperatoris dij. Cùm verò in templũ omes introiuiſſent, & ſilentium factum fuiſſet, ſtãs ſanctus Dei homo Georgius, & in ſtatuam Apollinis intuens, ait: Túne deus es? Num ab hominibus te coli oportet? Hæc cùm dixiſſet, ſpiritus ille impurus, qui prope ſtatuã illam permanebat, clamauit: Non ſum ego deus, neque qui mecum ſunt: ſed vnus eſt Deus verus, qui fecit omnia, & eius filius Chriſtus, per quẽ fecit oẽia. Nos angeli ipſius eramus, cumq; ab eo defecerim⁹, dæmones nominamur, à quibus & homines ipſi decipiuntur. Cui Georgius: Si dij vos non eſtis, quarè homines ipſos decipitis? Quomodò autem & nunc audetis hîc manere, cùm ego Dei ſeruus hîc ſtem, ſuper quem inuocatus fuit, & nunc inuocatur Chriſtus verus Deus? Statìm autem tumultus magnus factus eſt, & clamores, tãquàm lamentantium, dæmonum, omniaque templa & idola vnà ceciderunt, & comminuta ſunt, cùm ſanctus ille vir vnà cum verbis, quæ ſuprà retulimus, Crucis quoquè ſignũ feciſſet.

Nota virtutem ſigni Crucis.

Id cùm Græcorum ſacerdotes vidiſſent, aduersùs ſanctum Georgium irruerunt. Quo detento, clamârunt: Tolle hunc, Imperator, tolle hunc veneficum, qui magicis artibus omnes decepit, & deos ipſos euertit. Imperator autem tum dæmonum fallacia, tum plurimo illo ſacerdotum clamore in iram concitatus, dixit ſancto Georgio: Homo peſſime, atque omni errore & veneficio referte, nónne mecum conueniſti, te Apollini ſacra facturum? Cui martyr Chriſti Georgius: Inſipiens, inquit, & impudẽs Imperator; ego meum ſacrificium Chriſto meo vero Deo obtuli: propterea omnes dij veſtri euerſi ſunt. Scito igitur ſaltem nunc, eos neque ſibi opitulari poſſe: idola enim ſunt ſenſu carentia, & dæmones, qui ſtolidos homines decipiunt, ſed à Chriſti ſeruis euertuntur.

Imperatricis mira cõſtantia.

Tunc Imperatrix Alexandra, cùm hæc audiuiſſet, ad Imperatorem accurrit, & coram ipſo clamans, hæc dicebat: Tu, Deus Georgij inuicti militis tui, propitius eſto mihi ſceleſtæ mulieri, neque recorderis, Domine, eorum, quæ per inſcitiam commiſi: ſed reſpice hãc meam extremam mutationem, & da mihi, vt partem habeam cum Chriſtianis, & cum ſeruo tuo Georgio. Hæc cùm illa ſummis clamoribus & lachrymis diceret, multitudo magna in Dominum Ieſum credidit, præſertim propter miraculum illud idolorum, quæ cõminuta ſunt. Iratus igitur Imperator, aduersùs Alexandram & Georgium ſententiam tulit, & ſancto illi martyri dixit: En, peſſime Georgi, etiam Imperatricem à te deceptam, morti ſubieciſti: Vade igitur & tu vnà cum illa, & dignam tuis in deos blaſphemijs pœnam ſuſtine. Légit autem ſententiam, quę ſic habebat: Georgium Galilæorum diſcipulum, qui decretum noſtri imperij violauit, neque deos ipſos coluit, quinetiam Impẽratricem ipſam corrupit, iubemus gladio percuti, eiusque & Alexandræ ab eo deceptæ capita truncari. Statìm igitur eos compræhenſos, extra vrbem milites duxerunt.

Imperatrix abit è vita.

Cùm autem Alexandra prompto animo ad brauium ſibi exoptatiſſimum vnà cum martyre illo adiret, & animo ac mẽte Deum precaretur, vt labiorum motus & oculi ad cælum erecti ſignificabant, aſſedit in quodam loco, & animam ſuam Domino in pace reddidit. Cùm verò ſanctum Georgium ad martyrij locum milites duxiſſent, ad ipſos conuerſus: Expectate, inquit, pauliſpèr, fratres, vt DEVM precer. Quod cùm illi conceſſiſſent, in cælum oculos & manus erexit, ac, gemitu emiſſo, dixit: DEVS meus, qui es ante ſecula, ad quem ego à iuuentute mea confugi, tu, qui bona

Digitized by Google

bona & vera es Christianorum expectatio, & certa seruorum tuorum promissio, ac perennis thesaurus, qui antequàm à te aliquid petatur, dona præbes his, qui te diligũt, exaudi me, Domine. Tu, qui dedisti mihi martyrij cõfessionem, & ad finem vsque patientiam, tu, inquam, & nunc accipe animam meam, eamque ab aëreis & inimicis spiritibus libera, ac me vnà cum ijs, qui tibi grati fuerunt, collocare digneris. Dimitte & gentibus quæcunque contra me fecerunt, & contra seruos tuos, qui inuocant sanctum nomen tuum. Illumina ipsos, vt veritatem tuam agnoscãt, quoniam omnes vis saluos fieri. Emitte auxilium inuocantibus nomen tuum, Christe. Da ipsis timorem tuum, & charitatis in sanctos tuos desiderium, vt eorum memoriam retinentes, ipsorum etiam fidem imitentur, vt digni efficiantur vnà cum ipsis vita cælesti & regno sempiterno, quoniam tuum est regnum & gloria, Patris, & Filij, & Spiritus sancti in secula, Amen.

Has preces cùm sanctus Christi martyr Georgius compleuisset, genua ipsa inclinauit, & collum suum extendit: & à carnifice percussus, dormiuit in Domino vigesimotertio mensis Aprilis, diei, qui parasceue dicitur, hora septima. Ego verò sancti Georgij seruus, nomine Pasicrates, secutus dominum meũ, omnia hæc vera in commentarios collegi. Beatus certè est, qui in Christum verum Deum nostrum & Saluatorem credidesit: Cui gloria est & imperium in secula seculorum, Amen.

ENCOMIVM IN SANCTVM MARTYREM CHRISTI GEORGIVM, QVOD HABITVM FVIT *in die, quo eius martyrium celebratur: ex Simeone Metaphraste.*

Emper quidem splendida, & omnium ore laudata sunt sanctorum martyrum monumẽta, cumprimis verò laudabile & glorioſum est, quod hodierno die celebratur. Præsens enim memoria martyris nõ solùm eorum, quæ Dominus passus est, imitationẽ continet athletico certamine decorata, & verni temporis splẽdore (hoc enim tempore eius dies festus agitur) pulchrior facta, verùm etiam hilaritatem, quæ ex sublimioribus Domini Iesu Christi diebus festis proficiscitur, abũdè participat. Hic enim inter hos dies, tanquàm inter duos soles, proprio motu se vertentes, velut luna quædam interiectus, vtriusque splendoribus illustratur, & radijs Christum imitantibus orbem terrarum illustrat. Ante illum quidem effulsit, & cum lucidissima splendentis auroræ hora exortus est, vel statim consequentem, aut continuam potiùs eam horam habuit dies ille festus à toto mundo celebratus, omniumque splendidissimus ac præcipuus, Saluatoris, inquam Christi veri Dei & nostri Domini, & martyrum principis, Crucem passi ac resurgentis, qui propter nos homo factus est, & propter nostram salutem martyrium sustinuit sub Pontio Pilato, vt est in sacris literis: quique ijs, quæ ipse passus est, victoriam contra mortem nobis largitus fuit. Idem quoquè beati martyris Georgij dies festus meritò consequentem habet eiusdem Christi ad cælos assumptionem, quo die humanam nostram naturam in seipso vnà cum Patre collocauit. Quæ res non casu euénit, sed horum dierum concursu veræ charitatis œconomiam, & manifestam rerum diuinarum cognationem significauit, ità Christo ipso, cuius causa martyrium susceptum fuit, summam in eum, qui illud susceperit, charitatem suam nobis ostendente, vt non solùm his, quæ passus est, eius similitudinem exprimeret, sed in ipso etiam die, quo passus est, se similem ostenderet.

Dies festus S. Georgij.

Hæc eadem celebritas & alias omes, quæ martyribus in toto anno dicatæ sunt, antecedit, cùm sola hæc post sanctam Christi resurrectionem verno tempori ac splendori præsideat. Quoniam enim hæc athletica panegyris ac celebritas his finibus circunscribitur, operępreciũ est deincèps & eiusdẽ decus per partẽ explicare. Celebritatis autem decus est tum salutaris oratio, tum diuinum aliquod opus. Græcis quidem

&

Digitized by Google

Feriæ ethnicorum.

& Barbaris, omnibusque alijs, in quibus idolorum error dominabatur, diei festi honestas & iucunditas erat, omni turpitudine & intemperantia dæmones colere. Nobis verò, quibus crucis trophæum contra mortem datum est, diuersum proponitur, hoc est, omnibus certaminibus illos ipsos dæmones expugnare ac redarguere. Quamobrèm voluptatum dissolutio, vt turpissima res, nobis inuisa est: labor autem, qui p virtute, & mors, quæ pro pietate suscipitur, vt suauissima quædã res, à viris fidelibus præter cætera exoptatur. His rebus factum est, vt idolorum error deletus sit, & martyrum multitudines effulserint, atque terrestria loca cælum sint effecta, sanctis viris, velut stellis quibusdam, exornata. Nam huiusmodi quotidianæ celebritates terrarũ orbem continent, martyrum trophæa eorumque reliquias honorantem, & certamina illa, quæ martyres obiêrunt, pleno cœtu celebrãtem, certamina, inquam, illa, quæ communis hostis malitiosè intulit, Dei cultum, & nomen illud, quod alijs commune non est, per idola ipsa sibi vendicare contendens. At Deus omnium, & Saluator, & stadij princeps, pro sua in homines charitate concessit, humanam naturam aduersùs illum victricem euadere, vt, à quibus studebat, tanquàm deus, adorari, ab ijsdem, vt mortuus & pedibus conculcatus, irrideretur.

Christianis quid propositum.

Quoniam igitur idolorum insania & caligo eo tempore per omnem terrarum orbem effusa, propemodùm & eas partes, q̃ non habitantur, repleuerat, omnibus ferè ad impietatem spontè se conferentibus, & eum, qui verè Deus est, summæ obliuioni tradentibus, tenebris & longæ noctis compedibus irretitis hominibus illis, qui dæmonum culturam plurimi faciebant, & vanis spectris, tãquàm miraculis quibusdam, perterrefactis, in dies superstitiosiores efficiebantur impietatis duces & amatores studiosissimi, Diocletianus, inquam, & Magnentius: eorumque per omnem vrbem satellites, instàr suum, ad impietatem irruentes, studiosè in pessimis rebus versabantur, & non erat respectus morti eorum: ambulãtes enim ambulabant in lumine ignis sui, neque firmamentum erat in plaga eorum, cùm Deus ipse diuturna patientia illos prosequeretur, vt qui iusti essent, manifesti fierent: nè hominum natura imperfecta penitùs perderetur, frumento vnà cum zizanijs exciso.

Diocletiani & Magnẽtij superstitio.

Tunc, velut stella quædam in die appárens, lętum pietatis fulgorem emittens, illustris hic & omnium voce decantatus Georgius apparuit, qui & nomine & re fructuosus extitit: Georgius, inquam, qui & nomine ipso diuinum factum, & facto gratiam nomini congruentem in seipso ostendit: qui Issachar imitatus est, & diuinæ agriculturæ bonitatem amore prosecutus fuit: qui laboriosam culturam amauit, &, vt scriptum legimus, ipse ab altissimo Deo agricultura effectus est: qui, vt bonus agricola, à teneris vnguiculis laborauit, & fructum centuplo copiosiorem suo tempore Domino reddidit: qui aratro virtutis suauem pietatis sulcum recta via duxit, ob idq; aptus regno cælorum probatus est: qui cum lachrymis sementem iecit, & cum exultatione messem collegit: qui cum luctu semina ipsa sparsit, & gaudens manipulos reportauit: qui fuit terra benè culta, quæ sæpè in se venientem spiritûs sancti pluuiam ebibit, & salutarem herbam his peperit, qui eam decerpunt cum fide.

Eccl. 7.

Hic fuit campus ille odoratissimus, in quo pietatis flores abundè floruerunt, ex quibus faui mellis spontè producuntur, quorum dulcedo curatio quædam est animæ. Hic fuit arbor illa fœcundissima, iuxta fluuios spiritûs sancti sata, & perpetuò flores, semperq; maturos virtutis fructus ferens ad illorum animos excolendos, qui talium fructuũ cum fide participes fiunt. Hic fuit feracissimus veræ illius vitis palmes, cuius agricola est Pater cælestis, qui spiritualem iucunditatem per ipsum nobis excolit ad nostros affectus curandos, & animam, & corpus renouandum. Idem fuit & diuinarũ aquarum fons, ex quo animæ steriles irrigatę & excultę, fidem, spem, charitatem, virtutum trinitatem, diuinæ Trinitati amabilẽ, produxit. Hic fuit diuinarũ cogitationũ cultor, & ipsius Dei ager, in quo pietatis gratia exculta fuit, & miraculorum copia, q̃ omnibus vsui sit, excolitur. Solet enim appellatio ipsa Dei gratiam, & hominum virtutem indicare. Id quod in Abraham, in Sara, Isaac, Iacob, Mose, & in alijs multis factum didicimus. Talis fuit & nomine, & re Georgius.

Iohan. 15.

Hic vt rosa quædam in medijs spinis tunc exortus, & tãquàm lilium ex fœtida herba suauem pietatis odorem emittẽs, in medio idololatriæ cœno extitit: vt cupressus in ea regione, in qua rubi sunt: tanquàm oliua fructifera in solitudine, & vt palma dul-

Digitized by Google

dulces reddens fructus olim amaros: vt luna plenum lumen emittens in nocte valdè triſti: deniquè vt fax quædam in obſcura caligine, & vt matutina ſtella in medijs nubibus ac tenebris, ijs, qui errabant in pelago impietatis, lucem præferens, vtque ſol in denſa aliqua caligine lætum ſplendorem emittens. Quòd ſi, vndenàm bonam generis ſui originem ſortitus ille fuerit, ſcire cupis, res ipſæ, tāquàm voce miſſa, teſtantur, Dei filium hūc eſſe, & Hieroſolymæ illius ciuem, quæ ſuperna ac libera eſt. Quotquot enim acceperūt eum, (vt ait ille, qui fuit & Chriſti diſcipulus, & virgo) dedit eis Gal. 4. poteſtatem filios Dei fieri, his, qui credūt in nomine eius: cuiuſmodi fuit Georgius, q Iohan. 1. generis ſui nobilitatem factis comprobauit.

Quoniam verò & terrenam eius nobilitatem ſcire cupis, patria ipſius fuit Cappadocum regio, altrix verò Palæſtina, Chriſtianus indè vſque à proauis, ætate iuuenis, ſapientia canus, corde rectus, & vtraque re aduersùs impietatem exultans. Qui in armorum certaminibus benè ab ipſa pueritia excelluerat, ac fortitudinem bellis gerendis conuenientem ità exercuerat, vt militaris ordinis Tribunatus, eius fidei commiſſus fuerit. Cumque illud munus adminiſtrare ipſi opùs fuiſſet, ac multis in rebus ſæpè viriliter ſe geſſiſſet, multamque rei bellicæ ſcientiam ſibi comparâſſet, & maiorem gradum appeteret, maiorem nimirùm aſſecutus fuit. Nam cùm eas opes, quę à patribus ad eum peruenerant, accepiſſet, ad eum, qui tunc erat, Imperatorem cucurrit: idemque ferè illi euénit, quod Saùli olim euenerat. Ille enim cùm aſinas inquireret, regnum terreſtre inuénit: hic mundani honoris gradum exquirēs, regnum cælorum 1. Reg. 9. ſortitus eſt: quodq; pter opinionem accepit, maius eo fuit, cuius cauſa illuc venerat.

Patria S. Georgij.

Cùm enim illuc veniſſet, & Deum ipſum contemni, dæmones verò coli vidiſſet, non tulit eam rem homo ille pietatis ſtudio flagrantiſſimus: ſed cùm cogitaret illud Dauidis dictum: Vidi præuaricātes, & tabeſcebam: item illud: Tabeſcere me fecit ze- Pſal. 118. lus tuus, quoniam obliti ſunt verba tua inimici mei: recordatus etiam id, quod Do- Ibidèm. minus ait: Quicunque confeſſus fuerit me coram hominibus, cōfitebor & ego eum Matt. 10. coram Patre meo, qui in cælis eſt: diuino zelo inflammatus, ſuamque cogitationem, tanquàm telum quoddam, exacuens, feſtinauit diuina promiſſa præripere, ac Deum ipſum per ſuam in eum confeſſionem, viciſsìm ſuî confeſſorem acquirere.

At nè illi per anguſtam portam introire aggredienti terrenarum facultatū cumulus impedimēto foret, ſed martyrium ipſum validius ac nobilius illis ſibi parare poſſet, neceſſariò faciendum iudicauit, vt diuino præcepto ritè vteretur: quod præceptum Dominus ille, qui eiuſmodi certaminibus præſidet, dedit adoleſcēti, qui dives erat, cùm ſic ait: Si vis perfectus eſſe, vende q̄ habes, & da pauperibus, & habebis the- Matt. 19. ſaurum in cælis: & veni, & ſequere me. Id quidem prior ille adoleſcens animo non prompto, ſed ſegni accepit: at poſterior hic iuuenis libenter executus eſt: nam pecuniarum onus depoſuit, & in manus pauperum pecunijs traditis, precioſam regni cę- Matt. 13. leſtis margaritam emit, theſaurumque illum, qui ſic in eo regno conditus eſt, vt rapi non poſſit, ſibi comparauit.

Cùm igitur ex ea re ſuum animum perfectè confirmâſſet, eumque diuino amori affixiſſet, auaritiæ, quæ animorum corruptela eſt, impulſorem diabolum euertit, & primam hanc coronam aduersùs illum arripuit, eamque ad ſublimioris victoriæ adiumentum ac ſignum mente & animo comprehendit: ipſorum deniquè pauperum precibus ſeipſum communiuit, & ex ijſipſis victorię ſpem bonam certa fide collegit. Ità fidenti animo, tanquàm leo, cùm ſuam crucem ſuſtuliſſet, ad bellum contra impietatem gerendum proſilijt. Benè enim nôrat ſapiens ille vir, eleemoſynis & multa Tob. 12. fide peccata expurgari, quæ ſunt victoriæ impedimenta. Eleemoſyna enim à morte Eccl. 29. præter cætera liberat. Super ſcutum potentis, & ſuper lanceam aduersùs inimicum tuum pugnabit pro te: inquit filius Sirac. Hac igitur re priùs communitus, & athletico more, ac fidēti animo ad pugnam egreſſus, non aliqua corporea, ſed illa ſpiritûs ſancti armatura ſe induit, quam Paulus Apoſtolus docuit. Lumbos enim in veritate Ephe. 6. præcinxit, & iuſtitiæ thorace ſe Induit, pedesque calceauit in præparatione Euangelij pacis, aſſumitque galeam ſalutis, in omnibus ſuſcipiens ſcutum fidei, quod extinguit omnia tela ignita diaboli, & gladium ſpiritûs, quod eſt verbum Dei.

Hac igitur armatura, quę corporeis oculis non cernitur, ſed ſpiritu & mente comprehenditur, ſeipſum communiuit, quoniam non aduersùs carnem & ſanguinem bellum

Digitized by Google

bellum ſuſceperat,ſed aduersùs principatus & poteſtates,aduersùs rectorem mundi tenebrarum, contra ſpiritales res ſpiritali more armatus, ac ferè Apoſtolicum illud
2.Cor.10. eulogium clara voce pronuncians: Arma noſtra non ſunt carnalia,ſed potentia Deo ad euerſionem munitionum. Statìm igitur cùm è cælo adiutorem ſibi euocâſſet illum ipſum,cuius cauſa certamen proponebatur, cumque animos in ſua natura inſitos concitâſſet,& Eliæ prophetæ zelum ſuſcepiſſet,iuſtaque ira vſus fuiſſet, per arma iuſtitiæ dextra & ſiniſtra iniuſtitiam adortus, inuenit quodam in loco Imperatores illos nomine imperantes, re autem vera impietati deditos: quippe qui imperio ipſo aduersùs eum,qui illis imperium largitus fuerat, abutebantur. Vidit & infinita tormentorum genera,non aduersùs illos propoſita,qui aliquid iniuſtè fecerant:ſed contra eos,qui pietatem ſeruabant, varijs tribubus, gentibus & linguis circa eos Imperatores armatis conſiſtentibus.

Cùm verò & illos Georgius audiuiſſet nefaria quædam pronunciantes, ac futurum minantes,vt ſi quis Chriſtum nominârit,ijs tormentis ſine miſericordia aliqua
1.Mac.2. conſumptus moriatur, diuino ſpiritu feruescens, Machabæorum exemplo, renes præcinxit,& furorem iudicio adhibito exercuit, & velut leo fremēs, validum & toruum adſpectum præ ſe ferens,& minas ipſas non curans, in medium aduolauit,clara voce ſe Chriſtianum eſſe pronuncians, & manifeſtè, quanta eſſet pietatis nobilitas, oſtendens. O animum verè diuinum,& Dei charitate compræhenſum, totumq; ipſi Deo inhiantē. O beatā vocē, quā edidit Chriſti nomē ferens Georgius,qui & à Deo ipſo accepit pietatis ſemina, eaque multo pòſt tempore benè in ſuo animo exculta, opportunè ipſi Deo perfecta reddidit. Eam,inquam, vocem cùm aër ipſe accepiſſet, ſanctitatis cuiuſdam particeps factus eſt, angeli verò è cælo intonuerunt,archangeli acclamauerunt, omnesque cælorum virtutes mirum in modum exultârunt: ſed & omnium Dominus & Deus iuſtum & conſentaneum eſſe cenſuit,vt illius animi ſtudio atque alacritati auxilium afferret, & incorruptam victoriæ coronam ei pararet. Impiorum autem caterua obſtupuit, eorumque imperator diabolus,audita voce illa,letalem plagam accepit. Et ille quidem generoſus Chriſti athleta pergebat clara vocè Chriſtum Deum confiteri: eos verò, qui ab ipſis colebantur, dæmones eſſe, eosque errare ac delirare affirmabat,qui fallacijs & calumnijs vtuntur,vt eos probēt deos eſſe,qui non ſunt: dæmonſtrabatque turpia quædam eſſe, non deos aut diuinas res, quas loquerentur. Deniquè illis blaſphemias proferentibus ora obſtruens, admonebat homines illos,vt ab errore,in quo erant,tandèm reſipiſcerent, & vnum ac ſolum,verumque Deum cognoſcerent. Poſtremò illud diuinarum literarum eulo-
Ierem.10. gium crebrò repetebat:Qui non fecerunt cælum & terram,pereant.

Blāditijs & terroribus oppugnat ſanct⁹ martyr. At illi omni fraudum genere vtentes, omnibus modis athletam tentabant, nihil non dicentes,nihilque non facientes: ac modò ſermones blandos, & oleo ipſo leniores proferentes,modò nudis atque apertis minarum iaculis eum ferientes. Interdùm autem ſimulabant, ſe illius prudentiam, & generis ſplendorem, atque in bellis gerendis fortitudinem admirari, & ipſius iuuentutem miſericordia proſequi. Itaque illum adhortabantur, nè immaturam mortem ſuaui huic vitæ temerè præferre vellet:ſimul etiam honorum & pecuniarum munera non vulgaria illi proponebant. Poſteà tormentorum genera,& plurimas mortis vias minabantur, mortemque non breuem, ſed longam & triſtem eum paſſurum, ſi eorum monitis acquieſcere noluiſſet. At firmus ille & fortis Chriſti miles, qui Deo ipſi magìs, quàm hominibus parére,& obedientia illa, quæ Deo præſtatur, nihil valentius eſſe didicerat, nullo pacto mutatus,aut illorum minis ſuccumbens, ſed ſubdolas eorum adulationes redarguens, reſponſorum auſteritate eas à ſe repellebat: fraudulenta verò promiſſa, vt vilia quædam,pro nihilo faciens reſpuebat: impiaque conſilia, tāquàm peſtifera quædam venena,propulſabat:& minas ipſas,animi,qui omnia perpeti paratus erat, alacritate irridebat: eosque vrgens admonebat, nè, quod facturi eſſent,diutiùs morarentur, ſed ſtatìm periculum facerent,ac certiores fierēt, an verè ità eſſet paratus, vt aiebat:
Vox S.Ignatij in Epiſt. ad Rom. illud deniquè clara voce dicebat: Meus amor crucifixus eſt.

Vndiquè igitur (vt ſummatìm dicam) inexpugnabilis erat vir ille,neque ab inimicis aliqua ex parte capi poterat. Quis me, inquiebat, ſeparabit à charitate Chriſti?
Rom.8. Tribulatio,an anguſtia,an perſecutio,an fames,an nuditas,an periculum,an gladius?

Cer-

Digitized by Google

Certus enim ſum, quòd neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque poteſtates, neque virtutes, neque præſentia, neque futura, neque creatura aliqua alia poterit me ſeparare à charitate Chriſti: nam mihi viuere Chriſtus eſt, & mori lucrum. Atquì non ſermone tantùm cum aduerſarijs congrediebatur, ſed re etiam ipſa prudenter & efficaciter ſe aduersùs illos inſtruebat, tanquàm fortis aliquis bellator, robur & fortitudinem ſuam non ſolùm in feriendis aduerſarijs exercens, ſed in ijs etiam plagis, quæ ab ipſis illatæ ſunt, fortiter perferendis, corpore & ſpiritu ſe validum præbēs, illo tormenta patiens, hoc autem eos viciſsìm feriens. Illi enim eius corp⁹ flagellis verberabāt: hic verbera ipſa patienti & generoſo animo ità ſuperabat, vt ipſi magìs cruciarentur, cùm non poſſent id aſſequi, quod volebant, quàm ipſe, qui flagellis verberabatur.

Nimirùm illi ſanctum Georgium vecte quodam verberari iuſſerunt. Cumque vectis ipſe, inſtàr plumbi, retuſus fuiſſet ad eorum propoſitum inane redarguendum, ſpe decepti, ad alia tormenta conuerſi ſunt, & tormentis grauioribus eum ſubijcere conabantur, lapide quodam ingentis magnitudinis, cùm ille in carcere ſeruaretur, p totam noctem ſupra ventrem impoſito, præterquàm quòd eius pedes lignea compede adſtricti erant, alijs quamplurimis & grauioribus tormentis adhibitis. Quibus cùm athleta ille nimiùm laborâſſet, & ferè defeciſſet, poſtremò vehementiſſimum quoddam tormentum intulerunt. In rotam enim eum efferentes, generoſi hominis conſtantiam ſe fracturos arbitrabantur. Circa quam rotam cùm, inſtàr ſcorpionis alicuius, ille magnæ mentis vir lumbos deflexos teneret, & protenderetur, & oppoſita reuolutione eius ſpiritus coarctaretur, omnia ipſius membra & artus è ſuo loco dimoti ſunt, carnesque confractæ ac languidæ effectæ: ſimulque acutis accommodatorum inſtrumentorum cuſpidibus in multas partes ipſius corpus diſſectum, multo ſanguine fluente tormenta illa cruentauit. Immane ſuppliciū.

Itaque ab hominibus illis cæcis, ità vt erat, derelictus fuit tanquàm mortuus, multisque hymnis ob eam rem deos ac dæmones illos ſuos ipſi celebrârunt. Sed ijdem etiam magìs erubuerunt, cùm ſanum eum vidiſſent, quem vt mortuum dereliquerant. Cùm enim Chriſtus ipſe omnium vita, verus Deus ac Saluator, ſimul & à vulneribus, & à tormentis eum liberâſſet, cuſtodesque ipſos perterrefactos illinc abegiſſet: iterùm victor ille validiora certamina ſubire cupiens, concitato gradu ad impios illos homines prodijt ac ſtetit, tam verbis, quàm factis inuictam Chriſti potentiam oſtendens. Erat enim reuerà viſu admirabile ſpectaculum illud, formidoloſum atque horribile, quod pariter & fideles homines confirmabat, & infidelibus ora obſtruebat. Illi autem re inopinata perculſi, & perſcrutando certiores facti, non inane, aut falſum aliquid, ſed verum eſſe, quod viderant, pro eo, quòd reſipiſcere debebant, deteriora quædam tormenta & magìs violenta, generoſo illi viro intulerunt. Materia enim eum obruerunt, quæ aſbeſtos dicitur, hoc eſt, quæ non extinguitur: ſed tūc certè fuit extincta. Quæ res, cùm contra opinionem hominum acciderit, multis videtur incredibilis, quærentibus, quonam pacto corpuſculum, quod natura tale eſt, vt facilè corrumpi poſſit, vehementi, & ad comburendum idoneo materię illius feruori vel paulùm reſiſtere potuerit: (quod tamen ità reſtitit, vt etiã crines ipſi ab igne læſi non fuerint, ſed omninò intacti permanſerint) vel quomodò animal illud, quod ex tenui aëre ſpiritum ducendo, naturalem vitam continet, ea materia, quæ ad obſtruendum aliquid idonea eſt, obrutum, & reſpiratione priuatum, vita etiam ipſa priuatum non fuerit. A Chriſto reſtituitur. Magnū Dei miraculū.

At ſi quis talibus ad contradicendum rationibus vſus fuerit, dicat is, quomodò Ionas in ventre ceti tribus diebus vixit, eumque intactum fera illa euomuit: quomodò & Hieremias in cœni lacum demerſus, intactus illinc eductus fuit: item quomodò tres illi pueri in fornacis flamma tenuem aërem reſpirabant, & combuſtis vinculis, eorum capillus combuſtus non eſt, neque ignis odor in illis vllus remanſit. Qui hæc, & alia admirabilia facta & prodigia, quæ ſingulis ætatibus immenſæ gloriæ Dominus Deus ſeruorum ſuorum cauſa effecit, benè conſideraverit, faciliùs adducetur, vt hoc etiam nobiſcum vnà confiteatur, & credens dicat: Verè mirabilis eſt Deus in ſanctis ſuis. Vniuerſarum enim rerum natura talis eſt, qualem vult is, q eam creauit: & hæc (vt in pſalmo dictum fuit) mutatio eſt dexteræ excelſi. Ionæ 2. Ierem. 38. Dan. 3. Pſal. 67. Pſal. 76.

Digitized by Google

Sed deficiet me tempus, & multò magis oratio ipsa propter sermonum inopiam, quæ in me est, si velim singulatim & per partem scribere omnium tormẽtorum, quæ publicè & in carceribus aduersùs Christi militem illata sunt, figuram & speciem, & dolorum intolerabilem magnitudinem, quæ orationem omnem exuperat, eorumq; qui illum cruciabant, sæuitiam atque immanitatem, ipsius deniquè athletæ in omnibus tormentis perferendis tolerantiam & constantem animũ, qui per singulos cruciatus, quantùm in eo fuit, illud præstitit, quod est apud Paulum: Tanquàm morientes sumus, & eccè viuimus. 2.Cor.6. Quid dicam preces illas, quas per totam noctem & diem, subeundo certamina, ad Deum fundebat, partim ei supplicans, qui salutem afferre potest, partim gratias agens, quòd illi opem tulerat? Ad hæc & eorum, qui dij habebantur, repentinam per Crucis signum euersionem, ipsorumque dæmonum lamentabilem *cõfessionẽ consensionem; quippe qui manifestè confessi sunt, se deos non esse, vt eos puderet, qui temerè illos adorabant? Quid propositas intereà quæstiones, atque oppositiones, quæ multam in se continent tragœdiam? Quid mores, & eorum, quæ ab vtraque parte dicebantur, sententiam, velut in tabula, exponam? Quid diuinas visiones & collocutiones nocte & die, ad eius patientiam remunerandam, sancto martyri à Deo concessas? Quid auxilia, consolationes & curationes, ex quibus recreationem percipiens, præteritorum laborum libẽter obliuiscebatur, & ijs, quæ denuò in illum inferebantur, forti & constanti animo resistebat, quasi & corpus ipsum vnà cum animo adamantinum haberet?

Sed si quis cupit omnia Georgij beatissimi viri facta cognoscere, historiam de ipsius martyrio conscriptam legat, & ex illa ediscat certaminum magnitudinem, & illius optimi bellatoris altum animum, & iustissimam victoriam, diuinorumque præmiorum dignam mercedem. Ex eadem historia manifestè cognoscere poterit, & admiratione affici, quomodò ij, q summa impietatis voragine obscurati erant, dolos adhibẽtes, & amara dulcioribus verbis commiscentes, beatum martyrem adorti sunt. Ille verò simplici veritatis sermone, graues & subdolas verborũ machinas facilè dissoluebat ac demoliebatur, eorumque insidias & occultos laqueos, solidæ & altæ mentis suæ alis transuolabat. Dein tormenta illa varia & difficilia patientiæ suæ robore fortiter superans, cursum confecit per clauos crepidis affixos propositum. Idem securi percussus est, corporis morte animæ ipsius mortem extinguens Demùm sanguine suo victoriam adeptus fuit, & victoriæ corona cinctus, victricia carmina hilari animo ei cecinit, qui victoriæ author fuerat. Hymnus autem talis erat: Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Psal.123.

Ad hæc qui studiosè ac diligenter eius historiam leget, discet quemadmodùm non sibi soli martyr ille, verùm & plurimis alijs suo labore salutem conciliauit. De his loquor, quibus persuasit, vt & ipsi parem cursum transigerent, proprium sanguinem Deo libantes. Anatolio enim & Protoleoni, vt hoc facerent, persuasit, duobus illis militibus: qui, cùm ea, quæ in certamine illo effulsêre, miracula obstupuissent, & ipsi martyris Georgij fortitudinem æmulati sunt. Necnon & Glycerium, ex bouis illius rediuiui prodigio celebrem, nouimus à stulta idolorum superstitione liberatum. Quos omnes ex ipsis (vt ità dicam) draconis faucibus extractos, sacrificia perfecta, & proprio Domino accepta obtulit. Quid quòd & miracula maxima & ingentia partim ijs, qui fideliter ea petebant, abundè per illius operam Deus largitus est: partim ab aduersarijs non fideliter petita, re ipsa per martyris preces ità ipse perfecit, vt & mortuum hominem è tumulo exuscitauerit, ad eorum, qui illud petiërant, amentiam redarguendam, & veritatis cognitionem manifestiùs aperiendam? Quam assecuti fuissent, qui eam rem postulârant, si æquiores oculos habere voluïssent. Illi enim ipsi partim miraculorum euentis fidem non adhibentes, partim spectra quædam & inania visa illa esse credentes, rursùs in eundem errorem reuoluti sunt. Cùm enim ipsi omnes tormentorum machinas consumpsissent, & martyris patientia victi fuissent, ad eorum signorum, quæ fieri nunquàm posse illis videbantur, petitionem, Iudaico more, confugerunt. Posteà verò & ex eadem illa re conuicti, & in ruborem conuersi sunt. Multis enim miracula illa salutem conciliârunt, ex illisipsis Georgij Deum agnoscentibus. Cùm autem non possent ampliùs immensis illis, quę per martyrem facta erant, miraculis repugnare, neque tamen ab ea, in qua erant, superstitione Mortuus excitatus.

ne

ne se abduci paterentur, cumque excæcati essent, & obtusi corde, auribus atque oculis, (vt est ab Esaia dictum) ad patrios errores necessariò reuoluebantur, & machinis quibusdam veritatem ipsam se euersuros putabant. Esa. 6.

Athanasium enim quendam in medium produxerunt, qui in magicis artibus multum existimationis habebat: cuius fama longè magis celebrabatur, quàm eorum, qui olim apud Aegyptum aduersus Mosem ipsum se aliquid effecturos opinabātur. Sed non diutiùs & hoc loco omnis illa magicæ artis fallacia vim habuit: mēdacium enim ipsum à veritate superatum fuit, & illius magi præsentia vtilior tunc apparuit, quàm quo tempore Aegyptij magi Mosi restiterūt. Illi enim cùm Dei digitum esse cognoscerent, qui eorum artem euertebat, verbis tantùm id confitebātur: at hic fidē ipsam per Georgij opera sibi patefactam amplexatus, gladio percussus, pro veritate mortē sustinuit, vitæque nomini suo congruentis hæreditatem percepit. Exo. 7. & 8. Exod. 8.

Missos facio singulos, quos Christi miles ad eiusdem certaminis rationem adduxit, cum quibus & Reginam Alexandram eò adduxit, vt Mosis virtutem & ipsa in se ostenderet, cùm melius ac præstantius regijs thesauris opprobrium Christi esse duxisset. Quæ prompto animo mortem gladio illatam, quantùm ad eius propositum pertinuit, Christi causa suscepit, & cæleste ac sempiternum regnum cum terrestri & caduco permutauit. Heb. 11.

O insatiabiles diaboli fauces. O inexhaustam Christi Dei gratiam. Vbinàm sunt, qui impudenter nugantes aiunt, nostrum hostem diabolum res futuras prænoscere? En vt manuum suarum operibus comprehensus est, & non cognouit, ex quibus rebus se victorem futurum opinabatur, illisipsis imprudenter se captum iri. Nam à quibus adorari gestiebat, ab illis eum irrisum fuisse appáret: ac quærens alios interficere, ipse tanquàm mortuus factus est: idque cùm ipse in eos homines, qui nudi atque inermes erant, reges ipsos, & omnem exercitum, omnemque tormentorum violentiam hostili animo intulisset. Et regum quidem ipsorum, cùm multa & magna trophæa quondàm statuissent, & posteà in imperio esse desiuissent, victoriæ sunt extinctæ: at dexter Christi miles Georgius cùm semèl omnium hostem deuicerit, semper eam victoriam, quam de illo reportauit, recentem habet, omnes simul dæmonum turmas Crucis telo ab humano cœtu expellens, & eos, qui sub illorum manu fuerāt, ad libertatem reuocans. Quid victoria hac admirabilius? quid his triumphis sublimius? quid his coronis glorioſius?

Hæc fuit sapientis Ducis, se aduersùs hostem struētis, ratio ac via. Tam magnum fuit eleemosynæ illius, quam, venditis his, quæ possidebat, pauperibus distribuit, munimen atque præsidium. Hæc magni bellatoris victoriæ præmia, hæc nostri triumphantis militis trophæa, talia fuerunt & spolia. Hic in corpore ipso vitam degens, eum, qui corporis expers est, interfecit, illum, cùm in corpore suo vexando occupatum haberet, spiritu iugulans: cumque circa suam ipsius prædam illum suspēsum teneret, eos, quos in sinu suo ille anteà captos detinebat, abripuit. Eius enim imitator erat, qui carnis specie obiecta, hostem diabolum allexit: & dum eius pugnam recusare videbatur, eum decepit, & ità captiuos homines è manu ipsius eripuit. Hæc, inquam, ille faciebat, Christum magistrum totum in se habens, vel (vt veriùs dicam) totus magistro suo inhians, neque ampliùs sibi viuens, sed ei, qui pro ipso mortem passus fuit, & resurrexit, & suo exemplo docuit, non eos timendos esse, qui corpus occidunt. Non enim erat ampliùs suo corpori, sed diuinæ voluntati, obnoxius, Quid dixi, corpori? Neque suę animę obnoxius erat. Cùm enim Christi esset discipulus, animā etiā ipsam voluntariè abnegauit: & tollens crucē suam, ab omni cura liber, magistro suo adhæsit. Meritò igitur præterita tormenta obliuiscebatur, & ad ea, quæ ante illū proponebantur, virili animo se intendebat. Itaque non ea, quæ antecesserant, metiebatur: sed quæ supererant, requirebat. Defecerunt tormenta, sed non defecerunt coronæ: non enim defecerat prōptus martyris animus. Malorū inuentor semper aliqd ampliùs machinabatur, & Christi athleta Georgius maiores appetēs coronas, maiorum certaminum occasiones à machinatore diabolo exigebat. Ità erat vtrisque victoriæ certamen, illi quidem, (quanuis equè superare Georgium nō posset) vt secum vnà sanctum virum perderet: huic studium erat, vt non solus seruaretur, sed & omnibus validissimum suum certamen, salutare quoddam exemplum, relinqueret. Itaque S. Georgij de diabolo profligato triumphus.

Digitized by Google

iustus ille certaminis præfectus Iesus Christus, viro iustè certanti auxilium attulit. Vicit igitur martyr, & perijt, qui perdere alios studebat.

Tunc cælestes mentes, & iustorum hominum chori hymnos cecinerunt, & victricibus certamen illud vocibus atque applausu laudantes, certaminis authorem Deum celebrârunt. At Christus solus omnium Rex, & certaminum spectator ac perfector, singulari gloria suum athletam coronauit, cùm totum illi regnum aperuerit. Vidit hostis diabolus, magisque iratus est, inuidiæ stimulis atque æstu efferuescens, &
Psal. 111. (vt ait Dauid) dentibus frendens, & perpetuò cõtabescens, dolensque, quòd voti sui compos fieri nõ posset. Licebat igitur videre astutissimum draconem, aduersùs carnem & sanguinem gloriari solitum, elatumque & se efferẽtem, ac magnifica illa verba iactantem: Robore meo hoc faciam, & manuum mearum potentia auferam ter-
Esa. 10. Arrogantia diaboli illusa. minos gentium, & orbem totum terrarum compræhendam, velut nidum quempiam, & tanquàm oua aliqua derelicta tollam: neque est qui resistat, aut contra me aliquid dicat: & ponam sedem meam supra nubes cæli, & ero similis altissimo. Talem, inquam, & tantum hostem licebat videre à iuuene illo vno illusum, & ità despectum atque confusum, vt quid ageret, non haberet. Erat enim admodùm tristis, quòd tantæ res diuino illi viro per eum imprudentem atque inuitum cõciliatæ fuissent. Nam martyr ipse eorum etiam, quos proprijs laboribus seruauit, certas & immensas sibi mercedes adiunxit. Et quoniam sapiens ille bellator mercedem, quæ retribuenda
*irretire & erat, maximè spectabat, idcircò nõ destitit hostem *irritare & confundere, quoàd perfectam de ipso victoriam adeptus est, eoque irretito, corporis sui nauigium ad tranquillum portum appulit. Non dedit somnum oculis, neque palpebris suis dormitationem, neq; temporibus suis requiem, donèc locum & Dei tabernaculum seipsum effecit. Noluit præsentis mortis liberatione donari, vt meliorem resurrectiõem assequeretur.
Matt. 25. Non destitit fortiter se gerere, quoàd magistrum & sponsum dicentem audiuit: Eugè serue bone & fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam: intra in gaudium Domini tui.

Aptè in martyrem Georgium cadunt, vt cum Christo sponso coniunctum, ea, quæ
Cant. 4. in cantico de Christi sponsa Ecclesia scripta sunt, cuius formosi corporis membrum quoddam prectosissimum martyr ipse est: Veni à Libano, sponsa: quoniam non per gratiam tantùm, sed & propriorum operum suaui odore, sui amatorem ac sponsum Deum effecit, morte ipsa eundem oblectãs, factus perfecta victima, eique in odorem
Psal. 28. suauitatis accepta. Quòd si quis dixerit Libanum dictum fuisse, propter vitulum il-
*Libani, & lum *Libanum, & idolorum superstitionem, ex qua sacram illam martyris animam aufugientem, & ad Dominum ipsum confugientem, Deus ipse, vt pater, apertis vlnis
Cant. 4. occurrens, benignissimè his verbis affatus est: Veni à Libano sponsa: quoniam & ità dictum illud quidam interpretati sunt, à vero ipso non aberrauerit. Quamobrèm digna quoquè est martyris anima, quæ ab eodem Domino & hoc audiat: En vt pulchra, propinqua mea, es: tota pulchra, & macula non est in te. Id quod significat & il-
Matt. 10. lud: Confitebor ipsum & ego coram angelis, & Patre meo, qui in cælis est. Quid his laudationibus sublimius, quandò & Iudex ipse eum laudat, qui iudicandus accedit? quandò & is, qui exactor futurus est, seipsum & debitorem futurum confitetur, & in suum gaudium ingredi eum hortatur, qui indè vsque à patribus suis reus erat? Hoc
1. Reg. 2. illud est, quod iureiurando affirmãs, per Prophetam dixit: Viuo ego, dicit Dominus, quoniam glorificantes me glorificabo. Ità Dei hæres, & cohæres Christi Dei, & filij Dei, valdè laudatus & decantatus Georgius effectus est: qui cùm legitimè certauerit,
Rom. 8. mercedem etiam supra legẽ recepit. Non enim condignæ sunt passiones huius temporis ea gloria, quæ reuelanda est, his præsertim, qui sanguine purgati sunt, & Christi sacrificium sunt imitati.

Vtrum igitur celebrabo, & magìs magisque admirabor? Eum'ne, qui in hac corporea vita se tanta gratia dignum præstitit, vt & Deum ipsum in seipso collocaret, & iure proprium sanguinem pro ipso effunderet: an illum, qui eum ità corroborauit, & tali gratia omne humanum genus dignum effecit? Quis non vltra modum hęc admiretur: Quis diuinæ in humanam naturam charitatis exuperantiam non obstupescat? Nos peccata commisimus, quę venia digna non erant, qui certè eius voluptatis,
Gen. 3. quam in Paradiso gustauimus, debito tenebamur. At Christus acerbissimorum labo-

rum

rum patientia,omni ex parte hoſtes illos, qui nos in lucta deiecerant, expugnauit. Omitto enim dicere,quòd ea,quæ nos paſſuri eramus,ipſe patiẽdo, morte ſua mortem noſtram æquo animo compenſauit. Nunc verò è contrario ipſe non indignos ſolùm accipit,& in ijs,qui certant,ipſe habitat, & certamina ipſa ſubleuat: ſed coronas etiam tribuit, & ſuprema largitur dona, quæ oculus non vidit,nec auris audiuit, neque in cor hominis aſſcenderunt: in quæ & Archangeli ipſi cupiunt proſpicere. Eſa.64. 1.Cor.2.

Talia ſunt ea,quæ ijs,qui eius cauſa labores patiuntur,Deus retribuit: quinetiam cohæredes ſuos illos nominat: quodque admirabilius eſt, mercedem præbet, & id, quod retribuit,non vt gratiam,ſed vt debitum exoluit: vt ex Dauide, & vaſe electionis Paulo probatur. Tanta enim eſt ipſius Domini in eius ſeruos bonitas, vt non ſolùm debita non exigat,ſed & inſupèr eos adiuuet,& magnifica dona gratificetur,modò fideli & non vacillanti corde ad eum aliquis accedat. Ipſe enim ait: Non te dimittam,neque te derelinquã. Certè verax Dauid eſt,cùm dicit: Ego dixi in exceſſu meo, Omnis homo mendax. Quæcunque enim aliquis ad Dei gloriam celebrandam dixerit,nihil dicet, quod eius laudibus par ſit, ſed omninò infra earum dignitatem poſitum erit. Eius enim dignitatis non ſolùm hominum natura, ſed neque illa ipſa antiquiſſimorum, & ad Deum proximè accedentium angelorum conditio capax eſt. Quamobrèm id,quod compræhendi non poteſt,ſilentio præteriens,quantum illud ſit, ità ſignificabo: & Deum ipſum ità magis honorabo, quàm aliquid de eo dicam, quod ab eius dignitate longiſſimè diſtet. Rom.8. Pſal.61. Rom.2. Ioſ.1. Pſal.115.

Sed dicet aliquis,nos ad martyrem reuocans: Si Chriſtus ipſe in martyre illo certante habitabat,nihil mirum,ſi aduersùs tot cruciatus generoſo & forti animo ille reſtitit: hoc enim non Georgij opus fuit,ſed habitantis Dei in eo gratia. cùm enim Deus vult,naturæ conditio ſuperatur. Huic ego reſpondens: Verè,inquam,ô amice, neque dubitanter eius,qui in martyre habitabat, gratia totum effecit: ſed quidnam fuit,quod eius habitationem ei conciliauit? Conſideres velim primam cauſam,cur in eo Chriſtus habitauit: deindè ità expendas,quæ ab ipſa gratia rectè ſunt effecta. Cauſam quidem Dominus ipſe per tonitrui filium Iohannem nobis reuelauit, cùm ſic ait: Si quis diligit me, diligetur à Patre meo: & ego diligam eum, & manifeſtabo meipſum illi: Et, Ad eum veniemus,& apud eum manſionem faciemus. Declarans autem & charitatis effectum: Qui habet,inquit,mandata mea,& ſeruat illa,ipſe eſt qui diligit me. Quoniam igitur Georgius mandata Dei habuit, ac ſeruauit, re ipſa Chriſtum dilexit: idcircò & ipſe dilectus eum in ſe habitantem poſſedit, quem dilexit. Cùm verò Chriſtus in illo habitaret,meritò, non gratis tãtùm, martyrij dono illum honorauit. Quod enim martyrium ipſum merces ſit, & bonorum operum remuneratio, Dominum ipſum audi in Euangelio, quod à Marco ſcriptum eſt,affirmantem, mercedem multam his retribui,qui in perſecutionibus ſe dignos præſtiterint. Iohan.14. Marc.10.

Primum igitur Georgij ac præclarum factum,quod & Chriſti charitatem ei conciliauit,in eo extitit, quoniam anteà ſeipſum dignum præparauit, qui puro vitæ ſuæ candore Chriſtum in ſe ſuſciperet,quanuis ætate iuuenili adhuc eſſet,& militari magiſtratu ac poteſtate vteretur: (Id quod nõ eſt facile in hominibus reperire) deindè, quòd prompto animo certamen appetierit, ac ſeipſum per eorum, quæ poſſidebat, largitionem ad id paratum oſtenderit: quodque adiutorem ſapienter eum inuocauerit,quem ſecum habitantem habebat,Chriſtum. Itaque fidenti animo ad pericula, quæ pro Chriſto ſubeunda erant,progreſſus fuit. Hæc autem præclara facta,à Georgij propoſito ac voluntate proficiſcebantur, pura, inquam, illius vita, fides non vacillans, ſed certa, promptus ad labores perpetiendos animus ac ſtudium, cordis humilitas: quibus rebus nihil ſublimius,quæque nisi affuerint, fieri non poteſt,vt aliqs in Deum charitatem oſtendat. Hæc cùm obtuliſſet, & in his ſummam charitatem oſtendiſſet, viciſsim & ipſe valdè à Chriſto dilectus eſt, & apertè in ſe eum ſuſcepit, q iurè illum dilexerat. Quamobrèm, antequàm certamina ſubijſſet, cùm iam paratus eſſet,certaminibus non fuit perturbatus: ſed victor coronatus eſt, paratum habens ſibi adiutorem Ieſum Chriſtum. Ipſe enim cùm naturæ noſtræ debitum atque infirmitatem benè nôſſet, quinetiam & nosipſos ad animi tumorem elationemque propliues eſſe ſciret,neq; totum noſtræ fidei commiſit, nè duorum alterum pateremur, vel infirmitate,vt Petrus Apoſtolus, cadentes: vel, ſi ex ſententia nobis res ſuccederent, Matt.26. Luc.18.

Digitized by Google

rent,vt Phariſæus ille ſuperbus,intumeſcentes:neque rursùs totum ipſe perfecit,nè omninò nos inutiles eſſemus,& debitis noſtris adhuc obnoxij remaneremus.

Itaque,vt anteà dixi, noſtram per hæc omnia ſalutem procurans, ſecundùm menſuram fidei, quæ ineſt in ſingulis, ac pro eorum ratione,à quibus rogatur, dona ipſa tribuit, & cùm q̃ritur,inuenit:& pulſantibus diuinarũ miſerationũ ſuarũ viſcera patefacit,periclitantibusque adiumentum & ſubſidium affert. Deniquè eorum omnium propugnator eſt, qui pro eo aliquid pati ſibi propoſuerunt, non ſinens nos tentari ſupra id,quod poſſumus, ſed faciens cum tentatione & prouentum,vt poſſimus labores ſufferre,ob idque & perfecta patientiæ corona donari. Quicunque verò ꝑpriæ ſegnitiei cauſa,terreſtri & corporeo ſenſu detinemur, multas peccatorum ſordes in nobiſipſis habentes,ſuperno ac cæleſti auxilio deſtituimur. Itaque meritò formidamus & decidimus : neque, tentatione aliqua exoriente, conſiſtere firmo loco poſſumus. Quamobrèm neceſsè eſt,Dei præceptum illud aſſiduè à nobis ſeruari: Vigilate & orate,nè intretis in tentationem. Quod enim dicit,Vigilate,& orate: nihil aliud vult,nisì vt propriam imbecillitatem agnoſcamus, ſemperque diuinum auxilium imploremus. Nam & Petrus Apoſtolus ſæpè pro Chriſto ipſo ſe moriturum pollicebatur:ſed quoniam Chriſti ſubſidium non quæſiuit, ſui ſpiritûs prompto feruore & alacritate confiſus, redarguta fuit carnis infirmitas, quæ ſpiritûs feruorem ſuperauit. Quamobrèm ad illum ſpectans Dominus,dicebat: Vigilate & orate,nè intretis in tẽtationem: ſpiritus quidem promptus, caro autem infirma:ob idque meo ſubſidio vobis opùs eſt.

1.Cor.10.

Matt.26.

Ibidèm.

Ipſum igitur & nos in omnibus Saluatorem ac liberatorem Chriſtum imploramus per glorioſum hunc ſemperque celebrem, qui trophæum & pulcherrimam victoriam verè aſſecutus eſt:per martyrem,inquam, Georgium precamur Deum,vt eius voluntas in nobis fiat,ſicut & in cælis: vt vna & cõcors noſtra cum illo & cum cæleſtibus mentibus ſit ſententia ac voluntas, vt videlicet in nobis compleatur diuina illa vox,quam de nobis Filius ad patrem miſit, cùm nos ad ſeipſum congregaret: Vt ſicut ego & tu, Pater,vnum ſumus,& ipſi in nobis vnum ſint:ego in ipſis,& tu in me: vt ſint perfecti in vno eodemque ſenſu,eo ſcilicet,qui diuinus eſt:vt ità & ipſo in nobis habitante, & intenſo amoris vinculo ſecum vnà colligatos nos tenente, efficere poſſimus,quod in Cantico dicitur: Tenui ipſum,& non dimiſi eum: ipſe verò in nobis illud perficiat, Non te dimittam: haudquaquàm in tentatione nos relinquens, ſed liberans nos à malo, & ab omni ſtudio atque impetu hoſtis diaboli, corruptioni animæ inhiantis: ſicut tunc diuinum hunc,multis certaminibus exercitatum & ſanctum martyrem Georgium liberauit: vt & nos vnà cum illo choreas ducentes,dicere poſſimus: Anima noſtra, ſicut paſſer, erepta eſt de laqueo venantium. Laqueus contritus eſt,& nos liberati ſumus. Adiutorium noſtrum in nomine Domini,qui fecit cælum & terram. Quoniam regnum & poteſtas ſeruandi nos in tempore anguſtiarum,à nullo alio,nisì ab ipſo ſolo proficiſcitur Domino noſtro Ieſu Chriſto, vero Deo ac Saluatore noſtro,per quem,& cum quo conuenit & iure debetur eiuſdem Imperij cõſorti Patri,& eiuſdem eſſentiæ Spiritui ſancto vitæ authori, omnis gloria,honor & adoratio,magnitudo ac magnificentia,nunc & in ſecula ſeculorum, Amen.

Iohan.17.

Cant.3.
Ioſ.1.

Pſal.123.

ACTA

Digitized by Google

lei diaconorum, eruditè conſcripta à quodam, qui, res nõ auditas, ſed viſas ſe narrare ſubindicet. Conſentiunt autem antiquiſſima Martyrologia.

Gitur beatiſſimus Irenæus, Lugdunenſis vrbis epiſcopus, conſequenti tempore martyr, in quo, diſpoſitione diuina, inſtituendę fidei fundamẽta mirabili locata firmitate conſtabant, Felicem preſbyterum tam cõuerſatione quàm nomine, Fortunatum, in quo conſummationis diuitias adfuturas rei iam vocabulum promittebat, & Achilleum diaconum, Valentinę vrbi pro imbuendæ prędicationis ſeminario deſtinauit. Quos illic gẽtiliũ poſita multitudo ſpiritalis gratiæ ſuſcepit ſtudio, mirabili excoluit honore, venerationis dilexit affectu. Vbì dum impoſiti tam oneris, q̃ honoris munia terreno labore, cęleſti militia exercere iugiter deſiderarent, tanta in eis breui tempore miraculorum emicuit fortitudo, vt quoſq; ſpiritalis nequitię infeſtatione vexatos, morborum enormitate compreſſos, variarum ægritudinum debilitate pręmortuos, opitulationis armati potentia, priſtino vigori mẽtis & corporis viribus reſtaurarẽt. Quę cuncta ſignorum virtutibus, tam gratiarum quàm pręconiorum ſuffragijs dilatata, nequeunt ſufficienter narrationis tramite reſerari: cùm potiùs dignum ſit, contemplata, euidenti fide præferre, quàm audita & ambigua, agnitione recipere.

23. Aprilis.

Felix cum ſocijs mittitur Valẽtiam.

Clarent miraculis.

Ergò memorati iam ex magnis ad meliora tendentes, haud procùl à Valentina ciuitate, ad Orientem, ſcilicet hoc quoquè diuinitùs eligentes, exiguum tugurium, per quod ſunt cæleſte habitaculum conſecuturi, humili ſedulitate, ſed deuotione ſublimiſſima, locauerunt. Ibiq́ue iugiter continuata pſalmorum modulatione inſtructi, vigiliarum laboribus muniti, ieiuniorum parſimonia paſti, maximè à Domino roborati, gentilium multitudinem ad baptiſmatis gratiam, exhortationis ac fidei pia laudabiliq́ue violentia rapiebant. Succedente itaque tempore, cùm ſanctus Felix artus excubiarum aſſiduitate defeſſos, aliquantulùm in ſopore quieſcere permiſiſſet, viſionem, cæleſtis indicij aſſignatione monſtratam, fratribus enarrauit, dicens: Vidi locum, ſiderei ſplendoris coruſcatione micantem, ineffabilium florum diuerſitate vernantem, fragrantibus quoquè aromatibus redolentem, tabernacula etiam ſtellãtibus gemmis inſignia, fulgentis auri decore radiãtia: in quibus quinque agni, niueo candore nitentes, albentia lilia flore depicta croceo, paſtu delectabili inuitante, inſigni amœnitate carpebant. Quæ dum, magnitudinis immenſitate perterritus, & virtutis admiratione gauiſus, intendo: audiui hæc dicere, diuinæ vocis reſeratione prolata: Eugè ſerui, fidei deuotione probati, Irenæi famuli mei diſcipuli, qui talenta exigua, multiplici locupletatione ampliata, parâſtis: introite in gaudium Domini veſtri, quo vos faciet perpetuæ lætitiæ exultatione gaudere, fratrum veſtrorum ſocietati cõiunctos. Dum ergò hui⁹ delectabili narratione fruuntur, Fortunatus & Achilleus, ſpiritalis gratiæ ardore ſuccenſi, aiunt: Gloria tibi cęli fabricator, mundi conditor, ineffabilium munerum tuorum oſtenſa largitate promiſſor, quia per famulum tuum Felicem, nobis indignis immerentibusq́ue cæleſtium theſaurorum arcana demonſtras, ac nos piæ vocis adhortatione ſolicitas, tantæq́ue remunerationis inuitatione corroboras: annue, vt contra imminentem aduerſarij infeſtationem protectionis tuæ auxiliatione muniti, eius ſæuientis furoris iacula contemnere, & ad conſummatæ paſſionis coronam, te in nobis vincente, peruenire ſuffragij tui munimine mereamur: quia cùm tuum ſit, quod pro pietate mens humana ſuperare aggreditur, ipſius tamen facis eſſe pro retributione, in concertatione quod geſſerit.

Eorum exercitia.

Viſio S. Felicis.

Digitized by Google

Huiuſmodi itaq; oratiõe completa, qdam frater cum literis adfuit, à ſancto Ferreolo & Ferrutione directus, quos memoratus beatiſſimus antiſtes deſtinauerat ad Veſuntionẽſis ciuitatis eccleſiam, inſtituẽdi fundaminis conſtructione locandam. Quæ literæ huiuſmodi ſcripti ſeriẽ cõtinebãt: Dñis pijſſimis, in Chriſto fratribus, Felici, Fortunato & Achilleo, Ferreolus & Ferrutio in Dño ſalutem. Seculorũ moderator animarumq; redemptor, confeſſorumq; ſuorũ vberrima largitate munerator, qdam mihi famulo ſuo arcanorum ſuorum occulta dignatus eſt reſerantis viſionis declaratione monſtrare, quæ etiam feſtino deſiderio ſtudui ad ſanctæ fraternitatis veſtræ notitiam ꝓuenire. Cùm ego tranſactis vigiliarum excubijs quieturi corpuſculi mẽbra, ſopore paululùm reparãda laxâſſem, vidi patefacta cęli * pagina, angelicis manibus, ꝓtento Crucis vexillo, quinq; coronas ꝓplatas, auri ſplendore fulgentes, ac gemmarum coruſcatione micantes: audiens etiam vocem, tam mirabili ſtupore terribilem, quàm ambiendæ inuitationis pollicitatione iucundam, ità dicentem: Irenæi diſcipuli, qui eius ſuſcepiſtis prompta deuotione ꝓceptum, percipite cæleſtis gloriæ regnum, mea remuneratiõe promiſſum. Credo itaq; ſanctiſſimi fratres, quòd huius viſiõis miraculum nos martyrij ſolicitet ad triumphum. Et quia fortior debet ſemper parari animus, vbì altioris decertationis ſuperatur euentus, diuinę opitulationis ſuffragio, nos mutuę exhortatiõis munimine roboremus: quatenùs cùm ingruentis perſecutionis tentamenta aduenerint, paratam valeamus habere ad ſuppliciorum cruciatus fidem, ſi volumus adeptę exultatiõis obtinere victoriam. Hîc rursùm B. Felix, quæ ei fuerant reuelata, quæq; fratribus ſuis Fortunato & Achilleo fideli relatione patefecerat, Ferreolo & Ferrutioni ſcriptorum pagina declarauit. Tum verò viri, quos manifeſta præmia accenderant, ad tanti triumphi inſignia capeſſenda iugiter pſalmis hymnisq; continuata modulatione replicatis, animos præparabant.

Irenæum dicit.

Literæ SS. Ferreoli & Ferrutiõis.

*ianua,

Igitur eo tempore Aurelij principis perſecutionis furore ſæuiẽte, Dux Cornelius Valẽtinam ingreditur ciuitatem. Vndè cùm vectandi gratia, potẽtię dilatatione ſublimis, arrogantię tumore terribilis, populi copia circunſeptus, ꝓcederet, audit ſanctũ Felicem, Fortunatum & Achilleum aſſuetę deprecatiõis inuocatiõe pſallẽtes. Quorum voces audiẽtes, pia tãtæ dulcedinis oblectatiõe mulcebãtur, vt angelicis choris cõcinentibus, intonare modulatione canoris clariſſima organa crederẽtur. Locus verò Pſalmi hic erat: Oĩs terra adoret te Deus, & pſallat tibi, pſalmum dicat nomini tuo altiſſime, alleluia. Cornelius hęc auditu denunciante cognoſcẽs, tam ſtupore attonitus, quàm diræ mentis furore ſuccenſus, ait: Quiſnam ſonus aurium mearum ſecreta percuſſit? Nunquìd poſt Seueri principis ſcueram laudabilemq; Lugdunenſium trucidationem, in his locis Chriſtianitatis aliqua indicia remanſerunt, quę & ſacrilegè numina deſpiciant, & audacter principum decreta contemnant? Cui prędicentes milites dixerunt: Sunt hîc tres viri, ſublimiſſimi ſeductores, qui tertiam ferè partem populi ad cultum Chriſti ſua indefinenti allocutionis perſuaſione traxerunt, deorum quoq; noſtrorum fana, antiqua operoſitate ſublimia, & cęremoniarum noſtrarum religione ſanctiſſima, ꝓphanę authoritatis viribus ſubuerterũt. Tunc Cornelius diabolicę veſaniæ æſtuatione inflammatus, præcepit eos ardui clauſtris carceris mancipari. Qui etiam, cùm redeunti fuiſſent cuſtodum officijs præſentati, dixit eis: Non reliquorum, qui ſe Chriſtianæ religionis ſuperſtitione iactabant, vos exempla deterrent, qui vt Deum colere præſumebant, quem conſtat Iudæorum ſtirpe ꝓgenitum, atq; eorum iuſto vrgẽte furore, verberibus flagellatum, patibulo affixum, mortis vltiõe damnatum, humana vel cõmuni cõditione ſepultum? & adhuc reuerenda deorum numina, ꝓphana abuſiõe deſpicitis, ſimul & inuictiſſimorum principum decreta cõtumaci proteruia cõtemnitis, ac populum, priſcis templorum cæremonijs famulantem, noui erroris ſubuerſione diſperditis?

Valentiam Galliæ dicit.

Pſal. 65.

Mittuntur in cuſtodiã ſancti martyres.

Felix verò, authoritate ſuſceptę cõfeſſionis armatus, cõſtanti fide & mente reſpõdit: Nefandę perſuaſionis ſenſus, dolẽda perditiõe damnatos, ideò ꝓfundę ignorantię error obtenebrat, qa cęleſtium myſteria nõ recipiunt arcanorũ, nec eoſdẽ vllius veritatis ſplendor illuſtrat. Reſeranda eſt ergò potiùs contemplatio animarum fidei claritate, quàm corporum: & intelligendum, deos iſtos, quos tanto præconio & aſſertione falſitatis extollis, omninò deos non poſſe dici, quippe qui fabricati manuum veſtrarum effigiatiõe noſcãtur. Dic mihi, quodnã valebunt precãtibus medelę

ad-

Digitized by Google

adhibere præsidium, à quibus sumpsisse ꝓbantur exordium? Et cùm authores eorũ, mortis assiduæ fragilitati succumbant, ipsi cuius deitatis æternitate subsistunt? Est enim Deus omnipotens præteritorum initiator, præsentium rector, futurorumq; dispositor: qui humanum genus imaginis & similitudinis suæ procreatione plasmatum, sibi præcepit famulari. Idcircò indignum est, vt creatura creaturę seruientis ꝓprium ignoret authorem. Quem si plena fidei mente receperis, numinũ tuorum irridenda veneratione neglecta, facilè poteris æternę vitę præmia promereri, atq; ad cælestis habitatiõis ineffabiliũ munerũ beatitudine ꝓuenire. Ad hęc Cornelius pertinaci deliberatiõe persistens, ait: Salubrius nanq; deberetis habere consiliũ, vt auri argentiq; talentis liberalitatis meę perceptis largitate, salutis vos securitas vendicaret, q̃ pro tanti sceleris facinore perpetrato, multipliciũ suppliciorũ pœna cõsumeret, & nec corpora vestra ad solitã vel cõmunẽ peruenient sepulturã. Felix, Fortunatus & Achilleus dixerũt: Qui Christi potentiã abnegare ꝓditione damnata perseuerant, æterni interitũs mancipatiõe peribunt. Nos verò nec crudelis pietatis tuę pollicitatio oblata solicitat, nec pœnarũ cruciatio interminata cõturbat: qa Deꝰ noster semper seruis suis prẽstat in cõgressione fidẽ, in decertatiõe virtutẽ, in cõsummatione victoriã. Glorioſius nanq; est, æternæ beatitudinis vitam perpetuam obtinere, q̃ diabolicę persuasionis errori mortifera credulitate succumbere: quia quisquis recti cursùs gubernaculum derelinquit, meritò in scopulos naufragij illisus collabitur.

Constãs & sapiens responsum sanctorum martyrum.

Cæduntur neruis.

Tunc Cornelius virosa animi indignatiõe succẽsus, neruorũ durissima flagellatiõe eos pcipit lictorũ instãtia verberari. Qui inter ipsa beata supplicia ꝓpheticæ lectionis instructione psallebãt: Cõfundãtur superbi, qa iniustè iniquitatẽ fecerũt in nos, nos aũt exercebimur in mandatis tuis. Cornelius verò ait: Eccè dij nostri, quos adorare ꝓphana resultatiõe cõtempsistis, vltricis in vos irę suę supplicia intẽdunt. Vbì iam est Christus vester, q vos non aut virtutis suæ pſidio adiuuat laborantes, aut potentiæ suæ munimine eripit liberatos? Sanctus Felix ità respõdit: Si mẽtem tuam nõ letiferi erroris cæcitas obtineret, cerneres q nos, quos credis flagellorum tuorũ dilaceratione sulcatos, nec impressi indicij vestigia designata cõmaculant. Cornelius prẽsentis virtutis admiratione cõfusus, ait: Quia vos tot flagellorũ cruciatibus afflicti, dijs nostris inuictissimis nõ cessatis conuiciari, peritura corpora vestra teterrimi carceris claustra suscipient, postmodùm tractatũs mei deliberatione librante, seueriori vltione intentè trucidãda. Itaq; beatis viris intrà feroces carceris tenebras cõstituris, & solitę modulationis exultatiõe reboante cõcinentibus, medio ferè noctis tempore angelus adfuit, exterritisq; custodibus, munitæ obiectionis claustra ꝓfringens, & multiplicium tenebrarum tetra obscuritate condensa ardẽtis luminis coruscatione dirumpẽs, ait eis: Ite nunc fideles cõfessores Dei, nõ terrenę ꝓtectionis defensati scuto aut galea, sed diuinę virtutis armati fiducia, tẽplum vel numinũ simulacra, ꝓditionis arte effigiante composita, subuersa vel cõminuta fide integra citò dispergite. Qui maturantes deuota mẽte cælestia cõplere prẽcepta, templorum obstacula reserantes, Iouis statuam, electri preciositate fulgẽtem, in puluerem arrepto fabrili malleo redegerunt: similiter Mercurij & Saturni.

Psal. 118.

Angelus eis appãret.

His oĩbus ità peractis, milites Christi iterùm cõpræhensi, & ante Cornelium adducti, illi dixerũt: Crede in Deum, q probatur tantę potentię habuisse virtutẽ, vt Lazarum, quatriduanę sepulturę iam fœtore torpentẽ, ad spiramẽ vitę reuocârit, in mari quoq; siccis inambulârit vestigijs, quinq; etiã millia mortalium quinq; tãtùm panibus geminisq; piscibus immortalibus pastos opibus saturârit: sæuientium ventorũ tempestates imperãtis verbi trãquillitate firmârit. Hic nanq; meritò tantorũ signorum miraculis adoratur, q aurium meatus, crassitudinis damnatiõe obstructos, pcepti sui medela prisco reformauit auditu, cęcorũ oculos inflictę obduratiõis nube cõclusos, reseratę nouę lucis fruẽdis vsibus restituit, pedes debilitatis contractiõe sublatos, diuinę auxiliatiõis misericordia reformauit, lepręetiã squalore ꝓfusos, cõputrescẽtis squamę tabe detersa, iussit rediuiuę carnis reparatiõe virescere. Hic nanq; Deus dignè & diuinitatis suæ maiestate solus creditur, & cunctis cordis viribus diligitur, & insigninm miraculorum testimonijs formidatur. Tunc Cornelius veritatis serie superatus, atque ob hoc magìs succensus, iussit eos reuinctis pòst tergum manibus, renibus cruribusque confractis, circa vertiginem rotarum adstrictos, fumi quoq;

Iohan. 11. Matt. 14. Ibidẽm. Matth. 8.

Grauissimè sancti viri cruciantur.

Digitized by Google

quoq; amaritudine vel nube ſuppoſita, die ac nocte continuata eculei extenſione ſuſpendi. Quos etiam, veſana vrgente crudelitate, lictores increpabant, dicētes: Qui deos comminuere procaci temeritate præſumunt, talibus debent ſupplicijs nefandam amittere vitā. Si tamē Chriſtus ille hac deitate pollet, qua vos nominis ſui magnitudinem iactatis, virtute eripiat, tormēta ſubmoueat, vincula dirumpat.

Sequēti verò die Cornelius iuſſit eos à ligaminū nexibus, paululùm impertita abſolutione, laxari: quibus ait: Sacrificate dijs, quos cōfringendo audaciter temerâſtis: forſitan eorum indulgentiam obtinebitis, vt collato medicorum ſtudio, ad incolumitatem priſtinam peruenire poſſitis. At illi reſponderūt, dicentes: Si in dijs iſtis aliquid exiſtere noſceretur, ſibimetipſis protectionis neceſſariæ iuuamina præbuiſſent, vtì crederentur tunc poſſe ſubuenire aliorum ſupplicio, ſi ipſi ſua potentia ſeſe de proprio liberâſſent. Satiùs itaque ducimus, æternæ vitæ præmia mercaturi, pro DEI noſtri confeſſione ſuccumbere, quàm perditionis veſtræ cæremonijs deſeruire. Tunc imminente iam glorioſioris certaminis victoria vel triumpho, iuſſit eos Cornelius gladij obtruncatione percelli. Qui à miniſtris iuxta præcepta extra ciuitatem educti, & tamen circunfuſæ populorum multitudini prædicantes, in loco orationis, quem ſibi condiderant, & perſecutorum fuerat infeſtatione crematus, conſummati martyrij ſunt præmium conſecuti: nocturnoque tempore Chriſtianorum fide vel ſtudio, digna ſunt celebritate ſepulti. Vbì diuinæ remunerationis teſtimonio aſſiduè exiſtere miracula comprobantur. Illi fletuum noſtrorum exoratione obtinente, dignentur nobis ſuperno adminiculari ſuffragio, vrbem propriam protegere, indignos miſericordiæ auxilio roborare, carceratis quoq; multiplicium delictorum vincula adſtricta laxare, annuente Domino noſtro Ieſu Chriſto, cui eſt honor, potentia & virtus cum patre & ſpiritu ſancto in Trinitate perfecta, in ſecula ſeculorum, Amen.

Capite plectuntur.

VITA S. ADALBERTI, SECVNDI PRAGENSIS EPISCOPI, ET MARTYRIS, AVTHORE QVIDEM ANONYMO, *ſed monacho docto ac bonæ fidei, eiuſq; contemporaneo, & vt videtur, etiam familiari amico. Stylum aliquot locis modicè correxit F. Laur. Surius.*

23. Aprilis.

Vojcechus, quem nos dicim⁹ Adalbertum.

Eius pater.

Mater.

Aſcitur purpureus flos Boëmicis terris: maior filius ex parentibus magnis: aureum pomum proceſſit è nobilibus ramis: progreditur pulchra facie, ſed pulchrior ſpiritu Voicech⁹ puerulus, quod nomē ſi interpreteris, ſonat exercitûs cōſolationem. Pater eius erat vir magnus & p̄potens, ſubſtātia eius integra, poſſeſſio diffuſa. Eſt ci mortalium felicitatū copia, ſub ipſo poſitorum hominum vnda, familia multa perſtrepens, argento & auro plena domus. Cùm eſſet dominus terræ, fuit tamen mediocris homo: oratio rara, ſed habitabat cum illo bona miſericordia: neglecta caſtitas, & larga pauperum cura. Mater ex genere Sclauorum erat nobiliſſima, digna cōiunx digno iūcta marito: marito videlicet, q̄ cōtingit reges linea ſanguinis: quē longè lateq; iura dantem hodiè tremit populus, adeoq; Henrico regi acceſſit proximus nepos. Fœmina, aiunt, caſta moribus, plena eleemoſynis, fidem loquēs operibus, nobilitati ſuæ pulchrum reſponſum dedit: ſed diſcipula virtutis benè fit rea cuſtos fratris. Nam dum feruet zelo caſtitatis, dum fit familiariùs famula orationis, dat viro occaſionem peccandi, nō cum vna, ſed cum turba fœminarum. Bonus pater, ſed melior mater, optimus, qui naſcitur ex ipſis. Intereà lacte plenus paruulus febricitans, mortem vicinam parentibus minatur, fletū mouet videntibus eius ſidereos vultus. Pater lento gradu adit ſuū prę filijs charū filium, teſtatur crebris lachrymis, quātus viuat amor pueri in viſcerib⁹ patris. Mors amara in forib⁹ eccè occurrit, ſed ſal⁹ benè cogitātibus. Dixerūt ergò territi parētes prece tremula: Nō nobis, Dñe, nō nobis viuat puer iſte, ſed cleric⁹ in Dei matris honorē portet iugū tuū pulchra ceruice. Sic di-

Votū parētū repētina ſalus pueri ſubſequit.

Digitized by Google

dicunt,ponuntque sub altare Virginis,& recessit in ictu oculi vis doloris,infantulus ad se redit,sospes in omnibus membris. Bona angelorum Imperatrix augusta,virgo perpetua, sic sic se inuocantium ad Deum portat hominum vota, dum negare nescit ex corde petentibus, dum de cælo fert opem ægris mortalibus: Splendida stella maris,signâsti iam seruum virgo Maria tuum. Qui cùm intrà plenilunium sensibilis pueritiæ venisset,rudesque linguæ meatus ad loquelam extenderet, primis elementis imbuendus presbyterorũ datur in manus. Tunc minister eius,qui infantilibus cunis familiariùs adhęsit,vt mos est humani ingenij,laborẽ fugiens, comparandis literis se comitem subtrahit. Itaq; & ille arduum iter desperat,& semèl atq; iterùm concita fuga ad dulces sęse parentes recipit. Sed pater infrendens, diris ictibus & vitalibus plagis fugam correxit, & cum indignatione sequens, non ab re filium tradidit amarè salubribus scholis. Nam aperuit DEVS puero aurem cordis, & interiecto mensis spatio, tanta gratia perfudit,vt exindè puer seniori, vsque ad vnguem philosophiæ,eius pappas morum & magister sensuum foret.

Traditur literis.

Mirè proficit.

Decursis itaq; rudis infantiæ balbutientibus annis, Voicechus Dauidico nectare potatus,paruoq; melle dulce canẽtis Gregorij pastus, vt partẽ suam comedat, ad septem panes sapiẽtiæ portatur:traditur,inquam,ingenuæ Parthenopoli,Teutonum nouę metropoli,liberalibus disciplinis instituẽdus. Quam vrbem rex maximus, primus trium Othonum Imperator Augustus,in magnũ Archipræsulatum erexit,& vt hodiè cernere est,suo Mauritio in fluminis Albis pulchro litore pulcherrimam domum ꝓpè cõstruxit. Vrbis episcopus tũc Adalbertus,ipse & primus:q quẽ suo nomine Adalbertũ vocauit, bonæ indolis puerulũ Voicechum sancto chrismate liniuit. Hęc cùm facta essent,non nôrũt:sed posteaq̃ finito scholę duello domum redijt, recordata est mater pueri,qa * Brutijs episcopus gentiũ positus,cùm idem Adalbertus per regnum patris iter ageret, deductum filium cum vngendis pueris, vt eum tunc primò chrismate liniret.

Mittit Magdeburgũ.

Locus obscurus & mendosus.

Igitur ad frontem scholæ hospes processit,ianuas timoris intrat,vbi plures epulas appositas cernere erat,quas prout cuiq; venæ in læuo pectore saliunt,amœna turba discipulorum auido ore carpebat. Scholis præerat tunc * Athericus quidam facundissimus,ætate illa quasi quidam Cicero, cuius illustris memoria vsq; in præsens per oẽm Saxoniam habetur. Quem,quãtus foret,discipulorũ facies inspecta siue lingua sonat,& per vicinas vrbes circunquaq; diffusa sophia ceu digito demonstrat. Apponuntur ad vnũ pędagogus & herus, legere,sicut cõsuetudo erat,domì discere. & adest puero diuina gratia, currunt diuite vena ingeniũ,sensus,& ratio. Hoc aũt asserũt mirabile in eo: si fortè magister mouisset pedem,vt proprium est vagis puerorũ animis,aliquandò pereunte ludo totũ consumpserat diem:cumque de prælectione nec verbũ saperet,& benè iratus magister flagellare inciperet: Dimitte me,inqt: legam: & dimissus,vt rem notam optimè legit. Dicunt etiã tribus linguis pro vna locutum, cùm scopę tergum verrunt,& ferientia flagella dolentem carnẽ frangunt. Auditoribus em̃ vsus erat Latinè fari,nec ausus est quisquam eorum magistro lingua barbara loqui. Vndè admotis vrẽtibus virgis,primùm, Mi dñe,garrit:iã cùm increscit dolor, q̃ legem nõ habet,eodem verbo nũc Saxo,nũc Sclauus misericordiam clamat.

Annos tèr ternos in arena studij palæstram exercet ingenij: effodiens terra cordis obtusos sensus,contra ignorantiæ densam noctem prendidit scientiæ diem. Postquàm capella gregis magistrum tulit, schola dixit: Sàt prata biberunt: discipulorum diuisa manus certas sedes domosque reuisant. Repatriat nouo nomine Adalbertus, portans secum dulces sapientiæ liquores, dat charis parentibus visus filius gaudium magnum. Hoc toto tempore adeò lasciuus erat: vt homo,incubat terrenis delicijs, vacat puerilibus iocis, quærens cibum & potum, vt pecus, incuruat vultum, nescit rectus cernere cælum. Moritur intereà Boëmiæ prouinciæ episcopus, & si est, vt audiuimus, coram adstantibus desperata voce testatur, quòd ab nigris spiritibus immundis ad tartareum chaos deportatur. Præsens erat tunc Adalbertus, vnus extrema videntium, & verba morientis aure audientium. Quem, vt ipse pòst Abbati in monasterio dixit, visionis illius magnus horror inuasit, & ad primam salutem direxit. Exindè emendare mores, frena ponere animis, desideria carnis igne diuini amoris excoquere cœpit. Conueniunt dux terræ & maior po-

Redit in patriam.

Episcopi Pragensis horrenda mors.

pu-

Digitized by Google

pulus,& pro eligendo paſtore varias ſententias dicunt:omes tamen ad vltimum manus leuant,aëra clamoribus implent,non haberi meliorem,nec alium oportere eſſe ſuum epiſcopum,quàm indigenam Adalbertum,cuius nobilitas,diuitiç,alta ſcientia & placabiles mores cum tanto honore concordarent. Ergò in hæc verba leuatur terræ epiſcopus, mutata mente, pius Adalbertus. Hac ipſa die,vbi erat epiſcopium, audientibus multis locutum eſt dæmonium, cùm preſbyteri imprecationibus vrgeretur, vt exiens de homine poſſeſſo, daret honorem Deo viuo: Quid moleſti mihi eſtis? inquit, Væ ſatis eſt mihi: ampliùs hîc ſtare non poſſum, quia electus hodiè eſt populo terræ epiſcopus, quem valdè timeo, Chriſticola Adalbertus. Sic ait,& quaſi citiùs dicto ceſſit dęmon impudēs ſpiritui ſancto,& vt flagello fugatus, exiuit homine ſano. Cui rei homo,qui hora illa præſens erat,Vuillico quidam bonus & clericus ſapiens, viſibile teſtimonium aſſerebat,'& nos legimus, cùm ad Abbatem noſtrum hoc ſcripto filius mandauerat.Ipſum epiſcopus Adalbertus ſuæ eccleſiæ Prępoſitum habuit: pòſt ſuper cordis aridam flante ſpiritu ſancto, nobilem monachum mons Caſſinus recepit.

Creat Pragæ epiſcopus.

Igitur electus epiſcopus,auricomam Italiam petit:quem obſeſſæ Cluſæ arctas vias egreſſum, prima ciuitas Verona ſuſcepit, quæ in fauce regni pulchrè leuat caput. Ibi cum paſtorali virga inueſtiuit Otho ſecundus, qui tum loco patris rapidis cruribus montem imperij ſcandit, ſed non dextro omine, nec viuo maturæ've ſapientiæ ſigno rempublicam rexit: & dum omne quod vult,regem oportere ſequi, non benè putat,collectum orbem amiſit,& quam patris terror peperit,pacem interfecit. Senſit Teutonum tellus mortuum nautam maris, ſenſit dormientem aurigā orbis, cum quo proſpera Dei cucurrerunt, multa bona Chriſtianæ religioni accreuerunt. Migrans migrauit Otho pius,Otho rigidus,* fluxu gubernare doctus:cuius aurea tempora nunc graui gemitu memorat, quandò preſſa malis ſancta Eccleſia, abſque vlla requie hoſtes inſurgere dolet,duorumq; oblita Othonum,antiquū nominat: Verè, inquiens,meus felix mundus erat,Otho dum ſceptra gerebat. Ergò Archimandrita Moguntinus, grauis homo Vuilligiſus Adalberto,cui Deus interiori gratia benedixit, venerabile caput oleo vnxit, & in præſentia Imperatoris ad ſacerdotij altitudinem prouexit. Ea tempeſtate effrena gens, Luitici pagani iugum Chriſtianitatis deponunt,&, quo errore adhuc laborant, poſt deos alienos erecto collo cucurrerunt, & qui fugientes fugere nequiuerunt,Chriſtiani multi gladio ceciderunt. Tunc peccato Othonis multa mala ſurrexêre, maxima vbiquè & miſerrima naufragia emerſêre, reſpublica turpitudines paſſa, de ſolio deſcendit, Chriſtiana religio lacera iram Dei ſenſit.

Otho 2. Imperator infauſtus.

+fluxa

Vuilligiſus Archiepiſc. Mogūtinus cōſecrat s. Adalbertū.

Actum eſt bellum cum * Polonis: Dux eorum Mieſico arte vicit, humiliatus Teutonum magnus animus terram lambit, Otho pugnax Marchio laceris vexillis terga vertit. Alio tempore,quem rex congregat,optimus populus,& qualem poſteà videre nō contigit,valdè grandis exercitus, cùm eſſet melius pugnare zelo cum paganis,ſine reuerentia fraternæ Chriſtianitatis cōgrediuntur cum Carolinis Francis. Expectare non audent,qui in viribus regni iratum Imperatorem ſciunt: non durantes,cedūt hoſtes ad virorum fortium impetum fortiſſimum. Sed dum vino ventriqúe collum flectunt,regnante Othonis infortunio,victores in turpem fugam deſinunt. Vltimum & lachrymabile bellum confecit cum nudis Saracenis: quorum dum vltra incredibilem modum numerus excreuit,cæde cadauerum laſſa dextra defecit,& bellantium heroum virtus fracta ſuccubuit. Stratus ferro occubuit flos patriæ purpureus,decor flauæ Germaniæ plurimus,dilectus Auguſto Cæſari: qui tum ſtupentibus oculis nefas horret:tandèm pudet,quia mulierem audiuit:tandèm ſerò pœnitet, quia infantilia conſilia ſecutus, ſententias maiorum proiecit. Quis putas color,quæ've facies talia cornenti erat? Quæ tibi, quæ magnanime iuuenis illa dies erat,quandò in poteſtatem Saracenorum populum Dei traditum vidiſti, & ſub pedibus paganorum, Chriſtianum decus laceratum adſpexiſti? Verè, vt quidam ſpiritu canens Domino ait,Cùm ſis iuſtus,iuſtè omnia diſponis: eum quoquè,qui non debet puniri,rectè condemnas. Quòd ſi augendæ Chriſtianitatis gratia, non terræ cauſa, cecidiſſent tanti boni, cùm aliter nequeat homo natus ad laborem, niſi mori debeat, adeò ſæuum vulnus doloris mater Eccleſia pro nihilo putaret. Sed væ noſtro

* Sclauis

Cæduntur Chriſtiani à Saracenis.

Sap.12.

Digitized by Google

ſtro miſerabili æuo: nemo rex ſtudium adhibet, vt conuertat paganum : quaſi Deus de cælo iubeat, diligunt honorem ſuum, ô Chriſte, non lucrum tuum. Poſt ſanctum Imperatorem Conſtantinum, poſt optimum Carolum, exemplar religionis, vt conuerterent paganos ad Chriſtum, nomen regale coram Deo & hominibus pauci acceperunt: & eſt heu, pro peccatis qui perſequatur Chriſtianum, & nullus propè dñs rerũ, qui Eccleſiam intrare cõpellat paganum. Ergò rex puer, cernẽs charos ablatos, optimates occiſos, neſcius quò ſe vertat, irato Deo, in maximam filiam criminũ deſperationem impegit, illud poſt miſeriam ſequens, quod Poëtarum quidam, iacens in marmoreis hortis, cantat:

Vna ſalus victis, nullam ſperare ſalutem: Vergil. 1. Aeneid.

Emiſſo equo, dedit ſe in mare. Nat ſonipes: vbì laſſus ceſſat, ipſe rex nandi peritus, ſuper vndas diù natat, donèc obuia nauis Græcorum feſſum leuat, & extra ſpem charę coniugi & ſuperſtiti populò incolumẽ reddit. Erat, vt accepimus, viuida virtus in eo, feruida & effrena iuuentus, manus prompta bello, ſed rara vnquàm cum conſilio. Multa bona fecit, ſed ętas lubrica errare fecit, & plura prȩcipitatione peccauit. Propè ſemper perdidit dies ſuos : vbì prælium cœpit, extra Teutonum conſuetudinem pugnantibus eis, ſecutum eſt omne infortunium: cuius efficiens cauſa eſt, cõtra Dominum regis tacita offenſa.

Retrò ſumit iter ſanctus epiſcopus Adalbertus: venit epiſcopij in partes. partitus, quatuor diuiſionẽs fecit, vnam clerus, alteram agmen pauperum vſibus ſuis ſumpſêre: tertiam mater Eccleſia pro captiuorum redemptione & ſua reſtauratione poſſedit: quartam ipſe cum cohærẽtibus ſibi ad neceſſarios ſumptus recepit. Cernere erat alium hominem: ô qualem, ô quãtum mutatum ab illo, qui paulò antè poſt pulchra temporalia equorum curſu cucurrit, aut tota mẽte in terrenis actibus iacebat, vel in deſiderijs errare ſine magiſtro doct⁹ erat. Redijt ad ſe, recognouit quamobrèm Deus hominem fecerit, mutauit honorem, correxit pedem, diuina cõcupiſcens & ſola cæleſtia ſuſpirans. Delicias ægrè fert, diuitias non vult, aurum ducit pro nihilo, argentum pro luto, & quęcunq; humana vanitas vſq; ad mortem amplectitur & amat, alta mente deſpexit. Horum verò qcquid eſt, in pauperũ vſus & ornamẽta eccleſię, vt dixi, & ad ſola vtilia cõuertere cura erat. Noluit regnum dare diuitijs : intelligit ſe illarum non ſeruum, ſed dominum eſſe. Seculum & eius pompam, quam clericus tota mente quęrebat, epiſcopus tota mẽte fugere cœpit: vna cogitatio, vnũ ſtudium erat nihil concupiſcere, nihil quęrere præter Chriſtum. Inter hęc, ô Dñe, quàm bonus & ſuauis ſpiritus tuus in omnibus. Vtiq; non volentis neq; currentis, ſed miſerentis eſt Dei, cuius nunc ſpiritu compunctus, laborare cœpit Epiſcopus Voicechus: in digito Dei facere & docere epiſcopalia potuit. Quid non poteſt omnipotẽs, cùm vult, cùm meliora cogitat Deus ? q vult neminẽ perire, immò ſuorum neminem patitur perire, pura bonitas, ſana æternitas, vna veritas, ſola dulcedo, tota pulchritudo, ſecreta ſalus & beata præſentia, pulchra charitas & chara æternitas, & chara miſericordia Deus. Quem loqui, quàm ſuaue? ſedulò meditari, ô quàm delectabile, felix & inſatiabile: cuius lucis abſentes radios nos verè miſeri, nos viuæ gloriæ exules, nos mortui & cæci patienter ſuſtinemus, vtiquè, quia quàm ſuaue & incomparabile bonum perdidimus, ad maiorem cumulum miſeriæ meritò ignoramus. Auribus noſtris audiuimus, quàm mirabilis ſis in operibus tuis, ô maxime Domine, ô dulcedo, vita & panis angelorum : agnouimus te in miſericordijs tuis, cuius riſus & ſacer ludus eſſe ſolet, vna hora vertere impium, & facere ſanctum, ſicut eſt: Reſpexit Dominus Petrum, ex publicano quoq; dedit Apoſtolum, & ex lupo fecit optimum Paulum. Ità cũcta Dei valdè bona, miſericordia & redemptio ſalutaris Dei.

Eccleſię Aduetus vt S. Adalbertus diſtribuerit.

Sap. 12. Rom. 9.

Luc. 22. Matth. 9. Act. 9.

In cuius nunc virtute veteres pennas proiecit, & nouos mores aſſumpſit cælicola Adalbertus: cui tum acerrimis ieiunijs longos ſoles ducere, macris vigilijs incentiua carnis domare, continuis genuflexionibus veniam peccatorum impetrare, perdiù & pernox cura erat. Quomodò ſacra lectio in cordis palato ſapiat, quantum Pſalmorũ nobile carmen in oculis Dei valeat, hoc aut ipſe, aut nemo probauit. Sentiens ſenſit Dominum propitium, & cuius oratio dat ſpiritum ſanctũ, intimè guſtat dulcem Saluatorem. Quantùm ad exteriorem hominem, diſtrictiorem & auſteriorem viuendi rationem nunc in epiſcopatu, quàm priùs in monaſterio habuit. Refugit non ſolùm

Exercitia ſancti Epiſcopi.

Digitized by Google

quod ſuaue eſt, ſed ipſa etiam naturæ neceſſaria negauit, incurrens in illud beatæ memoriæ verbum:

O nimiùm felix, cui parcus ſufficit vſus.

Contra noxias voluptates & labia inſurgentium vitiorũ, omni arte, omni ſtudio virtutum occurrit, donèc deſideriorum ſpinas euelleret, terrenasq; delectationes vinceret: multa paſſus, proficuum ingentemq; conſumpſit ſudorẽ. Mirantur feruorẽ eius oẽs, qui eum antè nouerant: & qui prope latus vadũt, amatores carnales rigidum vitæ genus odio habent: ità fame & ſiti non ſine cauſa laborat, frigore nimio, vigilijs & hirſuta veſte ſine miſecordia corpus affligit. Deſiderium quippe eius in Deo erat, & poſtpoſitis cogitatiõibus malarum curarum, quas amor vanitatis habet, animam ſemper in manibus habuit, nullum volens habere inimicum, nisi inimicum. Debellat eius apertas, & cauet eius occultas inſidias: cui vtiquè tot colaphos dedit, quot opera bona fecit. Calcat mundum ſub pedibus, ſubijcit libero animo terræ felicitates, habens ſpem in cælo, nec ſenſit tranſitorios labores: ſemper deorsùm fugiens, quò trahit caro: omni anniſu feſtinans ſursùm, quò ſpiritus vocat. Benè vixit, benè docuit: ab eo, quod ore dixit, nũquàm opere receſſit. Populus aũt durę ceruicis, ſeruus libidinũ factus, miſcebatur cum cognatis, & ſine lege cũ vxoribus multis. Mancipia Chriſtiana perfidis ludęis vendebant, dies feſtos confuſa religione obſeruabãt: dies verò ieiuniorum, voluptatibus vacantes, omninò non curant. Ipſi Clerici palàm vxores ducunt, contradicentem epiſcopum odio iniquo oderũt, & ſub quorum tutela quiq; fuerũt, cõtra ipſum maiores terræ concitauerunt. Erat aũt labor plurimus, contradictio creſcẽs: & cùm emergentia mala emendare non poſſet, vbi piſcatio ſua nihil cepit, ſanctus epiſcopus locum dare neceſſarium duxit.

Diabolũ dicit inimicũ.

Boęmorum effrenis libido, polygamia & perditi mores.

Itaq; ad ſanctam ciuitatem, vbi memoriale ſanctum, vbi ſepulcrum Domini eſt, pedeſter venire affectans, matrem martyrum, Apoſtolorũ domicilium, auream Romam intrauit. Ibi tum pulchrũ lutum, Gręca Imperatrix Auguſta, quæ iam lõgos dies fleuit, ſepulti cõiugis memoriam reparat, dulcem Othonẽ eleemoſynis & orationibus cęlo cõmendat. Non em̃ diù ſuperuixit Otho Cęſar, poſtq̃ reipublicę talem errorẽ genuit, & Chriſtianorũ tot mortibus, paganorũ animos ſatiauit. Mira res. In tãtis aduerſis illum circunfluentibus nõ reſipiſcit: qd contrarium miniſtro æterni Imperatoris egerit, qd pio Laurentio peccauerit, nõ recognoſcit. Epiſcopatum, quem pater in ſacrũ honorem precioſiſſimo martyri erexit, ambitione ſuorũ in peccatum ductus, filius deſtruxit: nõ faciens ordinem, quaſi qui aquam in mare fundit, epiſcopatum deiecit, vt plenũ delicijs archiepiſcopatum ditaret. Tulit epiſcopum optimo Laurentio, poſuit Parthenopoli archipræſulem noſtro Mauritio. Factum eſt contra ius in Eccleſia Dei, donèc aduenies nouus rex & religioſiſſimus, veterem errorem correxit. Poſt tres Othones Henricus Chriſtianiſſimus eccè vénit. Propter hoc peccatum, velut patet, pugnante Laurentio, victoriam Otho pdidit, diebus ſuis omnem confuſionem recepit. Auertẽte faciem Deo, quæ ſit virtus tua, ô homo, ſpecta nũc in homine vno. Quid prodeſt bellicus ardor? Quid valet virtus ſine ſuo loco? Agè, fac cuncta cum conſilio. Quorsùm venis ſapiens inuito Deo? ſicut ſcriptum eſt: Non eſt conſilium, non eſt ratio contra Deum. Quapropter audiamus bonum conſilium, quo dicitur: Omnes curas & cogitatum tuum iacta in Dominum, & ipſe te enutriet: ſpera in Domino, & ipſe faciet. Inſpiciamus magnæ indolis virum, ex multo merito Imperatorem Auguſtum. Eccè dum peccat, flagellatur, & non emendat: plenus aduerſis, media vita moritur, iacet nũc inglorius: ô vtinàm & nõ reprobus, pulchræ virtutis alumnus.

Othonis 2. coniugem dicit.

Othonis 2. temeritas.

Prou. 21.

Pſal. 54.

Pſal. 36.

Priùs verò, quàm moreretur, vt ad pœnitentiam hominem ſtimularet, ſicut eſt ſolus ſemper clemens Deus, talem viſionem cuidam ſapienti oſtendit: quam vt auditam recolimus, infrà annotare non abſurdum putamus. Nocte intempeſta, quandò altus ſopor ſolet occupare homines, vidit ipſum, de quo agimus, regem Othonem aureo ſolio ſedentem, ſub pedibus eius argenteum ſcabellum, epiſcoporũ & adſtantium procerũ circa ipſum proſpexit ſeriem longam. Intrauit aũt decora facie inſtàr ignis iuuenis, quem niuea veſtis veſtiuit, & purpurea ſtola in pectore cinxit. Nec ſtat: via vadit, argenteum ſcabellum de pedibus Cæſaris cum indignatione ſubtrahit, & auerſo vultu ianuam petit. Quod ęgrè ferẽs, poſt illũ cucurrit, tale ſomniũ cernere

Viſio cuiuſdam de Othone 2.

qui

Digitized by Google

qui meruit. Quæso, inquit, dñe mi, dedecus nè facias, ſuppedaneum reddas: quiſquis es, q̃ tanta audes, obſecro, regem coram populo nè confundas. Hęc magna potentis Laurentij aurea perſona erat, ſicut illi epiſcopo pòſt agnoſcere Deus cõceſſerat. Immò, inqt, ſi meũ dedecus nõ emendat, maiora faciã: ſubtracto ſcabello, ipſo ſolio deponã. Huius viſiõis terrores minasq́; exitiales cùm cognouiſſet rex puer, facinus nõ correxit, ſiue amor hominis ſuaſit, ſiue ira Dei ità iuſſit. Huic in paruo corpore melior virtus, magnus amor & fides ſuis: larga manus ſine querela cunctis, ſapiẽtia maior annis: pia humanitas erga Dei ſeruos, cõfeſſio & oratio bona regnum tenuerũt: ſed hæc pecunia de ſtatuendis epiſcopis, vt eſt humanũ peccare, in pluribus periculosè exercuit iocum iuuẽtutis, cùm in pulchro vſu ſuper doctrina librorum, ſola infelicitas bellorum victoriam tulit. In medio curſu, cùm dulciſſima vita & gratiſſima lux iuuenibus hæc eſt, non adiuuat honor regis, fit victima mortis, puluis in pulueremredit: videte, quãtum gloriæ Cæſar relinquit. Sed peccatum, quod viuens neglexit, mortuo marito emendare vxor ſuperſtes inſtabat: legatos mittit, eleemoſynas & orationes multorum, per quos propitium redemptorem appellaret, vt peccatorem regem ab incẽdio liberaret. Hęc tum, vbi ſanctũ virũ adeſſe cognouit Adalbertum, nominatiſſimũ epiſcopũ, & Hieroſolymã ꝓperare audiuit, clàm ad ſe vocat, oransq́;, vt pro anima ſenioris rogaret, maſſam argenteam obtulit ingentem. Vbi accepit vir Dei onus argenti, ſuo itineri aut neceſſitati parùm prouidens, omnia ſequenti nocte pauperibus expendit.

Iuſſit, pro, permiſit.

Legati noſtri ad Deũ, eleemoſynæ & preces.

Nec mora, magnam Romam egreſſus, ad ſanctam ciuitatẽ Ieruſalem præter ſpem imperfectum iter ſuſcepit. Nam ea via ductus, ad montem Caſſinum vſq; peruẽnit, vbi B. Benedictus charam ſedem poſtremò poſuit, & multos filios Chriſto generãs, pulchrã militiã pulcherrimè finiuit. Ibi Abbatis & fratrũ pijs monitis ca̅ſtigatus, nè inutili vagatione vitã expenderet, ſed loco ſtaret: ità meliùs virtutũ fructus cõgregaret: Deũ verò ꝓpitium, benè viuẽs, in oñi loco inueniret, vt dicit in Pſalmo: In oñi loco dominationis eius benedic anima mea Dño. & rursùm S. Hieronymi ſententia bona: Non Hieroſolymis fuiſſe, ſed Hieroſolymis benè vixiſſe, laudandum eſt. Animaduertit diuinũ animal, habens oculos antè & retrò, ità eſſe, vt dicunt: nec ſtetit in ſuis diſtinctionibus, dans locũ ſalubribus conſilijs. Legerat eñ hoc periculoſum eſſe homini, ſi non maiorum ſpiritalium acquieſceret cõſilijs. Nec mora, montem feſtinus deſcendit, & quẽ in philoſophia Chriſti ꝑfectiorem diſcipulum inuénit, patrem Nilum calida ſpe accẽſus petijt: ſub quo paruulus factus, iugũ Chriſti ferre, & obedientię aureas literas parare ſatagebat, amplexusq́; genua ſenis, in hoc firmꝰ hærebat. Non negat pater Nilus: Aſt, inquit, homo ego ſum Græcus: meliùs cõueniunt, cum q̃bus hęc agas, monachi Latini. Redeas Romam, nutricem ſanctorum filiorũ: quære nobilem Abbatẽ, amicum noſtrũ Leonẽ: dic me miſiſſe te rudem diſcipulũ ad talem magiſtrũ. hoc duce itineris, pręlia Dei ſecurus accede. Sub hoc patrono cõtra aduerſantia cuncta animę ad Deũ ꝓgrediens, ſaluus enatabis: & maiori flamma, q̃ nunc in te ardet, accẽſus excreſcet quotidiè in te Deus tuus & Dei focus. Fecit, vt homo Dei bonus dixit: ad S. Bonifaciũ monachalẽ veſtem accepit, ſub Abbate regula duce militauit, pedẽ iũxit obediẽtię imperio, & tañ ad epulas, ità ad cõplenda iuſſa feſtinus: & ſi q̃s quid p̃cepit, adeò lętus, quo plùs vile erat, ſeruitiũ oñe libẽs facit, cuncta humilia diligenti ſtudio in ſe format, vt ad Dei ſimilitudinẽ promptus ſcandat. Obliuiſcitur ſeipſum, factus paruulus in medio fratrum. Coquinas purgat, hebdomadas nitidiſſimè procurat, ſcutellas lauat, & ad cocorum neceſſaria cuncta curſu peruolat, manibus fratrum aquam de puteo miniſtrat, manè ad clauſtra, veſpere & meridie ad menſam aquas humero apportat. Vt enim veſpere, manè & meridie integrę congregationi ſeruiret, talem obedientiã de Abbate rogãs accepit. Cogitationẽ tacitam in ſe regnare nunq̃ permiſit: q̃quid accedẽs ad animũ diabolus dixit, ſtatìm ſenioribus palàm fecit. Acutiſſimè aũt interrogauit de ſcripturis ſanctis, ſedulò percontatus de vitiorũ vel virtutũ naturis. Sed ad hæc, quod antè neſciuit, quęrenti illi rectè Abbas reſpondit, vt ipſe nõ ſemèl ad nos dixit. Vndè luce clariùs conſtat, q̃ inſpiratio Dei erat, & gratia diſcipuli hæc erat. Iacit in domo animæ ſuæ fundamenta profundę humilitatis, quatuor virtutes inſtàr crucis expreſſas, prudẽtiam, iuſtitiã, fortitudinem, temperantiam, angulares lapides erexit: ex quibus durabiles parietes viuo ſaxo cõ-

Hæc nõ dicunt in rep̃henſionem ſanctarum peregrinationum, ſed vt eũ ad p̃fectiora ꝓuocent. Epiſt. 13. ad Paulinum.

Monaſticũ induit habitũ, & viuit ſanctiſſimè.

Hic habes Authoris huius ætatem & fidẽ.

Digitized by Google

ſtruxit, quos cauo ferro obedientiæ explanauit, albo limo inuictæ patientiæ muniuit. Dehinc ijs, quę duplo calamo texit, diuæ charitatis aurea tecta ſuprapoſuit. Tẽplum Dñi ſe fecit, regale cubile filio regis intrà ſe pręparauit. Orationũ lectionumq; ſtudijs eo licẽtiùs incubuit, quo negocia p̃pedientis ſeculi nulla ad aurem veniebãt, nullę curę vel pericula regẽdarum animarum vexabãt. Ex eius ore nunquàm cõtentio, nunquàm amara ꝓfecta eſt murmuratio: & cùm Abbas vehemẽtiſſimè eũ increparet, occurrit benigna patientia, & ſemper flexa humiliatio. Erat lætus ad omne iniunctum opus, non ſolùm maioribus, ſed etiam minoribus obedire paratus: quæ eſt prima via virtutis ad ſumma tendentibus cælicolis viris. Quinquennio pleno miles Chriſti in monaſterio erat, dulcedine morum cunctis placens, altitudine virtutum longè antecellẽs. Si cui fortè venit inuidia ſuæ ſanctitatis, hunc humilitate citò placabat. Proficiebat de die in diem, de virtute in virtutẽ proceſſit: in hoſpitio ſuo hoſpes Chriſtus, tanquàm in gradibus eburneis rex coronatus, procedens proceſſit, & vſq; ad perfectum diem creſcere fecit.

Repetitur à Boemis.

Poſteà populus terræ epiſcopum ſuũ reuocat, ſancti viri Pappatem, radiũ ſapientẽ, & q̃ fratre charior dño terrę fuit, Chriſtianũ monachũ, virũ eloquentẽ in hoc opus eligunt. Hi duo cum literis metropolitani Romã veniunt, de reditu paſtoris Papam appellant, populo pœnitenti matrem ſuam requirũt. Promittunt ex ore populi errata corrigere, quę deliquerũt ſoluere, deſinere à malis, ſtudiũ dare bonis. Abſceſſus ſancti viri contrarius erat dño Papæ, talem margaritam à ſuo corpore auellere durum erat magnæ Romę: ſed facta ſynodo, ratio obtinuit: q̃a gens ſua plenam ſatisfactionẽ pollicẽs vocat, dimiſſum gregẽ contra voluntatẽ repetat. Amborũ, Papæ & Abbatis, imperio párens, fracto ſuo libitu, flens epiſcopus ad epiſcopatũ redijt: pro cuius regimine virgam, pro pignore annulum, dante Apoſtolico, accepit. Dñica die veniens venit domum ad vnã ciuitatem, vbì ipſa die mercatus erat magnus. Quæ viſio non parùm adduxit triſtitię ſancto viro. Ad eos verò, qui ſe reduxerant, improperando ſic ait: Eccè veſtra promiſſio bona: pœnitentes veſtri nec feriantur hac die ſacra.

Stetit tamẽ in epiſcopio ſuo, paſcens macrum populũ diuino pabulo, & ſi vellent, potans ſalutari poculo. Primùm nouo aduẽtu paſtorẽ verẽtur: quaſi viui fideles matrem eccleſiam petũt, & parùm repreſſa mala cõſuetudine, quaſi cũ Chriſtianis actibus Chriſtum adorãt. Verùm noua religio citò deorsùm vénit, antiqua conſuetudo ſuperiorẽ manũ tenuit: ſpreto Deo, carnalẽ populũ caro traxit: delectata iniquitas, deſideriorũ vias currere p̃cepit. Voluptas pro lege erat: cui ſeruire, regnare eſt: vnũ Dñm. nolunt, ad ignominiam ſuam, vt multis dñis ſeruitia agant: nectunt ſibi funes peccatorum, q̃bus trahi valeant in æternum exitium: quia diſcere nolunt, vbì ſit ſapientia, vbì ſit vita, lumen oculorum & pax.

Boẽmi citò redeunt ad ingenium.

Baruc. 3.

Accidit, vt ſolet humanis erroribus, vt quędã matrona, ingenitã nobilitatẽ oblíta, ſcortũ ſe faceret, & palàm facto peccato, marit⁹ vitã mulieris quęreret. Ipſa verò ad epiſcopũ cõcita ala pedum cõfugit: quã ille in oratorio S. Georgij retro altare abſcõdit, vt ſatisfactionẽ ſuaderet, & vitã ſeruaret. Eccè adeſt eximprouisò armata manus, & ſi nõ redderet mœchã, ambobus & epiſcopo & fœminę minãtur gladiũ. Audiuit ſonitũ armorũ, & minas verberũ ꝓcaces audiuit Epiſcopus lętus, & ſi fortè martyriũ ſemp optatũ, nũc miſerãte Deo inueniat, tacita cogitatiõe ruminat, dubio gladio exultat. Ah mala mens & peior vox: index vénit, ſecretũ ꝓdidit, vbì lateret mulier, digito mõſtrauit. Quid ꝓdeſt refugiũ ad ſancta ſanctorũ? Quis curat, regnãte barbariſmo, fas Chriſtianũ? Frangunt tẽplum, mulierẽ tremulã prenſis eductã crinibus capite truncãt. Creſcũt culpę, vetera ſcelera nõ cadũt, noua quotidiè creſcũt. Quicquid boni ꝓmiſerunt, mentitos eſſe voce operũ dicunt. Vndè cogitãs Epiſcopus, q̃ nec illis, nec ſibi caſſus labor ꝓdeſſet, animę verò ſuę talis ſtatio obeſſet, Pappati ſuo ait: Scias certũ: aut vbì ego ſum, venias, aut ampliùs me nunq̃ videbis. Interìm tñ ipſi erat labor magnus non prætermittere, quo minùs admoneret clerum & populum, ſecundùm quod ætas, diſcretio gradûs, & qualitas criminis poſtulauit. Nec dabat ſomnum oculis, qua arte, qua virtute compeſcere poſſet naſcentes errores, inquirens. Non tacendum, q̃ iuxtà poſitis Hungaris nũc nuncios ſuos miſit, nũc ſeipſum obtulit: q̃bus & ab errore parùm mutatis, vmbram Chriſtianitatis impreſſit.

Ergò

Ergò diuinus heros assendit equos, dulcẽ Romã reuisit, & quasi post pericula maris, quassa nauis occupat optatum portum. Sic secretos monasterij sinus, charam requiem intrat: amplexus pulchram Rachel, obliuiscitur laboriosam Liam: vtitur sacris delicijs, esuriẽtis animę pulchros pãdit rictus, orationũ lectionumq; perfruitur felicibus forculis. Vsus verò illi maximus erat, colloquia quærere spiritualium & seniorum, qui porrò illic pro charitate Abbatis plures confluxerunt: Græci, inquam, optimi venerunt, Latini similes militârunt. Superioribus quatuor pius Basilius, inferioribus quatuor magnus Benedictus dux siue rex erat. Inter quos medius incedens, Deum sitiens Adalbertus, verba vitæ sumit & glutit, raptus in altum, cum fratribus dulciùs contemplatur Deum. O quotiès obortis lachrymis memini dicẽtem, cùm causa ædificatiõis accessissem Iohãnem Abbatẽ: Vbi sunt, inqt, margaritę meæ? Vbi sunt dulces cibi animę meę? Cùm cõuenerunt sancti viri, pluebant ibi sermones Dei, accensæ sententię mutuò cursant, arsit ignis super terram cordis, testatur præsentem Deum vnda compunctiõis. Hoc Gregorius Abbas, hoc erat Nilus pater, hoc Iohãnes bonus & infirmus, hoc simplex Stratus & super terrã angelus vnus, hoc ex ratione maioribus D E I sapiens Iohannes, hoc similis Theodorus, hoc Iohannes innocens, hoc simplex Leo, psalmorum amicus & semper prædicare paratus. Ad hæc quanuis soleant signa & ꝓdigia ostendere, nõ facere, sanctum, animum pijs moribus coluit, ità ꝙ, ex parte vt & nos cognouimus, Adalbertus signorum operator adhuc in vita claruit. E qbus est illud scilicet, dum fratribus seruiret, & offenso crure supra durum marmor satis validè cecidisset, qa vinum nescio an aquam portauit, testudinem cum eo, quod intùs erat, illæsam seruauit. Audiêrunt ex mensa fratres clarum sonum: quod nemo dubitauit fractum, mirantur omnes vas sanum. Solebat priùs obedientiam facienti multotiès fragile vas frangi, & cùm pro peccato negligentiæ veniam peteret, angelus superbiæ, humilitatem eius ægrè ferẽs, vt pro nimia frequẽtia verecundiam ingereret, mala voluntate testudinem frangere adiuuit: sed qa non cessauit obedientia, nec generauit fastidium maior tristitia, seruo suo Deus solatium dedit in graui ruina, & tũc illęsa testudo apparuit, & posteà, puto, nunq̃ aliam fregit.

Redit Romã ad monasterium suum.

Octo insignes Abbates.

Eius miracula.

Testudinẽ, ꝓ vase testaceo.

Dicunt etiam laborantẽ oculis filiam, nescio cuius, cùm manũ imponeret, oratiõe sanâsse. Alteri quoq;, cùm monasteriũ causa orandi ꝓ medela infirmitatis intraret, quẽ tribus annis sumere nõ potuit, sanctus panem ꝓ benedictiõe obtulit: & primùm insueto hoc cibo hęsit, sed q aderant, quod vir Dei benedixit, mãducare cùm suasissent, sumpta fiducia parùm gustauit, & ex illo die quem oẽs poscunt, q viuere volũt, sine inuidia panem manducare cœpit. Hunc Episcopum, quo dignum nõ fuit seculum nostrum, cùm sine baculo iter agẽs Rauennam veniret, cur sine virga pastorali vir tantus incederet, optimè cautus Dei seruus Durãs interrogauit. Respondẽs verbum memorabile ille homo, q verè potuit loqui: Viuit Deus, inquit, in cuius cõspectu sto: facile est gestare pedum, sed difficile reddere rationem, cùm venerit ad iudicium, qui nõ errat, districtus iudex viuorum & mortuorum, siue in vitã, siue in ignẽ æternum mittẽdorum. Hunc aliquãdò sanctimonialis fœmina, quæ tempore adolescentię sat cognouerat sanctũ episcopũ, credo, Parthenopoli vidit, cui⁹ schola ad gloriam Dei talẽ nutriuit alumnum: & admirãs cur, quę dat licẽtior ætas, à ioco & risum mouẽtibus verbis adeò episcopus iuuenis abstineret, ait sancto viro diuersę mentis fœmina: Aliũ Adalbertũ video. Cur q quondàm eras homo pulcherrimè lętus, nũc seuerus es & instàr Catonis cuiusdã rigidus? Nónne cùm magister scholarũ sapientiã docturus venit ad nostrũ cœnobiũ, nobiscum ludẽdo duxeras totũ diẽ lętum? At ille grauiter suspirans, proiecit verbum cordis: Verè scias dña, qa quicquid eiusmodi feci vobiscum iocando, alto & acerbo vulnere nunc afficit animum meum.

Eius dictũ memorabile.

Astericus eius clericus, cõtra sanctum virũ arguẽdo, increpãdo, cùm multa inutiliá furibũdo animo loqueretur, vltra limitẽ rationis ꝓterua cõtentione ꝓgressus, quasi quẽ ampliùs videre nollet, magna cũ amaritudine reliquit. Arrepto aũt itinere, tota die ipse, cũ socio homine suo equitãs, errare cœpit, vt cùm viã, haud aliter atq; manũ suã sibi notam, inuenire nõ posset, ex pœna cognosceret, q̃ graue peccatum cum episcopo cõtendendo perpetrâsset. Porrò ad vesperam cassо labore reuersus in vrbem, quòd ira dictante ex humana infirmitate deliquisset, pœnitere corã Deo toto corde cœpit. Similiter vidua quædam occurrẽs equitanti, cùm nudę penurię aliquam cõ-

Procax clericus castigat à Deo.

Digitized by Google

ſolationem quęreret: Mecum hîc nihil habeo, inqt: cràs veni ad ciuitatem, ſumens à me, tuę neceſſitati quę dare valeo, cum charitate. Cumq; dimiſſa muliere, cœpto itineri inſiſteret, meliore tactus cogitatiõe, Voca mulierem, epiſcopus dixit. Quis ſcit, ſi vſq; manè viuam? Hodiè compleat acceptio datum, nè ego iudicium, illa ſentiat damnum. Et data cappa, qua amictus erat, reliquit exemplum bonum: vt opus non tardet, neſcientibus quid futura pariat dies.

Otho 3. Imperator. Romæ vngit à Pontifice Gregorio V.

Interea in purpura natus Otho rex tertius, cauſa ſcandẽdi culmẽ imperij, vt mos eſt à Magno Carolo regum Francorum, multo comitatu Romã intrauit, optatũ diù caput Latinę terrę: oſtendit ſe, quaſi poſt Denm altera iuſtitia veniat, iniqui oẽs tremũt, boni magno gaudio gaudẽt. Fecit, ꝓpter quod vẽnit: quẽ ipſe in ſacellũ ſuũ tractum poſuit Papa Gregorius Cęſarẽ, benedixitq;, & populus Kyrie eleiſon celſa voce cãtauit. Aſſcendit ille vnctus cũ corona imperij Imperator Auguſtus, gerẽs ſidereos vultus, & bonæ volũtatis plena p̃cordia ferẽs. Poſt hæc facta eſt Synodus, & zelo iuris ductus Mogũtinus Archiepiſcopus, antiquã cantilenã cãtat, & epiſcopũ ſanctum à quiete monaſterij ad relictos greges reuocare inſtituit. Aſſentit Papa Gregorius, & ſemèl ſuſceptũ gregẽ nõ poſſe impunè eum dimittere, ſcripturę ſententijs aſſeuerat: velit nolit vir Dei, eat, inquiunt ſedẽtes epiſcopi: aliter vinculis nectatur anathematis. At ille ſecretum petens, ad Papam ait: Hoſtis quieti meę inuidet, q̃ vos ſub ſtimulo inſtigat, vt eò me redire cõpellatis, vbì animarum fructũ nõ faciam, detrimẽta animę meę immania capiã. Mitiga ærumnã meam, defectui meo remedium appone, triſti receſſui meo da vel vnũ ſolatium. Si audiũt oues meę quã clamo vocẽ, viuẽs morior cũ eis: ſin minùs, pietas tua mihi ſuccurrat, vt verba vitæ eis ſpernẽtibus, cum licentia tua vadam ad exteras & incultas gẽtes, quę neſciũt nomẽ Dñi. Acquieuit libẽs voluntati hoîs Dei Papa Gregorius, vt erat ſatìs bonus, quantùm permiſit vaga iuuentus. Relinquit S. Adalbertus monaſterium nõ ſine magno planctu ſuo & fratrum, moleſtè ferẽs ruptam quietẽ, ſed habẽs de illo martyrio ſpem viuam, cui⁹ in ſuo pectore ardebat lõgũ deſideriũ. Homo Dei, nè timeas hoîs cauſa: vade ſecurus: ſtella maris tuũ iter anteibit, & dux bonorũ Petr⁹ fideliſſim⁹ comes cohęrebit.

S. Adalbertus inuiſit Turones ꝓpter S. Martinum.

Igitur cũ puero Imperatore Alpiũ nubila tranãs, cauſa orationis Turones pedibus petit, vbì corpore iacẽs beneficia p̃ſtat, q̃ nullo loco ſe rogãtibus negat, bacul⁹ pauperũ, dulciſſima mater peccatorum benignus Martinus, & larga manu dare paratus. Pariſios quoq; pedes venit, vbì ſanctus & precioſiſſim⁹ martyr Areopagita Dionyſius, fuſo ſanguine, corpore requieſcit: q̃ Athenis Philoſophię ſtuduit, vbì quẽ Paulus p̃dicabat, ignoto Deo ara poſita erat: q̃ etiã Gallis euãgelizandi reſpõſa accepit, quãdò optim⁹ Clemẽs Petri ſedẽ tertius ſedit, & dũ paganis Chriſtũ ingereret, pulcherrimo martyrio vitã finiuit. Cuius hoc inter cętera eſt glorioſum & mirabile, q̃ poſt necẽ religioſus trũcus ꝓprium caput manib⁹ portauit, & ſequẽs multitudo angelorũ, laudes Deo cecinerũt. Populo cęli ſemp̃ gaudiũ eſt de triũpho terrę. Vndè & nũc exultans iubilat de chariſſimo Dionyſio, &, Gloria tibi Dñe in excelſis, reſultat. Ad quẽ miſericordię largũ ſi q̃s peccator cõfugerit, nunq̃ ſine miſericordia recedit. Hinc caput inclinãs, ad Floriacũ, monachorũ ingẽs cœnobiũ, auido curſu volat: vbì corpore iacet & miraculis fulget magiſter mũdo morientiũ, & tota mẽte cęleſtia q̃rentiũ, re ſcilicet ac nomine Benedictus, vino & oleo infirmorũ medicus egregius, ſub vmbra alarũ pullorũ Dei toto orbe inclyta mater. Nec dimiſit, vbì corpus diſcipuli quieuit, vbì & prim⁹ monachorũ gregẽ rexit Abbas Maurus, ſigno ſanctitatis & miraculorũ dulcedine magiſtro ſimilimus. Horũ ſacra domicilia, & ſi qua occurrũt ſimilia, quẽ deſideriũ æternorũ afflauit, Adalbertus pede circũuolat, & adiutores ad ſua p̃lia vocat. Hinc ad Imperatorẽ redit, q̃ hoîem Dei adeò dilexit, cuius morẽ nobilẽ nouim⁹: q̃ oẽs bonos eo plùs amare ſtuduit, quo vnumquenq; ſua virtus & bonitas maiorẽ fecit. Cum illo aũt aliquot dies cõmoratus, nec nocte niſi ſub cõſpectu Imperatoris iacere p̃miſſus eſt. Horis congruis ſemp̃ de cęleſtibus docuit regis pueros, & aſſiſtẽtes ꝓceres ſuauiſſimè admonuit, nè vel parùm rebus infimis & terrenis animos affigerẽt, nè ꝓcùl à Deo proiecti, pro paruo gaudio ęterna tormẽta ſubirẽt. Noctibus quoq; calceos dormientium clàm raptos aqua abluit diſcipulus humilitatis, manibus ſuis lutum deterſit, lotos reſtituit.

Actũ. 17.

Floriacenſi cœnobiũ.

Sacra loca inuiſit.

Ibì nocte ſopora parùm molli lecto requieſcens, vitæ ſuæ deſiderabilem terminum

ad-

Digitized by Google

adſpexit,quanuis ipſe non nôſſet,qd ſibi vellet ſomnium,donèc tactus ſpiritu alieni-
gena hoc reuelauit. Putabat ſe videre in domo maioris fratris duos lectos benè præ- Viſio in
paratos:vnus erat ſuus, alter erat fratribus deſtinatus: pulcher ille quidē & decorus, ſomnis S.
ſed qui ſuus debuit eſſe,multo elegantior refulſit,purpureus & floridus,& incompa- Adalberti.
rabili ornamento preciosè veſtitus. Erat autem in ſuperiori panno capitali aureis li-
teris inſcriptū: Munus hoc donat tibi filia regis. Quod ſomnium cùm corā Impera-
tore quibuſdam familiaribus exponeret, cui viuax ingeniū natura dedit,& preclara
facundia inſignem fecit,Leo palatij epiſcopus pulchrè alludens,ait:Hoc tibi citò in-
uenies, quod quæris:dono virginis proculdubiò martyr eris. Nec minùs,quod vidit
de lecto fratrum, partim ante ſe vidit, partim hoc anno eſſe completum ſic collige
mecum. Quinque fratres habuit: omnium animas gladius pertranſiuit. Ex qbus ma-
ior frater in ſeruitium Imperatoris profectus, paganis expugnādis operam nauauit:
vbi etiam cum Boleſlao Polonorum Duce gratiam amicitiæ promeruit:porrò apud
Imperatorem queſtus eſt,Ducem Boëmorum Boleſlaum ſine miſericordia ſe ſuosq;
fratres multis malis affeciſſe. Huius in aduentū & ſeros reditus,relicti domi quatuor
fratres pacem impetrârunt, ex parte Ducis ſecuritatem & ſacramenta acceperunt.
Pròh diuinam humanamq; fidem: nūquid nō eſt catholicus melior pagano? Væ ho-
mini,cui in cordis vena malus dolus ſalit. Eheu noſtra infelicia tempora: ſapientem
vocamus,cui ad fallendum calet ingenium,cui in ore mel,in corde fel latet. Eccè ite-
rùm Iudas,qui p pacem didicit facere bellum: ꝓmittit vitam,vt inferat mortem: dat
Boleſlaus fidem,vt inopinatò occídat fratrē. Nec longè quæras exemplum:in eadē
linea ſanguinis occídit frater ſuus S. Venceſlaum. Intereà qs non deploret ſqualores
miſeriæ noſtræ? Quis nō exhorreat cęcū natū hominē noſtrum? Dum neſcit cauere
minus,incurrit peccatum maius:dum quò cæca volūtas ducit,naſcitur peccatum de
peccato,nō habet finem,donèc cadat,vndè nō reſurgat,in delictum maximum:& fit
miſero modo,qa cùm poteſt,nō vult,dulce peccatum nō valet dimittere pòſt, etiam Apoc.6.
cùm vult. Ità nūc aliud cogitās, aliud loquēs, ꝓuenit ad homicidium,&, Vindica Do- Pſal.61.
mine ſanguinem,vox clamat de terra ad cælum. Homo,complêſti propheticum,ap-
ponens iniquitatem ſup iniquitatem:expecta nūc illud Euāgelicum:Sanguis,q effu- Matt.27.
ſus eſt,ſup te & ſup filios tuos. Itaq; ſacramēto fidit líber populus,p campum ambu-
lat. nō enim data fide bellum cogitat:ſtat ꝓximo ꝑiculo ciuitas ſecura. Eccè hoſtes
eximprouisò veniunt,armatus exercitus apertum bellum indicit, & diffuſa multitu-
dine ciuitatem circuncingit. Sexta die in vigilia precioſi martyris Venceſlai bella in-
cipiunt,nihilò minùs & ſabbato certatim inſiſtunt. Honorare feſtum diem neſciunt,
qui dulcia ſcelera tanquàm epulas amant: nec iuuat, quòd vrbani diem ſanctum ob-
ſeruari petunt,contra quos forenſes ſuperbiæ verba iaculantur: Si, inquiunt, veſter
ſanctus eſt Venceſlaus,noſter vtiquè eſt Boleſlaus. Sed quanuis pòſt caperent ciuita-
tem, pœnas dedit aſperum verbum. Ciuium nanque gladio die illa ceciderunt hoſti-
um multa capita,& omnes,qui in illo concilio fuerunt,aut moriebantur,aut cæci &
diſperſi malè viuunt. Ceſſit ciuilibus bellis ſaucia ciuitas, miſerabili excidio ſunt fa-
miliæ diſperſæ,bona cuncta iacent in manu inimicorum, inundat planctus mulierū,
ſtupet mortua facies puerorum comminantes dextras virorum, ſtat ſilentium ſpe-
ctantium clericorum. Sancti viri quatuor, ſtrenui bello, & neſcij cedere loco,dum,
de quo diximus,Radda clericus conſilium dedit,parùm valentia arma dimiſerunt,&
quam præliando pulchram mortem putârunt, confugiendo ad eccleſiam, vt eſt in Cæduntur
humanis oculis, turpem acceperunt. Nam falſa data ſpes viuendi,& dum exeuntes 4. fratres S.
eccleſiam, ſpontè in manus hoſtium vadunt, fefellit manus ſenioris, & in conſpectu Adalberti.
omnium ſpecioſa corpora excepêre ſententiam capitalem. Hæc tunc ità geſta ſunt:
ſed hoc tempore,quandò digna indigni ſcribimus, gladio occubuit etiam frater na-
tu maximus. Completa autem eſt pij Adalberti viſio tota, dum ante ſe quatuor fra-
trum, poſteà hoc anno maximi fratris mors ſubſecuta eſt: quorum mortibus mors
ſua quāto foret p̄ſtantior,ſicut & lectus eiꝰ illorū lectulo viſus eſt elegātior,nemo nō
intelligit, q ipſum cauſa Dei,illos ſeculi & vitæ defendēdæ cauſa,cecidiſſe cognoſcit.

Vidit etiam in monaſterio aliam viſionem, quam nō de ſe, ſed quaſi de aliquo alio Alia ſancti
reuerentiſſimis viris ità expoſuit. Agnoſco hominem,cui duos ordines in cęlo Deus viri viſio.
arridens digito demonſtrauit, vnū purpurei ſplēdoris, alterū vltrà q̄ dici poſſit niuei

Digitized by Google

candoris. Inter hos & illos, blanda vox ait, manet te locus & certa ſedes. Ergò quem ſuo labori adiutorem Deus præparauit, Ducem Polonorum Boleſlaum rerum dubius petit: cuius auxilio nuncios ſuos miſit ad populum ſibi commiſſum, & multoties contradicentē, interrogans, ſi ipſum recipere vellent. Interim cum Boleſlao nunciorum reditum expectat. Qui cùm aduenisſent, plenam cōtumelijs legationem reportârunt: Benè venias, inquiunt Boëmi, ad non ſemèl refutatam plebem. Mira res: ad populum iam ſpontè venis, quem ſemper inuitum vocare & retinere neceſsè fuit. Scimus quid cogites, ô homo. Omninò nolumus, nec eſt tibi locus in populo tuo, q vis vindicare occiſos fratres tuos vulnere magno. Accipiens ille libellum repudij & ſuperborum contumelias, non minùs exhilaratur, quàm ſolent homines, cùm præter ſpem lætum nuncium & honores ſibi delatos accipiunt. Dirupiſti, inquit, Domine vincula mea. Hoc eſt, quod expectans expectaui, deſiderio deſideraui. Ablatum eſt periculum meum. Qua poſſim ratione illum paſcere gregem, qui in faciem reſpondet, nolle ſe me habere paſtorem? Eugè, non eſt quòd timeam reuocantem ampliùs Papam, nec triſtia ferentem Metropolitani immitis epiſtolam. Qui iam antè paganicis operibus in fugam me compulerunt, eccè palàm dicunt: Nolumus te. Igitur ſoluto fune, líber Epiſcopus appræhendit circunfluentibus animis proſequi deſiderium, quod in corde ardebat, ſpecioſi martyrij, Apoſtolica ad hoc vſus licentia: duosque ſocios, quos putabat ſacro bello futuros aptiores, magisque idoneos portando euangelio, itineris comites deligit. Priùs tamē, vt mater regula docet, & viua verba patrum lingua monēt, oratione fratrum, quaſi ferrea chlamyde munitus, ad agonem currere cœpit. Dux autem Boleſlaus diligebat eum: quem rogat, vt ſe adiuuet, vidēs videat, quomodò in terrā Pruſſorū nauigio ſe exponat ob quærēdas animas, & vómere Dei ꝓſcindēdas incultas gētes. Cōplet Dux iuſſa ſpiritualis patris, quāuis vt apud ipſum ꝑmaneret, ſummopè optaret: ſed retardare ſanctū ꝓpoſitū auſus nō erat.

Boëmi illū reſpuunt.

Gneſnæ innumeris coruſcat miraculis.

Eſt in parte regni ciuitas magna Gneſna, vbi ſacro corpori placuit quieſcere, vbi mille miraculis fulget, & ſi ex corde veniunt, recta petentibus ſalutes currunt. Ibi ergò, quia in via ſua erat, cuius longo tempore ſilentium exercuerat, Miſſam celebrat ſacras hoſtias oblaturus, viua mox & ipſe Chriſto futurus. Baptizat populū grandē nimis. Indè nullas moras nectit, nauim aſſcendit, quam nè prophanus quis tangere præſumat, Dux ſolicitus multo milite armauerat. Nō poſt multos dies carina ſecāte terga maris, Deum neſcientibus illabuntur Pruſſorum terris. Feſtinātes verò nautæ, ſanctum onus deponūt, & nocturno auxilio remeantes, ſecuram fugā capeſſunt. Rapit ergò homo Deo plenus, miſſurus retia ſua ſuper horriſonum mare, ſi fortè veniat, quod in menſa Dei edēdum apponat: aut ſi nullum piſcem capiat, ſaltem in nomine filij Dei oblatum calicem bibat. Feruet in eo ſpes ardua pro Chriſto moriendi, & in viridi corde viuus ignis vim habet ardendi, tanquàm in aureo altari accenſa aromata flagrant, & fumantia ſcandunt. Ergò miles Dei cum duobus ſocijs intrauit in paruum quendam locum, qui circumbibente vnda fluminis, imitatur inſulæ vultum. Ibi aliquot hęsêre dies, & fama volans paganorum auribus inuexit, habere ſe hoſpites ignoto habitu & cultu inaudito. Primùm eximprouisò homines non plures parua naue veniunt, dant ſaltum in terras, barbarum neſcio quid frendēt, magna ira fumant, & hoſpites quærunt. Res regis, ros mellis tum epiſcopi in ore fuit, codex Pſalmorum ante illum in gremio iacebat, in quo omnia verba oris Dei, in quo ſumma ſalutis & vita hominis certa manet & clauſa ſedet. Ad quem vnus ex eis peiorum peſſimus propiùs acceſſit, nil boni loquēs, nodoſa brachia altè extulit, & cum conto, quo nauem impulerat, cæleſtia meditantem epiſcopum inter ſcapulas fortiſſimè percuſſit. Si non abitis, inquit, citiùs, capite plectemini, vexati duris pœnis & mortibus ingratis. Euolat è manibus volumē excuſſum, alia ex parte ipſe humì ſtratus, dat oſcula virēti terræ, mēte extētus & corpore toto. Exterior corrumpit homo, ad vitā nouat interior, ꝑ penetralia cordis erupit vox lætitiæ & ſalutis: Benedict⁹, inqt, Deus, benedicta miſericordia Dei: ſi plus nō accipiā pro crucifixo meo, vnū precioſum ictū habeo. Homo Dei, putásne ſimplex plaga ſplēdeat in dorſo tuo, aut preciū habeat ſuper terrā talia libēter pati in memoriā filij Dei? Vtiquè nō ſic margarita in ſterq linio, nō purpura regis in populo, nec facies roſæ in terræ gremio, adhuc verò nec aureus ſol relucet in cęlo, vt in corde pio ictus vnus pro Chriſto hilariter exceptus.

Venit in Pruſſiam.

Validiſſimo ictu ꝑſternitur.

Quid

Quid verò indè ſecutum eſt? Foràs electi, veniunt in mercatum, vbì confluxerat vnda populorum: circunſtant ſubitò cælicolam virum longo agmine capita canum, pandunt cruentos rictus, interrogãt vndè eſſet, quid quæreret, quarè veniſſet, quem nemo vocârit. Lupi ſanguinem ſitiunt, minantur mortem, quòd ad eos apportaret vitam. Donèc loquatur, vix expectant: horrent, & derident: meliùs enim non ſciunt: loqui iubent, & capita mouent. Accinxit verò ille vt vir lumbos ſuos, os aperuit: & quia multâ audire nequeunt, breuiter eos alloquitur: De terra Polonorum, quam Boleſlaus proximus Chriſto Domino procurat, ad vos pro veſtra ſalute venio ſeruus illius, qui fecit cælum & terram, mare & cuncta animantia: venio vos tollere è manu diaboli & faucibus immanis Auerni, vt cognoſcatis creatorem veſtrum, & deponatis ſacrilegos ritus, abrenunciantes mortiferis *vijs & cunctis immunditijs: vt abluti balneo ſalutis, efficiamini Chriſtiani in Chriſto, habentes in ipſo remiſſionem peccatorum, & regnum immortalium cælorum. Hæc ſanctus. Illi verò iamdudùm dedignantes, cæleſtia verba irrident, baculis terram percutiunt, aërem mugitibus implent, manus tamen non inijciunt, ſed furorem dictant, & verba diſtrictę ſeueritatis ad aures hoſpitum mittunt: Propter tales, inquiunt, noua non naſcuntur animalia, vetera moriuntur. Exeuntes exite de finibus noſtris. Si citò non retrofertis pedem, crudelibus pœnis afflicti, mala morte peribitis. Illi verò, qui in ingreſſu regni poſitus, bonos hoſpites eo loci eſſe permiſit, mortem, domûs inflammationem, bonorum direptionem, coniugis & liberorum diſtractionem, ſpumante ira minantur. Videns athleta Chriſti nullum fructum animarum ſequi, & optatæ mortis ſpem auferri, deiecit animum: & triſtitia magna affectus, varios curarum ęſtus caſto in pectore verſat, dicitque fratribus: Preſſi magnis difficultatibus, quid conſilij capiemus? Equidem quò nos vertamus, non video. Habitus corporum & horror veſtium noſtrarum, vt ſentio, paganis animis non parùm offenſionis affert. Vndè, ſi placet, veſtimenta mutemus: clericam æqualem, pendentibus capillis, creſcere ſinamus: tonſæ barbæ comas prodire non prohibeamus: forſan non agniti, meliùs poterimus operari ſalutem, ſi ſimiles illorum effecti, familiariùs cohabitemus, alloquamur & conuiuamus: laborantes quoquè manibus proprijs, victum quęramus inſtàr apoſtolorũ, abſconſa mente reuoluamus ſenſum pſalmorum. Interea proſperante miſericordia Saluatoris, fiet aliquid ſalutis, vt dum arte hac & hac fraude eos opinio deludit, euãgelizandi occaſio certa veniat: ità aut inuentarum animarum theſaurum magnum lucrabimur, aut dulcem vitam pro dulciſſimo Chriſto fundentes, deſiderata morte occumbemus. Ergò viſo conſilio meliora ſperans, conceptum mœrorem gaudij gladio cõfecit, egreſſur' è regiõe mala. Accẽſis animis, mouet greſſus: ad ferociũ qdem Luiticorum idola ſurda, prædicationis equos flectere placuit, quorum linguam callebat, & quos necdùm mutata veſte & habitu fallere potuit. Hoc tum ingenio, hoc dolo bono cogitauit, vt Chriſto acquireret nouum populum, aut longis deſiderijs imponeret finem. Sed ô venerabile caput, quid te fatigas implexis cogitationibus? Propè eſt, quod quæris: non neceſsè habes longam ſuſcipere profectionem: dabit tibi Deus breui itinere illud aſſequi, quod tam multo tempore quæſiuiſti recto ore, mundo corde, animo toto. Eccè pulchritudo tua: eccè in foribus, cuius neſcit homo precium, felix & incomparabile martyrium, vt noſtro etiam æuo virginis ille filius inſperatò te faciat martyrem ſuum. O quàm pulchrè riſit cælum, quandò cum corona martyrij intrantem vidit Sclauum.

Sermo eius ad barbaros

Luitici, vt quibuſdam placet, ſunt q aliâs Vilſi dicuntur.

Romæ intereà in monaſterio, quo ſanctus iſte in philoſophia Benedicti patris nutritus erat, diuina huiuſmodi reuelatio facta eſt. Inter plures viſiões, quas videt rapta mente ſæpè ad ſuperna leuatus, vidit & iſtam crucifixus mundo Iohannes monachus & Abbas. Venerunt à cælo vſque ad terrã deſcenſu delectabili, eleganti adſpectu duo linteamina, inſtàr niuis candida, abſque vlla vel ruga vel macula. Vnum ex eis accepit, quem quærere vénit: poſſedit charum pignus & dulce onus, fruens fruitur ſuo Adalbertus, intrat cælum aureum tramite recto. Quis aliud linteum ſuo amplexu acceperit, & ad Deum portârit: ab eius ore, fateor, nunquàm excutere potuimus: & ideò ſiue hic, ſiue alter ſit, certa mente neſcimus. Nec hoc nos fatigat, qui noſtrum interceſſorem in manibus habemus: Adalbertum Domine tuum ſancta ſanctorum intrâſſe cognouimus, & amantes veneramur: & licèt nunquàm ſanguinem fun-

Viſio Iohãnis Abbatis.

deret,

Digitized by Google

deret,quæ eſt vera beatitudo, & paſſi Chriſti quædam ſimilitudo, tamen morum humilitate & puro ac intimo Dei amore verè eſſet filius cęlorum,& qui nunquàm peccauerunt,frater angelorum. Hac hora pater Nilus ad monaſterium eius per ſpirituales hæc verba miſit, dicens: Notum ſit veſtræ dulciſſimæ fraternitati, quia amicus noſter bonam viam habet Adalbertus,qui verè cum ſpiritu ſancto ambulauit.

Intereà ipſe beatus Adalbertus in terra pagana cum ſocijs ſuis carpit iter ſecus litora maris,& fit repentè colliſio vndarum,quaſi ſe moueat aliqua ingens bellua maris,& aures gradientium fragor ille validus penetrat. Comites ſecuri audiunt,medius ſenior vehementiſſimè obſtupuit, & velut pauida mulier conſternatus exhorruit. Cui Gaudentius, ex parte patris caro & frater ſuus, ſubridens ait: Pauet fortitudo tua audaciſſime miles? Si inſiliret in nos armata & ad cædem prompta manus, quid tum faceres,qui nunc inaniter formidas? Reſpondit ille: Nos ſumus fragiles,tu fortis:nos imbecilles,tu potens. Nos certè & minima timemus:ſed eo meliùs Deus noſter refugium & virtus,quo eſt maior inopia mentis,& virium parua ſupellex. Eo feliciùs,eo glorioſiùs diligam te Domine virtus mea, quo ſentiens meam infirmitatẽ, cognoſco te eſſe meam virtutem. Vidit & idem Gaudentius ſequenti nocte ſomniũ, quo ludentibus verbis irriſit paueſcentem epiſcopum. Ingreſſus delectabile oratorium,aduertit paratum pontificem Adalbertum celebrâſſe miſſam. Comeſto autem ſacrificio, cùm veſtimenta plicarent, propiùs acceſſit ad cornu altaris: in cuius medio ſtetit calix aureus, acclinat collum, os apponit, haurire de aureo calice conatur. Aduolat curſu rapido cuſtos ſacri altaris, vndè talia præſumat, inſolentem Gaudentium ſeueris dictis increpans: Non licet,ait,faucibus tuis de aureo calice ſumere potum vitæ: ſolus totum bibere debet, qui pro Chriſto immolato miſſa oratione legauit: tibi ſicco palato nec gutta remanebit. Manè facto Gaudentius inquit: Audi ſenior meus noctis ſomnium, quod vidi. Expleta Miſſa,quam celebrâſti in templo Dei,acceſſi vt potum ſumerem de aureo calice,qui ſtetit in medio altari,& prohibuit me miniſter altaris,dicens: Alieno nequaquàm licet: põtifex totum ſumere debet. Reſpondit beatus Adalbertus,paſſioni propinquans: Mi frater,iubente Deo ſomnium tuum proſperos habeat progreſſus: peccans caro peccati,donum Dei non impediat: miſericordia creatoris victoriam obtineat.

Vide ſancti viri humilitatem.

Somnium Gaudentij.

Igitur ſexta feria Gaudentius,ſancto viro duplex germanus,cùm ſcandens ſol tres horas propè complêſſet, Miſſarum ſolennia in læto gramine celebrat: poſteà parùm opſonij recumbentes accipiunt, vt in fortitudine cibi poſitum vigorem feſſa membra recuperarent, & viam longã ſine labore reparati pedes citiùs conficerent. Pulſa fame,recreati ſurgunt,& pergere incipiunt: at nõ longè ab eo loco, vbì cibum ſumpſerant,inualeſcente laſſitudine capita deponunt,ſomnoque ob vexata corpora indulgent. Dum igitur dormitant & dormiunt omnes, adeſt ſonitus armorum, haſta fulgurans,ſonans clypeus & gladius acutus. Cuiuſdam frater à Polonis occiſus erat: is barbarus zelo incitatus venit,& cum illo alij, qui exultarent in rebus peſſimis,cõſpirauerant: ductique pœnitẽtia, quòd eos à ſe dimiſiſſent,impetu magno accurrũt, deſilientesq; ab equis,curſu rapido in illos irruunt, requiem hoſpitum turbant,vincula haud ſecùs atquè latronibus inijciunt, manus & brachia Chriſtianorum ſtringunt. Stupent fratres,& non valdè ſuauiter expergefacti,inopinantes vincula & hoſtes conſpiciunt: nec minùs,qui hoc ſpectaculum votis omnibus ſemper expetiërat, nunc magnus Adalbertus timet,& velut homo amaræ mortis guſtum exhorruit, vltrà,quàm ſolet,conſternata mens quadã ignauia laborat: moritura caro colorẽ mutat, pauore vita tremula hebet. Sed nemo miretur nõnihìl fractum defeciſſe ſanctũ, q̃ tot annis inter tentationũ vẽtos & tẽpeſtates ceu arbor incõuulſa ſtetit, maximè nũc, quãdò ꝓpinquãte termino palmã accipere debet. Nónne maior Dñs, redẽptio noſtra Chriſtus, ꝓpinquante paſſiõe ſanguinẽ ſudat, & q̃ poteſtatẽ ponẽdi & ſumẽdi animã habet, ſequẽtibus diſcipulis triſtẽ ſe aſſerit vſque ad mortẽ? Si Deus trepidat, turpe eſt, ſi homo paueat, cũ carnis mors ꝓpè accedit? Purgant electi timore mortis, ſine q̃bus nõ ſunt, à leuib⁹ peccatis, & ſi qua veſtigia remanẽt criminũ raris maculis. Vir bone, q̃d times? Cur inerti pauore tabeſcis? Deũ tuũ ſecutus, ſanguinẽ fũdis: quo fuſo, ſecurũ cõmeatũ & liberũ iter habes ad cælũ, ſine occurſu inſultantiũ dęmonũ, ſine obiectiõe vel minima peccatorũ. Martyrib⁹ certè nõ occurrit accuſans ſatã, nec

Luc. 22. Iohan. 10. Matt. 26. Iob 41.

verbum

verbum procùl fugiens, eô quòd Saluatoris vmbram imitantur. Et ſicut Dominus ſine peccato propter nos mortuus eſt, ità & martyres, quanuis criminum rei, fuſo ſanguine propter Deum, omninò cunctis peccatis carebunt. Cæteri ſancti, quanuis candidam & odoriferam vitam ante Dei oculos habuerunt, de hoc ſeculo ſecuri nõ recedunt, ſed circa extrema infinita anguſtia laborãt, neſcientes vtrùm eorum vita, munda ab eo iudicetur & digna, cuius comparatione ſunt immunda omnia. Martyrio autem ſtat ſua ratio, res tuta & ſingularis gloria: quam accipere p dono Dei meruit rara auis terrarum, felix infelicium noſtrorum Adalbertus temporum. O quàm beatum, ô quàm gloriæ plenum ità mori, vt non appareant vlla peccata: quoniam quæ ſecundùm fidem lauantur in baptiſmo, extinguuntur in martyrio. Iam quanta dignitas, quanta ſecuritas lętitię? O quales opes & diuitię, claudere in momẽto oculos, quibus homines videbantur & mundus: & aperire ſtatìm interiores, vt videãtur angeli & Deus, cuius pulchrum eſt omne quod fecit, & pulcherrimus ipſe. Nec erit iam vllum malum, quia eò peruenitur, vbì adeſt omne bonum. Vbì quid ignorat, qui omnia ſcientem nouit? quid non habet, qui omnia habentem habet? Vbì quem non poteſt adiuuare miſerum, cui eſt præmium Deus, oſtendens illi ſeipſum? Harum ſententiarum habemus te teſtem clarum, qui in hoc mundo poſitus, morum virtutibus viruiſti, & in his ſeruata humilitate, mirabiliùs claruiſti: nunc pro Chriſto mortuus, cæleſti beneficio & miraculorum dulcedine clarior, immò clariſſimus innoteſcis. Palàm loquebaris, ſub cælo nihil ſpecioſius, nihil quicquam eſſe ſuauius, quàm pro dulciſſimo Ieſu Chriſto dulcem ponere vitam. Et nunc monſtras quàm benè & feliciter viuas, quãdò ad tua oſſa mortua tot ſalutes exeũt, tot ſigna ſine tædio currũt. Miracula ad ei⁹ ſacra oſſa.

Aiunt, qui illi agoni interfuerunt, quòd nec verbum vnum ediderit pallens epiſcopus, nisì quandò ligatum ad montis ſupercilium duxerũt, vbì ſeptem lanceis pulchra eius viſcera forârunt, ad illum tunc, cuius lãcea debuit ictum, & toruo adſpectu occidendum martyrem in loco ſtatuit, hoc vnum verbum, Quid vis? pater exili voce interrogans fatur. Habes, quod ſemper volebas mori, paſſus pro deſiderato Chriſto, hac die felix victima factus, qua die Saluator pro te & pro mũdo eſt crucifixus, & ipſe tunc ſanans languidum magnum, totum hunc mundum, nunc verò te faciens martyrem ſuum. Nè timeas periculum, eô quòd eſt mors amara, mors anxia. Nam ſi eſſet nulla mortis moleſtia, canente mellifluo Gregorio, non eſſet tãta martyrum gloria. Septem donis ditauit te Chriſtus, virtute multa fluxit tibi gratia ſancti ſpiritûs: nunc in eius honorem ſeptem lanceis cõfixus, amplectere deſiderabilem Chriſtum. Quicquid peccâſti in hoc tempore, quod voluitur ſeptem diebus, expiãs & expurgans ſeptem vulneribus, calca abyſſum & terram ſub pedibus: vltra omem creaturam ſcandens, appræhende dulcem creatorem. Beatus homo, quem poſſedit gloria paradiſi, quem accepit confeſſio & pulchritudo ante oculos Dei, vt ſapiat ex ſententia, quæ ſolet dicere, Quod oculos non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis aſſcendit, quæ pręparauit Deus diligentibus ſe. Vocat nunc te cor cõtritum, vocat noſtrorum temporum infinitus error: clamat tibi feliciſſime martyr noſtrarum miſeriarum magnus clamor. Tu cum purpureis proceribus in cõſpectu Dei delectatus, tu cum ſuauiſonis angelorum vocibus intrà ſancta ſanctorum epulatus, nè obliuiſcaris veros captiuos, non ſentientes, in quãta tribulatione verſemur. Tu qui multa potes ad regis chortem, fac nobis legem & iuſtitiam de iniquo odio tantorum hoſtium: quia & nunc cum Chriſto regnum tenens, neceſsè eſt illud Satyricum depromas: 7. Lãceis eſt confoſſus. 1. Cor. 2. Author inuocat S. Adalbertũ.

O curas hominum, ô quantum eſt in rebus inane.

Ad grandẽ miſeriã neceſſariũ eſt magnũ adiutoriũ. Veniat tecũ nõ vnus ſanctus: ſalus hominũ quorũ eſt ars, ſtet tecũ angelorũ ſana pars. O amor, q regis oĩa cælo, reſpice miſeras terras animo benigno, in qbus hoc quo magna graſſatur iniquitas. Fac quod feciſti, terra factus propter pietatẽ, fuſo ſanguine ppter nimiã charitatẽ. Dic tu ante oẽs, dic ex qbus nouus martyr enatâſti, dic bone Adalberte: De⁹ optime, miſerare noſtræ lunę varios labores, cõpeſce ęſtuãtis auaritię in immẽſum creſcẽtes errores: qui meretricis pulchritudine, amorẽ Dei, maximè hoc æuo, cõmutare volunt in amorẽ ſeculi, bonũ dicẽtes, malum in fine ferẽtes. Promittunt delectare, & faciunt laborare: dicunt ſe adiuuare, & non nisì noçere nouerunt. Quibus conuenit illud poẽtæ:

Fiſtula dulce canit, volucrem dum decipit auceps.

immò

Luc.9. immò conuenit illud Euangelicum: Quid proficit homo, si vniuersum mundum lucretur, animæ verò suæ detrimentum patiatur? Quod fiet in sacro eloquio, qui securus suî, de nostro periculo timidus est: quia stantes inter mille globos nunquàm dormientis diaboli, habentes & ingenitæ naturæ centũ pericula, nutrimus adhuc auaritiæ sæuam pestem, vt res extra nos, perdat intùs nos. Eheu, inquit, in præsentium rerum voluptatibus positi, quo ampliùs concupita acquirimus, eo ampliùs os patens auaritiæ in immensum aperimus. Nescio, miseri quid simile patiamur: post expletionem voluptatum ampliùs esurimus, & adeptis carnalium rerum oblectamentis, nunquàm dicimus, Sufficit. Hoc est commune malum omnium, maximè hæc est miseria mea, & si qui sunt, meî similium: qui non nisì spiritualia debuimus, propè sola carnalia cogitamus. Si quid potes, immò quia potes, nostris medere vulneribus. Sed ad rem.

S Adalbertus crudeliter necatur. Primùm dux & magister nefariæ cohortis, furore igneus, perforat penetralia cordis. Pòst saliente malitia & currente manu, cæteri scelus peragunt. Vt autem ostenderet clemens diuinitas, quàm soluta essent seruo suo carcer seculi, compedes magnæ & peccatorum vincula cuncta: postquàm sanctum corpus secârunt, nemine soluente, ligatæ manus per se solutæ sunt. Ipse verò amicam mortem amplexus, quam semper sequens dilexit, in modum crucis manus extendit: cadens cadauer matrem terram occupat, anima sancta ad vitam feliciter intrat, admirans risum Dei & gaudia canentis cæli. Reliquisti sub pedibus pulchrum hoc, quod appáret: experire nunc quod intrinsecùs latet: post fletus hominum transi in lætum numerum angelorum,

Apoc.20. vbi te vident læti omnes sancti, maximè martyres Christi. Adhuc vltra angelum martyr ad martyrum regem assende cum gloria, ad omnium Saluatorem, ad ipsum, à cuius conspectu fugit cælum & terra: loquere facie ad faciem, quasi homo ad amicum suum. Effugisti quid non amaritudinis? quid non habes dulcedinis? Vbì sunt altæ contemplationes internæ refectionis: vbì est cibus & potus, laus perpetua creatoris. Ipsa die, dicunt, dum quidam presbyter Missam faceret, & sacras hostias iuxta ritum religionis offerret, reuelans spiritus ad aures dixit, vt beati martyris Adalberti

*pium suffragia laboranti mundo imploraret. Páret ille libens monitis diuinis, & *pro intrà memoriam sanctorum martyrum Adalbertũ vocat, vt nostris erroribus apud diuinam misericordiam mactata hostia intercedat.

Duo eius socij vincti abducũtur. Igitur impij viri duos fratres immisericorditer ligatos secum ducunt, & sancti viri nobile caput à reliquo corpore separant, atque sub fida custodia vtranque partem asseruant. Nè putes religionis causa id eos facere, qui non nisì prophana sapiunt: à Duce finitimo Boleslao grandem pecuniam accepturos se sperant, vt res erat, quandò reuerendissimum corpus & caput, thesaurum desiderabilem vendunt. Vos quidem feciſtis pro vestra insania: sed ô qualem imprudentes peperistis beatitudinem. Volenti illi vos conuertere ad Christum Saluatorem, vos nolentes conciliâstis immortalem dignitatem. Passus est preciosissimus martyr Adalbertus, qua die pius Georgius est saxo tritus. Benè autem ambo vno die, quia se petentibus vterque bonus affulget crebris miraculis, & præstò est ægris mortalibus. Eccè iterùm boni, iterumque & crebrò mihi estis appellandi. Loquimini ad cor cæli, surgat stella maris, iungat se angelus bonus, & propitius Petrus sequatur & omnis sanctus. Propter Deum loquimini bonum de viuis miseris, bonum in conspectu principis: Præstante Domino Deo propter dilectum filium in spiritu sancto, cuius est gloria, hominum salus, regnum & imperium, sana pars angelorum: cum quo fuêre & sunt & veniunt aurea regna immortalium seculorum, Amen.

MAR.

Digitized by Google

MARTYRIVM S. ALEXANDRI LVGDVNEN- 841
SIS MARTYRIS, CVI PRAETER ALIA, FIDEM CONCI-
liant etiam antiquiſsima Martyrologia. Habetur in MS. codicibus egregijs. Fuit verò is Alexander ſocius S. Epipodij, de quo ſuprà dictum eſt.

Pipodium & Alexandrum primùm coniunxit infantia, deindè in timore diuino inſtituit adoleſcentia, firmauit iuuentus, donèc animis meritisque coniuncti, ad martyrium peruenerunt, quod tribuente Dei munere pariter ſuſceperunt. Sed Dominus noſter Ieſus Chriſtus ità militum ſuorum victores & diſpenſatores coronauit, vt qui ei iungebantur cõfeſſione temporali, diuiderentur occaſu. Meritò verò nobis præſtitum iudicamus, vt duplici in illis ſolennitate fruamur. Nã dum & alternis diebus feſta illorum veniunt, & illos inſeparabili veneramur affectu: nõ verò ſingulis diebus, ſed geminatis obſequijs vtrunque bìs colimus. Et ſicut nudiuſtertiana ſolennitas cælo inſertum ſanctum Epipodium celebrauit: ità hodierna feſtiuitate Alexandrum ſanctum peruenisſe ad regna cæleſtia gaudemus. Idcircò autem nũc reuertemur ad hiſtoriam paſſionis. Aprilis 24.

Interempto ergò Epipodio martyre, perſecutor recenti adhuc cruore adſperſus, beati Alexandri ſanguinem ſitiebat. Quem receptum ex carcere, vbì putauit exanimem, die interpoſito, furori ſuo prȩcepit offerri, vt eius ſupplicijs non ſolùm rabiem ſuam, verumetiam inſaniam ſæuientis populi temperaret. Quem tamen etiam hac percontatione tentauit: Adhuc in poteſtate tua eſt, vt euadas prædeceſſorum exempla, videasque quæ teneas. Ità enim perſecuti Chriſticolas ſumus, vt pœniteat te ſolum arbitrum reſediſſe. Nam præter alias cæſorum cateruas, etiam ſtultitiæ tuæ collega ſuccubuit. Vndè tibi conſulens, immortales deos thuris accenſione venerare. Beatus Alexander dixit: Gratias ago Domino, quòd dum glorioſos martyrum reuoluis triumphos, & illa tuliſſe tormenta commemoras, ad deuotionis me quoquè confirmas exempla. Putásne ergò extinctas animas, quas fudiſtis, vel quòd illi quidem cælum non poſſideant? Sed viceuerſa perſecutores potiùs in illo agone periêrunt. Fallit enim te opinio tua: extingui nomen non poteſt Chriſtianum, quod ità Deo firmante firmatum eſt, vt & vita hominum cuſtodiatur, & mortibus propagetur. Deus noſter cælos, quos fecit, poſſidet: terram tenet, inferna moderatur: & animas, quas interemptas deludis, regnum cæleſte ſuſcepit: vos verò cum dijs veſtris inferna retinebunt. Et quia fratrem meum chariſſimum in ſummo gaudio collocatum ſcio, ſecurior viam deuotionis ingredior. Ego nanque Chriſtianus ſum, & fui ſemper, & futurus ſum in gloriam Dei. Tu verò exerce corpus, quod pro imbecillitate terrena fuſtibus mundi videtur addictum: cæterùm animas noſtras cuſtodiat & recipiat ille, qui contulit. Ad hæc præſes mixto furore deſæuiens, ſanctum Alexandrum diuaricatum ternis cædentibus præcepit verberari: qui nulla humili reſponſione inter tormenta deiectus, Dei ſemper præſidium flagitauit. Siſtitur coram Iudice S. Alexandet. Eius conſtantia. Immaniſſimè verberatur.

Cumque longiſſimo ſpatio cædentium ſucceſſus neceſſitudine frangerentur, prȩſes interrogat, vtrùm etiamnùm in hac confeſſione duraret. Cuius percontationi inconcuſſa authoritate reſpondit, deos gentilium dæmonia eſſe, non numina: Deum verò omnipotentem, inuiſibilem, ſempiternum, ſui propoſiti eſſe cuſtodem. Tunc ergò iudex dixit: Chriſtiani ad iſthanc inſaniam proruperunt, vt prolixitate pœnarum gloriam ſibi exiſtiment comparari, & perſecutores ſuos viciſſe ſe iudicent, quos oportet celeri fine cõſumi. Quja ergò eos in ptinacia ſua & audiri nefas eſt & videri, idcircò Alexander fixus cruci, animam, ſicut meretur, effundat. Poſt quam ſententiam miniſtri ſæuiqúe carnifices acceperunt beatum Alexandrum, ſalutariqúe ſigno eum, extenſis in diuerſa brachijs ac manibus, nexuerunt. nec tamen diù beati martyris tormenta porrecta ſunt. Ità enim laniatus crudelitate fuerat verberantium, vt erate ſoluta coſtarum, ſecreta animæ panderentur. Nam dum totus in Chriſto eſt, In cruce ſuſpenditur, & reddit ſpiritum.

Digitized by Google

eum, quem cõfessus est, supremis vocibus vocans, beatum spiritum exanimatus emisit. Hos itaque semper concordes & socios, quia mors diuiserat, sepultura cõiunxit, dum à Christianis educta occultè extra vrbem corpora, absconsa conduntur. Erat enim in colle superposito ciuitati concretus densatis vepribus locus, ibique in modum speluncæ concluſa frutetis ac sentibus vallis latebat, & vt fit, humor si per naturale ministerium infunditur, ibi inculta fœcunditas. Quo in recessu venerabilia corpora religiosa prouisione demersa sunt: quia gentilium furor extremam denegans sepulturam, etiam in corpora exanimata sæuiebat. Postea verò venerabilem locum religiosorum cultus seruauit, & prodidit reuerẽtia deducta per posteros, & veraciter ipsi primùm sanctorum potentiam prodiderunt.

Nam cùm tempore consequenti populus Lugdunensis passim morbo sæuiente corrueret, adolescens quidam natu nobilis, vi febrium valdè succensus, per visionem commonitus est, vt remedium à muliere, quæ calceamentum martyris habebat, expeteret. Illa verò se medicinæ nihil nôsse respondit: sed Domino miserante, martyris per exuuias hospitali ope allata, se plurimos curâsse non negabat: statimq; ei Lucia benedictionem, hospitalis calicem salutis porrexit. Qui dum poculum & remedium sitis accepit, protinùs ità extincto ardore conualuit, vt non ope humana, sed mirabili diuinitatis auxilio, vitæ ac sanitati redditus diceretur. Quæ virtus fidei atque sanctorum per vniuersam dispergitur ciuitatem, & innumera multitudo, dum sanitatem corporum recepit, fidei incrementa suscepit, factaque est membrorum atque animorum præsens & æterna medicina. Sed & postea in locis illis mirabilia ista monstrantur, eiectio dæmonum, debilitatum curatio, restauratio sanitatum: quę ità penè quotidiana & ijs maiora proueniunt, vt credulitas, etiamsi sit spontanea, existentibus miraculis extinguatur. Itaque fidem dictis atque factis conuenit applicari: quia amicorum Dei potentia, virtus & dignitas, vt fideles & credulos diligit, ità deserit dubitantes. Idcircò non ambigamus vera esse, quæ & audita & visa semper diximus & manifestamus: regnãte Domino nostro Iesu Christo, cui est gloria in secula seculorum, Amen.

Nota de miraculis per sancti martyris reliquias.

Extinguat, ſp. superet vel, vincat.

DE MELLITO ABBATE ET PRIMO APVD ANGLOS LONDONIENSI EPISCOPO, EX HISTORIA *Ecclesiast. Gentis Anglorum venerabilis Bedæ presbyteri.*

24. Aprilis. Eccle. hist. lib. 1. ca. 29.

Apa Gregorius (eius nominis primus) Augustino Episcopo (quia suggesserat ei, multam quidem sibi esse messem, sed operarios paucos) misit cum legatarijs suis plures cooperatores ac verbi ministros: in quibus primi & præcipui erant Mellitus, Iustus, Paulinus, Ruffinianus: & per eos generaliter vniuersa, quæ ad cultum erant ac ministerium Ecclesiæ necessaria, vasa videlicet sacra & vestimenta altarium, ornamenta quoquè Ecclesiarum, & sacerdotalia vel clericalia indumenta: sanctorum etiam Apostolorum ac martyrum reliquias, necnon & codices plurimos. Misit etiam literas, in quibus significat, se ei pallium direxisse.

Lib. 2. ca. 3. Mellitus fit episcopus.

Anno Dominicæ incarnationis sexcentesimo quarto, Augustinus Britanniarum archiepiscopus ordinauit duos episcopos, Mellitum videlicet & Iustum: Mellitum quidem, ad prædicandum prouinciæ orientalium Saxonum, qui Thamesi fluuio dirimuntur à Cantio, & ipsi orientali mari contigui, quorum metropolis Londonia ciuitas est, super ripam præfati fluminis posita, & ipsa multorum emporium populorum, terra mariq; venientium: in qua videlicet gente tunc temporis Saberethus, nepos Edelberthi ex sorore Ricula, regnauit, quanuis sub potestate positus eiusdem Edelberthi, qui omnibus, vt suprà dictum est, vsque ad terminum Humbri fluminis Anglorum gentibus imperabat. Vbi verò & hæc prouincia verbum veritatis, prædicante Mellito, accepit, fecit rex Edelberthus in ciuitate Londonia ecclesiã S. Pauli Apostoli, in qua locum sedis episcopalis & ipse & successores eius haberẽt. Iustum verò

Digitized by Google

verò in ipso Cantio Augustinus ordinauit episcopum in ciuitate Dorouerni, quam gens Anglorum à primario quodam illius, qui dicebatur Rotschester, cognominat. Distat autem à Dorouerni millibus passuum fermè vigintiquatuor ad Occidentem, in qua rex Edelberthus ecclesiam beati Andreæ apostoli fecit: qui etiam episcopis vtriusque huius ecclesiæ dona multa, sicut & Dorouernlensis, obtulit: sed & territoria ac possessiones in vsum eorum, qui erant cum episcopis, adiecit.

Deindè cum iam obijsset Augustinus, Mellitus Lõdonię episcopus venit Romam, de necessarijs ecclesiæ Anglorum causis cum Apostolico Papa Bonifacio tractaturus. Et cùm idem Papa reuerendissimus cogeret Synodum episcoporum Italiæ, de vita monachorum & quiete ordinaturus, & ipse Mellitus inter eos assedit anno octauo imperij * Phocatis Principis, indictione 13. tertia die Calendarum Maiarum: vt quæquæ regulariter erant decreta, sua quoquè authoritate subscribens confirmaret, ac in Britanniam rediens, secum Anglorum ecclesiæ mandata atque obseruanda deferret vnà cum epistolis, quas idem Pontifex Deo dilecto archiepiscopo Laurentio & clero vniuerso, similiter & Edelbertho regi atque genti Anglorum direxit. Lib. 2. Cap. 4. Synodus Romana.

At verò post mortem Edelberthi, cùm filius eius Eadbaldus regni gubernacula suscepisset, magno tenellis adhuc ibì Ecclesiæ crementis detrimento fuit. Siquidē non solùm Christi fidem recipere noluerat, sed & fornicatione pollutus est tali, qualem nec inter gentes auditam Apostolus testat, ità vt vxorē patris haberet. Quo vtroque scelere occasionem dedit ad priorem vomitum reuertendi ijs, q̃ sub imperio sui parentis, vel fauore vel timore regio, fidei & castimoniæ iura susceperant. Nec supernæ flagella districtionis p̃fido regi castigando vel corrigendo defuêre. Nam crebra mentis vesania, & spiritûs immundi inuasione premebatur. Auxit autem procellam huiusmodi pertutbationis etiam mors Saberethi regis orientalium Saxonum: qui vbì regna perennia petens, tres filios suos, qui pagani perdurauerant, regni temporalis hæredes reliquit, cœperunt illi mox idololatriæ, quam, viuente eo, aliquantulùm intermisisse videbantur, palàm seruire, subiectisque populis idola colendi liberam dare licentiam. Cumque viderent pontificem (Mellitum) celebratis in Ecclesia Missarum solennijs, Eucharistiam populo dare, dicebāt, vt vulgò fertur, ad eum, barbara inflati stultitia: Quarè non & nobis porrigis panem nitidum, quem & patri nostro Saba (sic nanque eum appellare consueuerant) dabas, & populo adhuc dare in ecclesia non desistis? Quibus ille respondebat: Si vultis ablui fonte illo salutari, quo pater vester ablutus est, potestis etiam panis sancti, cui ille participabat, esse participes: sin autem lauacrum vitæ contemnitis, nullatenùs valetis panem vitæ percipere. At illi: Nolumus, inquiunt, fontem illum intrare: quia nec illo opùs nos habere nouimus: sed tamen pane illo refici volumus. Cumque diligenter ac sæpè ab illo essent admoniti, nequaquàm fieri posse, vt absque purgatione sacrosancta quis oblationi sacrosanctæ communicet, ad vltimum furore commoti, aiebant: Si non vis assentire nobis in tam facili causa, quam petimus, non poteris iam in nostra prouincia demorari. Et expulerunt eum, ac de suo regno cum suis abire iusserunt. Qui expulsus indè, venit Cantium, tractaturus cum Laurentio & Iusto coëpiscopis, quid in his agẽdum: decretumque est communi consilio, quia satiùs esset, vt omnes in patriam redeũtes, libera ibì mente Domino deseruirent, quàm inter rebelles fidei barbaros sine fructu residerent. Discessêre itaque primò Mellitus ac Iustus, atq; ad partes Galliæ secessêre, ibì rerum finem expectare disponentes. Sed non multo pòst tempore reges, qui præconem à se veritatis expulerant, dæmoniacis cultibus impunè seruiebant. Nam egressi contra gentem Genissorum in prælium, omnes pariter cum sua militia corruerũt: nec sic, licèt authoribus perditis, excitatum ad scelera vulgus potuit corrigi, atque ad simplicitatem fidei & charitatis, quæ est in Christo, reuocari. Lib. 2. Cap. 5. Eadbaldus rex officit Christianismo. 1. Cor. 5. Mellitus expellitur è sede sua. It cũ Iusto in Gallias.

Posteà autem Eadbaldus rex, anathematizato omni idololatriæ cultu, abdicato connubio non legitimo, suscepit fidem Christi, & baptizatus, ecclesiæ rebus quantũ valuit, in omnibus consulere ac fauere curauit. Misit etiam in Galliam, & reuocauit Mellitum & Iustum, eosque ad suas ecclesias liberè instituendas redire præcepit. Qui post annum, ex quo abierant, reuersi sunt: & Iustus quidem ad ciuitatem Roffi, cui præfuerat, redijt: Mellitum verò Londonienses episcopum recipere noluerunt, idololatris pontificibus magis seruire gaudentes. Non enim tanta erat ei, quanta patri Lib. 2. Cap. 6. Redit in Angliam.

Digitized by Google

ipſius, regni poteſtas, vt etiam nolentibus ac contradicentibus paganis, antiſtitem ſuæ poſſet eccleſiæ reddere. Veruntamen ipſe cum ſua gente, ex quo ad Dominum conuerſus eſt, diuinis ſe ſtuduit mancipare præceptis. Deniquè & in monaſterio beatiſſimi Apoſtolorum principis, eccleſiam ſanctæ Dei genitricis fecit, quam conſecrauit archiepiſcopus Mellitus.

Lib. 2. ca. 7.

Hoc enim regnante rege, beatus archiepiſcopus Laurentius regnum cæleſte conſcendit, atq; in eccleſia & monaſterio ſancti apoſtoli Petri iuxta prædeceſſorem ſuũ Auguſtinum ſepultus eſt die quarto Nonarum Februariarũ. Poſt quem Mellitus, qui erat Londoniæ epiſcopus, ſedem Dorouernẽſis eccleſiæ tertius ab Auguſtino ſuſcepit. Iuſtus autem adhuc ſuperſtes, Roffenſem regebat eccleſiam: qui cùm magna eccleſiam Anglorum cura ac labore gubernarent, ſuſceperunt ſcripta exhortatoria à Pontifice Romanæ & Apoſtolicæ ſedis Bonifacio, qui poſt Deus dedit eccleſiæ p̃fuit anno incarnationis Dominicæ 618. Erat autem Mellitus quidem corporis infirmitate, id eſt, podagra grauatus: ſed mentis greſſibus ſanus, alacriter terrena quęque trãſiliens, atque ad cæleſtia regna ſemper amanda, petenda & quærenda peruolans. Erat carnis origine nobilis, ſed culmine mentis nobilior. Deniquè, vt vnum virtutis eius, vndè cætera intelligi poſſint, teſtimonium referam: tempore quodam ciuitas Dorouernenſis, per culpam incuriæ igne correpta, crebreſcentibus cœpit flammis conſumi. Quibus cùm nullo aquarum iniectu poſſet aliquis obſiſtere, iamq; ciuitatis eſſet pars vaſtata non minima, atq; ad epiſcopum furens ſe flamma dilataret, cõfidens epiſcopus in diuinum, vbi humanum deerat, auxilium, iuſſit ſe obuiàm ſæuientibus & hucillucq; volantibus ignium globis efferri. Erat autem eo loci, vbi flammarum impetus maximè incumbebat, martyrium beatorum quatuor Coronatorum. Ibi ergò, perlatus obſequentum manibus epiſcopus, cœpit orãdo periculum infirmus abigere, quod firma fortium manus multùm laborando nequiuerat. Nec mora, ventus, q à meridie flans, vrbi incendia ſparſerat, contra meridiem reflexus, primò vim furoris ſui à læſione locorum, quæ contrà erant, abſtraxit, ac mox funditùs quieſcendo, flammis pariter ſopitis atque extinctis, cõpeſcuit. Et quia vir Dei igne diuinæ charitatis fortiter ardebat, qui tempeſtates poteſtatum aërearum à ſua ſuorumq; læſione crebris orationibus vel exhortationibus repellere conſueuerat, meritò vẽtis flammisq; mundialibus p̃ualere, & nè ſibi ſuisq; nocerent, obtinere poterat. Et hic ergò, poſtq̃ annis quinque rexit eccleſiam, Eadbaldo regnante migrauit ad cælos, ſepultusq; eſt cũ patribus ſuis in ſæpedicto monaſterio & eccleſia beatiſſimi principis apoſtolorũ, anno ab incarnatione Dñi ſexcẽteſimo viceſimoquarto, die octauo Calend. Maiarũ.

Creatur Dorouernenſis archiepiſcopus.

Precibus ignem extinguit.

VITA B. ROBERTI, PRIMI ABBATIS CASAE DEI, AVTHORE QVIDEM MIHI NONDVM COMPERto, *ſed fide digno, vt ex ipſa poteſt hiſtoria animaduerti. Habetur autem in quodam inſigni MS. codice.*

24. Aprilis.

ROBertus genere Aruërnus, natus eſt de parẽtibus Chriſtianis, matre Raingarde, patre Giraldo. Hunc à prima infantia Dei ſeruum futurum, ſignis quibuſdam oſtenſum eſt. Mater enim eius ipſo grauida, cùm imminente partûs tempore ad quoddam caſtrum tenderet, nõ ſine Dei nutu, vrgente neceſſitate, in ſolitudine partum effudit, vtiquè futurum ſolitudinis amatorem. Delatus eſt indè cum matre ad caſtrum, &, ſicut fieri ſolet, cuidam mulieri traditur ad lactandum. Quem cùm illa mammæ admouiſſet, guſtare noluit, nõ tam lactis deteſtatus odorem, quàm peccati lactãtis horrorem. Patuit continuò, cùm & matris vbera libens ſuxit, & priorem illam, tentandi cauſa adhibitus, rurſùm deſpexit. Mulier enim illa meretrix erat, & ob hoc infans, cùm lac reſpueret, damnauit peccatum. Deindè puer factus, traditus eſt diſciplinæ ſtudijs apud vicum Briuatum in eccleſia beati martyris Iuliani, vbi & clericus factus

Abhorret infans à lacte impudicæ nutricis.

Digitized by Google

factus est, & deputatus inter canonicos. Et procedente tempore vsque ad presbyteratum peruénit. Pueritię tempora sic peregit, vt ab ijs malis, quibus illa ętas vel proprio vitio, vel alieno plerunquè inuoluitur, illæsus euaderet: & temporalia cuncta despiciens, spem totam in Deo locauerat, eumque, licèt paruus, non paruo diligebat affectu. Nam in ecclesijs totis sæpè noctibus cum lachrymis excubabat. Sic omnibus placere studuit, vt Dei offensam non incurreret. Pauperes & afflictos misericordiæ prosequebatur visceribus: quibus quidem poterat opem, omnibus verò exhibens compassionem. Vlceribus plena corpora languidorum, abhorrentibus cæteris, ipse manibus contrectauit, manibus lauit. Vndè creditum est, manuum eius pio attactu sæpè fugatam inualetudinem. Eius pietas in pueritia.

Talem pueritiam secuta est adolescẽtia melior, addebatque virtutibus virtutem, manifestiorque in dies diuina gratia fulgebat in illo. Ieiunabat propensiùs & orabat, & quantum poterat, larga manu pauperibus distribuebat. Nam & domum eleemosynarum construxit in vico. Intereà sacerdotio strenuè fungebatur, offerẽs Deo frequenter hostias pro salute populi Christiani. Inuitabat peccatores ad pœnitentiam, omniumque prouidebat saluti: & verbo & vita non paucos lucrabatur: & cùm omes vitæ merito anteiret, omnibus tamen credi se inferiorem volebat. Prætereà cõtemplationis amore flagrans, destinauit mutare locum, & relictis omnibus, Christum sequi. Adhibito igitur vno itineris socio, iter arripuit ad Cluniacum, religionis ac disciplinæ loci fama commotus. Cumque clàm se fugere putaret, fama proditus est, & omnes properè, velut pro salute publica soliciti, profugum prosequuntur, tenent, reducunt. Erubuit vir sanctus, & propositum suum non magis impeditum quàm manifestatum dolens, ex mentis ægritudine morbum incurrit. Vndè cùm cœpisset conualescere, intelligens se à proposito Dei voluntate impeditum, tentauit si vel inter suos adimplere posset optatum. Sed cùm domesticorum nemo salutaribus monitis præberet assensum, rationabiliter vrgens propositum, profectus est Romam, vt apostolorum à Deo sibi, quod desiderabat, consilium impetraret. Reuersus autem Roma, postulata, in fide nihil hęsitans, expectabat. Intereà miles quidam Deo inspirante cõpunctus, ad virũ Dei, consilium petiturus, accessit, qualiter peccatorum suorũ magnitudinem, quorum conscientia torquebatur, digna posset satisfactione delere, ducens nihil esse tam arduum, quod propter Dei recuperandam gratiam non subiret. Accepit à sancto, vt relictis omnibus, ad Christi militiam se transferret. Cui cùm ille respondisset, id quidem se facturum, si fieri posset cum ipso, libentissimè: intellexit vir Deo plenus, hunc sibi socium ac voluntatis suæ ministrum diuinitùs destinatum. Gauisus ergò non parùm, totum desiderij sui secretum aperit, socium se pollicetur. Miles itaque fide iam plenus & constantia, vt cœptum suum Dei clementia prosperaret, ad memoriam beatæ Virginis Anitiũ ire decreuit, sciens nihil efficacius sibi ad impetrandum, quàm si matris apud filium patrocinio vteretur. Quò dum properatur, eccè in via Dei nutu paratum inuenit, quod petebat, ecclesiam scilicet veterem, vasta cinctam solitudine, votis suis in omnibus respondentem. Reuersus nũciat viro Dei, qd inuenisset: qui gratulatus valdè, gratias reddit Deo ingentes. Sed vt numerus Trinitatis secundùm desiderium viri Dei adimpleretur, ad seruiendum Deo vni trinoque, accessit & tertius æquè miles, offerens se non solùm socium, sed veriùs ministrum. Gaudet vir Dei de prouentu spirituali, & fructum seminum, quæ iecerat, precibus Deo commendans, diuinæ militiæ tyrones alloquitur, dicens: Cõgratulor, ô filij, vestræ promptæ deuotioni, & propriæ infirmitatis conscius, in via Dei, quam ipse arctam & arduam asserit, socios vos habere desidero. Sed timẽdum nobis valdè intelligo, nè temerè hanc viam arripiamus. Non enim incipere bonum, sed consummare, laudabile est: cadere autem à proposito, damnabile. Proponite ergò, mũdo valedicentes, mundi incommoda sustinere, & quicqd homines fugiunt, vos sequimini. Cumq; talia multa vir Dei admoneret, illi se adhæsuros ac deuotè famulaturos in omnibus promittunt. Ad hæc vir Dei: Potens est, inquit, Deus stabilire ac protegere sibi famulantes, qui etiam sibi non seruiẽtes ea causa protegere solet, vt sibi seruiant. Quapropter si adhęrere Deo firmiter decreuistis, habetis me comitem vel ministrũ. Et ad hæc, nisi molestum est, adeuntes ecclesiam, interuentu martyris Iuliani Deum, vt nobis meliora prouideat, implorate. Monachus vult fieri, sed non sinitur. It Romam. Miles se ei socium adiungit. Item alter. Matt. 7.

Digitized by Google

Petit vir ſanctus eremũ cum duobus diſcipulis.

Quo completo, omnibusque ad votum paratis, die conſtituta eremũ petit cum duobus diſcipulis, quorum prior Stephanus, ſequens Dalmatius vocabatur. Veniunt ad locum optatum, bonis omnibus indigẽtem, quia eis bonum erat bonis omnibus indigere. Nam quanto plùs indigerent temporalibus, tanto plura ſe credebant reperturos æterna. Auxit loci difficultatem etiam vicinorum improbitas: qui morum immanitate feris ſimiles, ſeruos Dei, quos ſuſtentare deberent, cõuicijs vrgebant ac minis. Quantas ibi moleſtias ſenſerint ac perpeſſi ſint, tacẽdo meliùs putamus exprimi, quàm dicendo. Verùm in ijs aduerſis omnibus duorum mentes corroborabar tertius, velut in acie tyrones veteranus, docens eos, vt magis eligerent affligi cum populo Dei, quàm temporalis peccati habere iucunditatem, cùm hãc partem ſequatur æterna damnatio, illam ſempiterna felicitas. Quapropter reſpicerẽt in remuneratorem, adſpicerent in authorem fidei & conſummatorem Ieſum, qui propoſito ſibi gaudio ſuſtinuit crucem, confuſione contempta. His & alijs multis ſermonibus diſcipulos tam conſtantes reddidit & perfectos, vt non ſolùm quaſcunq; moleſtias gaudentes ſufferrent, ſed etiam pro perſequentibus exorarent. Facta ergò iuxta eccleſiam cellula, credo de ramis & frondibus, partiuntur inter ſe domeſticam curã, vt illi operarentur manibus ad victum, ipſe verò lectioni & orationi incumberet. In oratorio, quod vtcunquè refecerãt, certis horis & nocte communes preces fundebant, cibum parcum & aridum cum gratiarum actione vnà ſumebant: cuius pars maxima peregrinis & pauperibus ſeruabatur, nec cogitabãt de craſtino. Quadam die profectis ad laborem fratribus, cùm ſolus in eccleſia ſubſtitiſſet, audit vocem petentis eleemoſynã. Surgit feſtinus, ingreditur cellulam, dat totum quod reperit. Totum illud, pars erat panis, quæ ſuperfuerat heſternæ cœnæ, ſuffectura tamen iterùm tribus ad menſam. Reuerſis ab opere cibus defuit: quod cùm moleſtè tuliſſet Dalmatius, citò vir Dei querelam compeſcuit verbis Chriſti: Nolite, inquit, ſoliciti eſſe, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus? Scit enim pater veſter, quia his indigetis. Quam ſentẽtiam ſequens eueſtigiò confirmat euentus. Abbas enim Arbertus, qui eis hunc locũ conceſſerat habendum, non ignorans affligi ſterilitate ſolitudinis ſanctorum voluntariam paupertatem, tres eis pro benedictione miſit clitellarios equos, panibus oneratos ac vino. Duos verò ex ijs ille, qui miſſus fuit, præſentauit beato viro, tertiũ aũt in via more quodam inſolito nunciauit defeciſſe. Ad hæc vir ſanctus gratias egit, & vultu hilari conuerſus ad fratres: Diſcat, inquit, dilectus frater noſter Dalmatius in fide Chriſti nihil deincèps dubitare, quandò & nobis fiducia noſtra præſenti mercede reſpõdit, & ſe videt pro murmure parua quidem, ſed manifeſta ad correptionem, pœna mulctatum. Nam partem ſuam illam nouerit, quæ in via remanſit. Non eſt ablata tamen, ſed dilata, vt fidem ſibi non dubitet, quæ deferat, reſtaurandam.

Heb. 12.

Eius & ſociorũ exercitia.

Matth. 6.

Dalmatij puſillanimitatem caſtigat.

His & id genus alijs frequenter vtens ſermonibus, nõ ſolùm ſocios inſtruebat, ſed & incolarum mitigabat feritatem, paulatimque brutis moribus exuens, tanquàm de feris homines faciebat, maiori certè miraculo, quàm ſi, vt apud fabulas inuenitur, humana corpora tranſmutaret in feras. Ità factum eſt, vt nonnulli cingulum militię deponentes, & ſancto eius contubernio adhærentes, Chriſti ſe ſeruitio in perpetuum ibidèm manciparent. Sed & quidam ex ordine clericali apud illum vitam ſolitariam delegerunt. Creſcente itaque numero diſcipulorum, creuit & religionis obſeruãtia. Nam præter illa, quæ omnibus erant inſtituta communiter, aliquid ſinguli addebant de proprio: quos tamen in omnibus præcedebat magnæ deuotionis ſignifer, vir Dei. Cuius ſanctæ conuerſationis opinio, in Dei laudem longè lateque finitimos excitabat. Acceſſit ad vitæ meritum tanta miraculorum potẽtia, vt iam illis in locis nullus ambigeret, virum ſanctum meruiſſe à Deo gratiam curationum. Quã ſic ille pro militatis cuſtodia fideliter petentibus miniſtrabat, vt diuina beneficia non ſibi, ſed ſanctorum Agricolæ & Vitalis, in quorum ſeruiebat eccleſia, meritis imputaret. Sed eius merita dæmones non tacebant, cùm ab obſeſſis corporibus pellerentur.

Multi ſe illi adiũgũt.

Miraculorũ gratiam nõ ſibi, ſed alijs adſcribit.

Mulierem dæmoniacam, ruſtici cuiuſdam vxorem, amicorũ fides ad eum curandã adduxerat: qua in eccleſiã, vbi ſanctus orabat, vix introducta, renitẽte qui eam poſſidebat inimico, ore triſono cœpit in eum minas & conuicia iaculari: Roberte, inquiens, Roberte de Caſa Dei, quid à noſtris ſedibus nos tentas extrudere? Nos te potiùs cum tuis breuì perturbabimus, intolerabiles, quas hîc patieris, moleſtias incendio

cumu-

Digitized by Google

cumulantes. Nec tibi proderunt collegæ tui, Agricola Bononiensis, Symphorianus Heduensis, Marcellus Diensis, Priuatus Mimatensis, Iulianus Briuatensis, quos tibi paras ad nos impugnandos adiungere. Videbat diabolus hęc futura, videlicèt locum ibi fundandum, qui Casa Dei nouo nomine vocaretur, sanctorũ reliquias, quorum nomina recensebat, illuc inferendas: & cùm futura bona vaticinaretur inuitus, saltẽ nõ profutura, quod vellet, mentiebatur. Hoc solum de futuris libens prędixit, q̃ locus esset conflagraturus incendio. Intereà mulier saltu & discursibus per ecclesiam debacchata, repentino impetu conuertitur ad altare, tanquàm manum sacris spolijs iniectura. Cuius vir sanctus miseratus insaniam, dilata interìm oratione, obuius procedit, & virgula, quam tenebat, percussam leuiter, seueriùs increpauit. Deindè conuersus ad dæmonem: In nomine, inquit, Domini tibi præcipio, exi & da gloriam DEO, neque vltrà reuertaris expulsus. Concidit mulier ad hanc vocem, & inimico recedente, protinùs obdormiuit. Dæmoniaca curatur. Post modicum experrecta, mente iam sana, sed corpore adhuc fatigato, panem sibi flagitauit afferri. Quem à viro DEI benedictum, auidè sumpsit, & sic facta incolumis, repedauit ad sua: multo quoquè posteà vixit tempore.

Item rusticus quidam nomine Constantius, prope sanctum Victorem habitans, cùm tantùm plenus esset dæmonio, vt nulli parcens, seipsum dentibus infestaret, solam viri DEI præsentiam profitens formidabat. Quem sui toto corpore irretitum vinculis, & tanquàm mortuum in feretro portantes, eidem sancto pauidum nimis & reluctantem præsentant. Ille super eum facta oratione, adiurato per nomen Dei inimico, vt discederet imperauit. Ad primam iubentis vocem territus aduersarius, & vas captiuum compulsus dimittere, quod solùm potuit, lassum reddidit & vexatum. Homo post paululùm recreatus, sumptis, quas sanctus ei obtulit, eulogijs, sanus & gaudens ad propria remeauit. Item dæmoniacus. Horum fama diuulgante, multi vulgo mixti nobiles, ad eum confluebant vndiquè: quos gratanter suscipiens, verbo DEI recreatos, cum gaudio ad sua remisit. Sed cùm plerique CHRISTO seruire non nisì sub ipsius ducatu proponerent, quos loci vastitas minimè recipere valeret, ortum est nouum ex necessitate consilium, vt scilicet ibì construeretur monasterium, in quo sub regulari disciplina, quos Deus colligeret, vnanimiter habitarent. En vt olim feruebant pij ad construẽda monasteria. Ad quod construendum pandebat viam fidelium non paucorum deuotio, qui certatìm in hos vsus prædia & pecunias vltronei offerebant. Videns DEI famulus tanti boni præparatam diuinitùs occasionem, sciensque veraciter ad suæ periculum animæ pertinere, si tam multorum saluti, propriæ quietis respectu, deesset, habita super hoc cum fratribus suis deliberatione, assensu etiam & consilio Aruërnensis episcopi bonæ memoriæ Reuconis, cœpit monasterium ædificare cum summa omnium gratulatione iuxta loculum, in quo priùs habitauerat: & prosperè consummauit. Eo tempore Francis imperabat Henricus, sedem Apostolicam Leo nonus tenebat. Papam igitur supradictus episcopus adijt, vir sanctus regem Francorum, vtrique super noui loci stabilitate authoritatis robur & congrua priuilegia petituri: Vtrique succedit ad votum, rege non solùm petita annuente, sed & domum DEI & virum sanctum regijs honorante muneribus: Papa verò decretis Apostolicis roborante consilium: insuper etiam hominem DEI, cuius famam sanctitatis audierat, licèt inuitum, fratribus præficiendum mandante. Factum est ità, & dedicato monasterio, vir beatus monachicum habitum regimenque suscepit tam fratrum precibus, quàm Præsulis authoritate. Quanta autem in eo post regiminis curam circa subditos industriæ vigilantia, erga Deum simplicitas mentis illuxerit, illud signorum frequens ostensio, illud spiritalia laboris eius incrementa testantur. Nam præter secularium non modicam multitudinem, quorum animas verbo prædicationis atque exemplo, orationum etiam suffragijs est lucratus, ex quibus ad trecentos fermè monachos acquisiuit: præter ecclesias circiter quinquaginta post diuturnam desolationem ad DEI seruitium reparatas, illud constat esse præcipuum, quòd vnicæ simplicitatis ac charitatis suæ formam, in discipulos & eidem loco, cuius fundator extitit, dotis instàr egregiæ, reliquisse cernitur hæreditariam sanctitatem.

Digitized by Google

De miraculis pauca perſtringimus, cùm tota ipſius vita in terris miraculum fuerit. Si qui tamen exterioribus ſignis faciliùs capiuntur, hæc pauca de multis attendant. Militem de monte Guaſconis, cui nomen Bernardus erat, annis tribus continuis renum iniuria, quam phreneſim medici nominant, laborantem, cum aquæ ſanctæ adſperſione ſuper eum deuotus orans, non ſolùm corporis incommodo liberauit, verumetiam poſteà monachum factum, Chriſti militiæ deputauit. Item alium per vitiati ſanguinis corruptelam aqua intercute laborãtem, & naturalis caloris fomite iam demerſó, ſuperflui humoris abundantia protinùs obruendum, ſacræ manûs impoſitione reſtituit. Puerum quoquè dæmoniacum, greſsûs ac linguæ priuatum officijs, ruſtici cuiuſdam filium, ſub loco, qui Calidus mons dicitur, habitantis, eadem potentia per manûs impoſitionem cum orationis virtute curauit, tripliciqúe miraculo in eadem perſona, muto vocem, claudo greſſum, captiuo reddidit libertatem. Item præſentato ſibi dæmoniaco cùm panem ſanctum in eccleſiæ oſtio porrexiſſet, inimicus tantam virtutem non ſuſtinens, non ſine horribili ſoni ſtrepitu & intolerabili fœtore diſceſſit, hominemqúe incolumem dimiſit. Mulier membris omnibus diſſoluta, quæ ipſo Miſſam celebrante, ſacris myſterijs aſſiſtebat, allata non ſuis pedibus, ſed manibus aliorum, etiam vocem, qua de perpetuæ Virginis laudibus in feſto ipſius Annunciationis ad populum diſſerebat, fideliter audiẽs, reſtituta eſt ſanitati. Nec latuit aſſiſtentes tantæ virtutis effectus, cùm de neruorum eius concuſſione fragor emiſſus, terrorem ſubitum, tanquàm de tecti ruina, præſentibus incuſſiſſet.

Eius quędã miracula.

Cæterùm vir iſte beatus, quod eſt miraculis dignius, habitum mentis in tanta rerum mundanarum varietate, in tãta cura & ſolicitudine immobilem ſemper cuſtodiuit, vt nec ætatum, nec temporum, nec locorum, nec fortunarum diuerſitate à ſancto propoſito potuerit dimoueri. Ità factum eſt, vt per breuem labor is curſum (omne enim quod tranſit, breue eſt) ad æternæ vitæ bráuium féliciter perueniret. Obitûs quidem ſui diem creditur præſciuiſſe: fratribusqúe ad ſe vocatis, poſt exhortationis verba, ſingulis oſculatis valedixit: ſicqúe conuerſus ad Dominum, ſeqúe & illos Deo precibus commendans, plenus dierum, dormiuit in Chriſto: ſepultusqúe eſt in Caſa Dei noua, quam ipſe ædificauerat, octauo Calendas Maij: Regnante Domino noſtro Ieſu Chriſto, cui eſt cum patre & ſpiritu ſancto honor & gloria in ſecula ſeculorum, Amen.

Animi eius ppetua cõſtantia.

Obdormit in Dño.

SANCTI MARCI APOSTOLI ET EVANGELISTAE MARTYRIVM, AVTHORE SIMEONE *Metaphraſte.*

25. Aprilis.

EMPORE illo, cùm Apoſtoli per omnem orbem terrarum diſperſi eſſent, diuina voluntate factum eſt, vt vir ſanctiſſimus Marcus in Aegypti regionem adiret. Euangeliſtam hunc eſſe, ſancti Apoſtolicæ Eccleſiæ Canones conſtituerunt, eô quòd primus ipſe in tota Aegypti regione, Libya, Marmarica, Ammoniaca & Pentapoli, CHRISTI Euangelium, quod ſcripſerat, & eius ad nos aduentum prædicauit. Erat enim tota illa regio hominibus referta: qui cùm eſſent corde incircunciſo & duriſſimo, idolis ſeruiebant, pleni omni impuritate, & impurorum ſpirituum cultores. Per omnes enim vrbes ac prouincias, templa & lucos conſtituebãt. Sidérum etiam euenta, & magicæ artes, omniſq; dæmonum facultas apud eos exercebatur, quam Dñs Ieſus, cùm in eam regionem iuiſſet, diſſoluendam atque euertendam præmonſtrauit.

S. Marcus vbi prædicauerit.

Matth. 2.

Cùm igitur diuinus Euangeliſta Marcus in Cyrenen vrbem Pentapolis veniſſet,

set,& cæleste CHRISTI regnum prædicâsset,& apud eos miracula ingentia fecisset (ægrotos enim curauit, leprosos mundos reddidit, ac diuinæ gratiæ verbo impuros & feroces spiritus eiecit) multi per eum crediderunt in Dominum Iesum Christum, & fecerunt,vt eorum simulacra in terram deijcerentur: qui & baptismate illuminati sunt in nomine Patris & Filij & Spiritûs sancti,Amen. Illic igitur per sanctum Spiritum ei reuelatum fuit, vt ad Pharitem Alexandriam abiret,& bonam Dei sementem illic spargeret. Itaque beatus Euangelista Marcus ad stadium, tanquàm generosus & fortis athleta,prompto animo gradiebatur. Cumque fratres ipsos salutâsset: Dominus,inquit,meus mihi dixit,vt ad vrbem Alexandriam proficiscar. Fratres autem eousq; illum deduxerunt,quoàd in nauigium ingressus est. Cumq; panis buccellam degustâssent,benè illi precãtes,eumq; deducentes,sic dicebant: Dñs Iesus Christus prosperum faciat iter tuum.

Beatus verò Marcus postridiè Alexandriam venit. Cumque descendisset è naui, adijt locum quendam, qui vocabatur Mendion. Cùm autem eius vrbis portam ingressus esset, statìm ipsius calceamentum dissolutum fuit. Quod beatus Apostolus intelligens: Verè, inquit,via hæc expedita & facilis est. Visoq; veterum calceamentorum sutore, calceamentum reficiendum ei tradidit. Ille verò calceamẽtorum sutor subula sinistram manum suam percussit,& continuò clamauit: Vnus Deus est. Id cùm beatus Marcus audiuisset,secum cogitans ac ridens dixit: Prosperum fecit Dominus iter meum. Cumque in humum despuisset, ex ipso sputo lutum confecit, & eius viri manum illinẽs: In nomine,inquit,Iesu Christi viuentis in secula,esto sanus, ac statìm eius viri manus sanata est. Sutor autem ille cùm apostoli Marci potentiam, & orationis efficacitatem,habitumq; virtutis exercitationi conuenientem animaduertisset: Precor,inquit,te,homo Dei,vt venias hodiè & diuertas ad domũ serui tui, vt simul pane vescamur, quoniam misericordia hodiè me prosecutus fuisti. Beatus apostolus Marcus ea re valdè lætatus: Dominus,inquit, dabit tibi panem vitæ cælestis. Homo igitur ille valdè hilaris,coëgit apostolum domum suam diuertere.

Venit Alexandriam.

sanat manum sutoris.

Quam cùm beatus Marcus introiuisset: Benedictio,inquit,Domini hûc sit. Precemur Deum, fratres. Ac simul precati sunt, & post preces accubuerunt. Vt verò benignè se vicissìm acceperunt, dixit homo ille: Pater, obsecro te, quis es? Et vndenàm oratio ista tam potens in te profecta est? Cui sanctus Marcus dixit: Ego seruus sum Domini Iesu Christi,filij Dei. Vellem, inquit ille, Deum videre. Tum sanctus Marcus: Illumipsum tibi ostendam. Cœpitque sanctus Apostolus exponere initium illius Euangelij: Liber generationis IESV Christi filij Dauid,filij Abraham: eique ostendere, quæ Prophetæ ipsi de Christo prædixerunt. Vir autem ille: Istas, inquit, Domine,scripturas,quas tu dicis, nunquàm ego audiui, sed Iliadem,& Odysseam,& quæcunque Aegyptiorum filij doceri solent. Tunc cœpit sanctus Euangelista Marcus Christum ipsi nunciare, atque ostendere huius mundi sapientiam stultitiam esse apud Deum. Credidit homo ille Deo,propter ea,quæ à Marco dicta sunt, & propter signa & prodigia per eum facta: ipseque,& tota eius domus,& magna eius regionis multitudo,ab Euãgelistæ ipso illuminata est. Erat autem hominis illius nomen Anianus.

Sutor credit in Christũ,cũ multis alijs.

Cùm verò creuisset numerus eorum, qui in Domino crediderunt,audiuerunt ciuitatis illius optimates, Galilæum quẽdam illuc veniſſe, qui deorum sacrificia euerteret, & ipsorum cultum impediret. Quamobrèm eum interficere studebant, atque insidias multas ei faciebant. Quas cùm sanctus Marcus cognouisset, ordinauit Episcopum Anianum,& tres presbyteros Malchum, Sabinum & Cerdonem, ac septem diaconos,& alios vndecim,qui Ecclesiasticum ministerium obirent. Quo facto aufugiens,rursùs in Pentapolim venit. Ibi cùm annos duos transegisset, & fratres qui illic erant, confirmâsset, Episcoposque & clericos per regionem illam ordinâsset, rursùm venit Alexandriam, & eius loci fratres multò numero & gratia & scientia Dei auctos inuenit, qui & Ecclesiam sibijpsis ædificauerant in ijs locis, quæ Bubulci nomen habent, maritimaque sunt infra præcipitia quædam posita. Qua re iustus ille vir multùm gauisus est: cumq; genua in terram posuisset,diuinam gloriam celebrauit.

Anianus ordinatur episcopus.

Cùm

Digitized by Google

Cùm verò multum temporis transijsset,& Christiani aucti essent,idola ipsa irridebant,& Græcos,qui ea colerent,subsannabant. At Græci, posteaquàm audiuerunt sanctum Euãgelistam Marcum illuc venisse, ardore quodam atq; inuidia repleti sunt,eô quòd audirent admirabilia quędam per eum fieri.Aegrotos enim sanabat, leprosos mundabat, surdis auditum ità restituebat, vt Euangelij prædicationem ab eo percipere possent:multis deniq; cæcis visum præstabat. Quamobrèm illum insectabantur.Quem cùm non inuenirent,stridebãt dentibus suis,& in sacrificijs & idolorum suorum debacchationibus aduersùs sanctissimum virum vociferantes, dicebant:Multæ sunt huius magi & venefici violentiæ.

Factum autem fuit,vt beatus & festus dies noster,hoc est,sanctum Pascha die Dominico celebraretur,octauo Calendas Maij,hoc est,vigesimoquarto die mẽsis Aprilis,qui ab Aegyptijs Pharmutius vocatur. Illo autem tempore & Serapidis illorum dei debacchatio celebrabatur. Cùm igitur eam temporis opportunitatem nacti essent,homines quosdam subornatos miserunt,qui apostolum sanctas diuinę oblectationis preces & ministerium facientem inuenerunt.Quem cùm comprehendissent, fune in eius collum iniecto, trahebãt, ità dicentes: Trahimus bubalum hunc ad bubulci stabulum.At sanctus Marcus cùm traheretur,Saluatori Christo gratias agens: Gratias,inquit,ago tibi Domine Iesu Christe,quòd dignus habitus sum,qui pro nomine tuo hæc paterer. Eius autem carnes decidebant, & sanguine ipso lapides inquinabantur.

S. Marcus Missam celebrans,cõprehendit.

Erat eius diei vespera,cùm in carcerem eum coniecerunt,donèc inter se decernerent,quali morte ipsum de medio tollerent. Media verò nocte,ianuis clausis,& custodibus ante ianuam excubantibus, eccè terræmotus magnus factus est. Angelus autem Domini cùm descendisset de cælo, tetigit ipsum, dicens: Serue Dei Marce, summe omnium illorum sanctorum,qui sunt in Aegypti regiõe, en scriptum est nomen tuum in libro vitæ cælestis,& cõnumeratus es cum sanctis Apostolis, & memoria tua non delebitur in æternum. Eiusdem chori consors eris, cuius cælestes & supernæ potentiæ consortes sunt.Archangeli spiritum tuum in cælos suscipient,& reliquiæ tuæ in terris non peribunt. Hanc visionem cùm beatus Marcus vidisset, manus suas in cælum extendit,ac dixit: Gratias ago tibi,Domine mi Iesu Christe, quòd non dereliquisti me,sed cum sanctis tuis me connumerâsti. Precor te,Domine Iesu Christe,vt accipias in pace animam meam,neque me reprobes,aut excludas à gratia tua.Cumque hæc ille dixisset,Dominus Iesus Christus ad eum venit figura illa,quam habebat,quo tempore versabatur cum discipulis suis, & qua forma erat, anteq; Crucem passus,& sepultus fuisset. Qui & ei dixit: Pax tibi,Marce Euangelista meus. Beatus verò Marcus dixit: Pax tibi,Domine Iesu Christe.

Christus ei appáret.

Cùm verò dies illuxisset,venit illuc ciuitatis multitudo : quæ cùm illum eduxisset à carcere,rursùs in eius collum funem iniecerunt,eumque pertrahentes, dicebant: Trahamus bubalũ in bubulci stabulum. At beatus Marcus eo maiores gratias omnipotenti Domino Iesu Christo agebat, dicens: In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.Cumq; hoc dixisset,tradidit Deo spiritum.Impiorum verò Græcorum multitudo, cùm ignem eo in loco, qui Angelorum nomine appellatur,accendisset,illius viri iusti reliquias comburebat. Tunc Domini & Saluatoris nostri Iesu Christi prouidentia factum est,vt turbo quidam erumperet,& tempestas magna fieret, & sol ipse radios suos contraheret, tonitruaq; & eorum sonitus multus audiretur, plurima quoquè pluuia cum grandine commista vsque ad vesperam duraret, ità vt ædificia multa corruerent,& homines non pauci mortui caderent. Eius igitur rei timore perculsi,reliquias sancti Marci dereliquerunt ac fugerunt. Alij verò irridentes dicebant,beatissimi illorum Serapidis prouidentia hæc in illo viro fuisse facta propter natalem ipsius diem.

Migrat à vita.

Tunc venerunt homines religiosi, & viri iusti reliquias à cinere secreuerunt, atque in eum locum tulerunt, vbi preces & psalmos suos canebat : eiusque funus curârunt,vt ciuitatis mos erat. Reliquias autem deposuerũt in loco illustri è lapidibus excisо,ipsius memoriam sobriè & piè cum precibus celebrantes, quo nihil pretiosius Alexandrina ciuitas possidebat. Illas autem reliquias Orientem versùs collocârunt.

Bea-

Digitized by Google

Beatus igitur Marcus Euangeliſta, primus Chriſti martyr in Aegypti Alexandria, menſe, qui apud Aegyptios Pharmutius, & apud Hebræos Niſan dicitur, ſeptimo Calendas Maij, vt Romani numerant, hoc eſt, Aprilis vigeſimoquinto, obijt, Imperatore Claudio Nerone Cęſare: nobis autem Chriſtianis imperante Domino noſtro Ieſu Chriſto: Cui gloria eſt & Imperium cum Patre & Spiritu ſancto, in ſecula ſeculorum, Amen.

PROCOPII DIACONI ET CHARTOPHYLACIS LAVDATIO IN SANCTVM APOSTOLVM ET *Euangeliſtam Marcum. Habetur in Simeone Metaphraſte.*

RVrsùs Apoſtolica panegyris ac celebritas effulget. Rursùs ego vnà cum ijs, qui eiuſdem chori participes ſunt, exulto. Rursùs eius, qui Chriſti diſcipulus fuit, memoria, inſtàr facis cuiuſdam, lumen nobis præfert, & ego linguam ipſam ad hymnorum choreas celebrandas cõfero. Quæ quidem lingua obſcura quędam pronunciat: nullius enim vibratilis orationis particeps eſt, neque pulchra & eleganti concinnitate verborum probatur: quanuis neque ſi his rebus benè munita eſſet, ad beati Marci laudes explicandas ſatis eſſe poſſet. Ea tamen nũc p̃claris Euãgeliſtæ factis exultat, & earũ rerum, quas ille benè geſſit, facultatẽ, quammaximè poteſt, admiratur.

S. Marcus primus Aegypti epiſcopus.

Marcus Petri filius, & eius, qui claues cęlorum accepit, ſocius, myſteriorum nuncius, & arcanorum præco, qui Aegyptum illuſtrauit, & in illius regionis ſacro throno primus ſedit: (Neque em̃ hoc ad laudationis & gloriæ materiam parùm eſt, cùm difficilius ſit, tellurem ſpinoſiorem factam, quàm illam, quę purgata eſt, laboris ſtudio excolere) hic, inquam, nos hodiè in cõuiuium accipit: hic ſua egregia & præclara facta, tanquàm opſonia quędam, proponit. Simul enim eum vêre ipſo ſuauiſſimo & omnium iucundiſſimo anni tempore huius viri ſancti dies feſtus exorſus eſt, & inſtàr ſplendidiſſimi ſolis humanas animas illuſtrauit. Nanque vt nunc terra ipſa floribus ornata eſt, ità & præſens dies præclaris Euangeliſtæ Marci factis decoratus, omnes ad ſe congregauit. Fidelium hominum cateruæ tanquàm ex conuentione quadam, eodem in loco verſantes, apoſtolum ipſum beatũ prædicant. Gentium cœtus atq; conuentus myſteriorum authorem celebrant: & magnificè, vt Chriſti ſcribam, extollunt, eiusq; diuini aduentûs teſtem honorant. Vel dicam potiùs: Mundus ipſe tanta huius viri rectè facta vt diuina ſuſpicit, & magno cum applauſu veneratur. Cuncti enim eius doctrinam adiutricem ſenſerunt. Sed neq; oratio, neq; lingua hũc pro dignitate laudare poteſt. Quid enim primum, aut quid poſtremum laudauerit? Nam & appellationes earum rerum, quę in illo effulſerunt, multiplices ſunt, & certamina ipſa horribilia.

Dies feſtus S. Marci.

Hic enim & eum contemplatus eſt, quem humani oculi videre non potuerunt, in noſtro hoc corporeo tegumento apparentem. Hic & terram, quæ ipſum produxit, dereliquit: diuinaque voce inuitatus, propinquorum hominum amoris illecebras propulſauit, proque nihilo fecit generis honores ac ſplendorem. Fluxæ & caducæ mundi facultates, ſomnium quoddam illi viſæ ſunt. Itaque DEVM ipſum rerum omnium Dominum tantùm dilexit: vnamque & ſolam felicitatem ea eſſe arbitratus eſt, quæ DEVS promiſit. Idem & in Diſcipulorum ſocietatem aggregatus fuit. Nam in Septuagintaduorum * Apoſtolorum cœtu connumeratus eſt, tanquàm ſplendidum quoddam lumen inter ſtellas appárens, ab illo, qui eum vocauit, delectus, cui nihil ex ijs, quæ in inferiore hac mundi ſcena & voluptate habentur, conferri poteſt. Verè Petri filius fuit Marcus: ità illi mente & animo fuit ſimilis. Natura enim ipſa, quæ propria ſunt alicui generi, ea ſic diſtribuit, vt & his, qui ſunt eiuſdem generis, communia ſint: & egregias vniuſcuiuſque virtu-

Rerũ mundanarũ cõtemptus.

Digitized by Google

tutes omnibus communes proponit. Hoc ex eo declaratur, quòd Marcus Deo ipsi obediuit,& eum,à quo formatus est,sequi studuit:cæteraq; bona his similia,diligentia & virtutis studio assecutus fuit. Vt em est apud prophetam Amos, ex persona diuitis aç principalis Spiritûs prænunciantem: Eccè ego firmans tonitru,& creans spiritum,& nunciãs in homines Christum ipsius:ab extremis terræ partibus vsq; ad extremas mundi partes perrexit,vt rerum omnium opificis Dei Euangelium prædicaret,variaque rectè factorum semina spargeret. Nam orbem terrarum illustrauit, erroris impietatem extinxit,& eos,qui idolorum victimis atq; cruoribus contaminati erant,absterfit atq; purgauit,Deoq; ipsi per baptismum purgatos(nè multa dicens longior sim)obtulit. Pro scuto enim & hasta linguam habebat, qua prædicationem omnibus firmissimam annunciabat, turbasque multas ad veram vitam traducebat. Vndè enim scaturiebat miraculorum redundantia, illinc & turbæ ipsæ ad diuinam cognitionem percipiendam deriuabantur.

Amos 4. iuxta 70.

Qui pedibus anteà mutilatus erat, integer posteà factus, magister ijs proponebatur, qui ad currendum veloces erant. Qui oculorum lumine anteà carebat, pupillarum deindè aciem habens acutissimam,alios ad cognitionis lucem, tanquàm manu protensa,deducebat. Tactus ijs,qui eo carebant,restitutus,illos,qui ad consueta libamina multo furore atq; cupiditate ferebantur, ad veram religionis formam dirigebat. Itaq; sacrificiorum,quæ idolis offerebantur,ignis in caliginem conuersus est: & erroris authores dæmones tanquàm in cinerem redacti erant, veraque & diuina pietas efflorescebat. Ità erant splendida tua,diuine Marce,facta: ità illustria & admirabilia victoriarum trophæa. His enim captiuos duxisti aduersantis exercitûs Imperatores tu idiota ille,& olim rudis. His gentium errorem expugnâsti tu inermis & vnica vtens veste. His armis vnà cum Petro ipso tu Petri filius Italorum gẽtem subiecisti,ab Oriente sole motus,& ad Occidentem aduolans, prædicationisque orationem latè fundens,qua parte & sol ipse radios suos in extremos mundi fines spargit, non sophistica argumentorum via & ratione, non comptis & concinnis argumentationibus,sed simplici oratione & veritate sola vsus, quæ omnium victoriam inexpugnabilem reportat.

Pythagoras.

Democritus.

Orpheus.

Quòd enim omnis oratio expugnari facilè possit, nisi ea, quæ vera sunt, colat & prædicet,ex hocipso cognoscere poteris. Pythagoras ille, cùm falsas opiniones fortiter defenderet, & multas fabulas disputaret, Italis persuadere non potuit, vt illas crederent. Illud idem & Democritus cùm ageret, Abderitarum suis dictis auscultãtem habuit neminem. Orpheus etiam ille, qui sermone feras ipsas mulcere dicebatur,ciuibus suis Thracibus nõ persuasit. Atquì oẽs isti multa orationis copia redundabant, & inani quadam sapientia elati, nimiùm sibi placebant, in qua & oẽs periẽrunt,& alto ac sempiterno silentio obruti sunt. Talis enim est falsa & imbecilla gloria. Marcus verò ea proponẽs,quę absunt ab oẽi iactatione,& à Spiritu sancto edocentur,illos etiam ipsos, quos aduersarios habebat, ad sibi obediendum faciles reddidit:superno em & cęlesti auxilio corroborabatur:puraq; & syncera fides,quã prædicabat,portis inferorum robustior erat. Ille igitur vir celeberrimus,ac semper laudandus,vt veritatis præco,ad hanc vsq; diem à cunctis celebratur. Vt enim decebat diuinam erga nos prouidentiam ac dispensationem ad salutarem finem perduci, ità & huius beati viri memoriam in vita ipsa cum laudibus immortalem perpetuò seruari conueniens est. Per ipsum em rebus creatis Deus prędicatus est. Per ipsum ijs, qui aberrauerant,conuersio ipsa cõciliata est. Per eundem prouisum fuit,quomodò homines ipsi ad formatorem suum Deum ducerentur.

Ierem. 31.

Posteà verò quàm misericordis DEI misericordem aduentum prædicauit, & lingua de diuinis rebus differente plurimos, cumque his & Italos, ad veritatis cognitionem attraxit:his ipsis, tanquàm sapiens architectus, & Euangelij librum construxit, in quo nouas illas leges insculpsit, quas Hieremiæ prophetæ prædictio anteà innuit, hæc dicens: Perficiam in domum Israël, & in domum Iudæ testamentum nouum, dans leges meas in cordibus ipsorum. Hoc, inquam, Marcus fecit, vt non prædicatione solùm, sed Euangelica etiam scriptura his, qui posteà futuri erant, Verbi DEI hominis facti conditionem enuclearet, eiusque diuina signa ac miracula ante oculos nostros poneret, quæque pro nobis passus est, ac quemadmodùm

Digitized by Google

dùm è monumẽto reſurrexit,& ad cælos,vndè deſcenderat,elatus eſt,cunctis ſeculis oſtenderet.

Magnum certè hoc, Marce,tuum fuit,& planè diuinũ opus. Mundo em̃ vniuerſo vtilitatẽ attulit,& idcircò vbiq; decantatur. Nam vox tua ſupra tonitrui ſonitũ fuit, & Euãgelij tui lumen ſupra ſolis radios effulſit. Illi em̃ nube teguntur, vel nubecula aliqua oppoſita adumbrantur: at Euãgelij tui lumẽ ac ſplendor,tui etiam animi formoſam ſpeciem detegit. Neq; enim hoc aggredi potuiſſes, nisì interior mentis tuæ virtus effulſiſſet,quæ ſemper fulget,& ijs,quos prope ſe habet,inſtàr facis lumẽ præfertleos verò,qui longè ſunt,ad ſe reuocat. Quæ cùm pulchritudine nõ quæſita, ſed naturali & vera decoretur,compendioſaq; & breui ſapientia illuſtretur,admirabilia Dei facta in omnium aures infundit. Ità factum eſt,vt Chriſti fides efflореſceret. Ità ipſa vicit veritas. Ità Trinitas in vna natura adoratur & nũciatur. Ità ab omni homine Pater ſine principio, & Filius ipſe quoq; ſine principio,cum eiuſdem ſubſtantiæ & vitam dante Spiritu,diuinis ſermonibus explicatur atq; colitur,in tribus videlicet perſonis vnus Deus,ſingularis illa & diuina natura, vna illa rerum oĩm effectrix potentia,quę mente nõ compræhenditur: error verò ipſe amotus expulſusq; eſt: deorum multitudo,inanis & vana cultura eſſe depræhenſa eſt: quiq; vniuerſas res creatas,vt eſt in fabulis,(ô amentiam) in tres partes,non ſuas,ſibi diuiſerunt,illijpſi,vt in pſalmo eſt,cum ſonitu periêrunt: & hominum euerſores dęmones,nũc euerſi ſunt: non em̃ Deum hominem factum videre potuerunt. Quamobrèm cùm ſe ab humano corpore debellatos,non à diuinitate aperta ſuperatos vidiſſent,erubuerunt. Non enim ſe victos arbitrati fuiſſent,ſi à potente Deo victi eſſent. Et nunc Dei laus in oẽs fines terræ,vt à Prophetis prædictum fuit,diffuſa eſt. Occidentis regiones Apoſtolus ad Chriſtum conuertit,& rebus myſticis gentes inſtruxit: quemadmodùm videlicet Deus ipſe propter ſuam in humanum genus beneuolentiã ſe ipſe ſummiſit: docuitq; ſolum & vnum Deum colendum eſſe atq; adorandum. Pſal. 9.

Sed non poſt multos illos ſudores Apoſtolus ceſſauit,neq; ad Apoſtolici muneris aratrum ducendum tardior factus fuit. Nam & Libyæ regionem celeriter peragrauit,vndè & ad Orientis terram profectus eſt, vbì euangelij ſementem ſpargens, illis gentibus perſuaſit,vt Deum,quem ipſe p̃dicabat,agnoſcerent. Ad hæc & alijs Aegypti vrbibus multorum hominum copia refertis,cùm cæleſtia retia tetendiſſet, oẽs ciuitates illas prædicationibus ac miraculis in Chriſti ſagenam compræhendit: dæmonum ſimulacra, quæ illic colebantur, exterminauit: &, vt ſanctus quidam Iapis (quemadmodùm prophetia dixit) illiuſmodi erroris altaria euertit, quæq; in illis inerant,inania & vana ſimulacra ſolo adęquauit,non tubarum clangoribus,non mœnia illa * Hierici deijciens,ſed hominum interfectoris diaboli fallaciam reuellens,illiſipſis mœnibus ad expugnandum difficiliorem, templaque omnium Dominatori Deo ijſdem in locis erigens, vbì & caliginoſas eorum, qui illic erant, animas candidiores factas, D E O reconciliauit, & baptiſmate illuſtratas, eidem familiares & amicas reddidit. Ioſuæ 6.

Hic em̃ Aegyptiorum regioni pręcipuè à diuino Spiritu magiſter aſſignatus: hic eiuſdem terrę in primis Pontifex & Paſtor à magno illo Petro propoſitus fuit: q munus in manus ſibi cõmiſſum Apoſtolicis laboribus exornauit, & varijs modis laborans,miniſterium illud ſacrum excoluit: nõ delicijs vtens, nõ ſegnitiei aut voluptati deditus,ſed tentationibus tam à ſummis, quàm ab infimis hominibus circundatus, & infinitis malorũ copijs vndiq; impugnatus,vt ea ratione,quemadmodùm & Paulus,tumorem oẽm comprimeret. O diuinum diſcipulum,qui terrarũ orbem luſtrauit. O corpus,tot tantisq; operibus nõ defatigatum. O ſalutaris prædicationis ſemper florentem & immortalem potentiam. Diuina enim opera,& quę à Deo proficiſcuntur,corruptionẽ nõ patiuntur. Decet hoc loco & de diuinarũ rerum ſpectatore Marco,meritò illud dicere: In oẽm terram exiuit ſonus eius, & in fines orbis terræ verborum ipſius vtilitas: quod Dauid,diuinorũ opificiorum magnificentiam admirans, pnunciauit. Hęc vox ſola tibi,qui à Deo ſapiẽs effectus es,iurè, Marce,cõuenit: Hęc ſola,inquam,vox ſupra oẽs alias Rhetoricæ facultatis voces tibi congruens eſt. Nam & curſum tuũ, & certamina hęc ipſa exprimit: tum res aſperas ac difficiles, necnon incorruptam coronam, quę nõ auro ex regione Ophir cõfecta eſt, nõ lapi- S. Marcus à S. Petro Aegypto præfectus. Pſal. 18.

Digitized by Google

dibus Indicis & margaritis varia, sed talis est, qualem immortalis Iudex ille, & certaminum præfectus Deus amanter componit, & proprijs cultoribus retribuit. Tui eũ
Isa. 52. pedes speciosi sunt, vt prophetica prædictione significatum est, quippe qui terræ ambitum peragrârunt. Lingua tua speciosa, quę pacem illam omnium mentem exuperantẽ feliciter nunciauit. Manus item speciosæ, quæ Euãgelium calamo ministrârũt.

Sed quidnam hęc sola sacratissima membra dico? Totus laboribus Apostolicis sanctus, totus martyrij stigmatibus ità ornatus fuit Marcus, vt & martyrij præmijs, & brauijs omnibus nunc fruatur. Qui enim anteà sacrificium offerebat, is propter Christum etiam sacrificium factus est: & pastor ea, quæ ouium propria sunt, vnà cum ouibus suscepit. Nam & ipse, tanquàm ouis, vnà cum alio Apostolico cœtu in medi-
Matth. 10. um luporum missus, & hostia viuens Deo oblata est. Vinculis enim compræhensus fuit ab iniquis manibus ille, qui multos à dęmonum faucibus eripuit. Vinctus tamẽ, & huc atq; illuc ductus, iniurijsq; ac maledictis lacessitus, mansuetè & æquo animo oĩa perferebat, Dñm ipsum imitatus. Multo carnis propriæ sanguine perfusus est, q terram illam dæmonũ sordibus expurgauerat. Hęc enim sunt, quę ingratorum hominum insipientia ijs retribuit, per quos beneficia cõciliata eis sunt. Postremò oĩm generum cruciatibus, velut aurum quoddam, probatus, ad infinitã illam lucem euolauit, variorum certaminum & fortium factorum multiplices fructus percepturus. Talis fuit Apostoli cursus: tales Euangelistę Marci conatus, miraculo pleni, & supernis plausibus digni.

An non magnus Marcus in omnibus summas laudes meretur? Quid enim Apostolo sublimius? Quid Christi scriba honoratius? Quid cum martyrij gloria conferẽdum? Cùm verò & pontificius amictus eidem accesserit, athleticarum luctationum gloria decoratus, quídnam aliud ad gloriæ splendorem reliquum est? Non, inquam, aliud, nisi Angelorum cohortes, & diuina illa templa, in quibus, vnà cum alijs lectissimis Dei ministris versatur & exultat, magistri sui vultum conspiciens, & diuĩna ac principalis illius monarchię pulchritudinẽ spectans, eiusq; lumine decoratus. Cuius enim viri studio Dei gloria alijs hominibus p̃dicata est, eum cęlestis & infinita gloria consecuta fuit.

Sed neq; earum laudationum, quę in hoc inferiore mundo sunt, expers est, licèt his non indigeat. Nunc enim Alexandria, immò verò tota Aegyptus, Marcum ipsum in primo throno considentem sortita, tanquàm alterum quendam Nilum, non corporeum, sed mysticum habens, ità spiritales eorum agros irrigantem, quemadmodùm frugiferos ille alter, qui oculis corporeis cernitur, irrigare solitus est: illum, inquam, vt Apostolum, vt Euãgelistam, vt Martyrem, magno præconio extollit, & hymnis eius appellationibus congruentes concelebrat. Videt hunc in monumento positum, licèt in supernis regionibus eius anima versetur & exultet. Eius puluęris thesauro locupletata, fũnebres cantus ipsi Apostolo pronũciat: & tanquàm cùm viuente aliquo, & in spiritu versante colloquitur: & gratijs per illum ipsum concessis oblectatur: & pro illis honoribus, quos Apostolo congruentes, velut dona quędam,
Vide quid præstet inuocatio sanctorũ. offert, maiora beneficia vicissìm recipit. Cùm enim tentationum flatus aduersùs ciuitatem spirant, Apostoli Marci sepulcrum vrbis incolæ circumeunt, & à malis ipsis liberantur. Barbarorum supercilium ac superbia, mala quædam acerbissima illis minatur: at ipsi ad pastorem supplices cõfluunt. Molestiarum & affectuum examen cùm eos perturbat, ad Apostolum ipsum, tanquàm ad medici officinam, è qua scaturiunt curationes, homines confugiunt. Immò verò vniuersa Aegyptus, Marcum ipsum magistrum & adiutorem sibi asscribens, eius in omnibus ijs, quę tristia contingunt,
Dies festus s. Marci. auxilium implorat: & die festo, quem singulis annis honorat, laudes ipsas, velut debitum quoddam, illi offert: & multa cum pompa atque applausu, exultationeq; & panegyri laudationes ipsas celebrat, diuinumq; ipsius Euangeliũ amplectitur, vt tabulas à Deo insculptas: vel, vt rectiùs dicã, tãquàm ipsum Christi os veneratur, verbaq; à Deo pronunciata, ab Apostoli ore se audire arbitratur.

Quem Deum & nobis, sacratissime doctor & Euangelista, propitium reddere nè graueris, & ijsipsis, quæ molesta nobis accidũt, quibusq; perturbamur, nos subleues: quæque in vita difficilia & grauia nobis sunt, ea facilia reddas: rumpas & chirographum illud, in quo nostra crimina scripta sunt: erratorum des veniam. Talem enim

ab

Digitized by Google

ab ipsius Domini lingua potestatem accepisti. Si ligaueris,id, quod ligatur, solui non poterit. Si ad commiserationem ac veniam spectaueris, vinculum ipsum facilè dissoluetur. Nè despicias nos propriorum peccatorum catenis constrictos : sed impera vinculis ipsis, & illa effringentur. Deniquè Ecclesias ipsas pacatas & trãquillas reddas,quas tuis sermonibus in fundamento quodam firmo constituisti : pro illis quippe Domini nostri sanguis effusus est,à quo & liberatio profecta fuit:facque, vt & nos bonorum cælestium participes efficiamur, gratia & benignitate Domini nostri Iesu Christi: Cui gloria est & imperium nunc, & in secula seculorum,Amen.

BEATI PETRI DAMIANI SERMO HISTORICVS DE S. MARCO EVANGELISTA.

CCE video dilectissimi,quoniam ad mensam Ecclesiæ discumbentes, dum spiritualium deliciarum alimenta percipitis, non vno sermone contenti, adhuc alterum auidiùs esuritis. Quamobrèm & nos administrãdo refectionis nostræ ferculo non desistimus,vt sanctam vestræ deuotiõis esuriem vel tenui quodam pabulo temperemus,dum scilicet cum Apostolo eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem sit necessarium. Philip. 3.

Inter omnes planè doctores Ecclesiæ, beatum hunc Marcum, cuius hodiè triumphalia gesta recolimus, satis insignem atque conspicuum iudicamus. Beati scilicet Apostolorũ principis & in baptismate filius, & in doctrina discipulus, sicut eum referentem gesta Saluatoris audiuit, ità per inobliquam fidei relationis lineam Romæ rogatus à fratribus Euangelium scripsit, sicut & Clemens Alexandrinus, & Papias Hierapolitanus Episcopus tradunt. Assumptoque mox Euangelio, quod ipse confecerat,impiger adit Aegyptum,& Alexãdriæ Christum primus annuncians, iacit nouę legis fundamentum. Et dum ipse scriptor, qui & prędicator extitit Euãgelij,idem quodammodò faber,q & agricola, ipse sibi vomerem fabricauit,quo videlicet ad spargenda sacrę fidei semina,humani cordis arua proscidit. Romæ scripsit Euangelium.

Hoc itaque modo Alexandrinam fabricauit Ecclesiam,eamq; non suo, sed magistri sui nomine titulauit, vt ad honorem beati Petri sedes Apostolica nuncupetur, ad quam tamen Petrus accessisse non legitur. Tanta igitur magister atq; discipulus vnanimitate coniuncti, tam consona sancti Spiritûs sunt inspiratione conflati, vt & Petrus Euangelium Marco,& Marcus construeret Ecclesiam Petro:quatenùs dum, quod suum erat,alter transferret in alterum,quod cuiq; erat proprium, commune esset amborum,& vtriuslibet totum esset, quod vterq; proprium possideret. Vndè beatus Petrus eum quasi spiritualem & vnanimem præ cæteris filium vocat,cùm figuraliter Romam nomine Babylonis appellans:Salutat vos,inquit,Ecclesia,quæ est in Babylone collecta, & Marcus filius meus. Alexandrina sedes cur Apostolica. 1.Pet.5.

Nec mirum,si beatus Marcus apud magistrum suum præcipuus extitit,& priuilegium præ cæteris Apostolicæ dilectionis obtinuit, cui nimirùm Deus omnipotens tantam verbi virtutem contulit, tantam prædicationis efficaciam prærogauit, vt omnes qui tuncad fidei rudimenta confluerent, mox per continentiam ac totius sanctæ conuersationis instantiam,tanquàm ad monasticæ perfectionis fastigium peruolarent. Vndè & Philo disertissimus Iudæorum, cùm de primatu beati Marci apud Alexandrinam Ecclesiam scriptitat, in Christianorum laude versatus, eorum habitacula,monasteria nuncupat. Et nõ solùm per Alexandriæ fines,sed & in multis alijs, Marco tum Ecclesiam illam administrante, prouincijs tales extitisse perhibet Christianos, quales & Lucas meminit Apostolorum fuisse discipulos, videlicet vt eorum esset cor vnum & anima vna, nullusque eorum aliquid proprium diceret, sed omnes omnia communiter possiderent: essetque inter eos inseparabilis vnitas animorum,inter quos nulla poterat inueniri diuersitas facultatum. Talis ergò sub Vide antiquissimam monasteriorum originem. Act. 4.

Digitized by Google

Marco Alexãdrina fuit Eccleſia, qualis & Hieroſolymę fuiſſe ſub Apoſtolica legitur diſciplina, vt neminem paupertatis indigentia premeret, nullus eorum diuitijs abundaret: ſed dum vnicuique, prout opùs erat, neceſſitas adminiſtrata ſuppeteret, locum inter eos querela murmurq́; non haberet. Significat ergò prædictus Philo, inter noua tunc naſcentis fidei cunabula, ac teneram (vt ità loquar) Eccleſiæ *lactantis infantiam, quoſq; ſub beati Marci regimine conſtitutos, ſobrietati ſimul ac pudicitiæ deditos, orationibusq́; & ieiunijs vehementer intentos: quos vtiq; beatus Euangeliſta, non modò miraculorum plerunq; prodigijs, non modò ſanctæ prędicationis erudiebat eloquijs, ſed ad ſpiritualis vitæ rectitudinem eximijs etiam propriæ continentiæ ac pietatis prouocabat exemplis, vt omnes penè vaporantis fidei ardore ſuccenſi, ità per nouæ conuerſationis viderentur anhelare propoſitum, ăc ſi monaſticę perfectionis arduum arripuiſſent inſtitutum.

Cùm itaq; B. Marcus velut electa cęleſtis militiæ tuba, vehementiſſimis clangoribus intonat, & mandata Dei tanta prædicationis arte diſpenſat, vt auditores ſuos paulatinùs ad ſummę perfectionis alta ſuſtollat: quid aliud, quàm in etymologia ſui nominis perſeuerat? Marcus enim, excelſus mandato interpretatur. Et verè beatus hic vir, non erat excelſus animo, ſed mandato: quia dum mentem gereret humilem, vitam ſatagebat habere ſublimem: & qui cunctis ſeſe in humilitate ſubſtrauerat, per viam mandatorum cæleſtium ſublimiter incedebat.

Anianus S. Marci ſucceſſor.

Illud etiam, dilectiſſimi, vos ignorare non patiar, quoniam octauo Neroniani imperij anno triumphalem martyrij palmam B. Marcus obtinuit, cui mox & Anianus in Alexandrinæ ſedis dignitate ſucceſſit, & B. Petrus Apoſtolus Romæ ſeptennio ſuperuixit. Vndè ſuperna diſponente clementia, factum eſt, vt cùm Alexandriam priùs & ſplendoribus Euãgelicæ prædicationis, & effuſione ſacroſancti ſanguinis illuſtrâſſet, ad Italiam deindè quodam poſtliminio ſit reuerſus: vt eadem potiſſimùm terra, in qua ſibi datum eſt Euangelium ſcribere, ſacras mereretur eius reliquias poſſidere: & vbì ſibi conceſſum eſt Euangelicæ deſcriptionis iubar effundere, illic per glorioſæ glebæ ſuæ præſentiam, plurimis virtutum atq; ſignorum radijs coruſcaret.

Euãgeliſtarũ corpora vbì quieſcant.

Porrò ſi diligenter omnium Euangeliſtarum, in quibus defuncti ſunt, loca percurrimus, neminem eorum in eo, quem ſortitus eſt, perſeuerâſſe tumulo reperimus. In Iohannis ſcilicet ſepultura poſt obitum non corpus eius, ſed manna repertum eſt. Beati verò Matthæi corpore non Aethiopia, vbì peremptus agnoſcitur, ſed Salernitana potiùs ciuitas decoratur. Sanctus etiam Lucas cùm in Bithyniæ partibus, ſicut hiſtoria teſtatur, obierit, viceſimo anno Conſtantij Cęſaris de Achaia Conſtantinopolim tranſlatus eſt cum ſacroſanctis beati Apoſtoli Andreæ reliquijs. Hic verò, de quo nunc agitur, ſanctus Euangeliſta Marcus Alexandria trãſuectus eſt, Deo miſericorditer diſponente, Venetiam: vt qui tunc totum Orientem velut aureus lucifer illuſtrauerat, nũc per plagas occidui climatis præſentiæ ſuæ radijs eniteſcat. Per Aegyptum quippe ſibi dedicat Ortum, per Venetiã tenet Occaſum, Illic Alexandrinæ ſortitus eſt Eccleſiæ ſolum, hîc renaſcẽtîs Aquileiæ nouum ſtatuit principatum. Eſt itaque velut ſidus aureum toto orbe præclarum, ac celebri totius Eccleſiæ veneratione conſpicuum.

Hoc itaque ſidus, dulciſſimi, præ oculis iugiter habeamus, huius imitemur exemplum, ſi inter ſpumoſos mundanæ voraginis fluctus cupimus euitare naufragium. Hinc mare tumidum ſæuiat, illinc venti furentes impugnent, ſi ab hoc ſidere mentis aciem non auertimus, procellarum inundantium impetus nõ timemus. Ad hoc itaque ſidus ſagenam mentis noſtræ certi curſûs linea dirigat, ad hoc omne laboris noſtri remigium tendat, vt non (quod abſit) vorago nos Scyllææ profunditatis abſorbeat, non errorũ cautes, vel inuadoſæ Syrtes improuidos obruant, ſed in tutæ quietis portũ, & optatæ tranquillitatis ſinum ſupernus nos gubernator impellat Ieſus Chriſtus Dominus noſter, qui cum Deo patre & Spiritu ſancto viuit & regnat in ſecula ſeculorum, Amen.

MAR-

Digitized by Google

comediæ ſcriptum. Habetur autem in Simeone Metaphraſte.

Actum eſt, vt, poſtquàm Deus percuſſit impium Ilum Romanorum Principem, ſuæq; magnæ & veræ confeſſionis hoſtem acerbiſſimum Maxentium Tyrannum, quem ſub Conſtantino pio Imperatore, & Chriſtianæ religionis obſeruantiſſimo, vt olim Pharaonem illum, in flumen demerſit, & in Conſtantini manus Romam tradidit: factum, inquam, fuit, vt benigniſſimus Imperator omnia Chriſtianis hominibus prouideret, & quam primùm ſuæ ſororis virum Licinium mitteret ad expugnandum Maximinum. Qui cùm in partibus Orientis regnum ſortitus eſſet, aduersùs eum, qui verus ac ſolus Deus eſt, iniquitatem loquebatur, & ſæua tyrannide eorum genus, qui Dei pietatem obſeruabant, affligebat, vt nemo alius fecerat eorum, qui anteà fuerunt. 26. Aprilis. Exod. 14. Licinij ſæuitia.

Licinius igitur omnipotẽte Domini noſtri Ieſu Chriſti manu adiutus, quippe qui Chriſti fidem ſyncero animo tunc obſeruabat, victoriam de Maximino reportauit, cùm in eo regno eſſet, quod ille in Oriente obtinuerat. Nefarius enim Maximinus de bello ipſo parùm cogitans, Licinij quidem manum in fugam conuerſus euaſit, ſed non omnino effugit illam Dei manum, quæ omnia ità comprehendit, vt ab ea nihil abſtrahi poſſit: quæ manus tunc rationes & pœnas, peſſimis illius ſceleribus dignas exegit. Cùm enim domi ſe occultâſſet, repentino quodam per totum corpus & inſanabili morbo percuſſus eſt: doloribusq; aſperis ac vehementibus cùm mirum in modum premeretur, pronus in terram cecidit, eius carnibus occulto quodam igne liqueſcentibus, omnibusq; ipſius membris diffluentibus, ſolis oſſibus anima ipſa cõcluſa: quæ oſſa cùm carne & ſanguine carerent, è proprio loco, in quo poſita erant, abrumpi cœperunt. At anima illa miſerrima, neq; ſic à ſceleſto & ſpoliato ſuo tabernaculo diſcedere potuit, priuſquàm Dño ipſi ſupplex confeſſa eſt impietatem ſuam ac tyrãnidem, quam aduersùs Chriſtum, eius ſeruos affligendo, exercuerat. Tali miſer ille turpiſſimo fine vitam ſuam exegit. Maximinꝰ diuinitùs punitur.

Itaque poſt iuſtam Maximini pœnam, & diuinitùs inuectam iram, Licinius, cùm totum Orientem ſub ſe haberet, magno cum apparatu ad noſtræ regionis vrbem Nicomediam vénit vnà cum coniuge ſua, vt in regia domo habitaret, & Oriẽtis Imperium gubernaret. Iam verò primùm ſumma quædam pax repentè per totum noſtræ regionis orbem, poſt vehementes illas inſanientis idololatriæ commotas fluctuationes ac pugnas, Licinij arbitrio atq; opera inuecta eſt. At bonarum rerum inimicus diabolus, piè viuentium tranquillitatem ac lætitiam non diù ferre potuit. Licinio enim ipſi exemplo non fuit eorum Tyrannorum, qui anteà fuerunt, euerſio ac pœna, nè & ipſe talis eſſet, ſed ea, quæ iuſta ſunt, faceret, atque in illis perſeueraret. Nam cùm feliciter, quod cupiebat, ei proceſſiſſet, quæque ſperabantur, in eius poteſtatem veniſſent, oſtendit non longè poſteà, qualemnam animum haberet, & cuiuſmodi re vera eſſet, quòd videlicet per ſimulationem, & ſub quadam ſimulatæ fidei ſpecie atque integumento cum maximo illo Imperatore Conſtantino verſatus fuerat, quo tempore Conſtantini res geſtas conſiderans, animum ſuum occultabat. Tunc igitur, cùm totus ſceleſtus eſſet & nefarius, totusque ad diaboli voluntatem ſe accommodâſſet, ſolius & veri, omniumque creatoris Dei confeſſionem reprobauit, idque poſt iuſiurandum illud, quod Dei amantiſſimo Imperatori Conſtantino ſæpiùs expoſuit, nullo vnquàm tempore ſe à Chriſtianorum fide defecturum, ſed illius ſe fore propugnatorem. Quæ ſua promiſſa pro nihilo faciens, Græcorum cultui ſe ipſe totum diligenter tradidit, ardenti zelo in rebus illis execrabilibus permanens, & vbiq; idolis ipſis ſacrificia offerens. Qui & violenter ſenatorias mulieres abripiens, in Licinij ſimulata religio. Aperta impietas.

Digitized by Google

Effrenis libido.

conſpectu hominum turpe atq; intemperatum facinus committebat, nõ matribus, neq; filijs parcens, quô minùs intemperanter cum illis coiret. Ad hęc per oẽs gentes infinitas calamitates meditari non deſiſtebat.

Hæc cùm magni Conſtantini germana ſoror videret atque audiret, eaq; ferre non poſſet, literas ad pium virum, & Dei amicum Conſtantinum clàm miſit, quibus ſignificabat, quæ Licinius facere auſus fuerat. Ille enim ſuperſtitioſæ dæmonum culturæ ſtudioſus, & ipſi Deo inuiſus Licinius, omnes Chriſtianos homines è domo ſua procùl fugauit: qua re apertè ſe Chriſti diuino patrocinio nudum ac deſtitutum oſtendit. Cùm igitur ſine impedimento aliquo talia diutiùs ab illo fierent, vna quę-

Exemplũ inſignis pudicitiæ.

dam puella ex earum numero, quę in Reginæ miniſteriũ ardenti ſtudio affectæ erãt, è genere Chriſtianorum exorta, moribusq; & temperantia floreſcens, cùm hęc cognoſceret, & ad ſtuprum à Licinio ꝓuocata, cum eo miſceri exhorreret, ſimulq; nè propter zelotypiam ac ſuſpicionem à dña ſua abigeretur, arcanum illud Reginę ipſi aperire auſa eſt. Hęc, inquit, Imperator cõſtituit mihi facere. Benignus enim, qui eius cubiculi præfectus eſt, cùm tãquàm magnum aliquod donum ſe mihi collaturum ſperaret, hoc ſignificauit. Te igitur obteſtor per Deum illum, qui cæli & terræ Dñs eſt, quem & ipſa times, & Imperator Conſtantinus colit, nè ſinas virginitate mea nefario coitu vitiata me priuari.

Hæc cùm Regina didiciſſet, & puellæ ipſius ęquam mentem ac propoſitum libenter amplexata eſſet, illam primùm occultauit eo nomine, quòd delirio correpta, moritura videretur. Poſteà verò opportunum tempus nacta, multum auri & argenti, regiumq; ornatum ac omnem ſupellectilem, necnon pueros illi dedit, eamq; miſit in Armeniæ regionem, atq; illis hominibus, qui eam deducebant, præcepit, vt nullo modo, quæ fierent, alicui patefacerent, quænam ſcilicet, aut vndè eſſet illa puella, quoàd Dominus ipſe prouidiſſet. Illi verò virili veſte eam ornârunt: cumq; Reginæ de puellæ cuſtodia, & benignitate in eam ſeruanda fidem certam dediſſent, in eum locum, in quem iuſſi fuerant, proficiſcebantur: ac ſi qui ab illis queſiuiſſent, quisnam ille eſſet, Tribunum quendam eſſe reſpondebant. Dei aũt prouidentia factum eſt, vt illi in vrbem Amaſeam venirent. Erat aũt vrbs illa Ponticæ prouinciæ metropolis. Glaphyra igitur (hoc em̃ erat puellæ nomen) cùm vrbem munitiſſimam vidiſſet, eius loci ſpecie delectata eſt, & pueros ſuos admonuit, vt ſi Chriſtianorum genus illic inueniſſent, in ea vrbe permanerent.

Cùm verò adoleſcens quidam, qui ad Quintium vrbis illius cumprimis illuſtrem pertinebat, audiuiſſet viros illos Chriſtianos eſſe, & quærere, ſi qui eiuſdem fidei eſſent in vrbe illa, ad Quintium pertulit, quod audiërat. Qui nihil moratus, eos conuenit, ac rogauit, vt in domo ipſius eſſe vellent, & ſi gratum eis eſſet, illic manerent, dicens, ſe quoquè Chriſtianum eſſe, & eo in loco Chriſtianum Epiſcopum habere, virum egregium, & dignum, qui cum Apoſtolis ipſis conferri poſſet. Illi eius verbis obtemperantes, & in eius domo partem quandam capientes, apud clariſſimum virum Quintium permanſerunt: & Epiſcopum ipſum conuenêre, qui Baſileus appellabatur. Erat vir ille admodùm eloquens, omniq; virtute & ſpirituali prudentia refertus. Cùm verò à Glaphyra ipſa quæſitum fuiſſet, quænam, & vndè eſſet, reſpondit, ſe Italam genere, & Chriſtianam eſſe, & ex parẽtibus Chriſtianis, ancillamq; Reginæ illius, quę Cõſtantini Auguſti ſoror, & Licinij regis vxor erat. Adiunxit etiam deincèps, quænam fuerat cauſa, vt ad eum locum veniret. Illi cùm hæc audiuiſſent, præceperunt, vt neq; ipſa, neq; quiſquam illorum, qui ad eam pertinebant, cum aliquibus verſaretur, nè aliquo modo vrbis Prefecto delati eſſent, & calamitatis alicuius cauſa ea res ipſis foret. Beatus verò Epiſcopus Baſileus dixit, ad Dei gloriam illam diſceſſionis cauſam pertinere.

Illisipſis diebus templum Eccleſiæ cauſa Epiſcopus conſtruebat: nam vſque ad illud tempus non fuerat intrà vrbem Chriſtianis ipſis locus aliquis ſanctus. Caſta igi-

Templum Amaſeæ cõſtruit ſumptib⁹ Glaphyræ.

tur illa virgo Glaphyra multum auri & argẽti ad templi ædificatiõem cõtulit, & oẽs ferè ſuas facultates ad omnia ea ſuppeditabat, quæ beatus Baſileus iuſſiſſet. Quin etiam & ad dominam ſuam ſcripſit, vbinàm eſſet, & apud quem manere ſibi propoſuiſſet, ac de ſacro illo ædificio certiorem eam fecit, petens, vt plus pecuniæ ad eam mitteret, qua templũ ſanctum Chriſtianis cõpleri poſſet. Id libẽtiſſimè fecit magni

Con-

Digitized by Google

Cōstātini soror, quæ & plurimas pecunias, & multa dona ad eam misit. Scripsit etiã & literas ad Episcopum, quibus puellam ei commendabat.

Temporis interuallo iniquioris dæmonis arte factum aiunt, vt Glaphyræ literas Benignus ille, de quo diximus, inuenerit. Quibus lectis, cùm audîsset puellam viuere, & apud quendam virum Amaseæ esse, regi Licinio hoc patefecit. Qui cùm mirum in modum furore accensus fuisset, illaipsa hora ad prouinciæ Præsidem edictum misit, quo iubebat Basileum ipsum, & famulam Glaphyram ferreis vinculis ligatos ad eum mitti. Priùs igitur quàm regis literæ ad Præsidem venissent, Dei prouidentia factum est, vt Glaphyra ipsa ex humanis rebus discederet. Corruptor autem ille & inhumanus Præses cùm regis edictum accepisset, sanctissimum Episcopum Basileum compræhendit, & ferreis vinculis adstrictum ad Regem misit. De Glaphyra autem scripsit, quòd mortua esset. Consequebantur beatum Episcopum Basileum duo clerici diaconi, quorum alter Parthenius, alter Theotimus vocabatur. Omnes autem in via ipsa ab impijs militibus & carnificibus vexati sunt. Cùm verò ad Nicomediam regiam vrbem venissent, Dei seruus Basileus in carcerem coniectus est. Parthenius verò & Theotimus apud quẽdam Elpidiphorum Christianum hominem atque hospitalẽ, qui carceri proximus habitabat, benignè & multa cum misericordia hospitio accepti sunt.

Basileus vinctus mittit ad Licinii.

Fidelissimus igitur Elpidiphorus, cùm omnia de viro illo cognouisset, & carceris custodi notus esset, auro ab eo impetrauit, vt sine impedimento aliquo, & ipse, & diaconi, & quoscunque voluissent, ad magnum Dei Pontificem introirent, & vnà cum illo diuinas preces atq; psalmos, noctibus præsertim, canere possent. Instante igitur die, quo ante Tyrannum Basileus ipse sistendus erat, mediæ noctis tempore, carceris custode accersito, diaconos suos & admirabilem Elpidiphorum quæsiuit. Custos igitur ipse celerrimè eos omnes ad Basileum duxit. Ille verò psalmos, vt cõsueuerat, etiam tunc canebat, exorsus ab illa psalmorum decade, Memento Domine Dauid, & omnis mansuetudinis eius. Deindè cùm in psalmis dicẽdis vlteriùs progressus esset, tertiò versum hunc, extensis in cælum manibus, & lachrymas fundens, dixit: Et habitauero in extremis maris, & manus tua deducet me, & tenebit me dextera tua, Domine. Diaconi autem illi, cùm Basileum in precibus, tanquàm perplexum, vidissent, lapsum fuisse suspicati sunt. Ipse verò sciebat, quid diceret, vt earum rerum finis ostẽdit, quæ de illo conclusæ sunt.

Vide nocturnam psalmodiã.

Psal. 131.

Psal. 138.

Deindè cùm hymnos & preces expleuisset, die ipso iam lucescente, Diaconos affatus: Tentationes, inquit, adsunt, fratres, à diabolo quidem ipso commotę, sed ab hominibus in nos illatæ. Nè segnes sitis, neque ob eas ærumnas, quæ futuræ sunt, animo concidatis, sed sustinete, stabiles manentes in fide: neque vos dimoueri patiamini, vt probati, non confusi, in aduentu Domini sitis, vigilãter ac firmiter animę oculos ad eum intentos habentes, qui potest nos seruare à morte, & luctum vertere in gaudiũ, angustias ipsas in iucunditatem, lachrymas in risum, labores in requiem. Omnes vitę huius voluptates, & sensuum illecebras, abiectissima quæque esse propter Dei filium Iesum Christum existimate, vt eius hęredes vnà cum omnibus sanctis viris efficiamini, eius regni delicijs fruẽtes. Scitote enim, filij mei, hac nocte Dominum meũ mihi verè apparuisse, & qualis dissolutionis meæ, & in illum migrationis futurus sit finis, quæcunque deniquè magna & præclara in seruum suum faciet, mihi declarâsse. Vos igitur tranquillo animo estote, & in Christo, reuertentes, fratres ipsos confirmate. Eutychium verò Calliстrati filium episcopum vobis assumetis. Ità enim mihi Dominus reuelauit, qui sua gratia & benignitate motus faciet, vt vile hoc corpus meũ vobis reddatur.

Cùm eius clerici amaros fletus emitterent, ille consuetam suam doctrinam adhibens, ipsos admonuit & hortatus est, vt reuerti vellent, manibus Elpidiphori eos cõmendans, cui & hoc dixit: Tu, frater, à Deo ipso electus es, vt charitatis mercedem recipias. Vnà igitur cum illis ærumnas patere, neque ipsos dimittas, quocunque loco Dominus ad eorum ministerium tę inuitauerit. Cùm primùm verò eos Basileus dimisisset, rex ipse iussit illum ad se duci, ac primùm Glaphyræ puellæ crimen obijciebat, quòd eam acceperat, neque quicquam de ea re significauerat. Ille ad hæc omnia iustam defensionem opposuit. At rex iussit ab eius adspectu Episcopum amoueri.

S. Basileus sistitur corã Licinio.

Digitized by Google

Cui & per vrbis Tribunum ſignificans: Condonabo, inquit, tibi erratum hoc, & inſuper honores maximos adijciam, ſi mihi obtemperaueris, & deis meis ſacrificia obtuleris: quinetiam & eorum ſacerdotum, qui hîc ſunt, Pontificem te conſtituam. Beatus verò ille Dei miniſter Baſileus Tribuno reſpondit: Hęc dices Regi: Licèt totum regnum tuum mihi dare voluëris, nunquàm tantum mihi dabis, quãtum auferre vis, cùm à Deo viuẽte me ſeparare ſtudeas, & dæmonibus animarum corruptoribus adiungere, atque ab infinita, ſempiterna immortaliq; gloria abalienare, & ad caduços honores impellere, quorum honeſtas turpitudo eſt, & ſplendor abuſio quædam inutilis. Sed ſi vis me bonum conſiliarium audire, tu mihi obtemperes, & redeas illuc, vndè diſceſſiſti: quemque reprobatum contempſiſti, ad eum te ſupplicem abijcias. Bonus enim eſt Deus noſter, neque quiſquam alius eſt prẽter ipſum iuſtus, ſanctus & ſaluator. Pœnitentiam igitur agas, & à vanis iſtis rebus diſcedas, nè propter inſipientiam tuam mala & calamitates in te veniant, illatæ ab illoipſo iuſto iudice, quem tu negans, dixiſti Deum non eſſe.

Eius p̃clarũ reſponſum.

Hæc tribunus ſtatim Regi nunciauit: quem Rex iterùm ad Baſileum mittẽs: Rurſùs, inquit, illum admone, niſi fortè cogi velit. Quòd ſi parére mihi noluerit, ſtatim eius capite obtrũcato, in mare præcipitetur, vt videamus, an Galilæus ille ipſum ſeruare poſſit. Rurſùs igitur tribunus ad eum vénit, ac dixit: Inter vitam & mortẽ nunc es conſtitutus. Duorum alterũ delige: vel mihi obtemperes, & Regem ipſum colas, dijs immolans, quos ipſe veneratur: vel teipſum gladio feriendum eſſe ſcias, & in mare præcipitandum. Hęc cùm ſanctus ille vir audiuiſſet, admodùm lætus reſpõdit: Ego immortalem Deum meum ac Regem colere, & eius præceptis obedire ſtudeo. Iſti enim, quos ipſi deos vocatis, dæmones ſunt, cum quibus & qui eis credunt, à vero & ſolo Deo meo, in omnes imperium tenẽte, in illoipſo iudicij tempore, quod definiuit, in ignem gehennæ, qui nunquàm extinguitur, detrudentur in tenebras exteriores, vbi erit fletus & ſtridor dentium. Fac igitur contra me quicquid vis. Ego enim non ſolùm capite priuari, & in mare, vt dixiſti, proijci, ſed etiam infinitos cruciatus pro Chriſto meo ſuſtinere paratus ſum. Quandiù enim ſpiritus ipſe in naribus meis ſuperfuerit, formatorem & Deum meum non negabo, neque ignis illius omnia vorantis reus efficiar.

Matt. 8. 13. 22. 24. 25.

Cùm Tribunus ex ijs intellexiſſet hominis ſententiam ſtabilem eſſe atque immobilem, iuſſit mediocriter flagellis verberatum capite priuari, & in mare eius corpus deijci. Hoc enim modo quamplurimos ex ijs, qui Chriſti fidem colebant, illos præſertim, qui Dei gregibus præſidebant, obtruncatos piſcibus eſcam proiecerat. At ille grauiſſimus & valdè religioſus Chriſti martyr Baſileus, verbera ipſa grato animo excipiens, dicebat: Non tribulatio, non anguſtia, non plurima pericula, non gladius, nõ ignis, aut mors ſeparare me poterunt à charitate Chriſti: poteſt enim ille ab omnibus me liberare. Cumque duceretur, canebat pſalmi verſus illos: Qui paſcis Iſraël, intende, qui deducis velut ouem Ioſeph: qui ſedes ſuper Cherubin, manifeſtare coram Ephraim, Beniamin & Manaſſe. Excita potentiam tuam, & veni, vt ſaluos facias nos, Hæc maximè illi optabilia erant, & ſpectabant ad ea innuẽda, quæ poſteà Elpidiphoro, & ijs, qui cum illo erant, euenerunt. Elpidiphorus autem ſimul cum diaconis & quibuſdam hominibus Chriſtianis Baſileum ſequebatur, quem carnifices ipſi vehementer vrgebant. Venerunt igitur ad eum locum, in quo illi martyrium obeundum erat. Elpidiphorus autem carnifices adijt, quibus & nonnullos argenteos nummos dedit, eosque rogauit, vt Baſileo liceret cum domeſticis ſuis ea loqui, quæ voluiſſet. Id cùm carnifices libentiſſimè conceſſiſſent, ille diuinus Chriſti athleta & epiſcopus Baſileus, cùm in maris litore genua inclinâſſet, & manus ipſas in cælum extendiſſet, Deum orauit theologicis vocibus, & alijs attentionem afferentibus, in hanc ſententiam prolatis:

Rom. 8.

Pſal. 79.

S. Baſilei precatio.

Tu, qui cæleſtes & incorporeas mentes conſtituiſti: qui cælum, tanquàm pellem, extendiſti, terramque ipſam ſuper aquas fundâſti: qui mare, & omnia creâſti, quæ in his ipſis continentur, Domine Deus meus, qui vnicuique, & quocunque in loco, & in omnibus ſemper præſens es: quiq; facis voluntatem timentium te, & cuſtodientiũ mãdata tua, exaudi preces meas, & fidelẽ gregem tuum cuſtodi, cui me inutilem ſeruum tuũ p̃ficere dignatus es: illum ab omni Græcorum vanitate ac violentia libera:

&

Digitized by Google

& ab omni magniloquentia,& impia hæreticorum lingua,blaſphemias contra te loquente,intactum ſerua. Tu,qui omnia potes, idolorum inſaniam extermina, & ſatanæ opera deſtrue,Eccleſiæ verò tuæ cœtum amplifica. Omnem hanc ciuitatem,& ei finitimas vnum populum efficias,cuius eadem mens, idemque animus ſit in tua, qui verus Deus es,recta confeſſione retinenda. Eũdem populum & bonorum operum, tibique placentium æmulatorem cõſtitue,vt ab omnibus gloriosè celebretur nomẽ Patris,& Filij,& Spiritusſancti nunc,& in ſecula ſeculorum. Cumque vocem hanc, Amen, addidiſſet, Elpidiphorum, & diaconos ipſos amplexatus cum oſculo ſancto, quemadmodùm maximus ille Paulus Epheſiorũ preſbyteros olim amplexatus fuit: Benedictus, inquit,Deus,qui non dedit nos in captionem dentibus eorum hoſtium, qui corporeis oculis non videntur: ſed laqueos ipſorum contriuit, & nos liberauit, auxiliumque præbuit,vt ex anguſtijs eriperemur: neque ſuprà, quàm poſſumus, nos tentari permiſit. Salutate fratres & filios meos,quos genui in ſpiritu ſancto. Gratia Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti ſit cum omnibus vobis,Amen. Tũc ad carnificem conuerſus:Fac,inqt,tu amice,quod iuſſus es,& cuius cauſa hîc ades. Cumque genua incli nâſſet, & collum protendiſſet,lætus atque exultans,plaga vna percuſſus,bonum illud certamen fortiſſimè confecit. Act.20. Vir ſanctus capite plectitur.

Tunc Elpidiphorus carnificibus aurum offerens,eos rogabat,nè Baſilei corpus in mare demergerent,ſed illud ſibi ſepeliendum traderent. Verùm hoc illi facere noluerunt,ſuſpicati,nè,ſi fortè deprehenſi eſſent,ſuis etiam capitibus à Rege condemnati obtruncarentur. Cumque ille precioſum martyris caput à carnificibus petijſſet, nec ipſum impetrare potuit. Itaque carnifices illi, cùm piſcatorum quorundam ſcapham arripuiſſent,in eam martyris corpus cum capite coniecerunt,& longiùs à terra diſtantes,in altum mare aliò caput,aliò corpus demerſerunt, nobis id videntibus, qui & gemitibus cõfundebamur. Elpidiphorus autem miniſter Chriſti fideliſſimus, cùm Diaconos in domum ſuam accepiſſet,eos conſolatus recreauit. Nocte verò illa diuina quædam angeli viſio Elpidiphoro tèr oblata eſt, eodemque tempore angelus ipſe ſic affatus eum fuit:Epiſcopus Baſileus Sinopem venit,& illic vos expectat. Surge igitur, & eius Diaconos tecũ habẽs;nauigium cõſcende, & ad ipſum proficiſcere. Viſio Elpidiphori.

Elpidiphorus cùm tèr eodem tempore ſurrexiſſet, & viſionem ſecum cogitâſſet, clericis illam expoſuit,ab eis quærẽs, an re vera locum aliquem, vel regionem Sinopem dictam alicubì eſſe audiuiſſent, Parthenius vrbem Ponti eſſe dixit. Et ego, inqt ille,in ſomnis mihi videbar magno illi viro manum meam porrigere,& vnà cum ipſo in Domini templum introire,qui & hoc mihi dicebat:Vt vides,ità erit tibi.Cùm igit Elpidiphorus aurum & viaticum ſumpſiſſet,& omnibus alijs rebus maiorem Chriſti fidem duceret,eamque ſecum haberet, ac vt viæ ducem quendam ſequeretur, Amaſeno nauigio inuento,vnà cum Baſilei Diaconis in illud conſcendit.Nauigabant igitur in vrbem maritimam Sinopem,Deumque precabantur,vt quæ initio facere iuſſi fuerant,ea manifeſtiùs eiſdem iterùm reuelarentur.

Illa igitur nocte,qui anteà Elpidiphoro apparuerat,præſtò fuit,ac dixit:Ad dextrũ vrbis ſinum rete ipſum demittite, & quam cupitis margaritam inuenietis: ac repentè oſtendit illi & locum,& ſigna quædam,ac domum pellucentem,ſanctumq; virum in ea ſedentem cum multitudine militum, dixitque:En ipſum vides, manè igitur veniens,illum capias. Experrectus igitur,& valdè lætatus, his,qui cum illo erant,ſe hæc vidiſſe ſignificauit:qui cùm diluculo ſurrexiſſent,iuerunt,prout viſione illa docti fuerant,cùm & ſigna,& locum inueniſſent. Eccè autem & piſcatorum nauigium, q retia ſua componebant,oblatum eſt.Eos cùm admirabilis Elpidiphorus ad ſe vocâſſet: Quid vultis,inquit,vobis demus, vt rete nobis iaciatis? Illi autem libentiſſimè cum eis pactionem fecerunt.Qui cùm in nauigium conſcendiſſent,ſortiti ſunt inter ſe de primo iactu,ſorsq; ipſa Theotimo cecidit. In ipſius igitur nomine retia in mare demiſſa ſunt,quæ extracta,nihil in ſe captum habebant.Deindè Parthenius pro Elpidiphoro ſortitionem fecit,& ſecundus ſagenæ iactus Parthenio cecidit. Sed neque ſic aliquid ab eis captum fuit. Dixit autẽ Elpidiphorus: Ego non in meo, ſed in Dei mei nomine vobis committo,vt ſagenã in mare iaciatis. Fidem enim in Deo ipſo habeo, fore,vt quod propoſitum mihi eſt,aſſequi poſſim. Viſio alia Elpidiphori.

Hoc igitur facto,glorioſi epiſcopi & martyris Baſilei corpus admirabili quodam modo,

Digitized by Google

Corpus S. Basilei è mari extrahitur.

modo,& suprà quàm dici possit,in sagena illa complicatũ fuit. Cùm igitur piscatores sagenam extrahentes,multum onus in illa esse præsensissent, arridentes:Felicissimus,inquiunt,istius hominis Deus est. Cùm verò retia in terram extracta fuissent,& hominem in mari peremptum vidissent, sententiam mutantes, de fortuna illa conquerebantur. At Elpidiphorus cùm eum vidisset,& sanctum virum Basileum cognouisset,se continere non poterat,quin multùm lachrymaret atque ingemisceret. Parthenius verò in eius aurem incumbens: Nè demus,inquit,istis suspicionem,sed tanquàm communem humani generis naturam misericordia prosequentes, illos rogemus,vt nobis eum dent,quô terræ cadauer ipsum mandare possimus. Consultabant enim piscatores de illo iterùm in mare proijciendo. Quamobrèm piscatoribus dixerunt: Vos quidem,fratres,laborâstis, idq;, quod à Deo ipso datum fuit,cepistis: date nobis eum,qui pro piscibus extractus est,vt quę ad sepulturam pertinent,ritè illi adhibeamus,vt terræ id,quod ei cognatum est,adiungatur. Piscatores autem pro cadauere nihil sibi dari patiebantur. At Elpidiphorus: Vos,inqt,laborẽ passi estis,quodq; vobis impositum fuit,exoluistis:iustum igitur est,vos mercedem recipere. Cùm hoc diceret,non anteà destitit,quàm quod constitutum eis fuerat,acceperunt.

Cùm igitur ad ripam quandam maris nauigâssent,corpore illo accepto ac reposito,à piscatoribus relicti sunt,sole ad vesperum iam vergente. Tum illi honoratum sancti martyris tabernaculum amplexari cœperũt cum lachrymis atque gemitibus, & ea re multùm gauisi sunt. Cùm enim martyris caput sine corpore, corpusque sine capite,vtrunque nobisipsis spectantibus,in altum mare proiectum fuisset,admirabile fuit & insigne admodùm diuinæ potentiæ opus,illud idẽ caput cum corpore coniunctum emergere,cùm sectionis signum existeret,quam gladio allatam,vndiq; collum martyris præ se ferebat quidem,sed ità tamen,vt à sacro illo capite disiũctum nõ esset. Neque vllum omninò damnum,vel tumorem ex aquis ipsis,quibus diù agitatũ fuerat,vt alia omnia consueuerũt, corpus illud acceperat, neq; aliquid malè olebat, quinetiam odoris suauitatem quandam emittebat. Prorsùs enim ab omni corruptione liberum erat. Non à capite,non à palpebris,non à canitie illa, quæ nupèr florere cœperat,pili effluxerant, sed qualis erat,cùm adhuc superstes dormiebat,talis & nũc ante illos positus cernebatur,multorumq; vnguentorum suauitatẽ redolebat. Nondùm autem septuagesimum annum excesserat. Sed nemo his fidem nõ habeat, quasi diuinæ potentiæ ordine hæc non sint facta, cùm sciat, quæ in Erythræo mari, & Iordane fluuio sub Mose,Iosue,Elia & Elisæo olim à Deo effecta sunt,quęq; postea in Iona illo diuino homine, & tribus adolescentibus, qui in Babylonia illa fornace fortiter se gesserũt, quorum neq; crines, neq; indumenta ignis ardore aut incendio corrupta sunt. Hæc enim Dei potentia euenerunt omnia facientis,& suo nutu quocunque tempore voluërit,quæ contra omnium opinionem sunt,disponẽtis. Idem enim Deus est,qui & tunc,& nunc mirabilia omnia in eos,quos se dignos inuenit, vel post mortem eorum efficere solet. Cùm satis igitur collachrymâssent,& iam adueseraſceret, Elpidiphorus ad vrbem cucurrit, & velum quoddã emit, cumq; multa nox esset,corpns ipsum in velo illo inuoluit:quod in cuiusdã Christiani hominis domo, q erat vnus Eupolitarũ,& apud quẽ iam anteà diuerterant, reponens, vnà cum ijs,q illic erãt,decẽter funus ipsum curauit. Quamprimùm aũt & ex tabulis arcã quãdam Elpidiphorus cõposuit,atq; in vehiculũ mercede cõductum corpore imposito, vnà cum Diaconis ad illius vrbem Amaseam ꝓfectus est, ac totos quinq; dies in itinere cõsumpsit. Ad multã verò noctẽ in tẽplo,nup constructo, reliqas illas reposuerunt. Diluculo aũt tota Christianorũ multitudo in eũ locũ collecta, occultè quidẽ ꝓpter Præsidis metũ,nè si hoc ille sciret,eis malefaceret,festinauit sancti viri corpus sepulcro dare. Sed quoniam verisimile erat aliquos vel nõ credere, vel eius corporis spectandi cupidos esse,cùm velum illud reuoluissent,omnium virtutum & continentiæ specimen viderũt,eorumque sensus admirabili quadam odorum suauitate oblectatus est. Cumq; totum illud sancti viri corpus, quod Spiritûs sancti templum fuerat, inspexissent,ac re illa,omniumq; opinionem superante miraculo perculsi fuissent,& spiritualem patrem ac magistrum lachrymis prosecuti essent, ipsi deniq; miraculorum effectori Deo gloriam reddidissent, cum psalmis & lampadibus & multis aromatibus ante illud templum,quod à Basileo martyre,Dei ope adiuuante, constructũ fue-

Nota eximia miracula in examini corpore sancti viri.

Exo.14. Ios.3. 4.Reg.2. Ion.2. Dan.3.

Digitized by Google

fuerat,in ea parte,quæ ad Orientem ſpectat,vbi & reliquorum ſanctorum martyrum corpora multa repoſita eſſe dicuntur,eius etiam corpus condiderunt,hucuſquè epiſcopum, paſtorem & ſui gregis etiam poſt mortem cuſtodem vigilantiſſimum habentes,eundemque grauiſſimorum ac ferocium,cuiuſmodi Arabici ſunt, luporum, qui non corporeis oculis,ſed mente comprænduntur,aliarumque ferarum, Græcorum,inquàm,& hæreticorum perſecutorem diligentiſſimum.

Poſt inſignem igitur hominis illius ſancti cædem, Conſtantinus Imperator, cùm hæc didiciſſet tum ex ſororis ſuæ literis, tum ex alijs viris Senatorijs, qui à Licinio vexati fuerant, & ad Conſtantinum, tanquàm ad ſeruatorem & malorum emendatorem confugerant,Roma diſceſſit maxima ira percitus, vel diuino potiùs conſilio, cum Criſpo filio,qui & in omnibus Rex bonus erat,eique ſimilis,à quo genitus fuerat. Vénit igitur Conſtantinus in Orientem,vt Licinium comprænderet,qui ſe ad bellum contra Imperatorem gerendum inſtruxerat. Sed eius exercitus totus ad Imperatorem illum maximè glorioſum,& nobiles victorias reportantem ſe contulit, eique adhæſit. Licinium verò,cùm ferè ad mortem vſque Imperator caſtigâſſet, regali & quacunque alia principatûs poteſtate priuatum,in Galliam demandauit,vt in illa regione habitaret: eô enim quòd eius affinis erat,illum morte punire noluit,qui iure milliès mori debebat. Ei autem,toto Senatu audiente,dixit: Luge,& pœnitentiam age ob ea, quæ auſus es, bonisque operibus ſtudens, ab illis nunquàm deſiſte: fortaſsè Deus propitius ac beneuolus erit tibi,qui omnis beneuolentiæ expers & inſidiator fuiſti:fortaſsè & ſempiternæ pœnæ ſententiam aufugies.Nihilominùs tamẽ diuina pœna vehementer illum aggreſſa fuit:in ea enim regione, ad quam miſſus eſt, difficilia quædam vlcera,remedia eius malitiæ congruentia,ſimilem illi,quam Maximinus paſſus fuerat,plagam attulerunt. Cùm igitur grauiter ingemiſceret,& ſolum ac verum Deum à ſe reprobatum fuiſſe confeſſus eſſet, ex hac vita miſer auulſus fuit.

Conſtantinus bellum facit Licinio,cumq; comprehẽdit.

Porrò cùm magnus & verè Chriſti electus Imperator Conſtãtinus Imperium inuictum atque inexpugnabile adeptus eſſet, diuiſiones illas, quas primus ex Romanis Imperatoribus Diocletianus excogitauerat, in veterem ſtatum reſtitutas,diuinis legibus & ſtatutis coniunxit:ac per omnes gentes Græcæ ſuperſtitionis ritum ac tyrãnidem in nihilum redegit: Chriſtianorum verò res augeri, extolli,& omni cum fiducia rectiſſimam & veram Chriſti confeſſionem prædicari fecit:omniaq; illa,q̃ ad idolorum templa pertinebant, ſiue pecuniæ, ſiue reditus fuiſſent, Domini Ieſu Chriſti Eccleſijs diſtribui edicto iuſſit, Imperium deniquè ipſum eidem Domino acceptum referens, Byzantium vrbem ſuo nomine appellandam conſtruxit, quam omnium Rex atque Imperator Deus diligit. Obijt autem martyrio functus beatus,& inter ſacerdotes atque illuſtres martyres cumprimis egregius & fidelis Baſileus,menſe Martio,vigeſimooctauo die:ſepultus verò fuit in ſacri ſui gregis vrbe menſe Aprili vigeſimoſexto,imperante Conſtantino,in Chriſto Ieſu Domino noſtro,cui gloria & imperium in ſecula,Amen.

Cõſtantini præclara facinora.

Poſteaquàm tale in Chriſto miniſterium amabilis Elpidiphorus compleuit, & in vrbe Nicomedia apud me minimum inter Chriſti ſacerdotes Iohannem fuit, omnes Baſilei res geſtas,quæ ſupradictæ ſunt, Deo teſte,mihi expoſuit. Quamobrèm ad eorum,qui hæc legent,vel audire voluërint,ædificationem atque vtilitatem literis mãdare,& ſcripta relinquere ſtudui,quæcunque vidi,audiui & didici:nam & ipſe dignus habitus fui,qui per dilectum Elpidiphorum illius beati viri ſpirituali congreſſu fruerer, quo tempore in carcere cuſtodiebatur, à quo & maximam vtilitatem percepi. Cùm enim tempore illo inter Chriſti fideles homines cõtentio ac diſſidium ortum eſſet,ego ab eo viro,qui omni affectiõe líber,& præceptor erat verè magnus,ſupplex petij,vt diceret,num rectè ſentirent, qui filium ipſum ſimul cum D E O omnium ſupremo pariter æternũ eſſe & ſine principio tenerent, dicentes eum eſſe eiuſdẽ eſſentiæ,cuius & pater eſt,necnõ duo hæc ſine principio, & pari honore prædita eſſe affirmantes: an potiùs hęreticã diſputationẽ ſuſtinerẽt, cùm quodã loco clara voce Filius ipſe dicat: Pater maior me eſt:item illud: Vado ad Deum meum. Tunc ille: Si diuina, inquit,oracula diligenter & accuratè legere voluëris,omni affectu & odio líber, inuenies rectiſſimè illos ſentire, qui confitentur, ſic D E V M ipſum à ſe coli, cùm Iohannes apertè clamet: In principio erat verbum,& verbum erat apud D E V M, & Iohan.14. & 20. Iohan.1.

Digitized by Google

& Deus erat verbum, hoc erat in principio apud Deum: & Paulus teſtetur, Chriſtum
1. Cor. 1. Coloſſ. 1. eſſe Dei potentiam, & Dei ſapientiam, imaginem & characterem Dei inuiſibilis, primogenitum omnis creaturæ, atque creatorem. In ipſo enim creata ſunt omnia, ſiue viſibilia, ſiue inuiſibilia, & oīa per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil, quod factum eſt. Si verò in ipſo, & per ipſum omnia creata ſunt & conſtiterunt, manifeſtè tempus & ſecula creata eſſe intelligimus.

At ſi quis ad eam inſaniam deuenerit, vt Patrem & Deum ſine potentia, ſapientia & verbo fuiſſe dicat, habeat ille & de Filio talem opinionem, quòd patibilis fuerit, & paulatìm creuerit, atque additamentum acceperit, eiusque ipſius diuini exiſtentis totam naturam (vt opinatur) ad principium referat. Auctio enim & additamentum, quod paulatìm fit, principium habet omninò id, quod fit in tempore. Verùm non exiſtimo aliquem ex ijs, qui rectè ſentiunt, tale quippiam opinari, neque hoc à veritate puto diſſentire, quòd Pater ſine principio, & Filius cum Deo etiā ipſe ſine principio ſit. Non enim in tempore Pater eſt, ſed ſupra tempus, ſupra quod & Filium eſſe manifeſtum eſt. Itaq; cùm Deus & Pater ſemper fuerit, æternus etiam eſt Filius ipſe, ſuprà quàm cogitari poſſit, diuino modo à Patre genitus. Cùm enim confiteamur ſemper eum fuiſſe ſine principio, ſemper ſapiētem & potentem, fateamur igitur neceſsè eſt fuiſſe Verbum, & Verbi genitorem: quod Verbum nō in aërem diſſoluitur, quemadmodùm noſtra verba diſſoluūtur, ſed conſiſtit, & eſt verè indiſſolubile, ſemper ab eo, qui ſine principio eſt, ab ipſo, inquam, genitore ſecundùm veram eſſentiā principiū habēs ſupra principiū. Quòd em̄ Verbum ipſum, hoc eſt, Filius eiuſdē ſubſtātię ſit, cui' & pater, filius ipſe homo fact' clara voce affirmat, cùm ait: Ego & pater
Iohan. 10. & 14. vnū ſumus: &, Qui videt me, videt & patrē meū. Hęc em̄ verba aliter intelligi nō poſſunt, q̄ q̄ eiuſdē ſubſtātiæ cognationē ijs, qui verè ſunt, aptè cōgruere oſtendāt. Eandem ſententiam & in verbis illis contineri arbitror: Euntes, docete omnes gentes,
Matt. 28. baptizantes eos in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Cùm hoc dicit, vnū oſtendit nomen Patris, & Filij, & ſancti Spiritūs. Curnam hoc fecit? Vt eiuſdem ſubſtantiæ, voluntatis, regni, poteſtatis ac virtutis, eandem cognitionem eſſe doceret, diuerſitatemq̄ perſonarum, quæ in Trinitate conſiderantur, oſtenderet.

Quod verò dixit, Pater meus maior me eſt: &, Vado ad Deum meum: in eam par-
Iohan. 14. & 20. tem accipiendum eſt, in quam accipimus, cùm audiuimus illum eſuriuiſſe, ſitiuiſſe, dormiuiſſe defeſſum, anxium & triſtem fuiſſe, crucem deniquè & mortem pertuliſſe. Hęc enim omnia pij homines humanæ filij Dei, hoc eſt, vnigeniti Verbi, naturę propter nos ſuſceptæ tribuere debent: quoniam formam hominis ſuſcepit, &
2. Cor. 8. ſponte ſua ſeipſum exinaniuit, & cùm eſſet diues, (vt ait diuinus Paulus) propter nos factus eſt pauper, vt nos illius paupertate diuites efficeremur. Similis enim nobis fuit p oīa, excepto peccato. Tales igitur humiles voces, & patibili naturæ conuenientes, cogitandum eſt illi conuenire, qua parte homo fuit: Illas verò magnas, & Deo conuenientes voces, de eodem cogitabimus, qua parte Verbum erat Dei in principio, & Deus, vnum cum patre: id quod ex diuinis ſignis oſtenſum eſt. Itaque Genitori ſimilem fuiſſe intelliget, qui animæ oculis non caliginoſis eum contemplari voluērit.

Cùm his ſermonibus à beato illo martyre adiutus fuiſſem, & ad rectæ ſynceræque fidei firmiſſimum lapidem conuerſus, animum meum in eo confirmâſſem, & eorum, qui Filium à Patris ſubſtantia diſiungere atque alienare conati ſunt, vel ſeipſos potiùs ab vnigeniti Filij prouidentia ſeiungunt, inanem & adulterinam doctrinam execratus fuiſſem, ad lectiſſimum eorum, qui Deo rectè credūt, numerum meipſum aggregaui, in Patre, Filio, & ſancto Spiritu, eiuſdem Trinitatis gloriam celebrans, & nunc, & in ſecula, Amen. Ità completum fuit martyrium ſancti Baſilei, qui fuit Epiſcopus vrbis Amaſeæ. Eius autem memoria celebrat vigeſimoſexto die menſis Aprilis. Te verò, qui hæc aut legis, aut ſcribis, obteſtor per illum ipſum Deum, qui omnia videt & poteſt, vt propter peruerſorum hominum, & eorum, qui nobis inimiciſſimi ſunt, hæreticorum malitiam, ab hac narratione nihil ſubtrahas, neque quicquam illi addas.

VITA

Digitized by Google

VITA BEATISSIMI RICHARII PRESBYTERI ET ALMI PATRIS, AVTHORE ALBINO FLACCO *Alcuino Abbate.*

PRAEFATIO AVTHORIS AD CAROLVM IMPERATOREM.

DOmino ſemper venerabili, ſemperq; deſiderabili, pijſſimo ſanctæ Eccleſię tutori, gratia Dei ſemper Auguſto Carolo, veſtrę ſalutis perpes amicus Albinus. Rememorāte veſtræ excellētiæ pietate, in loco ſancto & merito venerabili Cētula, cùm & ego veſtræ gloriæ ſeruus, veſtræ pietatis veſtigia ibidèm proſecutus, aliquātiſpèr commorarer, orauerat meā paruitatem vir magnus in Chriſto, dominus & venerabilis Abbas Angilbertus, quô in laudem conditoris, qui mirabilis ſemper appáret in electis ſuis, quendam libellum, ſtylo ſimpliciori digeſtum, de vita ſanctiſſimi ac verè magnifici confeſſoris Richarij cultiùs annotarem. Dumque exauditis cōtinuò precibus eius, quæ ipſi Diuinæ maieſtati exaudibiles & charæ noſcuntur, eundem mihi exhiberi libellum petijſſem, non parùm miratus ſum, cur tanti nominis confeſſor, quem tantarum virtutum operatorem eſſe conſtabat, quemque priſca fama miraculorum patratione poſt ipſos apoſtolos nulli ferebat ſecundum, tam modico geſtorū volumine potiretur. Idq; mihi ſtupeſcenti, innotuit iam dictus memorabilis vir Angilbertus, ac ſpirituales fratres eiuſdē ſancti loci, haberi apud ſe, quinetiam apud diuerſas eccleſias, codicem alium grandioris quantitatis, in quo ſcilicet illa miracula legebantur, quibus non immeritò ſanctum Chriſti confeſſorem omnis Gallia attollebat. Cuius ſimplex & minùs polita locutio quia fratribus ad recitandum in populo aptior videbatur, ſufficere ſibi eandem deſcriptionem conſenſerunt. Dumque in ijs, quæ rogabant, prænotandis iamiamq; animos applicarē, repentè veſtræ pietatis nuncio ſum conuentus, vtì ea, quæ tractabam, ſic annotarem, ſicut reuerà veſtræ ſapientiæ auribus inferenda. Hinc ego vocato notario, & fixo præ oculis iamdicto libello, ea, quæ referre videbatur de conuerſione, de moribus, de continētia & ſanctitate verè incomparabili, necnō de glorioſo tranſitu eius ad Chriſtum, ſeu de relatione precioſi corporis in locum priorem, dictatu admodùm compendioſo, titulo vitæ beatiſſimi Richarij almi patris aptauimus: & niſi propria decipior imperitia, velutì precioſum aurum veſtræ prudentiſſimæ ſapientiæ ad ornandum diadema Chriſtianæ philoſophiæ, fide humili deuotiſſimè commēdamus. Et quia in veſtri pectoris cubili gloriam Chriſti & ſanctorum eius honorem regnare cognoſcimus, hanc noſtri tam beati opuſculi præfationem, veſtræ in Domino beatæ honorificentię dedicamus.

Abbas Angilbertus.

VITAE HISTORIA.

Geſta ſacerdotis magni tenet iſte libellus
Richarij, cuius Centula corpus habet.

EMporibus glorioſiſſimi regis Francorum Dagoberti, q & ſeculari poteſtate p̄clarus, & Chriſtiana religione nobilis effulſit, & optimates ſuos dignitatibus exaltauit, & ſeruos Dei honoribus excoluit: in illis, inquam, diebus plurima vbiquè monaſteria à ſanctis patribus cœperūt conſtrui: necnō & multi ex laico habitu viri religioſi inuenti ſunt: ex quibus Richarius quidam, natus in villa Centula prouinciæ Pontinæ, velut lucifer inter vmbras oriens emicuit, non tam nobilibus iuxta ſeculum parentibus ortus, quàm moribus honeſtus & omni probitate deuotiſſimus. Hic vt in ruſtica vita, quædam præſagia futurę ſanctitatis gerebat. Contigit autem, illo tempore duos ſacerdotes, ſanctitate florentes & virtutum meritis fulgentes, quorum prior Caidocus vocabatur, de Hybernię partibus in Pontinas peruenisſe regiones, ſed à ruſticis & popularibus illius loci propter inſolentiam morum non ſunt ſuſcepti, nec digno eorum ſanctitate honore tractati: ſed magis iniurijs afflictos & opprobrijs caſtigatos, à finibus ſuis cœperunt eos expellere. Quorum violentię & ſceleratis preſumptionibus futurus Dei famulus Richarius obuiauit, Chriſtiq; ſeruos de manibus im-

Aprilis 26.

Dagoberti rex.

S. Richarij patria.

Digitized by Google

piorum eripuit,&cum omni benignitate eos deducens in domum ſuam,Deo prouidente,vt illi protegerentur,& ipſe ſaluaretur obtinuit.Nec lucerna gratiæ Dei accẽſa diutiùs abſcondi potuit, ſed patefactum lumen ſanctitatis & prædicationis, longè lateq; ad ſalutem multorum fulſit.Nam introductos hoſpites ſuos,cum magnæ charitatis honore curauit,eosq; ſibi verbum Dei prædicãtes, cum tota humilitate & intentione audiuit.Nec fruſtrà in terram bonam ſemẽ verbi Dei ſparſum eſt:ſed quod aure audiebat,hoc radicitùs corde retinebat,& centenos in horrea Chriſti,vt poſteà luce clariùs & ſanctitate & miraculorum oſtenſione claruit, fructus germinauit.

Eius cõuerſio. Igitur ex prædicatione famulorum Dei & adſpiratione gratię diuinæ compũctus, ad lachrymas conuerſus, confeſſionem ſuorũ fecit peccatorũ,& in conſpectu omnipotentis Dei ardenter veniam petens, lachrymis abſoluit, quod ignoranter ab adoleſcentiæ illecebris peccauit:& qui Dominum ſuſcepit in famulis ſuis hoſpitalitatis gratia,ſuſceptus eſt à Domino in miſericordia & pietate. Nam ex eo tempore initiũ ſacræ religionis ſumpſit,& ad altiora pietatis faſtigia gradibus quotidiè humilitatis ſcandere nitebatur: & arreptum ſemèl vitæ iter, fidei paſſibus peragere conatus eſt, atque poſteriora obliuiſcens,ſe in anteriora cum Apoſtolo extendit, illius verſiculi per ſingulos gradus memor,Ibunt ſancti de virtute in virtutem: quatenùs peruenià ad id,quod ſequitur:Videbitur Deus Deorum in Sion.Itaq; mox ab initio conuerſionis ſuæ tam dura ſe caſtigatione conſtrinxit,vt poſt longa & diuturna ieiunia,pane hordeaceo cinere commixto,& aqua lachrymis tẽperata, feſſum ieiunijs corpuſculum refocillaret: & huius cibi ſuſtentaculo, deuotus Chriſti athleta vigilijs & orationibus die noctuq; Domino militabat,non aërem verberans,ſed corpus ſuum caſtigans,nè futurus Chriſti prædicator, in aliquo reprobus inueniretur. Sed his atque huiuſmodi virtutum gradibus & ſanctiſſimæ vitæ moribus Deo acceptabilis, dignis ſucceſſibus ad ſacerdotalem peruénit honorem: vt cui prædicatiõis deuotio inerat, honoris dignitas nõ deeſſet.Quem honorem,vt famulus Dei,magna humilitate ornauit,& vera charitate excoluit, & verbi Dei prædicatione ampliauit, atq; velut bonus agricola, ſpinas peccatorum de agro Domini Euangelico vómere eradicauit,& arida corda ſuperno perpetuæ ſalutis rore irrigauit.Sed & diuina clementia,poſt eius irrigationẽ,in iſto populo plurima fidei dedit incrementa. Vndè & omnibus pdictus vir Dei Richarius,honorabilis factus eſt & charus:qa quod ore pdicauit,exẽplo oſtendit,& viam vitę,quam alijs ſermone monſtrauit,ipſe prior actu præcucurrit.

Philip.3. Pſal.83. Mirabilis abſtinẽtia. Fit presbyter.

Benignitas in inopes. Quicquid verò ei populus in ſtipendia prædicationis ſpontè obtulit, omnia pauperibus diuidere feſtinauit:indignumq; ei viſum fuit de craſtino pręſentis vitæ cogitare,qui diuitias ęternę vitę accipere anhelabat.Ideò oblata ab hominibus diſtribuit,vt promiſſa à Deo acciperet.Felix commercium,vt qui parua ac tranſitoria hilariter diſtribuerat,magna & æterna feliciter eſſet accepturus. Nam ſtudioſiſſimus fuit pauperum conſolator,peregrinorum ſuſceptor, viduarum defenſor, pupillorum & orphanorum pater: ità vt veriſſimè de eo ſanctiſſimi Iob teſtimonium dici potuerit: Oculus fui cęco,pes claudo,& pater orphano:& cauſam, quam neſciebam, diligentiſſimè perſcrutabar.Quapropter vndiquè ad eum infirmi confluebant:quos lęto ſuſcipiens animo,medelam eis conſolationis per ſanctas orationes prębebat. Nec leproſos vel elephantiacos exhorruit,ſed quaſi fratres amplexabatur,balneisq; eorum membra ſaucia fouebat:eademq; poſt ipſos ingreſſus eſt, magis ea pietate illos emũdans,quàm ſe commaculans,prophetici ſermonis non ſurdus auditor,dicentis:Egenos vagosq; induc in domum tuam, & nudum veſtimentis tuis cooperi, & carnem tuam nè deſpexeris.Nec ſolùm carnali refectione ad ſe venientes fouebat,ſed etiam ſpiritali ſanctę prędicationis ſolatio reficere eos non ceſſauit.Et ſicut miſerorũ idoneus vbiquè fuit conſolator, ità ſuperborum durus caſtigator eſſe non timuit. Illos pietatis clementia eleuabat,hos ſeuerę inuectionis cenſura deprimebat.Nec terrenę poteſtatis iram furoris metuebat, quem timor interiùs diuinę potentię totum corroborabat: paruipẽdens diuirũ minas,vt pco veritatis exiſteret.Nec fuit arundo vẽto agitata,vt eum aura humanę vel laudis vel detractionis commoueret: ſed in arce ſolidę veritatis conſiſtens,ab humano ore,ſecũdùm Apoſtolum, iudicari contẽpſit, viamque regiam incedens, nec à dextris propter terrores potentium, nec à ſiniſtris propter blanditias adulantium declinabat. Quapropter magnam plebem Domino

Iob 29. Humanitas erga leproſos. Eſa.58. 1.Cor.4.

Deo

Digitized by Google

Deo ſuo in hac præſenti ꝓuincia acquiſiuit, & ſibi honorem perpetuum promeruit.

Vndè populus eius cernens in Chriſto deuotionẽ religioſam,cœpit eum attentiùs honorare,& multa ei ꝓ eleemoſynarum largitione afferre:quæ ille(vt erat Dei & proximorum dilectione plenus) omnia in pauperum elargitus eſt ſolatia, maximeq; in captiuorum expẽdit redemptionem. Nam alios occultis diabolica fraude peccatorum vinculis obligatos,per ſeduleę prædicationis hortamenta ſoluebat:alios ſeculari captiuitate oppreſſos,pecuniæ largitione redemit: vt illi ſpiritaliter abſoluti,iucundarentur in Domino:& iſti carnali ſeruitute liberati, conuerterentur ad Deum. Et non ſolùm in his regionibus per pietatis opera, vel per prædicatiõis lumina prædictus vir Domini clarus effulſit:ſed vt lucifer æquoreos Oceani campos tranſiliẽs, præco diuini luminis nocturnas ſuo exortu diſcutit vmbras: ſic ille in vltramarinas Britanniæ regiones,ad expellendas ignorantiæ tenebras, lumen veritatis ſuo ſparſit aduentu: ſcilicet vt ſicut in iſtis regionibus, ſic & in illis alios à ſeruitute diabolica, alios à captiuitate carnali liberaret.Illis verbum Dei infudit,iſtis charitatis precium impendit, vt pro temporali redemptione æternam reciperent libertatem. Sic ergò bonus Dominicæ pecuniæ negociator,duo ſimplicis charitatis Dei & proximi talẽta multiplicare ſtuduit:quatenùs cum multiplici laboris ſui fructu Domino ſuo obuiare poſſet, & hanc vocem audire iucundiſſimam: Eugè ſerue bone & fidelis, quia ſuper pauca fuiſti fidelis, ſupra multa te conſtituam:intra in gaudium Domini tui. Fertur verò,dum cauſa prædicationis in Britannia diutiùs moraretur, ſubitò illi veniſſe in mentem,aliquos ſui iuris ſub ſeruitute ſe reliquiſſe in Gallia. Itaque dolore percuſſus,dixit ad ſuos: Heu noſtros ſub ſeruitute dimiſimus in patria, dum huc aliquos liberaturi vénimus,maximeque ſcio eos citò eſſe morituros.Sed ite feſtinãter, nauemque conſcendite,& eos facite ingenuos,priuſquàm moriãtur. Illi haud ſegniter præceptum ſecuti paternum,in patriam venerunt, prædictosque ſeruos viri Dei ſaluos & incolumes inuenerunt,eosque,velutì iuſſi erant,manumittentes, fecerunt ingenuos:qui non poſt multum temporis, ſicutì ſanctus vir Dei prædixerat, defuncti ſunt. O quanta clementia eſt Dei Chriſti, qui famulo ſuo pietatis affectum inſeruit,& ſeruorum eius mortem futuram oſtendit:quatenùs illi miſericordiæ merces de ſuis non periret,& illos morientes ſeruitutis iugum non grauaret: qui & ob alienos liberandos tanti itineris periculum ſubire non timuit:& ex eo tempore neminẽ ſui iuris ſub ſeruitutis iugo retinere voluit: ſed vbiquè omnes ad ſe pertinẽtes libertate propria perdonauit, nè in proprios durior eſſe videretur, qui in alienos mitiſſimus apparére geſtiebat,& mercedẽ,quam ex alijs congregauit, de ſuis accumularet.

In Britãnia quoquè conuertionatur.

Matt.25.

Igitur prædicationis officio in Britannia peracto,cum multiplici verbi Dei fructu reuerſus eſt in patriam:nè dum in aliena meſſe quæreret mercedem, in propria perderet:& tanto ſe ardentiùs ſeruituti Dei ſubegit,quanto viciniorem ſibi diem remunerationis eſſe præſenſit.Nam ſeipſum quotidianis ieiunijs macerauit,mortificatione carnis conſtrinxit,vigilijs afflixit,orationibus muniuit,charitate confirmauit,ſpe roborauit,fide armauit, nulli malum pro malo reddens, nullius adulator, neminem contemnens:vt viam veritatis prior ipſe incederet, quam cæteris prædicando monſtrauerat.Sic vir Dei galea ſalutis induitur,& gladio verbi Dei accinctus,& lorica iuſtitiæ vndiquè circundatus,atque ſcuto fidei armatus,calceatusq; in præparationem euangelij pacis,proceſſit in prælium publicum contra antiquum hoſtem,omnia tela eius ignea fortiſſimo fidei vmbone repellens:quotidianisq; triumphis ſpolia multa victo hoſte reportauit,in Eccleſia Chriſti tam metuendus humani generis inimico,quàm humano generi perneceſſarius,vtpotè qui non ſuam tãtùm, ſed multorum quæſiuit ſalutem. Ideò iuſtum eſt, vt multorum ore in Chriſto laudetur,multorum pro Chriſto redemptor: cuius non tanti eſt miracula narrare, quæ ab eo geſta ſunt, quãti miraculorum cognoſcere virtutem, qua cæleſti regi in diebus ſuis multum acquiſiuit populum. Nam officium prædicationis,omnium ſignorum oſtẽſione maius eſſe,non dubium eſt,licèt non defuerit pro temporum vel rerum conueniẽtia ſignorum perpetratio,quæ per eum diuina peregit clementia.

Exercitia ſancti viri & virtutes.

Ephe.6.

Quodam nanque tempore maligni ſpiritûs tentatio ad verecundiam accidit viri Dei,quam Dei miſericordia ad laudem ei conceſſit euenire. Viſitauit enim equitando quandam Deo deuotam fœminam,Rictrudem nomine, & cùm iam poſt dulces

Digitized by Google

vitæ epulas & poſt colloquia ſalubria, ipſe vir Dei, aſſcenſo equo, ad propria remeare diſpoſuiſſet: fœmina prædicta, iuxta morẽ, eqtantis veſtigia patris ſecuta eſt, habens in vlnis filium ſuum, vt paruulus quoquè benedictiõe hominis Dei roboraretur, quẽ ipſe antè ſacro baptiſmate regenerauerat. Accipiente itaque infantem equite venerando ſeu ad benedicendum, ſeu ad oſculandum, antiquus hoſtis, omnibus bonis inimicus, immiſit equo ferocitatem: qui huc illucque dentibus frendens, pedibusque calcitrans, & toto corpore inſaniens, inconſueto impetu per cãpum diſcurrere cœpit. Quod pauida cernens mater, oculos auertit, nè morientem videret filium, quem ſeruus Dei, ſæuiente equo, manu tenebat. Familia verò pro morte pueri vel caſu viri Dei ſtrepere, plangere, eiulare non deſtitit. Sed dextera Chriſti, quæ Petrum trepidãtem leuauit, nè mergeretur in vndis, puerum cadentem ſubleuabat, nè allideretur in terris. Nam oratione à famulo Dei facta, puer incolumis quaſi auicula peruénit ad terram, & equus redditus eſt manſuetudini ſuæ. Et mater quidem filium ſuum ſuper terram ſanum & ridentem ſuſcepit in vlnas ſuas: ipſe tamen ſacerdos Dei non equo iter agere, ſed aſello manſuetiſſimo ex eo tempore voluït. Sic ergò, miſerante Deo, tentatio maligni hoſtis illi verſa eſt in laudis honorem: & ſuperbia equi, facta eſt humilitatis gratia & magiſtra. Nam non erat immemor, Dominum Chriſtum, dum ad redemptionem properaret humani generis, aſello iter egiſſe, nõ equo. Sic & ipſe propter ſalutiferam prædicationem dum per multa quotidiè feſtinaret loca, aſellum ſibi portitorem ſufficere iudicauit. Quocunquè autem iter agebat, aut pſalmi in ore eius reſonabant, aut ſalutis ex ore eius prædicatio audiebatur. Nec mirum, ſi Chriſtum ſemper prædicaret lingua, quem ſemper gerebat in corde, per quem pius conſolator miſeris fuit, & durus inuector potentibus: illorum inopiam clementi miſeratione releuans, iſtorum ſuperbiam ſeuera caſtigatione reprimens.

Matt. 14. Puerũ à p̃ſentiſſimo periculo ſeruat.

Matt. 21.

Rex Dagobertus inuiſit virũ Dei.

Nam quodam tempore rex potentiſſimus Dagobertus, rogante viro illuſtri Giſlemaro, eaſdem venire in partes, & virum Dei, vt ſe ſacroſanctis eius orationibus commendaret, inuiſere contigit: quem ipſe famulus Dei & ſanctitatis ſuæ benedictione roborauit, & ſacerdotali authoritate libera voce caſtigauit, denũcians ei, nè in ſeculari ſuperbiret potentia, nè in fugitiuis ſperaret diuitijs, nè vanis adulantium extolleretur rumoribus, nè caducis gauderet honoribus: ſed magis Dei timeret potentiã, illiusq; immenſam laudaret gloriam: humanam verò potentiam vel gloriam nullam putaret, quæ ſubitò velut volatilis vmbra recedat, & tanquàm ſpuma ſuper aquam, tentationis flante vento, euaneſcat: atque hoc potiùs timendo cogitaret, quia potẽtes potenter tormẽta patientur: & cui plus datur, plus exigitur ab eo. Qui autem vix ſufficit pro ſe ſolo ratiõem reddere Deo in die iudicij, quid faciet pro tot hominum millibus ipſi commiſſis? Idcircò quiſque magis timere poteſt præeſſe, quàm ſubeſſe: quia qui ſubeſt, pro ſe ſolo rationem reddet Deo: qui autem præſunt, pro omnibus reddituri ſunt, qui ſub eorum ſunt poteſtate conſtituti. Qua caſtigatione rex, vt fuit ſapientiſſimus, benignè ſuſcepta, gaudens eius libera veritatis fiducia, ſacerdotẽ Chriſti ſecum ad conuiuium venire rogauit. Qui Chriſti confortatus exemplo, ſeculariũ non reſpuentis conuiuia, vt prædicationis ſumeret occaſionem, vénit cum rege ad menſam eius, totaque die illa & nocte inter epulas lætitiæ, verbum Dei dapes ſalutiferas conuiuis ſuis miniſtrauit. Cuius conſtantia morum & iuſtantia prędicationis præfatus rex delectatus, cœpit eum ex animo amare & honore proſequi in tantùm, vt eaipſa die aliquid de cenſu ſuo ad luminaria domûs Dei condonaret, ratum æſtimãs, vt ſicut ipſe inuiſibili p̃dicationis lumine ab eo illuminatus eſſet, ſic viſibili luce per eum domus Domini illuſtraretur: & quod intùs ei fulgebat in fide, hoc foris fulgeſceret in eccleſia, memor præcepti Dominici, quo dicitur: Sic luceat lux veſtra coram hominibus, vt videant opera veſtra bona, & glorificent patrem veſtrum, qui in cælis eſt. itemque in Pſalmo: In lumine tuo videbimus lumen: id eſt, In lumine fidei, quod fulget in mente, lumen foris ſcintillat, quod ſplendeſcit in opere.

Sap. 6. Luc. 12.

Prandet apud regẽ.

Matt. 5.

Pſal. 35.

Exindè autem famulus Dei, quia ab hominibus honorabatur, homines fugere meditabatur, vt honores temporales declinando, honores acciperet perpetuos: eremumque concupiuit, quatenùs liberiùs ſoli Deo vacaret, & contemplatiuos carperet fructus, q ad id vſq; temporis in actuoſis haud ſegniter deſudârat: ſciens à Dño dictum de Maria, ſedente ſecus pedes eius, & verbum vitæ attentiùs audiente: Optimam

Digitized by Google

mam partem elegit sibi Maria, quæ non auferetur ab ea. Huiusque memor sententiæ, monasticam vitam petit, quô secretiùs sola cælestia mente rimaretur, ecclesiæ regimen alteri tradens, quam ipse in Centula vico Christo fundauerat. Porrò Gislemarus, vir illustris & Christianæ religionis deuotus amator, simul & Maurontus, nobilis quidam vir, & terrarum vel syluarum ad regem pertinentium seruator, præbuerũt ei locum manendi in sylua Tristiacensi: qui & ipse Maurontus postea seculari habitu deposito, monachus factus est in eodem loco. Cumque viro Dei mansionem solitariam præparâsset, Christo monasterium construere inchoauit. Vir igitur Dei habitationem illam cum vno solo commilitone ingressus est, paruo tantùm tuguriunculo, vilissimo opere facto, contentus, vt habitatio vitæ conueniret, superfluum æstimãs, seculi contemptorem aliquid seculi deliciarum habere & videre. At inibì tanta se mortificatione carnis castigauit, tanta ieiuniorum & vigiliarum assiduitate macerauit, vt vix ossa arentia dissipatis iuncturis sibi adhærerent, & trementia baculo regente vestigia difficilè moueret. Iam mente seculo maior, sola cælestia semper cogitabat, quantumque mundo alienus, tantùm Deo proximus erat, illum quotidiè vincens in eremo, à quo Adam olìm victus est in paradiso: super aspidem & basiliscum ambulãs, caput quotidiè antiqui conterens serpentis, temporalia contemnens, æterna sola suspirans, scalam somniantis Iacob omni hora ascendens, atque per angustam viam, quæ ducit ad vitam, incedens, iter suum assiduis muniuit orationibus. Nec clausa tamen eremi angustia, lucis columna latére potuit: quin potiùs sui fulgoris radijs longè lateque magìs innotuit. Quapropter vndiquè ad hominem Dei diuersis fatigati infirmitatibus confluxerũt, quos sanctarum medicinis orationum sanauit, omnesq; ad se quocunque morbo afflictos venientes, vel tristitiæ cuiuslibet rancore angustatos, sanos & hilares domum remeare fecit: nec in domo salutis diù morbus manere valuit, sed quanto propiùs accessit, tanto velociùs recessit. Mihi verò non singulas virtutum eius species nominatìm enarrare propositum est, sed vitæ sanctitatem paucis perstringere verbis, nè eloquij mei tarditate multiplex signorum, per eum gestorum, fama magìs obscuretur, quàm laudetur. Doctioribus ergò illa relinquenti, quo fine præsens hoc seculum sancta illa anima deseruërit, solùm mihi dicere sufficiat.

Luc. 10.

Degit solitarius.

Vita durissima.

Gen. 3.

Gen. 28. Matt. 7.

Itaque præscius diei euocationis suæ, qua felicitatem diù desideratam accepturus erat, vt esset semper coniunctus Christo, quem semper amauerat: vocauit ad se Sigobardum commilitonem suum, dixitque ei: Scio, fili mi, scio, quòd finis meus non tardat, & regem meum, quem diù concupiui, citiùs videbo: & vtinàm tam propitium mihi seruo suo videam, quàm desiderabilem sanctis suis. Sed tu, fili mi, præpara vasculum corpusculo meo, quo condatur, non superfluo studio, sed necessario vsu: vt illic seruetur in illum diẽ, quo corruptela hæc vertatur in incorruptionẽ, & mortale hoc induatur immortalitate: & para te cum omni diligentia, dulcissime fili, vt vbì dies illa, quæ mihi modò appropinquat, tibi aduenerit, te paratum inueniat. Ego verò ingredior viam vniuersæ carnis: tantùm mihi misericors sit Saluator mũdi, & me modò defendat ab hoste, qui me olìm redemit ab hoste: & quẽ præsentis vitæ habui consolatorem, æternæ vitæ mihi inueniam largitorem. Hæc discipulus à patre audiens, lachrymis perfusus, tamen præcepta secutus, lignum inueniens fidit, cauauit, & corpori patris coaptauit, pijsque fletibus rigauit quod fecit, penè priùs lachrymis implens amaris, quàm paternis membris: aptatumque, vt potuit, sarcophagum in loco præfinito à patre composuit. Interìm dum cum tristitia patri filius pararet obsequium, validior patrem coquebat infirmitas, & in frigido corpusculo vix halitus remansit extremus: nec tamẽ ab orationis cessauit officio, vel diuinæ laudis obsequio: & dum salutifero corporis & sanguinis Christi viatico suum iter muniuit, inter gratiarum actiones & verba orationis, 6. Calend. Maij spiritũ emisit: positusque est in sepulcro à discipulo in loco, vbì ipse pceperat. Sed mirũ dictu: inter exequias paternas subito discipulus sopore oppressus, vidit in visu, quasi raptus esset in aulam splendidissimam, omniq; decore pulcherrimam, immò solis luce clariorem: in qua beatum Richarium præclaro & hilari vultu vidit habitantem, sibiq; loquentem: Eecè frater Sigobarde, qualem mansionem præparauit mihi Deus: pro vili, quam habui in terra, pulcherrimam in cælo: pro contemptibili, glorioſam: pro obscura, lucidissimam: & pro fumosa, omni suauitate renidentem. Euigilans autem Sigobardus, lętior opus

1. Cor. 15.

Migrat ad Dominum.

Visio discipuli.

Digitized by Google

exequiarum perfecit, Deo prouidente, vt filius cõsolaretur, & patris ei gloria ostenderetur. Cõditus est ergò, vt prædixi, miles Christi, vbi suo regi maximè militauerat.

Corpus eius Centulam transfertur.

Sed non multò pòst fratres à Centula monasterio cum suo Abbate Ocialdo, viro religioso & sancti successore, venerunt, & corpus S. Richarij tulerunt, posueruntque in loco, in quo etiamnùm cum magna meritorum gloria requiescit. Ibi enim, præstante Deo, per serui sui reliquias noua sæpiùs audiuntur miracula edi, vt fides precantium patefiat, merita sancti viri ostendantur, & in seruo suo Christi laus celebretur, sicuti

Psal. 150.

dictum est, Laudate Dominum in sanctis eius.

Contractus sanatur.

Quidam contractus, corpore debilis, sed fide robustus, frequentabat orando sancti Dei sepulcrum. Qui optata sanitate subitò recepta, dedit gloriam Deo, quòd infirmus venisset, & sanus recederet. In cuius miraculi memoriam vsque hodiè sustentacula infirmitatis illius pẽdent in ecclesia S. Richarij. Sed & multotiès dæmoniaci, ad corpus sancti Dei suorum obsequio deducti, diuina concedente clementia, à vexatione maligni spiritûs liberantur.

Item dæmoniaci.

Quodam tempore vinculis & catenis constricti quidam per publicam ducebãtur plateam, quæ est iuxta B. Richarij ecclesiã. Qui cùm eminùs ad viri Dei propinquarent templum, voce magna clamare cœperunt: Sancte Richari, salua nos. & statìm ruptis vinculis, absoluti sunt.

Vincula soluuntur.

Item clades magna, quam venenosam lacertam vocant, longè lateque morte amara habitatores terræ interfecit, & vix, ab ea tactus, viuus euasit. Percussusq; est ea peste quidam è fratribus S. Richarij: qui licèt mortem timeret propter cladem, vitam tamen non desperauit propter patronum. Ergò quasi ad certa suffragia comitantibus fratribus, cucurrit ad sepulcrum viri Dei: ibique communiter oratione facta, & ipse liberatus est à morte, & omnes defensi sunt à plaga, nec aliquis ex illis fratribus mortifera cladis eius vastatione percussus est. Nec solùm illi liberati sunt, sed & si qs alongè veniens, plaga tactus pestifera, ad S. Richarij cum fide fugiat solatium, etiam cum clade, mortis euadit periculum. Vndè intelligi datur, quantam habeat apud Deum potestatem pro nostris intercedẽdi peccatis, si cum fide clamemus ad illum, qui tanta est virtute præditus depellendi morbos ab illis, qui cum fide veniunt ad eum. Nam patet ex miraculis, qualis sit ex meritis, & anteacta vita fulgescit in opere subsequenti: ità vt non sit opùs dubitare de sanctitate, dum tantus est in virtute. Intelligite hinc, fratres charissimi, qui pauper voluit esse pro Christo, quales modò habeat diuitias cum Christo: & qui appetijt esse contemptibilis inter homines, quàm gloriosus regnet inter angelos, honorem, quem fugit in terris, nunc possidens felicissimè in cælis. Quapropter dignum est, vt ab omnibus honorificetur, qui omnium Dominum semper amauit: propensiùs tamẽ à nobis, qui eius corpori quotidiè assistimus: quatenùs quos filios genuit in doctrinis, dignos possideat hęredes in meritis. Nec illi tantùm prodest nostra laudatio, quantùm nobis eius imitatio. Magìs illi placet imitator deuotus, quàm laudator ociosus. Vndè fratres charissimi, & sanctissimi patres, & filij iucundissimi, totiusque sanctæ congregationis populus, qui ad tanti patroni festa conuenistis, dignos vos facite, vt Deus omnipotens per eius intercessiones, vestras exaudiat orationes. Ornate vosmetipsos spiritali pulchritudine, supereminentis charitatis gloria, victrici fidei fortitudine, & spe suauissima de Christi bonitate, sequentes semper sanctorum patrum vestigia, vt per eorum gradientes exempla, illorum societate digni efficiamini: & secundùm Apostolum, abnegantes impietatem & secularia desideria, sobriè & iustè & piè viuamus in hoc seculo, expectantes beatam spem & aduentum gloriæ magni Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi: qui dedit semetipsum pro nobis, vt nos redimeret ab omni iniquitate, & mũdaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum: Cui est gloria in secula seculorum, Amen.

Sancti imitandi.

Tit. 2.

MAR.

Digitized by Google

SCOPI NICOMEDIAE, AVTHORE SIMEONE METAphraſte, qui quidem eum ſcribit 3. Septembris capite plexum, ſed nos Latina hîc ſequimur Martyrologia.

QVIS neſcit, quàm pulchrè quidem ſita ſit Nicomedia, & quanta ſit eius magnitudo, quantusq; ſit eius ſplendor, & quanta pulchritudo, & quòd ea ſit arx omnium ciuitatum * Nicomediæ? Sed quanuis ea ſic ſe habeat, & ad tantam proceſſerit elegantiam, ſuo tamen germine magis gloriatur, quàm his omnibus. Ex ea em̃, tanquàm generoſus ramus, editus eſt Anthimus, floruitque & pulchros fructus produxit. Nam modò quidem exceſſerat ex infantia, & in eo bonorum morum florebat oīs gratia. Et iam euaſerat adoleſcens, & erat intelligētiæ multis numeris abſolutus. Poſtquàm aũt in virorum numerum eſt relatus, & eos fructus percepit, qui ſunt inter viros, & ventri imperauit, iræq; & carni eſt moderatus, & mundanum hunc faſtum abhorruit: toto tempore vacabat orationi, & diuinarum rerum meditationi: Matrem aũt virtutum charitatẽ ſtudiosè exercuit. Se aũt in hoc pręclarè geſſit, ꝙ ſemper eſſet grauitate præditus, & cogitabundus, & ſolicitus. Tanta aũt ornatus erat humilitate, vt ſatis eſſet, ſi vel ſolùm videretur, ad compungendas animas eorum, qui erant ſtudioſi virtutis, & ad augendam virtutem. 27. Aprilis, ſecundùm Latina Martyrologia.

Quoniam ergò qui ſic vitam agebat, & vel maximè vocalem pręconem propriam habebat virtutẽ, nec celari, nec latére poterat, euehitur ad excelſam ſedẽ ſacerdotij, & in Preſbyterorum cathedra laudat Dñm: cùm tamen non repentè ad id peruenisſet, neq; ſuæ vitæ procœmium feciſſet ſacerdotium: ſed cùm ſe priùs rectè geſſiſſet in multis alijs gradibus, & eis conuenientem exercuiſſet virtutem, & hæc oīa tuliſſent teſtimonium, ꝙ dignus eſſet ſuperioribus, ſic aſſcẽdit ad magnam dignitatem ſacerdotij, nõ honorem perſequens, nec arripiens: ſed ab illo potiùs appræhenſus, etiamſi ipſe ſe procùl remouebat propter ſummam humilitatem. Deindè excedit quidem ex hominibus, qui Nicomediæ tunc erat Epiſcopus. Erat aũt paſtore vidua eccleſia, & ſe eſſe deſertam deflebat miſerabiliter, & deplorabat calamitatem. Nicomedienſium itaq; præpoſiti, & maximè, qui erant alumni eccleſiæ, ſe eſſe deſertos ægerrimè ferentes, omnes inter ſe communi ſuffragio decernunt, Anthimo mandandum eſſe epiſcopatum. Cùm ergò veniſſent ad eccleſiam, Deum vocabant teſtem ſuæ electionis: & vehementer rogabant, vt eis reuelaretur, an eſſet Deo accepta eorum ſententia, & an haberent ſupernum ſuffragium eis ſuffragans & adſtipulãs. Eccè autem circunfulſit lux magna & admirabilis: & vox quædam Anthimo tulit teſtimonium, & eorum confirmauit electionem, & hortata eſt, vt ad effectum deducerent. Atq; ſic pręficitur clauo regendo eccleſiæ, & ſedes virum dignum ſuſcipit, & ſuum ornamẽtum accipit eccleſia: & deponit triſtitiã, vt quę adeò (vt cum Paulo dicam) irrepræhen ſibilem, & adeò ſapientem & magnum ſit aſſecuta præfectum. Initiatur ſacerdotio. Creatur Nicomediæ antiſtes. 1. Tim. 3.

Ille autem, quomodò boni gubernatores, hoc ſolùm ſpectabat, & ad id ſe parabat, vt ſedaret graues fluctus impietatis: & vt animas eorum, qui ſimul cum eo nauigabant, ad portum Dei duceret. Hoc nouit Indes & Domna. Indes ille vir admirabilis & laude dignus, qui relicto Imperatore, & Imperatoris rebus omnibus, cum Domna acceſſit ad pietatem, & communem Regem ambo ſunt aſſecuti. Neq; Glycerius & Theophilus fuerunt expertes ſtudij huius viri pietatis, qui hoc ſufficiens præbuêre teſtimoniũ, nempe mortẽ pro Chriſto. Neq; alia multitudo viginti millium, qui fuerunt per ignem conſummati. Mardonius quoquè, & Mygdonius, & Petrus, & fortiſſimus Zeno, qui ipſi quoq; oſtenderũt parem in Chriſtum amorẽ, quoniam nec à pari qdem ſuſtinuerunt abeſſe martyrio. Tantum quidẽ in pietate incremẽtum tũc multi acceperũt ab Anthimo admirabili. Repentè aũt excitat tempeſtas vehemẽtiſſima, & ſæuiſſima ꝓcella irruens in Chriſtianos, oẽs perculit. Nam imperium quidem obtinebat Maximianus: exorta eſt autem grauiſſima perſecutio, & peruaſit in omnẽ terram: & ex Chriſtianis alij quidem quærebantur, alij verò interGrauiſſima Chriſtianorum perſecutio.

Digitized by Google

ficiebantur. Atq; florem quidem pietatis, Anthimum, virtus tunc facit manifestum: & indicatur quoq; illis, qui quærebant Christianos, is qui tunc quidem erat magnus inter sacerdotes, paulò pòst aũt etiam inter martyres.

Nam ille quidem versabatur in quodam pago, seminans verbum veritatis, & talentum fidei multiplicans. Mittit autem Maximianus circà viginti equites, vt eum compræhenderent, & ad eum adducerẽt. Illi autem cùm Semanam venissent, (est em̃ hoc nomen pago) offendunt Anthimum: & non conijcientes hunc illum esse, quem quærebant, ipsum Anthimum rogabant de Anthimo, & quisnam is esset, & vbinàm in pago degeret. Ille verò cùm eos quidem interìm hospitio accepisset, & eis panem & fabas in cœna apposuisset, & pro viribus conuiuium exhibuisset, deindè se esse Anthimum renunciat. Quod quidem cùm illi audiuissent, propemodùm obstupuerũt, & nec ad illius quidem canos poterant omninò intueri, reputantes quidem mẽsam, & cœnam, & hospitium: rursùs aũt cogitantes, quanam de causa, & propter quid ducturi essent eum ad Maximianum, ad extrema scilicet mala, & certum supplicium. Quod quidem & eorum animis maiorem afferebat dolorẽ, & efficiebat, vt apud Anthimum erubescerẽt. Hac de causa cùm os illius veridicũ haberent eius indicem, & ex eius lingua intelligerẽt eum esse Anthimũ, eum lubenter dimittebant, & vt recederet suadebãt: sciebant em̃ nihil boni ei esse successurũ ex suo aduentu ad Maximianum. Nobis aũt ad nostram, aiebant, sufficit defensionẽ, Anthimum q̃dem multùm quæsiuisse p̃ vniuersam Nicomediam, nõ potuisse tñ eum inuenire. Sed qui Dei p̃cepta semper meditabatur Anthimus, eos omninò adhortans & docẽs, vt veritatẽ loquantur in corde suo, & nec illos p̃pter ipsum vel solis labris mẽtiri sustinẽs, & alioquì p̃pter Christum mortẽ sitiẽs, vnà cum eis illine est p̃fectus, & iter inijt. Cùm eos aũt multùm esset exhortatus ad pietatẽ, & de futuris cũ eis disseruisset, & si q̃d eis durum & asperũ ex impietate inerat, id leuigâsset & cõplanâsset, & eis animæ agrũ mũdum, & ad pietatis semẽ susc ipiendũ aptum reddidisset, diuinas priùs effundit preces: deindè cùm fluuiũ offendisset in itinere, eos baptizat, & iter rursùs cœptũ persequitur, donèc venit in ciuitatẽ, & ad tribunal Tyranni ingreditur, ponè q̃dẽ manus vinctus. Sic em̃ propter pietatem oportebat, tanq̃ maleficum, sisti ante Imperatorem: Mentem aũt ad cælos extendebat, vndè ad se sperabat venturum auxilium.

Sistitur coram Maximiano.

Volens ergò Imperator vel ipso solo adspectu Anthimo ostẽdere, quàm esset graue & acerbum aditurus periculum, vt eum statìm in principio inueniret molliorem, instrumenta publica ad torquendum comparata, ei priùs producit in conspectum: & cùm eum intrò vocâsset: Tu es, inquit, qui post Christum, q̃ dicitur, erras, Anthimus: facilemq; & simplicem turbam in eundem adducis errorem, & deos nostros innumerabilibus contumelijs afficis? Ille aũt ex æquo ridens & tormenta proposita, & ea quæ dixerat Tyrannus: Ne ad hæc quidem, inquit, tibi responderem, certò scias ô Imperator, nisì mihi sacer & diuinus Doctor Paulus persuaderet, docens nos esse paratos cuilibet petenti reddere rationem. Pollicitus est em̃ nobis Deus os & sapientiam, cui non poterunt resistere omnes nostri aduersarij. Nam ego quidem priùs tui in simulacra erroris, & in eos, quos dicis deos, damnabam crassitudinem: nũc aũt video maiorem tuam & apertam ignorantiam, quòd me quoq; ipsum sperâsti abrepturum, & me ab omnium creatore abducturum, qui te quoquè ingratum figmentum sua honorauit imagine. Cur enim me vinctum ad tuum tribunal produxisti, & tormentorum instrumenta meis oculis subiecisti? Num clarum est te id fecisse, vt me obstupefaceres, & vel omninò persuaderes, vel vim afferres? Oportet hæc aliquibus alijs proponere, qui sunt nimìs pusilli & abiecti animi, & quibus hæc p̃sens vita est voluptati, & q̃ maximum ducunt supplicium ea priuari. Nam me hoc è luto corpus continet quouis carcere grauius, quòd mihi nõ sinat animam transire ad dilectum. Minæ aũt, supplicia & tormenta, quibusnam delicijs nõ sunt mihi iucundiora, quæ habent mortem cuestigiò consequentem, quę cùm me à carnis liberârit vinculis, mittet ad ea, quæ desidero?

1. Petr. 3.

Luc. 21.

Vide mirabilẽ animi fortitudinem.

Hęc cùm sacerdotio magnus, & decertatione maior Anthimus disseruïsset, dixit Imperator: Sunt hæc quidem prolixæ nugæ: videbis aũt. Cùm verò apud se submurmurâsset, iubet eius ceruicem verberari lapidibus. Ille autẽ, tanq̃ iam suscipiens primitias certaminum propter Christum, & fundamẽtum accipiens coronarũ, placidè

ac-

Digitized by Google

accepit præsentes plagas,& cupiebat accipere grauiores, desiderans cõsequi præmia præclariora. Et partìm quidem irridens, & Tyrannum velutì ludificans: partìm autem flamma insaniæ animum eius accendens, & ad maiora & grauiora iritans supplicia: Dij,aiebat, qui cælum & terram non fecerunt,pereant. Quod quidem cùm Maximiani cor medium penetrâsset,ferreis candentibus fibulis talos transfixit martyris. Illi autem tormentum erat magnæ voluptati,vt qui ea assequeretur, quæ desiderabat propter Christum,& Maximiano propemodùm agebat gratias propter supplicia:adeò desiderabat Anthimus Christo gratificari. Maximianus ergò,qui liberè in tormentis suam exercebat potestatem, & martyris generosum animum contendebat superare acerbitate suppliciorum,iubet testis solum consterni: Deindè ei nudum athletam impositum,virgis cædi vehementiùs: vt duplex dolor ad eius permanaret animum,nempe & supernè ex virgarum verberibus,& infernè ex testarum duritie. Ille aũt ne tunc quidem desperans victoriam,cantabat hæc verba: Ago tibi gratias,Dñe & Rex seculorum, quòd me cinxisti virtute ex alto, & inimicos meos dedisti mihi dorsum:& eos,qui me oderant,exterminâsti: & oẽs, qui aduersùs me insurgebant,subter me supplantâsti. Ieremi.10. Delectatur supplicijs.

Sed Maximianus rursùs processit ad alia, & ænea candentia tibialia iubet alligari martyri. Quod quidem cùm factum esset, sicut iusserat,& beatis illis pedibus, quod est vehementissimum,& ad doloris rationem maximè intolerandum, ignita tibialia fuissent applicata,' diuina quædam gratia ad generosum illum virum desupèr aduolat:& illinc audit vocem eum magìs roborantem, & spondentem victoriam, & præmia promittentem,& mox manum præbentem,quæ imponat coronam. Vox autem eius animum conuertit ad tranquillitatem,& eius vultum reddidit alacriorem. Porrò aũt iucundus quoq; quidam subrisus insidet eius labris, significans internam cordis tranquillitatem. Hęc ergò videns Maximianus,stupebat quidem, vt erat consentaneum:(quid ni enim stuperet?)rei tamen detrahebat, & eam vocabat præstigias,& incantationem,& rogabat causam. Iustus aũt,Sunt,inquit,mihi præsentia, O Imperator,bona procœmia & certa promissio futurorum. Breuì enim conuincam te frustrà esse inflatum,& deos,quos nominas, ostendam esse humanis viribus lõgè imbecilliores,adeò vt te sit subitura pœnitentia,ꝙ meî feceris periculum: & ꝙ non à nobis citiùs recesseris,non leue sis damnum iudicaturus. Diuinitùs confirmat.

His vehementer commotus Maximianus,iubet martyrem rotę alligatum,continenter quidem in rota versari,ignis aũt lampadibus eius carnęs consumi & eliquari. Atq; Maximiano quidem ad effectum statìm deductus fuit iussus: & lampades in manu habentes lictores,accesserunt ad martyrem,qui erat extensus in rota, ignem spirantes,ignem videntes,ignem ferentes:animis in eum flammam spirantes feruentiùs,quam ignis, quem habebant in manibus, ac propemodùm arbitrantes, se athletam facturos esse totum flammeum. Postquàm autem iam venerunt prope rotam, (O admirabilem tuam,O Christe,in eum virtutem)illa quidem cõtinuò destitit moueri:illi verò cadunt in terram,& fluunt lampades è manibus,quę nullam earum curam gerunt: & iam dimissæ sunt vacuæ, velutì quodam sopore eas torpefaciente. Propter hæc ira percitus Imperator,tortores insectabatur maledictis,& criminabatur quòd iussa exequi negligerent, & præsentium rerum curam omnem abijcerent. Et, Quomodò,dicebat, eò venistis audaciæ, vt vos tanta inuaserit socordia,& istum nostro imperio prætuleritis, adeò vt nostra quidem iussa reliqueritis imperfecta, humì autem accubueritis, vt & vobisipsis gratificemini, & labore defessos reerectis? Videt, quemadmodùm ne seipsos quidem possint restituere, neque manibus vti ad id,quod est opùs: Sed ignorabat stolidus, diuinam virtutem,nõ autem socordiam,vires eorum extinxisse. Illi autem:Non ità res se habent,O Imperator,respondêrunt,neque tardi sumus in tuis iussis exequendis:absit,vt tantùm insaniamus:neque cessimus socordiæ, neque manus nostræ magno defessæ sunt labore: sed terribilis quædam visio nos sic affecit, quæ nos humì deiecit, & manus nostras dissoluit:& iam sumus membris dissoluti,& effecti omninò imbecilli. Tres enim viri,adspectu quidem candidi, & candidis induti vestibus, specie aũt terribiles,nobis apparẽtes,toruè in nos & ferociter adspexerũt:& ignis,q erat in manibus,ex lampadibus statìm in nos spirauit. Deindè cùm iussissent abscedere Anthimũ,(eũ aũt vocabãt Dei Carnifices prosternunt.

fa-

Digitized by Google

famulum) nos deijciunt: & sic statim, vt vides, afficiunt. Atque ij quidem hæc inter se differebant.

Interim autem dum rota quiescebat ab ambitu, & nihil omninò mouebatur, martyr Deo feruentiorem offerebat gratiarum actionem, & illinc ampliorem cõsequebatur benignitatem. Maximianus itaque volens ostendere, ex lictorum simplicitate, non autem ex martyrica ad Deum fiducia, hanc rem esse profectam, eum deposuit è rota, & ei ense mortem minatur, nisi sacrificârit. Ille autem ex minis sumpsit argumentum maioris gratiarum actionis: & toto corde Deum rogauit, vt peruenirent ad
Esa. 8. chorum viginti millium martyrum, vt etiam liceret ei dicere: Eccè ego, & pueri mei, quos dedit mihi Deus. Imperator verò postquàm vidit finem ei maximè esse in votis: Scio, inquit, quàm vos Christiani sitis gloriæ cupidi, & honoris appetentes, & q̃ proiecta vestra audacia qualecunq; nomen assequi cupientes, extremum oĩm malorum, mortem violẽtam eligitis. Sed hac quidem de causa minimè lætaberis. Nam cùm ego te priùs multis affecero supplicijs, luce præsenti sic priuabo, vt qui sis indignus tantę rei voluptate. Martyr autem: Non alia, inquit, ratione efficies, vt præmia consequar præclariora.

Quid posteà consequitur? Ferreis catenis vincítur, & ad maleficorum carcerem deducitur. Sed ea quæ consueuerat, eius lingua ad Deum canebat: & catenas simul dissoluit & vincula, ne eos quidem, qui ipsum ducebant, lictores dimittens expertes miraculi. Nam ij quoquè proni humì iacebant, obstupefacti admirabili spectaculo. Quædam enim diuina gratia desupèr martyrem circunuolans, & in eum lucem immisit clarissimam, & eos, qui ipsum acceperant, lictores, cum ferreis illis, quibus erat
Ducitur in carcerem. circundatus, vinculis, humì repentè deijcit, cùm ne conniuere quidem sustinuissent. Cùm verò martyr eos fecisset surgere, iubet vt cœptum iter peragant. Cùm autem peruenissent in carcerem, ingreditur ille lætus, tanquàm ad conuiuium: & cùm eis, qui illic erant, fidei panem proposuisset, & eos benignè & comiter esset amplexus, & eis propinâsset pietatem ac veram religionem, eos Christo totos coniungit & conciliat, & eius adoptiuos filios efficit per baptismum. Maximianus aũt cùm hoc accepisset ab ijs, qui erant ei subiecti, & timuisset, nè multorum aliorũ faceret iacturam, iubet rursùs ad se adduci martyrẽ, & rursùs adhortatur, vt dijs illius sacrificet. Quo tempore huius quoq; rei præmium ei pollicetur sacerdotium.

Magna dicendi libertas. Ille autem liberè: At ego, inquit, ante tua verba sum sacerdos, & sacerdos primi & magni & præclari Pastoris & Pontificis Christi, qui non solùm meæ carnis est particeps: & ad me vsque propter me descendit: idque cùm sit Deus expers materiæ, & qui nõ potest compræhendi: Sed etiam sacrificauit seipsum pro ouibus: & in crucem actus, mortem suscepit: & die tertio resurrexit: & in cælum rursùs ascendit, me quoquè simul euehens, qui illinc cecideram propter inobedientiam. Huius sum ego sacerdos, & ei meipsum statui offerre hostiam. Res autem vestræ, & vestrorum, vt dicitis, deorum, dignæ sunt nocte & angulis, & quæ lugeantur potiùs propter interitum & calamitatem, quàm appetantur maledictis.

His ira percitus Imperator, iubet generosum Anthimum duci ad mortem. Ducitur ergò athleta, spe futurorum habens vigentem lætitiam. Et cùm peruenisset ad locum, in quo erat per mortem peruenturus ad vitam, ad precandum tempore petito & accepto, cùm postremò esset precatus, & Deum allocut⁹, ei beatum
Punitur capite. illud caput amputatur tertio mẽsis Septembris. Vesperè autem accedentes quidam fideles, cùm precioſum corpus illius sustulissent, sancteq; & honorificè composuissent, in ipso loco, in quo fuit consummatus, pulchrè deponunt, laudantes patrem, & filium, & spiritum sanctum, vnam diuinitatem & regnum: Cui omnis gloria, honor & adoratio, in secula seculorum, Amen.

BEA-

Digitized by Google

PARTIM HISTORICVS DE SS. VITALE ET VALERIA eius coniuge.

Mmensas Deo laudes & gratias referamus, dilectissimi fratres, quia dum per totum orbem Paschalis festiuitas rutilat, nostræ patriæ fines etiam beati Vitalis triumphalis dies illustrat. Hodiè nanque miles Christi glorioſus, pro fide Imperatoris sui in æternum victurus occubuit: hodiè deuicto humani generis inimico, cum triumpho gloriæ regna siderea penetrauit: hodiè peracto stadij sui cursu, de ergastulo carnis victor exiuit: hodiè alternantibus hinc indè hymnidicis Angelorum choris, palatium Regis æterni purpuratus intrauit. Vbi cum ignitis beatorum spirituum cœtibus inenarrabiliter emicat, cum trabeatis senatoribus curiæ cælestis exultat, cum Patriarchis in aureo sublimiter solio inthronizatur, cum laureatis martyribus mirabiliter coronatur: Cum his omnibus stola indutus gloriæ, ineffabili exultatione tripudiat, & in conspectu æterni Regis melodum Alleluia iucundissima suauitate decantat. O quàm beatè moritur, qui moriendo oritur: quàm feliciter temporalem vitam finit, q viuere perpetualiter incipit. Hinc est, quòd sancta Ecclesia dies migrationis sanctorum, natales vocare consueuit, quia protinùs in cęlo nascuntur, cùm in terra visibiliter moriuntur: & tunc verè incipiunt viuere, cùm mortalem videntur vitam finire.

28. Aprilis.

Sanctorum mors, vitæ initium.

Perpendite, fratres mei, hîc inuictissimus miles Christi quàm forte, quàm robustũ pectus habuerit, qui de suî periculo omnimodò securus, de alieno solicitus, vno verbi telo, & inimicum perculit, & claudicantem iam inflicto vulnere socium, ad agendum fortiter excitauit. Docta manus ad p̃lium, vibrauit hastam: socium, vt surgeret, tetigit, & vincenti iam aduersario letale vulnus inflixit. Vt em̃ in veraciſſima gestorum illius narratur historia, cùm post nimia tormenta Vrsicinus capitalem sententiam voluisset euadere, exclamauit beatus Vitalis, dicens: Noli, noli, Vrsicine medice, qui alios curare consueuisti, teipsum æternę mortis iaculo vulnerare. Sanctorum quippe virorum est consuetudo, fratres mei, vt in tribulationum bello deprehensi, dum illinc aduersarios insequentes, hinc suos fugientes adspiciunt, illis opponant scutum patientiæ, istis intorqueant iacula doctrinę: atq; ad vtrunque pugnandi modum mira virtutis arte se erigunt, quatenùs & infirmi intùs fortiter se erigant, & foris viriliter aduersa contemnant: hos docentes corrigant, illos tolerantes premant. Insurgentes nanq; hostes patiẽdo despiciunt, infirmantes verò ciues cõpatiendo ad salutem reducunt. Illis resistunt, nè & alios subtrahant: istis metuunt, nè metuendo mortẽ, vitam funditùs perdant. Illinc iaculis aduersantia pectora feriunt, hinc scuto oppositio debiles tuentur. Atq; ità vtrobiq; velocitate circunspectionis inuigilant, quatenùs & ante se audaces cõfodiant, & post se trepidos à vulnere defendãt. Sed q̃s quis vult in campo certaminis fortiter agere, curet necesse est in pace domestica se custodire, in ocioq; se frequẽter exerceat, nè ignarus pugnãdi, incautè ad bella prorumpat: nè si rudis & imperitus cum doctiore cõgreditur, dum arma armis p̃ter solitum cõserere nititur, antequàm insigne aliquid faciat, improuiso vulnere prosternatur, & victus intereat, vndè victor esse totis nisibus anhelabat.

Ad certamina vt animus pręparandus.

Neq; etenim credẽdum est, quòd beatus Vitalis religiosè viuere, & in primis Deo seruire tũc cœperit, cùm ad agonem martyrij, persecutoris illum crudelitas prouocauit. Vir nanque sanctus tunc etiam summis viribus fultus erat, cùm sine vlla persecutionis molestia, in pacis suæ tranquillitate quieuerat. Qui sibi tantummodò notus & Deo, nisì cogeretur in campum certaminis progredi, à nobis nullatenùs potuisset agnosci. Virtus quippe se etiam tempore quietis exercuit, sed prauorũ ictibus tunsa, in aduersitatis pila fragrauit. Et q quietus in semetipso quod erat cõtinuit, cõmot⁹ ad notitiã oĩm odorẽ suę fortitudinis adsperſit. Sic em̃ vnguẽta redolere latiùs nesciũt, nisì cõmota, & sicut aromata fragrantiã suã nõ nisì cùm incẽduntur, expandunt:

Digitized by Google

dunt:ità ſancti viri omne,quod virtutibus redolent,in tribulationibus profundunt.
Matt. 17. Vndè rectè in Euangelio dicitur:Si habueritis fidem,ſicut granũ ſinapis,dicetis huic monti,Tranſi hinc,& tranſibit.Granum quippe ſinapis niſi conteratur,nequaquàm vis virtutis eius noſcitur:nam non contritum,lene eſt:ſi verò conteritur,inardeſcit, & quicquid in ſe acerrimum latebat,oſtendit. Sic nimirùm,ſic vnuſquiſque vir ſanctus,cùm non pulſatur,deſpicabilis ac lenis adſpicitur: ſi qua verò illum tritura perſecutionis opprimat,mox omne,quod calidum ſapit,oſtentat, atq; in feruorem virtutis vertitur,quicquid in illo antè deſpicabile infirmumque videbatur: quodque in ſe per tranquillitatis tempora libẽs operuit, exagitatus tribulationibus, coactè ape-
Pſal. 41. rit.Vndè benè per Prophetam dicitur: In die mandauit Dñs miſericordiam ſuam, & nocte declarauit.Miſericordia enim Dñi in die mandatur,quia in tranquillo tempore virtus diuinitùs conceſſa percipitur: in nocte verò declaratur,qa donum,quod in tranquillitate ſumitur, tribulationibus manifeſtatur.

Si enim quæritur,cuius virtutis beatus Vitalis ante certamen fuerit,quo diſciplinæ vigore domum ſuam bonus paterfamiliâs rexerit, quàm religioſo, quàm ſancto viuendi ordine filios inſtituerit, beata Valeria vxor eius cum duobus filijs requiſita dicat,vt in ore duorum vel trium teſtium ſtet omne verbum.Illa enim audita morte
S. Valerię magna virtus. Vitalis beatiſſimi coniugis, non auidos peruaſores ſuis poſſeſſionibus timuit, non potentioris cuiuſlibet patrocinium quæſiuit,non more viduarum diſperſas vbicunquè res ſuas in tuto loco colligere ſtuduit : ſed caſtiſſimi coniugij fidem ſeruans, ad impendendum funeris obſequium de Mediolanenſi vrbe vſque Rauennam mirabili feruore peruénit.Non illam deterruit tam longi difficultas itineris, nõ retinere potuit metus amittendæ poſſeſſionis, non eam propinquorum ſiue conciuium amor in Mediolanenſi vrbe deuinxit,non eam conſularis immaniſſimus furor à Rauennæ finibus exturbauit.Illuc quippe erectus eius ſpiritus medullitùs intẽdebat,quò bea-
Matth. 6. tiſſimum virum, calcata iam morte,præceſſiſſe cognouerat : vbi enim erat theſaurus eius, ibi erat & cor eius. Lætabatur illum in habitatione iam degere, dolebat ſe adhuc in exilio remanere. Ad hoc illa toto mentis deſiderio anhelabat in via, quo ille iam delectabiliter fruebatur in patria. Gaudebat ab hominibus vxor martyris appellari, ſed multo inenarrabiliùs æſtuabat eadem martyrij gloria coronari. Vndè non dubitandum eſt, quòd ipſum beatiſſimum virum ſuum quotidiè ſpiritualidenotionis familiaritate depoſceret,quatenùs eius ſacratiſſimis precibus ad martyrij palmam pertingere mereretur:vt nimirùm quos immaculatos hîc mutuæ charitatis deuinxerat thalamus, non diſpar in ſupernæ beatitudinis gloria iungeret & triumphus.Et quia duo fuerant in carne vna vniti,fierent etiam in corona.Quapropter cùm à Chriſtianis,qui tunc erant Rauennæ, eſſet prohibita, nè ſanctum corpus auferret, & hac intentione depoſita, ad propria rẽmearet,incurrit in homines idololatras Syluano ſacrificantes:qui deponẽtes eam de ſagmario,hortabantur,vt cum ipſis epularetur de his,quæ erant Syluano immolata.

Sed quid tu, beata Valeria ? Nunquìd poteris veſtigia viri tui relinquere, & erectum iam in cæleſtibus animum diabolicis ſuggeſtionibus inclinare?Nunquìd poteris educata in fide catholica,quod in trãquillitate didiciſti, carnificum terrore poſtponere, & poſitum ſupra firmam petram fidei fundamentum, quolibet trepidationis turbine violare? Agè agè beata Valeria, eià nobilis matrona, nunc viri tui docu-
S. Valeria cæſa occumbit. menta viriliter recole, & quid tibi tanti doctoris magiſterium præſtiterit, declara. Ait enim:Chriſtiana ſum,& nõ licet mihi de ſacrificijs Syluani veſtri manducare.At illi hæc audientes, ſic eam cæde mactauerunt, vt vix illam ſeminecem ſui homines ad Mediolanenſem vrbem perducerent, ſicque intrà triduum beata Valeria migraret ad Dominum. O quàm ineffabiliter diuinæ diſpenſatiõis ordo diſponitur,quàm miſericorditer humanæ conditionis ſeries variatur. Mulier virum de paradiſo eiecit: vir mulierem ad paradiſi patriam reuocauit. Illa,vt homo deciperetur, diabolo facta eſt inſtrumentum:iſte,vt mulier coronaretur,imitabile prębuit virtutis exemplum.Antiqua mulier pomum vetitum comedẽdo, miſerabilis ieiunij ſe fame mulctauit : noua verò mulier ab idolothytis abſtinendo, æternæ ſatietatis conuiuium præparauit. Illa fructu arboris delectata, beatæ amœnitatis oſtium ſeris concupiſcentiæ ſibi exeundo damnauit : iſta eſum carnium aſpernata, ſempiternæ viridi-

ta-

Digitized by Google

tatis paſcua clauibus ſibi continentiæ patefecit. Eccè liquidò patet, quàm conſpicua morum honeſtate vir ſanctus in tranquillitate claruerit, qui & beatiſſimam coniugem ad tantæ perfectionis culmen eduxit. Si enim ab illo ſtudere auaritiæ didiciſſet, nequaquàm ſua omnia prò ſola ſepultura venerandi cadaueris contempſiſſet. Si luxurioſis cum eo fuiſſet vſa conuiuijs, nimirùm itinere fatigata, procliuiùs acquieſceret refici, quàm verberibus vſq; ad mortis confinium laniari. Et vt breuiter cuncta concludam, nisì pacis tempore per omnia didiciſſet viuere Chriſto, in perſecutionis articulo nequaquàm potuiſſet mori pro Chriſto. Sed quoniam interrogata Valeria, cuius virtutis excellentiſſimus vir eius ante certamẽ extitit, aſſertionis ſuæ teſtimonium breuiter reddidit, iam accedant & alij teſtes. Vt probetur, quàm honeſtè vixêre parentes, ad teſtimonium vocentur hæredes: veriſimile quippe eſt, vt quicquid virtutis in ſanctorum filijs cernitur, totum ab ipſis parentibus traditum fuiſſe credatur.

De SS. Gerualio & Protaſio.

Igitur beatiſſimi Geruaſius & Protaſius, vtroque parente non dicam orbati, ſed potiùs ſplendidiſſima eorum morte feliciter illuſtrati, ſicut in ſancta eorum refertur hiſtoria, nihil terrenum, nihilq; carnale concupiſcentes, ſed vno ſe cœnaculo concludentes, per decem annos lectioni & orationi vacauerũt. Conſiderate, fratres chariſſimi, inæſtimabilem paternæ inſtitutionis laudem. Perpendite mirabilem rigidæ cenſuræ traditionem. Notate relictum pupillis nouæ cõuerſationis exemplum. Animaduertite euidentiſſimum paternę ſeueritatis indicium. Solet inter fratres cõmunis ſubſtantia, diuiſionis fieri & diſcordię cauſa: inter iſtos aũt diuidenda quidem hęreditas aderat, duorum tamen corda vna charitas replebat. De populoſa vrbe faciũt eremum, diuerſorium habitandi vertunt in oratorium. Solent etiam adoleſcentuli, amiſſis parẽtibus, per proprij arbitrij libertatem luxuriosè diffluere, & quaſi iam ſui iuris, libera voluptatum ſuarum licenter ſibi frena laxare. Excedentes ſiquidem rectitudinis metam in eo quod licet, omne ſibi exiſtimant licere quod libet. Iſti verò Euangelicę indolis pueri, non venturę adhuc vitæ ſolíciti, terrenarũ rerum opúmve ſibi prouident ſumptum, non morte diſſoluendę carnalis copulę vllum pepigêre cõiugium, non equis frementibus delectantur: non deliciarum laſciuijs reſoluuntur, non precioſis veſtibus adornari inaniter concupiſcunt. Mundani ſtrepitûs negocia fugiunt, terrenarum rerum diuitias aſpernantur, tranſitoriæ dignitatis culmina reſpuunt, carnalis illecebræ blandimenta contemnunt. Et non ſolùm aliena nõ ambiunt, ſed & ſua omnia prodiga miſericordiæ largitate diſpergunt. De tota mundi latitudine vnam ſibi glebam anguſtiſſimi carceris eligunt, vbì collectis à vanitate mundi vndiq; ſenſibus, ſolam Creatoris ſui ſpeciem medullitùs contemplantur. Ad illum iam clauſtra carnis excedentes, aſſiduæ meditationis ſtudio ſpiritum dirigunt: ad illum amoris nimij facibus accenſi, totis viſceribus inardeſcunt. Erat quippe vtriuſq; mens in ſuperno deſiderio anxia, à concupiſcentijs terrenis aliena: amor nanq; verus, qui hanc repleuerat, in fletibus cruciabat. Sed dum in tali ardore cruciarentur, ipſis ſuis cruciatibus paſcebantur, & tandiù in admirabili huius conuerſationis feruore perſiſtunt, donèc glorioſa parentum ſecuti veſtigia, pro fide Chriſti martyrio coronãtur. Nimirùm quorum imitati ſunt exempla viuendo, & quibus in terra ſunt carnaliter editi, eorum ſunt collegio in cęleſti beatitudine ſociati: & quos carnalis ꝓpagatio iunxit, meritorum inęqualitas non diuiſit. Et quo eos ordine in mundum natura produxit, eò etiam ad cęleſtia diuina illos gratia ſublimauit. Hi enim, qui genuêre, pręcedunt: qui verò geniti ſunt, recto eos ordine ſubſequuntur.

O beata familia, quæ Aegyptum deſerens, tam ſtrenuè rubrum mare petranſijt, & facto agmine, ad repromiſſionis terram triumphando peruénit. O generoſa progenies, quæ naſcendo quidem de terra traxit originem, ſed viuificè moriendo, ad cæleſtem tranſire meruit dignitatem: quam nobilitas morum, ad nobilitatem tranſtulit angelorum. Quàm ardua domus erat illa, quæ tot clariſſimos ciues ad ſupernã Hieruſalem tranſmittere meruit? Quæ enim ciuitas, quamlibèt excelſa turritis mœnibus, huius domunculę dignitatem excellere poterit, quę cęli digna vocabulo, copioſam martyrum turbam felici in ſe habitatiõe cõtinuit? Quos totus mũdus tenere dignus nõ fuit, hos domus illa ſublimis foribus clauſit. Nã & Apoſtolus cùm de ſanctis martyribus loqueretur, ꝓtinùs addidit, dicẽs: Quibus dignus nõ erat mundus. Hebr. 11.

Digitized by Google

Rauennæ passi hi martyres.

Gaude igitur Rauenna vrbs clariſſima, tantorum martyrum precioſo ſanguine purpurata: quæ licèt ex his quatuor ſolius beati Vitalis ſacratiſſimum corpus corporaliter teneas, nequaquàm tamen à reliquis tribus per occultæ virtutis myſterium vacas. Nam ſi beata Valeria cum viro ſuo, ſcriptura teſte, fuit in carne vna, neceſſariò ſequitur, vt vnius carnis vna ſit ſepultura. Et cùm legamus, Quod Deus coniunxit, homo non ſeparet: nos etiam gaudentes, dicamus: Quia quod Deus, qui eſt æterna vita, coniunxit, temporalis mors interueniens non diuiſit. De filijs autem quid aliud dicendum eſt, nisì quia qui beatiſſimo genitori inſolubilibus naturæ vinculis ſunt connexi, nullatenùs ab eo locali potuerunt interſtitio ſeparari? Legitur autem, quia Adam cùm primùm vxorem vidit, protinùs dixit: Hoc nunc os ex oſſibus meis, & caro de carne mea. Si ergò Eua, quia de viri latere eſt formata, os ex oſſibus eius, & caro de carne eius dicitur: cur non & filij, qui de lumbis patris exiêrunt, eadem & oſſa & carnem cum patre habere dicantur? Licèt ergò ſeiuncti videantur per interualla locorum, per occultum tamen myſticæ virtutis iuncti ſunt ſacramentum. Gaude igitur nobilis vrbs Rauenna, & totis in Domino viſceribus delectare: quę licèt ardua ſis muralis machinæ celſitudine, multo tamen excelſior es beatorum martyrum dignitate: lapideis quidē propugnaculis inexpugnabiliter cincta, ſed valdè inexpugnabiliùs fortium Chriſti militum protectione vallata: quę quodammodò Romanis arcibus amicabiliter æmula, ſic per duos præcipuos martyres, Vitalem videlicet & Apollinarem, mater eſſe meruiſti & domina circumpoſitarum quarumlibet vrbium, ſicut illa per duos ſummos Apoſtolos, Petrum ſcilicet & Paulum, totius orbis ſibi vendicat principatum: & quaſi caput reliquis ciuitatibus facta, ità coruſcas duorum ſplendore ſanctorum, velut humana facies geminorum luminibus oculorum.

Gen. 2.

Matth. 19.

Gen. 2.

Lætare igitur & exulta, quia quæ dæmonum anteà fueras delubrum, nunc per reſpectum diuinæ gratiæ, cæleſtium ſenatorum facta es capitolium. Et quæ priùs malè fœcunda, in filijs tuis innumeras ſtipulas germinabas inferno, iam per beatorum martyrum merita, multos ciues parturis cælo: Quæ prę confuſione vitiorum antiqua fueras Babylonia, ipſa per nouitatem virtutum noua Hieruſalem facta es, viuis nimirùm lapidibus adornata: vt iam populo tuo non immeritò per Paulum dicatur: Iam non eſtis hoſpites & aduenæ, ſed eſtis ciues ſanctorum & domeſtici Dei. & per Petrum: Vos eſtis genus electum, regale ſacerdotium, gens ſancta, populus acquiſitionis. Nec leue tibi datum eſt diuinæ dilectionis indicium in eo, quòd beatus Vitalis etiam poſt felicem tranſitum ſuum, in te voluit habere ſepulcrum. Non eſt paſſus ex te ſuum corpus auferri, quia noluit te patrocinij ſui protectione deſtitui. In qua re tibi vtiq; magìs, quàm vxori beatiſſimæ, pręſtitit: qui dum tuę vtilitati conſuluit, ſanctæ voluntati eius non acquieuit. Scriptum nanq; eſt, quia ſancta Valeria, dum beati Vitalis vellet corpus auferre, à Chriſtianis prohibita eſt, & ſæpè in viſionibus ab ipſo admonita, nè ſanctum corpus à malo homine benè poſitum, violaret.

Ephes. 2.

1. Pet. 2.

Sancti ciuitatibus patrocinij ſui protectionē præſtant.

Certè non poſſum dicere, fratres mei, quàm iucundè, quàm delectabiliter certamen huius pugnæ conſidero, quàm auidiſſimè totos interiorum luminum radios ad ſpectaculum ſanctæ contentionis expando. Perpendo diuerſam litigantium aciem: hinc videlicet ciuitatem, indè vnam adſpicio mulierem: in medio verò poſitum corpus ſancti Vitalis, materia eſt & cauſa certaminis. Quæque pars ſuis allegationibus vtitur, & cauſam ſuam diuerſa iuris ratione tuetur. Illa repetit ius antiquæ poſſeſſionis, iſta opponit titulum diuinæ conceſſionis. Illa conqueritur ſibi violenter ablatum, iſta econtrariò aſſerit ex diuina ſibi benignitate donatum. Dicit illa, Rem proximi tui non concupiſcas: reſpondet iſta, Quod tuum eſt, nè repetas. Illa: Sed mihi eſt, inquit, dotalis matrimonij lege coniunctus: iſta autem, Quia & mihi eſt precioſo martyrij ſanguine fœderatus: habuiſti tu, dum licuit, coniugem tuum: liceat & mihi habere ſine moleſtia martyrem meum: Tibi enim eſt carnalis copulæ glutino ſociatus, in me eſt triumphalis martyrij gloria coronatus. Audi Apoſtolum dicentem: Mulier alligata eſt legi, quandiù vir eius viuit: cùm autem obierit vir eius, ſoluta eſt à lege viri. Si ergò tu ſoluta es à viri lege, quæ in carne adhuc viuis: quomodò illi, qui ad cæleſtia regna iam tranſijt, innectere vinculū quæris? Sed ad dirimendum huiuſmodi cōtentionis ſanctę litigium, acceſſit ipſe beatus martyr in medium, & ve-

1. Cor. 7.

Digitized by Google

nerandæ vxoris querelæ imposuit modum: & qui eatenùs fuerat materia cõtentionis, sequester & mediator factus est pacis.

Sed dum vobis, fratres charissimi, ista dicimus, illud etiam ad mentem reducitur, quod Patriarcham Iacob feciſſe ſcriptura ſacra teſtatur. Legitur enim, quia cùm appropinquare cerneret mortis diem, vocauit filium ſuum Ioſeph, & dixit ad eum: Si inuéni gratiam in conſpectu tuo, pone manum ſub femore meo, & facies mihi miſericordiam & veritatem, vt non ſepelias me in Aegypto, ſed dormiam cum patribus meis, & auferas me de hac terra, condasque in ſepulcro Maiorum. Cui reſpondit Ioſeph: Ego faciam, quod iuſſiſti. Et ille: Iura ergò, inquit, mihi. Quo iurante, adorauit Iſraël Deũ: Quid eſt hoc, fratres mei? Quid ſibi vult à tanto viro tam anxia ſepeliendi corporis ſolicitudo? Si enim hoc ex humana conſuetudine metiamur, profectò nihil dignum tanta propheticæ mentis excellentia reperimus. Vbicunquè em̃ corpus humanũ ſepeliatur, nõ ideò vel minùs ꝓfecta, vel minùs glorioſa eius reſurrectio futura ꝓculdubiò creditur. Sed ſi myſtici ſacramẽti ꝓfunditas in huius dubietatis caligine requiratur, ꝓſpicuũ lumẽ intelligẽtiæ ipſi, q̃ inuenerit, orietur. Cadauera quippe mortuorum, peccata ſignificant iniuſtè viuentium. Sicut em̃ poſt cõtactum corporum mortuorum lex præcepit homines purificari, ità etiam poſt perpetrationem delictorum iubemur per pœnitẽtiam ablui. Hinc nimirùm illa ſententia dicta eſt: Qui baptizatur à mortuo, & iterùm tangit illum, quid proficit lauatio eius? Baptizatur quippe à mortuo, qui mundatur fletibus à peccato: ſed poſt baptiſmum mortuum tangit, qui culpam poſt lachrymas repetit. Sepultura verò mortuorum, remiſſionem ſignificat peccatorum. Vndè per Prophetam dicitur: Beati quorum remiſſæ ſunt iniquitates, & quorum tecta ſunt peccata. Vbi ergò ſepelienda erant cadauera Patriacharum, niſi in ea terra, vbi ille erat crucifigendus, cuius ſanguine facta eſt remiſſio peccatorum? Quæ ergò cauſa fuit, vt Patriarcha Iacob ſepeliretur in Chananæorum terra: eadem fuit, vt beatus Vitalis ſepulcrum ſibi ſpecialiter eligeret in vrbe Rauenna. Sicut enim ille per ſepulturam ſui corporis, remiſſionem peccatorum in illis mundi finibus, quia ibi Dominus erat crucifigendus, ſignificauit eſſe futuram: ità iſte hanc feliciſſimam vrbem ad baptiſmi gratiam & ad fidem Chriſti cognouit diuinitùs eſſe vocandam. Quapropter obſecro vos & admoneo, dilectiſſimi fratres, tantam dignitatem, quam gratuito Dei munere ſuſcepiſtis, aſſidua meditatione recolite, & dignas tantis beneficijs gratias non ſolùm ore, vel corde, ſed etiam dignis operibus referre curate. Caduca ſeculi huius blandimenta deſpicite. Ad cæleſtis patriæ gaudia medullitùs anhelate. Carnis incentiua reprimite. Mandata Dei, quæ aure percipitis, operibus adimplete. Ab amore Dei nulla vos mundi proſperitas retrahat, nulla vos aduerſitas frangat. Non corpus veſtrum luxuria polluat. Non inuidiæ flamma conſumat. Non vos elatio inflet. Non terrenarum rerum cupiditas grauet. Non vos ab amore proximi iracundia diuidat. Non prauorum vitijs dilectio inordinata coniungat. Tranſacta mala dignæ pœnitentiæ fletibus tergite: imminentia verò cauta prouiſione vitate. Venturum terribilem iudicem ante mentis oculos ponite. Diſtricti examinis ſententiam trepidi formidate: quatenùs qui nunc venturum credentes, humanitatis eius crucem baiulare ſatagitis, in maieſtatis ſuæ gloria poſtmodùm venientem, ſecuri & alacres videatis Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum, qui cum Patre & Spiritu ſancto viuit & regnat in ſecula ſeculorum,

Amen.

Num. 19.

Eccl. 34.

Pſal. 31.

Digitized by Google

MARTYRIVM S. THEODORAE VIRGINIS, A S. AMBROSIO SCRIPTVM LIB. SECVNDO DE VIRGI-

nibus: quam hac die passam volunt Latina Martyrologia, & quidem Alexandriæ, cùm Ambrosius Antiochiæ habeat: sed aut mendum est in scriptura, aut diuersa est hæc Theodora ab illa, quam suprà V. Aprilis ex Metaphraste annotauimus.

28. Aprilis.

Ntiochię nupèr virgo quędam fuit fugitans publici visûs. Sed quo magìs virorũ euitabat adspectum, eo ampliùs incendebat. Pulchritudo cm̃ audita, nec visa, plùs desideratur, duobus stimulis cupiditatum, amoris & cognitionis: dum & nihil occurrit, quod minùs placeat, & plùs putatur esse quod placeat, quod non iudex oculus explorat, sed animus amator exoptat. Itaq; sancta virgo, nè diutiùs alerẽtur potiendæ spe cupiditatis, integritatẽ pudoris professa, sic restinxit improborum faces, vt non iam amaretur, sed proderetur. Eccè persecutio. Puella fugere nescia, certè pauida, nè incideret in insidiatores pudoris, animum ad virtutem parauit tam religiosa, vt mortem non timeret: tam pudica, vt expectaret. Venit coronæ dies. Maxima omnium expectatio. Producitur puella, duplex professa certamen, & castitatis, & religionis. Sed vbì viderunt constantiam professionis, metum pudoris, paratam ad cruciatus, erubescentem ad adspectus: excogitare cœperunt, quemadmodùm specie castitatis religionem tollerent, vt cùm id abstulissent, quod erat amplius, etiam id eriperent, quod reliquerant. Aut sacrificare virginem, aut lupanari prostitui iubent. Quomodò deos suos colunt, qui sic vindicant? aut quemadmodùm ipsi viuunt, qui ità iudicant? Hîc puella, non quòd de religione ambigeret, sed de pudore trepidaret, ipsa secum: Quid agimus? Hodiè aut martyr, aut virgo. altera nobis inuidetur corona. Sed nec virginis nomen agnoscitur, vbì virginitatis author negatur. Nã quẽadmodùm virgo, si meretricẽ colas? quemadmodùm virgo, si adulteros diligas? quemadmodùm virgo, si amorem petas? Tolerabilius est enim, mentem virginem, quàm carnem, habere. Vtrunque bonum, si liceat: si non liceat, saltem non homini castæ, sed Deo simus. Et Rachab meretrix fuit: sed postquàm Deo credidit, salutem inuénit. Et Iudith se, vt adultero placeret, ornauit: quæ tamen quia hoc religione, non amore, faciebat, nemo eam adulteram iudicauit. Benè succesſit exemplum. Nam si illa, quæ se commisit religioni, & pudorem seruauit, & patriam: fortassis & nos seruando religionem, seruabimus etiam castitatem. Quòd si Iudith pudicitiam religioni præferre voluïsset, perdita patria, etiam pudicitiam perdidisset. Itaque talibus informata exemplis, simul animo tenens verba Domini, quibus ait: Quicunque perdiderit animam suam propter me, inueniet eam: Fleuit, tacuit, nè eam vel loquentem adulter audiret: nec pudoris elegit iniuriam, sed Christi recusauit. Existimate, vtrùm adulterare potuerit corpus, quæ nec vocem adulterauit. Iam dudùm verecundatur oratio mea, & quasi audire gestorum seriem criminosam atq; explanare formidat.

Professio virginitatis iã olim.

Meretricẽ, Venerem dicit.

Ios. 2. & 6. Iudith 10.

Matt. 10.

Adducit lupanari sancta virgo.

Claudite aurem virgines: ducitur puella DEI ad lupanar: sed aperite aurem virgines DEI: Christi virgo prostitui potest, adulterari non potest. Vbicunquè Dei virgo est, DEI templum est: nec lupanaria infamant castitatem, sed castitas etiam loci abolet infamiam. Ingens petulantium concursus ad fornicem. Discite martyrum miracula sanctæ virgines, dediscite locorum vocabula. Clauditur intùs columba, strepunt accipitres foris: certant singuli, quis prædam primus inuadat. At illa manibus ad cælum leuatis, quasi ad domum veniſſet orationis, non ad libidinis diuersorium: CHRISTE, inquit, qui domuisti virgini feros leones, poſtes etiam domare hominum feras mentes. Chaldæis rorauit ignis, Iudæis se vnda

su-

Digitized by Google

ſuſpendit, miſericordia tua, non natura ſua: Suſanna ad ſupplicium genu fixit, & de adulteris triumphauit: aruit dextera, quæ templi tui dona violabat. Nunc templum ipſum attrectatur tuum: nè patiaris inceſtum ſacrilegij, qui non paſſus es furtum. Benedicatur & nunc nomen tuum, vt quæ ad adulterium véni, virgo diſcedam. Vix compleuerat precem, & eccè vir militis ſpecie terribilis irrupit. Quemadmodùm eum virgo vt vidit, tremuit, cui populus tremens ceſſit? Sed non illa immemor lectionis: Et Daniel, inquit, ſupplicium Suſannæ ſpectaturus aduenerat, & quam populus damnauit, vnus abſoluit. Poteſt & in hoc lupi habitu ouis latére. Habet & Chriſtus milites ſuos, qui etiam legiones habet. At fortaſsè percuſſor intrauit, nè vereare anima: talis ſolet martyres facere. O virgo, fides tua te ſaluam fecit. Cui miles: Nè, quæſo, paueas ſoror. Frater huc véni, ſaluare animam, non perdere. Serua me, vt ipſa ſerueris. Quaſi adulter ingreſſus, ſi vis, martyr egrediar. Veſtimenta mutemus: conueniunt mihi tua, & mea tibi, ſed vtraque Chriſto. Tua veſtis me verè militem faciet, mea te virginem. Benè tu veſtieris, ego meliùs exuar, vt me perſecutor agnoſcat. Sume habitum, qui abſcondat fœminam: trade, qui conſecret martyrem. Induere chlamydem, quæ occultet membra virginis, ſeruet pudorem. Sume pileum, quod tegat crines, abſcondat ora. Solent erubeſcere, qui lupanar intrauerint. Sanè cùm egreſſa fueris, nè reſpicias retrò, memor vxoris Loth, quę naturam ſuam, quia impudicos licèt caſtis oculis reſpexit, amiſit. Nec vereare, nè quid pereat ſacrificio. Ego pro te hoſtiam Deo reddo, tu pro me militem Chriſto. Habes bonam militiam caſtitatis, quæ ſtipendijs militat ſempiternis: loricam iuſtitiæ, quæ ſpiritali munimine corpus includat: ſcutum fidei, quo vulnus repellas: galeam ſalutis. Ibi enim eſt præſidium noſtræ ſalutis, vbi Chriſtus. Quoniam mulieris caput vir, virginis Chriſtus.

Teclam dicit. Dan. 3. Ioſuæ 3. Dan. 13. Ibidèm. Gen. 19. Ephe. 5.

Et inter hæc verba chlamydem exuit: ſuſpectus tamen adhuc habitus & perſecutoris & adulteri. Virgo ceruicem, chlamydem miles offerre. Quæ pompa illa, quæ gratia, cùm in lupanari de martyrio cerrarent? Addantur perſonæ, miles & virgo, hoc eſt, diſſimiles inter ſe natura, ſed D E I miſeratione conſimiles, vt compleatur oraculum: Tunc lupi & agni paſcentur ſimul. Eccè agna & lupus non ſolùm paſcuntur ſimul, ſed etiam immolantur. Quid plura? Mutato habitu, euolat puella de laqueo, iam non ſuis alis, vtpotè quæ ſpiritalibus ferebatur: & (quod nulla vnquàm viderunt ſecula) egreditur de lupanari virgo, ſed C H R I S T I. At illi, qui videbant oculis & non videbant corde, ceu raptores ad agnam, lupi fremere ad prædam. Vnus, qui erat immodeſtior, introiuit: ſed vbi hauſit oculis rei textum: Quid hoc, inquit, eſt? Puella ingreſſa eſt, vir videtur. Eccè non fabuloſum illud, cerua pro virgine: ſed quod verum eſt, miles ex virgine. At etiam audieram, & non credideram, quòd aquam C H R I S T V S in vina conuertit. Iam mutare cœpit & ſexus. Recedamus hinc, dum adhuc qui fuimus, ſumus. Nunquid & ipſe mutatus ſum, qui aliud cerno, quàm credo? Ad lupanar véni, cerno vadimonium: & tamen mutatus egrediar: pudicus exibo, qui adulter intraui. Indicio rei, quia debebatur tanto corona victori, damnatus eſt pro virgine, qui pro virgine comprehenſus eſt. Ità de lupanari non ſolùm virgo, ſed etiam martyres exiêrunt. Fertur puella ad locum ſupplicij cucurriſſe, certâſſe ambos de nece, cùm ille diceret: Ego ſum iuſſus occídi: te abſoluit ſententia, quandò me tenuit. At illa clamare: Non ego te mortis vadem elegi, ſed prædem pudoris optaui. Si pudor quæritur, manet nexus: ſi ſanguis expoſcitur, fideiuſſorem non deſidero: habeo vndè diſſoluam. In me lata eſt iſta ſententia, quæ pro me lata eſt. Certè ſi pecuniæ te fideiuſſorem dediſſem, & abſente me iudex tuum cenſum fœneratori adiudicâſſet, eadem me ſententia conuenires, meo patrimonio ſoluerem tuos nexus. Si recuſarem, quis me indignam morte cenſeret? Quanto maior eſt capitis huius vſura? Moriar innocens, nè moriar nocens. Nihil hîc medium eſt: hodiè aut rea ero tui ſanguinis, aut martyr mei. Si citò redij, quis me audet excludere? Si moram feci, quis audet abſoluere? Plus legibus debeo, rea non ſolùm fugæ meæ, ſed etiam cædis alienæ. Sufficiunt membra morti, quæ non ſufficiebant iniuriæ. Eſt in virgine vulneri locus, qui non erat contumeliæ. Ego opprobrium declinaui, non

Vide certamen pietatis. Eſa. 65. Iohan. 2. Certant inter ſe de nece virgo & miles.

martyrium tibi cessi. Vestem, non professionem, mutaui. Quòd si mihi præripis mortem, non redemisti me, sed circunuenisti. Caue quæso contendas, caue contradicere audeas. Noli eripere beneficium, quod dedisti. Dum mihi hanc sententiam negas, illam restituis superiorem. Sententia enim, sententia posteriore mutatur. Si posterior me non tenet, tenet superior. Possumus vterque satisfacere sententiæ, si me priùs patiaris occídi. In te non habent aliam, quam exerceant, pœnam: in virgine obnoxius pudor est. Itaque glorioſior eris, si videaris de adultera martyrem feciſſe, quàm de martyre adulteram reddidiſſe.

Quid expectatis? Duo contenderunt, & ambo vicerunt: nec diuisa est corona, sed addita. Ità sancti martyres inuicèm sibi beneficia conferentes, altera principium martyrio dedit, alter effectum. At etiam Philosophorum gymnasia Damonem & Pythiam Pythagoreos in cælum ferunt: quorum vnus cùm esset morti adiudicatus, commendandorum suorum tempus popoſcit. Tyrannus autem astutissimus, quòd reperiri non posse existimaret, petiuit vt sponsorem daret, qui pro se feriretur, si ipse faceret moram. Quid de duobus præclarius, nescio. vtrunq; præclarum. Alter mortis vadem inuénit, alter se obtulit.

Damon & Pythias Pythagorici.

Itaque dum reus moram supplicio faceret, fideiussor vultu sereno mortem non recusauit. Cùm duceretur, amicus reuertitur: ceruicem substituit, colla subiecit. Tunc admiratus Tyrannus chariorem Philosophis amicitiam, quàm vitam fuisse, petiuit, vt ipse ab his, quos damnauerat, in amicitiam reciperetur. Tanta virtutis est gratia, vt & tyrannum inclinaret. Digna laude, sed minora nostris. Nam illic ambo viri: hîc vna virgo, quæ primò etiam sexum vinceret. Illi amici, isti incogniti. Illi tyranno vni se obtulerunt, isti pluribus, hoc etiam crudelioribus, quòd ille pepercit, isti occiderunt. Inter illos in vno obnoxia necessitas, in his amborum voluntas libera. Hoc quoquè isti prudentiores, quòd illis studij sui finis, amicitiæ gratia: istis, corona martyrij. Illi enim certauerunt hominibus, isti Deo.

MARTYRIVM SANCTI PAPHNVTII ANACHORETAE, ET QVINGENTORVM

Quadragintasex, qui vnà cum illo martyrium passi sunt: Authore Simeone Metaphraste.

28. Aprilis.

IVIT, Imperatore Diocletiano, Arianus quidam Præses, qui per totam Aegyptum Christianos homines inquirebat, vt cogeret illos dijs sacrificare. Veniebat igitur in vrbem Genteriam, quo in loco erat Anachoreta quidam in solitudine, cognomento Abbas Paphnutius, vir iustus, & in tota illa regione insignis. Is apud Præsidem ipsum ob eam causam delatus erat, quòd deos sperneret, & Imperatorum iussis aduersaretur. Arianus igitur Præses valdè contra eum indignatus, duobus Centurionibus præcepit, vt beatum Paphnutium, antequàm dies illuceſceret, ad se vinctum ducerent. Abbas verò Paphnutius nihil horum sciens, per montem ingrediebatur, illic pernoctans, vt consueuerat. Cui angelus Domini appárens: Salue, inquit, Paphnuti CHRISTI athleta. Cui Paphnutius respondit: Saluus sis & tu, Domine. Sequere me, inquit angelus, vt coronem domum illam, quam à puero ædificâsti. Ingredere in cellulam tuã, & arma te lorica iustitiæ: & pallio sacro indutus, cælestem oblationem offeras: quoniam véni hodiè, vt te vocarem ad thalamum Domini tui, vt sine solicitudine aliqua fruaris Deo tuo. Iam enim de-

Angelus apparet S. Paphnutio.

la-

latus es apud Arianum Præsidem, qui præcepit ducentîs militibus, vt antequàm dies crastinus illucescat, te vinctum ad tribunal ducant. Sed esto bono animo, neq; timeas: ego enim sum angelus ille, qui fui cum patribus tuis, & nunc tecum sum. Dominus autem te fortem reddet, facietque vt talis sis, qui Arianum Præsidem confundere valeas.

Cùm igitur angelus hæc illi dixisset, beatus Paphnutius in cellulã suam ingressus, pallio & linteo se induit, ac post oblationem exijt ità hilaris, vt aliquis faceret ad cõuiuium pergens. Angelus verò, manu eius apprehensa, cum illo de cælestibus mysterijs colloquens, ibat. Cumque ad Aegypti fluuium, qui Nilus nominatur, peruenissent, angelus ipse, quæ euentura illi erant, enarrauit: eoque salutato, in cælum ascendit. Arianus autem Præses è proprio nauigio descendit, & in solio quodam sedit apud portum ipsum, vbi omnes vicinarum vrbium magistratus honoris causa eum expectabant. Sedit autem in solio illo nihil aliud curans, nisi vt beatus Paphnutius capi posset. Ob id enim ducentîs militibus præceperat, vt illum comprehensum ad se ducerent. At beatus Paphnutius cùm eos anteuertisset, stetit in conspectu Ariani Præsidis, clamansque forti animo & voce libera, dixit: Christianus ego sum. Ego, inquam, sum Paphnutius ille, qui à te quæritur. Nè igitur militibus tuis meî quærendi molestiam adhibeas. Tu quidem exercitum tuum habes ad Christianos homines congregandos, & ad eorum sanguinem effundendum: nos verò habemus angelos ipsos, à quibus ad cæleste illud Dei regnum adiungamur. Paphnutij ingens constantia.

Arianus Præses intuens in illum, ait: Túne es ille desertor deorum atque impius Paphnutius, qui leges cõtemnis, & deos iustos aspernaris? Non sum, inquit Paphnutius, à Deo alienus, neque impius, sed Deo viuo à pueritia mea seruio. Tu verò, qui multos deos obseruas, alienus es à Deo ipso. Hæc cùm Præses Arianus audiuisset, stridens dẽtibus suis, ità dixit: Per deos illos immortales Apollinem & Dianam, pessimis supplicijs te affligam. Ac statim iussit iusti viri manus & pedes ferreis vinculis constringi, & vnà cum alijs vinctis connumerari, inter fures & maleficos collocatum. Et Præses quidem ipse in vrbem abijt: beatus verò Paphnutius paulatìm incedebat propter vincula, quibus pedes ligati erant. Itaque seipsum pedetentìm promouens, secum loquebatur: Paphnuti, Paphnuti, agnosce sortem hanc, quæ tibi euenit: recordare quemadmodùm & IESVS Dominus inter duos latrones positus fuit. Vincula ei injiciuntur.

Cùm igitur Præses in vrbem introiuisset, statìm beati Paphnutij causam inquirebat. Qui ab iniustis illis militibus exagitatus, ad tribunalis gradum ascendit, Deique gloriam collaudabat. Statìm autem ferrea vincula è manibus ipsius & pedibus, velut quædam aqua, effluxerunt. Itaque stetit ante Arianum Præsidem, qui ad eum ità locutus est: Quisnam, Paphnuti, furor te corripuit? Quarè non sacrificas istis dijs, sed pessimè tibi moriendum esse proposuisti? Cui Paphnutius: Christianorum, inquit, mors non est mors, sed vita sempiterna. Quamobrèm nulli sacrifico, nisi omnipotẽti Deo meo, Regi omnium seculorũ. Arianus verò Præses iussit illuc ferri clibanos, & ferrea iacula, ac sartagines oleo feruenti plenas: quibus omnibus circundato beato illi viro Præses dixit: Paphnuti, nisi mihi obedias, his omnibus cruciandus es. Ridens autem Paphnutius: Putásne, inquit, Ariane, ista tua tormenta mihi adeò terribilia videri, vt Deum meum negare velim? Auertat semper hoc Deus. Quinimmò illud tibi dico, nostras monachorum viuendi constitutiones longè plura tormenta in se continere: in multis enim exercitationibus nos tentamur. Sed noster Saluator ità nos corroborat, vt occulta satanæ bella superare possimus. Idem rursùs & nos corroborabit ad istam tuam, quæ nihil contra nos poterit, persecutionem superandam. Ridet, ppo-sita tormẽta.

Tunc Arianus dixit: Multa, Paphnuti, verba facis, quæ meo tribunali ferenda non sunt. Porrò iussit beatum Paphnutium in armamentario suspendi, & lacerari. Sanctus igitur Paphnutius suspensus est, & eousquè laceratus, quoàd ipsius intestina in humum deiecta sunt, & totum corpus sanguine conspersum fuit. Ille verò cùm oculos in cælum erexisset, Deum sic inuocauit: Domine Iesu Christe, non refugio dispẽsationem tuam. paratus enim sum mori pro nomine tuo: sed precor benignitatem tuam, nè permittas me priùs mori, quàm Arianum confundam, & eius manufacta simulacra. Tunc angelus Domini stetit ad dexteram sancti Paphnutij: cumque Lacerat crudelissimè.

Digitized by Google

Sanatur ab angelo. eius inteſtina ſuſcepiſſet,in ventrem ipſius ea coniecit,cõcluſitque,& ità ſanum ipſius corpus reſtituit,vt ſi nunquàm anteà tormentis laceratum fuiſſet. Duo verò milites Dionyſius & Callimachus cùm angeli manũ,inteſtina beati Paphnutij ſic in ventrem ipſius conijcientem vidiſſent,repentè Domino Deo crediderunt:cumque ſuas militares zonas dirupiſſent,in conſpectu Ariani Præſidis ſteterunt, dicentes: Et nos Chriſtiani ſumus.Illis verò Arianus: Quidnam,inquit,vidiſtis, vt in talem inſaniam conuerſi, tribunal noſtrum contemnatis, & audeatis iuſtos Imperatoris deos abnegare?Tunc milites vna voce reſponderunt:Quod vidimus, non poſſumus tibi enarrare.ſcriptum eſt enim in literis diuinis, quibus Chriſtiani homines vtuntur: Nolite dare ſanctum canibus,neque proijcere margaritas veſtras ante porcos. Ergò,inquit Arianus,me porcis ſimilem iudicatis? Ad hæc milites dixerunt: Iuſtiores ſunt porci & canes, quàm tu es.animal enim omne, quantunuìs rationis expers ſit, Dei ipſius nutui ſubijcitur, & tacitis vocibus eum laudat: tu verò Dominum ipſum aſpernaris, & negas.His verbis Arianus valdè indignatus,iuſſit illos ſtatìm obtruncari. Quarè extra vrbem ducti ſunt:& ſecuri percuſſi, martyrium ſuum compleuerũt, & in cælos ipſos gloriosè aſſcenderunt.

Matt.7.

Duo milites obtruncantur.

Arianus verò Pręſes ſurrexit è tribunali, vt iret ad prandium, iuſſitque beatum Paphnutium in carcerem conijci. Milites igitur illum arreptum,in obſcura quadam carceris cellula concluſerunt. Craſtino autem die beati Paphnutij cauſam Pręſes nõ inquirebat,ſed publicis rebus operam dabat, cogẽs duces exercitûs ac Præfectos res publicas expedire. Quas cùm illi non expediuiſſent, iuſſit eos in carcerem conijci. Erant autem omnes quadraginta.Nocte verò illa,qua in eo loco concluſi ſunt,viderunt inibì lucem magnã,inſtàr Solis tempore æſtiuo exorientis, ità vt totus locus illuſtratus fuerit. Quo viſo,Magiſtratus illi,qui concluſi fuerant,carceris cuſtodem ad ſe vocârunt,& ab eo quærentes:Quænam,inquiunt,tanta veſtra fuit audacia,vt ignẽ in carcerem inferretis,& eum comburere conaremini, vt & qui vincti ſunt, fugam arripiant,& nos periclitemur? Reſpondit illis Præfectus carceris : Nunquàm,ô fratres,ignis huc allatus eſt:neque ego parùm miror.iam enim duas noctes eodem modo hic locus effulſit, ex quo tempore Chriſtianus homo Paphnutius in obſcura cellula clauſus fuit:neque omninò tenebræ in carcere fuerunt, ſed lux per totam noctẽ apud nos effulſit,ſicut ſol ipſe,cùm exoritur. Magiſtratus illi cùm hæc audiuiſſent, in eum locum acceſſerunt,vbì Paphnutius incluſus fuerat,& illic ſtantes,ipſum pro ſuę ciuitatis & totius orbis terrarum ſalute orantem audiuerunt. Cumq; cellulam aperuiſſent,introiuerunt,eumque manus erectas velut faces quaſdam accenſas effulgẽtes habentem viderunt,circa quem multa odoris ſuauitas inerat.

Hoc cùm quadraginta illi Magiſtratus vidiſſent, eum adiêrunt atque adorârunt, cum quo & totam noctem trãſegerunt. Cùm verò dies illuxiſſet,Magiſtratus illi Paphnutium ſalutârunt.Ipſe verò pacem eis optans: Pax,inquit,vobis ſit,filij. Sed quinam eſtis? Tunc illi : Præſes nobis iratus eſt,& iuſſit in carcerem nos conijci rerum publicarum cauſa. Quibus ait ſanctus Paphnutius: Etſi hodiè vobis pœna remiſſa fuerit, poſthàc quid opùs eſt denuò vos negocijs ciuilibus implicari? Quamobrèm audite me,& credite Deo meo:nam eius nomen confitentes,veſtris iniquitatibus liberati fueritis, peccatorumque veſtrorum chirographum delebitur: cumque cæleſtis Hieroſolymæ ciues effecti fueritis, ſcribentur veſtra nomina in libro ſanctorum viuentium in ſecula. Tum illi quadraginta Magiſtratus vna eademque ſententia reſponderunt:Nos toto animo Deum tuum confitemur:fortaſsè enim hæc, quæ accidit,carceris occaſio ad æternã libertatẽ nos perducet. Agitè,inqt beatus Paphnutius, ſurgite, eamus hinc,ô filij.iam enim veſtra nomina ſcripta ſunt in libro viuentium.

Credũt 40. Magiſtratus in Chriſtũ.

Exijt igitur è carcere beatus Paphnutius,ab Ariano Præſide requiſitus,quẽ & Magiſtratus illi ſequebantur. Cumque ad tribunal veniſſet: O tribunal,inquit,tribunal, ego contra te véni. Tu cum Apolline tuo,& ego cum Domino meo Ieſu Chriſto. Hæc illum dicentem milites Præſidis circundederunt. Beatus autem Paphnutius ſtatìm ità ex oculis eorum euanuit, vt non ampliùs videretur. Porrò quadraginta illi Magiſtratus ſtatìm ad tribunal aſſcenderunt,clamantes,ſe Chriſtianos eſſe. Arianus verò Præſes cùm illos inſpexiſſet, indignatus : Quidnam, inquit, vobis accidit, aut quidnam habetis? Nunquid ægrè tuliſtis, quòd vos ſpreuerim, ob idque de veſtra

vita

Digitized by Google

vita desperâstis? Magistratus autem illi vna voce dixerunt: Nos tuis fabulis mentem non adhibemus, sed cælestem spem nobis proposuimus, & breuia & caduca hæc dereliquimus, vt sempiterna illa bona recipiamus. Idque scias, verè nos de omnibus nostris facultatibus consultò tibi concessisse. Itaque redituum & nostrarum omnium possessionum potestatem habes. Vxores verò & filij nostri, si placet, nos sequantur.

Quænam ista vestra insania est, inquit Arianus? Vt video, non aliundè, nisi à deorũ desertore Paphnutio, & magicis eius veneficijs hoc proficiscitur. Illi autem: Obmutescat lingua ista tua, quoniam contra sanctum Dei virum maledicta protulisti. Hæc cùm Præses Arianus audiuisset, ità indignatus est, vt statim iusserit illos in supplicium agi: qui tormenta diuini amoris causa sustinuerũt. Eos enim nefarij ministri cùm in desertum locum abduxissent, & foueas effodissent, easque igne impleuissent, beatos ipsos viros illic combusserunt. Stabat autem sanctus Paphnutius supra singulos rogos, sanctorum virorum animas quasi proprijs manibus excepturus. Combusti sunt autem quadraginta illi Magistratus, & vno eodemque die martyrium eorum perfectum fuit, qui sempiternum brauium receperunt. Igni comburuntur.

Beatus verò Paphnutius cùm per vrbem ambularet, vidit ianuam cuiusdam ditissimi hominis patefactam. Erat autem viro illi nomen Nestorius. Accessit igitur, & mulieri, quæ ianuam custodiebat: Da, inquit, mihi, filia paulùm aquæ, vt bibam. Cui ancilla dixit: Ingredere Pater. Nouerat enim eum virum, quoniam propter multa egregia illius facta inter Anachoretas celebrabatur, & eius vita valdè laudabat. Cùm igitur eius adspectum vidisset, libentissimè illum accepit: cumque ad heram suam accessisset: Egredere, inquit, celeriter, vt beatum Paphnutium videas, per quem multa signa facta sunt sub Ariano Prçside. Illa statim cucurrit, & ad domûs suæ atrium vénit, viditque beatum Paphnutium stantem, vt angelum Dei, eumq; adorans, ait: Verè tota vita mea non tanti est, vt tua præsentia digna sit: magni certè fecit me Deus meus, quòd hoc tectum tuo ingressu dignatus fuerit. Cumque illum manu apprehendisset, in propriam domum introduxit, & in sede argentea collocabat. Ridens autem beatus ille vir: Quorsùm, inquit, multum istud aurũ, quod video, tam impressum, quàm rude? Vana & inani spe vos iactatis. Audi me igitur filia, & elige tibi vitam angelicam, & immortalium bonorum conciliatricem institutionem.

Cùm hæc audiuisset eius mulieris filia, quæ intrà cubiculum erat, statim exijt precioſam vestem ferens. Beatus igitur Paphnutius humi sedit, & duæ illæ mulieres ad pedes ipsius sederunt. Quibus dixit beatus Paphnutius: Derelinquite istas inanes diuitias, quoniam rubigo aurum corrumpet, & tineæ vestes istas absument, pulchraq; formæ species in sepulcris ipsis vertetur in deformitatem: sola Dei gloria & regnum ipsius in æternum permanet. Cùm adhuc beatus Paphnutius hæc ad Dei seruas loqueretur, eius mulieris vir Nestorius domum venit. Præcurrens igitur mulier, occurrit viro, vt ei de sancto illo homine significaret. Nestorius verò vxorem anteuertens: Quarè, inquit, tali bono dignus factus non fui, vt vnà cum collegis meis comburerer, qui ob hãc causam æternam vitam sunt assecuti? Vtinàm inuenissem iustum illum virum Paphnutium, & in domum nostram duxissem, qui pro nobis Deum oraret, vt ab eo vocaremur, & glorioso ipsius regno digni efficeremur.

Tum ei vxor: Celerrimè votis tuis satisfactum est. Ingredere domum, & vide sanctum Paphnutium omni virtute ornatum. Cùm igitur introiuisset, & sanctum virũ inuenisset, eum adorauit. Cui beatus Paphnutius: Surge, inquit: Iesus enim Christus Dominus meus mihi prçcepit, vt ad vos diuerterem: nanque habet vos pro vasis necessarijs paratos. Nunc autem nè sitis negligentes. Surgite, eamus, & confiteamini Dominum nostrum Iesum Christum coram Ariano Præside: non enim semper tale certamen proponitur, neque brauia vbiquè sunt. Eamus, inquam, eamus, ô filij, vt celerrimè coronas accipiamus. Beatus igitur Paphnutius cùm surrexisset, præibat: ipsi verò eum sequebantur. Cumque Nestorij vxor è domo exijsset, sic orauit: Domine Iesu Christe, en vt ianuam ipsam patentem reliqui, neq; illam clausi: & tu ergò, Domine, portas cæli mihi patefacias. Beatus igitur Paphnutius illis præcurrens, & ante tribunal consistens: Tribunal, inquit, tribunal, contra te rursùs véni. Tu cum Apolline tuo, & ego cum Domino meo Iesu Christo. Paphnutius Nestorium &c. ducit ad martyrium.

Arianus

Digitized by Google

Arianus tunc quandam cauſam iudicabat: qui ſe conuertens, voluït ſanctum Paphnutium proprijs manibus detinere: ſed angelus Dñi ſubitò ipſum ab eo arripuit. Neſtorius autem, & vxor illius, & filia, ſublimi voce & libera oratione ſe Chriſtianos eſſe profeſſi ſunt. Arianus cùm Neſtorium vidiſſet, intuens in eum: Itáne, inquit, & tu, Neſtori, ab eodem inſaniæ fonte potum ſumpſiſti? An neſcis, latrones & ſacrilegos in hoc meo tribunali cõdemnari? Adora igitur iuſtos Imperatorum deos, & redi domum tuam honoratus cum vxore tua & filia. Tum Neſtorius reſpondit: Nè ſis tu de his rebus ſolicitus: non enim talis ſum, vt ventre alliciar, vel patris tui diaboli illecebris decipiar, vel iniquitatis ipſius, quę mater tua eſt, aſſentationibus circunueniar. Conuerſus Arianus ad puellam: Quodnam, inquit, eſt nomen tuum? Illa dixit: Stephana ego vocor. Sacrifica, inquit Præſes, dijs Stephana, & à me multos honores percipies. Tunc illa reſpondit: Nunquàm prophanis dijs tuis & impuris dæmonibus ſacrificabo: ſed corpus meum hoſtiam viuentem, cæleſtiqúe Deo meo gratam offero. Hæc cùm audiſſet Arianus, iuſſit illam in armamentario in conſpectu parentum ſuſpendi.

Stephana dirè cruciatur.

Abrepta igitur à carnificibus puella, ſuſpenſa lacerabatur. Erat autem annos decem & octo nata, forma valdè bona. Milites igitur eius latera diſcerpſerunt. Itaque totum ipſius corpus ſanguine commiſcebatur. Ad cuius ſiniſtram partem mater ipſa ſtans, & animum addens, dicebat: Suſtine, filia, adhuc paululùm, & brauium tuum recipies. Scis quemadmodùm dotem tibi præparaueram, quantam nemo in ciuitate noſtra adhuc dedit, cùm vellem primo ciuitatis noſtræ viro vxorem te collocare. Nunc verò, filia mea, ſempiternam & veram hæreditatem percipias. tuus enim ſponſus immortalis, eſt Ieſus Chriſtus, ad quem nunc abis in cæleſtem illum thalamum. Hęc cùm mater diceret, etiã Pater ſimiliter illã his vocibus hortabaẽ: Eſto fortis, ô filia. hodiè enim cognoui me Deo dignum factum: itaque gaudeo & exulto, quòd te Deo ipſi donum præmitto. Cùm adhuc parentes illius hæc dicerent, milites, qui eam lacerabant, ad eius hepar lacerandum iam deuenerant: ac ſtatìm puella ſpiritum Deo tradidit: quam parentes proprijs manibus in monumento depoſuerunt. Deindè ante Arianum ſtantes, deos ipſius contumeliosè appellare cœperunt. Iratus igitur Prę-

Neſtorius cum vxore perimitur.

ſes, iuſſit illos ſtatìm obtruncari. Suum itaque martyrium in Chriſto & ipſi compleuerunt, & gloriosè in cælum profecti ſunt.

Beatus verò Paphnutius ibat per totam ciuitatem, quærẽs qui ad brauium ire vellent: noctes aũt in diuinis precibus tranſigebat. Cumq; exijſſet ab vrbe, inuénit ſexdecim pueros ad gymnaſium euntes, illorum Senatorum filios, q martyrium ſuſtinuerunt. Beatus igitur Paphnutius, cùm ante illos ſtetiſſet, eosq; ſalutâſſet: Miror, inqt, filij, quòd velitis à veſtris parentibus abalienari, qui Chriſti regnum ſibi delegerũt, & in cælis regnant, nuncque in illa ſanctorum Dei metropoli cum angelis eius ſe oblectant. Obedite igitur mihi, ô filij, & credite Deo meo, in quem & parentes veſtri crediderunt, ac me ſequentes, veniatis ad Arianum Præſidem, & cõfiteamini Ieſum Regem ſeculorum, & vno animo eatis ad cælos ad illum veritatis magiſtrum, & vera diſciplina erudiamini. Statìm puerorum mens verbis beati Paphnutij confirmata eſt. Itaq; ſimul Deo crediderunt, dicentes: Eamus, eamus, Pater Paphnuti: nihil impedimento ſit noſtræ alacritati. iam enim à mũdo hoc alienati ſumus, & corda noſtra in cælis ipſis verſantur, vbì eſt & domus parentum noſtrorum. Beatus igitur Paphnutius ante illos currebat, velut aliquis paſtor gregẽ ſuum ducens: cumq; ad tribunal veniſſet, clamans voce magna: Tribunal, inquit, tribunal, contra te denuò véni. Ariane Tyrãne, tu cum Apolline tuo, & ego cum Domino meo Ieſu Chriſto. Arianus autem iuſſit milites gladios educere, & beatum Paphnutiũ circundare: ſed ſubitò ille à Spiritu ſancto ereptus fuit.

Id cùm ſexdecim pueri vidiſſent, aſſcenderunt ad tribunal, vociferantes: Chriſtiani nos ſumus: en vt liberè hoc dicimus. Quibus Arianus: Vbinàm ſunt parẽtes veſtri? An, vt infantes, vos petulantes eſtis? Habemus, inquiunt pueri, ætatem ad reſpondendum tibi valdè idoneam. Nos ſumus illorum filij, qui martyres fuerunt, & nunc apud Deũ ſunt. Sacrificate, inquit Pręſes, nè corpora veſtra ſub tormẽtis diſpereãt. Reſpondentes autem pueri, dixerunt: Crucia nos quibuſuis tormentis: non enim ſacrificamus. Arianus verò cùm in illos intuens, quendam vidiſſet alijs natu mino-

rem

Digitized by Google

rem,annum ferè decimumtertium agentem: Quidnam, inquit,ô fili,tibi proderit,ſi morte peſſima ſublatus fueris? Quin potiùs audi me, fili mi, vt apud nos ſis, & plurimas pecunias tibi largiar,ſcribamque ad Imperatores,q honore te decorabunt,modò,iuſtis dijs Apollini & Dianæ ſacrifices, de quibus & diuina Imperatoris maieſtas ſcripſit,quòd hi ſunt dei viui. Tunc puer: Et Vbinàm eſt Imperatoris edictum,in quo de ipſis dijs ità ſcriptum fuit? Tũc Arianus iuſſit edictum proferri. Quod cùm ſacerdotes ſumpſiſſent,ipſum adorârunt. Similiter & Prçſes aſſurrexit,& edictum amplexatus eſt,pueroque dedit. Illud cùm puer accepiſſet ac legiſſet, inuénit ſeptuaginta deos in illo ſcriptos, de quibus Diocletianus ſcripſerat, vt adoratio & libamẽ eis offerretur. Iuſſit autem Arianus ignem ad arã accendi: cumq; thus accepiſſet tam ipſe, quàm reliqui homines, in ignem coniecerunt. At puer pro thure ipſo Imperatoris edictum in ignem coniecit, dixitque: Vnus eſt Deus Pater Domini noſtri I E S V C H R I S T I: qui verò in edicto Imperatoris tanquàm dij ſcripti ſunt, igne redarguentur.

70. dij Diocletiani.

Sacerdotes autem cùm ſuorum idolorum libellum comburi vidiſſent, vellebant crines è capitibus ſuis: & in furorem conuerſi,gladijs ſe lacerabant. Arianus ea re indignatus,iuſſit puerum in aram tolli, & viuentem comburi. Illum igitur abreptum milites in mediam ardẽtis ignis flammam iniecerunt. Aequales verò pueri alta voce ſic eum rogabant: Frater & conſors noſtrorum certaminum, memento noſtrî apud altiſſimum Deum: nam propter tuam prudentiam primitiæ Deo ipſi & ſacrificium tu ante nos oblatus es. Itaque & Præſes animi tui fortitudinem, & ipſi Græci prudẽtiam tuam obſtupuerunt. Hæc cùm illi dicerent, puer ſpiritum ſuum in medio igne Deo reddidit. At Præſes maximè indignabatur, quòd Imperatoris edictum combuſtum fuerat: quamobrèm cùm reliquorum puerorum nomina denotâſſet,iuſſit illos iaculis tranſfigi. Statìm igitur milites extra vrbem illos circundederũt,& quindecim pueros illo die iaculis tranſfixerunt: perfectumq; fuit illorum martyrium,& immortale Dei regnum ipſi etiam poſſederunt.

Puer 13. annorum fit martyr.

15. pueri martyres.

At ſanctus Paphnutius circumibat, vt paſtor aliquis inquirens oues in deſerto errantes. Cumque ab vrbe exijſſet, & vſque ad fluuij portum veniſſet,vidit homines apud portum octogintaquatuor numero,qui erant piſcatores. Acceſſit igitur ad illos beatus Paphnutius. Homines verò illi inter ſe dicebant: Verè hic eſt Paphnutius, anachoreta ille inſignis: ac ſtatìm ſubligaculis ſe induentes, obuiàm valdè celeriter illi proceſſerunt,quem & inclinatis capitibus adorârunt. Beatus verò Paphnutius illis benedicens: Saluete,inquit,filij, nunc deligo vnumquenque veſtrûm, quoàd ſanctam ciuitatem habitauero,hoc eſt,domum Patris noſtri,qui in cælis eſt, & tabernaculum eorum,qui ſunt fratres mei in Chriſto. Quarè autem ità ociosè per totum diem hîc ceſſatis? Quarè & vos non iuiſtis ad opus faciendum in vinea Domini mei? Quarè ità ſegnes eſtis,certamine ipſo & brauio propoſito? Obedite mihi, & credite Domino meo Ieſu Chriſto Regi ſeculorum,& Chriſtianorum Saluatori. Confiteamini eius nomen vnius horæ ſpatio, & ipſe vobis æternam vitam largietur, facietq;, vt ante vos veniãt angeli lucis, & veros athletas effectos,in regionem viuorum cum gaudio perducant.

Cùm igitur illi hæc à beato Paphnutio audiuiſſent, repleti ſpiritu ſancto, ſtatìm Deo crediderunt,& ad vrbem celeriter peruenerunt. Erant autẽ omnes,vt diximus, octogintaquatuor numero, Ariani Præſidis piſcatores, qui cibos menſæ ipſius parabant. Beatus verò Paphnutius ante illos currens, aſcendit ad tribunal, & clamans: Tribunal,inquit,tribunal,contra te rursùs véni. O Ariane, tu cum Apolline tuo, & ego cum Domino meo Ieſu Chriſto. Arianus autem Præſes iuſſit militibus Paphnutium circundare. Quem cùm illi comprehendiſſent,ligauerunt. Illi autem octogintaquatuor viri aſſcenderunt ad tribunal, velut leones in querceto exultãtes,ac liberè clamabãt: Chriſtiani ſumus & nos. Arianus Præſes eis dixit: Quis vos decepit, vt peſſimè moriamini? Tunc illi vna voce reſponderunt: Cõcordi animo huc venimus,vt te confundere poſſimus. Arianus Præſes: O ſceleſtiſſimi,inquit,homines,honorificè vobiſcũ me gero,ob idque me contẽnitis? Quod cùm dixiſſet,iuſſit illos flagellis cædi. Ipſi verò octogintaquatuor homines eodẽ animo irruẽtes,euerterunt ſoliũ Prçſidis. Itaq; milites ſtrictis enſibus illos pcuſſerunt: & Prçſes eos iuſſit in ſuppliciũ agi.

84. piſcatores credunt.

Sta-

Digitized by Google

Capite plectuntur.

Statimque iniusti illi milites in desertum locum ductos securi percusserunt: atq; ità illorum martyrium completum fuit: qui & ipsi coronam immortalitatis receperunt in Christo Iesu Domino nostro, Amen.

Immanes Paphnutij supplicij.

Post hæc Arianus cùm beatum Paphnutium ad se accersiri iussisset: Desertor, inquit, deorum & venefice, faciam vt omnes, qui hîc præsentes sunt, cognoscant Iesum Christum, quem appellas, talem non esse, qui liberet te de manibus meis. Statimque iussit Paphnutium in rotam ferream extolli. Rota verò illa talis cõstructa erat, qualis serra fabri esse solet, à parte superiore gladij aciem, inferiore autem serræ cuspidẽ habẽs. Qua rota cùm valdè beatus Paphnutius laceraretur, in quatuor partes discerptus est. Arianus autem cùm hoc vidisset, vocem extulit ac dixit: Vbi nunc est Iesus ille Paphnutij Deus? Quarè non vénit, vt ipsum è manibus meis liberaret? Cognoscite saltem nunc, non esse alium Deum, nisi Apollinem, Iouem, Dianam & Palladem. Hi sunt dei viui, qui nostro Imperatori maiestatem imperandi contulerunt. Iussitq; impius ille Præses beati Paphnutij corpus supra fastigium templi, quod est in illa vrbe, poni, futurum sperans, vt volucres cæli venirent, & ipsius carnes deuorarent. Fecerunt igitur milites, quod iussi fuerant. Arianus verò surrexit è tribunali, & in prætorium suum abijt: erat enim hora prandij.

At beati Paphnutij corpus iacebat in templi fastigio, neque auis aliqua illuc ad Paphnutium aduolabat. Angelus enim Domini corpus sancti viri contexerat. Et eccè Dominus ipse descendit cum Archangelis, habẽs à dextra Michaëlem, & à sinistra Gabrielem, qui eius corpus conglutinauit atque instaurauit, dicens: Manu mea primum illum hominem formaui, eadem illa manus instaurat te nunc electum meum. Cumque hæc Saluator dixisset, in eum insufflauit, & anima in eius corpus redijt: quẽ virum Saluator ipse spiritu fortitudinis repleuit, & postquàm eum amplexatus fuisset: Vade, inquit, & impudentem Præsidem redargue, qui nomen meum conuiciatur. Cùm hæc dixisset, in cælos ascendit, & iustum illum virum lucida quadam nube circundatum, è templi fastigio in terram dimisit. Abijt igitur beatus Paphnutius indutus nube, tanquàm vestimento, & Arianum quæsiuit: quem inuénit in platea sceleratos quosdam homines iudicantem: cumque ante illum repentè stetisset, clamãs: Ego, inquit, sum Paphnutius, à te discerptus. Quarè conuiciaris nomen Dei mei, & contumeliosè appellas eum, qui cũcta creauit? Ẽn vt Dominus meus Iesus Christus me in priorem formam restituit, ac misit, vt arguam te insipientiæ tuæ, & ijs, qui hîc sunt, persuadeam, vt te mortalem agnoscant, & mortuis simulacris seruientem.

Euſebius p̃fectus cum militibus 400. credit.

Euſebius Præfectus, cùm beatum Paphnutium à mortuis excitatum vidisset, credidit Domino Iesu cum militibus suis: quos cùm recensuisset, inuénit quadringentos. Eis verò dixit: Fratres, mecum sentite, & mihi obedite: Christum confiteamini, vt sitis eius milites, qui Paphnutio denuò vitam dedit, eumque misit ad redarguendum Arianum, quòd circa idolorum superstitionem multùm erret: idque fecit, vt omnes ipsi credant, quòd non sit alius Deus, nisi vnus, qui in cælis est. Curemus igitur, vt sicut ego vos recensui, ità Dominus noster Iesus Christus Rex seculorum, nos recenseat in cælis cum omnibus sanctis suis. Cùm hæc Euſebius Præfectus dixisset, stetit ante Arianum Præsidem, ac liberè clamans: Christianus, inquit, ego sum. Similiter & eius milites quadringenti clamauerunt vna voce: Christiani sumus & nos: en liberè loquimur. Arianus Præses tunc Euſebio dixit: Minimè in mea potestate tu es: abi ad ducem tuum, vt ille te iudicet. Cui Euſebius: Omnium, inquit, potestas tibi data est. At Arianus: Non curo Christianos vlcisci. Tunc Euſebius dixit: Confitere igitur, non esse alium Deum, nisi vnum, qui in cælis est, & ista vestra manufacta opera nihili esse. Minimè, inquit Arianus, hoc dicam: nunquàm hoc eueniat: viui enim sunt Apollo & Diana.

Euſebius flagellatur.

Tunc Euſebius Præfectus, cùm manum suam puluere impleuisset, in eius faciem conijciens: Fac, inquit, opera patris tui diaboli. Arianus ea re indignatus, iussit flagellis illum verberari, & ait: Minimè, Euſebi, te celeriter interficiam, sed paulatim cruciabo, & tormentis te affligi sinam, quoàd iudicium meum à te contemptum fuisse Imperator Diocletianus audiërit. Respondit Euſebius: Per imperium regni Domini mei Iesu Christi non prætèribit hodiernus dies, quin ego de mensa ipsius Domini mei comedam. tu enim non poteris comedere aut bibere, nisi priùs sententiam

Digitized by Google

tiam de me tuleris. Tunc Arianus Præses iussit proprium currum ad se duci: cumq; in illum conscendisset, statim iumentorum pedes in terram defixi sunt. Cùm autem vellet è curru descendere, similiter & ipse detentus est. Ità verò, vt erat corde duro & obstinato, iussit sibi patinam afferri edulijs plenam, vt cibum sumeret. Properauit igitur eius coquus, & cibum illi paratum attulit. Sed cùm ipse manum in patinam extendisset, ità detentus est, vt manum in os suum inferre non posset. Tunc vnus quispiam, qui Præsidi assidebat: Non amplius, inquit, Domine, in hac vrbe maneamus: en vt tota veneficijs Paphnutij corrupta est. Tunc Præses surrexit, & indignatus, iussit abduci Eusebium cum quadringentis militibus, & omnes viuos comburi. Illos igitur nefarij milites extra vrbem duxerũt, & cùm quatuor foueas defodissent, sanctos martyres illic combusserunt. Sicque illorum martyrium completum fuit. Quorum animas cùm sancti angeli in cælos assumpsissent, ipsi diuini martyres æternum brauium receperunt. Comburit cum 400. militibus.

Arianus verò Præses exijt ab vrbe illo ipso die, secum ducens beatum Paphnutium, asscenditque in nauigium supra fluuium, ac iussit afferri molam, camque in collo beati Paphnutij ligari, & in medium fluuium deijci. Beatus autem Paphnutius in fluuium deiectus, enauigauit cum mola supra fluuium: nam supra lapidem ità sedebat, quasi supra nauigium aliquod ferretur. Flauit autẽ ventus quidam vehemens in Ariani Præsidis nauigium: itaque circũferebatur. Ad quem beatus Paphnutius cùm propiùs accessisset: Ariane, inquit, Ariane, nauigium istud tuum ventis, nautis & gubernatoribus indiget: mihi verò nullo istorum opùs est: gubernator enim meus est Christus. Tu solitus es ante te metatores mittere, & vrbes construere: ego verò præire studeo ad parãdas Domino meo Iesu Christo animas, quæ regale ipsius palatium habitare possint. Tunc qui Ariano assidebat: Nè sinamus, inquit, Domine, hominem hunc apud nos esse: veneficijs enim suis nos diruet. Porrò Arianus statim iussit, aliorum nauigiorum gubernatores cum omnibus nauigijs suis illud, in quo ipse vehebatur, ad terram appellere. Cumque beati Paphnutij acta scripsissent, quatuor militibus ipsum tradidit, vt ad Imperatorem Diocletianum ducerẽt, à quo Paphnutij causa decerneretur.

Post aliquot verò dies milites illi ad Diocletianum Imperatorem venerũt, & Præsidis Ariani literas ei reddiderunt. Qui cùm beati Paphnutij acta legisset, quamprimùm iussit ipsum in arbore, quæ palma dicitur, crucifigi. Idque milites ipsi extra vrbem fecerunt. Cùm verò ille crucifigeretur, Deo benedicebat, qui per sanctos suos homines tot tantaque miracula efficiat. Sic beatus Paphnutius martyrium suum confecit: qui ab hora diei secunda crucifixus vsque ad horam nonam permansit: tuncque spiritum suum emisit, & in cælos gloriosè assendit, æternęq; vitæ brauium recepit. Eius verò corpus milites cùm ab arbore palma detraxissent, sub terra condiderunt, vigesimo octauo die mensis Aprilis: quì & ipsi in Deum crediderunt: cumq; beati Paphnutij corpus in tumulo composuissent, statim Diocletianum Imperatorem, priusquàm aliò iret, adierunt, & Dominum Iesum Christum confessi sunt, Diocletiani verò idola contempserunt. Quarè Diocletianus indignatus, iussit illos eadem hora obtruncari. Itaque & ipsi suum martyrium in Christi confessione compleuerunt. S. Paphnutius crucifigitur.

Qui verò sub beato Paphnutio brauium receperunt, quingenti fuerunt & quadraginta sex tam viri, quàm mulieres, incorruptum Dei regnum possidentes in Christo Iesu Domino nostro: quoniam ipsi conuenit gloria, imperium & adoratio cum Patre & sancto Spiritu in secula seculorum, Amen.

Digitized by Google

MARTYRIVM SANCTORVM MAXIMI, DADAE ET QVINTILIANI, EX SIMEONE METAPHRASTE:

qui quidem in annotandis hac in hiſtoria Imperatoribus & Conſulibus, incertum eſt, quem authorem ſequatur: niſi fortaſſe alicuius imperiti librarij vitio nomina ſunt deprauatè ſcripta.

Aprilis 28.

QVO tempore imperabãt Maximus & Maximianus, homines valdè impij, Conſulibus Tarquinio & Gabinio, ſecundo eorum Imperij anno, diaboli furor aduersùs Chriſtianos homines erupit. Cùm igitur Conſules ipſi orbem terrarum pro Conſulatûs munere curarent, illo ipſo anno edictum ediderunt in hanc ſententiam: Licèt omnes vos nobis ſubiectos, deorum cultui deuotos eſſe ſciamus, nihilominùs tamẽ cùm huius magiſtratûs, qui ſecũdùm Imperatorem primum locum obtinet, curam ſuſceperimus, omnes eos, qui noſtris temporibus regiones iſtas incolunt, rogamus, vt circa deorum cultum atque charitatem omni ratione ac ſtudio paratos ſe præbeant. Si quis autem deprehenſus fuerit Chriſti mentionem faciens, quacunque in parte fuerit, is noſtram iram aduersùs ſe cõcitabit. Hæc cùm populus audiuiſſet, magno concurſu properabant omnes ea facere, quæ edicto illo continebantur. Ijdem ad diem conſtitutam ſuos Magiſtratus ſalutârũt, dominis ſuis gratiam & felicitatem exoptantes, quippe qui deorum cultui talem curam adhiberent. Tunc Conſul Tarquinius: Quoniam, inquit, vos ità promptos inuéni, faciendum iudico, vosque hortor, vt craſtino die accedentes, dijs ipſis ſacrificium offeratis: cumque è longinquis regionibus conueneritis, nobiſcũ vnà vos oblectetis. Poſteà verò in ſuam quiſq; patriam reuertetur.

Edictum Conſulum.

Poſtero igitur die omnes venerunt, dijs ſuis ſacrificia oblaturi. Quo facto, Tarquinius Cõſul, vt promiſerat, illos dimiſit. Poſt hæc autem homo quidam furioſus Tarquinium adijt, eique dixit, tres viros eſſe, qui heſterno die ipſius edicto parére, & dijs immolare noluerunt, quippe qui dicerẽt ſolum Deum, qui in cælis eſt, à ſe coli. Hæc cùm audiſſet Tarquinius, miſit miniſtros ſuos, qui eos comprehenderent. Miniſtri autem illi cùm ad prędium veniſſent, quod appellatur Ozobia, illos inuenerunt Deum precantes: quos comprehenſos & ferreis catenis ligatos, celeriter à ſatellitibus cuſtoditos duxerunt. Illi igitur cùm veſperè ingreſſi fuiſſent ad Tarquinium, ei nunciârunt, comprehenſos eſſe homines illos, qui Chriſtianos ſe eſſe dicerent. Tum illis Tarquinius: Hoc, inquit, tempore tam repentè illos non accipiam, ſed veſtræ fidei vſque ad matutinam craſtini diei horam ſeruandos committo. Milites igitur, vt iuſſi fuerant, ipſos cuſtodiêrunt. At illi per totam noctem Deum precantes, dicebãt: Largire nobis, Domine Ieſu Chriſte, tuam cæleſtem potentiam, quæ nobis auxilium ferat, vt poſſimus aduerſarios noſtros vincere, & pro tua benignitate dignos nos facias, qui victoriæ coronam reportemus.

Comprehenduntur ſancti martyres.

Cùm igitur dies illuxiſſet, iuſſit Tarquinius ſanctos illos viros coram ſe duci. Quos cùm vidiſſet atque inſpexiſſet: Iſtíne, inquit, ſunt, qui noſtra iuſſa contempſerunt, & pro ſuo arbitrio Dei cultum tenent? Mox autem ad illos conuerſus, ait: Primùm dicite veſtra nomina. Cui ſanctus Maximus reſpondit: Ego ſecundùm fidem noſtram in Domino Ieſu Chriſto ſum Chriſtianus vnà cum ijs fratribus meis: vt verò homines me appellant, Maximus vocor. Huic Tarquinius Conſul: Ità profectò reſpondiſti, quaſi clericus, non dijs noſtris, ſed alteri cuipiam inſeruiens. Ille verò alius, qui te ſequitur, & nobis in eadem re aduerſatur, quo nomine dicitur? Tum ille: Dadas, inquit, ego vocor, qui talis & ipſe ſum, qualem & frater noſter ſe eſſe priùs dixit. Dein Tarquinius: Tertius autem ille quo nomine vocatur? Quintilianus, inquit ille, ego appellor, qui & ipſe Chriſtianus ſum.

Offeruntur Conſuli.

Hæc omnia Magnilianus notarius excepit, quæ, iubente Conſule, recitauit. Tunc Tarquinius illis dixit: En vt in manibus noſtris vita veſtra nunc eſt. Si igitur vultis

vi-

Digitized by Google

viuere, ite, & matri deorũ immolate, eiusq; sacerdotes estote: illius em̃ sacerdos mortuus est, & ad magnum Iouem ac cęlestem regem abijt, vt illi ministret. Tunc sanctus Maximus: Non te pudet, inquit, homo pessime & impudẽtissime, neque vereris Domini ac Dei nomen ità nominare, vt adulterum illum Iouem, cęlestem regem esse dicas? Scitote, ô stolidi homines, Christum esse Regem illum cælestem, qui omnibus prouidet, & omnia in manu sua cõtinet. Hæc dicimus, vt illud cognoscatis, quòd nos pernicioſa ista iussa seruare nõ possumus: nos enim omnibus modis cælesti Deo seruimus, quippe qui eius manu formati sumus. Maximi in dicendo libertas.

Gabinius Consul, cùm Dadam & Quintilianũ ad se vocâsset, multis inanibus verbis illos adhortabatur, si fortè posset eos capere, & cum illorum pernicie ad propriam voluntatem attrahere. Tunc sancti viri Dadas & Quintilianus ei respondẽrunt: Nos assentimur ijs, quæ à fratre nostro Maximo dicta sunt, eaque cõprobamus: quoniam ipse est Catholicæ Ecclesiæ lector, & diuinam scripturam benè nouit, scitque quid nobis facere expediat. Tu verò dæmonum insania deceptus, ignoras quid conducibile tibi sit. Nam si velles id facere, quod tibi expediret, vnum illud cæleste lumẽ contẽplari potuisses. Tunc Gabinius Consul vnà cum Tarquinio dixit: En quot modis vos adhortati sumus: sed imperio nostro parére non vultis, & pergitis insanire. Vos, inquit Maximus, insani estis, qui homines rectè viuentes, & soli Deo seruientes, ad dæmonum superstitiõem attrahere vultis. Facite igitur quicquid vobis placuerit: nos enim à proposito nostro ac voluntate nullo modo abducetis. Tum Gabinius & Tarquinius Consules inter se consultabant de ijs, q̃ à sanctis illis viris dicta fuerant: iusseruntque sanctos martyres in carcerem reduci: qui deindè ibant de propria salute loquentes. Reducũtur in carcerẽ.

Media verò nocte sanctus Maximus legens diuinas literas, Dadam & Quintilianũ multùm erudiebat. Cumque dormirent, diabolum ipsum armis præcinctũ & secum pugnantem in somnis viderunt. Cùm verò experrecti fuissent, apparuit illis angelus, dicens: Nolite timere. Deus enim ille, cui vosipsos tradidistis, vos sustentat, neque à vobis longè abest. Hac oratione illi viri sancti corroborati, vsque ad matutinum tempus Deum ipsum collaudabant. Consules verò tunc illos duci, & coràm sisti iusserũt. Quod cùm ministri fecissent, Gabinius Consul dixit: En in conspectu nostro statis: nunc igitur vos hortamur, vt euntes dijs immoletis: nõ enim tenues aut mediocres honores à nobis percipietis. At si nobis parére non vultis, mortem vobisipsis adscisceti: quoniam nostri dij hac nocte nobis dormientibus hoc dixerunt. Et nobis, inquiunt sancti martyres, Dominus Deus noster nobis dormientibus dignatus est hoc reuelare, vt pro nomine ipsius omnes cruciatus sustinere velimus. Tunc Tarquinius Gabinio dixit: Homines isti nisì tradantur supplicijs, nullo modo eis persuadere poterimus. Huic Gabinius respondit: Cùm ipsi hoc velint & confirmẽt, eius rei culpam sibi adscribant.

Itaque iusserunt ministris, vt eos exuërent. Quibus exutis, Gabinius ministris præcepit, vt illos illigatos nudos in terram extenderent, & flagellis verberarent. Id cùm ministri audiuissent, celeriter fecerunt quod iussi sunt. Tarquinius verò ministris p̃cepit, vt eos interrogarent, an Consulibus parére vellent, & dijs immolare: quod si facere noluissent, alia supplicia paranda esse nunciarent, ità vt acerbissimis tormentis afflicti, de vita discederẽt. Cùm igitur sancti martyres à ministris interrogati fuissent, tanquàm vno ore loquentes dixerunt: Nos à Deo ipso roborati, vestra tormenta contemnimus, neque istis iniquis iussis assentimur, vt dæmonibus sacrificemus. Flagellis cæduntur.

Ministri verò cùm hæc ab illis audiuissent, Consulibus ea retulerunt. Tarquinius autem dixit: Si nobis obtemperare isti nolunt, eos in carcerem conijcite, quoniã prandij hora nunc est. Cùm verò septima hora transisset, iusserunt sanctos illos viros ante tribunal sisti. Quj cùm præstò essent, Gabinius Consul, Num, inquit, Maxime, aliquid rectè deliberâsti, vt dijs sacrifices? Respondit S. Maximus: Minimè nos tale consilium suscepimus. nam, sicut & anteà tibi diximus, neminem alium nos adoramus, nisì Dominum nostrum Iesum Christum, cum Patre & sancto Spiritu. Tunc Gabinius iratus, sanctis martyribus dixit: Nisì rectè sapere vultis, & dijs ipsis sacrificare, vos pdam, & in loca quædam deserta mitti, & illic vestra capita statim abscindi iubebo. Hæc cùm sancti martyres audiuissent: Obtestamur, inquiũt, te, vt facias, quod de

Digitized by Google

nobis constituisti. Tunc consules ipsi iusserũt in propria loca eos abduci, & illic obtruncari. Itaq; sancti martyres sententiam de se latam accipientes, Dei gloriã ità collaudabant: Dñe Iesu Christe, q̃ liberâsti nos ab hoc præsenti & pessimo seculo, dignare nos, quæsumus, tua illa cælesti requie, vt & nos possimus incorruptum & cæleste regnum tuum possidere, qui benedictus es in secula, Amen.

Signant se cruce, & cęduntur securi.

Cùm autem veniissent sancti martyres in eum locũ, cui nomẽ est Ozobia, & Christi signo corpora signauissent, & sancto spiritu firmati essent, à carnifice securi percussi sunt, quemadmodùm à Consulibus decretum fuerat. Itaq; Deo illi, cui crediderant, sancti martyres animas suas reddiderunt. Passi sunt autem, Maximus, Dadas & Quintilianus, 28. die mensis Aprilis, imperantibus Maximo & Maximiano, Tarquinio & Gabinio Consulibus: in nobis autem regnante Domino nostro Iesu Christo, cui gloria est & imperium in secula seculorum, Amen.

VITA S. HVGONIS, V. ABBATIS CLVNIACENSIS, AB HVGONE, MONACHO CLVNIACENSI *eius æquali, conscripta: sed identidèm nonnihil dictionem correximus.*

PRAEFATIO AVTHORIS.

PATRVM Cluniacensium Conuentui sancto, seruus Hugo. Charitas, quæ libera seruit, pijs me iussionibus parére compellit. Præcepto ergò, non præsumptione, suscepi de beato Hugone, licèt indignus, aliquid dicere: nec eis præiudico, qui ante me de sancto eleganti scripsêre calamo: sed nostris seruio, dum quædam ab eis omissa colligo, prorsùs edita contraho: nè occupatos onerem, multa prętereo.

VITAE HISTORIA.

29. Aprilis.

Eius parentes.

HVGO iste, quem deditus sermo proponit, ex illustri nobilium prosapia Burgundionum, originem duxit. Pater eius fuit Dalmatius, princeps egregius, Samurensis dominus. Mater eius Erenburgis, genere insignis, vita laudabilis. Hic puer intemperantiam aulicorum sectari noluit, consuetudinem cum simplicitate retinuit, impudicos raptores abhorruit, pietati seruire deuotus elegit. Vndè factum est, vt inuitis parentibus ad monasterium fugeret, sanctiq́ue Odilonis Cluniacensis Abbatis magisterio se commendaret. Factus itaque monachus, ad tantum mox religionis apicem asscendit, vt quos imitari venerat, his imitandus extiterit. Pro meritis igitur Prior congregationis effectus, quàm discretè, quàm strenuè sui debita peregerit officij, nostræ narrationis compendium non sinit explicare. Tandèm pius Odilo, viuens in Christo, carne solutus est, miraculis coruscus. Cui sanctus Hugo dignè succedẽs, sua sæpè præsentia dæmones effugabat. Nam Stephano Papa apud Florentiam decumbente, dum visitaturus accederet, eumq́ue sanctis consolationibus & oratione releuaret, dæmon, qui morituro manifestus aduenerat, territus exijt: sanctoq́ue à Papa recedente, iterùm redijt. Qua de causa sæpiùs ad se patrem Papa reuocauit, sæpiusq́ue dæmonem reuocatus abegit: sicut ipse Pontifex præsentibus reuelauit: qui postmodùm sancti se precibus commẽdans, in eius manibus spiritum reddidit, sancta confessione præmunitus.

Fit monachus.

Itẽ Prior.

Fit Abbas.

Mirandis plùs miranda subiungo, quæ referentibus viris authenticis probata cognosco. Hęc sanè referunt Gaufridus de Monte sancti Vincentij, & Rainaldus Heduensis, qui adhuc præsentes sunt. Dux Burgundiæ Robertus Haganonem Heduorum episcopum nimia infestatione grauabat, varijsq́ue prædonum incursibus passim Burgundia laborabat. Eapropter Gaufredus Lugdunensis, Hugo Bisuntinensis, Achardus Cabilonensis, & Drogo * Masticensis, Heduam conuenerunt, magniq́; patrem consilij, prædictum Hugonem Cluniacensem Abbatem, venire rogauerunt.

Conuentus Heduensis.

for. * Matisconensis.

Ad.

Digitized by Google

Aderat illustrium multitudo virorum, populus confluebat infinitus, pro pace supplicans indefessis clamoribus. Aduenies ipse Dux, immò tyrannus, Heduam intrauit, sed fastu maligno interesse conuentui recusauit. At pater Hugo feruore charitatis permotus, tyrannum adijt, eumque vehementer increpans, cunctis mirantibus, tanquàm ouem mitissimam secum adduxit. Episcopis autem supplicantibus, vt pater Hugo pro pace componenda loqueretur, turbis vndiquè reticentibus, & ab eius ore pendentibus, sic ait: Qui pacem quærunt, qui Deum diligunt, nos audiant, nobiscum agant. Qui verò filius pacis non est, qui non ex Deo, sed aduersarius est, huic ex parte omnipotentis præcipio, vt à nobis exeat, & operi diuino non noceat. Vix dicta compleuerat, cùm eccè quidam statura procerus, facie truculentus, multis eum sequentibus egressus, disparuit. Non fuit in tanta multitudine hominum, qui aliquem nôsset ex ijs, qui egrediebantur. Mirabantur singuli, stupebant vniuersi. His ità depulsis, tantam mox prædicatio sancti efficaciam habuit, vt eo iubente, Dux ipse sui necem filij eius interfectoribus condonârit, & Ecclesia pacem receperit. Res equidem mira, sed altiori miraculo cumulata. Quandiù enim in conuentu illo vir sanctus sancta perdocuit, sicut columba candida super caput eius præsens apparuit. Quibus id videre datum est, Deum glorificauerunt. non enim omnes hanc videre gloriam meruerũt.

Dæmon à Conuentu cogitur abscedere.

Dum hæc audiendo, vos mirari video, aliud non minus refero. Hildebrandus Romanæ Ecclesiæ Diaconus, Apostolicæ sedis pontifex Gregorius VII. mox futurus, Galliarum legatione susceptа, Cluniacum venerat. Hic quadam die sedens in Capitulo cum beato Hugone, fratrum negligentias pietatis gladio corrigente, adspexit Dominum Iesum præsentem, prædicto patri assidentem, eique, de singulis quid agere deberet, suggerentem. Itaque Hildebrandus sancti viri merita prædicans, in famulo Dominum collaudabat. Saepedum venerat Hugo pater, vt ibi Baptistæ Iohannis festum deuotus ageret: Ad quem mulier quædam cum turba pro ea supplicante peruenit. siquidem eius vterum virulenta serpẽtis irruptio tenebat. Tum verò sanctus misericordia permotus, aquam afferri præcepit, eamque allatam precibus & benedictionibus signauit. Accipiensque ter de illa aqua, in os mulieris orando infudit. Quo facto, mox serpens horrẽdus per os illius, cũctis qui aderant cernentibus, exiuit. Qui ergò cum mœrore venerant, cum gaudio reuertentes, Dominum collaudabant.

Hildebrandus legatus Cluniacum veniẽs, quid viderit.

Vis aquę benedictæ.

Illo tẽpore pacis conciliandæ prædictus pater cũ episcopis, Rocleno Cabilonẽsi & Drogone Masticẽsi, in campo venatorio pariter adfuit. Turbis verò circũstãtibus quidam pessimo fœdatus crimine, non timuit interesse. Quem sanctus, sancto eductus spiritu, eminùs intuens, ait præsentibus: Videtis miserũ illũ? Videtis dæmone plenum? Statimq; eum designauit, & ad se venire mandauit. Cui præsentato, Qnomodò, ait, huc intrâsti, qui hoc crimine (crimen autem expositum) te sordidare voluisti? Cur miser nobis in te dæmonem repræsentâsti? Pacem nos quærimus, dæmonem nolumus. Confusus ille, negare non potuit. Quod vt viderunt permulti, qui illic aderant, inter se mutuò submissa voce colloquebantur: Diuertamus ab hoc homine, qui etiam occulta hominum nouit intueri, nè etiam in nostris nos peccatis, quẽadmodùm istum, valeat deprehendere. Tunc pater sanctus tradidit hominem illum in manus Rocleni Episcopi Cabilonensis, cuius parochiæ erat, eius peccatum illi exponens: quem quidem Episcopus ille pro officio correxit. Simili modo, eodem reuelante spiritu sancto, cùm ad Charitatem veniens, fratres in sancto susciperet osculo, quendam inter alios sibi occurrentem subitò abhorruit, & ab osculo suspendit. Fratribus autem factum mirantibus, illum, qui vt nouitius susceptus fuerat, vndè veniisset, cui esset addictus sectæ, solicitè cœpit inquirere. Et quia spiritalis omnia iudicat, & ipse à nemine iudicatur, eum ex ipsius ore Manichæum esse conuicit, conuictumque cum infidelitatis macula lupum ab ouibus pastor abegit, & infidelem à consortio fidelium fidelis eiecit.

Occulta vitia nouit S. Hugo.

1. Cor. 2.

Turones venerat Hugo pater, vt pro Abbatia maioris monasterij, quam violentia Comitis Andegauensis Gaufridi, cognomento Barbati, nimis oppresserat, intercessor adesset. Cùm omni itaque humilitate Comitem exorans, quia duriorem inuenit, eius se aduoluere pedibus vir sanctus non erubuit. Sed cùm nulla ratione ab oppressione monasterij eum posset compescere, atque cum multa indignatione recedentem retinere vellet, fibula, qua eius chlamys stringebatur, dirupta est. Abeunti

Digitized by Google

Prophetię sācti viri. 1.Reg.15.

itaque prophetica voce illud Samuelis ilicò inclamauit: Scissum est à te regnum hodiè. Qui mox, iuxta viri Dei vaticinium, perdidit dominium, à fratre suo Fulcone captus, & in carcerem coniectus: vndè etiam, sensu iam debilitatus, non nisi morte solutus exiuit.

Martiniaci erat aliquandò vir sanctus, & cum eo glorioſus doctor Anſelmus Archiepiſcopus Cantuarienſis, ſanctorumque comitum cœtus venerandus. Quadam itaque die pater Hugo, ſancta ſatiatus meditatione, & diuina refectus reuelatione, fratribus conuocatis ait: Annuncio dilectioni veſtræ, in Vuilhelmum regem Anglorum trāſacta nocte ſentētiam proſcriptionis prolatam eſſe, eumque exiguo tempore regnaturū. Iuxta verbum eius conſecutus eſt rei, quam prædixerat, euentus. Fuit autem hæc proſcriptionis eius ſententia, vt dum venatum exiret, ſubitò percuſſus ſagitta, morte citiſſima interiret. Apparuit deindè prophetātis veritas, & Cantuarienſi Archiepiſcopo, rege eius perſecutore perempto, reditum ad ſuam ſedem Deus aperuit.

Ad Francigenas pius pater Hugo viſitator deſcenderat. Quem vir illuſtris Albertus de Gornaco, in Beluacenſi pago honorificè ſuſcepit. Vxor quoquè viri, nomine Ermegardis, tanto hoſpitì reuerenter occurrit. Eam verò intuens ſanctus, propheticò afflatus ſpiritu, dixit: Domina, grauida es: maſculus erit, quem paries. Hic, ſicut DEO placuerit, monachus erit. Audiens mulier, quæ de ſe antè non nouerat, mirabatur: qui præſentes aderant, lætabantur. Deniquè grauida illa maſculum peperit: Landricus dictus eſt, creuit, militari deputatus officio, gladium accepit, &, vt id hominum genus malè conſueuit, flagitioſus euaſit. Interim B. Hugo præſentis vitæ curſum compleuit in Chriſto, ſucceſſitque ei pius eius filius dominus Pontius: qui & ipſe Franciam viſitaturus intrauit. Vbi pro ſua præclara conſuetudine errantes in viam reuocans, plurimos ſecum adduxit. Inter quos & me peccatorem Hugonem, & hunc, de quo loquimur, iuuenem inuénit, vocauit, &, vt ſanctus prædixerat, monachum fecit. Præſens eſt in Cluniaco, ſacerdotali fungitur officio. O prædicanda patris huius prophetandi gratia, qui non ſolùm in præſentia occulta hominum verè reuelauit, ſed etiam longè pòſt futura certò prænunciauit.

Criſpeium venturus, vt monaſterium ſibi ſuſciperet, Robertum quendam, acri febrium ardore laborantem, obuium habuit. Cui ſanctus valdè compatiens, ait: Si rapinas exercere ceſſaueris, crimenq; prædonis abdicaueris, promitto ego tibi, quia in nomine Domini citò ſanaberis. Dedit miles fidem, ſe à rapinis ceſſaturum: dedit ſanctus, pulſis prece febribus, ægro ſanitatem. O quot eius oratione ſanati ſunt: ô quot de reliquijs eius ſumentes, tam ſe, quàm alios, impenſis inuicèm particulis, à morbis citiſſimè curauerunt. Aqua, qua ſanctus ſanctas manus abluit, ſanitatem plurimis attulit. Dum ad alia feſtino, permulta (fateor) omitto.

Febricitātē ſanat.

Pariſiorum vrbem vir ſanctus intrauit, atque ad Eccleſiam S. Genouefæ Miſſas celebraturus aſcendit. Quibus expletis, accepta Apoſtoli planeta, quæ ab Antiochia olim delata, in ea, quam diximus, ſeruatur Eccleſia: ô vtinàm, inquit, haberemus ægrotum, in quo virtutis Apoſtolicę caperemus experimentum. Quibus dictis, Robertus, ſua probitate illis in partibus ſatis notus, ſed diutino morbo membrorum officio deſtitutus, illuc ſe deferri præcepit, vbi ſanctum adeſſe cognouit. Deponitur debilis ante ſanctum, prece ſupplici quærit ab eo ſuffragium. Pater Hugo miſeretur, tenens Apoſtoli planetam, Dominum deprecatur, ipſamque planetam ſuper ægrum eleuans, cum dulci melodia ait: Petrus Apoſtolus dicit paralytico: Roberte, ſanet te Dominus IESVS CHRISTVS: ſurge, & ſterne tibi: qui continuò ſurrexit. In his verbis Robertus ilicò totus conualuit, ſanusque egrediens, gratias agit. Res iſta notiſſima eſt: ferè tota illa ciuitas teſtis eſt. Super hoc controuerſia laudabilis orta eſt. Pariſienſes dicunt, quia Petri eſt miraculum, qui per Hugonem Robertum ſanauerit. Cluniacenſes contrà aſſerunt, Hugoni ſuo factum imputari debere, qui meritis Petri in CHRISTI nomine debilem erexerit. Vtrorunque cauſam ſuſcipio: pro captu meo vtriſque reſpondeo. Fides Domino præſentat affectum, Dominus fidei largitur impenſum. Robertus orauit Hugonem, Hugo Saluatorem. Petrus aſſcitus eſt, Saluator operatus eſt. Sed hoc vobis penſandum proponens, ad maiora feſtino.

Planeta, eſt ſuprema veſtis ſacrificātis, quam etiā Caſulā vocant.

Act.9.

Per

Per Gaſconiam ſanctus iter agebat. Secus viam in tugurio elephantiacus quidam fœdus vulneribus decumbebat. Homo iſte nobilis, famoſus & diues, iacebat abiectus, leproſus & pauper. Audiens vir DEI, condoluit miſeriæ viri, aſſumptisque ſecum duobus monachis, Durãno ſcilicet, q fuit Toloſanus epiſcopus, & Hunaldo, qui Abbas fuit Moſiacenſis, intrauit ad pauperem, vlceroſo prædicauit patientię cõſolationem. Miſſa conſolatione, fudit orationem: oratione completa, dedit benedictionem. Agninamque exuens tunicam, veſtiuit pauperem. Mira res: Pauper veſtitus veſte pellicea, lepram exuit: incolumis factus, decorem induit: gratias agens, alacriter exiuit. Leproſum reſtituit ſaluti.

Quidam frater nomine Guilhelmus, obedientiæ munus ipſi à ſancto Hugone demandatum curabat: ſed crure eius grauiter intumeſcente, muneri impoſito par eſſe non potuit. Itaque dolore acriùs graſſante, mortem ſibi ſentiens imminere, totum ſe contulit ad Hugonem, quanuis abſentem, ab eoq; velut præſente poſtulat ſanitatem. Ad morbum verò ſe conuertens, adiurauit eũ, dicens: In nomine Ieſu Chriſti ex parte patris, qui me huc venire iuſſit, pręcipio tibi vt abſcedas, nec me deincèps ab ijs, quæ ex obedientia mihi facienda incumbunt, impedias. Dixit, & eccè dormienti in ſomnis duo albis veſtiti apparuêre monachi, dicentes ſe veniſſe ex parte Hugonis Abbatis. Alter eorũ crus tumidum attrectauit, oleum infudit: alter liniendo perunxit. Euigilans autem ægrotus, dolorem nõ ſenſit, plenamq; ſibi lætabatur redditam ſoſpitatem.

Cluniaci quidam Theodoricus erat, anteà miles, tum verò monachus: priùs magnus nobilitate, tum humilitate paruus. Huius articulum pedis letalis morbus, qui cancer dicitur, occupârat: cumque nullum inueniret remedium, fide plena ad patris Hugonis ſe conuertit implorandam opem. Abbate itaq; Miſſam peragente, de aqua, qua digitos ſuos ſumpta Euchariſtia lauerat, Theodoricus clanculùm accepit, & de magiſtri virtute confidens, infudit ex ea in articuli partes: ſtatimq; pes totus conualuit, caroq; depaſta ilicò reſtituta eſt. Cancrimorbũ pellit.

Apud veterem Chiricam locus eſt, non longè à baſilica ſitus: vbi ſuſcepit patrem Hugonem comes Ludouicus. Acceſſit ad famulandum ſancto viro comitis vxor Sophia: parata eſt in viridario menſa ſolicitudine promptiſſima. Sed ſubitò turbatus aër, imbribus infeſtauit miniſtros: exorta tempeſtas, moleſtia afficiebat dominos. At pater ſanctus turbatos illos videns, eorum miſertus, contra tempeſtatem eleuauit manum, ſanctæ Crucis ſignum oppoſuit: & eccè miro modo pluuia, quæ in circuitu largiter omnia infudit, menſas eorum & ipſis aſſidentes prorsùs non attigit. Signo Crucis pellit pluuiam.

Romam proficiſcens aliquandò pater Hugo, arctiſſimam à prominentis rupis latere viam ingreſſus eſt. Erat inferiùs terribilis profunditas, ità vt metu præcipitij vix vnquàm viatores audeant intueri. Præcedentibus itaq; alijs poſt alios præ timore ſocijs, ſequebatur pater, mente & oculis dextra leuaque pariter ad cælum leuatis. Siniſtra mulæ habenas tenebat, oratione ſuſpenſus Domino totus inhiabat. Propter tranſeuntes quædam paupercula mulier ibi in breuiſſimum arduæ rupis foramen ſeſe receperat. Mula verò, cui ſanctus inſidebat, vbi latitantem illam ſubitò adſpexit, miſerè pauefacta, ilicò reſilit: & reſiliens, tota in immane profundum cum ſancto viro cadit. Ibi ſanctus, vt anteà, ſic etiam cadendo, mentem & oculos dexteramque ad cælum erectam tenebat. Cadebat quidem corpore, ſed immotus cum Domino ſtabat mente. Preualuit itaque ſtabilitas mentis, ſuaque ſedens mula, inuiſibiliter reportatus ab infimis, viaque redditus eſt totus incolumis. Videte chariſſimi, videte patrem de morte redeuntem, admiramini de funere reſurgentem. Sed qui Ionam in mare præcipitatum, de profundo abyſſi, de ventre ceti clamantem ad ſe, liberare voluit, etiam hunc orantem omnipotenti miſericordia ſanum à ruina leuauit. Vidit Vincentius, qui tum in laico habitu, fideli ſedulus obſequio, ſanctum ſequebatur: adhuc ſupereſt, ſe vidiſſe teſtatur. O mirandam Hugonis orationum inſtantiam, quæ non ſolùm ipſum ſeruauit, ſed etiam Aldephonſum Hiſpaniæ regem liberauit. Eum nanque frater eius Sanctius regno priuauerat, captum & catenatum carceri mancipauerat. Illi verò pius Hugo compatiens, pro eo apud Dominum precibus inſiſtebat, & apoſtoli Petri cõfidens meritis, à Dño eum abſolui poſcebat. Nec mora: beatus Petrus apoſtolus cuidam fratri in Cluniaco apparuit, preces Hugonis Nota rem ſanè ſtupendam. Ionæ 2.

Digitized by Google

pro Aldephonſi ereptione Deum admiſiſſe reuelauit: fecit etiam Aldephonſo illud in carcere nunciari. Porrò Sanctio in ſomnis ſub graui comminatione præcepit, vt citò Aldephonſum reſtitueret, nec differre auſus eſſet. Sanctius terrore correptus, Aldephonſum ſtatìm reſtituit: reſtitutus ille, Deo & liberatori ſuo Hugoni gratias egit, cenſumque, quem pater ſuus Ferdinādus rex quotannìs Cluniacenſi monaſterio ſoluendum inſtituit, ipſe duplicauit, ducentas & quadraginta auri vncias annuatìm reddens. Sic etiam pater Hugo Berardum de Reorcherio, (qui Cauariacum quod eſt iuris Cluniacenſis, graui exactione oppreſſerat) cùm nec admonitionibus ſuis, nec amicorum ſuorum conſilijs eum refrenare poſſet, ad Deum fuſis precibus edomuit. Cùm enim pius pater pro oppreſſis Domino preces offerret, oppreſſor ſubitò membrorum eſt incolumitate deſtitutus. Suis itaque turbatis, concutitur homo vrgentibus malis, deponit contumaciam, aſſumit pœnitentiam. Tandèm requiritur, dat fidem ſe ſatisfacturum, Hugo flectitur miſericordia, oppreſſi liberātur, oppreſſor emendatur.

Alphōſum regem liberat à carcere.

Viſio eius.

Ad ſanctum Iohannem de Angeliaco venit Abbas Hugo: qui licèt abſens eſſet corpore, præſens tamen ſpiritu, Cluniaco non deerat. Vidit itaque in ſomnis, quaſi fulgur impetu quodam ruere, & Cluniacenſe auditorium ſcindendo irrumpere. Perpendens aūt apud ſe, quæ viderat, intellexit tale quippiā Cluniaci emerſiſſe, vndè, nisì citò recederet, grauiſſima eſſet eius loci iactura conſecutura. Intermiſſiş igitur illis, quæ cœperat, Cluniacum feſtinus redijt: vocat Priores & Ordinis cuſtodes, de negligentijs fratrum inquirit, ſed nihil eiuſmodi ex illis percipere potuit. Ijs itaque dimiſſis, ad DEVM more ſolito recurrit: ſoluit vota precum, intrat Capitulum, fratres circunſpicit. Mira res. Spiritu reuelante, occultum inter alios reum ilicò depræhendit, arguit, conuincit. Reus ille, Petrus erat, qui de Taderniaco venerat. Confitētem iudex pius dignè flagellat, miſericorditer ſanat. His viſis, ſemetipſos circunſpiciebant ſinguli, nè quid in eis illicitum ſpiritualis oculus patris animaduerteret. Sic etiam per viſionem commonitus, monaſterium S. Marcelli Cabilonēſis ſanctus intrauit, & mala quædam inueterata, & iam penè inſanabilia, ſpiritu ſancto edocente cognouit, reſcidit, ſanauit.

Epiſcopi facetijs dediti pœna.

Operæprecium eſt, propter monachos vaniloquijs deditos, quiddam hoc loco commemorare. Toloſanum epiſcopum Durannum, in cuius præſentia leproſum ſanauerat, Dei ſeruus ſæpè commonēdo repræhēdit, & repræhendēdo commonuit, vt à ridiculis verbis, quibus malè aſſueuerat, ſibi temperaret: aiebatque, nisì in præſenti vita ab ijs ſeſe corrigeret, poſt mortem tumētibus labris & ſpumoſo ore ipſum appariturum. Non correxit Epiſcopus: defunctus cuidam ſacerdoti Signino apparuit, & vt ſanctus prædixerat, vlceroſis tumida labijs ora præferebat. Petit auxilium patris lachrymabiliter, quem audire noluerat, dum eum olìm piè corriperet. Signinus refert patri quod viderat, miſeretur Abbas, & exceſſum oris ſeptem fratrum ſilentio ſanare feſtinat. Septem fratres delegit, quibus ſeptem dierum ſilentium pro Epiſcopo indixit. Vnus ex ijs tranſgreditur, ſilentium ſoluit. Redit Epiſcopus ad Signinum, fractum accuſat ſilentium, de tranſgreſſore conqueritur, dilatam oris ſanitatem propter ſeptimi inobedientiā cauſatur. Signino hęc iterùm ad patrē referente, Abbas inquirit de tranſgreſſione. Tranſgreſſio inuenitur, & alter ſeptenarius ſilentio dedicatur. Quo completo, tertiò Pręſul apparuit, gratias agens Abbati: pontificali indutus chlamyde, os ſanatum oſtendit.

Eam S. Hugo vt abolcuerit.

Erat vir ſanctus apud Nanctoacum: venit nuncius, qui diceret obijſſe Vuillencum. Vuillēcus iſte Prior fuit loci de Charitate. Pro defuncto dum pius pater Miſſam celebraret, more ſolito viuam ſeipſum hoſtiam Domino præſentauit, & ſic tenens in manibus filium, patri obtulit, oblatum ore ſuſcepit. A quo edoctus, ad fratres egreditur, reuelat ſocijs, quia apud Charitatem non Vuillencus, ſed Orius obiërit. Erat ibì tum Odo, qui fuit Prior Cluniacenſis, pòſt Epiſcopus Oſtienſis, deindè Apoſtolicæ ſedis ſummus Pontifex Vrbanus 2. Is miſſa legatione inuénit iuxta viri Dei verbum, non Vuillencum obijſſe, ſed Orium.

Vrbanus 2.

His alijsq; ſignorum titulis celebris effectus Hugo Dei ſeruus, apud ſummos Pontifices magnus habebatur: illum Imperatores, illum reges venerabantur. Italis, Gallis, Hiſpanis, Anglis innotuit, atque paſsìm apud illos noua fundabat monaſteria,

Digitized by Google

ria,vetera reparabat:neque viris duntaxàt,ſed etiam fœminis cœnobia conſtituit:in quibus fragilis eorum conditio, ſexum vincens & ſeculum, ſancta incluſione religata,limites non egreditur præfixos,ſed liberis animis cælum perambulat. Dixi iam fratres quædam ſancti patris ſigna,omiſi plurima:virtutes eius magis imitandę ſunt: quas quidem,cùm ſint admirabiles,partim referendas duxi.Habitus eius,forma religionis:vita eius,benè viuendi fuit inſtitutio. Orationem Deo, lectionem ſibi,conſilium proximo ſedulus exhibebat. A mendacio & ſimulatione abhorrebat penitùs: torporem & ocium damnabat,pauperes opulenta manu paſcebat, infirmos pia ſolicitudine refouebat, afflictos conſolabatur, pupillos & viduas tuebatur. In vitioſos ſeuerus, erga pœnitentes mitiſſimus erat. Diſciplinæ caſtigatione iudex, doctrina magiſter,charitate parens,obſequio miniſter. Ità verò pluribus erat intentus,vt minor ad ſingula vix haberetur. Qui eius res geſtas nouerunt, parùm me dixiſſe reuincunt.Eſt autem hoc loco illud minimè prætermittendum: Catalogus virtutum eius.

Bertinus de Varenis,in agro ſolus remanſerat, neſcio quid rei executurus. Viſio illi talis oblata eſt:Vidit perſonas primariæ dignitatis. Eas præcedebat Domina quædam,ſplendoris & gloriæ inæſtimabilis:quam tranſeuntem adſpexit quidem,ſed faciem eius videre non meruit. Stabat homo attonitus,cùm eccè quidam ſenior venerandus mirantem illum ità alloquitur : Cuius eſt,ô homo, ager iſte, quem colis? Reſpondit ille: Sancti Petri eſt & Hugonis Abbatis. At ille, Meus eſt,inquit,ager & agri poſſeſſor. Ego enim ſum Petrus Apoſtolus, & hic, quem vides, ſanctorum eſt conuentus. Domina,quæ præcedit,mater eſt Domini. Vade,& ex parte mea dic Hugoni Abbati, propediem illi eſſe migrandum à vita:ſolicitè proſpiciat in Domino & ſibi & domui ſuę. Bertinus mandata hęc conficere pertimuit:itaque ſecundò admonitus, & pro negligentia reprehenſus, Cluniacum vénit : rem totam ità, vt geſta erat, Abbati explicauit. Abbas reuerenter accepit, ſeq; ad propinquam mortem accuratè præparauit. Bertini viſio.

Eo tempore Fulgentius Abbas Affliginienſis,vir venerabilis, angelos vidit,duos mirificè ornatos lectulos in cælum deferentes, altaque voce dicentes : In his requieſcent magni duo viri, Anſelmus Archiepiſcopus Cantuarienſis,& Hugo Abbas Cluniacenſis:qui per vitæ meritum à terris aſſcendunt in cælum.

Pauci interceſſere dies, & vterque in Domino quieuit. Sabina quoquè ſanctimonialis virgo in Iotrenſi monaſterio, teſtimonij ſingularis, vidit matrem miſericordiæ cum glorioſo agmine ſanctorum: vidit & ſubſellium candidum,decenter ornatum,agmini illi intereſſe: audiuitque Hugonem Abbatem Cluniacenſem illò abiturum. Sabina viſionem retulit,nec multò pòſt nuncius venit, dicens migrâſſe ſanctum,quem ea viſio deſignauerat. Sic vir ſanctus & miraculis approbatus, & reuelationum ſacramentis præmonſtratus, in medio filiorum vita functus, ſed ſanctitate perpetuus,è mundo deceſſit,viuit Deo: dignè humatus,in Cluniaco iacet : ſed inſtitutionũ eius ſanctimonia permanet,ſed ordinis diſciplina,quam tradidit, vſquequaquè viget,ſed in cæleſtibus meritorum eius corona refulget. Obitus ſancti viri. Subſelliũ, ꝓ equo videtur vſurpare.

Ea nocte, qua ſanctus deceſſit, erat in Italia Godefridus Ambianenſis epiſcopus,ſanctitate præclarus. Is cùm membra ſopori dediſſet, viſus ſibi eſt eſſe Cluniaci, rogariq; ſe à fratribus, vt Abbatem Hugonem oleo ſancto inungeret, & epiſcopali redimitus infula,Miſſas celebrans,Dominici corporis & ſanguinis ei viaticum miniſtraret.Expendens verò ſecum viſionem Epiſcopus,eum obijſſe perſenſit, ſocioque itineris ſui Matthæo, venerabilis Rhemorum Archiepiſcopi Rodulphi tunc legato viſionem indicauit:pariterque diem annotantes, Romam peruenerunt,peractoque, pro quo venerant,negocio,ad ſua redeuntes,inuenerunt eo tempore Cluniaci migrâſſe ſanctum,quo id fuerat Epiſcopo in Italia in ea,quam diximus,viſione monſtratum. Viſio Godefridi Epiſcopi.

VITA

Digitized by Google

VITA S. ROBERTI, PRIMI ABBATIS MOLISMENSIS, ITEMQVE CISTERCIENSIS, bona fide, & (nisi fallor) iussu Odonis Abbatis Molismensis conscripta: sed suspicor in MS. codicibus, quos secuti sumus, quædam omissa esse. Stylum aliquoties mutauimus.

29. Aprilis. BEATVS Robertus Campaniæ partibus oriundus, quasi quidam flos campi speciosus enituit. Cuius nimirùm decor in honestate morum intuentibus gratus erat, & sanctæ opinionis odor, longè lateque diffusus, ad imitationem suî plurimos inuitabat. Pater eius

Eius parentes. Theodoricus, mater verò Ermgardis dicebatur: ambo secundùm seculi dignitatem clari, sed ante Deum morum integritate clarissimi.

Rerum verò copia, quibus temporaliter abundabant, sic vtebantur, vt summi patrisfamiliâs potiùs viderentur dispensatores, quàm terrenæ substantiæ possessores. Scientes autem, quòd fœneratur Domino,

Prou. 19. qui miseretur pauperi: puluerem terrenæ conuersationis pijs eleemosynis abstergebant: immò, quia in carne positi, non secundùm carnem viuebant, cogitatione & desiderio in cælestibus habitantes, coronas suas virtutum operibus, quasi gemmis quibusdam & lapidibus preciosis decorabant. Verùm quia parentum eius fecimus mentionem, quemadmodùm hunc sanctum virum spiritus sanctus præuenerit in benedictionibus dulcedinis, cùm adhuc matris vtero clauderetur, breuiter absoluemus.

Visio matris eius. Prægnanti etenim matri gloriosa Dei genitrix virgo Maria in somnis apparuit, annulum habens aureum in manu sua, dixitque ei: O Ermgardis, volo filium, quem gestas in vtero, hoc annulo mihi desponsari. His dictis, mulierem dormientem relinquens, virgo beata disparuit. Illa verò expergefacta, animo cœpit reuoluere

1. Reg. 3. visionem. Adiecit autem beata DEI genitrix apparére iterùm mulieri, sicut olim Deus iterùm atque iterùm apparuit Samueli, ad confirmandam promissionem suam. Expletis igitur diebus, Ermgardis peperit filium, vocans eum Robertum. Quem ablactatum, tradidit literarum studijs imbuendum: Cùm esset autem annorum quindecim, in quibus supra omnes coætaneos suos proficiens, de fontibus Saluatoris puro pectore hauriebat, vndè saluatis gratiam postea populis eructaret. Cùm autem esset annorum quindecim, mundana vitans contagia, totum se decreuit Do-

Fit monachus. mino consecrare. Itaque florem gratissimæ iuuentutis Domino offerens, apud sanctum Petrum de Cella suscepit habitum regularem. Vbi ieiunijs & orationibus vacans nocte ac die, gratum Deo exhibendo obsequium, carnem spiritui, spiritum verò subijciens creatori, proficiebat. Cùm verò tempus esset, vt in seruo suo glorificaretur Deus, & lucerna, quæ sub modio latuerat, super candelabrum ad illuminandam Ecclesiam poneretur, ille, in cuius manu sunt corda hominum, eiusdem domûs

Indè Prior. fratribus inspirauit, vt virum Dei Robertũ sibi eligerent in Priorem. Dignum quippe erat, vt qui, duce gratia, longo vsu didicerat tenere moderamina vitę suæ, iudex & moderator vitæ fieret alienæ.

Erat per id tempus in remotis nemorum latebris eremita quidam, DEO cupiens eo liberiùs, quo secretiùs, deseruire. Qui cùm assiduitate ieiuniorum maceraret carnem, & orationum instantia spiritum roboraret, respexit DOMINVS humilitatem eius, nec sine grandi miraculo per illum creuit seruientium Domino multitudo. Duo enim milites, secundùm carnem fratres, ad ostentationem virium suarum execrabiles nundinas, quas vulgus torneamenta vocat, expetentes, cùm per nemus, in quo iam dictus eremita degebat, iter agerent, cœperunt intrà se secreta cogitatione de nece mutua tractare. Inuidiæ quippe veneno

Auri sacra fames. miserabiliter tabescentes, apud se cogitabant, quòd altero eorum extincto,

is,

Digitized by Google

is, qui supereſſet, in defuncti facultates poſſeſſor ſuccederet. Sed DEVS omnipotens, qui ſciebat eos vaſa miſericordiæ mox futuros, fecit cum tentatione prouentum, nè iniquitatem, quam conceperant, effectui manciparent. Cùm igitur expleto negocio, ad quod ierant, quodque ſatis ſtrenuè geſſerant, adeò vt humanæ laudis fructum ex hominibus reportarent, ad propria remeantes, in locum, vbi de nece mutua ſecreta cogitatione tractauerant, greſſu propero peruenisſent: ibi velut ab ipſo loco admoniti, vel potiùs diuina inſpiratione compuncti, cogitatam cœperunt exhorrere nequitiam, & intrà ſeipſos de concepto facinore conturbari. Ad memoriam verò reducentes, quòd in propinquo eſſet tugurium eremitæ memorati, pari voto iter ſuum ad ipſius manſiunculam direxerunt. Per confeſſionem verò virus peſtiferum, quod in eorum cordibus latuerat, euomentes, eliminata ſpurcitia, gratum in ſeipſis DEO habitaculum parauerunt. Deniquè à viro DEI pro nequitia illa cogitatione ſuſcepta caſtigati, ab illo receſſerunt, etiam ſalutaribus admonitionibus inſtructi. Cùm verò ad locum, in quo priùs alter alteri erat necem meditatus, peruenisſent, alter ex altero percontatus eſt: Ecquid, frater chariſſime, hàc nobis heſterno die euntibus animo verſabas? At illo cogitationem animi ſui expromenti fratri ſuo, ille reſpondit: Et ego in ſimili cogitatione verſabar. Rursùs igitur corde compuncti, & ad virum DEI reuerſi, ſpreta ſeculi pompa, cum illo cœperunt ſpiritualiter viuere, & ad portandum ſuaue iugum CHRISTI ceruicem cordis humiliter inclinare. Quis igitur dubitet eorum conuerſionem meritis beati Roberti adſcribendam, cuius magiſterio, ſicut ſequens oratio declarabit, diſciplinis erant regularibus imbuendi? Deus autem, qui conſolatur humiles, adieeit multiplicare ſeruos ſuos, ità vt intrà breue ſpatium ad ſeptenarium numerum peruenerint. Quos ſeptem viros, quaſi ſeptem columnas ſpiritualis ædificij, præparauit Dominus. Per illos nanque cœpit ordo monaſticus reuiuiſcere, & fructum ſpiritalem facere.

Duo nobiles fiunt eremitæ.

Interìm verò beatus Robertus, ſanctitate & gratia apud DEVM & homines clarus, à monachis ſancti Michaëlis Tornodorenſis, electus eſt in Abbatem. Porrò ij, quos diximus, eremitæ, cùm non haberent, qui eos diſciplinis regularibus informaret, audientes famam beati Roberti, duos è fratribus ſuis ad illum mittere curauerunt. Qui cùm ad locum peruenisſent, in quo vir DEI ſedulum Domino exhibebat obſequium, Præpoſitum domûs illius in auditorio repererunt. Qui cùm eorum propoſitum cauſamque itineris cognouiſſet, vix ab illo multis precibus obtinere potuerunt, vt ad viri DEI ſecretarium ducerentur. Inuidiæ quippe mucrone confoſſus Præpoſitus, ſibi arbitrabatur decedere, ſi quid laude dignum per ſeruum ſuum Robertum Dominus de aliorum profectibus ordinâſſet. Vndè etiam fratribus eiuſdem domûs & ſocijs Abbatis perſuaſit, nè petitioni fratrum, qui ad requirendum virum DEI venerant, vt ipſis præeſſet, aſſentirent. Veruntamen beatus Robertus eorum petitioni iuſtisque votis congratulans, illorum deſiderijs feciſſet ſatis, nisi fratres Tornodorenſes vnanimiter obſtitiſſent. Interìm ſalutaribus admonitionibus informatos, ſuis munitos precibus & benedictione firmatos, remiſit ad propria, ſingulariter in ſpe illos conſtituens, quòd ſimulatquè facultas ei tribueretur à Domino, ipſos adimpleret lætitia cum vultu ſuo. Poſteà verò cernens fratres ſuos ab æquitatis tramite deflectere, ad monaſterium Cellenſe, vndè euocatus fuerat, regreſſus eſt: vbi Lia, quæ laborioſa dicitur, ad tempus ſepoſita, diù deſideratæ Rachelis fruebatur amplexibus, hauriens in gaudio de fontibus Saluatoris, quod poſteà propinaret in ſalutem fidelibus.

S. Robertus fit Abbas.

Deſerit monachos diſſolutos.

Sed quia latére non poteſt ciuitas ſupra montem poſita, beatus Robertus ſupra montem CHRISTVM radicatus firmiter & fundatus, defuncto Priore ſancti Aigulphi, ad paſcendum ibì humilem gregem CHRISTI rursùm eligitur, in eadem domo vnanimi fratrum voto pariqúe deſiderio Prior effectus. Memorati autem eremitæ, amore vitæ cæleſtis afflati, cùm virum DEI conſpicerent ſemper in melius proficere & ſeipſo effici meliorem inito conſilio, duos ex fratribus ſuis ad ſedem APOSTOLICAM ablegârunt,

Matth. 5.

vt

vt à ſummo Pontifice precibus obtinerent, vt vir Dei beatus Robertus puſillo gregi Chriſti pater fieret atque paſtor. Summus autem Pontifex audiens illorum propoſitum, gauiſus eſt valdè, petitioniq́ue eorum benignè annuens, Apoſtolica benedictione fretos, remiſit gratulabundos ad ſedes ſuas, Abbati de Cella per Apoſtolica ſcripta mandans, vt quem illi è fratribus elegiſſent, ipſis traderet Abbatem. Abbas autem Cellenſis, vbi Pontificis accepit mandata, beatum Robertum poſtulantibus dedit, triſtis quidem ac mœrens, ſed iuſſis Apoſtolicis nō auſus obſtrepere aut repugnare. Videbat enim illorum conſolationem, ſibi ſuiſq́ue afflictionem fore, quandoquidem è domo ſua, firma quædam & inſtàr cedrinæ imputribilis columna tolleretur.

Fit Abbas Moliſmenſis.

Porrò beatus Robertus curam paſtoralis officij in ſe deuotus recepit, videns quòd labor ſuus ſine fructu non eſſet, cùm vnanimitas gregis, reſpuens terrena & appetens inquirensq́; cæleſtia, ipſius ſalutaribus monitis obediret.

Moliſmus extruitur.

Itaque ſecundùm interiorem hominem in ſpiritu humilitatis Deo ſeruiens, ſecundùm exteriorem verò ſtrenuè miniſterium ſuum implens, actiuæ vitæ tanquàm Liæ copulatus eſt ad filios ſpirituales procreandos in loco, qui nunc dicitur Colannus. Cùm autem breui tempore fratrum numerus vſque ad tredecim excreuiſſet, conſiderans vir Dei loci importunitatem, relictis ibi cuſtodibus, aſſumptiſq́ue ſecum fratribus, in quoddam nemus, cui Moliſmus nomen eſt, ſeceſſit: vbi proprijs manibus laborantes, ramos de arboribus amputârunt, atque ex ijs domicilia, in quibus poſſent quieſcere, conſtruxerunt. Oratorium quoquè ſimili ſchemate ædificârunt, in quo ſalutares hoſtias & ſacrificium contriti ſpiritûs Domino frequenter offerebant. Cumq́ue panem non haberent, quo poſt diuturnum laborem corpora poſſent reficere, ſolis leguminibus vtebantur. Contigit autem Trecenſem Epiſcopum per nemus illud, in quo Dei homines in ſumma paupertate & humilitate Deo ſeruiebant, iter facere, & ad locum illum, refectionis hora, cum ſociorum frequentia peruenire. Quos viri Dei deuotè ſuſcipientes, quodammodò confundebantur, quòd non haberent, quæ cibum ſumpturis apponerent. In eorum autem humilitate & paupertate non mediocriter ædificatus Epiſcopus & compunctus, valefecit eis & receſſit.

Nota abſtinentiam.

Procedente verò tempore, cùm non haberent fratres, vndè poſſent vel ad breue tempus ſuſtentari, ad beati Roberti conſilium confugerunt. Ille verò, qui nunquàm putauit aurum robur ſuum, nec obrizo dixit, Fiducia mea: docuit illos in Domino collocare ſpem ſuam, ſciens, quia nō ſineret Deus diutiùs fame affligi animam iuſti. Cùm igitur precium non haberent, nihilo minùs Trecas eos miſit ad emendam annonam, etiam iuxta literam prophetæ conſilijs obtemperans, dicentis: Qui non habetis argentum, venite, properate, emite & comedite. Cùm autem Trecenſem eſſent vrbem nudis pedibus ingreſſi, ſtatim de illis ad Epiſcopum rumor perlatus eſt: qui illos ad ſe iuſſit introduci, ſatisq́; deuotè eos ſuſcipiens, ſuum erga Deum amorem in exhibenda ſeruis eius humanitate declarauit.

Iob 31.

Prou. 10.

Eſa. 55.

Epiſcopi Trecen humanitas.

Deniquè nouis veſtibus regulariter eos induens, cum quadriga, pannis & panibus onuſta, ad ſua loca remiſit. Qua quidem benedictione non mediocriter confirmati, didicerunt inter aduerſa patientes eſſe. Quinetiam à die illa & deincèps non defuit, qui illis & ad victum, & ad veſtes neceſſaria ſuppeditaret: cumq́ue in Dei ſeruitio conſtantiſſimè perdurarent, multi accedebant ad illos ſeculum fugientes, & reiecta mundi ſarcina, ceruices ſuas iugo Domini ſupponentes. Quidam verò etiam ex remotis locis eis mittebant neceſſaria, vt mercedem iuſti reciperent, dum ipſi iuſtis vitæ præſenti res neceſſarias impartirent.

Matt. 10.

Ex rerũ copia quidam inſolescunt.

Sed quia plerunquè rerum copia morum inopiam & egeſtatem parit, cùm cœpiſſent abundare temporalibus, cœperunt ſpiritualibus vacuari, ità vt eorum iniquitas quaſi ex adipe prodire videretur. Sanctus autem Robertus cor ſuum diuitijs affluentibus non apponens, magis ac magis in D E V M proficere conabatur, & ſecundùm inſtituta ſancti Benedicti, ſobriè & iuſtè & piè viuere. Quod videntes filij Belial, in virum D E I atrociter inſurgebant, illum ad amaritudinem prouocantes, & animam iuſti iniquis operibus cruciantes. Nec te moueat Lector, quòd in illa ſancta congregatione ſibi locum vendicauit iniquitas. Sanè etiam

Digitized by Google

am ſcriptura teſte didicimus, quòd cùm quadam die veniſſent filij Dei, vt aſſiſterent coram Domino, adfuit inter eos etiam ſatan. Iob 1.

Sic ſic ab initio non defuit in Eccleſia iuſtus, qui proficeret, & impius, qui probaret. Videns autem vir DEI, quòd illos reprehendendo non proficeret, & quòd diſciplinæ regularis obſeruatione poſtpoſita, vnuſquiſque poſt prauitatem cordis ſui ambularet, ſtatuit illos relinquere: nè, dum in eis fruſtrà quęreret ſpiritale lucrum, ipſe animæ ſuæ faceret detrimentum. Bonis mali ſemper admixti.

Orta igitur inter eos diſcordia, receſſit ab eis, vénitque ad locum, qui vocatur Aurum, in quo audierat habitare fratres, in ſpiritu humilitatis Domino ſeruientes. Ad quos cùm veniſſet, deuotè ſuſceptus eſt ab eis, vixitque aliquandiù inter eos, laborans proprijs manibus, vt haberet vndè tribueret neceſſitatem patienti. Vigilijs etiam & orationibus inceſſanter inſiſtens, infatigabiliter Domino ſeruiebat: & cùm in ſanctitate cunctos excellerer, omnibus ſeruiens, omnium ſe minimum reputabat.

Vndè non multò pòſt ab eis electus eſt in Abbatem, quibus præeſſe curauit multa cum modeſtia, infirmis curam impendens, & ſanos fouens, nec quaſi dominans in clero, ſed forma gregis factus ex animo. Relictis Moliſmẽſibus, fit alibi Abbas.

Moliſmenſes intereà pœnitentia ducti, quòd virum DEI offendiſſent, & à ſe quodammodò ſua proteruia & inobedientia expuliſſent, ruinam ſuam tam in moribus quàm in poſſeſſionibus anxiè deplorabant, ſuoque caſu experti ſunt, beati Roberti meritis, ipſis Dominum rerum temporalium abundantiam tribuiſſe. Itaque communicato inter ſe ſalubri conſilio, ſummum Pontificem adiêrunt, eiusque authoritate freti, eum Moliſmum reuocauêre. Vbi ieiunijs & orationibus cõtinenter inſiſtens, æmulatione Dei æmulabatur ſibi ſubiectos, ità vt breui obſeruantiam diſciplinæ regularis apud illos inſtaurârit. Erant autem inter illos quatuor viri fortiores, nempe Albericus & Stephanus, atque alij duo, qui poſt cœnobiticæ exercitationis rudimenta, ad ſingulare eremi certamen ſuſpirabant. Egreſſi ergò de cœnobio Moliſmenſi, venerunt ad quendam locum cui Vinicus nomen eſt: quem cùm aliquanto tempore incoluiſſent, ad inſtantiam Moliſmenſium à venerabili viro Ioceranno Lingonenſi Epiſcopo, niſi reuerterentur, excommunicationis ſententiam exceperunt. Compulſi ergò cum, quem diximus, locum relinquere, venerunt ad ſyluam quandam, ab incolis Ciſtertium nuncupatam: vbi in honorem beatæ DEI genitricis oratorium conſtruentes, nec minis nec precibus à ſuo deincèps propoſito potuerunt reuocari, ſpiritu feruenter & indefatigabiliter die ac nocte Domino ſeruientes. Audiens autem beatus Robertus ſanctam illorum conuerſationem, aſſumptis ſecum viginti & duobus fratribus, perrexit ad eos, vt ſancti eorum propoſiti eſſet particeps & adiutor. A quibus ſumma cum deuotione ſuſceptus, eis aliquandiù paterna ſolicitudine præfuit, regulariter illorum vitam & mores inſtituens, atque ſeipſum religionis & honeſtatis formam & exemplum illis proponens. Sed Moliſmenſes ægrè ferentes tanto ſe paſtore deſtitui, ſummum Pontificem adiërunt, vt vir Domini beatus Robertus ad eccleſiam Moliſmenſem, quam priùs fundauerat, redire cogeretur. Porrò ſummus Pontifex vt audiuit nouellam Ciſtertienſium plantationem in CHRISTO firmiter radicatam, gauiſus eſt valdè, præſertim quòd comperiſſet omni morum honeſtate eam pollere, fratresque beati Roberti exemplo formatos, ſancti Benedicti regulam feruenter obſeruare. At tamen animaduertens Moliſmenſibus imminere excidium, ſi viri DEI præſentia fraudarentur, ſcripſit Epiſcopo Cabilonenſi, vt alio Ciſtertienſibus Abbate ordinato, beatum Robertum cogeret Moliſmum reuerti. Quod vbi beatus Robertus comperit, ſciens quia melior eſt obedientia, quàm victimæ, & quaſi ſcelus eſt idolatriæ, nolle acquieſcere: diſpoſitis apud Ciſtertium, quæ ad nouæ inſtitutionis obſeruantiam pertinebant, Abbatem eis præfecit, virum DEO dignum, Albericum, qui fuit vnus ex primis monachis eccleſiæ Moliſmenſis. Sicque omnibus ſalubriter ordinatis, ad monaſterium Moliſmenſe, quod ipſe in honorem beatæ Mariæ fundauerat, reuerſus eſt. Defuncto verò poſt biennium Alberico ſucceſſit Stephanus, à beato Roberto Abbas Ciſtertienſibus ordinatus. Ciſtertiũ à quibus primò habitatum. S. Robertus præeſt Ciſtertienſi. 1. Reg. 15. Eccl. 4. Sub hoc Stephano S. Bernardus monachũ aſſumpſus eſt.

UNIVERSIDAD COMPLUTENSE BIBLIOTECA
Digitized by Google

Ità ergò nouellæ plantationis cùm esset institutor, & ad eius arbitrium vtriusque monasterij, Molismensis & Cistertiensis, ordinatio pertineret, cum duobus monachis Molismum redijt, Cistertiensibus quidem eius abitione mœrentibus, Molismensibus contrà eius reuersione gratulantibus. Obuiàm autem ei vénit ex Barensi oppido honoratorum hominum atque plebeiorum multitudo maxima, qui eum cum grandi tripudio & diuinis laudibus exceperunt. At ille cum suo, imS. Robertus redit Molismum. mò cum CHRISTI grege pusillo, putà Molismensi collegio, paratum sibi à Deo locum ingressus, diuinam, quæ cuncta dispensat, prouidentiam tota mentis alacritate magnificans, commissum sibi gregem paterno fouebat affectu, disciplinis regularibus illos instituens : immò verò exemplum regulariter viuendi seipsum illis præbens.

Quàm autem modestæ seueritatis in subditos, quàm liberalis & benignus in pauperes fuerit, non est silentio prætereundum. Die quadam duo clerici virum DEI præ foribus ecclesiæ repererunt, & ab illo instanter alimoniam petere cœperunt. Vir autem Domini, sicut totus misericordiæ visceribus affluebat, illorum cupiens leuare inopiam, statìm quendam è fratribus, cui ex officio incumbebat ministrare mensis, accersiri præcepit, eique mandauit, vt aliquid largiretur egenis illis. Respondente eo, panes in monasterio prorsùs nullos haberi : Vndè igitur, inquit vir sanctus, hodiè reficiendi sunt fratres? Ille se nescire respondit. Mox peractis ex more Missarum solennijs, fratres ad mensam accedere cœperunt.

Cumque sonitum cymbali, sicut illa hora moris est, vir sanctus audîsset, ab œconomo sciscitabatur, vndè panes haberet, quos fratribus corpora refecturis esset appositurus. Tum ille, Paucos, inquit, reseruaui, in eam curam intentus, nè fratribus hora refectionis cibus deesset. At vir DEI zelo accensus, fremens & indignans, quòd in grege sibi commisso repertum esset inobedientiæ lolium &
Vide sancti viri zelum. diffidentiæ zizania, ingressus refectorium, panes mensis appositos in sportam conieçit, eosque è colliculo ecclesiæ vicino in subterfluentes aquas per præceps abiecit, nolens in filijs DEI culpam inobedientiæ extare. Eius autem zelum DEVS ex alto perspiciens, iam quibusdam pijs fœminis de Castellione inspirauerat, vt fratribus comesturis panes deferrent.

Porrò vir DEI Robertus ad portam monasterij veniens, tres illic quadrigas offendit onustas panibus, quas memoratæ de Castellione fœminæ fratribus reficiendis adduxerant.

Itaque conuocatis fratribus, diffidentem illum & inobedientem fratrem coram omnibus obiurgauit, cunctosque ad benè sperandum in necessitate de Dei misericordia salutaribus monitis animauit.

Cùm autem vir beatus multa laborum certamina in Christi militia exegisset, vitæ præsentis iam planè pertæsus, dissolui & esse cum CHRISTO ardenti desiderio cupiebat. Cuius votis DEVS annuens, horam exitûs eius ab hac vita, non paucis antè diebus, sicut ipse optauerat, ei reuelauit : quam imminentem ille fratribus indicauit. Aliquandiù igitur corporis aduersa valetudine laborans,
2. Cor. 12. gratiæ merita virtute patientiæ cumulauit, glorians cum Apostolo in infirmitatibus suis, & virtuti Christi gratum intrà se domicilium parans.

Obitus S. Roberti. Itaque anno ætatis suæ octogesimotertio, tertio Calendas Maij, corpus terræ reddidit : spiritum verò ad DEVM, cui indefesso famulatu feruenter adhæserat, terra plorante, cælo gaudente, transmisit. Filij autem eius, monachi Molismenses, quorum omne gaudium & solatium in illo fuerat, amarissimè flentes, reuerendi patris exequijs deuotiùs insistebant : & licèt de superna eius meritorum retributione minimè dubitarent, immò de suffragijs per eius merita sibi conferendis confiderent : attamen tanti patris præsentia, ab hac luce ipsis subtracta, non mediocriter angebantur. Et quia dum viueret, lucis se esse filium iustis operibus declarauit, quanti apud ipsum esset meriti, DEVS in eius obitu ostendit. Nam
Eo defuncto, mira quædā videtur. supra domicilium illud, in quo eius exanime corpus iacebat, primo noctis crepusculo duæ lucidissimæ, eæque diuersi coloris irides apparuerunt : quæ ad amplitudinem magnæ plateæ se dilatantes, in quatuor partes terræ extendi videbantur : &

al-

Digitized by Google

altera quidem ab Aquilone ad Austrum, altera verò à septentrione ad Orientem sese protulit. In summitate autem, vbi pariter iungebantur, clara lux instàr lunaris circuli refulgebat, eaque in altum sese protendens, tenebras noctis à loco illo penitùs excluſit.

Porrò in hac luce crux rutilans visebatur, primò quidem exigua, sed paulatìm excrescens, magna euasit. Circùm eam innumerabiles varij coloris erant circuli, in quibus singulis singulæ ortæ sunt paruæ cruces; eæque rutilantes & cum suis circulis increscentes. Cumque se vsquequaquè in firmamento intendissent, totum Molismensem locum mirabiliter illustrabant : vt signis euidentibus doceretur, beatum virum, qui eo in loco cum pietate dormitionem acceperat, filium lucis esse. Nec dubitandum, quin ad declaranda sanctitatis eius merita lumen illud cum crucibus cælitùs extiterit : vt daretur intelligi, sanctum virum, respuentem opera tenebrarum, carnem suam crucifixisse cum vitijs & concupiscentijs.

Idcircò autem multæ visæ sunt cruces, vt certo essent argumento, quam plurimos eius sancti viri futuros imitatores, sicut & ipse fuerat CHRISTI. Quid verò irides illæ aliud sibi voluisse putandæ sunt, nisi vt intelligerentur signum esse fœderis inter Deum & hominem, inter creatorem & creaturam?

Expletis autem pro more circa beati viri corpus exequijs, gleba illa sanctissima à vicinis Abbatibus, alijsque reuerendis personis, ea causa congregatis, venerabiliter est tradita sepulturæ, & in ecclesia beatissimæ MARIAE Virginis, quam ipse in eius honorem fundauerat, honorificè tumulata. DEVS autem omnipotens, vt post carnis depositionem famulum suum Robertum viuere comprobaret, multorum eum miraculorum gloria decorauit. Et ipse vir sanctus vt se ostenderet curam gerere filiorum, etiam postquàm subtracta est ab eorum oculis visio corporalis, si quandoquè fuissent in DEI seruitio negligentes, aut ad nocturnas preces, quas Matutinas vocant, tardiùs surrexissent, crebrò solitus est excitare custodem, arguens inertes ac negligentes, & hortans ad meliora deuotos. Beata quoquè DEI genitrix, quæ sibi desponsauerat virum DEI, dum adhuc vteri materni clauderetur angustijs, gratiam, quam singularem accepit à Domino, communicare non destitit seruo suo. Nam ab obitu sancti viri cœperunt creberrima fieri miracula in ecclesia Molismensi, quam ille construxerat in honorem eiusdem sacratissimæ virginis, cui à primæua ætate totum se dediderat, & deuotione seruiërat speciali.

Etiam defunctus curã gerit Molismẽsium.

Diuinæ autem dispensationis gratia in omnem terram diuulgante miracula, quæ DEVS omnipotens precibus suæ matris & beati Roberti meritis operari dignatus est in ecclesia Molismensi, cœpit vndiquè gentium confluere multitudo. In ijs quædam paupercula mulier, morbo laborans caduco, ad ecclesiam Molismensem venire constituit, auxilium à matre Domini & beato Roberto eius famulo quæsitura. Assumptis igitur secum duobus puerulis, quorum alter pendebat ad eius vbera, alter verò gressu debili matris vestigia sequebatur, iter prosequitur destinatum. Inclinante autem iam die, venit ad monasterium Quinceij, hospitium mendicans à monachis. Sed quia illorum canon intrà fines monasterij sexum muliebrem non admittit, compulsa est misera mulier indè recedens in nemore pernoctare. Vbi sanè casu fortuito focum reperit, quem è sopitis cineribus rursùs excitans, cum duobus puerulis illic mansit.

Miracula multa fiũt.

Media autem nocte lupus aduénit, & cùm mulier ex vna parte ignis sederet, crudelis bestia in altera recubauit. Quo viso, mulier fronti suæ signum crucis imprimens, se & pueros suos DEO & beatissimæ Virgini MARIAE, & beato Roberto deuotissimè commendauit. Interea illam suus inuasit morbus, & dum corpus ceu exanime palpitat, lupus quasi de industria expectâsset, minorem puerum abripiens aufugit.

Morbo autem illo se remittente, fœmina tanquàm à morte resurgens, inter brachia suum quærit infantulum, quem paulò antè tenuerat, nec alibi se reliquisse

Digitized by Google

sciebat. Lætabatur se illo morbi dolore liberatam, sed eccè succedit dolor illo acerbior, quandò maiorem filium interrogans de minori, casum planè miserabilem cognoscit. Quid faceret misera mulier aut quò se verteret, nesciebat, sed inter lachrymas & eiulatus hæc subindè repetebat: Redde, redde depositum beatissima MARIA, redde depositum Pater Molismensis. Mira res. Dum isthæc crebrò repetit, & beatam MARIAM sanctumque Robertum sæpiùs inuocando vim doloris sui exprimit: eccè bellua, suæ ferocitatis oblita, cui proprium est non parcere, sed vorare, de sylua procedens, & innoxio ore puerum deferens, eum incolumem reddit matri suæ. Tum illa conceptum mœrorem subsequenti lætitia profligans, cœptæ peregrinationis iter prosequitur, & in multorum præsentia rei seriem enarrat. Porrò in dorso pueri dentium relicta vestigia, eius verbis fidem conciliabant.

Insigni miraculo lupus reddit infantem.

Item vir quidam in villa, quæ Nouallames dicitur, cum vxore sua negocijs externis occupatus, domo sua obserata, solum reliquit infantulum in cunis dormientem. Intereà ignis correpta materia paulatim increscens, in flammas sese etiam foràs diffundit: cumque iam in tecti superficie debaccharetur, accurrit populus, illi periculo remedium allaturus: sed frustrà id fuit, flammis aditum in ædes prohibentibus. Accurrunt etiam parentes, pueri nomen crebrò appellantes, tundunt pectora, lacerant capillos, præ amore chari pignoris non sentiunt conflagrantes ædes, quarum dispendium eius saluti posthabebant. Mater hæc sæpiùs iterat: Esto clypeus à facie ignis deuorantis Domina Molismensis. Demùm aduolat ad puerum vterque parens: rogant DEVM, vt vel cineres flammis absumpti pueri liceat inuenire. O rem planè stupendam. Attendant, qui audiunt, & tanti miraculi nouitatem miretur totus orbis. Inueniunt infantulum flammis arridentem, & cunabulis simul cum pannis in cineres redactis, in solum puerum sæuire nescit incendium.

Aliud præclarum miraculum.

Dan. 3.

Ità in laudem suæ matris & ad beati Roberti merita declaranda, filius DEI patris, antiquum Babylonicæ fornacis dignatus est miraculum renouare. Puero itaque à parentibus oblato & ecclesiæ præsentato, conuenerunt plurimi Dominum collaudantes: quorum etiam consilio, nè res obliuione deleretur, literis mandata est.

At verò si vniuersa, quæ per seruum suum Dominus operatur, scribere velim, non potero par esse labori, citiusque me tempus, quàm rerum copia deficiet. Nam quotidiè in ecclesia Molismensi beati Roberti auxilium implorantibus, adest misericordia redemptoris nostri. Eius interuenientibus meritis, ad sepulcrum eius illuminantur cæci, debiles recipiunt gressum, ægri sanantur, maligni spiritus eius præsentiam non ferentes, ab obsessis corporibus expelluntur. Quod nè alicui incredibile videatur, pauca superioribus adiungemus. Duo ægri, fide feruentes, ad locum, in quo sancti corporis gleba, vitali spiritu vacuata, iacebat, accedentes, postquàm supponi feretro, eiusque sudarium contingere meruerunt, mox pristinam recepêre sanitatem, planctumque fratrum mœrentium in solenne gaudium de patrato per seruum DEI miraculo conuerterunt. Sed & sicut quondàm per puellam captiuam virtus Helisæi prophetæ innotuit regi Syriæ, sic etiam per sexum muliebrem apud Francigenas innotescere voluit seruus DEI. Niuernensis enim Comitissa, cùm in quodam oppido cum puellarum militumque frequentia moraretur, monile aureum ferebat ad collum suum, tam auri fulgore, quàm gemmarum scalptura eximium. Cuius cùm splendorem & precium alijs indicatum cuperet, ablatum à collo suo manibus tenuit, alijsque gestandum tradidit. Mirabantur omnes monilis decorem, sed dum alij alijs illud visendum offerunt, atque interìm de rebus alijs miscent colloquia, monilis obliuiscuntur. Deindè comitissa manum mittens ad collum suum, cùm sentiret monile indè amotum, solicitè perquirit, cuinam illud tradidisset.

4. Reg. 5.

Negabant singuli se illud habere: itaque matrona nobilis cœpit magìs ac magìs animo conturbari: Erat autem in eo loco multum straminis, quod illa iussit ventilari,

ri,& accensa lucerna, totam domum euerti. Sed cùm nulla posset ratione illud inuenire,puella quædam,quę in eius erat obsequio,accessit ad illam,constantissimè asserens, si beatum Robertum fideliter inuocaret,fore, vt is monile amissum sine dubio ipsi restitueret. Eius consilio Comitissa acquiescens, cereum in honorem beati Roberti iussit ad ecclesiam Molismensem deportari, atque illic in honorem beatiſ. simæ Virginis & sancti Roberti accendi. Quod cùm factum fuisset, statìm coram multa plebis frequentia monile in eius gremio est repertum. Itaque factus est vtriusque sexûs hominum conuentus pro tanto miraculo laudantium Deum, & illum in beato Roberto famulo suo mirabilem prædicantium. Hoc autem miraculum in ea regione tam celebre euasit,vt quisquis aliquid amiserit, ad viri Dei auxilium confugere non moretur:atque ità rem amissam sine dilatione recuperet.

Monile amissum, ad S. Roberti inuocationem reperitur.

VITA SANCTI PETRI MARTYRIS
EX ORDINE PRAEDICATORVM: AVTHORE THO.
ma Lentino Patriarcha Hierosolymitano, eius contemporaneo.
Dictionem in gratiam Lectoris eruditi passìm nonnihìl elimauimns.

PROLOGVS AVTHORIS.

TRES sunt, qui testimonium dant in cælo: Pater, Verbum & Spiritus sanctus. & tres sunt, q̃ testimoniũ dant in terra: spiritus, aquà & sanguis. Sanctorum gloriam multis & varijs testimonijs adstruendam,sapiẽtia diuina præuidit, quibus corda fidelium ad laudes suæ bonitatis celebrandas attentiùs erigeret, & in sanctorum veneratioñem vehementiùs & copiosiùs excitaret.Felix autem ille sanctus, cui & cælestia & terrena testimonia suffragantur, cui nec virtus cælestis deest ad gloriam,nec laus terrestris ad famam, longè lateque diffusam, & fidelium testimonijs comprobatam. Quę quidem in beato Petro nouo martyre,strenuo fidei pugile,clariùs innotescunt, cuius sanctitati tota Trinitas præbet testimonium: Patris potentia in miraculis,Filij sapientia in doctrinis, Spiritûs sancti gratia in donis & virtutibus, quibus eum vberiùs ornauit,& præ eius participibus suorum charismatum vnctione perfudit. 1. Iohan. 5.

Vt autem fides in fidei pugile contra fidei oppugnatores, nempe hæreticos,illustriùs refulgeret, & suis micantibus radijs inuidorum oculos efficaciùs perstringeret, non defuêre illi etiam terrena testimonia, quandò & aqua baptismalis innocentiæ,quam à matris vtero inuiolatam semper retinuit: & spiritus sapientiæ,quam per Italiam latè diffudit:& sanguis triumphalis passionis, quam pro fide Christi fortissimè susc̃epit,muliiplicem eius gloriam cum multa laude testantur : vt sanctis virginibus,doctoribus & martyribus par existimetur in præmio,quorum in terris merita magno studio est æmulatus. Sed hæc vt euidentiùs appareãt,à primordijs vitæ eius vsque ad passionis triumphum narrationem stylo rudi pertexemus:quædam etiam cælitùs ostensa miracula adijciemus,quemadmodùm ad nos homines fide digni verissimè retulerunt:idque in gloriam & honorem illius,qui gloria & honore suum martyrem coronauit.

Digitized by Google

VITAE HISTORIA.

Aprilis 29.

EATVS Petrus martyr, Prædicatorum decus, Italiæ ſpeculũ,& fidei pugil ac propugnator egregius, in Gallia Ciſalpina, quam Longobardiam vocant, ciuitate *Veronenſi,ex parentibus hæreſi deprauatis traxit originem: vt tanquàm lux è tenebris, roſa de ſpinis, flos è ſentibus ortus,tãto ampliùs reluceret in mundo, redoleret in cœnobio,rutilaret in cęlo,quòd è parẽtibus errore occęcatis,mente ſauciatis atq; corpore corruptis, decus virgineum, atq; è ſpinis & ſentibus, æterno incẽdio addictis,martyr inclytus eſſet profectus. Nam tametſi parentes habuit hęreticos,quorum vt inſtitutione eruditetur, & filium vera ratio admonebat, & puerum neceſſitudo compellebat: at nihilo minùs ità ſe mundum ab illorum ſeruauit erroribus & immunem, vt neq; blandis parentum dõlis, neq; multa verborum frequentia,ad hęreticorum ſiue colloquia, ſiue conſortia vel induci potuerit,vel compelli. Videbatur iam tum in tantilla ætate intelligere prouerbium,quod nondùm legerat: Qui tetigerit picem,inquinabitur ab ea.& illam Apoſtoli ſententiam: Corrumpunt mores bonos colloquia mala. Quod enim à natura videmus homini & cæteris animantibus attributum, vt homo ſerpentis, agnus lupi conſpectum horreat, & inditam hoſti ſæuitiam ſentiat:hoc puerum bonæ indolis vnctio cæleſtis edocuit: vt venenatorum ſerpentum conſortia fugeret, & lupos rapaces, pellibus ouinis tectos, inimicos intelligeret,atque eorum commercia vitaret. Itaque cùm necdùm pueritiæ annos exegiſſet,annos plùs minùs ſeptem natus,à ſcholisque rediret,quibus erat traditus literis imbuẽdus,à patruo ſuo hæretico,magno diaboli laqueo,quidnam in ſcholis didiciſſet, interrogatus, reſpondit ſe Chriſtianæ fidei ſymbolum didiciſſe, Credo in Deum patrem omnipotentem, creatorem cæli & terræ, & reliqua,ordine illi recitans. A cuius fidei profeſſione cùm ille puerum, tanquàm rudem quendam tyrunculum auertere niteretur, perſuadereque ei vellet,vt non DEVM, ſed diabolum potiùs fateretur viſibilium conditorem: quaſdam etiam ſcripturæ ſententias adhiberet ad ſuum confirmandum errorem, (erat enim perfidiæ cauſidicus atq; patronus) nihil à puero potuit obtinere, affirmante conſtanter, quod legiſſet, quodq; ſcriptum eſſet, id ſe velle & credere & confiteri. Quod ille ſatanæ venator & adminiſter, magnusque animarum ſeductor vbi perpendit, totum, quod geſtum fuerat,patri pueri retulit, & vt Petrum à ſcholis remoueret, modis omnibus eſt perſuadere conatus. Timeo enim, ait,nè cùm Petrus benè fuerit eruditus, ad meretricem illam ſe transferat,fidemque noſtram deſtruat,magnus eccleſiæ,hoc eſt,conuenticuli Manichæorum futurus, ſi vixerit, perſecutor. Quod quidem ille à ſeipſo non dixit, ſed tanquàm alter Caiphas, beatum Petrum hæreticorum perfidiam deſtructurum,futurorum neſcius prophetauit. Sed quoniam non eſt conſilium contra Dominum, quemadmodùm apud filium, ità etiam apud Patrem nihil obtinuit ſermo eius. Non enim præbuit ei aſſenſum pater pueri, ſperans illum ad ſectam ſuam, poſteaquàm in Grammatica eſſet inſtitutus, per hæreſiarcham aliquem pertrahendum.

quidam habent * Cumana,

Eccl.13. 1. Cor.15. Menander.

Error Manichæorũ.

Sic more hæreticorũ Romanam vocat Eccleſiam. Iohan. 11.

Vt igitur DEI grata voluntas impleretur, qui malignorum hominum diſſipat cogitationes, cùm puer domi pueritiæ annos egiſſet, & hæreticos in ipſa propemodùm infantia ſuperâſſet, miſſus eſt ſtudij cauſa Bononiam. Vbi licèt eſſet ab hæreticorum infeſtatione remotus, non tamen defuerunt ei noua impugnationum genera, florem illi pudicitiæ eripere connitentium, quæ adoleſcentiæ ſolent eſſe permoleſta.

Ecquis verò inter carnis illecebras, mundi fallacias, hoſtis antiqui inſidias, deniquè inter laſciua & lubrica ſodalium contubernia integritatem mentis & corporis poſſit conſeruare atque tueri? Non eſt hoc fragilitatis humanæ, ſed donum

Dei

Digitized by Google

Dei est & paucorum priuilegium. Immò verò, teste S.Hieronymo, in carne præter carnem viuere, non terrena vita est, sed cælestis. Itaque ingeniosus adolescens, cùm sortitus esset animam bonam, etiam ad corpus incoinquinatum & cor immaculatum conseruandum toto pectore anhelabat, bonitatem circa se diuinæ dispensationis agnoscens & stupens, sicut longo pòst tempore coram quibusdam fratribus, eius puritatis conscijs, confessus est, quòd inuiolatus castitatis dispendia potuerit euitare. Aduertens verò puer sanctus, non tutum esse cum scorpionibus habitare, velut alter Ioseph, pallium reliquit in manu Aegyptiæ, ipsius pudori insidiantis, & ad religionis portum confugere deliberans, mundum cum flore marcescente, parentes cum errore perimente reliquit, atque fratrum Prædicatorum institutum mundus complexus est, futurus etiam ipse prædicator eximius, oppugnator hæresum, persecutor sordium, & vitiorum grauissimus castigator. In eo autem instituto paupertatis & humilitatis vestigijs insistens, beatumque patrem Dominicum ducem virginem virgo sequens, magnum perfectionis apicem attigit, semper de virtute in virtutem progrediens, & quasi lux splendens, procedens vsque ad perfectum diem.

In Serm. de Assumptione B. Mariæ. Gen. 39. S Petrus fit monachus Dñicanus. Prou. 4.

In ipso nouitiatu contra carnem magno zelo incensus, nè seruus delicatè nutritus proteruiret in dominum, adeò se ieiunijs & mirabili abstinentia, vigilijs & precibus macerauit, vt mensuram propriæ fragilitatis excedens, ciuem propemodùm perdiderit, dum vult hostem opprimere. Neruis enim corporis nimia exinanitione contractis, tam fortiter eius dentes compressi sunt, vt vel ad sorbendum quippiam quolibet instrumento ægrè diduci potuerint. Misertus est autem illius, vel potiùs populi sui Deus, nec passus est os illud beatum diutiùs obserari, quod in medio ecclesiæ cum multo fructu creberrimè aperire constituerat. Restitutus verò pristinæ sanitati, modum quidem abstinentiæ mutauit, sed non abstinendi propositum vel consuetudinem.

Eius exercitia.

Porrò illa humanæ imbecillitatis experientia commiserationis siue compassionis virtuti adiuncta, ità in eo pietatis & parsimoniæ affectum moderata est, vt, licèt erga se parcus & seuerus permaneret, erga aliorum tamen necessitates semper indulgentior fuerit. Cuius rei confirmandæ causa, illud vnum commemorâsse sufficiat, quod egit, cùm iam multo tempore fuisset vitam monasticam professus. Cùm propter vberiorem gratiam, in labijs eius diffusam, plurimorum corda Deus pia erga eum deuotione inflammâsset, ità vt non mediocriter lætarentur, si quâ illi munuscula mittere possent: sicut fratres, qui tunc aderant, diligentiùs obseruârunt, de omnibus ad victum pertinentibus, quæ ob illius gratiam quotidiè mittebantur abundè, per integram Quadragesimam aut parùm, aut nihil sibi sumpsit, quemadmodùm solitus erat sæpiùs abstinere, illum, licèt eminùs, sequens, qui non ministrari venit, sed ministrare, quique propter nos, cùm dives esset, factus est egenus, vt illius inopia nos ditaremur.

Matt. 20. 2. Cor. 8.

Cæterùm integritatem mentis & corporis, vtì à primis ætatis initijs cœperat, ità semper illibatam studuit conseruare, atque in ea conseruanda proficere: vt virgo & mente & corpore permanens, nullum vnquàm mortiferi criminis contagium senserit, quemadmodùm eius confessariorum fideli est testimonio comprobatum. Nè verò per ocij desidiam & inertiam hostilibus pateret insidijs, in iustificationibus Dei exercebatur assiduè, vt in ipso, rebus bonis & sanctis exercitijs perpetìm occupato, vitia nullum prorsùs locum obtinerent, & à spiritalibus nequitijs tutus esset.

Mira animi & corporis integritas.

Præter hæc autem, quàm fuerit deuotione gratus, obedientia placidus, benignitate suauis, patientia constans, charitate præstabilis, deniquè in cunctis morum maturitate compositus, vbertìm testantur & seculares & monachi, qui viderunt, qui eius meruêre frui consortio, & qui ei familiariùs adhæserunt. Quãtumcunquè verò polleret moribus & meritis refulgeret, nè quasi puluerem iactaret in ventum, si sine humilitate cæteras virtutes in pectoris sui armariolum congessisset, adeò se humilem & subiectum in fratrum conuentu & congregatione exhibuit, vt ad illorum obsequia & ministeria, quibus iuuenis solebat occupari, plerunquè se etiam senex facilem & vltroneum offerret. Itaque crebrò pia solicitudine seruiebat infirmis,

Magna humilitas.

Digitized by Google

ſæpè hoſpites hilari excipiebat alloquio: interdùm etiam, verborum & geſtuum decoro ac honeſtate ſeruata, officio ianitoris prudenter ac diſcretè fungebatur, nec ad vlla quantunuis humilia & abiecta officia ſe difficilem exhibebat vel inuolunta-
Luc. 10. rium.

Etſi autem interdùm cum Martha externis eſſet occupatus miniſterijs, at tamen cum Maria ſolicitè ſedens ad pedes Domini, neque noctibus, neque diebus à diuinis ceſſabat colloquijs, Euangelium Chriſti aut aliquem ſacrum codicem ſub axilla, vel in ſinu aut manibus geſtans, & quotiès licebat, vel lecta meditans, vel audita rumi-
Acto. 8. nans & memoriæ commendans. Tribuerat enim ei Deus deſiderium ſapientiæ, tan-tusque amator factus eſt legis diuinæ, vt cum illo Eunucho Aethiope etiam in mini-ſterio quotidiano poſitus, quotiès daretur opportunitas, ſacras lectitare literas non ceſſaret. Ità enim in illo grata ſibi inuicèm viciſſitudine ſuccedebant & ardor diſcen-di, & promerendi deſiderium, vt mirum in modum etiam non minoratus actu, non minùs ſapientiam perciperet, nec minùs ſapientiæ vacaret. Contulerat enim ei diui-na prouidentia cor docile & tenacem memoriam, quæ apud ſe depoſita fideliter cu-ſtodiret: & linguam eruditam, quæ recondita efficaciter alijs diſpenſaret. Quamob-rèm ſine moræ diſpendio factum eſt cor eius promptuarium legis diuinæ, & ſacra-rum ſcripturarum armarium. Per idem autem tyrocinij ſui tempus non immemor
Eius ſtudia. opprobriorum, & quæ hæretici Eccleſiæ Dei exprobrarent, neque obliuioſus zela-tor effectus, fidem Catholicam præcipuè, & ea, quæ ad fidei defenſionem hęreſumq; oppugnationem pertinent, adeò ſuo animo affigebat, vt quaſi fidei propugnator ar-dentior, totum ſe illius obſequijs, eiusque hoſtium exterminijs mancipare videre-tur, cunctaque eius verba & ſtudia virtutem fidei redolerent: adeoque circa illius, cuius aſſerendæ deſiderio totus ardebat, defenſionem profecit & inualuit, vt poſteà contra diros illius hoſtes mente intrepida feruentique ſpiritu continuum certamen exercens, diuturnum agonem ſuum tandèm victrice martyrio feliciſſimè conſum-
Martyrij deſideriū. mârit. Pro hac enim ab ineunte ferè ætate mortem ſubire cupiens, hoc vel maximè à Domino attentis & crebris precibus poſtulauit, vtì nè ſineret ipſum ex hac luce migrare, niſi hauſto pro illo paſſionis calice. Nec eſt fraudatus ſuo deſiderio.

Itaque diſponente Domino lucernam ſuam non occultare ſub modio, ſed breui temporis ſpatio exacto, ſuper prædicationis candelabrum altiùs ſublimare: credita eſt illi eloquiorum diſpenſatio Diuinorum, & celeriùs ſtudia ſua virtute cælitùs co-
Iudic. 7. mitante, factus eſt concionator ſiue prædicator generalis. Vbì verò tanquàm alter Gedeon tubam prædicationis aſſumpſit, quàm præclaro clangore inſonuerit hoſtes fugans, fideles excitans, multis in locis compertum eſt. Exiuit enim ſonus eius in omnem terram prouinciæ Longobardicæ, & loca Vrbi vicina, nec partem exiguam Tuſciæ, itemque in totam Romandiolam ſiue Flaminiam & Marchiam Anconita-nam. Quas enim ciuitates vel oppida earum regionum ſalutiferis aliquandò cla-moribus non impleuit? Quorum hominum, ijs in locis degentium, non concuſſit corda vel pulſauit auditum? Vbiquè in illis regionibus ſanctæ opinionis eius diffu-ſus eſt odor, ſed alijs odor vitæ in vitam, alijs odor mortis in mortem: vbiquè ma-gnum ſuî excitauit deſidérium, vbiquè celebre factum eſt nomen eius. Auris audi-ens beatificauit eum, & oculus eum videns, de ſanctis operibus, fidei exaltatione, & victrice errorum confutatione teſtimonium perhibebat. Quantos autem quales ve
Pſal. 146 fructus attulerit in ſalutem animarum, & ſuorum cumulationem meritorum, ſolus
Heb. 4. ille nouit, qui numerat multitudinem ſtellarum, & cui nuda & aperta ſunt omnia. Veruntamen ex diuturnitate temporis, ex labore multiplici, ex màgnitudine gratiæ & virtutis, præclara ſancti martyris merita præclariùs innoteſcunt. Si enim beatus
Thren. 3. ille eſt, qui iugum Domini portauit ab adoleſcentia ſua: quanto is beatior, qui tan-
Pſal. 67. quàm Beniamin adoleſcentulus, in exceſſu ſanctitatis & virginitatis thalamo, trigin-ta ferè annorum ſpatio in Prædicatorum collegio commoratus, totum tempus & numerum dierum vitæ ſuæ in diuinis officijs & obſequijs vſque ad triumphalem
Sap. 3. paſſionis titulum ſtudioſè expendit? Quòd ſi verò bonorum operum vel labo-rum glorioſus eſt fructus: quis labores, quos hic operarius DOMINI ſi-ue in recipiendarum Confeſſionum ſtudijs, ſiue in Prædicationum clamori-

bus

bus pertulit, dignè poterit enarrare? Vt enim dies pleni inuenirentur in eo, & noctes vacuas non haberet, nocturna silentia, humanæ deputata quieti, post dormitionem breuem exigebat in studijs lectionum, & somni tempus deuotis orationum suspirijs occupabat: dies aũt impendebat commodis animarum, vel quotidianis aut sedulis incumbendo concionibus, vel auscultandis confessionibus, aut hæreticorum pestifera dogmata validis contundendo rationibus: in quibus quidem specialis gratiæ munere fertur claruisse.

Sic verò gratiam gratiæ exæquabat Dñs, vt multitudo populi, ad conciones eius vndiquè confluentis, gratiæ eius magnitudinem indicaret. De vrbibus enim & castris cum vexillis & tubis sonantibus erumpebãt obuiàm veniẽti: recedentem quoquè interdùm tam multi sequebantur, vt vix ab eis se posset auellere. Sæpè etiam, vbi concionari statuerat, innumera hominum multitudo accurrens, locaque præripiens & tempus anteuertens, illum intolerabiliter premebat. Quam ob causam Mediolanensis populus, insigni erga sanctum virum deuotionis argumento, in carruca, ex pictis asseribus fabricata, non tergis iumentorum, sed humeris gestata fidelium, illum repositum, & à compressione importunæ multitudinis seruabat illæsum, & habendæ concioni opportuniùs locum pro eo captabat cæteris eminentiorem. Ità verò deduci decebat agricolam Dei, qui semen veritatis contra hæreses, semen pacis inter odia, semen denique iustitiæ aduersùs scelera seminabat. Et certè multi abiurabant hæreses, catholica veritate perspecta: plures, condonatis iniurijs, finem discordijs & simultatibus imponebant: plurimi verò sua confitentes peccata, ad agendam pœnitentiam se comparabant. Qui enim ministrabat eiusmodi semina seminanti, etiam fructus tales ex ijs seminibus abundantiùs producebat. Vndè etiam labores ei leues & dies pauci præ diuini amoris magnitudine videbantur. Sicut autem ad quoslibet tolerandos labores amor Dei & gaudium, ex magno fructuum prouentu conceptum, illum fortiùs confirmabat: sic ad aggredienda ardua quæque superna eum animabat fiducia, experimentis plurimis comprobata. Adeò enim diuino confidebat auxilio, vt planè sibi persuaderet, vix esse vllos tam duræ ceruicis homines siue in vrbibus, siue in castris, quorum corda salubriter conterere & concutere non posset, si non deesset tempus diutiùs apud illos concionandi. Quamobrèm etiamsi interdùm audîsset, quod quidem accidit rarissimè, vt vrbem ingressus vel pagum, in prima vel altera concione multos auditores non haberet, eam, quam diximus, fiducia socijs pro illorum consolatione exponebat, illud propheticum adducens: Adhuc quadraginta dies, & Niniue subuertetur. Quod nõ semèl duntaxàt, sicut Ionę, sed multotiès & in multis ità constat ei euenisse.

Innumeri ad eius cõciones confluunt.

Fructus cõcionũ eius.

Ionæ 3.

Cùm autem instàr pluuiæ eius doctrina increscceret, inter ipsos sermonum quasi cælitùs effusos imbres, Domino illi cooperante, & sermonem confirmante sequentibus signis, multa cœperunt miracula coruscare. Cùm enim quadam die Mediolani præ foribus ecclesiæ B. Eustorgij concionaretur, cuidam muto adolescenti, ad eum populi deuotione adducto, in os immisit digitum, conficiendo Christi corpori consecratum, moxque soluto vinculo linguæ eius, beneficium loquelæ restituit. Interrogatus enim statìm adolescens, qui decem annis mutus permanserat, quid habuisset in ore: Digitum, inquit, tuum: simulque coram omnibus in vberes gratiarum actiones prorumpens, recèns apertorum Christo reddidit labiorum vitulos. Etsi autem hoc miraculo meritò obstrui debuerint ora hæreticorum iniqua loquentium: at nihilominùs illi, tanquàm canes impudentissimi, salutifera confusione non sunt confusi, & erubescere nescièrunt. Itaque ad sancti sui gloriam plura signa innouauit Dominus, & mirabilia immutauit. Nam quodam die, cùm apud Mediolanum quendam episcopum Manichæorum beatus Petrus examinaret, multis episcopis & religiosis, atque bona ciuitatis parte ad hoc spectaculum congregatis, & dies tum concione, tum hæreticorum examinatione in longum protracta fuisset, æstusque ingens cunctos affligeret: hæresiarcha ille opportunum, vt putabat, subsannandi tempus nactus, coram omnibus exclamauit: O Petre peruerse, si tu es tam sanctus, quàm hic populus stultus affirmat: cur illum pateris tanto solis ardore cruciari, nec rogas Dñm, vt nubẽ aliquã interponat, nè stultus hic populus æstu nimio cõficiatur? Cui cùm athleta fidei fidenter respondisset, se ità, vt dixerat ipse, facturum, si promitte-

Mutus loquitur.

Digitized by Google

teret, se abiurata hæresi fidem sanam complexurum: multi ex Catholicis propter eam sancti viri sponsionem contristari cœperunt, verentes nè fides Catholica hac occasione pateret ignominiæ: è diuerso autem permulti hæretici lætati sunt, sperantes fore, vt vir sanctus pudore afficeretur, maximè cùm toto cælo nulla vel exigua nubecula appareret: atque idcircò suum illum episcopum infestis clamoribus hortabantur, vt incunctanter promitteret. Sed cùm hac ratione pertinacia hæretici, se obligare nolentis, frangi non posset, vel aliqua ex parte emolliri, beatus Petrus, qui neque propter hæreticorum gaudium, neque propter Catholicorum metum, benè sperans in Domino, animo conciderat: Vt appareat, inquit, quòd bonus Deus omnium visibilium est creator & opifex, ego illum rogo, vt ad consolationem in se credentium, & incredulorum confutationem, aliquam nobis dignetur creare nubeculam, quæ inter solem & populum interposita, nos tueri possit ab hoc æstu. Quod vbì ab illo ex pulpito quodam eminenti, præmisso Crucis signo, dictum fuit, mox Dominus nubem instàr tentorij effecit, quæ multo temporis spatio populum omnem sua vmbra protexit, causamque lætandi & hæreticis insultandi auxit Catholicis.

Nubecula diuinitùs creatur ad preces eius.

Alio etiam die, similiter disputationi cum hæreticis præstituto, cùm moras facerent fratres, è vicinis monasterijs acciti, filij tenebrarum prudentiores filijs lucis, armis veritatis destituti, se multitudine armauerunt, vt quem ratione non poterant, saltem multiloquio superarent. Adfuit inter eos quidam, quem suę perfidiæ patronum delegerant, vir loquax, clamosus & malignus, sermonum versutijs instructus.

Is vbì pugilem fidei cum socio suo adstantem vidit, statìm verborum tendiculas pedibus eius apposuit, & vt incautum impelleret in ruinam, cœpit importunè multoque clamore insistere, vt ad ea, quæ proposuerat, responderet. Sæpiùs illo vocifer-
2. Tim. 2. rante, vir Dei attendens, non licere seruo Dei contendere & litigare, nec prodesse, si verba veritatis & sobrietatis promantur, vbì non est auditus: simul etiam non immemor misericordiæ Dei, totum se ad orandum contulit, attentè rogans Deum, vt hostes vel inuiti erubescerent tanquàm impij, & muta fierent labia dolosa, aut certè pro sua clementia iuberet solem veræ intelligentiæ illis oriri. Nec mora: alterum è duobus impetrauit. Cùm enim fidei propugnator aduersùs veritatis inimicum fidenter insisteret, vrgeretque, vt rursùs suam ille quæstionem proponeret: ità Domi-
Hæreticus loquacissimus obmutescit. nicæ virtuti satanica verba cesserunt, atque ille paulò antè tam loquax & garrulus repentè sic obmutuit & elinguis effectus est, vt neque ad quærendum, neque ad respondendum os vel tenuiter aperire potuerit. Itaque perfidi comites illius alij aliò dissipati sunt, nec compuncti, eorum duritia obsistente.

Contigit quandoquè, viro beato cum episcopo Placentino iter agente, vt ad ædes viri nobilis, domini Gaufridi de Lomelo diuerterent, cuius filium Henricum ità gulæ tumor premebat, vt nec loqui posset, nec spirare. Itaque parentes eius, propinqua filij morte anxij, vitamque illius desperantes, vbì audiêrunt fratris Petri Veronensis aduentum, ambo illi obuiàm occurrunt, moribundum puerum mœsti nunciant atque solicitè commendant. Accessit ille ad puerum, sublatisque ad Deum manibus, crucis ei impressit signum. Puer iam deuotus languenti collo, tanquàm singulare remedium, sancti viri cucullum admouit, perceptaque benedictione, simul etiam sa-
Contactus cuculli eius sanat puerum. nitatem recepit. Quod pater eius accuratè & libenter inspiciens, nouum cucullum ei donauit, tantæque virtutis veterem apud se retinuit: neque id sanè ad insipientiam sibi. Nam posteà isipse vir nobilis, diris viscerum torsionibus vexatus, cùm sibi metueret mortis imminere discrimen, cucullum illum, quem hactenùs asseruauerat, reuerenter iussit adferri, eoq; pectori suo appositio, mox vermem quendam
Itẽ eius parentem. bicipitem & valdè pilosum euomuit, post illum vomitum plenam ilicò sanitatem adeptus.

Quanuis autem apud magnates magnificaret Dominus sanctum suum, non minùs ille tamen pauperibus monasticæ vitæ professoribus affabilem & amicabilem se exhibebat specialis deuotionis affectu. Quibus cùm frequenter gratiam visitationis impénderet, flãmas diuini amoris in eis accendens, vacillantes confirmans sermonibus suis, cõfortans manus remissas, & genua tremẽtia roborãs: cõtigit, vt in quodam castello Mediolanẽsis diœcesis, nomine Caracte, ad humiliatorum fratrum domum

suo

Digitized by Google

ſuo more ſe conferret. Perductus eſt autem à nonnullis, de ipſius ſuffragio confidentibus, ad ſororem quandam, Caraſiam nomine, quæ adeò iacebat corporis viribus deſtituta, ſeptemque annis iam iacuerat, vt etiam pro qualibet neceſſitate non poſſet ſurgere. Ad quam vt peruénit, ſic precatus eſt: Domine, qui ſanâſti paralyticum & Lazarum ſuſcitâſti, obſecro, vt huic etiam mulieri digneris reſtituere ſanitatẽ. Protinùs illa liberata, eadem veſpera de ſuo grabato exurgens, altero manè redeunti occurrit, ac deindè quoàd vixit, nempe annis ſeptem, permanſit incolumis, & officijs priſtinis integrè reſtituta. Eius generis aliud quiddam etiam Mediolani cõtigit, cùm quidam, Acerbus nomine, qui quinquennio adeò fuerat cõtractus, vt in vehiculo ad ſanctum virum adductus ſit: à quo cùm eſſet conſignatus, continuò ſurrexit incolumis. Matt. 9. Iohan. 11.

Meritis etiam ſerui Dei veniam peccatorum & ſperare potuit, & impetrare Mantuana quædam mulier, cuius ſalutem multi deſperauerant. In mortis enim diſcrimine conſtituta, longo temporis ſpatio iam linguæ vſum perdiderat. Ad eam vir ſanctus rogatus acceſſit, & vt vita poſſet ad eam ingredi per auditum, & ex ore prodire per confeſſionem, capitio reuerẽter detracto, cùm dixiſſet, Dominus vobiſcum, primam lectionem ſancti Euangelij ſecundùm Iohannem, vt primò audiret effecit, & mox vt confitendo peccata ſua ipſi loqueretur, iniunxit. Illa incipiente vti obediẽtia, vel potiùs gratia ſalutari, ſtupefacti circunſtantes & hilaritate perfuſi, è domo egreſſi ſunt, nè confitentis peccata audirent: ſed ea tamen poſteà tam alta voce vti cœpit, vt confeſſiõem generalem, quam fecit, ſub finem diſtinctè audire & intelligere poſſent etiam extra domum. Has ob cauſas fama illius & gratia nõ ſolùm in ea, quam diximus, ciuitate, ſed vbiquè per patriam in dies augmẽta capiebat, & latiùs ſpargebatur. Neque id mirum, quandò hæc & plura alia, dum adhuc viueret, per eum Dominus operari dignatus eſt. Complures enim dæmoniacos, diuerſiſq; vexatos morbis ſolo contactu vel Crucis ſigno curauit, ſicut multorum fidedignorum teſtimonijs eſt comprobatum. Mulier deſperata, in vtroque homine ſanat.

Verùm cùm peſtis hæretica in Longobardia pullularet, & multas iam ciuitates contagione peſtifera infeciſſet, ſummus Pontifex Innocentius quartus, non ignorans quàm pernicioſa eſſet ouibus luporum admixtio, ad peſtem illam ſatanicam abolendam, diuerſos Inquiſitores ex ordine Prædicatorum, tãquàm canes quoſdam, qui lupos ab ouibus arcerent, ad diuerſa Lõgobardiæ loca prudenter ablegauit. Sed cùm Mediolani hæretici non ſolùm multi numero, ſed etiam magni ſeculari potentia, verſuti multa fraudulentia, garrulitate loquaces, ſatanicaque inſtructi ſcientia reſiderent, idem Pontifex ſciens beatum Petrum eſſe virum magnanimum, qui ab hoſtium multitudine neutiquàm formidaret: animaduertens quoq; eius virtutis conſtantiam, qua aduerſariorum potentiæ nec in minimo eſſet ceſſurus: atque compertam habens eius facundiam, qua poſſet hæreticorum cõtundere fallaciam & vanitatem: deniq; certò ſciens eum in diuina ſapiẽtia egregiè eruditum, qua friuola hæreticorum argumenta facilè eſſet confutaturus, quippe qui à puero inter hæreticos vixiſſet, & quemadmodùm ſcripturas detorquerent ac prauè interpretarentur, quibus etiam verbis & fucis cauteriatas conſcientias ſuas obtegerent, crebris pugnis & diuturnis experimentis probè didiciſſet: tam ſtrenuum fidei pugilem, tamque indefeſſum Domini bellatorem, Mediolani & in Comitatu Mediolanenſi inſtituit hæreticæ prauitatis Inquiſitorem, plena ei authoritate conceſſa. Ille verò demandatum ſibi munus diligenter obiens, Samſonis vulpeculas accuratè perquiſiuit, easque diſſipauit vbiquè, nullam eis requiem tribuens, ſed mirabiliter eas confundens, at potenter profligans, ità vt non poſſent reſiſtere ſapientiæ & ſpiritui, qui per eum loquebatur. Inerat ei ſanè ſpiritalis in ſuſcipiendis id genus certaminibus fiducia aduersùs hoſtes, quam ex diuina reuelatione conceperat. Nam cùm vice quadam ob futuros eosque incertos euentus nonnihil paueret, atque ante altare ſacratiſſimæ Virginis agones ſuos Virgini commendaret, per beatiſſimam Virginem virgini dormienti reſponſum eſt, quod per filium Virginis iam olim, imminente eius paſſione, alteri Petro dictum fuit: Ego pro te rogaui Petre, vt non deficiat fides tua. Ità factum eſt, vt nec certa fiducia illum diffidere, nec feruor indeficiens tepere, nec multa experientia formidare permitteret: ſed ſicut leo fortiſſimus beſtiarum, ad nul- Fit Inquiſitor in ditione Mediolanenſi. Iudic. 15. Luc. 22. Prou. 30.

Digitized by Google

lius pauet occurſum: ità ipſe non rarò hoſtibus offerebat ſub ea conditione congreſſum, vt illi quotquot poſſent, ſecum adducerent de toto exercitu ſcripturarum: ipſe verò vno ſolo contra eos contẽtus eſſet milite, beatum Paulum ſignificans, quẽ ſibi delegerat athletam inuictum aduersùm omnes fidei peruerſores. Sæpiùs etiam obtulit ſeſe hæreticis paratum ad flammas vltrò ſubeundas pro aſſerenda veritate fidei catholicæ, ſi illi pariter ignis certamen experiri vellent. Deniquè pro ea fide vitam ſuam non modò periculis, ſed mortí etiam obijcere valdè appetebat. Probabile autem eſt, ex diuina reuelatione eum habuiſſe, quod tam fideliter, tamque frequenter prophetico ſpiritu proferebat. Nam velutì de felici martyrio ſuo, atque etiam de loco ſepulturæ ſuæ certus, vtrunque fratribus hac ratione eum prædixiſſe compertum eſt: Scitote, inquit, me ex hac vita non nisì incredulorum peremptum manibus abiturum, nec dubitetis Mediolani me ſepulcrum habiturum. nec de ſuo metuebat præmio, qui tam erat certus de merito. Sciens enim, cui credidiſſet, non arroganter, ſed fidẽter ità ſibi poſt bella victoriam promittebat, vt firmiter ſperaret & crederet, nomen eius in litanijs commemoratum, & eius feſtum diem in Calendarijs adſcriptum iri. O beatum virum, cui in præſenti vita iam futura inchoauerat, & cuius pedes iam in atrijs cæleſtis Ieruſalem ſtabant, quique adhuc in carne degens corruptibili, gloriæ immortalis & incorruptibilis laudisque ſempiternæ primitias deguſtabat.

Mortẽ ſuã prædicit.

Præuidens autem vir ſanctus, è propinquo adeſſe diem ſuæ paſſionis, ſummi Pontificis mandata tanto conſtantiùs atque inſtantiùs cœpit exequi, quãto propiùs cernebat ſibi repoſitam coronam iuſtitiæ, in illo die à iuſto iudice ipſi reddẽdam. Videntes verò hæretici atq; dolentes negocium fidei per illum tam proſperos habere ſucceſſus, de eius nece cum ſuis fautoribus tractare cœperunt, exiſtimãtes tum demùm tranquillè ſe poſſe viuere, ſi ipſorum tam validus perſecutor è medio ſublatus eſſet. Nec latuêre ſanctum virum illorum machinationes, quippe quas certa plurimorum relatione didiciſſet: ſed tanquàm pugil inuictus & intrepidus, nec metuebat, quod iampridèm ardenti deſiderio ſitiërat: nec in ijs, quæ magna fidutia ſuſceperat, tepeſcebat: ſciens, occidi quidẽ ſe poſſe, ſed neque ſic tamen ſuperatum iri. Itaque in Dominica, quæ dicitur Palmarum, quatuordecim diebus ante ſuum obitum, iam præſcius beati martyrij ſui, Mediolani coram multa populi frequentia è ſuggeſtu palàm dixit, ſe non ignorare hæreticos ipſi necem meditatos eſſe, & iam pecuniam ſicario numerandam, alicubì depoſitam eſſe. Sed agant illi, inquit, quicquid volent, plùs me ſentient facturum contra ſe etiam poſt obitum, quàm fecerim viuens. Aſſignato autem quibuſdam hæreticorum fautoribus termino peremptorio ad octauũ Paſchatis diem, vt mandatis eccleſiæ omninò parérent, prædicens ſe ad illum terminum reuerſurum, ad Cumanam ciuitatem profectus eſt, vbì Prioris inter fratres ſuos officio fungebatur.

Porrò anno ſalutis milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſecundo, die ſabbati illius, quod eſt finis Septuageſimæ, diciturque ſabbatum in Albis, & Paſcha annotinum, athleta Chriſti de ſuo cœnobio ad certamen fidei Mediolanum cõtendens, nitebatur præfixum terminum præuenire. Cumque iter medium carperet, quidam funeſtus hęreticus, & cruentus hęreticorum ſatelles, eorum precibus adductus, & precio librarum quadraginta conductus, in beatum virum, iter ſalutaris propoſiti perſequentem, in agnum vtiquè lupus, in mitem ferus, in pium impius, furibundus in mãſuetum, prophanus in ſanctum auſu ſacrilego incurrit, & de Chriſti ſacerdote victimam faciens, ſacrum illius caput enſe cruento ferit, diraque illi ſemèl atque iterũ repetítis ictibus, vulnera imprimit. Deindè nihil diuertentem ab hoſte, ſed protinùs hoſtiam ſeſe exhibentem, illiusque truces ictus patienter excipientem, ſeminecem humì proſtratum reliquit, & ad fratrem Dominicũ, ſancti viri comitem, aërem miſerandis vocibus implentem, opemque & auxilium implorantem, mox cruẽtus carnifex ſe conuertit, & quatuor illi letalia vulnera inflixit. Interea B. Petrus in parte alia ſe Domino commendans: In manus tuas Domine, inquit, commendo ſpiritum meum, à fidei catholicę profeſſione & præconio etiam in hoc articulo minimè deſiſtens, ſed ſymbolum fidei, quod propter patrui blandimẽta puer abnegare noluit, in ipſis mortis angoribus, tanquàm egregius fidei propugnator, nequaquàm oblitus

Crudeliter cęditur à ſicario ad id conducto.

Itẽ F. Dominicus.

reci-

Digitized by Google

recitare: quemadmodùm etiam ille ſceleſtus carnifex, fugæ præſidio deſtitutus, & à fidelibus, quos fratris Dominici clamores excitauerant, poſteà captus, atque idem quoquè frater Dominicus, aliquot diebus ſuperuiuens, teſtati ſunt. Cùm autem adhuc palpitaret vir ſanctus, cultrum homo ille ſanguinarius per eius latera adegit, eoque confoſſo, beatum illius martyrium abſoluit. Atque ità expleta huius peregrinationis Septuageſima, felix viator cæleſtem peruénit ad Patriam: ità ſtolam ſuam martyr & virgo dealbauit in Albis: ità deniquè ad æternum celebrandum ſabbatum, ex ſabbato temporario migrauit. Paſcha etiam annotinum ſuo agno non caruit, quandò B. Petrus in illo tanquàm agnus innocens immolatus, ipſo ſui martyrij die ſimùl & confeſſor, & martyr, & propheta, & doctor quodammodò eſſe promeruit. Confeſſor quidem, quandò eodem die confeſſione more ſolito facta, Deo ſacrificium laudis obtulit, & fidem Chriſti inter tormenta conſtanter confeſſus eſt: Doctor verò, clara voce veram docendo fidem, dum apoſtolicum ſymbolum diſertè pronunciauit: martyr autem, pro defenſione fidei ſanguinem fundendo ſuum: Propheta deniquè, dum prophetico ſpiritu id, quod euenturum erat, prædixit. Patiebatur enim per id tempus quartanam febrem, ſocijsque dicentibus, illa die ſe Mediolanum attingere non poſſe, reſpondit: Si ad domum fratrum peruenire non dabitur, apud S. Simplicianum licebit hoſpitio vti. Quod ità factum eſt. Nam cùm eius ſacrum corpus curru Mediolanum adueheretur, eius percuſſore iam capto & vel inuito ſequente, fama tanti facinoris celeriter Mediolanum aduolans, vrbem totam populo confluente & tumultuante concuſſit & perturbauit, nec eum populi concurſum Magiſtratus Mediolanenſis, inopinatæ perturbationis metu attonitus, etiam clauſis vrbis portis impedire potuit: quin tanta fieret plebis obuiàm euntis impreſſio, vt ipſe etiam Archiepiſcopus, cum ſuo Clero & permultis religioſis ſancto martyri inſtituta proceſſione occurrens, vix ad ſacrum corpus pertingere potuerit. Quæ res impedimento fuit, vt fratres ad ſuum cœnobium illud ea die perducere non poſſent, ſed apud S. Simplicianum illa nocte depoſitum ſit, fratribus apud illud pernoctantibus.

Percuſſor eius captus.

Eſt verò hoc loco illud nequaquàm prætermittendum, quod eius martyrium reddit illuſtrius atque celebrius. Habet enim paſſio eius quandam cum Chriſti paſſione ſimilitudinem. Chriſtus pro veritate fidei, quam docebat, paſſus eſt: Petrus pro eiuſdem fidei defenſione. Chriſtus ab infideli populo Iudæorum: Petrus à perfidioſa turba hæreticorum. Chriſtus Paſchali tempore cruci affixus eſt: Petrus eodem tempore cæſus eſt. Chriſtus ſub mortem, In manus tuas, inquit ad Patrem, commendo ſpiritũ meum: Petrus ijſdem vſus eſt verbis morti proximus. Chriſtus pro triginta argẽteis proditus eſt, vt crucifigeretur: Petrus quadraginta libris Ticinenſibus venditus eſt, vt tolleretur è medio. Chriſtus ſua paſſione multos adduxit ad fidẽ: Petrus ſua morte complures hæreticos conuertit. Nam licèt, dum eſſet in viuis, peſtifera hæreticorum dogmata egregiè extirpârit: at tamen poſt obitum, meritis eius intercedentibus, & crebris coruſcantibus miraculis, adeò ea profligata ſunt, vt plurimi relictis erroribus, ad ſanctæ matris Eccleſiæ gremium conuolârint, ipſaque vrbs & Comitatus Mediolanenſis, vbi tot priùs hæreticorum conuenticula reſederant, adeò ſint repurgata, vt pulſis alijs, alijsque reſipiſcentibus, nullus ibi apparére auſus fuerit. Multi etiam ex eis hæreſiarchę inſignes & magni nominis, S. Dominici inſtitutum complexi ſunt, ijdemque hæreticos & eorum fautores vſque in præſens mirabili feruore perſequuntur. Ità nimirùm Samſon plures occídit Philiſtæos moriens, quàm occíderat viuens. Sic granum frumenti cadens in terram, perfidorum manibus mortificatum, vberem ſurgit in ſpicam. Sic aromata pilo contuſa, odoris fragrantiam latiùs fundũt. Ità granum ſinapis attritum, vim ſuam efficaciùs exerit. Deniquè Petrus noſter ità preſſus acerbæ paſſionis torculari, gratiſſimi liquoris redundat in copiam.

Paſſio eius in quibus Chriſti paſſionẽ imitetur.

Iudic. 16.

Cæterùm poſt viri ſancti glorioſum triumphum, cæli roſario dudùm clauſo, ſed per beati Petri martyrium, vt ità loquamur, reſerato, cæleſtia miracula crebriùs declarata ſunt, quibus Dominus ſuum martyrem illuſtrauit. Terra quoquè eius roſeo ſanguine madidata, vberiores fructus protulit, eosque cælo intulit lætabunda, præconis fidei & martyris Chriſti ſuffulta ſuffragijs, quæ in multis orbis regionibus atque prouincijs ſignorum euidentia declarantur. Quorum etſi nonnulla ſummus Pontifex ſuis literis ſtrictim comprehenderit, & nos tamen, quoàd poſſumus, mira-

Digitized by Google

culorum ordinem prosequentes, ad lectorum & auditorum ædificationem latiùs ea distribuimus, alia quædam adijcientes, quæ posteà fidelium hominum testimonijs verissimè sunt approbata: vbi tamen hoc præmissum volumus, plura esse edita miracula, quàm sint in scripta redacta, multa etiam prolixitatis vitandæ causa prætermissa. Pauca autem, quæ tacere noluimus, iam commemoramus. Eodem die, quo cæsus est vir beatus, mulier quædam morbo laborans, (dicebatur autem Iacoba) ad sancti corpus auida accessit: sed cùm, premente turba, longo temporis spatio non posset ad illud peruenire, vt quandoquè sui morbi inueniret remedium, quod à medicis frustrà expectârat, tandèm ægrè in ecclesiam sancti Simpliciani, vbi corpus martyris iacebat, introducta, super caput suum, ex quo fistulæ morbo iam aliquot ossa perdiderat, manu martyris signum Crucis expressit, & integræ sanitatis beneficium obtinuit

Multa eius post obitū miracula.

Eodem die in monasterio dominarum de Ripolis prope Florentiam, cùm quædam sanctimonialis precibus esset intenta, nonnihil correpta somno, vidit beatissimam Mariam virginem in sublimi throno gloriosam residere, atque hinc indè duos fratres illi assidere. cumque admirans quæreret, quisnam alter eorum esset, audiuit vocem ipsi respondentem: Hic est Petrus Veronensis, qui in conspectu Domini tanquàm fumus aromatum glorioſus ascendit. Quod quidem mysterij significatione non vacat, quandò frater Dominicus, qui cum eo visus est cælum ascendere, non tamen auditus est cum illo nominari. Cùm enim pariter cum illo passus sit, creditur etiam cælum cum illo ascendisse: non tamen vnà cum illo sanctorum catalogo adscriptus est. Itaque ea soror fama vulgante postmodùm cognoscens, in vnum eundemque diem & sancti viri martyrium, & suam visionem incidisse, mox concepta fiducia martyri votum nuncupauit, pijsque precibus meruit à morbo quodam confestim liberari. Atque ità eius visionis veritas, tum temporis concordia, tum miraculosa sanitatis recuperatione tanquàm duplici argumento, comprobata est.

Visio cuiusdam monialis.

Vt autem catholicorum tristitia, tanti propugnatoris obitu nata, nouæ lucis ortu plenum verteretur in gaudium, lampades ad venerabile sepulcrum martyris in ecclesia beati Eustorgij pendentes, pleræque ex seipsis absque omni humano studio & opera sunt accensæ: quippe cum primis congruum id erat, vt qui fidei lumine & igne claruerat, singulari quodam lucis & ignis miraculo ornaretur. Super locum etiam passionis eius non rarò luminaria quædam è cælo descendentia, & ad cælum redeuntia permulti religiosi alijque visibiliter conspexêre, atque inter illa duos fratres in habitu fratrum Prædicatorum se vidisse testati sunt.

Lampades diuinitùs accenduntur.

Cùm autem id genus rumores ad sedem Apostolicam afferrētur, & summus Pontifex ab hominibus fidedignis tam præclara miracula perciperet, catholicæ fidei exaltationi, noui martyris ornamentis, & Apostolicæ sedis, cuius Inquisitorem ac pugilem Dominus tam mirificè illustrare dignaretur, honori congratulans, virgineam eius innocentiam iussit accuratè discuti, & in multa eius merita solicitè inquiri, miracula quoquè diligenter examinari. Atque vbi perspicuè cognouit famam vinci rerum veritate, maioraque comperisset, quàm ad ipsum perlata fuerant: de communi consilio Cardinalium & Prælatorum omnium, qui per id tempus apud sedem Apostolicam residebant, VIII. Calend. Aprilis, nondùm exacto post martyrium anno primo, illum Perusij in platea ecclesiæ fratrum Dominicanorum, adstante ipsi cleri plebisque, itemque religiosorum, nobilium ac procerum multa frequentia, alijs vbertim flentibus præ gaudio, alijs Deum magna voce laudantibus, vniuersis denique mirificè tripudiantibus, & solenni ritu diem festum celebrantibus, cum mirabili cereorum ardentium multitudine & eximio sacrarum vestium apparatu, sanctorum martyrum catalogo statuit adscribendum. Sed quia dies passionis eius, qui fuit septimus Aprilis, in festa Paschalia crebrò incidit, eius festum diem tertio Calendas Maij iussit ab omnibus fidelibus deuotè & solenniter celebrari. Vbi autem per orbem diffusus est Apostolicæ iussionis auditus, mox auditum deuotio, deuotionem noua miracula sunt consecuta.

Refertur in numerum sanctorum.

Postquàm autem in sanctorum martyrum album relatus est, catholicorum piæ deuotioni dignum planè visum est, vt sacrum eius corpus, quod vltra annum humili loco sub terra iacuerat, ad sublimiorem transferretur. Cuius rei causa cùm fratres

Medi-

Digitized by Google

Mediolani ad prouinciale, vt vocant, Capitulum cõueniſſent, ità ſanum & integrum & ab omni putore alienum illud inuenerunt, acſi eodem fuiſſet die tumulatum. Itaque fratres cum magna reuerentia exportârunt illud ad amplum quoddam pulpitum iuxta plateam, atque illic omni populo viſendum & ſuppliciter venerandum exhibuerunt. De miraculis, quæ plurima poſt eius in ſanctos relationem facta memorantur, nihil inpræſentiarùm ſcripturus ſum.

Corpus eius poſt annum inuenitur prorsùs integrum.

VITA SANCTISSIMAE VIRGINIS CATHARINAE SENENSIS, IN QVA ET PER QVAM PRAEPOTENS *Deus mira operatus eſt. Scripſit autem eius Vitam copioſiſſimè reuerendus Pater Raimundus Capuanus, ſacræ Theologiæ Doctor, & Ordinis Prædicatorij Magiſter generalis, atque ſanctæ virginis Confeſſarius: ſed nè ea prolixitate, tum etiam ſtylo ſimpliciori Lectores offenderentur, per F. Laurentium Surium redacta eſt in compendium, ſed ità tamen, vt de hiſtoria parùm aut nihil poſſit deſiderari. Inſerta ſunt etiam quædam ex Epiſtola venerabilis Patris Stephani Senenſis, Prioris Carthuſiæ Ticinenſis, qui ante monaſticæ vitæ profeſſionem diù cum ſancta virgine vixit familiariter, & eius amanuenſis fuit. Obſecramus autem Lectorem, vt poſita omni hæſitatione, certò ſibi perſuadeat, tantos viros non nisi vera & comperta ſcribere voluiſſe.*

APud Senas, præclaram Italiæ vrbem, Iacobus quidam fuit, vir ſimplex, integer & timens Deum. Is vxorem duxit Lapam, ab omni huius ſeculi malitia alienam. Erant plebeij ambo, ſatìs laudabili orti familia, req; familiari pro ſua conditione benè inſtructi. Iacobus in rebus moleſtis & aduerſis erat multa patientia, nec murmuris voces ſinebat vel ab ore ſuo, vel cuiuſquam è ſua familia prodire. Si quem autem commoto animo aſperiùs loquentem audîſſet, hilari vultu blandè illum conſolabatur, & ſui officij admonebat. Quidam ciuis eius per ſummam iniquitatem grande ab illo æs alienum repetebat, cùm tamen nihil ei deberet: fretusque amicorum potentia, ſimplicem virum penè ad inopiam redegit. Moleſtè hoc ferebat Lapa vxor eius, & ſceleſto homini neſcio quid mali imprecabatur. At Iacobus omnia ſedatè ferens, obiurgabat eam: Sine, inquit, mea coniunx. Deus illi quandoquè adſpirabit ſanam mentem, & agnito errore ſuo, patronus noſter erit. Id quod poſteà ità euénit. Tanta erat huius viri probitas, vt tota eius familia, ab illo religiosè inſtituta, improbos & inhoneſtos ſermones nequaquàm audire ſuſtineret. Filia eius Bonauentura nupſerat cuidam iuueni Nicolao. Ad eum veniebãt alij iuuenes, &, vt ſolent tales, plerunquè non abſtinebant à verbis inhoneſtis & laſciuis. Ea res tantam illi Bonauenturæ animi dolorem attulit, vt etiam in morbum incideret, & in dies macie conficeretur. Nicolao ab illa cauſam mœroris perquirenti, grauiter reſpondit: Ego in paterna domo tales ſermones non audiui, quales hîc quotidiè iactantur. Itaque pro certo noueris, nisì ab his ædibus fuerint excluſi, me breuì morituram. Mirabatur ille mulieris pietatem, & ſeſe corrigens, prohibuit alijs, nè illa audiente verbis parùm verecundis vterentur. Vtinàm verò ad hoc exemplum ſuam familiam hodiè patresfamiliâs inſtituerent: meliùs profectò Chriſtiana Reſp. haberet.

29. Aprilis. Quo die ab hac vita migrauit.

Patris eius patientia.

Optima familiæ inſtitutio.

Cùm autem Lapa multas Iacobo proles peperiſſet, tandèm geminas edidit filias, è quibus Iohanna altera, altera Catharina eſt dicta: ſed Iohanna à baptiſmo non diù ſuperuiuente, Catharina remanſit, quam mater eius multa cura educandam ſuſcepit, cæterisque prolibus habuit chariorem: cuius partìm ea ratio fuit, quòd cùm ob crebros partus alias proles nutricibus tradere compulſa eſſet, Catha-

Digitized by Google

Amabilitas S. Catharinę infantis.

rinam ſuis ipſa vberibus lactauit. Educata igitur hæc puella, cùm iam ambulare cœpiſſet, tam omnibus chara & grata fuit, tantamque eius verba prudentiam redolebant, vt mater vix eam domi potuerit retinere, vicinis & cognatis illam ad ſe rapientibus, deſiderio fruendæ iucunditatis & non planè infantilis ſermonis eius. Quidam verò incredibili affecti lætitia & conſolatione ex eius ſuauiſſima præſentia, non Catharinam, ſed Euphroſynam eam appellabant. Deindè annos nata plùs minùs quinque, ſalutationem edocta angelicam, illam crebrò repetebat, & cælitùs permota, cœpit per gradus tum aſſcendendo, tum deſcendendo, ad ſingulos ſingulas flexis geniculis Virgini matri ſalutationes promere, & in eiuſmodi pijs ſtudijs magis ac magis proficere.

Pietas.

Poſtquàm autem ſextum ferè ætatis annum expleuerat, cum Stephano germano ſuo, illa paulò adultiore puero, ad ædes ſororis ſuæ Bonauenturæ, cuius antè meminimus, acceſſit: confectoque negocio, cuius cauſa à matre fuerant miſſi, in reditu ſacra puella ſursùm erectis luminibus, ſupra verticem templi fratrum S. Dominici vidit in aëre thalamum elegantiſſimum, regio ſplendore compoſitum, & in illo CHRISTVM Saluatorem in throno Imperatorio ſedentem, indutum Pontificio habitu, & in capite ferentem tiaram, qualis eſt Pontificum Romanorum. Aderant illi Petrus & Paulus atque Iohannes Apoſtoli. Ibi puella defigens oculos vtriuſque hominis in Chriſtum, illum amantiſſimè contemplabatur: viciſſimque Chriſtus ſuæ maieſtatis oculis in eam intentis, blandiſſimè ſubridens, extenta ſuper eam dextera, expreſſoque Crucis, ſigno illi benedixit. Mox ea rapta ſpiritu, & transformata in eum, quem ſuauiſſimè adſpiciebat, & ſuî & itineris oblita eſt: immotaque permanſiſſet hauddubiò, non tum ſolùm, ſed etiam aliàs ſæpiſſimè, in tātilla ætate in via publica neque homines neque iumenta tranſeuntia aduertens, nisi per alium tracta fuiſſet. Cùm autem Stephanus puerulus iam proceſſiſſet aliquouſquè, ac paulò pòſt aduertiſſet illam non ſequi, ſed cælum attentiſſimè intueri, iterùm atque iterùm nomine eam inclamauit: ſed ea nihil reſpondente, immò nec ſentiente quid clamaret, propiùs acceſſit clamitans. At nec ſic quidem ea ſe mouente, manibus traxit eam. tum illa quaſi à graui ſomno expergefacta, retractis parumpèr oculis, dixit: O ſi videres, quæ ego video, ab hac mellitiſſima viſione me neutiquàm reuocares. His dictis, referebat oculos ad cælum, ſed iam viſio illa diſparuerat. Quod illa ſine dolore ferre non valens, lachrymis in ſe vindicauit, quòd oculos indè aucrtiſſet.

viſio eius mirabilis.

Ab eo tempore tantilla puella caneſcebat morum maturitate ac ſenſu mirabili, ità vt facta eius non pueritiæ vel adoleſcentiæ, ſed venerandæ potiùs ſenectutis eſſe viderentur. Iam enim accenſus in illa erat ignis diuini amoris, cuius virtute intellectus illuſtrabatur, voluntas feruebat, confirmabatur memoria, & actiones externæ ad diuinæ legis normam dirigebantur. Nam ſicut ipſa reuerendo patri Raimundo confeſſa fuit, per id tempus vitas ſanctorum Patrum Aegyptiorum, quorūdam item aliorum ſanctorum, potiſſimùm autem beati Dominici, didicit non ab vllo homine, ſed ſola reuelatione diuina: tantusque eius mentem cepit ardor illas imitandi, vt nihil aliud cogitare poſſet. Indè in ea extitêre tam multa rara & inuſitata, quæ omnes in admirationem raperent. Quærebat latibula, & clàm ſuum corpuſculum quadam chordula cædebat, precibus ac meditationibus perpetuò vacabat, in dies magis dabat operam ſilentio contra morem puerorum: & cùm ea ætas increſcens multo egeat alimento, illa ſibi aliquid potiùs de cibo detrahebat. Eius exemplo complures coætaneæ puellæ inuitatæ, ad eam confluebant, vt eius ſalutiferos ſermones audirent, & pro modulo ſuo ſancta eius ſtudia imitarentur. Conueniebant autem omnes ſimul in quodam loco domûs eius, idque occultè, & cum ea pariter ſe flagellabant, & quotiès ipſa iuſſiſſet, orationem Dominicam & ſalutationem angelicam recitabant. His autem rebus non defuêre miracula Dei. Nam vtplurimùm aſſcendendo & deſcendendo per gradus paternæ domûs, ità per aërem ducebatur, vt gradus pedibus non attingeret. Hoc autem præcipuè tum fiebat, cùm hominum fugeret conſortia, præſertim diuerſi ſexûs.

Cana infantia.

Exercitia tenerrimæ puellæ.

In eaipſa autem tenerrima ætate deſiderio imitandi ſanctos Patres Aegyptios, ardentiſſimè ſitiebat ſolitudinem, nec tamen rationem aliquam excogitare potuit,

qua

Digitized by Google

qua ad illam perueniret. Pugnabat itaque desiderium cum fragilitate ætatis, & cessit quidem victoria desiderio, sed non planè absoluta. Nam quodam manè, incredibili flagrans eremi cupiditate, abijt extra vrbem, vnicum tantùm panem secum ferens: paulumque progressa, vt nullas videt coniunctas illic ædes, quemadmodùm solent esse in vrbibus, putabat se iam propinquam desertis locis. Indè itaque aliquanto vlteriùs proficiscens, tandèm sub rupe quadam speluncam reperit, in quam cum multo gaudio ingrediens, optatam se eremum inuenisse arbitrabatur. Mox igitur cœpit orare feruenter, & eccè, CHRISTO eius promptam voluntatem approbāte, sensim à terra vsque ad speluncæ verticem eleuabatur, sicque ad horam vsque nonam permansit. Verita autem, insidijs inimici, eius desiderium impedire volentis, isthuc fieri, cœpit orare instantiùs. Tandèm sub horam nonam rursùs deposita est in terram, intellexitque ex instinctu diuino, nondùm velle Dominum, vt relicta parentum domo, suum corpusculum affligeret. Itaque indè recedens, domum reuertebatur: sed cùm corpusculi eius imbecillitas itineri conficiendo non sufficeret, Deo se commendauit: cuius beneficio breui temporis spatio in ipsam ciuitatis portam per aëra deportata est, sicut ipsa posteà cuidam cognatæ & confessarijs suis exposuit: à porta autem festina redijt domum. Diù autem res tota latuit, parentibus eius persuasum habentibus, quòd ab ædibus sororis suæ Bonauenturæ reuertisset.

Petit solitudinem.

Eius autem visionis, cuius paulò suprà fecimus mentionem, tanta fuit apud sacræ infantulæ animum vis & efficacia, vt mox omnis mundi huius amor prorsùs in ea extinctus sit, accensusque sanctus amor Christi Iesu vnici filij DEI, & amantissimæ matris eius semperque virginis Mariæ. Itaque omnia arbitrabatur vt stercora, modò lucrifaceret Christum Saluatorem. Valdè autem adspirabat ad tuendam in se virgineam integritatem: cognouitque, Deo reuelante, beatissimam Dei genitricem primam nuncupâsse perpetuæ virginitatis votum. Itaque anno ætatis septimo, non vt septennis puella, sed vt planè grādæua, maturè ac diù de eiusmodi præstando voto secum deliberauit, assiduè rogans matrem Domini, reginam virginum & angelorum, vt à Domino ipsi impetraret gratiam id faciendi, quod esset illi gratius & suæ saluti conducibilius. Atque interìm augescebat quotidiè feruor amoris diuini & desiderium puritatis angelicæ. Vndè haud obscurè intelligens, quid Domino placeret, quadam die secretum petijt locum, & flexis vtriusq; hominis genibus, sic precata est beatissimam matrem Christi: O virgo sacratissima, quæ prima inter fœminas perpetuam Domino virginitatem vouisti, qui te voluit esse matrem vnici filij sui: obsecro benignitatem tuam, vt non attentis meritis meis, digneris mihi sponsum dare filium tuum, quem totis animæ visceribus concupisco: & ego promitto & illi & tibi, quòd nullum vnquàm alium admittam sponsum, sed virginem me illi perpetuam conseruabo. Ità septem nata annos, CHRISTO sponso immortali suam dedicauit virginitatem, idque voto coram Deo solenni, vt ait Raimundus.

Ea est etiā sententia S. Augustini &c.

Septennis vouet virginitatem.

Ab hac die creuit in dies in vera sanctitate, cœpitque CHRISTI tyruncula iam tum bellum indicere carni, etiam necdùm rebellanti. Statuit, quoàd fieri posset, carni carnium esum non permittere. Itaque si quæ ei fuissent appositæ carnes, vt. plurimùm porrigebat eas Stephano fratri, aut paulatìm proijciebat eas felibus, vt nemo posset aduertere. Flagella, de quibus antè diximus, non solùm continuabat, sed augebat etiam & sola, & cum puellis: & quod mirum in tantilla ætate videri possit, in eius animo feruescebat zelus animarum, & peculiariter illos amabat sanctos, qui animabus lucrandis operam nauâssent: intellexitque diuinitùs, beatissimum Patrem Dominicum zelo fidei & salutis animarum Ordinem fratrum Prædicatorum instituisse. Quæ res in eius animo tantam erga illum Ordinem reuerētiam excitauit, vt si quos vidisset fratres sancti Dominici suas ædes transeuntes, illorum obseruaret vestigia, eaque illis abscedentibus, humiliter ac deuotè exoscularetur. Porrò creuit in eius pectore ingens desiderium illius instituti complectendi, vt posset cum fratribus studere saluti animarum: sed sexu id non permittente, cogitabat sanctā Euphrosynam, cuius nomen iam suprà diximus ei à quibusdam impositum, hac in parte imitari, & instàr illius fingere se masculum, atque procùl in regionibus ignotis se adiungere fratribus Dominicanis. Verùm licèt diù in hac cogitatione fuerit, non tamen

Abstinet carnibus.

Reuerentia erga Dominicanos.

Digitized by Google

permiſit Deus vt ità fieret. Accepêre interìm in ea quotidiana incrementa & corpus & animi virtutes, & quædam veneranda morum honeſtas & maturitas apud omnes, qui eius actus contemplabantur. Stupebant parentes, mirabantur germani eius, tota domûs familia ſtabat attonita.

Ante decimum ætatis eius annum mater illam miſit ad paſtorem paroeciæ ſuæ rogandum, vt Miſſæ ſacrificium faceret in honorem ſancti Antonij: deditque ei cereos & nummos, quos poneret in altari. Paruit Catharina, libenter exequens ea, quæ cederent ad honorem Dei: ſed ipſo delectata ſacrificio, manſit in templo, donèc peractum eſſet. Indè domum ſe recepit. Mora autem illius matri diſplicuit: itaque vt ruborem ei afferret, Maledictæ ſint, inquit, linguæ, quæ te nunquàm redituram aſſerebant. (Sic enim illis in locis vulgò ſolent dicere.) Puella ſapiens, vt audiuit matrem iſta dicentem, pauliſpèr conticuit: Deindè ſeorsùm illam ducens, cum multa maturitate & modeſtia ità locuta eſt: Domina mater, ſi me quandoquè videris tua iuſſa negligentẽ, cædas me virgis, quantum viſum erit. id enim dignum & iuſtum eſt: ſed quæſo, nè propter meas culpas cuiquam vnquàm maledicas. nam neque tuam id decet grandæuitatem, & me ſummo animi mœrore afficit. His auditis, mater incredibiliter admirans puſillæ filiolæ tam ſapientem admonitionem, non tamen volens id eam intelligere, Cur, ait, tam diù illic hæſiſti? Reſpondente ea, ſe Miſſam auſcultâſſe, quam ipſa celebrari mandâſſet, moxque indè reuertiſſe domum: mater ampliùs ædificata, totum marito retulit. Ille verò gratias agens Deo, rem tacitus conſiderabat.

Vide puellę verba ſapiẽtiſſima.

Poſtquàm autem ſacra virgo ad nubiles peruénit annos, pro illius regionis more parentes eam domì incluſerunt. non enim patitur illic conſuetudo, vt eius ætatis puellæ innuptæ è domo exeant. Cœperunt autem & parentes & germani eius, ignari propoſiti illius, de eius tractare coniugio: mater quoquè ad ſtudium excolendi corporis eam hortari, vt poſſet procorum oculis eſſe gratior & amabilior: ſed illa memor voti ſui, licèt id parentes pro illorum reuerentia celaret, nihil tale facere voluit. Non enim hominibus, ſed Deo modis omnibus placere contendebat. Ferebat id mater eius moleſtè, & cùm per ſe illam mouere non poſſet, filiam Bonauenturam, quam Catharina impensè amabat, vt ei perſuaderet, hortata eſt. Et illa quidem multis vijs eius tentans animum, tandèm eò adduxit, vt daret operam aliquam ornando corpori, nihil tamen interìm remittens de propoſito ſeruandæ integritatis. Hanc autem culpam poſteà non ſemèl tantis cum ſingultibus & lachrymis confeſſa eſt, vt videri poſſet grauiſſimo ſe ſcelere obſtrinxiſſe. Sciſcitante ex ea D. Raimundo, confeſſario, num illo ornatu voluërit contra votum virginitatis venire, aut vlli homini placere, illaque reſpondente ſe quidem nihil voluïſſe minùs, immò nihil tam ſibi acerbum fuiſſe, quàm intueri homines, aut ab illis conſpici, at nihilo minùs tamen ſe ream eſſe æternæ damnationis, Raimundus culpam illam extenuare conabatur: ſed cùm hoc illa ferret ægerrimè, ſurſumque erectis oculis diceret, O Deus, qualis eſt hic meus ſpiritualis pater, qui etiam peccata mea excuſat? adderetque loquens Raimundo, Num debuit hæc creatura viliſſima, tot à ſuo creatore præter meritum aucta beneficijs, bonas horas ornãdæ putri carni ſuæ collocare? Ego ne ipſum quidem tartarum puto ſufficere huic peccato puniendo: tum coactus eſt Pater Raimundus ſilere: qui tamen coram Deo & ſancta eius Eccleſia hoc ei reddit teſtimonium, quòd licèt ſæpiſſimè eius audiërit confeſſiones, etiam interdùm generales, nunquàm illam inuenerit peccâſſe in Dei præceptum, id eſt, vllius letalis culpæ ream: immò verò etiam à venialibus culpis adeò immunem, vt in confeſſionibus eius quotidianis vtplurimùm vix deprehendere quiuerit erratum vllum. Omne enim tempus ſuum aut orando, aut contemplando, aut proximos ædificando illam traduxiſſe confirmat. Quod eſt præclarum mirabilis innocẽtiæ à tanto viro teſtimonium. Et cùm tanta eſſet vitę puritate, nihilo minùs ait tam durè illam ſe accusâſſe, tamque ingeniosè ſibi culpas impoſuiſſe, vt facilè ab ignorante eius vitam rea putari potuerit, vbì rea non erat.

Mirè dolet ſe nonnihil ſtuduiſſe ornando corpori.

Teſtimonium graue eius innocentiæ.

Sed vt ad inſtitutam narrationem ſeſe referat oratio, cùm ſe ità dediſſet nonnihil componendo corpori, à Bonauentura perſuaſa, nunquàm tamen animum ſuum

vlli

Digitized by Google

vlli homini applicuit, vel spōtè se hominibus visendam præbuit, tametsi de orationis feruore & assiduitate meditandi nonnihil tepescendo remisit. Verùm soror eius Bonauentura, quæ ei huius vanitatis author fuerat, non diù pòst in puerperio obijt, percussa à Domino. Et fuit illa quidem proba & honesta valdè & verbis & moribus, sed tamen quia illam, quæ vni CHRISTO placere desiderabat, ad ea quæ sunt mundi huius, inuitare ausa erat, dura morte obijt in florenti ætate: non tamen penitùs perijt, sed, vt sanctæ virgini posteà fuit reuelatum, post dira Purgatorij supplicia, peruénit ad vitam sempiternam. Aduertat autem lector, quanti sit periculi, homines DEO seruire cupientes impedire & aliò auocare. Defuncta autem sorore, virgo Catharina feruentiùs ad æterni sponsi amplexus se recepit. Fleuit autem cum beata Magdalena valdè amarè illam culpam suam, iacuitque ad pedes Domini, sine intermissione orans & veniam petens, vt posset etiam ipsa audire: Remittuntur tibi peccata: atque per id tempus totis viribus se beatæ Mariæ Magdalenæ conformare nitebatur, & erga illam singulari quadam cœpit deuotione affici. At hostis malignus, dolens eam sibi ereptam spem ad mundi studia eam reuocandi, per domesticos illius sanctum propositum retardare ac impedire, per multa quoquè aduersa & persecutiones eam ad mundana retrahere conabatur. Itaque vrgebat valdè parentes & germanos eius, vt eam matrimonio collocarent: illiique dabant operam, vt sponsum ei inuenirent. Id verò vbi sancta virgo animaduertit, & Domino inspirante, maligni dæmonis insidias persensit, accuratiùs & vehementiùs in preces assiduas, in sanctas meditationes & exercitia pœnitentiæ incubuit, hominum consortia deuitauit, apertisq; indicijs perspicuè declarauit, nolle se sponso mortali vlla ratione coniungi. At parentes alia tentant via eam in suam sententiam pertrahere: aduocant quendam Dominicani instituti fratrem, ipsis amicissimum: orant illum vehementissimè, vt Catharinam à sua sententia deducat. Spondet ille se conaturum pro viribus: sed vbi virginis sensit immutabile propositum, vrgente cōscientia, consuluit ei, vt amputatis capillis suis, indicaret se nolle in coniugium vllo pacto consentire. Quod quidem eius sanum consilium sancta virgo haud secùs atquè cælitùs præstitum arripiens, capillos quamprimùm ad cutem vsque præcidit. Oderat enim illos, quòd putaret se illis componendis anteà grauiter peccauisse: cœpitque deindè præter morem puellarum, capite velato incedere. Quod vbi Lapa mater eius vidit, quid inusitatum velamen sibi vellet, ab ea perquisiuit. Sed illa obscurè respondente, accessit propiùs, & velamine detracto, vidit tonsum caput. Tum verò acri dolore stimulata, quòd capillos elegantissimos, perditos cerneret, eiulans exclamauit: Ecquid feciſti filia? Sed virgo rursùs caput tegens abscessit. Clamore autem matris permoti maritus & filię, accurrunt: cognitaque causa, grauiter commouentur. Indè porrò alterum virgini ortum est certamen, priori acrius: sed Deo benè iuuante, victoria cessit virgini, & ipsa quoquè impedimenta salutis & casti propositi eius, versa sunt ei in instrumenta virtutis, & profectûs spiritalis adiumenta.

Bonauenturæ obitus præmaturus.

Luc. 7.

Multis modis tētatur de cōiugio.

Multa patitur à parentibus.

Iam palàm parentes & dictis & factis eam persequebantur, iactabantque in eam conuicia, & minas intentabant, ità dicentes: Putas ne vilissima, quòd desectis crinibus à nostra te possis voluntate subducere? Rumpantur licèt ilia tibi, marito copulaberis. Simul etiam omni secreto loco illi interdixerunt, & seruitijs domûs eam perpetuò voluërunt occupari, nè posset se CHRISTO sponso suo conjungere & precibus vacare. Atque vt intelligeret se planè haberi contemptui, amota ancilla culinaria, eius sordida officia illi demandârunt. Cogebatur itaque mitis & verecunda puella audire quotidiana improperia, verborum iniurias & multiplicem suî ferre contemptum. Volebant autem parentes & germani eius his rationibus eam frangere, & ad sibi consentiendum impellere, quòd iuuenem quendam sponsum inuenissent, cuius genus & familia eis pergrata esset. Verùm draco pestifer, malignus satan, cuius machinationibus ista fiebant, quibus rebus se sperauit virginem euersurum, ijsipsis magis eius animum, Domino iuuante, confirmauit. Nam nihil his omnibus permota, docente eam spiritu DEI, intrà seipsam sibi fabricauit conclaue, siue secretam cellulam, vndè nunquàm vellet cuiuscunque rei causa egredi.

Digitized by Google

Ità factum est, vt quæ hactenùs vsa illa externa cella, nonnunquàm fuisset egressa foràs, iam deincèps perpetuò maneret secum in cellula animi sui, quam illi eripere nemo posset: planeque cælesti victoria triumphauit de diabolo, in interiori homine, vbì Christus habitat per fidem in cordibus nostris, sibi construens spiritale domicilium. Solebat illa posteà crebrò admonere Raimundum Patrem, cùm negocijs externis propè obrutum videret, vt sibi tale non manufactum in suo pectore fabricaret domicilium, nec indè vnquàm euagaretur. Ibì enim, vt diximus, per fidem CHRISTVS habitat in nobis, ibì regnum DEI intrà nos est, ibì nunquàm non præstò est ille, qui dicit: Eccè sto ad ostium, & pulso: si quis audiërit vocem meam, & aperuerit mihi ianuam, intrabo ad illum, & cœnabo cum illo, & ipse mecum. Hoc ergò suauissimo hospite contenta & freta sacra virgo, vicit diabolum & omnes machinas eius. Docebat ille eam intùs vias & rationes mirabiles externa omnia superandi. Imaginabatur sacra virgo, patrem suum repræsentare Christum Iesum: matrem suam, sanctissimam Christi genitricem: cæteros de familia, apostolos & discipulos Saluatoris. Hac imaginatione fortiter cõcepta id assecuta est, vt omnibus illis cum omnium admiratione hilariter & officiosè inseruiret: tum etiam, vt illis seruiendo, semper cogitaret de sponso suo Christo, cui se ea omnia officia præstare credebat: sicque factum est, vt dum in culina versaretur, semper esset intrà sancta sanctorum, seruiensque ad mensam recumbentibus, animum suum mirè pasceret imaginanda præsentia Saluatoris: contemptum verò sui & iniurias omnes etiam iucundo ferret animo. At tamen, quia non poterat prorsùs etiam externo carere cubiculo, vbì noctù quiesceret, nec licebat tamen aliquod priuatìm habere, fratris sui Stephani cubiculum delegit, vbì posset illo absente interdiù nonnunquàm sola degere, & noctù illo dormiente, pro voto precibus vacare. Rogabat autem indesinenter Dominum, vt ipsius dignaretur tueri virginitatem. Nec deerat ille sponsæ suæ, sed quanto plures ei persecutiones & iniurias inferri cernebat, tanto eam maioribus intùs gaudijs & charismatis mirabiliter afficiebat. Tandèm germani eius videntes constantiam, se victos fatebantur. Pater autem eius cæteris innocentior, tacitus eius facta contemplabatur, atq; in dies certiùs perspiciebat, non iuuenili leuitate, sed spiritu Dei illam duci ac permoueri.

Eph. 3.

Luc. 17. Apoc. 3.

Pijssima imaginatione vincit oẽs diaboli machinas.

Contigit interìm quadam die, illam in iunioris fratris sui Stephani cubiculo feruentes Domino preces offerre, idque non obserato ostio: non enim licebat ei alicubì clausa manere ianua. Fortè autem in illud ingressus pater eius, vidit illam in angulo orantem flexis genibus, & columbam paruam niuei candoris eius capiti insidentem, sed eo viso, mox per fenestram altiùs euolantem. Percontanti autem ex filia, quæ esset illa columba, respondit ea, se columbam prorsùs non vidisse. Admirans igitur valdè pater eius, secum id conseruabat: neque tunc solùm, sed etiam aliâs sæpiùs vidit columbam. Per id tempus magìs magisque in eius pectore crescebat desiderium induendi habitum Dominicanum, rogabatque instanter Dominum, vt dignaretur ipsi præstare quod cupiebat. Et eccè dum sic pulsat aures clementissimi Saluatoris, videt in somnis multos sanctos patres, monasticorum Ordinum institutores, atque in ijs beatissimum Dominicum. Hortabantur autem eam illi Patres, vt vnum aliquod institutum monasticum deligeret, in quo Domino gratiorem posset exhibere famulatum. Tum illa cœpit ire ad sanctum Dominicum, qui mox ei occurrit cum habitu sororum, quæ dicuntur de Pœnitentia sancti Dominici, aitque ad illam: Forti animo esto filia, nihil ambigens, quin isto sis habitu fruitura. Illa cum lachrymis gratias egit Deo & sancto Dominico, & ipsis lachrymis excitata, ad se redijt. Ea autem visione mirabiliter confirmata, eodem die parentes & germanos conuocauit, fidenterque eis locuta est, se iampridèm in tenera ætate DEO suam vouisse integritatem, atque in ea sententia iam matu-rioribus annis vsqueadeò se firmam permanere, vt nulla ratione ab ea velit discedere: monebatque, vt cessarent frustrà eam ad coniugium prouocare: se enim DEO potiùs obedire debere, cui se deuouisset, quàm ipsis. Multaque alia constantissimè coram illis loquebatur, cùm hactenùs semper intrà silentium se verecunda puella continuisset. Tantæ autem ex eius verbis obortæ sunt lachrymæ omnibus, vt nihil ei possent respondere: posteà verò, cessante eiu-

Columba insidet capiti orãtis.

Visio eius.

Digitized by Google

eiulatu, pater, qui eam tenerè diligebat, & erat alijs religiosior, ità ait ad eam: Absit, dulcissima filia, vt quoquo modo Deo reluctari velimus, à quo videmus sanctum propositum tuum proficisci. Fac liberè, quod ei pollicita es, & sicut illius te spiritus docebit. vertensq; se ad vxorem & liberos suos, Nemo, inquit, posthàc filiæ meæ dulcissimæ molestus sit: vacet liberè sponso suo. Non est, quòd doleamus pro mortali eius sponso recipere nos regem immortalem, cui illa se despondit. Permittit liberè vacare Deo & sibi.

Hac igitur accepta facultate & libertate DEO seruiendi, virgo Christi totam vitam suam ad DEI famulatum, non segniter, sed mirabiliter, accommodauit. Exiguum cubiculum, ab alijs separatum, impetrauit, vbi tanquàm in solitudine posset vacare DEO, & pro voto affligere corpus suum. Ibi verò quanta pœnitentiæ asperitate sese excruciârit, quàm ardenter vultum sponsi sui quæsierit, nulla potest lingua explicare. Carnes, quibus ab infantia rarò fuerat vsa, iam prorsùs sibi voluit esse interdictas: adeoque illas à se remouit, vt etiam odorem illarum absque valetudinis incommodo percipere non posset: immò verò ad cibos acerbos potumque insipidum adeò se assuefecit, vt dulcia omnia ei perniciem afferrent. Voluit quandoquè Dominus Raimundus, quandoquidem nihil illa sumebat esculentum aut poculentum, vndè possint debiles confortari, vt aquæ frigidæ, quam bibebat, saccarum misceretur. Quod vbi illa resciuit, ait ad eum: Vt video, pater, exiguum hoc quod in me superest vitæ, penitùs vis extinguere. Vinum vsqueadeò diluebat, vt odore simul & sapore extincto, nihil præter rubrum colorem relinqueretur, quo sunt vina illius loci. Decimoquinto ætatis suæ anno vinum à se reiecit, ac deincèps semper aqua frigida vtebatur. Cuiusuis generis coctos cibos, præter panē, paulatim sibi subtrahebat, & intrà breue tempus eò suum adegit corpusculum, vt pane & crudis herbis esset contentum. Anno ætatis vicesimo, nisi fallor, aut circitèr, etiam pane abstinuit, nihil prærer crudas herbas sibi permittens. Postremò, non vsu neque natura, sed diuino miraculo eousquè peruénit, vt licèt corpusculum eius multis esset morbis obnoxium, & labores susciperet intolerabiles, non tamen in ea consumeretur humor ille, quem radicalem vocant, nec stomachus concoquendi fungeretur aut fungi posset officio, nec vires corporeæ ob cibi & potûs defectum frangerentur: ità vt tota ipsius vita miraculum esset, quod etiam medici fatebantur. Affirmat Dominus Raimundus, quo tempore ipse fuerit testis conuersationis eius, nullo cibo aut potu nutriente eam vixisse, nullaque virtute naturali adiutam, dolores & labores alijs intolerabiles læta semper facie tolerâsse: id verò non ex quouis exercitio vel consuetudine abstinendi, sed potiùs ex plenitudine spiritûs euenisse. Vita eius durissima. Solis crudis herbis vescitur. Vide miraculum.

Prætereà lectum sibi parauit ex tabulis ligneis, nihil quicquam alterius rei addens. In eo vel sedens meditabatur, vel prostrata orabat: suoque tempore, nullis detractis vestibus, somnum capiebat. Vestibus laneis vtebatur: Cilicio quandoquè vsa fuit: sed quia sordes vitabat, cilicium catena ferrea commutauit. Ea catena stringebat tam fortiter nuda eius latera, vt propemodùm carni concreta videretur. Sed sub finem vitæ coëgit eam Raimundus catenam missam facere, quanuis ægrè assentiret. Initiò vigilare solebat vsque ad preces, quas matutinas vocant. Deindè ità domuit somnum, vt intrà biduum vix dimidiam dormiret horam: sed neque tantillum admittebat somnum, nisi quandò morbi cogebant. Dicebat autem Raimundo, nullum se tam durum sensisse certamen, vt in somno edomando. Idem autem Raimundus, vir grauis & fide dignissimus, hoc de ea asseuerat pro indubitato, quòd si habuisset auditores, qui ipsam intelligerent, & cum quibus posset conferre, centum dies & noctes absque cibo & potu fuisset locuta de Deo, non solùm absq; vlla fatigatione, sed etiam meliori corporis valetudine. Et ipsa fatebatur, nihil sibi in hac vita maiori esse solatio & refrigerio, quàm si posset cum intelligentibus sermones miscere de DEO: & quandò eius rei dabatur opportunitas, etiam corpore hilarior & valentior apparebat: ea subtracta, debilis fiebat. Sic autem loquendo de DEO, tota absorbebatur in DEVM. Volens verò imitari sanctum patrem Dominicum, multo tempore quotidiè tèr se cædebat catena ferrea, singulis vicibus ad sesquihoram, sanguine ab humeris in pedes manante, vt sanguinem pro sanguine redderet suo redemptori. Id genus autem castigationibus Eius lectus. Vigiliæ mirabiles. Res sanè stupenda. Catena se diutissimè flagellat.

&

Digitized by Google

& afflictionibus mirè extenuauit corpus ſuum, quod anteà magni fuit roboris, ità vt etiam grandia onera ſuis humeris ad ædium ſuarum ſolarium alacriter deportaret. Ferebat autem mater eius plùs ſatìs moleſtè has eius corporis macerationes. Itaque cùm aduerteret eam ſe catena verberare, alta voce eiulans, dicebat: Filia, filia, ego te iam video tuis manibus tibi certam necem afferentem. His vocibus iungebat gemitus, vellebat canos capitis ſui, & ità ſe comparabat, vt non rarò vicini omnes accurrerent, viſuri quid accidiſſet vetulæ Lapæ. Cernens quoquè eam cubare in tabulis, vi eam ſecum pertrahebat ad lectum ſuum. Illa flexis genibus, vt matrem deliniret, offerebat ſe promptam ad cubandum in lecto ipſius.

Itaque reponebat ſe in extrema lecti eius parte: ſed illa obdormiente, redibat ad ſua exercitia. Rursùs verò matre id percipiente, vt eius placaret animum, clàm ſub linteamine poſtem vel duo ligna ponebat, vt in illis iacens, nihil de duritia ſtrati ſui mutaret. Tandèm verò mater nihil ſe proficere intelligens, ait illi: Ego video me omnia fruſtrà attentare: dormi poſthàc, vbì conſueuiſti. Inuidebat ſanctis eius exercitijs diabolus, & illius inſtinctu multa ei impedimenta obijciebantur.

Valdè aſpirat ad habitũ religioſum.

Rursùs igitur reſtituta ſuæ libertati, tanto cœpit eſſe feruentior, quanto acriùs ſibi obniti videbat ſatanam. Quotidiè gemitus, quotidiè lachrymæ, quotidiè preces perpetuæ ad Dominum Ieſum, vt habitum diù optatum conſequi mereretur, quem à B. Dominico ſibi promiſſum nouerat. Sciebat enim ſe nondùm planè liberam fore ab domeſticorum moleſtijs de ineũdo matrimonio, donèc illo habitu potiretur. Agebat etiam cum ſororibus de pœnitentia S. Dominici, vt ipſam admitterent in ſuam ſodalitatem. Sed mater virginis id necdùm patiebatur æquo ſatìs animo, & vt eam ab illa aſpera ſua viuendi ratione auocaret, ad thermas eam ſecum volebat proficiſci. Parebat illa parenti, ſed vt egregiè eluderet ſatanam, qui matrem eius, mulierem ſimpliciſſimam, ad hæc inſtigare videbatur, in ipſis thermis, ſimulãs ſe velle perfectiùs ſuum corpus abluere, adijt canalem, & aquas ſulphureas atq; feruẽtes ſinens manare diù ſatìs in ſuum corpuſculum, atrociùs illud affligebat, quàm ſolebat cẽdẽ-

Se direè cruciat in thermis.

do catena ferrea. Fatebatur poſteà, cùm D. Raimundus ex ea eſſet percontatus, quomodò illos feruentis aquæ ardores ſine vitæ periculo perferre potuiſſet, ſe rogâſſe Dominum, vt pœnas tartareas & purgatorias, quas ſe credebat meruiſſe, in hos cruciatus, quos libenter ferret, commutare vellet: ſicq; ſe dolorem quidem ſenſiſſe, ſed citra vllam læſionem, illum ſuauiter tolerâſſe. A thermis illis domum reuerſa, mox ad ſolita pœnitentiæ exercitia ſe recepit, tandemq; matrem eò permouit, licèt diù calcitrantem, vt cum ſororibus de pœnitentia S. Dominici, loqueretur de ipſa in ſuum conſortium admittenda. Sorores autem illę aliquandiù difficiles ſe oſtenderunt. Interìm virgo ſancta in morbum incidit, & corpus omne ſcatebat puſtulis, ſimulque febris ſe admiſcuit non parùm vehemens. Ibì mater eius, quæ eam præ liberis omnibus teneriùs diligebat, decumbenti triſtis aſſidens, fomenta quæ poterat adhibebat. Sed virgo ſancta in ipſa corporis ægritudine fortior ſpiritu, videns adeſſe opportunitatem matrem impellendi ad ſatisfaciẽdum voto ſuo, ità ei locuta eſt: Si vis, dulciſſima mater, vt vires recuperem, effice vt mihi detur habitus S. Dominici: alioquì non dubito, quin Deus & ſanctus Dominicus, qui me vocant ad ſeruitium ſuum, id effecturi ſint, vt breuì me ſis caritura. Hoc reſponſo mater accepto, nimio terrore ob mortem filiæ correpta, celeriter ſe contulit ad ſorores, quas ſæpè iam diximus, tamque ſeriò cum illis egit de filia, vt in eius receptionem conſenſerint. Quod vbì ad virginem mater Lapa retulit, illa præ gaudio fleuit, rogauitque Dominum, vt morbus abſcederet, nè ipſius voto & diutinæ expectationi remoram & impedimentum adferret. Et citò Dominus exaudiuit preces eius, atque intrà paucos dies reualuit. Neque enim potuit pius Dominus negare illi quicquam, quæ ſe ſummo ſtudio ad omnem eius voluntatem cõformabat. Aduénit igitur diù optata dies, & habitus, quem petebat, datus eſt ei cum ingenti cordis eius exultatione.

Accepto habitu S. Dominici, maiori ſe dat ſeueritati.

Poſtquàm autem nouæ militiæ vel profeſſionis genus complexa eſt, dicebat ſibijpſi: Eccè iam religioſum vitæ inſtitutum ſuſcepiſti, ad eius præſcriptum viuas oportet, & quidem multo aliter, quàm feceris hactenùs. Habitus tuus ater & candidus te admonet, vt mundo ſis mortua, & ſummæ ſtudeas puritati. Itaque vt poſ-

ſet

Digitized by Google

set viuere puriùs, statuit nulli prorsùs loqui, nisi cùm esset sua peccata confessura: idque toto triennio exactè obseruauit. silentium. Habitabat etiam intrà cellulam, nec indè exibat præterquàm ad templum. Solitudo. Cibum nunquàm sumpsit, nisi priùs lachrymas Domino obtulisset. Quis verò eius vigilias, preces, meditationes, lachrymas dicendo consequi possit? Fratribus sancti Dominici, quos ipsa suos dicebat germanos, somnum capientibus, ipsa peruigil manebat. Vigiliæ. Illis ad diuinas laudes nocte secundo dato signo properantibus, ipsa se dabat quieti, corpori asseres, capiti lignum supponens. Simulatquè autem ipsa se in cellulam abdidit, sponsus eius dulcissimus Christus IESVS ei apparuit, & eam de omnibus, quæ essent animæ eius conducibilia, perfectè instituit, ità vt ipsa posteà affirmârit in confessione, se ea, quæ ad viam salutis pertineant, non nisi ab ipso Domino IESV Christo, siue inspirante, siue perspicuè apparente, didicisse. Christus ei appáret. Cùm autem initiò formidaret, quam formidinem Christus quoquè in ea probauit, dicens hominem, donèc in corpore degit, non debere esse sine timore: cùm formidaret, inquam, nè Saluatoris præsentiam diabolus mentiretur, transfigurans se in ipsum, Christus eam docuit, quo pacto ipsius apparitionem à diabolica internosceret: Pro certo, inquit, noueris, quandoquidem ego sum Veritas, ex mea apparitione semper in anima maiorem existere veritatis notionem. Ex veritatis autem cognitione id præstatur animæ, vt & me & se rectiùs cognoscat: vndè porrò consequitur vt se contemnat ex animo, meque honoret ac veneretur. Ità fit, vt ex meis visionibus anima seipsam suamque vilitatem penitiùs intelligat, eamque intelligendo, sese contemnat magìs, humiliorque efficiatur. Cuius diuersum accidit ex sataneæ visionibus. Cùm sit enim mendax, & mendacij pater, & rex super omnes filios superbiæ, in illis, quibus appáret, excitat superbiam & confidentiam, qua sibi multum tribuant, seque putent esse aliquid, animisq; inflentur ac intumescant. Iohan. 8. Iob 41.

Hac saluberrima doctrina non oscitanter percepta, cœperunt multiplicari visiones cælestes & reuelationes, tamque illi crebrò apparuit Christus DEVS ac Dominus noster, castarum mentium sponsus, vt vix possint duo reperiri homines, qui tam assidua fruantur inter se familiaritate, quàm fuerit inter Christum & hanc sacram virginem. Mira Christi ad eā familiaritas. Siue enim oraret, siue legeret, siue meditaretur, siue vigilaret, siue dormiret, vtplurimùm hoc vel illo modo eius visione recreabatur: immò etiam interdùm loquenti cum alijs aderat hæc sacra visio, ità vt mente cum Christo, ore cum hominibus loqueretur. Sed id diuturnum esse non poterat propter ecstasim, quam paulò pòst patiebatur. Hinc autem proficiscebantur omnia illa admiranda, putà, inusitata cæteris abstinentia, doctrina mirabilis, & luculenta miracula, quæ per eam Deus effecit.

Nè quis autem hæsitaret de veritate earum rerum, quæ de illa scribuntur, reuerendus Pater Raimundus, ob confirmandum lectorem, quid ipsi acciderit, verecundè commemorat, mâlens coram hominibus pudefieri, quàm sanctæ virginis iniurijs suum pudorem posthabere. Ait enim se initiò, cùm venisset ad eius familiaritatem, multis modis de incredulitate fuisse tentatum, diuque quadam fluctuatione iactatum, cùm modis omnibus, quibus id posset fieri, cuperet explorare, num res eius essent à bono vel malo spiritu. Rogabat autem, vt inquit, anxiè Deum, qui nec fallere posset nec falli, vt ab ipso dirigeretur. Interìm subitò ei venit in mentem, si sanctæ virginis precibus obtineret à Domino insolitam quandam, & qualem nunquàm esset expertus, ob admissa peccata contritionem, id ipsi fore signum euidentissimum, à spiritu sancto omnia illius facta proficisci. Nemo enim potest hunc habere dolorem siue contritionem, nisi à spiritu sancto. Itaque accessit ad virginem, & eam impensè rogauit, vt à Domino ipsi impetraret veniam peccatorum. Illa hilariter respondit, se id libentissimè facturam. Addente autem Raimundo, se non posse frui quiete, nisi eius veniæ ac remissionis certum obtineret signum, nempe magnam quandam & insolitam contritionem, mox sacra virgo annuit, se eam illi impetraturam. Videbatur autem tum Raimundo, eam omnes suas cogitationes habuisse perspectas. Abijt deindè domum, & altera die morbo laborans, decubuit. Eodem tempore etiam sancta virgo febribus & alijs ægritudinibus afflicta decumbebat, aitque ad sociam: Eamus visum fratrem Raimundum, quia malè

Digitized by Google

malè habet. Illa respondente, non esse necesse, & si maximè foret, se peiùs illo valere: mox præter morem celeriter cum socia abijt ad Raimundum, aitque illi: Quid habes pater? Ille verò præ debilitate ægrè quippiam loqui poterat, sed tamen adhibita vi, ait: Cur domina huc veniſti? Peiùs tibi est, quàm mihi. Illa incipiente suo more loqui de Deo & nostra ingratitudine, nonnihil confortatus Raimũdus assedit, nihil iam memor hesternæ petitionis suæ, aut sponsionis virginis: cumque illa loqui pergeret, oblata est menti Raimundi quædam insolita consideratio peccatorum suorum, & quàm esset eorum causa sine dubio reus mortis: ediuerso autem cognitio benignitatis Diuinæ, quæ eum gratuita bonitate ab ea morte liberaret, ipsamque mortem in vitam, & ignominiam commutaret in gloriam. Sub hac cõtemplatione ille præ multo cordis dolore tantam vim lachrymarum effudit, in eumque rugitum prorupit, vt timeret cor & pectus diruptum iri. Id vt vidit sacra virgo, quæ ea sola causa venerat, conticuit, vt ille benè vbertim fleret & singultiret. Interim Raimundus redijt in memoriam petitionis suæ & promissionis virginis, vertensque se ad eam, dixit: Est'ne hæc bulla, quam herì petiui? (Bullam enim vocauerat certum signum obtentæ veniæ) Illa respondit, Ipsa est. addensq;, vt memor esset gratiæ Dei, abscessit, illo multùm ædificato & exhilarato.

Mirabilis contritio pstatur Raimundo.

Accidit deindè, vt virgo Christi, multis pressa morbis, Raimundum ad se iuberet acciri, communicatura illi quædam, diuinitùs ipsi reuelata. Venit pater Raimundus, & adstans illi decumbenti atque febricitanti, audiuit illam more solito loquentem de D E O, & quæ illo die ipsi Dominus reuelâsset, exponentem. Ibi rursùs referente illa grandia quædam & alijs inusitata, de quibusdam cogitabat apud se: Putas'ne vera esse omnia, quæ dicit? simulque intendit in faciem loquentis, & subitò vidit faciem eius in viri barbati transformatam, qui fixis oculis in eum respiciens, valdè illum terrefecit. Erat autem facies oblonga, ætatis mediæ, barba non prolixa, colore triticeo, maiestatem quandam præ se ferens, vndè manifestè se Dominum ostenderet. Territus igitur pater Raimundus, exclamauit: O, quis est, qui me respicit? Respondit virgo: Ille, qui est. Ijs dictis, mox facies illa disparuit, & facies Virginis redijt.

Christus appáret in virgine.

Hæc quidem ille venerabilis Pater se coram D E O securè loqui scribit: quia ipse Deus & pater Domini nostri I E S V Christi scit, inquit, quia non mentior. Vt autem hæc scriberet, dicit se compulsum ab incredulis, quos etiam hortatur, vt sibi diù incredulo & hæsitanti, sed tandèm mirabiliter confirmato, fidem commodent, & desinant esse increduli, neque vacillent aut despiciant, sed reuerenter eius sancta exempla sacramque doctrinam attendant. Scribit verò de illa etiam venerabilis Pater Stephanus, Prior Ticinensis Carthusiæ, qui ei valdè familiaris fuit, antequàm esset monasticam complexus vitam, se annis sexaginta & eo ampliùs notitiam habuisse multorum insignium seruorum D E I, sed nunquàm se vel vidisse vel audiuisse à multis præteritis temporibus vllum D E I seruum, qui ad tam sublimem virtutum omnium perfectionem pertigerit. Atque hoc ille ei perhibet testimonium coram D E O & vniuersa Ecclesia militante: adijcitque se multo tempore apud illam degendo, nunquàm verbum ociosum ab eius ore percepisse: & in ipso initio quantò plùs attenderet vitam, exempla, mores & verba illius, tanto magis in se sensisse augmentum diuini amoris & contemptûs seculi, ità vt cordi nouus quotidiè feruor accederet ad appetenda cælestia, & totum mundum cum omnibus quæ is habet, contemnendum. Quæ sanè omnia prudens & in rebus diuinis versatus lector facilè animaduertit, certa esse documenta non fictæ, sed veræ sanctitatis. Sed nunc ad narrationem reuertamur.

Christi præclara institutio.

In ipso diuinarum visionum initio, C H R I S T V S Dominus ei apparuit oranti, dixitque ei: Si nôsti filia quis ego sim, & quæ tu sis, beata eris. Ego sum qui sum: tu es quæ non est.

Hac cognitione freta, omnes facilè conteres laqueos inimici, nunquàm venies contra præcepta mea, omnemque gratiam & veritatem nullo negocio obtinebis. Quæ quidem verbis breuia sunt, sed sensibus vberrima & copiosissima: & exponuntur ea fusiùs à Patre Raimundo, sed nè ab historia recedamus, eò lectorem remittimus. Alia autem vice rursùs D O M I N V S appá-

rens

Digitized by Google

rens ſanctæ virgini, dixit ei: Filia, cogita tu de me, & ego cogitabo continenter de te. Ex hac ſaluberrima inſtitutione ſacra virgo ſolebat inferre, quandoquidem Deo dicati ſumus, tum per ſacrum baptiſma, tum per religionem ſiue monaſticam, ſiue clericorum, nulla in re nos ſolicitos eſſe debere de nobis, ſed ſolicitudinem & cogitationem omnem eò conferre, vt placeamus ei, cui nos dicauimus. Itaque ſi vidiſſet ſuos timere periculum aliquod, dicebat illis: Quid ità vos de vobis eſtis ſoliciti? Permittatis vos diuinæ prouidentiæ, quæ ſemper habet oculos in vos defixos, agitq́; curam perpetuam ſalutis veſtræ. Et de hac quidem Dei prouidentia tantam ſacra virgo fiduciam conceperat, poſtq̃ audiuit Dominum dicentem. Ego cogitabo continenter de te, vt nunq̃ ſatiari poſſet de ea loquendo. Fuit quandoq; ſancta virgo in mari cum multis alijs vtriuſq; ſexûs, aderat etiam pater Raimundus. Ipſis autem nauigantibus, ventus ſecundus flare deſijt, nec res erat ſine periculo, ſi à latere ſpirâſſet ventus. Raimundus pias querelas detulit ad virginem non ſine lachrymis. Illa autem dixit: Quid ità de te anxius es pater? Quibus verbis eius timorē compreſſit. At paulò pòſt reflante vento aduerſò, nauclerus dicebat ſe compelli ad reducendū nauem eò, vndè eſſent profecti. Id vbi ſacræ virgini Raimundus expoſuit, illa ait: Reducat in nomine Domini, & ſequatur ventū, quē Dominus dabit. Nauclerus flexit nauē, iamq́; cœperunt reuerti: at ſancta virgine caput ſubmittente & Dominum deprecāte, mox redijt ventus proſper, & breui ad portum optatum appulerunt, alta voce cantantes, Te Deum laudamus. Concordat autem hæc Chriſti doctrina, quā tradidit ſacræ virgini, putà vt cogitaret de ipſo, ſicq́; ipſe rursùs cogitaret de illa, cum ea Prophetæ ſententia: Iacta cogitatum tuum in Dominum, & ipſe te enutriet. nec tamen ità accipienda eſt, quaſi debeat homo ſedere ocioſus: Immò verò committere non debet, quin faciat quod poteſt. Cùm enim, vt ait Raimundus, fiducia hæc ex amore proficiſcatur, amor autem rei amatæ deſiderium excitet in animo, quod ſine actione fieri non poteſt, ſequitur indè, tantum operari hominem, quātum amet: at nihilominùs non in ſuo, tanq̃ ſuo, ſed conditoris opere confidit. Pſal. 54.

Porrò autem cùm aduerteret malignus dæmon ſanctā virginē ad has Chriſti inſtitutiones ſeſe penitùs conformantem, & ſublimes in virtutibus progreſſus facientem, veritus nè tādèm etiam alijs multis efficeretur cauſa ſalutis, mille machinis eam ſibi ſumpſit acerrimè oppugnandam. Sed illa ad Chriſtum confugit, & feruentiſſimis atq; diuturnis precibus ab illo fortitudinem & robur animi obtinere contendit. Chriſtus autem eam muniuit & confirmauit egregiè, docuitq́; eam, ſi vellet vincere hoſtem, vt crucem pro refrigerio amplecteretur, quemadmodùm ipſe, propoſito ſibi gaudio, ſuſtinuiſſet crucem. Sunt autem cruces reuerà refrigeria: quandoquidem, vt illi ait Chriſtus, quanto plùs patimur propter ipſum, tanto ei efficimur magis cōformes, hîc quidem in gratia, poſteà verò in gloria. Iuſſit igitur Chriſtus, vt dulcia pro amaris, & amara pro dulcibus ſuſciperet: ità enim ipſam inuictam fore. Non ſurda aure eam Chriſti doctrinam accepit, ſed vſqueadeò apud ſe ſtatuit delectari afflictionibus, vt nihil in hac vita tantum ei refrigerij & ſolatij adferret, quantum afflictiones & cruces: ſine quibus, vt ipſa aiebat, vita hæc ei fuiſſet moleſtiſſima: propter eas autem libenter ferret beatitudinis dilationem, non ignorans, illam afflictionibus non parùm augeri. Sed vbi ſatis eam Chriſtus cōmunierat, permiſit dæmonibus attentare, ſi quid poſſent obtinere ab illa. Nec illi deſides ſunt ad nocendum: & primò quidem à rebus venereis illi ſuggerendis capiunt initium. Immittunt turpes cogitationes caſtiſſimo pectori, adhibent illuſiones & phantaſmata dormienti, immò etiam corpora ex aëre ſumpta, oculis & auribus vigilantis ingerūt, faciuntq́; multa, quæ ſine horrore dici non queant. Illa ediuersò catena ferrea flagellat corpus ſuum, fundit ſanguinem ſuum, adijcit permultum ad priores vigilias, ità vt ſomno penè omni renunciâſſe videretur. Non ceſſant autem hoſtes, cum ingēti multitudine apparent, primò quaſi blandè adulantur, hortantur nè ſeipſam interficiat tanta vitæ aſperitate. Iuuenis es, inquiunt, fac quod aliæ faciunt fœminæ: nubas viro, & augeas humanum genus. Proponunt exempla Saræ, Rebeccæ, Liæ, Rachelis. Nè facilè credamus hæreticis, quandò ipſi nobis ſcripturas diuinas ad ſuam confirmandam impietatem proferunt. Faciunt enim hoc etiam dæmones. Quid, aiunt ipſi virgini, hæc ſibi vult vita ſingularis, in qua tamen perſeuerare non poteris? At quicquid illi blate- Heb. 12. Sitit cruces & afflictiones. Tētat eam ſatanas rerum turpiū ſuggeſtiōe.

Digitized by Google

rarent, ſancta virgo nihil penitùs reſpondens, orabat: cùm autem perſeuerantiæ deſperationem ei vellent inijcere, hoc reſpondit procacibus illis: Ego nō meis, ſed Domini noſtri Ieſu Chriſti, viribus nitor. nec vllum aliud ab ea verbum extorquere potuerunt: ſolebatq; ea familiaribus ſuis inculcare, nè tentati, in diſputationē cum dæmonibus ingrederentur. Cùm ſint enim verſuti, inquit, & longa fallendi exercitatione inſtructiſſimi, facilè ſibi victoriam promittunt, ſi poſſint cum homine miſcere ſermones. Itaq; haud ſecùs caſta anima ſe ab illis debet mox auertere, & ad Chriſtū ſponſum ſuum confugere, quàm ſolet ab adultero pudica matrona.

Vbì autem ſenſit dæmon hac via nihil ſe proficere, aliam aggreſſus eſt. Repræſentabat ei formas virorum & mulierum, turpiſſimè inter ſeſe concumbentium, & nefandos ſermones iactantium, ipſamq; ad turpia petulantiſſimè inuitantium. Cogebaturq; hæc & oculis & auribus clauſis videre & audire. Accedebat ad cumulum miſeriæ pijſſimi ſponſi abſentia, vt ipſi videbatur, nec viſibiliter, nec inuiſibiliter opem ferentis aut conſolantis. At illa nihilo minùs ſine intermiſſione & carnem affligebat, & precibus tota incumbebat. Atq; in hoc præclarum de ſe omnibus diuinæ gratiæ ſenſibili ſuauitate & conſolatione deſtitutis, exemplum præbuit, nè ſolita ſua exercitia propterea remittāt, ſed augeāt potiùs. Dicebat aūt ſancta virgo ſibijpſi: Túne viliſſima vllis te conſolationibus dignā putas? Itáne iam tuorum oblíta es peccatorum? An non ſatìs eſt tibi, ſi poſſis vel damnationem æternam euadere, etiamſi has tenebras & moleſtias ad ſupremum vſq; vitæ diem perferre oporteat? An verò Chriſto propter eius conſolationes ſeruire voluiſti, & non eò potiùs, vt æternū illo fruaris? Nihil igitur de ſolitis remittas ſtudijs, quin addas potiùs aliquid. His ſanctæ humilitatis telis illum ſuperbū Goliath proſternebat Chriſti virgo, ſuumq; animū confirmabat. Durante autem hac tentatione, plùs ſolito hærebat in eccleſia. Nam illic infeſtabatur quidem, ſed non perindè, atquè in cellula ſua: quā quotiès eſſet ingreſſa, miram illic vidit dęmonum multitudinem, turpiſſimos ſermones & actus ipſi ingerentium, ità vt ſi licuiſſet, præ illorum horrore, libenter cum S. Hieronymo concaua vallium, aſpera montium, rupium prærupta petijſſet, vt tam abominandas dæmonum ſpecies & actus flagitioſos nō cerneret. Nō ceſſabat autem clamare ad Dominum, donèc nōnihìl ſedaretur illa tempeſtas. Iam multos dies iſthęc durauerat infeſtatio, & eccè quodam die illuſtrata diuinitùs, cœpit hilariter ſeipſam offerre Domino paratam ad execrandas illas vexationes perferendas, quandiù ipſi viſum eſſet. Tū verò dęmon quidā procax & improbus ait ad eā: Nunq̄ ab hac tuî infeſtatiōe ceſſabimus, donèc conſentias nobis. Mox illa ſecurè ei reſpondit: Mihi non ſolùm has, ſed etiam alias moleſtias pro nomine Saluatoris perpeti, iucundum & delectabile eſt, quatenùs quidem eius viſum erit maieſtati. His dictis, totus ille dæmonum cœtus inſtàr fumi pudefactus euanuit, & ingens lux cælitùs illapſa eſt cubiculo, & in ea luce Chriſtus crucifixus ei apparuit, dicens: Filia mea Catharina, vides quæ ego tua cauſa perpeſſus ſim: non igitur dubites tu quoquè propter me aliquid perpeti.

In templo minùs infeſtatur.

Chriſtus ei appáret crucifixus.

Deindè ſub alia ſpecie magìs propinquans, blandè ei gratulabatur de triumpho iam obtento. At illa: Vbì inquit, fuiſti mi Domine, cùm eſſet cor meum tot ſpurcitijs diuexatum? Et ille, In corde tuo, inquit. Rursùs virgo: Et quî fieri potuit, bone Ieſu, vt tu in illo meo eſſes corde, quod tot obrutum erat impuriſſimis cogitationibus? Reſpondit Dominus: Cogitationes illæ quid in tuo efficiebant animo? gaudiúmne, an mœrorem? Immò verò, inquit illa, non nisì ſummum dolorem. Hoc igitur, Chriſtus ait, ego mea præſentia efficiebam: qua ſi tu deſtitura fuiſſes, illis ſpurcitijs delectata eſſes: iam verò cùm eas profligare velles, nec poſſes, indè mœror oriebatur: ſed me authore & effectore, qui eram intùs in corde tuo, & tuebar illud, interìm extrinſecùs te ſinens oppugnari, quantum videbatur expedire tibi. Sed quādò illuſtrata radio lucis meæ, teipſam ſpontè obtuliſti ad tolerandas eas infeſtationes, mox eas abſcedere iuſſi: neque enim pœnis, ſed voluntate pœnas fortiter perferentis ego delector. Tu autem filia mea, quandò non tua, ſed mea virtute certâſti viriliter, maiorem à me gratiam conſequéris, & deincèps crebriùs atque familiariùs meipſum tibi exhibebo. His dictis, viſio diſparuit, relicta in animo virginis ſuauitate incredibili, maximè quòd eam Chriſtus vocâſſet filiam ſuam. Vndè etiam con-

Digitized by Google

confeſſarium ſuum rogauit, vt ſic ipſam appellaret, quô poſſet redire ſæpiùs in eorum verborum dulciſſimam memoriam.

Poſthàc autem cœpit Chriſtus cum ea tam familiariter conuerſari, tamque frequenter apparére, vt propè fidem vincere videatur: ſed illis, qui guſtârunt quàm ſuauis & humanus ſit Dominus Ieſus, facilè id perſuaderi poteſt. Manebat etiam diutiùs ſolito cum illa, & interdùm beatiſſimam matrem ſuam ſecum adducebat, idemque diuerſos alios ſanctos: ſed vtplurimùm ſolus ad eam veniebat, loquens cũ ea amiciſſimè, idque adeò, vt non rarò cum illa pariter diceret Pſalmos, ambulans cum ea ſurſùm deorſùm in cellula. Hæc fortaſsis quibuſdam videbuntur incredibilia, ſed meminerint, quàm familiariter idem ipſe Dominus olim in terris vltra triginta annos etiam cum impijs peccatoribus vixerit: meminerint, quæ ex eius perſona dicantur in Prouerbijs Salomonis: Deliciæ meæ, eſſe cum filijs hominum: quãquàm negari non poteſt, eximium & reuerà ſingulare fuiſſe, quod hac in parte præſtitum eſt huic à Deo ſingulariter dilectæ & electæ virgini. Et quia diximus eam cum Domino Pſalmos legiſſe, ſcire debet lector, eam Latinè neſciuiſſe: ſed cùm aliquãdò à ſocia quadam ſibi curâſſet deſcribi alphabetum, & aliquot illi addiſcendo hebdomadas impendiſſet, nec tamen poſſet apprehendere, ad Dominum confugit, ab illoque obnixè precabatur, vt ſi ipſi gratum eſſet, ipſe eam doceret, quô poſſet preces Horarias dicere. Audiuit autem illam celeriter Dominus, ità vt ab oratione ſurgens, legeret expeditiſſimè. Stupebat ad eam rem Pater Raimũdus, maximè cùm non poſſet ſyllabatim quicquam pronunciare, immò vix nôſſet literas. Deindè ſibi comparauit libros, & ex ijs lectitabat preces, quas Canonicas vocant. Solebat autem vulgari idiomate crebrò repetere illam verſum, Deus in adiutorium meum intende, Domine ad adiuuandum me feſtina. Porrò autem creſcente in ea diuina contemplatione, paulatim preces vocales remiſit, ità vt tandèm ob frequẽtiſſimos mentis exceſſus, vix vnam poſſet dicere orationem Dominicam, quin ecſtaſin pateretur.

Stupenda Chriſti charitas.

Prouer. 8.

Scit legere, cùm vix nôſſet characteres.

Vt poſſet autem ſponſo cæleſti, immutabili quodammodò & inuiolabili fidelitate ſemper manere ſubiecta, valdè adſpirabat ad perfectũ fidei gradum, dicẽs cum Apoſtolis: Domine, adauge mihi fidem, eamq; adeò in me perfice, vt nulla poſſet vi aduerſantium concuti vel proſterni. Cumq; ſæpè illi id oranti, ſæpè etiam reſponderet Dominus, Deſponſabo te mihi in fide: tandèm in Bacchanalibus, alijs ventri feſta celebrantibus, ipſa ſe incluſit in ſuam cellulam, non reſpiciens in vanitates & inſanias falſas, ſed ardentiſſimè petens à Domino eam, quam diximus, fidei perfectionem. Et quia veriſſimè dixit Propheta, Delectare in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui: Chriſtus ei apparuit cum ſanctiſſima matre ſua & aliquot ſanctis, & eam mirabili modo ſibi deſpondit, hortatusque eſt eam, vt deincèps ageret viriliter & incunctanter ea, quæ ex diuina prouidentia ipſi facienda incumberent. Poſt eam autem deſponſationem cœpit eam Dominus ſensìm trahere ad hominum cõuictum & conſuetudinem. Volebat enim eius opera vti ad multorum hominum promouendam ſalutem. Itaque cùm ei apparéret, & multa ei dixiſſet familiariter, ait ad eam: Hora prandij eſt, eas ad menſam, & indè ad me reuertaris. Sed hoc erat ſanctæ virgini nimìs intolerabile, à CHRISTO reijci ad homines. Flebat igitur coram Domino: ſed ille, Sine, inquit, dulciſſima filia: ſic enim decet te implere omnem iuſtitiam, vt non tibi duntaxàt, ſed etiam alijs per meam gratiã fructuoſa efficiaris. Simul admonebat eam zeli animarum, quem etiam in tenera ætate habuiſſet. Illa verò libenter ſe permittente ipſius Diuinæ voluntati, ſed nihilo minùs ſuam imbecillitatem, tum etiam ſexûs conditionem opponente, quem nõ deceret verſari inter homines, præſertim diuerſi ſexûs: Dominus ei abundè ſatisfecit, inter cætera dicens, vſqueadeò increuiſſe ſuperbiam, eorum præſertim, qui ſe literatos & ſapientes putarent, quòd Diuina iuſtitia id ampliùs ferre non poſſet, quin eos pudefaceret, idque per fœminas, ipſius virtute & ſapientia inſtructas. His auditis, ſancta virgo, inclinato capite, Domino ſe offerens paratam ad omnem eius implendam voluntatem, celeriter egreſſa eſt, vt cum alijs ad menſam accederet. Et erat quidem corpore cum illis, ſed animo tota erat apud Chriſtum, extra quem cætera omnia tædio erant illi: breueque tempus, quo cogebatur eſſe apud

Luc. 17.

Pſal. 36.

Chriſtus eã ſibi deſpõdet.

Digitized by Google

homines, nimis illi prolixum videbatur: dabatque operam, vt quàm posset celerrimè ad cellulã reuerteretur, fruitura suauissima præsentia Saluatoris. Ab hoc autem tempore extitit in ea desiderium ingens sacræ communionis, vt posset non solùm spiritu, sed etiam corpore coniungi Christo, quem certò nouerat in Eucharistia reuerà corporaliter præsentem adesse. Atq; hoc desiderium, quoàd vixit, semper in ea augebatur, ità vt, quàm posset creberrimè, sacra Eucharistia perfrui conaretur.

Desideriũ sacræ communionis.

Dominus autem in dies eam emittebat & incitabat ad conuersandum modestè cum hominibus, quorum saluti per illam consulere decreuerat. Nè igitur domûs suæ hominibus ociosa videretur, solebat nonnunquàm redire ad familiæ ministeria exequenda, vndè multa notatu digna consecuta sunt. Studebat enim virgo sancta ità se comparare apud homines, vt posset omnibus de se virtutis exempla præbere. Occupabat se seruilibus actionibus, exercebat hilariter ancillæ officia, verrẽdo ædes, lauando coquinæ vtensilia, & id genus abiecta seruitia vsurpando, maximè cùm ancilla malè valeret: quo tempore duplicabat sibi eiusmodi officia, seruiens ancillæ ægrotanti, & eius loco reliquæ familiæ. Interìm nihil de perpetuo precandi studio & pœnitentia incomparabili remittebat, nihil ab æterni sponsi castis amplexibus recedebat. Versa enim propemodùm ei in naturam videbatur incredibilis quædam habilitas & promptitudo mentem suam cum Christo coniungendi etiã quouis loco & tempore, nec ab hac felicissima coniunctione vllo actu externo impediebatur, semper & vbiq; sursùm tendens ad cælestia. Vndè fiebat, vt propè innumeris vicibus extra sese raperetur: sub quibus raptibus manus & pedes contrahebãtur, tamq; fortiter adhærescebant locis, quibus se applicâssent, vt frangi potuerint citiùs, quàm indè amoueri: oculi prorsùs claudebantur, collumq; obrigescebat. Lapa mater eius, harum rerũ rudis & ignara, sæpiùs tentauit collum ità rigidum & nonnihìl inflexum, ad suum statum reducere: sed socia virginis inclamante, cessauit. Vbi autem sancta virgo sibi restituta fuit, tantos sensit colli dolores, acsi crebris fuisset ictibus contusum: dixitque, si mater paulò plus conatûs adhibuisset ad illud reducendum, penitùs fracturam fuisse.

Nota rarã perfectionẽ

Accidit, illam quandoq; sedere ad multas prunas, & veru cum carnibus assandis, versare. Interìm cogitabat illa de sponso CHRISTO, cuius amore intùs ardebat, & ecstasim passa, nihìl ampliùs se mouit. Vidit hoc Lysa, vxor fratris eius, & intelligens quid pateretur, cœpit ipsa versare veru, ac deindè omnia alia eius officia exequi. Durauit autem ea ecstasis valdè diù, donèc iam omnes iuissent cubitum. Lysa autem constituit vigilare, vt videret eius finem. Egressaque post lõgam moram, vt exploraret, num sibi esset reddita, vidit toto corpore eam in prunas corruisse. Exclamauit ergò eiulans, Heu Catharina planè est combusta: accurrensq; velociter, & ab igne eam extrahens, inuénit neq; corpus neque vestes vlla ex parte læsas ab igne, immò nec odorem ignis extare in illis, nec cineres vllos ijs adhæsisse, cùm tamen etiam aliquot horis in illo igne iacuisse crederetur.

Diù iacet in igne, prsùs illæsa.

Orabat quodam tempore sancta virgo Senis in templo Dominicanorum. Décidit autem cereus ardens in velum ipsius orantis, nec desijt ardere, donèc cera omnis absumpta est, velo prorsùs nullum ignis vestigium retinente. Solebat verò tartareus dæmon, nimis acerbè ferens lucra animarum, quæ per eam in diuersis regionibus crebrò fiebant, sæpè eam multis adspectantibus, Deoque permittẽte, toto corpore iactare in ignem. Cunctis autem eiulantibus, illa subridens, prorsùs illæsa exibat ab igne, dicens: Nolite timere: mala tascha hoc fecit. sic enim appellabat diabolum. Tascha autem illis in locis significat sacculum, vt ait Raimundus. Sed his extra ordinem obitèr insertis, ad historiæ seriem reuertamur.

Pergebat interìm sacra virgo quotidiè perfectiùs & sponso Christo intùs sese vnire, & foris operam dare animabus ad illum reducendis & adducendis: nec in altero aut deflectere aut diminuere quicquam de altero: quod est sanè summæ perfectionis, & plùs quàm perfectæ charitatis in vita mortali. Cætera autem eius externa opera illa excedebant, quæ ex amore erga proximorum corpora & animas exercebat. Cùm enim non ignoraret, se sponso Christo tanto gratiorem effici, quanto benignior & officiosior esset in proximos, patrem suum adijt, ab eoq; petijt,

Summa eius perfectio.

Digitized by Google

tijt, vt eius pace & bona venia liceret ipsi de facultatibus eius pro sua conscientia egenis præstare eleemosynam. Annuit pater, idq; eo propensiùs, quòd cerneret eius vitæ mirabilem sanctitatem: simul etiam prohibuit familiæ, nè quis eam impediret, etiamsi omnia vellet pauperibus elargiri. Dabat igitur, vel potiùs dispergebat larga manu res paternas: non tamen temerè, nec quibuscunq;, sed quos nouerat indigere. Erant haud procùl ab eius ædibus familiæ quædam valdè inopes, nec tamen præ verecundia ausæ petere eleemosynam. Id vbi sancta virgo resciuit, summo diluculo per seipsam ad earum ædes apportabat clàm frumentum, vinum, oleũ & cætera, quæ habere poterat. Inuénit autem, Domino id efficiente, ostia aperta, sed rebus intrà ædes illatis, ea claudens fugiebat.

Benignitas eius in pauperes.

Quodam tempore ità toto corpore intumuit, vt nec pedibus consistere, nec è lectulo surgere posset: audiuit autem non longè degere viduam pauperculam, cum prolibus suis multa penuria laborantem. Rogauit igitur Dominum, vt tantas ipsi vires suppeditare dignaretur, quô posset illi miseræ opitulari. Moxque summo manè surgens, impleuit sacculum tritico, grande vas vitreum vino, aliudque vasculum oleo, esculenta quoq; quæ inuenire potuit, cum ijs omnibus deportauit in cellulam suam. Etsi autem singula hæc per se potuit inferre in cubiculum suum, tamen vt omnia simul ferret sola ad viduam, id ipsi impossibile videbatur. Attentat tamen, & alia dextra, alia sinistra, alia alijs corporis locis tollens, facit periculum, num possit portare omnia. Eccè autem Christi virtute nihil sensit ponderis, cùm tamen non minùs centum libris aut circitèr ferret. It igitur alacriter, licèt toto corpore inflata & valdè onusta: sed vbi appropinquauit ædibus viduæ, sensit pondus intolerabile. Aduertens autem ludum esse sponsi sui, ipsam probantis, cum omni fiducia clamauit ad eum, pondusq; leuans nõ sine labore, deposuit intrà domum viduę, ostio mirabiliter patefacto. Sed excitata vidua sono ac strepitu, quem virgo sancta cauere non poterat, tum etiam ob virium nimiam debilitatem non valente ea se de loco mouere, vidua eam ex habitu cognouit. Tandèm precibus à Domino impetrauit vires, quibus domum reuerteretur: vbi mox recidit in morbum, quo fuerat propter illam viduam paulispèr releuata.

Exemplum memorabile.

Orante illa quandoq; in ecclesia Dominicanorum Senensium, quidam mendicus ab ea petijt opem. Illa, cùm nihil haberet apud se, rogauit vt expectaret, donèc esset reuersa domum. At illo dicente, se tam diù expectare nõ posse, sancta virgo eius non ferens afflictionem, anxiè cogitare cœpit, quidnam ei dare posset. Mox succurrit ei, habere se apud se crucem paruam argenteam. Eam igitur pauperi hilariter dedit, isque ea accepta lætus abscessit. Nocte proxima Christus virgini oranti appáruit, eamque crucem ostendit, multis gemmis egregiè ornatam, promisitque ei, se in die iudicij eam coram tota angelorum & hominum frequentia ostensurum. Alio tempore sacra virgine ex eodem templo domum redire volenti, Christus occurrit in forma iuuenis pauperis ac peregrini, triginta plùs minùs annorum, petiuitque ab ea vestem. Illa rediens ad sacellum, vndè descenderat, tunicam non manicatam, quam sub extima veste propter frigus habebat, sibi cautè detraxit, pauperique tribuit, nesciens esse CHRISTVM. At ille etiam lineum vestimentum petijt. Tum illa iubet eum se sequi ad ædes suas, vbi ei subuculam & subligaculum dedit. Verùm non destitit ille plura mendicare, vt probaret eius animum. Quid, inquit, faciã hac tunica, quæ manicis caret? Quæso, etiam manicas mihi largiaris. Illa perlustrat domum, & eccè videt à pertica suspensam nouam ancillæ tunicam: ab eaque manicas auferens, dat pauperi. Rursùs ille etiam socium in domo hospitali se habere dicit, valdè indigentem vestibus. Tum verò sancta virgo nihil prorsùs sibi superesse videns, quod daret, præter tunicam, qua erat induta, quam non sinebat virgineus pudor & honestas vt sibi detraheret, nè nuda cogeretur cum multorum offendiculo incedere, dixit pauperi: Reuerà chariſſime, si possem vllo pacto, libenter aliquid præstarem socio tuo. Ille verò subridens: Video, inquit, promptum animum tuum: sed iam benè vale. Etsi autem sancta virgo, illo recedente, ex quibusdam signis cõiecit Dominum IESVM esse, tamen quia tanta gratia se indignissimam putabat, ad consueta se recepit exercitia sua. Sed nocte sequenti Dominus ei oranti manife-

Vide hîc miram virginis liberalitátem.

Digitized by Google

ſtè ſe viſendum præbuit in illius pauperis effigie, in manu ferens tunicam, quam ipſi virgo dederat, margaritis iam & coruſcantibus gemmis conſpicuam, aitque ſe illi daturum veſtem inuiſibilem, quæ ab ea arceret omne noxium vtriuſq; hominis frigus. Quod certè etiam reipſa præſtitit, adeò vt ex eo tempore ijſdem hyeme, quibus æſtate, contenta fuerit veſtibus, immò nec hyemis intemperiem vnquàm ſenſerit. Simul autem etiam Dominus, & cùm crucem argenteam, & cùm hanc tunicam illi oſtēderet, talia ei promiſſa fecit, vndè certò illi conſtare poſſet, ipſam in cælis excellenti gloria ſine fine perfruituram.

Pauper quidam, ſed qui ſua ſponte bonis temporarijs ſe nudâſſet propter Deum, rerum ad victum pertinentium penuriam patiebatur. Percepit id ſacra virgo, & aliquot oua coniecit in ſacculum lineum, tunicæ ipſius intrinſecùs aſſutum, vt in illo paupere Chriſtum reficeret. In via autem, ingreſſa in templum, orationi ſe dedit, & ecſtaſin paſſa, caſu incubuit corpore in ſacculum illum ouis plenum. Erat autem in eodem ſacculo digitale æreum. Eccè tibi rem, omni admiratione digniſſimam. Digitale illud pondere virginei corpuſculi fractū eſt in tres partes, oua prorsùs integra manſerunt, cùm tamen aliquot horis illud pondus ſuſtinuiſſent.

Charitas ſeruat oua integra.

In ædibus paternis vas erat vinarium, vndè familiæ potus dabatur. Sed eius vaſis vinum casù nonnihil corruptum erat. At virgo ſancta non vilia, ſed optima potiùs, quantùm licebat, pro Dei honore pauperibus præbere ſolita, ad aliud vas ſe contulit, vndè necdùm quiſquam biberat: in quo tantum erat vini, vndè poſſent homines viginti ad quindecim dies bibēdo naturæ ſatisfacere. Ex eo vaſe quotidiè dabat pauperibus & quidem abundè & diebus non paucis, antequàm indè familia hauriret. Tandèm cellarij cuſtos ex eo vaſe etiam familiæ hauſit: perrexit etiam virgo, & quidem largiùs, quòd putaret à nemine iam animaduerti, indè porrigere egénis. Ità non quindecim dies, ſed integer menſis tranſijt, & nihil videbatur de vino ablatū. Stupebant omnes, & gratulabantur tam diù ſufficere vas illud, tum etiam vini eſſe guſtum haud vulgarem: ſed neſciebant miraculo id fieri. At ſancta virgo, ſciēs Chriſtum illud facere, iam palàm omnibus, quos inuenire poterat, pauperibus indè largiſſima manu diſtribuebat. Tranſijt etiam menſis ſecundus, ventum eſt ad tertium, apparabantur noua vaſa vindemijs. muſto omnia implētur, ſed adhuc torcularia habent vinū. Mittitur pro illo vaſe euacuando, vt poſſit vino nouo impleri: ſed renūciatur illi, qui præerat torcularibus, pridiè indè hauſtam eſſe lagenam magnam, plenam puri vini, nec videri ſolito minùs relictum in vaſe. Illo verò vrgente vt vas euacuaretur, vas apertum eſt, & nec veſtigium vini in eo appāruit, ſed repertum eſt ſiciſſimum, cùm pridiè multum adhuc vini continuiſſet. Indè ergò ſtupentes collegerunt, magno Dei miraculo ex vaſe tam ſicco hactenùs multo tempore vinum hauſtum fuiſſe. Eius miraculi tot fuêre teſtes, quot domûs eius habitatores, plùs minùs viginti.

Vinum nihil minuitur.

Hactenùs de benignitate eius in pauperes: nunc de ſumma in morbidos & ægros humanitate dicendum eſt. Senîs fuit mulier inops & ægrota, Tecca nomine. Ea, cogente penuria, domum hoſpitalem petijt, ſed valdè tenuem, vt vix ſuppeterent ipſi neceſſaria. Ad cumulum miſeriæ acceſſit lepra, quæ totum eius corpus occupauit, iamque vitabatur ab omnibus propter contagionem, cogitabantque eam à ſe extra vrbem dimittere. Id vbi ſancta virgo perſenſit, mirabili feruore properauit ad eam, & non modò res neceſſarias, ſed etiam ſuum miniſterium vſque ad obitum illi obtulit. Itaque quotidiè manè & veſperi illam viſitabat, parabat neceſſaria, Chriſtumque in ea contemplans, accuratè & reuerenter ei inſeruiebat. Ex ipſis autem ſacræ virginis beneficijs illa mulier ſuperbię & ingratitudinis peſtem contraxit, & quod ſancta virgo pro ſolo Chriſti amore faciebat, illa cœpit pro debito exigere, addere etiam conuicia & contumelias, iraſci & irridere, ſi non ſtatìm omnia feciſſet ad ipſius votum, vel ſi aliquanto tardiùs veniſſet. Sed ijs nihil iritata ſancta virgo, ſtudebat iracundā blandis verbis & ſedulis officijs delinire, haud aliter atq; propriā parentem eam tractans, ità vt etiam improba mulier admiraretur. Durauit autem iſthuc diù, nec quicquam ſolitæ humanitatis propterea omiſit ſponſa Chriſti. Multi mirabantur, ſed Lapa mater eius valdè moleſtè ferebat, timens nè lepra inficeretur.

Seruit leproſæ, ab omnibus derelictæ.

Digitized by Google

tur. Illam quoq; virgo placabat, & pergebat in officio charitatis. Eccè autem, vt ex hoſte glorioſiùs triumpharet, permittente Deo, & diabolo efficiente, manus ſanctę virginis lepra inuaſit. Quod illa nihil morata, mâlebat toto corpore leproſa effici, quàm cœptum charitatis miniſterium deſerere. Non diù pòſt exceſſit è viuis mulier leproſa, virgine illi in extremis adſtante, & eam efficaciſſimè confirmante. Eius corpus horridum ſancta virgo diligentiſſimè abluit, induit, & ſuis manibus ſepeliuit. Poſt eius ſepulturam ità omnis lepra à virginis manibus euanuit, vt etiam elegantiores, quàm anteà, viderentur. Vide miraculum.

In eadem vrbe fuit quædam ſoror de pœnitentia S. Dominici, Palmerina nomine. Hæc incredibili odio & inuidia ſtimulata, nec nomen ſanctæ virginis audire ſuſtinuit. Obtrectabat ei priuatim & publicè, nec obtrectationibus & maledictis poterat ſatiari. deniq; modis omnibus ſe eam acerbiſſimè odire declarabat. Cernens id ſancta virgo, humilitate & manſuetudine eius animum placare nitebatur, ſed fruſtrà. Confugit igitur ad Dominum, & pro illa miſera ſingulares ei preces obtulit, petens miſericordiam. Audiuit Dominus preces eius, ſed priùs exercuit iudicium, percuſſitque illam Palmerinam in corpore: at nihilo illa melior facta, immò exacerbata magis, infenſiorem ſe virgini oſtendit. Rursùs ergò ſtuduit humilitatis & manſuetudinis officijs eam emollire. Seruiebat illi modis omnibus, quibus poterat, blandisque verbis & obſequijs eam conſolabatur. Sed ſaxo durior, nihil mouebatur tanta humanitate & beneuolentia, immò verò ex ſuis ædibus eam iuſſit furibunda expelli. At iuſtus iudex tantum charitatis odium cernens, ità eam percuſſit, vt repètè viribus omnibus deſtituta, ad inferos properare videretur. Quod vbi cognouit ſancta virgo, mox in ſuum ſe cubiculum recepit, eoque clauſo, crebrò & inſtantiſſimè rogabat Dominum, nè ſuî occaſione illa anima periret. Oſtendit autem illi Dominus miſeriam & periculum infelicis illius Palmerinæ, aitq; iuſtitiam ſuam ferre non poſſe, quin tam pertinax odium puniretur. Tum virgo mente & corpore ſe humì proſtrauit, dixitque ad Dominum, ſe nullo pacto de eo loco ſurrecturam, donec Palmerinæ miſereretur. Iam tres dies & noctes illa miſera iacuerat in agone, & ſupremum trahebat ſpiritum, nec tamen mori potuit. Nam toto hoc ſpatio perſeuerabat ſancta virgo in precibus, & tandèm lachrymis vicit & expugnauit inuictũ & inſuperabilem, ità vt adſpiraret illi adamantino pectori gratiam ſuam qua agnoſceret culpam ſuam, eamque ſe admiſiſſe doleret. Id poſtq̃ Domino reuelante ſancta virgo didicit, mox abijt ad illam: quę vt eam ad ſe venientem vidit, quibus poterat ſignis, gaudium & erga illam reuerentiam oſtendit, cùm priùs eam videre non poſſet æquanimiter: ſicque perceptis ſacramentis, cum magna cordis contritione migrauit à corpore. Cuius animam vidit ſancta virgo in tanto decore & pulchritudine, vt nullis poſſit verbis exprimi, cùm tamen nondùm eſſet in gloria viſionis Dei: aitque Dominus ad virginem: Quis non omnem meritò perferat laborem, vt poſſit lucrari tantæ pulchritudinis creaturam? Si ego tanto animarum amore captus fui, vt pro illis redimendis homo fieri & ſanguinem libens fundere voluërim: quanto magis vos debetis ſummoperè in eam curam incumbere, nè pereant tam ſpecioſæ creaturæ? Orante autem ſancta virgine, vt dignaretur ipſe Dominus hanc præſtare gratiã, vt poſſet videre deincèps elegantiam animarum omnium, cum ipſa conuerſantiũ & ad ipſam venientium, vt tanto magis accenderetur ad curandam animarum ſalutẽ, Dñs eam exaudiuit, atq; ex eo tempore, quotiès aliqui ad eã veniſſent, magis ad eorũ animas quàm corpora intenta erat, ità vt ſæpè non aduerteret corpora: nec quiſquã ferè poſteà ad eam acceſſit, cuius animæ ſtatum non peruideret: dicebatq; patri Raimundo: O pater mi, ſi vidiſſes animę pulchritudinẽ, nõ dubito, quin pro illius ſalute libẽs cẽtiès mortẽ appeteres. Sępè poſteà vſuuenit, vt in diuerſis regiõibus homines ꝑsùs ignoti, q̃ viderentur eſſe ꝑbi & bonis moribus, ad illã venirẽt, vellentq; cum ea loqui de Deo: ſed illa crimina eorum cernẽs, loqui eis non poſſet, immò vix faciẽ ad illos cõuertere. Quòd ſi inſtarent, cum quodam altiori vocis ſono diceret eis: Priùs oportebat nos corrigere crimina noſtra, & ità accedere ad loquendum de DEO: atque his dictis, citiſſimè ab illis ſeſe expediret. Poſteà compertum fuit, illos fœdis ſceleribus contaminatos fuiſſe, idque ſine pœnitentia. Contigit, vt quandoquè Seruit fœminę ipſam odio Vatiniano proſequenti. Vide charitatem. Animæ pulchritudo. Videt animarum ſtatum.

Digitized by Google

cuiusdam magni viri concubina ei loqueretur, & tam factis quàm habitu corporis quandam præ se ferret probitatem: sed sancta virgo suum ab ea vultum semper auertebat. Admirabatur id Raimundus pater, diligenterque perquisiuit ex alijs, quænam esset, didicitque concubinam esse. Id vbi sanctæ virgini indicauit, illa dixit: Si tu sensisses, pater, fœtorem, quem ego sensi cùm ea mihi loqueretur, planè vomuisses. Sed ad narrationis ordinem se nostra referat oratio.

Alia quædam soror S. Dominici, quam Andream vocabant, cancri morbo laborabat in pectore, illud valdè deuastante. Tantus autem ex eo vulnere exhalabat fœtor, vt nemo nisi obstructis naribus, posset ad eam propiùs accedere. Indè fiebat, vt vix vllam posset obtinere, quæ ei vellet ministrare. Audiens hoc virgo Christi, intelligensque eam sibi derelictam, mox eam adijt, & iucunda facie suum ei seruitium, donec curaretur, obtulit. Valdè hoc miseræ illi gratum fuit, maximè cùm se cerneret omnium penè ope destitutam. Seruiuit igitur iuuencula seni viduæ: & licèt increscceret fœtor abominabilis, nihil omisit eorum, quæ essent ægrotæ impendenda. Adstabat ei assiduè nihil obstructis naribus, vulnus detegebat, abstergebat, abluebat, panniculis obligabat, nullum interim horrorem, nullum tædium præ se ferens, sed hilari animo & iucunda facie omnia efficiens, etiam ipsa ægrota stupescente ad tantam iuuenculæ constantiam & charitatem. Vidit autem hæc & inuidit coluber tortuosus, & vt impediret, summam nauauit operam. Cùm autem voluntatem sanctæ virginis mouere non posset, quippe in Christo fundatam, quodam die, sancta virgine vulnus detegente, fœtore intolerabili stomachum eius propè euertit, ità vt ad vomitum propendéret. At sancta virgo sibijpsi irata, sic alloquebatur corpus suum: Itáne abominaris tu sororem tuam, Christi sanguine redemptam, cùm possis in eundem, vel etiam deteriorem morbum incidere? Viuit Dominus, non feres istud impunè: simulque faciem in pectus ægrotæ inclinans, os & nares horrendo illi vulneri applicuit, sicque permansit diù, donec sentiret spiritum iam sibi carnem calcitrantem subdidisse, & illam nauseam extinxisse. Videns autem hoc ægra fœmina, exclamauit: Cessa, cessa charissima filia, noli teipsam tam immani putore corrumpere. Victus ergò dæmon, abscessit: nec cessauit tamen tentare vias omnes: & quia virginem sacram vincere non poterat, ad ægram se vertit, in eiusq; pectore primò tædium erga sanctæ virginis ministeria, deindè verò etiam odium excitauit. Immisit verò in animum eius nefarias suspiciones, vt putaret castissimam virginem, quotiès ipsi non adesset, obscœnis actibus alicubi occupari. At sancta virgo nihil absterrita, in illa infirma anu Christum sponsum suum cogitans, solita hilaritate ei seruire perrexit, irridens diabolum, cuius machinis videbat isthuc effici in animo infirmo laborantis vetulæ. Ille verò sanctis eius operibus magis prouocatus, eò perduxit ægrotam, vt iam palàm de turpitudine infamaret virginem innocentissimam. Peruénit is rumor ad sorores, & quædam ex senioribus adeunt ægrotam, sciscitantur ex ea, num vera sint, quę dixerit. Illa fallaciter asseuerat vera esse. Prouocatæ & nimiùm credulę sorores, exprobrant sanctę virgini tantum scelus. Illa verò patienter respondit: Verè dominæ & sorores meæ, ego gratia IESV Christi virgo sum: idque sæpè repetens, nihil contra illam calumniatricem protulit. Quanuis autem non posset non dolere tam turpi infamia, nihil tamen de pristinis officijs intermisit, seruiens illi miserę accuratissimè. Posteà autem rem totam cum multis lachrymis retulit ad Christum sponsum suum, qui ei apparuit, habens in dextra manu coronam auream miri decoris, in sinistra spineam, dixitque ei, vt eligeret vtram mallet. At illa, quę iampridèm omnem voluntatem suam in Dei voluntatem transfuderat, Ego, inquit, Domine, cupio in hac vita semper tuę passioni conformari, & pœnas amplecti pro refrigerio: simulque è sinistra Saluatoris spineā coronam feruenter arripiens, illam vi multa impressit in caput suum, illud vndiquè spinis compungens, ità vt post eam visionē capitis dolores sentiret. Tum verò Dñs iussit eam permanere in ministerio illius ęgrotę, ꝑmisitq; se maligni dęmonis calumnias in ipsius caput retorsurū, plenamq; ei de illo victoriā ꝑbiturū. Fuit ea nō parua sanctę virginis cōsolatio. At mater eius Lapa, vbi ꝓcepit sinistros illos de sua filia rumores, licèt de eius puritate esset certissima, tñ valdè cōmota in illā Andreā, multū aspe-

Inseruit alteri, omniū ope destitutæ.

En quantā sibijpsi vim affert.

Infamatur sancta virgo.

Digitized by Google

aſperè dixit ad filiã: An non ſæpiùs ꝓhibui,nè illi vetulæ ſeruires? En qualem tibi refundit mercedẽ. Fiebat hoc quoq; artificio ſatanæ,vt ſanctũ illud miniſteriũ impediret. At ſancta virgo,flexis coram matre genibus, eam optimis rationibus flexit & leniuit. Deindè ſe contulit ad ægram,tantaq; ei alacritate ſeruiuit, vt illa planè iam ſuperata,in ſeipſam deſcenderet, videretq; facinus ſuum, vvaldeq; animo compungeretur. Interìm viſionem quandam vidit admirandam. Cùm aliquandò eius cubiculum virgo ſancta intraret, circa lectum ſuum vidit diffundi lucem inæſtimabilis amœnitatis & dulcedinis, ità vt omnium miſeriarum ſuarum penitùs obliuiſceretur. Neſciens autem eius lucis cauſam, vidit vultum ſanctæ virginis quandam angelicam maieſtatem præ ſe ferentem,ipſamque eo lumine tanquàm tegmine quodam vndiquè circundatam. Indè creuit in animo eius dolor, quòd tam excellentem virginem ſpurco ore contaminâſſet. Paulò pòſt diſceſſit ea lux, & ægra multùm eiulans, veniam petijt à ſancta virgine,. At illa eam amplexans, blandiſſimè conſolabatur, culpam omnem conferens in tartareum dæmonem. Porrò ſicut antè ſceleratè detraxerat ſacræ virgini illa infirma anus, ità poſteà mirificè eã etiã cum multis lachrymis prædicauit, & p̃clara eius ſanctitati teſtimonia dixit,referens etiam viſionem, quam diximus,& inæſtimabilem ſuauitatem atq; ſpiritalem conſolatiõem, quam tunc ſenſiſſet. Creuit indè fama ſanctiſſimæ virginis,& ſerpens inuidus omni conatu ſuo fruſtratus eſt. Sed iterùm redijt ad faciendum periculum,ſi eam frangere poſſet ſtomachi euerſione. Nam cùm ſacra virgo illud abominabile vulnus rursùs aperuiſſet,vt ablueret,intolerabilis fœtor,partìm dæmone efficiente, immodicam eius ſtomacho nauſeam attulit. Sed illa in ſuum corpus ſancta quadam iracundia incitata: Viuit,inquit, altiſſimus, quia hocipſum quod vſqueadeò perhorreſcis, intrà tua viſcera condetur: ſtatimq; illius horrendi vulneris ablutionem & ſaniem, in ſcutellam collectam, ſeorsùm abſcedens,totam ebibit: moxq; nauſeæ illius tentatio oĩs ſopita eſt. & ipſa poſteà faſſa eſt patri Raimundo, nunq̃ tam ſuauem cibum vel potũ hauſiſſe ſe in omni vita ſua. Hæc ſunt reuerà admiranda, & apud cordatum lectorem indubitata ſigna raræ virtutis & eximiæ ſanctitatis. Apparuit autem ei Chriſtus nocte ſequenti, cùm tam præclarè diabolum naturamq; propriam debellâſſet, & eam ad ſacratiſſimum vulnus lateris ſui admouens, ineffabili & inexplicabili potu diù ſatìs admirabiliter refecit, vndè tanta gratiæ abundantia in eius mente diffuſa eſt, vt etiam in corpus redundârit,nec vnquàm deincèps more ſolito cibum acceperit, ſed neque potuerit accipere: quod certiſſimo fuit argumento, eam viſionem minimè dubiam fuiſſe.

Vincit offi-cijs teterri-mam calu-mniatricẽ

Vide exẽplum eximiæ perfectionis.

Non debet autem lectorem mouere, ſi de hac ſingulariter à Deo electa virgine quædam inuſitata referantur. Attendat vitæ admirabilem ſanctitatem, multas veras, easque eximias virtutes, & libenter accommodabit fidem ijs, quæ de ea viri grauiſſimi conſtanter aſſeuerârunt. Et quia propter ſingularem viuendi rationem multi ex ea ſcandali materiam ſibijpſis ſumpturi erant, Dominus poſt eam, quam diximus, viſionem quodam tempore oranti appárens, prædixit mira, quæ in illa & per illam effecturus eſſet,ſimul etiam multos ijs eſſe contradicturos: ſed animauit eam, iuſſitque nè formidaret. ſe enim illi adfuturum. Creuit autem deindè in ea gratia ſpiritûs ſancti admirabiliter, ità vt ipſa quoquè ſtuperet. Languebat amore Chriſti ſponſi ſui, nec is languor capiebat remedium, nisì ex lachrymis mentis & corporis. Incitabatur ad crebrò percipiendam ſacroſanctam Euchariſtiam: ſed hoc quoquè vt maioris amoris, ità quoq; amplioris languoris fomentum fuit. Tãto autem ſacræ communionis ardebat deſiderio, vt nisì ea frueretur, corpus propè deficeret, dureque pateretur. Ex ipſa verò ſacroſancta Euchariſtia tanta cæleſtium cõſolationum copia in eius mentem dimanabat, vt alimẽto corporeo ſtomachus eius non modò non indigeret, ſed neque ſine corporis tormento illud poſſet percipere: quòd ſi vim ſibi facere vellet cibum ingerendo ſtomacho recuſanti,patiebatur diriſſimè, nec tamen ſequebatur concoctio,ſed rursùs per os violenter cibus omnis rejiciebatur. Multa propter hoc propè incredibile Dei donum paſſa eſt ſancta virgo, ab ipſis etiam domeſticis, vt initiò non nisì tentatio & impoſtura diaboli putaretur.

Mirabile ſacræ cõmunionis deſideriũ, & effectus mirabilior.

Erat per id tempus eius confeſſarius,frater Thomas Dominicanus: isque ſuſpicatus

Digitized by Google

tus eam illudi ab angelo ſatanæ, transfigurante ſe in angelum lucis, cogebat eam quotidiè cibum capere. Dicente autem ſancta virgine, ſe re ipſa experiri meliùs ſe valere, cùm cibo omni abſtineret: porrò eo ſumpto, ſe languere & debilitari, ille perſeuerabat in ſententia. Itaque vt ſe veram ſanctæ obedientiæ filiam declararet, totis viribus conata eſt facere, quod ille iubebat: ſed intantùm corpus omne defecit, vt parùm abeſſet à morte. Tum illi ad ſe accerſito ait: Nónne pater ieiunio mihi interdiceres, ſi me illo confici & enecari videres? Illo reſpondente, ſe planè interdicturum, ſubintulit virgo: Cùm ergò iam toties expertus ſis, me ſumendo cibo in præſens mortis diſcrimen adduci, cur non etiam prohibes, nè cibum accipiam? Hîc ille victus, cernensque certa mortis indicia in virgine, reſpondit: Fac, ſicut Chriſti ſpiritus te docebit. Video enim illum in te grandia operari. Nemo neque dicendo, neque ſcribendo poſſit conſequi, quantum perpeſſa ſit etiam à familiaribus propter eiuſmodi rara Dei dona: quæ cùm illi capere non poſſent, carpere mâlebant & lacerare, quàm admirari & venerari. Murmurabant, obtrectabant, mordebant: ipſum etiam Thomam confeſſarium eò adigebant inuitum, vt eam reprehenderet. Hinc incredibiles in animo religioſæ virginis anguſtiæ naſcebantur. Non enim illa aut præcepta ſui confeſſarij negligere, aut proximis præbere offendiculum auſa erat. Solum ei ſolatium ſupererat in orationis refugio. Flebatque coram Domino, & rogabat, vt ſuam voluntatem dignaretur tum alijs, tum inprimis Thomæ confeſſario indicare. Et ſæpè audiebat eam Dominus, & effecit, vt confeſſarius ſententiam mutaret. Vbi autem ad omnium notitiam peruénit, eam nullo cibo corporeo, nullo nisi aquæ frigidæ potu vti, omnes penè in eam cõmoti ſunt, & religioſi & ſeculares, iactabanturque multa in illam temerè, impellente liuido ſatana. Et tamen illa ex ſacroſancta Euchariſtia & Diuini ſpiritûs gratia vires accepit incredibiles, ità vt pater Raimundus palàm teſtetur, ſępè illam propè ad extrema deductam, cùm non nisi mors eius expectaretur, oblata occaſione aliqua promouendi Diuini honoris aut ſalutis animarum, ità repentè ſine vllo ſubſidio corporeo recuperâſſe non modò vitam & vires, ſed etiam pro eius conditione vires robuſtas, vt ſurgeret, ambularet, laboraret ſine difficultate, etiam præ cæteris omnibus ipſam comitantibus, nullam ſentiens laſſitudinem. Non erat id autem naturæ, ſed gratiæ, cuius efficacia non ſolùm anima, ſed etiam corpus vegetabatur, ità vt prorsùs nulla ei iam ineſſet cibi corporei appetentia: quam quidem ab ea excludebat non ſolùm ſumpta Euchariſtia, ſed etiã coràm conſpecta, immò etiam ſacerdotis adſpectus, quem ſciuiſſet illo die Euchariſtiam contrectâſſe.

Multa patitur dum abſtinet omni cibo.

Mira Euchariſtiæ vis.

Porrò ſancta virgo, interrogata ab alijs, cur non inſtàr aliorum cibo veſceretur, mirabili humilitate Dei eximiam gratiam quaſi vltionem peccatorum ſuorum interpretari ſolebat, ità reſpondens: Deus propter peccata mea raro quodam morbo me percuſſit, ità vt quanuis libentiſſimè velim edere, non poſſim tamen. Quæſo, precamini illum pro me, vt det veniam peccatis meis, quæ ſunt cauſa malorũ omnium, q̃ patior. Eccè vndè ſuppetebat non vulgaris ſeſe efferendi materia, indè ſancta virgo occaſionẽ cepit de ſe viliùs ſentiendi. Verumenimuerò vt omnẽ infirmis ſcãdali anſam, quantũ quidẽ in ipſa eſſet, tolleret, ſtatuit quotidiè ſemèl cũ alijs ad mẽſam accedere, & modis omnibus periculũ facere, num poſſet cibum corpori ingerere: ſed reuerà ipſe ſumendi cibi conatus, nedùm ſumptio ipſa, tantum eius corpori tormentum & moleſtiam afferebat, vt etiam crudeliſſimus quiſq; non poſſet non ei ex animo condolere, ſi coràm eſſet intuitus. Nam quicquid ingerebat corpori, aut per os reijci neceſsè erat, aut atrociſſimè eam diſcruciabat, & penè totius corporis inflationes efficiebat. Et quanuis nihil eorum, quæ dentibus terebat, præter ſuccum ſolum in ſtomachum dilaberetur: nam craſſam omnem ſubſtantiam expuebat, & caueri vix poterat, quin aliquid ſucci deglutiret, tum etiam ob refrigerandas fauces & guttur libenter aquam ſorbillabat: at tamen quicquid hoc pacto ſumpſiſſet, cogebatur quotidiè violenter eximo ſtomacho exhaurire, fœniculi aut alterius herbę virgula per os ad ſtomachum vſq; depreſſa: quæ res ei ſummos pariebat cruciatus. Atq; hac viuendi ratione vſa eſt vſque ad mortem propter eos, qui eius ieiunio offendebantur. Cùm autẽ reuerendus pater Raimundus cerneret quandoq; eiuſmodi carnificinam, quam ſancta virgo ſubibat, nè infirmis eſſet ſcandalo, miſeratus eius vicem,

Cibus oĩs noxius eſt ei.

Digitized by Google

cem, hortabatur nè ità se crudeliter afflictaret, sineret murmurare quicunq; vellent: illa subridens, læta respondit: Præstat ne pater, me hoc momentaneo tempore luere pœnas peccatorum meorũ, quàm dare pœnas sempiternas? Murmuratores isti valdè mihi vtiles sunt: quia illorum causa ego pendo creatori meo supplicia temporaria, cùm debeam æterna. An verò par ést, diuinæ me iustitiæ subducere? Minimè sanè. Magni bñficij loco ego pono, cùm iustitia exercetur in me in hac vita. Ad hęc nihil habebat pater Raimũdus, quod respõderet: sed lector, nisi planè in truncũ mutatus sit, facilè animaduertit, ad quàm sublimem perfectionis gradũ hæc virgo Christi peruenerit. Et solebat illa itura ad mensam, dicere sociabus suis: Eamus ad sumenda iusta supplicia de hac miserrima peccatrice. Ità nimirùm illa ex omnibus tũ dæmonum infestationibus, tum hominum persecutionibus aliquid ad sua lucra & spiritales profectus adijciebat: estq; hæc eius valdè memorabilis sententia, *Si quis rectè sciret vti gratia Dei, ex omnibus, quæ ipsi eueniunt, posset aliquid capere emolumenti.*

Porrò quemadmodùm omnipotens Deus singulari quadam ratione sustentabat corpus virginis, ità mentem eius stupendis reuelationũ consolationibus recreabat. Indè verò, putà ex abundantia internorum charismatum, supernaturalis ille corporis vigor proficiscebatur. Itaq; ab eo tempore, quo bibit de Christi latere, quod suprà diximus, penè continuè mens eius fixa permanebat in diuina contemplatione, & pro maiori temporis parte, sensitiua portio sua actione destituebatur, manusque & brachia obrigescebant: aures nullos, quantunuis magnos, sonos percipiebant, & ità de alijs sensibus. Atq; hæc iam non modò in secretis locis, vt priùs consueuerat, sed palàm etiam patiebatur, nec poterat vllis ipsa verbis exprimere, quæ intùs sentiebat. Contigit interìm, vt quadam die singulariter obsecraret Dñm, vt auferret ab ipsa cor proprium & omnem propriam voluntatem. Videbatur autem illi sic oranti in visione, venire Christum, & latus eius sinistrum aperire, ablatoq; corde recedere. Et reuerà non potuit illa aliud sentire, q̃ se corde destitutam. Cùm id autem diceret suo confessario, ille deridebat eam. Durauit hoc aliquot dies, & eccè è sacello ecclesiæ Dominicanorum Senensiũ illa quadam die exire volente, cum multa luce apparuit ei Dominus, ferens in manu cor quoddam rubicundum & illustre: propiusq; accedens, illud in sinistrum virginis latus imposuit, dicens: En filia mea charissima, habes pro corde tuo cor meum: clausitq; latus eius. sed nè putaretur inane phantasma, illo in loco cicatrix permansit, quam sociæ eius se vidisse sæpè testatæ sunt. Secuta sunt autem hanc visionem multa admiranda, præsertim cùm sacrosanctam acciperet Eucharistiã. Videbat tũ frequenter in manibus sacerdotis infantẽ, interdùm puerum grandiusculũ, quandoq; fornacẽ ardentẽ: sæpè etiã inæstimabilis suauitatis odores sentiebat. Quotiès autẽ illud summũ sacramentum vel vidisset, vel sumpsisset, nouũ idemq; ineffabile gaudium in eius animo existebat, ità vt non rarò in eius pectore cor exiliret, idq; cum tanto sono, vt sociæ circunstantes clarissimè audirẽt: nec erat sonus ille vsitatus, sed valdè singularis & præter naturæ morẽ. Solebat aũt sancta virgo dicere Thomæ confessario suo: Tantũ gaudiũ obtinet mentem meam, vt valdè admirer posse durare animã in corpore: addebatq;: Tantũ ardorẽ sentio in anima mea, vt ignis materialis mihi frigere potiùs, quàm vrere, videatur. Ex hoc autem ardore existit quædam in anima mea renouatio puritatis & humilitatis, ità vt videar mihi redijsse ad ætatem quatuor vel quinque annorum: tantus quoquè indè in me accenditur amor fraternus, vt non solùm libenter, sed etiam hilariter pro quocunque proximo velim mortem oppetere. Et hæc quidem sancta virgo non nisi confessario suo clàm dicebat: cæteros, quantùm poterat, celabat.

Mens eius q̃ defixa in Deum.

Effectus Eucharistiæ mirabiles.

Amor proximorum.

Apparuit etiã illi Dominus Iesus cum virginea matre sua & B. Maria Magdalena, & pro eius consolatione voluit eamipsam beatissimã Magdalenã esse illi matrẽ. Fuit hoc sanctæ virgini gratissimũ, & cum multa humilitate se illi cõmendabat, atq; deincèps semper eã matrẽ dicebat suã: & cùm in alijs multis, tum in mirabili & ꝑpè cõtinua rerum diuinarum contẽplatione valdè illam imitabatur: & quemadmodùm fertur beata Magdalena septiès die quolibet etiam cum corpore sublata in aëra, ità etiam hæc sancta virgo sæpè vi spiritûs etiã corpore sursùm rapiebatur, quemadmodùm

Ecstases mirabiles.

Digitized by Google

modùm multi ſuis oculis conſpexêre. Ipſe quoq; Raimundus pater ſcribit ſe vidiſſe illam quandoq; in ecſtaſi, audiuiſſeq; ſubmurmurantem quippiam, propiusque acceſſiſſe, & has Latinas voces dicentem percepiſſe: Audiui arcana Dei: quas quidem & in raptu & poſtquàm ad ſe redijt, ſæpiſſimè repetebat, nihil aliud addens. Sciſcitanti autem Raimundo, quid iſta ſibi vellēt, ait ſe in præſens nec aliud nec aliter poſſe dicere: immò verò ſi ea, quæ vidiſſet, humanis verbis vellet exprimere, ſe non aliter ferè in conſcientia ſua afflictum iri, q̄ ſi Deum blaſphemaret: tantamq; eſſe diſtātiam inter ea, q̄ intellectus in Deum abſorptus, illuſtratusq; & corroboratus caperet: & illa, quæ verbis poſſint explicari, vt quaſi pugnantia videantur. Nimiùm prolixi erimus, ſi omnia commemorare velimus mira & ſtupenda, quæ huic ſanctiſſimę virgini præſtitit Deus, præſertim ad ſacram cōmunionem accedenti: & certè homines animales, ſpiritum non habentes, ea deriderent potiùs quàm admirarentur. Inter alia autem adeò eius mentem ſua gratia confirmauit Deus, vt qcquid illi accideret, illa prorsùs immota permaneret: quod experimento didiciſſe ſe ſcribit Raimūdus, & omnes, qui cum illa verſabantur. Pręſtitit autē hoc illi Deus anno ſalutis milleſimo trecenteſimo ſeptuageſimo ipſis ferijs S. Alexij: quo die mirè feruebat deſiderio ſacræ communionis. Sæpè autem ea illi negabatur fratrum & ſororū, qui tum illi congregationi præerant, indiſcretione: ſed ea die promiſit ei Chriſtus ſine dubio ipſam communicaturam, cùm tamen ità illa langueret, vt impoſſibile videretur vel paſſum vnum conficere eam poſſe, & eius confeſſarius illo die decreuiſſet à ſacro faciendo abſtinere. Verùm omnipotēs Deus, & vires dedit virgini, quibus cum omnium admiratione in templum vſq; ſe conferret: & animum confeſſarij inflammauit deimprouisò deſiderio ſacrificandi. Cùm autem ſacram Euchariſtiam ex eius manibus perciperet, facie erat rubicunda & micante, tantaq; cum deuotione eam percepit, vt maximum ſtuporem & deuotionem ipſi confeſſario adferret: ipſa verò adeò fuit in Deum abſorpta, vt toto illo die, etiam poſtq̄ ad ſe redijt, nullum potuerit verbum eloqui. Dixit autem poſteà F. Thomæ cōfeſſario, cùm ex eius manibus ſumpſiſſet ſacroſanctam Euchariſtiam, tale aliquid ſe vidiſſe, quod mentem eius adeò ad ſe pertraxerit, vt alia omnia, q̄ hîc habeantur, velut abominanda ſtercora ipſi viſa ſint, non ſolùm opes & voluptates corporis, ſed etiam conſolationes ſpirituales: tumq; ipſi oranti præſtitit id Deus, quod diximus, putà mētem inter omnia immotā, quod eſt reuerà munus excellens & eximium.

Mira videt ſumendo Euchariſtiam.

Eodem anno, die 18. Auguſti poſt ſacram communionem, mirabiliter fuit tracta in Deum, vt ægrè poſſet redire ad cellulam ſuam, vbi diù in ligneo illo ſtratu ſuo iacebat immobilis. Poſteà autem corpus eius ſubleuatum eſt in aëra, manſitq; abſque vllo fulcimento, adſpicientibus tribus ſociabus eius: deindè redijt ad illud durū ſtratum, loquebaturq; tacitè verba vitæ, dulcia ſuper mel & fauū, quæ ſocias omnes ad lachrymas commouerunt. Pòſt rogauit Dominum pro multis, ſpeciatìm pro F. Thoma confeſſario ſuo, qui per id tempus erat in templo, nulla ſenſibili deuotione affectus. Subitò autem, illa orante, mutatus eſt mirabiliter, ſenſitq; deuotiōem hactenùs ipſi incompertam. Valdè igitur ipſo admirante, vndè tanta præter ſpem eſſet gratia, caſu venit ad eum vna ex ſociabus ſanctæ virginis, dixitq; ei, multùm pro ipſo orâſſe Catharinam illa hora. Intellexit itaq; indè manâſſe tantum animi feruorem. Rogauerat autem pro illo & quibuſdam alijs ſancta virgo, vt Dominus promitteret ipſi, ſe illis daturum vitam æternam. Promiſitq; id ei Deus, impreſſo in dexterā manū eius cum ingenti dolore inuiſibili vulnere, in argumentum veritatis, vt ipſa non dubitaret, ſe ſtigmata Saluatoris habere in illa manu. Rem autem certā eſſe, teſtabatur dolor, qui eam iugiter illic cruciabat. Et hoc quidem, tempore F. Thomæ primi cōfeſſarij eius contigit: teſtatur autem pater Raimūdus, ſe longo pòſt tempore ſacram ei cōmunionem prębuiſſe Piſis in eccleſia vel ſacello S. Chriſtinæ, cumq; more ſuo diù manſiſſet in ecſtaſi, ipſum cum alijs expectâſſe, donèc ad ſe rediret: ſubitoq; ipſis cernentibus corpuſculum eius, quod iacebat proſtratum, ſe erexiſſe pauliſpèr in genua, ſicq; brachia extendiſſe facie rutilante, diuq; ità permanſiſſe, ſed planè rigidū & oculis clauſis: tandèm autem perindè, acſi letali fuiſſet confectum vulnere, repentè deciduiſſe, & paulò pòſt ipſam ſibi fuiſſe reſtitutam. Deindè autem ſecretè indicâſſe eam ipſi fide digniſſimo Patri Raimundo, Dominum Ieſum Chriſtum ſub illo raptu modo

Efficacia precū eius.

Digitized by Google

do admirabili ipsius corpori quinque vulnera impressisse. Tantum autem dolorem in illis vulnerum, pręsertim cordis, locis ipsam sensisse, vt se non dubitaret breuì morituram, nisì dolor ille leniretur. Quibus verbis valdè se afflictum scribit Raimundus, hortatumque esse omnes sanctæ virginis domesticos, vt Dominum pro differenda eius morte precarentur, Dominumque preces illas exaudîsse, & mirabiliter ipsam corroborâsse. Erat enim eius vita & sanctissima conuersatio multis adhuc vtilis, immò & necessaria, licèt ipsa de se tenuiter & viliter sentiret.

Christus ei imprimit V. vulnera.

Quodam die festo Conuersionis sancti Pauli, quem virgo sancta singulariter amabat, tam sublimiter raptus est spiritus eius in Deum, vt tres integros dies & noctes permanserit immota, nihil vtens sensibus corporeis. Tandèm reddita sibi, videbatur quasi dormitare continuè, nec tamen dormire penitùs: adeò spiritus ægrè redibat ab illis cælestibus visionibus ad hāc vitam temporariam. Cùm autem ea sic haberet, venerunt duo patres Dominicani ad ipsam, sciscitabanturque, num vellet cum ipsis ire ad inuisendum quendam insignem virum, in eremo degentem. Illa quasi dormitans, respondit se velle. Sed simulatquè id protulit, tanta ei iniecta religio est, tamque acerbus conscientiæ scrupulus, quòd non esset ex animo locuta, sed quasi iocosum dixisset mendacium, vt præ dolore animi rediërit ad se, & tres dies atque noctes sine intermissione luxerit tenuissimam culpam illam, in quam permisit Deus illam cadere, nè magnitudo reuelationum extolleret eam. Nam reuerà sub hac triduana ecstasi talia viderat spiritu, quæ nullis posset verbis explicare.

Mentis excessus valdè diuturnus.

Alio tempore, pridiè S. Dominici, multa ei reuelata fuêre diuinitùs de illo eximię sanctitatis patre, & alijs sanctis filijs eius: & quod mirum est, plerunquè eæ visiones tam erant illi præsentes, vt simul & illis intendere, & alijs eas posset referre. Interìm venit in templum, vbì ipsa erat, F. Bartholomæus, socius confessarij eius: cumq; assedissent pariter, cœpit ei narrare sancta virgo, quæ tunc ei diuinitùs ostendebantur. Sub ipsa autem narratione casù transeunte eius germano fratre, paulispèr auertit oculos, vt videret quis esset: celerrimeque se referens ad cælestes visiones, mox cœpit flere acerbissimè, & nihil vltrà locuta est. Etsi autem humano iudicio vix vllum ibì possit sentiri peccatum, cùm vix momento vno se auertisset, tamen ad cautelam piarum mentium, vt ipsa fatebatur, durissimè propter hoc repræhensa fuit, tum à beatissima matre Domini, tum ab Apostolo Paulo. Et certè alia sunt Dei, alia hominū iudicia: possuntque homines dissoluti hinc colligere, qualem ipsi ab æquissimo iudice sint obiurgationem in supremo mundi die expectaturi, si tantilla labecula adeò fuit castigata, vt sancta virgo testata sit, se mâlle in tota hominum frequentia, qui tūc erant, ignominiosè pudefieri in hoc mundo, quàm denuò pati illam verecundiam, quam sensisset ex Apostoli repræhensione. Fuit autem inter alia multa de beatissimo Patre Dominico tunc ei reuelatum, quòd omnes actiones suas ab infantia vsque ad obitum ad normam præceptorum Dei direxerit, nec vnquàm vllum Dei præceptum transgressus sit, corporisque & mentis virgineam integritatem & baptismi gratiam perpetuò conseruârit, omnemque conatum suum eò intenderit, vt animas tum de errorum, tum de vitiorum laqueis liberaret.

S. Dominici præclara encomia.

Per id tempus ex multa gratiarum affluentia ità cor virginis diuino est amore inflammatum, vt planè decumberet, nec posset surgere è lectulo. Omnis autem hic languor ab amore proficiscebatur. Petebat illa tunc ardentissimè à Domino, qui ei sæpissimè apparebat, vt dignaretur ipsam tollere ex hac vita: sed cùm sentiret nolle id Dominum, rogauit eum, vt donèc eam vellet esse in corpore, dignaretur ipsam facere participem dolorum, quos ipse in hac vita tulisset. Id verò pręstitit ei Deus, eamq; egregiè afflixit, vt solet charissimos filios suos. Porrò cum incremento afflictionum cordis & corporis, multis modis etiam auctus est amor Christi, cuius tanta demùm vis fuit, vt cor virginis à summo vsque deorsùm crepuerit, ruptisq; vitalibus venis sola vi diuini amoris, spiritum reddiderit. Huius autem rei complures fuêre testes, qui præsentes interfuêre, & ipsa quoquè testata fuit, animā fuisse à corpore separatam, vidisseq; ipsam essentiam & secreta Dei, quæ nullis possint verbis enarrari, vidisse gloriam sanctorum & pœnas peccatorum, tam apud inferos, quàm in locis purgatorijs, prorsùs inexplicabiles: quarum minima tanta sit, vt si eam viderent homines, deciès

Moritur, & anima videt diuinā essentiam &c.

Digitized by Google

potiùs mortem essent oppetituri, quàm illam vellent perpeti vel vno die. Durauit autem hæc animæ à corpore separatio ad horas quatuor, tandemque voluit Dominus, vt rediret ad corpus, & indicaret hominibus, quæ vidisset, pro illorumque salute laboraret: sicque reddita est vitæ non absque summo dolore, quòd ab illa luce & immensa gloria ad has tenebras & vitam miseram redire oporteret: cui vbi se sensit restitutam, tribus diebus & noctibus fleuit continenter. Et nè putet lector res vanas hîc referri, nouerit eo tempore, quo sancta virgo expirauit, quatuor ei adfuisse fratres Dominicanos: defunctam autem penè omnes vicinas vidisse, & vtriusq; sexûs notos permultos. Ex fratribus autem quatuor vnus Iohannes dicebatur, qui cùm vidisset eam spiritum reddidisse, incredibili dolore percitus in tantos prorupit eiulatus, vt rupta arteria multum sanguinem vomeret, idque crebrò, vt eius vita desperaretur. Tum verò F. Thomas, sanctæ virginis confessarius, cum ingenti fide dixit illi fratri Iohanni: Scio hanc virginem magni esse meriti apud Dominum. Admoue igitur sacras manus eius huic horrendo vulneri tuo, & hauddubiè curaberis. Fecit ille sic coram omnibus, qui illic aderant, & repentè perfectè sanatus est.

Restituitur vitæ.

Insigne miraculum.

Iacobus, huius sanctæ virginis pater, posteaquàm vidit eam toto pectore incumbere in cultũ Dei, semper eam & reuerenter & amanter tractauit, nec permisit quenquam è familia vi impedimento esse in ijs, quæ vellet facere. Itaque inter illum & filiam in dies augescebat charitas: illa assiduè pro patris salute precabatur, isque filiæ rectè factis & virtutibus gratulabatur. Appropinquabat autem tempus, quo decreuerat DEVS illum euocare ex hac vita. Cœpit igitur ex morbo decumbere, moxque filia pro salute Patris CHRISTVM deprecari: sed vt audiuit adesse eius vitæ præfixum terminum, valdè rogauit Dominum, vt sine pœnis Purgatorijs illum ad se reciperet. Sed hac in re diuina iustitia diù difficilem se præbuit, quòd non esset Iacobus sine maculis, quas excoqui ad purum oportoret. At tandèm vicit sancta virgo, sed ità vicit, vt pœnas parentis ipsa in se reciperet. Obijt ergò vir pius, & vt certò constaret eum rectà migrâsse in cælum, eodem puncto temporis, quo ille abijt è corpore, virginem sanctam iliaci dolores inuaserunt, ijsque laborauit sine intermissione vsque ad supremum vitæ suæ diem. Verùm illa non hos duntaxàt, sed etiam quoscunque alios cruciatus & molestias non modò patienter, sed etiam hilariter ferebat, sciens se ijs perferendis ad perfectiorem Dei visionem præparari.

Pater eius feliciter obit.

Mira patiẽtia.

Anno CHRISTI 1370. Senis erat ciuis quidam, Andreas Naddini, dives opum, sed omnis virtutis inops, cunctis propè flagitijs coopertus, tesserarum ludo totus deditus, in Deum & sanctos eius perpetim blasphemus & detestabilis. Is anno ætatis suæ quadragesimo graui correptus morbo, tendebat ad extrema. Venerunt autem ad eum multi homines pij & vtriusque sexûs cœnobitæ, atque ante omnes eius parochus: hortabanturque eum, vt sua peccata confiteretur. Sed ille miser, qui nec sacras ædes inuisere, nec sacris initiatos vnquàm honorare consuêsset, admonitiones omnes respuit, seipsum planè desperans. Audiuit hoc F. Thomas sanctæ virginis confessarius, effecitque vt ea Dominum pro homine pereunte deprecaretur, & quidem feruentissimè atque instantissimè. Sed Dominus illi respondit: Illius blasphemi hominis flagitia ad cælos vsque pertingunt: qui præter alia scelera, etiam tabulam, in qua erat picta imago mea & matris meæ atque aliorum sanctorum, iactauit in ignem, dignus proindè, qui æternis gehennæ flammis exuratur. Verùm sancta virgo, salutis animarum sitientissima, dolens vicem perditi hominis, non cessauit à lachrymis & precibus, donèc flexus Dominus IESVS, decumbenti Andreæ apparéret, hortareturque eum, vt sua peccata confiteretur, liberaliter ei, si id faceret, veniam pollicens. Et eccè ille saxo durior, repentè mollescit, magna voce postulat acciri confessarium, dicit CHRISTVM IESVM se videre, qui ipsum de facienda confessione admoneat. Lætantur omnes, curritur ad sacerdotem: ille venit, Andreas cum magno cordis dolore integrè confitetur peccata sua: condit testamentum, & feliciter migrat à vita. Ex talibus fructibus licet citra vllam ambiguitatem bonam arborem cognoscere, licet perspicuè intelligere, in summa apud Deum gratia hanc sanctam virginem fuisse.

Nota.

Impetrat homini desperato veniã à Dño.

Alio tempore apud eandem vrbem duo insignitè flagitiosi latrones capti, & atrociſſimis

Digitized by Google

ciſſimis ſupplicijs addicti ſunt propter facinorum immanitatem. Iam ducebantur ad mortem, & curribus impoſiti, ignitis fuſcinulis diſcerpebantur. Nemo illos vlla ratione permouere potuit, vt facerent ſuorum peccatorum confeſſionem, immò verò blaſphemas voces in Deum & ſanctos eius palàm iactabant. Eo autem tempore erat ſancta virgo apud Alexiam ſociam & diſcipulam ſuam, cuius ædes præteribant miſerrimi illi. Vbi autem id ſenſit Alexia, celeriter indicat ſanctæ virgini: illa ſe totam confert ad deprecandam clementiam Saluatoris pro ſalute deſperatorum, cùm vidiſſet per feneſtram ingentem dæmonum turbam, illos miſerè exagitantium. Impetrat à Domino, vt poſſit ſpiritu illis ſe adiungere, & cum eis ad portam vſque proficiſci. Vt autem eam viderunt dæmones apud illos, palàm clamitabant: Si non ceſſaueris, te dæmoniacam efficiemus. Illa contemnens minas procaces, perſtitit in precibus. Vbi ad portam vrbis ventum eſt, eccè clementiſſimus Saluator appáret illis obſtinatis, totus vulneribus confectus & ſanguine madidus, inuitat ad pœnitentiam, promittit veniam. Illi mox mutati, cum multa inſtantia petunt ſacerdotem, peccata ſua valdè dolenter confitentur: facta confeſſione, blaſphemiæ mutantur in laudes Dei, dignos ſe etiam maioribus tormentis fatentur, ſtupent omnes repentinam conuerſionem, carnifices quoquè miteſcunt, nec audent noua imprimere ſtigmata, dum vident tantam animorum deuotionem. Deniquè illi ad mortem haud ſecùs atquè ad epulas feſtinant, ſpe bona freti, ſe per ſupplicia momentanea citiùs venturos ad gaudia ſempiterna. Habes lector, quod mireris multo etiam ampliùs, quàm ſi horum extincta corpora ad vitam eſſent reuocata.

Duo latrones blaſphemi & obſtinati reſipiſcunt.

In eadem vrbe fuit Franciſcus quidam de Ptolemæis, cuius primogenitus filius Iacobus valdè ſceleratè viuebat, & iam duos ſuis manibus trucidârat, timebantque eum omnes propter eius crudelitatem & immanitatem. Erat verò illi ſoror Ginoccia, corpore quidem virgo, ſed mundo huic prorsùs dedita, & in corporis cultu vltra modum curioſa & vana. Horum mater diuino timore compuncta, timens illorum damnationem, adijt ſanctam virginem Catharinam, orans, vt cum duabus filiabus ſuis, præſertim verò cum Ginoccia, loqueretur de ijs, quę ad ſalutem animæ faciunt. Illa libentiſſimè annuit, tantumque precibus apud Deum & admonitionibus apud Ginocciam effecit, vt habitum acceperit ſororum de Pœnitentia S. Dominici, & omnè reliquum vitæ tempus in precationibus & meditationibus ſanctis occupârit, tamque duram & aſperam duxerit vitam, vt pater Raimundus, quòd eſſet nimia, eam reprehendere debuerit. Secuta autē eam eſt Franciſca ſoror eius in omnibus, & erat gratiſſimum ſpectaculum, illas duas ſorores, paulò antè mundi vanitatibus deditiſſimas, iam videre mira conſtantia non mundum duntaxàt, ſed etiam ſua corpora habere deſpectui, & ſummo bono ardenter inhiare. At poſtquàm iſthuc reſciuit Iacobus earum frater, furibundus venit ad vrbem, modis omnibus Ginocciam à ſancto propoſito reuocaturus. Aderat autem illi frater eius, adhuc puer: qui vt audiuit eum multa in itinere minitantem, dixit ei: Reuerà frater, ſi Senas véneris, tu quoquè conuertéris, & confiteberis peccata tua. Ille verò horrendum in modum iactabat maledicta, ſeque multas potiùs cædes perpetraturum dictitabat, quàm vlli vnquàm confeſſurum. Interim veniunt ad vrbem, atroces intentat minas, ni ſoror abijciat religioſum habitum. Altera luce à matre eius accerſitur F. Thomas, ſanctæ virginis confeſſarius, iſque ſecum adducit F. Bartholomæum. Thomas cum Iacobo loquitur, ſed nihil efficit. Vidit autem hæc omnia in ſpiritu ſancta virgo Catharina, & pro Iacobi ſalute Dominum rogabat. Loquitur autem Iacobo etiam Bartholomæus, & hominis adamantinum pectus expugnat, adeò vt totum ſui pectoris virus per confeſſionem euomuerit. Stupet eius mater ad tam inſperatam filij mutationem, ſorores gratulantur, tota familia laudat Deum. F. Thomas & Bartholomæus eunt, vt hæc nuncient ſanctæ virgini, ſed illa iam referebat omnia ſociæ ſuæ. Videt hinc lector, quàm apud Deum efficax fuerit ſanctæ virginis deprecatio. Porrò Ginoccia in D E I ſeruitio vſque ad obitum perſeuerauit, & diuturnum morbum ferens hilariter, cum ineffabili gaudio migrauit ad Dominum. Franciſca quoquè ſoror eius breui eam ſecuta, inter dolores corporis ſemper ridens, cum iucundo riſu exijt è corpore.

Ginocciæ conuerſio.

Item Franciſcæ.

Item Iacobi, hominis flagitioſi.

Digitized by Google

Alius quidam Senîs fuit, Nannes vocabulo, mundo addictiſſimus. Is priuatas cum multis exercebat ſimultates, multasque illis inſidias ſtruebat, ità vt ſibi diligenter ab eo cauerent, darentque operam, vt per ſequeſtros pacem cum eo componerent. At ille homo fraudulentus, cùm ſolus paci obſiſteret, tamen ſe nihil magis atquè pacem velle ſimulabat, vt poſſet ſuæ illi vlciſcendi libidini indulgere. Tandèm verò à quodã ſancto viro inſtituti Auguſtiniani perſuaſus, iuit vt loqueretur Catharinæ virgini, cuius alioquì colloquium ſemper magnoperè deuitârat. Vbì autem ad eius ædes venit, in patrem Raimundum incidit, à quo ægrè potuit ad breue ſpatium retineri. Interìm ſancta virgo domum redit, Nannes dolet, Raimundus lætatur, virgo ſancta eum comiter ſalutat, ſimulq; aſſidens, de cauſa ſui aduentûs percontatur. Ille omnia, quæ Raimũdo dixerat, repetit: negat ſe vllius monitis obtemperaturum. Virgo ſacra oſtendit ei ſummum animæ periculum: pungit, vngit: ſed ille nec aſperis, nec blandis mouetur. Id illa ſentiens, intrà ſeipſam tacita Chriſtum orat pro ferreo homine, & orando patitur mentis exceſſum. Aduertit hoc Raimundus, & cum illo miſcet colloquia, ſperans diuinitùs adfuturam opem. Et eccè Nannes primò ait, ſe nolle ità ruſticè & inciuiliter omnia ipſis negare, permittit eis vnius litis compoſitionẽ, ſurgensq; vult recedere: mox exclamat: O Domine Deus, quæ me vis trahit & detinet? Nec recedere poſſum, nec quicquam negare. O quis me premit, quis me retinet? Hæc dicens, prorumpit in lachrymas, ſe victum fatetur, flexis genibus offert ſe ſanctæ virgini paratum ad omnia, non obſcurè aduertens iam, ſe diaboli vinculis ferreis fuiſſe impeditum hactenùs. Virgo autem ſancta ad ſe rediens, gratias agit Deo, dicitq; ei: Locuta ſum tibi frater, & contempſiſti me: locuta ſum Domino, & ille non deſpexit preces meas. Age igitur pœnitentiã, nè repentina aliqua afflictio te premat. Ille verò peccata ſua omnia confitetur patri Raimundo cum multa cordis contritione. Non diù pòſt à præſide capitur, & in anguſtam cuſtodiam cõijcitur, famaq; ſpargebatur, capite plexum iri. Sed virgine ſancta pro illo rogante Chriſtũ, breuì liberatus eſt, ſed non ſine magna ſuarum facultatũ iactura. Vndè ſancta virgo lætabat, dicẽs euidẽs ſignũ eſſe, Deũ pœnas ęternas ei cõdonâſſe, quem tẽporarijs malis caſtigaret.

Nannes malign⁹ homo redit ad bonã frugem.

Hoc loco teſtatur Pater Raimundus, ſi ſcribere voluiſſet hominum malorum conuerſiones omnes, bonorum profectus, infirmorum confirmationes, afflictorum cõſolationes, ſpiritalium periculorum præmonitiones, quas Dñs per ſanctiſſimam virginem mirabiliter operatus eſt, permultos eosque grandes ipſi libros fuiſſe conficiendos. quis enim, inquit, narrare ſufficiat, quot ſceleratos homines ab ipſis inferorũ faucibus extraxerit, quot obſtinatos ad ſuî cognitionẽ adduxerit, quot mundo huic deditos ad eius contemptum induxerit, quot varijs diuexatos tentationibus è ſatanæ laqueis eduxerit, quot cælitùs vocatos per virtutum iter deduxerit? Si cũcta corporis mei membra verterentur in linguas, non ſufficerent ad explicandum fructum animarum, quem attulit virgo Chriſti. Vidi ego nonnunquàm vel mille & eo ampliùs vtriuſque ſexûs homines ad eam videndam & audiendam confluere, ſoloque eius adſpectu ità ob ſua malefacta animo compungi, vt lugentes properarent ad confeſſarios, quorum vnus ego eram, & cum ingenti contritione ſua peccata confiterentur, & id crebrò ità cõtigit. Quam ob cauſam Gregorius, eius nominis xj. Romanus Pontifex, mihi & duobus ſocijs meis eam dedit abſoluendi omnes ad eam venientes & confiteri volentes, facultatem, quam habent epiſcopi. Et certè multi venerunt ad nos, immanibus implicati facinoribus, q vel nunquàm fuerãt confeſſi, vel nunquàm pœnitentiæ ſacramentum ritè ſuſceperant. Itaque non rarò vſq; ad veſpertinas preces ieiuni permanſimus, nec tamen audire potuimus omnes confiteri volentes: ſed virgo ſancta ſine intermiſſione orabat, & ità victrix, capta præda, exultabat mirum in modum in Domino. Ità Raimundus Pater, etſi non planè ijſdem verbis, tamẽ eadem ſentẽtia. Puto autem hinc luce meridiana clariùs perſpici, quo ſpiritu hæc virgo ſanctiſſima plena fuerit, quæ tot animas ad Chriſtum adduxit: ſed ad alia pergamus, quãquàm Raimundus palàm teſtatur, plurimas ſanctæ virginis res geſtas ſe in ſcripta non retuliſſe.

Fructus & lucra animarum.

Multitudo ſua peccata cõfitentiũ.

Lapa eius genitrix, ſimplex quidem mulier fuit, ſed quæ parùm rebus intuiſibilibus afficeretur: vndè fiebat, vt nimiùm abhorreret ab emigratione è corpore. Nam poſt obitũ mariti cœpit aduerſa laborare valetudine, & virgini Catharinæ, p eius incolumi-

Digitized by Google

mitate oranti, Dominus respondit, expedire ei, vt è vita deceda . Retulit hoc ad matrem Catharina: sed illa amore vitæ præsentis horrens & refug ns mori, rogabat filiam, vt à CHRISTO viuēdi spatia longiora impetraret. Dolet sancta virgo, sed tamen rogabat CHRISTVM, nè sinat mori matrem, nisi ipsius volūtati magis conformem. Audit CHRISTVS precantem virginem, & licèt increscere sinat morbum, non tamen patitur illo extingui Lapam. Sed eccè dum inuictum Deum propemodùm vincit sancta virgo precum suarum instantia, matrem flectere non potest. Itaque Christus iussit eam dicere matri, iam quidem nolle ipsam mori, sed futurum quandoquè, vt mortem summoperè exoptet, nec tamen possit voto potiri suo. Et ità sanè euénit. Nam vsque ad vltimam senectutem tot aduersa ei acciderunt ex ijs rebus quas amabat, vt dicere pòst soleret: Itáne transuersìm posuit Deus animam meam in corpore, vt indè exire non possit? & tandèm etiam sine confessione mortua est, eamq; morientem tres fœminæ viderunt. Sed virgo sanctissima cum lachrymis oculos ad cælum leuans, dixit Domino, se ab eo loco nunquàm discessuram, donèc ei matrem restitueret viuam. Hæc eius verba eædem fœminæ audiêrunt, nec ausæ fuêre corpus exanime mandare sepulturæ, donèc viderent quem exitum essent habituræ preces sanctæ virginis. Orabat igitur feruentissimè cum multis lachrymis, & subitò reuiuiscit Lapa, & mansit in hac vita vsque ad annum ætatis suæ octogesimumnonum, sed ob multos aduersos casus vehementer afflicta, sicut ei filia prædixerat. Precib' matrem ad vitam reuocat.

Anno salutis 1374. plùs minùs, pestis inguinaria vastauit Senas. Eo tempore degebat illic pater Raimundus, & sedulum exhibebat ministerium, non sine præsenti vitæ discrimine, ea peste laborantibus, nè sine confessione decederent. Solebat autem crebrò diuertere pro vtriusque hominis aliqua captanda requie ad domum sanctæ Mariæ de Misericordia, cui tum præerat vir vitæ venerabilis & integerrimæ, Matthęus nomine. Accidit autem, vt illum quoquè ea sæua pestis corriperet, & iam medicus insignis eius vitam propè desperaret. Perlatum est hoc ad sanctam virginem, quam ille Matthæus ob eius sanctitatem impensè amabat, & festina ad illum accessit, & priusquàm ad eum propinquaret, eminùs clamauit: Surge domine Matthæe, surge: non est iam tempus in lecto molliter cubandi. Vix illa verba compleuerat, & momēto temporis pestis & apostema dolorque omnis ità euanuêre, vt ijs nunquàm Matthæus laborâsse videretur, ridensque è lecto se subrigeret, & paulò pòst cum Patre Raimundo nō ægrotorum, sed fortium hominum solidos cibos ederet. Eius præclari miraculi permulti testes fuêre. Vide rem miram.

In vicinia eius domûs S. Mariæ de Misericordia, quædam DEO deuota fœmina morabatur. Ea cognitis sanctæ virginis virtutibus, in eius se familiaritatem insinuauit, eamque veneratione habuit. Accidit autem, vt quodam die esset in solario domûs suæ, & ruente solario, ipsa pariter caderet, non carnibus duntaxàt, sed etiam ossibus grauiter conquassatis, ità vt propediem omnibus moritura videretur. Audiuit id sacra virgo, & eam accedens, ad patientiam hortabatur. Cùm autem videret eius dolores propè intolerabiles, virgineis manibus cœpit attrectare leniter loca malè affecta, & mox dolor omnis abscessit ab eo loco, quem primò tetigit. Rogāte autem ægra fœmina, vt pergeret etiam reliqua loca contrectare, fecit libenter, & eccè repentè sanitas integra redit: sed illa, nè sanctę virginis modestiam & humilitatem offenderet, quam sciret humanas laudes abominari, siluit donèc ea recederet. Tum verò omnibus palàm dixit: Catharina Lapę filia me suo contactu sanauit. Grates & laudes à cunctis aguntur Deo, qui sanctę virgini eam gratiam contulisset. Contactu suo sanat penè mortuam.

Sub ea peste, cuius paulò suprà meminimus, Senîs quidam fuit anachoreta, re & nomine Sanctus. Percussus est autem etiam ille peste, & sancta virgo eum è sua cellula, in qua extra vrbem degebat, curauit transferri ad domum Misericordiæ, superiùs memoratam: eumque cum sociabus inuisens, de rebus necessarijs illi prouidit, propiusque accedens, clàm ei dixit in aurem: Noli timere: quantumcunquè se vis morbi intenderit, non morieris hac vice. Alijs autem nihil huius indicare voluit, sed rogantibus, vt pro eo Dominum precaretur, quia valdè eum amabant propter vitæ sanctitatem, ità se exhibuit, vt etiam ipsa de vita eius dubitare videretur. Crescebat qua- Sanctus eremita.

Digitized by Google

si continuè morbus, & iam nihil nisi mors expectabatur. Rursùs autem accedit ad aures eius sancta virgo, dicitque submissa voce: Nè timeas: nō morieris. Luctabatur ille cum morte, & tamen plus credebat verbis sanctæ virginis, quàm illius mortiferis aculeis. Interìm parantur funeri necessaria, sed ille iam præterijt terminum, intrà quem vtplurimùm occumbere solebant eo morbo pressi. Sic aliquot dies transiêre, & moriturus expectabatur. Tandèm in eius aurem ità dixit sancta virgo: Ego tibi p̄cipio in nomine Domini nostri Iesu CHRISTI, nè migres à vita. Euestigiò autem Sanctus in lecto se subrigit, cibumque petit: breuique temporis spatio adeò curatus est, vt posteà multis annis superuixerit. Is posteà narrauit alijs, quæ ei sancta virgo clàm dixisset, affirmauitque palàm, nulla se virtute naturali, sed sola diuina potentia liberatum. Vixit is apud Senas annos plùs minùs triginta & sex solitariè instàr Anachoretarum, & multùm eum venerabantur, quicunque nouerant eius virtutes.

Egregium miraculū.

Pater Raimundus per id tēpus, quo illa pestis grassabatur Senis, fidissimam nauauit operam cunctis, quibus adesse poterat, nec vllos sibi vitandos putabat, licèt morbus ille & aërem & corpora aliorum sua contagione inficiat. Animabat verò etiam illum sancta virgo: sed quia solus propè erat in tam magna vrbe, vix vllum aut cibi, aut somni capiendi dabatur ei spatium: tot ad eum peste laborantium nuncij confluebant. Sed dum solus ferè, vt dixi, in tam sancto opere esset occuparus, ipse quoquè sensit se apostemate pestifero affectum: accedebat etiam febris & dolor capitis, vt solet in eo morbo. Tum verò, vt potuit, cum socio iuit ad ædes sanctæ virginis: quam cùm non inuenisset, in quodam se reposuit lectulo, donèc illa veniret. Venit illa, admouet manus suas Raimundi capiti, flexisque genibus orat Dominum, & inter orandum videt Raimundus, vr fæpè aliâs, eam mentis excessum pati. Cùm ergò sic ad dimidiam ferè horam permansisset, sentit Raimundus ex corporis sui extremis partibus tanquàm violenter quippiam extrahi, sensimq; se meliùs habere, adeò vt antè, quàm sacra virgo sibi esset restituta, planè curatum se experiretur, interìm tamen debilitate quadam remanente. Iussit autem sacra virgo ei cibum parari, eoq; sumpto, voluit vt paulispèr quiesceret. Quieuit ille, surrexit paulò pòst ità incolumis, àc si nihil mali passus esset, redijtque ad pristinos labores.

Raimūdus peste laborat.

Virgo sancta precibus pellit pestē.

F. Bartholomæus Dominici, socius Raimundi Patris, eadem peste & acriùs & diutiùs oppressus, sanctæ virginis precibus itidèm restitutus est. Multos etiam alios diuersis vexatos morbis, in diuersis locis sancta virgo suis orationibus sanauit: sed id genus multa se breuitatis studio omisisse dicit Raimundus.

Postquàm autem illa pestis extincta fuit, præter alios multos, quædam Deo dicatæ virgines apud Pisas mirum in modum cupiebant sanctæ virginis & conspectu & alloquio frui. Nam eius doctrina, sicutì reuerà erat, ità etiam dicebatur admirabilis. Et quia non licebat illis proficiscì ad eam, per literas & nuncios inuitabant eam, vt veniret Pisas. Virgo sancta, licèt semper vitâsset discursus, tamen tam crebris pulsata precibus, ad Christum confugit, ab eo petens sibi indicari, quid hac in re faciendum esset, maximè cùm ex domesticis eius alij hortarentur, vt iter susciperet, alij ab eo suscipiendo planè deterrerent. Post multos autem dies more solito apparuit ei Christus: iussit, vt sine mora iret Pisas. Indicauit illa hoc Raimundo confessario, & cum eius bona venia iuit Pisas. Secutus est autem eā Pater Raimundus cum aliquot fratribus Dominicanis, vt eorum, quos illa ad Dominum conuerteret, confessiones reciperet. Multi enim eius sermonibus ignitis corde compungebantur: quos illa statìm iubebat ire ad faciendam confessionem, nè diabolus à bono proposito illos reuocaret. Vbì autem Pisas ventum est, hospitio vsa est sancta virgo apud Gerardum quendam, eius vrbis ciuem.

It Pisas rogata à multis.

Is verò posteà adduxit ad eam iuuenem quendam, annorum plùs minùs viginti, quem quotidianæ febres, per menses octodecim miserè vexatum, ex robustissimo planè imbecillum reddiderant: orauitque, vt sancta virgo pro illo Dominum deprecaretur. Illa ex animo miserans iuuenem, sciscitabatur, quandò postremò esset confessus peccata sua. Illo respondente, se multis annis non esse confessum, sacra virgo dixit: Ea igitur causa est huius diuini flagelli, quòd tanto temporis interuallo no-

lue-

Digitized by Google

lueris ſancta confeſſione expurgare animã tuam: ſed vade celeriter ad confeſſarium, & euome hanc putredinem peccatorum tuorum, quæ & animam & corpus infecit. Confeſſus eſt iuuenis F. Thomæ, & vbi ad ſanctam virginem redijt, illa manum humeris eius imponens, ait: Vade fili in pace CHRISTI, nolo enim, vt has febres deincèps patiaris. Dixit illa, & vim verborũ eius declarauit repentina ſalus iuuenis. Huius rei, præter alios, ipſe pater Raimundus teſtis oculatus fuit. Pellit febres inueteratas.

Senîs Gemella, ſoror de pœnitentia ſancti Dominici, anginam, quam vulgò ſquinantiam vocant, periculoſiſſimè patiebatur. Iuit ergò ad ſanctam virginem, dixit ſe non poſſe non mori, nisì ipſa precibus ſuis opituletur. Illa vt vidit morbi atrocitatem, & quòd præ gutturis ſuffocatione vix ſpiritum traheret, cum multa fiducia appoſuit manum ſuam gutturi, ſignumque crucis illi imprimens, confeſtim morbum profligauit. Ità quæ mœrens & tremens aduenerat, iucunda domum abijt.

Ea tempeſtate, qua Gregorius vndecimus Romanus Pontifex Auinione Romam ſe recepit, ſancta virgo cum ſuis ſodalibus illum anteceſſit, Genuamque vénit, illic hæſura, donèc Pontifex eò veniret. Aderat tunc illi pater Raimundus, & duo pijſſimi adoleſcentes, patria Senenſes, ambo amanuenſes eius, quorum alter Nerius Landoccij, alter Stephanus Corradi de Maconibus dicebatur. Ex ijs Nerius poſteà ſolitariam & propè anachoreticam duxit vitam: Stephanus, iubente ſub mortem ſancta virgine, cùm nihil minùs excogitaret, vt ipſe de ſe ſcribit, quàm de monaſtico ſuſcipiendo habitu, Carthuſianus factus eſt celebris & valdè religioſus.

Cùm autem eſſet ſancta virgo Genuæ, Nerius horribili correptus eſt ægritudine, & præ nimio dolore viſcerum, miſerabiles edebat voces & eiulatus, reptabatque manibus & pedibus de lectulo in lectulum, tanquàm aliquod leuamentum perpetuis illis cruciatibus reperturus. Indicantur hæc ſanctæ virgini: illa iubet acciri medicos. Veniunt duo medici, fiunt omnia, quæ illi præſcribunt: ſed miſer ille non modò nihilo meliùs, ſed peiùs etiam habere cœpit, ità vt medici eius vitæ ſpem omnem abijcerent.

Quod cùm Stephanus audiuiſſet, ad virginem ſanctam ſe confert, eius pedibus lachrymabundus aduoluitur: orat, nè ſinat ſocium ſuum in peregrino ſolo miſerabiliter ex hac vita migrare. At illa, Cur ſic, inquis, doles fili, ſi Deo viſum eſt fratrem tuum ad ſuum regnum euocare? Stephanus perſeuerat in precibus ſuis, dicit ſe nihil ambigere, quin, ſi velit, poſſit Nerio ſalutem obtinere. Tum illa, non ferens hominis ſummam afflictionem, Vbì cràs, inquit, me ad ſacram communionem abire conſpexeris, reduc mihi iſthuc in memoriam, & ego offeram Deo preces: tu verò rogabis Dominum, vt illas admittat. Abit Stephanus benè contentus, & altera luce virgini ad Miſſam eunti inculcat preces ſuas. Percepit ea ſacram Euchariſtiam, & more ſolito, extra ſe rapta eſt: vbì autem ad ſe redijt, Stephanum illic expectantem ſubridens ità alloquitur: Dominus nobis reſtituit Nerium. Stephanus celeriter abit ad Nerium, eumque in Domino conſolatur. Deindè paulatìm remittitur morbi acerbitas, & Nerius totus reualeſcit. Eccè autem Stephanus, qui ei miniſtrauerat ægrotanti, ex multis corporis & animi moleſtijs, quas eius cauſa pertulerat, febres acres cum vomitu & intolerabili capitis dolore patitur: & quia omnibus præcipuè charus erat, omnes ſanctæ virginis ſocij ei decumbenti aſſiſtunt. Sed virgo ſacra non ferens eius afflictionem, ad decumbentem accedens, Præcipio, inquit, tibi in virtute ſanctæ obedientiæ, vt has febres deincèps minimè patiaris. Abſceſſit febris, & Stephanus totus ſurrexit incolumis. Hoc ità ferè recitat Pater Raimundus, & ipſe quoquè Stephanus in Epiſtola ad F. Thomam Dominicanum, quam ſcripſit, cùm eſſet Prior Carthuſiæ Ticinenſis. Permulta alia fecit CHRISTVS miracula per ſanctam virginem in depellendis morbis, ſed quæ etiam Raimundus fatetur ſe non annotâſſe. Nam & ſororem quandam de Pœnitentia ſancti Dominici, ex pedibus & febre laborantem, celerrimè ſanauit, & ab infantulo quodam horrendos corporis tumores depulit.

Nerius eius precibus curatur.

Itẽ Stephanus eius ſocius.

Apud Senas Michaël Monaldi vir grandæuus, vxore conſentiente, DEI ſeruitio ſe mancipare ſtatuit: duasque filias ſuas tradidit monaſterio virginum, &

Digitized by Google

ipſe cum coniuge foris habitans, propter Chriſtum curam gerebat rerum temporalium eius monaſterij. Nam ſeipſum quoquè & ſua illi monaſterio donârat. Poſteà verò altera filia, Laurentia nomine, annorum circitèr octo, à dæmone arrepta eſt, adeoque moleſta fuit illi monaſterio, vt pater eius coactus ſit eam è cœnobio educere. Multis autem modis dabant operam parentes eius, vt innocens puella à nequiſſimo ſpiritu poſſet liberari, ſed nihil proficiebant, Chriſto eam curationis gratiam ſeruanti Catharinæ virgini: ad quam cùm eſſet tandèm à parentibus adducta, illa tectum aſcendit, clamque fugit, ità vt nulla poſſet ratione inueniri. Sed parentes puellæ tanta eius humilitate magis ad benè ſperandum permoti, F. Thomam confeſſarium eius rogârunt, vt præcepto compelleret ipſam ad iuuandam filiam dæmoniacam. At ille ſciens ſe nullam habere poteſtatem in gratiam miracula faciendi, pia quadam fraude circunuenit ſanctam virginem.

Acceſſit enim ad ædes eius, ſecum ducens puellam miſeram, dixitque ſocię eius, vt illi reuertenti (nam tunc domo aberat) verbis ſuis præciperet, vt puellam ea nocte apud ſe retineret. Paulò pòſt redit ſancta virgo, videt puellam in cubiculo ſuo, ſentit mox plenam eſſe dæmone, ſuſpicatur eam eſſe quam fugiebat, diſcit ex ſocia quid iuſſiſſet F. Thomas. Tum verò ſentiens ſe effugere non poſſe, ad ſolitum precum refugium ſe confert, puellamque flexis genibus ſecum orare compellit. Ità tota nocte peruigil cùm dæmone pugnâs, ante lucem coëgit, licèt inuitum, illum abſcedere, nihil læſa puella. Indicatur hoc F. Thomæ, & ille cum parentibus puellæ venit ad virginem: qui vt viderunt filiam ſuam prorsùs incolumem, cum lachrymis Deo & ſanctæ virgini gratias egérunt. Cùm autem vellent eam ſecum abducere, non eſt paſſa Catharina, ſed eam apud ſe retinuit illis gratulantibus. Optimis interìm & verbis & exemplis puellam inſtruens, quodam die exijt cum Alexia, cuius erat illa domus, ad ædes ſuas, puella Laurentia cum famula in Alexiæ domo relicta. Iam verò nocte ingruente dicit ſancta virgo Alexiæ: Eamus celeriter ad ædes tuas. Illa reſpondente, non decere fœminas tali hora per vrbem ingredi, virgo ſancta ait: Lupus tartareus rursùs inuaſit ouiculam noſtram. Eunt igitur, & inueniunt puellam prorsùs in vultu mutatam & propè furibundam. Duxit autem eam virgo ſancta ad locum orationis, ibique non magno temporis ſpatio ità flagellauit dæmonem, vt ex puella exiens, deincèps nunquàm in eam reuerti auſus fuerit. Reducta eſt autem puella ad monaſterium, & multis annis in CHRISTI ſeruitio illæſa perſeuerauit.

Expellit dæmonem.

Rursùs illũ profligat.

Fuit quandoquè ſancta virgo in caſtro quodam cum nobili domina Biancina vidua. Inuaſit autem dæmon eius caſtri fœminam quandam, & horrendum in modum diuexauit. Volebat verò Biancina pro illa rogare ſanctam virginem, ſed auſa non erat, ſciens eius modeſtiæ & humilitati tales preces eſſe moleſtiſſimas. Curauit autem, vt dæmoniaca in virginis conſpectum veniret. Etſi autem illa hoc ægrè tulit, tamen cùm eo tempore eſſet occupata quadam pace conficienda, dæmoni præcepit, vt ex eo loco ſe non moueret, donèc ipſa reuerteretur. Poſtquàm autem illa abijt, dæmon per os miſeræ clamabat: Cur hîc me detinetis? Sinite vt abeam, nam atrociter nimis excrucior. Hos autem clamores illo ſubindè altiùs iterante, & ſanctam virginem criminante, illa venit: mox autem vt cubiculum eſt ingreſſa, dæmon fortiter clamauit: Quarè me detinetis? Cui virgo, Surge, inquit, miſer, & quāprimùm ex hac Dei creatura diſcede. His dictis, dæmon toto mulieris illius corpore relicto, in ſolo gutture horrendos excitauit tumores. Sed virgo ſancta crucis ſignum illi imprimens, illum prorsùs eiecit: fœminam verò, quòd ex præterita vexatione eſſet debilis, aliquandiù ſuo pectori admouit & vlnis: deindè iuſſit cibum aliquem ei porrigi: quo ſumpto, paulò pòſt ſuis pedibus ſana receſſit, quæ eò ab alijs pertracta fuerat.

Aliam curat dæmoniacam.

Vt verò etiam aliquid de propheticis reuelationibus dicamus, nouerit lector prophetiæ ſpiritu ità perfectè & continuè ſacram hanc virginem præditam fuiſſe, vt nihil eam Dominus celare videretur de ijs, quæ vel ad ipſam, vel ad domeſticos eius, vel ad eam pro animæ ſalute refugientes attinerent: nec poterant, qui cum ea verſabantur familiariter, quicquam vel boni vel mali, quod alicuius eſſet momen-

Mirabilis cognitio pphetica.

Digitized by Google

menti, ipsa absente agere, quin illa diuinitùs id sciret : immò etiam secretas cordium cogitationes sæpè ità luculenter indicabat eis, àc si ipsa eas in suo corde versaret. Fatetur ingenuè de seipso suspiciendus ille Pater Raimundus, cùm sancta virgo sæpiùs in eo repræhenderet quædam, quæ ille tacitus secum cogitabat, ipseque se excusare vellet, illam dixisse : Cur mihi negas pater, quod ego euidentiùs cerno, quàm tuipse, qui id cogitas ?.

Fuit verò Senîs miles strenuus & nobilis, Nicolaus de Saracenis. Is post longã militiam domũ reuersus, curabat rem familiarẽ, longosq; sibi vitæ dies pollicẽs, indulgebat conuiuijs. Hortabatur autem eum coniunx & quidam cognati, vt sua cõfiteretur peccata, & ob admissa in multis bellis flagitia ageret pœnitentiam. At ille pias admonitiones irridebat, vt solent homines mundo penitùs affixi.. Clarebat per id tempus sancta virgo Catharina apud Senas multis virtutibus, præsertim verò peccatorum etiam obstinatorum conuersione mirabili : nec quisquam, quantunuis durus & ferreus, illi loquebatur, vt quotidiana docebat experientia, qui non vel totus resipisceret, quod vt plurimùm contingebat : vel saltem à multis sese vitijs, quibus anteà fuisset deditus, cohiberet. Quod cùm non ignorarent illi, qui hunc Nicolaum ad confessionem inuitabant, precabantur illum, vt vel sẽmèl sanctæ virgini Catharinæ loqueretur. Respondebat verò cum multa aspernatione : Quid mihi cum illa muliercula negocij est ? quid vel in centum annis illa mihi conferre posset ? At vxor eius adijt sanctam virginem, rogauitque, vt pro eo Dominum deprecaretur. Deindè in somnis sancta virgo Nicolao appáret, monet, ni damnari velit, vt obtemperet coniugis suæ consilijs. Euigilans ille, dicit vxori, se vidisse Catharinam, velleque se ei loqui. Lætatur pia coniunx, agit cum virgine de opportuna ad colloquendum hora: Nicolaus loquitur cum ea, & toto corde conuersus, peccata sua confitetur F. Thomæ, sanctæ virginis confessario.

Multos cõuertit ad Deum.

Nicolaus militaris homo conuertitur.

Posteà redit ad sanctam virginem in templo orantem, dicit se peccata omnia confessum : illa ei congratulatur, sed monet, vt videat, num dixerit omnia confessario. Illo crebrò affirmante, se nihil, quorum fuisset memor, subticuisse, sancta virgo traxit eum seorsùm, & quoddam immane facinus, quod in Apulia occultissimè perpetrârat, ei in memoriam reduxit. Tum verò ille obstupuit, seque oblitum asserens, confessarium petijt, eique explicauit etiam illud peccatum. Cœpit autem palàm edicere, quòd virgo sancta id ei indicâsset, eamque mirificè prædicauit, atque deincèps haud aliter, atquè discipulus magistro, illi obediuit, eodemq; anno feliciter ex hac luce migrauit.

F. Thomas, sanctę virginis confessarius, cum socio fratre Georgio Naddi, eques quandoquè profectus est ad monasterium virginum, cui tum præerat Pater Raimundus. In itinere autem quieuerunt parumpèr, sed parùm cautè propter vicinos latrones, qui erant in taberna quadam : qui cùm hos fratres conspexissent, decem ex illis à mensa surrexerunt, & illorum iter anteuertentes, in loco quodam obscuro eorum aduentum sustinuerunt, eosque venientes ex equis deturbârunt, & penè vestibus omnibus nudatos, ad loca valdè nemorosa & opaca duxerunt, vt illic iugulatos clàm humo obruerent. Rogabant fratres, vt sibi parcerent, sed illi nihil respondebant.

Cernens igitur F. Thomas præsentissimum mortis discrimen ex signis minimè obscuris, mente sic est locutus : O dulcissima filia Catharina, virgo D E O deuota, succurre nobis in hoc tam crudeli periculo. Vix ea verba mente protulerat, & eccè latro ipsi propinquior in hanc prorumpit vocem: Cur necem molímur his bonis víris, qui nunquàm nos læserunt ? Immane isthuc flagitium est. Sinamus eos abire. non enim prodent nos. Mox omes assentiunt, vestes, equos & ablata omnia restituunt, dempta parua pecunia, eosque illæsos à se dimittunt. Eodem autem ferè temporis puncto, quo F. Thomas sanctam virginem mente appellauit, illa dixit sociæ suæ: Pater meus vocat me, & scio eum esse in magnis angustijs: moxq; se contulit ad rogandum Deũ, nec priùs cessauit, donèc oĩa essent illis restituta. Aberat aũt à loco illo, vbì hæc accidêre F. Thomæ, ad vigintiquatuor Italica milliaria. Cogitet hinc le-

Liberat suis precibus confessariũ suum.

Digitized by Google

lector, quàm facilè & scire res nostras & nobis opitulari possint sancti, iam Deo in cælis perfectissimè cõiuncti, si tantum potuit sancta virgo etiamnùm degens in corpore mortali.

Anno salutis millesimo trecentesimo septuagesimoquinto, ditiones omnes Romanæ Ecclesiæ, Pontifici Gregorio XI. rebellârunt. Per id tempus sancta virgo Pisis erat in domo quadam hospitali. Superueniente autem rumore de ciuitatis Perusinæ rebellione, Pater Raimundus multo animi dolore incitatus, quòd nullus esset in hominibus DEI timor, nullus horrendi anathematis metus, nulla erga Romanam Ecclesiam, ecclesiarum omnium matrem & magistram, reuerentia: mœstus iuit ad sacram virginem, & lachrymabunduns ei narrauit, quid audiuisset de Perusinis. Illa videns multas eius lachrymas, dixit: Noli pater ante tempus flere: multa adhuc lachrymarum materia supereſt. Quod enim nũc cernis, lac & mel est eorum comparatione, quæ sequentur. Et possunt ne, inquit Raimundus, peiora his accidere, quãdò videmus Christianos tam nulla erga matrem Ecclesiam esse deuotione & reuerentia? Quid supereſſe potest, nisi vt ipsius quoquè Christi fidem negent? Respondit sancta virgo: Quod modò fit, laici faciunt: paulò pòst deteriora videbimus in Clero, cùm Pontifex cœperit in eorum prauos mores animaduertere. Excitabunt enim immane schisma, & totam scindẽt Ecclesiam. Præpara igitur te pater ad patientiam. Tu enim isthuc visurus es. Huius schismatis initia fuêre sub Vrbano VI. successore Gregorij XI. & durauit illud in annos plurimos.

schisma sub Vrbano VI.

Apud Senas iuuenis quidam nobilis, Franciscus de Malauoltis nomine, cùm esset in iuuenili ætate orbatus parentibus, ex immodica libertate in multa ruit vitia detestanda. Vidit id quidam eius sodalis, qui iam sacram virginem sequebatur, & dolens eius vicem, aliquoties eum adduxit ad audiendas sanctæ virginis exhortationes: quę quidem permultùm ei contulerunt, licèt nondùm perfectè vitijs & deprauatis moribus suis valefaceret. Cernens autẽ sancta virgo ad horam illum compungi, sed posteà rursùs redire ad ingenium & in pristina vitia recidere, quodam die in feruore spiritûs dixit ei: Tu quidem crebrò venis ad me, sed mox instàr auis reuolas ad vitia tua. Ego verò quandoquè talem restim inijciam collo tuo, quòd deincèps auolare non poteris. Hoc sanctæ virginis dictum Franciscus & quotquot illic aderãt, notandum putârunt. Sed antè, quàm id fieret, sancta virgo diem suum obijt, & Franciscus iam etiam liberiùs repetebat facinora sua. Vt autem constaret non frustrà hæc eam dixisse Francisco, postquàm illa obijt, mortua est Franciscus vxor & socrus, & quidam alij, qui eius salutem retardabant, & ille perfectè reductus ad cor, seculo valefaciens, institutum fratrum montis Oliueti cum multa deuotione complexus est.

Franciſci cuiusdã mira mutatio.

Dominus Bartholomæus Rauennas, Prior Carthusiæ iuxta portum Pisarum, vir totius religionis & exactæ prudentiæ, mirum in modum amabat sanctam Christi virginem propter eius eximiam sanctitatem & doctrinam mirabilem. Is igitur sæpè rogauit, vt ad insulam, in qua Carthusia illa sita est, accederet, vt possent fratres sanctis sermonibus eius in Domino confirmari. Fecit illa, vt erat rogata, & cum Raimundo Patre alijsque sexûs promiscui ferè viginti illuc profecta est. Nocte autem illa, qua eò peruẽnit, Prior ille sanctam virginem & socias eius hospitio recepit milliari vno Italico à Carthusia, reliquos secum duxit ad monasterium. Altera autem luce fratres omnes adduxit ad eam, rogans obnixè, vt aliquid diceret, vndè possent meliores euadere. Aliquandiù illa recusauit modestiæ causa, dicens se potiùs debere audire verba seruorum DEI: sed victa Prioris & fratrum multa instantia, cœpit dicere de multiuarijs tentationibus hominum in solitudine degentium, & quibus rationibus sint superandæ. Dixit autem omnia tam appositè, taliqué ordine, vt omnibus esset stupori. Absoluto sermone, Prior, qui fratrum suorum res omnes habebat benè perspectas ex confessione, dixit Patri Raimundo: Si sancta virgo horum omnium audiuisset confessiones, non potuisset ad vniuscuiusque salutem dixisse accommodatiùs & conuenientiùs, quàm modò dixit. Vndè mihi certò constat, plenam esse spiritu prophetiæ, & sanctum spiritum loqui per os eius.

Sancta virgo egregiã habet oratiõem apud Carthusianos.

Alc-

Digitized by Google

Alexia, iuuenis vidua Senenſis, feruenter amabat ſanctam virginem, vt propemodùm abſque illa nollet viuere. Atque ea cauſa habitum ſororum de pœnitentia ſancti Dominici libens accepit, & relicta propria domo, non longè ab ædibus Catharinæ aliam cõduxit, vt poſſet maiori eius familiaritate gaudere: & erat crebrò ſanè cum illa virgo ſancta, & multis diebus apud illam non rarò morabatur: interdùm etiam ſeptimanas atque menſes integros in eius conductitijs ædibus exigebat. Accidit autem anno quodam, vt magna eſſet tritici apud Senenſes inopia: vendebatur autem vile & malè olens triticum, & eius partem quandam etiam Alexia emit, nè pane omninò careret.

Antequàm autem illud putidum triticum abſumeretur, nouum idque purum proſtabat in foro. Itaque volebat Alexia abijcere id, quod reliquum erat corrupti tritici, & emere recens: Priùs tamen mentem ſuam ſanctæ virgini aperuit. Illa verò reſpondit: Itáne tu abijcere vis, quod Dominus voluit eſſe hominum alimentum? Quòd ſi tibi non libet illo veſci, da pauperibus, qui non habent quod edant. Alexia rursùs dicente, non poſſe ſe tranquilla conſcientia vel pauperibus tam putentem offerre panem: virgo ſancta ait: Para aquam, & affer illam corruptam farinam: ego ipſa panes indè conficiam in vſus pauperum. Alexia facit, vt erat iuſſa, & ſancta virgo ex modica farina celerrimè tam multos efficit panes, vt & Alexia & eius famula ſtuperent. Nam ſi multo etiam plus farinæ fuiſſet, non potuiſſent tot indè panes fieri: nec in his vllus ſentiebatur putor: immò qui illis veſcebantur, dicebant ſe nunquàm tam grati ſaporis panes guſtâſſe. His aliud accedebat magis admirandum. Nanque & pauperibus & alijs multis largiſſimè panes illi diſtribuebantur, & nihilo minùs ſemper in ciſta panaria multi ſupererant, ità vt multis hebdomadibus conſumi non poſſent à tam multis. Porrò aliquot homines pij vtriuſque ſexûs, inſigni miraculo permoti, ex illis panibus quoſdam pro reliquijs aſſeruârunt annis permultis.

Ex parua caq; putida faria plurimos, eosq; optimos panes facit.

Poſteà autem ſancta virgo ſecretè dixit Patri Raimundo, rem totam ſcire volenti, zelo quodam ſe permotam, tum nè donum D E I deſpiceretur, tum nè pauperes negligerentur, cum feruore acceſſiſſe ad illam farinam, mox verò beatiſſimam Mariam virginem ipſi apparuiſſe cum multis ſanctis & angelis, ſuisq; ſacratiſſimis manibus cum ipſa panes compoſuiſſe, atq; indè ſic auctos fuiſſe.

Vrbanus ſextus Romanus Pontifex iuſſit quandoquè, vt ſancta virgo Romam veniret. Multi autem vtriuſque ſexûs, quos ipſa in C H R I S T O genuerat, è Tuſcia ſequebantur eam euntem ad Vrbem, ſed ipſa propè inuita. Erant igitur apud illam viri ſedecim & octo fœminæ, ad quem numerum ſæpè magna fiebat acceſſio, & tamen illa ex meris eleemoſynis quotidiè emendicatis victitans, omnes hilariter in ſuum hoſpitium admittebat, nihil dubitans, quin C H R I S T V S & poſſet & vellet illis victum ſuppeditare. Accidit interìm, vt quodam die vix tantum panis ſupereſſet, quod vel quatuor hominibus ſufficeret, & hora tardior nõ ſinebat emendicare panes neceſſarios.

Panis mirabiliter dies uinitùs augetur.

Iuſſit autem ſancta virgo apponi ſingulis exiguas panis eius particulas, donèc Dominus prouideret: ac deindè ſe ad preces ſolitas recipit. Mira res. Sumunt tam multi auidè exiguas illas panis particulas, & ſemper ſupereſt quod edant, nec id poſſunt abſumere. Non immeritò ſtupent omnes, panem non ſolùm non minui, ſed augeri etiam. Sedecim viris abundè ſuffecerat, & reliquiæ fœminis cunctis adeò fuêre ſatis, vt etiam largæ eleemoſynæ indè præſtitæ ſint egenis. Eiuſdem modi miraculum fecit per ſanctam virginem C H R I S T V S eodem anno etiam in Quadrageſima. Scribit etiam Pater Raimundus, poſt obitum ſanctæ virginis, eius meritis quodam die pauciſſimos panes, qui quinque hominibus non ſufficiſſent, adeò fuiſſe multiplicatos, vt ampliùs quinquaginta ſuffecerint, & reliquiæ in penarium deportatæ ſint. Addit etiam, crebrò eam, cùm adhuc viueret, eiuſmodi miracula feciſſe.

Apud Piſas ſancta virgo ob nimium mentis exceſſum ità corpore debilitata fuit, vt moritura putaretur. Cùm autem nihil alimentorum vellet admittere, im-

Digitized by Google

immò nec ferre ea posset etiam sana, Gerardus hospes eius misit ad quendam amicum, orans vt parùm vini cuiusdam ad ipsum mitteret. Volebat enim extrinsecùs illo vino tempora & pulsus arteriarum sanctæ Virginis delinire. Sed iam vasculum eius vini ad tres menses vacuum fuerat, nec aliquid mitti posse videbatur. Voluit autem vir ille, vt Gerardi nuncius suis oculis vasculum inspiceret. Vidit ille, satisque comperit diù vacuum fuisse. Et tamen, nè qua posset supersse ambiguitas, epistomium è vasculo extrahit herus domûs illius : sed eccè dum id facit, præter omnem expectationem vinum valdè præclarum indè promanans, humum madefacit abundè. Stupet ille incredibiliter, clausoque epistomio, perquirit è tota familia, num quispiam vinum in illo vasculo fuisse conscius sit. Iurant omnes, intrà menses tres nihil in illo vini fuisse. Mox per omnem ciuitatem res propalatur, nec alio quàm miraculi loco habetur. Posteà virgine sancta eunte ad patriarcham quendam, nuncium Pontificis, omnes confluunt è tota vrbe ad videndam illam. Hoc verò ipsa tulit molestissimè, nec cessauit pijs querimonijs pulsare aures Saluatoris, donèc cum vino in fæces repentè mutato, fama quoquè illa abolita est. Erat autem certè insigne miraculum, vas vacuum optimo vino magna suî parte subitò impleri diuinitùs, multos ciues ex sola deuotione indè bibere, nec tamen quicquam illi decedere : rursùs autem ad preces virginis, hominum laudes & fauores abominantis, in fæces mutari.

Ex vase vacuo multũ hauritur, vini.

Iam longè suprà diximus, sacram virginem crebrò sacram sumpsisse Eucharistiam, & quædam alia eò pertinentia. Solebat verò etiam huius rei causa suos pati obtrectatores : sed reuerendus Pater Raimundus, sciens eius feruens desiderium, pro viribus dabat operam, vt illa tanto bono, quotiès vellet, frueretur. Quandò autem mens eius eiusmodi inflammabatur ardore, dicere consueuerat Patri Raimundo : Pater, ego esurio : propter D E V M porrige mihi cibum animæ meæ. Hac etiam ex causa Gregorius vndecimus Romanus Pontifex pro eius consolatione Pontificio diplomate permisit ei, vt posset apud se habere aliquem quotidiè, qui eam absolueret, & sacrosanctam Eucharistiam ei ministraret : immò etiam, vt liceret ei altare portatile habere, sicque posset vbiquè Missam audire, & illud eximium sacramentum accipere.

Romanus Pontifex quid ei cõcesserit.

Narrat autem Pater Raimundus, quodam tempore iuisse illam cum ipso & alijs ad inuisendos quosdam Dei seruos : deindè Senas reuertisse hora tertiarum propè exacta, dixisseque eam ipsi : O si scires pater, quantùm ego nunc esurio. facilè autem se intellexisse quid vellet, sed excusâsse se à sacrificando tum temporis importunitate, tum suî ex itinere defatigatione. Ea verò iterùm dicente, se vehementer esurire, accessisse ipsum ad sacrificandum illa præsente : cumque illi sub finem esset præbiturus Eucharistiam, faciem illius instàr angelicæ splenduisse : tum verò se mente ità dixisse : Veni Domine ad sponsam tuam : moxque sacram hostiam, priusquàm eam contingeret, ad ipsum vltrò accessisse spatio latitudinis digitorum trium & eo ampliùs.

Alio quodam tempore sancta virgo magno tenebatur sacræ communionis desiderio, sed nimis afflicta iliacis alijsque doloribus, misit ad Patrem Raimundum sociam suam, quæ rogaret eum, vt differret nonnihil Missæ celebrationem. ille libens annuit, sed morbis se non remittentibus, iterùm misit sociam, quæ diceret se non posse præ doloribus sacram communionem percipere. Interìm nihilo minùs, Raimundo nesciente, ipsa venit ad templum, vbi ille sacrificium offerebat, & se in extrema ferè parte reponens, preces feruentes ad Christum fudit, vt sicut ipse sacræ communionis desiderio eam affecisset, ità etiam per seipsum illud perficere dignaretur. Pergit Raimundus longo ab ipsa interuallo offerre sacrificium : vbi autem ventum est ad frangendam sacram hostiam, quædam pars magnitudine ferè vnius fabæ, diligenter aduertente Raimundo, exilijt vltra calicem in corporale, sed eam ille nulla ratione, cùm diù multumque quæsiuisset, posteà inuenire potuit. Quam ob rem valdè anxius & perplexus, tandèm ad sanctam virginem peruénit, & ab illa didicit, eam particulam ex ipsius Christi sacrosanctis manibus sese percepisse.

Cùm

Digitized by Google

Cùm esset sancta virgo Auinione, Romanus Pontifex Gregorius XI. iussit eam manere in quadam eleganti domo, attribuitq; ei ornatissimum sacellum. Soror autem Pontificis, domina valdè religiosa, postquàm cum sancta virgine locuta fuit, multa eam beneuolentia cœpit complecti. Inter cætera autem dixit clàm patri Raimundo, se peroptare adesse, Catharina sacram Eucharistiam sumente. Ille verò promisit ei, se die Dominico id ipsi indicaturum. Eo autem die sancta virgo hora tertiarum sacellum ingressa est, & more suo extra se rapta, expectabat sacram communionem. Misit itaque pater Raimundus Stephanum, qui posteà factus est Carthusianus, & hæc commemorat in quadam epistola sua, vt indicaret sorori Pontificis, Catharinam iam sacram communionem sumpturam. Illa tunc Missam audiebat, sed vt vidit Stephanum, agnoscens eum esse è familia sanctæ virginis, venit ad eum celeriter, & ait: Quid quæris fili? Respondit Stephanus, se missum, vt diceret Catharinam communicaturam. Festinauit illa, & cum multis vtriusq; sexûs comitibus vénit ad sacellum: vénit cum ea pariter coniunx nepotis Pontificis, iuuencula indomita & mundi vanitatibus dedita. Et soror quidem Pontificis valdè religiosè se gessit: hæc autem misera, fortassis existimans simulatè agere sanctam virginem, peracto sacrificio finxit se eius pedibus præ deuotione faciem suam velle supponere, & interim pedem alterum crebrò acerrimè acu compunxit. At sancta virgo in Deum absorpta, nihil penitùs sensit, nec se quicquã commouit. At postquàm omnes abscesserant, & illa ad se redijt, magnos sensit dolores pedis, ità vt ægrè posset ingredi. Sociæ autem eius inspicientes ea loca, quæ dolere aiebat, viderũt emortuum sanguinem: atq; indè deprehensa est perditæ illius mulieris malignitas & incredulitas.

Soror Rõ. Pontificis charam illã habet.

Non sentit acerrimos dolores.

Scribit porrò Raimundus pater, permultos vtriusque sexûs fide dignos homines ipsi retulisse, sancta virgine percipiente sacram communionem, perspicuè se vidisse sacram hostiam è sacerdotis manibus in os eius inuolare: & ipse Raimundus testatur semper se strepitum quendam sensisse, cùm ei sacram Eucharistiam porrigeret, ab ipsa sacra hostia excitatum.

Fuit verò diuinitùs sanctæ virgini reuelatum, ipsam parem in cælesti gloria futuram sorori Agneti de monte Politiano. Eius ergò Agnetis reliquias sacra virgo summoperè cupiebat inuisere. Nè sit autem lector prorsùs ignarus, quænam hæc Agnes fuerit, nouerit fuisse Deo dicatam virginem in monasterio Montis Politiani, cuius monasterij aliquot annis rector fuit pater Raimundus, & huius Agnetis historiam ex relatione quatuor discipularum eius & scriptis quibusdam contexuit. Tanta autem gratiæ benedictione eam Dominus præuénit, vt ipsa nascente, mira quædam lumina visa sint eo in loco, vbì mater eius parturiebat, sed post eius partũ euanuerint. Procedente autem ætate semper aucta maioribus virtutum incrementis, duo virginum cœnobia condidit, in quorum altero ipsa condita est, in quo & viuẽs & defuncta multis & magnis claruit miraculis. Post obitum autem virgineum corpus eius multis annis permansit incorruptum, & cùm loci eius incolæ vellent illud balsamo condíre, vt diutiùs duraret integrum, ex eius extremis manibus & pedibus liquor precioſissimus distillauit, isque per sorores in vas vitreum collectus, asseruatus est, balsami colorem præ se ferens. Voluit ea re ostendere Deus, non indigere corpusculum illud balsamo, quod ex seipso supra naturæ vim balsamũ funderet. Ea autem hora, qua Christo spiritum reddidit, quę fuit intempestæ noctis, vtriusque sexûs infantes, apud parentes suos cubantes, clamitabant: Soror Agnes iam migrat à corpore, & est sancta in cælis: atque postero manè ingens multitudo virgunculaꝝ solo Deo instigante confluxit, nullam admittens, quæ virgo non esset, & cum candelis ardentibus, quadam instituta processione, ad eius monasteriũ accessit, virgineam oblationem virgini exhibens. Propter hęc autem & alia multa signa & miracula, etsi nondùm esset Raimundi ętate in sanctos relata, at tamen annis singulis eius memoria à populo regionis illius honorificentissimè celebrabatur. Ad huius igitur pręclarę virginis virginale corpusculum visendum atque venerandum, virgo Catharina cum bona venia confessariorum suorum profecta est: cumque eò venisset, mox ad Agnetis virginis corpusculum religiosè se contulit, cunctis ferè eius cœ-

Agnes virgo sanctissima de monte Politiano.

Mira res.

Nota res admiradas

Digitized by Google

Aliud sanè stupendum

nobij sororibus sociabus suis præsentibus: moxq; ad pedes eius flexit genua, illos exosculari volens. & eccè sacrum illud corpusculum alterum pedem, cunctis videntibus, eleuauit, eique osculandum obtulit. Id verò cernens Catharina, cœpit caput inclinare profundiùs, sicque pes Agnetis sensim se retraxit in locum suum.

Alio tempore rursùs ad illud monasterium veniens virgo Catharina, non iam ad pedes, sed ad caput Agnetis virginis accessit, diuque genas suas admouit pannis sericis & aureis, quibus eius virginis genæ tectæ erant: deindè ad socias se vertens, ait: Cur non estis gratæ Deo pro munere illius? Tum illæ sursùm erectis oculis, vident candidissimum manna instàr pluuiæ delabi, corpusq; Agnetis & virginem Catharinam omnesque adstantes sua copia operire, ità vt vna ex eis manus illis granis impleuerit. Fuerat autem Agneti virgini hoc vsitatum, dum adhuc viueret, præcipuè in preces incumbenti, vt manna super eam plueret: voluit itaque consodalem suam Catharinam etiam hoc miraculo cohonestare.

Manna décidit in Agnetem &c.

Iam suprà diximus, virginem Catharinam prædixisse futurum schisma in Ecclesia Dei, cuius initia fuêre sub Vrbano VI. & in multos durauit annos. Cùm igitur cerneret oculis suis iam euenire, quod antè prædixerat, horrendaque mala eius schismatis occasione in Dei ecclesia, cuius zelo ardebat, existere, Christique Vicarium Romanum Pontificem vndiquè infestari: nocte ac die plorans & lugens, sine intermissione rogabat Dominum, vt pacem redderet Ecclesiæ suæ. Et partìm quidem exaudita est, Deo ex hostibus insignes aliquot victorias Pontifici largienti: sed citò eius dolores recruduerunt, maligno dæmone inter Pontificem & Romanum populum excitante: quæ eousquè excreuêre, vt populus Pontifici etiam necem intentaret. Cernens itaque id sancta virgo, rursùs dat se precibus, rogãs Christum, nè tantum sinat patrari scelus. Vidit autem in spiritu, totam vrbem plenam dæmonibus, plebem ad illud immane paricidium incitantibus, & ipsi quoq; virgini crudelẽ mortem minitantibus. Virgine autem in precibus ad multos dies perseuerante cum incredibili mentis feruore, tandèm obtinuit à Domino, quod voluit: sed ità tamen, vt in se reciperet pœnas, quas diuina iustitia à Romano populo erat repetitura, quæ etiam mortem ei attulerunt. Paulatìm autem Romanę plebis in Pontificem furor & rebellio se nonnihil remisit, & tandèm penitùs sopita est: sed in sacram virginem, Deo permittente, tartarcorum dæmonum furor omnis conuersus est, eiusq; exhaustum corpusculũ tot morbis illi maligni atrocissimè excruciârunt, vt credi nõ possit nisi ab ijs, qui coràm intuiti sint. Nam cutis ità adhærebat ossibus, vt non tam viui corporis, quàm cadaueris in terra consumpti speciem eius caro præ se ferre videretur: & interìm nihilo minùs ambulabat, laborabat, in continuas incumbebat preces, solito etiam feruentiores & prolixiores. Qui aùtem tunc illi aderant, perspicuè cernebant vestigia verberum, quibus cædebatur à dæmonibus, nec tamen poterãt adferre remedium. At virgo sanctissima animi inuicto robore & virili constantia ad pœnas omnes sese promptissimam offerebat, omnia perferens hilariter, quę illi pacaces & damnati spiritus ei possent inferre, eorum & minas, & maledicta, & verbera contemnens. Etsi autem dolores illi quotidiana caperent incrementa, & ipsa tum propter ilium tormenta, tum alias suas ægritudines, anteà cõsueuisset ad horam tertiarum differre Missæ auscultationem: at nũc tota Quadragesima manè longissimo itinere se conferebat ad S. Petri ecclesiam, atq; indè sub precibus Vespertinis reuertebatur domum, vbì non nisì in lectulo potuit inueniri: in quo sanè quisquis eam esset intuitus, facilè iurâsset non posse eam indè se mouere. Et tamen sequenti die surgebat, & ibat properè ad S. Petrum, quo itinere etiam sanus posset fatigari.

Multa ei verbera dæmones inferunt.

Interea verò quotidiè in ea augescebat sanctum illud desiderium, quo cupiebat dissolui & esse cum Christo: cuius desiderij fomẽtum erat perfectior diuinæ lucis in eius animum diffusio. Porrò biennio ante obitum suum librum dictauit modo sanè admirabili, quem ex ore eius partìm se scripsisse testatur Stephanus Prior Carthusiæ Ticinensis, idque tum, cùm mens eius ecstasin pateretur. Extat ille liber & est typis exeusus: Appropinquante tandèm huius vitæ termino, vocauit ad se omnes vtriusq; sexûs, quos in Christo genuerat, atque id temporis secum habebat, egregiumque ad illos sermonem habuit, inter cætera hortando, vt totum amorem suum transferrẽt in Deum, nec sua corda paterentur vllius rei labentis vitioso amore affici, sed simpli-

Dictat librum in ecstasi.

Digitized by Google

pliciter ac purè tenderent in Deum, asserens etiam se à teneris annis magnam illi cordis simplicitati dedisse operam. Huc autem vt pertingerent, preces dicebat necessariò adhibendas, easque assiduas, & cum multa humilitate coniunctas. Valdè etiam cauendum, nè proximos iudicarent. Multa præterea alia adiunxit, cum primis salutaria, licèt immanissimè membris omnibus dæmonum crudelitate torqueretur, ità vt etiam facilè aduerterent omnes, cruciatus illos nulla ratione potuisse ab illa tam æquanimiter tolerari, nisi magna Dei gratia eius animum confirmâsset. Fatebatur etiam, se vitam suam pro Catholicæ Ecclesiæ salute profundere. Deindè ab omnibus veniam petijt: & cùm salutiferis Ecclesiæ sacramentis se curâsset communiri, & plenariam peccatorum omnium condonationem authoritate Gregorij XI. & Vrbani VI. Romanorum Pontificum sibi impendi, mortis angoribus cœpit corripi, & cum teterrimis dæmonibus in singulare certamen ingredi, vt posset etiam ex factis & dictis eius id animaduerti. Quandoquè enim tacebat, nonnunquàm respondebat, interdùm ridebat, tanquàm irridens ipsi obiecta: & cùm semèl parumpèr conticuisset, quasi auscultans quæ dicebantur, læto vultu respondit: Vanam gloriam nunquàm, sed veram vtiquè gloriam & laudem præpotentis Dei. Atque hoc loco præclarum ei reddit testimonium Raimundus pater, dicens se eius confessiones & generales & speciales sæpissimè audiuisse, & omnes actiones eius accuratè cõsiderâsse: secureque proindè testari posse, facta eius omnia ex speciali Dei mandato vel instinctu esse profecta, & non modò nihil de hominum laudibus, sed ne de ipsis quidem hominibus eam cogitâsse quouis modo, nisi cùm pro illorum salute Dominum precaretur, vel eam salutem suo labore promoueret: additq;, credi ab homine non posse, qui mores eius non habeat exploratos, quàm fuerit ab humanis affectionibus aliena, vt posset iurè dicere cum Apostolo: Nostra conuersatio in cælis est. Tandèm post longum agonem, superatis tartareis dæmonibus, ad se reuersa, confessionem illam generalem dixit, quæ solet publicè fieri, iterùm sibi absolutionem & peccatorum condonationem impendi rogans, vt optimo sanè ad omnem posteritatem exemplo, in seipsa declararet, quod, teste Possidio in eius vita, S. Augustinus dicere consueuerat, post perceptum baptismum, etiam laudatos Christianos & sacerdotes absq; digna & competenti pœnitentia exire de corpore non debere: tametsi virgo sanctissima omnem ætatem ea puritate & seueritate exegit, vt meritò dici de illa possit, tanta pœnitentia eam opùs non habuisse. Postquàm aũt absolutio rursùs ei impensa est, repentè cœpit viribus destitui, nec tamen cessabat à sacris admonitionibus, donèc adesset supremum vitæ punctum: quo aduentante, ait: Dñe, in manus tuas commendo spiritum meum: sicq; felicissimè, vt diù optârat, ad Christum profecta est, anno salutis 1380. die 29. Aprilis, ętatis suæ anno plùs minùs 33. Eadem hora, qua obijt, Raimundo Patri, qui tum Genuæ erat, spiritus sanctę virginis quædam locutus est, sicut ipse grauissimè asseuerat.

Raimundi insigne de ea testimonium.

Philip. 3.

Migrat ad Christũ felicissimè.

Sacrum aũt corpus eius clàm ad fratrum Dominicanorũ ecclesiam deportatum est, sed res latére non potuit etiam nullo indicante. Nam ferè totius Romanæ vrbis populus accurrit, & pedes ac manus eius reuerenter osculatus est, eiusq; se precibus commendauit: sed cùm nimius esset hominum concursus, sacrum corpus intrà cancellos ferreos collocatũ est: moxq; edita sunt diuinitùs multa insignia & valdè præclara miracula, in signum euidens eius eximiæ sanctitatis. Per triduum aũt propter miraculorum frequentiam non potuit sanctum illud corpusculum tradi sepulturæ. Postquàm aũt humatum est, aucta sunt miracula, Christo sponsam suam mirabiliter clarificante: cui est cum Patre & spiritu sancto omnis honor & gloria in secula seculorum, Amen.

Magnus populi cõcursus ad eius funus, & multa miracula.

Porrò anno Christi 1461. anno pontificatûs sui tertio Pius 2. Romanus Pontifex sanctorum catalogo virginẽ sanctissimam adscripsit, cùm præter alios multos id etiam peteret Fridericus Romanorum Imperator, eius nominis tertius, & Paschalis Venetiarum Dux: nec ea in re vsus est leuitate aliqua Pontifex doctissimus, vtì ipse in suis literis testatur, sed debitis habitis processibus, & accurata priùs facta inquisitione in vitam & mores sanctæ virginis, itemque in eius miracula, tam in vita, quàm post obitum declarata.

Digitized by Google

MARTYRIVM SS. MARIANI LECTORIS ET IACOBI DIACONI: CVIVS QVIDEM CERtum authorem inuenire non potui, sed pulchrè cõsentit cum vetustissimis Martyrologijs, habeturque in insigni MS. codice.

30. Aprilis.

BEATVS Iacobus, sicutì in virtute fidei semper austerior fuit, iamque Decianæ persecutionis infestationes semèl superârat, voluit se non solùm Christianum, sed etiam diaconum profiteri. Marianum autem hoc fecit obnoxium, quòd se Lectorem duntaxàt, vtì erat, confitebatur. Pependit Marianus ad vulnera, sic tortus est, vt illum exaltaret & pœna. Nexus autem, qui pendentem retinebat, non manus, sed summos pollicum apices vinxerat, scilicet vt tenuis digitorum exilitas plùs in cæteris ferendis membris laboraret. Addita sunt etiam pedibus multa pondera, vt discordantibus pœnis vtrinquè distracta, & vulnerum conuulsione resoluta, de neruis suis totius corporis compago penderet. Sed Marianus noster, Deo benè confidens, quantùm corpore cruciabatur, tantùm mente crescebat. Victa deniquè feritate torquentium, rursùs in carcere, de triumpho suo multùm lætatus, includitur, ibique cum Iacobo & reliquis fratribus gaudium victoriæ Dominicæ frequenti oratione celebrauit. Post illam igitur vexationem corporis, Mariano, altiùs in soporem resoluto, ostensum est tribunalis excelsi & candidi nimiùm sublime fastigium, in quo quidam iudex præsidebat. Erat illic catasta, non humili pulpito, nec vno tantùm, sed multis distincta gradibus & sublimi ascensu. Audita autem vox est expressè dicentis: Marianum applica. Ascendit igitur Marianus in illam catastam. Et eccè deimprouisò Cyprianus ei apparuit, sedens ad dexteram iudicis, porrectaque manu, leuauit eum in altiorem catastæ gradum, arridensque ei, Veni, inquit, sede mecum. Surrexit autem ille iudex, & deducebant eum ad prætorium suum. Iter autem erat eis per locum, pratis ridentibus amœnum, & viridantium nemorum læta fronte vestitum, opacum cupressis in excelsum comas attollentibus: in cuius medio pellucidi fontes exuberantibus venis & multo latice redundabant. & eccè subitò ab oculis eorum iudex ille recessit. Tum verò Cyprianus phialam, ad fontis marginem iacentem, arripuit, & cùm de fontis riuulis illam implêsset, hausit: iterumque illam implens, Mariano porrexit, isque libenter bibit, & cùm Deo gratias diceret, excitatus sua voce, surrexit.

Mariani immanes cruciatus.

Visio Mariani.

Hæc vt Iacobus audiuit, in mentem illi venit, quòd hanc significâsset coronam diuinæ dignationis ostensio. Nam superioribus diebus, cùm eiusdem carrucæ vehiculo Marianus & Iacobus communiter viam carperent, ad medium ferè diem, inter illa itineris confragosa, mirabili & alto sopore correptus, euigilauit & ait: Perturbatus sum non sine gaudio fratres mei: sed & vos mecum gaudere debetis. Vidi, inquit, iuuenem inenarrabili & satis ampla magnitudine, cuius vestis distincta erat, & intantùm candida luce, vt oculi in eum constantor intendere non possent: cuius pedes terram non calcabant, & vultus oris super nubes erat. Is cùm transcurreret, vnam tibi Mariane, & alteram mihi zonas purpureas in sinus nostros iaculatus est, & ait: Sequimini me citò. O quietem, vigilijs omnibus fortiorem: qua feliciter dormit, quisquis in fide vigilat.

Visio alia Iacobi.

Tunc Agapius, qui iamdudùm martyrio suo consummatæ fidei sacramenta perfecerat, agenti Iacobo in carcere per tempus quietis apparuit. Nam sub ipso ictu passionis, dum expectatur carnifex: Benè, inquit Iacobus, ad Agapij cæterorumque martyrum beatorum pergo conuiuium. Nam ista nocte, fratres, Agapium nostrum videbam inter omnes lætiorem, quos vnà nobiscum Cirtensis carcer incluserat, solenne quoddam & lætitiæ plenum celebrare conuiuium. Quò cùm ego & Marianus, quasi ad agapen, spiritu dilectionis cha-

Alia visio.

Digitized by Google

charitatisque raperemur, accurrit nobis obuius puer, quem constabat esse alterum ex geminis, ante triduum cum matre passis, corona rosea collo circundatus, & in manu dextera palmam viridissimam præferens: &, Quid properatis? inquit. Gaudete & exultate, cràs enim & ipsi nobiscum cœnabitis. Dies à visione primus illuxerat, & iam promissis Dei [illegible] sidis seruiebat, quæ Marianum & Iacobum & cæteros clericos, Patriarchis cu[illegible] gloria redditos, è pressuris seculi emisit. Et perducti sunt ad locum coronæ, qui riparum collibus hinc & indè sublimis, media fluminis conualle subsederat: sed & spectaculo erat celsa vtriusque aggeris altitudo. Alueus ipse medio sinu fluorem beati sanguinis hauriebat. Sic igitur cōsummati beati martyres Marianus & Iacobus, ad illud nobile peruenerunt conuiuium, vbi sine fastidio iugi gaudiorum gratulatione lætantur, DEVM deorum in Sion cum omni alacritate & mentis lætitia contemplantes, Amen.

Gemini cū matre passi.

Plectuntur capiti.

Hactenùs ex quodam egregio MS. codice: quibus pauca subiungemus ex Adonis Martyrologio, cui consentit Vsuardus, nisi quòd Ado paulò est illo prolixior. Facient autem hæc ad totius præcedentis historiæ pleniorem cognitionem, quam suspicor à quodam aliquot locis nimis abbreuiatam, quibusdam parùm consultò prætermissis.

NAtale sanctorum martyrum Mariani & Iacobi apud Lambesitanam ciuitatem. Quorum prior, Lector: sequens, diaconus erat: & cùm iampridèm infestationes Decianæ persecutionis in cōfessione Christi euicisset, iterùm cum charissimo collega tentus apud Cirtensem Coloniàm, post dira & exquisita tormenta, ità vt Marianus per summos apices pollicum suspensus, & graui pondere pedibus innexus, crudelissimè torqueret, diù in carcere macerati sunt. Sed diuinis reuelationibus mirabiliter confortati, deindè in Lambesitanam vrbem ad Præsidem directi, & rursùm longo tempore carcerali ergastulo mancipati, sed iterùm diuinis reuelationibus aleuati, nouissimè cum multis alijs gladio consummati sunt.

Ex Adone pridiè Calend. Maij.

HISTORIA BREVIS, SED FIDE DIGNA, TAMETSI AVTHOR IGNORATVR, S. MAXIMI MARtyris. *Habetur autem in antiquis MS. codicibus.*

DEcius Imperator, volens profligare legem Christianorum, promulgauit decreta per vniuersum orbē, vt Christiani omnes, relicto Deo viuo & vero, dæmonijs sacrificarent: qui verò id facere nollent, supplicijs afficerentur. Quo in tempore vir sanct⁹ Maximus se palàm Christianum declarauit. Erat verò plebeius, negocij sui curam gerens. Compræhensus igitur est & oblatus Optimo proconsuli apud Asiam. Dixit autem ei Proconsul: Quis vocaris? At ille: Maximus vocor, inquit. Proconsul dixit: Cuius conditionis es? Maximus respondit: Ingenuus quidem natus, seruus verò CHRISTI: mei autem negocij curam gero. Proconsul dixit: Christianus es? Maximus respondit: Etsi peccator, tamen Christianus sum. Proconsul dixit: Cognouisti decreta inuictissimorum principum, quę nunc huc allata sunt? Maximus respondit: Quænam illa? Proconsul dixit: Vt Christiani omnes, relicta superstitione, cognoscant verū principem, cui omnia subiacent, & deos eius adorent. Maximus respōdit: Iniquā huius principis cognoui sententiā, & ideò me palàm ostēdi. Proconsul dixit: Sacrifica ergò dijs. Maximus respōdit: Ego nō sacrifico, nisi soli Deo, cui me ab

30. Aprilis.

Digitized by Google

ineunte ætate ſacrificâſſe gratulor. Procõſul dixit: Sacrifica, nè te variis faciam tormentis affici. Maximus reſpondit: Hoc eſt, quod ſemper optaui, vt carens hac temporali & miſera vita, perueniam ad ſempiternam. Tunc proconſul iuſſit eum fuſtibus cædi: cumque cæderetur, ait Proconſul: Sacrifica Maxime, vt ab his liber ſis tormentis. Maximus reſpondit: Hæc non ſunt tormenta, quæ pro nomine Domini noſtri IESV CHRISTI inferuntur: à quo ſi receſſero, vera & ſempiterna me tormenta manebunt. Tunc Proconſul iuſſit eum in eculeo ſuſpendi atque torqueri, & dicebat ei: Iam cerne ſtultitiam tuam, & ſacrifica, vt vitam lucreris. Maximus reſpondit: Lucrabor planè vitam, ſi non ſacrificauero. Nam ſi ſacrificauero, perdo eam. Mihi verò nec fuſtes, nec vngulæ, nec ignes tui vllum adferunt dolorem, quia in me manet Chriſti gratia. Tunc Proconſul tulit in eum ſententiam, ità dicens: Eum, qui ſacris legibus animum noluit accommodare, vt magnæ Dianæ ſacrificaret, in terrorem reliquorum Chriſtianorum, obrui lapidibus præcipio. Et raptus eſt confeſtim athleta Chriſti à miniſtris diaboli, gratias agens Deo, qui ipſum dignum iudicâſſet certando ſuperare diabolum: perductuſque extra muros, lapidibus cæſus, tradidit animam Chriſto, cui eſt honor & gloria, in ſecula ſeculorum, Amen.

Virile pectus & præclara conſtantia Maximi.

Lapidibus obruitur.

FINIS.

DEO LAVDES. ET GRATES.

BIBLIOTECA

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google